



Important
Expenses
[illegible]

Viguier, Nic.
né en 1530 à Troyes en Champagne
mort à Paris en 1595
medicin et historiographe de Henry III
Au très chretien Roi de France et Pologne.
(1551–89)

scarce First Ed. of an outstanding work.
"... que les savans consultent avec fruit"
(L'Abbé F.X. de Feller)

Folio pages 922 + 789 + 890 + 160 + 250
with extensive Indices in each vol.
velvet binding, cl. 4 vols.

Lettre du Sr Crist[man] au Sr Vignier, addressée au lieu de mettre a Vign[ier]

Clarissimo viro D. Nicolao Vignierio Regis Galliarum medico et
historiographo, amico plurimum colendo, Parisiis

S. P. Ex proxima tua litera, vir clarissime, intellexi tibi gratam esse de-
dicationem libri mei de quadratura circuli: quare nunc oblata
occasione, per D. Abelum Sedanum, utrique nostrum amicum, tria ad te
misi exemplaria. Etsi autem non ignorem neminem aliorum morsibus
facile tutum esse, te tamen obnixe rogatum volo, ut labores meos diligenter
examines, eosque viris peritissimis pro authoritate tua et summo quo polles
iudicio, commendare non graveris: Nihil ego magis expeto, quam ut disquisitis
communibus viribus veritas [illegible] et [illegible] mihi rem gratissimam
si qui errorum commissorum admoneant, quandoquidem in investigatione rerum
subtilissimarum facilis est lapsus. De natalibus sed opti nihil potui
amplius investigare: Et quod scribis, mirum tibi videri Aladinum in Aegypto
regnasse, Certe Codex noster Arabicus manuscriptus in titulo rubrica
notatur per Sabet, De imperio Turcomanico per Aladinum inchoato: [illegible]
hoc est principium imperii Turcorum et dominationis eorum in habitat-
ionibus Aegyptiis, primus regum ipsorum fuit Mahazahar. Et postea
[illegible] in habitationibus Aegypti fuit
Et hoc est secundus e regibus Turcorum [illegible] quomodo illa
rex Mansor Nor aladin. Cum igitur [illegible] fidem [illegible]
[illegible] aliorum historiis nos potius indagare. Porro rogo, ut inquiras
de opere Dionysii Areopagitae graece edito, Parisiis, in 8o apud Guil: Morelium
anno M D LXV. opus istud distinctum est in tres partes. In prima continetur
caelestis hierarchia Dionysii Areopagitae: In secunda habetur paraphrasis
Georgii Pachymerii in caelestem hierarchiam Dionysii: In tertia continentur
scholia Maximi, cum Michaëlis Syngeli encomio. Partes duas priores habeo
sed desidero tertiam partem, hoc est, scholia Maximi. Si aliquem nomine
qui scholia Maximi [illegible] posset, et illa a reliquis partibus [illegible]
[illegible] mihi gratissimam [illegible], si illa scholia Maximi ad me transmitteret
[illegible] si [illegible] habere nequeant, [illegible] totum apud [illegible]
[illegible]: paratus sum impensas factas refundere et me [illegible] in aliis
gratum declarare. D. Sedanus etiam coram potest te de hac re informare:
cui memoriale reliqui. Filios tuos meo nomine officiosissime salutari volo:
et tibi ac familiae tuae faustissima precor. Vale, vir omnium felicissime.
~~[illegible]~~ Heidelbergae 6 Aprilis, Anno 1595 stilo [illegible]

Excellentiae tuae addictiss:
M. Jacobus Christmannus

Quadratura mea in eadem forma edita est, qua
superiores tractatus chronologici de passione dominica
et calendarium Palatinum, [illegible] commode venumdari
possunt [illegible] bibliopolae [illegible] ad nundinas
[illegible] illa

LA BIBLIOTHEQVE

HISTORIALE,

DE NICOLAS VIGNIER DE BAR SVR SEINE, MEDECIN ET HISTORIOGRAPHE DV ROY.

Contenant la disposition & concordance des temps, des histoires, & des historiographes, ensemble l'estat tant de l'Eglise que des principales & plus renommees Monarchies & Republiques selon leur ordre & succession.

Au tres chrestien Roy de France & de Polongne, Henry troisiesme.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez ABEL l'ANGELIER, Libraire iuré, au premier pilier de la grand' salle du Palais.

M. D. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy, il est permis à Abel l'Angelier Libraire iuré en l'vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, *La grand Bibliotheque Historiale de Nicolas Vignier Historiographe du Roy*. Et sont faictes tres expresses defenses par sadicte Majesté, à tous Imprimeurs & Libraires, d'imprimer vendre où distribuer, ny faire extraict ou epitome dudict œuure en façon quelconque, iusques au temps & terme de neuf ans finis & accomplis, à commencer du iour & datte que ledict liure sera acheué d'imprimer, sur peine de cõfiscatiõ de tous les liures qui se trouueront imprimez, & d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests enuers ledict suppliant. Et outre voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin du liure, ce present extraict du priuilege, il soit pour deuëment signifié, comme plus amplement est declaré és lettres, Donnees à Paris le cinquiesme iour de Decembre, 1586.

Signé,

Par le Conseil,
MESTRAL.



AV TRES-PVISSANT ET TRES-CHRESTIEN ROY DE FRANCE, ET DE POLONGNE HENRY III. DE CE NOM.

SIRE, *ce n'est pas sans raison que le premier des Poëtes Grecs, pour honorer son Vlysse (en la personne duquel il semble auoir voulu representer l'Image d'vn Prince sage & prudent) il luy donne tiltre de grand voiageur, ayant congneu les mœurs de beaucoup de nations, disant de luy,*

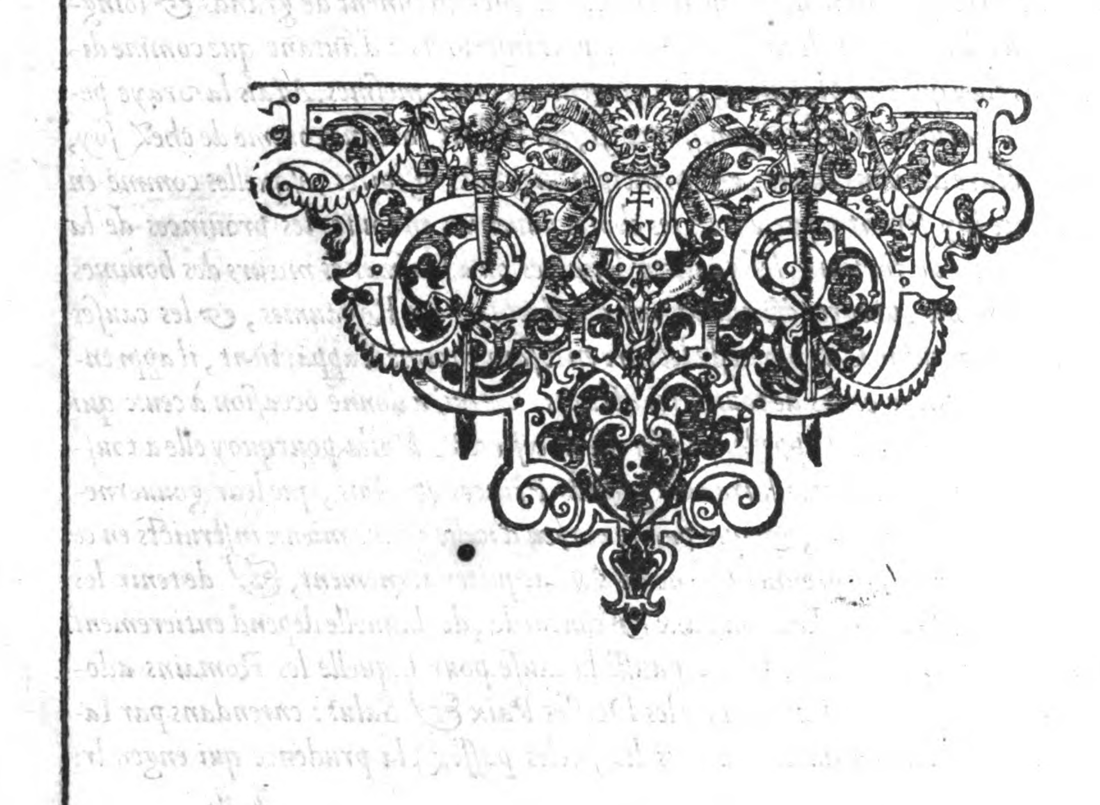
Qui de beaucoup de mœurs & façons eut l'vsage,
Qui voiagea beaucoup errant de toutes pars,
Depuis qu'il eut destruit de Troyes les rempars
Il veit maintes Citez, & les aiant passees
De maints hommes diuers il cognut les pensees.

Car il est certain qu'entre toutes les vertus, celle qui conuient le plus à la nature de l'homme est la prudence, qui consiste en la recherche & cognoissance de la verité de toutes choses, & laquelle s'acquiert principalement par longue experience & cognoissance des affaires du monde, & par peregrination, ie dy peregrination d'esprit & d'entendement plus que du corps: Parce qu'il aduient souuent à ceux qui entreprennent de grands & loingtains voiages, qu'à leur retour ils ne sont de rien plus instruicts: d'autant que comme disoit Socrates à celuy qui s'en plaignoit, Ils voiagent auec eux-mesmes. Mais la vraye peregrination pour paruenir à ceste cognoissance est, que l'esprit sortant comme de chez soy, voyage en la lecture des bons liures, & principalement des histoires, esquelles comme en vne table paincte luy seront representees les choses aduenues en toutes les prouinces de la terre, les vicissitudes de fortune, les qualitez loüables ou à blasmer és mœurs des hommes & nations; les origines, progres & mutations des Empires & Royaumes, & les causes de leur decadance & ruine. Car par ceste lecture en vsant comme il appartient, il apprendra à reigler seurement le cours de toutes ses actions. Ce qui a donné occasion à ceux qui ont voulu definir l'histoire, de l'appeller maistresse de ceste vie. Voila pourquoy elle a tousiours esté iugee, d'autant plus necessaire aux grands Princes & Rois, que leur gouuernement regarde plus de personnes, & que par le moyen d'icelle estans mieux instruicts en ce qui depend de leur charge, ils prennent peine de s'en acquiter dignement, & de tenir les peuples qui sont sous leur obeissance en paix & concorde, de laquelle depend entierement leur salut, repos & tranquillité. C'estoit aussi la cause pour laquelle les Romains adoroient en mesme temple le dieu Ianus, auec les Deesses Paix & Salut: entendans par Ianus (qui comme tres-ancien auoit veu tous les siecles passez) la prudence qui engendre

paix, par laquelle le salut est acquis aux peuples & republiques. Ce qui doit donner vne tres-grande esperance de ce bon-heur à tous vos bons subiets, sçachant que vostre Maiesté, qui comme vn second Vlysse a circui vne bonne partie de l'Europe, non seulement prend plaisir à la lecture de tous bons autheurs mesmes de l'histoire, mais aussi fauorise ceux qui font profession de l'escrire. Dequoy, SIRE, *il a pleu à vostre Maiesté rendre encor vn particulier tesmoignage en mon endroit, m'aiant honoré de l'estat & office de vostre Historiographe, pour commancer à m'acquiter de laquelle charge, i'ay osé entreprendre de faire sortir en public sous la protection du tres-grand nom de vostre Maiesté, ceste mienne Bibliotheque historiale, contenant l'histoire de tous les siecles, & des Roiaumes & Monarchies qui ont esté au monde, iusques au grãd Roy François de bonne memoire vostre aieul, auec le denombrement de leurs temps: Oeuure possible qui ne se trouuera auoir encore esté entrepris ny amené à fin par aucun autre, ny en autre langue deuant moy, quoy que plusieurs nous aient donné des histoires vniuerselles, desquelles ie laisseray le iugement à ceux qui voudront prendre la peine de les conferer auec cest œuure commancé de 25. ans. Lequel il plaira à vostre Maiesté receuoir, comme premices du tres-humble seruice que ie vous dois, & que ie vous ay voüé pour le reste de ma vie, & auoir pour aggreable mon trauail, attendant qu'il se presente autre meilleur subiect, auquel ie puisse sous vostre bon plaisir & commandement m'emploier, de mesme deuotion que ie le vous presente en toute humilité, priant Dieu le Createur,* SIRE, *vouloir conseruer vostre Maiesté, en bonne prosperité, accroissement d'honneur, & continuation de longue & heureuse vie.*

De vostre Ville de Paris au mois de Ianuier M. D. LXXXVI.

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur
& subjet Nicolas Vignier.





PREFACE SVR LA PREMIERE PARTIE DE LA BIBL. HISTORIALE.



OMME d'vn corps, ainsi est-il d'vne cité, ou republique, les membres de laquelle, qui sont les citoyens & suiects doiuent par vne conspiratiõ amiable, plustost s'estudier à la cõseruation, embellissement, & illustration d'icelle, que par vne degenerante & abiecte nature, ou demeurer en oysiueté perpetuelle, ou auoir soin de son particulier seulement. Vray est que tous n'y peuuent pas autant apporter l'vn comme l'autre: selon que les vns ont les moiens plus grands, les autres plus petits. Et cela ne doit pas démouuoir ceux qui sont doués de moindres facultez de seruir au public selon leur vocation & aptitude. C'est l'occasion (Amy lecteur) qui m'a haussé & entretenu le courage depuis enuiron vingt ans entre tant de nobles esprits qui florissent pour le iourd'huy, à entreprendre & poursuiure au milieu des tourbillons & orages de ce malheureux siecle, en faueur de ceux de nostre langue, l'explication d'vn sujet autant graue, excellant, vtile & profitable, que nouueau: par lequel ie me suis proposé de reduire comme en vn corps, ou en vne harmonie souz le tiltre de Bibliotheque historiale, qui tienne lieu d'histoire vniuerselle, sommairement & compendieusement autant qu'il me sera possible, & que chasque matiere le semblera requerir, tout ce qui est contenu & dispersé de plus memorable & remarquable és diuers, innumerables & amples escrits de tous les historiographes, & autres escriuains qui ont esté deuant nous, tant sacrez que profanes, & aux Chroniques, annales, fastes & monumentz d'antiquitez de toutes les nations qui ont peu tomber entre mes mains, & que i'ay peu veoir, lire, ou entendre, ou me faire interpreter, & recouurer par vne extreme diligence & curiosité: concernãt l'estat non seulement des peuples, nations, citez, monarchies & republiques les plus illustres & renommez au monde, mais aussi les religions les plus insignes & fameuses (si aucune autre que la Chrestienne merite nom de religion.) Dont l'origine, progrez, auancement, & declination, ou definement, auec les changements, cõuersions & incidents principaux qui leur sont interuenuz, ont esté par le benefice de l'escriture & des histoires couchez en memoire: sans obmettre les autres plus celebrez cas & occurrances aduenues en vn mesme temps par toutes les parties congnuës de la terre habitable, depuis le commencement du monde iusques à peu prez de nostre aage: ny aussi le siecle des ars & des sciẽces, ny des autheurs, par lesquels elles ont esté inuentées, polies, illustrées & auãcées, non plus que des historiographes, & personnages illustres qui ont excellé & flory en quelque bonne partie que ce soit. Et pour ce que me suis proposé

non seulement de rendre tant qu'il me sera possible, mon œuure clair & intelligible, mais aussi aider & soulager par iceluy toutes personnes qui desirét auoir parfaite intelligence des histoires tant sacrées, que prophanes, & autres disciplines, & bien entendre les escrits de tous les historiens, dedans lesquels se trouuent infinis passages scabreux & obscurs, tant pour la difficulté des matieres, que pour les repugnances, contrarietés & erreurs des autheurs mesmes outre les deprauations & mutilations qui s'y sont insinuées par la coulpe des temps, & des escriuains, ou Libraires, dót il seroit autant possible d'eschapper, & y sçauoir prendre quelque bonne resolution, que du Labyrinthe, sans le filet d'Ariadne, ou au pilote de nauiger sãs la carte marine, par laquelle il voit de quel vét il doit singler, en quel climat il est, ou veut aller, les distances des lieux auec les noms des ports & des riuages qu'il doit passer & decliner : il m'a semblé que ie deuois tenir en cecy trois moiens. L'vn en ne me contentant seulement d'ensuiure Diodore Sicilien en son liure intitulé Bibliotheque historiale, où il faict amas & recueil de tous les historiens qui auoient escrit deuant luy, de leurs noms, des choses qu'ils ont traictées, en combien de liures & volumes, & cottant le lieu, & l'année, où chacun d'eux a commancé & finy son œuure : ains en nommant outreplus & signifiant sur chaque particuliere histoire l'autheur, de qui, en quel de ses œuures, en quel endroit & liure elle est prise, pour mőstrer celuy que i'ay voulu plustost ensuiure, quand plusieurs ont diuersement recité vn mesme fait, & à qui on doit auoir recours quand on voudra estre plus amplemét informé de la chose que ie recite sommairemét, & afin aussi qu'ő sçache ce qu'il faut rapporter & attribuer à vn chacũ autheur. L'autre moien est pour oster l'opiniő qu'on pourroit auoir que ie me voulsisse faire croire à credit de ce que i'escris, d'adiouster mes raisons, tesmoignages & garends, à tous les points que ie touche: signamment quád ie maintien quelque opinion particuliere & diuerse des autres, ou quand il est question de reprendre & confermer l'opinion, le tesmoignage, ou aucun passage & sentence de quelque autheur s'il semble douteux ou faux : ou bien l'expliquer & esclarcir s'il est obscur, le restituer & corriger s'il est manque & corrompu, l'appointer s'il est discordant d'vn autre : finalement aussi aduertir le lecteur d'où i'ay suppleé & remply ce qui manquoit & defailloit en d'autres. Mais le dernier moien par lequel i'ay pensé satisfaire à mon intention, est de ioindre & adiouster les demonstrations & enseignemens de la Chronologie à l'histoire, pour ce qu'elle donne la congnoissance des vrais temps & de l'ordre qui doit estre obserué en l'histoire, qui sont les deux principaux plaiges & garendz de la verité d'icelle, ainsi qu'aucuns ont bien dict, & sans lesquels (iaçoit que Ciceron l'appelle lumiere de verité & tesmoignage des temps) elle seroit aussi opaque & obscure qu'est la Lune quand elle n'est esclairée du Soleil : d'autant qu'ils font que les faicts & gestes ne sont point confusement ordonnez & arrangez ensemble, & qu'à chacune année est rendu ce qui luy appartient, monstrant comme il faut rapporter ensemble toutes les manieres que les peuples ont tenues à compter leurs temps, & où, quand, & pourquoy ils ont pris & estably le principe de la supputation de leurs années : d'où se congnoist aussi où il faut commancer l'origine & les fins des peuples, Royaumes, Empires, Republiques des citez, & de leurs faitz & gestes.

& gestes. C'est pourquoy sainct Hierosme & sainct Augustin ont tant recommandé l'histoire des temps à ceux qui veulent estudier és sainctes escritures, comme estant la congnoissance d'iceux vrayement necessaire pour sçauoir quand la doctrine a esté reuelée, le Fils de Dieu manifesté, l'Eglise recueillie, quand elle a esté affligée & puis deliurée. Dauantage pour congnoistre que les anciens noms des peuples conuiennēt auec la suitte des peres, qui est recitée en icelles, & l'ordre des Empires auoir esté tel qu'il a esté proposé par Daniel & autres prophetes : qui plus est en quel temps chacun d'eux a vescu & ce qu'il a enseigné, & predit estre aduenu en son temps. Aussi Ciceron recommandoit soigneusement en son Orateur parfait la congnoissance de l'ordre des faits de l'antiquité. A ceste cause doncques par les notes & enseignemens de la Chronologie l'on peut estre facilement conduit & addressé au rang & lieu que tiennent en ceste Bibliotheque historiale selon l'ordre des choses succedées en ce mōde, les Monarchies & Empires, peuples & citez desquels on voudroit sçauoir l'estat, le gouuernement & les deportements, leurs appellations, origines, definementz, auec la distance de leur temps, ensemble les successions, genealogies & denombrement des Roys & Monarques qui ont esté. Qui me fait croire que le dessein que nous-nous sommes proposez en ceste Bibliotheque historiale ne peut estre que necessaire, & beaucoup profitable, tant à ceux qui se voudront contenter en la lecture d'icelle, que esbatre plus spacieusement leurs esprits en tous les escrits des autres historiographes ; receuant tant d'accessoires de profitz & commoditez par les demonstrations des temps, & des autres pointz exposez cy dessus, outre ce qu'emporte de soy-mesme le merite & excellence de l'histoire seule, signamment de l'vniuerselle, qui precede autant plus la particuliere que faict le tout l'vne de ses parties: l'entier, le departy & diuisé. Estant en cela de l'aduis de Polybe, qu'il est impossible de bien escrire vne histoire particuliere, pour ce que les affaires de ce monde (i'entens en matiere d'estat) sont tellement liés ensemble, que l'vn a presque tousiours dependence de l'autre: tout ainsi qu'en l'anatomie du corps humain il est impossible d'entendre parfaictement les menues particularitez d'vn bras, où d'vne iambe, ou d'vn autre membre quel qu'il soit, sans auoir intelligence du total, pour la grande correspondance que y ont les parties les vnes auec les autres, & chacune d'icelles auec le tout. Ioint que ie me suis estudié de toute ma puissance à y mettre à effet la reigle generale que Diodore veut estre obseruée par ceux qui s'entremettent de rediger par escrit les faits & gestes des peuples & des Roys, de les commancer tousiours de leur premiere origine, & les poursuiure entierement iusques à la fin, quand la memoire d'iceux ne se trouue perdue. Car par ce moien, comme il dit, leurs histoires en sont plus claires à entendre, & plus faciles à retenir : là où celles qui ne deduisent les choses qu'à demy & n'ont point celle suitte continuée d'vn des boutz iusques à l'autre, laissent à my chemin le desir de ceux qui prennent plaisir à les lire: & au contraire celles qui continuent leur narration, depuis le commencement iusques à la fin, representent les choses en leur perfection. Combien que ie n'entens pas me vanter d'auoir ne si amplement ne si copieusement escrit, & par le menu deduit toutes choses qu'ont fait les autheurs desquels ie les ay extraites, ny tout ce que i'eusse peu aussi extraire & transcrire de leurs escrits, dont i'ay tiré

la principale ſubſtance, confeſſant que ie paſſe ſouuēt bien legierement par deſſus aucunes choſes, & que i'en obmetz auſſi beaucoup d'autres tout de fait auis: mais ie ſçay ſemblablement que Diodore ne l'a pas luy-meſme fait, & qu'il n'a laiſſé pourtant d'eſtre par Iuſtin le martyr appellé treſ-digne hiſtorien, pour ce qu'il n'eſt pas requis ny neceſſaire à celuy qui s'entremet de reduire les Bibliotheques en ſommaires(ainſi que ie me ſuis propoſé de faire à ſon exemple) d'aſſembler en vn corps tout ce que tant de diuers liures contiennent: ains ſeulement de choiſir & tirer auec iugement ce qui paroiſt eſtre le principal, & le plus digne. Ce pendant toute-fois on verra que ie ne ſuis negligent de traicter ſouuēt les matieres que i'eſtime les plus de merite, d'vn ſtile plus ouuert que les autres, ſignammēt quand ie les trouue obſcures & rares, ou quand ie m'aduiſe que elles ont eſté trop froidement & obſcurement ou autrement qu'il me ſemble qu'elles ne doiuent eſtre expliquées par les autres, ou bien du tout obmiſes & ignorées. Parquoy i'ay occaſion icy de reſpondre à ce qu'on a obiecté à Diodore (pour ce qu'il pourroit auſſi bien ou pluſtoſt eſtre addreſſé à moy, qui ay vſé de plus grande brieueté de ſtile que luy) que qui auroit tous les autres autheurs qu'il a extraits, dont il a tiré la principale ſubſtance, ſon hiſtoire en ſeroit moins recommendable. Cela peut on iuger en conferant le dernier liure d'Herodote, tout Thucydide, les Helleniques de Xenophon, auec le voyage de Cyrus, leſquels autheurs auoient eſcrit deuāt Diodore partie de ce qu'il a recueilly depuis en cinq liures: car là on verra que les choſes ſont par eux plus elegamment deſcrites, & plus au long & par le menu deduites. I'ay (dy-ie) donc occaſion de reſpondre que ie confeſſe, que nonobſtant que toutes les allegations precedentes ſoient grandement conſiderables, & que tous les liures deſquels i'ay extraict mon hiſtoire ſoient encores en eſtre, n'eſtans periz comme la pluſpart de ceux qu'auoit veu Diodore; neant-moins que ie ne me perſuade pas pourtant que mon trauail en doiue eſtre moins vtile & recommendable, pour eſtre accompagné de la brieueté qu'a enſuiuy Diodore, tant pour ce qu'il n'eſt pas ſi deſtitué d'exemples particulariſez qu'on n'y en trouue aſſez abondamment pour l'inſtruction de la vie humaine, que pour ce qu'il eſt recompenſé d'autres non moindres conſiderations d'vtilité qui reuiennent de ceſte brieueté, outre celles meſmement que nous auons expoſées cy deuant: d'autant que les commoditez de l'hiſtoire vniuerſelle traictée en la façon que nous l'auons, ſe peuuent eſtendre à plus de gens, que le profit qui peut venir de la lecture de tous les hiſtoriens dont elle eſt compilée. Comme ainſi ſoit qu'il eſt donné à bien peu & de lire tout au long & de recouurer vne ſi grande & infinie multitude de ſi amples & diuers liures, comme auſſi de les bien entendre, & de bien faire profit de leur lecture, tant pour le deffaut du temps & du loiſir, que du pouuoir ou des facultez, & du ſçauoir ou du naturel. Outre ce que comme les hiſtoires amplemēt & diffuſemēt eſcrites propoſent beaucoup de choſes dignes d'eſtre leuës & ſceuës, auſſi ne peuuent elles eſtre exēptées de beaucoup d'autres inutiles & ſuperflues, ou de peu d'importance, la lecture deſquelles emporte autāt ou plus de perte de temps, que l'autre de profit. Ioint que comme il y a touſiours au monde moins de bons princes & de gens de bien, moins de ſages & de bonnes ames; auſſi ne ſe peut-il faire qu'ō ne trouue touſiours dedās les hiſtoires bien particulariſées,

moins

moins de bons & salutaires exemples, & moins de gens aussi qui les appliquent à leur profit. Au contraire nous n'auons que trop d'exemples, & de princes malins, & d'autres espris peruers qui ont fait vertu de se nourrir en leurs vices, par les mauuais exemples tirés des histoires, ainsi que les herbes veneneuses succent leur nourriture de la terre, comme les bonnes. Qui plus est, si ce qui est le plus desirable en l'histoire est la verité (que Polybe appelle l'œil de l'histoire) & si l'histoire est de tant plus prisée & honorée qu'on est asseuré de la fidelité d'icelle: ie peux hardiment asseurer qu'on trouuera moins dequoy se deffier és histoires succinctement & sommairemēt escrites, qu'és amples & prolixes; pour ce qu'elles proposent simplemēt la principale substāce des gestes & des faitz, sans beaucoup curieusement s'arrester à la description des particularitez & circonstances, qui est où les historiens (dont il y en a biē peu qui ne se soiēt laissé mener d'affection ou de passion) ont coustume d'eslargir leurs consciences plustost qu'au principal du faict, duquel ils conuiennent quasi tousiours, & est chose bien rare de le veoir du tout nié ou obmis par eux tout à esciēt. Mais quand ils se sont mis à le deduire par le menu, c'est miracle s'ils ont peu tellement maistriser leurs affections, ou refraindre leur cupidité de brauer de leur eloquence, s'ils n'y ont adiousté que ce qu'ils ont sceu ou veu sans le desguiser & farder, amplifier ou exteнuer par inuentions & artifices de Rhetorique, par harāgues forgées à credit, ou par discours, sentences, & deductions de conseils, qu'ils attribuent bien souuent à ceux qui ne les penserent oncques, ou par autres menuz recitz extraitz de leur propre creu: ainsi que ie peux dire auoir esté fait par ceux qui ont escrit l'histoire Romaine deuāt l'an 400. ou 500. de la fondation de Rome (comme Dionysius Halicarnasseus & Plutarque és vies de Romulus, Numa, Publicola, Coriolanus, & Furius Camillus) aussi prolixement & copieusement auec toutes particularitez que Polybe & Tite Liue ont les guerres Puniques & Macedoniques: veu que Ciceron afferme qu'il ne s'est point veu d'histoire escrite des affaires Romaines que biē tard, ains seulemēt quelques annales (lesquelles il entēd en la sorte que nous les prēdrons cy apres) que les Pontifes faisoiēt auec aucuns memoriaux domestiques qui se trouuoient plains de faussetés & de mēteries: outre ce que Plutarque mesme confesse au liure de la fortune des Romains qu'il ne se faut arrester aux vieilles histoires des Romains, où il n'y auoit (dit-il) rien de bien certain ny asseuré. Par ce que les affaires des Romains furēt ruinés à la prise de Rome par les Gaulois, & toutes leurs histoires, annales & memoires confonduz, ainsi cōme Tite Liue mesme a laissé par escrit, qui est cause qu'ils ne font que par trop souuent de vice vertu, ou au contraire, & de mouche vn elephant, & sembler noir ce qui est blanc. Dont il ne se faut esmerueiller si on les veoit se repugner & contrarier les vns aux autres, & eux à eux-mesmes à tous propos. Tellement que ie ne sçay si on pourroit fournir de deux historiens qui racomptent vn seul faict qu'ils se vanteront auoir veu, cōme vn assaut de ville ou bataille, de mesme façō & auec mesmes particularitez l'vn que l'autre, encores qu'ils accordent du general. Parquoy ce poinct me faict esperer que la brieueté ne siera pas fort mal en nostre histoire: d'autant mesmement qu'elle n'oste la liberté de s'esbatre és plus amples histoires, & qu'elle fait representer deuant les yeux cōme en vn tableau, ce qui s'est faict de plus insigne & memorable, & plus diuerses, distantes &

eſlongnees prouinces & regions de la terre, entre les diuers peuples qui les habitent ſous le temps & l'annee qu'il eſt aduenu: outre ce qu'on peut clairement & facilement lire, entendre, & trouuer en icelle en peu de temps, à peu de deſpenſe, & ſans grande occupation d'eſprit, ce qui eſtoit comprins, ou eſpars & diſperſé en vne mer de diuers & infinis volumes d'eſcrits, & qui ne ſe pourroit qu'auec grãde deſpenſe & diligence recouurer, & auec vne lõgue vſure de tẽps & trauail d'eſprit lire & entendre. C'eſt la cauſe pourquoy ie l'ay oſé nõmer Bibliotheque hiſtoriale, à l'imitation de Diodore Sicilien, qui pour auoir choiſi ce tiltre non point trop ambitieux, ſemble auoir eſté loüé de Pline, le diſant eſtre le dernier des Grecs qui a ceſſé de baliuerner en hiſtoire, nonobſtant que L. Viues homme de iugement aigu, n'a pas eu crainte d'eſcrire qu'il ne trouuoit vn plus grand baliuerneur que luy, ſoit pour les narrations fabuleuſes où il ſ'eſt tant occupé, ſoit pource qu'en ſe vantant d'eſcrire vne hiſtoire vniuerſelle il n'a eu ſoing que de reciter prolixement & ambitieuſement les affaires de ſes Grecs & des Siciliens ſeulement, ſans toucher que du bout du doigt & bien chichement aux choſes des Romains, & des autres nations, comme ſ'il les auoit ignorees, ou meſpriſees tout à eſcient: tellement qu'il eſt plus prolixe en vne harangue qu'il fait parler à vn Gilippus Capitaine Lacedemonien, qu'en tout le recit des guerres qui ſe ſont faites par l'Italie en l'eſpace de 300. ans. Mais moy ie me ſuis propoſé de racompter les faits de toutes les nations d'vne iuſte meſure ſelon leur dignité & merite, & que ie les ay trouuez eſcrits par les autres. Et me ſuis auſſi pour la meſme occaſion accommodé au ſtile qui m'a ſemblé le plus conuenable à mon intention: qui eſt celuy que Ciceron & Aulus Gellius diſent eſtre propre & particulier aux Annaliſtes, ou compoſeurs d'annales, par lequel ils ſe contentent de reciter ce qui ſ'eſt fait en chaſque annee, par qui, & en quel lieu, ſommairement & ſans aucune affectation d'elegance: meſmement auſſi ſans curieuſement rechercher & deduire les cauſes & particularitez par le menu. Ioint qu'il me ſera plus facile de comparer & rapporter enſemble tous les temps & les ans des nations, des Princes, & des Monarques, auec iceluy, que ſi i'euſſe pris le ſtile qu'on appelle proprement hiſtorial, qui racompte d'vn fil continuel les choſes en toutes façons plus amplement & particulierement, & auec plus de parades d'eloquence, que le precedent. Faiſant doncques fin à ce propos general, il me reſte encores à propoſer quelques aduertiſſements ſur l'argument & ſur les poincts principaux que i'eſpere deduire en la premiere partie de ceſte Bibliotheque. Mais ie diray premierement que ie ne doute point qu'elle ne ſoit mal recueillie par quelques manieres de gens, les premiers que ie compare aux aueugles-nez, qui n'ont iamais rien veu, & n'apprehendent le plaiſir & vtilité qui eſt cauſé par la veuë, ſont ceux qui n'ont cognoiſſance des hiſtoires & les negligent du tout. Les autres ſont ceux qui ſe delectent ſeulement à la lecture des hiſtoires de leur temps, & ne ſe ſoucient pas beaucoup des anciennes, que ie dis eſtre ſemblables à ceux qui ont la veuë courte & debile, ou comme diſoit Platon, aux enfans: Ceux auſſi qui ne font eſtat ſinon de ce qui ſert à la cuiſine, ne ſ'empeſcheront pas fort en ceſte partie, mais prendront plaiſir à la lecture de quelque plaiſante hiſtoire, non pas encores touſiours, ains ſeulement aux heures de relaſche,

& quand

& quand ils seront à repos de tous autres affaires. Les Sophistes & tous ceux qui font parade de peu de chose, seront assez farciz de quelques beaux apophthegmes ou exemples illustres de l'antiquité, qu'ils rameneront à tous propos entre les compagnies, afin de rapporter le fruit de la moëlle, dont ils n'ont que l'escorce: & ceux-là certainement ne prendront pas grand goust à ce labeur mien: comme ne feront pas aussi nos Academiciens nouueaux, qui reuoquent auiourd'huy toutes choses en douté & incertitude, principalement celles desquelles par imbecillité & corruption de iugement, ils ne peuuent auoir bonne & entiere cognoissance, semblables en cela à vne Arpestes, de laquelle parle Seneque escriuant à Lucilius: qui par vn accident auoit perdu la veuë auec le sens, & toutesfois auoit ceste persuasion qu'elle n'estoit pas aueugle; mais que les lieux où elle se trouuoit estoient obscurs & tenebreux: Ainsi est-il de nos Academiciens, si perfectement ils ne peuuent embrasser vne doctrine, ou que les expositeurs ne parlent tout d'vn mesme langage, ils concluent incontinent qu'il n'y a aucune certitude de doctrine, que tout est enueloppé de tenebres, & la verité cachee (comme disoit Democrite) aux abismes & au centre de la terre. Et ne considereront pas que la maladie vient d'eux-mesmes, c'est à dire de l'erreur & ignorance qui les accompagne, laquelle seule (cōme Sextus Cecilius respondit quelquefois à Fauorinus) occasionne l'obscurité & incertitude qu'ils disent estre és sciences & disciplines, & ne viennent à imputer à ceux qui les ont traictees. A telles gens doncques ne sera pas aggreable ceste premiere partie de nostre histoire, & penseront que i'ay trauaillé en vain en chose dont il est impossible de tirer resolution certaine: attendu la diuersité & repugnance qui est non seulement en la supputation du nombre des ans dés la creation du monde, tant entre les Hebrieux, Grecs & Latins anciens, qu'entre les modernes & ceux qui sont encores viuans, & des temps & ans de la Grece & des Romains, mais aussi en la narration des choses profanes, signamment de celles qui sont aduenues deuant la premiere Olympiade, ou deuant l'Empire des Perses, lesquelles mesmement tous les anciens historiens ont voluntairemēt confessé estre pour la plus-part fabuleuses & incertaines ou confuses, à cause (comme disent Diodore & Plutarque, pour le regard de la Grece) que les temps estoient encores si rudes que l'on n'y trouuoit point alors de monuments, par lesquels on peust distinguer le nombre des ans. Mais il y a bien vn poinct que ie ne m'en donneray pas grande peine, demeurant ferme & aresté en ceste persuasion, que quelque diuersité ou repugnance qu'il y ait entre les Chronographes & Historiographes, soit en supputation des temps, ou explication & recit des choses aduenues entre les peuples, villes, citez, origines, & fondations d'icelles: toutefois pour cela n'a pas esté toute la verité enseuelie, ains en peut-on tirer assez pour satisfaire au goust d'vn iugement sain & modeste, ou qui ne sera point totalement desgousté, farouche & accariastre. Tout ainsi comme quād le Soleil est en plain iour tellement caché & offusqué de nuees qu'on ne le voit pas, il ne fault pas pourtant dire qu'il soit totalement perdu, ains sa lueur signifie assez ou à peu pres l'endroit où il peut estre: Aussi les diuersitez d'opiniōs qui sourdent des choses obscurement & non intelligiblement expliquees par les premiers qui les ont couchees par escrit, ou de ce que le temps a deuoré ou ef-

facé les monuments & les autres plus certaines marques & enseignes qui les deuroient faire clairement intelligibles, ou bien supprimé ou corrompu & depraué les liures & escrits qui les auoient plus copieusement & amplement exposees: ioint les fautes que les escriuains & traducteurs d'iceux d'vne langue en autre y ont peu mesler d'eux-mesmes, rēdent bien la verité d'icelles plus couuerte & obscure, mais elles ne l'esteignent pas du tout, ny n'empeschent que sa lueur ne monstre aux bons iugements ce qu'il en faut cōprendre. Outre ce que les diuersitez d'opinions qui l'obscurcissent, ne procedent pas tāt souuētes-fois des occasions que nous venons de proposer, comme d'vne des causes à qui Iosephe attribuoit la discordance qui se voioit és escrits des anciens historiens Grecs, que nous pouuons dire estre l'ambition & outrecuidance de plusieurs escriuains, qui pour faire ostētation de leur sçauoir & subtilité, en matiere douteuse & obscure, ne veullent iamais cōformer leurs opinions & iugements aux autres de ceux qui en ont escrit deuant eux: ains comme si la principale recherche de la verité consistoit en contredire, s'efforcent de tout leur escient à produire nouuelles imaginations & conceptions, pour offusquer l'honneur des premiers. D'où vient que depuis que Funccius & aucuns autres ont mis leurs escrits de la Chronologie en lumiere, on a veu tant d'esprits s'esleuer tout à coup comme d'vne volee à esclorre diuersitez d'obseruations & d'imaginatiōs sur le mesme argument, aucuns desquels pensans bien auoir trouué la febue au gasteau, au lieu des scrupules qui troublent la Chronologie (qu'ils se sont ingerez d'oster, autrement que les autres) l'ont faite plus scrupuleuse qu'elle n'estoit, & d'autres aussi se ventans & iactans d'auoir descouuert les erreurs qu'on a commis, ou qui ne s'estoient apperceuz en icelle, ensemble aussi atteint la vraye & certaine demonstration des temps, se trouuent aussi eslongnez de leur compte que leurs compagnons. Mā conclusion doncques de ce propos sera, tant pour le regard des temps qui sont exprimez en la saincte escriture & aux anciennes histoires profanes, que des choses qui y sont escrites des plus anciens siecles, Que nonobstant qu'on voye vne infinité de diuerses supputations des ans depuis la creation du monde, qui procedent partie de la diuersité qui est en aucuns poincts entre la traduction Grecque de la Bible des 70. Interpretes & les exemplaires Hebrieux, partie d'aucunes des raisons allegueees cy dessus, si est-ce toutes-fois qu'on trouue en la sainte escriture les choses si clairement deduites l'vne apres l'autre, selon qu'elles se sont entresuiuies, qu'on les peut facilement reduire sous vne continuité de temps entiere & nō interrompue, hors-mis que l'imbecillité naturelle des iugemēs humains s'esblouïssans en l'obscurité qui s'y presente en certains endroits, fait sembler aucuns interualles de ceste cōtinuité aux vns plus briefs, aux autres plus longs, nonobstāt qu'on en reuient tousiours à vn mesme but. Tout ainsi cōme les ornieres & passages rompus, ou les diuers sentiers auec les bois, rochers & riuieres qui se rencontrent en vn long chemin, n'empeschent pas qu'on n'en puisse sortir tost ou tard, pour venir au lieu où l'on tire, selon que ceux qui le font, trouuent les plus courtes ou longues addresses: n'y ayant point de doubte, que Dieu eternel qui a creé le genre humain, pour d'iceluy s'assembler vne Eglise, n'ait baillé aux hommes vne perpetuelle histoire de la creatiō des choses, afin que la posterité soit informee de la vraye doctrine des

des promesses de son fils Iesus-Christ,en gouuernement de son Eglise,des combats & deliurance d'icelle,& des exercices de la foy. Qu'il soit ainsi, les histoires de la Bible & des Prophetes nous enseignent de ce qui s'est passé dés la creation & commencement de l'vniuers iusques à Cyrus,& à la restauratiõ de la Cité de Hierusalem apres le retour de la transmigration Iudaïque. Par les propheties de Daniel,& par l'histoire Grecque & Latine,ensemble aussi par les escrits de Iosephe & de Philo nous sommes instruits des grandes mutations qui sont aduenues és Empires & en la nation Iudaïque, depuis le regne de Cyrus iusques à la venue du fils de Dieu, l'histoire duquel est traitée par les Euangelistes: apres lesquels Irenée, Eusebe, Epiphanius, Saint Hierosme, Saint Augustin, Sulpitius, Seuerus, Socrates, Sozomenes, Theodoret, Euagrius, Nicephore & autres ont poursuiuy l'histoire Ecclesiastique : tellement qu'il n'y a temps qui n'ait esté obserué & remarqué par quelque docte personnage suscité à ce faire par la singuliere prouidence de Dieu, pour en eterniser la memoire. Quant au temps de la Grece & des Romains, nonobstant qu'ils ayent leurs doubtes & difficultés (signamment les premiers) comme les autres, ie m'efforceray toutesfois de demonstrer selon ma possibilité qu'on en peut apprendre quelque probable resolution : mesmement aussi que les temps des Rois de Perse, & des affaires de la Grece, depuis Cyrus iusques au Roy Alexandre, ne sont si incertains que quelque docte personnage de ce temps s'est ingeré de vouloir maintenir par vn traitté fait tout expres qu'il a intitulé de la correction de l'histoire profane, n'estant aucunement vray-semblable que Thucydide,Herodote,Xenophõ,Platon,et Isocrates se soyent si vnanimement estudiez à tromper & abuser la posterité en ce qu'ils en ont escrit, signamment de ceux où ils ont vescu, sans qu'aucun se soit trouué de leur siecle qui ait osé hazarder sa plume contre leurs mensonges. Aussi pour le regard des choses qui ont esté escriptes par les historiens prophanes des anciens siecles deuant la prise de Troye la grande, ie ne confesseray pas non plus qu'on les doiue totalement reietter, & tenir pour faulses,pourtant qu'elles sont la pluspart offusquées de fables ou d'incertitudes, pour les mesmes causes exposees cy dessus. Car telles qu'elles soient, elles nous representent assés naiuement la face de ceste premiere antiquité & du premier estat & gouuernement des hommes apres le deluge. Aussi n'est ce pas à dire que si on a racompté des fables infinies de Ogyges, de Ericthonius, Danaus, Pelops, Pandion, Atreus, Hercules, & Theseüs, qu'ils n'ayent pourtant oncques esté. Cependant toutesfois en les exposant succinctement comme ie les auray fidelement recueillies des plus graues & fideles autheurs qui nous sont restez du naufrage de tous les anciens, ie me contenteray qu'on les reçoiue pour ce qu'elles valent,sans les plaiger de d'auantage : tout ainsi comme ceux qui ayans trouué quelques antiquailles cachées dedans terre, soient statues ou medalles, ou monnoies & tableaux escrits, les gardent & cherissent pretieusement en reuerence de l'antiquité, & en contemplation de ce qu'elles denotent, quoy qu'elles soient à moitié ou plus rompues, cassés, effacées, ou mangées de rouille. Or doncques à celle fin que tu sçaches (Lecteur) quel ordre i'ay deliberé de suiure en ceste premiere partie de Bibliotheque historiale, & par quel moien ie

dois proceder, ie te veux admonnester que ie reduiray tout ce suiet à trois parties de temps, & selon la suitte d'icelles ie deduiray ce qui y est aduenu du fait des Empires, Republiques, Cités, & nations de celles qui y ont flori, ou esté les plus memorables & celebrees par les histoires, & le cours qu'elles ont eu les vnes apres les autres depuis leur origine, iusques au changement, transport ou abolition de leur nom : puis celles qui sont entrées en leur place. De sorte qu'on verra le peuple de Dieu prendre son origine de l'arche de Nohab, & par succession & suitte continuelle de pere en fils arriuer en Egypte : de là estre retiré par Moyse & conduit au desert, puis par les successeurs d'iceluy en la terre de Iudée, en laquellle il est premierement gouuerné par Iuges, puis par Rois de la race de Dauid, desquels les Rois de Babylonne rauissent par apres le septre auec la liberté, en les menant captifs auec tout le peuple en Assyrie. Mais depuis que par les Perses licence leur est donnée de retourner & habiter en leur premier païs, la race de Dauid recouure de rechef la principauté d'iceluy, & en ioït, iusques aux Asmoneens, lesquels pareillement la gardent iusques au temps de la venue du fils de Dieu, en la mort duquel prent vie & naissance vn second peuple de Dieu, qui est l'Eglise Chrestienne, & peu apres succede l'extermination & abolition du premier. Tellement que le second demeurant en place, se deduiront les commancements, progres & aduancements d'iceluy. Semblablement le cours des anciens regnes & Empires, tant de l'Asie & de l'Egypte, que de Grece & Italie (sans obmettre ce qui se trouuera escrit du fait des autres contrées de la terre, cōme des anciennes Gaules, des Espagnes, d'Afrique & de la Scythie) selon que les temps les auront fait marcher ensemble: tellement que le regne des Monarques Assyriens en Asie l'accompagnera premierement, iusques à ce que les Chaldeés se viendront mettre en leur lieu, qui seront suiuis des Medes, souz lesquels le regne des Lydiens occupera vne partie de l'Asie aussi bien qu'eux, iusques à ce que les Perses viendront faire quitter la place tant aux vns que aux autres, qui ioindront outreplus le Royaume d'Egypte à leur Empire, apres qu'il aura esté gouuerné souz vne fort longue & ancienne suitte de diuerses dynasties de Rois. Et puis estans le periode d'iceux acheué, se verront estre accablés par les Macedoniens souz la conduite d'Alexandre le grand, lequel (estant d'vne race de Rois qui de succession continuelle possedoient de long tēps le royaume de Macedone) ne soubsmist pas seulement à soy tout ce qu'ils auoient tenu souz leur Empire, mais aussi estendit ses conquestes iusques à la fin des Indes : lesquelles toutesfois ses successeurs s'empescheront eux-mesmes par leurs dissentions de retenir longuement souz vne mesme main: car ils negligeront les Indes, & se laisseront bien tost apres despouiller des hautes prouinces de l'Asie par la nation des Parthes qui y fonderont vn regne si ferme & durable, que ny eux, ny toute la puissance Romaine les en pourront desnicher, ains vn pauure soldat seulement de la nation des Perses, qui par sa vaillance le transportera à soy & à sa nation, au temps de l'Empereur Alexandre fils de Mammea. Qui plus est departiront le reste en tant de pieces, qu'il en naistra trois nouueaux Royaumes, l'vn en l'Egypte, l'autre en la Macedone, & le tiers en la Syrie, outre aucuns autres petits qui s'esleueront auec eux en l'Asie mineur, comme

à Per-

à Pergame, en la Bithynie, en la Cappadocie, & au païs du Pont. Quant aux prouinces & citez de la Grece, l'eſtat & le gouuernement ſ'en demonſtrera ſi diuers, qu'elles ſe verront premierement diſtinguees en diuers royaumes, qui auront tous leurs Rois à part. Le premier deſquels ſ'eſtime auoir eſté erigé & fondé par vn Aegialeus en ceſte partie de la Morée qu'on appelloit Sycionie, Le ſecond en la ville d'Argos: & le troiſieſme au païs d'Attique. Leſquels ſeront conſecutiuement ſuiuis de pluſieurs autres, qui apres la reuolution de pluſieurs ſiecles, ſe reduiront en fin tous ſous le gouuernement de pluſieurs particuliers Princes qu'on appelloit Tyrans; de la ſubiection deſquels les citez ſe deliureront puis-apres: & ayant gouſté de la douceur de liberté ſe diſpoſeront ſous deux principales formes de Republiques, l'vne qu'on diſoit Ariſtocratique, l'autre Democratique. Entre leſquelles la gloire, grandeur & puiſſance de celle des Lacedemoniens & des Atheniens reluira comme la lueur du Soleil & de la Lune entre les aſtres, tellement qu'on les appella les deux yeux de la Grece. A cauſe dequoy les hiſtoires ſont plus pleines de leurs faits & geſtes, que des autres. Si eſt-ce toutesfois qu'elles donneront (comme toutes les autres choſes de ce monde) à leur tour du nez à terre. Et apres icelles la ligue & communauté des Acheiens remettra aucunement par vn eſpace de temps l'ancien honneur & la liberté de la Grece au deſſus, qui auſſi ſe terminera du tout auec eux, laiſſant en obſeruation remarquable, que comme la Sycionie a eu l'honneur d'auoir donné le premier royaume à la Grece, qu'auſſi elle doit eſtre loüee de ſ'eſtre trouuee l'vne des dernieres, qui auec la ligue des Acheiens a perdu ſa liberté en icelle, lors que les Royaumes & Empires de la terre, ainſi que les precedents ayans ſuccedé l'vn à l'autre ſ'eſtans perdus en façon de fleuues & ruiſſeaux dedans le canal de leur voyſin, ſe venoient l'vn apres l'autre engouffrer dedans ce grand Empire Romain. Duquel auſſi (apres que l'eſtat ancien de l'Italie depuis Ianus iuſques à la fondation de la cité de Rome aura eſté expliqué) ſera l'origine, progres & grandeur propoſee, auec ce qui ſ'eſt fait ſous les Rois, Conſuls & Empereurs, ſans obmettre le nom & ordre de chacun d'eux, tel que nous l'auons troué apres ceux qui depuis n'agueres ont reſtitué les Faſtes Romains. Enquoy Sigonius & Onufrius ſemblẽt par le ſçauoir & induſtrie qu'ils y ont appliqué, auoir gaigné le pris d'auoir touché au plus pres du but que les autres: & y auoir ſi loüablement beſongné, que ceux qui ont voulu mettre la main apres eux au meſme baſtiment pour acheuer de reparer les ruines & demolitions qu'ils ſembloient auoir encores laiſſees, n'ont fait en partie autre choſe que de redeffaire ce qui eſtoit refait, deſranger ce qui eſtoit mieux diſpoſé, eſlargir les breſches reſtees, adiouſter où il n'y auoit point de deffaut, ou (pour dire en bref) troubler l'eau qui eſtoit claire, en remuant la bourbe. Qui eſt cauſe que i'ay laiſſé les Conſulats en l'ordre & au rang où ils les ont ſituez, auec les ans de Rome, encores que ie ſceuſſe bien qu'ils n'ont pas ſatisfait par tout au iugement de pluſieurs, ny à beaucoup de doutes & cõtredits qu'on leur peut obiecter: d'autãt que les annees magiſtrales ſemblẽt à l'opiniõ d'aucũs n'auoir eſté bien entierement complettes par eux, n'ayãs mis en aucunes q̃ des Dictateurs ſeulemẽt, veu que Plutarque teſmoigne qu'il n'y a point eu de Dictature annuelle deuant celle de Ceſar. Et puis on met

[illegible]

en auãt l'inegalité des annees magiſtrales aux ciuiles des Romains, qui fait douter s'il y a eu plus ou moins de magiſtrats annuels, que d'annees ciuiles, ſignamment deuant le temps de Iules Ceſar, ou de Sylla, & ſi iceux magiſtrats ont eſté droictement rangez en leurs propres annees, pource que les magiſtrats ſe ſont pluſieurs fois veu commancer & finir deuant leur terme accouſtumé; Tellemẽt qu'il n'y a quaſi mois en l'annee qui n'ait en diuers temps donné le commancement d'iceux. Sur lequel poinct on propoſe le diſcord qui eſt entre Ciceron, eſcriuant que ſon Conſulat fut 140. ans apres celuy de P. Tuditanus & de Cethegus, le cinquieſme Conſulat de Q. Fabius Maximus Verrucoſus au temps de la ſeconde guerre Punique 30. ans apres celuy de C. Claudius, & M. Tuditanus, & 11. deuant celuy de Cn. Cornelius & Q. Minutius, & le denombrement d'Onufrius, qui conſtitue tous leſdits Conſulats vn an plus tard: encore que ie ſçache bien (comme moy-meſme ay declaré) qu'on peut reſpondre pour ce different, que Ciceron a ſeulement voulu declarer l'interualle entier qui a eſté entre les Conſulats deſquels il faiſoit mention, ſans y comprendre les deux extremitez d'iceluy. Mais auſſi on peut encores obiecter que ce n'a pas touſiours eſté ſa couſtume de compter de telle façon, quand il a dit que ſon Conſulat fut 6. ans apres celuy d'Hortenſius & le Cõſulat de Caton 9. & ſa Cenſure 20. apres que Cethegus & Tuditanus eurent eſté conſuls. Outreplus on obiecte le teſmoignage d'Appianus, qui conſtitue la Dictature de Sylla & les Conſulats qui l'ont enſuiuie vn an plus tard qu'Onufrius ne les met en rang, auec les annees Olympiques, veu qu'il eſt bien d'accord auec Polybius en l'arrangement de ceux qui ont eſté du temps des guerres Puniques. D'autres auſſi adiouſtent la confuſion des temps qui a eſté à Rome deuant que Iul. Ceſar y miſt remede, qui eſtoit telle (comme recitent Plutarque, Macrobe, Cenſorinus & autres) que non ſeulement és plus anciens temps les Romains n'auoient point de certain formulaire, ny de reigle arreſtee pour accorder la reuolution des mois auec le cours de l'annee, teſmoing le clou qu'on diſoit annal qu'ils fichoient tous les ans en vn certain endroit du temple de Minerue en memoire du nombre des annees; dont il aduenoit vne telle confuſion de temps, que les ſacrifices & les feſtes annuelles venoient à tomber petit à petit en ſaiſons totalement contraires à ce pourquoy elles eſtoient inſtituees. Mais encor lors le peuple ne ſçauoit en façon quelconque combien montoit le cours de la reuolution, n'y ayãt que les Preſtres ſeuls qui l'entẽdiſſent & qui en euſſent cognoiſſance. Au moien dequoy ils adiouſtoient lors ſemblablement quand bon leur ſembloit, & (comme dit Macrobe) à l'appetit de ceux qu'ils vouloient gratifier, ou de leur profit particulier, ſans que perſonne en preuiſt rien qu'eux, le mois intercalaire qu'on diſoit auoir eſté inuenté par Numa: mais qui eſtoit vn ſi foible remede qu'il ne s'eſtendoit pas gueres loing pour corriger les erreurs qui ſe faiſoient au compte de l'annee, & les remettre à leur poinct, à cauſe qu'il ne remedioit point au deſordre qui procedoit de l'addition du iour ſuperflu faite par Numa en faueur du nombre impair à ſon annee, dont elle excedoit d'autant la reuolution du cours de la Lune & du Soleil, leſquels il s'eſtoit propoſez tous deux enſemble par ſon intercalation pour modelle de la diſpoſition de ſon annee. De façon que lors que Ceſar vint à conſulter de ceſte

matiere

matiere il trouua que l'annee estoit desuoyee d'enuiron deux mois de iours de son poinct. Qui est assez pour monstrer que si les annees magistrales ont esté proportionnees, comme les ciuiles, il est malaisé de rapporter proprement & iustement chasque Consulat, ou autre tel magistrat, aux annees naturelles qu'on veut compter depuis la fondation de Rome, selon le cours du Soleil & de la Lune: & qu'il ne se peut faire aussi que tous Consulats respondent proprement & sans inegalité aux annees naturelles, tant de Rome, que des Olympiades, sous lesquelles ils sont rangez. Dont il ne se faut esmerueiller si les anciens autheurs ont esté merueilleusement discordans en rapportant les vns aux Olympiades, les autres aux ans de Rome. Quant aux annees magistrales & ciuiles qui sont venues depuis Cesar, encores qu'il semble auoir remedié à la discordance & confusion qui y estoit auparauant, si est-ce qu'il s'en trouue encores aucuns qui se persuadent par diuers arguments & raisons, que tous les Consulats ne sont pas reduits par Onufrius en leurs propres lieux, ains qu'il y en a de transposez, d'autres extraordinaires supposez au lieu des ordinaires, & des ordinaires aussi quelques-vns obmis ou delaissez. A quoy prouuer les vns se seruent des demonstrations mathematiques, & des obseruations des Astrologues; autres des tesmoignages des historiens & autres autheurs; Tellement que pource que Suetone & Cornelius Tacitus en la vie de Iul. Agricola donnent plus d'annees aux âges de quelques Empereurs & d'iceluy Agricola qu'ils ne s'en trouuent auoir vescu, par le catalogue des Consulats que fait Onufrius, ils attribuent ceste discordance à la transposition plustost qu'au nombre d'iceux Consulats, en sorte qu'ils mettent le second Consulat de Tiberius Claudius Nero, auec Calphurnius Piso, lequel Dionysius Halicarnasseus attribue à l'an 745. de Rome, & au premier de l'Olympiade 193. entre les transposez. Frontinus aussi faisant mention de quelques Consulats comme ordinaires (qui toutesfois ne sont par Onufrius nommez au rang d'iceux) fait estimer qu'iceluy en a mal-aduisément supprimé aucuns, & supposé d'autres depuis l'Empire de Caligula iusques à Nerua. Quelques supputations de Ptolomee (ausquelles plusieurs font conscience de n'adiouster foy, encores que i'aye quelque doute d'aucunes d'icelles, comme ie declareray en leur lieu) incitent aussi à croire que les regnes de Traian, Adrian & Antonin doiuent estre plus auancez d'vn an qu'ils n'ont esté par le mesme Onufrius. Finalement Flauius Vopiscus, tenant propos d'vn Consul qu'il nomme Aelius Scorpianus, sous lequel il dit que Probus fut creé Empereur enuiron l'an 1030. de Rome, & monstrant euidemment qu'il ne fut des substituez, donne argument de soupçonner qu'il l'a contre raison eclipsé de son catalogue. Qui plus est il y a vn tesmoignage formel de Zozimus contre luy au liure 2. de son histoire, qui dit que le neufiesme Consulat de l'Empereur Diocletian, auec le huictiesme de Maximian fut iustement 101. an apres le second Consulat de Fabius Cilo, auec M. Annius Libo, pource qu'il ne s'y en trouue selon luy que 100. seulement. Mais outre toutes ces doutes & repugnances ie voy encores les anciens & modernes autheurs estre comme deuisez & partialisez en trois principales opinions touchant la situation des Consulats, chacune desquelles se fonde en raisons & en tesmoignages:

nonobstant que le plus grand differend qui est entre icelles, est de deux ans seulement : l'vne tenant le milieu entre les deux, qui est celle qui range les Consulats vn an deuant, & vn an apres l'autre, laquelle on tient auoir esté tenuë par l'autheur des fastes du Capitole & ensuiuie par Sigonius & Onufrius : de sorte que si elle constitue vn Consulat en vne annee, comme seroit la 700. de Rome, l'vne des autres (que Mercator s'est efforcé de remettre sus en plusieurs endroits) l'attribue à la 699. & la troisiesme qui est d'aucuns autres modernes à la 701. Ce pendant toutesfois, estans les differends precedents tels qu'ils n'empescheront point les histoires d'aller leur cours, & qu'on n'y peut faillir que d'vn peu d'annees en aucuns endroits, i'en feray mise comme de chose legiere & de peu d'importance, sous l'authorité de Dionysius Halicarnasseus, qui excusoit les supputations des temps errantes de peu d'annees en histoire ancienne & de beaucoup d'annees. Ioint que ie retiendray les Consulats en la situation où ils ont esté rangez par Onufrius, estant encores incité pour deux autres causes principallement à ce faire. L'vne pource qu'elle tient comme le milieu entre les deux autres, tellement qu'elle en participe comme des deux extremitez: au moien dequoy quand les autres se trouueront en aucuns lieux plus veritables, on sera moins eslongné de la verité du temps, & ne faudra gueres remuer ny l'ordre ny la disposition des histoires. L'autre est, que pource que la troisiesme (à laquelle ie me suis aucunement affecté) se peut aisément accommoder à la precedente, en comptant les annees depuis la fondatiõ de Rome, non comme ont fait les autres à la façon des ciuiles du mois de Ianuier, mais dés leur vray principe qui est au 21. iour d'Auril, où l'õn celebroit le natal de la cité de Rome: de sorte que suiuãt ceste consideration, les Consulats se verront colloquez sous les annees de Rome, dedans lesquelles ils auront fait leur entree, ainsi que nous expliquerons plus amplement cy apres sous les annees de Rome 708. 752. 781. & 784. où nous esperons aussi deduire plus au long les raisons qui nous ont incité de fauoriser ceste opinion (signamment és Cõsulats qui sont venus depuis Iule Cesar) plustost que les autres : entre lesquelles l'vne des principales est le respect que i'ay eu au consentement merueilleux que i'ay veu estre entre les anciẽs de nostre religion, & quasi de toutes les Eglises, au rapport de la natiuité de nostre Sauueur à la 42. annee de l'Empire d'Auguste, son baptesme à la 15. de l'Empire de Tibere, & sa passiõ à la 18. du mesme Empereur, ensemble aussi à la 4. de l'Olympiade 202. Qui m'a semblé n'estre procedé de quelque legiere ou temeraire, ains plustost de quelque bõne cognoissance que les anciens en ont eu par la diligente recherche qu'eux, ou aucuns d'eux en ont fait. Quoy que les raisons d'Onufrius & de Mercator, comme aussi celles de Scalliger desquelles nous parlerons cy apres y cõtredisent, selon lesquels la passion doit estre escheuë plustost en la 19. qu'en la 18. de Tibere. Ioint qu'on se peut desuelopper par les nostres de beaucoup d'absurditez & contradictiõs, esquelles s'empestreront ceux qui voudrõt tenir le chemin des autres. Outre ce q̃ les supputations que les Astrologues ont fait des Eres, & la pluspart de celles de Ptolomée s'y rapportent conformemẽt. Ensemble aussi le denombrement du nombre d'or & des cicles de Pasques fait par l'abbé Denis, Beda, Iehan Lucide, & infinis autres. Combien toutesfois que ie cõfesseray ingenuemẽt que hors ce point & aucuns autres, mesmemẽt de

ceux

ceux que i'ay declarez cy dessus, tout le fait d'Onufrius me semble mieux fondé & estably de bonnes probations, authoritez & tesmoignages que pas vn des autres: tellemẽt que ie ne me fais point tãt fort du mien que ie le voulsisse mettre en lice contre le sien, sinon que pour faire seruir mes raisons d'occasion & à esmouuoir les esprits curieux de l'intelligẽce de telles matieres à s'efforcer par leur diligence de trouuer la certitude d'icelles. Au reste i'ay encores à dire touchant l'histoire, que i'entreietteray auec les faits des Romains ce que les autheurs ont escrit de l'estat & des deportements des nations de la Scythie & de la Germanie, contre lesquelles ils ont eu depuis que leur Empire a esté reduit souz la main des Empereurs plus d'affaires, que contre aucunes autres auparauant: tellement que on verra à la fin de ceste partie qu'apres l'auoir longuement secoué & esbranlé de diuerses attaintes, il commencera de donner du nés en terre en Occident, & elles à se fonder & edifier des ruines d'iceluy. Ce qui me stimulera d'autant plus à rechercher diligemment leurs commencemens & origines, signamment des Goths, des Huns, des Alains, des Vandales, des Bourguignons, des François, des Allemans, & des Lombars. De sorte que i'espere que mon labeur ne sera trouué inutile, apres ceux qui ont labouré au mesme subjet. Outre tout cela ie suppute, confronte, & accorde les temps des vns des autres, à fin de congnoistre combiẽ l'vn a precedé l'autre, & combien d'ans chasque Roy, monarque, ou nation à eu de regne. I'adiouste les moiens qu'ont tenuz les Grecs à compter leurs années premieremẽt par aages, en apres depuis la prise de Troye, & puis par Olympiades, iusques à ce que les Indictions ont esté introduites en leur lieu, desquelles aussi i'expose la source & l'institutiõ, & les Romains depuis la fondation de Rome, les Chrestiens depuis la natiuité de nostre Sauueur, les anciens Gaulois & François depuis qu'ils furent Chrestiens, dés le trespas de sainct Martin, les Espagnols depuis ce qu'ils appellẽt l'Ere de Cesar: sans obmettre à enseigner, où Ptolomée & les anciens astrologues ont rapporté les Eres qu'ils appellẽt de Nabonassar, d'Alexandre, de Philippe, d'Auguste, de Diocletian, & d'aucuns autres. Et pour ce que la diuersité qui estoit entre les Romains & les Grecs à commancer l'année, peut causer souuente-fois quelques difficultez, repugnances & obscuritez en plusieurs passages des histoires, il m'a semblé bon de proposer à la fin vne table qui donne comme à l'œil le moien de confronter & rapporter ensemble les ans, non seulement des Olympiades & de la fondation de Rome, mais aussi des consulz, Empereurs, & de nostre Seigneur. Quant à la distinction des temps & siecles depuis la creation du monde, celle que Varro par le recit de Censorinus nous a donné (que nous reciterons cy apres) m'a semblé la moins impertinente, & plus à propos que les autres qui les deduisent en aages & millenaires. Mais ce que ie n'ay pas suiuy vne briefueté telle qu'a fait Eusebe en sa Chronique, & la plusspart des auttes Chronographes, s'entend de ce que ie n'ay pas voulu proposer vne Chronologie nuë, ains vne Bibliotheque historiale, en faueur non pas des Leliens & Scipions (comme disoit Cecilius) mais de noz Tarentins, & Siciliens, c'est à dire de noz François, & principalement de ceux qui sont amateurs de l'antiquité. Ioint qu'il semble qu'Eusebe n'ait eu autre fin qu'à prouuer l'antiquité de la nation Iudaïque, en la conferant auec les plus anciens Empires & monarchies: en quoy faisant luy a esté assez de marquer succinctement &

comme en passant les origines, progrez & mutations, auec les choses les plus memorables aduenues durant icelles, tant pour ce que son œuure s'adressoit aux Grecs & doctes personnages,& en vn siecle plein de bons liures,qui exposoient amplement les choses qu'il n'auoit tant-seulement que touchez du doigt,que d'autãt aussi qu'il auoit fait vn autre œuure à part des demõstrations de la Chronologie, que les siecles malicieux ont osté & rauy à la posterité, comme ils ont fait pareillement tous ces bons liures qu'il auoit de son temps,ne restant auiourd'huy autre chose que sa Chronique,tellement encores deprauée & corrompue par l'ignorance des copistes & des escriuains qui n'ont bien entendu les collations des temps(comme Viues homme de tres-grand sçauoir & iugemẽt a bien congneu)que pour la restituer en son entier,& remettre en leur ordre les choses qui ont esté transposées,il faudroit bien(comme dit le Prouerbe ancien) vn nageur Delien.Ce qui a fait estimer à aucuns que ceste Chronique que nous auõs sous le nom d'iceluy, n'est de luy-mesme,ains plustost de saint Hierosme, d'autant que l'exemplaire Grec d'icelle ne se trouue,nonobstãt que nous auons plusieurs tesmoignages anciẽs qu'il en a fait vne en Grec. Parquoy ce m'est biẽ souuent vne occasion que ie laisse son opinion pour suiure & adherer à celle des autres autheurs,lesquels d'autres-fois ie ne respecte pas d'auantage.Non pas que ie sois meu à ce faire par vn appetit de contredire, mais par la seule verité, qui me commande en sorte, que soit à l'explication des choses portées & contenues és sainctes lettres, ou des histoires estrangieres & profanes,on congnoistra que ie n'ay rien amené,ou qui ne soit manifestemẽt vray,ou authorisé d'vne bonne raison,ou pour le moins appuié sur quelque autheur anciẽ congneu & approuué, ne me plaisant point en cela l'exemple de plusieurs Chronographes modernes, qui semblent n'auoir eu dequoy farcir & remplir les fueilletz & colonnes de leurs Chronologies outre les choses qu'ils ont prinses d'Eusebe sinon de cõptes & fables de quelques liures incertains,mensongers & supposez,telz que ie peux bien dire ceux que nous auons sous le nom de Berose de Chaldée & Manethon d'Egypte qui leur ont esté faussemẽt attribuées:cõme ainsi soit que par Iosephe, Theophilus Antiochenus, Eusebe & autres anciẽs autheurs sont citez plusieurs tesmoignages des vrais liures de Berose & de Manethon, qui sont diametralement contraires à beaucoup de pointz traitez par les pretenduz supposez liures. Ioint que par ce dernier de Berose n'est parlé que d'vne bien petite partie des Roys d'Assyrie, combien que les autheurs cy dessus alleguez tesmoignent assez que le vray Berose a pour le moins escrit iusques aux Roys de Perse. Et quand il seroit ainsi qu'ils appartiendroient vrayement à Berose & à Manethon, si est-ce toutesfois qu'ẽ beaucoup de choses ie ne les voudrois croire que sur bõ gage,signãment en ce qu'ils ont escrit des anciẽs Gaulois,Italiẽs & Allemãs,enquoy ils disconuiennẽt de tous les historiographes Grecs & Latins, ou traitẽt des choses qui ont esté de tous les siecles depuis eux ignorées.I'en dy autant du liure Hunibaldus, qui a descrit l'origine & les faitz des anciens François,& des anciennes Chroniques d'Angleterre & d'Escosse.Toutes lesquelles compositions ie comprens en vn mesme dactyle, & en fais aussi peu d'estat que des Romans de la table ronde.Au reste si ce mien labeur ne satisfait par tout au iugement d'vn chacun,ie veux bien qu'on pẽse aussi que ie n'ay pas esté si presumptueux que de me

promettre vn tel euenement, auquel mesmes les plus doctes ont failly. Et toutesfois ainsi qu'en la ville de Rome les Consulz qui auoient bien fait durant leur année contre les ennemis du peuple Romain, receuoient le triomphe, encores que bien souuent ils laissassent prou de besongne taillée à ceux qui venoient apres eux : aussi ces sçauans personnages qui par leurs doctes escritz ont profité à la chose publique, n'ont pas laissé de rapporter l'honneur merité par leur industrie, combien qu'ils n'ont peu iamais tant bien faire qu'ils n'ayent au iugement des vns, ou des autres tousiours laissé quelque chose d'imparfait. Mais quant à moy recongnoissant fort bien la foiblesse de mes forces, ce n'est pas le but où ie tens, que de rapporter louange de mon labeur, ains de seruir selon mon pouuoir à la chose publique, à fin de ne ressembler au mauuais seruiteur qui cacha le talent en terre qui luy auoit esté presté; voyant principalement qu'entre tant de doctes François, aucun ne s'est encores trouué qui ait entreprins d'expliquer en nostre langue vn si noble & excellẽt sujet selon sa dignité, encores qu'il ait esté assez par cy deuant manié de beaucoup de salles mains, desquelles sont procedez vn tas de Miroirs historiaux, de Mers des histoires, de Chroniques des Chroniques, de Supplement des Chroniques, de Fardeletz des temps, & autres tels fatras d'escrits autant pleins & farcis d'erreurs à l'endroit des temps & des choses que de mensonges ridicules. Lesquelz toutesfois partie traduitz, partie traitez en nostre langue, n'ont point esté en moindre pris és siecles precedentz enuers noz bons ancestres en deffaut de meilleure lecteure, que fut jadis le gland deuant l'inuention & congnoissance de l'vsage des meilleurs grains. Enquoy neantmoins si ie ne me suis si heureusement acquité que i'en ay eu enuie, encores ay-ie esperance que les Lecteurs debonnaires excuseront le bon vouloir de celuy qui en y aspirant s'est efforcé de leur profiter, & qu'il trouuera aussi plus de gracieuseté enuers eux, que la mauuaise grace de mon stile ne leur presentera de degoustement, en n'y trouuant vne telle elegance que doit estre en ce qui se veut presenter deuant le monde, encores que la verité des histoires, & la longueur du temps qu'il faut à les assembler des autheurs & coucher en leur ordre, ensemble aussi ma profession me doiuent seruir d'excuse, m'ayant contraint de distraire mon esprit iusques à en faire part à d'autres occupations. Ce pendant s'il aduiẽt que ce mien trauail apporte quelque vtilité au public, & quelques-vns en reçoiuẽt aide & soulagement à l'estude & intelligẽce des histoires, en faueur dequoy il ait rencontré grace enuers eux : ce me sera honneur qu'ilz en sçachent le gré non à moy, ains à ceux sans l'aide & assistance desquelz il ne m'eust oncques esté possible de venir à bout d'vn si long & penible chef d'œuure, quand ce ne seroit que pour la raison de Plutarque instruisant celuy qui entreprend vne histoire, en laquelle doiuẽt entrer plusieurs choses non familieres à son pays, & qu'on ne trouue pas tousiours par tout à la main, ains estrangeres pour la pluspart disposees ça & là, & qu'il faut recueillir de diuers lieux, & de la lecture de plusieurs autheurs: qu'il doit auant toutes choses estre demeurant en vne grosse & noble cité, pleine de peuple & de grand nombre d'hommes, aymant choses belles & honnestes, à fin qu'il ait abondãce de toutes sortes de liures: & qu'en cherchant ça & là, & entendent dire de viue voix beaucoup de choses que les autres historiens auront obmises, il puisse rendre son œuure entierement accomply & non

deffectueux. Moy doncques qui n'ay iamais fait long seiour qu'en ville mediocre, en temps turbulant, & où les hommes se voyent plus studieux de gain, que de sçauoir & d'amasser liures, & où i'ay tousiours exercé vne vacation ordinaire toute diuerse, ie veux biẽ qu'on sçache que dés que ie me fuz proposé de traiter la Chronologie entiere auec l'histoire vniuerselle en nostre langue, où ie voiois qu'vn tel subjet n'auoit pas encore esté touché de personne, nompas mesme en aucune autre, & que i'en eu tracé les premiers commencementz : ie pris la hardiesse de les communiquer à ceux desquelz i'esperay receuoir instruction pour l'accomplissement du tout, qui me donnerent courage de paracheuer mon entreprise, m'aduertirent des moiens qu'il m'y falloit tenir, & me presenterẽt ceux de leur part qui m'y pouuoient seruir. Et puis que le dire de Pline est approuué de tous, que c'est autant le fait d'vne nature gentille & honneste de recongnoistre & confesser de par qui on a proffité, que d'vne villaine & infame le taire & dissimuler: ce ne m'est assez d'auoir confessé que ie doiz, si ie ne declare encore à qui. Ce que ie feray d'autant plus volontiers, que ce m'est honneur qu'on sçache de quelz personnages i'ay esté fauorisé. Parquoy ie nommeray premierement par honneur ceux qui le plus, & de plus long temps m'ont assisté : & n'ay honte de recongnoistre franchement que ie n'ay rien mis d'histoire en lumiere iusques icy, que n'ait ou peu s'en faut passé auparauant deuãt leurs yeux, par leurs mains, par leurs iugemẽtz, & en beaucoup d'endroits par leur lime. Ceux-là sont Messieurs Pithou seigneur de Sauoye; & le Preuost de Bar sur Saine mõ frere, duquel la conionction naturelle qui nous lie ensemble, m'empesche de dire dauãtage, de peur que mon iugement n'en soit suspect. Mais l'autre n'a que faire qu'õ die de luy, que ce que luy-mesme à fait paroistre de soi en toutes ses actiõs & par ses escritz, lesquelz on void luy auoir concilié l'amitié des plus doctes de ce siecle tant estrangers que de nostre nation, & la reputation en laquelle il est enuers eux tesmoignée par tãt de sortes és escritz d'iceux. Neantmoins ie ne puis dissimuler que ie ne luy sois redeuable plus qu'à autre de qui ie me sois iamais approché, tant pour les cõsideratiõs susdites, que pour la cõmodité qu'il luy a pleu me donner de beaucoup d'anciẽs monumentz & de bons liures rares, & qui m'eust esté impossible de recouurer autre part, signãment des non imprimez: desquelz i'estime sa Bibliotheque autant bien ou mieux meublée qu'autre particuliere qui soit en nostre France. Tesmoins tant de bons anciens autheurs qui reuiuent & reuoient auiourd'huy la lumiere par son moien, & tant d'autres bons exemplaires alleguez par la plusspart des doctes escriuains de ce siecle, qui confessent en auoir esté accommodez par luy. L'obligation que i'ay semblablemẽt à Monsieur de Bierne son frere, & à Monsieur Fauchet Conseiller du Roy & son premier Presidẽt en sa Chambre des monnoyes à Paris, pour auoir esté accommodé par eux de beaucoup d'autres bons liures non imprimez, & monumẽts d'antiquité, desquels ilz ont la recherche en recommendation autant qu'autres de l'Europe, ne permet que ie les oublie en ce lieu. Nomplus que celle que i'ay à Monsieur d'Espesse Conseiller du Roy en son conseil priué, & son Aduocat en sa court de Parlement de Paris, qui n'a pas moins de poix en mon endroit qu'eurent à l'endroit des Poëtes Latins les bienfaits qui firent si bien celebrer le nom de Mecenas en leurs escritz, & qui le font encor tellement renommer par tout

le monde

le monde, qu'il va en Prouerbe pour tous les fauteurs & bien-vueillans des lettres & des gens lettrez. Car nonobstant que ie n'aye eu cest honneur d'estre congneu de luy que depuis trois ans en ça, toutesfois il s'est tousiours depuis si abõdamment affectionné à me bien vouloir fauoriser & procurer mon bien & aduancement, & à me faire obtenir quelque recompẽse de mes veilles & labeurs, sans y espargner ny le trauail de son corps, ny le pouuoir tant de sa propre faueur & authorité que de ses parens & amis, qu'vn pere tres-liberal & tres-debonnaire ne pourroit pas faire dauantage pour son propre fils. Outre vne infinité d'autres bien-faits, liberalitez, faueurs & courtoisies qu'il luy a pleu de sa grace me faire receuoir en sa maison & de Monsieur de sainct Fulcien Conseiller en la court de Parlemẽt son frere. Mais c'est à vn autre lieu que ie reserue à me descharger plus amplemẽt du deuoir de la recongnoissance de tant de bons offices, lesquels toutesfois i'ay bien voulu toucher comme en passant, par ce qu'il ne s'est pas seulement employé par son sçauoir & par les mesmes moiẽs desquels i'ay esté secouru par mes autres amis à faire sortir mõ œuure en lumiere, mais il lui a pleu d'embrasser cela d'vne telle affection que s'il en reüssit quelque bien au public, l'honneur & le gré luy en sont deuz. Voilà ce que i'auois à declarer pour l'acquit d'vne partie de mon deuoir enuers ceux qui n'ont espargné leurs pouuoir & facultez où i'ẽ ay eu besoin. Au surplus à ce qu'aucũs persõnages de sçauoir de nostre nation qui depuis certaines années ont traité ceste mesme matiere tant en la langue Latine qu'en la Françoise, n'entrent en soubçon contre moy que par quelque emulation, temerité ou presumptiõ, ie me sois ingeré d'entrer en lice apres eux, que ie me sois enrichy de leurs inuentions, ou que i'aye prins plaisir de les contredire en l'interpretation d'aucuns points principaux, ie les suppliray de croire que mon œuure estoit accomply, du moins fort aduancé, auant que pas vn d'eux eust commancé d'ourdir & proiecter le sien. Dequoy aucuns des personnages que i'ay denommez cy dessus & autres pourront rendre tesmoignage, comme aussi aucuns de mes liures qui sont sortis en lumiere y a plus de dix ans, deuant lequel temps personne de nostre nation n'auoit mis la main à ce sujet, sinon vn Iean Lucide, qui auoit fait imprimer en Italie vn petit traité Latin de la supputation des temps generaux seulement. Ie ne veux pas denier que ie ne sois contraire à beaucoup d'opinions ausquelles ie voy que quelques-vns d'entr'eux se sont aheurtez par leurs liures, & que ie ne prenne peine de les confuter pour defendre & asseurer les miẽnes. A quoy i'ay esté incité sans auoir peut estre pensé à eux, mais à d'autres qui auoient dés long temps auparauãt proposé les mesmes opinions: ou pour autant qu'il m'a semblé que ce sont pointz qui se peuuẽt traiter problematiquement sans offence de personne: ou qui sont de telle importance, que d'iceux depend l'intelligence de beaucoup d'autres grãdes matieres: aussi que le dissimuler & conniuer en telles occurrences ne sert bien souuẽt à autre effait que de donner occasion à quelques-vns d'estimer que celuy qui le fait se deffie de sa cause, ou qu'elle n'est soustenable. Pour ces mesmes causes ie suis contraint d'adiouster en ceste preface quelques defences pour l'interpretation & declaration d'aucuns points signalez de la Chronologie & des histoires que ie traite en la premiere partie de ma Bibliotheque, les voyans reuoquez en doubte & controuerse par le docte Scaliger en son liure de la correction des

temps,qui eſt venu à ma congnoiſſance,lors ſeulement que i'auois conuenu de deliurer mon œuure à l'Imprimeur pour le mettre ſur la preſſe. A cauſe dequoy ie n'ay eu le loiſir de les y comprendre ny de m'en eſclarcir en la façon que i'eſpere faire preſentement,non pour comme vn ieune Troïlus faire du champion contre vn tel Achilles qui me pourroit accabler d'vn petit ſoufle de ſon ſçauoir infiny, mais pour monſtrer auec raiſons que mes opinions ſont pour le moins ſouſtenuës de quelque apparẽce de verité:laquelle ie fais eſtat de ſuiure de quelque part qu'elle reluira plus apparemment, & n'auray honte de me remettre au droit chemin quand ie congnoiſtrai que ie m'en ſeray deſtraqué. Or le premier poinct duquel ie me veux defendre, eſt de l'ãnée à laquelle i'ay rapporté la priſe de Troye la grande: pource que les Grecs ſe ſont fort occupez à cõpter l'intetualle du temps qui fut depuis icelle iuſques à la celebration de la premiere Olympiade,nonobſtant que tous n'en ont pas bien eſté d'accord.

De l'année de la priſe de Troye.

MAIS le los de diligence que ie voy auoir eſté donné par tous les anciens autheurs Grecs à Eratoſtenes, ſignammẽt par Dionyſius Halicarnaſſeus, Clemens Alexandrin & autres qui l'appellent le plus diligẽt ſupputateur des Olympiades,& qui auoit donné des regles les plus certaines & moins fallibles de tous les autres,m'a incité d'enſuiure d'autant plus hardiment ſes ſupputations où l'occaſion s'eſt preſentée de ce faire, m'aſſeurant qu'elles ont eſté fondées en bonnes demonſtrations, qui ſatisferoient poſſible à ceux qui leur contrediſent ſi elles auoient eſté rapportées iuſques à nous. Tellement que ſuiuant ſon authorité, qui auſſi a eſté ſuiuie par Caton le cenſeur & Dionyſius, i'ay rapporté la priſe de Troye par les Grecs à l'an [illegible]8. deuant l'inſtitution des Olympiades. De laquelle opinion Diodore ſe monſtre auſſi auoir eſté en pluſieurs endroits auec Apollodorus autre ancien autheur Grec,qui comptoit 328.ans depuis le retour des Heraclides iuſques à la premiere Olympiade. Neantmoins il a ſemblé à Scaliger qu'il ſe falloit pluſtoſt arreſter à la ſupputation d'Euſebe qui la remiſe à l'an 406. où 405. prenãt ſon fondement ſur le teſmoignage d'Ephorus & des autres hiſtoriographes d'Athenes qui auoient obſerué que ce fut le 23.iour du mois Thargelion 17.iours deuant le Solſtice. D'autãt qu'il trouue par ſes reigles de l'Octoeteride Attique que cela ſe feit iuſtement en l'vne deſdictes années 406. où 405.Mais puis que tous les autres n'ont eſté d'accord de ce iour-là(car nous auons monſtré en noſtre Bibliotheque, ce qu'il confeſſe auſſi, que d'autres ont attribué ceſte occurrence-là au 12. iour du meſme mois, autres au 22. du mois Panemus,Pline liure 18. chapitre 28.au 8.des Calendes de Iuillet)& que ceux qui ont teſmoigné du 23. de Thargelion ont auſſi declaré que la Lune eſtoit lors au plain. Ce que toutes-fois luy ſemble incompatible par les raiſons des Tetraeterides: qui ne void de là que ſon fondement eſt mal aſſeuré? Qui n'eſtimera qu'ils ſe ſont auſſi toſt abuſez du iour, que de ce qu'ils ont dict de la Lune? Dauantage quelle certitude peut-il aſſoir ſur ſes Tetraeterides, qu'il confeſſe luy,meſme auoir eſté erronées & trouuées dignes de correction par Meton, Callipus & Hipparchus? Cõment qu'il en ſoit, Dionyſius Halicarnaſſeus aiant

ſeus ayant eſté luy meſme rapporteur du teſmoignage preallegué d'Ephorus, n'a pas neantmoins laiſſé de tenir & approuuer la ſupputation d'Eratoſtenes. Qui me fait eſtimer que ce n'a pas eſté ſans bonne occaſion, & qu'il a eſté pouſſé d'autres meilleures raiſons que celles qu'on met à l'oppoſite.

Qui fut Nabonaſſar de Ptolomee.

LE deuxieſme poinct duquel nous ſommes en controuerſe eſt, pour qui on doit prendre ce Nabonaſſar Roy des Chaldeens, du cõmencement de l'Empire duquel les anciens Egyptiens contoient leurs ans Nabonaſſariens, comme on void declaré par Ptolomee & Cenſorin. Et pource que ce principe-là ſe rencontre iuſtement ſelon ma ſupputation auec le temps que Sennacherib cõmença de iouir de l'Empire d'Aſſyrie apres ſon pere, il m'a ſemblé que i'auois autant & plus d'occaſion de le prendre pour ce Nabonaſſar, que ceux qui ont fait vn meſme d'iceluy & de Salmanaſſar, ſuiuant les raiſons expoſées en la Bibliotheque, auſquelles auront recours ceux qui les voudront ſçauoir. Seulemẽt i'adiouſteray icy, que ce qui me conferme en ceſte perſuaſion eſt, que l'eſcriture teſmoigne que Sennacherib eſtendit ſes victoires & conqueſtes plus auant que n'auoit pas fait ſon pere, & qu'il combatit Tharaca Roy d'Ethiopie. Ce qui ne ſe peut faire ſans approcher bien prez de l'Egypte. Pour raiſon dequoy Herodote l'appelle Roy d'Arabie & d'Aſſyrie enſemble, declarant qu'il entra auec ſon armée dedans l'Egypte, lors que Sabachus Roy d'Ethiopie y regnoit: où il fut deſconfit par vn miracle de rats. Qui fut cauſe que les Egyptiens lui erigerẽt vne ſtatue de pierre au temple de Vulcan. Argument que Sennacherib à mieux eſté congneu des Egyptiens, que Salmanaſſar ſon pere. Ce nonobſtant Scaliger ne ſe peut perſuader que le nom de Nabonaſſar puiſſe appartenir à l'vn ny à l'autre: ains à vn Roy de Babylone qu'il eſtime auoir eſté Baladã pere de Merodach, duquel eſt faite mention en l'hiſtoire des Roys & en Eſaie. A cauſe (dit-il) que Nabonaſſar eſt appellé Roy de Chaldee non d'Aſſyrie: & que tous les anciẽs documẽts & enſeignements de l'aſtronomie eſtoient venus des Chaldeens, ſignãment des Babyloniens aux Egyptiens, & non des Aſſyriens. Dauantage que le mot de Nabonaſſar eſt diction Chaldaïque non Aſſyrienne, ſignifiant nom Royal, que les habitans dõnerent audit Baladan, quand il paruint à leur Royaume, eſtant ſon propre & premier nom Baladan, ſuiuãt la couſtume ancienne de leurs Rois de ſe laiſſer à ſõ dire permuter leurs premiers noms quãd ils arriuoiẽt à la Royauté. A quoy ie reſpons en premier lieu, qu'il y a plus de diuinatiõ en ces raiſons-là que de preuue ou de verité: & nye qu'il y ait eu aucun autre Roy en Babylone que Salmanaſſar & Sennacherib du temps qu'ils tenoient la monarchie Aſſyrienne. D'autant meſmement que le 17. & 18. chapitre du liure deuxieſme des Roys & le trente-ſeptieſme d'Eſaie teſmoignent expreſſément, qu'ilz dominoient tant ſur la Perſe, Medie & Meſopotamie, que ſur la contree de Babylone: de laquelle ils tirerent vne grande multitude pour peupler la ville de Samarie. Nonobſtant que Scaliger pour ſe deſtraper de ce teſmoignage-là voudroit bien faire croire qu'il ne faut entendre en iceluy que d'vne partie de la

prouince de Babylone, estant Baladan Roy de l'autre. Mais qui est-ce qui se voudra laisser payer d'vne telle interpretation sans autre preuue? Qui voudra croire que les Roys d'Assyrie ayant subiugué vne partie de Babylone ayent laissé l'autre en paix, apres auoir vaincu & dompté tant de Roys prochains d'icelle qui se voyent nommez és chapitres prealleguez? Dauantage que les mesmes Roys eussent laissé vn si petit ennemy à leur dos, & aller se hazarder sur tãt d'autres plus puissans & plus loingtains? Qui plus est, qui empesche que les Chaldeens ne puissent auoir donné le nom de Nabonassar à Sennacherib, quand il obtint leur Royaume aussi bien qu'à Baladan? D'autre part qui sçait si le mot de Nabonassar n'estoit Egyptien, aussi tost que Babylonien? Quant à ce que Ptolomée l'appelle Roy des Chaldeens seulement, cela n'importe nomplus puis qu'il estoit monarque de toute l'Assyrie, souz laquelle Babylone estoit comprise. Et de donner le nom Nabonassar à Sennacherib, ne se doit trouuer plus estrange que de veoir Mehenne appellé Artaxerces Roy de Babylone: & en l'histoire de Iudith le nom de Nabuchodonosor attribué à vn Roy de Perse. Ioint que c'est vn point tout notoire, que les anciens Rois tant de Babylone que d'Assyrie, des Medes, des Perses & d'Egypte, ont esté nommez de diuerses appellations en diuerses langues, diuers païs & pour diuerses raisons & occasions, ainsi qu'il se peut remarquer és histoires saintes & profanes. Mais quand bien nous voudrions supposer (ce que toutes-fois ie ne tiens pour accordé) que les Egyptiens ont apris les enseignements de l'astronomie des Chaldeens plustost que des Assyriens: ce n'est pas conclusion que Nabonassar ne peut appartenir à Sennacherib, ny que les Egyptiens n'ayent apris d'eux-mesmes plustost que des Chaldeens à compter les ans de Nabonassar. Tout ainsi qu'on sçait bien qu'ils ont esté aduisez de l'exemple d'autruy de mettre en compte chez eux les ans d'Alexandre, de Philippe & d'Auguste. Finalemẽt qui voudra que nous croions que Baladan & Nabonassar ne conuiennent qu'à vn mesme, il faut qu'il nous donne preuue que Baladan a esté Roy de Babylone, & de quelque occasion signalée qu'eurẽt les Egyptiens d'obseruer la memoire du regne d'iceluy plustost que de Sennacherib. D'autãt mesmes que ie ne conuiens pas que Merodach fut Roy de Babylone, que son pere le fut aussi. Car ie croy que Merodach occupa le Royaume de Babylone apres la mort de Sennacherib en estãt possible Satrape, & vn de ceux qui auoient conspiré sa mort auec les fils d'iceluy, ou bien qui se mit à pescher en eau trouble. Et ce qu'il enuoya lettre & dons au Roy Ezechias, fut pour acquerir son amitié & alliance, à fin d'establir son nouueau estat par les alliances estrangeres contre le Roy Assaradon. Ie nie ce pendant qu'il ait commancé de regner en la 6. annee dudit Ezechias, ny que de mon opinion se puisse inferer que Sennacherib, Nabonassar & Merodach Baladan furent du mesme Roy. Pour ce que ie ne m'arreste pas au compte du Metastenes d'Annius de Viterbe, qui donne cinquante deux ans de regne audit Merodach en Babylone: ains qu'il commença seulement de regner apres le trespas de Sennacherib. Nonobstant qu'il en peut bien auoir esté Satrape & gouuerneur auparauant, & si on veut encore Roy tributaire & vassal des Roys d'Assyrie: comme estoient les Roys de Haran, d'Eden, d'Emath, Afath & autres dont l'escriture fait mention.

De

De Darius de Mede en Daniel, du commencement du regne de Cyrus, & de la fin des septante ans de sa captiuité.

ENCORE que nous ayons disputé fort prolixement de tous ces points en nostre Bibliotheque, neãtmoins Scaliger nous a taillé tant de nouuelles besongnes, que nous sommes contraincts de repasser par dessus. Et pour commencer ce propos par quelque fondement, les derniers chapitres de l'histoire des Roys & des Chroniques, & le premier d'Esdras declarent vnanimement & expressement, que la fin du 70. an de la captiuité Iudaïque se doit prẽdre au premier du regne de Cyrus: ainsi qu'auoit esté predit par les Prophetes. Mais on est en controuerse de ce premier an: d'autant que plusieurs se sont persuadez qu'il commença de regner sur les Perses deuant que sur les Medes, & sur ceux cy deuant que sur les Babyloniens. Outre lesquels Scaliger met grande distance entre la 1. année du regne de Cyrus en Babylone, & l'Edit du retour des Iuifs & de leur liberté. Et quant à moy ie tiens suiuant l'authorité de Daniel, que tout son regne n'a eu qu'vn seul principe & commencement, qui fut en mesme poinct tant sur les Babyloniens que sur les Perses & Medes: à sçauoir apres le trespas, ou apres qu'il eut despouillé de son Empire Darius de Mede, que Daniel tesmoigne auoir commandé tant aux Perses qu'aux Medes, & reduit aussi en sa puissance la monarchie de Babylone, où il eut son regne auant que Cyrus. Car quand il dit au chap. 6. que Darius de Mede prist le Royaume luy estant aagé de 62. ans, nul ne doute que par ce Royaume-là il n'entende celuy de Babylone, ainsi qu'il declare plus manifestement chap. 9. où il dit: En la premiere annee de Darius filz d'Assuerus de la semẽce des Medeens, qui regna sur le Royaume des Chaldeens, au 1. an de son regne, &c. Semblablemẽt aussi où il escrit que luy Daniel prospera durant le regne de Darius & durant le regne de Cyrus de Perse: Signifiant en cest endroit-là qu'il distingue le regne de l'vn d'auec celuy de l'autre. Parquoy quand il racompte aussi que le Royaume du Roy Balthazar fut donné aux Medes & aux Perseens, il declare consequemment que ce fut au monarque desdites nations, lesquelles ne faisoient qu'vne monarchie ensemble. Comme il donne encor à entendre plus euidément, tant en ce que Darius constitua six vingt Seneschaux sur les prouinces de son Royaume (car en cest endroit on ne peut simplement entendre le Royaume de Babylone, qui n'estoit pas capable de tant de prouinces) que par les decrets & Editz qu'il faisoit selon la loy des Medeens & Perseens, qui ne se deuoit enfraindre. A ceste cause si les Royaumes de Perses des Medes & des Chaldeens furent vnis ensemble en la personne de Darius de Mede, & ne vindrent à Cyrus que par la mort d'iceluy, ou apres qu'il les luy eut ostez; il ne faut songer qu'il ayt eu diuers commencemens de regnes, ny que le Royame des Perses & des Medes luy soit aduenu deuant celuy de Babylone. Quoy qu'Herodote, Xenophon & le Metastenes d'Annius de Viterbe aient donné occasion à aucuns de croire le contraire. Car quant à Xenophon nous ne l'admettons pour historien: & Herodote se confesse luy-mesme auoir esté mal informé du fait de Cyrus en Babylone: où il dit qu'il y auoit trois diuerses opiniõs d'iceluy: & ne fust q̃ en ce qu'il attribue la prise de Babylone à Cyrus seul, non à Darius. Si ce n'est qu'il faille croire, qu'elle a esté prise par deux fois.

Ce fondement ietté,nous en tirons encore preuue certaine & euidente,que Darius estoit Roy des Perses & des Medes,& non de la semence des Medes simplement,quand il entra en possession du Royaume de Babylone,qu'il conquesta & soubmit tant à soy qu'aux Medes & aux Perses & aux loix & coustumes d'iceux: autrement ie ne voy point en quel sens on puisse prendre la prediction de Daniel au Roy Balthazar, que son Royaume estoit donné & diuisé aux Perses & aux Medes, & puis qu'il fut mis à mort la nuit mesme. Et ce que les Princes dirent à Darius lors qu'ils le sollicitoient de punir Daniel qui n'auoit obey à son ordõnance,que la coustume des Rois des Perses & des Medes n'estoit point qu'vn Roy se peust desdire de ce qu'il auoit vne fois pronõcé. Dont il n'y a nomplus de raison d'estimer que quãd Daniel dit que Darius prist le Royaume, &c. Que c'est à dire qu'il l'accepta seulement du gré & consentement des Babyloniens,qui l'auoient volontairemẽt esleu & appellé pour estre leur Roy,n'estãt auparauãt que personne priuee. Car si ainsi estoit à quel propos eust-on allegué à Darius la loy & coustume des Medes & Perses? Ne luy deuoit-on pas plustost obiecter celle des Babyloniens? A quelle fin aussi eust esté predit à Balthazar que son Royaume estoit dõné & diuisé aux Perses & aux Medes? Parquoy il me semble que nous sommes assez suffisammẽt informez & acertainez par l'histoire de Daniel,que Darius de Mede estoit Roy des Perses & des Medes,& qu'il soubmit à eux & à soy le Royaume de Babylone. Dont nous concluõs que tout ce qu'il auoit de Royaumes vindrẽt entre les mains de Cyrus,ou par le trespas d'icelui ou en la façon qu'on escrit qu'il succeda à ceux d'Astiages dernier Roy des Medes. Lequel nous estimõs pour ceste occasion estre celuy que Daniel appelle Darius de Mede,estant mesmement confermé en cest aduis par l'histoire de Susanne, où il se voit escrit que Astiages mort,Cyrus receut sõ Royaume: c'est à dire toute sa monarchie, soubs laquelle le Royaume des Babyloniẽs estoit lors cõprins. Car s'il ne le falloit ainsi entẽdre,à quel propos eust-elle voulu parler de ses autres Royaumes seulement & non de cestuy-cy,puis qu'elle ne touche autre sujet ny matiere que de ce qui s'estoit fait en Babylone? Et par mesme consequent nous estimõs aussi auoir à iuste cause rapporté la premiere annee du regne de Cyrus en tous lesdits Royaumes,au tẽps que tous les anciens historiens & Chronographes Grecs, tout d'vn accord & cõsentemẽt merueilleux,attribuẽt: les traces aussi desquels ont esté suiuies de Iulius Africanus, le plus anciẽ Chroniqueur Chrestien,d'Eusebe & de S. Hierosme & de la meilleure part des docteurs de l'Eglise, sans luy dõner tant de diuers cõmencemẽts de regnes les vns apres les autres: cõme la pluspart ont fait: ny mettre distinction entre l'annee qu'il cõmença de regner en Babylone, & feit l'edit de retour des Iuifs. Car ayant succedé à tant de Royaumes ensemble,il a peu dire deslors ce qu'il fist signifier par son Edit,qui se voit recité au dernier chap. du liu. 2. des Chroniques & chap. 1. d'Esdras. Que le Seigneur Dieu du ciel luy auoit dõné tous les Royaumes de la terre, mesmemẽt aussi cõmission de luy edifier vne maison en Hierusalem,d'autant que Darius & Nabuchodonosor auoiẽt parlé de mesme façon en leurs Edits auparauant lui. Et neantmoins aucũ d'eux n'estoit encore entré,ny entra onques qu'il se sçache en l'Asie mineur. Parquoy nous constituõs aussi au mesme tẽps la fin des 70. ans de la captiuité & la reintegration des Iuifs en leur ancienne liberté,par le moien de l'Edict

l'Edit de Cyrus qui leur permit le retour en leur pays. Ne voyant aucune raison valable qui nous doiue faire croire que Cyrus ne feit cest Edict là qu'à la fin de ses iours, à sçauoir en la 29. annee de son regne, vn an ou deux deuāt son trespas, lors (à ce qu'ils disent) qu'il se veid pacifique apres auoir mis fin à toutes ses guerres & cōquestes, & dilaté son Empire depuis les Indes iusques au Nil: n'ayāt peu auparauant penser aux affaires des Iuifs, pour celles qui le detenoiēt ailleurs, & à ordōner de l'estat des prouinces par luy conquestees. Cōme si c'estoit vn article tout accordé, que Cyrus fut plus de repos à la fin de ses iours, qu'au cōmencemēt de son regne, & qu'il estendit ses cōquestes iusques au Nil: aussi que ce fut vn affaire de grand empeschement que l'Edit en faueur des Iuifs. Car il ne faut pas douter que dés qu'il entra dedans Babylone, il fut aduerty par Daniel de ce que Dieu auoit destiné de faire par luy (dōt il prospera souz iceluy cōme il auoit fait souz Darius) & qu'il feit tout aussi tost paroistre en effet le zele qu'il auoit d'obeir à Dieu sans le remettre à vn tēps de plus de loisir: lequel possible il n'eut iamais, si ce qu'Herodote & Iustin escriuent de la guerre Tomirique est vray. Desquelz s'il sēble estre licite de reieter le tesmoignage en cêt endroit, il nous sera par mesme droit permis de ne l'accepter, où ils ont parlé du tēps de la prise de Babylone. Et puis ie laisse à penser quelle apparence il y a de prendre la 3. annee du regne de Cyrus, dont est fait mention en Daniel, pour la derniere de sa vie, & pour la premiere du regne de Cambises. Pour la fin de ce propos, on prendra garde que suiuant l'opinion de nous tenue du cōmencement du regne de Cyrus, on void l'histoire sainte & prophane, & les tesmoignages des prophetes se rapporter d'vn merueilleux accord & consentement ensemble: & les supputations contraires se trouuer en grādes difficultés pour s'accōmoder tāt à l'vne qu'à l'autre, & au bout n'auoir riē fait de ce qu'ils pretendent. Neantmoins deuant q̄ nous sortiōs de ceste dispute, nous auons encor à respondre à ceux qui ont mis en auant q̄ Balthazar Roy de Babylone, duquel Daniel fait mētion, est celui que le vray Berose de Chaldee & Megastenes ont appellé Laborosardach, qui estoit fils de Niriglisar, mary de Nitocris fille du grand Roi Nabuchodonosor, lequel fut establi par sō pere au trone Royal de Babylone apres qu'il eut mis à mort Embuerodach son oncle. Ce qui despleut en sorte aux princes du Royaume, qu'ils conspirerent cōtre luy, & le firent mourir neuf mois apres q̄ le nom de Roy luy eut esté donné, icelui estant encor en l'aage d'enfance ou d'adolescēce. Et puis feirent regner au lieu de lui vn de leurs cōpagnons participās de la conspiration, qui estoit Mede de nation, nōmé Nabonidus, lequel regna sur eux l'espace de 17. ans, iusques à la venue de Cyrus, qui le vainquit, despouilla de l'Empire de Babylone, & le confina au païs de Carmanie, où il acheua le reste de ses iours. Dōt ils concluent q̄ c'est aussi lui que Daniel appelle Darius de Mede. Mais pour ce q̄ le mesme Daniel attribue vn plus long regne à Balthazar, & le descrit pour plus aagé q̄ ces autheurs là ne font leur Laborasardach, ils se sont mis à philosopher sur l'aage & le tēps du regne d'icelui, à fin de les accōmoder à leur interpretatiō. Neantmoins tout cela n'est qu'vne pure cōiecture & diuination, sās aucune authorité ny probatiō. Or nous auōs di-ie à leur respōdre, q̄ ie leur accorderai volōtiers leur interpretatiō, moiennāt qu'ils ne me nient q̄ ce Nabonidus se doit aussi prēdre pour Astiages, auquel les Babyloniēs se dōnerēt, permettās d'etre par lui régez souz les loix des Medes & des Perses: & q̄ ce fut lors q̄ les Medes secoüāt le ioug des Babyloniēs,

(ausquels la saincte Escriture nous enseigne qu'ils estoient sujets auparauant) se meirent non seulement en liberté, mais aussi se firent superieurs de la monarchie iusques au temps de Cyrus, qui la transporta aux Perses apres auoir vaincu Astiages, & iceluy confiné en la prouince de Hircanie, ainsi que recitent Herodote & Iustin, qui donnent à icelui vne mesme fin de regne & de vie que Berose & Metastenes à Nabonidus. Car comme cestuy-cy fut relegué selon eux en la Carmanie, aussi fut l'autre au pays d'Hyrcanie, qui sont deux prouinces toutes proches l'vne de l'autre. Et comme les vns racomptent encore la maniere de la prise de Babylone sur Nabonidus: semblablement Herodote monstre qu'elle fut surprise quasi de semblable façon par Cyrus sur Nabunthus qu'il dict dernier Roy des Babyloniens. Laquelle conformité rend nostre iugement d'Astiages d'autant plus certain, comme fait aussi ce que Iustin recite, que pour raison d'iceluy les Medes & autres peuples qui auoient esté auparauant tributaires d'iceux, se rebellerent contre Cyrus & luy exciterent plusieurs guerres, signammẽt contre les Babyloniens, ausquels Crœsus Roy de Lydie donna secours, qui fut cause que Cyrus luy en voulut puis apres.

Du commancement des ans Sabbatiques des Iuifs.

POVR CE que ie voy que beaucoup de ceux qui ont dressé des Chronologies de ce temps, se pensent auoir bien estably & demonstré la verité de leurs supputations, par auoir reduict l'espace du temps qu'ils ont cherché par icelles, depuis l'année que les enfans d'Israël entrerent en la terre de Chanaan soubs la conduite de Iosué, iusques à la prise de Hierusalem soubs le Roy Sedechias en vn certain nombre iuste & egal d'ans Sabbatiques, composez de sept: & desestiment les autres supputations qui ne s'accordent aux leurs en ce poinct. Ceste occasion me contraint de rendre raison en ce lieu, parquoy ie n'ay dit aucũ mot de ces ans là, en ma Bibliotheque: & que ie ne me suis pas si curieusement adstraint à la recherche d'iceux qu'ont fait les autres. Qui est qu'elle m'a semblé plus curieuse que certaine, d'autant qu'il n'y a point de tesmoignage certain & asseuré, d'où se doit prendre le commencement de la premiere annee Sabbatique. Ie voy bien que les opinions de tous reuiennent là, qu'il le faut rapporter, ou à la premiere annee que les enfans d'Israël entrerẽt en la terre de Chanaan, ou à la septiesme d'apres, mais on interprete encore diuersement ceste entrée: les vns l'attribuans au tẽps que Moyse entra dedans la terre de Chanaan, qui est delà le Iourdain, qu'il distribua à aucunes des lignees. Les autres quãd Iosué meit le peuple dedans le pays de deça le Iourdain, apres le trespas de Moyse, lequel aduis est suiuy de la pluspart, qui estimẽt que le premier an Sabbatique fut celebré en la 7. annee de ceste entrée-là. Auquel aussi Iosué commença de faire le depart des terres qu'il auoit cõquises. Mais les autres ne se persuadent pas auoir faute de raisons de croire que ce dont nous sommes en dispute s'estoit faict deux ans au parauant, où ils rapportent aussi la septiesme depuis l'entree de Moyse, & que ce fut lors que le peuple (la manne luy estant faillie) commança de manger

ger des fruits de la terre de Chanaan. De laquelle opinion sont aussi vne bonne partie des Rabbins,& à icelle se peut nostre supputation accommoder.

Du commencement du regne d'Herodes,& de l'an de la naissance du Baptesme & de la passion de nostre Seigneur.

PErsonne ne doubte que Iosephe en parlāt du regne d'Herodes ne l'ait compté en deux sortes : l'vne depuis qu'il fut declaré Roy de Iudee par le Senat, l'autre du temps qu'il entra dedans la cité de Hierusalem ; & s'en meit en possession,& de tout le Royaume de Iudee ensemble. Mais il est cause luy mesme,ou ceux qui ont transcrit ses liures, qu'on est auiourd'huy en controuerse du nombre d'annees que doit auoir duré selon luy le regne d'Herodes, depuis son electiō iusques à son trespas. Dequoy toutesfois on en feroit peu de mise,si ce n'estoit que l'Euangile tesmoigne que nostre Seigneur nasquit, & les Innocens furent mis à mort souz iceluy. Ce qui ne se pourroit faire s'il n'auoit regné dauātage que Iosephe ne nous a faict entēdre, qui declare qu'il mourut en la 37. annee de son regne, à compter depuis le temps qu'Auguste & Antoine le feirent declarer Roy de Iudee par le Senat. A cause dequoy i'ay esté contrainct en ma Bibliotheque historiale de rapporter ces 37. annees là au principe de son regne, & non au premier:depuis lequel ie trouue par ma supputation qu'il seroit arriué iusques à la 40. qui fut concurrente auec celle de la naissance de nostre Seigneur:sans auoir emprunté ce nombre là du Philo d'Annius de Viterbe. La raison est,d'autāt que Iosephe dict expressément en son liure 14. qu'Herodes fut declaré Roy par le Senat en l'Olympiade 184. estants consuls Domitius Caluinus & Asinius Pollio, qui est à dire que cela se feit à la fin de la 4. annee de la dicte Olympiade:qui deuoit expirer au mois de Iuin, & donner commancement à la 185. Et si declare outre plus qu'Herodes se transporta & arriua dedans Rome au plus fort de l'hiuer:dont nous concluons que son election fut faicte ou bien peu deuant le mois de Nisan des Iuifs,ou enuiron la saison d'iceluy. Ce qu'il m'a fallu dire pour ceux qui veulent debattre que le nombre des 37. ans de regne dōné à Herodes par Iosephe se doit retenir. Mais qu'il faut rapporter le principe d'iceux selon l'intention de Iosephe non à la fin de l'Olympiade 184. ains 13. ou 14. mois apres au mois de Nisan ou d'Iar des Iuifs de la 1. annee de l'Olympiade 185. Alleguans à ceste fin,que la coustume des Iuifs estoit de compter les anneees des regnes de tous leurs Princes, Rois & Empereurs de l'vn de ces deux mois là,& nō du propre iour d'iceux. Mais si ainsi est,qu'a il esté besoin de mettre en ieu ceste coustume là, en ce point cy : puis que nous auons monstré qu'Herodes fut esleu en hyuer ou au printemps bien pres de ces moys là? Car nous ne leur accordons que cela ait esté faict au temps d'esté, & par ainsi les Iuifs n'ont point eu d'occasion de compter cela vn an apres pour vn an deuant. Dont ce qu'on a voulu tirer en consequence de ceste coustume là, ne peut rien seruir à la fin où lon le veult faire venir: qui est de faire eschoir la derniere annee de ces 37. annees du regne qu'ils donnent à Herodes, à celle où nostre Seigneur

nasquit. Qui fut selon leur opinion la 3. de l'Olympiade 194. Car ie laisse calculer comme cela se peut faire, de quelle façon qu'ils voudrõt dresser leur compte. Parquoy ie ne craindray point de dire que Iosephe s'est equiuoqué en ce nõbre là, aussi bien qu'il a fait en d'autres, si ce n'est que la faute en vienne des escriuains.

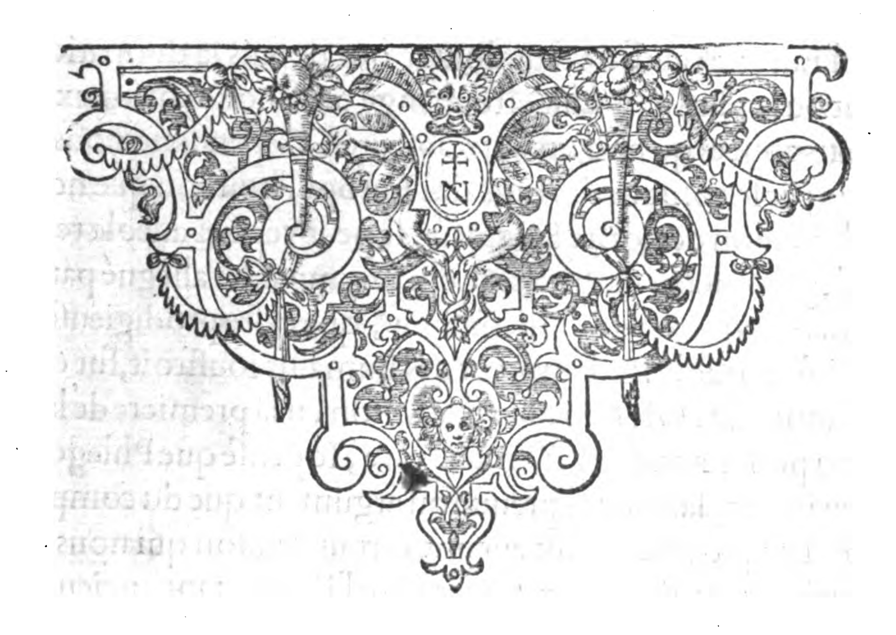
Ce pendãt pource que de la mesme coustume ils veulent encore tirer vn autre consequence de plus grande importance pour la quinziesme annee de l'Empire de Tibere, en laquelle il est dict en l'Euangile que nostre Seigneur fut baptizé, se persuadans qu'elle se doit prendre en la façon, dont nous venons de parler, de compter des Iuifs & non comme les Romains en vsoient, qui prenoient le principe de chasque regne de leurs Empereurs du iour seulement de la fin du predecesseur. Tellement que selon ceux-cy le baptesme de nostre Seigneur seroit escheu en la 16. de Tibere. Pour coupper la broche en vn mot à toutes ces gentilles interpretations là, d'autant qu'elles sont toutes nouuelles, d'autãt aussi deuoit-on mettre plus de diligence à les prouuer & verifier qu'on n'a faict: & à declarer les passages de Iosephe, desquels on se veut preualoir pour icelles, si elles veullent estre creües. Pource que le cõtraire d'icelles se pourroit demonstrer par iceluy-mesme: signamment par l'exemple qu'on nous a proposé de luy du regne d'Herodes qu'il dict auoir esté esleu en l'Olympiade 184. & au Consulat de Caluinus & de Pollio, qui sont vrays caracteres du principe du regne d'iceluy: Car s'il eust compté à la façon pretenduë des Iuifs, il eust attribué cela à vn autre Consulat, & annee: mais quand encores nous leur accorderons cela, pourtant neaumoins ne sera ce cause gagnee. D'autant que si les Iuifs comptoient les regnes de leurs Rois non du propre iour de la venuë d'iceux à la Roiauté, ains du premier ou second mois de l'annee Iudaïque, ce n'est pas à dire que ces mois là se prinssent pour ceux qui venoient apres le iour que lesdicts Rois estoient entrez en regne, ains se doiuent plustost entendre de ceux qui precedoient. Ainsi comme on pourroit dire de l'Empire de Tibere, lequel les Romains comptoiẽt du iour du trespas d'Auguste, qui estoit aduenu en Aoust l'an de Rome 768. & les Iuifs (si la coustume qu'on leur attribue est vraye) du mois d'Auril & May precedant de la mesme annee, qui se rapportoient à leur Nisan ou Iar, & non des ensuiuants de l'annee d'apres: prenants le reste de ceste annee depuis Aoust iusques en Auril pour vne entiere, qui faisoit la premiere de l'Empire d'iceluy. En laquelle façon nous voyons que les François comptent auiourd'huy les regnes de leurs Rois. Autrement ie ne peux penser que c'est que les Iuifs comptoient en leurs affaires & actes publiques, en cest interualle là, qui fut depuis le mois d'Aoust (où Auguste mourut) iusques au mois d'Auril ensuiuant. Car ie ne peux croire qu'ils ayent continué de compter l'Empire dudict Auguste, ny faict vn entreregne.

Ceux-là dõcques se voient biẽ eslongnez de leur compte, qui par vne coustume forgee à credit, & dõt aucũ n'auoit oncques parlé auparauãt eux, veulẽt sembler auoir raison de rapporter le baptesme de nostre Seigneur à vne autre annee que la 15. de l'Empire de Tibere, en la façon que les Romains la comptoient. Tellement que leur supputation ne se peut iustifier d'estre contreuenante en ce poinct de ce qui en est tesmoigné des Euangelistes. Et puis que ce fondement est si mal asseuré, lequel toutesfois a esté iecté à l'intention de mieux bastir

l'autre

l'autre nouuelle opinion qu'ils ont de l'annee à laquelle il faut attribuer la Passiõ de nostre Seigneur, s'ils veulent que nous trouuions plus de certitude en icelle qu'en l'autre, il faut qu'ils nous demonstrent qu'il y a eu depuis le baptesme de nostre Seigneur iusques à l'an de sa passion vn Pasque dauantage qu'ils n'en ont peu trouuer par la recherche qu'ils en ont faicte. Ce que ne se pouuant faire, toute la preuue qu'ils se sont mis en peine de faire par le comput des Iuifs de la Palestine, que la passion de nostre Seigneur escheut en la 20. annee de l'Empire de Tibere, & en la premiere de l'Olympiade 203. se voit par mesme moyen estre de nulle valeur, tant soit-elle appuiee de belles demonstrations qu'ils voudront. A toutes lesquelles ie respon en vn mot, que puis qu'ils confessent que ce comput là ne reuient pas auec celuy que les Iuifs de l'Europe ensuiuent auiourd'huy, estant l'vn plus tardif en la supputation de leurs annees depuis la creation du monde que l'autre; ie ne suis pas tenu de croire que les Iuifs qui precederent la ruine derniere de l'estat de la Iudee sous Vespasian, aient conduit le fait de leur Calendrier selon les mesmes Epoches, & de mesme façon que ceux qui sont venus depuis: quoy qu'on ait voulu accommoder aucuns tesmoignages de Iosephe à celuy des Palestins. Combien qu'ils peuuent bien auoir vsé de mesmes regles & Canons; & auoir neantmoins reduit les principes du cours de leurs annees à d'autres Epoches. Car comme on peut aisément monstrer par la Sainte Escriture, par Philo & par Iosephe qu'on n'obseruoit pas de ces temps-là vne telle supputation d'annees que font les Iuifs modernes, tant ceux de Hierusalem que de l'Europe: aussi ne faut douter que depuis la dissipation de l'estat des Iuifs, tout ou la plus-part n'ait esté changé ou innoué entre eux, aussi bien au cours de leurs annees qu'en leurs autres affaires. Cependant nous auons cela d'accordé, que par le comput des Iuifs de l'Europe l'opinion que nous suiuons de l'annee de la passion de nostre Seigneur, se peut verifier auec le tesmoignage formel de Phlegon ancien supputateur des Olympiades allegué par Eusebe, lequel aucun n'a reuoqué en doute depuis luy, que ceste prodigieuse eclipse de Soleil qui se feit lors que le Redempteur des humains souffroit, fut obseruee en la quatriesme annee de l'Olympiade 202. & non en la premiere de la 203. Car il ne sera pas tenu pour reproché par vn seul dire, Ie pense que Phlegon ou Eusebe ont failly en iceluy, sans autre preuue ou argument que du comput des Iuifs de la Palestine. Parquoy ne voiant aucune certaine raison qui nous contraigne de nous departir du consentement que toute l'Eglise, tant ancienne que moderne, & tous ceux qui se sont iusques icy emploiez à la recherche des temps depuis nostre Seigneur, ont donné à ce tesmoignage là; ie ne m'estimeray point faillir de tenir ce point là pour arresté, que nostre Seigneur mourut en la quatriesme annee de l'Olympiade 202. Et pource comme i'ay remonstré cy dessus que i'ay veu quasi tous les anciens embarquez en ceste opinion là, que ce fut en la 33. de l'aage d'iceluy, & 18. de l'Empire de Tibere: ce qui toutesfois ne peut estre vray, que par la dissention des Consulats que nous auons proposee, s'il ne semble bon de la receuoir: Ie confesse hardiment qu'entre toutes les opinions qui sont suruenues sur le temps de la naissance du baptesme & de la passion de nostre Seigneur, ie n'en voy point de plus certaine & mieux prouuee que celle

d'Onufrius, par laquelle il rapporte la natiuité à l'an quarante deux d'Auguste, troisiesme de l'Olympiade 194. & au treziesme Consulat d'Auguste, auec Plautius Siluanus, de Rome 753. selon la supputation de Varro: le baptesme à la trentiesme annee de l'aage d'iceluy, 15. de l'Empereur Tibere, au Consulat des deux surnommez Gemini: à l'an de Rome selon Varro 781. quatriesme de l'Olympiade 201. Sa passion au trentequatriesme de son aage, 19. dudit Tibere, de Rome 785. quatriesme de l'Olympiade 202. & au cinquiesme Pasque apres son baptesme.





PREMIERE PARTIE
DE LA BIBLIOTHEQVE HISTORIALE,

CONTENANT LA DISPOSITION & concordance des temps & des histoires & des Historiographes, ensemble l'estat tant de l'Eglise que des principales & plus renommees Monarchies & Republiques selon leur ordre & succession.

De la premiere partie des temps.

SI en la suitte des temps il faut receuoir quelque distinction, celle que Varro par le recit de Censorinus nous a proposee se trouuera la moins impertinente, par laquelle ils sont diuisez en trois parties. Et sont comprins en la seconde tous les siecles escoulez depuis le deluge iusques à la premiere Olympiade, à laquelle il cõmence la troisiesme partie. Quant à la premiere, ce n'est pas de merueilles s'il n'en a rien laissé par escrit de certain, puis qu'il n'en pouuoit auoir cognoissance que par les liures de Moyse, desquels nous pouuons recueillir vn certain nombre d'annees, par le denombrement des aages du premier homme & de sa posterité iusques à Noë. Combiẽ que la diuersité des exemplaires Hebrieux, & la traduction Grecque cause vne notable repugnance esdicts nombres, qui a tiré Eusebe & la plus-part des Chronographes en erreur. Dequoy la faute ne doit pas tant estre attribuee à la premiere traduction des septante Interpretes qu'à la negligence ou ignorance des Copistes ou Escriuains, ou bien aux autres occasions exposees par sainct Hierosme és questions Hebraïques & par sainct Augustin és liures de la Cité de Dieu. Qui sera cause qu'à l'exemple de tous les doctes de ce temps i'ensuiuray de pas à pas, où il sera de besoin, la verité Hebraïque quant au nombre des temps. Ie dy donques ensuyuãt ceste verité que le deluge est aduenu l'an 1656. de la creation du monde. Chose qui est confermee par Philo, Iosephe, Suydas, & par toute la multitude des Iuifs. Et celà sera rendu plus manifeste par la table qui s'ensuit.

Premiere partie

Succession & ordre, auec le nom des peres qui ont esté deuant le deluge.	*Annees depuis la creation du monde esquelles nasquirent les peres.*	*Annees de l'aage qu'auoient les peres quãd ils engendrerent.*	
Le monde fut creé auec Adam.	1	130	
Abel nasquit puis fut mis à mort par son frere Cain	30		
Adam engendra Seth	130	105	
Enos engẽdra Cainan	235	90	
Cainan	325	70	
Malaleel, ou Mahalaleel	395	65	
Iared	460	162	
Enoch	622	65	
Mathusalem	687	187	
Lamech	874	182	
Noé	1056	500	Auquel tẽps il engẽdra Sem, Cham & Iapheth, & Dieu luy annõça la iustice qu'il vouloit faire de l'impieté des hõmes. Celà s'entend de l'an cinq cens accomply de Noé, & lors qu'il estoit ja en la 101. de son aage.
Noé entra en l'arche l'an du monde	1656	600	De son aage 600. & de l'aage de Sem 98.

Nombre

de la Bibl. historiale.

Nombre des ans qu'ils ont vescu auec Adam.	Nombre des ans qu'ils ont vescu auec Noé.	Annees de leurs aages.	Annees du mõde esquelles chacun d'eux mourut.
		930	930
100		100	130
800		912	1042
695	84	905	1140
605	179	910	1235
335	234	895	1290
470	366	962	1422
308		365	987
243	600	969	1656
56	595	777	1651
		950	2006

AINSI par le denombrement contenu en ceste table nous cognoissons à l'œil ce que nous auons proposé cy deuant. A sçauoir que le deluge est aduenu 1656. ans apres la creation du monde, duquel la famille seule de Noé fut par vn singulier benefice de Dieu preseruee, à fin que le monde fust restauré par icelle. Partant nous constituerons icy le commencement du secōd siecle ou aage appellé par les anciens d'or (pour les raisons que nous exposerons cy apres) & de Varro, qui l'estend iusqu'à la premiere Olympiade mithicon, qui vault autant à dire que fabuleux, à cause que plusieurs fables ont esté meslees auec la verité des choses passees en iceluy, par les escrits que les anciens en ont laissé. De sorte que (celles qui sont traictees par les sainctes escritures separees & mises à part) toutes les autres ont tousiours esté estimees & reputees fabuleuses, & les temps d'icelles mal asseurez & incertains. Combien que Varro a estimé qu'ils pouuoient estre reduits au nombre de 1600. ans, & iusques au regne d'Inachus 400. Ce qui n'est quasi rien eslongné de nostre supputation à les commencer au cataclisme ou deluge qu'il appelle d'Ogyges, auquel le genre humain reduit lors à peu de personnes apres que l'abondance des eaux fut escoulee & la terre desseichee, commença à multiplier : moyennant que cest Ogyges ne soit pris pour celuy des Grecs, mais bien pour celuy que Caton, Fabius Pictor, Archilocus, & l'autheur du liure que nous auons souz le nom de Berose, disent auoir presidé au temps de l'inondation des eauës, & exercé le gouuernement du monde par l'espace de 131. an. Car nous ne pouuons receuoir autre pour iceluy que Noé, qui semble en langue Hebraïque estre dict Ogig du mot Og, qui signifie tourteau de farine, l'vsage duquel il enseigna premierement és sacrifices & *oblations à Dieu*. Ce que pareillement les anciens Italiens attribuent à Ianus, que nous pouuons aussi prendre pour Noé.

Du monde.	*Du deluge.*	*De l'aage de Noé.*	*Du temps de la generation des peres.*		*Du monde.*	*Du deluge.*	*De l'aage de Noé.*	*Du temps de la generation des peres.*
1657	1	601		Sem fils de Noé estant en l'aage de 100. ans engendra deux ans apres le deluge, Arphaxad. Gen. 11. Ce qui se doit entendre des 100. ans de son aage accomplis estant ja en la 101. Il y en a qui estiment qu'il faut prendre les deux ans apres le deluge pour l'an d'apres le deluge, dont ils commencent l'aage dudict Arphaxad auec la 601. de Noé.	1665	9	609	8
	2	602	1			10	610	9
	3	603	2			11		10
1660	4	604	3			12		11
	5	605	4			13		12
	6	606	5		1670	14		13
	7	607	6			15	615	14
	8	608	7			16		15

Du mondé.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.
	17		16
	18		17
1675	19		18
	20	620	19
	21		20
	22		21
	23		22
1680	24		23
	25	625	24
	26		25
	27		26
	28		27
1685	29		28
	30	630	29
	31		30
	32		31
	33		32
1690	34		33

Du mondé.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.	
	35	635	34	
	36		35	
	37		1	Arphaxad aagé de 35. ans engẽdra Salé, lequel on dit auoir esté pere de la natiõ des peuples de l'Indie & des Homarites Gen. 11.
	38		2	
1695	39		3	
	40	640	4	
	41		5	
	42		6	
	43		7	
1700	44		8	
	45	645	9	
	46		10	
	47		11	
	48		12	
1705	49		13	
	50	650	14	
	51		15	

Du monde.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.
	52		16
	53		17
1710	54		18
	55	655	19
	56		20
	57		21
	58		22
1715	59		23
	60	660	24
	61		25
	62		26
	63		27
1720	64		28
	65	665	29
	66		30
	67		1
	68		2

Salé en l'aage de 30. ans engendra Eber pere de la nation Hebraïque, duquel aussi la langue des Hebrieux a pris sa denomination. Genes. 11.

Du monde.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.
1725	69		3
	70	670	4
	71		5
	72		6
	73		7
1730	74		8
	75	675	9
	76		10
	77		11
	78		12
1735	79		13
	80	680	14
	81		15
	82		16
	83		17
1740	84		18
	85	685	19
	86		20

Du monde.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.
	87		21
	88		22
1745	89		23
	90	690	24
	91		25
	92		26
	93		27
1750	94		28

Du monde.	Du deluge.	De Noé.	De la succession.
	95	695	29
	96		30
	97		31
	98		32
1755	99		33
	100	700	34
	101		1

Eber en l'aage de 34. ans engẽdra Phaleg selon les autres Peleg, que la saincte Escriture 1. des Chroni. chap. 1. ver. 17. tesmoigne auoir esté ainsi appellé pour ce qu'en son temps la terre fut diuisee : qui me semble auoir esté la cause pourquoy la plus part des anciens & modernes ont estimé que la diuision de la terre fut faicte au temps de sa naissance, pour ce que la nomination se donne coustumierement alors plustost qu'à la fin ou au milieu de la vie. Ioinct qu'il faudroit ou qu'il eust esté du commencement sans nom, ou bien que Phaleg luy eust depuis esté donné pour surnom. Qui plus est l'escriture ne semble pas auoir sans occasion particuliere dict que la terre fut diuisee en ses iours plus tost que souz ceux de son pere ou grand pere, ou de Noé qui l'ont tous suruescu. Ce nonobstant quelques personnages de grand sçauoir & iugement sont d'aduis que ceste diuision doit estre seulement prise pour celle qui proceda de la confusion des langues, long temps apres la naissance dudit Phaleg, à cause que l'escriture ne cotte point le temps auquel elle se fit, & ne determine point qu'elle ait esté faicte par Noé. Mais ceux qui la luy attribuent & la separent de ceste cõfusion des langues en parlent en ceste sorte, que comme le nombre des hommes fust ja grandement accreu & multiplié depuis le deluge, Noé persuada à ses enfans & autres de sa posterité, de s'escarter & departir en diuers pays & contrees pour peupler & cultiuer la terre & la remplir de villes & de demeures. Et à ces fins il assigna à chacũ sa prouince prenant le serment d'vn chacun d'eux (comme dit Epiphanius) de se contenter de son partage, sans empieter celuy d'autruy, & ce enuiron 101. an apres le deluge selon qu'a esté aduisé par sainct Augustin. Beda & autres pour ce qu'ils estiment vray semblable que tel partage & departement ait esté faict en autre temps que quand ils se separerent & diuiserent les vns d'auec les autres. Tellement que suyuant celà escheut à Sem fils aisné de Noé toute la terre depuis les lisieres d'Egypte iusques és parties d'Asie la grande deuers le Leuant & Midy. Et au second nommé Iaphet toute l'Europe & l'Asie mineur auec les isles de la mer Mediterranee. Au dernier appellé Cham tout le comprins de l'Afrique & des regions circonuoisines. La posterité de Cham s'est trouuee la premiere qui ne se contentant point de son propre heritage a osé enuahir celuy d'autruy. Suyuant donc ce de-

partement qu'ils tiennent auoir esté faict sur les montagnes d'Armenie,
102 où l'arche s'estoit arrestee apres le deluge (à cause comme recite Iosephe 702 2
que les enfans de Noé encores effrayez du meschef dernier, n'osoient
abandonner les hauts lieux où ils estoient pour se commettre en la plei-
ne) les trois premiers fils dudit Noé persuaderét en fin à toute la troup-
103 pe de descendre de la montagne. Ce qu'estant faict par eux, se trouue- 703 3
rent en vne pleine qu'ils appellerent Sennaar (qui depuis a esté le païs
des Chaldeens) laquelle leur sembla tant plaisante & commode pour
demeure qu'ils perdirent toute enuie de s'en desplacer pour aller trou-
1760 104 uer les autres terres qui leur estoient escheuës par le partage susdit, ius- 704 4
ques à ce que la multitude d'eux fust creuë & multipliee, de sorte qu'el-
le les cõtraignit de rentrer en leur premiere deliberation. Quant à moy
ie me persuade plus volontiers, que ceux qui s'arresterent deslors en la
campagne de Sennaar, furent seulement les compagnons de Nemrod
105 qu'il auoit recueilliz auec luy, qui ayderét depuis à bastir la tour de Ba- 705 5
bel, & que les autres cependãt, (soit que le departemẽt des prouinces de
la terre eust esté faict par Noé en la maniere precedente ou non) les di-
106 uiserẽt entr'eux selon leurs lignees & familles, comme il est escrit Gen. 706 6
10. & puis s'escarterẽt pour les aller habiter & peupler chacun au quar-
tier qui luy estoit destiné, auant mesme que ledict Nemrod eust com-
mencé les fondemens de son superbe bastiment. Car qui est celuy qui
oseroit dire que Noé & ses autres enfans en ayẽt esté spectateurs? Estãt
au reste bien à presumer que les peres ne laisserent aller leurs enfans à la
volee, mais qu'ils ordonnerent par vn aduis bien deliberé à chacun son
107 quartier, à fin de ne se troubler les vns les autres. C'est pourquoy quel- 707 7
ques Theologiens de marque disent que la premiere dispersion des hõ-
mes ne doit pas estre reputee à peine, veu qu'elle procedoit plus tost de
benediction & de grace de Dieu pour remplir la terre, à ce qu'elle fust
par tout habitee.

DE L'AAGE DORE'.

108 ESTANT le païs d'Italie demouré desert & inhabité depuis le delu- 708 8
1765 109 ge iusques icy: quelques vns adioustant foy à ce qui est escrit és li- 709 9
110 ures que nous auõs souz le nom de Berose, Caton & Fabius Pictor, esti- 710 10
ment que Ianus (qu'ils disent estre Noé) partit de l'Armenie & s'en vint
111 auec son fils Iris & les Gaulois ancestres des Vmbriens (cõme tesmoi- 711 11
gne Solinus) dits de Galin qui en langue Armenique signifie Barque,
112 pour ce qu'au moyen de l'arche ils estoient eschappez des eauës du de- 712 12
113 luge en Italie, où d'entree ce Ianus s'arresta au mont Vatican, & ayant 713 13
1770 114 passé plus outre fonda en la region du Tybre les villes appellees Ponti- 714 14
ficia & Regia: puis esleut vne partie de la compagnie qu'il diuisa en 12.
115 trouppes qui allerent peupler le païs de la Toscane: & cõstitua sur cha- 715 15
cun vn scepte auec authorité pour contenir les peuples en obeïssance
& en deuoir. A ceste cause le liure de Fabius Pictor dict que les Toscãs
116 ont les premiers obtenu l'Empire d'Italie au temps de Ianus, duquel ils 16
mettent icy le premier aduenement en Italie & le commencement de
l'aage doré, qui a esté ainsi appellé des anciens à comparaison des aages
117 suyuans, lesquels se sont trouuez pires & plus vitieux que le premier. 17
Auquel ils disent qu'il n'y auoit encores aucune Monarchie, mais vn e-
1775 119 stat moyen entre les hommes: tellement que ceux qui presidoient sur 18
les autres n'auoient point toutesfois de domination, & ne prenoient
point vn Empire royal, mais se contentans de quelque dignité gouuer-
120 noient les autres en façon ciuile, ayans plus d'authorité que de puissan- 19
ce: pour

ce:pour ce que la cupidité de regner ne s'estoit encores fourree és cœurs
121 des Princes & Gouuerneurs des peuples, entre lesquels Iustice & la 720 20
122 vertu auec la crainte de Dieu auoient plus de force par vne obeïssance 21
123 volontaire & naturelle que par contrainɑcte & seuerité de loix. En sorte 22
1780 124 que les Princes d'alors rengeans eux & leurs faits à toute iustice & sain- 23
ɑcteté se maintenoient en telle moderation qu'ils entretenoient vne ega-
125 lité auec leurs inferieurs qui les auoient en reuerence plus par leur bon 24
gré que par contrainɑcte, dont ils baillerent occasion de se faire estimer
126 Dieux apres leur mort. Comme il est aduenu de Ianus entre les anciens 725 25
Italiens, qui l'estimoient le plus ancien de leurs Dieux, tãt pour les cau-
ses precedentes que pour ce qu'ils pensoient auoir receu de luy l'vsage
127 du vin, que les Hebrieux appellent en leur langue Iain (dont le nom de 26
Ianus sembloit estre procedé) & du bled. Et ce plus pour s'accommo-
der au seruice de Dieu, qu'à la nourriture des hommes. Car ils luy don-
128 noient aussi l'honneur de les auoir le premier enseignez la maniere de 27
seruir & sacrifier aux Dieux. A raison dequoy il ne se pouuoit faire de-
puis aucun sacrifice ou supplicatiõ entre les Romains à quelque Dieu,
1785 129 que Ianus ne fust premierement inuoqué, & que l'on ne luy eust faiɑct o- 28
blation de vin & de farine. Et pour ce qu'on luy deferoit pareillement
la premiere inuention des portes (diɑctes pour ce regard des Latins Ia-
130 nuæ) ensemble des serrures & clefs pour la seureté des maisons, à ses ef- 29
figies on faisoit tenir des clefs. Dequoy toutesfois nous auons baillé ail-
131 leurs autre raison. Telle est l'opinion que les anciẽs ont eu du siecle do- 730 30
ré selon que les autheurs preallleguez auec Iustin, Diodore, Macrobe &

Phaleg en l'aage de 30. ans engendra Regu ou Reu. Gen. 11.

132 les Poëtes en leurs fables nous 1
l'ont depeinɑct, lesquels semblent
l'auoir appellé tel par mesme rai-
son que le Prophete Daniel comparoit l'Empire des Assyriens à l'or.
133 Combien que s'il faut croire quelque chose de ce qu'ils en disent, & que 2
1790 134 Noé ait esté en Italie, ce n'a esté pour y proposer ou introduire aucune 3
superstitiõ, ou seruice autre q̃ celuy par lequel le vray Dieu deuoit estre
inuoqué & honoré, duquel il est certain qu'il inculquoit & renouueloit
135 souuent la crainte en leurs cœurs, leur rememorãt son ire qui auoit n'a- 4
gueres englouty tout le monde à cause de ses iniquitez. De sorte que ce-
là auec l'exemple de sa vie, & la reuerẽce qu'on luy portoit, pouuoit fai- 735 5
re cheminer les hõmes d'alors en simplicité & modestie. A cause dequoy 6
136 ce n'est point sans raison que tãt d'autheurs ont colloqué l'aage d'or en 7
137 ce premier siecle, encores qu'il nous ait baillé beaucoup d'exemples in-
dignes d'vne telle appellation, qui ne peuuent toutesfois me faire croire 8
138 que la commune maniere de viure des hommes d'alors, n'ait esté plus 9
1795 139 addonnee à simplicité, & rondeur, qu'à malice, & ambition, d'autant
qu'elle estoit plus sauuage & moins instruite de finesses. Ioinɑct qu'il ne
faut pas estimer que ceste distinɑction d'aages ou de siecles ait esté par 740 10
140 tout semblable, en tout païs, peuples, citez & natiõs, & en mesme tẽps: 11
141 mais comme les vns ont eu leur commencement & origine & leur fin 12
142 ou declin plus tost ou plus tard que les autres, aussi est-il aduenu que le
siecle doré, ou de fer, a finy en vn lieu & commencé en l'autre. I'entends 13
143 par celà qu'il n'y a peuple ou nation qui dés son commencement n'ait 14
1800 144 esté plus nette & moins corrompuë des vices d'ambition, tromperies,
145 malice & cupidité d'auoir l'autruy, que quand elle est approchee de sa 745 15
fin, & que les mœurs n'y soient tousiours allees en empirant par certains 16
146 temps ou degrez, qui sont la distinɑction des siecles dont nous parlons:
qui a faiɑct dire à Machiauel que les Monarchies & grands Empires,
147 ont de tant plus duré, où la vertu a tant plus eu de regne. Et y ont suc- 17
cedé

148 cedé les seruitudes,malheurtez & calamitez quand les vices y ont occu- 18
pé le lieu de vertu. Au moyen dequoy les Medes & Perses ont tenu la
1805 149 Monarchie apres les Assyriens:les Grecs apres eux,& puis les Romains. 19
Ce qu'estant aduenu par ordre,& qu'il n'y auoit point d'Empire qui les
150 egalast. Auec ce que les premiers peuuent auoir regné auec plus gran- 750 20
de innocence, les autres auec plus grande violence & tyrannie,a esté
151 cause que les siecles des premiers Empires ont esté comparez aux plus 21
excellens metaux. Ioinct que l'Empire Romain n'estoit point comparé
152 au fer pour le regard des mœurs seulement, mais pour la vertu & force 22
153 belliqueuse qui la faict exceller tous ceux qui l'ont precedé. Outre celà 23
toutesfois,chacune desdictes natiõs a eu pour son esgard ses siecles par-
1810 154 ticuliers,d'or,de fer & moyens,comme les Romains deuãt & apres que 24
155 les delices d'Asie fussent entrez à Rome. Platon aussi,Herodote & Xe- 755 25
nophon tesmoignent que la vertu fut en plus grand compte entre les
156 Perses du temps de Cyrus, que quand Xerxes les mena en Grece, la- 26
quelle aussi florissoit beaucoup plus alors en vertuz & bonnes discipli-
157 nes,que quand les Macedoniens la rengerent à leur puissance. De sorte 27
158 qu'il n'y a peuple ou natiõ qui ait eu bruit au mõde dont on n'en puisse 28
1815 159 autant dire. Combien que ie n'entens pas rien attribuer à aucun siecle 29
160 que par comparaison, pour ce que la condition de toutes les choses de 760 30
ce monde est telle,qu'on n'y peut trouuer aucune perfection, & moins
és cœurs des hõmes, qui de leur origine sont corrompuz: qui est cause
161 que les nations ou personnages plus grands en vertu, ont esté souuent 31
maculez de bien laides & vilaines taches. C'est donc en vain qu'on ob-
162 iecte les vices de l'antiquité, la mutation, varieté & vicissitude des af- 32
faires de ce monde,& que rien ne peut estre nouueau souz le ciel. Pour
163 ce que depuis le commencement du monde les nations qui estoient 1

1820 164 *Regu en l'aage de 32. ans engendra Sarug, Gen. 11. soubs lesquels aucuns escriuent que l'Idolatrie commença au*
165 *monde.*

nourries & in- 2
stituees en ver-
tu se sont par
vne infinité de 765 3
causes laisse corrõpre & tresbucher en vices, & puis de vices ramener à
166 vertu. La prosperité,l'ayse,les delices,ont si biẽ alteré les mœurs, & dis- 4
cipline militaire des Grecs & des Romains, qu'ils s'en sont laissé spolier
par les autres nations,non seulement de la gloire,mais aussi de leur pro-
167 pre liberté. La conuersation & commerce (dict Cesar) auec les estran- 5
gers, abastardit de telle façon la vertu & vigueur des anciens Gaulois,
168 qu'ils deuindrent inferieurs de ceux ausquels auparauant ils auoient 6
donné la loy. Or combien voyons nous auiourd'huy la vertu, generosi-
1825 169 té, & valeur de noz ancestres François abastardie & degeneree en leur 7
170 posterité. Au contraire les manieres de viure ont esté souuentesfois me- 770 8
liorees & reduites à vertu par longues seruitudes,afflictions,changemẽs
de païs,& principalement quand il y a eu quelque pretexte de la religiõ,
171 ou vn touchement de la crainte de Dieu entremeslez: qui sont les cho- 9
172 ses qui ont plus de force és reformations, ou changemens des loix, dis- 10
ciplines,institutions & polices anciennes & inueterees. Par ces moyens
173 Minos,Licurgus,Numa,Solon,reformerent les mœurs de leurs peuples 11
& citoyens. Ce qu'a faict maintefois la religion Chrestienne en plu-
1830 174 sieurs nations. Et les Hebrieux affligez des Assyriens,& menez en capti- 12
uité se retournerent à Dieu & deuindrent meilleurs. Aussi les Arabes &
175 Turcs ayans receu la superstition de Mahomet, quoy qu'elle fust dam- 775 13
nable,les rendit beaucoup plus vaillãs & mieux policez au faict & exer-
176 cice de la guerre qu'ils n'estoient au parauant. Ce que i'ay esté cõtraint 14
177 de deduire vn peu plus amplement & prolixement que nostre subiect
ne semble

ne ſemble requerir: tant pour confermer l'opinion de pluſieurs grands
perſonnages en ſçauoir & pieté, que i'eſtime eſtre à beaucoup de fins
178 enſuyuie, que pour ſatisfaire aux obiections, que quelques doctes per- 16
ſonnages nous ont nouuellemẽt propoſees à l'encontre. Mais pour re-
uenir à noſtre propos, ie croy que l'Italie a eu vn autre Ianus long tẽps
1835 179 depuis noſtre Noé, que les Grecs au rapport d'Euſebe, de Iuſtin & de 17
180 ſainct Auguſtin eſtimoient auoir eſté ſeulement 150. ans deuant la rui-
ne de Troye: la femme duquel eſtoit appellee Veſta, qui inſtitua l'ordre 18
des Religieuſes Veſtales, & les ordonna à la garde du feu perpetuel dit
181 Veſtal. Ceſtui-cy pourroit bien auoir eſté autheur de tant de ſuperſti- 19
tions dont les Italiens ont vſé au ſeruice de leurs Dieux. Et de faict
182 Plutarque en la vie de Numa nous teſmoigne qu'il eſtoit fort ciuil & 20
politique, car il changea le viure des hommes qui auant luy eſtoit ru-
183 de, aſpre & ſauuage, en vne maniere de faire plus honneſte, gracieuſe & 21
ciuile: lequel changement fut cauſe qu'on le repreſentoit auec deux vi-
1840 184 ſages l'vn deuant & l'autre derriere, qui ne peut eſtre attribué à l'autre 22
Ianus, c'eſt à dire Noé.

185 Av temps de Regu le Royaume de Scythie fut ſelon Beda & Ado 785 23
en ſa Chronologie, fondé par Tanais qui en fut le premier Roy,
lequel Iuſtin confeſſe auoir regné deuant Ninus, & auoir le premier
186 fait guerre à ſes voiſins, & mené armee hors de ſon païs, plus toutesfois 24
pour acquerir gloire à ſa nation que pour ſ'enrichir.

DV REGNE DE NEMROTH ET DE la tour de Babel.

NEMROD ſ'eſtant (comme on peut comprendre du chap. 11. de
Gen. v. 2.) party d'Orient, apres la diuiſion de la terre auec ſa fa-
mille, & la trouppe du peuple qui ſ'eſtoit rengee ſouz luy, ſ'eſtoit venu
rendre en la pleine des Chaldeens nommee Sennaar, & l'auoit trouuee
1843 187 ſi plaiſante & commode qu'il l'auoit choiſie pour ſa demeure. Mais a- 787 25
pres qu'il y eut quelque eſpace d'annees ſeiourné, ſes bandes ſe trou-
uerent multipliees en telle abondance qu'il y eut apparence que force
leur ſeroit encores de ſe ſeparer & d'aller cercher diuerſes habitations,
à cauſe que leur nombre allant touſiours en croiſſant faiſoit iuger que
le païs à la longue ne pourroit porter telle multitude. Mais auant qu'ils
fuſſent reduits en ceſte neceſſité, ils aduiſerẽt de laiſſer quelque ſignal
188 pour eternizer à iamais la memoire de leur nom & origine. A quoy fai-
re ils peurent bien eſtre encores incitez d'auantage par Nemrod, qui 26
ne demandoit pas mieux que d'acquerir bruit pour maintenir ſa puiſ-
ſance. Ils commancerent donc à baſtir vne ville, & en icelle vne tour
d'admirable hauteur, ayant ia mis en oubly l'ire diuine (de laquelle il
n'y a point de doubte, que Noé les admõneſta ſongneuſement par l'e-
xemple nagueres aduenu) & ſe propoſant ſeulement la fin de perpe-
tuer leur memoire en vn tant ſuperbe & ſomptueux baſtiment. Du-
quel le Seigneur irrité, renuerſa tous leurs complots & entreprinſes par
la cõfuſion de langage qu'il meit entr'eux, lequel eſtoit auparauant vn
meſme langage à tous. Au moyen dequoy ils furent contraints de laiſ-
ſer l'œuure & de ſ'eſcarter, & diſperſer en pluſieurs & diuerſes cõtrees

de la terre, portans auec eux la diuersité des langages. Et fut ceste se-
1845 189 conde dispersion des hommes ignominieuse, & en celà differente de la 27
premiere qui aduint par vne grace singuliere & benediction de Dieu, à
fin que la terre fust remplie & par tout habitee. Au demourant la ville
190 print son nom de ceste confusion. Car elle fut nommee Babel, & auec 796 28
les villes d'Arach, Acad & Chalnet faicte commencement & siege du
regne de Nemrod en la terre de Sennaar, comme il est escrit Genes. 10.
Lesquelles villes i'estime qu'il fit bastir les vnes apres les autres, selon
que le nombre de ses gens croissoit. Et ne pense pas pour lors qu'elles
191 fussent si bien peuplees, si amples, ne de si grande estenduë comme elles 29
ont esté depuis, ne celle de Babel aussi: laquelle pour estre situee en vne
region fort plaisante & feconde donna occasion à ceux qui y dominerent
rent apres de l'eslargir. Dont est aduenu que plusieurs ont dit que ce-
stoit l'ouurage de Semiramis. Ce nonobstant il semble que Nemrod
192 auoit commencé à regner long-temps auparauant que le conseil du ba-
stiment fust pris. Pour ce que la diuersité des langues fit escarter ses gẽs 30
en diuers lieux de la terre. Et l'escriture monstre qu'il estoit ja deuenu

Sarug estant en l'aage de 30. *ans engendra Nahor ou Nachor grand pere d'Abraham. Gen.* 11.

puissant & robuste auparauant,
ayant le premier commencé à s'es-
leuer par dessus les autres: en rom-
193 pant comme on dit & troublant 1
par son ambition les bornes de la modestie, de laquelle vsoient alors
ceux qui auoient quelque puissance parmy le peuple, tellement qu'il
s'estoit mis en plus haut degré & auoit vsurpé vne authorité royale, non
1856 194 pas tant sur les siens que sur ceux qui n'estoieut en sa subiection. A l'i- 2
mitation duquel ie croy que plusieurs poussez de mesme ambition se
sousmirent & assubiettirent volontiers à luy l'eslisant pour leur chef
pour auoir moyen soubs ses aisles de dominer & molester les autres à
leur plaisir. C'est pourquoy Moyse nous declare que iaçoit que Nem-
rod ait esté le principal chef & autheur de faire bastir la tour, que celà
toutesfois ne se fit par son aduis seul, mais que tous ses compagnons
195 conspirerent ensemble auec luy en ceste entreprinse. D'autres toutes- 795 3
fois entre lesquels est Melancthon se persuadent que la puissance que
Nemrod acquit fut exercee à chastier les meschãs & vitieux qui com-
mençoiẽt de son temps à se retirer du chemin de raison, & s'esloignoiẽt
& escartoient de la discipline de leurs ancestres. Suyuant lequel pro-
pos le fragmẽt de Berose appellant Nemrod Saturne Babylonien, dict
qu'il fut plus songneux de l'entretenement de paix & de la iustice & du
seruice de Dieu, que de faire amas de richesses: qui luy donna vne telle
reputation enuers les hommes, qu'ils l'estimerent apres sa mort auoir e-
196 sté trãsporté aux cieux. Et à la verité ce n'est pas chose incroyable qu'il 4
ait esté quelque peu meilleur que ses successeurs, d'autant qu'il a vescu
au temps de l'aage doré. Quant au temps de la fondation de la tour, &
de la confusion des langues, par ce qu'il n'en est point parlé en l'escritu-
re, il ne semble pas aussi qu'on puisse cotter certainement l'annee où ce-
là escheut. Combien que Moyse semble auoir seulement voulu signi-
fier que ce fut au temps de Phaleg. Ce nonobstant le fragment faulse-
ment attribué à Berose ose bien asseurer que ce fut 131. an apres le de-
197 luge, & les Iuifs 340. Mais il y en a d'autres qui tiennent vne opinion 5
moyenne, au iugement desquels i'acquiesce plus volontiers, en remet-
tant toutesfois la diuision des langues au milieu de l'aage de Phaleg,
plus tost qu'en sa derniere vieillesse, à fin de n'approcher de la supputa-
tion des Iuifs, pour ce qu'il mourut 341. an apres le deluge. Laquelle
toutesfois a tant pleu à Mercator, qu'il s'est efforcé en sa Chronologie
de prouuer

de prouuer que Nemrod doit estre prins pour le premier Ninus Roy
198 d'Assyrie, encores que ses principaux argumens semblent auoir plus de 6
force contre l'opinion de ceux qui s'arrestent au nouueau Berose, que
contre la nostre, qui constituë le regne de Ninus 100. ans plus tard qu'il
ne faict, ou pour confirmer la sienne. Car Moyse appelle expressement
Nemrod fils de Chus: & ce qu'il recite son histoire à part, n'est point
pour inferer qu'il n'ait esté du nombre de ses enfans, mais pour signifier
qu'il auoit commencé à s'esleuer plus haut qu'on n'auoit encores accou-
stumé. Le chap. 11. verset 2. tesmoigne aussi qu'il estoit party d'Orient 7
1855 199 dés le premier departement des hommes. D'auantage commẽt se pour-
roit faire que Belus eust esté son pere & Roy de Babylone, si elle a esté
fondee depuis sa mort? Si la confusion des langues a faict separer & faict
escarter les gens de Nemrod en diuerses contrees, commẽt se sont peu
rassembler tant de gens si soudainement & en si grand nõbre soubs luy,
pour l'accompagner à subiuguer toutes les nations d'Orient, comme on
dict qu'a faict Ninus? Puis qu'il obiecte qu'il n'est pas possible que le gẽ-
re humain ait esté multiplié en vne seule prouince 131. an apres le Delu-
ge, en telle abondance qu'il ait esté suffisant pour remplir vn iuste Roy-
aume de personnes, tel qu'il est attribué (comme il dict) par Moyse à Nẽ-
rod; d'autant mesmement que les hommes estoient ja espars au large
& au long, & plusieurs estoient partis à grands trouppes pour aller habi-
200 ter ailleurs. Combien que s'il vouloit estendre cest argument contre ce 800 8
qui est escrit de la multiplication de la race de Noé, qui en si peu de tẽps
auroit repeuplé cest vniuers; ie luy respondrois que celà seroit aduenu
non pas par le cours & ordre commun de nature, mais par vn miracle
de Dieu, & vn singulier benefice de sa bonté enuers les hommes. Et si ne
confesseray pas encores, que l'Empire de Nemrod ait esté de si grande e-
stenduë que celuy qu'on attribuë à Ninus; ne que tant de nations luy
ayent obey, puis que l'escriture declare seulement qu'il commença à e-
stre puissant & robuste sur la terre, constituant son regne en quatre seu-
les villes de Sennaar, que i'estime encores (cõme i'ay dict cy dessus) n'a-
uoir esté lors si peuplees de gens & d'edifices qu'elles ont esté depuis.
Quant à l'interpretation qu'il donne d'Assur, qui partit de Sennaar, &
alla bastir Niniue, &c. ie reserue la response sur vn autre propos cy apres.
Reste maintenant à conclure, que ie ne pense pas qu'on puisse dire gue-
res d'auantage, auec certitude ou verisimilitude de la confusion des lã-
gues & du Regne de Nemrod, que ce que nous en venons d'exposer,
ny autrement definir, ou specifier le temps auquel il aduint que souz
Phaleg. Neantmoins s'il failloit faire choix des opinions qui ont esté
dites de Nemroch, ie prefererois celle de ceux qui l'ont pris pour le Be-
lus des historiẽs prophanes, & ne ferois difficulté d'estimer que son regne
eust duré plus de deux cens ans.

DE L'ORIGINE DES AVTRES NATIONS *& source de l'idolatrie du Monde.*

OR pource que l'occasion s'est presentee de parler du commence-
201 ment du Royaume de Babylone & de Chaldee, elle nous inuite 801 9
de mettre pareillement en auant ce que nous trouuons recité de vray
ou vray-semblable par les anciens de l'origine des autres nations. Tel-
lement que nous commencerons par celles du midy, lesquelles rap-
202 portent quasi toutes leurs origines à Cham pere de Misraim, ou à ses 10
enfans. De sorte que Lactance liure 1. de ses institutions descrit que

Du Monde. | Du Deluge. | De Noé. | Succession.

Cham ayant esté maudit & chassé de son pere Noé, à cause de ce qu'il
auoit descouuert sa vergongne, se retira auec sa famille en la terre qui
203 fut deslors appelee de luy ou de son fils Chanaan, & depuis Arabie, où il 11
s'habitua. Et pource qu'il n'auoit esté instruit en la cognoissance & au
1860 204 seruice du vray Dieu par son pere; sa posterité luy succeda semblable- 12
ment en l'ignorance de la diuinité, & par mesme moien les peuples voi-
205 sins d'icelle, & ceux aussi qui en sont yssuz. Mais la vraye religion de- 13
meura entiere entre la posterité dudit Noë, de laquelle sont descendus
206 les Hebrieux, iusques à ce que l'amplitude & augmentation d'icelle fit 14
207 partir les plus ieunes d'auec leurs peres pour aller cercher d'autres con- 15
trees: lesquels estans escartez ça & là, peuplerent en fin les terres & Isles
208 de la mer. Mais comme la bonne plante separee d'auec sa bonne racine 16
& transportee en autres lieux, eux aussi estans eslongnez de la bonne
1865 209 nourriture, c'est à dire des enseignemens de leurs peres, commencerent 17
petit à petit à forligner: & en fin se forgerent nouuelles mœurs & insti-
210 tutions à leur appetit, qui ont amené auec soy l'ignorāce & profanation 810 18
211 horrible du seruice de Dieu, qui s'est veuë entre toutes les nations de la 19
212 terre, horsmis celle des Iuifs. Tellement que ceux qui premierement 20
213 habiterent l'Egypte, mettans en obly les institutions de leurs ancestres, 21
1870 114 pource qu'ils n'habitoient en maisons & couchoient au serein, com- 22
115 mencerent à obseruer & contempler le cours des astres, iusques à telle 23
curiosité qu'ils furent en fin incitez de les adorer & recognoistre pour
Dieux: & non contens de celà, se forgerent encores des figures mon-
116 strueuses des animaux pour adorer. Au demourāt l'Escriture nous mō- 24
stre que Cham eut vn autre fils nommé Chus; & si appelle ailleurs la
Barbarie & Ethiopie (selon que quasi tous ont interpreté iusques icy)
217 Terre de Chus: combien que Berald s'est sagement aduisé que ceste ap- 25
118 pellation se doit plustost attribuer à l'Arabie. Qui fait dire que Chus la 26
tint & occupa apres son pere; ou que si la premiere interpretation a lieu,
1875 219 qu'il se transporta en Æthiopie au mesme temps que feit son frere en 27
Egypte, & qu'il luy bailla son nom, duquel pourroient estre denommez 820 28
220 les Chussites, que Ptolemee met entre les peuples de Libye. Qui est cau- 29
221 se que les Mores, specialement les noirs (au rapport de Iean Leon liu. 1.
222 de son histoire d'Afrique) ont encores 1
auiourd'huy ceste creance, qu'ils sont
223 descenduz & tirent leur origine de 2
Chus fils de Cham. Encores que les
Mores blancs referent leur origine & source aux Palestins, qui estoient 3
1880 224 de la race dudit Misraim, lequel eut encores vn autre fils nōmé Rama,
qui fut pere de Saba fondateur des Sabeens de l'Ethiopie. Touchant ce 4
225 que Iosephe estime les Getuliens auoir esté premierement appellez les
226 Euileens du nom d'Euila fils de Cham, celà semble doubteux, à cause 826 5
227 que la saincte Escriture tesmoigne que le fleuue de Ganges trauersoit 6
228 la terre d'Euila; qui monstre qu'il s'estoit habitué en l'Indie, & auoit nō- 7
1885 229 mé de soy vne partie d'icelle. Ie ne sçay au reste où Iulius Africanus 8
230 a pris (au rapport de Georgius Cedrenus) que Nemrod qu'il appelle 830 9
231 Saturne, eut vn fils appellé Afer, qui donna son nom à l'Afrique, & fut 10
pere de Venus appellee des Grecs Aphrodite.

Nachor fils de Sarug estant en l'aage de 29. ans engendra Tharé pere d'Abraham.

DES NATIONS DE L'EVROPE.

232 POVR venir aux nations de l'Occident & de Septentrion, Moyse 11
233 declare que les fils de Iaphet diuiserent entr'eux les Isles des nations 12

par

Du Monde.	Du Deluge.	De Noé.	De Tharé.
1890	234		13
	235		14
	236		15
	237		16
	238		17
1895	239		18
	240	840	19
	241		20
	242		21
	243		22
1900	244		23
	245		24
	246		25
	247		26
	248		27
1905	249		28
	250	850	29
	251		30
	252		31
	253		32
1910	254		33
	255		34
	256		35
	257		36
	258		37
1915	259		38
	260	860	39
	261		40
	262		41
	263		42
1920	264		43
	265		44
	266		45
	267		46
	268		47
1925	269		48
	270	870	49
	271		50
	272		51

par leurs territoires selon leurs familles, entre leurs gens ; donnant à entendre qu'ils partirent entr'eux le païs d'outremer, à cause que les Hebrieux n'appellent pas moins la Grece, l'Italie, & autres terres fermes, Isles, que Rhodes ou Cypre, pource que la mer est entre-deux : dont nous recueillons que nous sommes issuz de ces gens là. Parquoy les Hebrieux rapportent l'origine des Grecs à Ianan fils de Iaphet : des Italiens, Gaulois, Allemans, Espagnols, Scythes, à Gomer, Ascenas, Tubal & Thogarma. Tellement que Ezechiel chap. 38. appelle Gomer & Thogarma les costes d'Aquilon. Qui fait estimer à plusieurs que les Cimmeriens ou Cimbres prindrent leur nom de Gomer : Encores que Iosephe le tienne auoir esté aussi fondateur des Gaulois, qui se vantoiẽt toutesfois estre issuz (dit Cesar en ses commentaires) de Dis : mais on ne sçait qui il estoit : Encore que le Berose nouueau afferme qu'il fust aussi nommé Samothes, qui fonda les Gaulles, & multiplia la nation des Celtes au temps de Nemrocd, où il fut estimé le plus sage de son temps. Ce qui est aucunement coloré par Diogenes Laërtius liu. 5. de la vie des Philosophes, recitant que tout le sçauoir, philosophie, sagesse & cognoissance des choses tant diuines que humaines, dont faisoient profession les anciens Druides és Gaulles, leur auoit esté enseigné par ledit Samothes ; de façon qu'ils en estoient aussi surnommez Samotheens. Quant à la nation Germanique, elle se vante auoir pour pere Ascenas fils de Gomer, que quelques modernes estimẽt le Tuiscon que les anciens Allemans adoroient & recognoissoient (au rapport de Cornelius Tacitus) pour tige de leur nation. Et veulent establir ceste opinion sur l'affinité du mot Hebrieu Ascenas auec Tuiscon, laquelle de ma part ie ne trouue pas fort grande : auec ce que Iosephe maintient les Ascenaxes (dits des Grecs Regines) estre descenduz dudit Ascenas, comme aussi les Hiberes (dits depuis Espagnols) de Tubal. Encores que le nom d'Hiberes semble à aucuns leur auoir esté donné par les Hiberes de l'Asie, habitans aupres du païs du Põt, à cause que Iustin recite que les Chalybes voisins desdicts Hiberes allerent habiter en Espagne. Quant aux Italiens, toutes leurs anciẽnes histoires semblent ne recognoistre autres pour leurs premiers Rois & fondateurs que Ianus, duquel nous auons parlé cy deuant, & les Aborigines & Vmbriens (que Solinus estime auoir esté ainsi dicts de ce qu'ils estoient restez de l'inondation des eauës.)

COMMENCEMENT DE LA 17. DINASTIE OU *principauté d'Egypte, dicte des Thebains.*

Du Monde.	Du Deluge.	De Noé.	Texte	De Tharé.	Des Egyptiens.
	273	873	LEs Hebrieux (dit Iosephe) tiennent pour certain, que Misraim	52	1
1930	274	874	fils de Cham fut le premier qui apres le Deluge alla peupler le	53	2
	275	875	païs d'Egypte, & le fit nommer de son nom Mesren, & les Egyptiẽs	54	3
	276	876	Mesreens ; qui est cause que les Turcs & Arabes appellẽt encores auiourd'huy l'Egypte Misri. Mais ie n'oserois asseurer si c'est luy ou	55	4
	277	877	quelqu'vn de sa posterité, que Beda & Ado en leurs Chroniques ap-	56	5

Premiere partie

Du Monde.	Du Deluge.	De Noé.	De Tharé.	Egyptiens.
	278	878	57	6
	279	879	58	7
	280	880	59	8
	281	881	60	9
	282	882	61	10
	283	883	62	11
1940	284	884	63	12
	285	885	64	13
	286	886	65	14
	287	887	66	15
	288	888	67	16
	289	889	68	17
	290	890	69	18
	291	891	70	19
	292	892	71	20
	293	893	72	21
1950	294	894	73	22
	295	895	74	23
	296	896	75	24
	297	897	76	25
	298	898	77	26
	299	899	78	27
	300	900	79	28
	301	901	80	29
	302	902	81	30
	303	903	82	31
960	304	904	83	32
~~1960~~	305	905	84	33
	306	906	85	34
	307	907	86	35
	308	908	87	36
	309	909	88	37
	310	910	89	38
	311	911	90	39
	312	912	91	40
	313	913	92	41
1970	314	914	93	42
~~1970~~	315	915	94	43
	316	926	95	44
	317	917	96	45

pellēt Zoës, Iustin, Vexores: & disent auoir esté fondateur du Royaume d'Egypte au temps de Sarug, long-temps deuant Ninus, non plus que si c'est par luy que la 17. Dinastie d'Egypte (que nous dirions principauté) fut commencee. De laquelle nous establissons icy le commencement, encores qu'Eusebe l'ait rapporté à la 44. annee du regne de Ninus, & à la premiere de la naissance d'Abraham, à cause qu'il n'a dõné de duree que 103. ans à la 18. Dinastie: & nous trouuons par le tesmoignage du vray Manethon qu'elle en a duré enuiron 260. Quant à ce qu'il l'attribuë aux Thebains, il se peut faire que c'est pour ce que les Thebains auoient la superiorité sur toute l'Egypte, ou que la ville de Thebes estoit le siege royal du Royaume, & la premiere fondee depuis le Deluge. Il tient au reste qu'elle a duré 190. ans, que nous commencerons d'icy à mettre en compte. Cependant il y a quelque apparẽce qu'on doit rapporter à ceste Dinastie le regne de ces anciens Rois d'Egypte, desquels les anciẽs autheurs ont faict mention: comme d'Osiris, à qui on attribuë la fondation de la grãde cité de Thebes & de Memphis, ensemble de Menas ou Menis, selon d'autres Minæus: de Vexores, du premier Orus & de Sesostris, qui subiugua à leur dire toute l'Asie. Ce qui a fait estimer à aucũs que luy & Vexores n'ont esté qu'vn Roy, & qu'il faut aussi rapporter Menas & Osiris à Misraim. Mais en chose si ancienne & doubteuse, ie laisse croire à chacun ce que bon luy semblera.

THARÉ estant en l'aage de 70. ans engendra Abraham, Nachor & Haram. Ce sont les propres termes de l'escriture en Gen. 11. par lesquels la plus part des anciẽs & modernes tãt interpretes de Moyse que supputateurs des temps ont entendu qu'Abraham nasquit ceste annee, à sçauoir en la 70. de l'aage de son pere, & qu'il fut l'aisné de ses freres qui sont auec luy nommez; mais le Docteur de Lyra a esté le premier qui s'est aduisé & efforcé de refuter par coniectures & argumens fort vray-semblables l'opinion vulgaire des Iuifs, qu'il ne faut icy attribuer la primogeniture à Abraham, mais plustost à Haram son frere, & le second lieu d'icelle à Nachor: d'autant qu'on estime que Sara femme d'Abraham fut l'vne des filles de son frere Haran, qui est nommee autrement au chap. 11. de Gen. Iescha: & qu'il eust faillu pour le moins que son pere l'eust engendree en l'aage de 8. ans, comme ainsi soit qu'elle fut aagee seulemẽt moins de 10. ans qu'Abraham: ioinct que sainct Estienne tesmoigne expressemẽt au chap. 7. des Actes des Apostres, qu'Abraham partit de la ville de Charran en la 75. annee de son aage, son pere estant decedé, qui mourut au rapport de Moyse aagé de 205. ans. Dont Luther a esté contrainct de confesser en ses commentaires sur Genese, que toutes les supputations des temps depuis la creation du monde faictes cy deuant estoient manques de 60. ans, qui se deuoient prendre depuis la 70. annee iusques à la 130. annee de l'aage de Tharé. A laquelle vn grand personnage de ce temps rapporte la naissance d'Abraham, estimant que Moyse a nommé Abraham le premier entre ses freres, n'ayant esgard à la primogeniture, mais seulement au but de son histoire, qui estoit d'exposer principalement la genealogie de la nation que Dieu auoit esleuë pour faire alliance auec elle en Abraham. De façon qu'il semble qu'il ne se soit pas beaucoup soucié de mettre par ordre les enfans de Tharé, qui en pouuoit encores biẽ auoir eu d'autres: mais ce qu'il a fait speciale mention de trois, est à cause de Loth

& des

Du Monde.	Du Deluge.	De Noé.		De Tharé.	Egyptiens.	Belus.
	318	918	& des femmes, d'Isaac & de Iacob; ce pendant toutesfois qu'il	97	46	
	319	919	n'exprime en quel temps de sa vie Tharé a engendré, mais seu-	98	47	
	320	920	lement qu'il auoit passé l'aage de 70. ans, quand il engendra	99	48	
	321	921	les enfans dont est question. Laquelle demonstration (que	100	49	
	322	922	i'espere encores expliquer cy apres) me semble si pregnante,	101	50	
1980	323	923	que n'ayant responsе valable, quoy que plusieurs en ayent vou-	102	51	
	324	924	lu donner pour m'opposer à l'encontre, sans m'enuelopper	103	52	
1986	325	925	en de grandes contradictions & absurditez, me con-	104	53	
	326	926	traint d'augmenter ma supputation de 60. annees, qui ont esté	105	54	
	327	927	ou negligees ou non aduisees par tous les Chronographes ius-	106	55	
	328	928	ques icy. Tharé au surplus fut le premier (comme escrit Epipha-	107	56	
	329	929	nius) qui se mit à forger des statuës & images de semblance d'hõ-	108	57	
	330	930	me de terre molle, s'estudiãt d'imiter l'œuure de Dieu en la crea-	109	58	
	331	931	tion de l'homme, dont il receut vne griefue punition: qui est	110	59	
	332	932	cause que Dieu reprocha aux Iuifs, Iosué 24. vers. 12. que leurs pe-	111	60	
1990	333	933	res Nachor & Tharé auoient seruy aux Dieux estranges.	112	61	
	334	934		113	62	
1990	335	935		114	63	
	336	936		115	64	
	337	937		116	65	
	338	938		117	66	
	339	939		118	67	
	340	940	PELEG ou Phaleg, pere de Regu ou Reu, mourut aagé de 239. ans. Genes. 11.	119	68	
	341	941	NACHOR pere de Tharé mourut en la 119. annee de son fils,	120	69	
	342	942	ayant vescu 168. ans. Genes.	121	70	

COMMENCEMENT DE LA PREMIERE MONARCHIE du monde, à sçauoir des Assyriens.

343 943 SI ainsi est que Belus, appellé des Latins (au tesmoignage d'aucuns) Saturne, ou (comme veulent les autres) Iupiter, ait esté le premier, qui ait regné en Babylone & sur les Babyloniens, à cause dequoy il a esté surnommé le Babylonien (selon qu'Alexandre Polihistor, Diodore, Eusebe, Theophile Antiochien, & S. Augustin recitent & Ammianus Marcellinus liu. 23.) il faudra necessairement inferer que c'est celuy que Moyse appelle Nemroch, duquel nous auons parlé cy deuant, & luy en attribuer ce qui en a esté dit: chose qui se rapportera assez bien au iugement & à l'opinion de ceux qui ont estimé que la confusion des langues aduint sur la fin de l'aage de Phaleg; & n'y aura point d'inconuenient de dire que l'Empire de Nemrod aura duré plus de 200. ans. Toutesfois puis que ceste opinion n'est pas bien certaine, ie m'arresteray seulement à ce que les anciens en ont proposé par escrit: attendu mesme que Iulius Africanus prend Nemrod pour Saturne pere de Belus, comme faict le Berose nouueau, qui escrit que ledit Belus succeda apres le trespas dudict Nemrod au Royaume de Chaldee: & leua hors de terre les murailles de la ville de Babylone, qui n'estoient encores que demy hors des fon- 71 1

demens:& subiugua par apres tout le païs qui tire depuis le soleil
couchant iusques à la Sarmatie d'Europe. Ie diray donc auec la
plus-part des autheurs precedés, que ce premier Belus regna 65.
ans, ou bien 62. selon l'opinion de Metasthenes & du nouueau
Berose. Apres la mort duquel les Babyloniens le canonizerent &
2000 344 944 mirent au nombre des Dieux, souz le nom de Iupiter Babylo- 123 72 2
nien. Ce qu'aucuns estiment auoir esté faict de l'ordonnance de
Ninus son fils, & que ce tant superbe & fameux temple de la
ville de Babylone luy fut dedié. Pline adiouste qu'on le tint pour
inuenteur de l'Astrologie. Lactance liu. 1. de la faulse religion dit
qu'il a vescu au temps de Saturne, mais il se mesconte en ce qu'il
dit que ç'a esté 322. ans seulement deuant la derniere guerre de
Troye. D'abondant Cedrenus a trouué en ses autheurs, que le
345 945 successeur de Nemrod fut son fils nommé Picus & surnommé 124 73 3
Iupiter, lequel apres auoir chassé son pere regna sur les Assyriens
30. ans. Puis s'en alla trouuer sõ pere en Italie, laissant son Roiau-
me d'Assyrie à son fils Belus. Quoy que ce soit, puis que la plus
part des autheurs plus fameux sont d'accord, que Belus a esté le
premier Roy de Babylone, il faut en luy mettre le commence-
346 946 ment & de la Monarchie & de la genealogie des Roys Assyriens, 125 74 4
qui furent ainsi dits à cause que Ninus fils de Belus transporta le
siege Royal en Assyrie. Et dura ceste Monarchie pendãt le regne
de 33. Roys, qui succederent par ordre depuis Ninus iusques à
Sardanapalus (comme recite Valleius Paterculus) ou de 30.
(comme Ctesias & Diodore Sicilien liu. 3.) & selon l'opinion de
Metasthenes & d'Eusebe de 36. l'espace de 1070. ans selon l'opi-
nion dudit Paterculus: selon Ctesias & Agathius 1360. ans: selon
347 947 Iustin 1300. ans: selon Eusebe 1238. & selon Sainct Augustin qui 126 75 5
commence à Belus pere de Ninus, 1305. La diuersité desquelles
opinions il sera facile de concilier & accorder ou à peu pres, si
nous considerõs que les vns adioustent à leur compte des ans de
Nemrod, les autres ceux de Belus son fils seulement: & les der-
niers cõmencent ou à la premiere, ou biẽ à la 43. de Ninus. Ie n'i-
gnore pas ce pẽdant qu'aux liures de quelques autheurs se trou-
uent les noms de quelques Roys d'Assyrie qui ne seront nõbrez
en la genealogie qui suit cy apres: à la description de laquelle i'ay
348 948 ensuiuy Eusebe & S. Augustin, ausquels se conforment Meta- 127 76 6
sthenes & le Berose d'Annius de Viterbe. Car Pline en son liure
30. chap. 4. nomme vn Horus Roy des Assyriens, si d'auanture il
n'y a faulte és impressions vulgaires, & que pour Egyptiens il y
eust Assyriens. Macrobe en son liure premier des Satur. vn Dele-
bois: les liures de Moyse vn Amraphel. Agathius aussi suiuant
les escrits de Bion & Alexandre anciens historiographes, fait
349 949 mention d'vn Belus nommé Decortari, qu'il dict auoir esté der- 128 77 7
nier Roy de la lignee de Ninus & de Semiramis. A cause qu'vn
nommé Belitaras, au parauant maistre des iardins du Roy s'em-
para d'vne merueilleuse astuce de l'Empire d'Assyrie, & le laissa
en succession à sa posterité, qui en iouyt iusques au dernier Roy
Sardanapalus. A laquelle opinion semble aucunement fauoriser
ce que Herodote liu. 1. escrit, que les Assyriens n'ont tenu l'Em-
pire d'Asie que 500. ans seulement. Surquoy aucuns ont prins ar-
gument de croire qu'il y a eu diuision en la premiere Monarchie,
& qu'elle fut premierement occupee par les Chaldeens & Baby-
loniens, & puis apres par les Assyriens. Peut est par telle espace
de temps

de temps qu'Herodote a noté & obserué. Qui sont simples coniectures, desquelles il est malaisé de tirer vne resolutiõ certaine, à cause que les anciẽs n'en ont rien laissé par escrit: & que par toute la Bible ne se trouue (auant Merodach Baladam) nommé aucun Roy de Babylone ou de Chaldee, sinon Amnaphel Roy de Sennaar, encores qu'il y soit bien souuent faict mention des Rois d'Assyrie ou d'Assur. Qui faict iuger ou que les nombres sont deprauez & corrompuz en Herodote, ou le temps de l'Empire des Assyriens negligemment cotté.

350 950 Noé ou Nohab restaurateur du genre humain mourut 129 78 8
en l'aage de 950. ans, desquels il en auoit vescu 350. depuis le de-
351 luge. Genese 9. 130 79 9

De la naissance d'Abraham, ensemble aussi du compte des annees depuis icelle.

352 1 Tharé estant en l'aage de 130. ans engendra Abraham pe- 80 10
re de la nation Hebraïque, nonobstant que tous les Chro-
353 2 nographes & expositeurs de Moyse qui ont esté cy deuant, ont 81 11
exposé qu'il fault prendre la naissance dudit Abraham à la 70.
2010 354 3 annee de son pere. Mais s'il vescut iusques à 205. ans, & mourut 82 12
en la ville de Charran auant qu'Abraham en partist l'an 75. de
355 4 son aage, comme Moyse tesmoigne Gen. 11. vers. 32. & chapit. 12. 83 13
vers. 4. on ne peut sans grande absurdité admettre leur exposi-
356 5 tion: d'autãt qu'il faudroit que Tharé feust decedé 60. ans apres 84 14
qu'Abraham fut party de la ville de Charran pour aller habiter
357 6 en la terre que Dieu luy promettoit. Ce que toutesfois est refu- 85 15
té tresevidemment par le tesmoignage de S. Estienne qui est au
358 7 chap. 7. vers. 4. des Actes. Parquoy la diuination de Luther faict 86 16
aussi peu à propos, qui dit que Dieu a enseuely ce temps-là en
359 8 oubliãce pour nous celer la fin du monde. Et de ceux sembla- 87 17
blement qui exposent les paroles de S. Estienne, où il dit que
Dieu trãsporta Abraham de la ville de Charran en la terre qu'il
360 9 luy auoit promise apres le trespas de son pere. Comme si le mot 88 18
de transporta signifioit seulement qu'il le colloqua ou feit habitant & residant permanent d'icelle terre, en laquelle il estoit ja venu 60. ans au parauant; mais il n'y auoit faict vne demeure arrestee, allant & venãt comme voyageur en Mesopotamie: pource qu'il ne semble point que ceste exposition soit gueres moins dure que l'autre. Dont il faut auoir recours à ce que nous en auons dit cy deuant.

Du Monde.	Du Deluge.	d'Abraham.	Egyptiens.		De Belus.		
	361	10	89	SARA femme d'Abraham nasquit 10. ans apres luy. On tient qu'elle estoit fille de Nachor, frere d'iceluy.	19		
		11	90		20		
		12	91		21		
2020	364	13	92		22		
		14	93		23		
		15	94		24		
		16	95		25		
		17	96		26		
		18	97		27		
	370	19	98	REGV ou Reu pere de Sarug aagé de 239 ans mourut. Genese 9.	28	Commencement du Regne des Sycioniens.	Commencement du compte des aages.
		20	99		29		
		21	100		30		
		22	101		31		
2030	374	23	102		32		
		24	103		33		
		25	104		34		

COMMEN-

COMMENCEMENT DV PREMIER *Royaume qui fut estably en celle partie de la Moree ou Peloponnese qu'on appelloit Sicyonie: ensemble aussi du compte des temps par aages selon la coustume des Grecs.*

AGIALEVS, natif (comme escrit Pausanias) de la Moree fut tant estimé par les habitans d'icelle, qu'ils conclurent en faueur de luy & son nom estre appellez Agialiens, & toute la contree Agialie, apres qu'ils l'eurent esleu & choisi pour leur Roy: que les Grecs tiennent auoir esté le premier qui a regné en la Grece souz tiltre de Roy: & qui establit le siege de son Royaume, en ceste partie, specialemēt de la Moree, qui fut depuis appellee Sicyonie, dont le Royaume a esté appellé Sicyonien, auquel il regna selon le compte d'Eusebe & de Cedrenus 52. ans. Auec lesquels nous commencerons aussi à compter les temps de la Grece par aages, selon qu'on auoit coustume de les compter deuant la premiere Olympiade, comme nous voyons és escrits des historiens Grecs, où les temps des choses notables ne peut estre prescrit que par telle espace de temps. Lequel encores que nous sçachiōs auoir esté diuersement definy par les autheurs, si est-ce que nous en vserons pour le terme de 30. ans, comme il a esté pris par le plus de voix des gens de lettres. Encores qu'Herodote liu. 2. & Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates vueillent prendre l'aage pour le tiers d'vne centaine d'annees, les trois faisant le tout.

Du Monde	Du Deluge	d'Abraham	Egyptiens	Belus	Sicyoniens	Aages
	377	26	105	35	1	1
		27	106	36	2	2
		18	107	37	3	3
	380	29	108	38	4	4
		30	109	39	5	5
		31	110	40	6	6
		32	111	41	7	7
2040	384	33	112	42	8	8
		34	113	43	9	9
		35	114	44	10	10
		36	115	45	11	
		37	116	46	12	
		38	117	47	13	
		39	118	48	14	
		40	119	49	15	15

SARVG pere de Nachor mourut en l'aage de 130. ans. Genes. 1.

Du Monde	Du Deluge	d'Abraham	Egyptiens	Belus	Sicyoniens	Aages
	392	41	120	50	16	
		42	121	51	17	
2050	394	43	122	52	18	
		44	123	53	19	
		45	124	54	20	20
		46	125	55	21	
	398	47	126	56	22	

BELVS estant paruenu à la 56. annee de son regne, fut si conuoiteux de regner & augmenter l'estenduë de son Empire, qu'il proposa de mener guerre aux natiōs de la terre pour les ranger à son obeyssance. Et pour en venir plustost à chef, il s'addressa à Sagus ou Sabazius Roy des Sagues, qui sembloit estre celuy qui auoit plus de moyen d'empescher le cours de ses entreprinses. Voyant toutesfois que ses forces & ruzes ne luy pouuoient faire auoir aucun auantage sur luy, aussi qu'il se sentoit vieil & proche de sa fin, laissa ceste commission à son fils Ninus. Parquoy Sabazius se voyant reduit en extreme danger s'absenta de son Royaume, & en laissa l'administration à son fils nommé Barzane, qui l'exerça tout le temps de l'exil de son pere, iusques au temps qu'il fut desfaict & vaincu en bataille par Ninus: qui toutesfois luy restitua son Royaume. Ce que i'ay bien voulu extraire du Berose nouueau, à cause que Diodore escrit quasi le semblable.

Du Monde	Du Deluge	d'Abraham	Egyptiens	Belus	Sicyoniens	Aages
		48	127	57	23	23
	400	49	128	58	24	24
		50	129	59	25	25
		51	130	60	26	26
		52	131	61	27	27
2060	404	53	132	62	28	28
		54	133	63	29	29
		55	134	64	30	30
		56	135	65	31	31

Du Monde.	Du Deluge.	d'Abraham.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Ages.
	408	57	136	1	32	2
		58	137	2	33	3
		59	138	3	34	4
		60	139	4	35	5
		61	140	5	36	6
		62	141	6	37	7
2070	414	63	142	7	38	8
		64	143	8	39	9
		65	144	9	40	10
		66	145	10	41	11
		67	146	11	42	12
2075		68	147	12	43	13
	420	69	148	13	44	14
	421	70	149	14	45	15

Avec le regne de Iupiter Belus prist fin le regne appellé des anciens Doré, & celuy d'argent entra en cours : quand Ninus fils dudict Belus succedant à son pere entra en regne, comme Iustin auec les autheurs preallеguez afferme : pour ce que les façons & mœurs des hommes allerent en empirãt, & le monde en decadence. Car l'appetit de ioindre le bien d'autruy au sien, & la rage de dominer se commença à fourrer és cœurs des hommes, en telle façon que Ninus ne se cõtentant point de l'Empire tel qu'il luy auoit esté delaissé par son pere, fut le premier qui commença à violer la tranquillité & liberté de ses voisins en les molestant de guerre, pour les contraindre de se soubs-mettre à son obeyssance : & qui par le moyen des armes estendit sa domination iusques aux lizieres de la Libye, n'ayant laissé en toute l'Asie peuple qui n'obeïst à ses commandemens, fors ceux de l'Indie. Ce qui luy fut d'autant plus facile à faire, qu'il stila premierement & accoustuma les siens au mestier de la guerre. Et n'eut aussi à faire qu'à gens qui auoient iusques alors esté nourris en repos & tranquillité, sans estre encores enseignez des moyens de se defendre, ou offenser autruy. Et combien qu'il ait esté tel, si est-ce que la Monarchie Assyrienne (dont il a esté le premier fondateur, à cause qu'il transporta le siege de son Royaume de Babylone en Niniue) est comparee à l'or, à cõparaison des Monarchies des Medes & Perses qui l'ont suyuies: pour ce qu'ils ont esté beaucoup pires que les Assyriẽs. Les autheurs au reste, comme Eusebe, S. Augustin, Metasthenes & le nouueau Berose conuiennent en ce que Ninus a regné 52. ans. Cedrenus est seul qui escrit qu'il estoit seulement oncle de Belus fils de Picus, & frere de Semiramis, qui fut aussi sa femme.

De la promesse faicte a Abraham, & du compte des annees iusqu'à l'issuë d'Egypte.

La gloire de Dieu s'apparut à Abraham en la ville de Vr du païs de Chaldee; & luy fit commandemẽt de sortir de son païs de la maison de son pere, & de son parentage, pour aller habiter en la terre qu'il luy deuoit montrer, & donner en heritage à sa posterité: adioustant ceste tant celebre & glorieuse promesse de benediction, que toutes les nations & familles de la terre deuoient receuoir en luy & en sa posterité. Suyuant lequel commandement il se transporta auec son pere, & toute sa famille, en la ville de Charran : & y demoura encores quelque temps, auant qu'aller au païs que Dieu luy auoit promis. Gen. 11. & 12. Sainct Paul chap. 3. des Galates enseigne que ceste promesse (qu'il appelle aussi alliance gratuite) fut faite 430. ans deuant la sortie des enfans d'Israël, hors du païs d'Egypte, & publication de la loy par Moyse. Nous aduisant qu'il faut aussi rapporter là le mesme nombre d'annees que Moyse dit en Exode chapitre 12. que les enfans d'Israël habiterent en Egypte : combien que les 400. ans qui sont en Genes. chap. 15. & aux Actes chap. 7. semblent estre pris à la naissance d'Isaac: à cause que Dieu parle là seule-

là seulement de la semence d'Abraham qui deuoit par aussi longue espace de temps, habiter en terre estrange, seruir aux habitans d'icelle,& estre mal traittez d'eux. Si d'auanture nous ne voulions dire que Moyse se fust là contenté de toucher seulement le plus grand nombre:chose assez vsitee & accoustumee,quãd on ne se soucie pas de compter les annees si iustement.Ioinct que celà se dict auec vn renouuellement & reïteration d'alliãce & de promesse,quelques annees apres la premiere. Or que ce soit la vraye intelligence de Moyse, Dieu semble luy-mesme la confermer Exode 6.vers.4.5.quand il dict qu'il auoit estably son alliance auec Abraham, Isaac & Iacob, de leur donner la terre de Chanaan, en laquelle ils habiteroient comme estrangers: Et pourtant qu'il a entendu le cry des enfans d'Israël que les Egyptiens tenoient en seruitude,& en memoire de son alliance. Et en Exode 15. vers. 14.& 16.apres auoir dict à Abraham que sa semence seruira aux estrangers par quatre cens ans,il adiouste, qu'il iugera les nations ausquelles ils auront seruy : & apres ce sortironnt auec grans biens, & au quatriesme aage ils retourneront en la terre qui leur estoit promise, pour ce que l'iniquité des Amorrheens n'estoit pas encor accõplie. C'est pourquoy S. Estienne Act.7.vers.17. explique, que quand le temps de la promesse s'approchoit,par laquelle Dieu auoit iuré à Abraham,le peuple creut & se multiplia en Egypte. Ces authoritez donques me semblent estre assez suffisantes pour conclure,que le temps de la seruitude & peregrination de la posterité d'Abraham en terre estrangere, ne se doit seulement attribuer à ceux qui habitoient en Egypte,mais aussi à Isaac,Iacob & Abraham mesme.Dauantage,qui ne prendra les Amorrheens pour vne des nations que Dieu iugea, ausquels les enfans d'Abraham auoient seruy, puis qu'il dict qu'il attendit à les exterminer de leur terre, iusques à ce que leur iniquité fust accomplie? A ceste cause Genebrard s'est efforcé en vain de prouuer qu'il se faut plustost arrester à la declaration simple que nous a donné Moyse en Exod.12.chap.qu'à l'interpretation que nous auons de S.Paul,qu'il estime proceder de changement ou d'alteration de mots:encores qu'il sçache bien qu'elle est fauorisee du consentement de Philo, Iosephe & de tous les Rabins. Qui est vn tesmoignage certain, que tous les Hebrieux ont toursiours retenu ceste intelligence entr'eux. Mais s'il en faut faire plus ample & euidente demonstration,n'est-il pas escrit Exod.6. que Chaath grand pere de Moyse arriua en Egypte auec son pere Leui & Iacob, & ne vesquit que 133.ans:le fils duquel fut Amran, qui fut engendré en Egypte,& y vesquit seulemẽt 137.ans, laissant ses enfans Moyse & Aaron,Moyse estant aagé de 80.ans quand il tira le peuple d'Egypte?Or tous ces nombres mis ensemble font seulement 350. Desquels il faut encores deduire les ans que pouuoit auoir Chaath quand il entra en Egypte; & puis quand il engendra Amram, qui auoit aussi son aage quand Moyse luy nasquit. Qui ne confessera de là dõques que les enfans d'Israël n'ont peu habiter en Egypte 400. ans?

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
				Quoy qu'on vueille dire que Amran a vescu plus 137. ans, & que ce nombre là qui luy est donné en l'escriture, se doit compter du temps seulemét que son pere mourut, ou qu'il engendra Moyse. Car il en faudroit autant dire des 133. ans de Chaath, & des 137. de Leui: puis que l'escriture vse de mesme maniere de parler à l'endroit de l'vn que de l'autre en vn mesme passage. Dont ceste exposition ne peut sembler moins dure, que leur semble estre celle que nous auõs donnee par S. Paul aux passages alleguez cy dessus de Genese & d'Exode. Reste au demourant à trouuer en quel temps la promesse & alliance fut faicte auec Abraham; d'autant que Moyse ne se declare pas bien expressément. Mais pource qu'il dit qu'Abraham partit en la 75. annee de son aage de la ville de Charran en Mesopotamie, pour aller habiter en la terre de Chanaam suiuant le commandemẽt de Dieu, la pluspart des gens de sçauoir de ce tẽps ont esté à l'exemple d'Eusebe & de Iosephe incitez de prendre là le commencement des annees de ladicte promesse. Ce nõobstant S. Estienne tesmoigne au 7. des Actes. vers. 2. que Dieu s'apparut à Abraham dés qu'il estoit encores en Mesopotamie, auant qu'il allast faire sa demeure en la ville de Charran; & luy fit commandement de sortir de son pays, pour aller en la terre qu'il luy monstreroit. Tellemẽt qu'il sortit pour cest effect de la ville d'Vr des Chaldeens (cõme recite Moïse Gen. 11.) auec son pere & toute sa famille, & se vindrent arrester pour quelque tẽps en la ville de Charran. Qui est cause que Dieu repete chap. 15. vers. 7. *Ie suis le Seigneur qui t'ay faict sortir d'Vr des Chaldees*: pour monstrer qu'il ne cõmença à luy tẽdre la main lors qu'il habita en Charran. Et puis qu'il est certain que la promesse luy fut faicte auec le commandement precedent, il ne faut faire doute que ce n'ait esté auant la 75. annee de son aage. Celà faict iuger à d'autres, que ce fut en la 70. annee, à cause que d'icelle nous aurõs 30. ans iusqu'à la natiuité d'Isaac. D'où se trouueront apres les 400. ans entiers iusqu'à l'issuë d'Egyte.			
	1	71	150	L'ARABIE auoit (cõme escrit Diodore Sicilien liu. 3.) en ce tẽps vn Roy nõmé Aricus, fort vaillant en guerre: lequel fut inuité de Ninus de s'aller ioindre à luy pour faire guerre à ceux qu'il desiroit. Tellement que par son moyen les Ba-	15	46	17
	2	72	151	byloniens furent reduits, & puis apres les Armeniens, desquels Barsanes estoit Roy. Lequel pour s'estre rendu à la mercy de Ninus, fut gratieusemẽt remis en son Royaume, en luy fournissant seulement vn nombre de gensd'armes &	16	47	18
	3	73	152	des prouisiõs pour son camp; lequel il mena au païs de Medie, qui auoit vn Roy nommé Farnus, qui s'osa presenter en bataille. Mais l'issuë en fut si malheureuse pour luy, qu'il	17	48	19
	4	74	153	fut deffaict, & retenu prisonnier auec sa femme & 7. enfans qu'il auoit, qui furent tous auec luy mis à mort, & son Royaume conioinct & annexé à l'Empire d'Assyrie.	18	49	20

Tharé

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	5	75	154	**Thare'** pere d'Abraham estant en l'aage de 205. ans mourut en la ville de Charran. Gen. 11. vers. 31. auparauant qu'Abraham en partist pour se trãsporter en la terre de Chanaan, ainsi que tesmoigne sainct Estienne Actes 7. Qui est pour refuter l'opinion de ceux qui tiennent qu'il le laissa encore viuant à son depart, & qu'il ne mourut de 60. ans apres l'arriuee d'Abraham auec sa famille en la terre de Chanaan, qui fut en la 75. annee de l'aage d'iceluy. Genes. 12. où il n'eut seiourné long-temps, qu'vne famine le cõtraignit d'en partir, & aller habiter par vne espace de temps en Egypte, où regnoit alors (ainsi que recite vn ancien historiographe cité par Eusebe liu. 10. de la preparation Euang.) Pharetes, que quelques modernes prennẽt pour Osiris; lequel ayãt osé prendre Sara la femme d'Abraham pour en faire son espouze, fut griefuement affligé de Dieu, & contraint de la rendre à son mary. Eusebe de l'authorité de plusieurs autres anciẽs historiographes tesmoigne, qu'il se fit en ce voyage grandement estimer par les Egyptiens, à raison de son sçauoir, par lequel il enseigna aux prestres Heliopolitains les demõstrations de l'Arithmetique, Geometrie & de toute l'Astronomie, auec les reigles de bien disposer l'annee: d'autant que telles sciences estoient encores ignorees des Egyptiens, qui depuis y excellerent si bien que tout ce que les Grecs en ont sceu, on tient pour certain qu'ils l'ont emprunté d'eux. Cependãt le vray Berose de Chaldee auec Nicolas Damascene & Iustin tesmoignent, qu'Abraham fut Roy de Damas dix generations apres le Deluge.	19	50	21
	6	76	155	L'an 19. de Ninus, Ianus se transporta pour la seconde fois en Italie, où il trouua Chamesenus corrompant & seduisant les habitans d'Italie, & les faisant renoncer aux bõs enseignemens & doctrine qu'ils auoient receu de luy & de Samothes. A cause dequoy il le fit vuider d'Italie, où peu apres il fonda vne ville en la Toscane, qui fut appellee Ianicule: laquelle il designa pour sa derniere demeure. Plusieurs autres choses adiouste à ce propos le nouueau Berose; pour ce que l'autheur qui la forgé pensoit que Noé ne fust selon la supputation ancienne encore decedé, & qu'il fust venu mourir en Italie.	20	51	22
	7	77	156		21	52	23
2083	8	78	157	**Evrops** 2. Roy de Sicyonie, fils (comme tesmoigne Pausanias) de Ægialeus, regna apres le trespas de son pere 45. ans. Eusebe.	22	1	24
+2085	9	79	158		23	2	25
	10	80	159		24	3	26
	11	81	160	**Ninvs** apres auoir dompté l'Armenie, subiugué la Medie, & laissé vn Gouuerneur en icelle, qui estoit natif de Perse; tourna ses forces contre le païs d'Asie, qui estoit depuis le Nil iusques au fleuue de Thanais, lequel il rangea à la parfin comme les autres à son Empire en l'espace de 17. ans. Diodore Sicil. liu. 3.	25	4	27

Du Monde.	De la promesse.	d'Abraham.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	12	82	161	Environ ce temps, Amraphel Roy de Sennaar, que nous prenons pour le Roy d'Assyrie, auec Arioch Roy d'Elassar, & autres, fit guerre aux Rois de Sodome & de Gomorrhe qui s'estoient rebellez contre le Roy d'Elan, duquel ils estoient tributaires: tellement qu'ils se donnerent bataille, qui fut perduë par les Sodomites. Au païs desquels Loth (fils du frere d'Abraham) faisoit lors sa residence, qui fut pris & emmené prisonnier par les vainqueurs. Mais Abraham en ayant entendu le vent, se mit en chemin auec 318. de ses domestiques: & fit si vaillamment qu'il recourut non seulement son frere des mains de ceux qui l'emmenoient, mais aussi tous les Sodomites. A l'occasion dequoy Melchisedech Roy de Salem, qui estoit aussi sacrificateur du grand Dieu, le vint festoyer & gratuler à son retour. Genese 14.	26	5	28
	13	83	162		27	6	29
2090	14	84	163		28	7	30
	15	85	164		29	8	3
	16	86	165	Abraham aagé de 86. ans par la permission de sa femme cogneut sa chambriere Agar, & en eut vn fils nommé Ismaël, qui fut pere des natiõs d'Arabie & des Sarazins, lequel vesquit 137. ans. Genes. 16. 26.	30	9	2
	17	87	166		31	10	3
	18	88	167		32	11	4
	19	89	168	Arphaxad fils de Sem & pere de Salah, aagé de 438. ans mourut, 440. ans apres le deluge. Genese 11.	33	12	5
	20	90	169		34	13	6
	21	91	170		35	14	7
	22	92	171		36	15	8
	23	93	172		37	16	9
2100	24	94	173		38	17	10
	25	95	174		39	18	11
	26	96	175		40	19	12
	27	97	176		41	20	13
	28	98	177		42	21	14

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	29	99	178	43	22	15

DIEV s'estãt apparu à Abran, luy feit chãger son nom & prendre celuy d'Abraham : & à sa femme celuy de Sara ou bien de Sarai. Puis en signe de confirmation de l'alliance qu'il auoit faicte auec luy, ordonna qu'il fust circoncis auec tous les masles de sa maison & famille. Ce qui fut le commencement de la Circoncision enioincte non seulement à Abraham, mais aussi à toute sa posterité. Genes. 17. En la mesme annee les cinq citez de Sodome & de Gomorrhe furent auec tous les habitans d'icelles, reserué le seul Loth nepueu d'Abraham, brusleees & exterminees du feu du ciel. Au lieu desquelles se forma vn lac qu'on nomme encore auiourd'huy Asphaltes , qui rend vn tesmoignage perpetuel de la iustice diuine. Pareillement aussi Loth engendra de ses deux filles Ammon & Moab , desquels issirent les Moabites & Ammonites. Genese 18. vers. 19.

NINVS se voyant auoir precedé en grandeur de faits & de triomphes tous les Rois de la terre qui l'auoient deuancé, voulut aussi en la 44. annee de son regne (si Eusebe ne la escrit à faulses enseignes) fõder & edifier vne ville qui n'eust sa seconde en grandeur & magnificence entre celles qui estoient ou deuoient estre apres luy, laquelle il appella de son nom Ninus. Mais les Hebrieux la nomment Niniue, qui contenoit 100. stades de tour, comme Strabo, Diodore & Ctesias auec tous les autheurs prophanes tesmoignent. Moyse toutesfois tesmoigne au chap. 10. vers. 11. qu'elle fut edifiee par Assur issu de la terre de Sennaar, fondateur aussi de Cala & de Reseu, qui est aussi nommé apres verset 22. entre les fils de Sem. A cause dequoy aucuns interpretent qu'elle fut seulement embellie & augmentee d'edification par Ninus, qui y transporta oultre plus le siege royal de son Empire, qui estoit au parauant en la ville de Babylone: tellement qu'il y demoura tousiours depuis, tandis que les Assyriens furent en possession de l'Empire de l'Asie. A cause que la ville de Babylone ne fut depuis sinon vn gouuernemẽt de la Monarchie. Parquoy l'opinion de ceux qui disent que Nineueth est nom Hebraïque, semble au iugement de quelques-vns plus vraysemblable. Mais s'il est licite de prendre en ce passage là le nom d'Assur, non pour le fils de Sem, mais de la terre qui a esté ainsi appellee de son nom ; & attribuer la fondation de Niniue à Nemrod, comme plusieurs ont faict: ie ne voy pas qu'il y ait plus d'inconuenient de le prendre aussi pour le premier Roy d'Assyrie, qu'on peut dire estre issu de Sennaar; pour ce que son Empire auoit prins son commencement en Babylone. Cependant la derniere guerre mise à fin par Ninus, a esté (comme escriuent Ctesias, Diodore, Iustin & Eusebe) contre Zoroastres Roy de Bactrianie, qui se presenta contre luy en bataille auec vne armee de 400. mille combatans: laquelle toutesfois fut deffaicte, & Zoroastres contraint de se sauuer en sa principale ville nõmee Bactria, où il soustint longuement le siege des Assyriens,

Du Monde.	De la promesse.	d'Abraham.	D'Isaac.		Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
				iusques à tant que Semiramis Ascalonite, femme d'vn Satrape qui estoit en leur armee, trouua par son industrie moyen de faire prendre la ville. Qui feit que Ninus la print en telle affection (ioinct la grande beauté dont elle estoit douëe) qu'il l'espousa, & eut vn enfant d'elle nommé Ninias ou Ninus, qui luy succeda. Et bien tost apres il fut mis à mort, estant au siege d'vne ville. Au demeurant Iustin, Pline & Suidas afferment, que ce Zoroastres fut le premier inuenteur & scrutateur de magie & des choses occultes, ensemble de l'Astrologie, de laquelle il laissa plusieurs escrits: & predit aux Assyriens que tãt qu'ils garderoient les cendres de son corps, que leur Empire ne prendroit fin. Gregoire de Tours adiouste, qu'il a esté prins de quelques-vns pour Cham fils de Noé, qui auoit introduict l'idolatrie au monde, & la coustume d'adorer les images & le feu aux Perses: au païs desquels il s'estoit allé renger à la fin de ses iours, où le nom de Zozoastres luy fut donné, qui signifioit en langue Persique Estoile viuante.				
	30	100		ABRAHAM aagé de 100. ans engendra vn fils, qui par le commandement de Dieu fut nommé Isaac, nom qui signifie Ris, à cause que sa mere s'estoit prise à rire	179	44	23	16
	31	101	1	lors qu'on luy predisoit son accouchement, ne pensant pas qu'en l'aage où elle estoit, assauoir de 90. ans il luy fust possible de plus auoir lignee: ou bien pource qu'il fut	380	45	24	17
	32	102	2	cause de ris & de resiouissance à ses parens. Genese 21. Au mesme temps Abraham habita au païs de Gerar; d'où estoit Roy Abimelech, lequel voulut prẽdre Sara femme	181	46	25	18
	33	103	3	d'Abraham, dont il fut chastié de Dieu. Genese 20.	182	47	26	19
2110	34	104	4	ISMAEL fils d'Abraham & de sa chambriere Agar, ayant courroussé sa belle mere Sara, fut auec sa mere mis hors de la maison de son pere & confiné au desert: enuiron lequel temps aussi Abraham feit alliance auec Abimelech Roy de la Palestine. Genese 21.	183	48	27	20
	35	105	5		184	49	28	21
	36	106	6		185	50	29	22
	37	107	7		186	51	30	23
	38	108	8	TREBETA fils legitime ou bastard du premier Ninus, estãt dechassé de par sa marastre Semiramis, apres qu'elle se fut emparee du Royaume, se retira par mer au païs des Gaulles, où il fonda pres du Rhin la cité de Treues appelee anciennement Treueris, comme tesmoigne son epitaphe qui est en ladicte ville, au rapport de l'Abbé d'Vrsperg en sa Chronique: où selõ qu'on trouua escrit (cõme dit Munster) en vne piece engrauee l'an de nostre Seigneur 1200. Qui est cause que Eneas Siluius escrit que ceste ville estoit plus ancienne que Rome de 1300. ans.	187	52	31	24

Estant

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	D'Isaac.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Auges.
2115	39	109	9	188	1	32	25

ESTANT par la mort de Ninus l'Empire des Assyriens despourueu d'heritier capable de si haute charge, à cause de la ieunesse de son fils nommé Ninias, Semiramis sa femme print l'administration d'iceluy : & s'en acquitta tant vertueusement & virilement, qu'il ne se troue pas vn de tous ceux qui ont regné au monde deuant ou apres elle, qui luy puisse meritoirement estre preferé en vaillance, hardiesse, prudence & conduite de guerre, en triumphes aussi & magnificences, si ce qu'en ont escrit les anciens est veritable. Car ne se contentant point des limites de l'Empire que son mary luy auoit laissé, leur adiousta par ses proüesse toute l'Ethiopie, puis apres mena son armee iusques aux dernieres parties de l'Indie; où ne se trouue aucun Prince auoir esté auec puissance depuis elle fors Alexandre le grand. Elle amplifia en apres l'enceint de la ville de Babylone d'vne admirable longueur de tour, & l'embellit outre-plus de plusieurs excellens & superbes bastimens. Auec ce qu'elle la fit enuirõner d'vne muraille inexpugnable, qui la rendit tant admirable, qu'elle a esté comptee entre les miracles & premieres merueilles du monde. Iustin adiouste que quand elle commença à regner de peur que son sexe ne diminuast le respect qu'on luy deuoit porter, elle print & le nom & le vestement de son fils, auquel en toute apparence de corps elle ressembloit fort bien : à fin de faire croire que ce fust luy, iusques à ce que par le merite & excellence de ses faits elle se fust dõnee à cognoistre digne d'vn gouuernement d'vn tel Empire en son propre sexe. D'autres toutesfois ont escrit (entre lesquels fut Dion Athenien) qu'elle fit requeste à son mary de luy permettre le pouuoir & authorité de regner & commander en son Roiaume, l'espace seulemẽt de cinq iours. Ce que luy estant accordé, elle le fit mourir, & se maintint en cest estat iusques à sa mort, qui luy fut auancee par son propre fils, lors que mettant tout honneur en arriere, fut si effrontee que par propos impudiques elle le voulut attirer à son amour & cognoissance charnelle, apres qu'elle eut gouuerné la monarchie Assyrienne l'espace de 42. ans, selon que Iustin, Diodore, Eusebe, Metasthenes & Archilocus tesmoignent. Strabo toutesfois liu. 15. & Arrianus disent, qu'elle mourut au voiage qu'elle fit en Indie : duquel ne se trouuerent de retour en leur païs que 20. hommes de ceux de l'armee qu'elle y auoit menee. Quant à Theodoret, qui dict au liure des Principes, qu'elle a esté depuis le temps de Moyse, & 1000. ans toutesfois deuant la guerre de Troye, celà ne peut auoir de couleur, si on ne veut reietter tout ce que les autres autheurs en ont escrit.

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	D'Isaac.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Auges.
	40	110	10	189	2	33	26
	41	111	11	190	3	34	27

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	D'Isaac.		Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	42	112	12	***COMMENCEMENT DE LA 18. DINAstie ou principauté d'Egypte, appellee des Pasteurs.*** VNE multitude de gens incognuz sortis des parties Orientales entrerent dans le Royaume d'Egypte, & firent en sorte qu'ils le reduirent en leur subiection, apres auoir deffaicts les Egyptiens en vne grosse bataille, & retenu leur Roy prisonnier nommé Timaus. Puis en esleurent vn d'entr'eux pour le leur, nommé Saltis, qui fit bastir & fortifier vne ville nommee Arraris, pour estre leur rempart & retraicte contre les Assyriens. Et se porta au surplus en telle maniere qu'il regna 19. ans; cõme l'ancien Manethon recite au rapport de Iosephe en son 1. liure contre Appian : où il tesmoigne aussi que les Rois de ceste Dinastie furent appellez Hicsos en langue Egyptiẽne, qui signifie en la nostre Rois Pasteurs. Pour ce que Sos vaut autant à dire que Pasteurs & Hic Rois, encores que le mot de Sos ait aussi signifié aux Egyptiens, captifs, aussi bien que Pasteurs : lesquels au demourant ils tiennent auoir esté ainsi appellez, pour ce qu'ils receurent apres Iacob ses enfans & toute sa famille, qui se disoiẽt & appelloient Pasteurs, en leur Royaume, en faueur de Ioseph, lequel ils auoient en telle veneration en leur païs, que tout le maniement des affaires d'iceluy passoit par ses mains. De sorte qu'il sembloit estre le Roy mesme: qui fut cause que toute la nation Iudaïque, tant qu'il vescut, fut grandement fauorisee & supportee, & vsa de toute prosperité au païs d'Egypte. Ioinct que comme Abraham estoit appellé Roy par les estrangers à cause du grãd train de famille qu'il auoit auec luy, auquel il commandoit comme souuerain, aussi furent Isaac & Iacob. Au demourant Eusebe n'assigne de duree à ceste Dinastie que 103. ans. Mais Manethon nous en donne d'auantage. Et si declare le nom & tẽps que chacun Roy d'icelle a regné: ce que l'autre n'a faict, qui est cause que nous l'ensuyuons, auec ce qu'il semble autheur aussi croyable qu'Eusebe.	1	4	35	28
	43	113	13	ISAAC estant ja deuenu grandelet, ou comme la plus part des Rabins ont estimé, en l'aage de 13. ans, fut suyuant le commandement de Dieu, qui voulut esprouuer la foy de son pere, mené en la montagne pour estre sacrifié. Mais l'Ange empescha l'accomplissement du sacrifice : suyuant laquelle espreuue de foy Dieu confetma son alliance auec Abraham & sa posterité. Gen. 27.	2	5	36	29
2120	44	114	14		3	6	37	30
	45	115	15		4	7	38	4
	46	116	16		5	8	39	2
	47	117	17	SALAH, ou Salé, pere d'Eber & fils d'Arphaxad moutut en l'aage de 433. ans, à sçauoir 469. ans apres le deluge. Genes. 11.	6	9	40	3
	48	118	18		7	10	41	4
	49	119	19		8	11	42	5
	50	120	20		9	12	43	6
	51	121	21	STELCHIN	10	13	44	7

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	D'Isaac.	de la Bibl. historiale.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	52	122	22	STELCHIN, ou Telchin fils (comme tesmoigne Pausanias) d'Europs regna apres le trespas d'iceluy au Royaume de Sicyonie 20. ans. Eusebe.	11	14	45	8
	53	123	23	SOIXANTE quatre ans apres que Ninus eut commencé à regner, Semiramis fit (selon le recit des histories Grecs) fonder la ville de Babylone. Mais à parler à la verité, elle ne la fit que restaurer & enuironner de murailles, faictes de matieres de briques, comme tesmoigne Orosius liure 2. combien que le vray Berose de Chaldee (ainsi que Iosephe liure 1. contre Appion recite) reprenoit les Grecs de leur legereté d'auoir attribué à ladicte Semiramis non seulement la fondation de la cité de Babylone, mais aussi les merueilleux & admirables edifices d'icelle.	12	15	1	9
2130	54	124	24		13	16	2	10
	55	125	25		14	17	3	11
	56	126	26		15	18	4	12
	57	127	27		16	19	5	13
	58	128	28		17	20	6	14
	59	129	29		18	21	7	15
	60	130	30		19	22	8	16
	61	131	31	A Saltis premier Roy de la Dinastie des Pasteurs decedé succeda Bocon, qui regna 43. ans. Ancien Manethon.	1	23	9	17
	62	132	32		2	24	10	18
	63	133	33		3	25	11	19
2140	64	134	34		4	26	12	20
	65	135	35		5	27	13	21
	66	136	36		6	28	14	22
	67	137	37	SARA femme d'Abraham aagee de 127. ans mourut: à cause dequoy Abraham espouza au lieu d'elle vne secōde femme nommee Chetura: en laquelle il engendra neuf enfans masles, les vns apres les autres. Gen. 23. 24.	7	29	15	23
	68	138	38		8	30	16	24
	69	139	39		9	31	17	25
	70	140	40		10	32	18	26
	71	141	41	ISAAC espousa enuiron ce temps Rebecca fille de Bathuel, fils de Nachor, frere d'Abraham. Gen. 24. 25.	11	33	19	27
	72	142	42		12	34	20	28
	73	143	43	APIS 4. Roy de Sicyonie, fils (tesmoin Pausanias) de Telchin, regna apres le trespas d'iceluy au compte d'Eusebe 25. ans: esquels il se fit tant aymer & fauoriser de ses subiects, que toute la Moree, ou le Peloponnese, qui se nommoit au parauant Ægialie, fut en faueur de luy nōmee Apia iusques au temps de Pelops.	13	35	1	29
2150	74	144	44		14	36	2	30
	75	145	45		15	37	3	5
	76	146	46	ENVIRON ce temps Cres regnoit en l'Isle de Crete, comme Eusebe a noté en sa Chronique. Les autres adioustent qu'il luy bailla le nom de Crete, d'autant qu'il fut le premier qui y porta tiltre de Roy. Ce nonobstant d'autres rapportēt son appellation aux Curetes qui fonderent la ville de Gnosse en ceste Isle auec vn tēple à la deesse Cybele, apres qu'ils eurent caché son fils Iupiter à sa naissance: & preserué (comme chantent les fables) d'estre mis à mort par son pere Saturne, qui auoit deliberé de faire mourir tous les enfans masles qui naistroient de luy: à cause que les destinees luy auoient predict qu'il seroit chassé de son Royaume par l'vn d'eux.	16	38	4	2
	77	147	47		17	39	5	3
	78	148	48		18	40	6	4
	79	149	49		19	41	7	5

Premiere partie

Du Monde.	De la promesse.	D'Abraham.	D'Isaac.		Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	80	150	50	SEM fils de Noé, pere d'Arphaxad, mourut aagé de 600. ans, 502. ans apres le deluge. Genese 11.	20	42	8	6
	81	151	51					
	82	152	52	SEMIRAMIS morte Ninias ou Ninus 2. son fils luy succeda en la Monarchie Assyrienne, & regna au compte de Diodore, Metasthenes, d'Eusebe & du nouueau Berose, 38. ans, en tout: lequel temps il ne se trouue point qu'il ait faict aucun acte loüable ny digne d'estre recommandé à la posterité. Car comme s'il eust changé de sexe auec sa mere, il quitta l'exercice des armes pour croupir en oysiueté, se faisant plus voir entre les femmes & concubines, qu'entre les hommes de vertu. De sorte que l'Empire delaissé par ses ancestres ne receut aucun accroissement soubs luy, nō plus que par les Rois qui l'ont suiuy; lesquels à son exemple se remettoient & reposoiét des affaires de l'Empire sur ceux à qui ils en delaissoiént l'administration. Et ne se laissoient aborder de personne. Tellement que s'il falloit donner response de leur volonté à leurs subiets, celà se faisoit par vn Rapporteur; qui est cause qu'il ne s'est gueres troué d'escrits de leurs faits, comme Iustin & autres recitent. Encores que le Berose nouueau tienne, que ce Ninus a esté studieux de la decoration des temples, & grandement affectionné enuers les Chaldeens, qu'on appelloit les Sages & Philosophes de Babylone.	21	1	9	7
	83	153	53		22	2	10	8
2160	84	154	54		23	3	11	9
	85	155	55		24	4	12	10
	86	156	56		25	5	13	11
	87	157	57		26	6	14	12
	88	158	58		27	7	15	13
	89	159	59		28	8	16	14
	90	160	60		29	9	17	15
	91	161	1	COMMENCEMENT DV COMPTE *des annees depuis la naissance de Iacob.*	30	10	18	16
	92	162	2		31	11	19	17
	93	163	3		32	12	20	18
2170	94	164	4	ISAAC aagé de 60. ans eut de sa femme Rebecca deux fils tout d'vne ventree; dont le premier issu fut appellé Esau, pour ce qu'il estoit velu. Le second Iacob, duquel nous commencerons d'ici a compter les annees au lieu de celles de son pere; pour ce que par icelles s'esclarcissent beaucoup de poincts de la saincte Escriture.	33	13	21	19
	95	165	5		34	14	22	20
	96	166	6		35	15	23	21
	97	167	7		36	16	24	22
	98	168	8	THELASSION ou Thelexion, fils (au rapport de Pausanias) d'Axis cinquiesme Roy de Sicyonie; regna apres le trespas de son pere 52. ans, ainsi que tesmoigne Eusebe. Lequel sainct Augustin dit auoir esté tant aymé de ses subjets, qu'ils l'adorerent comme Dieu apres sa mort, & l'honorerent de sacrifices, qui furent les premiers instituez en la Grece à celle fin.	37	17	1	23
	99	169	9		38	18	2	24
	100	170	10		39	19	3	25
	101	171	11		40	20	4	26
	102	172	12		41	21	5	27
	103	173	13		42	22	6	28
2180	104	174	14	ABOEON Roy d'Egypte decedé succeda Apachnes, lequel regna 36. ans 7. mois. Ancien Manethon.	43	23	7	29
	105	175	15		1	24	8	30
	106		16	ABRAHAM apres auoir vescu 175. ans mourut, estant lors Isaac son fils au commencement de son aage 76.	2	25	9	1
	107		17		3	26	10	2

Eber

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	108	18	4	Eber fils de Salé & pere de Phaleg, & de toute la nation Hebraïque, deceda en l'aage de 404. ans.	27	11	3
	109	19	5		28	12	4
	110	20	6		29	13	5
	111	21	7		30	24	6
	112	22	8		31	15	7
	113	23	9	La famine estant fort grande en la terre de Chanaan, contraignit le patriarche d'Isaac d'en partir, & se retirer pour vn temps en la Palestine: où le Seigneur renouuella l'alliãce qu'il auoit faite auec son pere. Gen. 26.	32	16	8
2190	114	24	10		33	17	9
	115	25	11		34	18	10
	116	26	12		35	19	11
	117	27	13		36	20	12
	118	28	14		37	21	13
	119	29	15	Ninus ou Ninias, troisiesme ou quatriesme Roy d'Assyrie decedé, succeda Arius son fils en la Monarchie Assyrienne, & la gouuerna 30. ans, au compte d'Eusebe. Le nouueau Berose adiouste qu'il leua vne grande & puissante armee au commencemẽt de son regne auec laquelle il alla subiuguer les peuples Caspiens & Bactrianiens, qui auoient au parauant esté vaincus & deffaits en bataille par son pere.	38	22	14
	120	30	16		1	23	15
	121	31	17		2	24	16
	112	32	18		3	25	17
	123	33	19		4	26	18
2200	124	34	20	Dryus commença en ce temps à regner sur les peuple de la Gaulle, dits Celtes; lequel fut grandement estimé pour son grand sçauoir, & pour la grande intelligence qu'il auoit de la Philosophie, selon que recite le Berose nouueau, que ie ne croy que bien à poinct. Nonobstant qu'aucuns ont pris occasion d'estimer de là qu'il fut instituteur du nom & de l'ordre des Druydes Philosophes des Gaulles. Mais Pline nous a bien donné vne autre deduction de leur appellation.	5	27	19
	125	35	21		6	28	20
	126	36	22		7	29	21
	127	37	23		8	30	22
	128	38	24		9	31	23
	129	39	25		10	32	24
	130	40	26	Esau en l'aage de 40. ans espousa deux femmes du païs des Hethiens, de la terre de Chanaan où il habitoit. Genese 26.	11	33	25
	131	41	27		12	34	26
	132	42	28	Esau vendit enuiron ce temps le droit de sa primogeniture à son frere Iacob. Genese 25.	13	35	27
	133	43	29		14	36	28
2210	134	44	30		15	37	29
	135	45	31		16	38	30
	136	46	32		17	39	7
	137	47	33	Bardus regnoit en ce temps és païs des Gaulles, où il fut le premier inuenteur de poësie & de Musique, si le recit du Berose nouueau est veritable.	18	40	2
	138	48	34		19	41	3
	139	49	35		20	42	4
	140	50	36		21	43	5
	141	51	37	Apachnes Roy d'Egypte decedé succeda Apochis, qui regna 61. an. Manethon ancien.	22	44	6
	142	52	1		23	45	7
	143	53	2		24	46	8
2220	144	54	3		25	47	9
	145	55	4		26	48	10
	146	56	5		27	49	11

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.
	147	57	6	ARIVS Roy d'Assyrie mort, succeda en la Monarchie Assyrienne son fils nommé Arelius ou Aralius, qui regna 40. ans au compte des autheurs precedens. Le Berose noueau nous faict entendre qu'il s'acquit vne grãde reputation au fait de la guerre, encore qu'on n'en trouue aucun exploit par escrit.	28	50	12
	148	58	7		29	51	13
	149	59	8		30	52	14
	150	60	9		1	1	15
	151	61	10	A Telexion Roy de Sicyonie decedé succeda son fils, tesmoin Pausanias, en son Royaume, nommé Ægidius ou Agyrus; lequel regna au rapport d'Eusebe 34. ans. Strabo liur. 5. faict aussi mention de luy.	2	2	16
	152	62	11		3	3	17
	153	63	12		4	4	18
2230	154	64	13	ISMAEL fils d'Abraham & de sa chambriere Agar, trespassa en l'aage de 137. ans, laissant douze enfans masles, qui furent Princes de douze lignees de peuples qui descendirent de luy. Genese 29.	5	5	19
	155	65	14		6	6	20
	156	66	15		7	7	21
	157	67	16		8	8	22
	158	68	17		9	9	23
2235	159	69	18		10	10	24
	160	70	19		11	11	25
	161	71	20		12	12	26
	162	72	21		13	13	27
	163	73	22		14	14	28
2240	164	74	23		15	15	29
	165	75	24		16	16	30
	166	76	25		17	17	1
	167	77	26	IACOB estant en l'aage de 77. ans fut par son pere Isaac enuoyé en Mesopotamie, tant pour luy faire euiter la fureur de son frere, que pour y prendre femme en la maison de Laban frere de sa mere. Sur le chemin la vision de l'eschelle qui touchoit iusques au ciel, luy fut presentee en dormãt, & les mysteres du Messias futur. Genes. 28. Finalement pour ce que l'escriture dit chap. 29. que Iacob estant arriué vers son oncle Laban, le seruit 7. ans pour auoir sa fille Rachel à femme, qu'il aymoit plus que Lea sœur aisnee d'icelle; & qu'estant le terme accomply qu'il les espouza toutes deux l'vne apres l'autre, à condition de seruir encore 7. autres annees: quasi tous ont estimé iusques icy, que Iacob ne fut marié qu'apres qu'il eust accomply la premiere septaine d'annees de son seruice. Mais ceux qui prennent garde à l'aage que pouuoit auoir Dina fille de Lea quãd elle fut violee par le fils du Roy de Sichẽ, lors que Iacob se departit d'auec Loban: & à l'ordre du temps qu'elle a esté engendree apres ses freres, concluent de là que Iacob espouza ses deux femmes dés la premiere annee qu'il arriua vers Laban. Et que là où il est dit que Iacob seruit	18	18	2
	168	78	27		19	19	3
	169	79	28		20	20	4
	170	80	29		21	21	5
	171	81	30		22	22	6
	172	82	31		23	23	7
	173	83	32		24	24	8

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Aages.	
2250	174	84	33	seruit 7. ans pour Rachel, que le mot Hebrieu veut signifier seulement qu'il fit pact, ou qu'il s'obligea de seruir 7. ans: d'autant qu'ils estiment qu'il faut interpreter au lieu de seruir, il s'asseruit. Quoy que ce soit, si la premiere opinion se doit plustost receuoir que l'autre, il faut estimer que Iacob au partir de Labã demeura plusieurs annees en Sichem deuant que sa fille y fust violee, & que le fils du Roy la demandast en mariage: autrement elle auroit esté violee en l'aage de 7. ou 8. ans au plus. Mais aussi en receuant la secõde interpretatiõ, nous n'estimerons que les deux femmes de Iacob & leurs deux chambrieres ayent engendré tous leurs enfans en l'espace de 7. ans seulement, mais en l'interualle des 14. Ce pendant nous retiendrons que Lea enfanta de suitte 4. fils, Ruben, Simeon, Leui & Iuda: & quelque temps apres interposé Issachar & Zabulon. Mais entre ceux-cy & les autres, Bala chãbriere de Rachel enfanta Dan & Nephtalin: & celle de Lea aussi nommee Zelpha, Gad & Azer. Apres tous lesquels Lea accoucha encores de sa fille Dina.	25	25	9	
	175	85	34		26	26	10	
	176	86	35		27	27	11	
	177	87	36		28	28	12	
	178	88	37		29	29	13	
	179	89	38		30	30	14	
	180	90	39		31	31	15	
	181	91	40	IACOB ayant acheué la 14. & derniere annee du seruice qu'il auoit promis de faire à son oncle Laban, sa femme Rachel qui iusques icy auoit esté sterile, luy engendra vn fils, qui fut nommé Ioseph. Et pouuoit lors estre en la 91. annee de son aage. Apres celà toutesfois il demeura encores auec son oncle l'espace de 6. ans. Genese 30.	32	32	16	
	182	92	41		33	33	17	
	183	93	42		34	34	18	
2260	184	94	43	ÆGIDIVS decedé, succeda son fils nommé Thurimachus au Royaume de Sicyonie, qui au compte d'Eusebe regna 45. ans. Varro, Pausanias & S. Augustin tesmoignent, qu'il fut apres son trespas honoré de sacrifices sur son sepulchre par les Sicyoniens.	35	1	19	
	185	95	44		36	2	20	
	186	96	45		37	3	21	
	187	97	46	IACOB apres auoir seiourné 20. annees entieres auec son oncle Laban: fut admonnesté par l'Ange de s'en retourner en la maison de son pere. Tellement qu'il se mit au retour estant en la 97. annee de son aage, & en la 6. apres la naissance de Ioseph. Et au chemin se rencontra & reconcilia auec son frere Esau. Et puis eut la vision du combat auec l'ange, où luy fut faict le cõmandement de Dieu de se nommer doresnauant Israël au lieu de Iacob, comme il est escrit Gen. 31. 32. Finalemẽt ayant passé le Iourdain, arriua en la ville de Sichem, où il seiourna quelque espace de temps: pendant lequel sa fille Dina fut violee par le fils dudit Roy, dont s'ensuyuit ce qui est escrit au chap. 33. & 34. de Genese. Mais si celà aduint l'annee mesme qu'il partit d'auec Laban, ou la suyuante, il faut necessairement estimer qu'il espouza ses deux femmes dés la premiere annee qu'il arri-	38	4	22	*Commencement du compte des Rois Argiens.*
	188	98	47		39	5	23	

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Ages.

ua auec Laban, autrement Dina n'eust esté en aage mariable, comme l'escriture monstre qu'elle estoit. Au surplus Iacob estant party de Sichem pour aller en Bethel, perdit sa femme Rachel, qui mourut en couche de Beniamin son dernier fils.

ARALIVS Roy d'Assyrie decedé, succeda son fils
nommé Balæus en la Monarchie Assyrienne: lequel au
2265 189 99 48 rapport des autheurs precedens, regna 30. ans. Le Berose 40 6 1 24
nouueau tient qu'il fut tant heureux en ses entreprinses
de guerre, qu'il subiugua par armes la moitié plus de nations que n'auoit faict son predecesseur: en sorte qu'il estendit les limites de son Empire iusques en Indie. A cause dequoy il fut surnommé Xerxes, qui signifie victorieux & triumphant, comme saint Augustin auec Eusebe l'afferme.

COMMENCEMENT DV ROYAVME d'Argos, ou des Argiens en la Moree.

LEQVEL fut premierement fondé & estably suiuant
la supputation d'Eusebe en la premiere annee de Ba-
læus Roy d'Assyrie, par Inachus natif (comme tesmoi-
gne Epiphanius en son liure intitulé Anchoratus) de la
Cappadocie, où l'on l'appelloit aussi Aspis, qui de son
190 100 49 nom le fit premierement appeller Inachide, & le fleuue 1 7 2 25
pareillemēt qui passoit par iceluy, Inachus; comme Pau-
sanias liu. 2. auec Solinus & Eusebe, (selon lequel il re-
gna 50. ans) tesmoignent. Plutarque en ses parallelles
191 101 50 racompte que les enfans des Argiens souloient à vne cer- 2 8 3 26
taine de leurs festes s'entrappeler par icu Ballachrades, à
cause que leurs premiers ancestres auoient esté amenez
192 102 51 des montagnes habiter en la pleine, où ils s'estoiēt nour- 3 9 4 27
ris d'Achrades (ainsi dictes en langue Grecque) qui signi-
fient à nous poyres sauuages, lesquelles on disoit auoir
esté premierement trouuees & mises en vsage en la Mo-
ree, dont les habitans furent par vn temps appellez A-
193 203 52 chrades, qui s'appelloient au-parauant à raison d'Apis, 4 10 5 28
Apians. Ce qu'ils disoient estre aduenu souz ledit Ina-
chus, lequel fut selon Tatianus d'Assyrie, & Clement
Alexandrin, enuiron 20. generations ou aages deuant la
guerre de Troye, 9. deuant Pelasgus d'Arcadie, & 15. de-
uant Deucalion. Mais Censorinus suiuant l'opinion de
2207 194 104 53 Varro estime qu'il fut 400. ans seulement depuis le De- 5 11 6 29
luge aduenu souz Ogyges. Ce qui ne s'accorde auec la
supputation des autres, encores qu'on voulsist prendre
Ogyges pour Noé. Quant à ce que Tertullian chap. 17.
de son Apologie compte 1000. ans depuis Inachus ius-
195 105 54 ques à la guerre de Troye, la suitte de nostre histoire mō- 6 12 7 30
strera qu'il n'en faut compter que 700. seulement, les-
quels mesme se doiuent lire au lieu des 700. ou 800. qu'il
fut deuant la fondation de Rome, si Eusebe ne s'est
mesconté

Du Monde.	De la promeſſe.	De Iacob.	Egyptiens.		Aſſyriens.	Sycioniens.	Argiens.	Ages.
	196	106	55	meſconté en ſes comptes des Rois de la Grece. Cependant on tient qu'Io fut fille de ceſt Inachus, laquelle ayant eſté violee & menee en Crete par Iuppiter, paſſa de là puis apres en Egypte, où elle entra ſi bien en la grace d'Oziris qui y regnoit alors, que la prenant à femme, il la fit compagne & de ſon lit & de ſon Royaume; combien qu'Herodote liu. 1. racompte, qu'elle fut rauie & emmenee en Egypte par quelques marchans Phœniciens qui l'auoient enleuee de la ville d'Argos où ils eſtoient venus traffiquer: à cauſe que c'eſtoit la plus riche & fameuſe ville de toutes les autres de la Grece. Qui eſt vn argument auec ceux que nous adiouſterons cy apres, qui nous fait eſtimer qu'elle a eſté long temps depuis.	7	13	8	9
	197	107	56	Ioseph fils de Iacob eſtāt en l'aage de 17. ans, fut par l'enuie que ſes freres conceurent contre luy, vendu par eux à certains marchans Madianites, qui l'allerent mener & reuendre pour eſclaue en Egypte. Geneſe 37.	8	14	9	2
	198	108	57	Levi fils de Iacob ſemble auoir engendré ceſte annee ſon premier fils. Gerſon.	9	15	10	3
	199	109	58		10	26	11	4
	200	110	59		11	17	12	5
	201	111	60		12	18	13	6
	202	112	61	Apochis Roy d'Egypte decedé, ſucceda en ſon lieu Ianias, qui regna au compte de l'ancien Manethon (ainſi que teſmoigne Ioſephe liure 1. contre Appion) 5. ans vn mois.	13	19	14	7
	203	113	1		14	10	15	8
2280	204	114	2		15	21	16	9
	205	115	3		16	22	17	10
	206	116	4		17	23	18	11
	207	117	5		18	24	19	12
	208	118	6	Ioseph eſtant en la 28. annee de ſon aage, fut iniuſtement accuſé d'auoir voulu entreprēdre ſur la chaſteté de la femme de ſon maiſtre. Et à ceſte cauſe mis en priſon, où il demoura iuſques à la ſeconde annee.	19	25	20	13
	209	119	7		20	26	21	14
	210	120	8	Ioseph ayāt baillé l'interpretatiō des ſōges que Pharaō Roy d'Egypte auoit ſongez, qui ſignifioiēt 7. ans d'vne grāde fertilité future, & 7. ans autres apres d'vne grande ſterilité & famine, fut conſtitué par le Roy en ſi grāde authorité qu'il luy dōna la ſuperintēdāce du gouuernemēt & de tous les affaires de ſō Royaume: ce qui luy aduint en la 30. annee de ſon aage. gen. 41. Auquel tēps auſſi le Patriarche Iſaac mourut, ayāt attaint l'an 180. de ſon aage: lors que Iacob ſon fils eſtoit au. 120. du ſien, pour ce qu'il naſquit en la 60. d'iceluy: tellement qu'il en veſquit encore depuis 27.	21	27	22	15
	211	121	9		22	28	23	16
	212	122	10	Les 7. annees de fertilité predictes en ſonge à Pharaon, commencerent ceſte annee.	23	29	24	17
	213	123	11		24	30	25	18
	214	124	12		25	31	26	19
	215	125	13		26	32	27	20
	216	126	14		27	33	28	21
	217	127	15		28	34	29	22

Premiere partie

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	218	128	16	Les 7. annees de la grande fertilité expirees, succederent les 7. autres de la sterilité, qui fut quasi vniuerselle sur toute la terre. Genese 41. Tellement que les historiographes profanes en ont faict mention, comme Iustin en son liure 36.	29	35	30	23
2295	219	129	17	En la seconde annee de la famine, Ioseph se fit congnoistre à ses freres, qui estoient allez en Egypte pour acheter du blé, apres qu'ils luy eurent amené son frere Beniamin. Genese 45. Balævs Roy d'Assyrie decedé, succeda son fils nōmé Armametres ou Armatrites en la Monarchie Assyrienne, qui regna 36. ans. Esquels il fut (comme dit le le Berose nouueau) plus addonné à viure en delices & voluptez, qu'à recommander sa memoire à la posterité par quelques loüables faits.	30	36	31	24
	220	130	18	Iacob entendant le mandement & les nouuelles de son fils Ioseph, se transporta auec tout son train & sa famille en Egypte, où il acheua le reste de ses iours estāt aagé quand il y arriua de 130. ans. Genese 47.	1	37	32	25
	221	131	19	Iob Prince des Essites viuoit selō Philo en ce temps, lequel espouza Dina fille de Iacob, qui le fit pere de 14. fils & de 6. filles: dont les 7. fils & 3. filles luy nasquirent deuāt l'affliction que Dieu luy enuoya, les autres apres que Dieu l'eut remis en son premier estat. Eusebe liu. 9. chap. 4. de la prepara. Euang. cite vn Aristeas en son histoire Iudaïque, qui tesmoigne qu'il estoit fils d'Esau, faisant sa demeure és limites d'Idumee & d'Arabie. Et ceux qui le furent consoler en ses afflictions, estoient Eliphas Roy des Cemanites, Valdac des Sancheens, Sophas des Mineens, Elius des Zobiliens.	2	38	33	26
	222	132	20		3	39	34	27
	223	133	21		4	40	35	28
2300	224	134	22	Antilicides (comme recite Pline, liu. 7. ch. 36.) ancien historiographe a escrit, que 15. ans deuant que Phoroneus fust en regne en la ville d'Argos, vn nommé Menon inuenta le nom & l'vsage des lettres en Egypte: qui pourroit estre cest ancien Roy d'Egypte, que Diodore Sicil. liu. 2. appelle Mena, qu'il dit auoir enseigné aux Egyptiens la maniere d'adorer les Dieux, de manger viandes plus delicates & exquises qu'ils n'auoient accoustumé auparauāt, ensemble aussi de faire du pain, des tables & des lits.	5	41	36	29
	225	135	23		6	42	37	30
	226	136	24		7	43	38	31
	227	137	25		8	44	39	1
	228	138	26		9	45	40	2

de la Bibl. historiale.

Du Monde.	De la promesse.	De Iacob.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
2305	229	139	27	A Thurimachus decedé succeda Leucippus son fils au Royaume de Sicyonie, dont il fut le 8. Roy, & y regna tesmoin Eusebe 53. ans. Pausanias escrit qu'il n'eut autres enfans qu'vne fille nômee Chalcinia: en laquelle on dit que Neptune engendra vn fils, qui fut nommé Perasus, à qui la succession du Royaume de Sicyonie aduint apres le trespas de son grand pere Leucippus.	9	46	41	3
	230	140	28		10	47	42	4
	231	141	29		11	1	43	5
	232	142	30		12	2	44	6
	233	143	31		13	3	45	7
2310	234	144	32		14	4	46	8
	235	145	33		15	5	47	9
	236	146	34		16	6	48	10
	237	147	35	IACOB pere des Israëlites mourut aagé de 147. ans, & 17. apres son arriuee en Egypte. Genese 47. Ioseph en auoit lors 57. & vescut encores depuis 53. lesquels nous compterons au lieu de ceux de Iacob.	17	7	49	11
	238	148	36		18	8	50	12
2315	239	149	37	PHORONEVS 2. Roy d'Argos regna apres le trespas de son pere (au compte d'Eusebe) 60. ans. Et fut au rapport de Pausanias liu. 2. le premier qui fonda la ville depuis appellee Argos, pour ce qu'il la fit premierement nommer Phoronium, apres qu'il eut amassé le peuple espars par les champs dedans l'enclos de ladicte ville, & ordonné sur eux loix & certaine police pour les gouuerner, qu'on dit auoir esté la premiere instituee en la Grece. Outre celà les Argiues s'estimoient auoir apprins de luy, non de Prometheus, les premiers moyens & inuention de faire le feu. S. Augustin liu. 18. de la cité de Dieu adiouste, qu'il eut vn frere puisnay qui regna en vne portion du Royaume de leur pere: & fut estimé & honoré de seruice diuin comme Dieu apres sa mort, pour ce qu'il auoit esté le premier autheur de dedier & consacrer des temples & chappelles aux Dieux en la Grece; & inuenteur aussi de la distinction & reglement des temps par mois & par annees.	19	9	51	13
	240	150	38		20	10	1	14
	241	61	39		21	11	2	15
	242	62	40		22	12	3	16
	243	63	41	AV temps que Phoroneus regnoit en la ville d'Argos, le païs d'Arcadie eut aussi vn Roy nommé Æzea, qui fut pere de Lycaon, la fille duquel fut espouzé de Pelasgus fils de Phoroneus & de Niobe (encores que d'autres l'estiment auoir esté mere dudict Phoroneus.) Et de Pelasgus, & de Dianira sortit le second Lycaon pere d'Oenotrus, qui fut côducteur de la premiere Colonie qui partit de la Grece pour aller peupler l'Italie 16. aages deuant la guerre de Troye, comme Dionysius Halicar. liu. 4. recite. Où il adiouste, que le premier Lycaon espouza la Nimphe Cyllene, qui bailla son nom au mont Cyllene. Ainsi que Pelasgus mary de Dianira le sien aux peuples qui furent dits Pelasgiens.	23	13	4	17
2320	244	64	42		24	14	5	18
	245	65	43		25	15	6	19

Du Monde.	De la promesse.	De Ioseph.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	246	66	44	Io seur de Phoroneus, ayant esté enleuee & menee en Egypte, espousa (comme dict Eusebe) le Roy Osiris en ce temps, apres le trespas duquel les Egyptiens permirent que l'administration du Royaume luy demourast: de laquelle elle s'acquitta si vertueusement que pour cela & pour les autres bienfaicts qu'ils receurent d'elle, comme l'inuention & vsage des lettres & du blé, ils la mirent au nombre des Dieux apres sa mort, auec son mary. De sorte que c'estoit crime capital entre les Egyptiens de dire qu'elle eust esté mortelle, tesmoin sainct Augustin liu. 18. de la Cité de Dieu. Nous montrerons toutesfois encores cy apres, qu'il est vray-semblable que elle a esté depuis ce temps.	26	16	6	20
	247	67	45		27	17	7	21
	248	68	46		28	18	8	22
2325	249	69	47		29	19	9	23
	250	70	48		30	20	10	24
	251	71	49		31	21	11	25
	252	72	50	ESTANT Ianias Roy d'Egypte decedé en la 51. annee de sõ regne, Saltis succeda en son lieu, qui regna 49. ans, & fut le dernier Roy de la Dinastie des Pasteurs. L'ancien Manethon.	32	22	12	26
	253	73	51		33	23	13	27
2330	254	74	1		34	24	14	28
	255	75	2	OGYGES (tesmoin Iulius Africanus au rapport d'Eusebe, apres Philocorus Hellanicus, Diodore Sicilẽ & Porphyre, qui comptent 1020. ans de la premiere annee du regne d'iceluy, iusques à la premiere Olympiade: & 199. ans apres sa mort iusques au commencement du regne de Cecrops) commença ceste annee à regner au pays Attique, appellé lors Acta: où il fonda la ville nommee Eleusine & plusieurs autres citez. Strabo & Pausanias liu. 9. auec Varro liu. 2. chap. 1. de la chose rustique, tesmoignent qu'il fut aussi le premier Roy de Boëotie, où il fonda la cité de Thebes (que les poëtes pour ce regard surnomment quelquefois Ogygienne.) Combien que Varro compte que la fondation fut faicte 2100. ans deuant le 700. de la fondation de Rome, qui seroit 200. ans deuant le temps que les autheurs precedents ont constitué le regne dudict Ogyges: lequel au reste semble auoir duré 56. ans au païs Attique, si depuis sa mort il faut cõpter à l'opinion d'Eusebe 199. ans entiers iusques à la premiere annee de Cecrops. Esquels il dit que le païs Attique demoura sans Roy & presque inhabité, à cause de la desolatiõ que fit le deluge aduenu souz ledit Ogyges.	35	25	15	29
	256	76	3		36	26	16	30
	257	77	4		37	27	17	31
	258	78	5		1	28	18	1
2335	259	79	6	ARMAMITRES decedé, succeda en la Monarchie Assyrienne Belochus, qui regna au compte des autheurs precedens 35. ans. Le nouueau Berose escrit de luy seulement, qu'il fut si fort addonné & affectionné aux deuins & magiciens, specialement aux Prestres du Dieu Belus, que celà fut cause de luy en faire donner le nom de Belochus, qui signifie Amateur de Belus.	2	29	19	2
	260	80	7		3	30	20	3
	261	81	8		4	31	21	4
	262	82	9		5	32	22	5
	263	83	10		6	33	23	6

Tastaphis,

Du Monde.	De la promesse.	De Ioseph.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Auges.
2340	264	84	11	TASTAPHIS, ou Taltaphis & Carsatis (selon que nous trouuons escrit en la Chronique d'Eusebe: ou comme Orose escrit liu. 1. chap. 7. les Telchines ou Telchiniens, auec les Carpathiens, menerent en ce tēps guerre à Phoroneus Roy d'Argos, & aux Parrhasiens, ou Parapasiens, en laquelle ils se donnerent bataille; qui fut departie sans l'auantage ny de l'vne ny de l'autre des parties, & 1070. ans auant la fondation de Rome: comme ledit Orose a supputé, qui en ce point n'est eslongné de nostre compte que de 34. ans, s'estans toutesfois lesdits Telchines & Carpathiens osez quelque temps apres remettre sus, furent vaincus & desfaicts en vne autre bataille. Et par mesme moien chassez de leur pays. Tellement que force leur fut d'aller par mer chercher autre habitatiō ailleurs, laquelle ils trouuerent en l'Isle dicte Ophiusa, qui fut depuis nommee Rhodes, comme nous dirons cy apres. Ainsi les Telchines & Carpathiēs semblent auoir esté quelques peuples de la Grece, voisins de Phoroneus. Combien que Diodore liu. 5. dict qu'on les estimoit les fils de Mars, & les premiers habitans de l'Isle de Rhodes.	7	34	24	7
	265	85	12		8	35	25	8
	266	86	13		9	36	26	9
	267	87	14		10	37	27	10
	268	88	15		11	38	28	11
	269	89	16		12	39	29	12
	270	90	17		13	40	30	14
	271	91	18	AV temps d'Ogyges, la Vierge appellee des Grecs Mineruc, ou Pallas, inuentrice des arts & des sciences, s'apparut & fut veuë (au rapport d'Eusebe) aupres du lac Tritonien, qui est en Afrique, de sorte que les habitans croioient (comme dict Pomponius Mela) qu'elle y auoit esté nee. A l'occasion dequoy ils celebroiēt tous les ans le iour de sa natiuité aupres dudict lac, où ils faisoiēt combatre certaines vierges ensemble par maniere de Tournoy, en l'honneur de la Deesse. Ce qui est aussi conferme par Herodote.	14	41	31	14
	272	92	19		15	42	32	15
	273	93	20		16	43	33	16
2350	274	94	21		17	44	34	17
	275	95	22		18	45	35	18
	276	96	23		19	46	36	19
	277	97	24		20	47	37	20
	278	98	25		21	48	38	21
	279	99	26	LA ville appellee Mamertina, qu'on nomma depuis Messana, (auiourd'huy tient le nom de Messine) en la Sicile, fut fondee en ce temps. Eusebe.	22	49	39	22
	280	100	27		23	50	40	23
	281	101	28		24	51	41	24
	282	102	29	MESSAPIVS 9. Roy de Sicyonie, regna (tesmoin Eusebe) apres Leucippus 42. ans. Sainct Augustin liure 18. de la Cité de Dieu, afferme qu'il fut aussi nommé Cephisus. Mais Pausanias semble l'auoir obmis & oublié, ou sequestre du nombre des Rois de Sicyonie, à cause qu'il ne donne qu'vne fille à Leucippus nommee Chalcinia: en laquelle Neptune engendra vn fils qu'on nomma Peratus, qui succeda au Royaume de Sicyonie à son grand pere, & fut pere de Plemmeus. Mais il se pourroit faire que ce Messapius auroit esté mary de Chalcinia, & qu'on auroit prins Neptune pour luy.	25	52	41	25
	283	103	30		26	53	42	26
					27	1	43	27

Du Monde.	De la promesse.	De Ioseph.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
2360	284	104	31	28	2	43	28
	285	105	32	29	3	44	29
	286	106	33	30	4	45	30
	287	107	34	31	5	46	12
	288	108	35	32	6	47	2
2365	289	109	36	33	7	48	3
	290	110	37	34	8	49	4

La 20. annee apres la guerre des Carpathiens, la plus part de la Grece, mesmement le païs Attique, fut quasi tout noyé d'vn horrible desbordement d'eauë, qui fut appellé le deluge d'Ogyges: pour ce qu'il aduint au tẽps qu'il y regnoit:& dura, tesmoin l'autheur du liure des Equiuoques, attribué à Xenophon, l'espace de 2. mois: ou comme veut Solinus chap.17. de 9. mois, esquels le iour fut caché de perpetuelles tenebres, ainsi qu'vne nuict. De sorte que la terre n'estoit aucunement esclairee du Soleil. Et la premiere où les rayons d'iceluy se presenterent, apres les tenebres, fut en l'Isle de Delos, qu'on tient à ceste occasion auoir esté ainsi nõmée. Eusebe, Orose. Au demourant Varro disoit (comme recite Censorinus) que le deluge d'Ogyges estoit aduenu 1600. ans deuant la premiere Olympiade, & 400. ans deuant le regne d'Inachus.

Du Monde.	De la promesse.	Depuis Ioseph.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	191	1	38	35	9	50	5
	192	2	39		10	51	6
	193	3	40		11	52	7
	194	41	41		12	53	8

Ioseph apres auoir vescu 54. ans en Egypte depuis le trespas de son pere mourut en l'aage de 110. ans. Et vint sa mort si mal à propos aux Israëlites, que les Rois & dominateurs d'Egypte commencerent à les prendre en haine & en mespris, ainsi que Moyse tesmoigne Exode premier: à cause qu'il s'esleua vn nouueau Roy, qui n'auoit point cogneu Ioseph. Pour raisõ dequoy il entra en grande deffiance du peuple Hebrieu: d'autãt qu'il le voyoit multiplier & prosperer merueilleusemẽt en toutes choses: qui fut cause qu'il s'aduisa de les greuer & affliger par plusieurs manieres de trauaux & d'oppressiõs, à fin de leur oster le moyen de leuer la teste. De façon qu'il les employa à faire plusieurs fosses & canaux pour donner cours au Nil, & à faire rempars & forteresses autour de ses villes: & auec celà comme d'autres ont voulu dire, à construire Pyramides. Mais le Roy que i'estime auoir commencé à mal traicter le peuple Hebrieu, semble estre celuy que l'anciẽ Manethon (comme nous appellerons cy apres) appelloit Alisphragumtosis, qui commença à faire la guerre aux Rois de la basse Thebes, qu'on disoit de la Dinastie des Pasteurs. De sorte qu'il les dechassa de toute l'Egypte, fors de la ville d'Auaris, où ils se defendirent encores quelque temps contre luy. Au demourant nous adiousterons aux annees de Iosephe les 60. qui escheurent, au dire de Philo, depuis son trespas iusques à la naissance de Moyse.

Du Monde.	De la promesse.	Depuis Ioseph.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
2370	195	5	42	1	13	54	9
	196	6	43	2	14	55	10
	197	7	44	3	15	56	11
	198	8	45	4	16	57	13

Balævs tint l'vnziesme lieu apres Belochus entre les Rois d'Assyrie; & regna selon noz autheurs 52. ans. Le Berose nouueau tesmoigne, que ce fut le plus vaillãt & industrieux Prince au fait de la guerre qui ait esté depuis Semiramis; pour ce qu'il amplifia les limites de son Empire iusques aux fins de l'Indie. A cause dequoy il fut

Du Monde.	De la promesse.	Depuis Ioseph.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	199	9	46	fut grandement loüé & renommé par les escrits des gës de sçauoir.	5	17	58	13
	200	10	47		6	18	59	14
	201	11	48	A Phoroneus Roy d'Argos decedé, succeda son fils (tesmoin Strabo) Apis, en son Royaume, qui regna au compte d'Eusebe 35. ans. Pausanias toutesfois semble le reietter du nombre des Rois d'Argos; pour ce qu'il dit que la succession du Royaume paruint apres le trespas de Phoroneus à son petit fils Argus, qui estoit fils de sa fille Niobe. Si d'auëture nous ne voulions prëdre	7	19	60	15
	202	12	49	Apis ou pour fils ou pour mary d'elle:& qu'elle luy eust engendré Argus, à qui il eust laissé le gouuernement du Royaume, quand il se retira en Egypte. Mais Diodore & Eusebe tiennët qu'il fit celà à son frere Ægialeus, lors qu'enflammé d'vn appetit de s'acquerir gloire, il entreprint de faire le voyage d'Egypte où il fit (à leur dire) si bien par ses graces & moyens, que les Egyptiens l'esleurent pour leur Roy. Tellement qu'en ceste dignité il espouza Io fille d'Inachus. Qui pourroit estre l'occasion pourquoy on a escrit qu'Isis estoit femme & sœur d'Osiris. Ioinct que Diodore afferme, qu'Osiris & Apis ne furent qu'vne mesme personne, lequel fut tenu auec sa femme en reputation de Dieux enuers les Egyptiens, à cause de la cognoissäce de plusieurs arts & sciëces qu'ils receurent par eux. En faueur dequoy ils le meirent au plus haut rang de leurs Dieux souz le nom de Serapis, qui prenoit sa deduction du mot Soros, qui signifie à nous Biere ou Cercueil; pour ce qu'auparauant qu'ils luy eussent erigé vn temple, ils l'adoroient dedans vn Cercueil, l'appellant toutesfois du commencemët Sorapis, qui se tourna par succession de temps en Serapis. D'autres neantmoins escriuent, qu'vn bœuf apparut vne fois au sepulchre d'Osiris, qui fit penser que c'estoit luy-mesme qui s'estoit representé en telle forme. Et à ceste occasion les Egyptiens se prindrent à adorer vn bœuf pour Osiris, le nommant Apis, qui signifie en nostre langue bœuf. Laquelle opinion me semble auoir vn peu plus de couleur que les baueries precedëtes des Grecs. D'autant qu'il n'y a point d'apparence de prendre cest Apis de Grece pour vn des Rois de la Dinastie des Pasteurs, ny des Diapolitains, qui nous sont proposez par l'ancien Manethon. Sinon que s'il y a eu vne Royne Isis en Egypte, ce pourroit estre celle que nous nommerons cy apres Amesses. Ce pendant Phoroneus eut, comme tesmoigne Pausanias liu. 2. outre Apis, vn autre fils nommé Cares, qui semble auoir esté autheur de la nomination des peuples de Carie. Strabo pareillement recite que les Apidones, peuples du païs d'Arcadie, prindrent leur appellation dudit Apis fils de Phoroneus, lors qu'estant contraint d'abandonner l'Epire où il faisoit sa residence, à cause de l'abondance des	8	20	1	16

Du Monde. | De la promesse. | Depuis Ioseph. | Egyptiens. — Assyriens. | Sicyoniens. | Argiens. | Aages.

serpens, il s'en alla faire sa demeure en la Moree, qu'il fit nommer de son nom Apie: signamment le païs d'Arcadie, qui estoit le siege de sa demourance.

COMMENCEMENT DE LA 18. *Dinastie, ou Principauté d'Egypte appellee des Diapolitains.*

Les Princes de la grande cité de Thebes en la haulte
Egypte ennuyez, comme escrit l'ancien Manethon
(au rapport de Ioseph liu.1. contre Appion) de la domi-
nation du peuple & des Rois des Pasteurs, s'esleuerent
contr'eux: & firent en sorte qu'ils les vainquirent pre-
303 13 1 mierement en bataille souz la conduite d'vn nomé Alis- 10 21 2 17
phragmutosis, qu'ils auoiēt prins pour leur Roy. Et puis
auec le temps les despouillerēt de toutes les places qu'ils
tenoient en Egypte, iusques à ce qu'ils ne leur eussent
laissé que la ville d'Auaris pour leur retraitte. En laquel-
le ils les tindrent finalement si long temps assiegez, que
force leur fut de la quitter par composition à Tmosis,
2380 304 14 2 ou selon Appion & Eusebe Amasis, fils & successeur du 11. 22 3 18
Roy precedent Alisphragmutosis decedé, & se retirer
auec toutes leurs bagues hors d'Egypte. De façon qu'ils
passerent (comme le mesme autheur recite) au pays de
Iudee, où ils fonderent la cité de Ierusalem, laissant le
Royaume d'Egypte audit Tmosis, qui le gouuerna a-
305 15 3 pres leur depart 25. ans, 4. mois. Eusebe le voudroit bien 12 23 4 29
prendre pour Apis des Grecs, mais sa supputation mes-
me y repugne, s'il n'a pensé qu'il fust Roy d'Argos
& d'Egypte tout ensemble. Cependant Manethon
semble auoir cōfondu ce qu'il auoit ouy dire de la sortie
306 16 4 des Hebrieux hors d'Egypte auec les Rois des Pasteurs, 13 24 5 20
souz lesquels Ioseph fut en grand credit & authorité en
Egypte. Combien que ce peut estre la cause pourquoy
les Rois de ceste nouuelle Dinastie firent vn plus mau-
uais traittement aux Hebrieux, comme ayant deffi &
307 17 5 suspicion d'eux. Quant à ce qu'Eusebe l'appelle la Di- 14 25 6 21
nastie des Diapolitains, on peut estimer que c'est à cause
des Princes & gouuerneurs de la cité de Thebes, appel-
lee des Grecs Diospolis, qui signifie à nous cité de Dieu
ou de Iupiter, qui chasserent les Rois des Pasteurs, &
308 18 6 s'emparerent sur eux du Royaume d'Egypte. Au reste il 15 26 7 22
y en a qui estiment que ce Tmosis est celuy que Pla-
ton appelle en son Phœdrus Thamus ou Ammon, vers
lequel alla Theuth dict Mercure; qui luy enseigna les
sciences d'Arithmetique, d'Astronomie & de Geome-
2385 309 19 7 trie, qu'il auoit inuentees. Dequoy ie ne veux point de- 16 27 8 23
batre, combien que cela soit bien incertain.

310 20 8 L'an 11. d'Apis Roy d'Argos, les Telchines ou Tel- 17 28 9 24
chiniens arriuerent par mer en l'Isle qui se nommoit
alors

Du Monde.	De la promesse.	Depuis Ioseph.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	311	21	9	alors Ialisos, ou Ophiusa & depuis Rhodes (selon le tesmoignage d'Eusebe) pour y faire leur demeure. Les autres ont escrit, que c'estoit vne race engendree du Soleil & de Minerue, ou de Saturne & d'Aliope: ou biẽ, cõ-	18	29	10	25
	312	22	10	me veut Diodore Sicilien liu. 3. du Dieu Mars. Et qu'ils furent nourriciers de Neptune, que Rhea leur bailla en garde: lequel estant venu en aage, s'en amouracha de leurs sœurs, & en engendra six fils masles, & vne fille nommee Rhodon, de laquelle l'Isle de Rhodes print sa	19	30	11	26
	313	23	11	nomination. Strabo liu. 10. & 14. adiouste, que c'estoiẽt 9. compagnons de Rhea, appellez autrement Curetes, à cause qu'ils esleuerent & nourrirent Iuppiter en l'Isle de Crete, de laquelle ils allerent puis apres demourer en	20	31	12	27
	314	24	12	Cypre, & de là à Rhodes, où l'on tient qu'ils trouuerent l'inuention de faire le fer & l'airain, & de les mettre en vsage. Qui fut cause de faire conceuoir vne telle enuie contr'eux à leurs emulateurs, qu'ils semerent le bruit qu'ils estoient enchanteurs, sorciers & addõnez à toutes	21	32	13	28
	315	25	13	sortes de meschãcetez, sortileges & deceptiõs. Tellemẽt qu'ils tuoient & faisoient mourir les hommes de leur regard seulement: ou changeoiẽt & transformoient tout ce qui se presentoit deuant eux, en telle forme que bon leur sembloit. I'estimerois toutesfois que quelques peuples sortans de Sicyonie (qu'on appelloit lors Telchinie à cause du Roy Telchin) allerent habiter ès Isles susdites, & porterent auec eux le nom de Telchiniens.	22	33	14	29
	316	26	14	Levi fils de Iacob semble estre decedé ceste annee ou enuiron, aagé de 130, estant en Egypte. Exo. 6.	23	34	15	1
	317	27	15		24	35	16	2
	318	28	16		25	36	17	3
2395	319	29	17		26	37	18	4
	320	30	18		27	38	19	5
	321	31	19		28	39	20	6
	322	32	20		29	40	21	7
	323	33	21		30	41	22	8
3400	324	34	22		31	42	23	9
	325	35	23		32	43	24	10
	326	36	24		33	44	25	11
	327	37	1	Chebron fils de Thmosis ou d'Amasis regna apres son pere au Royaume d'Egypte 13. ans. Manethõ, Theophilus Antioch. Eusebe.	34	45	26	12
	328	38	2	Heratus, ou Peratus 10. Roy de Sicyonie regna apres Messapius au compte d'Eusebe 46. ans. Et fut au	35	46	27	13
2405	329	39	3	dire de Pausanias fils de Chalcinia fille de Leucippus, que Neptune luy engendra. Au moien dequoy il paruint à la succession du Royaume.	36	47	28	14

Du Monde.	*De la promesse.*	*Depuis Ioseph.*	*Egyptiens.*	Premiere partie	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Aages.*
	330	40	4	DEVANT que Pelaſgus regnaſt au païs d'Arcadie les Tirrheniens dominerent en Italie, où ils ſ'acquirent vne telle puiſſance ſur mer par le moyen de la ſcience qu'il auoiẽt de bien nauiger, qu'elle les rendit maiſtres & ſuperieurs de la mer, & redoutables auſſi à tous les autres peuples: de ſorte qu'ils en furent ſurnõmez Dauphins. Ce qui a donné occaſion aux Poëtes d'eſcrire qu'ils furent tranſmuez en Dauphins. Myrſilus.	37	1	29	15
	331	41	5		38	2	30	16
	332	42	6		39	3	31	17
	333	43	7		40	4	32	17
2410	334	44	8	LA ville de Memphis fut en ce temps fondee au païs d'Egypte par Apis qui auoit eſté Roy d'Argos, ainſi que teſmoigne Euſebe liu. 10. de la preparation Euangelique, de l'opinion de pluſieurs hiſtoriographes.	41	5	33	18
	335	45	9		42	6	34	19
	336	46	10	ARGVS 4. Roy des Argiens regna apres Apis (qu'on tient eſtre decedé en Egypte) 70. ans, ainſi qu'Euſebe à compte. On tient auſſi que la capitale ville de ſon Royaume fut par luy nommee Argos; & que ſouz les Rois precedens elle ſe nommoit autrement. S. Auguſtin teſmoigne qu'il eſtoit fils d'Apis: & Pauſanias fils de Niobe fille de Phoroneus, & fut pere de Phorbas & de Pyraſus, qui luy ſuccederent l'vn apres l'autre. Outre leſquels on luy donne auſſi deux autres fils nommez Tyrinthius & Epidaurus, qui donnerẽt leurs noms à deux villes de la Grece, qu'ils auoient fondees, qui ſ'appellerent Tyrinthis & Epidauris.	43	7	35	20
	337	47	11		44	8	1	21
	338	48	12		45	9	2	22
2415	339	49	13	LORS qu'Argus regnoit en la ville d'Argos, la Grece commença premierement à entendre & à practiquer l'vſage du blé, & à le ſemer pareillement: Et ce par le moyen dudict Argus, qu'on tient auoir faict apporter les premiers grains d'ailleurs. En faueur dequoy ſon peuple le canoniza apres ſon treſpas au nombre des Dieux, & l'honora de ſeruices & honneurs diuins. Encore que l'honneur de ce benefice euſt eſté ja deuãt luy deferé à vn Prince nommé Homogyrus, qu'on diſoit auoir le premier accouplé & accouſtumé les bœufs au ioug, pour leur faire labourer la terre. S. Auguſtin.	46	10	3	23
	340	50	1	A Chebron Roy d'Egypte decedé ſucceda ſon fils Amenophis, qui regna au compte d'Euſebe 21. an: ou ſelon Manethon 20. ans 7. mois. Et fut comme les autres Rois ſurnommé Pharaon, qui eſtoit vn nom de dignité commun à tous, ainſi que le nom d'Auguſte à tous les Empereurs de Rome. Euſebe.	47	11	4	24
	341	51	2		48	12	5	25

GAHAD

Du Monde.	De la promesse.	Depuis Ioseph.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Ages.
	342	52	3	CAHAD grand pere de Moyse aagé de 133. ans mourut enuiron ce temps: lequel estoit le dernier des fils de Iacob resté en vie. Apres lequel le Roy d'Egypte traita plus cruellemeut les Hebrieux qu'il n'auoit encore faict. Exode 1.	49	13	6	26
	343	53	4		50	14	7	27
2420	344	54	5		51	15	8	28
	345	55	6	ALTADAS 12. Roy d'Assyrie succedant à Balæus en la Monarchie Assyrienne, regna 32. ans selon Eusebe. Le Berose nouueau escrit, qu'il aymoit tant le repos & la tranquillité, qu'il estimoit grande simplesse ou folie de s'exposer à tant de labeurs & perils pour seulement estendre & amplifier sa domination: attendu que celà ne concernoit en rien le profit ou commodité des hommes; mais seulement leur dommage, ruine & oppression.	52	16	9	29
	346	56	7		1	17	10	14
	347	57	8		2	18	11	2
	348	58	9		3	19	12	3
2425	349	59	10	AARON frere de Moyse nasquit enuiron ce temps.	4	20	13	4
	350	60	11		5	21	14	5
		De Moyse.						
	351	1	12	AMRAM fils de Cahad engendra ceste annee Moyse, Prince & conducteur du peuple Hebrieu, hors de la terre d'Egypte. La naissance duquel fut preueuë par vn prestre Magicien, qui fit entendre au Roy, que celuy-là estoit prest à naistre, qui deuoit apporter beaucoup de fascheries & de calamitez aux Egyptiens, & mettre les Israëlites en liberté. Pour à quoy obuier le Roy fit cōmandement aux sages femmes, puis aux Egyptiens de mettre à mort ou de noyer tout fils qui naistroit d'eux. Au moyen dequoy les parens de Moyse furent cōtrains de l'exposer sur le Nil, trois mois apres qu'il eut esté mis au monde; où par la prouidence de Dieu il fut trouué de la fille de Pharaon nommee Thermutis, qui le fit garder & nourrir. Exode 2. Eupolemus toutesfois ancien historiographe l'appelloit (au rapport d'Eusebe) Meris.	6	22	15	6
	352	2	13					
	353	3	14		7	23	16	7
2430	354	4	15		8	24	17	8
	355	5	16	PROMETHEVS viuoit, selon Eusebe en ce temps, lequel toutesfois Iulius Africanus tesmoigne, auoir vescu 94. ans apres Ogyges. Plusieurs autheurs ont escrit, qu'il estoit fils aisné des Iapetus Roy de Thessalie, duquel il quitta la succession à son frere Epimethee, à fin qu'elle ne luy fust vn destourbier ou empeschement de vaquer à la contemplation des Astres, & de choses naturelles: desquels ils estiment qu'il bailla la premiere ouuerture aux hommes. Ce que les Poëtes ont entendu soubs le reply de leurs fables: disans qu'il desrobba le feu du ciel, pour communiquer aux hommes l'vsage d'iceluy: duquel aussi ils veulent qu'il anima & donna	9	25	18	9

Du Monde.	De la promesse.	De Moyse.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	356	6	17	vie aux statues & effigies de l'homme, contrefaictes premierement par luy: pour monstrer que la rusticité, inciuilité, bestise & ignorance des hommes de son siecle auoit esté transformee en humanité, douceur & sçauoir, par le moien des biens de la Philosophie qu'il leur auoit communiquez & enseignez: sans lesquels la vie de	10	26	19	10
	357	7	18	l'homme semble estre semblable à celle des bestes ou aux choses inanimees. Quant à ce qu'on dit qu'il fut attaché au mont de Caucase, donnant pasture perpetuelle de son cœur à vn Aigle: celà signifioit l'assiduité laborieuse qui le tenoit à contempler les choses celestes.	11	27	20	11
	358	8	19	Herodote nous interprete autrement ce faict de Promethee, estimant que ce fut vn Roy de Scythie. Quoy	12	28	21	12
	359	9	20	que ce soit, Pline liure 7. chap. 56. tesmoigne que Promethee a esté le premier qui fit sacrifice d'vn bœuf aux Dieux.	13	29	22	13
	360	10	1		14	30	23	14
	361	11	2		15	31	24	15
	362	12	3	Apres Amenopis decedé, regna au Royaume d'Egypte vne sienne sœur nommee Amesses, 21. an. 9. mois,	16	32	25	16
	363	13	4	ainsi que tesmoignent l'ancien Manethon & Theophi-	17	33	26	17
2440	364	14	5	lus Antiochenus. Parquoy c'est merueilles qu'Eusebe la obmise. Mais s'il est quelque chose de ce que les Grecs	18	34	27	18
	365	15	6	ont tant compté d'Isis, qu'ils disent auoir esté sœur du Roy d'Egypte, & tenu ce Roiaume apres luy, il y a quel-	19	35	28	19
	366	16	7	que occasion de la prendre pour ladicte Amesses: tant pour ce que ny Eusebe ny Manethon ny Theophilus ou	20	36	29	20
	367	17	8	autres, ne nomment point d'autre femme qui ait regné en Egypte en ceste Dinastie, ny en la precedēte qu'elle;	21	37	30	21
	368	18	9	Et que tous les autheurs monstrent qu'Isis a vaiscu en ce temps.	22	38	31	22
	369	19	10	Pelasgus pere du second Lycaon regna en ce	23	39	32	23
	370	20	11	siecle, au païs qu'il fit nommer de son nom Pelasgie: le-	24	40	33	24
	371	21	12	quel fut depuis appellé Arcadie. Dionysius Halicarn.	25	41	34	25
	372	22	13		26	42	35	26
	373	23	14		27	43	36	27
2450	374	24	15	Plemmeus 11. Roy de Sicyonie regna au compte	28	44	37	28
	375	25	16	d'Eusebe 48. ans. Pausanias dict qu'il estoit fils de Pera-	29	1	38	29
	376	26	17	tus & pere d'Ortopolis, que les Poëtes en leurs fables ont	30	2	39	15
	377	27	18	dict auoir esté nourry par Ceres, à cause que ses autres freres mouroient dés leur naissance.	1	3	40	2
	378	28	19	Mamytus 13. Roy d'Assyrie regna apres Altadas	2	4	41	3
	379	29	20	30. ans. Le Berose nouueau dit, que l'exercice des armes	3	5	42	4
	380	30	21	fut par luy resueillé, & le deduict de la guerre remis au	4	6	43	5
	381	31	22	dessus: tellement qu'il rendit par ce moien sa puissance grandement redoutable aux Assyriens & Egyptiens.	5	7	44	6

Apres

Du Monde.	De la promeſſe.	De Moyſe.	Egyptiens.		Aſſyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	382	32	1	APRES Ameſſes decedé, regna au Royaume d'Egypte Mephros ſucceſſeur d'icelle 12. ans 9. mois, teſmoin l'ancien Manethon & Euſebe.	6	8	45	7
	383	33	2		7	9	46	8
2460	384	34	3		8	10	47	9
	385	35	4	SI ce que Ioſephe eſcrit eſt vray, que les Ethiopiẽs eſtãs venus faire la guerre aux Egyptiens furent vaincus & repouſſez par Moyſe; auquel le Roy d'Egypte auoit dõné la conduitte de ceſte guerre; & qu'il les ait eſté guerroyer iuſques dedans leur pays. Il faut que celà ſoit aduenu enuiron ce temps deuant qu'il ſ'enfuiſt en la terre de Madian.	9	11	48	10
	386	36	5		10	12	49	11
	387	37	6		11	13	50	12
	388	38	7		12	14	51	13
2465	389	39	8		13	15	52	14
	390	40	9	NARBO regnoit en ce temps en celle partie de la Gaulle qui fut ſurnommee de luy Narbonnoiſe; ſi le teſmoignage du Beroſe nouueau eſt veritable.	14	16	53	15
	391	41	10		15	17	54	16
	392	42	11	MOYSE ayant demouré auec la fille de Pharaon iuſques à l'aage de 40. ans, & ayant eſté inſtruit en toute la ſageſſe & és ſciences des Egyptiens, voulut retourner voir les enfans d'Iſraël: Et en ce voyage occit vn Egyptien, qui faiſoit outrage à vn Iuif, qui fut cauſe de le faire enfuyr en la terre de Madian. Actes 7.	16	18	55	17
	393	43	12		17	19	56	18
2470	394	44	13		18	20	57	19
	395	45	1	MISPHRAMVTOSIS, ou ſelon Theophilus Antiochenus, Metramutoſis regna apres Mephres au Roiaume d'Egypte 25. ans, 10. mois. Manethon, Euſebe.	19	21	58	20
	396	46	2		20	22	59	21
	397	47	3		21	23	60	22
	398	48	4		22	24	61	23
	399	49	5		23	25	62	24
	400	50	6		24	26	63	25
	401	51	7		25	27	64	26
	402	52	8		26	28	65	27
	403	53	9		27	29	66	28
2480	404	54	10		28	30	67	29
	405	55	11		29	31	68	30
	406	56	12	CRASSVS 5. Roy d'Argos regna ſelon Euſebe 54. ans. Il ſemble qu'il fut celuy que Pauſanias appelle Pyraſus fils d'Argus, & frere de Phorbas ſon ſucceſſeur: nonobſtant que ſainct Auguſtin le dit auoir eſté ſon fils, l'ayant engendré en Melanconice ſa femme, mais il le nomme Creaſus.	30	32	1	16
	407	57	13	AMAMITHVS decedé ſucceda en la Monarchie Aſſyrienne Mancaleus, qui tint le 14. lieu entre les Rois d'Aſſyrie, & regna comme ſon predeceſſeur 30. ans. Euſebe.	1	33	2	2

Du Monde.	*De la promesse.*	*De Moyse.*	*Egyptiens.*	Premiere partie	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Ages.*
	408	58	14	ATLAS frere de Prometheus estoit en ce siecle en bruit & en estime, tesmoin Eusebe. Lequel au dire des autres ne fut moins addonné & entendu à la contemplation des astres & des choses celestes que sondit frere. Ce qui donna occasion aux Poëtes de feindre qu'il fut transformé en vn mont d'Afrique qui porte son nom: & selon d'autres, qu'il soustenoit perpetuellemēt le ciel de ses espaules. Mais plusieurs estiment que ce fut vn Roy de Lybie ou d'Afrique qui se transporta en la Grece, où il bailla la premiere cognoissance de l'astronomie aux Grecs. Et eut vn disciple natif de la Bœotie nommé Orion, qui bailla son nom à vne estoille par luy premierement cogneuë & obseruee. A ceste cause Dionysius Halicarnasseus escrit qu'il a esté le premier qui a regné au païs d'Arcadie aupres du mont Caucase: & eut 7. filles. L'vne desquelles appellee Electra fut engrossee de Iupiter, dont nasquirent Iasus & Dardanus, qui fut pere d'Idæus & de Dinantus, lequel succeda à son grand pere au Royaume d'Arcadie.	2	95	3	3
	409	59	15		3	36	4	4
	410	60	16		4	37	5	5
	411	61	17		5	38	6	6
	412	62	18		6	39	7	7
	413	63	19		7	40	8	8
2490	414	64	20		8	41	9	9
	415	65	21		9	42	10	10
	416	66	22		10	43	11	11
	417	67	23		11	44	12	12
	418	68	24	LES Ethiopiens se departans d'aupres le grand fleuue Indus, s'en allerent faire leur habitation au dessus de l'Egypte en ce temps, selon l'obseruation d'Eusebe.	12	45	13	13
2495	419	69	25		13	46	14	14
	420	70	26	SYRVS, (qui a donné son nom à la Syrie, à cause qu'il en estoit natif) viuoit, selon l'obseruation d'Eusebe, en ce temps. Les autres toutesfois estiment que les Syriens vindrent de Chamuel, fils de Nachor, frere d'Abraham.	14	47	15	15
	421	71	1	ORTOPOLIS 12. Roy de Sicyonie regna au compte d'Eusebe 63. ans: & fut, comme dit Pausanias liu. 2. fils de Plemmeus, & pere d'vne fille nommee Chrisorte. En laquelle Apollo engendra deux fils, le premier nōmé Coronus, qui luy succeda au Royaume, & mourut sans lignee. Au moyen dequoy Epopæus fut son successeur. Ce que toutesfois ne s'accorde pas bien auec ce qu'Eusebe escrit de la succession des Rois de Sicyonie.	15	48	16	16
	422	72	2	A Misphramutosis decedé succeda au Royaume d'Egypte Tuthemosis, selon d'autres Tytmoses, ou Tmosis, qui regna tesmoin l'ancien Manethon 9. ans 8. mois: lequel nous estimons estre celuy que l'Escriture appelle Pharaon, qui fut noyé en la mer rouge, en poursuyuant le peuple de Dieu. Combien que ie sçay bien que tous les anciens historiographes n'ont esté d'accord, touchāt le Roy souz qui les Hebrieux sortirēt d'Egypte. Car	16	1	17	17
	423	73	3		17	2	18	18

Du Monde.	De la promesse.	De Moyse.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	424	74	4	Car Eusebe s'est persuadé que ce fut souz Cherres: & Manethon mesme estime en vn lieu que ce fut souz Tmosis, qui semble estre celuy qu'Appion le Grammarien appelloit Amasis. Ailleurs souz Amenophis perc de Sethosis. Mais Lisimachus & Cornelius Tacitus	18	3	19	19
	425	75	5	liu. 2. appelloient Bocchoris le Roy qui permit à Moyse d'emmener son peuple hors de son Royaume. Eupolemus au rapport d'Eusebe en son liure de la preparation Euangelique Chenephres: la fille duquel, qu'il	19	4	20	20
	426	76	6	nomme Meris, auoit à son dire adopté Moyse, auquel les Egyptiens donnerent le nom de Mercure, qui se disoit en leur langue Thoth, l'ayans en telle reputation que de luy ils voulurent bien nommer le premier mois de leur annee, en faueur de ce qu'il auoit communiqué	20	5	21	21
	427	77	7	à leurs prestres l'intelligence & cognoissance de plusieurs arts & sciēces, & enseigné la maniere de faire des machines de guerre. Dōt Chenephres cōceut vne telle enuie ou deffiance de luy, qu'il cercha tous les moyēs de le mettre à mort. Laquelle opinion semble estre au-	21	6	22	22
	428	78	8	cunement confermee par le iugement de ceux qui ont estimé que Mercure surnommé Trismegeste (à cause de son grand sçauoir en tous arts & sciences) florissoit en ce temps, lequel Ciceron liu. 1. de la nature des	22	7	23	23
2505	429	79	9	Dieux, & Lactance liu. 1. de la vraye religion, disent auoir esté seulement le cinquiesme de ceux qui porterēt le nom de Mercure, par lequel Argus fut occis ou bien contraint de prendre la fuitte en Egypte. Laquelle aussi ils estiment auoir esté par luy instruicte de loix & de la	23	8	24	24
	430	80	10	cognoissance des lettres. Finalement vn autre ancien historiographe de la secte Pythagorique, dict Numenius, a escrit (ainsi que tesmoigne Eusebe liu. 9. chap. 3. de la preparation euangelique) que les Magiciens qui s'opposerent à Moyse deuant Pharaon en voulans faire de semblables miracles & signes qu'il faisoit, s'appelloiēt Iannes & Labres.	24	9	25	25
				FIN du compte des annees depuis la promesse faicte à Abraham iusques à l'issuë d'Egypte: où se prent aussi le commencemēt du temps de la peregrination des enfans d'Israël iusques en la terre de promission. Ce que nous appellons l'issuë d'Egypte.				
	1	81	1	ESTANT accōply le temps de la promesse que Dieu auoit faicte à Abraham & à sa lignee, Moyse qui se trouuoit lors en l'aage de 80. ans, fut diuinemēt incité d'entreprendre l'œuure de retirer le peuple Hebrieu de la seruitude des Egyptiens. Tellement que par le cōmandement de Dieu il se presenta deuant le Roy d'Egypte, & fit en sorte tant par miracles que par signes & playes horribles qui tomberent sur les Egyptiens, qu'il luy fut	25	10	26	26

concedé & permis de sortir & d'emmener tous les enfans d'Israël auec toute leur famille & bagage hors d'Egypte. Au moien dequoy il leur fit souz la conduitte du Seigneur passer le destroit de la mer rouge à pied sec s'estans les eaues miraculeusement diuisees. Mais Pharaon qui les talonnoit auec son armee, estimant le passage luy estre aussi biẽ ouuert qu'à eux, entra en la mer, & y trouua sepulture pour luy & pour tous ceux qui l'accompagnoiẽt, ainsi que Moyse recite en Exode. Lequel au partir de là entra dedans le desert, où il receut trois mois apres la Loy de Dieu par ses Anges pour la publier & faire obseruer par son peuple selon qu'il est plus amplemẽt escrit tant en Exode qu'au liure des Nõbres & du Deuteronome. Cependant d'autant qu'il est dict au premier liure des Rois chap. 6. que le Roy Salomon commença en la 4. annee de son regne de faire bastir & edifier la maison au Seigneur 480. ans apres que les enfans d'Israël furent sortis hors de la terre d'Egypte, la pluspart des interpretes de la saincte Escriture, & de ceux qui ont voulu dresser le compte des annees depuis la creation du monde, se sont tellement arrestez à ce passage là, qu'ils ont estimé qu'il falloit prendre l'origine & commencement du compte d'icelles annees au moment que Moyse fit sortir auec luy le peuple Hebrieu de la terre d'Egypte. Et pour ce que le tesmoignage de sainct Paul qui est au chapitre 13. des Actes, où il dit, Que Dieu apres auoir distribué la terre de Chanaan en heritage aux Hebrieux, il leur donna des Iuges par enuiron 450. ans iusques à Samuel le Prophete, semble repugner à leur interpretation, ils n'ont point eu de crainte de gloser qu'il y faut lire 350. ans pour 450. Et qu'vn tel erreur est suruenu par les escriuains au chifre que les Grecs ont pour leur denombrement. Mais s'il estoit licite d'eschapper en telle façon des difficultez qui sont en la saincte Escriture, il me semble qu'on auroit beaucoup plus d'occasions & d'arguments de reietter la cause de ceste repugnance sur le passage des Rois, que sur celuy des Actes, où les escriuains peuuent aussi tost auoir mis 480. pour 580. comme 450. pour 350. en l'autre. D'autant mesmement que les liures de Iosué & des Iuges conferment en vne infinité de lieux (qui font grandement suer tous les Interpretes à les expliquer) le tesmoignage de sainct Paul. Et qu'il n'y a que le seul tesmoignage du liure des Rois, qui semble repugner en apparence au dict de sainct Paul. Si est-ce toutesfois que ie ne me peux persuader qu'il se faille desgaiger de cest empeschement par vn tel payement, aimant mieux estimer qu'il n'y a faulte ny repugnance en aucun des passages preallegues, mais que celuy de sainct Paul est comme interprete de l'autre. Et pour ce que i'ay deliberé d'esclarcir ceste matiere cy apres par le menu plus amplement, & selon

& selon la possibilité de mon iugement, ie diray seulement pour ce lieu, qu'il ne faut pas interpreter au chapitre 6. du liure 1. des Rois, le sortir ou l'issué d'Egypte pour le moment auquel les enfans d'Israël partirent d'Egypte pour venir au desert; ains pour le temps de leur peregrination, tant au desert souz Moyse, que hors le desert souz Iosué, iusques à ce qu'ils furent pleinement establis & habituez en la terre qui auoit esté promise à Abraham: pour ce que c'est la fin pour laquelle ils furẽt tirez hors d'Egypte: estãt confermé en ceste opinion par l'authorité de Dauid au 114. Pseaume, où il dit: Quand Israël sortit d'Egypte, & la maison de Iacob du peuple barbare, le Iourdain se retira en arriere &c. Ce qui ne se fit que lors que Iosué mena le peuple en la terre de Chanaan. Et par les autres miracles aussi qu'il recite au mesme Pseaume, qui se firent quãd Israël sortit d'Egypte: il declare euidemment que la sortie se fit en vn long interualle de temps, que nous estimons & monstrerons par la suitte & deduction de nostre supputation estre d'enuiron 100. ans. Parquoy nous appellerons tout le temps depuis que les Israëlites furent hors d'Egypte, iusques à ce qu'ils se trouuerent totalement establis en la terre de promission, issué ou sortie d'Egypte, à la fin de laquelle nous commencerons à compter les 450. ans, iusques à la fondation du temple par Salomon.

Cependant à Tuthemosis ou Themosis decedé, soit qu'il doiue estre pris pour le Pharaon de Moyse ou non, succeda au Roiaume d'Egypte Amenophis, selon d'autres Amenoptes ou Damphenophis; qui regna au compte tant d'Eusebe que de l'ancien Manethon 31. an. Mais Eusebe auec plusieurs autres disent qu'il fut autrement appellé Memnon Ethiopien, qui se fit faire vne statue de tel artifice, que si tost que les rayons du Soleil donnoient dessus, elle rendoit vn son qui sembloit auoir imitation de la voix humaine. Ce que Strabo liure 17. Cornel. Tacitus liu. 2. Pline liure 37. & Pausanias afferment auoir veu ou ouy dire en leur temps.

En la 2. annee apres que les enfans d'Israël furent entrez au desert, Moyse enuoia des hommes pour espier la terre de Chanaan, entre lesquels fut Caleb aagé lors de 40. ans, & Iosué fils de Nun: qui, comme il est escrit Nõbr. 11. estoit Ministre de Moyse, l'vn de ces ieunes gẽs. De ce voiage vint le murmure du peuple cõtre Dieu: à cause dequoy il leur fut dict, que pas vn d'eux n'entreroit en la terre de promission, fors lesdits Chaleb & Iosué. Nomb. 14.

Du Monde	Issué d'Egypte	Moyse	Egyptiens	Assyriens	Sicyoniens	Argiens	Aages
	2	82	2	26	11	27	27
	3	83	3	27	12	28	28
2510	4	84	4	28	13	29	29
	5	85	5	29	14	30	30
	6	86	6	30	15	31	17

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Moyse.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	7	87	7	SPHÆRUS ou Iphæreus 15. Roy d'Assyrie regna 20. ans en reputation, comme dict le Berose nouueau, de Prince fort vertueux & prudent; encore que la memoire de ses faicts n'ait esté perpetuee iusques à nous.	1	16	32	2
	8	88	8	DEUCALION Roy de Thessalie nasquit en la seconde annee du regne de Sphærus Roy d'Assyrie tesmoin le liure des temps attribué à Archilocus, qui estoit à son dire la 451. annee apres le regne de Ninus, nonobstant qu'il adiouste que ce fut 700. ans apres le deluge, & Solinus 600. apres Ogyges.	2	17	33	3
2515	9	89	9		3	18	34	4
	10	90	10		4	19	35	5
	11	91	11		5	20	36	6
	12	92	12		6	21	37	7
	13	93	13		7	22	38	8
2520	14	94	14		8	23	39	9
	15	95	15		9	24	40	10
	16	96	16	ACTÆUS regnoit en ce temps au païs appellé depuis Attique, lequel il fit appeller de son nom Acta. On tient qu'il laissa vne fille vnique qu'il fit espouzer à Cecrops, lequel au moyen de ceste alliance luy succeda cy apres en son Royaume. Pausanias liu. 1. Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique. Herodote liure 8 dit que les atheniens [illegible] premierement soubz les pelasgiens [illegible] appellez aujourd'huy [illegible] Cranaans [illegible] & puis furent dits soubz Cecrops Cecropides	10	25	41	11
	17	97	17		11	26	42	12
	18	98	18		12	27	43	13
2525	19	99	19		13	28	44	14
	20	100	20		14	29	45	15
	21	101	21		15	30	46	16
	22	102	22		16	31	47	17
	23	103	23		17	32	48	18
2530	24	104	24		18	33	49	19
	25	105	25		19	34	50	20
	26	106	26		20	35	51	21
	27	107	27	MAMILAS, que le nouueau Berose appelle Mamelus, regna au Royaume d'Assyrie apres Sphærus 30. ans. Eusebe.	1	36	52	22
	28	108	28		2	37	53	23
	29	109	29	PHORBAS 16. Roy d'Argos regna apres Crassus 35. ans, au compte d'Eusebe. Sainct Augustin l'estime auoir esté fils dudict Crassus: mais Pausanias luy donne Argus pour pere, Pirassus pour frere, Triopas pour fils.	3	38	1	24
	30	110	30	L'INVENTION & maniere d'atteler & accoupler quatre cheuaux ensemble en vn harnois fut trouuee en ce siecle par vn Arogylus ou Proclytus. Eusebe.	4	39	2	25
	31	111	31		5	40	3	26

ORVS

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Moyse.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	32	112	1	ORVS Roy d'Egypte regna apres Amenophis, au compte de l'ancien Manethon, 35. ans, 5. mois, combien qu'Eusebe luy en donne 36. Mais ils tesmoignent tous deux, qu'il fut vn merueilleusement studieux con-	6	41	4	27
	33	113	2	templateur des choses celestes. Qui faict estimer, que ce pourroit estre luy qu'Herodote & Diodore disent auoir esté fils d'Osiris & d'Isis, que les anciens prenoiēt pour Apollon, par lequel la science de Medecine, ensemble plusieurs autres auoient esté inuentees.	7	42	5	28
2540	34	114	3	CYDON regnoit en ce temps au païs de Crete, selon l'obseruation d'Eusebe en sa Chronique.	8	43	6	29
	35	115	4	PHORBAS se mit en ce temps en possession de l'Isle de Rhodes, ainsi qu'Eusebe a noté: mais Diodore liu. 6. chap. 13. l'appelle fils de Lapithus estimant qu'il partit	9	44	7	30
	36	116	5	de la Thessalie sur l'aduertissement qu'il eut d'vn oracle pour aller deliurer les Rhodiens des fascheries & dommages que leur faisoient les serpens, dont l'Isle estoit toute comble. En faueur dequoy ils luy baillerent vne bonne partie de leur Isle, pour y faire sa demeure auec ses compagnons. Toutesfois il semble qu'il vueille dire au chap. 4. du liure 5. que ce fut Triopas fils de Phorbas, qui s'en alla faire sa residence à Rhodes auec plusieurs Grecs.	10	45	8	18
	37	117	6	EPIMETHEVS frere de Promethee florissoit au rapport d'Eusebe en cest aage, lequel on tient auoir esté pere de Pyrrha, qui fut femme de Deucalion; & qu'il se mesla de contrefaire l'homme par effigies & statuës. Occasion pourquoy les Poëtes ont babillé qu'il fut trāsformé en Singe. Pausanias liu. 3. tesmoigne pareillemēt qu'il fut contemporain d'Arantus Roy des Phliasiens, à sçauoir trois aages deuant Pelasgus fils d'Arcas, & que les Aborigenes fussent en bruit au païs Attique.	11	46	9	2
	38	118	7	PELASGVS premier Roy d'Arcadie doit aussi auoir regné en ce siecle, si son fils Lycaon a vescu au mesme aage que Cecrops, ainsi que tesmoigne Pausanias liu. 7. où il recite que les peuples d'Arcadie le prindrent pour leur Roy, en faueur de sa bonté, vertu & sagesse, & aussi pour la grande force de son corps qui le rendoit par dessus tous les autres recommandable. Et la chose qui le fit encore plus estimer fut, qu'il leur enseigna la façon de bastir des logettes & maisonnettes pour se garentir & defendre contre les tempestes & iniures de l'air: & si leur apprint la maniere de se couurir le corps de quelques sortes de hocquetōs de cuir de porc:	12	47	10	3

e iiij

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	De Moyse.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
2545	39	119	8	& d'vser pour leur nourriture de gland au lieu d'herbes & de racines crües, leur ayant persuadé que l'vsage d'iceluy estoit beaucoup plus salutaire & profitable pour la santé que des autres. Car au parauant, la maniere de viure des hommes n'estoit en rien differente de celle des bestes : ainsi qu'on voit qu'est encores auiourd'huy celle des peuples qui habitent les terres nouuellement descouuertes. Si toutesfois ce Pelasgus est celuy qui donna le nom de Pelasgie au païs appellé depuis Arcadie;& qui fut fils (comme tesmoigne Dionysius Halicarnasseus) de Niobe fille de Phoroneus, il fault estimer qu'il a vescu long-temps au parauant. A ceste cause il escrit, que six aages apres luy, qui pourroient escheoir en ce temps, les Pelasgiens partans de leur contree allerent habiter au païs appellé Hæmonie, souz la conduitte de trois Capitaines, Achæus, Phtius, & Pelasgus. Et puis apres l'auoir reduit en leur puissance, le partagerent entr'eux, donnant chacun son nom à la terre qui luy escheut : dont elles furent dittes Achaie, Phtiotide & Pelasgide. Toutesfois que Clemens Alexandrinus met Pelasgus d'Arcadie, 19. aages apres Inachus.	13	48	11	4
	40	120	9	*COMMENCEMENT DE LA CONqueste de la terre de promission par les enfans d'Israël & de la fin de Moyse.* ESTANT toute la nation Hebraïque, qui estoit partie d'Egypte, decedee, sans qu'il en fust resté que Moïse, Iosué & Caleb : car Aaron mesme mourut au commencement de ceste annee, & luy succeda son fils Eleazar en l'estat de grand Sacrificateur : Moyse apres auoir fait faire le denombrement du peuple qui deuoit entrer en la terre de Chanaan, sortit auec iceluy du desert de Cades, & puis entra en la terre de Chanaan; qui est delà le fleuue de Iordain; d'où il extermina tous les Rois, peuples & habitans qui y demouroient. Mais pour ce qu'il ne peut pas aller plus outre, & qu'il sentit que Dieu le vouloit retirer de ce monde, il disposa suiuant le vouloir d'iceluy de son successeur, declarant Iosué fils de Nun pour conducteur du peuple de Dieu apres soy. Puis apres auoir songneusement fait entendre à tout Israël cōme il se deuoit conduire apres son trespas, il mourut en l'aage de 120. ans, & en la 40. annee apres qu'il fut sorty d'Egypte. Au moien dequoy Iosué demoura Prince & cōducteur du peuple de Dieu, souz la conduitte duquel il s'achemina à la conqueste du reste de la terre promise à Abraham pour sa semence. Et ayant miraculeusement passé à pied sec le fleuue Iordain, entra dedans les terres qui sont deçà, dont il extermina tous les Rois, peuples & habitans; & puis s'en mit en possession	14	49	12	5

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iosué.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	41	1	10	en possession comme de son propre heritage: nonobstant que la conqueste entiere de la terre ne se fit du viuant de Iosué, ains s'acheua apres le trespas d'iceluy, comme il est apertement escrit au 15. chapitre de Iosué, & au 1. des Iuges. Mais chacune lignee eut son assignat par luy de la portion qu'elle deuoit auoir, suiuant le depart qu'il en fit de l'ordonnance de Dieu: comme l'histoire de Iosué declare depuis le 13. chapitre iusqu'au	15	50	13	6
	42	2	11	19. Cependant pour ce que l'Escriture n'a point specifié le temps que Iosué a vescu depuis Moyse, ceux qui veulent compter les 480. ans depuis l'issuë d'Egypte iusqu'à la fondation du temple de Hierusalem, dés l'annee que Moyse mena le peuple au desert, n'estiment pas qu'il y puisse auoir plus de 18. annees d'interualle, depuis le trespas de Moyse iusqu'au temps d'Othoniel, à prendre les annees entieres que l'Escriture attribue à chacun des autres Iuges. Mais moy, aduisant ce qui est escrit au 13. des Actes des Apostres, Que Dieu donna des Iuges à son peuple par 450. ans, iusques à Samuel; & le conferant auec tout ce qui est escrit en l'histoire de Iosué, & au 1. & 2. des Iuges; ie ne trouue ny	16	51	14	7
	43	3	12	exposition ny interpretation quelconque, qui ait esté donnee iusques icy, qui demonstre suffisamment que non seulement Iosué n'a vescu que 18. ans depuis Moïse, mais aussi qu'il n'y peut auoir vn autre beaucoup plus long interualle de temps depuis luy iusques à Othoniel: cõme à l'opposite se presentent beaucoup de grãdes & apparentes authoritez, raisons & argumens, qui demõstrent le contraire. Car s'il est mort en l'aage de 110. ans, & qu'il fust ieune homme en la 2. annee de la sortie d'Egypte: Ce sont les mots du chap. 11. vers. 28. des Nõbres: Iosué fils de Nun Ministre de Moyse, l'vn de ses ieunes gens; voire qu'il eust autãt d'aage, à sçauoir 40. ans qu'auoit Caleb en la mesme annee, encore faudroit-il qu'il	17	52	15	8
2550	44	4	13	eust suruescu Moyse de 32. ans. Qu'il y ait eu aussi vn long espace d'annees depuis le trespas d'iceluy iusques à Othoniel, se verifie par ce que cõbien qu'il eust distribué par sort la portion que chacune lignee deuoit auoir pour son heritage en la terre de promission, si est-ce toutesfois qu'il n'en mit que quatre en possession de leur assignat: tellement que les autres resterent à auoir & conquester le leur iusques apres le trespas d'iceluy, tesmoin le 18. chapit. vers. 1. de Iosué. A cause dequoy le 1. chap. des Iuges declare euidemment, que les lignees de Iuda, de Simeon & de Ioseph, conquesterent leurs portions apres le trespas de Iosué: & que Caleb aussi se mit en possessiõ du païs d'Hebron. Et le 17. & 18. declarẽt, que les enfans de Dan firẽt le semblable, lors qu'il n'y auoit de Roy en Israël, & qu'il ne leur estoit point encore escheu d'heritage au milieu des enfans d'Israel, iusques à ce tẽps là. Mais quãd il est aussi dit au vers. 12. 13. 14. 15. du mesme 1. ch. que Caleb en conquestant le païs d'Hebron offrit la ville de Dabir en propre à celuy de sa	18	53	16	9

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	Iosué.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Aages.
	45	5	14	cõpagnie qui la pourroit le premier occuper, auec sa fille Aspama pour femme: n'est-ce pas signifier que celà se fit deuant qu'Othoniel fust Iuge & Prince sur tout Israël? Finalement si toutes les lignees n'ont obtenu leurs assignats tout en vne mesme annee ny à vne fois, mais par succession de tẽps & à diuerses reprinses, ainsi que Dieu leur auoit predict en Exode 23. chap. vers. 29. qu'il ne deschasseroit les Chananeens d'eux en vn an, à fin que parauenture la terre ne fust desolee & les bestes des chãps multiplies cõtr'eux: mais petit à petit qu'il les	19	54	17	10
	46	6	15	dechasseroit, à fin qu'ils fructifiassent & heritassent la terre: qui ne presumera que les sept lignees n'ayent esté enuiron autant de temps deuant, que de paruenir entieremẽt à la possession de leurs portions, depuis le trespas de Iosué, que les quatre autres auoient esté depuis que Moyse commença de conquester les terres de delà le Iourdain? D'auãtage ce que l'Escriture recite que Iosué 24. vers. 3. & Iuges 2. vers. 7. qu'Israël seruit au Seigneur tout le temps de Iosué, & tout le temps des anciens qui suruesquirent apres luy, & qui auoient sçeu & cogneu toutes les œuures du Seigneur qu'il auoit faites pour Israël: & puis vers. 10. 11. quand toute ceste generation fut recueillie ensemble auec ses peres, qu'vne autre generation se leua apres iceux, laquelle ne congneut point le Seigneur, ny aussi l'œuure qu'il auoit faite pour Israël: & les enfans d'Israël firent mal deuãt le Seigneur, & seruirent à Baalim, &c. auec ce qui est escrit chap. 3. vers. 5. 6. 7. Dont s'ensuyuit ce qui est contenu vers. 8. & 9. que l'ire du Seigneur s'embrasa contre Israël & les vendit en la main de Chusan Rasathain Roy de Mesopotamie, auquel ils seruirent par 8. ans, iusques à ce qu'ils crierent au Seigneur, qui leur suscita vn Sauueur, qui les deliura: à sçauoir Othoniel fils de Cenez frere puisné de Caleb, sur lequel fut l'esprit de Dieu. Au moyen dequoy il iugea Israël, vainquit & chassa Chusan Rasathain: de sorte que la terre eut repos souz luy 40. ans, iusques à son trespas. N'est-ce pas vne declaration de beaucoup de choses qui ne se peuuent comprẽdre souz le temps ny de Iosué ny d'Othoniel? Et qui ne peuuent estre aduenuës en peu de temps, eu esgard aux lõgs aages que viuoient lors les enfans d'Israël? Et qu'il n'y en auoit qui ne fust né (excepté Caleb) depuis la sortie d'Egypte? Ioinct ce qui encores escrit Iuges 2. chap. vers. 18. Et quand le Seigneur leur suscita des Iuges, le Seigneur estoit auec le Iuge, & les sauuoit de la main de leurs ennemis tout le temps (il ne dit pas vne partie) du Iuge. Parquoy, nonobstant que l'Escriture n'ait point specifié ny determiné le temps de Iosué, ny des anciens qui l'ont suruescu, ny de ce qui est aduenu auec eux, ou depuis eux, iusques à ce qu'Israël fut reduit en la seruitude du Roy Chusan; il m'a semblé bon de le reduire à 65. ans, dõt les 60. iront iusques au temps que nous estimons que toutes les lignees se trouuerent entierement establies	20	55	18	11

establies en leurs portions de la terre de promission, où nous prenons la fin de la sortie d'Egypte, là où aussi i'acheueray de deduire les raisons de ce propos, & au discours ensuyuant. Outre lesquelles nous auons l'exẽple & consentemẽt de plusieurs docteurs Grecs, comme de Clement Alexandrin en ses Stromates, & de Theophile Antiochien, signamment aussi de Nicephore Patriarche de Constantinople : qui comprent 60. annees depuis le trespas de Moyse iusques à Chusan Razathain en attribuant les 27. d'iceux à Iosué, & les 33. à ce qu'ont suruescu les anciens.

COMMENCEMENT DES IUGES *d'Israël & des 450. annees, esquelles le peuple Hebrieu fut gouuerné souz iceux, iusques à Samuel, selon le 13. chap. des Actes.*

IOSVE' apres auoir exterminé les Rois, peuples &
2553 47 7 16 habitans d'vne partie de la terre de Chanaan, fut ad- 21 56 19 12
monnesté de Dieu de faire partage par sort des portions que chacune lignee deuoit auoir en la terre qui leur auoit esté promise. Et combien qu'elle ne fust pas encore toute cõquestee, lors que le partage se cõmença; si est-ce que Iosué & Eleazar le Sacrificateur ne partagerent pas seulemẽt ce que les Israëlites auoient ja conquesté, mais s'appuiãs sur la promesse de Dieu, ils cõprindrent hardimẽt tout ce qu'il auoit promis, tout ainsi comme s'ils l'eussent ja tenu. Vray est que le partage ne fut pas accomply tout d'vn coup : mais quand le premier sort tomba sur Iuda, les autres demourerent en esperance qu'ils viendroient en leur tour. Parquoy il est escrit Iosué 14. que le commencement du partage se fit en Gilgal, & au 18. qu'il s'acheua en Silo. Or pour ce qu'il est aussi montré au mesme chap. 14. vers. 10. par l'aage de
48 8 17 Caleb, que le commencement de ce partage se fit en la 22 57 20 13
45. annee apres que Moyse eut enuoyé de Cades Barnea des hommes pour espier la terre de Chanaã, ce qui s'estoit faict en la seconde annee apres que les Israëlites furent entrez au desert, nous concluons de là que ce fut pareillement en la 7. annee que Iosué eut receu apres le trespas de Moyse la cõduite du peuple de Dieu. Qui est aussi le temps où nous estimons qu'il faut rapporter le principe des 450. ans esquels sainct Paul dit au 13. des Actes que Dieu donna des Iuges à son peuple apres qu'ayãt destruit 7. generations en la terre de Chanaan, il luy distribua leurs terres pour heritage. Car encore que ie sçache bien qu'il y en a qui veulent debattre, que S. Paul a entendu que les Iuges furent seulement donnez apres le trespas de Iosué, quand les Israëlites se furent totalement mis en possession de la terre promise: neantmoins ~~toutesfois~~ ie pretens que l'institution des Iuges (par laquelle s'entend la police que chaque lignee

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.	Premiere partie	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Ages.
2555	49	9	18	deuoit obſeruer en ſon heritage) fut auſſi toſt faicte que la diſtribution de la terre. A cauſe dequoy l'hiſtoire de Ioſué teſmoigne en pluſieurs lieux, que les lignees auoient ja dés deuant le treſpas d'iceluy leurs Princes, Iuges & Preuoſts. Et ne ſemble point qu'il y ait eu en Iſraël autre police depuis Ioſué iuſqu'à Samuel, que celle meſme qui y eſtoit ia eſtablie du temps de Ioſué meſme: ſinon qu'il ne ſ'eſt point veu quelques fois des Iuges generaux, qui euſſent la ſuperintendance ſur tous les autres particuliers de chacune lignee. Parquoy ſi ce point eſt vuyde, reſtera ſeulemẽt à monſtrer qu'il n'eſt en rien diſcordant à ce qui eſt dit au chapitre 6. du li. 1. des Rois, Que Salomon commença de baſtir la maiſon au Seigneur 480. ans apres la ſortie d'Egypte. Et comme auſſi ſe peuuent trouuer 450. ans depuis ceſte annee iuſques à Samuel. Pour le regard du premier, nous auons ia monſtré, que la ſortie d'Egypte ſe prend pour tout le temps de la peregrination que fit le peuple de Dieu depuis qu'il fut hors des limites d'Egypte, iuſqu'à ce qu'il fut pleinement eſtably en la terre de promiſſiõ. Or ſi les deux nõbres dont eſt queſtion ſont vrais, il faut neceſſairement que celuy des Actes precede l'autre de 54. ans, ſouz leſquels nous comprenons le reſte du tẽps de Ioſué & des anciens qui le ſurueſquirent. Et que les lignees acheuerent de cõqueſter la terre qui leur eſtoit aſſignee. Auſquels 54. ans nous adiouſtons encore cinq autres iuſqu'à l'afflictiõ que le peuple receut ſouz Chuſan Raſathain Roy de Meſopotamie: ſouz leſquels nous cõprenõs l'hiſtoire des Danites & des Benjamites, qui eſt recitee au liure des Iuges depuis le 17. chap. iuſques à la fin. Le reſte de la ſomme ſe demonſtrera plus oportunement pour cauſe de prolixité, ſouz la deductiõ que nous ferons d'vn chacun point d'icelle en ſon ordre. Au ſurplus comme il ne m'a ſemblé bon de ſuiure l'opinion de ceux qui n'ont point de crainte de ſe perſuader qu'il y a erreur au nombre duquel nous ſommes en propos, eſtimans que la negligence ou inaduertance des eſcriuains l'y a introduit, qui ont eſcrit 450. pour 350. d'autãt que ce ſeroit ouurir la feneſtre à beaucoup d'abſurditez: d'autant meſmement qu'il ny a aucun exemplaire, ny recent ny ancien, imprimé ou non imprimé, Grec ou Latin, ny auſſi aucun de tous les plus anciẽs interpretes, qui ne l'ait recogneuë & aduoüee pour vraye & legitime. Auſſi ne peux-ie accorder aux autres, qui cõfeſſent biẽ q̃ le nõbre eſt tel que S. Paul la pronõcé, mais qu'il a vſé en iceluy de double repetition d'aucuns meſmes nõbres, cõptãt à part les annees des afflictiõs, qui toutesfois ſõt (à leur dire) cõprins ſouz celles des Iuges. Car qu'eſt-ce à dire celà ſinõ, ou qu'il n'a entẽdu ce qu'il comptoit, ou qu'il a voulu cõpter tout à eſciẽt plus qu'il n'y auoit?	23	58	21	14
	50	10	19	XANTHVS Triopa fonda en ce temps (teſmoin Euſebe) la ville appellee depuis Lesbos en l'Iſle de meſme nom:	24	59	22	15

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	51	11	20	nom. Diodore liu.6. chap. 16. afferme qu'il estoit fils de Triopa & Roy des Pelasgiẽs, qui partirent auec luy du païs Argiue, pour aller faire leur demeure au païs de Lycie. Duquel ils passerent puis apres en l'Isle appellee pour lors Issa, qui se trouuoit inhabitee. Au	25	60	23		16
	52	12	21	moien dequoy il distribua tout le terroir d'icelle à ses gens, du nom desquels il la fit appeller Pelasgie; tellement que ceste appellation luy demoura iusques au temps que Lesbus fils de Iapithus l'alla occuper. De	26	61	24		17
	53	13	22	sorte qu'il eut moien de luy faire prendre son nom. Suiuant laquelle opinion nous estimons que Xanthus fut fils de Triopa Roy d'Argos; lequel toutesfois ne pourroit estre arriué que quelque temps apres en laditte Isle.	27	62	25		18
2560	54	14	23	MARATHVS 13. Roy de Sicyonie succedãt à Orthopolis, regna tesmoin Eusebe 30. ans. Nonobstant	28	63	26		19
	55	15	24	que Pausanias liu.2. ne donne aucun autre successeur audit Orthopolis, que Coronus son petit fils; si d'auãture on ne vouloit penser que Coronus eust aussi esté	29	1	27		20
	56	16	25	appellé Marathus.	30	2	28		21
	57	17	26	SPARETHVS 17. Roy des Assyriens succedant à	1	3	29		22
	58	18	27	Mamytas en la monarchie Assyrienne regna 40. ans.	2	4	30		23
	59	19	28	Au temps duquel le Berose nouueau fait compte que	3	5	31		24
	60	20	29	choses merueilleuses aduindrent en plusieurs prouinces de la terre,	4	6	32		25
	61	21	30	nommément en Assyrie, où les Babyloniens furent grandement espouuãtez par vn hor-	5	7	33		26
	62	22	31	rible tremblement de terre.	6	8	34		27
	63	23	32	*COMMENCEMENT DV ROYAVME d'Athenes & des Atheniens au pays Attique.* CECROPS surnommé Diphies, gendre (comme tesmoigne Pausanias) d'Acteus: succeda en faueur de sa femme és seigneuries que son beau-pere tenoit au païs qu'il auoit nommé Acta. Ce qui aduint (au cõpte d'Eusebe) en la 7. annee du regne de Sparetus Roy d'Assyrie, nonobstãt qu'il l'appelle premier Roy des Atheniẽs, à cause qu'il fut fõdateur de la cité d'Athenes, & instituteur de la police & des loix du païs Attique. Lesquelles il ordõna (ce dit Diodore) à la forme en partie de celles d'Egypte, qu'il appelle barbares, & en partie aussi de celles de Grece. Tellemẽt qu'il estime, qu'il fut pour ceste occasiõ surnõmé Diphies, qui vaut autant à dire, que composé de deux formes, ou natures. Nonobstant que les autres l'interpretent de ce qu'il estoit natif d'Egypte, & habitant de la Grece, sçachant parler la langue des deux païs. Occasion pourquoy les Poëtes adiousterent en leurs fables qu'il estoit composé des deux formes; le	7	9	35	1	28

haut de celle de l'homme, & le reste de celle des bestes, ou selon les autres, de femme. Mais Iustin, & Iulius Africanus attribuent celà à ce, qu'estant homme sage & politique, il changea les mœurs & manieres de viure rudes & sauuages de son peuple en vne plus douce & ciuile, par le moyen des loix qu'il establit. Entre lesquelles ils le disent auoir esté premier instituteur de celle du mariage, signamment en la Grece, par la vertu duquel les enfans peurent auoir recognoissance de leurs peres, ce qu'ils ne pouuoient au parauant: à cause que les femmes n'estans liees à aucun homme, se mesloient indifferemment auec tous. Tellement qu'il n'y pouuoit auoir aucune distinctiō de parentage entre eux. On attribuë au surplus à ce Cecrops d'auoir esté le premier inuenteur de l'idolatrie en Grece, & d'y auoir faict premierement adorer Iuppiter, & honorer de sacrifices soubs le surnom de Grand, & aussi de luy auoir immolé le premier bœuf, ainsi qu'Eusebe tesmoigne. Nonobstant que Pausanias liu. 8. afferme, qu'il ne luy ordōna onques autre sacrifice que de quelque maniere de tourte & de gasteaux. On adiouste bien, qu'il luy fit faire des images & simulachres, desquelles il mōtra le premier vsage aux Grecs, qui n'en auoient au parauant vsé à telle fin. Strabo liu. 9. dict en apres, qu'estant la regiō Attique continuellemēt vexee & inquietee des courses & inuasions des Cariens par mer & des Boëotiēs (nommez lors Aoniens) par terre, Cecrops venant en regne, s'aduisa des moyens de garentir & preseruer ses subiets de telles fascheries. De façon qu'il les assembla & amassa tous ensemble, & puis les departit pour demourer en douze citez, qu'il fit edifier & fermer tout exprez. La premiere desquelles fut en faueur de luy nommee Cecropia, & toute la contree Attique semblablement. Les autres Tetrapolis, Epacria, Decelea, Eleusis, Aphodna, Tauricus, Brauron, Cytherus, Spheltus, Cyphesia & Phalerus: que i'estime auoir esté les villettes & bourgades desquelles Thucydide liu. 2. dict que tout le pais fut peuplé seulement iusques à Theseus. Chacune desquelles auoit sa Cour & ses officiers; pour ce que viuans en seureté & en repos, ils n'auoient besoin de venir deuers leurs Rois pour consulter de leurs affaires cōmunes: encores que les Eleusiens se soient trouuez auoir faict la guerre aux autres au temps du Roy Erecteus. Quāt à la duree du regne de Cecrops, Eusebe la faict de 50. ans: & compte 17. Rois qui ont regné successiuement apres luy, au païs d'Attique, iusqu'aux retour des Heraclides.

2570 | 64 | 24 | 33 | TROYPHAS ou Triopas, 7. Roy d'Argos, regna au compte d'Eusebe 46. ans. Pausanias & S. Augustin | 8 | 10 | 1 | 19 | 2

Du Monde.	Iſſuë d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Aſſyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Iuges.
	65	25	34	ſtin tiennent, qu'il fut fils de Phorbas, & pere de Iaſus & d'Agenor : l'aiſné deſquels, à ſçauoir Iaſus fut ſon ſucceſſeur: encores qu'Euſebe n'en ait faict mention,	9	11	2	1	3
	66	26	35	ayant poſſible compté les ans de ſon regne auec ceux de ſon pere.	10	12	3	2	4
	67	27	36	Av temps que Cecrops regna au païs Attique, Lelex ſe fit pareillement premier Roy de la Laconie, qu'il fit auſſi nommer de ſon nom Lelegie : & eut vn fils aiſné nommé Myles, qui luy ſucceda. Mais ſon puiſné appellé Policaõ eſpouza vne des filles de Triopa Roy d'Argos: laquelle ne ſe pouuãt contenter de voir ſon mary ſans tiltre ou appannage de ſeigneurie, luy mit ſi bien en teſte qu'il fit amas d'vn bõ nombre d'Argiens & de Laconiens; & ſ'en alla auec eux occuper le païs, qu'il fit du nom de ſa femme nommer Meſſenie : où il fit fonder & edifier vne ville de meſme nom, en laquelle il eſtablit le ſiege de ſon Royaume. Pauſanias liu.4.	11	13	4	3	5
	68	28	1	Le ſucceſſeur d'Orus au Royaume d'Egypte, fut ſelon Euſebe Accengeres, qui regna (comme il dit) 13. ans. Mais l'ancien Manethon (au rapport de Ioſephe) l'appelle Accencheres: & tient que ce fut la fille d'iceluy qui regna 12. ans, 5. mois. Combien que Theophilus Antiochenus en faiſant rapport de la meſme Dinaſtie, luy attribuë 10. ans ſeulement & 3. mois.	12	14	5	4	6
1275	69	29	2	Lycaon fils de Pelaſgus & de Dianira, fille du premier Lycaon, regnoit au païs d'Arcadie au temps que regnoit auſſi Cecrops. A l'imitation duquel on	13	15	6	5	7
	70	30	3	dit qu'il dedia vn autel à Iuppiter ſurnommé par luy Lyceus, & immola ſur iceluy le ſang d'vn ieune enfant. Dont les Poëtes prindrent occaſion de cõtrouuer	14	16	7	6	8
	71	31	4	entre leurs fables qu'il fut transformé en loup. La ville de Lycoſura fut outreplus edifiee par luy ſur le mont Lyceus, où il inſtitua ſemblablement vne ſo-	15	17	8	7	9
	72	32	5	lemnité à l'honneur de Iuppiter, laquelle il appella Lupercalia. C'eſt luy au demourant qui eut 22. enfans maſles, deſquels Myctinus, pere de Caliſto, fut	16	18	9	8	10
	73	33	6	l'aiſné & Oenotris vn des derniers, comme nous reciterons encores cy apres.	17	19	10	9	11
	74	34	7	La ville nommee Epidaurus en Grece, fut en ce	18	20	11	10	12
	75	35	8	temps fondee & edifiee (ſelon Euſebe) le fondateur	19	21	12	11	13
	76	36	9	& nominateur de laquelle fut (ce dit Pauſanias liu.2.)	20	22	13	12	14
	77	37	10	Epidaurus fils d'Argus.	21	23	14	13	15
	78	38	11		22	24	15	14	16

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
2585	79	39	12	ACHORIS ou Rathotis, frere & successeur (comme tesmoigne Manethon) d'Accengeres, ou Acencheres, regna, au dire d'iceluy & d'Eusebe, 9. ans. Neantmoins toutesfois Theophilus Antiochenus afferme, que le mesme Manethon a donné pour successeur à la fille d'Orus, Marchares auec 12. ans, 3. mois de regne. Et si raconte encore bien diuersement que nous ne faisons les successeurs d'iceluy iusques à Sethosis. Car il dit qu'Armœus fils & successeur de Marchares regna apres luy 1. an, 1. mois. Messes fils de Miámy, 6. ans. Ramesses 1. an, 4. mois. Amenophis. 9. ans, 6. mois Thossus & Ramesses ensemble 10. ans.	23	25	16	15	17
	80	40	1	LES Chaldeens guerroierent en ce temps les Phœniciens, selon qu'a noté Eusebe en sa Chronique. Le Berose nouueau recite bien que Sparetus leur mena guerre, & le amena auec toute la Syrie en son obeïssance en la 35. annee de son regne.	24	26	17	16	18
	81	41	2	LA ville de Gnossa en l'Isle de Crete, fut (au rapport d'Eusebe) fondee en ce temps par les Curetes & Corybantes, lesquels on tient auoir esté les premiers inuenteurs de la dance armee, qui est quasi semblable à celle des Bouffons de nostre temps. Surquoy on peut lire Strabo & Diodore.	25	27	18	17	19
	82	42	3	DEVCALION commença, au rappart d'Eusebe) de regner en ce temps en la contree de la Grece, qui confinoit au mont Parnasse, laquelle il abandonna, (ce dit Strabo,) puis apres: & s'en alla accompagné d'vne armee de Leleges & de Curetes chasser les Pelasgiens de la Thessalie; où il s'accommoda si bien, qu'il y establit son regne. Durant lequel aduint ce tant merueilleux Deluge d'eaue, qui accabla & noya quasi toutes les contrees de la Grece, sans pardonner aux hommes ny aux autres animaux, qui y estoient, sinon à ceux qui eurent le loisir de gangner la haulteur des montagnes, ou le moyen de se sauuer sur des barques en la Thessalie deuers Deucalion, que les Poëtes appellerẽt pour cest esgard le Restaurateur du genre humain. Or ce deluge que les autheurs nomment de Deucalion, est par Eusebe rapporté à la 31. annee du regne de Cecrops, par le Berose nouueau au 34. de Sparetus Roy d'Assyrie, & par l'autheur des equiuoques nommé Xenophon à la 82. annee de l'aage dudit Deucalion. Combien que Sainct Augustin suiuant l'authorité de Varro, le refere au temps de Cranaus Roy d'Athenes, & Iustin au regne du Roy Amphitrion, Clemens Alexandrin	26	28	19	18	20
	83	43	4		27	29	20	19	21
2590	84	44	5		28	30	21	20	22

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Ages.
				Alexandrin au regne de Crotopus. Au mesme temps aussi aduint le grand embrasement du ciel soubs le regne de Phaëton, qui a fait dire aux Poëtes qu'il en fut autheur. Le liure des Origines attribué à Caton, dit que ce Phaëton a esté le premier des Grecs sorty du pays Attique, qui s'en alla habiter en Italie, où il fonda la nation des Liguriens, dicts auiourd'huy Geneuois, qui se nommerent ainsi en faueur de l'vn de ses fils qui se nommoit Ligur.					
	85	45	6	MARATHVS 14. Roy de Sicyonie regna au compte d'Eusebe 20. ans: lequel toutesfois a esté laissé en	29	1	22	23	21
	86	46	7	arriere par Pausanias en la succession des Rois de Sicyonie.	30	2	23	24	22
	87	47	8	CECROPS s'estant mis en deliberation de fonder & edifier vne ville nouuelle faisoit faire les trenchees & fondemens de la closture d'icelle, quand vn Oliuier nouuellement n'ay apparut inesperement aupres d'eux. Et en vn autre endroict vne grande & inaccoustumee source d'eaue, regorgeant tout fraischement de terre. Laquelle nouuelleté fut interpretee par l'oracle de Delphes ou autre, signifier que Minerue à qui l'Oliue estoit dediee, & Neptune (president sur la mer & les eauës) desiroient auoir	31	3	24	25	23
	88	48	9	l'honneur de nommer la nouuelle cité, proposans le choix au peuple de le donner à celuy d'eux qui bon luy sembleroit. Pour raison dequoy l'assemblee se fit tant des hommes que des femmes, lesquelles souloiēt alors auoir leurs voix és deliberations publiques, ne plus ne moins que les hommes. En laquelle le tout bien debatu elles gangnerent par leurs voix qui se trouuerent surmonter d'vne seule celles des hommes, pour Minerue, à qui elles fauorisoient, le priuilege d'imposer le nom à la cité: de façon qu'elle fut nommee Athenes. Ce que Neptune print tant à cœur, qu'il fit desborder la mer sur le terroir des Atheniens: en sorte qu'ils en receurent des dommages inestimables, qui contraignirent les Atheniens de cercher les moiens de l'appaiser. A cause dequoy ils priuerent les femmes de leur ancien droict, qu'elles auoient de donner voix aux assemblees publiques, & ordonnerent qu'elles ne donneroient plus leurs noms à leurs enfans. Dauantage qu'on ne les nommeroit plus Atheniennes, mais seulement Attiques, demourant le nom Athenien aux hommes. Telle a esté l'opinion de la fondation & denomination de la ville d'Athenes, recitee de Varro, & de Menaclides par Sainct Augustin liure 18. de la cité de Dieu, & referee par Eusebe à la	32	4	25	26	24

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.	Premiere partie	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				24. annee du regne de Cecrops. Strabo toutesfois afferme qu'elle fut semblablement appellee Possidonia, du nom de Neptune dict en Grec Possidon. Iustin au contraire qu'Amphitrion 4. Roy d'Athenes fut fondateur & nominateur d'icelle. Herodote li.7. l'attribuë à Erecteus. Quoy que ce soit, son commencement ne fut qu'vne forteresse ou chasteau. Ou bie͂ (comme escrit Thucydide) celle partie qui ne contenoit sinon ce qui fut le chasteau, & ce qui estoit au dessus du costé du Midy, depuis qu'elle fut amplifiee & faicte cité par Thesee.					
2595	89	49	1	ACCENCHERES premier de ce nom, fut (tesmoin l'ancien Manethon) successeur d'Achoris, ou de Rathotis, au Royaume d'Egypte: tellemẽt qu'il y regna au compte d'iceluy 10. ans, 5. mois.	33	5	26	27	25
	90	50	2		34	6	27	28	26
	91	51	3		35	7	28	29	27
	92	52	4		36	8	29	30	28
	93	53	5		37	9	30	31	29
2600	94	54	6	CECROPS fonda en ce temps en l'Isle d'Euboee, dicte auiourd'huy Negrepont, vne ville qu'il nomma Athenes, autremẽt Diada, laquelle les Euboeens appellerent depuis Orchomenon, selon que tesmoigne Eusebe. Nonobstant toutesfois que Pausanias, liu.1. escrit que Cecrops (par qui l'Isle d'Euboee fut occupee) estoit fils d'Erecteus, qui vesquit long temps apres.	38	10	31	32	30
	95	55	7		39	11	32	33	1
	96	56	8	ASCATADES, ou Ascades 18. Roy des Assyrie͂s regna au compte de noz autheurs 40. ans, durant lesquels le Berose nouueau dit, qu'il rangea toute la Syrie soubs son obeissance, & puis met fin à son histoire des Antiquitez, encore que le vray Berose ait, au rapport de Iosephe, continué l'histoire des Rois d'Assyrie iusques à Cyrus.	40	12	33	34	2
2603	97	57	9	HELLENE fils de Deucalion (duquel les Grecs furent nommez Hellenes) fonda en ce temps (comme a noté Eusebe) la ville de Corinthe, au destroit de la Moree, toutesfois qu'il attribuë encores cecy cy apres à Sysiphus. Au demourant Strabo liu. 8. tesmoigne, que Hellene succeda à son pere au Royaume de Thessalie, duquel aussi il laissa la possession à son fils aisné: & enuoya ses autres enfans se pouruoir ailleurs de seigneuries. Tellement que l'vn d'eux nõmé Dorus s'empara du païs qui confine le mont Parnasse, & en fit surnommer les habitans Doriens. Vn autre	1	13	34	35	3

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				autre nommé Xuthus, chassé de ses freres, qui le disoient auoir desrobé les thresors de leur pere, se retira au païs Attique: où depuis il espouza la fille d'Erecteus, qui luy engendra Ion & Achæus, comme nous reciterons plus amplement cy apres.					
	98	58	10	QVELQVES-VNS (dict Eusebe) ont escrit, que la tant renommee (és histoires de la Grece) Io fut en ce temps rauie & transportee en Egypte, où elle espouza Telegonus, duquel elle engẽdra Epaphus, qui fut (au rapport de Strabo liu. 10. & de Diodore) Roy d'Egypte, pere de l'anciẽ Belus, qui eut trois fils, Danaus, Egyptus & Agenor. Laquelle opinion me semble plus vray-semblable que de ceux qui l'estiment auoir esté fille du premier Roy Inachus: d'autãt que Pausanias (ainsi que semble auoir leu L. Viues en quelques-vns de ses exemplaires) & Celius Lactantius tesmoignent, qu'elle fut fille d'Iasus fils de Triopas Roy d'Argos. Qui peut estre l'occasiõ pourquoy Valerius Flaccus l'appelle vierge Iaside. Quant à ce que les autres l'ont surnommee Inachide, c'est à raison possible qu'elle estoit de sa lignee, & qu'il estoit la tige de la noblesse Argienne. Et puis comme recite Herodote, qu'elle fut rauie au temps que la ville d'Argos estoit la plus riche & florissante de toutes les citez de la Grece, celà ne peut estre aduenu du viuãt d'Inachus. D'auantage Dionysius Halicarnasseus tesmoigne, que Niobe fille de Phoroneus a esté la premiere aymee de Iuppiter. Suyuant celà, tout ce qui a esté cy deuãt recité d'elle, se doit icy rapporter. Reste d'entendre que les Poëtes ont adiousté à leurs fables, qu'elle passa en Egypte estant transformee en bœuf. Pour ce possible qu'elle fut à la verité portee en Egypte sur vne nauire, qui auoit la figure, ou le nom d'vn bœuf. A l'occasion dequoy les Egyptiens instituerent vne solemnité en memoire de la nauigation d'Isis.	2	14	35	36	4
2605	99	59	1	APRES Accencheres premier du nom, fut au rapport d'Eusebe, Acherres Roy d'Egypte, lequel regna 15. ans. Combien qu'il semble auoir esté obmis par	3	15	36	37	5
	100	60	2	l'ancien Manethon, si ce n'est par la faute des escriuains.	4	16	37	38	6
	1	1	3	*COMMENCEMENT DES 480. ANnees depuis l'Issuë d'Egypte, iusqu'à la fondation du Temple de Hierusalem par Salomon.* ENCORE que l'Escriture n'ait specifié ny designé le temps, ny les annees que Iosué a vescu en sa	5	17	38	39	7

charge: ny combien aussi les anciens le suruesquirent, qui auoient veu les merueilles que Dieu auoit faites pour luy; ny en combien d'annees les lignees qui n'estoient pas encore en possession de leurs portions de la terre de promission, acheuerent de les conquester, & de s'y accommoder & habituer depuis Iosué. Si est ce toutesfois qu'on ne peut douter que celà ne se soit fait en vn certain espace de temps, la fin duquel nous estimons deuoir estre appellee la fin de l'issuë ou de la sortie du peuple d'Israël hors d'Egypte. Pour ce que le but pour lequel Dieu l'a tiré hors d'Egypte estoit pour l'amener en la terre qu'il auoit promise à Abraham pour sa semence. Et puis que auons monstré cy deuant qu'on ne peut estimer sans impieté qu'il y ait repugnance entre le passage du 6. chap. du 1. des Rois, où il est dict, Que Salomon commença de bastir & edifier la maison au Seigneur en la 4. annee de son regne, & en la 480. apres la sortie d'Israël hors d'Egypte: & l'autre tesmoignage de sainct Paul qui est au 13. des Actes, où il dict, Que Dieu donna des Iuges à son peuple par enuiron 450. ans iusques à Samuel. Dauantage aussi qu'on ne peut sans beaucoup d'absurditez croire qu'il y ait faute au nombre precedent des Actes, procedee des escriuains; nous sommes necessairement admonnestez de constituer & commencer le principe du nombre des 480. annees iusques au tēple, 54. ans apres le cōmencemēt du nombre qui est és Actes. Cependant toutesfois ce n'est pas que nous soyons contraints par beaucoup d'autres raisons & arguments de ce faire. Aucuns desquels ont esté ja exposez cy deuāt, qui ne se peuuent repeter sans prolixité: les autres se demonstreront eux-mesmes commodément en leur rang par la suitte de nostre supputation. Outre lesquels aussi ne sera pas hors de propos pour confermer nostre iugement, qu'il y a eu vne distance de temps depuis la mort de Iosué, iusques à Othoniel, qui ne peut estre cōprise souz le tēps dudit Othoniel, de produire en cest endroit les histoires des Danites & des Gabaites ou Benjamites qui sōt escrites depuis le 17. des Iuges iusques à la fin, pour ce qu'on ne les peut rapporter ailleurs qu'au temps que nous disons. D'autāt qu'il est là dit qu'il n'y auoit lors point de Roy en Israël, c'est à dire de souuerain Iuge ou Magistrat sur tout Israël, encore qu'il y eust des Iuges particuliers. A cause dequoy chacun y faisoit ce qui luy sembloit estre droict. Et qu'en ces iours-là la lignee de Dan cerchoit pour soy heritage à demourer. Car il ne luy en estoit point encores escheu au milieu des lignees d'Israël iusques à ce tēps-là: Puis apres que Phinees fils de Eleazar fils d'Aaron estoit grand Sacrificateur, quand les autres lignees firent guerre à la lignee de Benjamin, pour le crime qui fut cōmis enuers vn Leuite en Gabaa. Comme ainsi soit que

Du Monde.	Depuis l'issüe.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	2	2	4	6	18	39	40	7

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iosué.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				que l'histoire de Iosué tesmoigne, que Eleazar mourut enuiron le mesme temps que Iosué : & que Phinees exerça l'estat de grand Sacrificateur apres luy. Ioinct que c'est vne resuerie manifeste, que les Rabbins ont excogitee, que Phinees a vescu 300. ans. Toutesfois d'autant qu'il est escrit Iosué chapitre dernier, & Iuges 2. que le peuple seruit au Seigneur tout le temps de Iosué & de tous les anciens qui suruesquirent apres luy, qui auoient veu toutes les œuures que le Seigneur auoit faictes pour Israël: i'estime que l'idolatrie des Danites & le crime des Gabaïtes se commit seulement apres le trespas des anciens. Ce qui m'a faict sembler que le temps d'icelles se peut rapporter aux 5. annees que ie compte depuis l'issue d'Egypte iusques à l'affliction que les Israëlites receurent souz Chusan Rasathain : souz lesquelles aussi ie comprens ce qui est escrit Iuges 2. verset 10. 11. 12. 13. Qu'estant toute la generation precedente, (c'est à sçauoir celle qui auoit seruy à Dieu) recueillie ensemble auec ses peres, se leua vne autre generation apres eux, laquelle ne cognut point le Seigneur, n'aussi l'œuure qu'il auoit faicte pour Israël. Et les enfans d'Israël firent mal deuant le Seigneur, & seruirent à Baalin &c. pource qu'il y a bien apparence qu'il ne se destournerent point du seruice de Dieu tout à coup, ains petit à petit: & aussi que Dieu ne desploya ses verges sur eux tout à coup & de prinsaut.					
	3	3	5	LA vigne fut en ce temps cognuë & plantee en la Grece, & le moien d'en faire le vin enseigné par vn nommé Dionysius, surnommé Pere Liber: autre toutesfois que celuy qui fut fils de Semele, en donna la premiere cognoissance à vn sien hoste au païs Attique. Eusebe, Sainct Augustin.	7	19	40	41	8
2610	4	4	6	LA cour qui iugeoit des causes criminelles en la cité d'Athenes, fut en ce temps (au dire d'Eusebe) erigee & instituee, laquelle Pausanias liure 1. dict auoir esté appellee Areopagus: A cause qu'on estimoit que les Dieux auoient autresfois au lieu où elle fut situee, faict iugement de la premiere cause criminelle du meurtre commis par Mars en la personne de Halirrodion fils de Neptune.	8	20	41	42	9
	5	5	7	ECHIREVS, ou Erictreus 15. Roy de Sicyonie regna au cõpte d'Eusebe 55. ans. C'est merueilles que Pausanias n'a faict aucune mention de luy entre les Rois de Sicyonie.	9	21	42	43	11

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Premiere partie	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	6	1	8	DIEV irrité de la reuolte du peuple d'Israël contre luy, qui s'estoit polluë en idolatrie, suscita Chusan Rasathain Roy de Syrie & de Mesopotamie pour luy faire la guerre: & le rendit si fort, qu'il eut moyen de tenir tout Israël en sa subiection l'espace de 8. ans, iusques à ce qu'il en fut deliuré par Othoniel. Iuges 3. Or pour ce que l'Escriture dit notamment que la terre d'Israël fut en repos 40. ans souz Othoniel, apres qu'il eut faict ceste deliurance: celà nous a induit à compter à part lesdictes 8. annees de seruitude, sans les comprendre souz Othoniel. Ioint qu'il est escrit au chapitre precedent vers. 18. que quand le Seigneur suscita des Iuges, le Seigneur estoit auec le Iuge & sauuoit son peuple de la main de ses ennemis tout le temps du Iuge: puis quand le Iuge mouroit, il se retournoit, & se corrompoit plus que ses peres. Mais si ce Chusan n'a esté quelque Roy d'Assyrie, que les historiens profanes ayent nômé d'vn autre nom, il se peut faire qu'il aura esté quelque Satrape ou Roy vassal des Rois d'Assyrie.	10	2	43	44	11
	7	2	9		11	3	44	45	12
	8	3	10		12	4	45	46	13
2615	9	4	11		13	5	46	47	14
	10	5	12	LA grande Cité de Memphis en l'Egypte fut, selon l'obseruation d'Eusebe, fondee & edifiee en ce temps par Epaphus fils d'Io, lors qu'il regnoit en Egypte. Diodore liu. 2. tesmoigne qu'elle contenoit 150. stades de tour. Mais il appelle son fondateur Vchoreus qui la fit ainsi appeller du nom d'vne sienne fille, laquelle on disoit auoir esté engrossie par le fleuue du Nil transformé en Taureau. Tellement que celuy que les Egyptiens appellerent Egypte, en fut engendré, qui se fit en sa vie tant aymer des Egyptiens par sa vertu, qu'ils permirent que leur païs print son appellation de luy. H	14	6	1	48	15
	11	6	13	CROTOPVS 8. Roy d'Argos regna (au compte d'Eusebe) 21. an. Pausanias l'appelle fils d'Agenor: & dict qu'il succeda à son oncle Iasus fils de Triopas. Les Poëtes ont mis en leurs fables qu'ils eut vne fille nommee Psamithes, qui fut engrossie par Apollon, dont elle eut vn fils, lequel estant mussé par elle entre des broussailles, fut deuoré des chiens.	15	7	2	49	16
	12	7	14	HERCVLES surnommé Desinas ou Definas, viuoit (selon l'obseruation d'Eusebe & S. Augustin) en ce temps au païs de la Phœnicie. Cedrenus parlant du premier Hercules surnommé Tyrien, estime que ce fut vn Philosophe, par qui la couleur du pourpre fut inuentee & mise en vsage, au temps que Phœnix regnoit en la Phœnicie. Mais les Grecs nous	16	8	3	50	17

H Le [illegible]

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				ont baillé vn second Hercules de Crete, qu'ils disent auoir esté vn des Dactyles Idees (appellez autrement Curetes) & instituteur de la façon des premiers ieux Olympiques, comme Pausanias liu. 1. recite: selon lequel aussi il semble auoir vescu quasi au mesme temps que le precedent.					
	13	8	15	A CECROPS premier Roy d'Athenes decedé sans hoir masle succeda (tesmoin Pausanias liu. 1.) Cranaus homme puissant, riche & de grande authorité, du vouloir & consentement de tout le peuple Attique. De sorte qu'il regna au compte d'Eusebe 9. ans. Strabo & Iustin auec les precedens tesmoignent, qu'il auoit vne fille nommee Athis, qui fut tant aymee & fauorisee, que les Atheniens permirent que leur region qui auparauant s'appelloit Actee, s'appellast en l'honneur d'elle Attique.	17	9	4	1	18
2620	14	1	1	COMME l'affliction que les Hebrieux receuoient souz la seruitude de Chusan Rasathain Roy de Syrie fust cause de les faire recognoistre leurs fautes & preuarications qu'ils auoient commises contre Dieu: aussi leur repentance fit que Dieu leur suscita vn liberateur qui fut Othoniel, fils de Cenes, souz la conduite duquel ils se remirët en liberté apres auoir desconfit en bataille les Syriens, & puis vesquirent en paix & en repos souz le gouuernement d'iceluy iusques à son trespas par l'espace de 40. ans, qui est le temps que l'Escriture monstre Iuges 3. que sa Iudicature a duré: ayant esté le second apres Iosué qui a fait office de Iuge ou de Prince general & souuerain sur tout Israël. Car auparauant chaque Tribu auoit son Iuge & Magistrat particulier.	18	10	5	2	19
	15	2	2	AACHERRES Roy d'Egypte decedé succeda selõ Eusebe, Cherres qui semble estre celuy que l'ancien Manethõ en Iosephe appelle Accẽcheres 2. du nom. Auquel il donne 12. ans 3. mois de regne. Et pour ce qu'il declare aussi qu'il fut predecesseur d'Armais, Eusebe s'est persuadé que c'est luy qui fut pere de Danaus autrement dit Armais & d'Egyptus. Combien que Manethon attribüe ce qu'on a dit d'Egyptus à Sethosis. Ce pendant en choses si anciennes il est biẽ difficile d'accorder vn tel different, ne sçachant quel autheur Eusebe a eu. Mais tant y a que si le temps de Danaus a bien esté assigné par Eusebe, qu'il faut auãcer le regne de Sethosis ou de Zethus plus qu'il n'a faict: ou prendre Egyptus pour le Rampses d'Eusebe. Et faut aussi que si Cherres ou Accencheres a esté	19	11	6	3	20

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				pere de Danaus & d'Egyptus, que ce soit luy que les Grecs appelloient Belus. Qui comme escrit Diodore, subiugua par armes toute la prouince de Babylone, & puis y establit des Prestres à la mode Egyptienne : auquel aussi ils donnent vn troisiesme fils nommé Agenor, qui fut pere de Cilix, de Phœnix & de Cadmus.					
2622	16	3	3	ENVIRON trois aages apres le trespas de Pelasgus (ainsi que Pausanias liu. 6. racompte) le pays d'Arcadie se trouua merueilleusement peuplé de villes & de gens. Tellement que Nictimnus fils aisné de Lycaon ayant succedé au Roiaume de son pere, distribua toutesfois quelques portions d'iceluy à tous ses autres freres pour leur partage : où chacun d'eux fonda vne ville denommee de son nom. De sorte qu'on tient que les villes qui s'appelloient Pallãtium, Orestasium, Phtigalia, Thuocia, Acacesium, Elisson, Macaria, Ælea, Trapesus, Mænalis, Tegæa, Mantinea, Charisia, Asæa, Sumathia, Tyrea, & les peuples aussi Orchomeniens, Tricolomiens, Peretesiens & Lyceates, prindrent leur nom & origine de Pallas, Oresteus,	20	12	7	4	21
	17	4	4	Phtigalus, Thuocus, Acacus, Elissõ, Macareus, Elæus, Trapesus, Mænalus, Tegæus, Mantinæus, Charisius, Sumatheus, Asæa, Tyræus, Orchomenus, Tricolomus, Peretus, Licæus, tous freres & fils dudit Lycaon, qui en auoit aussi plusieurs autres, qui fonderent pareillemẽt d'autres villes & peuples de leur nom. Mais Dionysius Halicarnass. liu. 1. ne luy donne seulement que 22. fils, les derniers desquels (qu'il nomme Pencetius & Oenotrus, estimans le Roiaume d'Arcadie trop petit pour contenter tant d'heritiers, delibererẽt de quitter leurs portions à leur aisné : lequel en recompense leur fit deliurer argent, nauires, prouisions & compagnies de gens, auec lesquels ils passerent en Italie. Dont la partie occidentale s'appelloit lors Ausonie (à cause des habitans qu'on nommoit Ausoniens) qui se trouua tant au gré d'Oenotrus, qu'il y establit sa demourance auec ses compagnons : & fit en sorte qu'auec le temps on l'appella Oenotrie. Mais Pencetius aborda au port Iapigien, au terroir duquel il trouua moien de s'accommoder, si bien qu'il perdit l'enuie d'aller cercher sa fortune ailleurs : & fut celuy duquel sortirent les peuples nommez Pencetiens. Qui fut la premiere arriuee & descente des Grecs en Italie, 400. ans deuant la guerre de Troye, ainsi que se trouue escrit au liure des origines qu'on attribue à Caton. Ce qui ne sera pas fort loing du compte de Dionysius Halicarn. qui estime que ce fut 16. aages : ou, comme veut le liure de Mirtillus, quinze deuant, à prendre l'aage pour 30. ans. Mais si on la vouloit prẽdre pour 25. elles se trouueroient quasi complettes en	21	13	8	5	22

ce

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	18	5	5	ce temps. Cependant ie ne pense pas que le temps de ceste occurrence ait semblé ausdits autheurs si biẽ verifié, qu'ils en aient pensé donner vne iuste supputation, plustost que vouloir signifier le temps qui sembloit le plus pres approcher de leur intention.	22	14	9	6	23
2625	19	6	6	Le deluge de Deucalion, & le grand embrasement de Phaëton, aduindrent tesmoin Clemens Alexandrin en ses Stromates liu. 1. souz le Roy Crotopus 73. ans deuant l'inuention du fer par les Dactyles, & quatre generations apres Inachus.	23	15	10	7	24
	20	7	7	Apteras regnoit en ce temps au païs de Crete, où il fonda & edifia vne ville, qui fut ainsi nommee que luy. Eusebe.	24	16	11	8	25
	21	8	8	Dionysius fils de Deucalion estant arriué au païs Attique en la maison d'vn nommé Semacus, dõna à la fille d'iceluy vne peau de Cheure, comme a escrit Eusebe en sa Chronique, sans aiouster autre chose. Cõbien que i'estime qu'il s'estoit mieux dõné à entendre: mais que le temps ou la negligence des escriuains y a faict perdre quelque sentence, qui pourroit estre celle que dit S. Augustin recitee cy deuant, qu'il enseigna à son hoste l'vsage & moiẽ de plãter la vigne.	25	17	12	9	26
	22	9	9	Cranaus ayant acheué de regner 9. ans sur les Atheniens, trouua, comme dit Pausanias, vne telle ingratitude en son gendre nommé Amphitrion, qu'il fut par iceluy chassé de son Roiaume, & contraint d'aller acheuer le reste de ses iours entre les Camprensiens, demourant sondit gendre en possession du Roiaume d'Athenes, lequel il gouuerna au compte d'Eusebe 10. ans. Philocorus tesmoigne qu'il a esté le premier qui a monstré qu'il falloit mesler l'eau auec le vin pour boyre, à fin d'euiter le mal qu'il peut engendrer à ceux qui le boyuent tout pur. Iustin aussi luy attribuë la nomination & dedication de la ville d'Athenes.	26	18	13	1	27
	23	10	10		27	19	14	2	28
2630	24	11	11		28	20	15	3	29
	25	12	12	Armeus ou Armais regna apres Accencheres deuxiesme au Roiaume d'Egypte 4. ans, 1. mois, au compte qu'en faict l'ancien Manethon, qui est cité par Iosephe: Eusebe toutesfois luy attribuë 5. ans, estimant que c'est luy qui fut autremẽt appellé Danaus, & qui occupa le Roiaume d'Egypte sur son frere, qu'il appelle Rameses. Mais Manethon attribue celà à Sethoris, qui viendra cy apres, ainsi que nous declarerõs. Si est-ce toutesfois que si le temps que Danaus	29	21	16	4	30

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				a regné en Argos a bien esté obserué & marqué par Eusebe, qu'il faut suyure son opinion touchant ledict Armais, ou raduancer plus auant qu'il n'a faict le regne de Sethosis ou de Zethus.					
	26	13	1	LORS qu'Ascatades Roy d'Assyrie estoit en la 30. annee de son regne, Dardanus mit à mort traitreusement son frere Iasius Roy de la Toscane: & puis s'enfuit au païs de Samothracie, ne pouuant empescher que Corybantus fils du defunct ne succedast à la couronne de son pere. Ce que nous auōs bien voulu emprunter du nouueau Berose en cest endroit, à fin d'auoir occasion de proposer ce que les autres meilleurs autheurs ont escrit dudict Dardanus. Lequel Lactāce liu. 1. de la faulse religion, tesmoigne auoir esté frere dudict Iasius & fils de Corythus Roy d'Italie. Et puis reprend l'opinion de ceux qui les ont dit auoir esté fils de Iuppiter, à cause qu'il ne se fust voulu seruir de Ganymedes, qui eust esté son arriere fils, en ses infames lubricitez. Strabo toutesfois auec Stephanus liu. des villes, & Eustathius tiennent, que Iasius ne fut occis par son frere en Italie, mais qu'ils s'enfuirēt eux deux ensemble, apres auoir desrobé le Palladium dedans le temple de Minerue en la Toscane, & se retirerent en la Samothracie, où ils trouuerent (au dire dudict Stephanus) Cadmus fils d'Agenor, qui contracta alliance auec eux, prenant leur sœur Harmonia ou Hermione en mariage.	30	22	17	5	21
	27	14	2		31	23	18	6	2
	28	15	3		32	24	19	7	3
2635	29	16	4	SI le temple de Iuppiter Ammon qui estoit en la Lybie, fut edifié par Danaus, ainsi que Diodore Sicil. liu. 17. tesmoigne; celà ne peut estre aduenu qu'au temps qu'il regnoit en Egypte.	33	25	20	8	4
	30	17	5	ARMESIS fut successeur d'Armais au Royaume d'Egypte par l'espace d'vn an, 4. mois seulement, tesmoin l'ancien Berose. Combien qu'Eusebe n'en a faict mention, donnant Rameses pour successeur à Armais auec 68. ans de regne: & si l'estime estre celuy qui s'appelloit autremēt Ægypte, & qui chassa Danaus de son Royaume, qu'il auoit vsurpé en son absence en la maniere que nous reciterōs cy apres souz Zethus, ou Sethosis. Mais Manethon appelle Armesiamis celuy qui fut successeur d'Armesis, auquel il donne 66. ans de regne. Ce qui ne nous fait reietter du tout l'opinion d'Eusebe touchant Danaus, est que Iosephe s'est bien aduisé que Manethō a parlé diuersement en diuers endroits desdicts Armais & Sethosis. A cause dequoy il m'a semblé bon de proposer les deux	34	26	21	9	5

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				deux opiniõs, à fin qu'on en iuge comme on voudra. Ce qu'on pourroit faire plus hardiment, qui auroit le Manethon entier, ou les autheurs qu'Eusebe a eu.					
	31	18	1	STENELVS, ou Stenelas, fils & successeur de Crotopus au Royaume d'Argos, regna selõ Eusebe 11. ans. S. Augustin toutesfois afferme qu'il fut successeur d'Iasius, & depuis chassé de son Royaume par Danaus.	35	27	1	10	6
	32	19	2	AV mesme temps, la ville de Sparte (dicte aussi Lacedemone) fut fondee & edifiee par Lacedemon fils de Semele (selon qu'Eusebe a noté) nonobstant que Pausanias escrit qu'il estoit gendre d'Erotas Roy de la Laconie, qui auoit donné son nom au fleuue qui passe par icelle. Duquel Lelex premier Roy du païs auoit esté ayeul, & Miles pere. Au demourant, que ledict Eurotas mourut sans enfans masles. Qui fut cause que son gendre qui aussi luy estoit frere de mere, luy succeda en son lieu: & donna son nom à toute la contree, & à tous les habitans de la Laconie; comme aussi à la Cité qu'il y fonda: laquelle pareillement on tient qu'il fit encore appeller Sparte, en faueur de sa femme qui se nommoit ainsi. Et demoura ce Royaume à sa posterité, iusques à Tindarus pere de la belle Helene.	36	28	2	1	7
	33	20	3	ERICTONIVS apres auoir faict mettre à mort le Roy Amphitrion (selon que tesmoigne Pausanias) occupa le Royaume d'Athenes & le posseda (au cõpte d'Eusebe) 50. ans. Ceux qui ont escrit de luy, recitẽt que bien tost apres sa naissance il fut trouué entortillé d'vn dragon dedãs le temple de Vulcan, sans qu'il se trouuast aduoüé ny reclamé d'aucun parent. Ce qui dõna occasion aux Poëtes de mettre en leurs	37	29	3	2	8
2640	34	21	4	fables, qu'il auoit esté engẽdré de la semẽce de Vulcan tõbee en terre lors qu'il vouloit auoir par force la compagnie de Minerue. Outre plus qu'il auoit les pieds de dragon, pour lesquels couurir il trouua l'vsage des chariots: tellement qu'il fut le premier en la Grece qui se fit porter sur iceux. Pausanias liu. 1. adiouste, que les habitans de l'Attique furent aussi par luy assemblez en vne Cité que luy-mesme nomma Athenes. Qui fut cause de l'institution de la feste dicte Panathenea. Les autres estiment qu'il edifia seulement vn temple à Minerue en la Tour d'Athenes. Isocrates toutesfois en sa Panathenaïque semble vouloir estimer, qu'Erictonius succeda immediatement à Cecrops: à cause dequoy il dit que le peuple d'Athenes demouta souz la forme de gouuernement qu'il	38	30	4	3	9

Du Monde.	Issuë d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				apprint d'iceluy, ou de Cecrops, l'espace de 1000. ans, iusques au temps de Solon & de Pisistratus.					
	35	22	5	ARCAS fils de Iuppiter & de Calisto, ayant soumis à soy toute la contree qui s'appelloit Pelasgie, luy fit changer son nom, & du sien la denomma Arcadie, comme aussi les habitans d'icelle Arcadiens, selon qu'a noté Eusebe en sa Chronique. Pausanias liu. 8. confermant & exposant ceste opinion dit, que Cali-	39	31	5	4	10
	36	23	6	sto estoit fille vnique de Lycaon, que les Poëtes supposent auoir esté engrossie par Iuppiter, dont Arcas fut engendré, qui succeda à son oncle Nictimnus au Roiaume des Pelasgiens, où il enseigna l'vsance & maniere de semer les bleds, qui luy auoit esté monstree par Triptolemus, & puis d'en faire du pain, auec l'art & inuention de filer & accommoder la laine en drapperie pour en faire des habits, laquelle il auoit apprise d'Adrista.	40	32	6	5	11
	37	24	7	ENCORE que le tesmoignage du Manethon d'Annius de Viterbe nous semble totalemẽt suspect, si est-ce qu'il escrit qu'en la derniere annee du Roy Ascatades d'Assyrie, Dardanus laissant le pays de Samothracie, s'en alla rendre en la Phrygie, qui s'appelloit lors Mœonie, & auoit vn Roy nommé Athus, qui luy ottroya pour faire sa demeure vne partie de la contree: où il fonda & edifia vne ville qu'il fit nommer Dardanie, laquelle fut dicte és temps qui suyuirent apres Ilium, & puis Troye, se trouue assez conforme à ce qu'escrit Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique; Que ledit Dardanus party de la Samothracie fonda au païs de Phrygie la cité de Dardanie: Arrianus toutesfois & Stephanus en son liure des villes, tiennent que la Phrygie s'appelloit Teucrie quãd Dardanus y arriua, à cause de Teucer qui en estoit Roy, lequel fit espouser deux de ses filles à Dardanus, l'vne desquelles s'appelloit Neso, dont il eut vne fille ditte Sibylle, qu'on dit auoir esté diuineresse; l'autre Balthea, qui luy engendra Erictonius heritier & successeur de son Roiaume.	1	33	7	6	12
	38	25	8	AMYATHES, ou Amynthes 19. Roy d'Assyrie, regna apres son predecesseur 45. ans. Eusebe.	2	34	8	7	13
2645	39	26	9	ENVIRON ce temps Danaus estant chassé d'Egypte par son frere, arriua en la ville d'Argos; où il s'aquit tant d'amis par sa liberté & bienfaits, que ce luy fut par apres vne planche pour paruenir à la courõne d'icelle	3	35	9	8	14

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iosué.	Egyptiens.		Assyriens.	Sycioniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	40	27	10	d'icelle. Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique. Il semble aussi que ce fut enuiron ce mesme temps, que commença l'vne des annees Cyniques ou Heliaques des Egyptiens, qui duroit 1461. ans communs aux Egyptiens, & 1460. des solaires entiers, si ce qu'escrit Panodorus ancien autheur est vray, qu'elle fut accomplie l'an 730. de Rome, comme nous monstrerons cy apres.	4	36	10	9	15
	41	28	11	Estant Stenelus Roy d'Argos decedé, Gelanor son fils se voulut par son droit hereditaire immiscer en sa succession. Mais Danaus auoit de longue main si accortement pratiqué & gangné la faueur des Argiens, qu'ils aimerent mieux se donner à luy, que receuoir l'autre pour leur Roy. De façon que Danaus demeura en possession entiere du Roiaume d'Argos, & les gouuerna au compte d'Eusebe iusques à son trespas l'espace de 50. ans, durant lesquels on dit qu'il s'obligea si bien le cœur de ses subjets par ses vertus & loüables	5	37	11	10	16
	42	29	12	actions, que non seulement eux, mais aussi tous les autres peuples de la Moree tindrent à honneur d'estre de luy appellez Danai. Pline liure 7. chap. 56. raconte celà de memorable de luy, que la nauire sur laquelle il arriua en la Grece, fut la premiere qu'on y auoit iamais veuë; pour ce que les Grecs n'auoient au parauant cognoissance que de barques, l'inuention desquelles auoit esté trouuee par le Roy Erithra en la mer rouge. Dauãtage, que les Argiens ayãt faute d'eauë en leur ville, receurẽt ce benefice de luy, qu'ils apprindrent à sçauoir trouuer les sources des puits. Au demourant les autheurs Grecs	6	38	1	11	17
	43	30	13	ont escrit que Danaus eut 50. filles, qui furent mariees à 50. fils de son frere Ægyptus: lesquelles par le commandement de leur pere (qui auoit esté aduerty par vn oracle) qu'il deuoit perdre la vie par la main de l'vn de ses gendres) occirent d'vne belle nuict tous leurs maris, excepté Hipermnestra qui espargna le sien nommé Lyceus, lequel mit puis apres en effect la prediction de l'oracle, & regna au lieu de son beau pere: apres (comme dit Orose) qu'il eut esté chassé d'Egypte pour vn si horrible forfaict. Car celà me semble beaucoup plus vray-semblable, que d'estimer que le faict soit aduenu depuis son arriuee en la Grece. Et n'est pas aussi repugnant, que Lyceus n'ait esté coulpable de la mort de ses freres, si d'auanture le recit precedent n'est pure fable, puis qu'Herodote tesmoigne qu'il accompagna Danaus en la Grece. Arrianus toutesfois afferme, que vne autre des sœurs d'Hypermnestra nõmee Bebricia, sauua encore son mary, & fut cõtrainte de s'ensuir auec luy au pays de Chalcedone: où elle enseigna les ceremonies & mysteres des Egyptiens. Ce qui luy acquit vne telle faueur entre les peuples auec lesquels elle viuoit, qu'ils s'estimerent bien honorez d'estre nommez par elle Bebriciens.	7	39	2	12	18

Premiere partie

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*		*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
2650	44	31	14	BACCHVS surnõmé Dionysius, fonda en ce temps la ville de Nisa en l'Indie; où il s'estoit transporté auec vne grosse armee, qui estoit suyuie d'vne grosse troup-pe de femmes dictes Bacchies, selon qu'Eusebe a noté en sa Chronique. Ce que toutesfois il rapportera encores cy apres à d'autres temps. Si ce n'est que ceste varieté soit aduenuë par la faute des escriuains.	8	40	3	13	18
	45	32	15		9	41	4	14	19
	46	33	16	ENVIRON le mesme temps aussi Triptolemus arriua sur vne grande nauire chargee de bleds au port de la ville Eleusine, qui estoit au païs Attique: où il fit vne si grande liberalité & largesse de ses grains au peuple Athenien, que celà donna occasion aux Poëtes de mettre en leurs fables, que Ceres l'auoit enuoyé là, & commis tout expressement pour y enseigner l'vsage du bled: selon qu'Eusebe recite en sa Chronique, qui toutesfois rapporte encore ce faict inconstammẽt au temps du Roy Erecteus.	10	42	5	15	20
	47	34	17		11	43	6	16	21
	48	35	18		12	44	7	17	22
2655	49	36	19		13	45	8	18	23
	50	37	20	VN Roy nommé Lapis regnoit en ce temps au païs de Crete, selon l'obseruation d'Eusebe.	14	46	9	19	24
	51	38	21		15	47	10	20	25
	52	39	22		16	48	11	21	26
	53	40	23		17	49	12	22	27
2660	54	1	24	ESTANT Othoniel Iuge d'Israël decedé, les Hebrieux qui auoient demouré en repos & en paix souz luy, commencerent incontinent apres son trespas à se debauscher du seruice de Dieu pour se polluer en idolatrie. A cause dequoy la iustice diuine s'en ensuyuit si promptement, qu'ils furent liurez en la main & puissance du Roy Eglon de Moab, lequel les tint en seruitude l'espace de 18. ans. Iuges 3. lesquels nous auons esté induits de compter à part sans les cõprendre souz le temps d'aucun Iuge; pour ce que l'Escriture declare expressement, que la terre d'Israël fut en repos & en paix souz Othoniel & souz Ahod.	18	50	13	23	28
	55	2	25		19	51	14	24	29
	56	3	26	LE temple d'Apollo en la ville de Delphes fut en ce temps bruslé par Phlegra. Eusebe.	20	52	15	25	30
	57	4	27	BVSIRIS, fils de Neptune & de Libye fille d'Epaphus, faisoit en ce temps les voleries & brigandages au païs d'Egypte à l'entour du Nil, qui l'ont faict renommer pour l'vn des plus cruels tyrans que l'antiquité nous ait proposez: attẽdu qu'il faisoit mourir par tourmens fort estranges tous les estrangers qui pouuoient tomber entre ses mains, comme Eusebe a noté en sa Chronique. Les autres ont escrit, qu'il fonda les villes nommees Busiris & Nomon en vn lieu desert & quasi inac-	21	53	16	26	22
	58	5	28		22	54	17	27	2

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				inaccessible. Qui fut possible l'occasion pourquoy les Poëtes mirent en leurs fables qu'il immoloit ses hostes à Iuppiter, à cause que les Pasteurs & habitans d'icelle auoient accoustumé de voler & desualizer les passans par là, s'ils se trouuoient plus forts qu'eux. Strabo toutesfois liu. 7. afferme, qu'il n'y a point eu de Busiris en Egypte, & que ce n'est que fable de tout ce qu'on en a escrit.					
2665	59	6	29	PHOENIX & Cadmus partans de la ville de Thebes d'Egypte, se transporterent auec leurs trouppes au païs de Tyr & de Sidon, pour y faire leur residence, cõme Eusebe a noté. Le liure des Equiuoques attribué à Xenophon, tesmoigne qu'il y a eu plusieurs Cadmus: le premier desquels fut frere de Phœnix nominateur de la Phœnicie: où ils commencerent à regner ensemble vn peu apres la fondation de la ville de Troye.	23	55	18	28	3
	60	7	30	COAR ou Chorax, 16. Roy de Sicyonie, fils de Coronus, regna selon Eusebe 30. ans.	24	1	19	29	4
	61	8	31	ENVIRON ce temps les tant celebres ieux nõmez Pythia, furent instituez en la Grece, en l'honneur d'Apollo de Delphes suyuant son commandement: à fin d'appaiser son indignation, qui auoit esté embrasee en telle sorte cõtre la Grece, qu'elle en auoit enduré vne merueilleuse sterilité: A cause que son temple auoit esté bruslé par les gẽs de Danaus, lors qu'il faisoit guerre aux habitans de Delphes. S. Augustin liu. 18. de la Cité de Dieu.	25	2	20	30	5
	62	9	32		26	3	21	31	6
	63	10	33	LA ville de Bithynie fut fondee en ce siecle par Phœnix frere de Cadmus, qui est celuy qu'on tient auoir enseigné aux Phœniciens les premieres lettres pour escrire, & inuenté le vermillon: la couleur duquel fut au commencement à ceste occasion dicte Phœnicie, & depuis par eschange de quelques lettres punicee. Eusebe.	27	4	22	32	7
2670	64	11	34	EVROPA fille d'Agenor & sœur (ou comme a estimé Eusebe) fille de Phœnix, fut enuiron ce temps rauie & menee en Crete par Iuppiter sur vne nauire qui auoit la figure ou façon d'vn Taureau. Qui fut l'occasiõ de la fable que les Poëtes ont publiee d'elle. Plusieurs toutesfois ont rapporté diuersement ce rauissement en diuers temps. Qui peut aussi estre la cause pourquoy Eusebe se trouue grandement variable en ce point. Herodote liu. 1. afferme qu'elle fut enleuee de la ville de Tyr par quelques marchans de Grece, & menee en Crete. Mais S. Augustin liu. 18. de la Cité	28	5	23	33	8

Du Monde.	*Depuis l'Issuë.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*	Premiere partie	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	65	12	35	de Dieu recite, que ce fut par vn Roy de Crete nommé Xanthus, qui pourroit estre celuy que Diodore liu.5. & Eusebe appellent Asterius, qui se vantoit estre issu de la race de Deucalion: à cause que son fils Hellenus fut pere de Dorus, qui engendra Testanius, lequel auec vne grande compagnie d'Æoliens & de Pelasgiens estoit allé demourer en Crete, où il engendra ledit Acterius, lequel print en mariage Europe, & adopta pour enfans Minos, Sarpedon, & Rhadamanthus, que Iuppiter luy auoit engendrez, quand il la rauit. Combien qu'ils pourroient auoir esté ses enfans naturels, si ce n'est que sa beauté la luy eust faict espouser; encore qu'il sçeust bien qu'elle auoit esté violee par autre. C'est elle de qui on tient que la troisiesme partie du monde a esté nommee Europe.	29	6	24	34	10
	66	13	36	ERICTONIVS, fils de Dardanus deuxiesme Roy de Dardanie, regna apres le trespas de son pere, au cõpte d'Archilocus, 75. ans. Eusebe toutesfois commence son regne seulement en la 23. annee du regne de Pandion Roy d'Athenes: Ce qui semble plus receuable, s'il est vray, que Cadmus (ainsi que nous auons dit cy deuant, & que Diodore tesmoigne) fut vers Dardanus, & prit sa fille Harmonie en mariage: ou que la ville de Dardanie ait seulement esté fondee & commencee (ainsi qu'a noté Eusebe) au tẽps du Roy Lynceus.	30	7	25	35	11
	67	14	37	CINQVANTE ans apres le deluge de Deucalion, Clymenus fils de Cerdis, descendant de la race d'Her-	31	8	26	36	12
	68	15	38	cules de Crete, partit d'icelle, & s'en vint habiter en la Grece aupres du mont Olympe: où il restaura & remit	32	9	27	37	23
	69	16	39	sus les jeux & combats olympiques, qui auoient esté	33	10	28	38	14
2675	70	17	40	autresfois inuentez & instituez par ledit Hercules. Pausanias liu.5.	34	11	29	39	15
	71	18	41	LES enfans d'Israël apres auoir esté tenus en seruitude l'espace de 18. ans souz Eglon Roy de Moab,	35	12	30	40	16
	72	1	42	eurent repentance de leurs fautes. A cause dequoy Dieu suscita Ehud ou Ahod fils de Gera pour les deli-	36	13	31	41	17
	73	2	43	urer, lequel occist de sa propre main par vne braue ruze le Roy Eglon, & puis fit vne grande desconfiture	37	14	32	42	18
2680	74	3	44	des Moabites. Au moien dequoy les Israëlites demourerent depuis en repos & en paix souz le gouuernemẽt	38	15	33	43	19
	75	4	45	d'Ahod l'espace de 80. ans. C'est pourquoy l'Escriture dit Iuges 3. vers. 30. que MOAB fut humilié souz la main	39	16	34	44	20
	76	5	46	d'Israël, & la terre reposa octante ans. Qui est aussi la cause pour laquelle nous n'auons voulu comprendre souz iceux les 18. ans, qu'Eglon domina sur Israël.	40	17	35	45	21
	77	6	47	LA ville nommee Ephira dicte, depuis Corinthus, fut fondee en ce temps, selon qu'Eusebe a noté en sa Chronique: Lequel toutesfois auoit en vn autre endroict	41	18	36	46	22

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	78	7	48	endroict attribué sa fondation à Hellene fils de Deucalion:& par apres à Sisyphus fils d'Æolus, chose possible qui procede ou de ce qu'elle a esté plusieurs fois ruinee & restauree, ou bien rechangé de nom. A cause que Strabo confesse qu'elle se nomma premierement Corcira, & vn long temps apres Ephira par Sisyphus. Puis quand elle eut esté restauree apres sa ruine par Corynthus fils de Maraton, ou comme veut Suidas, de Pelops, le nom de Corinthe luy demoura. Si toutesfois ledit Sisyphus a esté premier Roy de Corinthe,	42	19	37	47	23
2685	79	8	49	comme veut Pausanias, & pere de Bellerophō, & d'Ornythion, il faut qu'il ait vescu cy apres long temps. A cause qu'on tient que Bellerophon fut pere de Glaucus, qui tint le party des Troyens à la guerre de Troye, où il fit l'eschange de ses armes auec Diomedes, ainsi que recite Homere.	43	20	38	48	24
	80	9	50	Au demourant Sisyphus semble auoir esté quelque bien sage & aduisé personnage par dessus les autres de son temps: pour ce que Ciceron en sa premiere Tusculane extolle bien hautemēt la sagesse & sapience qu'on disoit auoir esté en luy. Qui peut possible auoir donné l'occasion aux Poëtes de mettre en leurs fables qu'il fut cōdamné apres sa mort de rouler perpetuellemēt vne pierre aux enfers, à cause qu'il auoit reuelé les secrets des Dieux aux hommes.	44	21	39	49	25
	81	10	51	Belochus second du nom, 20. Roy d'Assyrie regna apres son predecesseur 25. ans, ayant vne fille nōmee Actisa, qui fut aussi dicte Semiramis, qui regna 7. ans auec luy. Eusebe.	45	22	40	50	26
	82	11	52	Pandion premier de ce nom, cinquiesme Roy d'Athenes, regna apres le trespas du Roy Erictonius son pere 40. ans, selon le tesmoignage d'Eusebe, qui estime aussi que Progné & Philomela, qui ont tant fait parler d'elles ès tragœdies des Poëtes, furent ses filles. Mais Pausanias les attribue au second Pandion.	1	23	41	1	27
	83	12	53	Cadmus, ainsi qu'a noté Eusebe, regnoit en ce temps en la ville de Thebes, qui estoit en la Bœotie: il eut vne fille dicte Semele, qui enfanta Dionysius nommé aussi Bacchus. Diodore liure 5. & 6. escrit, que ce Cadmus fut enuoié par sō pere en la queste de sa sœur	2	24	42	2	28
2690	84	13	54	Europe, qu'on auoit rauie, auec expres commandement de ne iamais retourner vers luy sans la ramener. Et comme il se fust mis en chemin de la cercher en beaucoup de lieux, il paruint finalement au Roiaume de Dardanie, où il espousa Hermione, que les autres appellent Harmonie, sœur de Dardanus, auec laquelle il se transporta en la Bœotie de Grece, où par le commandement de quelque Oracle il fonda vne cité qu'il fit nommer Thebes, en memoire de celle d'Egypte dōt il estoit party. Pausanias toutesfois estime qu'il edifia seulemēt la tour ou le chasteau qui fut dit Cadmee,	3	25	43	3	19

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	85	14	55	aupres duquel la ville de Thebes fut depuis edifiee par Amphion & Zethus: apres, comme tesmoigne Eusebe, qu'ils l'eurent chassé de la Boeotie, & cõtraint d'aller faire sa demeure en l'Illyrie. Or pour accorder le differend & repugnãce qui est entre les autheurs à raison de Cadmus, i'estime que son nom a aussi esté attribué à ses enfans, & que celà peut auoir esté cause de faire souuentesfois assigner à l'vn des derniers, ce qui auoit esté faict par le premier: tellement qu'on s'est abusé en ne les distinguant point, quand il a esté question des choses faictes par eux en diuers temps. De sorte qu'Eusebe ne peut estre en cest endroit excusé	4	26	44	4	30
	86	15	56	de negligence & de repugnance à soy-mesme. Si d'auanture ce n'a esté son intention de marquer seulement les temps ausquels les choses faictes par Cadmus se peuuent rapporter selon les diuerses opinions des autheurs: ou si les escriuains par leur faute ne sont cause du desordre qui est en sa Chronique, non seulement pour ce point, mais aussi pour plusieurs autres. Pausanias escrit, que Cadmus apres auoir edifié le chasteau de Cadmee, se retira au païs d'Illyrie, laissant le Royaume de la Boeotie en gouuernement à son fils Polydorus, les fils duquel Labdacus & Layus y succederent encores l'vn apres l'autre. Nonobstant qu'il escrit ailleurs, que Nyctæus regnoit en la Boeotie lors qu'Epopæus tenoit le Royaume de Sicyonie. Tellement que Cedrenus escrit que ce fut le successeur de Cadmus, apres qu'il se fut retiré ayant regné 62. ans.	5	27	45	5	23
	87	16	57	LE fameux embrasement de la forest Ida, dõt s'ensuyuit l'inuention du fer par les Idees Dactyles, fut (tesmoin Clemens Alexandrinus liu. 1. des Stromates) 65. ans deuant le rauissement de Ganymedes: & 73. ans apres le deluge de Deucalion.	6	28	46	6	2
	88	17	58		7	29	47	7	3
2695	89	18	59	LES villes de Melos, Paphus, & Calisto, furent en ce temps fondees. Eusebe.	8	30	48	8	4
	90	19	60	CHORAX Roy de Sicyonie mourut (tesmoin Pausanias) sans laisser aucune lignee de soy. Au moyen dequoy Epopæus qui regnoit en la Thessalie, s'en alla ou par force, ou du consentement des Sicyoniens emparer du Royaume de Sicyonie. Et regna tesmoin Eusebe 35. ans: sur la fin desquels on recite qu'il eut guerre contre Nyctæus Prince de Boeotie pour raison de sa fille Antiopa, comme nous reciterons encores cy apres.	9	1	49	9	5
	91	20	61	LINCÆVS fils, comme on dit, d'Ægyptus, gendre & nepueu de Danaus, espoux de Hypermnestra, apres auoir faict mourir son beau-pere, s'empara du Royaume	10	2	50	10	6

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	92	21	62	me d'Argos: & y regna au compte d'Eusebe, 41. an. Qui nous faict soupçõner qu'il n'a point esté fils d'Ægyptus, & qu'il n'arriua point aussi auec son beau-pere en Grece, en aduisant à l'aage, qu'il deura auoir par ceste raison vescu. Quoy que ce soit, Strabo, & Pausanias l'estimẽt auoir esté pere d'Abas son successeur, & grãd pere d'Acrisius. Eusebe liu. 10. de la preparation Euãgelique, adiouste, qu'au temps qu'il regnoit, Cadmus arriua en la ville de Thebes, où il enseigna le premier vsage & cognoissance des lettres aux Grecs.	11	3	1	11	7
	93	22	63	Les Dactyles surnommez Ideens à cause qu'ils auoient faict leur demeure premierement au mont Ida, qui est en la Phrygie: & de là s'en estoient allez habiter en l'Isle de Crete, où le nom de Corybantes leur fut donné, estoient (au tesmoignage d'Eusebe) en fort grand renom en ce siecle, à cause de la facture de fer qu'ils sçauoient faire, & dont on leur attribuoit la premiere inuention. Clement Alexandrin, liu. 1. des Stromates, tient que les Ideens Dactyles furent quelques sages personnages, ausquels on attribuoit l'inuention des lettres dictes Ephesiennes, & des accords qui sont en la Musique, & qu'ils furent aussi en bruit 73. ans apres le deluge de Deucalion, au temps de l'embrasement de la forest d'Ida. Strabo liu. 10. estime, suyuant l'opinion de Sophocles, que ce furent cinq personnages qui trouuerent la maniere de faire le fer. Et pour ce qu'ayans autant de sœurs qu'ils estoient, faisoient le nombre d'autant de doigts qu'il y a és mains, qu'ils furent surnommez Dactyles, qui signifient doigts. Les autres adioustent qu'ils engendrerent le Curetes ou Corybantes.	12	4	2	12	8
2700	94	23	64	Erictonius fils de Dardanus commença enuiron ce temps à regner au Royaume de Dardanie ou de Troye, apres le trespas de son pere, selon qu'Eusebe a noté: qui me semble auoir mieux obserué le temps d'iceluy, que n'a faict Archilochus, qui commence	13	5	3	13	9
	95	24	65	son regne plustost, & luy attribuë 75. ans de duree: à cause qu'il ne se pourroit faire, que Cadmus eust esté deuers Dardanus apres le rauissement de sa sœur. Ce pendant Diodore liu. 5. racompte que cest Erictonius fut tant heureux & fortuné en biens, qu'à cause de celà Homere l'appelloit le plus riche & opulant des hõmes, comme celuy qui estoit Seigneur de trois mille cheuaux paissans és prez.	14	6	4	14	10
	96	25	1	Apres Armesismiamus ou Armesiamis, regna au Royaume d'Egypte Amenophis, à qui l'ancien Manethon attribuë seulement 19. ans, 6. mois de regne. Mais Eusebe qui le nomme Menophis, luy en compte 40. lesquels nous receuons au lieu des autres.	15	7	5	15	11

It Ce qui est aussi confirmé par Herodote liure 5 ou il declare que les premiers de la Grece qui aprindrent [illegible] dont la Grece n'auoit encores aucune connoissance furent les Ioniens

Du Monde.	*Depuis l'issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*	Premiere partie	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	97	26	2	Ce que les Poëtes ont gazouillé en leurs fables de Dimetra, qu'on prenoit pour la Deesse Ceres, semble à plusieurs, comme recite Eusebe liu.10. de la preparation Euangelique, estre aduenu en ce siecle. Qui est cause qu'il a obserué en sa Chronique que Cæleus	16	8	6	16	12
	98	27	3	regnoit au mesme temps ou commandoit en la ville d'Eleusine au païs Attique, lors que Triptolemus y aborda sur vne grande nauire qui auoit la forme d'vn serpent: laquelle estoit chargee d'vne grande quantité de blé, qu'il distribua gratuitement au peuple qui en auoit alors grande disette & indigence. D'où fut tiree	17	9	7	17	13
2705	99	28	4	l'occasion & origine de la fable que les Poëtes controuuerent, que Ceres luy auoit commis la charge de distribuer le grain & d'enseigner la maniere de le semer, & puis le recueillir, aux hommes: laquelle il auoit mise en execution s'estant faict porter par le monde sur des serpens æslez. Plusieurs toutesfois, au rapport de Pausanias liu.1. estimerent qu'il estoit fils naturel de	18	10	8	18	14
	100	29	5	Cæleus, & que Ceres luy auoit apprins la maniere & façõ de semer & cultiuer les bleds, en recompense du bon recueil qui luy fut faict en sa maison lors qu'elle y passa allant à la queste de sa fille Proserpine. Ce nonobstant d'autres luy assignent vne autre origine, le recit de laquelle ne feroit que causer prolixité. Parquoy	19	11	9	19	15
	101	30	6	il suffit de sçauoir que ce Triptolemus est celuy duquel les Atheniens se vantoient auoir apprins les moiens de semer & de recueillir le bled: ensemble aussi de cultiuer la terre. Encore que d'autres l'ayent attribué à Erectheus, comme nous disons cy apres.	20	12	10	20	16
	102	31	7	L'Armenie, qu'Eusebe dict en sa Chronique auoir esté enuiron ce temps subiuguee par Cadmus, semble	21	13	11	21	17
	103	32	8	estre vn nom supposé par la faulte des escriuains, au	22	14	12	22	18
2710	104	33	9	lieu de quelque autre païs prochain de l'Illyrie ou de	23	15	13	23	19
	105	34	10	la Grece.	24	16	14	24	20
	106	35	11	Bellepares 19. Roy d'Assyrie regna, au cõpte d'Eusebe & de Metastenes, 30. ans.	25	17	15	25	21
	107	36	12	Minos regnoit selon l'obseruation d'Eusebe en ce temps en l'isle de Crete, lequel Platon Strabo & Diodore, tiennent auoir esté fils de Iupiter & d'Europe:	1	18	16	26	22
	108	37	13	& Sarpedon & Rhadamanthus ses freres. Et pource qu'il estoit l'aisné, il regna apres Asterius au Roiaume de Crete, & y fonda trois nobles citez, Gnossia, Vulcania, & Cydonia. Et si forma pareillement la Repu-	2	19	17	27	23
2715	109	38	14	blique Cretique de loix & institutions, lesquelles il se vãtoit auoir apprinses de Iuppiter, feignant d'aller souuent cõmuniquer & conferer auec luy dedãs vne grãde cauerne. Ils disent outre-plus, qu'il a esté le premier des	3	20	18	28	24
	110	39	15	Grecs qui a fait bastir & cõposer des nauires de guerre, au moien desquelles il subiugua & amena en son obeïssance toutes les Isles voisines de son Roiaume, & se mit	4	21	19	29	25

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	111	40	16	se mit en possession de la maistrise & principauté de la mer. Platon au dialogue de la loy adiouste qu'en la disposition des Estats de son Roiaume, il bailla la superintendance & administration de la iustice de la ville seulemẽt, à son frere Rhadamãthus, à cause qu'il estoit vertueux & iuste, mais mal entendu & exercé aux au-	5	22	20	30	26
	112	41	17	tres affaires de la Republique. Tellement qu'il estoit comme conseruateur des loix en la ville. Mais il auoit vn Tallus qui alloit par les champs & bourgades pour les faire obseruer, les portans grauees en des tableaux d'airain. Diodore aussi tesmoigne, que Rhadamãthus fut tellement obseruateur de iustice & d'equité, que la	6	23	21	31	27
				seule reputation qu'il s'en acquit, incita les habitans de plusieurs Isles & de la plus part de l'Asie de se souzmettre volontairement à son obeïssance: Strabo toutesfois en son liu. 14. afferme, que Rhadamãthus auoit regné en l'Isle de Crete deuant Minos, & l'auoit quasi formee de loix, de police & de iustice, par lesquelles les hommes estoient deuenus beaucoup plus humains, ciuils & moins agrestes qu'ils n'estoient au parauant. De façon que le premier Minos qui vint apres luy, se com. posa à son exemple & imitation. Lequel ayant laissé vn fils ainsi nommé que luy, a faict souuentefois errer les autheurs en prenant l'vn pour l'autre; & attribuant maintefois à l'vn, ce qui appartient à l'autre.					
	113	42	18	CEVX qui tiennent que Minos regna en Crete, disent aussi que ses freres Sarpedon & Rhadamanthus regnerent en mesme temps au païs de Lycie. Tellemẽt qu'Eusebe la ainsi obserué en sa Chronique. Quãt	7	24	22	32	28
2720	114	43	19	à Sarpedon, Strabo liu. 12. & 14. & Diodore liu. 6. racomptent, qu'il tira grand nombre de peuple de l'Isle de Crete, & le mena au païs appellé depuis Lycie, qui estoit alors habitee de peuples appellez Solimes. Mais à son arriuee, il leur fit prẽdre le nom de Termilles, qui leur demoura iusques au tẽps que Lycus fils de Pãdion	8	25	23	33	29
	115	44	20	Roy d'Athenes aiant laissé son païs, se retira vers luy, & eut vne portiõ du païs qu'il tenoit pour sa demeure, à laquelle il donna le nom de Lycie. On tient aussi que la ville de Milet fut fondee par les compagnõs de Sarpedon, qui la firent ainsi nommer en memoire de celle de Crete dont ils estoiẽt partis. Diodore adiouste, que	9	26	24	34	30
	116	45	21	le successeur de Sarpedon fut Euander son fils, qui engendra en Deidamia fille de Bellerophon le second Sarpedon, qui fut tué en la guerre de Troye. Au demourãt les enfãs de Rhadamãthus departirẽt entr'eux les seigneuries & biẽs de leur pere. Et aux vns escheurent les villes, & aux autres les Isles. Car Thous eut l'I-	10	27	25	35	1
	117	46	22	sle de Lemnos: Alcæus celle de Pharos: Amys la ville de Cyrmus: Pãphilus celle de Peparetus: Suãder Moronia: Amõ Delus; & Andræus l'Isle qu'il fit denõmer de son nom Andrie. Mais à l'aisné escheut la principale partie du Roiaume, laquelle il fit nõmer de sõ nom Erithree.	11	28	26	36	2

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	118	47	23	ACHÆVS selon l'obseruation d'Eusebe donna en ce tẽps son nom au païs appellé Achaïe, où il regnoit. Strabo liu. 8. tesmoigne qu'il estoit fils de Xuthus pere d'vn Ion, qui pour auoir commis quelque meurtre au païs Attique, fut contrainct se retirer en la Moree, où il donna son nom à la contree qui le recueillit.	12	29	27	37	3
2725	119	48	24		13	30	28	38	4
	120	49	25		14	31	29	39	5
	121	50	26	ERECTEVS 6. Roy d'Athenes, regna au compte d'Eusebe 50. ans. Diodore liu. 1. tesmoigne qu'il estoit natif d'Egypte, & auoit apporté grande quantité de froment aux Atheniens en vn temps que la famine les oppressoit grandement. En faueur dequoy ils le constituerent leur Roy apres le trespas de son predecesseur. Il leur enseigna aussi la maniere de celebrer les mysteres de Ceres, à la façon qu'on les obseruoit en Egypte. Tellement que les Grecs les appellerent Thesmophoria. Chose qui accreut de telle sorte la faueur que le peuple luy portoit, que dés lors en auãt tous les Rois qui luy succederent iusques à Melancthus, furẽt de luy surnommez Erecteides. Les Poëtes ont mis en en leurs fables qu'il auoit esté esleué & nourry par Minerue, & puis encore par son moyen institué Roy d'Athenes. Et d'auãtage que souz luy estoit aduenu le rauissement de Proserpine fille de Ceres par Ædoneus, autrement appellé Orchus Roy des Molossiens, qui menoit auec soy vn chien d'enorme grandeur, qu'il appelloit Cerberus, qui est celuy qu'ils ont dict estre portier des enfers, & son maistre le Dieu d'iceux.	15	32	30	40	6
	122	51	27		16	33	31	1	7
	123	52	28		17	34	32	2	8
2730	124	53	29		18	35	33	3	9
	125	54	30	LA naissance de Bacchus Thebain, appellé autrement Dionysius, & des Latins Liber pater, aduint selõ l'obseruation d'Eusebe en ce temps. Tous tiennent qu'il fut engendré de Semele, fille de Cadmus, laquelle mourut en l'enfantement d'iceluy: qui fut cause que Ino sa sœur (dicte des Latins Matuta,) print la charge de le nourrir. A l'occasiõ dequoy Arrianus escrit, que ledict Bacchus fils de Semele estoit en bruit & renom au temps de Labdacus Roy de Thebes.	19	1	34	4	10
	126	55	31	POLYDORVS, fils de Cadmus Roy de Thebes, mourant enuiron ce temps, laissa deux fils fort ieunes, nommez Labdacus & Laïus, en la protection & tutele de Nicteus, vn des Princes de la Bœotie: lequel mena guerre à Eupopeus Roy de Sicyonie, à cause qu'il auoit rauy sa fille Antiopa renommee en excellence de beauté sur toutes les filles de son temps, que l'on luy auoit refusee en mariage. De sorte qu'il fit entrer son armee dedans la Sicyonie, qu'on dit auoir esté la premiere qui y fut iamais: car iusques alors elle n'auoit sçeu que c'estoit que de guerre. Mais estant force au Sicyonien	20	2	35	5	11

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	127	56	32	Sicyonien de se defendre, il se mit en tel deuoir d'assembler gens, qu'il en eut assez pour se defendre & dõner bataille à son ennemy : qui fut si cruelle, qu'ores que la victoire luy en demourast, toutesfois elle luy fut bien cher venduë; d'autant qu'il mourut bien tost apres, au moyen d'vne playe qu'il y auoit receuë: apres toutesfois auoir encores receu ce cõtentemẽt, d'entẽdre que sõ aduersaire l'auoit precedé: & qu'il auoit laissé le gouuernemẽt du Royaume Thebain à vn siẽ frere nõmé Lycus, auec la tutelle du ieune Polydorus, chargé de recommandations de poursuyure la vengeance de sa mort & la continuation de la guerre commencee.	21	3	36	6	12
	128	57	33	Mais il n'en fut aucun besoing, pour ce que Lamedon qui succeda à Epopœus, & regna au compte d'Eusebe 40. ans, rendit Antiopa aux Thebains, qui estoit le motif de la guerre precedente, enceinte toutesfois de deux enfans gemeaux, desquels elle accoucha en chemin, qui furent nommez Amphion & Zethus, tesmoin Pausanias liu. 2. & 9. Mais les Poëtes ont songé, que Iuppiter les engendra en la femme de Lynceus Roy de Thebes: pour raison dequoy il la repudia, selon que nous dirons encores cy apres.	22	4	37	7	13
2735	129	58	34	ENDYMION (selon que Pausanias liu. 5. nous semble aduertir) regnoit enuiron cest aage en vn païs de la Moree appellee depuis Ætolie, qui estoit limitrophe de la terre d'Elide, apres le trespas d'Ætlius fils (comme l'on estimoit) d'Ædus surnommé Iuppiter, & de Protegenia, lequel y auoit regné premierement auec vn sien frere nommé Creteus, qui fut pere d'Amythaon le deuin. Il adiouste que cest Endymion vescut vn aage seulemẽt deuant Pelops, & occupa le Royaume d'Elide sur Clymenus: puis à sõ trespas laissa seulement trois enfans masles, nommez Oepeus, Pœon & Ætolus, qu'on tient auoir esté autheur du nom de l'Ætolie, auec vne fille Euridyce. Encores que les Poëtes ayẽt chanté en leurs fables qu'il fut pere de 50. filles, qu'il auoit engendrez en la Lune. Outre-plus qu'il fut reparateur & entreteneur des ieux Olympiques, comme auoit esté son predecesseur Clymenus; & y proposa pour pris la succession de son Royaume à celuy de ses enfans qui le gaigneroit à la course: tellement que la victoire en aduint à Oepeus. Dequoy Pœon son frere se sentit si fort offensé, qu'il s'en alla demourer en vne contree de Macedone pres le fleuue Axius, laquelle il fit nommer Pœonie.	23	5	38	8	14
	130	59	35	ERECTEVS Roy d'Athenes auoit vne fille nommee Orythia, qui fut selon l'obseruation d'Eusebe, rauie en ce temps par le fils d'Astreus Roy de Thrace, nommé Boreas, à cause qu'on luy auoit refusee en mariage. Qui fut occasion aux Poëtes de mettre en leurs	24	6	39	9	15

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	131	60	36	fables qu'elle fut rauie & enleuee par le vent, & portee (comme dict l'interprete de Sophocles) au païs de Thrace, où elle accoucha de deux fils, qui furent nõmez Zethus & Calais, & vne fille nommee Cleopatra; dont les fils accompagnerent les Argonautes au voyage de la Colchide, où l'on tient qu'ils chasserent les Harpies. Ciceron liu. 1. des loix, & Platon liu. 2. de sa Republique, font mention de ce compte. Mais au dialogue intitulé Phœdon il dit, que le vent ayant faict tomber & precipiter Orythia de la cime d'vn mont, où elle se ioüoit auec ses compagnes, dedans la mer, de façon qu'elle fut trouuee soudainement perdue, fit courir le bruit qu'elle auoit esté emportee du vent. Pausanias toutesfois liu. 1. confesse, que Boreas Roy de Thrace l'espousa: & que pour raison de l'affinité qu'il auoit par le moien d'elle auec les Atheniens, qu'il leur enuoya secours à l'encontre de quelques Barbares qui leur faisoient guerre, & mit en fonds plusieurs de leurs nauires.	25	7	40	10	16
	132	61	37	ABAS fils de Lyncæus 12. Roy d'Argos, regna au compte d'Eusebe 23. ans. Lequel est estimé & loüé des historiographes pour auoir esté de bonne conduitte, & fort valeureux aux armes. Strabo toutesfois liure 9. dit, qu'Abas abandonna le Roiaume d'Argos, & se transporta au pays Pelagisque, où il fonda vne ville qu'il nomma Argos Pelagisque. A cause dequoy Pausanias en ses Corinthiaques fait seulement mention des fils d'iceluy, qui regnerent en Argos apres le trespas de leur ayeul. Mais ailleurs il monstre qu'ils y succederent à leur pere.	26	8	41	11	17
	133	62	38		27	9	1	12	18
2740	134	63	39		28	10	2	13	19
	135	64	40		29	11	3	14	20
	136	65	1	COMMENCEMENT DE LA 19. *Dinastie d'Egypte selon Eusebe:* DE laquelle il estime que Zethus fut le premier Roy, tellement qu'il luy attribue 55. ans de regne, se persuadant que les Egyptiens commencerent & reuindrent par luy à se gouuerner par Rois de leur propre nation. Neantmoins toutesfois l'ancien Manethon, qui est cité par Iosephe liure 1. contre Appiõ, l'appellant Zethon ou Sethosis, afferme qu'il fut fils d'Amenophis, qui auoit regné deuant luy, & à qui il auoit succedé, & tient aussi qu'il fut surnommé Egypte, ou que Zethon signifioit Egypte. Parquoy s'il faut croire qu'il ait esté instituteur de ceste Dinastie: c'est possible pour ce qu'il raconte qu'estant homme fort belliqueux & martial, il partit de son pays auec vne grande armee pour aller faire la guerre aux Medes & Assyriens, sur lesquels il gangna beaucoup de belles victoires. Au moien desquelles il se rendit	30	12	4	15	21

rendit toute l'Isle de Cypre subiecte, ensemble la Phœnicie & plusieurs autres pays. Mais cependant qu'il estoit le plus empesché en ses conquestes, son frere nommé Armes, ou Armais (à qui il auoit laissé le gouuernement & administration de son Roiaume en son absence) pour y disposer toutes choses auec telle puissance & authorité qu'il eust faict luy-mesme, ne se contentant du tiltre de gouuerneur, s'attribua desloyaument le nom & diademe royal, qui luy auoit esté expressément interdict : faisant mesme estat de ne plus vouloir tenir le Roiaume d'Egypte que de soy-mesme. Mais il sceut si mal defendre son vsurpation, que quand Sethosis, apres auoir mis fin à ses victoires, fut de retour contre luy auec ses forces, il n'eut meilleur marché que de luy quitter la place plus legerement qu'il ne l'auoit occupee, & se retirer à sauueté en la Grece, où (au dire d'iceluy) il arresta sa demeure en la ville d'Argos : & y fit si bien son faict, qu'il en occupa le Roiaume souz le nom de Danaus, qui estoit vn surnom qu'il portoit auec celuy de Sethosis. Ce qu'estant vray, il faudroit que Sethosis eust esté plustost, ou que Danaus eust regné plus tard en la Grece, que les Grecs n'ont escrit. Mais il se peut faire que Danaus a esté celuy que Manethon a appellé cy deuant Armais, & Sethosis celuy qu'Eusebe appelle Ramesses. De faict il y en a, qui estiment que Zethon a aussi esté appellé Ramesses, à cause de son pere Rampses. Et se voit aussi en Iosephe que Manethon a parlé diuersement de ce Zethon, & en Theophilus Antiochenus de la Dinastie precedente. A cause dequoy on se doit souuenir de ce qui a esté dit cy deuant, que les temps de deuant la premiere Olympiade ont esté mal asseurez & fort incertains. Tant y a cependant que Manethon tesmoigne, que apres que Sethon eut dechassé son frere, il rentra en possession de son Roiaume qui s'appelloit Æria, lequel il fit par succession de temps auec la beneuolence que luy portoient ses subjets, nommer Egypte, pour ce que c'estoit l'vn de ses noms ou surnoms : & regna 59. ans. Combien qu'Eusebe n'en compte que 55. le Manethon d'Annius de Viterbe 78. qui est vn grand indice que c'est vn autheur supposé ou apposté. Cependant ce que Diodore Sicil. liure 2. chapitre 2. recite, semble fort approcher de ce qu'Eusebe escrit de ceste Dinastie; à laquelle l'vne & l'autre attribuent 5. Rois seulement : sinon que Diodore appelle le premier Myres, & l'vn des autres Maro, auquel on attribuoit l'edification du labyrinthe d'Egypte, & le dernier de la precedente Artizanes.

Du Monde.	Issue d'Egypte.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	137	66	2	LAMPRIDES 22. Roy d'Assyrie, tint la Monarchie Assyrienne apres son predecesseur 32. ans. Eusebe.	1	13	5	16	22
	138	67	3	AMPHION & Zethus estans paruenuz en aage chasserent en ce temps (cõme a obserué Eusebe) Cadmus du Royaume de Thebes, & en enuahirent la possession. Ce que toutesfois semble n'estre pas aduenu si tost: & deuoit plustost estre attribué à l'vn des en-	2	14	6	17	23
2745	139	68	4	fans du vieil Cadmus qu'à luy-mesme, à cause que Diodore tesmoigne liu. 19. chap. 22. que ce furent ceux qu'on appelloit les Encheles, & non Amphion ny Zethus, qui le chasserent & contraignirent s'enfuir au païs d'Illyrie. Auec ce que si ledit Amphion & son frere nasquirent au commencement du regne de Lamedon, ils n'eussent peu auoir en ce temps aage conuenable à conduire vne telle entreprinse à fin. Toutesfois puis que c'est vne resolution commune, qu'ils se sont vne fois emparez du Royaume de Thebes, nous reciterons ce qu'on a escrit en quelque temps qu'on voudra qu'il soit aduenu. Ceux qui ont dict que Lynceus	3	15	7	18	24
	140	69	5	Roy de Thebes repudia leur mere Antiopa, pour ce qu'estant grosse d'eux, il fut aduerty que c'estoit du fait d'autre que de luy: & qu'à ceste occasion apres qu'ils furent deuenuz en bon aage, ils trouuerent moyen de le faire mourir auec sa seconde femme nommee Dircé, & d'occuper son Royaume, semblerõt s'estre mescontez s'ils n'ont prins Lynceus pour Lycus, lequel ils ont appellé Roy, pour ce qu'il auoit le gouuernement du Royaume de Thebes. A cause que Pausanias liu. 1. recite, que Lycus remit le Royaume entre les mains de	4	16	8	19	25
	141	70	6	Labdacus fils de Polydorus, quand il fut sorty de minorité. Et pour ce que Labdacus ne vesquit gueres de temps apres qu'il fut contraint de reprendre l'administratiõ du Royaume, & la tutele pareillemẽt de Layus frere & heritier de Labdacus qui estoit encores en bas aage: pendant lequel temps Amphion & Zethus estãs deuenuz grands se voulurent ressentir de la mort de leur mere, dont Lycus leur sembloit auoir esté cause. Tellement qu'ils firent amas de quelque nombre de	5	17	9	20	26
	142	71	7	gens, auec lesquels ils l'allerent assaillir à l'improuiste; & firent en sorte qu'ils le mirent à mort, & puis s'emparerent du Royaume Thebain. A quoy la ieunesse de Layus ne peut mettre empeschement. Et luy print biẽ d'auoir de fideles amis, qui le sauuerẽt de leurs mains: De façõ qu'il fut priué & banny de son Royaume tout le temps de leur vie: où ils se fortifierent, si bien qu'on tient que ce furent eux qui firent edifier la partie de la ville, qu'ils nommerent Thebes, en faueur d'vne Nymphe leur parente, qui s'appelloit Thebe, aupres de la forteresse de Cadmee. Encore que Diodore soit d'aduis qu'ils ne firent seulement que clorre & enuironner de	6	18	10	21	27

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	143	72	8	de murailles ladicte ville en la forme qu'elle a esté depuis, auec ses cent portes. Qui peut auoir esté l'occasion pourquoy aucuns leur ont attribué la fondation de Thebes, & d'autres à Cadmus. Au reste estans venuz à la fin de leurs iours, ne laisserent aucune lignee. Au moyen dequoy Layus rentra sans cõtredit en possession de son Royaume: & puis ayãt espousé Iocasta engendra en elle Oedippus. Or pour ce qu'il estoit petit ou arriere-fils de Cadmus, le nom d'iceluy luy peut auoir esté attribué par les autheurs, & faict dire qu'il fut chassé par Amphiõ & son frere: desquels Amphion a esté le plus excellẽt Musicien & ioüeur de lyre de son temps. Tellement que Platon au liure des loix dict, qu'il en fut l'inuenteur, comme aussi de l'art d'en ioüer: encores que Pausanias escriue, qu'il ne la fit seulement que cõposer de 7. cordes, pour ce qu'elle n'en auoit que quatre auparauant: qui donna occasiõ aux Poëtes de coucher en leurs fables, que Mercure l'auoit instruit & rendu tant expert en ceste science, que les bois, rochers & animaux se laissoient mener à la douceur de son harmonie, luy seruant d'vn grand moyen à bastir les murailles de sa ville de Thebes: nõobstant que les autres l'interpretent de la force de son eloquence, par la vertu de laquelle il fit descendre les hommes champestres des montagnes & se rendre & rallier ensemble, pour viure souz vne communauté ciuile en la ville qu'il edifioit. Ou bien (si l'on veut) ne faisoit seulement que l'embellir & amplifier d'edifices, de loix, de police & de peuples, & clorre aussi de murailles. A cause que Varro liu. 1. de la chose rustique tesmoigne, qu'Ogyges en auoit esté le premier fondateur, qui l'auoit faict nommer Thebes, à raison qu'elle estoit situee sur vn tertre ou petite montagnette, qui s'appelloit en langue Eolique Tebe sans aspiration.	7	19	11	22	28
2750	144	73	9	TANTALVS regnoit enuiron ce temps, selon l'obseruation d'Eusebe, au païs de Phrygie, appellé auparauant Mœonie. Mais Diodore asseure que c'estoit en la Paphlagonie, ou bien comme veut Herodote liu. 4. en la Lydie. Quoy que ce soit, il a esté renommé pour vn des plus riches & opulens Rois de son temps. Mais qu'il fut si auaricieux, qu'il donna occasion aux Poëtes Grecs d'excogiter vn supplice tout nouueau, qui luy fut ordonné aux enfers apres sa mort.	8	20	12	23	29
	145	74	10	TROS 3. Roy de Dardanie commença à regner apres Erictonius son pere en ce temps, selon l'obseruation d'Eusebe: le regne duquel dura, au compte d'Archilocus, 60. ans. On tient que la ville & les habitans de Dardanie furent par luy nõmez Troes ou Troyens.	9	21	13	24	30

Du Monde.	*Depuis l'Issuë.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*		*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	147	75	11	La guerre que les Atheniens eurent contre Eumolpus Roy de Thrace, qui dura 5.ans, escheut, tesmoin Eusebe, en ce temps: la source de laquelle vint des Eleusiniens, lesquels estans guerroyez desdits Atheniens, l'appelerent à leur secours, & le firent chef de leur armee, & fut l'issuë de ceste guerre telle comme dit Pausanias liu.1.& 2.que les Atheniens gangnerent	10	22	14	25	25
	148	76	12	la bataille, en laquelle Immaradus fils d'Eumolpus fut occis, mais ils y perdirent leur Roy Erecteus: Qui fut cause que les Eleusiniens auant que d'estre reduits à la derniere extremité, trouuerent moien de s'appointer, & accepterent les conditions de paix qui leur furent proposees par les Atheniens; Par lesquelles ils se soumirent à eux en tout & par tout, en retenant la proprieté, garde & superintendance des mysteres de Ceres. Cependant soit qu'Erecteus ait esté occis en ceste	11	23	15	26	2
	149	77	13	guerre (laquelle il eut si à cœur, tesmoin Plutarque en ses Parallelles) que pour en auoir bonne issuë, il ne differa point de sacrifier l'vne de ses filles suiuant l'aduertissement d'vn Oracle. A raison dequoy Ciceron dict en la defense de Sextus Roscius, que les filles d'iceluy s'exposerent volontairement à la mort pour le salut de la patrie. Et que Eumolpus ait esté fils de Boreas & d'Orythie ou non, pour le moins faudra il confesser	12	24	16	27	3
2755	150	78	14	que ceste dicte guerre aura esté terminee & prins fin auec le regne dudict Erecteus. Mesmes que Tatianus & Clemens Alexandrinus tiennent, qu'elle aduint au temps du Roy Prœtus. Diodore a noté que Xuthus fils d'Hellenes Roy de Thessalie alla au secours des Atheniens en ladicte guerre, en faueur dequoy, l'vne des filles d'Erecteus luy fut donnee en mariage, d'où vint Ion & son frere Achæus.	13	25	17	28	4
	151	79	15	Phoemonoe deuineresse, & prestresse du temple d'Apollon Pythien en la ville de Delphe, commença en ce temps selon l'obseruation d'Eusebe à rendre les premiers Oracles dudit Apollon en vers Hexametres. A l'occasion dequoy Pausanias l'appelle Sibylle,	14	26	18	29	5
	152	80	16	& luy attribue l'inuention des vers Hexametres. Cependant Clemens Alexan. liu. 1. des Stromates, & Eusebe liu.10. de la preparation Euangelique disent, qu'elle fut la premiere qui donna response au Roy Acrisius: & qu'elle viuoit enuiron 27. ans deuant Orpheus. Linus & Museus.	15	27	19	30	6
	153	1	17	Estant Ahod, ou Ehud Iuge d'Israël decedé, Sagar fils d'Anath luy succeda, & fit en son temps vne grande desconfiture des ennemis des Iuifs. Mais pour ce que l'Escriture n'a aucunement designé le temps de sa principauté, celà fait estimer qu'elle n'a gueres duré: Tellement que Iosephe luy attribue seulement 1.an, & Origene 4. Les autres ne l'admettent entre les Iuges des Iuifs, ains seulement entre les Capitaines	16	28	20	31	7

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Auges.
	154	2	18	Capitaines qui gangnerent de grandes victoires, & qui firent de beaux faits sur les ennemis d'Israël : se persuadans aussi qu'il fit tous ses faits au temps d'Ahod. Combien que son temps peut aussi tost estre aduenu souz les 20. annees, que les Hebrieux ayans par leurs preuarications prouoqué l'ire de Dieu contr'eux, furent depuis la mort d'Ahod liurez en la puissance de Iabin Roy de Chanaan, & de Sisara chef de l'armee d'iceluy. D'autant que l'Escriture dit Iuges 3. vers. dernier, que Sangar frappa les Philistiins, & sauua Israël apres Ahod. Et au chapitre 4. vers. 1. que les enfans d'Israël recommencerent à mal faire apres Ahod.	17	29	21	32	8
2760	155	3	19	Tantalvs (selon l'obseruation d'Eusebe) fit rauir en ce temps le beau Ganymedes fils de Tros Roy de Dardanie, pour abuser de sa beauté en ses execrables voluptez : qui fut occasion & source d'vne cruelle guerre entre luy & les Troyens, ainsi qu'Orose liure 1. apres Eusebe & Phanocles tesmoignent. Les Poëtes toutesfois faisans coustume d'attribuer les adulteres, violemens, rapts & paillardises des Princes & Prin-	18	30	22	33	9
	156	4	20	cesses de ce siecle à leurs Dieux imaginaires, controuuerent que ce Ganymedes fut enleué au ciel par Iuppiter pour luy seruir d'eschanson. Mais Etheocles a escrit que ce fut par Minos Roy de Crete, lequel on tient aussi auoir le premier entre les Grecs pratiqué l'abominable vice de Sodomie. Comment que ce soit, Diodore liu. 6. escrit que Tantalus fut deietté de son Roiaume par Ilus fils de Troas. Ce que pourroit estre aduenu à l'occasion de la precedente guerre. Qui fut aussi cause de le faire retirer auec son fils Pelops en la ville d'Elide, qui est en la Moree de la Grece ; où son sepulchre se voyoit anciennement, comme tesmoigne Pausanias liu. 2. & 5. Au demourant Herodianus liure 1. escrit, que Tantalus & Ilus se donnerent bataille tant seulement, dans le terrouër qui de ceste occurrence fut nommé Pessinunte, mais que la victoire fut neutre.	19	31	23	34	10
	157	5	21	Abas Roy d'Argos decedé succeda son fils Prœtus (selon Eusebe) qui regna 17. ans. Mais s'il est vray, comme recite Pausanias, qu'Acrisius ait esté son fre-	20	32	1	35	11
	158	6	22	re aisné, & qu'apres le trespas de leur pere ils ayent faict partage de son Roiaume entre eux, par lequel	21	33	2	36	12
	159	7	23	la cité d'Argos & ses dependances soient escheuës à l'aisné : & les villes de Tyrintha, Midæa & Hireum, ensemble le pays maritime d'Argos à l'autre, apres	22	34	3	37	13
2765	160	8	24	toutesfois qu'ils se furent longuement guerroyez l'vn l'autre pour leur succession, & donné bataille : en laquelle (tesmoin Pline liure 7. chapitre 56.) l'vsage des targes & boucliers fut la premiere fois pratiquee:	23	35	4	38	14

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				d'autant que la Grece n'en auoit auparauant veu. Il semblera que le regne de Prœtus ait succedé à celuy d'Acrisius en la ville d'Argos, & qu'Eusebe l'ait transposé en sa Chronique. Ioinct que ledict Pausanias adiouste liu.2. qu'Acrisius mourut deuant son frere. Lequel au moyen de ce fit eschange de son partage auec la succession de Perseus son nepueu fils dudict Acrisius: tellement que la principauté d'Argos luy aduint. Ce pendant pour ce que Tatianus en son oraison contre les Grecs, & Clemens Alexandrinus liu.1. des Stromates, ont deuant Eusebe constitué le regne dudict Acrisius apres celuy de Prœtus; ie n'ay rien osé innouer en l'ordre auquel ie les ay trouuez. Au demourant on tient que Melampus fils d'Amythaon, fut en grande reputation & renom souz le Roy Prœtus: à cause de ce qu'il auoit vne grãde grace à bien respondre des choses futures, & à guerir aussi les maladies. Tellement que les filles de Prœtus (que les Poëtes appellerent Prœtides) furent (comme tesmoigne Herodote liu.9.) auec plusieurs autres femmes Argiues, gueries & deliurees par luy d'vne folie ou manie qui les auoit surprinses, par le moyen d'vn breuuage d'Hellebore qu'il leur fit boire. Ce que toutesfois le mesme autheur dit estre aduenu au temps qu'Anaxagoras regnoit en vne partie du Royaume d'Argos. De laquelle il fit part en faueur de ce bien faict audit Melampus & à son frere Bias. Tellement qu'eux & leur posterité y regnerent successiuement par plusieurs siecles. Il tiẽt au reste que cest Anaxagoras fut fils d'Argæus, duquel estoit pere Argæus fils d'Acrisius: encores que quelques exemplaires de Pausanias ayent fait estimer à aucuns que Megapenthus estoit fils de Prœtus, auec lequel Perseus fit eschange de la principauté d'Argos.					
	161	9	25	Ce que les Poëtes ont escrit de Phrixus & de Melicerta, & de l'institutiõ des ieux & mysteres Isthmiques, aduint tesmoin Eusebe en ce siecle, auquel Athamas, qui regnoit en vn quartier de la Bœotie, ou comme	24	36	5	39	15
	162	10	26	les autres veulent, au destroit de la Moree appelle Isthmus, ayant espousé en secondes nopces Ino fille de Cadmus & sœur de Semele, fut tant animé contre ses enfans du premier lict, qui estoient Phrixus & Helles sa sœur, que sa seconde femme laquelle (selon l'hu-	25	37	6	40	16
	163	11	27	meur accoustumé des Marastres) ne les pouuoit voir de bon œil, le mit en point de les faire mourir, s'ils ne se fussent recommandez bien hastiuemẽt à la misericorde de la mer, qui par le moyen d'vne nauire porta Phri-	26	38	7	41	17
	164	12	28	xus (car on tient que sa sœur se laissa fortuitement tõber dedãs, à l'endroit du destroit qu'elle fit par sa mort nõmer Hellespont) iusques au Royaume de Colchide, où il fut receu en la maison d'Æethes Roy du païs. Et	27	39	8	42	18

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
2770	165	13	29	Et pour ce que la nauire qui le porta auoit pour enseigne vn mouton, celà fit songer aux Poëtes qu'il s'estoit sauué par la mer sur le dos d'vn mouton, la toison duquel estoit d'or, laquelle à son arriuee il consacra au temple de Mars, où elle fut gardee iusques au temps que Iason en alla faire la conqueste. Quant au Roy Athamas, le temps luy fit bien tost cognoistre apres, que la malice de sa femme auoit esté seule cause de luy faire perdre ses enfans à tort, dont il entra en telle furie qu'il en voulut prendre la vengeance sur elle de ses propres mains, qui en auoit esté le motif. La crainte dequoy la fit precipiter soy-mesme dedans la mer, portant auec soy vn sien fils nommé Melicerta, le corps duquel fut (comme tesmoigne Pausanias liu. 1. & 2.) porté par vn Daulphin au destroit de la Moree, où il fut non seulement inhumé par Sisyphus qui y regnoit alors, mais aussi honoré de seruices & hõneurs diuins, tout ainsi que s'il eust esté Dieu, en luy faisant aussi prẽdre le nom de Palemõ au lieu de Melicerta, & à sa mere pareillemẽt celuy de Leucothea. Qui fut lors qu'on dit les ieux appellez Isthmia auoir esté instituez en leur honneur. Qui se faisoient, au dire de Plutarque en la vie de Thesee, de nuict: & auoient plustost forme de sacrifices ou de mysteres, que de feste publique. Combien que Clement Alexandrin estime, que Glaucus fils dudict Sisyphus en fut l'instituteur, au temps que Perseus fit son fameux voyage 18. ans apres le rauissement de Ganymedes, & 24. deuant la fondation de Troye. Ce nonobstant les Romains creurent que ceste Leucothea fut portee viue auec son fils en Italie, où elle s'acquit vne telle reputation entre les Italiens, qu'ils l'adorerent comme Deesse apres sa mort, soubs le nom de Matuta, & son fils soubs le nom de Portunnus.	28	40	9	43	19
	166	14	30	SICYON natif d'Athenes, fils de Metion, duquel fut pere le Roy Erecteus, ayant au rapport de Pausanias liu. 2. baillé secours à Lamedon Roy de Sicyonie, en la guerre que les Acheiens & Architeles luy menerent, soubs la conduitte d'Archander, merita que Xantippe fille vnique & heritiere dudit Lamedon luy fut donnee en mariage. Au moyen dequoy quand son pere fut decedé, son Royaume qui iusques alors auoit porté le nom de Ægialie, vint entre ses mains, lequel il fit de son nom appeller Sicyonie, & y regna au compte d'Eusebe 45. ans.	29	1	10	44	20
	167	15	31		30	2	11	45	21
	168	16	32		31	3	12	46	22
	169	17	33		32	4	13	47	23
2775	170	18	34	A Lamprides decedé succeda en la monarchie d'Assyrie Sosares, qui en fut le 23. Roy, lequel regna 20. ans. Eusebe.	1	5	14	48	24

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	171	19	35	2	6	15	49	25

PELOPS fils de Tantalus espousa (selon l'obseruation d'Eusebe) en ce temps Hippodamia fille vnique d'Oenomaus Roy de la ville de Pise & d'Olympe en la Moree. Combien que Tacianus en son oraison contre les Grecs, & Clemens Alexandrinus liu. I. des Stromates, tiennent qu'il arriua seulement en Grece souz le Roy Acrisius. Tant y a que les Poëtes escriuent que il abandonna son pere Tantalus, pour ce qu'il l'auoit voulu faire manger aux Dieux en vn banquet qui leur auoit apresté. Mais Pausanias liu. 2. racompte qu'il fut auec sondit pere chassé de son païs par Ilus fils du Roy de Phrygie: de sorte que sa retraitte fut au pays de Pise en la Moree, lors que Oenomaus fils d'Alexion y regnoit: lequel auoit esté aduerty par vn oracle qu'il mourroit par la main de celuy qui seroit son gendre: fit pour euiter ceste destinee publier, que quiconque voudroit estre espoux de sa fille, & heritier de son Roiaume, quant & quant qu'il failloit qu'il le combatist à la course du chariot, & le vainquist. Autrement qu'il receust la mort par ses mains. Or comme plusieurs se fussent mis au danger de le combattre, lesquels par sa dexterité il fit mourir, Pelops finalement se presenta deuant luy, ayant premierement gangné le conducteur des cheuaux d'Oenomaus: dont il luy print si biē qu'il gāgna la victoire, par le droit de laquelle il espousa la belle Hippodomia, & le Roiaume de Pise ensemble, auquel il annexa en peu de temps la principauté d'Olympe, qui appartenoit à Oepæus fils d'Endymiō, lequel tenoit lors en sa main le Roiaume d'Elide & d'Ætolie apres le decez de son pere, ainsi que le mesme Pausanias le recite liure 5. On tient finalement que pour ce qu'il se comporta fort sagement & accortement auec ses subjets à son premier aduenement; ou comme estime Thucydide liu. I. au moien des grandes richesses qu'il auoit apportees de l'Asie auec soy, qu'il gangna si bien la bienueillance & faueur du peuple de la Moree, qui estoit pauure & indigent, qu'il se soubmit volontairement à luy, le receuant pour Roy & pour Seigneur. Tellement qu'il regna en la Moree, tesmoin Eusebe, 59. ans, & la fit nommer de son nom Peloponnese.

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	172	20	36	3	7	16	50	26

ESTANT Erecteus Roy d'Athenes decedé en la façon cy deuant recitee; Cecrops son fils aisné regna en son lieu, selon Eusebe 40. ans: & fut le 7. des Rois d'Athenes. Pausanias liu. 5. adiouste, que ce ne fut pas sans auoir premieremēt eu guerre auec ses freres pour raison du partage de la succession de leur pere. Tellement qu'ils se remirent en fin au iugement de Xuthus, lequel adiugea le Roiaume à Cecrops en faueur de la prerogatiue de son aage. Ce que toutesfois les autres prindrent en si mauuaise part, qu'ils chasserent ledit Xuthus auec ses deux fils Ion & Achæus hors du pays Attique:

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				Attique:& les contraignirent d'aller trouuer leur demeure en la Moree ; où le pere mourut en peu de temps. Mais Achæus apres auoir trouué moien d'assembler quelque nombre de gens, s'alla hazarder si à point sur le Roiaume de Thessalie, duquel son pere auoit esté deboutté par ses autres freres, qu'il le gãgna, & s'en mit en possession. Cependant Ion s'arresta en la Moree, où il mena si bien son faict, qu'il en conquesta vne partie, à laquelle il dõna le nom d'Ionie, & y fonda la ville d'Helice.					
	173	1	37	Les enfans d'Israël apres auoir esté affligez l'espace de 20. ans par les Chananeens, se reconuertirent à Dieu: lequel vsant de sa clemence accoustumee, suscita l'esprit de Debora Prophetesse, qui exerçoit ja la iudicature d'Israël depuis Ahod, ou depuis Sangar, de prendre Baruch ou Barath de la tribu de Nephthalin en sa compagnie, luy donnant la conduite de 10. mille hommes, auec lesquels il deffit toute la puissance des Chananeens, & deliura totalement le peuple d'Israël de leur crainte. De sorte qu'il demoura depuis en repos & en tranquillité tout le reste du temps que l'vn & l'autre vescut. Qui fut au tesmoignage de l'Escriture, Iuges 4. de 40. ans. Qui est la cause pourquoy nous n'auons voulu comprẽdre souz iceux les vingt annees que le peuple Hebrieu fut opprimé par le Roy de Chanaan: combien que i'ay bien opinion que Debora a iugé Israël plus que ce terme là. D'autant qu'il est mõstré qu'elle presidoit ja deuant que Sisara fust desconfit & occis.	4	8	17	1	27
	174	2	38	A Prœtus decedé succeda son frere Acrisius au Roiaume d'Argos, où il regna selon Eusebe 31. an, si d'auãture son regne n'auoit precedé celuy dudit Prœtus, ainsi que nous auons dict cy dessus. Tant y a qu'il nous faut confesser, qu'il auoit pour le moins ja regné dés le trespas de son pere en vne partie du Roiaume d'Argos: & que ce qu'on escrit de sa fille Danaé estoit aduenu au parauant ce temps, quand il l'enferma en vne haulte tour, afin qu'elle ne fust hantee d'aucun homme: à cause qu'vn Oracle luy auoit predict, que celuy qui naistroit d'elle le mettroit à mort. Ce nonobstant elle fut trouuee enceinte d'vn fils, qu'on nomma Perseus. Et pour ce qu'on ne sçait qui en fut le pere, les Poëtes songerent que Iuppiter estoit entré auec sa mere en forme de pluye d'or. Ioinct que la generosité & excellence des faicts de ce Perseus, leur donna occasion de luy excogiter vne telle origine. Car Herodote liure 2. & 7. confesse qu'estant parueñu en l'aage d'adolescence, il se transporta és païs d'Orient, où il se fit si bien valoir, que la fille de Cephæus fils de Belus luy fut donnee en mariage,	5	9	1	2	28

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				nommee Andromeda, en laquelle il engendra vn fils qui fut nommé comme luy: lequel succeda au Royaume de son pere, & le fit nommer Perse. Les Poëtes adioustent, qu'il combatit au mesme voyage la Meduse dicte autrement Gorgone: & luy trencha la teste, pour ce qu'elle transmuoit de son regard ceux qui iettoient les yeux sur elle. Ce qu'Eusebe attribuë à vne putain tres-renommee, qui de son excellente beauté ensorceloit si bien le regard de ses amoureux, qu'elle les dessnuoit & priuoit d'entendement, comme pierres. Clemens Alexandrinus liu. 1. des Stromates confesse, que le voyage de Perseus, & les merueilles qu'il y fit, se firent au temps du Roy Acrisius & de Bacchus: mais que ce fut quinze ans apres le rauissement de Ganymedes, & 34. deuant la fondation de Troye. Qui est encore vn indice que le regne dudit Acrisius a precedé celuy de Prœtus.					
2780	275	3	39	Si ce qu'on escrit de la Meduse aduint en ce temps, comme a noté Eusebe, il faut semblablemēt que nous y rapportions la fable que les Poëtes ont publiee du cheual æslé nōmé Pegasus, qu'ils disent auoir esté engendré du sang d'icelle, & puis s'en estre volé au mont	6	10	2	3	29
	176	4	40	Helicon: où il bescha si bien de son ongle, qu'il en fit sortir la fontaine dicte Hippocrene, qui faisoit deuenir Poëte la personne qui en beuuoit. Quāt à ce qu'ils adioustent de Bellerophō fils de Glaucus Roy de Corinthe, qu'estāt chassé de sō païs par Prœtus Roy d'Ar-	7	11	3	4	30
	177	5	41	gos, le trouua & monta dessus, pour aller par le commandement d'Ariobalus Roy de Lycie combattre la Chimere (qui estoit vn cruel mōstre faisant beaucoup de maux aux Lyciens, lequel auoit le deuant de Lyon,	8	12	4	5	31
	178	6	42	& le derriere d'vn Dragō) Plutarque au liure des femmes illustres interprete que ce fut vne fort legere nauire nommee Pegasus, sur laquelle Bellerophon combatit & deffit vn tres-cruel coursaire de mer qui se nōmoit Chimere, lequel faisoit vne infinité de voleries sur les Lyciens auec vne nauire, dont la pouppe auoit la forme d'vn Dragon, & le reste d'vn Lyon.	9	13	5	6	32
	179	7	43	Le conseil & Parlement des Amphictyons, qui se souloient assembler tant pour la garde du temple de Delphe, que pour consulter, iuger & determiner des affaires publiques de toute la Grece, fut tesmoin Strabo liu. 9. premierement institué par le Roy Acrisius, qui declara quelles citez y deuoient auoir accez &	10	14	6	7	33
	180	8	44	suffrages auec les Iurisdictions desdicts Amphictyons, & sur quelles & contre quelles citez. Or ce conseil fut du commencement assemblé de douze citez seulemēt, lesquelles y enuoyoiēt tous les ans leur deputé ou Syndic, qui s'appelloit Pylagoras, deux fois, à sçauoir au	11	15	7	8	34

printemps,

Printemps, & en l'Automne. Et pour ce que leur congregation se faisoit aupres des Termopyles, on l'appelloit aussi Pylea.

Les Atheniens estans rentrez en guerre contre les Eleusiniens, se souuindrent du secours que leur auoit autresfois dõné Zuthus fils d'Hellenes Roy de Thessalie. A l'occasion dequoy ils eurent encores recours à son fils Ion, qui regnoit lors en la contree nommee par luy vulgairement Ionie. Lequel (comme disent Pausanias liu. 7. Suidas & Harpocration) y alla de si grande affection, & si porta si vaillamment, que les Atheniens estimerent la victoire leur estre aduenuë par son principal moyen. En faueur dequoy ils instituerent la solemnité qu'ils nommerent Bœdromia. Strabo liu. 8. adiouste qu'ils luy commirent outre-plus le gouuernement de leur Republique, luy donnant permission d'estre par luy diuisez en quatre estats ou classes. L'vne desquelles estoit de ceux qui vacqueroiẽt à l'agriculture & au labourage de la terre. L'autre de ceux qui deuoient porter les armes, en seruant à la garde & defense des villes. La 3. de ceux qui auoient la charge du ministere de la religion & du seruice des Dieux. La derniere comprenoit toutes sortes d'artisans. Et pour ce que ce reglement leur sembla merueilleusemẽt bõ, ils luy en sceurent si bon gré, qu'ils voulurent estre nõmez en l'honneur de luy Ioniens, & leur cõtree Ionie. Ce que nous auons rapporté au tẽps qu'Eusebe l'a noté, qui fut aussi (tesmoin Clemens Alexandrinus) souz le Roy Acrisius. Au demourant on tient que les Atheniens se voyans multipliez en si grande multitude que leur païs ne les pouuoit plus nourrir, enuoyerent encores grand nombre de leur peuple pour remplir & peupler le païs de la Moree, qu'on appelloit Ægialie: lequel ils firent (au rapport de Strabo) nommer Ionie: Mais Pausanias estime que Ion l'auoit ja ainsi nommé auparauant. Tant y a que les anciens habitans, & les Atheniens nouuellement venuz, ensemble le departirent en 12. Citez: le gouuernemẽt desquelles ils soubmirent à vne police commune, à vn Senat, & à vn Cõseil public, appellé Panionium.

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Ages.
	181	9	41	12	16	8	9	35
	182	10	42	13	17	9	10	36
	183	11	43	14	18	10	11	37
	184	12	44	15	19	11	12	38
2790	185	13	45	16	20	12	13	39
	186	14	46	17	21	13	14	40
	187	15	47	18	22	14	15	41

Les faicts, gestes & conquestes, que fit Bacchus surnommé Dionysius, par le monde, nommemẽt en l'Indie, où il fõda la ville de Nysa aupres du fleuue Indus, la nõmant de telle appellation en faueur de celle d'Arabie (ou les Poëtes disent qu'il auoit esté nourry) aduindrent, selon l'obseruation d'Eusebe en ce temps. Tatianus en son oraison contre les Grecs, & Clemens Alexandrinus liu. 1. des Stromates, confessent que ce fut souz le Roy Acrisius. Mais ie ne leur accorde que ce soit esté 604. ans apres Moyse: non plus qu'à Hero-

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Ages.
	188	16	48	19	23	15	16	42

Du Monde. | Depuis l'Issue. | Iuges. | Egyptiens. || Assyriens. | Sicyoniens. | Argiens. | Atheniens. | Aages.

dote 700. deuant Hercules fils d'Alcmena. Quant à la race de ce Bacchus, on ne le peut prendre que pour ce Thebain qui fut fils de Semele, s'il est vray qu'il y en ait eu vn en ce siecle.

ASOSARES decedé succeda en la Monarchie As-
189 17 52 syrienne Lampares, qui y tint le vingt & quatriesme 20 24 16 17 43
lieu & regna 30. ans. Eusebe.

COMMENCEMENT DU ROYAUME des Aborigenes en Italie.

2795 190 18 53 IANUS comme recite Iustin liu. 43. Lactance liu. 1. 1 25 17 18 44
de ses institutions, Eusebe & sainct Augustin liure 18. de la cité de Dieu, commença 150. ans deuant la ruine de Troye à regner en Italie, sur ceux qui s'appelloient Aborigenes, qu'on estimoit estre les premiers habitans du païs, & nez en iceluy, qui depuis fut celuy des Latins (soubs lequel le terroir de Rome estoit cõprins.) A cause dequoy leur nom ne signifioit autre chose que nez de la terre mesme, pource qu'il n'estoit point de memoire qu'ils fussent venus d'ailleurs. Tou-
191 19 54 tesfois, l'autheur du liure que nous auõs soubs le nom 2 26 18 19 45
de Berose, & son commentateur Annius de Viterbe, nous proposent aussi au mesme temps vn Roy d'Italie, qu'ils disent auoir esté appellé Mars, & surnommé Ianus, qui regna suiuant leur rapport 23. ans: & son successeur Cæculus surnommé Saturnus 36. lesquels auoiẽt esté precedez de plusieurs autres Rois des Aborigenes. Cependant encores que ie pense bien que l'Italie n'a pas esté sans Rois iusques icy, si est-ce que puis qu'il n'y a aucune histoire approuuee qui en ait nõmé aucun autre deuãt ce Ianus, & que ce Manethõ & son Annius ont pieça perdu la reputation d'autheurs veritables enuers les gens de iugement, ie me contenteray de ce que les autheurs que nous auons premierement alleguez ont escrit d'vn consentement, que Ianus fut en ce temps esleu le premier Roy d'Italie par les Aborigenes, en faueur des vertus & bonnes conditions qui estoient en luy: qui le firent tant aymer, que le lieu où il fut enterré apres son trespas, fut nommé en memoire de luy Ianicule, qui estoit l'vn des monts de la ville de Rome. On dit aussi qu'il fit part de la moitié de son Roiaume à Saturne, qui fut pere de Picus, & ayeul de Faunus, quand il arriua en Italie, en recompense de ce qu'il auoit communiqué & enseigné aux Italiens la maniere & discipline de labourer & cultiuer la terre, & de plãter les arbres. Dont il s'acquist vn si grand bruit par toute l'Italie, qu'elle fut vn long temps à son occasion surnommee Saturnie. On tient que la felicité du temps souz luy fut telle, que le peuple y viuoit (tesmoin Plutarque en la vie de Numa) en

de la Bibl. hiſtoriale.

vne telle eſgallité, qu'il n'y auoit ny maiſtre ny varlet, ains eſtoient tous les hommes eſgaux comme freres & proches parens. De ſorte que le priuilege qu'auoient les ſeruiteurs de s'aſſeoir à table auec leurs maiſtres, au temps de la feſte des Saturnales à Rome, eſtoit vne marque de l'ancien temps de Saturne. Lequel Macrobe & ſainct Auguſtin diſent auoir eſté ſemblablement appellé Stercon ou Stercutius : à cauſe de ce qu'il auoit eſté le premier inuenteur de faire le fient, dict des Latins Stercus, & de la maniere de fumer les terres, à fin de les rendre plus fertiles. Virgile adiouſte qu'il donna loix & inſtitutions au peuple d'alors rude & agreſte, par leſquelles il l'accouſtuma de ſuiure vn eſtat de vie plus gracieux, honneſte & humain. Quant eſt de Ianus, nous luy attribuons ce que nous auons dict du ſecond Ianus au commencement de ce liure, en parlant de l'aage doré.

Du Monde.	Depuis l'Iſſuë.	Iuges.	Egyptiens.		Aſſyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
	192	20	55	RAMSES fils aiſné & ſucceſſeur de Sethoſis regna en Egypte 66. ans. Euſebe, Manethon. Il ſemble eſtre celuy que Cornelius Tacitus dit liu. 2. auoir ſubiugué & reduit ſouz ſon Empire la Libye, Æthiopie, les Medes, Perſes, Bactriẽs, Scythes, Syriens, Armeniẽs, Cappadociens, Bythiniens & Lyciens.	3	27	19	20	46
	193	21	1	CE que la Grece a autresfois tant babillé des Spartes, aduint, ſelon que note Euſebe, en ce temps. Mais leur Etymologie & origine teſmoigne, qu'il les faut rapporter au temps du premier Cadmus. Pour ce que	4	28	20	21	47
	194	22	2	Pauſanias teſmoigne liu. 9. que ceſte appellation leur fut donnee, de ce qu'on penſoit qu'ils fuſſent ſortis de la terre, & y euſſent eſté ſemez. D'autant (cõme diſent Palephatus, & Ammianus Marcellinus, que quand	5	29	21	22	48
2800	195	23	3	Cadmus arriua en la Bœotie, les habitans ſe trouuerẽt ſi ſoudainement eſleuez contre luy, qu'ils ſemblerent eſtre ſortis de la terre. Et depuis eſtans vaincus par luy, furent ſi ſoudainement eſuanouiz, qu'ils ſemblerent	6	30	22	23	49
	196	24	4	eſtre remis & recachez aux entrailles de la terre. Ce nonobſtant Diodore & les commentateurs de Pindare ſe perſuadent, que les compagnons dudit Cadmus	7	31	23	24	50
	197	25	5	furent ainſi nommez pour ce que c'eſtoient gens meſlez & ramaſſez de diuers pays. Mais Pauſanias a bien eu autre aduis, qui penſe que c'eſtoient certains perſonnages des plus riches & opulens du païs : A l'vn deſquels nommé Ethion, Cadmus donna ſa fille en mariage, les compagnons duquel eſtoient, Chonios, Hy-	8	32	24	25	51
	198	26	6	perenor, Petorus & Idæus. Cependant toutes ces interpretations nous ramenent à croire, que les Spartes furent du temps du premier Cadmus. Si nous ne voulons dauantage eſtimer, que la race deſdits Spartes ait duré iuſques icy : & que Laïus fils de Labdacus, qui eſtoit le quatrieſme de la race de Cadmus, lequel	9	33	25	26	52

Du Monde.	Depuis l'issuë.	Iosué.	Egyptiens.		Assyriens.	Sycioniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				pouuoit en ce tẽps auoir recouuré son Royaume apres le trespas de Zethus & Amphion, qui l'auoient vsurpé sur luy, lors qu'il estoit en enfance, ait aussi esté appellé Cadmus : tellement qu'à son aduenemẽt il ait eu de l'affaire contre lesdicts Spartes, ainsi qu'auoit eu le premier Cadmus. A quoy il semble que le liure des Equiuoques attribué à Xenophon se conforme, qui tesmoigne que le 4. Cadmus eut guerre contre les Spartes.					
	199	27	7	Pelops regnant en la Moree, trouua moyen de reduire en sa puissance la ville d'Olympe en ce temps, dont Oepæus fils d'Endymion estoit (au rapport de Pausanias) seigneur. Au moyen dequoy il transporta ses forces contre les Troyens, à fin d'auoir sa raison d'eux. Mais il accreut son malheur: à cause qu'elles fu-	10	34	26	27	53
2805	200	28	8	rent (comme dict Eusebe) desfaictes par Dardanus, ou plustost par Ilus, ou son fils Tros : d'autant qu'il auoit esté dechassé par eux de son païs. Plutarque tesmoigne en la vie de Thesee, que ce Pelops fut le plus puissant & renõmé Prince de toute la Moree en son tẽps. Non tãt pour raison de ses richesses, qu'à cause de l'al-	11	35	27	28	54
	201	29	9	liance qu'il auoit auec les plus grands seigneurs & gouuerneurs des villes franches : ausquels il donna ses filles en mariage, desquelles il auoit vn grand nombre. Tellement que Pytheus ayeul maternel de Theseus, fut l'vn de ses gendres, par lequel la ville de Trezene fut fondee, qui eut la reputation du plus sage & sçauant homme de son temps. Mais la science & sagesse qui pour lors estoit en estime, consistoit toute en graues sentẽces, & dits moraux: comme sont ceux par qui le Poëte Hesiode a tãt esté estimé en son liure intitulé les œuures & iours.	12	36	28	29	26
	202	30	10	Midas Roy de Phrygie, selon qu'a noté Eusebe, regnoit en ce temps : Lequel toutesfois a faict compte de plusieurs autres Rois de Phrygie portans tel nom.	13	37	29	30	2
	203	31	11	Ætolus fils d'Endymion & frere d'Oepæus semble selon Pausanias liu. 3. auoir succedé enuirõ ce tẽps à sondict frere au Royaume d'Elide, à cause qu'il estoit decedé sans enfans. Ce nonobstant on tient qu'il n'eut loisir de regner longuement, pour ce qu'il commit vn meurtre, à l'occasion duquel force luy fut de s'enfuir de son Royaume: tellemẽt qu'vn sien autre frere nommé Eleus y print son lieu, qui donna son nom à la ville d'Elide, & aux Eliens, qui auparauant se nommoient Oepæens. Cependant on tient qu'Ætolus se retira en vn autre païs qui le receut nõ seulemẽt pour seigneur, mais aussi se fit en faueur d'iceluy nommer Etolie.	14	38	30	31	3

Estant

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*	de la Bibl. historiale.	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	204	32	12	ESTANT Tros Roy de Dardanie decedé succeda son fils nommé Ilus, qui regna au compte d'Archilocus 54. ans. Eusebe & Diodore adioustent que la ville d'Ilion fut par luy fondee, laquelle on nõma aussi par luy Troye: Clemens Alexandrinus dict, que ce fut 49. ans apres le rauissement de Ganymedes, & 64. deuant la conqueste de la toison d'or.	15	39	31	32	4
2810	205	33	13	ACRISIVS Roy d'Argos fut aduerty sur la fin de ses iours, que Perseus fils de sa fille retourné d'Orient estoit en la ville de Larissa, où l'on faisoit grand cas de luy à cause de sa vertu & proüesse: qui luy donna vne enuie de l'aller voir, comme il fit au grand contentement de Perseus, qui pour acquerir la bien-veillance de son ayeul, ne faillit de desployer deuant luy tout ce qu'il auoit de graces, qui luy pouuoient donner plaisir & contentement: & ne voulut oublier à faire monstre de l'addresse qu'il auoit à ietter la pierre, estant le premier qui auoit apporté cest exercice en la Grece: La nouueauté duquel rendit Acrisius si curieux, que s'estant approché de trop pres, il se trouua par mesauenture soubs le coup de la pierre, qui le blessa de telle façon qu'il en mourut, accomplissant ce que l'oracle luy auoit autresfois predict. Pausanias qui est autheur de ce que nous venons de dire, adiouste (suyuant la traduction de Romulus Amasœus) qu'il laissa vn fils nõmé Megapenthus, qui luy succeda au Royaume d'Argos: mais que Perseus l'en expulsa, & fit en sorte qu'il se fit Roy d'Argos, ou (ce qui est plus croyable) d'vne portion seulemẽt. Qui est cause qu'Eusebe en sa chronique dict, que Perseus regna immediatement apres Acrisius, & Stenelus son fils consequemment apres luy par l'espace de 6. ou 7. ans, iusques au cõmencement du regne du Roy Euristheus, qui fonda le Royaume de Mycenes. Combien que les exemplaires que Loys Viues à veu de Pausanias, semblent luy auoir monstré que Megapenthus estoit fils de Prœtus, frere dudict Acrisius. Cependant Pausanias reuient là, que Perseus fit eschange de la portion qu'il tenoit au Royaume d'Argos auec celle de Prœtus, soit qu'il ait esté oncle ou pere dudit Megapenthus, & puis y fonda la cité de Mycenes, qu'il voulut estre ainsi nommee à cause du fourreau de son espee qui luy tomba au lieu où il la fit bastir, suyuant le conseil d'vn Oracle. En laquelle il transporta le tiltre & siege de son Royaume. Qui fut le commencement & origine d'iceluy. Nonobstant qu'Eusebe l'attribuë au Roy Euristheus, qu'il dict en auoir esté le premier Roy, qui y regna 45. ans. Mais ie ne fay point de doute, que la temerité ou inaduertãce des escriuains n'ait esté cause de faire supposer le nom d'Euristheus au lieu de celuy de Perseus à l'endroict où il commence le Royaume de Mycenes: d'autãt que	16	40	1	33	5

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*		*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	206	34	14	nous monstrerons par l'authorité de bons autheurs, que Euristheus pouuoit estre encores en regne quasi 100.ans apres cecy. Oultre ce qu'il y a bien peu d'apparence, que Perseus & son fils Stenelus ayent si peu regné l'vn apres l'autre au Roiaume d'Argos que porte la Chronique d'Eusebe. Ioinct que Clement Alexandrin liu.1.des Stromates, & Eusebe mesme liu.10. de la preparation Euangelique, recitent le tesmoignage d'Appollodorus ancien historiographe, qui rapportoit le decez de Bacchus à la 32. annee du regne du Roy Perseus. Qui plus est le regne dudict Eristheus est encores de rechef & pour vne seconde fois remarqué, long temps apres en plusieurs exemplaires, tant imprimez que non imprimez de ladicte Chronique d'Eusebe. Et si est certain qu'Euristheus fut mis à mort apres le trespas d'Hercules par les enfans d'iceluy. Dauãtage Thucydide liu.1.confesse, qu'Euristheus fut vn des heritiers de Pelops au Peloponnese, à cause possible du droict de sa mere deuant qu'il regnast sur les Myceniens. Cependant Pausanias monstre, que l'erection du Roiaume de Mycenes ne fut pourtant l'abolition totale de celuy d'Argos. Pour ce qu'Argeas (qui en dõna vne portion à Melampus, & à Bias fils d'Amytaon le deuin, en recompense de la guerison de sa femme, comme nous auons ja exposé cy deuant) y succeda à son pere Megapenthus, & leur posterité apres eux de fils en fils par plusieurs siecles.	17	41	2	34	6
2812	207	35	15	ESTANT Ianus Roy des Aborigenes d'Italie decedé, Saturne luy succeda, qui entra en regne (tesmoin sainct Augustin liu.18.de la cité de Dieu) lors que Lampares Roy d'Assyrie regnoit, & que le Roiaume d'Argos fut transferé en la ville de Mycenes, par lequel on tient que la ville de Laurentum fut edifiee, qui fut le siege du Roiaume des Laurentins, desquels on le dict à ceste occasion auoir esté le premier Roy. Cependant le Manethon d'Annius de Viterbe commence son regne (auquel il donne 36.ans de duree) auec le 30. du regne de Lampares: & dict qu'il s'appelloit Cæculus surnommé Saturnus deuxiesme du nom.	18	42	3	35	7
	208	36	16	LES faicts & gestes de Bacchus surnommé Dionysius, fils de Semele, que l'on dict qu'il fit tant au pays d'Indie que par les autres contrees de la terre, sont par plusieurs anciens Chronographes, tesmoin Eusebe, rapportez à ce temps. Et par mesme moien tout ce qui se passa entre luy, Lycurgus, Acteon, & Pantheus, que les Poëtes ont tant enuelopé de fables, qu'on ne sçait ce qu'on en pourroit tirer de verité pour adiouster icy. Tant y a qu'ils disent que c'est le premier qui a conquesté & subiugué toute l'Indie, & le premier aussi qui en a faict triomphe sur vn Elephant. Que son armee	19	43	4	36	8

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
2814	209	37	17	armee aussi estoit suiuie d'vne grosse trouppe de femmes eshontees & esgarees, qui s'en alloient auec des manieres de faire bien deshonnestes & ridicules: A l'occasion desquelles elles furent nommees Bacchees ou Bacchides, & leur cōducteur Bacchus: lequel toutesfois Arrianus liure 2. estime auoir esté en renom du temps de Labdacus fils de Polydorus Roy de Thebes.	20	44	5	37	9
				COMMENCEMENT DU ROYaume de Mycenes.			Myceniens.		
	210	38	18	LA ville & Roiaume de Mycenes estans fondez, Perseus y regna 45. ans: lesquels la Chronique d'Eusebe semble mal attribuer à Euristheus.	21	45	6	38	10
	211	39	19	A Sicyon Roy de Sicyonie decedé, succeda Polybus, qui en fut le 20. Roy, & regna au compte d'Eusebe 40. ans. Pausanias escrit qu'il estoit fils de Ctonophile fille de Sicyon, de laquelle il eut vne autre fille nommee Lisianassa, qui fut mariee à Talaus fils de Bias Roy des Argiues.	22	1	1	39	11
2817	212	40	20	LA terre d'Israël apres auoir demouré en repos & en paix l'espace de 40. ans souz Debora & Barach: pour ce que les Hebrieux vindrent à se foruoyer du vray seruice de Dieu, il les mit en la main & subiection des Madianites par l'espace de 7. ans, iusques à ce qu'ils en furent deliurez par Gedeon. Iuges 6.	23	2	2	40	12
	213	1	21	PANDION 2. de ce nom 8. Roy d'Athenes, regna au compte d'Eusebe 25. ans. Pausanias tesmoigne qu'il estoit fils du 2. Cecrops, & pere de Progné & de Philomela: la premiere desquelles fut mariee à Thereus Roy de Thrace, lequel viola l'autre qui estoit vne fois allee visiter sa sœur, & puis l'enferma en vne fort estroicte prison. Qui fut cause que quand Progné en fut aduertie, qu'elle en entra en telle rage, que l'horrible tragedie tant renommee és escrits des Poëtes s'en ensuiuit. Nonobstant qu'Eusebe la refere au temps du premier Pandion.	24	3	3	1	13
	214	2	22	GALATES 2. de ce nom regnoit en ce temps au Roiaume des Celtes: par lequel les Sarmates furent subiuguez, & la nation des Galates de l'Asie fondee, selon le recit de Manethon d'Annius de Viterbe. Qui en ce point se declare assez quel autheur il est, & quelle foy on luy doit adiouster. Parquoy c'est merueille de ceux qui ont remplies leurs Chronologies de telles inepties.	25	4	4	2	14

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*		*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Argiens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	215	3	23	PELOPS auoit (comme recite Plutarque en ses Paralleles) entre autres enfans vn nommé Chrysippus, d'vne autre femme que Hippodamia : lequel estoit en sa ieunesse de telle beauté, que Laius ou Lagius Roy de Thebes, fut forcé par icelle de l'aymer, tant ardemment qu'il s'osa hazarder de le rauir en ce temps, ainsi comme a noté Eusebe, pour l'emmener de la maison de son pere en la sienne. Mais Atreus & Thiestes ses freres se mirent à la poursuitte, en telle diligence qu'ils le recoururent, sans en faire toutesfois pire traictemẽt au rauisseur, qu'ils estimoient auoir esté incité par force d'amour à vser de telle violence. Ainsi fut Chrysippus remené en la maison de son pere : où sa maratre le print bien tost apres (selon la coustume des autres de sa sorte) tellement à cœur, qu'elle le fit par ses practiques mettre à mort: à cause dequoy son mary l'enuoya en exil. Platon ce pendant a escrit au liure des loix, que ce Laius a esté le premier qui ordõna peine & supplice de feu aux bougres & Sodomites.	26	5	5	3	15
2820	216	4	24		27	6	6	4	16
	217	5	25		28	7	7	5	17
	218	6	26		29	8	8	6	18
	219	7	27	A Lampares decedé succeda Paunias en la Monarchie d'Assyrie qui en fut 25. Roy, & regna 45. ans. Eusebe.	30	9	9	7	19
	220	1	28	LES Hebrieux apres auoir esté foullez & opprimez de seruitude par les Madianites, se retournerẽt à Dieu: qui suscita Gedeon de la lignee de Manassé pour leur deliurance. Tellement qu'il vainquit les Madianites, & deliura les Hebrieux de leur ioug. Au moyen dequoy toute la terre d'Israël fut en repos & en paix tout le temps que Gedeon exerça la iudicature sur les Israëlites, qui fut de 40. ans, ainsi qu'il est escrit Iuges 8. ver. 28. Qui est la cause pourquoy nous n'auons compris lesdictes 7. annees d'oppression souz le temps d'iceluy ainsi que nous ferons cy apres du temps des autres afflictions que receurent les Hebrieux souz Iephthé & Samson.	1	10	10	8	20
2825	221	2	89	MINOS fils de Licastus, duquel fut pere le premier Minos, regnoit en ce temps en l'isle de Crete, dicte maintenant Candie, lequel se cõposa du tout à l'imitation & exemple du premier, tãt en sa vie qu'en ses faits: tellement qu'il a esté prins pour iceluy par plusieurs. Thucydide, Diodore, Pline liu. 7. chap. 56. tesmoignẽt qu'il a esté le premier d'entre les Grecs qui mit sus vne armee de mer, & aussi la premiere qui combattit sur mer: tellement qu'il s'en acquist la maistrise. Qui fut cause que Dædalus Athenien de la famille des Erectheides ou Metionides, se retira vers luy à sauueté, pour euiter la punition qu'il eust eue du meurtre par luy cõmis en la personne de sa sœur, encore qu'il eust le bruit d'estre	2	11	11	9	21
	222	3	30		3	12	12	10	22

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Auges.
	223	4	31	d'estre le plus excellent ingenieur & architecte & ouurier en toute matiere, qui eust esté ny de son temps ny deuant luy. Caron dit qu'il faisoit des images de si grand artifice, qu'il ne leur sembloit defaillir que la vie. Pline d'auantage luy attribuë l'inuention de la Hache, de la Cognee, de la Colle, Tariere, Sie, Antemne, & Mas de la nauire, & la maniere d'en vser, & l'vsage du plomb aux Charpentiers & Maçons. Par lesquels moyẽs il composa le tant fameux Labyrinthe de Crete, qui luy causa vn merueilleux credit & authorité enuers Minos, si bien qu'il fut l'vn de ses plus fauoris, iusques à tant qu'il l'offensa. Dont il luy fut besoin se sauuer si secretement, qu'on estima (au dire de Palephatus) qu'il s'en estoit enuolé en Sicile auec des æsles.	4	13	13	11	23
	224	5	32		5	14	14	12	24
2830	225	6	33		6	15	15	13	25
	226	7	34		7	16	16	14	26
	227	8	35		8	17	17	15	27
	228	9	36		9	18	18	16	28
	229	10	37		10	19	19	17	29
2835	230	11	38		11	20	20	18	30
	231	12	39		12	21	21	19	31
	232	13	40		33	22	22	20	32
	233	14	41	PHIDAMINON de Delphe viuoit en ce temps, par lequel on estimoit que l'ordre & le nombre des chantres & des Musiciens du temple d'Apollon fut institué. Eusebe.	14	23	23	21	28
	234	15	42	ENVIRON ce temps regnoit en vne isle du Propontide, vn Roy nommé Cyzicus, qui donna son nom à ladicte isle, & à vne ville qu'il y fonda, laquelle il enuironna de murailles & de tours de marbre. Mais il fut en fin mis à mort par les compagnõs de Iason au voyage de la Colchide.	15	24	24	22	2
2840	235	16	43		16	25	25	23	3
	236	17	44	ESTANT Pelops Roy de la plus part de la Moree decedé, Atreus & Thiestes ses fils departirent entr'eux son Royaume. Ce qu'Eusebe dict estre aduenu ceste annee, où nous estimons qu'il faut prendre le com-	17	26	26	24	4

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
				mencement des 65.annees qu'il dira cy apres qu'ils ont regné: mais non sur les Myceniens, comme il a estimé.					
	237	18	45	PANDION Roy d'Athenes fut sur la fin de son regne chassé de son Roiaume par la faction des Metionides (qui estoient ceux qui se disoient de la race de Metion, fils d'Erecteus) & contraint se retirer vers Pila son beau-pere Roy de Megare, où il mourut. Mais ses	18	27	27	25	5
	238	19	46	enfans poursuiuirent si bien sa cause, qu'ils vainquirent leurs aduersaires, & les dechasserent d'Athenes: tellement qu'ils recouurerent le Roiaume de leur pere. L'aisné desquels nommé Ægeus, qui n'estoit (cōme dit Strabo liure 9. & Pausanias liu. 1.) non plus que ses freres, Lycus, Pallas & Nysus, nez de legitime mariage: ou comme veut Plutarque en la vie de Thesee, son	19	28	28	1	6
	239	20	47	fils adoptif seulement, print le nom de Roy & regna au compte d'Eusebe 48.ans. On tiēt qu'il donna à son frere Nysus, qui luy quitta volontairement son droict du Roiaume, la Seigneurie de Megare en appennage: au terroër de laquelle il fonda la ville qui fut appellee de son nom Nysea. Mais il chassa Lycus d'Athenes:	20	29	26	2	7
2845	240	21	48	Tellement qu'il fut contraint de se retirer au Roiaume de Sarpedon, ou des Termilles: où il trouua si bien moien de s'accommoder, qu'il regna en vne partie d'iceluy, laquelle il fit nommer Lycie, tesmoin Strabo liu. 12. & Herodote liu. 1. Quant à Pallas, il semble qu'il dissimula auec son frere à Athenes: mais ses enfans exciterent des factions à Thesee.	21	30	30	3	8
	241	22	49	LA renommee & fameuse cité de Tyr au païs de la Phœnicie, fut 240. ans deuant la construction du premier temple de Hierusalem faicte par Salomon, fondee, tesmoin Iosephe liu. 8. chap. 2. des Antiquitez Iudaïques. Combien que Iustin afferme que ce fut seulement vn an deuant la prinse de Troye.	22	31	31	4	9
	242	23	50	L'AN 32. du regne de Perseus Bacchus surnommé Dionysius fils de Semele mourut: ou comme les Ethniques disoient, transporté au ciel: selon le tesmoignage d'Appollodorus ancien Cosmographe recité par Clemens Alexandrinus, liure 1. des Stromates, & Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique.	23	32	32	5	10
2848	243	24	51	LA ville de Milet au pays d'Ionie, qui fut la patrie du Philosophe Thales, fut selon l'obseruation d'Eusebe, fondee en ce temps. Strabo toutesfois liu. 12. tient que Sarpedon en fut le fondateur, qui la nomma ainsi en faueur & memoire d'vne autre ville de Crete, de laquelle il estoit party. Ouide en ses Metamorphoses attribue la fondation d'icelle à Miletus fils d'Apollon.	24	33	33	6	11

Enuiron

de la Bibl. historiale.

Environ ce temps Lynus, Orpheus, Musæus, Thamiris, Philammon florissoient, lesquels on dit auoir esté Poëtes, Musiciens & Philosophes excellens, desquels Lynus estoit le plus ancien, comme celuy qui auoit esté le precepteur & instituteur des autres. Et tiẽt on aussi que Hercules fut instruit par luy en la cognoissance des lettres, & en la science de iouër de la lyre. Et adioustent quelques-vns qu'il le tua de sa propre lyre, pour ce qu'il le reprint trop rudemẽt de trop mal iouër. On dict outre-plus que les lettres des Phœniciens furent par luy communiquees aux Grecs: & que ses escrits où il touchoit des causes de la nature, de l'origine du monde, de la generation des plantes & animaux, du cours & mouuement du Soleil & de la Lune, rendirent tesmoignage qu'il estoit bon Philosophe. Quant à Thamiris, Pline liure 7. afferme qu'il fut le premier iouëur de harpe sans la voix. Pausanias liu. 4. dict qu'il estoit fils de Philammon autre excellent iouëur de harpe, de laquelle pareillement Orpheus sçauoit tant excellemment iouër, que les Poëtes prindrent argument de feindre que par la douceur de son armonie il se faisoit suiure des forests & rochers. Au moien dequoy Diodore, Plutarque, Lactance, Eusebe, & Theodoret tesmoignent, que les Argonautes, le menerent en leur compagnie au voyage de la Colchide. Puis apres qu'il enseigna aux Grecs les mysteres de Bacchus nommez Orgia, & ceux de Ceres qui s'appelloient Themosphoria: lesquels il auoit composez à la forme des mysteres d'Isis & d'Osiris en Egypte. Diodore liu. 5. adiouste, que Musæus fut fils dudit Orpheus: mais il estime qu'il fut seulement disciple d'Eumolpus.

Inachus 21. Roy de Sicyonie, regna au compte d'Eusebe 42. ans. Pausanias liu. 2. l'appelle Ianiscus, & tient qu'il estoit nepueu de ce Clytus Athenien, la fille duquel espousa Lamedon, qui partit du pays Attique & s'en alla demourer en la Sicyonie: où il fut faict Roy apres qu'Adrastus s'en fut retourné en la ville d'Argos, ayãt aussi quelque temps regné en Sicyonie apres le trespas de Polybus. Selon lequel tesmoignage Adrastus doit auoir regné deuant Ianiscus, tellement qu'il semble que son regne ait esté transposé en la Chronique d'Eusebe.

Picus fils de Saturnus regna enuiron ce temps, apres son pere, sur les Aborigenes d'Italie, comme Lactance liu. 1. & S. Augustin liu. 18. de la cité de Dieu tesmoignent. Et s'acquit vne telle reputation au faict de la guerre, & en la sciẽce de deuiner par augure, qu'elle fut cause de le faire canonizer entre les Dieux. Encores que les Poëtes ont songé qu'il fut transformé en vn oyseau de sõ nom appellé des Latins Pica, & de nous Pie.

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
	244	25	52	25	34	34	7	12
2850	245	26	53	26	35	35	8	13
	246	27	54	27	36	36	9	14
	247	28	55	28	37	37	10	15
	248	29	56	29	38	38	11	16
	249	30	57	30	39	39	12	17
2855	250	31	58	31	40	40	13	18
	251	32	59	32	1	41	14	19
	152	33	60	33	2	42	15	20
	253	34	61	34	3	43	16	21
	254	35	62	35	4	44	17	22

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*	Premiere partie	*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Myceniens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
2860	255	36	63	PERSEVS apres auoir regné 45. ans au Royaume de Mycenes, le laissa par sa mort à Stenelus son fils, qui y regna semblablement apres luy iusques à son decez.	36	5	45	18	23
	256	37	64	HERCVLES fils d'Alcmena regna en la ville d'Argos 38.ans deuant son trespas ou assomption, selon le tesmoignage d'Appollonius Rhodius, recité par Eusebe liu.10. de la preparation Euangelique. Combien que d'autres au rapport de Clement Alexandrin estimerent que ce ne fut que 30. ans deuant la prinse de Troye. Ce qui reuient assez pres à ceste supputatiõ, & à ce qu'Isocrates dit en sa Panathenaïque, qu'on tient pour certain que Hercules estoit posterieur à Perseus de 4. aages.	37	6	1	19	24
	257	38	65	LAOMEDON 5. Roy des Troyens, commença enuiron ce temps à regner sur les Troyens, & eut son regne de duree au compte d'Archilocus 56. ans. Lactance aussi tesmoigne qu'il regnoit au temps mesme que Picus fils de Faunus en Italie. Diodore adiouste que Priamus & Thitonus furent ses fils: le dernier desquels s'en alla demourer en la region de Perse, où il fit fonder la ville & le chasteau de Suze, & eut vn fils nommé Memnon, qui mena vne armee au secours de son oncle contre les Grecs.	38	7	2	20	25
				LES Siciliens qui habitoient en Italie, estans chassez de leur païs par les Pelasgiens & Aborigenes, furent contrains se retirer en l'isle qui s'appelloit lors Sicanie, & estoit seulemẽt habitee des Sicaniens peuples d'Espagne, qui s'y estoient transportez vn temps auparauant, & l'auoient faict ainsi nommer, son premier nom estant Trinacrie: mais quand lesdits Siciliens y furent entrez, ils l'assubiettirent à eux, & luy firent prendre le nom de Sicile. Ce que Dionysius Hallicar. liu. 1. afferme estre aduenu 80. ans deuant la prinse de Troye. Combien que d'autres ont escrit que le Roy des Ausones ou Liguriens, qui sont les Geneuois, nommé Siculus, estant chassé de son païs par les Iapigiens & Vmbriens, ou selon les autres par les Pelasgiens, fut autheur de la nomination de la Sicile, quand il y fit sa retraicte.					
				CE QVE la Grece a tant sermonné d'Oedippus & du Sphynx, aduint selon la supputation d'Eusebe en ce siecle, Diodore liure 8. & Pausanias liure 9. l'exposent en ceste sorte disans, que Laius Roy de Thebes fut aduerty par vn oracle, que l'enfant qui naistroit de luy & de sa femme Iocasta luy feroit perdre la vie. Pour à quoy obuier il commanda de mettre à mort vn fils qui luy nasquit d'elle: lequel toutesfois					

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
	258	39	66	toutesfois fut casuellement sauué & nommé Oedippus, de sorte qu'il paruint iusqu'à l'aage d'adolescence, & tua par mescognoissance son pere. Puis apres interpreta l'enigme du Sphynx, qui fut cause qu'il espousa sa mere Iocasta auec le Royaume de Thebes, de laquelle il n'eut aucuns enfans selon Pausanias. Mais tous les autres tesmoignent qu'il en eut quatre nommez Polynices, Etheocles, Antigone & Ismene. Lesquels apres estre venuz en aage de cognoissance enuoyerent leur pere en exil, & prindrent le gouuernement du Royaume entre leurs mains. Lequel puis apres Etheocles occupa tout seul sans en faire part à ses freres. A l'occasion dequoy Polynices se retira vers Adrastus Roy d'Argos, qui luy fit prendre l'vne de ses filles en mariage, & luy donna vne armee pour luy ayder à recouurer son droict en son Royaume, selõ que nous reciterons cy apres. Cependant nous auons à sçauoir que le Sphynx fut (selon le tesmoignage d'aucuns recité par Pausanias) vn voleur de marque, qui s'estoit fortifié en vn fort prez la ville de Thebes, d'où il faisoit ordinairement des voleries & outrages sur les Thebains, iusques à ce qu'Oedippus fust vaincu & mis à mort. D'autres toutesfois ont estimé que c'estoit vne des filles bastardes de Laius, qui sçauoit bailler respõse des choses futures, & cognoistre ceux qui estoiẽt veritablement de la race dudit Laius habiles à luy succeder, par vn interrogat qu'elle leur faisoit: auquel s'ils ne respondoient pertinemmẽt, on les mettoit à mort, pour ce qu'ils se faisoient autres qu'ils n'estoient. Au demourãt l'opinion de Palephatus touchãt le Sphynx me semble auoir moins de couleur que les precedentes, parquoy ie la laisseray.	39	8	3	21	26
	259	40	1	AMENOPHIS successeur de Rampses Roy d'Egypte regna au compte d'Eusebe 40. ans. La correspondance des temps nous presente argument, que c'est luy qu'il faut prendre pour le Sesostris d'Herodote, Diodore & Strabo, qu'ils disent auoir vaincu & subiugué la plus part des nations d'Orient. Tellement qu'il cõbla le monde de la renommee de ses victoires, & surpassa la gloire de tous les Rois qui le precederent ou suyuirent en Egypte.	40	9	4	22	27
2865	260	1	2	ÆGEVS Roy d'Athenes engendra enuiron ce tẽps en la fille de Pythœus Roy de Trœzene, vn fils qui fut nommé Theseus, à cause du depost des enseignes dites des Grecs Thesis, que son pere auoit laissees soubs vne pierre pour le recognoistre quãd il les luy apporteroit. Plutarque en sa vie, Pausanias.	41	10	5	23	28
				ABIMELECH fils bastard de Gedeon apres auoir faict mourir tous ses freres, occupa la principauté des Iuifs l'espace de 3. ans: puis fut assommé d'vn coup de					

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Premiere partie	Assyriens.	Sicyoniens.	Argiens.	Atheniens.	Aages.
				pierre en vn assaut de ville. L'histoire des Iuges chap. 9. ne dit point comme des autres, qu'il iugea Israël, mais qu'il regna, pour monstrer que sa domination fut tyrannique.					
	261	2	3	ENVIRON ce temps fut faict le fameux voiage de la Colchide par les preux & vaillans de la Grece qui s'embarquerent sur la grande nauire nommee Argo, dont ils furent dicts Argonautes, qui estoit la plus grande qu'on eust iamais veuë en la Grece, souz la conduitte de Iason fils de Æson Roy de Thessalie, tant pour aller conquester la toison d'or (qu'on disoit estre au Roiaume de Colchos, qu'aucuns estiment auoir esté des mines d'or) que pour venger la cruauté commise enuers Phryxus qui s'estoit retiré vers le Roy Æthes. Cependant on tient que ceste entreprinse fust reuenuë à neant, si Medee (laquelle Clement Alexandrin dict auoir esté la premiere qui in-	42	11	6	24	29
2867	262	3	4	uenta la maniere de teindre & farder les cheueux) n'eust esté esprinse de l'amour de Iason, auquel elle enseigna les moiens de paruenir à ses intentions. Hercules, Æsculapius, (inuenteur de la medecine en la Grece) Orpheus & la plus part des ieunes Princes de la Grece, furent de ceste trouppe: lesquels à leur retour passans par la coste de Phrygie entrerent de force dedans la ville de Troye, qu'ils mirent à sac, & y firent mourir le Roy Laomedon, à cause qu'il refusa le salaire qu'il auoit promis à Hercules pour la sauueté de sa fille Hesione. Ce nonobstant ils permirent que son fils Priamus luy succedast, & tint son Roiaume apres luy, selon que Diodore & Lactance liure 1. recitent. Combien que Dares de Phrygie parle autrement de ceste prinse, laquelle fut faicte (tesmoin Herodote) deux aages deuant le rauissement d'Helene. Quant à la conqueste de la toison, Clement Alexandrin tesmoigne, que plusieurs Chronographes estiment qu'elle se fit enuiron 30. ans deuant le regne de Thesee, 69. deuant le rauissement d'Helene, & 64. apres la fondation de Troye.	43	12	7	25	30
	263	1	5	ESTANT Abimelech decedé, Thola de la lignee & tribu d'Issachar fut faict Iuge des Hebrieux, & les gouuerna l'espace de 23. ans. Iuges 10.	44	13	8	26	29
	264	2	6	LE Roiaume d'Armenie fut en ce temps fondé par vn vaillant Capitaine de Thessalie nommé Armenius, qui accompagna les Argonautes au voyage de la Colchide. Iustin liu. 42.	45	14	9	27	2
				A STENELUS Roy de Mycenes decedé, succeda son fils Euristheus, qui entra en regne ceste annee, selon					

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Auges.
2870	265	3	7	selon beaucoup d'exemplaires de la Chronique d'Eusebe, tant imprimez que non imprimez, qui tesmoignent aussi qu'il dura 40. ans. Lesquels exemplaires nous ensuiuons, encores qu'ils ayent commencé cy deuant vne autrefois le regne dudict Euristheus, pour les raisons que nous auons ja exposees. Ioinct que Cedrenus conferme aussi nostre iugement. SOSARINVS 26. Roy d'Assyrie, successeur de Pannias, regna au compte d'Eusebe 19. ans.	1	15	1	28	3
	266	4	8	CE siecle (dict Plutarque en la vie de Thesee) porta des hommes qui en force de bras, legereté des pieds & puissance vniuerselle de toute la personne, surpassoient grandement la commune & naturelle disposition des autres, & ne se lassoient iamais pour quelque trauail qu'ils prinsent. Et n'employoient ces dons de nature à aucune chose honneste ou profitable: ains prenoient plaisir seulement à oultrager vilainement & arrogamment les autres: Comme si tout le fruict de leurs forces eust consisté en cruauté & inhumanité, & à pouuoir tenir en subiection, forcer, ga-	2	16	2	29	4
	267	5	9	ster & perdre tout ce qui tomboit en leurs mains. Hercules allant par le monde faisoit la guerre à telle maniere de gens, & en faisoit mourir aucuns: Les autres pendant qu'il passoit par les lieux où ils se tenoient, se cachoient de peur, & se tiroient en arriere. Et les tyrans qui tomboient en ses mains, il les punissoit de mesmes supplices qu'ils auoient faict souffrir aux autres. Car ainsi sacrifia il Busiris. Ainsi estouffa il Anthæus vn geant de Libye à la luicte. Ainsi rompit il la teste à Termerus, qui auoit accoustumé de faire mourir ceux qu'il rencontroit en les choquant de la teste contre la leur. Et n'employa pas seu-	3	17	3	30	5
	268	6	10	lement sa force contre les tyrans & meschans de la terre, mais contre les monstres & bestes cruelles qui bailloient fascherie à quelques peuples & nations. Entre lesquels on racompte d'vn qui auoit sept testes, nommé Hidra, qui fut par luy occis. Lequel toutesfois Platon estime auoir esté vne femme Sophiste, tant bien enlangagee & si pleine de repliques & solutions en disputes, que pour vn propos qu'on luy rompoit, plusieurs autres luy renaissoiét en la bouche: laquelle toutesfois par la subtilité d'Hercules fut vaincuë. Au reste s'il est vray qu'Hercules ait faict tous ces beaux faicts qu'on luy attribuë, il faut croire que la generosité & magnanimité de son cœur le pousserent à les entreprendre, plustost que le commandement d'Euristheus Roy de Mycenes. FAVNVS fils de Picus regna enuiron ce temps, apres le trespas de son pere au Royaume des Laurentins en Italie: ainsi que tesmoignent Iustin,	4	18	4	31	6

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Ages.
	269	7	11	Dionysius Hallicarnasseus liu.1. Lactance & S. Augustin : selon lesquels nous nous sommes informez qu'il fut en vne bonne reputation enuers les siens, à cause de	5	19	5	32	7
2875	270	8	12	sa grande sagesse & prudence, qui fut cause de le faire estimer vn Dieu champestre apres son trespas, comme son pere. A raison dequoy Plutarque en la vie de Nu-	6	20	6	33	8
	271	9	13	ma dict, qu'ils furent estimez Dieux Satyres, ou de la race des Titaniens: excepté qu'on disoit qu'ils alloient	7	21	7	34	9
	272	10	14	par toute l'Italie, faisans les mesmes miracles & preuues merueilleuses par vertu de medecine, de charmes	8	22	8	35	10
	273	11	15	& d'arts magiques, que l'on raconte de ceux que les Grecs appelloient Idees Dactyles. Iustin adiouste, que	9	23	9	36	11
	274	12	16	la femme de Faunus fut appellee Fauna, laquelle comme inspiree de quelque fureur diuine predisoit les cho	10	24	10	37	12
2880	275	13	17	ses futures. Qui est celle que les Romains adorerent depuis soubs le nom de la Bonne Deesse. Encores	11	25	11	38	13
	276	14	18	qu'ils tinssēt qu'elle auoit esté tuee par son mary, mais recompensee d'honneurs diuins.	12	26	12	39	14
	277	15	19	Evander Prince d'vne des contrees d'Arcadie, estant chassé de son païs, se mit sur mer, auec vne grāde trouppe d'Arcades, accompagné de sa mere qu'on dict estre celle que les Grecs appellerent Themis, les Romains Carmenta, qu'ils adorerent comme Deesse: pour ce qu'en son viuant elle predisoit les choses futures par vers, dicts en Latin Carmina. Et furent portez en Italie, où ils arriuerent 60. ans deuant la prinse de Troye, nommement en la contree des Aborigenes, où Faunus leur permit de faire leur residence: & choisirent le mōt appellé depuis Palatin, sur lequel ils fonderent vne petite ville pour leur retraicte, qu'ils nommerent Palantium, en faueur de celle dont ils estoient partis. L'on tient que les Italiens furent instruits par iceluy Euander en la cognoissance de plusieurs arts & sciences, que iusques alors n'auoient eu entree en Italie: signamment la musique, & le sçauoir de iouër de la lyre & d'autres instrumēs de musique. Dionysius Hallicarn. liure premier.	13	27	13	40	15
	278	16	20	Si ce qu'on dict du voyage que fit Hercules en Espagne, tant pour la subiuguer & deliurer des tyrans qui l'opprimoiēt, que pour cōquester les beaux bœufs de Gerion Roy d'icelle, à fin d'en faire present au Roy Euristheus, est veritable, il semble estre aduenu bien pres de ce temps. D'autant que Dionysius Hallicarnasseus escrit, qu'apres auoir fait ce qu'il voulut en Espagne, il reprint sa routte par l'Italie, où il vainquit & dompta les Liguriens, & deliura le païs des Latins de la crainte d'vn grand & redoutable brigand nommé Cacus, qui faisoit sa retraicte au mont Auentin, où il le mit à mort. En faueur dequoy Euander luy fit vn honorable & gracieux recueil. Et recognoissant en luy quelque plus grande condition que humaine, il fut le	14	28	14	41	16

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iosué.	Egyptiens.		Assyriens.	Sycioniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
	279	17	21	fut le premier qui l'adora en sa presence, & luy consacra vn autel, sur lequel il luy sacrifia. Ce pendant Iustin liu. 44. escrit, que ce Gerion furent trois freres regnans ensemble en telle concorde & amitié qu'ils dõnerent occasion aux Poëtes de songer que ce n'estoit qu'vn homme à trois corps. Ce nonobstant Arrianus liu. 2. a mis en auant vne opinion de quelques-vns, qui estimerent que Gerion n'estoit d'Espagne, mais d'vn païs voisin de la Grece prez de l'Ambracie & Amphilochie.	15	29	15	42	17
2885	280	18	22	ANDROGEOS fils aisné de Minos Roy de Crete, fut en ce temps mis à mort en la ville d'Athenes, où il auoit esté enuoyé par son pere pour estudier & ouïr les Philosophes, à raison dequoy Minos poursuyuant la vẽgeãce de ceste mort fit la guerre aspre & cruelle aux Atheniẽs & leur porta beaucoup de dommages, outre lesquels la sterilité, famine, pestilẽce & autres maux affligerent la cité: en sorte que les Atheniens estans aduertis par vn Oracle qu'ils ne deuoient prendre fin	16	30	16	43	18
	281	19	23	qu'ils n'eussent premierement satisfaict à Minos, ils receurent la paix qu'il leur octroya soubs condition que l'espace de 9. ans ils seroient tenuz d'enuoyer chacun an en Candie par forme de tribut, sept ieunes garçons, & autant de ieunes filles pour estre pasture (cõme disent les Poëtes) au Minotaure: qui estoit vn mõstre ayant forme de taureau & d'homme estant enfermé dans le Labyrinthe. Mais le plus croyable est, que ce Labyrinthe estoit vne geole où ces enfans d'Athenes estoient songneusement gardez, iusques au temps des festes & ieux de prix que Minos auoit instituez en memoire de son fils Androgeos: ausquels ils deuoient estre donnez à ceux qui emportoient la victoire. Et pour ce qu'aux premiers d'iceux, l'vn des Capitaines du Roy nommé Taurus gaigna le prix, & qu'il fut hõme rebours & mal-gracieux, qui traicta fort rudemẽt ces enfans d'Athenes; aussi qu'il fut soupçonné d'entretenir la Royne Pasiphaé femme de Minos, celà dõna occasiõ aux Poëtes de le peindre pour le Minotaure. Plutarque en la vie de Thesee.	17	31	17	44	19
	282	20	24	MYRTÆVS ou Mytræus 27. Roy d'Assyrie successeur de Sosarmus, regna au compte d'Eusebe 27.	18	32	18	45	20
	283	21	25	ans.	19	33	19	46	21
	284	22	26	HERCVLES ayant mis à mort de ses propres mains son fils nommé Iphitus, s'en alla outre mer au païs de Lydie, où il demoura lõg-temps au seruice de la Royne Omphale, se condamnant soy-mesme à ceste peine volontaire pour le meurtre qu'il auoit commis. Pendant lequel temps toute la Lydie demeura en grande paix & seureté des meschans. Mais en la Grece & aux	1	34	20	47	22

enuirons d'icelle, les voleries & briganderies commencerent à se resoudre plus que iamais; pour ce qu'il n'y auoit personne qui les chastiast: & estoit tout le chemin pour aller de la Moree à Athenes fort dangereux, à cause des voleurs & brigans, lesquels ne peurent toutesfois desmouuoir Theseus, sortant encores de sa premiere ieunesse, de faire ce chemin, & d'entreprendre de le nettoyer, à l'imitatiõ d'Hercules, de tous meschans gens: Voulant mesmement s'aller faire cognoistre à son pere Ægeus, apres qu'il eut tiré les enseignes de recognoissãce qu'il auoit cachees souz la pierre. Par ainsi il eut premierement à faire auec Periphetes Epydinien, lequel il tua de sa massuë. Puis consequemment fit au ployeur de pins nommé Sinus (& surnommé Pythiocampe) ployer ses pins dedans le destroit de la Moree. Et à la Laye Cõmyenne, autrement appellee Phaa, qui estoit vne brigande fameuse: Et au Scyrron fit receuoir la mesme mort qu'ils faisoit aux autres. Aussi le Cercyon Arcadien fut en la ville Eleusine estouffé par luy à la luicte: & le Procustes esgallé à la mesure de ses lits. Si bien qu'il arriua de là en la ville d'Athenes, qui estoit toute troublee de seditions & partialitez: où il eschappa encores vn aussi grand danger de mort, qu'il en eust point faict, que luy auoit brassé Medee qui s'estoit retiree de Corinthe à Athenes, aupres de la personne du Roy, & s'estoit mise bien auant en sa bonne grace. Mais cõgnoissant son dessein estre descouuert & rompu, & Theseus estre non seulement recogneu, mais aussi aduoüé pour fils, & quãt & quant designé heritier d'Ægeus, elle s'enfuit hastiuement auec son fils Medus en vn autre pays. Incontinẽt apres Theseus cheut en d'autres embusches, qui luy furent dressees par la maison des Palantides, indignez de se voir priuez par son moien de l'esperance qu'ils auoient de paruenir à la couronne, aduenant le trespas d'Ægeus. Mais il s'en deffit tant brauement, qu'il mit tous ses ennemis à mort, ou en fuitte. Ce fait il s'en alla à la chasse du Taureau Maratonien, qui gastoit toute la contree de Tetrapolis, lequel il print vif, & puis le sacrifia au temple d'Apollo Delphinien. Peu de temps apres venans de Candie les Heraults de Minos demander pour la 3. fois le tribut mentionné cy dessus, il pratiqua la commission de conduire les enfans pour y trouuer moien d'affranchir la ville de ceste seruitude. Où estant arriué combatit pour la querelle des enfans, & tua le Capitaine Taurus en presence de Minos, qui fut tant satisfaict de la proüesse de Theseus (ne luy estant aussi beaucoup desplaisante la mort de l'autre) qu'il luy fit present de tous les enfans qu'il auoit amenez: & en faueur de luy, quitta à iamais les Atheniens de ce tribut. Ces choses ainsi paracheuees, il reprint la routte de son pays, emmenãt auec soy Ariadne fille de Minos, qui s'estoit desrobee & donnee à luy

pour

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
				pour l'amour qu'elle luy portoit : laquelle toutesfois il laissa en l'Isle de Cypre, où elle mourut. Mais arriuant à Athenes trouua son pere mort, qui s'estoit precipité du hault d'vn rocher en la mer (en laquelle il laissa son nom par sa mort) ayant conçeu mauuaise opinion de l'issuë du voiage de son fils pour la couleur noire des voiles du nauire d'iceluy. Toutes lesquelles choses (que nous auons extraictes de Plutarque, en la vie dudit Theseus, & d'autres autheurs Grecs) aduindrent les deux ou trois precedentes annees du trespas d'Ægeus. Combien que Pausanias tienne, que Thesee n'auoit que 16. ans, quand il leua la pierre souz laquelle son pere auoit caché les enseignes de la recognoissance. Clement Alexãdrin dit que ce fut 10. ans, deuant la guerre de Thebes.					
2890	285	23	27	MINOS comme escrit Eusebe auoit en ce temps la maistrise & superiorité de la mer : A l'occasion dequoy Pline liure 7. & Thucydide ont escrit, qu'il fut le premier de tous les Grecs qui donna bataille sur mer; & equippa vne armee marine, auec laquelle il subiugua toutes les Cyclades, lesquelles il departit à ses fils apres en auoir chassé les Cariens, & rendit au reste toute la mer tranquille & asseuree de brigans. IAIR Galaadite de la lignee de Manassé fut successeur en la principauté & iudicature des Iuifs à Thola, l'espace de 23. ans. Iuges 10.	2	35	21	1	23
	286	1	28	MEDEE estant chassee d'Athenes s'enfuit (comme tesmoigne Iustin) auec son fils nommé Medus vers Iason, qui depuis nagueres auoit esté chassé du Roiaume de Thessalie par les autres fils de Pelias; lequel par pitié la receut, & ayant faict amas de quelque nombre de gens la ramena en sa ville de Colchos, au pays de laquelle elle donna le nom de Medie en faueur de son fils, ou bien de soy, comme estime Pausanias : pour ce que d'autres ont escrit que son fils ne se nommoit Medus, mais Polixenus. Ce qu'on dit toutesfois estre aduenu, apres que Iason eut remis son beau-pere en son Roiaume qui en auoit esté dechassé, & qu'il luy eust assubiecty plusieurs peuples voisins.	3	36	22	2	24
	287	2	29	LES Atheniens despourueuz de Roy par la mort du vieil Ægeus, receurent volontiers son fils Theseus pour Prince & Seigneur, tant pour ce qu'il n'auoit plus proche heritier, qu'en faueur des bienfaits receuz de luy tout fraischement; & regna sur eux au compte d'Eusebe 30. ans. Plutarque recite en sa vie, qu'incontinent apres son aduenement il s'adonna à reformer la police & ordre de son Roiaume,	4	37	23	3	25

Du Monde.	*Depuis l'Issuë.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*		*Assyriens.*	*Sicyoniens.*	*Myceniens.*	*Atheniens.*	*Aages.*
	288	3	30	en meilleur estat qu'elle ne sembloit estre: assembla vne cité & reduisit en vn corps de ville les habitans de toute la prouince Attique, lesquels auparauant estoiẽt espars en plusieurs bourgs. Puis institua entr'eux vne chose publique non subiecte à la puissance d'vn Prince souuerain; ains plustost tenant la forme d'vn gouuernement populaire, auquel il se retint la superinten-	5	38	24	4	26
	289	4	31	dance de la guerre, & la garde des loix seulement. Et au demourant il donna à chacun citoyen en tout & par tout esgale authorité: fit demolir tous les palais à tenir iustice, & toutes les sales à tenir le conseil. Cassa	6	39	25	5	27
2895	290	5	32	tous les Iuges & officiers precedens, puis apres fit bastir vn Palais commun & vne salle pour tenir le conseil public, qu'il institua, faisant outre ce appeller tout le corps de la ville ensemble Athenes. Et apres auoir mis en bon ordre l'estat de la chose publique, il quitta	7	40	26	6	28
	291	6	33	entierement toute l'authorité & souueraineté Royale qu'il auoit pour se soubs-mettre au gouuernement d'vn estat populaire. Qui est le premier (comme dict Aristote) de tous les Rois par qui celà se trouue auoir esté faict. C'a esté aussi le premier qui dés lors diuisa & separa la noblesse d'auec les laboureurs, artisans & gens de mestier. Puis fit forger de la monnoye, qui auoit pour marque la figure d'vn taureau en memoire de celuy de Marathon, ou du Capitaine Taurus; ou pour inciter ses citoyens de s'addonner au labourage.	8	41	27	7	29
	292	7	34	PHOESTVS 22. Roy de Sicyonie, fut (selon Eusebe) successeur d'Inachus ou Ianiscus, tellement qu'il tient qu'il regna 8. ans. Pausanias liu. 2. dict qu'il estoit fils d'Hercules, & qu'apres auoir administré quelque temps le Royaume de Sicyonie, il le resigna volontairement entre les mains de Zeuxippus, & s'en alla demourer en l'isle de Crete, suyuant le commandement d'vn Oracle, nonobstant qu'il eust vn fils nommé Ropalus, le fils duquel nommé Hippolytus succeda apres à Zeuxippus du temps d'Agamemnon.	9	42	28	8	30
	293	8	35	POLYNICES & Etheocles freres, apres auoir chassé leur pere Oedippus du Royaume de Thebes prindrent le gouuernement d'iceluy entre leurs mains, faisant vn compromis de le tenir alternatiuement l'vn apres l'autre, par certaine espace de temps. Mais quand Etheocles fut en son tour de regner, il fit si bien entendre à son frere qu'il n'estoit plus deliberé d'en partir, qu'il le contraignit de se retirer vers Adrastus Roy d'Argos son beau-pere: lequel prenant son faict en main, se delibera d'employer toute sa puissance pour luy en faire auoir raison. De faict qu'il assembla toute sa puissance, & de ses voisins & amis, pour aller faire la guerre aux Thebains, qui fut dicte des sept Ducs ou Princes: à cause que cinq autres Rois & Princes y accompa-	10	1	29	9	30

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Ages.
				compagnerent Adrastus, oultre Polynices: à sçauoir Tydeus (son autre gēdre, pere de Diomedes) Amphiaraus le deuin, Hippomedon, Capaneus, & Parthenopeus. Lesquels moururent tous malheureusement en ceste entreprinse de Thebes; excepté seulement Adrastus, que la fuitte sauua en sa ville d'Argos, luy estans les esperons si hastiuement chaussez, qu'il n'eut loisir ny permission de donner seulemēt sepulture aux corps de ses compagnons qui estoient demourez en la bataille deuant son depart. De façon qu'il luy faillut auoir recours à la puissance & faueur de Theseus: lequel s'y employa si bien, que sans force d'armes (ainsi qu'Euripides & Diodore Sicilien ont escrit) ains par cōpositiō il impetra des Thebains les corps des susdits pour enterrer. Car le plus grand nombre des autheurs (au rapport de Plutarque) le mettent ainsi. Et d'auantage Philocorus escrit, que ce fut le premier traicté qui fut oncques faict pour le recouurement des corps occis en bataille. Ce pendant s'estans les deux freres entretuez au combat, Laodamas succeda à son pere Etheocles au Royaume de Thebes. Mais d'autāt qu'il estoit encores en trop bas aage, Creon fils de Mœneceus print la tutele d'iceluy, & le gouuernement du Royaume de Thebes en main, ainsi que Pausanias tesmoigne. Au demourant les exemplaires imprimez d'Eusebe rapportēt ceste guerre à la fin du regne d'Ægeus. Mais ceux qui ne sont imprimez la constituent au temps de Thesee. Ce qui est plus conforme à ce que nous en auons recité. A l'occasion dequoy Clement Alexandrin tesmoigne qu'elle aduint 10. ans apres la desfaicte du Minotaure, & trois deuāt l'institution des ieux Olympiques; & selon Pline liu. 16. chap. 44. vn aage seulement deuant la guerre de Troye.					
	294	9	36	Ce qu'on escrit de la guerre des Lapithes contre les Centaures semble estre aduenu en ce temps plustost qu'auparauant, laquelle print son origine és nopces de Pyrithous & Deianira, où se trouua Theseus & les Lapithes & Centaures aussi. Lesquels apres auoir prins plus de vin qu'il ne leur en failloit, furent tant insolens qu'ils voulurent prēdre les femmes par force, si les Lapithes n'y eussent mis empeschement: de façon qu'ils	11	2	30	10	2
2900	295	10	37	tuerent plusieurs des Centaures sur l'heure, & poursuyuirent les autres si aigrement, qu'ils les chasserent totalement de leur païs, auec l'ayde que leur donna Theseus. Combien que d'autres ont escrit, qu'il n'y arriua que la guerre ne fust fort eschauffee, & que ce fut la premiere fois qu'il vit Hercules, & parla à luy, lors qu'il estoit ja de repos, ayāt mis fin à ses loingtains voyages, & à ses plus grands trauaux. Ce pendant pour ce que les Centaures, qui estoient gentils-hommes du païs de Thessalie, furēt les premiers des Grecs veuz montez sur des cheuaux en ceste guerre, donne-	12	3	31	11	3

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
				rent occasion aux Poëtes de les depeindre moitié cheuaux & moitié hommes. Palephatus, Eusebe.					
	296	11	38	ENVIRON ce temps Hercules fut receu en la Confrairie & Religion des mysteres Eleusins, par la faueur que luy fit Theseus en cest endroit; à cause que les estrangers n'y estoiẽt admis. Plutarque en la vie de Thesee.	13	4	32	12	4
	297	12	39	AMPHIARAVS le deuin auoit vn fils nommé Tyburtus; lequel apres qu'il vit son pere mort deuãt Thebes, abandonna la Grece, & print sa routte en Italie, où il fonda la ville nommee Tybur. Pline liure 16. chapitre 44.	14	5	33	13	5
	298	13	40	LES jeux Olympiques furent (selon Clement Alexandrin) instituez ou restaurez par Hercules en l'hõneur de son ayeul maternel Pelops, 30. ans apres la guerre de Thebes, & enuiron 30. ans deuant la guerre de Troye, & 20. ans deuant son trespas. Combien que Velleius Paterculus estime, qu'Atreus fils de Pelops en fut instituteur, 427. ans deuant la 1. Olympiade, & que Hercules mourut 120. ans deuant le retour de Heraclides, 40. ans deuãt la guerre de Troye. Mais Appollodorus ancien Chronographe dit, 53. ans deuant: Eusebe au tẽps du Roy Mnesteus. Tant y a qu'encores que le temps de sa mort soit bien incertain, que celà est tout resolu que ce fut deuant le trespas d'Euristheus.	15	6	34	14	6
	299	14	1	LES jeux qu'on appelloit Isthmiens furẽt par Theseus instituez à l'imitation des Olympiques en l'honneur de Neptune, pour estre celebrez au destroit de la Moree dict Isthmus. Car ceux qui se faisoient auparauant au mesme destroit en l'honneur de Melicerta, auoient plustost forme de sacrifices & de mysteres, que de feste publique ou de jeux. Plutarque.	16	7	35	15	7
2905	300	15	2	AMMENOMENES, ou Ammemenes, successeur d'Amenophis regna en Egypte 26. ans. Eusebe.	17	8	36	16	8
	301	16	3	ADRASTVS, successeur de Phœstus au Roiaume de Sicyonie, regna 4. ans. Pausanias tesmoigne que estant chassé du Roiaume d'Argos, dont il estoit Roy, il se retira en la Sicyonie, pendant que Polybus y regnoit: & apres le decez duquel le Roiaume de Sicyonie luy fut donné à gouuerner. Mais il le quitta aussi tost qu'il fut rappelé au sien premier. Tellement que suiuant ceste opinion le regne de luy & de Ianiscus semblent auoir esté transportez par Eusebe.	18	1	37	17	9
				ARGON fils d'Hercules & de Zardana, commença ceste annee à regner en la ville de Sardis, estant le premier					

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Aages.
	302	17	4	premier qui y constitua le siege du Roiaume de Lydie, lequel demeura à sa posterité par l'espace de 505. ans, iusques à la 22. lignee ou generation, de laquelle Candaules fut le dernier. Herodote liu. 1.	19	2	38	18	10
2908	303	18	5	Le temps que Thesee fit son voyage en Asie contre les Amazones, n'est pas bien acertené par les autheurs. Mais puis qu'on tient qu'Hercules fut de la partie, on peut iuger à peu pres quand celà aduint. Ce pendant Plutarque escrit, que le fruit qu'ils rapporterent de la victoire qu'ils obtindrent contre elles, fut qu'ils en retindrent pour eux quelques-vnes de celles qui leur pleurent le plus. Tellement qu'Antiopa & Hippolyte suiuirent Theseus. Apres le trespas de laquelle il espousa Phædra, qui aima le ieune Hippolytus fils de sa premiere, d'vn amour deshonneste & impudique, qui fut cause de la ruine de tous deux. On adiouste qu'auant que Thesee fust de retour de ce voiage en sa maison, il fonda vne ville nommee Pithiopolis, en faueur d'vn de ses compagnons, qui s'estoit noyé au lieu où elle fut situee. Les freres duquel il laissa pour gardes & conseruateurs des loix d'icelle, auec vn gentilhõme Atheniẽ. Plutarque en la vie de Thesee.	20	3	39	19	11
				Lycurgus fils d'Alcæus regnoit en ce temps au païs d'Arcadie. Pausanias liu. 8.					
	304	19	6	Les fils d'Hercules estans apres la mort de leur pere guerroyez par Euristheus Roy de Mycenes, furent contraints de se sauuer au païs Attique, apres qu'il les eut chassez de la ville de Trachina, où il se hazarda encores de les poursuiure. Mais Thesee en faueur de l'amitié qu'il auoit portee à leur pere, leur bailla si bon moiẽ de se defendre qu'il deffirent & occirent leur ennemy en vne bataille. Et pource qu'il ne laissa aucũs enfans, au moins que nous trouuions par escrit, Atreus fils de Pelops (auquel il auoit laissé son Roiaume en garde en son absence, d'autant qu'il estoit son oncle & qu'il tenoit ja de grandes seigneuries en la Moree, & estoit en fort bonne estime enuers tout son peuple) fut receu pour Roy & Seigneur tant des Myceniens que des Argiues, & autres peuples qui auoient esté de l'obeïssance de son nepueu: ainsi que Thucydide, Isocrates en ses Panegyr. Diodore liu. 6. & Strabo tesmoignent d'vn accord. A cause dequoy nous constituons le cõmencement de son regne en la ville de Mycenes, au temps qu'Eusebe a noté en sa Chronique qu'il commença à regner en la ville d'Argos. Ioinct qu'il y a biẽ plus d'occasion d'ainsi le faire, que de rapporter le trespas dudit Euristheus 45. ans auparauant: d'autant que tous les autheurs conuiennent qu'il a suruescu Hercules, qui ne sçauroit estre decedé au plus long terme qu'on ait escrit (qui est celuy d'Appollodorus) que 53. ans deuant la prinse de Troye. Outre ce qu'Herodote	21	4	40	20	12

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.		Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Auges.
				liu. 9. recite, que les fils d'Hercules pretendans droict au Royaume de Mycenes, voulurent du commencement donner quelque empeschement à Atreus. De maniere que Hylus fils aisné d'Hercules, pour espargner le hazard d'vne bataille, voulut pour ceste querelle faire preuue de sa personne contre celle d'Echenus fils de Lycurgus Roy d'Arcadie, par lequel il fut vaincu & occis. Occasion pourquoy les Heraclides furent, suyuans les paches & conditions du combat, contraints de vuider de la Moree, & de n'y rien pretendre de 100. ans apres. Partie desquels se retirerent à Corinthe, partie au Royaume des Doriens, qui leur estoit gardé par Ægimius fils de Dorus, depuis que Hercules apres la desfaicte des Lapithes luy eut laissé en depost. Encores que Strabo liu. 9. estime, qu'il leur fut donné par Æpathius qui en estoit Roy, en faueur de l'amitié qu'il auoit portee à leur pere. Tāt y a qu'ils y firent leur seiour sans s'esmouuoir, iusques à la fin du terme de l'accord precedent, qu'ils se remirent à quereller, à l'ayde des Doriens, le droict qu'ils auoient en la Moree. Ce que les historiens ont appellé le retour des Heraclides, & des Doriens, en la Moree.					
2910	305	20	7	POLIPHYDES 24. Roy de Sicyonie, & successeur (selon Eusebe) d'Adrastus, regna 31. an. Lequel toutesfois il n'a mis en cōpte entre les Rois de Sicyonie: d'autant qu'il dict que Zeuxippus fils de la Nymphe Sillis fut successeur de Phœstus, & de Zeuxippus Hippolytus fils de Rhopalus (duquel nous auons parlé cy deuant) qui fut si durement guerroyé par Agamemnō, que force luy fut de prendre la loy de luy.	22	1	1	19	13
	306	21	8	DÆDALVS ayant commis quelque faute contre le Roy Minos, fut contraint de se mettre sur vne petite nauire à voiles, pour estre plus legerement porté, & de prendre la guerite en Sicile. Et pour ce que c'estoit la premiere nauire de telle façon qu'on eust iamais veuë en la Grece, les Poëtes prindrent occasion de depeindre sa fuitte auec des æsles collees de cire: Laquelle se fondant en celles qu'il auoit donnees à son fils Icarus par l'ardeur du soleil, fut cause qu'il tomba, tellement que son corps en fut brisé en vne isle, qui à l'occasion de cest accident fut auec la mer qui en estoit prochaine, surnommee Icarienne. Combien qu'à la verité ce meschef luy aduint par la faute du Pilote, qui laissa perir son vaisseau en la mer. Mais celuy de Dædalus aborda finalement en Sicile, où il acquist en fin tant de credit & faueur par le moyen de son sçauoir & industrie, enuers le Roy Cocalus, qu'il refusa de le rendre à la sommation de Minos, aymant mieux attendre le hazard d'vne guerre, dont il fut menacé iusqu'à se laisser assieger par luy en la ville de Camarine: où il se defendit	23	2	2	20	14

4 ou bien selon herodote d'acrosiss f. de Sheyeos roy de tegeates

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
					dit encores si longuement, que ses filles trouuerent vne inuention subtile par laquelle elles firent mourir Minos: ainsi que tesmoigne Aristote en ses Politiques, & Strabo auec Eusebe: lequel toutesfois rapporte ceste occurrence au temps du Roy Mnesteus. Mais Plutarque estime qu'elle se fit soubs Theseus: Herodote liu.7. (s'il n'y a faute és nombres) 3. aages deuant la guerre de Troye.					
2912	307	22	9	24	Le Sanglier Calidonien faisoit parler de luy en ce temps: tellement que Theseus se trouua en la cõpagnie de Meleager & des grãds Seigneurs qui le chasserent. Mais la belle Atalanta fut celle qui luy donna le coup de la mort, comme Plutarque tesmoigne. Suyuant l'authorité duquel nous rapportons ceste occurrẽce au temps de Theseus, plustost qu'apres son trespas. Procopius liu.1. de la guerre Gottique tesmoigne, que ce Sanglier estoit de si enorme grandeur, que ses dents auoient trois pieds de longueur en forme de croissant: lesquelles se voyoient encore de son tẽps en la ville de Beneuent en Italie, où l'on les estimoit auoir esté portees par Diomedes apres la guerre de Troye.	3	3	21		15
	308	1	10	25	Apres le trespas de Iair les Ammonites s'alliãs des Palæstins coururent & gasterent le païs & toute la contree des Hebrieux ne restant plus qu'à se ietter sur la lignee de Galaad, les hommes de laquelle esleurent Iephthé pour leur Prince & Capitaine: lequel se deliberant d'aller charger ses ennemis, fit vœu à Dieu de luy sacrifier la premier chose qui se presenteroit deuant luy à son retour s'il rapportoit la victoire: laquelle luy estant aduenuë, sa fille vnique encore fort ieunette fut la premiere qui s'en alla au deuant de luy comme il retournoit en sa maison: & luy se souuenant de son vœu, fut si superstitieux qu'il la sacrifia. Ce pendant l'Escriture saincte tesmoigne qu'il exerça la principauté des Iuifs 6. ans. Iuges 10. 11. & 12. Quant à ce qu'il est aussi là escrit apres la mort de Iair, que pour ce que les Hebrieux se fouruoyerent de rechef contre les loix & ordonnances du Seigneur, qu'ils furent liurez en la main des Philistiins & Ammonites, qui les foulerent & opprimerent l'espace de 18. ans, encore que ce fut bien aduisé à ceux-là qui les ont compris soubs le temps de la Iudicature tãt de Iair, que de Iephthé & de ses successeurs (Pour ce que l'Escriture declare clairement que les Philistiins & Ammonites guerroient ja les Hebrieux dés deuant que Iephthé fust esleu pour iuger & commander) si est-ce qu'il semble qu'il faut estimer qu'iceluy ne fut Iuge ne Prince vniuersel, ny libe-	4	4	22	Commencement du compte du regne des Latins. 1	16

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
					rateur de toutes les ligues d'Israël: mais seulemẽt de celle de Galaad, & d'aucune des autres. Lesquelles il maintint en leur liberté, & deliura pareillement de la crainte & tyrannie de leurs ennemis, demourans les autres encores soubs la main & subiection des Ammonites, iusques à la fin du temps predict: Comme le chap. 10. vers. 8. 9. & 18. & ch. 11. vers. 32. chap. 12. vers. 1. nous semblent donner à entendre. Ioinct qu'il n'est point dit, que souz luy & souz ses successeurs la terre d'Israël ait esté en repos apres leur afflictiõ, comme elle fut souz Othoniel, Ahod, Barach, Gedeon, apres l'affliction qu'elle receut soubs Chusan, Eglon, Sisara, Madian. Cependant nostre supputation estant ainsi deduicte qu'elle a esté iusques icy, elle nous monstre qu'il n'y a rien de defaut és 300. annees desquelles l'Escriture fait mẽtion chap. 11. vers. 26. quand elle dict que durant ce terme-là les enfãs d'Israël auoiẽt habité en Hesebõ.					
					LATINVS fils de Faunus ou (selon que d'autres ont voulu) d'Hercules, commença ceste annee à regner sur les Laurentes & Aborigenes en Italie; lesquels furent depuis à cause de luy nommez Latins. Son regne dura par le rapport de Dionysius Hallicarnasseus 36. ans, lequel nous commẽcerons à mettre en compte auec celuy de ses successeurs.					
	309	2	11	26	NEVF ans apres l'institution des jeux Olympiques, & 12. ans apres la guerre de Thebes, les Amazones vindrent auec armee assieger la ville d'Athenes, au temps que Theseus rauit la premiere fois la belle Helaine. Clement Alexandrin.	5	5	23	2	17
2915	310	3	12	27	THESEVS, ainsi que recite Plutarque, auoit ja attaint l'aage de 50. ans quand il enleua Helene fille de Tyndarus Roy de Lacedemone, sœur de Castor & Pollux, qui estoit encores alors si ieunette qu'il l'enuoya garder secretemẽt en la ville d'Aphidnes. Puis pour rendre la pareille à Pyrithous qui l'auoit accompagné en ceste entreprinse, luy alla aussi faire compagnie à rauir Proserpine fille d'Ædoneus Roy des Molosses, qui nõmoit aussi sa femme Ceres, & son chien Cerberus, lequel il faisoit combatre ceux qui demandoient sa fille en mariage, & ne la pouuoient auoir qu'ils ne l'eussent vaincu. Mais sçachant que Pyrithous estoit venu seulemẽt pour enleuer sa fille, il le fit deuorer à son chien, reseruãt la vie à Theseus, qu'il fit seulement serrer en vne estroitte prison, de laquelle il fut deliuré (selon Plutarque) quelque temps apres par l'intercession d'Hercules. Mais il faudroit que celà fust aduenu long temps auparauant, si Hercules mourut deuant Euristheus. Parquoy i'estimeroye plustost que ceste	6	6	24	3	18

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	de la Bibl. historiale.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
					ceste deliurance auroit esté moiennee par autre, plustost que par Hercules. D'autant qu'il monstre que ceste aduanture luy aduint és dernieres annees de sa vie: pour ce qu'il trouua à son retour à Athenes toute la cité troublee & mutinee contre luy, par les pratiques & inuentions tant de ses aduersaires que de Mnesteus: lequel desirant de s'agrandir de sa ruine, auoit si bien gangné en son absence les principaux de la ville contre luy, qu'ils receurent gracieusement Castor & Pollux auec toute leur armee, & les admirent à la confrairie des mysteres, quand ils furent cercher leur sœur Helene, les aduertissants qu'elle estoit en la ville d'Aphidnes, qui fut cause qu'ils la razerent. Ainsi se voyant mal asseuré entre ses citoyens, fut contraint se retirer vers Nicomedes Roy de l'Isle de Scyros: enuers lequel toutesfois il trouua si peu de loyauté, que pour gratifier à Mnesteus il le fit malheureusemét mettre à mort. Plutarque en sa vie.					
	311	4	13	1	TANTANES 28. Roy d'Assyrie, successeur de Myrtheus, regna au compte d'Eusebe 32. ans. Ctesias & Diodore appellent celuy qui enuoya dix mille Ethiopiens souz la conduitte de Memnon fils de Theutonus, au secours des Troyens contre les Grecs, Theutanus: nonobstant qu'ils ne l'estiment auoir esté que 20. Roy d'Assyrie.	7	7	25	4	19
	312	5	14	2	LA piteuse & horrible tragedie que les Poëtes ont publiees du faict d'Atreus; lequel sçachant que Thiestes son frere entretenoit deshonnestement sa femme, & qu'il en auoit eu vn fils qu'il auoit faict mettre en pieces & rostir comme vne bonne viande, & d'iceluy faict manger à son frere en vn banquet, de l'horreur dequoy le soleil s'estoit retiré de son cours en arriere, doit estre rapporté à ce temps, combien que Seruius en son Commentaire sur Virgile a escrit qu'il la failloit prendre en autre sens & intelligence. Estimant qu'Atreus fut le premier qui trouua & expliqua les causes & raisons de l'Eclipse du soleil en la ville de Mycenes. Dont Thiestes son frere fut si enuieux, qu'il quitta de despit la ville, quand il eut veu que l'experience auoit confermé les raisons de son frere.	8	8	26	5	20
2918	313	6	15	3		9	9	27	6	21
	314	1	16	4	ABESSAN natif de la ville de Bethleem, fut apres Iephthé Iuge en Israël l'espace de 7. ans. C'est luy qui eut 30. fils, & autant de filles, & qu'aucuns estimét que la saincte Escriture appelle Boos. Histoire de Ruth.	10	10	28	7	22

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
2920	315	2	17	5	Thesevs decedé, la Noblesse d'Athenes fauorisant à Mnesteus, fut cause que le Royaume luy fut dóné au desauãtage des enfans de Theseus, qui s'estoiẽt retirez (ainsi q̃ Plutarque & Pausanias tesmoignent) par deuers Elpenor Roy d'Eubœe, Diodore toutesfois est quasi seul qui escrit, que Mnesteus fut fils de Theseus & frere de Demophoon, lesquels s'accompagnerẽt l'vn l'autre, à la guerre de Troye. Au retour de laquelle Mnesteus mourut en l'isle de Menela, apres auoir regné selon Eusebe 24. ans.	11	11	29	8	23
	316	3	18	6		12	12	30	9	24
	317	4	19	7		13	13	1	10	25
	318	5	20	8	Les fils des Princes & de ceux qui furent mis à mort du costé des Argiues en la guerre Thebaine, estans venus en aage de porter armes, se delibererẽt tous ensemble d'aller vanger la mort de leurs parẽs. Tellement qu'ils s'assemblerent en armes, & s'en retournerent soubs la cõduitte d'Alcmeon fils d'Amphiaraus (qu'vn Oracle leur auoit fait prendre pour Capitaine) contre la ville de Thebes. Laquelle ils amenerent à tel poinct, qu'ils entrerent dedans par force, apres auoir vaincu & mis en fuitte Laodamas fils d'Etheocles, auec toute sa puissance: puis la pillerent & saccagerent, & en remirent en possession Thersander, fils de Polynices, selon que Pausanias liu. 8. & 9. recite. Qui fut l'issuë de la seconde guerre de Thebes, dicte des Epigones, referee par Eusebe à la 5. annee du regne de Mnesteus.	14	14	2	11	26
	319	6	21	9		15	15	3	12	27
2925	320	7	22	10		16	16	4	13	28
	321	1	23	11	Estant Atreus Roy de Mycenes decedé, Agamemnon son nepueu (comme tesmoigne Dictis de Crete, qui dit que Plistenes estoit son frere) luy succeda audit Royaume par droit de proximité: & y regna tesmoin Clement Alexandrin liure 1. des Stromates, & Eusebe, l'espace de 18. ans, iusques à la prinse de Troye. Strabo liure 8. luy rend vn grãd & excellent tesmoignage de prouësse & de vaillance, par le moyen de laquelle il estendit grandement les limites de l'Empire que ses ancestres luy auoiẽt laissé: de sorte qu'il s'assubiectit les Royaumes & contrees de Corinthe, de Sicyonie & d'Ægialie, auec celuy de la Laconie ou de la Lacedemonie, qu'il dõna pour appãnage à son frere Menelaus, si d'auẽture il ne luy estoit aduenu par le moyen de sa femme Heleine qui estoit fille de Tindarus, à qui il auoit esté donné (tesmoin Pausanias) par Hercules apres qu'il en eut dechassé Hypocoon.	17	17	5	14	29
	322	2	24	12		18	18	6	15	30
					La cinquiesme Sibylle surnommee Erythree, viuoit en ce siecle, laquelle on dit auoir predict aux Grecs allans à la guerre de Troye, qu'ils en retourneroient victorieux: & qu'elle seroit par eux prinse & destruicte. Lactance liu. 1. de la vraye religion.					

Hercv-

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	de la Bibl. historiale.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
	323	3	25	13	HERCVLES mourut ceste annee selon Clement Alexandrin 11. ans apres le premier rauissement d'Heleine.	19	1	7	16	31
					ELAN de la lignee de Zabulon fut apres Abessan Iuge d'Israël l'espace de 10. ans. Iuges 12. La traduction toutesfois des 70. interpretes ne specifie aucunement le temps que sa principauté a duré.					
					LA feste & solemnité des ieux, dicte des Grecs Nemea, pour ce qu'on les celebroit en vne forest de la Moree dicte Nemee, fut instituee par Adrastus Roy d'Argos au temps de la seconde guerre de Thebes. Pausanias liure 10.					
					THOAS regnoit en ce temps au Royaume d'Arcadie ou d'Ætolie, lequel accompagna les autres Grecs à la guerre de Troye: & fut enuiron 6. aages apres Etolus fils d'Endymion. Pausanias liure 5. & 6.					
	324	4	26	14	TVORIS Roy d'Egypte, successeur d'Ammenomenes, regna selon Eusebe 7. ans: au dernier desquels toutesfois il refere la prinse de Troye. Mais nous monstrerons que la Dinastie suyuante auoit precedé la guerre de Troye.	20	2	8	17	32
2930	325	5	1	15	ENVIRON ce temps Heleine femme de Menelaus Roy de Lacedemone fut à l'occasion de son excellente beauté rauie en sa maison, & emmenee en Phrygie, par Paris fils de Priam Roy de Troye la grande: laquelle iniure semblant estre faicte non seulement à son mary, mais aussi au deshonneur de toute la Grece, fut cause que tous les Princes & Potentats d'icelle se delibererent tous ensemble d'en	21	3	9	18	2
		6	2	16	aller prendre vne reparation telle, qu'elle seroit exéple d'vne iuste vengeance à la posterité. De faict qu'ils firét leurs preparatifs & amas de toutes leurs forces par quelque espace de temps: puis apres auoir faict reueuë generale de toute leur armee, s'en allerent auec toute leur flotte camper deuãt la ville de Troye, bien deliberez de n'en partir qu'ils ne fussent premierement venuz à chef de leur entre-	22	4	10	19	3
	326	7	3	17	prinse. Et s'opiniastrerent si fort à ce siege, qu'ils y seiournerent dix ans. Et si la trahison ne leur eust aydé plus que la force, il y auoit apparence qu'ils y eussent plus long temps demouré, tant ils trouuerent de resistance & de vaillance aux Troyens: qui en furent lors si renommez par tout le monde, que la plus part des plus genereuses & belliqueuses nations qui sont venuës depuis, se sont vantees d'auoir tiré leur origine d'eux. Ce pendant les Grecs	23	5	11	20	4

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Premiere partie	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
	327	8	4	18	firent chef vniuersel de toute leur armee, Agamemnon Roy de Mycenes. Qui voudra voir tout le discours de ceste guerre, lise ce que Dares de Phrygie & Dictis de Crete en ont escrit.	24	6	12	21	5
	328	9	5	19	PALAMEDES (selon qu'escrit Philostratus) qu'on disoit fils de Nauplius; & que les Grecs à la suggestion d'Vlysses condamnerent à mort deuant la ville de Troye, fut le plus grand personnage en sçauoir & subtilité d'esprit qui fust de son temps, mesmement en la cognoissance d'Astrologie; par laquelle on tient qu'il enseigna aux Grecs les moiens d'accommoder l'an & les mois au cours du Soleil & de la Lune; & qu'il bailla l'explication des causes de l'Eclipse desdites Planettes: & luy attribue l'on	25	7	13	22	6
2935	329	10	6	20	aussi l'inuention du jeu des dez, & des mesures & des poids, auec l'vsage & maniere d'en calculer & mesurer: & encores d'auoir adiousté quelque nombre de lettres à l'Alphabet des Grecs. Pline outreplus liu. 7. chap. 56. tesmoigne, que la forme & maniere d'arrenger les batailles des escadrons de gens de guerre, de dresser & donner le mot du guet, & d'asseoir la sentinelle, fut inuentee par luy, & pratiquee premièrement en la guerre de Troye. Et par Epœus la machine du cheual à battre les murailles des villes, qui fut depuis dicte Belier.	26	8	14	23	7
	330	1	7	21	ABDON Pharanotite fut apres le trespas d'Elan, Iuge & Prince d'Israël, l'espace de 8. ans. L'histoire des Iuges tesmoigne qu'il eut 40. fils & 30. filles. DEMODOCVS & Phœmius personnages de marque en sçauoir florissoient en ce temps. Le premier desquels conuersoit auec les Prociens, & l'autre auec les Phacaciens.	27	9	15	24	8
	331	2	1	22	*DE LA 20. DINASTIE D'EGYPTE, dicte des Diapolitains.* LAQVELLE dura 177. ans au compte d'Eusebe, qui n'en nomme aucuns Rois. Mais Pline liure 36. chap. 8. appelle le Roy qui regnoit en Egypte au temps de la guerre de Troye, Ramises: & Herodote liu. 2. Protheus: Qui fut ce dit Diodore liu. 2. chap. 3. ainsi nommé par les Grecs, encores que les Egyptiens l'appellassent en leur langue Cethes. Lequel ils auoient quelque temps auparauant faict leur Roy, l'ayant trouué le plus digne & suffisant d'entr'eux pour les gouuerner; apres que la ligne & succession des Rois de la Dinastie precedente fut faillie en la cinquiesme vie. Qui nous faict croire pour certain,	28	10	16	25	9

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	de la Bibl. historiale.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
	332	3	2	23	certain, qu'il a esté le premier Roy de ceste-cy. On tient au reste qu'il estoit tant expert aux arts magiques, qu'il se pouuoit faire voir & apparoistre transformé en plusieurs & diuerses formes. Ce que plusieurs attribuent à sa prudence, d'autres à finesse. Herodote luy donne vn fils, qui s'appelloit Rampsinites, qui tint son Roiaume apres luy. Et ne laissa autre matiere de parler de luy à la posterité, sinon d'vne grande auarice qui luy auoit commandé, & des thresors qu'il auoit assemblez en sa vie.	29	11	17	26	10
	333	4	3	24	Sept autres Rois allerent de suitte apres luy, qui firent aussi peu renommer leur vie de faits memorables: de sorte que leurs noms ont esté enseuelis aux tenebres perpetuelles d'obliuion. Excepté vn Nileus, lequel pour auoir rendu le fleuue du Nil (qui alors estoit appellé Egyptus) nauigable, sembla auoir tāt faict que les Egyptiens changerent le nom du fleuue, & luy donnerent celuy de leur Roy, lequel il retient encores de present. Qui semble auoir esté occasion à Herodote de mettre le regne de Cheops	30	12	18	27	11
2940	334	5	4	25	apres Rampsinites, que ie pren pour celuy que Diodore appelle Chemmis. A cause que l'vn & l'autre assigne à tous deux 50. ans de regne, & à leur successeur qu'ils nomment Cephus ou Cephrin 56. Et si adioustent que chacun d'eux edifia sa Pyramide, & contraignit le peuple à trauailler & mettre la main à l'ouurage. De sorte que tout le tēps de leur regne, les temples de l'Egypte furent fermez sans y faire aucun seruice aux Dieux. Parquoy leur successeur appellé Mycerinus s'acquit vn grand honneur enuers les Egyptiens pour leur auoir donné permission de faire leurs affaires & de recommencer le seruice des Dieux. Combien qu'il ne laissa pas de commencer vne grande Pyramide, laquelle il n'eut moien d'amener à perfection : à cause qu'il mourut au milieu de son entreprinse, en la 6. ou 7. annee de son regne. Diodore appelle son successeur Bocchoris, & Herodote Assichis, qui fut suiuy d'Anisis, & puis de Sabachus Ethiopien.	31	13	19	28	12
	335	6	5	26	PELASGVS 25. Roy de Sicyonie regna au compte d'Eusebe 20. ans, duquel Pausanias n'a fait mention en la succession des Rois de Sicyonie.	1	14	20	29	13
					MOPSVS le deuin regnoit en ce temps, selon l'obseruation d'Eusebe au pays de Cilicie, où l'on dict qu'il fonda & edifia les villes de Mopsocrene & Mopsuestie. Ciceron liu. 1. de la diuination, & Strabo liu. 9. & 14. tesmoignent, qu'il estoit de la race d'Amythaon, & fils de Tyresias, party du Roiaume d'Argos, lors (comme recite Ammianus Marcellinus) qu'il accompagna les Argonautes au voyage de la Colchide, où il auoit regné, & qu'il ne fut					

Du Monde.	*Depuis l'Issue.*	*Iuges.*	*Egyptiens.*	*Assyriens.*	Premiere partie	*Sicyoniens.*	*Myceniens.*	*Atheniens.*	*Latins.*	*Aages.*
					aussi moins expert & sçauant en la science de deuination qu'auoit esté son pere. De sorte que Chalcas le deuin que les Grecs auoient mené auec eux en la guerre de Troye, estant à son retour poussé par la tourmente en la coste de la Cilicie, confera auec luy, & se trouua vaincu en vne experience de deuination: de despit dequoy il se laissa mourir.					
	336	7	6	27	MEMNON fils de Theutonus Roy de Perse, estant auec dix mille Ethiopiens enuoyé de la part du Roy d'Assyrie, au secours des Troyens cõtre les Grecs, arriua en ce temps en la ville de Troye: & le secours des Amazones semblablement.	2	15	21	30	14
2943	337	8	7	28	APRES le trespas d'Abdon, les Hebrieux transgressans les ordonnances de Dieu, prouoquerent tellement son ire à l'encontre d'eux, qu'il fit preualoir la main & puissance des Philistiins sur eux. Au moyen dequoy ils les affligerent, & molesterent de dure façon l'espace de 40. ans. Ce pendant toutesfois Dieu suscita Samson le fort fils de Manué, de la lignee de Dan, pour exercer la Iudicature en Israël. Lequel (comme il est escrit au chap. 13. vers. quatriesme des Iuges) commença seulemẽt à deliurer le peuple Hebrieu de la seruitude des Philistiins, ayant gaigné quelques batailles & victoires sur iceux. Il ne peut neantmoins affranchir toutes les lignees entierement de leur ioug, ains seulement la sienne, ou aucunes autres auec. A cause dequoy i'estime qu'il faut deduire souz les 20. annees que sa Iudicature a duré, la moitié des 40. annees que l'Escriture dit que les Philistiins affligerent les enfans d'Israël: d'autant qu'il est dict ch. 15. vers. dernier, qu'il iugea Israël au temps des Philistiins par vingt ans. Mais ie comprendroye l'autre moitié souz le temps des Iuges precedens, ou la plus grande part pour le moins: pour ce que l'Escriture chap. 14. vers. 4. declare ouuertement, que les Philistiins auoient ja domination en Israël long-temps deuant qu'il fust Iuge.	3	16	22	31	15
					AGAPENOR Roy d'Arcadie accompagna les Grecs en la guerre de Troye, où il fut tué. Au moyẽ dequoy vn nommé Hippotus, qui ne luy appartenoit en rien de parentage, s'empara du Royaume d'Arcadie: & l'ayant tenu iusques à sa mort, en laissa encores son fils Epithus son heritier & successeur. Pausanias liu. 8.					
	338	1	8	29	ÆGISTVS fils de Thiestes occupa en ce temps le Royaume de Mycenes par le moyen de Clytemnestra femme d'Agamemnõ, laquelle il entretenoit: & le posseda (au rapport de Valeius Paterculus) l'espace	4	17	23	32	16

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Commencement du compte des annees depuis la prinse de Troye.
3945	339	2	9	30	5	18	24	33	1

pace de 7.ans;encores qu'Eusebe n'en compte que deux.

La tres-fameuse & renommee ville de Troye la grande, capitale du Royaume de Phrygie, apres auoir par la vaillance de ses Princes soustenu l'effort de toutes les forces de la Grece l'espace de 10. ans, fut finalement prinse, destruicte & rasee par les Grecs, demourant Priamus dernier Roy d'icelle occis auec la plus part de ses enfans, enuiron 20. generations apres Inachus, selon le compte des anciens Chronographes Grecs, 408. ans deuant la premiere Olympiade, & 432. ans deuant la fondation de Rome, tesmoin Eratosthenes, Dionysius Hallicarnasseus, Solinus & Clemẽs Alexandrinus, selon lesquels aussi Agamemnon Roy de Mycenes estoit en la 18. annee de son regne, Mnesteus Roy d'Athenes en la derniere, ou Demoophõ en la premiere. Clemens Alexandrin liu. 1. des Stromates dit, que les historiographes Atheniens auoient noté que la Lune estoit lors au plein au 23. iour du mois Thargelion; 17. iours deuant le Solstice (ce qui est aussi confermé par ledict Dionysius Hallicarnasseus & Plutarque en la vie de Camille. Nonobstant que Dionysius Argiuus & Hellanicus estimerent que ce fut le 12. dudict mois, Hegias & Terillius, le 22. du mois Panemus. Laquelle diuersité nous monstre qu'il ne faut pas faire fondement de là, que Troye fut prinse l'an 406. deuant la premiere Olympiade: & qu'il ne se faut pas legerement departir de l'opinion d'Eratosthenes, qui n'a pas esté ignorant de la façon ancienne des Grecs de supputer leurs ans. Quoy que ce soit les Grecs firent tant de cas de ceste prinse, qu'elle leur fut vne occasion d'y rapporter le compte de leurs annees deuãt que la supputatiõ des Olympiades fust practiquee.

Menelavs & sa trouppe s'estant embarquez pour retourner en la Grece, fut par la tourmẽte ietté en la coste d'Egypte: au riuage de laquelle il fonda aupres de la bouche du Nil vne ville, qu'il nomma Canopi, en memoire du patrõ de sa nauire ainsi nommé, qui y mourut & y fut enterré. Cornelius Tacitus liure 5.

Mnestevs Roy d'Athenes mourut au retour de Troye en l'Isle de Melos. Au moyen dequoy son Royaume retourna aux enfans de Theseus: l'aisné desquels nommé Demoophõ le print, & gouuerna 33. ans. Eusebe.

Pyrrhvs fils d'Achilles, n'ayant trouué à son retour de Troye tel recueil qu'il vouloit en son

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
					Roiaume, fut contraint de s'aller jetter au Roiaume d'Epire, lequel il subiugua & conquist par force d'armes: & s'en asseura si bien, qu'il le laissa à sa posterité, qui y regna par vne continuelle succession iusques au dernier Roy Pyrrhus. Pausanias.					
					AGAMEMNON s'estant mis sur mer pour aller reuoir sa maison, fut par la tormente jetté en l'isle de Crete, où il fonda 3. villes nommees Mycenes, Tegee & Pergame. Auquel temps aussi Teucer fils de Telamon estant dechassé de son pere, pour ce qu'il n'auoit pas vangé la mort de son frere Aiax, arriua en Cypre, où il fonda la ville de Salamine pour sa demeure, laquelle il establit aussi en Roiaume, qui demeura à ce qu'on dit à luy & à sa posterité par l'espace de 574. ans apres, iusques au temps du premier Ptolomee. Velleius Paterculus.					
	340	3	10	31	ÆNEAS fils d'Anchises estant auec sa trouppe party du païs de Phrygie, arriua par mer au païs de l'Hellespont, où il fonda & edifia vne ville, qui fut nommee Ænee. Dionysi. Hallic.	6	1	1	34	2
					AGAMEMNON estant de retour en la ville de Mycenes, fut miserablement mis à mort par sa femme Clytemnestra, & par son paillard Ægistus. Velleius Paterc.					
2947	341	4	11	32	ÆNEAS partant du païs de l'Hellespont fut porté en la Sicile, où il fonda encores vne ville qu'il nomma Elinia. Puis de là passa en Italie, & s'arresta au païs des Latins, où Latinus auoit ja regné 35. ans: auec lequel contractant alliance, prit sa fille vnique nommee Lauinia en mariage. En faueur de laquelle il fonda & edifia la ville nommee Lauinium, en la mesme annee qui estoit deuxiéme apres la prinse de Troye, selon Dionysius Halicarn. & Solinus. Combien que Clemens Alexandrinus tiẽt que ce fut 10. ans apres.	7	2	2	35	3
					DIOMEDES estant chassé de son pays au retour de la guerre de Troye, fut contraint de se retirer ailleurs: & s'estant rembarqué auec vne grande cõpagnie d'Ætoliens, fut porté en Italie, où il s'habitua & fonda la ville de Brindes pour sa demeure, dicte anciennement Brundusium. Iustin. liu. 12.					
					A Tantanes decedé succeda au Roiaume d'Assyrie Tantæus, qui regna 40. ans.					
					TVRNVS Roy des Rutuliens en Italie, nepueu de la femme du Roy Latinus, irrité de ce qu'Æneas luy					

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
	342	5	12	1	luy auoit esté preferé au mariage de sa cousine Lauinia, fit rebeller les Rutuliens auec luy contre son oncle: & luy donna bataille, en laquelle ils furent tous deux mis à mort. Au moiẽ dequoy Æneas luy succeda en faueur de sa femme au Roiaume des Latins, & y regna 3. ans. Dionysius Halycarnasseus.	8	3	3	36	4
	343	6	13	2	ANCHISES pere d'Æneas mourut ceste annee en Italie, estant paruenu à grand aage. Dionysius Halycarn.	9	4	4	1	5
					LES Pyliens qui auoient accompagné Nestor au siege de Troye, estans par la tormente jettez en la coste d'Italie, fonderent la ville de Metapontus. Velleius Paterc.					
					LES Sabins peuples d'Italie deifierent en ce temps & canonizerent leur Roy Xanthus, selõ que recite S. Augustin liu. 8. de la cité de Dieu: lequel pourroit auoir escrit Sangus au lieu de Xãthus, qui estoit le Dieu que les Romains adorerent souz le nom de Dius Fidius.					
					CE que les Poëtes ont escrit des erreurs d'Vlysses, de la continence de sa femme Penelope, des merueilles de Circe, de Scylla, & des Sirenes, doit estre rapporté à ce temps.					
					LES Lydiens tenoient en ce temps la superiorité & maistrise de la mer. Eusebe.					
2950	344	7	14	3	LES Rutuliens souz la conduitte de Mezentius Roy des Tyrrheniens se rebellerẽt de rechef cõtre les Latins, & leur recommencerent guerre: en laquelle Æneas fut trouué perdu à l'issuë d'vne bataille, qui fit estimer qu'il auoit esté transporté au ciel. Dionysius Halycarnasseus.	10	5	5	2	6
	345	8	15	4	ORESTES fils d'Agamemnon, ayant esté, cõme recite Pausanias liu. 2. dejetté du Roiaume de son pere, s'estoit retiré és regiõs circõuoisines: où apres estre venu en aage de maturité, il trouua tãt de confort & d'assistance, qu'il en tira bon nõbre de gens, nõmément des Arcades & Phociens, par le moien desquels il s'épara premierement du Roiaume d'Argos. Ce qui donna occasion puis apres aux Lacedemoniẽs de se dõner à luy, aymans mieux estre gouuernez par luy, que par Nicostratus & Megapẽthus bastards de Menelaus. La fortune luy estãt ainsi venue à souhait, luy dõna encores puis apres moiẽ d'ẽtrer d'emblee dedãs la ville de Mycenes; tellement qu'il y vẽgea la mort de son pere sur le meurtrier & sur sa propre mere Clytẽnestra: & puis se mit en possessiõ de tout le Roiaume de son pere, venãs toutes ses entreprises à si bõ port, que Velleius Paterc. dit,	11	6	6	3	7

Du Monde.	Depuis l'issue.	Juges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
					que tous ses faits semblerent estre aduouez des Dieux, par le tesmoignage qu'ils en donnerent en la lõgueur de vie & de regne qu'ils luy firent auoir: à cause que de 90. ans qu'il vescut, il en regna les 70. Encores qu'Eusebe n'en compte que 15. pour ce possible qu'il fut quelque temps absent de son Royaume, & que son regne fut entrerompu. Pausanias & Dictis de Crete adioustent, qu'il fut vn an apres la mort de sa mere accusé par Perilaus oncle d'icelle deuant les Areopagites d'Athenes pour raison du parricide: duquel il se iustifia si brauement, qu'il fut par leur sentence renuoyé quitte & absouz.					
					MENELAVS 8. ans apres le sac de Troye, retourna en la ville de Sparte, où il mourut bien tost apres.					
	346	9	16	5	ASCANIVS fils d'Æneas nommé premierement Eurileus, fut apres le trespas de son pere receu Roy des Latins, ausquels il commanda 38. ans. Au commencement desquels il vainquit & deffit les Tyrrheniens en vne grosse bataille. Au moyen dequoy leur Roy Mezentius fut cõtraint d'entrer en appoinctement auec luy: en faueur dequoy il consacra à Iuppiter les premices des vins, qui fut la premiere institution de la solemnité appellee Vinalia, que les Romains celebrerent tous les ans.	12	7	7	1	8
	347	10	17	6	LES fils d'Hector recouurerent enuiron ce tẽps le Royaume de Troye à l'ayde de leur oncle Helenus, sur les fils d'Antenor, qui l'auoient occupé depuis le sac de la ville. Eusebe.	13	1	8	2	9
	348	11	18	7	ANTENOR partant du païs de Paphlagonie accompagné d'vn nombre de Paphlagoniens & de Heneticns & de quelques Troyens, arriua par la mer Adriatique en Italie. En la coste de laquelle il fonda la ville appellee premierement Antenorium, & puis apres Patauium, qui est celle qu'on appelle auiourd'huy Padouë. Pline & Tite Liue adioustent que les Venitiens prindrent dés lors leur nom & origine des susdits Henetiens, aymans mieux recõgnoistre vne nation effeminee & possible forgee en l'air par leurs autheurs, que la genereuse & vaillante nation Gauloise, de laquelle Strabo afferme estre issuz les peuples nommez Veneti, qui sont ceux qui habitent le quartier de la ville Vennes en la petite Bretagne: lesquels occuperent (comme il sera dict cy apres) le païs des Venitiens, & leur donnerent leur nom.	14	2	9	3	10
2955	349	12	19	8		15	3	10	4	11
	350	13	20	9		16	4	11	5	12
	351	14	21	10		17	5	12	6	13
	352	15	22	11		18	6	13	7	14

A Pe-

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	Aages.
	353	16	23	12	A Pelasgvs decedé succeda au Royaume de Sicyonie Zeuxippus, qui tint le 26. lieu entre les Rois, & regna au compte d'Eusebe 32. ans. Lequel toutesfois Pausanias tient auoir esté successeur de Phœstus: & apres auoir gouuerné son Royaume vne espace de temps, s'estre volontairement retiré en l'Isle de Crete, & auoir quitté la place à vn nommé Hippolytus. Auquel succeda encores son fils Lacestades, souz lequel la ville de Sicyonie fut prinse d'emblee par Tamphilus fils de Temenus, qui estoit de la race des Heraclides, chose qui ne se rapporte nullemēt auec la succession des Rois proposee par Eusebe.	19	7	14	8	15
2960	354	17	24	13		20	8	15	9	16
	355	18	25	14		1	9	16	10	17
	356	19	26	15		2	10	17	11	18
	357	20	27	16		3	11	18	12	19
	358	1	28	17		4	12	19	13	20
2965	359	2	29	18	A Samson decedé fut subrogué en la dignité de la Iudicature d'Israël Ely sacrificateur de la lignee de Leui, qui l'exerça 40. ans. 1. Samuel 4.	5	13	20	14	21
	360	3	30	19		6	14	21	15	22
	361	4	31	20		7	15	22	16	23
	362	5	32	21		8	16	23	17	24
	363	6	33	22		9	17	24	18	25
2970	364	7	34	23	Hermione fille de Menelaus, ayant esté promise à Orestes Roy de Mycenes pour femme, fut toutesfois donnee à Pyrrhus fils d'Achilles surnommé Neoptolemus: dont Orestes conceut vne telle haine à l'encontre de luy, qu'il l'alla mettre à mort dedans le temple de Delphe: ainsi que Velleius Paterculus, Eusebe & Dictis de Crete recitent. Pausanias liure 1. adiouste, que Pyrrhus laissa trois fils que luy auoit engēdré Andromacha belle-fille de Priam: l'aisné desquels nōmé Molossus luy succeda au Royaume d'Epire, & donna son nom à vne partie d'iceluy qui fut dicte Molossie. Mais la posterité de son 2. frere appellé Pielus (qui pourroit estre celuy que Iustin appelle Pylades) paruint quelque temps apres à la succession du Royaume, & le posseda sans interruption iusques à Pyrrhus fils d'Æacides, qui en fut le 19. Roy en ligne directe & masculine. Quant au troisiesme frere nommé Pergamus, on tient que laissant l'Empire il alla cercher sa fortune en Asie, où il edifia le chasteau de Pergame.	10	18	25	19	26
	365	8	35	24		11	19	26	20	27
	366	9	36	25		12	20	27	21	28
	367	10	37	26	Le Royaume de Lydie estoit en ce tēps gouuerné par deux freres nōmez Lydus & Tyrrhenus: le dernier desquels desirant descharger son païs de la trop grande abondance de peuple qui y estoit, & ne pouuoit estre nourry, à cause d'vne grande famine qui couroit, en chargea vne partie sur des nauires, & les mena en Italie: où il s'habitua en vne contree qu'il fit nōmmer Tyrrhenie, & la mer qui en estoit	13	21	28	22	29

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Premiere partie	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
					proche Tyrrhene. Velleius Paterculus.					
	368	11	38	27	ASCANIVS se trouuant merueilleusement empesché en la ville de Lauinium, à cause de la multitude du peuple qui y estoit tellement augmentee qu'elle n'y pouuoit toute estre logee, fut conseillé d'edifier vne autre ville, qui fut appellee Albe la longue: laquelle il peupla tant de Troyens, que de Latins ensemble; & puis y colloqua le siege de son Roiaume, laissant le gouuernement & la possession de Lauinium à sa belle-mere Lauinia. De sorte que deslors le siege royal des Rois Latins fut arresté en la ville d'Albe: & à ceste cause on les nõma Albaniens. Chose qui aduint 30. ans apres la fondation de Lauinium.	14	22	29	23	30
2975	369	12	39	28		15	23	30	24	31
	370	13	40	29		16	24	31	25	32
	371	14	41	30		17	25	32	26	33
	372	15	42	31		18	26	33	27	34
	373	16	43	32	A DEMOOPHON fils de Theseus 12. Roy d'Athenes decedé, succeda son fils nommé Oxinthes, qui regna 12. ans. Eusebe.	19	27	1	28	35
2980	374	17	44	33		20	28	2	29	36
	375	18	45	34	ALPITHVS fils d'Hypothomus regnoit en ce temps au pays d'Arcadie, auquel son fils nommé Cypselus succeda. Pausanias liu. 8.	21	29	3	30	37
	376	19	46	35		22	30	4	31	38
	377	20	47	36		23	31	5	32	39
	378	21	48	37		24	32	6	33	40
2985	379	22	49	38		25	33	7	34	41
	380	23	50	39	A Tanlæus decedé, succeda au Roiaume d'Assyrie Thinæus, qui tint le 30. lieu & regna 30. ans. Eusebe, Metasthenes.	26	34	8	35	42
	381	24	51	40		27	35	9	36	43
	382	25	52	1		28	36	10	37	44
	383	26	53	2		29	37	11	38	45
2990	384	27	54	3	APHIDAS fils d'Oxinthes 14. Roy d'Athenes regna apres le trespas de son pere vn an seulement. Et puis luy succeda Timœthes son fils, ou (selon Pausanias) son frere, qui fut le dernier Roy d'Athenes de la race de Theseus & des Erecteides, lequel regna 8. ans. Eusebe.	30	38	12	1	46
	385	28	55	4	ASCANIVS decedé, les Latins prindrent pour leur Roy Syluius (ainsi nommé, pour ce qu'il auoit esté nourry en vne forest) à cause qu'il estoit fils de Æneas & de Lauinia, ostant le sceptre à Iulus fils d'Ascanius: auquel toutesfois & à sa posterité ils donnerent le droict de la souueraine prestrise. En ceste façon Siluius regna iusqu'à sa mort 29. ans: & fut sa memoire tant aggreable à tous les Rois ses successeurs, qu'ils voulurent estre nommez de luy Syluiens. Dionysius Halycarn. Tite Liue, Eutrope.	31	39	13	2	47
	386	29	56	5		32	40	1	3	48
	387	30	57	6	ESTANT Zeuzippus decedé 26. Roy de Sicyonie, son Roiaume qui auoit duré depuis Ægialeus (selon	1	41	2	4	49

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	de la Bibl. historiale.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
	388	31	58	7	(selon la supputation de Castor) 962. ans, fut transferé à certains Prestres, qu'on appelloit Carniens qui (comme i'estime) faisoient le seruice d'Apollon surnommé Carnien, lesquels le possederent 33. ans.	2	42	3	5	50
2995	389	32	59	8	Et puis le donnerent, comme dit Eusebe, à l'vn d'entr'eux nommé Caridenus; lequel se sentant auoir les reins trop foibles pour soustenir & le faix & la despense que requiert vne magnificence royale, le	3	43	4	6	51
	390	33	60	9	quitta volontairement, & s'en alla faire sa demeure ailleurs. Mais ce qu'escrit Pausanias semble auoir plus de couleur, à sçauoir que Lacestades fils & suc-	4	44	5	7	52
	391	34	61	10	cesseur du Roy Hippolytus tenoit le Roiaume de Sicyonie, quand la ville fut prinse d'emblee par les Heraclides & Doriens.	5	45	6	8	53
	392	35	62	11	XANTHVS Roy de Bœotie estant entré en guerre cõtre les Atheniens pour les limites de leur terroer, s'offrit de vuider ce different par le com-	6	46	7	9	54
	393	36	63	12	bat de sa personne contre leur Roy Timoothes, lequel se deffiant de ses forces fut contraint de resigner sa couronne à celuy qui voudroit entrer en lice contre le Bœotien pour luy. Ce que Melanthus	7	47	8	10	55
3000	394	37	64	13	fils d'Andropompus Roy de Messenie (que les Heraclides auoient nouuellement chassé de son Roiaume, & contraint de se retirer en la ville d'Athenes) accepta fort volontiers. Et ayant combatu son ennemy, luy osta la vie.	8	48	1	11	56
	395	38	65	14	Mais on tient que ce fut par vne ruse & cautelle, qui n'empescha toutesfois que la victoire ne luy en fust adiugee, & la possession du Roiaume confirmee: laquelle luy demoura iusqu'à sa mort par l'espace de 37. ans, selon qu'Eusebe &	9	49	2	12	57
	396	39	66	15	Pausanias ont compté, qui adioustẽt qu'en memoire de la victoire precedente obtenue par fallace, les Atheniens instituerent vne solennité dicte Apatu-	10	50	3	13	58
	397	40	67	16	ria. Ainsi fut transporté le Roiaume d'Athenes de la race des Erecteides qui l'auoient tenu depuis Cecrops l'espace de 449. ans, en vne autre famille qui le posseda encores * ans.	11	51	4	14	59
	398	1	68	17	LES Philistiins apres auoir faict vne grosse & cruelle desconfiture de l'armee des Hebrieux, gangnerent l'arche de l'alliance, laquelle ils porterent en leur temple. Pendant lequel temps Hely mourut, & fut le Prophete Samuel ordonné de Dieu pour exercer la iudicature & principauté des Iuifs apres luy, laquelle il gouuerna tant seul qu'auec le Roy Saul, l'espace de 40. ans, selon que le premier chap. des Rois & le 13. chap. des Actes des Apostres tesmoignent. Où il est aussi escrit, que le peuple d'Israël fut gouuerné par Iuges baillez de Dieu l'espace de 450. ans. Mais la plus-part des gens de sçauoir tiennent ce passage auoir esté corrompu par la faute des escriuains, estimans qu'il y faut lire	12	52	5	15	60

Premiere partie

Ce qui fut se fay, a esté demonstre devant nostre revenable

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
					seulement 350.ans.# A cause que ce nombre là commécé à la 7. annee de la Iudicature de Iosué, apres qu'il eut exterminé les Rois & peuples de la terre de Chanaan, & faict le departement d'icelle aux 12. lignees d'Israël, se trouuera iustement accomply au commencement de la principauté de Samuël.					
3005	400	2	69	18	LES Bœotiens estans chassez de leur païs par les Thessaliens s'en allerent habiter en la contree qui par eux fut appellee Bœotie, laquelle se nommoit auparauant Cadmee : & auoit aussi esté habitee en partie autresfois par eux auant qu'ils en partissent pour aller en la guerre de Troye. Ce que Thucydide liure 1. & Strabo liure 13. tiennent estre aduenu 60. ans apres le sac de Troye.	13	53	6	16	61
	401	3	70	19		14	54	7	17	62
	402	4	71	20		15	55	8	18	63
	403	5	72	21		16	56	9	19	64
	404	6	73	22		17	57	10	20	65
3010	405	7	74	23		18	58	11	21	66
	406	8	75	24		19	59	12	22	67
	407	9	76	25		20	60	13	23	68
	408	10	77	26		21	61	14	24	69
	409	11	78	27	DAVID fils de Iessé, qui fut cy apres Roy des Iuifs, nasquit enuiron ce temps.	22	62	15	25	70
3015	410	12	79	28		23	63	16	26	71
	411	13	80	29		24	64	17	27	72
	412	14	81	30	A Thinæus decedé succeda au Royaume d'Assyrie Dercyllus qui en fut le 30. Roy & regna 40. ans. Eusebe, Metasthenes.	25	65	18	28	73
	413	15	82	1		26	66	19	29	74
	414	16	83	2	ÆNEAS surnommé Syluien fils du Roy Syluius regna apres son pere sur les Latins 31. an, selon le compte de Dionysius & d'Eutrope: combien que Eusebe & sainct Hierosme n'en comptent que vingtneuf.	27	67	20	1	75
3020	415	17	84	3	LES Hebrieux recognoissans leurs fautes & les transgressions qu'ils auoient commises cõtre Dieu, se retournerent & conuertirent leurs pleurs à luy. De façon qu'ils furent exaucez & deliurez de la seruitude & oppression des Philistiins souz la conduitte de Samuël : & si retirerent l'arche de l'alliance de la main de leurs ennemis, qui l'auoient retenuë l'espace de 20. ans. 1.liu.de Samuël 6.& 7.	28	68	21	2	76
	416	18	85	4		29	69	22	3	77
	417	19	86	5	ESTANT Orestes decedé, Tisamenes son fils legitime luy succeda és Royaumes de Mycenes, de Sparte & d'Argos. Et Penthylus son frere bastard au Royaume d'Arcadie, où ils regnerent tous deux enuiron	30	1	23	4	78

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
	418	20	87	6	enuiron l'espace de 3. ans seulement, selon le compte de Velleius Paterculus : combien qu'Eusebe en nombre d'auantage.	31	2	24	5	79
3024	419	21	88	7	**DV FAMEVX RETOVR DES HEraclides en la Moree.** ESTANT le temps de l'accord que les Heraclides auoient faict 100. ans au parauant auec les fils d'Atreus expiré en la 80. annee apres la destruction de Troye, selon le compte que Thucydide liu. 1. Eratostenes, Aristarchus en Plutarque, Velleius Paterculus, Clement Alexandrin & Eusebe en ont faict: encores que Strabo & autres n'ayent mis que 60. ans en vn endroit. Les Heraclides, qui estoient ceux qui se disoiét issuz de la lignee de Hercules, recommencerent à quereller le droict qu'ils pretendoient és Royaumes & prouinces de la Moree: & souz la conduicte de Temenus, Ctesphantes & des enfans d'Aristomachus decedé bien peu de temps au parauant, auec Oxilus fils de Hæmon engendré de Thoas (qui auoient esté chassez du Royaume d'Elide) accompagnez des Doriens rentrerent en armes dedans le Peloponnesse en la Moree, d'où leurs ayeuls auoient esté dechassez 100. ans au parauant. Et s'y trouuãs les plus forts & victorieux, chasserent tous ceux de la race de Pelops qui y regnoient : puis en firent vn departement entr'eux, par lequel le Royaume d'Argos escheut à Temenus : le quartier de Messine à Ctesphontes, où luy & ses descendans regnerent quelque espace de tẽps, iusques à ce que les Lacedemoniens les en dechasserent: & la Laconie & Sparte aux enfans d'Aristomachus: & la contree d'Elide à Oxilus, qui fut cause de plusieurs changemens de Royaumes & cõmencemens de nouueaux en la Grece. Car Tisamenes fils d'Orestes estant chassé prit auec soy les Acheiens, qui habitoient en la Laconie, & se ietta sur le païs lors habité des Ioniens, lesquels il en expulsa, & y planta sa demeure malgré toute la puissance des Heraclides, contre lesquels il se maintint si brauement, qu'il resta seul de tous ceux de la Moree exempt de leur subiection. De sorte que luy & sa posterité y regnerent tousiours depuis paisiblement, iusques au Roy Segus, & luy firent prendre le nom d'Achaie. A ceste cause les Ioniens furent contraints se retirer au païs Attique, d'où ils estoiẽt autresfois partis. Polybe liu. 2. Strabo liu. 8. Au reste la race & posterité de Temenus regna en la ville d'Argos de pere en fils iusques à la cinquiesme ligne. Car Cisus luy succeda, qui fut pere de Medon, de qui fut fils & successeur Lacydas pere de	32	3	25	6	80

Du Monde.	Depuis l'issue.	Iuges.	Egyptiens.	Assyriens.	Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
3025	420	22	89	8	1	1	26	7	81

Melta, lequel les Argiens firent mourir, & puis se mirent en liberté, se rangeans & disposans souz le gouuernement d'vne forme de Republique Aristocratique. Pausanias.

PENTHILVS frere bastard de Tisamenes, accompagné de ses fils Archelanus & Branus, estant chassé de son païs par les Heraclides print la conduitte des Æoliens, & se mit auec eux sur mer, & furent portez au païs de l'Asie mineur (qu'on appelloit lors Carie) d'où ils expulserent par force les anciens habitans, & puis s'y habituerent & le firent nommer Æolie. Strabo liu. 13.

LE COMMENCEMENT DES *Royaumes de Lacedemone & de Corinthe.*

EVRISTENES & Procles fils d'Aristomachus, tous deux nez d'vne ventree, & maris aussi de deux sœurs gemelles (ainsi que tesmoigne Ciceron liure 1. de la diuination, & Pausanias liure 3.) ayans obtenu par le departement precedent le Roiaume de la Laconie, esleurent leur domicile & siege royal en la ville de Sparte, & y regnerent en grande concorde au compte d'Eusebe 42. ans, nommément Euristhenes. Car Ciceron tesmoigne que Procles mourut vn an deuant son frere. On tient que d'eux sont issus les deux races royales qui regnerent ensemble sans interruption à Sparte, iusques à la ruyne & mutation de la Republique de Lacedemone, par l'espace de plus de 800. ans. Mais Eusebe s'est contenté d'inserer seulement en sa Chronique celle d'Euristenes. Quant à celle de Procles, Plutarque & Pausanias racomptent tant seulement les noms de ceux qui ont successiuemẽt tenu son sceptre apres luy. Comme souz Eurithion, Pritanis, Eunomus, Polydectes frere de Lycurgus, Charilaus, Nicander, Theopompus, Zeuxidamus, Anaxidamus, & encores d'autres que nous nommerons cy apres. Au demourant Herodote liure 4. recite, qu'Euristenes & son frere estoient si ieunes, quãd ils occuperẽt le Roiaume de Sparte, qu'il faillut que Theras leur oncle maternel les prist en sa tutelle, & gouuernast le Roiaume, iusques à ce qu'ils fussent venus en majorité: lequel il leur rendit lors, & puis s'en alla habiter auec plusieurs Lacedemoniens qui le voulurent bien suiure, en l'isle qu'on nommoit Calista; laquelle il fit nõmer de son nom Thera. Et pendant qu'il estoit sur le point de partir, les Myniens, qui auoient esté quelque temps au parauant chassez par les Pelasgiens de Lemnos, d'où ils s'estoient retirez en la ville de Sparte, furẽt conuaincus d'auoir machiné cõtre la liberté des Lacedemoniens

Du Monde.	Depuis l'issue.	Rois d'Israel.	Egyptiens.	Assyriens.		Sicyoniens.	Myceniens.	Atheniens.	Latins.	De Troye.
					demoniens, pour raison dequoy ils furent tous mis en prison. Mais ils sortirent par la subtilité de leurs femmes, & se mirent en la compagnie dudit Theras. Mamertin en son Panegyric à Diocletian & Maximian dit, que la cause qui fit regner les deux freres ensemble à Sparte fut leur mere, qui ne voulut iamais confesser lequel des deux estoit le premier venu au monde. X					
					ALETHES fils d'Hyppothus sixiéme en ligne depuis Hercules, apres s'estre emparé de la ville nõmee Ephyra au destroit de la Moree, sur le Roy Creon (selon qu'a escrit le Scholiaste de Pindare) ou (comme veut Pausanias) sur Doris & Hyacinthus freres, qui estoient de la race de Sysiphus, fut celuy qui fonda & edifia le Roiaume de Corinthe, & qui donna ce nom à la ville, qui se nõmoit Ephyra. S'il est vray, comme afferme Velleius Paterculus, qu'elle ne fust ainsi nommee au parauant (d'autant que les autres tiennent le contraire.) Puis y establit son siege. Le commencement duquel a esté constitué par Eusebe au mesme temps que celuy de Sparte: & par Velleius Paterculus à la 6. annee d'apres. Pour ce qu'il tient qu'il fut fondé 952. ans deuant la destruction de Corinthe par Luc. Mummius Cõsul de Rome. Quant à la duree du regne dudit Alethes, Eusebe la faict de 35. ans.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	421	23	90	9	CYPSELUS fils d'Æpithus regnoit en ce temps au Roiaume d'Arcadie : lequel donna sa fille en mariage à Ctesphontes Roy d'Argos. Au moien dequoy son Roiaume luy demoura en son entier, lequel il laissa à son fils Oleas, duquel fut fils & successeur Phialus. Pausanias liu. 8.	2	2	27	8	82
	422	24	91	10		3	3	28	9	83
	423	25	92	11		4	4	29	10	84
	424	26	93	12		5	5	30	11	85
3030	425	27	94	13		6	6	31	12	86
	726	28	95	14	L'ESTAT de la Republique des Hebrieux qui auoit esté cy deuant comme Democratique, fut enuiron ce temps changé en monarchie, estant reduit souz la puissance d'vn Roy, à cause que les Iuifs s'ennuyans de leurs Iuges voulurent à l'exemple des autres nations estre gouuernez par Rois. Tellement que Dieu leur donna par Samuel Saul, qui estoit de la lignee de Benjamin, lequel fut le premier oinct & sacré par ledit Samuel.	7	7	32	13	87
	427	29	96	15		8	8	33	14	88
	428	30	97	16		9	9	34	15	89
	429	31	98	17		10	10	35	16	90
3035	430	32	99	18		11	11	36	17	91
	431	33	100	19	A Melanthus decedé succeda son fils Codrus, au Roiaume d'Athenes, qui en fut le 17. Roy, & regna 21. an, selon Eusebe : qui dict que souz luy les Ioniens estans chassez de leur pays par Tisamenes, se vindrent retirer en la ville d'Athenes. Mais Pausanias estime que ce fut souz Melanthus son pere, qui les y fit receuoir en faueur de la memoire d'Ion.	12	12	37	18	92
	432	34	101	20		13	13	1	19	93
	433	35	102	21		14	14	2	20	94

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Rois d'Israel.	Egyptiens.	Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
 3040 	434 435 436 437	36 37 38 39	103 104 105 106	22 23 24 25	SAVL changeant sa vie s'addonna tellement à mal faire, qu'il fut reprouué de Dieu : & Dauid fils de Iessé de la lignee de Iuda esleu pour tenir le sceptre apres luy. Tellement qu'il en fut oinct & sacré par le Prophete Samuel, auquel temps les Philistiins entrerent dans le païs de Iudee, où ils furent desfaicts & mis en routte par Saül : Mais le geant Goliad fut vaincu & mis à mort par Dauid.	15 16 17 18	15 16 17 18	3 4 5 6	21 22 23 24	95 96 97 98
	438	40	107	26	*COMMENCEMENT DV ROYaume des Iuifs.* LE Prophete Samuël mourut enuiron 2. ans deuant le trespas de Saül, estant Abimelech souuerain sacrificateur des Iuifs. Clemens Alexandrinus.	19	19	7	25	99
	439	1	108	27	LES Peloponnesiens auoient en ce temps guerre contre les Atheniens. Eusebe.	20	20	8	26	100
3045	440	2	109	28	LES Philistiins estans retournez contre la Iudee, deffirent l'armee des Iuifs: & en ceste desfaicte Saül fut occis, auec son fils Ionathas, auquel Dauid fut suyuant le vouloir & election de Dieu subrogé.	21	21	9	27	101
	441	3	110	29	Lequel toutesfois regna du commencement en Hebron, l'espace de 7. ans; à cause qu'il estoit resté vn fils à Saül, nommé Isboseth qui se maintenoit Roy és autres contrees d'Israël. 1. Rois 16.	22	22	10	28	102
	442	4	111	30	LES Tyriens ayans grande puissance sur la mer enuoyerent enuiron ce temps vn grand nombre de leurs gens en Espagne, qui prindrent port en vne Isle fort proche de terre du costé de l'Ocean:	23	23	11	29	103
	443	5	112	31	où ils fonderent & edifierent la ville appellee Gades. Velleius Paterculus.	24	24	12	30	104
	444	6	113	32	LES Amazones entrerent selon l'obseruation d'Eusebe, auec grande puissance en vn endroit de l'Asie, & les Cymmeriens aussi en vn autre, où ils firent de grands rauages. Et encores que Strabo liu. 11. tienne pour fable tout ce qu'on a escrit des Amazones, si est-ce qu'il confesse liu. 12. qu'elles occuperent autresfois la plus part de l'Asie mineur, signammẽt ce qui fut depuis habité des Ioniens & Æoliẽs, où elles fonderẽt & edifierẽt plusieurs belles villes, parties desquelles prindrẽt leur appellatiõ de quelques vnes des principales de leur trouppe. Comme Smyrne, Ephese, Cumes, & Magnesie. Combien qu'Eusebe (comme il sera remarqué cy apres) attribuë d'autres fondateurs aux villes d'Ephese, & de Magnesie : Quant aux Cymmeriens, Strabo & Plutarque en la vie de Marius escriuent que	25	25	13	31	105

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniés.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
					que leur premiere demeure fut au païs du Bosphore denõmé par eux Cymmerië; duquel ils souloient faire plusieurs courses & entreprinses dedans l'Asie mineur: Mais qu'ils se diuiserẽt vne fois en partialitez, qui fut cause que l'vne ietta l'autre dehors du païs: laquelle fut encores contrainte par les Scythes de passer les marais Meotides, & de se mettre dans les regions de l'Asie mineur souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Lygdamus. Auquel temps semble que non seulement les Grecs, mais aussi les autres barbares furent comme par vne constellatiõ & violence fatale incitez de sortir de leur païs, pour aller enuahir & occuper les autres. Tellement que plusieurs remuëmens, transmigrations & deslogemens en aduindrent. Ce qui semble se rapporter à la venuë desdits Cymmeriens notee par Eusebe en ce lieu.					
3050	445	7	114	33	LATINVS 2. du nom 5. Roy des Latins fils du 2. Æneas regna apres le trespas de son pere 51. an. Selon Dionysius Halycar. combien que les autres n'en comptent que 50.	26	26	14	1	106
	446	8	115	34	ISBOSETH fils de Saul apres auoir tenu vne partie du Royaume d'Israël l'espace de 7. ans fut mis à mort par Abner maistre de sa gendarmerie. Au moyen dequoy tout le Royaume d'Israël fut reduit entierement souz la puissance de Dauid: lequel le gouuerna iusques à sa mort 33. ans. 2. Rois 4. & 5.	27	27	15	2	107
	447	9	116	35		28	28	16	3	108
	448	10	117	36		29	29	17	4	109
	449	11	118	37	LA promesse du Messias fut faicte à Dauid enuiron ce temps. 2. Samuël 6.	30	30	18	5	110
3055	450	12	119	38	GAD, Nathan, Asaph, prophetizoient en ce tẽps entre les Iuifs.	31	31	19	6	111
	451	13	120	39	LES Heraclides & Doriens prenans pour offense que les Atheniens receuoient en leur païs tous les exilez de la Moree, leur declarerent la guerre, & entrerent en grande puissance dedans le païs Attique, ayans esté au parauant admonnestez par vn Oracle de se donner bien de garde que le Roy de leurs ennemis ne fust occis par eux en ceste guerre:	32	32	20	7	112
	452	14	121	40	à cause que de sa mort s'en ensuyuroit leur descõfiture, cõme il aduint. Car quand Codrus en fut aduerty il s'alla rendre en habit dissimulé dedans leur camp: & fit en sorte enuers vn de leurs soldats, qu'il le mit à mort. Dont ils furent tellement estonnez quand ils le recongneurent, que sans coup frapper ils leuerent leur camp, & se retirerent comme escrit Iustin. Mais Strabo liu. 9. tient qu'ils furent desconfits par les Atheniens, & mis en routte. Nonobstant	33	33	21	8	113

Premiere partie

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Rois d'Israel.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
					qu'ils s'emparerent en se retirant de la ville de Megare, situee és confins de l'Attique: laquelle ils peuplerent de leurs gens, & rendirent tant forte qu'ils osterent le moien aux Atheniens de la retirer d'eux pour ceste fois. Au demourant les Atheniens pour honorer la memoire de leur Roy Codrus, n'estimans pas qu'il s'en peust trouuer vn autre semblable en leur ville, & digne de porter le nom de Roy comme luy, ordonnerent que ceux qui gouuerneroient doresnauant leur republique en chef, encores que leur authorité seroit à vie, porteroient seulement le tiltre de Prince ou d'Archontes. Et fut Medon fils de Codrus le premier, qui gouuerna les Atheniens soubs ce nom l'espace de 20. ans. Les successeurs duquel furent aussi en memoire de luy surnommez Medontides, iusques à Charops. On tient toutesfois que la principauté luy fut adiugee par vn Oracle; pour ce qu'il auoit esté en contendance pour icelle contre son frere Neleus. Mais Iustin semble auoir escrit bien cruëment en son liure second, que personne ne regna plus à Athenes depuis Codrus: ains que le gouuernement de la chose publique fut mis entre les mains de certains Magistrats annuels.					
	453	15	122	1	EVPALES 32. Roy d'Assyrie regna 38. ans apres Dercylus. Eusebe.	34	34	1	9	114
	454	16	123	2	IXION fils d'Aletes 2. Roy de Corinthe regna apres le trespas de son pere 57. ans. Eusebe.	35	35	2	10	115
3060	455	17	124	3	ABIATHAR souuerain Sacrificateur des Iuifs fut en ce temps.	1	36	3	11	116
	456	18	125	4		2	37	4	12	117
	457	19	126	5	L'ADVLTERE de Dauid semble auoir esté cōmis enuiron ce temps.	3	38	5	13	118
	458	20	127	6	ABSALOM fils de Dauid ayant felonnement mis à mort son frere, s'enfuit vers le Roy de Gessur. 2. Rois chap. 13.	4	39	6	14	119
	459	21	128	7		5	40	7	15	120
3065	460	22	129	8	SALOMON fils de Dauid nasquit enuiron ce temps.	6	41	8	16	121
					NELEVS frere de Medon Prince d'Athenes, ne pouuant cōpatir auec son frere, fut contant d'estre chef de la multitude du peuple que les Atheniēs, suiuant l'aduertissement de l'oracle d'Apollon (comme escrit Vitruuius) ou (comme estime Velleius Paterculus) pour descharger leur ville de la trop grande abondance de peuple qui y estoit, à cause de l'arriuee des bānis de la Moree, & specialement					

de la Bibl. hiſtoriale.

Du Monde.	Depuis l'iſſue.	Rois d'Iſrael.	R. Egyptiens.	R. Aſſyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
					lement des Ioniens, enuoyerent en l'Aſie mineur habitee pour lors des Cariens, & Leleges: leſquels ils dechaſſerent de leur païs, & l'occuperent ainſi qu'auoient fait les Æoliens vn peu au parauant. Tellemẽt qu'ils le firent nõmer Ionie, à cauſe que le plus grand nõbre de leur trouppe eſtoit Ioniẽs. Laquelle fut auſſi nommee des Grecs la Colonie Ionique, que l'autheur de la vie d'Homere attribué à Plutarque, Eratoſtenes, Clemens Alexandrin liu. 1. des Stromates, & Euſebe diſent auoir eſté enuoiee 60. ans apres le retour des Heraclides, regnant en la ville d'Athenes Agaſtus, ſucceſſeur de Medon. Mais ſi la cauſe precedente fit Neleus conducteur de ceſte trouppe, il eſt croyable qu'elle eſtoit partie auant le treſpas de Medon. Quoy qu'il en ſoit, toute ceſte brigade eſtant portee en Aſie ſur les nauires des Phociens, qui ſ'eſtoient auec vne autre trouppe des Bœotiens, Orchomeniens, & Abantes, de l'Iſle d'Eubœe, mis en la compagnie, ſ'eſcarta en pluſieurs & diuers lieux. De façon que Neleus occupa le terroüer de la ville de Milet, pour y eſtablir ſa demeure. Ses autres freres (fils auſſi de Codrus) ſ'accommoderent en d'autres villes & Iſles, ou en fonderent de nouuelles, comme celle de Colophon, Lebedon, Mius, Epheſe, Erythra, Pryenne, Phocee & Clazomene. Deſquelles celle d'Epheſe eut Androclus pour fondateur, teſmoin Herodote, Velleius Paterculus, Strabo liure 7. & 10. & Pauſanias. Combien qu'Euſebe l'appelle Androcus ou Andronicus.					
	461	23	130	9	PROCLES Roy de Sparte mourut vn an deuant ſon frere Euriſtenes, & luy ſucceda ſon fils nommé Sous. Ciceron.	7	42	9	17	122
					ABSALOM eſtant retourné en Hieruſalem, rentra en grace auec ſon pere. 2. Samuel 14.					
3067	462	24	131	10	ÆGIS 2. Roy de Sparte, fils d'Euriſtenes regna ſeulement apres le treſpas de ſon pere vn an: la memoire duquel fut tant honorable enuers	8	1	10	18	123
	163	25	132	11	tous ſes ſucceſſeurs de ſa lignee, qu'ils ſe firent nommer Ægides. Plutarque en la vie de Lycurgus, & Strabo liure 8. adiouſtent, que ce fut luy qui reuoqua le priuilege que ſon pere auoit ottroyé à tous les peuples de la Laconie, par lequel ils iouyſſoient de la meſme franchiſe & liberté que ceux de Sparte: & ordonna que tous ſeroient tributaires. A laquelle ſubiectiõ ne ſe voulans ſoubſmettre les habitans de la ville de Helos,	9	2	11	19	124

Du Monde.	Depuis l'Issuë.	Rois d'Israël.	R. Assyriens.	R. Egyptiens.	Premiere partie	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3069	464	26	133	12	prindrent les armes pour defendre leur liberté Mais ils furent bien tost vaincuz & subiuguez par Agis en la guerre qui en fut dicte Helotique. A l'occasion de laquelle rebellion il les condamna à vne seruitude perpetuelle enuers les Lacedemoniens: de laquelle ils ne pouuuoient estre affranchis par leurs Maistres, transportez, ny vendus dehors du terroüer de Sparte. De sorte que le nom & origine des Helotes est procedé d'eux, que les Lacedemoniens tenoient en leur ville en maniere d'esclaues communs & publics. Chacun desquels auoit sa charge, son office, & son habitacle assigné en vne certaine ruë de la ville. Au demourant Agis apres auoir faict d'autres belles ordonnances pour le profit de son Royaume, mourut: & luy succeda à sa couronne son fils Archestratus, qui regna au compte d'Eusebe 35. ans. Et eut pour concurrãt son cousin, souz lequel eut (au rapport de Plutarque) la conduitte de la guerre que menerent les Lacedemoniens aux Clytoriens: sur lesquels il fit du commencement mains beaux exploits de guerre: mais il se laissa puis apres enfermer par eux en vn lieu si desaduantageux & malaysé, qu'il luy estoit impossible d'en sortir sãs estre desconfit par ses ennemis, ou d'y demourer longuement sans y perir de soif auec tous ses gens par faute d'eauë. Qui fut cause qu'il fit pache auec ses ennemis de leur rendre tout ce qu'il auoit butiné sur eux, moyennant qu'ils permissent à luy & à ses gens de boire en sortant du lieu où ils estoient, de l'eauë du prochain fleuue. Ce que luy estant accordé, il fit passer & boire tous ses gens les vns apres les autres deuant luy. Puis à la veuë de ses ennemis les suyuit, sans gouster de l'eau comme eux. Parquoy il ne s'estima estre obligé d'accomplir sa promesse. Duquel faict encores qu'il luy eust acquis vne grande loüange enuers les siens, si est-ce qu'il ne fut tant fauorisé que son fils Eurithion qui luy succeda à sa couronne; la memoire & reuerence duquel eut tant de pouuoir, qu'il fit surnommer la race royale qui sortit de luy Euritionide, ou selon Pausanias Euripontide, à cause qu'il l'appelle Euripon.	10	2	12	20	125
	465	27	134	13	PATREVS fils de Prengenes, citoyen de Sparte, fut enuoyé de la part des Lacedemoniens pour conduire vn nombre de leurs citoyens qu'ils enuoyerent au païs d'Achaïe, pour y fonder & peupler vne ville qu'ils appellerent Patras. Pausanias liu. 3.	11	3	13	21	126

Du Monde.	Depuis l'Issue.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	466	28	135	14	ABSALOM se rebella en ce tẽps contre son pere, & excita de grãds troubles contre luy au Royaume d'Israël: mais il en receut en fin la punition qu'il meritoit. Ce qui aduint 40. ans apres que les Israëlites eurent demandé vn Roy à Samuël.	12	4	14	22	127
	467	29	136	15	LA ville de Magnesie fut fondee en Asie en la 3. annee du Roy Archestratus, selon l'obseruation d'Eusebe: & en furent (tesmoin Velleius Paterculus) les Lacedemoniens fondateurs.	13	5	15	23	128
	468	30	137	16	LA ville de Mycenes en Italie, fut fondee & edifiee en ce temps, laquelle se nomma depuis Cumes. Eusebe.	14	6	16	24	129
	469	31	138	17	130. ans apres la prinse de Troye, la ville & Isle de Lesbos fut occupee & peuplee des Æoliens, qui y arriuerent souz la conduite de Granus, fils de Penthilus, fils d'Orestes. Herodote en la vie d'Homere, Strabo liure 14.	15	7	17	25	130
3075	470	32	139	18		16	8	18	26	131
	471	33	140	19	AGASTVS, ou Agatus 2. Prince Medontide d'Athenes regna 36. ans. Eusebe.	17	9	19	27	132
	472	34	141	20	DABIBALVS Roy de Tyr mourut en ce tẽps & luy succeda son fils qui se nommoit Hiram, lequel regna (au rapport de Iosephe liu. 8. des antiquitez & liu. 1. contre Appion) 34. ans, qui precederent la fondation de la cité de Carthage de 143. ans. Il dit au reste qu'il fut fort amy & familier du Roy Salomon: & luy enuoya le bois & la matiere de laquelle le temple de Hierusalem fut cõstruict. Et aussi qu'ils s'enuoyoient souuent l'vn l'autre des questions subtiles & des Enigmes fort difficiles à soudre.	18	10	20	28	133
	473	35	142	21		19	11	1	29	134
	474	36	143	22		20	12	2	30	135
3080	475	37	144	23		21	13	3	31	136
	476	38	145	24	LA cité d'Ephese en Asie fut fõdee par Andronicus ou Androclus ceste annee, selon Eusebe.	22	14	4	32	137
	477	39	146	25	ROBOAM fils de Salomon, qui luy succeda au Royaume de Iuda nasquit vn an deuant le trespas de Dauid 2. des Chroniques 12.	23	15	5	33	138
	478	40	147	26	SALOMON fils de Dauid fut Roy d'Israël apres le trespas de son pere l'espace de 40. ans. 1. Rois 11. D'autant que son regne se commence par nostre supputation à la 140. annee apres la prinse de Troye, i'estimerois que Lactance l'auroit ainsi pris liu. 4. de la vraye sapience, si Clemens Alexandrin & la plus part des anciens, n'auoient esté d'aduis que son regne auoit precedé	24	16	6	34	139
	479	1	148	27		25	17	7	35	140
3085	480	2	149	28		26	18	8	36	141

Du Monde.		Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	481	3	150	29	d'autant d'annees la guerre de Troye. Au demourant estant les 480.ans expirez depuis que le peuple d'Israël estoit sorty d'Egypte, les fondemens du sainct & magnifique temple du Seigneur, furent par luy commencez en la ville de Hierusalem lors qu'il entra en la 4. annee de son regne. 1.Roy.6.	27	19	9	37	142
	1	4	151	30	LA plus part des anciens Chronographes & Historiographes Grecs ont estimé, que la Colonie Ionique se fit 140.ans apres la prinse de Troye.	28	20	10	38	143
	2	5	152	31	LE Roy qui regnoit en Egypte, quand Salomon enuoya vers luy pour auoir des ingenieux & ouuriers pour parfaire l'ouurage du tẽple, s'appelloit Vaphres, ainsi qu'escrit Eupolemus, ancien historiographe cité par Eusebe liu. 9. de la prepation Euangelique.	29	21	11	39	144
	3	6	153	32		30	22	12	40	145
3090	4	7	154	33		31	23	13	41	146
	5	8	155	34		32	24	14	42	147
	6	9	156	35	LE temple de Hierusalem amené à perfection fut solennellement consacré & dedié en la 9. annee du regne de Salomon.	33	25	15	43	148
	7	10	157	36		34	26	16	44	149
	8	11	158	37	150.ans apres le sac de Troye la cité de Cumes, qui estoit en Laodie de l'Asie mineur, commença d'estre peuplee & habitee des Grecs. Herodote.	35	27	17	45	150
3095	9	12	159	38	LAOSTENES 33. Roy d'Assyrie regna apres Eupales 45.ans. Eusebe.	36	28	18	46	151
	10	13	160	1	AGILAVS Roy de Corinthe regna apres Ixion 37.ans. Eusebe.	37	29	19	47	152
	11	14	161	2	SADOC souuerain Sacrificateur des Iuifs fut en ce temps, lequel on tiẽt auoir esté le 8. des plus fameux depuis Aaron. Eusebe.	1	30	20	48	153
	12	15	162	3		2	31	21	49	154
	13	16	163	4		3	32	22	1	155
3100	14	17	164	5		4	33	23	2	156
	15	18	165	6	LATINVS Syluius, Roy des Latins ou Albaniens, mourut en la 51. annee de son regne: & luy succeda son fils, qui se nommoit Alba, lequel regna 39.ans. Dionys. Halycarn. Eutropius.	5	34	24	3	157
	16	19	166	7	SALOMON fit en ce temps fortifier, reparer & peupler, les citez que Hiram Roy de Tyr luy auoit rendues. 2. des Chroni. 8.	6	35	25	4	158
	17	20	167	8	LABOTES ou Labothus fils d'Archestatus de la race des Agides, regna à Sparte selon Eusebe 37.ans, lequel eut pour concurrent de la part des Eurythionides Prytanis fils d'Eurition & pere d'Enno-	7	1	26	5	159
	18	21	168	9		8	2	27	6	160
3105	19	22	169	10		9	3	28	7	161

Du Monde.		Rois d'Iſraël.	R. Egyptiens.	R. Aſſyriens.		R. Corintiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	20	23	170	11	d'Ennomus. Au temps deſquels les Argiues entrerent en guerre contre les Lacedemoniens. Qui fut la premiere qu'ils eurent iamais entr'eux pour le droict que chacun d'eux pretendoit au terroüer Cynareſié. En laquelle toutesfois il ne ſe fit aucun exploit memorable.	10	4	29	8	162
	21	24	171	12		11	5	30	9	163
	22	25	172	13		12	6	31	10	164
	23	26	173	14	Le Prophete Ahias Silonite Prophetiſoit en ce temps en Iſraël, par lequel Salomon fut repris de ſon idolatrie, & aduerty que ſon Roiaume ſeroit apres ſa mort diuiſé : vne partie duquel ſeroit donnee à Ieroboam fils de Nabat. 3. Rois. 11.	13	7	32	11	165
3110	24	27	174	15		14	8	33	12	166
	25	28	175	16	Baleastartus fils de Hiram regna au Royaume de Thyr apres le treſpas de ſon pere 7. ans. Ioſephe. Menander Epheſien toutesfois (au rapport de Theophilus Antiochenus liu. 3. aduerſus Autolicum) appèlloit le ſucceſſeur de Hiram ou Hiromus, Bozorius, & luy aſſignoit 17. ans de regne. Combien qu'il ſemble que les eſcriuains ayent obmis deux Rois depuis ledit Hiromus iuſques à Bozorius.	15	9	34	13	167
	26	29	176	17		16	10	35	14	168
	27	30	177	18	Dixhuict ans apres la fondation de la ville de Cumes par les Æoliens, les habitans d'icelle ſortirent en armes, & allerent chaſſer les Lydiens de la ville de Smyrne, auſquels elle appartenoit depuis le treſpas du Roy Mœon de Lydie : puis la peuplerent de leurs gens. De ſorte qu'elle fut faicte colonie Ionique. Auquel temps le Prince des Poëtes Grecs Homere naſquit, ainſi nommè pour ce qu'il deuint aueugle: car ſon propre nom eſtoit Meleſigenes. Herodote en ſa vie (ſi d'auanture c'eſt l'Herodote duquel nous auons 9. liures d'hiſtoires, pour ce qu'il teſmoigne au 2. qu'Homere fut ſeulement deuant luy 400. ans) auec l'autheur de ſa vie attribuee à Plutarque.	17	11	36	15	169
	28	31	178	19	Archippus 3. Medontide d'Athenes regna 19. ans, au compte d'Euſebe: ſoubz lequel floriſſoit le ſixieſme Homere citoyen d'Athenes, qui dõna pluſieurs nouuelles loix aux Atheniens, teſmoin Archilocus. Philochorus auſſi ancien hiſtoriographe Grec, teſmoigne que ſon regne duroit encores l'an 180. apres la priſe de Troye.	18	12	1	16	170
					~~Trente~~ Vingt-vniesme Dinastie d'Egypte.					
3115	29	32	1	20	Le I. Roy de ladicte Dinaſtie eſt appellé par Euſebe Smendis, qui regna 26. ans. Et ſemble	19	13	2	17	171
	30	33	2	21		20	14	3	18	172

Du Monde.		R. d'Israel.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	31	34	3	22	21	15	4	19	173
	32	35	4	23	22	16	5	20	174
	33	36	5	24	23	17	6	21	175
3120	34	37	6	25	24	18	7	22	176
	35	38	7	26	25	19	8	23	177
	36	39	8	27	26	20	9	24	178
3123	37	40	9	28	27	21	10	25	179

qu'on le doit prẽdre pour celuy que l'histoire des Rois liu.3.ch.14. appelle Sesac. Mais ie ne puis accorder à Iosephe, qu'il ait esté le fameux Sesostris des Egyptiẽs: ny à Melancthon le Sabacus Ethiopien d'Herodote. Pour ce que tous les anciens autheurs estiment que le premier fut deuant la guerre de Troye: & nous monstrerons cy apres que le second a vescu long temps depuis.

ABDASTARTUS fils de Baleastartus regna 9. ans apres le trespas de son pere. Iosephe. Mais Menander Ephesien en son histoire des Tyriens appelloit le successeur de Bazorus Mathnastartus, & luy donnoit 12. ans de regne.

LES Thraciens furent pour la 3. fois seigneurs de la mer en ce temps. Eusebe.

DE LA DIVISION DV ROYAVme des Iuifs, qui fut le commencement des regnes de Iuda & d'Israël.

LE Roy Salomon decedé, son fils Roboam se mit en possession de son Royaume. Mais il dõna si mauuaise opinion de luy dés son commencemẽt à tous ses subiets, que dix des lignees d'Israël se reuolterent bien tost apres contre luy, & se dõnerent volontairement à Hieroboam fils de Nabal (que Dieu auoit suscité à l'encontre de luy) & le receurẽt pour leur Roy en renonçant à l'obeïssance qu'ils deuoient à l'heritier legitime. De sorte que ce Roboam prit le tiltre de Roy d'Israël. Et le Royaume qui fut appellé d'Israël, ou des dix lignees & de Samarie, commença en luy, auquel il commanda 22. ans. Et le Royaume de Iuda dict aussi de Hierusalem prit son commencement aussi en Roboam : à cause que la seule lignee de Iuda & de Benjamin estoit demouree en l'obeïssance de luy. A fin que la prediction de Iacob sortist son effect que le sceptre ne seroit point osté des mains de Iuda, que le promis ne fust venu. De celà cependant s'ensuyuit vne guerre perpetuelle entre les deux Royaumes, qui dura tout le temps que vesquit Roboam, lequel mourut en la 17. annee de son regne. Et ce qui les entretint plus en ceste diuision, fut que Hieroboam craignant que comme la rebellion des dix lignees, & distraction d'auec celle

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3124	1	1	1	10	29	uec celle de Iuda luy auoit mis le sceptre en la main, l'vnion aussi de la religion qui estoit entr'elles, ne les fist vne fois reünir ensemble, & distraire de luy: fit forger aussi tost qu'il fust Roy cõfermé, des Idoles de faux Dieux: lesquelles il proposa	28	22	11	26	180
	2	2	2	11	30	pour faire adorer à son peuple en certains lieux de son Royaume, & à certains iours de feste qu'il institua tout à propos: à fin de leur faire perdre l'enuie de plus aller adorer le vray Dieu en Hierusalem. Et encores que Dieu l'en fit reprendre aigrement par ses Prophetes, si est-ce que luy, ne son peuple, ne sa posterité ne cesserent onques depuis de perseuerer en leur idolatrie: comme l'histoire des Rois liure 3. chap. 12. 13. & 14. & des Chroniques liu. 2. chap. 12. recitent. Qui a donné occasion à Funccius d'estimer que le compte des 390. ans de l'iniquité de la maison d'Israël, qui furent donnez à porter à Ezechiel chap. 4. deuoit prendre depuis le commencement du regne de Hie-	29	23	12	27	181
	3	3	3	12	31	roboam, iusques à la 5. annee apres la destruction de la cité de Hierusalem, lors que le reste des Iuifs qui estoient demourez en Iudee, furent par Nabuzardan Lieutenant de Nabuchodonosor transportez en Assyrie: à cause que tel nombre d'annees se trouue par sa supputation complet, ou telle espace de temps. Laquelle opinion encore qu'elle ait semblé aux gens de sçauoir fort raisonnable, toutesfois puis que Dieu promet au mesme passage à Ezechiel que le siege de Nabuchodonosor deuant Hierusalem tiendra vn mesme nombre de iours que l'iniquité d'Israël auoit duré d'annees; & qu'il compare aussi les ans de l'vn auec les iours de l'autre; ie croy qu'il y a plus d'apparence, qu'il faut prendre la fin de l'iniquité au commencement dudict siege, & le commencemẽt d'icelle audit temps que le Roy Salomon fut induict par ses femmes à idolatrer. Dont il fut reprins du Prophete, & aduerty que son Royaume en seroit diuisé apres son trespas. Ce qui semble estre aduenu és derniers iours de son regne: à cause que l'escriture tesmoigne qu'il estoit desia fort ancien, quand il se laissa fouruoyer en idolatrie. Tellement que si nous voulons compter les annees qui auront esté depuis enuiron la 34. annee du regne de Salomon iusques à la 9. du Roy Sedechias, le temps de l'iniquité d'Israël se trouuera en icelles accomply.	30	24	13	28	182
	4	4	4	13	32	ABSTARTUS Roy de Tyr fut mis à mort par les fils de sa mere nourrice, & son Royaume occupé par eux l'espace de 12. ans. Iosephe.	31	25	14	29	183

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	5	5	5	14	33	LA cinquiesme annee du regne du Roy Hieroboam, Sesac Roy d'Egypte entra auec vne puissante armee dedans le Roiaume de Iuda : & assiegea la cité de Hierusalem de si pres, que Roboam qui estoit dedans fut contraint de ceder à la force du vaincueur, & luy rendre la cité: De laquelle il emporta les tresors & richesses, mesmement ceux du temple. 2. des Chronic.	32	26	15	30	184
	6	6	6	15	34		33	27	16	31	185
3130	7	7	7	16	35		34	28	17	32	186
	8	8	8	17	36		35	29	18	33	187
	9	9	9	18	37	THERCOPPVS 4. Prince Medontide d'Athenes, regna 41. an. Eusebe.	36	30	19	34	188
	10	10	10	19	38	SEMEIA prophetisoit en ce temps au Royaume de Iuda, & Iadus en Israël, 4. des Rois.	37	31	1	35	189
	11	11	11	20	39	PRIMINAS 4. Roy de Corinthe regna 35. ans. Eusebe.	38	1	2	36	190
3135	12	12	12	21	40	ASTARTVS fils de Baleastartus Roy de Tyr apres auoir recouuré le Royaume de son pere sur les vsurpateurs d'iceluy, regna 12. ans. Iosephe. Qui me faict estimer que c'est luy que Menander Ephesien au rapport de Theophile Antiochenus appelloit Mathuastartus.	39	2	3	37	191
	13	13	13	22	41		40	3	4	38	192
	14	14	14	23	42		41	4	5	39	193
	15	15	15	24	43		42	5	6	1	194
						CAPETVS fils de Galba, ou (selon Tite Liue & Eusebe) Athys, ou comme Ouide, Cassiodore & Eutrope le nomment, Æpithus, regna sur les Latins au compte de Dionysius Halycarn. 24. ans.					
	16	16	16	25	44	ABIMELECH souuerain Sacrificateur des Iuifs fut en ce temps.	43	6	7	2	195
						ROBOAM premier Roy de Iuda decedé, Abia son fils entra en regne, qui dura enuiron 3. ans. 3. Rois. 15.					
3140	17	17	17	26	45	DORISTVS fils de Labotas de la race des Agides regna sur les Lacedemoniens 29. ans, tesmoin Eusebe. Combien que Pausanias afferme que son regne ne dura que bien peu de temps.	1	7	8	3	196
						PLVSENSES Roy d'Egypte regna 41. an. Eusebe.					
						LA ville de Samos fut en ce temps fondee en l'isle portant le mesme nom par les Lacedemoniens,					

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						moniens, & la ville de Smyrne amplifiee. Eusebe.					
	18	1	18	1	1	PYRITHIACES, ou Pyrithidias 34. Roy d'Assyrie regna apres Laostenes 30. ans. Euseb.	2	8	9	4	197
	19	2	19	2	2	LES Iuifs & Israëlites se guerroient en ce temps fort cruellement l'vn l'autre 2. des Chroniques 13.	3	9	10	5	198
	20	3	20	3	3		4	10	11	6	199
	21	1	21	4	4	ABIA Roy de Iuda n'ayant encore acheué la 3. annee de son regne, mourut en la 20. de Hieroboam. Et escheut son Roiaume apres luy à son fils Asa, qui le tint 41. an: lesquels nous cõmençons à la fin de la 20. dudit Hieroboam. L'histoire des Rois tesmoigne que le seruice de Dieu que son pere auoit corrompu, fut restitué par luy. 3. Rois. 15.	5	11	12	7	200
3145	22	2	22 1	5	5		6	12	13	8	201
	23	3	2 1	6	6	HIEROBOAM premier Roy d'Israël mourut, n'estant pas encore sur la fin de la 22. annee de son regne, & sur la 2. du Roy Asa de Iuda: & luy succeda son fils nommé Nadab, en son Roiaume; & fut bien tost apres occis, & tout ce aussi qui estoit de sa race auec luy deuant la ville de Gebethon des Philistiins, laquelle il tenoit assiegee, par vn de ses Capitaines nommé Basa; estant ledict Asa encore en la 3. annee de son regne. En laquelle aussi Basa transferant à soy le Roiaume d'Israël, suiuant l'ordonnance & volõté de Dieu, laquelle luy fut signifiee par le Prophete Ahias, acheua d'exterminer toute la race de Hieroboam: & puis regna 24. ans. Quant à ce que l'Escriture donne 2. ans de regne à Nadab, celà s'entend de la fin de l'vne seulement, & du commencemẽt d'vne autre: d'autant qu'és annees des Rois, elle cõpte souuẽtesfois vne annee entiere pour vne partie d'icelle.	7	13	14	9	202
	24	4	2	7	7	VNE armee de Thraciens passant aupres de la ville de Bebricia, qui fut depuis appellee Bythinie, la mirent en leur obeïssance & possession. Eusebe.	8	14	15	10	203
	25	5	3	8	8	ASTARMVS, frere du Roy Astartus, regna au Roiaume de Tyr apres luy 9. ans. Iosephe. Il semble que ce soit celuy que Menander Ephesien appelloit Atharimus.	9	15	16	11	204
	26	6	4	9	9	ENVIRON ce temps Zarach Roy d'Ethiopie entra auec vne merueilleuse armee dedãs le Roiaume de Iuda: auec laquelle il fut miraculeusemẽt deffait & mis en routte. 2. Rois ch. 14.	10	16	17	12	205
3150	27	7	5	10	10		11	17	18	13	206
3151	28	8	6	11	11		12	18	19	14	207
	29	9	7	12	12		13	19	20	15	208

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	Premiere partie	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	30	10	8	13	13	PHILOTES frere du Roy Astartus regna apres luy au Royaume de Tyr 8. mois seulement, à cause qu'il fut mis à mort par vn grand sacrificateur nommé Ithobalus, qui s'empara de son Royaume & le posseda 32. ans, selõ que tesmoigne Iosephe. Combien que Menander Ephesien (au rapport de Theophilus Antiochenus) ne luy en attribuoit que 12. qui aussi appelloit son successeur Helles.	14	20	21	16	209
	31	11	9	14	14		15	21	22	17	210
3155	32	12	10	15	15		16	22	23	18	211
	33	13	11	16	16		17	23	24	19	212
	34	14	12	17	17		18	24	25	20	213
	35	15	13	18	18	CESTE annee Baza Roy d'Israël entra en guerre contre le Roy de Iuda. Et pour se preualoir fit bastir vne forteresse sur les limites de son Royaume qui fut nommee Rama: à fin d'empescher qu'aucun de ses subiects ne frequentast au Royaume de Iuda: qui fut cause que le Roy Asa practiqua l'alliance du Roy Benadab de Syrie, qui auoit son siege en Damas: auec le secours duquel il entra dedans le Royaume d'Israël. Et apres y auoir conquesté quelques villes, contraignit le Roy Baza de se deporter de l'œuure qu'il auoit commencee. Vray est que ceste alliance d'Asa auec vn infidele despleut à Dieu tellement qu'il l'en fit aigrement reprendre par son Prophete Hanani, comme il est escrit 2. Chroni. chap. 16. où ceste occurrence est attribuee à la 36. annee du regne dudict Asa. Mais il n'est licite d'estimer que les escriuains y ayent mis 36. pour 16. il faudra interpreter ce nombre de la 36. annee depuis la diuision du Royaume d'Israël, apres le trespas du Roy Salomon.	19	25	26	21	214
	36	16	14	19	19		20	26	27	22	215
3160	37	17	15	20	20		21	27	28	23	216
	38	18	16	21	21	ACHIA, Sameas, Hieu, Ioedé, Azarias, & Anania prophetizoient en ce temps, tãt en Iuda qu'en Israël.	22	28	29	24	217
	39	19	17	22	22	CAPIS Syluien 8. Roy des Latins fils de Capetus regna 28. ans. Diony. Halycarnasseus, Eutrope.	23	29	30	1	218
	40	20	18	23	23		24	30	31	2	219
	41	21	19	24	24		25	31	32	3	220
3165	42	22	20	25	25	IEHV fils d'Hanani prophetizoit en ce tẽps en Israël.	26	32	33	4	221
	43	23	21	26	26		27	33	34	5	222
	44	24	22	27	27	A Ba-	28	34	35	6	223

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	45	25	23	28	28	A BAAZA decedé succeda au Royaume d'Israël son fils Ela, qui entra en regne sur la fin de la 26. annee d'Asa Roy de Iuda : & fut mis à mort auant qu'il eust acheué de regner 2. ans, par vn Capitaine nommé Zembri, qui pensoit par ce moyen paruenir à la couronne d'Israël. Mais auant qu'il eust regné 8. iours, Amry Capitaine de l'armee des Israëlites le deffit deuãt la ville de Gebethon, & le brusla dedans son Palais : & puis occupa le Royaume qu'il commença à gouuerner de la 27. annee dudit Roy Asa, en grands troubles & partialitez : à cause qu'vne partie du peuple vouloit auoir Thebni fils de Gineth pour Roy. 3. Rois 16.	1	1	36	7	224
	46	26	24 1	29	29		2	2	37	8	225
3170	47	27	2 1	30	30	BACIS 5. Roy de Corinthe regna au compte d'Eusebe 35. ans, les successeurs duquel furent surnommez Bachides, qui tindrẽt le Royaume de Corinthe iusqu'à Cypselus par l'espace de 200. ans, selon la traduction Latine de Strabo liu. 8. Mais il me semble qu'il faut lire 300. Pausanias compte 6. aages depuis Alethes iusques à luy, qui pourroient bien estre accomplis au commencement de son regne, si nous prenons chacun aage pour 30. ans.	3	3	38	9	226
	48	28	2	31	1		4	4	39	10	227
	49	29	3	32	2	AGESILAVS fils de Doriscus, de la race des Agides regna sur les Lacedemoniens 44. ans, selon Eusebe. Cõbien que Pausanias tiẽt, qu'il a peu vescu.	5	5	40	11	228
	50	30	4	33	3	OPHRATEVS 35. Roy d'Assyrie regna 20. ans. Eusebe.	6	6	41	12	229
	51	31	5	34	4	THEBNI mourut en la 31. annee d'Asa Roy de Iuda. Au moyen dequoy Amri demoura Roy paisible d'Israël, & regna encores 8. ans iusqu'à son trespas : lesquels auec les 4. qu'il auoit ja regné en cõtention font les 12. qui sont mentionnez 3. des Rois chap. 16. Ie sçay toutesfois que d'autres les veulent commẽcer seulement apres le trespas de Thebni, se persuadans qu'il y eut 4. ans d'entre-regne depuis la mort de Zambri. Mais ne pour l'vne ne pour l'autre opinion, la supputation des ans depuis Salomon n'en sera ne plus grande ne moindre.	7	7	1	13	230
3175	52	32	6	35	5		8	8	2	14	231
	53	33	7	36	6	PHORBAS Prince Medontide gouuerna la Republique d'Athenes 31. an. Eusebe.	9	9	3	15	232

Premiere partie

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	54	34	8	37	7	AMRI Roy d'Israël achepta en ce temps la montagne qu'on appelloit Samarie, sur laquelle il fit fonder & edifier vne grande cité qu'il fit nommer Samarie. En laquelle il establit le siege royal de son Roiaume, qui y fut aussi continué par ses successeurs : qui fut cause de les faire surnommer depuis Rois de Samarie.	10	10	4	16	233
	55	35	9	38	8		11	11	5	17	234
	56	36	10	39	9	ENVIRON ce temps les Corinthiens menerent guerre aux Megariens:à l'occasion d'vn tresor trouué, pour lequel ils se donnerent bataille, qui fut perduë par les Corinthiens. Pausanias liu. 6.	12	12	6	18	235
3180	57	37	11	40	10		13	13	7	19	236
	58	38	12 1	41	11	APRES le trespas du Roy Amri decedé en la 12. annee de son regne non encore acheuee, ou bié iceluy encore viuant, & en la 38. annee du Roy Asa de Iuda, Achab son fils luy succeda, ou commença de regner auec luy : de sorte que son regne dura en Israël 22. ans. Et ne degenera en rien de la malice & iniquité de ses predecesseurs. 3. Rois 1. Ceux toutesfois qui estiment que son pere regna 12. ans depuis la mort de Thebni, sont d'aduis que son pere le fit regner auec luy dés la 8. annee de son regne: mais il n'y a non plus d'inconuenient de suiure nostre interpretation que la leur.	14	14	8	20	237
	59	39	2	1	12		15	15	9	21	238
	60	40	3	2	13	NEPHERCHERES Roy d'Egypte regna 40. ans. Eusebe.	16	16	10	22	239
	61	41 1	4	3	14	LA ville de Capua situee en la Campagne d'Italie fut en ce temps fondee & edifiee par le Roy Capis des Latins, & de son nom denõmee (selõ l'opiniõ d'Eutrope.) Cõbien que Velleius Paterculus tient qu'elle fut fondee par ceux de la Toscane au temps du Roy Phocas, duquel sera parlé cy apres.	17	17	11	23	240
3185	62	2	5	4	15	ASA Roy de Iuda decedé auant que la 41. annee de son regne fust terminee, Iosaphat son fils entra en regne: si ce n'est que son pere l'eust ja faict regner auec luy deuant son trespas, Achab Roy d'Israël n'estant au bout de la 4. annee du sien. Et dura l'espace d'enuiron 25. ans. L'escriture luy donne le los de s'estre vertueusement comporté en la crainte de Dieu, & à maintenir son seruice en son entier. 3. Rois. 22.	18	18	12	24	241

Amme-

de la Bibl. historiale.

Du Monde.	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*Rois d'Israël.*	*R. Egyptiens.*	*R. Assyriens.*		*R. Lacedemoniens.*	*R. Corinthiens.*	*R. Atheniens.*	*R. Latins.*	*De Troye.*
	63	3	6	1	16	AMMENOPHIS successeur de Nepherche-res au Roiaume d'Egypte regna 9. ans. Eusebe.	19	19	13	25	242
	54	4	7	2	17	LA ville de Hierico fut en ce temps reparee & rebastie. 1. Rois. 16.	20	20	14	26	243
	65	5	8	3	18	LE Prophete Elie commença en ce temps à prophetiser, & à se faire renommer tant par miracles que par sainćteté de vie : auec lequel prophetisoient aussi, tant en Iuda qu'en Israël, Abdias, Iehu & Michee, qui auoient Sedechias & Eleazar faux Prophetes leurs aduersaires & contredisans.	21	21	15	27	244
	66	6	9	4	19	BADEZORUS fils d'Ithobatus Roy de Tyr regna apres son pere 6. ans. Iosephe : ou selon Menander Ephesien 7.	22	22	16	28	245
3190	67	7	10	5	12	OPHRATANES, ou Ophratanus successeur d'Ophrateus au Roiaume d'Assyrie regna 50. ans. Eusebe.	23	23	17	1	246
	68	8	11	6	1	CALPETUS ou Capetus 8. Roy des Latins regna apres le trespas du Roy Capis son pere l'espace de 13. ans. Dionys. Halyc. Eus. Eutrope.	24	24	18	2	247
	69	9	12	7	2	FAMINE vniuerselle fut en ce tẽps par tout le Roiaume d'Israël, qui auoit esté predićte par le Prophete Elie. 3. Rois. 17.	25	25	19	3	248
	70	10	13	8	3	ANANIAS souuerain Sacrificateur des Iuifs fut en ce temps.	26	26	20	4	249
	71	11	14	9	4	A Amenophis Roy d'Egypte decedé, succeda Osochor qui regna 6. ans. Eusebe.	27	27	21	5	250
3195	72	12	15	1	5		28	28	22	6	251
	73	13	16	2	6	METTINUS regna apres le Roy Badezorus son pere, au Roiaume de Tyr, selon Iosephe 9. ans. Mais il faut que luy ou quelque autre de ses predecesseurs ait regné dauãtage, comme il sera mõstré cy apres. Tellemẽt que i'estimerois qu'il faudroit lire en Iosephe 29. ans au lieu de 9. ans. ainsi q̃ nous enseigne Menãder Ephesiẽ, qui luy bailloit autant d'annees, au rapport de Theophilus Antiochenus li. 3. aduersus Autol.	29	29	23	7	252
	74	14	17	3	7		30	30	24	8	253
	75	15	18	4	8		31	31	25	9	254
3199	76	16	19	5	9	IEZABEL femme du Roy Achab persecutoit fort cruellemẽt les Prophetes de Dieu en ce temps.	32	32	26	10	255
3200	77	17 1	20 1	6	10	ACHAB Roy d'Israël estant contraint de sortir de son Royaume pour aller contre le Roy de Syrie, qui luy auoit osté la ville de Ra-	33	33	27	11	256

o

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						math, ordonna son fils Ochozias pour Regent & Gouuerneur en son absence. A ceste cause l'Escriture dict qu'il commença à regner en la 17. annee du Roy Iosaphat. 3. Rois 22. Quant aux 2. ans qu'elle dit qu'il regna, il semble qu'il les faut prendre depuis le trespas de son pere, & non deuant: d'autant qu'il faudroit qu'il eust regné d'auantage, au moins iusqu'au trespas de son pere. Et faire semblable iugement des annees du regne de son frere Ioram: pour ce que comme il est escrit qu'Ochozias auoit commencé à regner dés le 17. an du Roy Iosaphat, & auoit regné 2. ans: aussi est-il pareillement dict que Ioram commença à regner dés le 18. dudict Iosaphat, & regna 12. ans.					
						IOSAPHAT Roy de Iuda voulant aller en personne au secours du Roy d'Israël, contre le Roy de Syrie declara son fils Ioram son successeur & heritier. Et luy laissa quant & quant le gouuernement de son Royaume en son absence, comme estoit la coustume des Rois d'alors, quand ils alloient en quelques expeditiõs hors de leurs Royaumes. Qui est la cause pourquoy l'Escriture dict qu'il regnoit en ce temps, son pere encores viuant.					
	78	18 2	21 2	1	11	CE pendant qu'Achab estoit encor empesché en la guerre de Syrie, Ochozias son fils fut au iugement d'aucuns, contraint de mener vne armee contre les Arabes: & par mesme moyen de laisser le gouuernement du Royaume à son frere nommé Ioram. Occasion pourquoy l'histoire des Rois liu. 4. chap. 1. & 3. dict qu'il regna en Israël dés la 18. annee de Iosaphat Roy de Iuda, & dés la 2. de son fils Ioram. Quant aux 12. annees du regne que l'escriture luy attribuë, il semble qu'il les faut seulement compter depuis le trespas de son frere Ochozias.	34	34	28	12	257
						SPINACES Roy d'Egypte, successeur d'Ozochor, regna 9. ans. Eusebe.					
3201	79	19	22	2	12	AGELAS Roy de Corinthe, successeur de Bachis, regna 30. ans. Eusebe.	35	35	29	13	258
						TYBERINUS 10. Roy des Latins, fils de Capetus, regna 8. ans. Dionysius Halyc.					

ACHAB

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3203	80	20	1	3	13	36	1	30	12	259

Achab Roy d'Israël mourut en la 22. annee de son regne, laissant regner son fils Ochozias en son lieu, que plusieurs estiment auoir si peu vescu apres luy, que ce qu'il a regné depuis ne doit estre mis en compte. Mais il y a plus d'apparence de croire qu'il a regné les 2. ans (non complets toutesfois) que l'escriture 3. Rois 22. vers. 52. luy assigne : à cause qu'elle recite ce qu'il fit & ce qui luy aduint, depuis le trespas de son pere. Signamment ce qui est escrit liu. 4. chap. 1. des Rois. Où il est expressement dit qu'apres le trespas d'Achab, Moab se rebella contre Israël : & Ochozias cheut par vn treillis de sa chambre en Samarie, & tomba malade, dont il mourut, comme il est declaré sur la fin du mesme chap. apres qu'il eut enuoyé vers le Prophete Elie. D'auãtage ce que le dernier chap. du liure 3. des Rois & le 20. chap. du 2. des Chroniques disent, qu'Ochozias fit alliance auec Iosaphat Roy de Iuda, & voulut equipper des nauires auec luy pour les enuoyer querir de l'or en Ophir, signifie que son pere estoit ja decedé: autrement on luy eust aussi tost attribué celà qu'à son fils. Parquoy ie ne voy point qu'on ne doiue aussi raisonnablement cõpter le regne d'Ochozias depuis la mort de son pere que deuant. Ioinct que la traductionGrecque des 70. Interpretes, porte que Ioram son frere(qu'elle appelle aussi Hieroboam) qui luy succeda à faute de fils en son Royaume, entra en regne en la 21. annee du regne de Iosaphat. Ce qui a faict coniecturer à quelques-vns que le Roy Achab eut 3. fils, qui regnerent l'vn apres l'autre. Le premier Ochozias, dés la 17. Le 2. Ioram, dés la 18. Et le dernier aussi nommé Ioram & Ieroboam, dés la 21. dudit Iosaphat. Mais il est plus vraysemblable qu'il n'y a eu qu'vn Ioram, qui peut auoir regné premierement en compagnie auec son pere & son frere, & depuis leur trespas seul.

Estant mort Achab, les Moabites se rebellerent contre son fils Ochozias, & le mirent en telle crainte qu'il en conceut vne maladie, de laquelle il mourut. 4. Rois 1.

Iosaphat Roy de Iuda fut reprins par le Prophete Eliezer de ce qu'il s'estoit ioinct auec le Roy Ochozias à faire des nauires pour aller querir de l'or en Tharsis. Lesquelles furent

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						rompues & dissipees. 3. Rois 22. liu. 2. des Chroniques chap. 20.					
	81	21	2	4	14	OCHOZIAS Roy d'Israël mourant en la 2. annee de son regne non encores acheuee, laissa son frere Iorã (à cause qu'il n'auoit point de fils) seul heritier & possesseur du Roiaume d'Israël, lequel il gouuerna 12. ans. Et entra au regne dés la 21. annee du Roy Iosaphat de Iuda: (comme il est porté tant par la traduction des 60. interpretes, que par la verité Hebraïque, qui tesmoigne 4. Rois 8. que Ioram fils dudit Roy Iosaphat commença à regner en Iuda la 5. annee dudit Ioram Roy d'Israël. Lequel comme il est escrit 4. Rois 3. deffit & subiugua l'armee de Mesa Roy des Moabites qui s'estoit rebellé contre son frere & contre luy, à l'ayde de Iosaphat Roy de Iuda apres le trespas de son pere, & de son frere Ochozias.	37	2	31	2	260
3205	82	22	1	5	15	MEZADES ou Mecades Prince Medontide d'Athenes, successeur de Phorbas, gouuerna la republique d'Athenes 30. ans. Eusebe.	38	3	1	3	261
	83	23	2	6	16		39	4	2	4	262
	84	24	3	7	17	IEHASIEL prophetisoit en ce temps en Iuda.	40	5	3	5	263
	85	25	4	8	18	IOSAPHAT Roy de Iuda mourut en la 25. annee de son regne, laissant son fils Ioram regner en son lieu tout seul : lequel entra en regne la 5. annee de Ioram fils d'Achab Roy d'Is-	41	6	4	6	264
	86	1	5	9	19	raël, qui dura 8. ans. Au commencement desquels il fit mourir cruellement tous ses freres: pour raison dequoy Dieu luy enuoya de grandes afflictions. liu. 2. des Rois. cha. 21. & 22. & li. 2. des Chroniques chap. 21.	42	7	5	7	265
3210	87	2	6	1	20	DIEU irrité contre l'idolatrie de Ioram Roy de Iuda, excita le peuple d'Edom à se rebeller contre luy, & à se faire vn Roy. 4. Rois. 8.	43	8	6	8	266
	88	3	7	2	21	PSUSENNES Roy d'Egypte successeur de Spinaces regna 35. ans. Eusebe.	44	9	7	9	267
						LES Rhodiens obtindrent en ce temps la superiorité de la mer par l'espace de 23. ans. Eusebe.					

Le

Du Monde.	Depuis Salomon.	R.de Iuda.	R.d'Iſraël.	R.Egyptiens.	R.Aſſyriens.		R.Lacedemoniens.	R.Corinthiens.	R.Atheniens.	R.Latins.	De Troye.
						Le Prophete Elie apres auoir ſignifié par lettres à Ioram Roy de Iuda le meſchef qui luy deuoit aduenir à cauſe de ſes iniquitez & transgreſſions contre Dieu, fut tranſporté au ciel: & luy ſucceda en ſa charge ſon diſciple Eliſee.liu.2.des Chroniq.chap.21.& 22.					
	89	4	8	3	22	Archelavs fils d'Ageſilaus regna de la part des Agides 60. ans ſur les Lacedemoniẽs, ſelon qu'Euſebe a compté. Auec lequel auſſi regnerent ſucceſſiuement de la part des Euritionides Polidectes,& puis Charilus ou Charilaus ſon fils auec le Legiſlateur Lycurgus: ſouz leſquels les Lacedemoniens eurent pluſieurs guerres contre les Tegeates, Argiues & Arcades, qui ſont expoſees par Pauſanias liure 3.	1	10	8	1	268
	90	5	9	4	23	Les Philiſtiins & Arabes incitez de Dieu entrerent à grande puiſſance dedans le Roiaume de Iuda:& rauirẽt tous les treſors du Roy Iorã apres auoir mis à mort tous ſes enfans, reſerué le plus ieune nõmé Ochozias.2. des Chron.21.	2	11	9	2	269
	91	6	10	5	24	Estant Tyberinus Roy des Latins allé en guerre contre aucuns de ſes voiſins fut par vne rencontre precipité dedans le fleuue qui ſ'appelloit lors Albula. Qui fut cauſe de luy changer ſon nom, & luy faire prendre l'appellation de Tyberis, que nous diſons en noſtre langue Tybre. Le ſucceſſeur dudit Tyberinus fut Agrippa, qui regna 41.an.ſelon Dionyſius Halycarnaſſ.combiẽ qu'Euſebe n'en cõpte que 40.	3	12	10	3	270
3215	92	7	11	6	25		4	13	11	4	271
	93	8 1	12	7	26	Ioram Roy de Iuda ayant eſté extenué par la longueur d'vne maladie, de laquelle il ſçauoit bien qu'il ne pouuoit réchapper, reſigna ſon Roiaume à ſon fils Ochozias, vn peu deuãt ſa mort, n'ayant encores acheué la 8. annee de ſon regne. Tellement que ledict Ochozias l'acheua: pour raiſon dequoy l'Eſcriture dict qu'il entra en regne dés la 12. annee du Roy Ioram d'Iſraël. Auec lequel auſſi elle teſmoigne qu'il fut mis à mort par Iehu apres le retour de la guerre contre Hazael Roy de Syrie, en laquelle ils ſ'eſtoient accompagnez, ſelon que les Prophetes luy auoient predict. De ſorte qu'il n'eut le loiſir de regner depuis le treſpas de ſon pere vn an entier: ſelon qu'il eſt eſcrit en l'hiſtoire des Rois liure 2. chapitre 8. Mais pour ce que le liure 2. des Chroniques ch.22. adiouſte, qu'il auoit 42. ans d'aage, quãd il ſucceda à la couronne de ſon pere, lequel	5	14	12	5	272
	94	1	1	8	27		6	15	13	6	273
	95	2	2	9	28		7	16	14	7	274
3219	96	3	3	10	29		8	17	15	8	275
3220	97	4	4	11	30		9	18	16	9	276

Du Monde. | Depuis Salomon. | R. de Iuda. | R. d'Israël. | R. Egyptiens. | R. Assyriens. | R. Lacedemoniens. | R. Corinthiens. | R. Atheniens. | R. Latins. | De Troye.

estoit decedé tout au plus tard en la 40. de sa vie: d'autant qu'il n'en auoit que 32. quand il cõmença à regner; S. Hierosme a imaginé que le regne du fils a eu plus de duree que l'escriture ne luy en a donné: autremẽt qu'il ne se pourroit faire qu'il n'y eust vne grande contradiction en la comparaison de l'aage du fils auec celle du pere. Et a ceste raison tant eu de force à l'endroict de Luther & d'autres, qu'ils se sont persuadez que le fils auoit regné 20. ans, viuant encores son pere (lequel on auoit dechassé de son Royaume à cause de sa vie mauuaise) & depuis son trespas vn an seulement. Ce pendant puis que l'escriture donne aussi tesmoignage, que le fils n'a moins esté vicieux que le pere, & qu'il n'est point destourné de ses traces, & que le 8. chap. du liu. 4. de l'histoire des Rois adiouste expressement, qu'il n'auoit que 22. ans seulement au commencement de son regne: il y a plus de verisimilitude que les 42. qui sont au lieu preallegué des Chroniques, y ont esté par la faute & inaduertance des escriuains mis au lieu des 22. Aussi que la traduction Grecque des 70. interpretes & de Iosephe conferme nostré iugemẽt. Ioinct que si ceste accreuë de 20. annees au regne d'Ochozias estoit receuë, on laisseroit vne bresche d'autãt d'annees en la continuation des regnes des Rois d'Israël. Si ce n'est que nous voulions receuoir l'exposition du Rabbin Leui, qui estime qu'il faut interpreter ce passage de mesme façõ que celuy qui est au mesme liure chap. 16. où il est dit, que Baasa Roy d'Israel entra dedans le Royaume de Iuda en la 36. annee du Roy Asa: A sçauoir que les 42. ans desquels il est icy parlé, ne se doiuẽt compter dés la naissance d'Ochozias, mais dés qu'Amri occupa le Royaume d'Israel, pour monstrer que la lignee d'iceluy l'auoit ja possedé 42. ans, quand Ochozias commença à regner. A cause dequoy Emanuel Tremelius estime, qu'il y a vne trãsposition ou interposition de mots au texte Hebrieu de ce passage, lequel se pourroit en ceste sorte traduire en nostre langue: Ainsi regna Ochozias fils de Ioram Roy de Iuda (la mere duquel se nommoit Athalia fille d'Amri qui estoit en la 42. annee de son regne lors qu'Ochozias regna) & ne dura son regne qu'vn an en Hierusalem. Quoy que ce soit, Athalia mere d'Ochozias ayant enuahy le Royaume de Iuda, fit mettre à mort tous ceux qui estoient de la race royale, horsmis le petit Ioas fils d'Ochozias, lequel

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israel.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						quel estant encores au berceau, fut miraculeusement preserué de ce danger. De façon qu'il n'y eut personne qui l'empeschast de regner par l'espace de 6. ans. Quant au royaume d'Israel, Iehu fils de Iosaphat apres auoir mis à execution le iugement de Dieu sur la maison & lignee d'Achab, se declara roy, & regna sans contredit l'espace de 28. ans.					
	98	5	5	12	31	Les Phrygiens obtindrent en ce temps la superiorité de la mer l'espace d'enuiron 25. ans. Eusebe.	10	19	17	10	277
	99	6	6	13	32	Pygmalion fils de Mettinus, tint apres le decez de son pere le Royaume de Tyr 40. ans, selon le rapport de Iosephe: lesquels toutesfois il conuiendroit prendre plus haut, s'il failloit receuoir le temps du regne qu'il a donné à Mettinus. Tãt y-a, qu'il tient que la 7. annee de ce Pygmalion fut la 143. annee, apres la fondation du temple de Hierusalem. Au demourãt Appianus & Iustinus tesmoignẽt qu'il eut vne sœur nommee Dido, qui fut femme d'vn riche & opulent homme appellé Sycheus, lequel il fit secrettement mourir pour auoir ses richesses. Mais sa femme les mit dedans des nauires, & se trãsporta auec icelles en Afrique, où elle fonda la cité de Carthage.	11	20	18	11	278
	100	1	7	14	33	Athalia apres auoir vsurpé tyranniquemẽt le Royaume de Iuda l'espace de 6. ans, le peuple s'esleua contre elle, & la mit à mort, à la suscitatiõ de Ioiada souuerain sacrificateur: par le moyen duquel le ieune Ioas fils du feu Roy Ochozias auoit esté sauué des mains de sa grande mere, & nourry en cachette, iusques là qu'il le fit remettre au throsne royal. Et puis luy assista si bien de son conseil, que toutes les affaires du Royaume se porterent heureusement tout le temps qu'il vescut, & fut le seruice de Dieu obserué & entretenu en son entier. Ainsi regna Ioas 40. ans. 4. liu. des Rois 11. & 2. des Chroniques 23.	12	21	19	12	279
3224	101	2	8	15	34		13	22	20	13	280
3225	102	3	9	16	35		14	23	21	14	281
	103	4	10	17	36		15	24	22	15	282
	104	5	11	18	37		16	25	23	16	283
	105	6	12	19	38		17	26	24	17	284
	106	7	13	20	39		18	27	25	18	285
						FONDATION DE LA FAMEVSE Cité de Carthage.					
3230	107	8	14	21	40	Dido estant arriuee en Afrique, acheta vne espace de terroüer pour y faire sa residence: dans lequel elle fit ietter les fondemens	19	28	26	19	286

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	108	9	15	22	41	d'vne cité, qui ne tenoit point du commencement plus d'estenduë qu'en pouuoit lors enuironner vne peau de Taureau couppee en courroyes tresdeliees : à l'occasion dequoy on tient qu'elle fut premierement nommee Birsa.	20	29	27	20	287
	109	10	16	23	42	Mais Caton & Solinus tesmoignent que les Phœniciens l'appellerent en leur langue Cartada, qui signifie en la nostre Cité neuue, & les Africains Carthage. Laquelle fut depuis tellement augmentee & multipliee de peuple, d'edifices & d'estenduë, qu'elle s'esgalla en	21	30	28	21	288
	110	11	17	24	43	puissance, grandeur de domination, & de faits, & en richesses aussi aux plus puissantes citez du monde. Iosephe liu. 1. contre Appion tesmoigne, suiuant les Annales des Tyriens, que les premiers fondemens d'icelle furent iettez	22	1	29	22	289
	111	12	18	25	44	en la 7. annee du Roy Pygmalion 143. ans apres la fondation du temple de Hierusalem par Salomon. Cõbien que les opinions des autheurs qui ont escrit de cecy sont diuerses & discordantes l'vne de l'autre. Car Iustin estime que ce fut 72. ans seulement auant la fondation de	23	2	30	23	290
3235	112	13	19	26	45	Rome: Velleius Paterculus 65. & 667. deuant le sac & euersion qui en fut faicte par Scipion: Appianus 700. aussi deuant ladicte euersion: & Solinus 731. & Dionysius Halycarnass. 38. deuant la premiere Olympiade.	24	3	1	24	291
	113	14	20	27	46	DIOGNETVS 7. Prince Medontide d'Athenes, successeur de Mezades, gouuerna sa republique 28. ans. Au parauant aussi Eudemus	25	4	2	25	292
	114	15	21	28	47	7. Roy de Corinthe commença à regner, & dura son regne 25. ans. Eusebe.	26	5	3	26	293
	115	16	22	29	48	LE temple de Hierusalem fut en ce temps reparé par Ioas Roy de Iuda. 2. des Chroniques 24.	27	6	4	27	294
	116	17	23	30	49		28	7	5	28	295
3240	117	18	24	31	50		29	8	6	29	296
	118	19	25	32	1	OCRASPES ou Ocrazapes 37. Roy d'Assyrie nommé par d'autres Anacyndaraxes ou Anabazaris & Anabaxares & Cyndaraxes, successeur	30	9	7	30	297
	119	20	26	33	2	d'Ophratanes, regna 42. ans, Amian, Strabo, Athenee.	31	10	8	31	298
	120	21	27	34	3	CESTE annee Lycurgus prit en sa main la tutelle de son nepueu Charillus fils de Polydectes Roy de Lacedemone, selon Eratostenes.	32	11	9	32	299
	121	22	28	35	4		33	12	10	33	300
3245	122	23	1	1	5	A Iehu decedé, succeda Ioachas son fils au Roiaume d'Israël, qui regna 17. ans, & entra	34	13	11	34	301

alizapes

+ allegué par Clemens alexandrin qui dit ce fut 299 ans apres la prinse de Troyes

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israel.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						entra en regne en la 23. annee de Ioas Roy de Iuda. 4. liure des Rois 23.					
						VINGT-QVATRIESME DInastie d'Egypte.					
	123	24	2	2	6	ESTANT la lignee des Rois de la Dinastie precedente faillie, ou dechassee ou exterminee: la couronne d'Egypte fut transportee en vne nouuelle famille, de laquelle le premier Roy fut (au rapport d'Eusebe) Senscoris, qui	35	14	12	35	302
	124	25	3	3	7	regna 21. an, le pere duquel s'appelloit Sytparis, auquel les Egyptiens porterent tant d'hõneur qu'ils le canonizerent entre leurs Dieux, & adorerent au iugement d'aucuns souz le nom de Serapis.	36	15	13	36	303
	125	26	4	4	8	LYCVRGVS Legislateur des Lacedemoniẽs, frere de leur Roy Polydectes, florissoit en ce temps. Eratostenes dict que ce fut 299. ans	37	16	14	37	304
	126	27	5	5	9	apres la prinse de Troye: & tient que audit an il receut la tutelle de son nepueu, selon le rapport de Clement Alexandrin.	38	17	15	38	305
3250	127	28	6	6	10	IOIADA souuerain Sacrificateur des Iuifs (par le conseil, duquel le Roy Ioas s'estoit iusques là vertueusement conduit, mourut enuiron ce temps: estant le second qu'on dict auoir vescu 130. ans depuis Moyse. Ainsi Ioas n'ayant	39	18	16	39	306
	128	29	7	7	11	plus personne de tel respect aupres de soy, qui luy retint la bride de ses affections, commença à s'emanciper de la crainte de Dieu, si bien qu'il se laissa precipiter en idolatrie. Et fit met-	40	19	17	40	307
	129	30	8	8	12	tre à mort le Prophete Zacharie fils dudict Ioiada, qui luy remonstroit sa faulte. Parquoy le Seigneur irrité enuoia vne armee du Roy de Syrie contre Iuda, qui deffit l'armeé des Iuifs en vne grande bataille, & fit vn grand desgast en leur pays. 2. liure des Chroniques 24.	41	20	18	41	308
	130	31	9	9	13	LES Cypriots obtindrent en ce temps la superiorité de la mer par l'espace de 32. ans. Eusebe.	42	21	19	1	309
3254	131	32	10	10	14	98. ans deuant la premiere Olympiade, (ainsi qu'auoit noté Sosibius Lacon en son liure de descriptione temporũ, tesmoin Clemẽt Alezandrin liu. 1. des Stromates) Polydictes fils d'Ennonius Roy de Sparte de la famille Euritionide mourut. Et luy succeda à la couronne son frere Lycurgus, attendant (comme dit Plutarque en sa vie) le fruict dont sa femme estoit	43	22	20	2	310

enceinte. Lequel estant venu au monde, fut vn fils nommé Charilaus, des autres Charillus: auquel il declara le Royaume appartenir. Et se contenta de là en auant d'exercer le gouuernement du Royaume, souz tiltre d'oncle, tuteur & gouuerneur du ieune Roy. Chose qui luy acquit vne telle reputation enuers ses citoyens, qu'ils le reuererent & respecterẽt plus pour sa vertu que pour son authorité. Mais celà n'empescha pas l'effect d'vne enuie conceuë par quelques-vns, qui imprimerent vn soupçõ en l'opinion des hõmes, qu'il auoit vouloir d'attenter à la personne du ieune Roy son nepueu. Pour lequel effacer il laissa volontairement la ville, & s'en alla visiter les païs estranges, en attendant que son nepueu fust venu à maturité. Et fit voile premierement en Crete, où il apprint les loix de Minos: de là passa en Egypte, & puis retourna en son païs à l'instance & requeste des Lacedemoniens. La Republique desquels il commença lors à reformer, & y establir des Loix, qui furent receuës les ans suyuans en telle reuerence, que nul des Rois qui furent 14. depuis luy iusques à Agis fils d'Archidamus, n'en osa oncques changer ny alterer vn seul iota. Et par ce moyen ceste cité s'entretint par plus de 500. ans auec tel honneur & reputation, que tout le reste de la Grece tenoit les yeux ouuerts sur elle comme sur vne nourrice d'honnesteté & de discipline bien composee. Combien que Lycurgus en l'establissement d'icelles, fut quelquesfois cõtraint d'vser plus de force que de remonstrance: tesmoin qu'il y eut vn œil creué, en voulant persuader vn point, qui sembloit estre le principal pour pouuoir longuement maintenir vne cité en concorde & vnion. C'estoit l'equalité des biẽs, qui faisoit que l'vn n'estoit plus riche que l'autre. Plutarque adiouste en vn autre lieu, que Lycurgus en reformant l'estat de la Republique Lacedemonienne, amena quasi à neant l'authorité & puissance qu'auoient les Rois au parauant: pource qu'il institua vn conseil public de 30. Senateurs, le nõbre desquels estoit accomply par les deux Rois, lesquels consultoient & deliberoient de toutes les affaires de la republique. Mais leurs decrets & conclusions n'auoient point de pouuoir, sinon que le peuple les eust premierement ratifiez & approuuez. De sorte qu'il sembloit que toute la souueraine puissance fust deuers luy, & que les Rois n'eussent non plus d'authorité, hors le

nom

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
						nom que les Senateurs: sinon qu'ils estoient chefs & conducteurs de toutes les guerres. Laquelle forme de police on tient auoir esté obseruee par l'espace de 130. ans, iusques à l'institution des Ephores. Laquelle supputation se trouue veritable, si nous la commençons au temps qu'Eusebe dict que Lycurgus florissoit, & qu'il receut (tesmoin Eratostenes) la tutele de son nepueu. Combien que, selon la supputation de Sosibius Lacon recitee par Clement Alexandrin cy dessus, la tutele de Lycurgus fut seulement 112. ans deuant l'Institution des Ephores. Selon laquelle aussi ledict Charillus ou Charillaus regna tant seul que soubs le gouuernement de son oncle l'espace de 64. ans. Quant à ce que Pausanias liure 3. estime que Lycurgus donna les loix aux Lacedemoniens au tẽps d'Agesilaus Roy de Sparte, pere d'Archelaus, de la race des Ægides: on peut tirer trop d'argumens de ce que nous venons de reciter pour confuter ceste opinion.					
3255	132	33	11	11	15	ALLADIVS fils d'Agrippa ainsi nommé par Dionysius Halycar. & par Eutrope Remus, par Eusebe Aremulus, 12. Roy des Latins, regna 19. ans. En telle tyrannie & mespris de la diuinité, qu'il s'efforça par moyẽs de Magie & d'enchantemens de se faire estimer aux siens plus qu'humain, & de se rendre à eux espouuantable par effects de Magie, qui representoient en l'air le bruit du tonnerre & la frayeur de la foudre: il receut à la fin de ses iours vn tel salaire, que la vraye foudre du ciel l'embrasa dedans son Palais, qui fut à l'instant mesme englouty d'vn rauage d'eauë extraordinaire, lequel se forma en vn lac: au fonds duquel on voyoit encores long-temps depuis, quand les longues secheresses le faisoient decroistre, les vestiges & ruines dudict Palais. Dionysius Halycarn.	44	23	21	3	311
	133	34	12	12	16		45	24	22	4	312
	134	35	13	13	17		46	25	23	5	313
	135	36	14	14	18		47	1	24	6	814
						ARISTEMIDES Roy de Corinthe, successeur d'Eudemus, regna 35. ans. Eusebe.					
	136	37	15	15	19	IOACHAZ Roy d'Israël craignant (comme on estime) qu'il n'y eust quelque trouble ou diuision en son Royaume apres son trespas, declara ceste annee Ioas son fils aisné son successeur & heritier, & le fit regner auec luy. A cause dequoy l'Escriture saincte 4. Rois chap.	48	2	25	7	315
3260	137	38	16	16	20		49	3	26	8	316

Du Monde.	*Depuis Salomon.*	*R.de Iuda.*	*Rois d'Israël.*	*R.Egyptiens.*	*R.Assyriens.*		*R.Lacedemoniens.*	*R.Corinthiens.*	*R.Atheniens.*	*R.Latins.*	*De Troye.*
	138	39	17	17	21	13.dict qu'il commença à regner en la 37. annee de Ioachaz. Neantmoins toutesfois il ne nous semble pas qu'il faille compter les 16. annees du regne qui luy sont donnez, que depuis le trespas de son pere.	50	4	27	9	317
	139	40	1	18	22	IOACHAZ Roy d'Israël decedé, Ioas son fils tint son Roiaume seul apres luy l'espace de 16.ans.4.li.des Rois 13.	51	5	28	10	318
	140	1	2	19	23	PHERÆDVS 8.Prince Medontide d'Athenes successeur de Diognetus regna 19. ans. Eusebe.	52	6	1	11	319
	141	2	3	20	24	A Ioas Roy de Iuda decedé succeda son fils Amasias, qui regna 29. ans, & entra en regne dés la 2. annee du regne de Ioas fils de Ioachaz Roy de Samarie. 4. liure des Rois 14. & 2. des Chroniques 25. Les Hebrieux ont estimé, que le Prophete Amos fut frere de ce Roy Amasias, à cause qu'il estoit du sang royal de Iuda, & non de la lignee des Leuites.	53	7	2	12	320
3265	142	3	4	21	25	LE Prophete Elisee mourut (tesmoin Clement Alexandrin liu.1. des Stromates) 181. an apres que Salomon eut commencé à regner. L'histoire des Rois liu.4.chap.13. dict seulemēt que ce fut souz le Roy Ioas, fils de Ioachaz Roy de Samarie: & que son corps rendit la vie miraculeusement à vn homme mort.	54	8	3	13	321
	143	4	5	1	26		55	9	4	14	322
	144	5	6	2	27	OSORTHON Roy d'Egypte, successeur de Senscoris, regna 15.ans. Eusebe.	56	10	5	15	313
	145	6	7	3	28	ENVIRON ce temps Hazael Roy de Damas & de Syrie, apres auoir longuement affligé de guerres le Roiaume de Samarie, mourut: & luy succeda son fils Benedab. Sur lequel Ioas Roy d'Israël gangna trois batailles. Au moien desquelles il retira toutes les villes que les Syriens vsurpoient sur luy. 4. Rois. 13.	57	11	6	16	394
	146	7	8	4	29		58	12	7	17	325
3270	147	8	9	5	30	AMASIAS Roy de Iuda fit enuiron ce tēps guerre aux Idumeens, sur lesquels il gangna quelques memorables victoires, qui le firent monter en telle arrogance & presomption, qu'il s'estrangea de la crainte de Dieu, qu'il auoit euë au parauant.	59	13	8	18	326
	148	9	10	6	31	THELECVS ou Theletus fils & successeur d'Archelaus Roy de Sparte de la lignee des Agides, regna selon Eusebe 40. ans: soubs lequel	60	14	9	19	327

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	149	10	11	7	32	quel les Lacedemoniens conquesterent sur les Acheiens les villes de Geranthra, Amicla & Pharun, lesquelles ils raserent.	1	15	10	1	328
	150	11	12	8	33	AYANT Alladius Roy des Latins finy sa vie en la maniere recitee cy deuant, Auentinus son fils regna en son lieu 37. ans, qui tint le	2	16	11	2	329
	151	12	13	9	34	13. lieu entre les Rois d'Albanie: lequel on tiẽt auoir esté autheur de la nomination du mont	3	17	12	3	330
3275	152	13	14	10	35	Auentin, qui fut l'vn des 7. sur lesquels Rome fut depuis assise, à cause qu'il y fut enseuely.	4	18	13	4	331
	153	14	15	11	36	Dionysius Halycarnass. Eutrope.	5	19	14	5	332
	154	15	16 1	12	37	AMASIAS Roy de Iuda sans occasion valable commença guerre à Ioas Roy d'Israël: dont l'issuë fut telle, que son armee honteusement deffaicte, il demoura prisonnier de son ennemy, qui le mena captif dedans la ville de	6	20	15	6	333
	155	16	2	13	38	Hierusalem, & en emporta les tresors du temple. Mais estant de retour en Samarie, mourut au commencement de la 16. annee de son regne. Tellement que Hieroboam son fils, qui	7	21	16	7	334
	156	17	3	14	39	luy succeda au Roiaume de Samarie (où il regna 41. an) entra en regne dés la 15. annee du regne d'Amasias Roy de Iuda liure 2. des Rois, chapitre 14. & liure 2. des Chroniques chap. 25. Où toutesfois aucuns interpretent, que son pere l'auoit fait regner auec luy auant son trespas.	8	22	17	8	335
3280	157	18	4	15	40	TACHETOLIS Roy d'Egypte successeur d'Osorthon regna 13. ans. Eusebe.	9	23	18	9	336
	158	19	5	1	41	ARIPHRON 9. Prince Medontide d'Athenes, successeur de Pheraedrus, regna 20. ans. Eusebe.	10	24	19	10	337
	159	20	6	2	1	TONOSCONCOLEROS dernier Roy d'Assyrie appellé des Grecs Sardanapalus fils (selon Diodore & Strabo) d'Anacyndaraxa, ou d'Anabazaris, regna au compte d'Eusebe 20. ans.	11	25	1	11	338
	160	21	7	3	2	Encores que le Metasthenes que nous auons, n'en dise que 15. Tous les autheurs, nommémẽt Iustin, nous l'ont depeinct pour le plus effeminé, mol & voluptueux Prince qu'oncques ait esté deuãt luy: à cause qu'il ne fit que croupir	12	26	2	12	339
	161	22	8	4	3	tout le temps de sa vie en la compagnie des femmes, faisant plus d'estat de manier la quenoille & la laine auec elles, que de s'appliquer à exercices, ou estudes dignes du sexe & du rang qu'il tenoit, voire mesme qu'il sembloit faire coruee de se monstrer & faire voir	13	27	3	13	340

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	Premiere partie	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3285	162	23	9	5	4	entre les hommes. Lesquelles façons de faire inciterent deux de ses principaux Satrapes & Lieutenans, dont l'vn estoit Gouuerneur des Medes & l'autre des Babyloniens, de se rebeller contre luy : si bien qu'ils le contraignirent	14	28	4	14	341
	163	24	10	6	5	de se presenter deuant eux en champ de bataille accompagné de sa trouppe effeminee. Laquelle estant inaccoustumee de se trouuer en telles dances, fut incontinent mise en routte,	15	29	5	15	342
	164	25	11	7	6	laissant le pauure Sardanapalus en tel poinct, qu'il n'eut loisir que de se retirer hastiuemẽt en son Palais, & se brusler en iceluy auec toutes ses richesses & thresors. Estant ce dernier exploit	16	30	6	16	343
	165	26	12	8	7	le premier acte d'homme, ce dict Iustin, qu'il auoit faict en sa vie. Si on ne veut mettre en compte deux villes par luy edifiees, comme disent Strabo liu.14.& Eusebe, en vn iour. L'vne desquelles fut nommee Tharse, & l'autre Anchiale, en laquelle on voyoit son sepulchre. Cõbien qu'il y en a d'autres qui escriuent qu'il se defendit premierement de fort grand courage contre ses ennemis, tellement qu'il les deffit en trois batailles. Mais pour ce qu'il s'en retourna tout incontinent en ses voluptez, il donna moyen à ses ennemis de se remettre sus pieds : de sorte qu'ayant rassemblé nouuelles forces, ils mirent en pieces deux armees d'iceluy auec Salarien son beau frere Capitaine d'icelles. Au moyen dequoy il fut contrainct de s'aller enfermer dedans la Cité de Ninus, où il soustint encore fort constamment leur siege l'espace de deux ans, iusques à ce qu'vn grand desbord de la riuiere d'Euphrates suruint, qui renuersa la plus grãde partie des murailles d'icelle: dont il se trouua reduit à tel desespoir de ses affaires, qu'il se fit mourir en la sorte exposee cy dessus. Apres toutesfois auoir long tẽps au parauant enuoyé cinq de ses enfans à sauueté à Colys Satrappe de Paphlagonie. Diodore, Athenee, Eusebe, Suidas, Eustathius, Orosius.	17	31	7	17	344
	166	27	13	9	8	La cité de Vienne en Dauphiné qui estoit le païs des anciens Allobroges, fut au temps qu'Auentin regnoit sur les Latins, fondee & edifiee par vn banny d'Afrique, qui la fit ainsi nommer, par ce qu'elle fut acheuee en l'espace	18	32	8	18	345
3290	167	28	14	10	9	de deux ans. De façon qu'elle s'appelloit premierement Bienna, & puis le B. s'estant par succession de temps changé en V, la fit appeller Vienna. Laquelle aussi les Romains appellerent	19	33	9	19	346

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.	de la Bibl. historiale.	R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	168	29	15	11	10	lerent cy apres, Senatoria, pour ce qu'ils y auoient constitué vn Senat, qui cognoissoit & disposoit des causes & affaires de toutes les Gaules. Ce qu'Ado en sa Chronique afferme auoir leu en quelque endroict des Annales de Tite Liue: combien que l'Etymologie de Biēna me semble bien dure à croire: d'autant qu'il eust faillu que Monsieur l'African eust faict moins de cōpte de sa langue que de la Latine.	20	34	10	20	347
3292	169	1	16	12	11	AMASIAS Roy de Iuda fut mis à mort par quelques-vns qui auoient conspiré contre luy au commencement de la 15. annee, apres le trespas de Ioas Roy d'Israël, ainsi qu'il est escrit 4. Rois 14. laissant vn fils en si bas aage qu'il n'eust sceu estre capable de gouuerner ne soy ny son Royaume. A l'occasion dequoy on tient que quelques sages ou ses plus proches parens le prindrent en leur gouuernement & le Royaume pareillement, iusques à ce qu'il fust paruenu en l'aage de 18. ans, qu'ils le laisserent se gouuerner soy-mesme & exercer l'administration du Royaume. Qui est cause que l'escriture 4. Rois 15. & 2. Chroniq. 26. dict qu'il commença seulement à regner en la 27. annee du Roy Hieroboam de Samarie, ayant attaint le 16. de son aage. Combien que d'autres ont estimé que le Royaume fut occupé tyranniquement depuis le trespas de son pere tout le temps de sa minorité, ou par ceux qui l'auoient mis à mort, ou par quelques autres tyrans. Ce que toutesfois n'a tant d'apparence,	21	35	11	21	348
	170	2	17	13	12	d'autant que l'escriture eust nommé ses occupateurs, tout ainsi qu'elle a faict Athalia au tēps de la minorité de Ioas. Quant à ceux qui se persuadent qu'il y a de la faute des escriuains au nombre allegué cy dessus du regne de Hieroboam, estimant qu'ils peuuent auoir mis 27. pour 17. ie ne voudrois eschapper de ceste doute par vne telle solution. Cependant souz les 52. annees que l'escriture attribuë à Ozias, autrement dit Azarias fils d'Amasias nous comprenons tout le temps que son Royaume fut gouuerné tant par ses tuteurs depuis le trespas de son pere, que par luy en personne iusques à sa mort. Et ce qui suit cy apres monstrera que nous auons deu ainsi le faire, plustost qu'inserer en ce lieu vn Entreregne d'vnze ans. Ioinct que l'escriture declare expressement, que dés que le Roy Amasias fut occis & enseuely, que le peuple de Iuda print Azarias son fils & le constitua Roy pour son pere.	22	1	12	22	349

VINGT-TROISIESME DInastie d'Egypte.

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. Egyptiens.	R. Assyriens.		R. Lacedemoniens.	R. Corinthiens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	171	3	18	1	13	TACHETOLIS dernier Roy d'Egypte de la Dinastie 22. mort, son Roiaume fut transporté en vne autre race, le premier de laquelle se nommoit selon Eusebe Petubastis, qui commença la Dinastie 23. Auquel il donne de regne 25. ans. Combien que Pline liure 36. chap. 5. appelle Nectabis celuy qui regnoit en Egypte 500. ans deuant le grand Roy Alexandre.	23	2	13	23	350
3295	172	4	19	2	14	EGEMNON 9. Roy de Corinthe, successeur du Roy Aristemides regna 16. ans. Eusebe.	24	3	14	24	351
	173	5	20	3	15	LE Prophete Esaie commença en ce temps à prophetizer, & à s'acquiter de sa charge & office de Prophete. Esaie.	25	4	15	25	352
	174	6	21	4	16	POLYMNESTOR fils de Pompus regnoit enuirõ ce siecle au Roiaume d'Arcadie: au tẽps duquel les Lacedemoniens entrerent en grãde puissance dedans le païs de Tegeates soubs la conduitte de leur Roy Charillus: où ils furent vaincus & mis en routte, nõ tãt par la proüesse de leurs ennemis, que par la vertu & encouragemẽt que leur baillerẽt leurs fẽmes. De sorte q̃ Charillus y demoura prisõnier, qui fut rẽuoié biẽ tost apres fort liberalemẽt. Pausan. li. 1. & 8.	26	5	16	26	353
	175	7	22	5	17	LES Phœniciens eurent en ce temps la maistrise & la superiorité de la mer par l'espace de 45. ans. Eusebe.	27	6	17	27	354
3299	176	8	23	6	18	ENVIRON ce temps le Prophete Ozee cõmença à prophetizer en Israël & à s'acquiter de son office. Auquel il perseuera iusques au Roy Ezechias par l'espace d'enuiron 80. ans. Par luy fut la captiuité des dix lignees d'Israël transportees en Assyrie predicte, à cause de leurs iniquitez & transgressions.	28	7	18	28	355
3300	177	9	24	7	19	ARIPHRON 9. Prince Medontide d'Athenes mourut en la 20. annee de sa principauté: & luy succeda Thespieus qui regna 27. ans. Euse.	29	8	19	29	356
	178	10	25	8	20	OZIAS estant paruenu en l'aage de 16. ans print le gouuernement de son Roiaume entre ses mains, estant Hieroboam Roy d'Israël en la 27. annee de son regne. 4. Rois 15.	30	9	20	30	357

COMMEN-

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Iſraël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3302	179	11	26	1	1	9	10	32	1	31	358

COMMENCEMENT DE LA seconde Monarchie du monde qui fut diuiſee entre les Babyloniens & les Medes.

SARDANAPALVS dernier Roy d'Aſſyrie mort en la maniere recitee cy deuant, la Monarchie Aſſyrienne fut ſelon les hiſtoriographes diuiſee & transferee à d'autres nations: aſſauoir aux Medes par Arbaces, appellé des autres Arbarchus, qui eſtoit au parauant Satrape & gouuerneur, ou ſelon Suidas Roy de leur pays, pour le Roy d'Aſſyrie. Et aux Babyloniens par Phul Belochus, ou ſelon Diodore Beleſys, que l'Eſcriture appelle ſeulement Phul, gouuerneur de la contree de Babylone, en laquelle il conſtitua le ſiege de ſa Monarchie: cõme Cteſias, Diodore, Metaſthenes Athenee, Suidas, Euſtathius & Iuſtin racomptent. Au iugement deſquels il ſemble que les Medes auront gangné le deſſus des Babyloniens. Mais l'Eſcriture nous teſmoigne en Phul, Teglet, Phalaſſar, Salmanaſar, Sennacherib, & Nabuchodonozor, que la Monarchie Babylonienne fut non ſeulement la plus puiſſante du commencement; mais auſſi que les Medes meſmes luy eſtoient ſubiects. Cõbien qu'elle n'attribue le tiltre de Rois de Babylone ou de Chaldee à aucuns, qui furent deuant Meradach Baladan, ains ſeulement de Rois d'Aſſyrie. Qui me fait cõiecturer, ou que la diuiſion en la Monarchie n'a eſté ſi toſt faicte apres le treſpas de Sardanapalus: ou bien que le ſiege d'icelle ne fut tranſporté en Babylone deuant Merodach: ou que les Babyloniens ne changerent le nom de la Monarchie; & qu'ils ſe contenterent d'eſtre les plus forts, & qu'ils ſubiuguerent & aſſubiectirent à eux les Medes, bien toſt apres le treſpas d'Arbaces: comme nous eſperons encores monſtrer plus euidemment cy apres. Ioinct que le nombre des Monarchies preueu par Nabuchodonoſor au ſonge qui luy fut expliqué par Daniel ne ſemble receuoir les Medes entre les Monarchies qu'en les aſſociant auec les Perſes. Qui eſt pour monſtrer qu'ils n'ont pas longuement regné. A ceſte cauſe Herodote confeſſe que les Medes n'ont point eu de Rois ſur eux deuant Deioces, qui vint long temps apres Sen-

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.		R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.

nacherib: mais qu'ils se gouuernerent seulement depuis Arbaces en liberté & egalité de loix souz la conduicte toutesfois d'vn Prince & seigneur qui se maintenoit auec eux ciuilement, & comme vn Magistrat ayant plus de nom & de tiltre que de puissance & domination. Qui sera cause qu'au denombrement des Princes, & puis des Rois des Medes, qui sera cy apres: nous retiendrons plustost ceux qui nous ont esté nommez par Herodote & par Eusebe, que par Ctesias, Diodore & Metasthenes. Encores que de cestui-cy nous ayons esté contraints d'emprunter & l'ordre & les noms qu'il a laissez des Rois de Babylone: pource qu'il s'accorde assez biẽ à ce poinct auec la saincte Escriture, & que tous autres escrits nous defaillent en cest endroit. Nonobstant que le nombre des annees qu'il assigne à vn chacun Roy, semble au iugement de tous les Chronographes faux ou corrompu en beaucoup d'endroicts. Pour raison dequoy i'en retrencheray à leur exemple ce qui semblera estre de superflu, & en retiẽdray ce qui aura plus d'apparence & de verisimilitude. Pour exemple, des 48. ans de regne qu'il dõne à Phul Belochus, ie prendray les 45. seulement: mais ie laisseray les 28. d'Arbaces, d'autãt qu'ils luy sont aussi comptez par Ctesias, Diodore, Eusebe & Orose. Quant à ce que Velleius Paterculus escrit, que la Monarchie Assyrienne fut transportee aux Medes D. CC. LXX. ans deuant le Consulat de Vinicius, qui escheut au iugement du mesme autheur en l'an D. CCXCII. de la fondation de Rome, i'estime que les escriuains ont obmis en ce nombre vne centeine d'annees; d'autant qu'il tient que ce changement aduint au temps de Lycurgus: tellemẽt qu'il faudroit lire D.CCCLXX. ans, au lieu de D. CCLXX. Encores que selon nostre supputation il n'y en eust que D. CCCLVII. Si d'auenture il n'auoit voulu parler de la diuision de la Monarchie faicte apres le trespas de Sennacherib.

Le Roy Osias eut plusieurs guerres contre ses voisins, l'issuë desquelles luy fut tousiours fauorable, tant qu'il ne se destourna

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
	180	12	27	2	2	destourna point du vray seruice de Dieu. Tellement qu'il obtint plusieurs belles victoires, & conquesta beaucoup de villes & de païs sur les Palestins. Apres il eut affaire aux Arabes, lesquels il deffit en plusieurs rencontres. Et pour les tenir en bride fit fortifier vne ville aupres de la mer rouge. Les Ammonites furent encores subiuguez par luy & renduz tributaires: qui plus est les nations depuis la Iudee iusques à l'Egypte contrainctes de receuoir la loy de luy. Et puis quand toutes ces belles entreprinses furent mises à fin, il s'addonna à reparer les ruines de Hierusalem, & à rechausser & fortifier les murailles d'icelle. Li. 2. des Rois & des Chroniques.	10	11	33	2	32	359
	181	13	28	3	3		11	12	34	3	33	360
3305	182	14	29	4	4		12	13	35	4	34	361
	183	15	30	5	5	Le Prophete Ionas fut enuiron ce temps (selon l'opinion d'aucuns) enuoyé aux Niniuites pour leur signifier le iugement & commandemẽt de Dieu. Et pour ce qu'il craignoit fort de faire ce message, il se mit sur la mer pour aller autrepart. Mais vne tempeste suruint, à l'occasion de laquelle il fut ietté par ses compagnons dedans la mer, & puis englouty dans le ventre de la Balaine, qui le reiecta dehors trois iours apres.	13	14	36	5	35	362
	184	16	31	6	6	Le Prophete Amos prophetiza en ce temps la destruction du Royaume de Samarie & des lignees d'Israël. Et pour ce qu'elle aduint 65. ans apres, quelques gens de sçauoir ont prins occasion d'estimer qu'il faut icy prendre le commencement des 65. annees, à la fin desquelles Ephraim deuoit cesser d'estre peuplé, qui sont predites en Esaye chap. 7.	14	15	37	6	36	363
	185	17	32	7	7	Alexandre 10. Roy de Corinthe, successeur d'Egemnon regna 25. ans. Eusebe.	15	1	38	7	37	364
	186	18	33	8	8	Procas 14. Roy des Latins, fils & successeur du Roy Auētinus, regna 23. ans. Dionysius Halycar.	16	2	39	8	38	365
						X A Telechvs, ou Telectes Roy						

[illegible]

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.		R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Latins.	De Troye.
3310	187	19	34	9	9	de Sparte occis en guerre par les Messeniens, tesmoin Strabo, Pausanias & Diodore liure 15. succeda son fils Alcanes ou Alcamenes, qui regna au rapport d'Eusebe 37. ans. Sous lequel la ville de Helos fut prinse par les Lacedemoniens sur les Acheiens: & les Argiues qui venoient au secours, desconfits. Diodore au mesme liure adiouste, que les Lacedemoniens entreprindrent la guerre contre les Messeniens, qui dura 8. ans pour la vengeance de leur Roy: & firent serment de ne partir de deuant la ville de Messine, qu'ils ne l'eussent prinse & destruicte: dont aduint que les Partheniens furent engendrez. Ce que toutesfois les autres referent cy apres.	17	3	40	9	1	366
	188	20	35	10	10		18	4	1	10	2	367
	189	21	36	11	11		19	5	2	11	3	368
	190	22	37	12	12		20	6	3	12	4	369
	191	23	38	13	13		21	7	4	13	5	370
3315	192	24	39	14	14		22	8	5	14	6	371
	193	25	40	15	15		23	9	6	15	7	372
	194	26	41	16	16		24	10	7	16	8	373
	195	27	1	17	17	ESTANT decedé Hieroboam Roy d'Israël, le Roiaume demoura sans Roy iusques à la 38. annee du regne d'Ozias, Roy de Iuda. Ce que l'Escriture nous donne à entendre, quand elle dit que Zacharie fils dudict Hieroboam commença seulement alors à regner. Et ne declare cependant qu'autre ait tenu ou gouuerné le Roiaume: qui faict estimer à aucuns, qu'il fut occupé par quelques tyrans: ou bien gouuerné par d'autres non sous tiltre de Roy, à cause possible de la ieunesse des enfans de Hieroboam.	25	11	8	17	9	374
3319	196	28	2	18	18	ESTANT Petubastis 1. Roy de la 23. Dinastie d'Egypte decedé, Osorthon succeda en son lieu, qui fut des Egyptiens surnommé Hercules. Et regna au compte d'Eusebe 9. ans.	1	12	9	18	10	375
3320	197	29	3	19	19	CHARILLVS ou Charilaus fils de Polydectes Roy de Sparte, de la famille Euritionide, mourut 34. ans deuant la premiere Olympiade: & luy succeda son fils nommé Nicander, qui regna 39. ans selon le tesmoignage de Sosibius Lacon en son liure De descriptione temporum rapporté par Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates. Pausanias adiouste qu'il fut conducteur d'vne armee que les Lacedemoniēs enuoyerent contre les Argiues, dedans le terroüer desquels elle fit de grands dommages.	2	13	10	19	11	376
	198	30	4	20	20		3	14	11	20	12	377

COMMEN-

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. de Macedone.	R. Latins.	De Troye.
						COMMENCEMENT DV Royaume de Macedone.							
3322	199	31	5	21	21	CARANVS, ou selon les autres Cramaus s'estant (au rapport de Solinus chap. 4.) faict chef d'vne trouppe de Peloponnesiens, qui sortirent de leur pays pour aller habiter au pays de Macedone, fus le premier qui en print le tiltre de Roy apres qu'il l'eut empietee,	4	15	12	21	1	13	378
	200	32	6	22	22	& y fit fonder vne ville nommee Aigas. Ou bien seulement la fit ainsi nommer, à cause qu'il entra en icelles par le moyen d'vn trouppeau de Cheures : d'autant qu'elle s'appelloit au parauant Edessa. En laquelle luy & ses successeurs furent enterrez. Eusebe adiouste qu'il regna 28. ans, lesquels il commença auec le regne d'Alcamenes Roy de Sparte. Cependant les anciens historiographes se trouuent grandement discordans entre eux en la recerche de la race & origine de ce Caranus. Car Herodote & Solinus sans declarer de quelle maison il estoit yssu signifient apertement qu'il n'estoit des descendans d'Hercules qu'on appelloit Heraclides : mais Velleius Paterculus, T. Liue, Plutarque, Pausanias & Suidas defendent le contraire; affermans que le grand Alexandre tiroit son origine Paternelle d'Hercules, par iceluy Caranus. Tellemẽt que Velleius Paterculus dit expressément, qu'il fut le 16. en ligne depuis Hercules, & qu'il partit de la ville d'Argos pour aller occuper le Roiaume de Macedone. Dont il faudroit conclure qu'il auroit esté le 12. de la lignee de Temenus, qui regnoit en la ville d'Argos. Lequel poinct nous faict estimer, que Caranus ne partit de la ville d'Argos pour ne pouuoir viure sans vn gouuernement Aristocratique, qui y auoit esté estably depuis que la lignee de Temenus y fut spoliee de la dignité royale : d'autant que ce fut quand les Argiens firent mourir Melta, qui fut le dernier Roy des Temenides qui regna sur eux, & qui tenoit seulemẽt le cinquiesme lieu en ligne depuis Temenus. Car il succeda à Lacydas son pere, qui fut aussi	5	16	13	22	2	14	379

Du Monde.	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*Rois d'Israël.*	*R. de Babylone.*	*R. de Medes.*		*R. Egyptiens.*	*R. Corinthiens.*	*R. Lacedemoniens.*	*R. Atheniens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Latins.*	*De Troye.*
						fils & ſucceſſeur de Medō, duquel ſemblablement fut pere & predeceſſeur Ciſæus ou Ciſus, fils de Temenus. Pauſanias, Iuſtin liu. 7. adiouſte, que la Macedone eſtoit diuiſee en pluſieurs peuples & Royaumes, ayans chacun ſon Roy, deſquels l'vn eſtoit Mydas, quād Caranus y arriua, lequel les rechaſſa tous & raſſembla tous leſdits peuples en vn corps ſouz ſon obeïſſance.							
3324	201	33	7	22	23	Le Prophete Ioël viuoit en ce tēps au rapport & iugement de S. Hieroſme.	6	17	14	23	3	15	380
3325	202	34	8	23	24	La premiere gallere à trois rames pour banc fut en ce temps fabriquee & miſe ſur mer par les Corinthiens. Diodor. liu. 14.	7	18	15	24	4	16	381
	203	35	9	24	25	Environ ce temps Ozias Roy de Iuda ſ'ingera trop preſomptueuſement d'entrer dedās le ſanctuaire du temple, & d'y vouloir faire l'office de ſouuerain ſacrificateur. A ceſte cauſe la iuſtice diuine le frappa de ladrerie, qui l'accompagna iuſques à la mort. Ce pendant le maniement des affaires de ſon Royaume paſſa par les mains de Ioatham ſon fils. Liu. 4. des Rois.	8	19	16	25	5	17	382
	204	36	10	25	26		9	20	17	26	6	18	383
	205	37	11	26	27	Estant Oſorthon Roy d'Egypte decedé, ſucceda en ſon lieu vn nommé par Euſebe Pſammus, qui regna au cōpte d'iceluy 10. ans.	1	21	18	27	7	19	384
3329	206	38	1	27	28	Zacharie fils de Hieroboam Roy d'Iſraël entra en regne en la 38. annee du regne d'Ozias Roy de Iuda : & fut 6. mois apres mis à mort par vn Capitaine nommé Sellum : lequel par ce moyen ſ'inueſtit du Royaume de Samarie. Mais il en fut bien toſt apres dechaſſé par Manahem fils de Gad Capitaine de l'armee d'Iſraël, qui eſtoit deuant la ville de Tapſa, lequel le fit en fin mourir : & puis ſ'inſtalla en ſon lieu au throſne du Royaume de Samarie, où il ſe maintint l'eſpace de 10. ans ſouz l'appuy & faueur du Roy d'Aſſyrie. 4. Rois. 15.	2	22	19	1	8	20	385

Les

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						Les villes de Capua & de Nola furent fondees & edifiees en ce temps par les Toscans. Velleius Paterculus.							
3330	207	39	2	28	29	Agamnestor 2. Prince de Medontide d'Athenes successeur de Thespieus, regna 20. ans. Eusebe.	3	23	20	2	9	21	386
	208	40	3	29	1	Celuy qui apres Arbaces gouuerna la Republique des Medes soubs le nom de Prince est appellé Sosarmō par Eusebe, lequel luy donne 30. ans de regne. Mais Ctesias & Diodore proposent deuant luy vn qu'ils nōment Mandanes, tellement qu'ils ne luy donnent que le 3 lieu.	4	24	21	3	10	22	387
	209	41	4	30	2	Les Egyptiens obtindrent en ce temps la superiorité & maistrise de la mer apres les Pheniciens. Eusebe.	5	25	22	4	11	23	338
3333	210	42	5	31	3	Phul Roy d'Assyrie guerroya en ce temps le Royaume de Samarie, & mit vne armee dedās, qui cōtraignit le Roy Manahem de se rendre son vassal & tributaire. Li.4.des Rois 15.	6	26	23	5	12	1	389
3334	211	43	6	32	4	Ardisus fils d'Aliates fut (comme escrit Eusebe) le premier Roy de Lydie & regna 36. ans. Lesquels il commença seulement deux ans deuant la premiere Olympiade: mais la supputation d'Herodote nous contraint de rapporter icy le commencement de son regne. Selon lequel aussi il ne semble pas qu'il ait esté le premier Roy des Lydiēs, à cause qu'il tient qu'Argon fils d'Hercules & de Iardana regna le premier en la ville de Sardis, & sa posterité successiuement apres luy iusques à Candaules par l'espace de 505. ans.	7	27	24	6	13	2	390
						Apres Procas, le Royaume des Latins tōba entre les mains d'Amulius & de Numitor ses enfans: lesquels voulans proceder au partage des biens & succession de leur pere, Amulius (comme recite Plutarque en la vie de Romulus) s'aduisa de mettre le tout en deux lots: c'est							

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israel.	R. de Babylone.	R. de Medes.	Premiere partie	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
3335	212	44	7	33	5	à sçauoir le Royaume pour vn. Et pour l'autre, tout l'or,& tout l'argent auec le tresor qui auoit esté apporté de Troye. Numitor choisit le Royaume pour sa part : mais Amulius se sentant plus fort au moyen de l'or, luy osta facilement le Royaume. Et craignant que	8	3	25	7	14	3	391
	213	45	8	34	6	la fille d'iceluy nommee Rhea n'eust des enfans qui se ressentissent quelques fois du tort fait à leur ayeul, il la rendit religieuse à la deesse Vesta, pour vser ainsi ses iours en virginité, & n'estre iamais mariee. Puis regna l'espace de quarante deux ans, selon que Dionysius Halicar. Tite Liue & Eutrope recitent.	1	4	26	8	15	4	392
	214	46	9	35	7	PHELESTEVS II. Roy de Corinthe, successeur d'Alexandre regna 12. ans. Eusebe.	2	5	27	9	16	5	393
	215	47	10	36	8	*DINASTIE VINGT-quatriesme d'Egypte.* LE premier d'icelle Dinastie fut Bocchoris qui regna 44. ans. Eusebe tesmoigne qu'il bailla plusieurs loix aux Egyptiens : & que de son temps vn agneau parla langage humain : & qu'il fut chassé puis apres de son Royaume par Sabachus Ethiopien. Qui me fait estimer que c'est luy qu'Herodote liure 2. appelle Anisis l'aueugle: qu'on auoit ainsi nommé, pource qu'il estoit natif d'vne ville nommee Anisis. Mais il ne specifie point le tẽps qu'il a regné : ains dit seulement qu'iceluy regnant, Saba-	3	6	28	10	17	6	394
3339	216	48	11	37	9	chus Roy des Ethiopiens passa auec vne grande puissance en Egypte, qui fut cause de le faire retirer dans les marescages, laissant dominer en Egypte ce Roy Ethiopien l'espace de 50. ans. Cependant pource qu'il y a entr'eux vne si grande diuersité au denombrement qu'ils font des autres Rois qui regnerent cy apres en Egypte, & que l'authorité d'Herodote est plus approuuee de Diodore & des autres historiographes que celle d'Eusebe, ioinct que ce qu'il en dict se peut mieux accommoder aux Rois d'Egypte qui nous sont proposez és propheties & histoires sainctes : sera cause que ie proposeray dores-	4	7	29	11	18	7	395

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Corinthiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						doresnauant les Rois qui nous sont dõnez par luy & par Diodore auec leurs annees, iusqu'à l'abolition du Roiaume d'Egypte par Cābyses, au lieu de ceux d'Eusebe. De sorte que ie commenceray à compter en cest endroit les 50. annees de regne qu'Herodote & Diodore attribuent audict Sabachus. Ce qui nous faict aussi penser qu'Eusebe a escrit fort incertainement des Rois d'Egypte, signamment de ce Bochoris, est que Plutarque au liure d'Isis & d'Osiris tesmoigne, que son pere, qu'il nomme Technatis, auoit esté Roy d'Egypte deuant luy: tellement qu'il eut vne guerre contre les Arabes; indice que le fils ne peut auoir esté le premier Roy d'vne Dinastie.							
3340	217	49	1	38	10	MANAHEM Roy d'Israël mourut, & luy succeda son fils nommé Phaceia, qui regna 2. ans, & entra en regne en la 50. annee d'Ozias Roy de Iuda. 4. Rois. 15. Neantmoins toutesfois la traduction des septante Interpretes porte, que ce Phaceia regna 12. ans. Mais Stanislaus Orsepsius s'est bien aduisé qu'ils ont pris le nom de l'annee pour la sixiesme partie d'vne annee du Soleil, qui estoit de 60. iours, comme nous auons declaré ailleurs.	5	8	30	12	19	8	396
	218	50	2	39	11	PHACEE, ou Pegath fils de Romulia, Capitaine de la gendarmerie d'Israël, apres auoir mis à mort le Roy Phaceia son maistre, s'empara de son Royaume, & le posseda l'espace de 20. ans.	6	9	31	13	20	9	397
	219	51	1	40	12	L'escriture liu. 4. des Rois chap. 15. dit, qu'il entra en regne la 52. annee du Roy. Ozias de Iuda.	7	10	32	14	21	10	398
	220	1	2	41	13	OZIAS ou Azarias Roy de Iuda decedé, Ioathan son fils luy succeda en son lieu, qui regna 15. ans en grande prosperité, & entra en son regne la 2. annee de Pegath Roy d'Israël. L'escriture rend vn tesmoignage fort honorable de sa vie, qui fut saincte & reiglee selon la volonté de Dieu; qui le fauorisa de telle façon en toutes ses entreprinses, qu'il obtint victoire de tous ses ennemis. Tellement que les Am-	8	11	33	15	22	11	399

Du Monde.	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*R. d'Israël.*	*R. de Babylone.*	*R. de Medes.*	Premiere partie	*R. Egyptiens.*	*R. Corinthiens.*	*R. Lacedemoniens.*	*R. Atheniens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Latins.*	*De Troye.*
3344	221	2	3	42	14	monites furent par luy subiuguez & faits tributaires: ses autres voisins tellement mattez & estonnez, que force luy fut de prẽdre la loy de luy, & de luy laisser estẽdre les limites de son Royaume, iusques où il voulut mener son armee. 4. Rois 15. & 2. Chroni. 25.	9	12	34	16	23	12	400
	222	3	4	43	15	Anthomenes dernier Roy de Corinthe, successeur de Phelesteus, regna seulement vn an. Et puis les Corinthiens cesserent d'estre soubs la subiection des Rois: Creerẽt de nouueaux Magistrats, qui se renouueloient par chacun an. Combien que Pausanias liu. 2. Strabo & Plutarque en plusieurs endroits tesmoignẽt, que la principauté de Corinthe demoura sans interruption entre les Bacchiades iusques à Cypselus, qui les chassa. Mais ils confessent que 5. aages seulement apres Bacchus, le Royaume fut osté à sa posterité, en la personne de Telestes fils d'Aristodemus, par Arieus & Peras, qui estoient toutesfois de la race des Bacchides, & conuerty en principauté.	10	1	35	17	24	13	401
	223	4	5	44	16	A Phul Belochus premier Roy des Babyloniens ou des Chaldeens decedé, succeda son fils, que Metasthenes appelle Phulassur, que nous prenõs pour celuy auquel l'histoire des Rois baille le nom de Teglat Phalassar, ou Tiglat Phulassar: pour ce que Tiglat (selon le	11		36	18	25	14	402
	224	5	6	1	17	iugemẽt d'aucuns) est quelque surnom qu'on luy auoit donné, & Phulassar son nom propre, signifiant en langue Hebraïque ruineur ou destructeur. Qui sembleroit quasi luy auoir esté imposé, pour ce qu'il guerroya fort cruellemẽt les dix lignees d'Israël & les assubiectit de telle façon qu'il en trãsporta la plus part des hommes en son païs, comme il est escrit 4. Rois 15. Quant à la duree de son regne, Metasthenes tient qu'elle fut de 25. ans, lesquels nous remettrons en cest endroict.	12		37	19	26	15	403
	225	6	7	2	18	Æschylus ou Æschines 12. Prince Medontide d'Athenes, fils & successeur	13		38	20	27	16	404

Du Monde.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Lacedemoniens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						seur d'Agamnestor, regna 23. ans. Eusebe.						
3349	226	7	8	3	19	ALCAMENES Roy de Sparte mourut en la 37. annee de son regne, selon le rapport d'Eusebe, lequel s'est contenté de reciter en sa Chronique le regne des Rois de Sparte de la famille des Agides iusques au trespas d'iceluy, qu'il estime estre aduenu l'annee que la premiere Olympiade fut commencee. Ce qui a fait estimer & adiouster foy à quelque ignorãt, que les Rois de Lacedemone faillirent a-	14	39	1	28	17	405
3350	227	8	9	4	20	pres luy: Encores que tous les historiographes tesmoignent le contraire, nommement Diodore, Plutarque & Pausanias, lequel en son liure 3. montre que Polydorus succeda à son pere Alcamenes, & qu'il ne regna moins de 60. ans, ou (cõme aucũs autheurs ont escrit) 53. ans: d'autant qu'il mourut apres la guerre Messeniaque, mise à fin par Theopompus fils de Nicander son compagnon de l'autre famille royale: adioustãt aussi que ce Polydorus fut comblé de beaucoup de bonnes vertus, qui le firent tant aimer & honorer des Lacedemoniens, qu'ils prindrent son image pour seruir de marque & de signe en leurs seaux & signatures publiques.	15		2	1	18	406
	228	9	10	5	21	COENVS 2. Roy de Macedone, successeur de Caranus regna 12. ans. Eusebe.	16		3	2	19	407
	229	10	11	6	22	LES Prophetes Michee & Nahun cõmencerent à prophetizer & enseigner les Iuifs en ce temps. Nahun prophetiza la ruine & destruction du Royaume d'Assyrie, & de la ville de Niniue, qui aduint au rapport de Iosephe 115. ans apres.	17		4	3	20	408
3353	230	11	12	7	23	Autres sont d'aduis que Nahun vescut seulement enuiron le temps du Roy Ezechias: à cause qu'apres que le Royaume d'Israël eut esté longuement vexé & affligé des Assyriens, il vint en auant pour consoler & exhorter à patience ceux des Israëlites, en qui la crainte de Dieu estoit encores retenuë. Quant à Michee, il a predict la ruine du Royaume de Samarie, & la captiuité des dix lignees pour leurs iniquitez & trãsgressions.	18		5	4	21	409

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israel.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.

COMMENCEMENT DES *Olympiades en la Grece & du compte d'icelles.*

LES jeux comme recite Pausanias liure 5. qui auoient esté autresfois instituez par Hercules en l'honneur & memoire de son ayeul paternel Pelops pour estre celebrez au mont Olympe, duquel ils furent appellez Olympiques, pres la ville d'Elide, furēt par vn laps de tēps intermis & discōtinuez, iusques à ce que la Grece estāt vne fois miserablement vexee & affligee de pestilence & de dissentions intestines, enuoya consulter l'Oracle d'Apollo de la ville de Delphes, qui respondit que les calamitez cesseroient quand les jeux & celebritez susdictes seroient restaurees & remises au dessus: qui dōna occasion à Iphytus Prince d'Elide fils de Praxonides, & selon d'autres de Hannon (lequel se vantoit d'estre descendu d'Hercules) de cercher tous les moiens d'appaiser toutes les contentions qui estoient entre les Grecs; esperant bien par là de remettre & restablir facilement lesdits jeux Olympiques. Lesquels il ordonna deslors estre celebrez de 4. en 4. ans cōplets, à les prendre & cōmencer au solstice d'esté, en la sorte que nous esperons monstrer cy apres. De façō que telle espace de temps fut des Grecs appellee Olympiade, & la reuolution & cours d'iceluy dés son commencement tant songneusement noté & obserué, que la computation des temps quand il a esté question des affaires de la Grece, estant rapportee ausdictes Olympiades a esté tousiours plus certaine que celle des siecles precedents. A raison dequoy tout le temps qui suit la premiere Olympiade, a esté appellé par Varron historique, pour ce que les choses passees en iceluy sōt plus certainement cottees & exposees aux histoires. Combien toutesfois que plusieurs ont esté en different de l'an auquel la premiere Olympiade a esté celebree, apres la prinse de Troye. Car Eusebe tient le party de ceux qui l'ont constituee au commencement des 406. ans. Mais la supputation d'Eratosthenes ancien Chronographe, ensuiuie par Diodore Sicilien & par Dionys. Halycarn. liu. 1. & le cōsentement de

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israel.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Athenians.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						de Clemens Alexandrin liu. 1. des Stromates, de Solinus & de maints autres, nous la faict establir au commencement du 409. estans les 408. acheuez & accompliz. Sosibius Lacon adiouste que ce fut en la 34. annee de Nicander fils de Carillus Roy de Sparte de la famille Euritionide. Iulius Africanus soubs Ioathan Roy de Iuda, & soubs Æschilus prince d'Athenes. Eratosthenes 24. ans deuant la fondation de Rome, & 297. ans deuant le voyage de Xerxes en la Grece, & 452. deuant la mort du grand Roy Alexandre. Diodore dict que la premiere annee de l'Olympiade 94. estoit 780. ans apres la destruction de Troye.						
						La premiere Olympiade escheut, comme dict Varro, au rapport de Censorinus, 1600. ans apres le deluge d'Ogyges : lesquels se rapportent selon nostre supputation enuiron 100. ans apres le deluge de Noé.						
3354	2	231	12	13	8	L'ART de sculpture & de graueure ou tailleure en metail & en pierre, fut premierement inuentee & pratiquee en la premiere Olympiade. Pline liure 36. chap. 5. Ce qui se doit seulement entendre de la Grece & de l'Europe : car le temple de Hierusalem monstre qu'elle estoit auparauant en Asie.	24	19	6	5	22	410
3355	3	232	13	14	9	ARCTINVS Milesius Poëte florissoit en ce temps. Eusebe.	25	20	7	6	23	411
	4	233	14	15	10	LES Asmoecens dechassez de leur pays par les Argiues se mirent en la protection des Lacedemoniens, vn aage deuant la guerre Messeniaque. Pausanias liu. 4.	26	21	8	7	24	412
						Es iours de Phacee Roy d'Israël, Teglat Phalassar Roy d'Assyrie entra dedãs le Roiaume de Samarie, où il print les villes d'Ahion, d'Abel, Galaad, & Galilã, ensemble de toute la tribu de Nephthalim, & en transporta les habitans en Assyrie. 4. Rois 15. vers. 29.						
						IOATHAN Roy de Iuda estant venu iusqu'au commencement de la 16. annee de son regne, mourut auant que l'auoir						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
	2 1	234	15	16	11	acheuee. Tellement que le Roy Achaz son fils qui luy succeda, entra en regne, lequel dura 16. ans: le Roy Phacee estant encores en la 17. du sien. Ce Roy Achaz s'eslongna autãt de la crainte de Dieu, que son pere s'en estoit approché. 4. Rois 15. 16. & 2. Chroniques 28.	27	22	9	8	25	413
3358	2	235	16 1	17	12	PHACEE Roy d'Israël s'estant ioinct à l'armee de Rasim Roy de Syrie entrerent tous ensemble dedans le Royaume de Iuda: où ils gagnerent vne grosse bataille sur le Roy Achaz. Et puis l'assiegerent dedans la ville de Hierusalem: où il se defendit si brauement, que force leur fut de retirer leur camp de deuant. 4. Rois 16. & Esaye 7.	28	23	10	9	26	414
3359	3	236	2	18	13	CESTE annee Esaye prophetiza la venuë de nostre Seigneur Iesus Christ, & qu'il deuoit estre conceu & enfanté d'vne vierge: Ensemble la destruction du Royaume de Damas, & la captiuité des dix lignees d'Israël, qui deuoient cesser d'estre peuple 65. ans apres. Esaye 7. Lequel nõbre d'annees quelques-vns ont estimé deuoir estre commencé au temps que la captiuité desdictes dix lignees fut predicte par le Prophete Amos. Mais Funccius est d'aduis qu'on les doit prendre icy: & que leur accomplissement vint quand les Medes se furent mis en liberté souz le Roy Deioces. Au moyen dequoy les Israëlites furent tellement escartez & dispersez par les prouinces & regions tant de Medie que d'Assyrie, qu'ils ne retindrent plus forme ny apparẽce de peuple.	29	24	11	10	27	415
3360	4	237	3	19	14	NICANDER fils de Charillus Roy de Sparte de la famille Euritionide mourut en la 29. annee de son regne: & luy succeda à sa couronne Theopompus son fils, qui regna longuement. Sosibius Lacon, Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates.	30	25	12	11	28	416
						ACHAZ Roy de Iuda, voulant auoir sa reuenche du roy d'Israël, mena vne grãde armee contre luy: qui fut deffaicte & mise en routte par les Israëlites, demourans						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israel.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						rans plusieurs de Iuda prisonniers, qui furent renuoyez liberalement. 2. des Chroniques 20.						
						La premiere galere à trois rames pour banc fut en ce temps mise en mer par les Atheniens, dont Ammodius fut pilote. Eusebe. L'inuention de laquelle auoit esté auparauant trouuee par les Corinthiens.						
3361	3 1	238	4	20	15	Medidus tint apres Sosarmon le 3. lieu entre les Princes de Medes, & regna au compte d'Eusebe 40. ans, duquel Diodore & Ctesias n'ont faict mention soubs tel nom, s'ils ne l'ont voulu prendre pour Anticarmus, qui succeda selon eux à Sosarmon & regna 50. ans.	1	26	13	12	29	417
						Achaz Roy de Iuda estant persecuté par les Rois de Syrie & d'Israël, & par les Philistiins & Idumeens, & sentant ses forces trop foibles pour resister à tant d'ennemis, enuoya de grãds presens à Teglat Phalassar Roy d'Assyrie pour le receuoir en sa protection, lequel en personne mena en sa faueur vne grande armee dedans la Syrie: par le moyen de laquelle il mit en routte & tua le Roy de Syrie, & prit la ville de Damas sur luy: de laquelle il transporta les habitans en son Royaume, & puis la repeupla d'Assyriens. 4. Rois 16. Ioseph liu. 9. des Antiquitez.						
						Tyrimas 3. Roy de Macedone, successeur de Coënus, regna 28. ans. Eusebe.						
	2	239	5	1	16	Phacee Roy d'Israël fut mis à mort par vn de ses Capitaines qui se nommoit Osee: lequel esperoit s'emparer du Roy-	2	27	14	1	30	418
	3	240	6	2	17	aume. Mais il y trouua tant de resistance & d'empeschemens, qu'il n'en peut auoir la iouissance paisible que iusques en la 12.	3	28	15	2	31	419
3364	4	241	7	3	18	annee du regne d'Achaz roy de Iuda. A l'occasion dequoy l'escriture dict liu. 4. des Rois chap. 17. qu'il entra lors seulement en	4	29	16	3	32	420
3365	4 1	242	8	4	19	regne: ayant auparauant mõstré qu'il auoit commencé à regner dés la 20. annee de Ioatham roy de Iuda. Ce qu'on inter-	5	30	17	4 1	33	421

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
	2	243	9	5	20	prece de la 4. apres son trespas, qui estoit la 20. depuis qu'il auoit commencé à regner; d'autant qu'il n'auoit regné que 16.	6	31	18	5	34	421
	3	244	10	6	21	ans en tout: estimans quelques-vns que l'Escriture auoit tellement en horreur le Roy vicieux qui estoit en vie, qu'elle faisoit plus volontiers mention de celuy qui estoit decedé.	7	32	19	6	35	422
	4	245	11	7	22	Cynethon Lacedemonien, qu'on estime auoir esté autheur de la Theogonie, florissoit en ce siecle auec Cumelus & Arctinus Poëtes, desquels l'vn escriuit la Bugonie, & Europie, & l'autre l'Ethiopique & la destruction de Troye. Eusebe.	8	33	20	7	36	423
3369	5 1	246	12	1	23	Osee fils d'Ela venu au dessus de ses affaires, ou bien estant mis en liberté par le Roy d'Assyrie, commença à regner paisiblement; & dura son regne 9. ans, qu'il auoit commencez ce dit l'Escriture 4. Rois. 17. en la 12. annee du regne d'Achaz Roy de Iuda.	9	34	21	8	37	424
3370	2	247	13	2	24	Aliates 3. Roy de Lydie, successeur d'Ardisus, regna 14. ans. Eusebe. Combien que Lycurgus eust assez sagement temperé la forme de la chose publique ordõnee par luy à Sparte, il sembla neantmoins à ceux qui furent en ce temps, que le petit nombre institué par luy de 30. personnes qui faisoient le Senat, estoit encore trop puissant & auoit trop d'authorité. Au moien dequoy pour les tenir vn petit en bride ils leur donnerent (comme dit Platon) vn mords, qui fut la puissance & authorité des Ephores, qui vault autant à dire que Contrerolleurs, qui estoient cinq (comme on dit) en nombre, qui se rechangeoient tous les ans. Lesquels Plutarque en la vie de Solon dict auoir esté creez 130. ans apres Lycurgus: Eusebe, en la cinquiesme Olympiade. Et que le premier esleu fut vn nommé Elatus, du temps que regnoit le Roy Theopompus fils de Nicander, à Sparte, auec son concurrent Polydorus. A cause dequoy la femme dudict Theopompus luy reprocha vn iour en courroux, que par sa lascheté il laisseroit à ses successeurs le Roiaume moindre qu'il ne l'auoit eu de ses predecesseurs.	10	35	22	9	38	425

seurs. Et il luy respondit, mais plus grand; d'autant qu'il sera plus durable & plus seur. Pource que les Ephores contrerolloient les faicts, actions & decrets tant d'eux que du Senat: prenãs garde sur eux, & les empeschans de rien entreprendre sur les autres parties de la republique. En laquelle aussi il ne se faisoit ou ordonnoit rien (ce dit Platon) qui fust de consequence, sans leur conseil & consentement. A ceste cause Ciceron, liure 3. des loix escrit, qu'ils estoient opposez aux Rois, comme les Tribuns de Rome aux Consuls. De façon que la Royauté ne s'estoit retenue autre priuilege ou aduantage par dessus les autres membres de la ville que l'authorité de conduire les guerres, & les armees & de presider aussi aux sacrifices. A l'occasion dequoy l'vn estoit tousiours tenu de resider en la cité, tant que l'autre en estoit absent à cause des guerres. Cependant toutesfois on dit qu'il faillut pour contenter le peuple, qui se formalisoit de ceste nouuelleté, luy faire acroire qu'elle estoit commandee de l'Oracle. Ce que Plutarque, ainsi qu'a ja esté dit, estime estre aduenu 130. ans apres Lycurgus: Eusebe en la cinquiesme Olympiade.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Atheniens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
3	249	14	3	25		11	36	23	10	39	426

SALMANASSAR fils & successeur de Phulassar 3. Roy de Babylone, regna au compte de Metasthenes 17. ans. Mais les Chronographes modernes n'en retiennẽt que 10. estimans qu'il ne peut auoir si longuement regné. L'histoire des Rois & de Tobie l'appelle pere de Sennacherib, & Roy d'Assyrie seulement; & tesmoignent que les Medes luy estoient aussi bien subjects que les Assyriens. Qui est pour tousiours confermer l'opinion que nous auõs cy deuant proposee, que la Monarchie n'estoit encores separee, ou que les Medes furent depuis Arbaces assubjectis aux Assyriens.

ÆSCHILVS 12. Prince Medontide d'Athenes mourut, & luy succeda son fils nommé Alcamenon, qui regna seulement 2. ans selon le compte d'Eusebe. Lequel aussi rapporte le commencement de son regne en la 2. annee de l'Olympiade.

Du Monde.	*Olympiade.*	*Depuis Salomon.*	R. *de Iuda.*	R. *d'Israël.*	*R. de Babylone.*	Premiere partie	R. *de Medes.*	R. *Egyptiens.*	R. *Atheniens.*	R. *Macedoniens.*	R. *Latins.*	*De Troye.*
3372	4	250	15 1	4	1	Mais la ſupputatiō qui admet la 1. Olympiade à la 408. annee apres la prinſe de Troye, le faict conſtituer icy.	12	37	1	11	40	427
						EZECHIAS fils d'Achab commença ceſte annee à regner auec ſon pere au Royaume de Iuda, ainſi que l'eſcriture nous faict entendre liure 4. des Rois chap. 18. quand elle dit qu'il entra en regne dés la 3. annee du regne d'Oſee Roy d'Iſraël. A cauſe dequoy les 2. premieres annees de ſon regne ſe doiuēt compter auec les deux dernieres de ſon pere.						
	6 1	251	16 2	5	2	APRES le treſpas du Roy Achab de Iuda, Ezechias ſon fils regna ſeul au Royaume de Iuda, le regne duquel dura en tout 29. ans.	13	38	2	12	41	428
						ESTANT Alcamenon dernier Prince d'Athenes decedé, les Atheniens ennuyez de l'eſtat preſent de la republique, eſſayerent d'y mettre quelque bonne reformation. De faict qu'ils caſſerent par vn decret plainement la puiſſance & authorité de leurs Princes, leſquels ils auoient appellez depuis Medon, Medontides. Et puis creerent d'vne forme nouuelle vn ſouuerain Magiſtrat & gouuerneur de leur ville, auquel ils donnerent le nom d'Archonte: qui vaut autant à dire que Bourgmaiſtre, ou Seigneur de la ville: la puiſſāce duquel ne ſe terminoit comme des autres auec la vie, & n'alloit par heredité, mais expiroit au bout de 10. ans. Et luy donnoit le peuple vn ſucceſſeur qu'il eſliſoit. Tellement que de 10. en 10. ans nouuelle eſlection ſe faiſoit. Ce qui fut ainſi entretenu & obſerué depuis Charops fils d'Æſchilus, qui fut le premier appellé à ceſte dignité, l'eſpace de 70. ans. Le commencement deſquels eſt par Dionyſius Halycarnaſſeus & Euſebe rapporté à la 1. annee de l'Olympiade 7. & premiere de Rome. Mais par ce que la fin d'Alcamenon ne peut ſelon noſtre ſupputation (qui eſt auſſi celle dudict Dionyſius) venir iuſques là, i'ay eſté incité par l'authorité de Pauſanias liure 4. de conſtituer l'Inſtitution des Archontes au 1. an de l'Olympiade 6.			*Fin des Rois d'Athenes.*			

OSEE

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
3374	2	252	3	6	3	OSEE apres auoir faict alliance auec Sua Roy d'Egypte, fit refuz de payer au Roy Salmanassar le tribut qu'il auoit accoustumé de luy bailler : qui fut cause qu'il mena vne grande armee contre luy, de laquelle il fut vaincu & retenu prisonnier. Au moyen dequoy les Assyriens s'allerent camper deuant la ville de Samarie, & s'opiniastrerent de telle sorte qu'ils la tindrét assiegee l'espace de 3. ans. 4. Rois 17.	14	39	13	42	429
3375	3	253	4	7	4	ROMVLVS & Remus, estans paruenuz en l'aage de 18. ans, furent par vne merueilleuse aduenture recongneuz de leur ayeul Numitor. Et puis ayans trouué moyen de surprendre leur oncle Amulius à leur auantage le mirent à mort, & restablirent leurdict ayeul en son Royaume : duquel il auoit esté dechassé. Et l'ayant bien confermé en ses estats, eurent permission de luy de s'acquerir vne propre principauté & y fonder vne ville.	15	40	14	43	430
						NVMA Pompilius, second Roy de Rome nasquit ceste annee en la ville de Cures du païs des Sabins. Plutarque en sa vie.					
3376	4	254	5	8	5	CESTE annee qui estoit la quatriesme d'Ezechias Roy de Iuda, & la 7. du Roy Osee, Salmanassar Roy d'Assyrie mõta auec vne grande armee contre la ville de Samarie, en deliberation de l'assieger iusques à ce qu'il l'eust prise. 4. des Rois 18. 9.	16	41	15	44	431
						ANTIMACHVS Poëte de l'Isle de Teos florissoit en ce temps, par lequel fut obseruee & apperceuë l'Eclipse de Lune, qui se fit au temps que la Cité s'edifioit par Romulus. Plutarque en la vie dudict Romulus.					

DE LA FONDATION DE Rome & du compte des annees de Rome.

DEVX ou trois ans apres que Remus & Romulus eurent remis & asseuré leur

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. d'Israël.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						ayeul Numitor en ses estats, & reintegré leur mere en son honneur, ne prenans pas plaisir de demourer en la ville d'Alba, pource qu'ils n'en estoient Seigneurs, n'y vouloient rien pretendre, pendant que leur ayeul viuroit; prindrent conseil de fonder vne nouuelle ville au lieu où ils auoient esté exposez, pour la retraicte d'eux & d'vn grand nombre de bannis & fugitifs qu'ils auoient recueillis, en quoy consistoit toute leur force, selon le dire de Plutarque. Encores que Velleius Paterculus & Dionysius Halycarn. soient d'opiniõ qu'ils aient esté aidez de quelque nombre de gens par leurdit ayeul pour la peupler: à cause qu'il semble impossible qu'ils ayent peu esleuer en si peu de temps vne telle & si puissante ville auec des pasteurs seulement. Somme estant escheu à Romulus, soit par dol ou autrement, le choix & eslection du lieu où elle deuoit estre fondee, & la nomination d'icelle; suruint vn discort entre les freres: à l'occasiõ duquel Remus fut tué de son frere, pour auoir par mespris franchy la tranchee commencee de l'enceint des fondemens de la muraille du bout à autre. Au moien dequoy Romulus paracheua son commencement seul, lequel il nomma Rome. La fondation de laquelle fut, selon l'aduis de la plus part des meilleurs historiens Romains, commencee au 21. iour du mois d'Auril: lequel fut pour ce regard tousiours solemnisé par les Romains, en memoire de l'origine & fondation de leur ville. Auquel aussi ils rapporterent le commencement des ans d'icelle. Ce que nous deuons semblablement faire, quand nous les conferons auec les temps des autres nations, & aussi des Consuls & autres affaires de Rome. Il y a eu vn bien grand different entre les anciens, pour sçauoir à laquelle des Olympiades deuoit estre referee la fondation de Rome: l'aiant aucuns, au rapport de Solinus chap. 12. auec Cinccius, constituee en l'Olympiade 12. Les autres apres Fabius Pictor en la 8. Nepos & Luctatius, suiuant la supputation d'Eratosthenes & d'Appollodorus, qui a esté aussi ce dit Dionysius celle de Polybe au 2. an de la 7. Põponius Atticus, M. Tullius Ciceron (qui semblent auoir esté ensuiuis de Varro, Eutrope & Orose) à la 3. annee de l'Olympiade 6. Mais en cest altercas ie me range facilement à l'opinion de Dionysius Halycarn. liu. 1. & de Solinus; laquelle semble estre soustenue par le consentement de					

de Diodore Sicilien, de l'autheur des fastes du Capitole, de Cato: puis apres de Theophilus Antiochien, Clement Alexandrin liure 1. des Stromates, & d'Eusebe, est rapportee suiuant icelle la premiere annee de la fondation de Rome à la premiere de la 7. Olympiade, comme plus participant d'icelle.. D'autant qu'il y a plus d'apparence que les fondemens de Rome furent jectez par Romulus sur la fin du 4. an de la 6. Olympiade, que sur la fin du 1. de la 7. Comme ainsi soit que tous soient d'accord que le 21. iour d'Auril fut le Natal de la Cité de Rome. Combien que Dionysius Halycarn. ne s'est pas bien ouuertement declaré, s'il a ainsi prins que nous disons le premier de la fondation de Rome: pource qu'il s'est monstré par quelque passage l'auoir voulu seulemẽt prendre à la fin du premier de la 7. Olympiade. Dont Onufrius a estimé qu'il n'a esté d'accord de celà auec Solinus. Nonobstant que Dionysius Halycarn. se peut prouuer auoir esté plustost de la premiere opinion, & Solinus de la derniere: en ce que Solinus estime qu'on comptoit ja la 433. annee depuis la prinse de Troye par les Grecs, quand Rome fut fondee: & Dionysius la 432. seulement: & en ce qu'il a dit aussi que Numa commença de regner au milieu de la 16. Olympiade. Car la fin de la troisiesme annee d'icelle ne se peut prendre pour le milieu. Dauantage au liure 6. que Aul. Virginius & T. Veturius entrerent en la dignité Consulaire l'an 260. de Rome, & en la 4. annee de l'Olympiade 71. & qu'ils en sortirent en la 1. de la suiuante. Au liu. 8. aussi que L. Æmilius & Cæso Fabius furent Consuls l'an de Rome 270. & en la 2. annee de l'Olymp. 74. Et au liu. 10. Que Pub. Horatius & Sex. Quintilius entrerẽt au Cõsulat en la 1. annee de l'Olymp. 82. estant 300. ans de Rome ja expirez. Mais quãt au passage où il dit qu'il acheua de composer son histoire Romaine lors que Claudius Nero fut Consul pour la 2. fois auec Calphurnius Piso, lesquels furent creez l'an 745. de Rome, en l'Olympiade 193. nous esperõs mõstrer qu'on le doit interpreter auec plus de raison au mesme sens que les precedents, que non pas en l'autre. Cependant encores que ledit Onufrius Panuinius homme docte & diligent se soit efforcé de preferer par beaucoup de grands tesmoignages & probations la supputation de Varro à toutes les autres: si est-ce toutesfois d'autant que la nostre

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	Rois d'Israël.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Latins.	De Troye.
						n'est pas moins fauorisee tant de tesmoignages d'antiquité & de grands autheurs, que de raisons & argumens, lesquels il n'a peu encores bonnement dissouldre; & que beaucoup de ses autheurs & garends sont variables, inconstans & contredisans à eux-mesmes en ce point. Tellement qu'on ne peut penser qu'ils n'ayent esté mal asseurez de leur baston : aussi que nostre supputation est ja receuë & approuuee quasi de tous les doctes de ce temps: tellement qu'on y est quasi tant accoustumé, qu'il m'a semblé que ie ne la deuoye point postposer à vne autre. A cause mesmement qu'elle tiẽt le milieu entre deux des plus principales; à sçauoir de Varro, & de l'autre qu'on dit estre de Dionysius Halycarnasseus: Et que puis que c'est la mesme qui estoit grauee en tables d'airain au Capitole, & exposee cõme vne chose publique à la veuë de tout le monde, & que Solinus aussi afferme selõ icelle que l'an 801. de Rome auquel Pompeius Gallus & Q. Verannius furent Consuls la 112. Olympiade fut marquee & annotee és Actes publiques, qu'on peut iuger qu'on se conduisoit depuis Iul. Cesar au cõpte des ans de Rome anciennement plus vulgairemẽt & és dattes publiques selon icelle que selon celle de Varro, quoy qu'elle ait esté suyuie de beaucoup de grands personnages, & moins encore q̃ selõ celle qu'Onufrius estime auoir esté tenuë par Dionysius, laquelle ne se trouue auoir esté practiquee ny depuis luy ny par luy-mesme: Et qu'on y peut aussi bien iustement accommoder & les Consulats & les choses faictes en chacune annee par les Romains, qu'à aucune autre qu'on voudroit choisir. Et s'il y a celà, que la plus part des passages, comme de Pline, Dion, Velleius Paterculus, & Censorinus, lesquels Onufrius a voulu appliquer à l'opinion de Varro, ne conferment pas moins celle que nous suyuons, tant pour la fondation de Rome, que situation des Cõsulats; auec ce que nous esperons encores en remarquer cy apres plusieurs autres dudit Pline, & de Cornelius Tacitus, qui ne se peuuent interpreter que conformement à nostre opinion: comme il en y-a aussi beaucoup de semblables en Plutarque, lequel constituë le cõmencement du regne de Numa au 3. an de l'Olympiade 16. iaçoit qu'il soit d'accord auec les autres autheurs de tout le temps que regna Romulus: Et Aul. Gelle rapportant en son					

son liure 17. la iournee de Salamine contre Xerxes à l'an 273. de Rome. En Velleius Paterculus assignant la mort de Iules Cesar à l'an de Rome DCCIX. & le Consulat de M. Vinicius à la D.LXXXII. l'adoption aussi de l'Empereur Tybere auec le Consulat de Sex. Ælius Catus & C. Sentius Saturninus à l'an D.CCLVI. Polybe pareillemẽt tient nostre party, quand il dict que Brutus premier Consul Romain mourut 28. ans deuant ladicte iournee de Salamine, quoy qu'il ait esté de l'opinion que nous auons dict cy dessus. Ciceron mesme en vne epistre du 16. liure ad Atticum semble selon l'aduis dudict Onufrius confermer nostre opiniõ, encores que ie ne vueille pas tirer ce passage en consequence. Que si nonobstant toutes ces authoritez & raisons il y a quelqu'vn toutesfois qui vueille estre du tout arresté au party de Varro, la table que nous baillerons cy apres de la conferance des ans luy satisfera. Et ce pendant ie reprendray mon premier propos. Apres doncques que Romulus eut ainsi ietté les fondemens de la ville de Rome, à fin de la peupler & y attirer gens, il establit en icelle vn temple de refuge, auquel tous malfaicteurs, affligez & fugitifs se pouuoient retirer en franchise, & l'appella Asylum, ou le temple du Dieu Asylæus. Apres il departit toute la ieunesse par compagnies de gẽs de guerre, & des principaux esleut 100. Senateurs qu'il surnõma Peres, & leurs corps commanda estre appellé Senat. Choisit semblablement entre les plus riches & plus puissans des Aduocats & patrõs pour estre le support & appuy des plus foibles, qui pour ceste cause se disent estre en leur clientele, & s'appelloient Clientes. Le reste du vulgaire il denomma peuple. Et le 4. mois apres la fondation de sa ville, preuoyant qu'elle s'en iroit defaillir par faute de mariages, & qu'il ne pouuoit auoir accointance auec ses voisins, il feignit & fit publier quelques nouueaux ieux & sacrifices, ausquels estans accouru grand peuple du païs des Sabins, à vn signal qu'il donna, il fit venir de leurs pucelles non gueres moins que 800. lesquelles il departit entre ceux qui estoient en la ville de plus grande apparence, se reseruant seulement Hersilia pour soy. Qui fut occasion d'vne tresforte & cruelle guerre qui luy fut declaree par les peuples des Sabins. Entre lesquels Acron Roy des Ceniniés fut le premier, qui pour venger ceste iniure

Du Monde.	*Olympiade.*	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*R. d'Israël.*	*R. de Babylone.*		*R. de Medes.*	*R. Egyptiens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Romains.*	*De Rome.*
						mit sus vne armee, auec laquelle il commança la querelle à Romulus. Lequel ne s'endormit pas de son costé; mais soustenu d'vn secours que Cœlius Roy de la Toscane luy auoit enuoié (comme recite Fab. Pictor) alla au deuant de ses ennemis, & les deffit & mit en routte, aiant premierement tué de ses propres mains le Roy Acron: la despouille duquel il dedia au temple de Iuppiter surnommé Feretrius. Puis de là s'empara de la ville des Ceniniens, laquelle il fit desmolir, & les contraignit de venir demourer à Rome, où estant de retour fut le premier qui triumpha de la deffaicte de ses ennemis. Ce que toutesfois nous sçauõs estre referé par Dionys. Halycarn. & autres au 4. an de la fondation de Rome.					
3377	7 1	255	6		6	LA ville de Samarie apres auoir soustenu iusques à toute extremité le siege des Assyriens fut finalement prise & saccagee par l'armee du Roy Salmanassar & tous les habitans d'icelle transportez en Assyrie auec ce qui estoit resté du peuple des dix lignees d'Israël, qui furent escartez & dispersez par le païs des Medes aussi bien que par l'Assyrie. Mais au lieu d'eux on renuoya des Babyloniens & Assyriens pour repeupler la Samarie, qui se nommerent Samaritains. Et pource qu'ils se trouuerent du commancement fort persecutez des Lions, estimans que ce fust à cause qu'ils ne seruoient Dieu comme les Israëlites auoiẽt faict; ils firent venir vn de leurs Sacrificateurs qui les instruisit en la loy Iudaïque, tellement qu'ils deuindrent de la religion des Iuifs. Ainsi fut effacé & aboly le Royaume d'Israël ou de Samarie en la 6. annee du Roy Ezechias, apres auoir duré depuis le trespas de Salomon 254. ans, selon nostre supputation. 4. Rois. 17.	17	42	16	1	1
	2	256	7		7	LES Milesiens obtindrent en ce temps la superiorité de la mer. Au moien dequoy ils fonderent vne ville en la coste d'Egypte qu'ils nommerent Macicratis.	18	43	17	2	2
						APRES la prise des Ceniniens, les habitans de la ville de Fidenes se liguerent ensemble contre les Romains, pendant que les autres Sabins estoient encores apres à s'apprester. Et					

Et y eut bataille donnee, qui fut gangnee par Romulus. Au moien dequoy les vaincus abandonnerẽt leur ville & terres en proye aux vainqueurs. Dionysius.

3379 | 3 | 257 | 8 | 8 | 19 | 44 | 18 | 3 | 3

LES Sabins qui ne s'estoient encores bougez contre les Romains, indignez de l'inconuenient de leurs compagnons, se mirent apres eux aux champs à grande armee, soubz la conduitte de leur Roy Tatius, qui tira droict à Rome: où il prit d'emblee la forteresse Tarpeia, qu'on tient l'vne des principales de la ville, par le moien de la fille du Capitaine d'icelle nommee Tarpeia. Apres il rencontra l'armee de Romulus, qui l'attaqua. Mais les Sabines qui auoient esté rauies, s'estans jettees entre les deux armees, furent cause de les desmesler, & faire venir à reconciliation: par les conditions de laquelle fut permis aux Sabins de venir habiter dedans la ville, soubs les mesmes droits & franchises que les Citoyens Romains, & à leur Roy Tatius de regner à Rome auec egalle puissance & authorité que Romulus. Leur fut outre-plus cõcedé de faire denommer de leur nom les Citoyens Romains Quirites, à cause de la ville dont estoit Tatius; & le mont qui fut habité par eux Quirinal. Le semblable estant aussi permis aux Toscans, qui estoient venus au secours de Romulus, auec leur Roy Cœlius, & Galeritus Roy des Luceres, qui voulurent s'arrester à Rome. De façõ que les deux monts qui furent choisis par eux pour faire leur residence, se nommerẽt Cœlius & Cœliolus, selon que recitent Fabius Pictor, T. Liue, Dionysius Halycarn. & Plutarque. Lesquels nous asseurent aussi, que ceste derniere guerre dura trois ans. A la fin desquels Tatius commença d'entrer en regne auec Romulus à Rome, suiuant l'accord precedent faict entr'eux.

LES habitans de la ville de Pise pretendans la superintendance des jeux Olympiques, s'efforçoient de l'oster aux Eliens, & de les empescher de les faire iouër. Pour à quoy paruenir ils appellerent Phidon tyran de la ville d'Argos, (lequel on dit auoir esté de la race de Temenus, & s'estre remis en l'estat dont ses ancestres auoiẽt esté spoliez) à leur secours, par le moien duquel ils furẽt maintenus en leur possession ancienne du priuilege de les faire iouër, selon que Pausanias liu. 6. recite. Mais Herodote, liu. 6. & Strabo liu. 8. tiennent, que ce Phidon vsurpa luy-mesme l'authorité de les faire iouër de force & malgré les Eliens, attribuant du tout à soy l'honneur & prerogatiue

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3380	4	258	9	9	de bailler le prix aux vainqueurs, à cause qu'il estoit le plus puissant seigneur de la Moree, & qui auoit si bien abbaissé la puissance des Lacedemoniens, qu'il leur auoit faict perdre le dessus qu'ils auoient sur la Grece. Chose qui les incita à prendre la defense des Eliens plus courageusemẽt en main. Et succeda cest affaire si heureusement, qu'ils les deliurerent de la seruitude d'iceluy; & tous les autres peuples puis apres, qu'il auoit reduits en sa subiection. Ce pendant nous auons occasion de croire par là, qu'il a plustost vescu en ce siecle, que 40. ans auant la premiere Olympiade, encores qu'Eusebe l'ait ainsi obserué en sa Chronique. Car Pline liu. 7. chap. 56. tesmoigne auec tous les autheurs precedens, que ce fut luy qu'on dit auoir inuenté les poids & les mesures en la Grece (lesquelles par ceste occasion furent autresfois dictes Phidonies, ou Phidoniennes) & distingué les espaces & interualles des chemins en la Moree. Aussi qu'il fut le premier autheur de faire frapper & marquer la monnoye tant d'or que d'argent ou d'autre metail. Ce pendant on tient que les Argiens se remirent apres le trespas de Phidon en leur premiere liberté, se gouuernãs soubs leur Aristocratie comme auparauant, nonobstant qu'ils se sont trouuez depuis en certains interualles de temps reduits soubs la domination d'aucuns Tyrans, qui sont mentionnez par Plutarque, Athenee, Pausanias. TARTAN Lieutenant de l'armee de Sargon Roy d'Assyrie, fut enuoyé contre les Philistiins: lesquels il deffit en vne bataille, & prit la ville d'Azot sur eux. Esaye 20.	20	45	19	4	4
	8 1	259	10	1	ESTANT Salmanassar decedé, Sennacherib son fils ou Sennaherib, (que nous prenons pour celuy que le Prophete Esaye chap. 20. appelle Sergon) luy succeda, & entra en regne lors que le Roy Ezechias Roy de Iuda estoit en la 10. annee du sien, comme il est recité en l'histoire des Rois, selon laquelle il ne semble pas qu'il ait regné d'auantage que les 7. ans, que Metasthenes & les autres Chronographes luy assignent: & montre l'histoire de Tobie euidemment, qu'il fut aussi bien dominateur des Medes que des Assyriens. Quant à ce que Ptolomee au liure de sa grande construction liu. 3. chap. 8. & Censorinus liu. de die natali tiennent qu'il y eut vn Nabonagar ou Nabonassar, qui commença à regner en Chaldee & en Babylone 424. ans deuãt le trespas du Roy Alexandre,	21	46	20	5	5

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

Alexandre,& 122. ans deuant le regne de Nabuchodonosor, & que les ans appellez des Egyptiēs Nabonagriens, ou Nabonasseriens, prenoiēt leur cours & origine de la premiere annee de l'Empire d'iceluy; d'autant qu'elle se rapporte iustement par nostre supputation auec la premiere dudict Sennacherib de l'Olympiade 8. & 5. de Rome: Il semble que nous n'auons pas moins d'occasion de prēdre Nabonassar pour Sennacherib, qu'ont eu les autres pour Salmanassar; à cause que les Egyptiens semblent auoir eu plus de raison de mettre en compte & en memoire les ans depuis son Empire,& de luy attribuer la nomination & origine des ans Nabonassariens, qu'à son pere. Pour ce que la plus part des prouinces de l'Asie furent subiuguees par luy, ou troublees de guerre, & mesmement l'Egypte: selon que l'ancien Berose de Chaldee (si Iosephe l'a veritablement rapporté) & Herodote liu. 2. tesmoignent. Et que la coustume des Egyptiens estoit, de faire cas seulement & de remarquer les temps des plus grands Monarques qui auoient dominé sur eux, ou faict quelque exploict de guerre insigne & memorable en leur païs. Dont les ans qu'ils appelloient Alexandrins & Augustaux seruent d'exēple, lesquels ils comptoient depuis le temps qu'ils auoient esté reduicts en la puissance des Grecs par Alexādre,& des Romains par Auguste. Parquoy quand on aura faict preuue suffisante, que Salmanassar donna autant d'occasions aux Egyptiens d'auoir souuenance de son regne, que fit son fils, alors ie croiray qu'il aura autant de droit en la nomination & origine des ans Nabonassariens. Mais les raisons de Scaliger n'empeschent point que Sennacherib ne puisse estre pris pour Nabonassar, pour auoir esté cestui-cy Roy de Chaldee, & l'autre de Niniue: car ie croy qu'il tenoit ces deux Monarchies là ensemble. Celà n'est pas aussi à oublier, que les Egyptiens erigerent vne statuë audict Sennacherib dedans le tēple de Vulcan,à laquelle ils adiousterēt (tesmoin Herodote liu.2.) cest euloge: Toy qui me cōtemples,crains & reuere les Dieux.

Environ ce temps le Roy Sennacherib enuoya vne grande multitude de peuple du païs d'Assyrie, pour remplir & peupler le païs de Samarie, qui estoit desnué d'habitans, depuis que le peuple d'Israël en auoit esté transporté par son pere Salmanassar. Lesquels Assyriens s'accointerent auec le temps des Iuifs, qui estoient

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	260	11	2	leurs voisins;si bien qu'ils se firent emulateurs & sectateurs de leur loy, doctrine & religion, dont ils furent appellez Samaritains. Lesquels regnerent audit païs (ainsi que Iosephe a compté) l'espace de 240. ans.	22	47	21	6	6
	3	261	12	3	Le second Preuost ou Archonte d'Athenes apres Charops, fut Æsimedes fils d'Æschylus par l'espace de 10. ans.	23	48	22	7	7
					Aliates 2. Roy de Lydie mourut (selon nostre calcul) ceste annee, & luy succeda son fils nómé Meles ou Miles, qui regna 12. ans au compte d'Eusebe.					
3384	4	262	13	4	La Prouince de Babylone semble auoir esté gouuernee en ce temps-cy par vn nommé Merodach Baladan soubs le Roy Sennacherib; lequel pendant que son maistre estoit occupé à faire la guerre aux Iuifs & Egyptiens, se reuolta contre luy, & de Lieutenant se fit maistre & proprietaire du païs qui luy estoit donné en garde. Suiuant la-	24	49	23	8	8
3385	9 1	263	14	5	quelle coniecture Funccius a estimé, que les 52. ans de regne que Metasthenes assigne audit Merodach, doiuent estre icy commencez. Quant à moy s'il s'est faict quelque diuision au Royaume d'Assyrie du temps de Sennacherib, i'estime que ce fut plustost quand il fut mis à mort par ses enfans, qu'au parauant: à cause qu'il ne se peut faire qu'il n'y eust lors vn merueilleux trouble par tout son Empire, comme nous dirõs encores cy apres. Scaliger toutesfois se persuade que ce Merodach n'a point esté vsurpateur de la Monarchie de Babylone, ains auoir succedé en icelle à Baladan, qui dit auoir esté son pere, & estre celuy dont Ptolomee & Censorin ont fait mention sous le nom de Nabonassar. Mais la raison que nous auons alleguee cy dessus des Egyptiens, nous a fait prendre Nabonassar pour Sennacherib, combien que ce n'est que par coniecture.	25	50	24	9	9
3386	2	264	15	6	Sennacherib apres auoir subiugué & reduit en son obeïssance plusieurs nations de l'Asie, voulut aussi s'attaquer aux Iuifs, contre lesquels il mena vne si espouuantable armee, qu'ayant enfermé le Roy Ezechias dedans la ville de Hierusalem, le contraignit de luy deliurer vne grosse somme de deniers pour descamper, comme l'histoire des Rois liu. 4. chap. 18. recite. Mais Iosephe en ses antiquitez tient, qu'il print l'argent, & toutesfois ne leua pas le siege; ains seulement prit vne partie de son armee (laissant le reste souz la conduitte	26	51	25	10	10

conduitte de ses Capitaines tousiours campee deuant Hierusalem) & s'en alla pour subiuguer l'Egypte. De laquelle l'armee de Tharsites ou de Tharaca Roy d'Ethiopie (duquel Esaie fait mention chapitre 36. & le 4. des Rois 19.) qui vint au secours des Egyptiens, le fit retirer. Ce qui est aucunement plus vrai-semblable que ce qu'Herodote escrit, comme nous reciterons cy apres des rats. Combien que i'ay bien opinion qu'il partit d'Egypte plustost victorieux que vaincu : ainsi qu'Esaie ch. 20. tesmoigne que fit Sargon ; lequel on estime estre Sennacherib, & que celà fut cause de le faire monter en telle arrogance & presomption, que quand il vint à retrouuer son camp deuant Hierusalem, & qu'il ne peut induire les Iuifs par ses promesses à se rendre à luy; il s'osa railler du Roy qui s'attendoit au secours de Dieu. Dequoy la puissance diuine fut tellement irritee, que l'Ange occit en vne seule nuict 185000. combatans de son armee, laissant le demourant reduit en si petit nõbre, qu'il n'eut meilleur marché que de les remener bien hastiuemẽt en son païs, où ses enfans le mirent à mort bien tost apres son retour dedãs le temple de son Dieu, pour effectuer ce que le Tout-puisãt auoit au parauãt promis par la bouche du Prophete Esaie : ainsi que tesmoigne le 4. des Rois ch. 20. Cependant Esaie recite ch. 36. que la premiere arriuee de Sennacherib en Iudee fut en la 14. annee du regne du Roy Ezechias. Et au ch. 38. il monstre, que l'annee ensuiuant Ezechias se coucha au lict d'vne grosse maladie qui sẽbloit le menacer de la mort. Mais il s'humilia tellement deuant Dieu par prieres & supplications, qu'il luy enuoya faire entẽdre par le mesme Prophete que ses iours luy estoient prolõgez de 15. ans. En signe & confirmation dequoy l'ombre de l'horloge de Achaz en fut à ses yeux voyans reculee en arriere. Au reste il y en a qui se persuadent que la 15. annee du Roy Ezechias fut sabbatique, c'est à dire à laquelle escheoit l'an du Iubilé, à cause de ce qui est escrit au li. 4. des Rois. ch. 19. vers. 29. Mais il n'y a personne qui ne voye bien que celà se peut interpreter autrement. Ioinct que luy-mesme afferme que la derniere annee du Roy Sedechias où fut prise la ville de Babylone, fut aussi sabbatique. Ce qui ne se peut accorder ensemble.

H Le temps ayant fait naistre vne grande ialousie entre les Lacedemoniens & Messeniens, fut cause que ces deux peuples entrerẽt petit à petit en cõbustiõ de guerre, laqlle fut cõmencee par les Lacedemoniẽs, qui enuoierẽt vne grosse armee souz la cõduitte de leurs Rois, Theopõpus fils de Nicãder,

H Pausanias [illegible]
[illegible]
ou des areopagites d'athenes

& Polydorus fils d'Alcamenes, qui allerent rencontrer de grande allegresse leurs ennemis. Mais ils se trouuerent si brauement soustenuz par eux, que l'vne des parties ne gaigna riẽ sur l'autre pour ceste annee. Voylà la source & origine de ceste fameuse guerre appellee Messeniaque, qui dura l'espace de 20. ans, le commencement de laquelle nous attribuons, suyuant l'authorité de Pausanias li. 4. à la 2. annee de l'Olympiade 9. où les occasions d'icelle sont amplemẽt recitees & en Strabo liu. 6. & Orose liu. 1. chap. 20. selon lesquels aussi Euphaes fils d'Antiochus estoit lors Roy des Messeniens. Mais Pausanias liu. 8. montre, que Achinus regnoit au mesme temps sur les Arcadiens, duquel fut fils & successeur Aristocrates, par qui les Messeniens furent trahis, comme il sera dict cy apres.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3387	3	265	16	7	27	1	26	11	11

SABACHVS dict l'Ethiopien, pour ce qu'il estoit aussi bien Roy d'Ethiopie que d'Egypte, apres auoir regné en Egypte 50. ans, quitta volontairement sa courõne pour se retirer ailleurs, ainsi que recitent Herodote liu. 2. & Diodore Sicilien, qui disent que ce fut pour ce qu'il auoit songé plusieurs fois que les Dieux luy commandoient de mettre à mort tous les Prestres d'Egypte: & qu'estant trop cõsciencieux il ayma mieux quitter son Royaume, que se faire executeur d'vn tel mandemẽt. Au moyen dequoy Anisis l'aueugle retourna regner quelque espace de temps, qui pourroit estre les deux annees que Diodore dict que les Egyptiens furent sans Roy apres le depart de Sabachus, iusques à ce que Sethon Prestre de Vulcan fut faict Roy au lieu d'eux, qui regna (au compte du mesme autheur) enuiron 33. ans. De sorte qu'ils confessent auec Iosephe liure 10. des Antiquitez, que soubs luy Sennacherib Roy des Arabes & des Assyriens entra auec vne armee espouuantable dedans l'Egypte pour la subiuguer, laquelle toutesfois sans trouuer aucune resistance humaine, fut miraculeusement mise en routte & deffaicte par vne multitude infinie de rats, qui de nuict rongerent les trousses & cordes de leurs arcs auec les pendãs de leurs boucliers. Au moyẽ dequoy ils se trouuerent destituez de tout moyẽ, tãt d'offenser que de se defendre. Ce qui fit mettre toute leur armee en fuitte. Mais il semble par cecy que les Egyptiens ayent voulu attribuer à leur païs le miracle qui aduint en Iudee sur l'armee de Sennacherib. Toutesfois pour ce que l'Escriture faict mention, Esaye 36. & 37. & 4. Rois 19. que Sennacherib faisant sommer par ses gens

gens les Iuifs qui estoient dedans Hierusalem, de se rendre à luy; leur fit pareillement remonstrer de n'auoir aucune attente contre luy au secours des Egyptiens: & que nouuelles furẽt ouyes que Tharaca Roy d'Æthiopie estoit issu pour batailler contre luy. D'auantage qu'il auoit esté predit Esaye 20. vers. 4.5. que le Roy des Assyriens deuoit mener les captifs d'Egypte, & les transporter d'Ethiopie les fesses descouuertes à la honte d'Egypte. Et puis qu'ils craindront & seront confuz d'Ethiopie où ils auoient leur attẽte, & d'Egypte leur gloire. Celà me fait iuger que l'entreprinse de Sennacherib sur Egypte, a esté plustost faicte soubs Sabachus Ethiopien (qui semble estre celuy que l'escriture appelle Tharaca, pour ce qu'il estoit Roy tant d'Ethiopie que d'Egypte: tellement que pour celà les Egyptiens se tenoiẽt forts de l'alliance & du secours des Ethiopiens) que soubs Sethon Prestre de Vulcan. Et que d'autant que Sabachus fut possible vaincu par l'armee des Assyriens, & à ceste occasion contrainct d'abandonner le Royaume d'Egypte; & puis que Sethon luy fut subrogé; tellement qu'il pouuoit ia estre en regne quand l'armee de Sennacherib fut deffaicte en Iudee, les Egyptiens s'estimerẽt auoir esté deliurez par luy de la crainte des Assyriens.

La Sibylle surnommee Erithree florissoit, selon l'obseruation d'Eusebe en ce siecle: & le Poëte Eumelus aussi natif de Corinthe.

Environ le mesme temps Romulus Roy de Rome subiugua les Fidenates ses voisins & prit leur ville, laquelle il peupla de 2500. citoyẽs Romains, la faisant dependance (ce qu'on disoit Colonie) de Rome.

Sennacherib ayant esté à son retour mis à mort en la façon recitee cy dessus, en la 7. annee de son regne, les Assyriens s'en mutinerent en telle façon, qu'ils contraignirẽt les meurtriers de se sauuer és montages d'Armenie. Et puis esleurent le plus ieune des fils du Roy defunct, qui se nommoit Assarrhadon, au throne royal, à cause qu'il estoit innocent de la mort de son pere.
3388 | 4 | 266 | 17 | 1 | Qui fut cause que ses autres freres parricides nõmez par Esaye 37. chap. par l'histoire de Tobie | 28 | 2 | 27 | 12 | 12
& par Iosephe, Adramelech & Sarrazar, entrerẽt en guerre & contendance auec luy: mais la vi-

ctoire luy demoura. Tellement qu'il regna au compte de Metasthenes l'espace de 10. ans, ou (comme il est plus croyable) 20. ans. Cependant Merodach Baladan gouuerneur de la prouince de Babylone, faisant son profit des diuisions & guerres ciuiles qui estoiét entre les Princes d'Assyrie, se reuolta tout apertement contr'eux (ainsi que Funccius & aucuns autres se sont aduisez) prenant (à ce qu'ils disent) au lieu de Gouuerneur le tiltre de Roy de Babylone. De sorte que les Babyloniens firent aussi estat de luy comme de leur Roy. Et puis à fin d'acquerir la grace & le support des autres Rois qu'il sçauoit estre ennemis des Assyriens, leur enuoya ses Ambassadeurs auec presens, signamment au Roy Ezechias de Iuda, pour auoir son alliance, selon qu'il est escrit 2. Rois. 20. Ce qu'estant dit par coniecture seulement & sans aucun ancien & expres tesmoignage, ne peut obtenir en mon endroict lieu de faict certain. Combien que ie le tiens pour fort vraisemblable. Mais on peut tirer argument necessaire du passage preallegué des Rois, que Merodach estoit ja distrait de l'obeïssance d'Assarrhadon, & qu'il estoit prince ou erecteur d'vne Monarchie separee de l'Assyrienne. D'autant qu'il est le premier que l'Escriture appelle Roy de Babylone, donnant à Assarrhadon (qu'elle dit auoir immediatement succedé à son pere Sennacherib) & à tous ses predecesseurs le tiltre de Roy d'Assyrie, lesquels eurent le siege de leur Roiaume en la cité de Niniue. A ceste cause si les nombres ne sont alterez ou corrompus par la faulte des escriuains en Velleius Paterculus, où il dit que la Monarchie Assyrienne fut diuisee par les Medes DCCLXX. ans deuant le Consulat de Marcus Vinicius, lequel il establit en l'an DCCLXXXII. de Rome, il semblera qu'il ait voulu confermer nostre exposition de la separation de la Monarchie Assyrienne. Combien que son intention n'a esté que de parler de la dissolution de la Monarchie Assyrienne, qui se fit apres la mort de Sardanapalus.

Les Lacedemoniens estans retournez auec armee contre les Messeniens, furent combatus auec semblable yssuë qu'à la premiere fois. Pausanias liure 4.

Ce qui est escrit en l'histoire de Tobie, doit estre rapporté à ce temps, quand le petit Tobie fut enuoyé par son pere en Rages ville des Medes, incontinent apres le trespas de Sennacherib.

TATIVS

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3389	10 1	267	18	2	29	3	28	13	13

Tatius apres auoir regné 5. ans en cõpagnie à Rome auec Romulus, fut mis à mort en trahison par aucuns des habitãs de la ville de Laurentum. Au moien dequoy Romulus demeura seul en regne sur les Romains, cõme Dionys. Halyc. recite. Quant à ce que Solinus ch. 1. escrit, que Tatius mourut en la 27. Oympiade, celà est hors de tout propos, si dauanture ce lieu n'a esté corrompu par l'imperitie ou negligence des escriuains.

Vn nommé Archias de la race des Heraclides & des Bacchiades, qui tenoient le gouuernement de la principauté de la ville de Corinthe, s'estant efforcé de rauir de faict & de force vn ieune enfant qui l'aimoit deshonnestement, d'entre les mains de ses parens, y alla de telle violence, que l'enfant en mourut. Ce qui mit son pere, qui se nommoit Mellissus, en vn tel desespoir mesmes apres qu'il eut essayé en vain tous moiens à luy possibles d'en auoir sa raison, qu'il s'alla precipiter du haut d'vn des temples de la ville en bas à la veuë de toute l'assemblee du peuple qui assistoit à la celebratiõ des jeux Istmiens. Et pource que ce piteux spectacle fut bien tost apres suiuy d'vne grande pestilence qui se mit en la ville, il fit estimer qu'elle auoit esté enuoyee des Dieux en vengeance du ieune Actæon (ainsi se nommoit le ieune enfant, qui auoit esté forcé) & aussi que l'Oracle respondit, qu'elle ne cesseroit que reparation ne fust premieremẽt faicte de l'excez qu'on luy auoit fait. Celà fut cause qu'Archias (ainsi que recite Plutarque au liure des narrations amoureuses) abandonna la ville de Corinthe, & s'en alla auec vn sien compagnon nommé Missellus, en la Sicile où il fonda & edifia (selon l'obseruation d'Eusebe) en ce temps, la puissante & tres-renommee ville de Syracuse, maintenant appellee Sarragosse, qui depuis fut l'vne des plus riches & opulentes villes de la terre, comme l'Oracle de Delphes (par le conseil duquel il entreprint la fondation) luy auoit promis auparauant. Tellement que les richesses de Syracuse en furent vn temps en Prouerbe.

Av mesme temps aussi, selon le mesme autheur, les villes de Naxe & de Megara, ditte auparauant Hibla, furent fondees en la mesme Isle; ou si Strabo liu. 6. dit mieux, seulement peuplées & remplies, la premiere des Doriẽs, & l'autre des Ioniens, qui y furent conduits de la Grece par vn Theocles Athenien.

f

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3399	2	268	19	3	En la 4. annee de la guerre Messeniaque, les Messeniens soubs la conduicte de leur Roy Euphaes allerent faire des courses & rauages sur les païs des Lacedemoniens. Pausanias.	30	4	29	14	14
					Les Lacedemoniens pour auoir leur reuange des Messeniens, enuoyerent leurs deux Rois auec vne armee dedans la Messenie: où ils eurent vne grande bataille contre les Messeniens. Pausanias. 4					
	3	269	20	4	La ville nommee Catina en Sicile fut, selō l'obseruation d'Eusebe, fondee & edifiee ceste annee.	31	5	30	15	15
					Au mesme temps aussi (qu'a noté le mesme autheur) Midas regnoit au païs de Phrygie, cōbien qu'Herodote tesmoigne en la vie d'Homere qu'il fut contemporain d'iceluy: si d'auenture il n'y a eu deux Midas, lequel ce pendant eut, au dire des autres historiographes, les oreilles si longues, que les Poëtes feignent qu'elles estoiēt d'asne, & qu'il fut le plus riche & pecunieux Prince de son temps.					
	4	270	21	5	Les Camerins ayans pris les armes contre les Romains, furent deffaits & subiuguez par Romulus, apres qu'il eut occis plus de six mille de leurs hommes en vne bataille. Au moyen dequoy il mit leur ville en son obeïssance, & en trāsporta la moitié des citoyens à Rome. Et au lieu d'eux, renuoya deux fois autant de citoyens Romains pour tenir leur lieu en la ville de Camerin. Plutarque.	32	6	31	16	16
	11 1	271	22	6	Elydicus fut le troisiesme Archonte ou Preuost decennal de la ville d'Athenes apres Æsimedes. Eusebe.	33	7	32	17	17
	2	272	23	7	La guerre des Lacedemoniens & des Messeniens prenant trait, incita les vns & les autres à practiquer le secours de leurs alliez & confederez. De sorte que les Argiens & Arcadiens secoururent de gens les Messeniens. Et les Eliens se trouuerent au party des Lacedemoniens, & combattirent auec eux les Messeniens en bataille rangee, le sort de laquelle fauorisa esgallement les deux parties: excepté que les Messeniens y perdirēt leur Roy & Capitaine general Euphaes, qui	34	8	33	18	18

4 [illegible]

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3395	3	273	24	8	35	9	34	19	19

qui les auoit conduits & gouuernez l'espace de 13. ans. Au lieu duquel ils substituerent Aristodemus, tesmoin Pausanias liu. 4. qui dit toutesfois cecy estre aduenu en la 13. annee de ceste guerre. Mais ce que nous dirons cy apres, nous le fait rapporter icy.

Les Lacedemoniens auoient (comme escrit Diodore Sicil. Strabo liu. 6. Lactance liu. 1. & Orose liu. 1. chap. 21.) faict au commencemēt de la guerre Messeniaque vn serment public & solemnel, de ne se departir iamais du terrouër des Messeniens pour retourner en leurs maisons, qu'ils n'eussent subiuguez vaincuz, & entieremēt destruicts leurs ennemis auec leur ville. Or comme ils se fussent opiniastrez à maintenir ce sermēt iusqu'à la 10. annee de la guerre, leurs femmes leur enuoyerent remonstrer le danger qu'il y auoit qu'auec le tēps leur ville ne demourast toute depeuplee d'hommes; pour auquel inconuenient obuier, sans toutesfois contreuenir au serment, ils choisirent tous les ieunes gens de leur camp, qui ne l'auoient faict, & les enuoyerent à Sparte, auec mandement & permission d'engrossir toutes les pucelles de la ville. Ce qui fut si biē executé, que de ce fait nasquirent grand nombre d'enfans, qui furent nommez les Partheniens. Combien que la naissance d'iceux a esté autrement racomptee par Lactance, qui dit que les Messeniens s'aduisans que les Lacedemoniens estoient bien attentifs au siege de leur ville, delibererent d'en sortir secrettement pour aller surprēdre la ville de Sparte, laquelle ils sçauoient estre despourueuë d'hommes. Mais la vertu des femmes supplea si bien le default de leurs maris, que les Messeniens se trouuerent contraints de rebrousser chemin auec leur courte honte. Ce pendant les Lacedemoniens accoururent au secours de leur ville, & rencontrerent leurs femmes qui les prenoient pour leurs ennemis, & se pensans garder d'eux leur montroient le deuant de leurs parties honteuses. Ce qui eschauffa si soudainement leurs maris, que chacun d'eux sans discerner sa femme se mesla indifferemmēt auec la premiere qui se presenta. De façon qu'ils les laisserēt enceintes de ceux qu'ils appellerēt Partheniens, par lesquels la ville de Sparte en Italie fut cy apres fōdee & peuplee. Et pour ce qu'à ceste abordee les Lacedemoniens estoient tous armez, ils dedierēt en memoire de celà vn temple à la Deesse Venus armee. L'image de laquelle estoit aussi armee. Diodore toutesfois liure 15. refere la pro-

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					creation des Partheniens à la premiere guerre que les Lacedemoniens eurent contre les Messeniens, apres le trespas de leur Roy Telades ou Telectes.					
3396	4	274	25	9	CANDAVLES surnommé Myrsillus dernier Roy de Lydie, de la race des Heraclides, regna deuant Gyges (au compte d'Eusebe) 17. ans. Combien que suiuant la supputatiõ d'Herodote nous constituons icy le commencement d'iceux.	36	10	35	20	20
	12 1	275	26	10	LES voisins de Romulus redoutans l'aggrandissement & accroissement continuel de la puissance d'iceluy & des Romains, commencerent de penser de pres à leurs affaires. De sorte qu'ils s'exciterent les vns les autres. Mais les Veientins furent les premiers des Toscans qui mirent vne armee aux champs; & l'ayans diuisee en enuoyerent	37	11	36	21	21
	2	276	27	11	vne partie contre les Fidenates, l'autre contre Romulus, qui la deffit & en mit en pieces iusques au nombre de 8000. mille. Mais les Fidenates eurent du pire contre l'autre. Tellement qu'ils perdirent des leurs enuiron deux mille hommes. Qui fut cause de faire aller Romulus à leur secours, qui tourna si bien la chance, qu'il leur fit rendre au triple à leurs ennemis ce qu'ils leur auoient presté, pource qu'ils en firent bien tomber 4000. à vne seconde rencontre: la moitié desquels (comme aucuns ont impudemment voulu dire) passa par les propres mains de Romulus. Ce qui a moins d'apparẽce, que la vãterie estimee des autres pour fable, que les Messeniens racontent de leur Roy Aristomenes, qui auoit immolé aux Dieux 300. victimes, pour autant de Lacedemoniens qu'il se disoit auoir tuez de ses propres mains en vn choc.	38	12	37	22	22
	3	277	28	12	*CHANGEMENT DE ROIS AV Royaume de Macedone selon l'opinion d'aucuns.* PERDICCAS 4. Roy de Macedone, successeur de Tyrimas, regna apres l'auoir dechassé 51. an. Les autres nous informent qu'il n'estoit de la race des Rois precedents, ains de ceux qui se disoient descendans d'Hercules qu'on appelloit les Heraclides. D'autant qu'Herodote liu. 8. escrit qu'il partit de la ville d'Argos dont il estoit natif, & attouchoit de proximité à ceux qui y commandoient de la race de Temenus, à qui le Roiaume d'Argos estoit escheu apres le retour de Heraclides:	39	13	38	23	23

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					clides:& s'en vint habiter au Roiaume de Macedone, duquel il dechassa par succession de temps le Roy qui l'occupoit,& puis se mit en possession. Ce qui peut estre la cause pourquoy plusieurs l'ont qualifié premier Roy de Macedone: c'est à sçauoir premier Roy de la race des Heraclides. C'est pourquoy aussi Isocrates en l'oraison qu'il escriuit à Philippe, pere d'Alexandre le grand, Roy de Macedone, appelle la cité d'Argos, la patrie d'iceluy: si nous ne voulons aussi dire, qu'il fut le premier qui s'attribua & vsurpa le tiltre de Roy de Macedone, duquel ses predecesseurs s'estoient abstenus,& non encores dés qu'il y commença à regner, ains comme tesmoigne Solinus ch. 14. en l'Olympiade 22. si d'auanture les escriuains n'y ont mis 22. pour 12. Ce que toutesfois se doibt entendre selon l'opinion d'Herodote & de Solinus seulement. Car nous auons declaré cy deuant, que tous les autres historiens conuiennent que Caranus estoit de la lignee des Heraclides, partie de la ville d'Argos,& que le grand Alexãdre tiroit son estre d'Hercules par luy. Parquoy s'il y a moiẽ d'accorder ce different, il se peut faire que ce Perdiccas estoit de la race du Roy Caranus, mais non pas fils du Roy precedent. Et que ce qui a fait dire à aucuns qu'il a esté le premier Roy de Macedone, est pource qu'il destina le lieu où luy & tous les Rois ses successeurs deuoient estre enterrez, predisant que le Roiaume demeureroit à sa famille & posterité tãt que tous ses successeurs s'y feroiẽt enterrer. Ce qui fit estimer cy apres pourquoy elle faillit en Alexandre le grand, d'autant qu'il prit sa sepulture ailleurs. Iustin.					
3400	4	278	29	13	EZECHIAS Roy de Iuda mourut en la 29. annee de son regne,& luy succeda son fils nõmé Manasses, qui regna 55. ans, lequel eut du cõmencement en grand mespris la crainte & le seruice de Dieu. Comme ainsi soit que pas vn de ses predecesseurs ne s'estoit tãt efforcé que luy de l'abbaisser, supprimer & aneantir du tout. Outre ce qu'il fit mettre cruellement à mort le Prophete Esaie, à cause qu'il le reprenoit de ses impietez; dont il irrita en telle sorte la iustice diuine contre soy, que elle luy suscita le Roy de Babylone pour ennemy, par lequel il fut vaincu, pris prisonnier & mené captif en Babylone, où il fut longue espace de tẽps en grãde misere, iusques à ce qu'il retourna à bon esciẽt son cœur à Dieu, par la bonté duquel il fut remis en liberté & renuoié en sa maison, où il acheua le reste de ses iours en honneur & en tranquillité. 2. des Chroniques 33.	40	14	1	24	24

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3401	13 1	279	1	14	CARDICCAS, successeur de Medidus en la principauté des Medes, regna apres iceluy enuiron 16. ans.	41	15	2	25	25
					LES Messeniens auoient en ce temps en leur ville vn certain diuin nommé Ophidneus, qui estoit aueugle de nature, & neantmoins rendoit responses des choses futures à ceux qui l'en interroguoient, en s'encerchant & informant seulement de ce qu'on auoit fait en priué & en public. Pausanias liu. 4.					
	2	280	2	15	LES Messeniens soubs la conduicte de leur Roy Aristodemus combattirent de rechef les Lacedemoniens en bataille rangee, & les mirent à ceste fois en routte. Pausanias liu. 4.	1	16	3	26	26
	3	281	3	16	ARISTODEMVS Roy des Messeniens, esperant aduancer le salut de sa patrie, ainsi qu'vn Oracle luy auoit signifié, sacrifia suyuant le conseil d'iceluy, sa propre fille de ses mains: & puis se tua soy-mesme sur le tombeau d'icelle, apres auoir gouuerné la Republique Messenienne l'espace de 6. ans & plus, tesmoin Pausanias liu. 4. où il estime toutesfois que cecy se fit 5. mois deuant la prise d'Ithome. Dont il faudroit qu'il se fust abusé en l'vn de ces deux comptes.	2	17	4	27	27
					HIPPOMENES fut apres Elydicus 4. Archonte ou Preuost de la ville d'Athenes par l'espace de 10. ans. Lequel on racompte auoir faict mourir sa fille Lemonia auec vn adultere, les ayãt attrappez ensemble.					
	4	282	4	17	POLYDORVS Roy de Sparte de la race des Agides, mourut apres auoir regné 53. ans, & luy succeda son fils Eurocrates, qui en regna 38.	3	18	5	28	28
					LES Cariens obtindrent en ce temps la maistrise & superiorité de la mer. Eusebe.					
3405	14 1	283	5	18	LA perte du Roy Aristodemus fit tellement perdre courage aux Messeniens, qu'ils quitterent en fin le ieu au Lacedemoniens, qui tenoient la ville d'Ithome capitale de leur païs assiegee. Car ils l'abbandonnerent apres auoir soustenu leur siege l'espace de 5. mois: & se retirerent és autres contrees de la Grece. Au moyen dequoy les Lacedemoniens entrez dedans, la raserent de fons	4	19	6	29	29

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	284	6	19	fons en comble. Et puis s'emparerent de toutes les autres villes & places de la Messenie: partie desquelles ils assignerent pour demeure aux Asmæiens que les Argiens auoient quelques annees au parauant chassez de leur païs, & reseruerent les autres pour eux: qui fut la fin de la guerre Messeniaque, qui auoit duré 20. ans, rapportee par Pausanias liu. 3. & 14. à la premiere annee de la 14. Olympiade.	5	20	7	30	30
					THEOPOMPVS fils de Nicander Roy de Lacedemone de la race Euritionide, mourut enuiron ce temps, à sçauoir sur la fin de la guerre Messeniaque, tesmoin Pausanias.					
3407	3	285	7	1	MERODACH Baladan Roy de Babylone, ayant depuis qu'il s'estoit fait Roy, accreu & augmenté petit à petit ses forces, deuint si puissant qu'il s'osa (comme Funccius s'est aduisé & persuadé) trouuer aux champs en estat d'ennemy contre Assarrhadon Roy d'Assyrie, & luy donna (à ce qu'il estime) vne bataille, où l'Assyrien fut occis, ayant regné au compte de Metasthenes 10. ans: ou comme ie croy plus volontiers, enuiron de 19. à 20. ans. D'autant qu'il y peut aussi bien auoir du deffaut en ce nombre icy, qu'il y-a de l'excez és regnes des autres, mesmement en celuy dudict	6	21	8	31	31
	4	286	8	2	Merodach, qu'il dit auoir duré depuis son predecesseur 52. ans (sans bailler auec celà aucun indice ou declaration qu'il y ait eu aucune mutation ou destruction des Monarchies, quand l'vn a succedé à l'autre) ne plus ne moins que s'il eust esté son fils ou heritier legitime. Ioinct que Berose cité par Iosephe luy attribuë seulement 29. ans de regne. Mais puis que l'Escriture appelle Assarrhadon & ses predecesseurs Rois d'Assyrie, & Merodach Baladã auec tous ses successeurs, Rois de Babylone seulemẽt; celà est bien suffisant pour donner à entendre qu'il y-a eu ou mutation ou transport ou distinction & diuision de Monarchie entr'eux. Ioinct aussi que le nom & la memoire des Monarques d'Assyrie est comme abolie & esteinte depuis Assarrhadon en toutes les histoires tant sainctes que prophanes. Indice que Merodach a esté celuy qui la mise bas, & transportee en sa personne aux Babyloniens, ou bien reduicte en si pauure estat, qu'il ne luy estoit quasi rien demouré de son ancienne grandeur & renõmee. C'est pourquoy les Prophetes auoient predict plusieurs fois, que Dieu puniroit les Assyriẽs par les Babyloniens: & que l'histoire de Tobie	7	22	9	32	32

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					tesmoigne que la cité de Niniue fut destruitte par Nabuchodonosor. A quoy se rapporte aussi la prediction du Prophete Hieremie chap. 50. Que comme le Roy d'Assyrie auoit le premier mangé & dissipé le peuple d'Israël, lors qu'il auoit transporté les dix lignees en Assyrie : semblablement que Nabuchodonosor luy rongera les os. A l'occasion dequoy Dieu deuoit visiter le Roy de Babylone tout ainsi qu'il auoit faict le Roy d'Assur. Outre ce quand il dit au mesme passage, que Babylon sera prinse, Bel confus, Merodach vaincu (souz lequel il entend le Roiaume ou Monarchie de Babylone) il declare assez ouuertement que Merodach a esté non seulement Roy, mais aussi fondateur de la Monarchie Babylonienne. Quād doncques Ptolomee liu. 4. chap. 7. de sa grande construction met en compte 854. annees communes en Egypte, & 73. iours depuis la seconde annee du Roy Mardocempadus iusques à la 19. de l'Empereur Adrianus; il monstre comme au doigt que son regne commença en la 3. annee de l'Olympiade 14. Et pource qu'il n'y eut lors Monarque en toute l'Asie ne plus puissant ne plus renommé qu'iceluy Merodach (que l'on puisse sçauoir par les histoires) nous prenons argument d'estimer que ce Mardocempadus a esté ainsi pris & nommé par les Egyptiens pour luy. Occasion pourquoy i'ay pareillement colloqué le commencement de sa Monarchie, que i'estime auoir duré enuiron 32. ans, au lieu des 52. que Metasthenes luy attribue. Si nous ne les voulions commēcer au temps qu'il se nomma premierement Roy de Babylone, apres la mort de Sennacherib. Combien cependant que ie ne veux point dissimuler que ie ne me pense point estre bien resolu ny asseuré de ce que i'escris de ce point; ains seulement que i'ay voulu declarer ce qui m'en sembloit de plus vrai-semblable.					
	15 1	287	9	3	LA coustume de combatre à la Luitte, le corps nud fut introduitte en ceste Olympiade, & adioustee aux autres combats des jeux Olympiques. Dionysius Halycarn. liu. 7.	8	23	10	33	33
3410	2	288	10	4	EN la mesme annee aussi la ville de Thasus fut fondee & edifiee. Clement Alexandrin.	9	24	11	34	34
	3	289	11	5	LES Lacedemoniens estans entrez en different auec les Argiens pour raison du terroir de Thirea, s'accorderent de vuider leur querelle par le combat de 300. hommes d'vne des parties contre autant de l'autre. Dont l'issuë fut telle, qu'ils se	10	25	12	35	35

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3412	4	290	12	6	se tuerent tous iusques à trois : les deux desquels estoiẽt Argiens, l'autre Lacedemonien; qui encores se trouua si bien blessé, qu'il sembloit mort à ses aduersaires; qui souz ceste opinion d'auoir gangné la victoire, sortirent hors de la lice. Mais l'autre estãt reuenu à soy apres leur depart dressa le trophee, & emporta la despouille des occis : pour raison dequoy on remit en question pour le droit de la victoire que chacun s'attribuoit, tellemẽt que les deux peuples se donnerent bataille qui fut gangnee par les Lacedemoniens. Dont les Argiens furent si despitez, qu'ils firent vn serment public de ne porter longues perruques deuant qu'ils eussent regangné le champ qu'ils auoient perdu. Mais les Lacedemoniens qui s'estoient accoustumez à porter courte perruque, s'addonnerent au contennement des Argiens à la porter longue. Ce que Pausanias liure 3. & Eusebe disent estre aduenu en ce temps, lors que Theopompus fils de Nicander regnoit encores à Sparte. Combien que Solinus chap. 13. estime que ce fut en la 17. annee du Roy Romulus, au temps de la guerre Messeniaque. Mais Herodote liu. 1. l'attribuë au temps du Roy Crœsus.	11	26		13	36	36
	16 1	291	13	7	*COMMENCEMENT DV REGNE des Mermnades au Royaume de Lydie.* CAVDAVLES (dict Myrsillus) dernier Roy de Lydie de la race des Heraclides, fut si sottement embabouyné de la beauté de sa femme, qu'il prit plaisir de la faire voir toute nuë à vn sien familier nommé Gyges. Ce que la dame print en tel despit, qu'elle contraignit par grãdes menaces, celuy qui l'auoit ainsi veuë, de massacrer son maistre : puis elle luy fit espouser auec elle le Roiaume de Lydie, & regna au compte d'Herodote l'espace de 38. ans. Combien qu'Eusebe n'en a fait cõpte que de 36. Lequel aussi rapporte le cõmencement de son regne à l'Olympiade 20. Euphorion ancien historiographe & Clement Alexandrin à la 18. Mais pource qu'Herodote tesmoigne que la lignee des Mermnades regna depuis Gyges iusques à Crœsus 170. ans, & que ce nombre là se rapporte droictement auec l'annee que Romulus fut mis à mort : en laquelle plusieurs auoient expressément (au rapport de Pline liure 35. chapitre 8.) escrit	12	27		14	37	37

que Gyges commença de regner, i'ay esté semblablement induit d'y constituer le principe du regne d'iceluy. Lequel ce pendant on tient auoir faict la guerre aux Millesiens & Smirniens, & pris la ville de Colophon par force. Platon estime fabuleux ce qu'on a escrit, qu'il portoit vn anneau qui le faisoit inuisible quand il vouloit. Euphorion en son liure des Aliades auoit escrit qu'il fut le premier à qui le nom de Tyran fut donné. Tant y-a que le regne des Heraclides prit fin en ceste maniere auec Candaules, apres auoir duré 505. ans, venant tousiours de pere en fils depuis qu'Argon fils d'Alcæus de qui Hercules fut pere, s'en fut emparé. Herodote.

Povr ce que Romulus Roy disparut à sa mort si estrangement qu'on ne sçait qu'il deuint, les Senateurs furent soupçonnez de l'auoir faict mourir, iusques à ce qu'ils donnerent à entendre au peuple qu'il auoit esté transporté au ciel. A raison dequoy il fut par eux canonizé entre les Dieux, & adoré comme tel soubs le nom de Quirinus apres qu'il eut regné 37. ans. Dionysius Halycar. Plutarque en sa vie, Fastes du Capitole, Solinus. Seneque en vne de ses Epistres à Lucilius qui est au liu. 19. tesmoigne apres Ciceron que Romule mourut à l'heure mesme que ce fit vne eclipse de Soleil, laquelle se preuue par les demonstrations Astrologiques s'estre faite en la 1. annee de la 16. Olympiade, qui est preuue certaine de nostre supputation & de la fondation de Rome, si l'on conuient que Romulus regna 37. ans.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3414	2	292	14	8	13	28	1	15	1	38

Estans les Senateurs de Rome en suspens du Roy qu'ils deuoient eslire apres Romulus, leur ville demoura sans Roy l'espace d'vn an. Mais à ce qu'il ne sourdist quelque confusion si elle demouroit du tout sans Magistrat qui eust authorité de commander, fut aduisé par les Senateurs qui estoient 150. en nombre, que chacun d'eux l'vn apres l'autre à son tour porteroit les marques & enseignes Royales faisant les sacrifices ordinaires, & depescheroit les affaires six heures de iour & six de nuict au lieu de Romulus. Et fut ceste maniere de principauté appellee des Romains Interregnum, comme qui diroit Entreregne, de laquelle ils vsoient apres le trespas de leurs

Rois

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					Rois & Magistrats souuerains auant qu'on eust procedé à autre eslection. Plutarque.						
3415	3	293	15	9	Vn nommé Pythagoras natif de Sparte, ayant gaigné le pris és ieux Olympiques, se transporta en Italie l'annee que Numa fut fait Roy, & luy ayda à gouuerner & ordonner son Royaume, dont aduint qu'il y eut beaucoup de coustumes Laconiques meslees parmy celles des Romains, que ce Pythagoras luy enseigna. Plutarque en sa vie.	14	29	2	16	1	39
					Ce pendant Numa estant natif d'vne ville notable au païs des Sabins, s'estoit par ses vertueuses mœurs acquis vne telle reputatiõ entre les siens, que Tatius compagnon de Romulus le daigna bien faire son gendre. Mais estant sa femme decedee, il quitta la ville & abandonnant toute compagnie erroit seul par les pleines & forests, prairies & taillis sacrez aux Dieux. De laquelle solitude prit commẽcement l'opinion que l'on cõceut de luy, qu'il auoit la compagnie de la Nymphe Ægeria, par longue & continuelle conuersation de laquelle on pense qu'il deuint ainsi heureux & entendu aux choses diuines. Ceste opinion doncques fut cause que se trouuans les Romains & Sabins apres la mort de Romulus destituez de Roy, & en different de laquelle des deux natiõs ils deuroient eslire vn Roy nouueau; finalemẽt ils s'accorderẽt de receuoir ledict Numa surnommé Pompilius, au gouuernement & administration du Royaume. Ce qu'ayant en fin accepté plus par importunité qu'autrement, tourna son but incontinent à reduire ceste ville de belliqueuse, rude & aspre qu'elle estoit, à vne façon plus douce & ciuile; & de procurer aussi à l'estat public vn repos & tranquillité. A ceste occasion il vacquoit le plus souuent au seruice diuin & à ieux & danses entremeslez d'vne souueraine grauité & courtoisie, pour adoucir les cœurs gros des Romains & leur amortir entant que faire se pouuoit l'ardeur de cõbattre & de guerroyer, & sur tout pour les rendre enclins à la religiõ. Enquoy il s'acquit grande reputation de sagesse & de sçauoir; ensemble aussi l'opinion d'estre merueilleusement bien informé en la discipline de Pythagoras, encores qu'il ait esté long-temps depuis. Aussi toutes ses traditions touchant les images des Dieux, & leurs cere-						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

monies & sacrifices, sentent l'institution dudict Pythagoras. Lequel estimoit que la premiere cause n'estoit ny sensible ny passible, ains inuisible & seulement intelligible. Et Numa semblablement defendit aux Romains de croire, que Dieu eust forme de beste ou d'homme. De sorte qu'en ces premiers temps il n'y eut à Rome image de Dieu ny peinte ny moulee. Et furent l'espace de 170. premiers ans qu'ils edifierent bien des temples & chapelles aux Dieux, mais il n'y auoit dedans figure ne statuë quelconque de Dieu: estimans que ce fust vn sacrilege de vouloir representer les choses diuines par les terrestres, attendu qu'il n'est possible d'attaindre aucunemẽt à la cognoissance de la diuinité sinon par le moien de l'entendement. Outre ces choses on attribue aussi à Numa l'institution des Pontifes & l'ordre des Nonnains de Vesta, pour la garde du feu eternel, ensemble de plusieurs autres ordres de Prestrise. Il fut le premier qui dedia temples à Foy, & Terminus Dieu des bornes, amateur de paix & tesmoin de iustice, duquel il semble auoir borné le territoire Romain. Puis presentant aux citadins l'Agriculture pour philtre & amorce de paix, comme seur & seul moien d'honnesteté & preudhommie plus que de richesses, il departit toute la contree en certains terroirs, qu'il nomma Bourgades, & en sa langue Pagi. Il fit aussi le departement des Citoyens par Mestiers, lesquels il assembla en vn corps, departissant à chacun selon leurs dignitez les honneurs & le seruice des Dieux. Sur tout il fut grandement loüé pour la reformation d'vne loy, par laquelle auant son regne il estoit loisible au pere de vendre ses enfans. Il changea l'ordonnance des mois, monstrãt que la Lune faisoit par an 354. iours, le Soleil 365. Parquoy il doubla 11. iours & les adioustant à l'annee les enclaua dedans le mois de Feburier. Brief il rendit par tant de moyens si traittable & paisible le courage belliqueux des Romains, que le temple de Ianus fut tout le tẽps de son regne clos & fermé. Au moien dequoy non seulement le peuple Romain estoit en repos par la benignité, iustice & saincteté de son Roy, mais aussi les voisins d'iceluy tirans de là comme quelque rafraischissement d'air sain, ne s'employoient qu'à cultiuer paisiblemẽt & à recoy leurs terres, esleuer leurs enfans, & vacquer au seruice de leurs Dieux. Tellement que

que toute l'Italie en general puisoit de la seigneurie & police de Numa, comme d'vne fontaine de paix viue, tout repos & tranquillité. En laquelle il regna entierement l'espace de 43. ans, qui commencerent (selon la supputation de Dionysius Halycarn. & de Plutarque mesme) en la 3. annee de la 16. Olympiade. En quoy on ne peut dire qu'il ait ensuiuy la supputation de Varro.

La ville nommee depuis Nicomedie, & en son premier nom Astacos, fut selon l'obseruation d'Eusebe fondee en ce temps. Et en fut autheur (tesmoin Pausanias liure 5.) vn nõmé Zipoetes natif de Thrace.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3416	4	294	16	10	15	30	3	17	2	40

Av mesme siecle aussi vescut la Sibylle surnommee Samienne, selon l'obseruation du mesme autheur: ensemble aussi le Philosophe tresrenommé Archilochus: Car Ciceron liure 1. des Tusculanes escrit que ce fut au temps de Romulus: Herodote lors que Gyges occupa le Roiaume de Lydie. Combien qu'Eusebe liure 10. de la preparation Euangelique a estimé que ce fut en la 27. Olympiade seulement: Clement Alexandrin depuis la 20.

REDVCTION DE LA PRINCIpauté des Medes en Roiaume.

Les Medes s'estans (comme dict Herodote) gouuernez iusques icy en liberté & en egalité de loix souz le regime & gouuernemẽt de quelques Ducs ou chefs qui ne se donnoient que le nom de Princes, & auoient plus d'authorité sur eux que de domination, voulurent en ce temps remuer l'estat de leur païs, & auoir vn Roy à l'exemple des autres peuples & nations. De faict qu'ils en esleurent vn qui se nommoit Deioces ou Deiocles (à cause de la bonne reputation qu'il s'estoit acquise entr'eux par ses bonnes complexions) pour les conduire & gouuerner à tiltre & qualité de Roy, luy permettant de prendre l'estat & le train qui y appartient. A ceste cause on recite qu'il fit fonder & edifier la grande cité d'Ecbatane pour y establir le siege de son Roiaume. Mais il est bien vrai-semblable qu'il ne la fit seulemẽt qu'amplifier & designer capitale de son Roiaume: d'autant mesmemẽt que Diodore tesmoigne qu'Arbaces en fut le premier

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3417	17 1	295	17	11	fondateur. Cependant encores qu'Eusebe cōmance son Royaume (auquel il donne 54. ans de duree) en la 1. annee de l'Olymp. 18. si est-ce que l'authorité d'Herodote m'a plus induit à le rapporter à la 2. annee de l'Olympiade 17. pour ce que Diodore liu. 3. chap. 9. tesmoigne expressement, que tel a esté le tesmoignage & intention d'iceluy, nonobstant qu'il appelle Ciaxares celuy qui commença là son regne. Et qui fut le premier Roy des Medes. Mais il faut que les escriuains ayent supposé l'vn des noms pour l'autre en l'vn desdits autheurs; & que le liure où Herodote a escrit ce que nous venōs de dire, ne soit celuy que nous auons de luy maintenant, ains possible l'autre où il parloit des Assyriens, qui se trouue perdu. Tant y-a que suyuant Herodote en ce point nous le suyurons aussi és 53. ans qu'il assigne à Deioces : combien que nous estimons qu'il commença la Monarchie des Medes enuiron le mesmes temps, ou bien tost apres que Merodach celle de Babylone. D'autant qu'il est bien vray-semblable que les Medes prindrent occasion de se mettre en liberté soubs luy, quand ils veirent l'Empire Assyrien rompu & dissipé par les Babyloniens, auec lesquels ils auoient possible quelque alliance &	16	31	4	18	3	41
	2	296	18	12	societé ou obligatiō, ainsi qu'Herodote mesme semble vouloir signifier : pour ce que l'Escriture saincte tesmoigne qu'ils estoient subiects aux Assyriens soubs les Rois Salmanassar, Sennacherib & Assarrhadon. A cause dequoy Iosephe liure 10. des Antiquitez afferme, que la Monarchie Assyriéne fut diuisee & dissipee enuiron le temps que regnoit le Roy Ezechias en Iuda. Quant aux 128. annees qu'Herodote liu. 1. dit que les Medes obtindrent la seigneurie & principauté de l'Asie qui est delà le fleuue Halis, sans y cōprendre les 28. que les Scythes Nomades y ont dominé entre-deux au temps de Ciaxares, ils ne se peuuent (s'il ne s'est abusé en son compte) rapporter qu'au temps de Deioces, encore qu'il estime que ce fut Ciaxares qui subiugua l'Asie.	17	32	5	19	4	42
					La ville nommee Croton de son commécement, & depuis Crotona, fut fondee en ce temps au païs de la Pouille par vn Miscellus (qu'aucuns estiment auoir esté de Corinthe) compagnon d'Archias, qui auoit fondé la ville de Syracuse, tesmoin Dionys. Halycar. li. 2. & Eusebe, lequel aussi rapporte au mesme tēps						

la

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3419	3	297	19	13	la fondatiõ de la ville qui fut dicte Sybaris au mesme païs. Mais Strabo liu. 6. semble estre d'aduis qu'elles auoient esté fondees ia aucun temps auparauant. Tellement que Pausanias liu. 3. escrit que ce fut soubs Polydorus fils d'Alcamenes Roy de Sparte, que les Lacedemoniens enuoyerent vn nombre de leurs gẽs en Italie qui peuplerent les villes de Croton & des Locriens.	2	33	6	20	5	43
					COMME les Egyptiens se trouuerent par le trespas de Sethon Prestre de Vulcan sans Roy, aussi se trouuerent-ils en liberté. Qui fut cause qu'ils assemblerent tous leurs estats en la ville de Memphis: & là d'vn commun consentement ordonnerent 12. des plus suffisans personnages pour gouuerner les affaires du Royaume, lequel mesme ils departirent en 12. prouinces egales, assignant à chacun d'iceux la sienne, pour la tenir & gouuerner en tiltre de Roy. Tellement que l'Egypte fut en telle façõ regie & gouuernee soubs eux l'espace de 15. ans, sans qu'aucũ discord suruint entr'eux. Pource que s'allians par mariages les vns parmy les autres, n'eurẽt onques volonté de s'entrenuire, ne plus posseder l'vn que l'autre, ainçois furent tousiours bons amis. Herodote liu. 2. Diodore liu. 2.						
3420	4	298	20	14	CEVX qu'on appelle les Partheniens à Sparte, estans deuenuz en aage furent chassez de la ville. A cause dequoy ils se meirent sur mer soubs la conduicte de Phalantus, auec lequel ils arriuerent en Italie, où Strabo & Eusebe tiennent qu'ils fonderent la ville de Tarente. Mais Iustin liu. 3. & Pausanias liure 10. sont d'aduis qu'ils ne la firent que peupler & amplifier, apres en auoir dechassé les anciens habitans. Qui fut cause de leur donner le bruit d'en auoir esté les premiers fõdateurs. Combien qu'on tient pour certain qu'elle auoit esté au parauant bastie par vn Tarentus, qui se vantoit estre fils de Neptune. Eusebe adiouste que la ville de Corcyra fut fondee au mesme temps en l'isle qui portoit vn mesme nom (laquelle se nõme auiourd'huy Corfou) par les Corinthiens.	3	1	7	21	6	44
	18 1	299	21	15	GYGES Roy de Lydie fit enuiron ce temps guerre aux Magnesiens, lesquels il vainquit & subiugua selon Suidas. Mais Strabo liure 13. montre que les Milesiens	4	2	8	22	7	45

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	300	22	16	fonderent aussi au mesme temps par la permission d'iceluy la ville nommee Abydus.	5	3	9	23	8	46
	3	301	23	17	TERPANDER musicien insigne, qui fut le premier qui adiousta les mesures & cadences aux poëmes & à la poësie, florissoit tesmoin Xanthus Lydius, au rapport de Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates, en ceste Olympiade, & soubs le Roy Midas, nonobstant que Eusebe l'attribue à la 34. Olympiade.	6	4	10	24	9	47
	4	302	24	18	ABSANDER fut apres Leocrates 6. Prince ou Preuost Decennal en la cité d'Athenes.	7	5	11	25	10	48
3425	19 1	303	25	19	LA ville de Phaselis fut fondee & edifiee en ce temps au pays de Pamphilie. Eusebe.	8	6	12	26	11	49
	2	304	26	20	LA solennité des Rubigales à Rome fut instituee par Numa en l'vnziesme annee de son regne. Pline liu. 18. ch. 29.	9	7	13	27	12	50
	3	305	27	21	LE premier grand & souuerain Pontife Romain fut ceste annee institué par Numa, qui l'appella Numa Marcius.	10	8	14	28	13	51
	4	306	28	22		11	9	15	29	14	52
	20	307	29	23		12	10	16	30	15	53
3430	1 2	308	30	24		13	11	17	31	16	54
	3	309	31	25	MIDAS Roy de Phrygie, lequel les Poëtes ont dit auoir des oreilles d'asne, mourut ceste annee ayant beu du sang de Taureau. Eusebe.	14	12	18	32	17	55
	4	310	32	26		15	13	19	33	18	56
	21 1	311	33	27	ERIXIAS 7. Prince ou Archonte Decennal apres Absander en la cité d'Athenes.	16	14	20	34	19	57
	2	312	34	28	GLAVCVS, selon Herodote liure 1. ou comme a escrit Eusebe, Glacus natif de l'Isle de Chio, inuenta en ce temps la maniere & artifice de ioindre & coller le fer ensemble.	17	15	21	35	20	58
3435	3	313	35	29	VN aduertissement douteux que les Princes & gouuerneurs d'Egypte receurent d'vn Oracle fut cause qu'ils conceurent vne mauuaise opinion de l'vn de leurs compagnons, qui se nommoit Psammeticus. A l'occasion dequoy ils firent tant qu'ils le dechasserent & de sa prouince & de tout le Roiaume. Raison pourquoy il se mit en deuoir de se remettre en son estat par l'ayde de quelques soldats estrangers, auec lesquels il rentra dedans l'Egypte, & mena de telle façon ses aduersaires, qu'il fit mourir les vns & contraignit les autres de se sauuer	18	1	22	36	21	59

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3436	4	314	36	30	sauuer à la fuitte. Au moien dequoy il reduisit toute l'Egypte en sa deuotion, & puis s'en declara Roy. Depuis lequel temps Herodote tiēt qu'il regna 54. ans: l'authorité duquel confermee du consentement de Diodore me fait retenir la successiō des Rois d'Egypte qu'il nous donnera cy apres iusques à Cambyses, & de laisser celle que nous a donné Eusebe. Cependant on tient que ce fut le premier Roy d'Egypte qui inuita les estrangers à y venir traffiquer, qui au parauant n'y auoient eu seur accez: & qui pareillement fit alliance auec les Atheniens & autres Grecs, specialement auec les Ioniens & Cariens, pource que par leur ayde il occupa le Roiaume d'Egypte. En faueur dequoy il leur donna vn certain lieu en iceluy pour habiter, & fit instruire la ieunesse Egyptienne és escritures & disciplines Grecques. Tellement que les Grecs eurent moien deslors de sçauoir au vray toutes les choses des Egyptiens, & principalement ce qui est aduenu en Egypte depuis iceluy Psammeticus, auquel les Grecs ont commencé leur histoire. Diodore, Herodote liu. 2.	19	2	23	37	22	60
	22 1	315	37	31	Le Prophete Abacuc prophetisoit en ce temps les calamitez & afflictions que Dieu vouloit enuoier aux nations de la terre à cause de leurs iniquitez.	20	3	24	38	23	61
	2	316	38	32	La ville de Gela fut fondee & edifiee au mesme temps en la Sicile.	21	4	25	39	24	62
	3	317	39	1	Le fameux Poëte Hipponax florissoit. Eusebe.	22	5	26	40	25	63
3440	4	318	40	2	A Merodach Baladan premier Roy de Babylone, succeda son fils nōmé par Metasthenes Ben Merodach, le regne duquel dura 22. ans.	23	6	27	41	26	64
	23 1	319	41	3	Homere natif du pays de Mœonie gangna ceste annee le prix és jeux Olympiques. Lequel estoit si docte, qu'on luy bailla la charge de reformer la langue & les lettres Grecques: tellement que la Grece se contenta depuis de sa reformation. Archilochus.	24	7	28	42	27	65
					Environ ce mesme temps Manassé Roy de Iuda fut pris prisonnier, & mené captif en Babylone, où il fut detenu quelque espace de temps, & puis renuoyé en liberté 2. des Chroniques 33.						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3442	2	320	42	4	Estant le temps d'Eryxias dernier Archonte ou Preuost de la Republique Decennal expiré, les Atheniens vindrent à prendre vne autre forme de police, par laquelle ils esleurent vn officier ou Magistrat qu'ils appellerent (comme dit Plutarque en la vie de Demetrius) Eponymos pour ce que de toute ancienneté on denommoit & specifioit-on les annees par le nom de celuy qui l'estoit, qu'on pourroit selon nous nommer Preuost, qui se renouueloit tous les ans. Et le premier qui fit l'entree en ce changement, fut selon Pausanias Tlesias, ou comme veult Velleius Paterculus Creon. Mais Eusebe dit que cessant la dignité royale en la ville d'Athenes, 9. Princes d'entre les nobles furent choisis pour gouuerner la Republique, desquels l'vn estoit appellé Roy, le second Archonte, le troisiesme Polemarche, & les six autres Thesmothetes. Mais du nom de l'Archõte se prenoit la denomination de l'annee, ainsi comme des Consuls à Rome. Ce qu'il dit aussi estre aduenu au cõmencement de la 24. Olympiade. Ce nonobstant l'authorité dudict Pausanias nous fait referer ceste mutation à la 2. annee de la 23. Olympiade. Et de là commença la Democratie des Atheniens.	25	8	29	43	28	66
	3	321	43	5	Evricrates fils de Polydorus Roy de Sparte de la race des Agides, apres auoir regné 38. ans mourut, & luy succeda son fils nommé Anaxander, qui en regna 53. Le second Archonte annuel d'Athenes fut Tlesias.	26	9	30	44	29	67
	4	322	44	6	La ville de Chaldone fut fondee & edifiee en ce temps aupres du Bospore de Thrace, selon l'obseruation d'Eusebe. Les fondateurs de laquelle furent les Megariens, qui se firent nommer aueugles, pour ce qu'ils ne l'auoient dressee au riuage de l'autre costé, ou a esté depuis situee la cité de Constantinople.	27	10	31	45	30	68
3445	24 1	323	45	7	Trente neuf ans apres la desolation de la ville d'Ithome les Messeniens se rassemblerent ensemble, & puis reprindrent les armes pour recouurer leur païs contre les Lacedemoniés, lors qu'Anaxander, fils d'Euricrates, le nepueu d'Appolodorus regnoit à Sparte pour vne des familles, & Anaxidamus fils de Zeuxidamus pour l'autre, tesmoin Pausanias	28	11	32	46	31	69

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					nias liure 4. selon lequel ceste seconde guerre dura 17. ans.						
3446	2	324	46	8	La ville des Locriens en Italie fut fondee en ce temps, & peuplee par les Locriens de la Grece soubs la conduite d'Emuthes. Strabo liu. 6. Eusebe.	29	12	33	47	32	70
	3	325	47	9	Les Lacedemoniens ayans mené leur armee contre les Messeniens furent combattuz prez le bourg nommé Deras, & si brauement soustenuz qu'ils se departirent d'vne-part & d'autre auec egalité de perte: & pour ce que de la part des Messeniens Aristomenes s'estoit porté le plus vaillamment de tous les siens, ils le firent chef & conducteur de leur armee, apres qu'il eut refusé le nom de Roy: & par son moyen gaignerent plusieurs victoires sur les Lacedemoniens, lesquels à ceste occasion enuoyerent consulter l'Oracle de Delphes pour sçauoir de quel Capitaine ils se pourroiét seruir en ceste guerre. Et suyuant sa responce ils receurét celuy que les Atheniens leur enuoyerent, comme par mespris & moquerie: à sçauoir le Poëte Tyrtæus, personnage mal faict de corps, & nullement experimenté à la guerre: mais qui auoit vn grande grace de dire & de bien escrire en Poësie, par la vertu de laquelle il leur remit si bien le cœur dedans le ventre (apres qu'ils eurent esté de rechef desconfits en vne seconde rencontre soubs sa cõduite) & les fit rentrer en si bon espoir qu'ils commencerent à s'esuertuer plus fort qu'ils n'auoient encore faict contre leurs ennemis. Mais la seconde bataille qu'ils eurent contre les Messeniens apres celle de Deras se fit l'annee d'apres, aupres du sepulchre d'Apré. Pausanias liu. 4. Iustin.	30	13	34	48	33	71
	4	326	48	10		31	14	35	49	34	72
	25 1	327	49	11		32	15	36	50	35	73
3450	2	328	50	12	La ville d'Era ou d'Ira, qui estoit la principale retraicte des Messeniens, commença ceste annee d'estre assiegee par les Lacedemoniens: & dura le siege 11. ans. Pausanias.	33	16	37	51	36	74
	3	329	51	13	Argeus cinquiesme Roy de Macedone, fils & successeur de Perdiccas premier du nom, regna (au compte d'Eusebe) 38. ans apres luy. Iustin tesmoigne qu'il regna fort modestement & au gré & contentement de ses subiets.	34	17	38	1	37	75
	4	330	52	14		35	18	39	2	38	76

Du Monde.	*Olympiade.*	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*R. de Babylone.*		*R. de Medes.*	*R. Egyptiens.*	*R. Lydiens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Romains.*	*De Rome.*
	26 1	331	53	15	La ville nommee Interamna au pays qu'on disoit Vmbrie (maintenant c'est Vrbin, fut fondee ceste annee, & nommee de ceste appellation, pource qu'elle estoit situee entre deux fleuues dits des Latins Amnes, selon le tesmoignage d'vne ancienne inscription trouuee en Italie.	36	19	40	3	39	77
	2	332	54	16	Ardis second Roy de Lydie de la race des Mermnades fils & successeur de Gyges regna au compte d'Herodote 49. ans, durãt lesquels il assiegea en vain la ville de Milet. Mais il subiugua celle des Prienniens.	37	20	1	4	40	78
3455	3	333	55	17	Michepsus Medecin & magicien fameux florissoit en ce temps, lequel laissa plusieurs escrits concernans la science de medecine, tesmoin Eusebe. Son cõtemporain fut Alcman poëte lyrique, lequel on tient auoir esté le premier qui chanta l'Amour en vers. Suidas.	38	21	2	5	41	79
	4	334	1	18	A Manassé Roy de Iuda decedé succeda son fils nommé Ammon, qui regna seulement 2. ans selon que le texte Hebrieu de la saincte Escriture dit: encores que Philo, Eusebe & Nicephore en comptent 10. ou 12. apres la traduction des 70. Interpretes.	39	22	3	6	42	80
	27 1	335	2	19	Les Lesbiens obtindrent en ce temps la superiorité & maistrise de la mer l'espace de 68. ans apres les Cariens. Eusebe.	40	23	4	7	43	81
					Ammon Roy de Iuda decedé, succeda son fils Iosias, qui regna 31. an. 4. Rois 22.						
	2	336	1	20	La solemnité de la dance & des jeux des enfans nuds fut instituee ceste annee à Lacedemone, & premierement celebree selon l'obseruation d'Eusebe. Plutarque declare qu'on la celebroit enuiron le 6. iour du mois Hecatombæon. Estãt lors Leostratus Preuost d'Athenes ou Anthistenes.	41	24	5	8	1	82
					Estant Numa Pompilius 2. Roy de Rome decedé, les Romains defererent d'vn consentement leur Roiaume à Tullus Hostilius, qui estoit natif de la ville de Meditullia, hõme grandement estimé au fait de la guerre: lequel embellit & amplifia la cité de plusieurs beaux & sumptueux edifices. Comme il dilata semblablement l'estenduë de son Empire par les victoires & conquestes qu'il obtint sur ses ennemis						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					nemis tout le temps de son regne, que tous les historiographes tiennent auoir duré 32. ans. Solinus. Dionysius Halycarn. liu. 1. & 3.						
	3	337	2	21	Iosias Roy de Iuda au commencement de son regne restitua le pur seruice de Dieu par tout son Roiaume qui auoit esté mesprisé, ou corrompu par ses predecesseurs: & nettoya semblablement le temple de toutes les souilleures payennes qu'ils y auoient laissees. La Sibylle surnommee Herophile viuoit en ce temps en l'Isle de Samos. Eusebe.	42	25	6	9	2	83
3460	4	338	3	22	Ben Merodach Monarque de Babylone mourut au rapport du Metasthenes que nous auons, en la 22. annee de son regne. Et eut pour successeur son fils nõmé Nabuchodonosor, & par Iosephe (suiuant l'authorité de l'ancien Berose de Chaldee) Nabulassar, qui pourroit estre le nom de Nabopolassar que Ptolomee donne au fils d'iceluy. Lequel aussi dit au liu. 1. contre Appion, qu'il regna 21. an, & au li. 10. de ses antiquitez, 29. Mais nous trouuons par nostre cõpte qu'il en a regné seul 31. & 41. en compagnie auec son fils. Quoy que Metasthenes escriue 55. d'autres 35. seulement. Cependant ceux qui luy attribuẽt l'histoire de Iudith s'abusent tout contant, d'autãt qu'elle ne peut estre aduenue qu'apres le retour des Iuifs de la captiuité.	43	26	7	10	3	84
					Caius Cluilius Dictateur des Albaniens, jaloux & enuieux de la prosperité des Romains, fut cause de mettre les deux citez parentes & alliees en combustion de guerre l'vne contre l'autre. Au commencement de laquelle vne maladie soudaine l'estouffa dedans son camp. A ceste cause les Albaniens substituerent en son lieu Metius Suffetius: lequel redoutant l'issuë de ceste guerre, si elle estoit finie par vne bataille generale, consentit que leur different fust vuidé par le combat de trois Albaniens contre autant de Romains. Ce qui fut accordé. Et se trouuerent trois freres gemeaux du costé des Romains: & trois autres aussi gemeaux du costé des Albaniens, qui estoient tous cousins germains & enfans de deux freres, qui entreprindrent ce combat singulier. Duquel l'issuë fut telle, que des trois Romains qui se nommoient Horatiens, les deux furent mis à mort: Mais le dernier soustint si brauement ses aduer-						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3461	28 1	339	4	1	44	27	8	11	4	85

ſaires appellez Curiatiens, qu'il les occit tous trois. Par laquelle victoire la contendance qui eſtoit entre les deux citez pour la primauté & ſuperiorité, fut terminee à l'aduantage de celle de Rome, ſelõ que recite Dionyſius Halycar. Plutarque en la vie de Numa & au liure de la fortune des Romains recite, que les portes du temple de Ianus à Rome (qu'on nommoit les portes de guerre) furent à l'occaſion de la precedente ouuertes, & depuis non fermees de 480. ans apres.

LES Meſſeniens ſ'eſtans touſiours portez brauement & heureuſement en ceſte derniere guerre, les Lacedemoniens furent à la parfin miſerablement deſfaicts en vne derniere bataille par la trahiſon d'Ariſtocrates Roy des Arcadiens, qui eſtoit venu à leur ſecours: lequel leur tourna le dos auec ſes gens au milieu de la meſlee, ayant eſté gaigné & corrompu par les Lacedemoniẽs pour cõmettre ceſte laſcheté: laquelle fit dõner le bruit aux Lacedemoniẽs d'auoir eſté les premiers de la Grece qui en achetant la foy & loyauté de leur ennemy, marchanderent la victoire d'vne guerre. Tant y-a que les Meſſeniens reduicts à deſeſpoir furent contraints d'abandonner la ville d'Era, où ils auoient faict leur retraicte & ſe mettre ſur mer ſoubs la conduicte de leur Capitaine Ariſtomenes, pour aller prendre leur fortune ailleurs. Tellement qu'ils ſe trouuerent portez en la Sicile, où le terroir leur ſembla tant gracieux, qu'ils ſ'accommoderent & edifierent vne ville pour leur demeure, qu'ils nommerent Meſſana (qu'on dit auiourd'huy Meſſine) en memoire de leur ancienne patrie: ou pour le moins l'augmenterent & remplirẽt de leurs gens. Car on dict qu'elle ſe nommoit au parauant Zangle, teſmoin Pauſanias liure 4. où il dit auſſi expreſſement que cecy aduint ceſte annee en laquelle Antoſtenes fut Preuoſt à Athenes. Mais au liure 8. il adiouſte, que les Arcadiens furent tellement indignez contre leur Roy Ariſtocrates pour le vilain acte qu'il auoit commis, qu'ils le dechaſſerent auec tous les ſiens de ſon Royaume, & en deſpouillerent auſſi ceux de ſa race. Miltiades Preuoſt d'Athenes ceſte annee.

LES habitans de l'iſle de Thera, qui eſtoient ſortis de la ville de Sparte, ſe trouuerent

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3462	2	340	5	2	rent en ce temps multipliez en telle abondance que force leur fut de se descharger d'vne partie de leur peuple. Duquel fut donnee la conduicte à Battus fils de Polymnestus pour les mener en Afrique, & pour s'y habituer, suyuant le conseil de l'Oracle de Delphes. Parquoy aussi tost qu'ils y furent arriuez, il fonda	45	28	9	12	5	86
	3	341	6	3	& edifia la ville de Zoa, & puis apres la cité de Cyrenes, laquelle il peupla tant de Thereens que de Grecs nouueaux venuz: au moyen dequoy il s'en nomma Roy. De sorte qu'il fut le premier qu'on dit y auoir regné l'espace de 40. ans, selon que recite Herodote liure 4. qui nous enseigne que ceste occurrence doit estre rapportee à ceste Olympiade, plustost que aux annees ausquelles Pline & Solinus l'ont referee.	46	29	10	13	6	87
	4	342	7	4	DEVX cens soixante ans auant la fin de la guerre Poloponnesiaque ou de la Moree, les Corinthiens eurent vn gros combat sur mer contre les Corsiots, c'est à dire les habitans de l'isle qui se disoit lors Corcyra, & se nomme maintenãt Corfou, qu'on dit auoir esté le premier qui fut iamais cõbattu sur la mer par les Grecs. Thucydides liure 1. Archimedes Preuost d'Athenes.	47	30	11	14	7	88
3465	29 1	343	8	5	ARION Methimneien, le plus excellent harpeur de son temps, & qui premier chanta, nomma & enseigna la composition du Dythirambe & inuenta pareillemẽt (tesmoin Suidas) la façon de la tragœdie à Corinthe, s'estant au retour de Sicile, où il auoit gaigné vn pris de Musique, embarqué auec quelques nautonniers pour retourner en Grece, fut par eux precipité dedans la mer, ne luy ayant	48	31	12	15	8	89
	2	344	9	6	faict autre faueur que de luy permettre premierement de sonner de sa harpe deuant que de le precipiter. L'harmonie de laquelle attira vn Daulphin, qui le receut sur son dos, & le porta miraculeusement, si ce qu'on en compte est veritable, à bord & à sauueté, comme recite Solinus chapitre 13. Combien que Herodote refere ceste occurrence au temps de Haliattes Roy de Lydie, & de Periander tyran de Corinthe. Au mesme temps les Poëtes Simonides le Melicien & Aristoxenus qui fut aussi excellent Musicien, & l'historiographe Archilochus florissoient selon le rapport d'Eusebe.	49	32	13	16	9	90

Premiere partie

Du Monde.	*Olympiade.*	*Depuis Salomon.*	*R. de Iuda.*	*R. de Babylone.*		*R. de Medes.*	*R. Egyptiens.*	*R. Lydiens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Romains.*	*De Rome.*
	3	345	10	7	Le reste des Messeniens, ausquels les Lacedemoniens auoient permis de demourer en leur païs soubs leur obeïssance, estans oppressez par eux d'vne trop grande & dure seruitude, se reuolterent de rechef contr'eux ceste annee: En laquelle Archimedes fut Preuost en la ville d'Athenes. Pausanias liu. 4.	50	33	14	17	10	91
	4	346	11	8		51	34	15	18	11	92
	30 1	347	12	9	Zalevcvs natif de la ville de Locres en Italie florissoit en ce temps, estant en grand bruit à cause du sçauoir accompagné de sagesse qui estoit en luy. Tellement que les Locriẽs luy permirent de reformer leurs loix & d'en faire de nouuelles, selon que tesmoigne Eusebe liure 10. de la preparation Euangelique & en sa Chronique. Combien que Diodore Sicilien liure 1. estime qu'il fut disciple de Pythagoras.	52	35	16	19	12	93
3470	2	348	13	10	Le Prophete Hieremie commença ceste annee (qui estoit la 13. de Iosias Roy de Iuda) de faire office de Prophete en Iudee. De sorte qu'il predist au mesme temps les verges que Dieu vouloit enuoyer à son peuple pour ses iniquitez, ainsi que luy-mesme tesmoigne cha. 1. Auquel temps aussi il semble qu'on doit prẽdre le commencement des 40. annees de l'iniquité de la maison de Iuda, qui furent portees par Ezechiel, comme il est escrit ch. 4. A cause que combien que les Iuifs fussent reprins & admonnestez tant par Hieremie que par Sophonias de leurs preuarications & offenses, si est-ce qu'ils ne s'en amenderent pourtant, & ne se remirent à mieux faire: occasion pourquoy leur ruyne & chastiment leur fut predict par iceux Prophetes.	53	36	17	20	13	94
					Deioces Roy des Medes mort Phraortes son fils, entra en la successiõ de son Roiaume; & en iouït au rapport d'Herodote 23. ans. Pausanias liu. 4. l'appelle Aphraortes, & dit qu'Aristomenes Duc des Messeniens fut en termes de se retirer vers luy ou vers Ardis Roy de Lydie. Cependant on tient qu'il a esté le premier de ses predecesseurs qui se mit en peine d'estendre les limites de son Empire, & qui fit la guerre aux Perses à si bon escient qu'il les subiugua, & les rendit ses vassaux & tributaires.						
					En la 2. annee de l'Olympiade 30. Miltiades fut (tesmoin Pausanias) Preuost à Athenes: en laquelle aussi les Lacedemoniens entrerent en guerre						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					guerre contre les Arcadiens. De sorte qu'ils enuoyerent vne armee contr'eux, qui assiegea & prit de force la ville de Phigalia : où ils mirent garnison, qui en fut bien tost apres chassee par les Phigaliens à l'aide des Orestasiens. ✗						
3471	3	349	14	11	L A ville de Bizantium nommee depuis Constantinople, fut selon l'obseruation d'Eusebe fondee & edifiee en ce temps. Et comme tesmoigne Iustin liure 9. par Pausanias Roy de Sparte, qui en fut le premier possesseur l'espace de 7. ans. Et puis fut cõtraint de quereller pour la possession d'icelle contre les Atheniens. Stephanus toutesfois & Eustathius auec Ioannes Antiochenus tiennẽt, qu'elle auoit ja esté fondee au parauant par vn nommé Bizas fils de Neptune & de Cyrœssa fille d'Io. Combien que Philostratus en la vie de Marc Sophiste de Bizance nomme vn Bizes ou Bizas Capitaine de quelques Megariens, ou selon Michaël Glyca en son histoire de Constantinople, Roy de Thrace, de qui elle prit sa nominatiõ apres qu'il l'eut fondee. Ce qui pourroit estre aduenu en ce temps plustost que par vn Pausanias; pource que les Lacedemoniens ne semblent point lors en auoir eu vn de tel nom, nonobstant qu'il se peut bien faire qu'ils l'amplifierent depuis & peuplerent de leurs gens : ou bien la restaurerent apres qu'elle eut esté destruitte & ruinee, comme elle fut par Darius Roy de Perse. Tellement qu'ils s'en donnerent le nom de fondateurs. Quoy que ce soit Pline liure 4. chap. 11. tesmoigne qu'elle fut premierement nommee Lygos.	1	37	18	21	14	95
					A v mesme temps Cypselus natif de Corinthe ayant expulsé la race des Bacchiades ou Bauchiades (qui dominoient en la ville de Corinthe, lors qu'elle se gouuernoit par Olygarchie) se mit en possession de la principauté de sa patrie. Et se comporta si modestement au gouuernement d'icelle, & d'vne maniere tãt agreable au peuple, qu'il ne luy fut oncques besoin d'auoir des gardes pour la seureté de sa personne. De façon qu'il dura en cest estat l'espace de 30. ans: & puis le laissa par succession à son fils Periãder. Herodote, Aristote li. 5. des Polit. Eusebe.						
3472	4	350	15	12	E N V I R O N ce temps Demaratus Corinthien pere de Tarquinius l'ancien ne pouuant s'assubiettir à la domination de Cypselus,	2	38	19	22	15	96

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	31 1	351	16	13	partit de Corinthe, & se retira auec toute la cheuance en Italie, où il s'habitua en la ville des Tarquiniens. Ciceron liure 5. des Tuscul.	3	39	20	23	16	97
	2	352	17	14	Le Iubilé fut celebré ceste annee, & la feste de Pasques pareillement, auec plus grande solemnité qu'elle n'auoit esté depuis le temps de Samuël. Et ce 30. ans deuant que le Prophete Ezechiel commençast à faire office de Prophete. En la mesme annee aussi fut retrouué le liure de la loy par le grand Sacrificateur Helkias.	4	40	21	24	17	98
3475	3	253	18	15	La ville d'Abdera renommee à cause du Philosophe Democritus qui en estoit natif, allant par ancienneté petit à petit en decadence, fut restauree en ce temps par les Clazomeniens d'Asie, qui y allerent habiter, & la rendirent plus peuplee de gens & d'edifices. Solinus chap. 15. Eusebe dit aussi que la ville nommee Istrus fut fondee au mesme tẽps au païs du Pont: & celles de Chantus & de Statera en Asie.	5	41	22	25	18	99
	4	254	19	16	Le Prophete Sophonias faisant son office preschoit en ce tẽps cõtre les vices & trãsgressions du peuple de Iuda, & singulierement cõtre son idolatrie. Predisoit semblablement les calamitez & afflictions qui deuoient aduenir aux Philistiins, Moabites, Assyriens, Chaldeens: ensemble la conuersion du peuple d'Israël à Iesus Christ.	6	42	23	26	19	100
					Au mesme temps aussi le Philosophe Alcmæon natif de la ville de Crotone, & le Poëte Lasches Lesbien, qui fut autheur de la petite Iliade, florissoient, en l'obseruation d'Eusebe. Mais Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates tient qu'Alcmæon fut le premier des Grecs qui composa vn liure des raisons & secrets de nature. Ce que toutesfois d'autres ont attribué à Anaxagoras Clazomenien.						
					Phalaris exerçoit en ce temps sa tyrannie en la ville d'Agrigente en Sicile, selon qu'Eusebe a obserué: laquelle estoit si estrange & horrible qu'il se delectoit à faire mourir ceux qu'il vouloit chastier, dedans vn Taureau d'airain embrasé sur le feu, receuant vn grand						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	32 1	355	20	17	vn grand plaisir quand il oyoit la voix & les gemissemens des pauures personnes qui souffroient dedans, pour ce qu'ils faisoient vn son semblable au mugissement d'vn Taureau. On	7	43	24	27	20	101
	2	356	21	18	tient finalement que ce tyran mourut de mesme supplice de mort qu'il auoit inuēté & practiqué sur les autres, tesmoin Ciceron liure 2. des Offices. Ce pendāt toutesfois les epistres qui sont publiees en son nom tesmoignent, qu'il n'a pas esté si criminel qu'on la faict.	8	44	25	28	21	102
	3	357	22	19	La ville de Himere en la Sicile fut ceste annee premierement fondee & edifiee, ayant esté aussi la ville des Selinuntins qu'on disoit Selinis commencee en la precedente, tesmoin	9	45	26	29	22	103
3480	4	358	23	20	Diodore Sicilien liure 13. chap. 20. & 21. Eusebe a aussi obserué que celle de Lampsaque en l'Hellespont fut bastie au mesme temps.	10	46	27	30	23	104
	33 1	359	24	21	Lygdamis natif de la ville de Syracuse en Sicile fut le premier qui gaigna le pris de la luitte, de la course & de l'escrime és ieux Olympiques en ceste Olympiade. On adiouste	11	47	28	31	24	105
	2	360	25	22	que ses os furēt trouuez apres sa mort du tout solides & sans moëlle : & qu'il n'auoit en toute sa vie eu soif, ny enduré sueur. Solinus chapitre 4.	12	48	29	32	25	106
	3	361	26	23	Les Cimmeriens estans chassez de leur païs par les Scythes Nomades, furent contraincts de venir cercher autre demeure en Asie au tēps qu'Ardis Roy de Lydie regnoit: où ils prindrent & saccagerent la ville de Sardis, horsmis le chasteau. Herodote liure 1.	13	49	30	33	26	107
	4	362	27	24	La ville de Boristene fut fondee en ce temps au païs du Pont. Eusebe.	14	50	31	34	27	108
3485	34 1	363	28	25	Terpander excellent Musicien florissoit selon l'obseruation d'Eusebe, en ce siecle: mais d'autres ont estimé que ce fut en l'Olympiade 18. cōme il a ja esté noté cy dessus. Plutarque au liure des dicts notables des Lacedemoniens dit, qu'il estoit le plus excellent ioueur de Cithre de son tēps : & qui plus prenoit de plaisir à loüer les faicts heroïques. Lequel neantmoins les Lacedemoniens condānerent à l'amēde, pour ce qu'il auoit adiousté au Cithre vne seule corde plus qu'il n'y en auoit auparauant.	15	51	32	35	28	109

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	364	29	26	Tobie pere du ieune Tobie mourut en l'aage de 158.ans, cent ans apres le trespas de Sennacherib.	16	52	33	36	29	110
3487	3	365	30	27	Les Messeniens se reuolterent en ce temps contre les Lacedemoniens. Eusebe.	17	53	34	37	30	111
	4	366	31	28	A Psammeticus decedé succeda au Royaume d'Egypte son fils, qu'Herodote appelle Necho ou Nechus, qui regna au compte d'iceluy 17.ans. Combien qu'Eusebe, qui le nomme Nechao & Nicepsos, ne luy en compte que 6. Cependant pource que le mesme autheur tesmoigne qu'il bailla vne bataille en terre aux Syriens au lieu nommé Magdolus ou Magdalon (qui est vne place en Iudee) laquelle il gangna, & depuis alla assieger vne grãde ville nommee Cadytis, laquelle il prit aussi, celà me fait penser que c'est luy que l'Escriture saincte appelle 4.Rois 23.vers.29. Nechao Pharaon, qui (cõme il est là dit) monta auec armee contre le Roy des Assyriens aupres du fleuue Euphrates; & en son chemin rencontra Iosias Roy de Iuda accompagné des forces de son Royaume, qui luy voulut clorre le passage pres le bourg Mageddo. Et fut si temeraire qu'il l'osa combattre en bataille rangee. De sorte qu'il ne fut pas seulement vaincu, mais aussi blessé si à bon escient qu'il en mourut, ayant regné 31.an. A cause dequoy les Iuifs substituerent en son lieu son fils Ioachaz, qui n'auoit seulement regné que trois mois, quand Nechao retournant (comme nous estimons) de son voiage contre les Assyriens, le prit & emmena auec luy prisonnier en Egypte, apres auoir ordonné en son lieu le frere d'iceluy, qui se nommoit Eliachim (mais il luy fit prendre le nom de Ioacim ou Ioachim) moiennant certain tribut qu'il luy deuoit payer. Tellemẽt qu'il regna sur les Iuifs 11.ans. pour raison dequoy il fut depuis plus affectiõné enuers luy qu'enuers le Roy d'Assyrie : dont vint aussi la cause de sa ruine. Mais si le commencement du regne de Nechao doit estre icy constitué ; il fault qu'il ait faict ceste premiere entreprinse incontinent apres le trespas de son pere, ou bien iceluy encore viuant, comme son Lieutenant. Neantmoins toutesfois Iosephe, suiuant le tesmoignage de l'ancien Berose de Chaldee, semble estre d'auis que Nechao fut le Satrape que Nabuchodonosor le pere auoit estably gouuerneur en son nom sur l'Egypte, la basse Syrie, & Phœnicie, qui se rebella puis apres contre	18	54	35	38	31	112

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					contre luy. A cause dequoy Nabuchodonosor mena vne armee en Egypte, par laquelle il la remit en l'obeïssance de son pere, qui mourut bien tost apres en la ville de Babylone, estãt ce rebelle deffaict.						
					PHILIPPE premier de ce nom, fils & successeur du Roy Argæus ou Archæus, regna apres luy au ROIAUME de MACEDONE 38. ans. Eus.						
	35 1	367	1	29	TVLLVS Hostilius aussi troisiesme Roy de Rome, estant en la 32. annee de son regne fut auec toute sa famille bruslé dedans son Palais par vn feu du ciel ceste annee. Dionys. Halyc. liure 3. & Solinus chap. 2.	19	1	36	1	1	113
					THALES Milesien Philosophe prince & autheur de la secte qu'on disoit Ionique, nasquit en ceste mesme annee, selon Diogenes Laertius. Mais Eusebe est d'aduis qu'il estoit ja en bruit, & qu'il vescut iusques à la 50. Olympiade.						
					NECHVS Roy d'Egypte fut le premier, cõme escrit Herodote liure 4. qui fit descouurir tout l'enuiron de la coste d'Afrique par quelques nauires de Phœniciens: lesquels s'estans embarquez en la mer rouge, tournoierent tout à l'entour iusques aux colomnes d'Hercules, & reuindrent de là en Egypte. Lequel chemin a esté beaucoup mieux descouuert auiourd'huy par les Portugais.						
3490	2	368	2	30	L'ORACLE de la ville de Dodona en l'Epire commença en ce temps de se faire renõmer à bailler responses aux Grecs, tant des choses futures que de celles dont on le cõsultoit, selõ que tesmoigne Eusebe. Mais Herodote liu. 2. afferme qu'il a esté le plus ancien Oracle de la Grece: & qu'il bailloit ses responses par la voix de deux colõbes. Les autres disent que c'estoit par vne voix qui sortoit de deux chesnes.	20	2	37	2	2	114
					ANCVS Martius fut par la voix du peuple & du Senat esleu Roy de Rome au lieu du defunct. Tellement qu'il regna 24. ans, tesmoin Dionysius Halycarn. liu. 3. Lequel declare en vn autre endroict que son regne commença en la 35. Olympiade, & en la 545. annee apres la prise de Troye: encore que le traducteur latin ait mal traduit 45. Olympiade, & 585. apres la prise de Troye.						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3491	3	369	3	31	21	3	38	3	3	115

Les Latins estimans les tresues qu'ils auoient auec les Romains, faillies auec le Roy defunct, reprindrẽt les armes contre eux. Qui fut cause que le Roy Ancus se mit aux champs auec son armee, & prit la ville de Politorion sur eux. De laquelle il fit venir les habitans à Rome, & puis la repeupla d'autant de citoyẽs Romains. Dionysius Halycarnasseus.

Le Roy Nabuchodonosor irrité possible contre Ioachim Roy de Iuda, de ce qu'il tenoit le party du Roy d'Egypte, ou bien le voulant distraire du seruice du Roy d'Egypte, auquel il estoit obligé, pour le rendre sien: à fin qu'il eust moins de destourbier par luy de faire la guerre à l'Egyptien, & qu'il peust mener sans empeschemẽt son armee par la Syrie & Iudee iusques en Egypte, entra auec sa puissance dedans la Iudee, & assiegea de telle violence la cité de Hierusalem, qu'il contraignit le Roy Ioachim de se rendre à sa mercy & deuotion. A cause dequoy il le laissa en possession & ioïssance de son Royaume comme il estoit au parauant, à condition de le tenir doresnauant à foy & à tribut de luy, comme il le tenoit du Roy d'Egypte. Mais ce pendant il se saisit d'vne partie des vaisseaux du temple de Dieu, lesquels il transporta auec soy au temple de son Dieu en Babylone. Outre lesquels il fit aussi choisir & emmener quelque nombre d'enfans qui se trouuerent les plus beaux & mieux nez d'entre les enfans de la lignee royale & les Princes de Iuda: à fin de les employer à son seruice, ou pour les tenir en maniere d'ostages. Tant y-a que Daniel & ses compagnons, Ananias, Misaël & Azarias, furent les principaux de ceste partie. Lesquels le Roy commanda d'estre instruits és sciences & coustumes des Chaldeens par l'espace de 3. ans deuant que d'estre representez deuant luy. Ce qui semble estre le vray sens & intelligence de ce qui est escrit au premier chap. de Daniel, depuis le verset 1. iusques au 7. qu'en la 3. annee du Roy Ioachim de Iuda Nabuchodonosor Roy de Babylone vint en Hierusalem, & l'assiegea &c. Et du liure 4. des Rois chap. 24. que Nabuchodonosor monta du temps du Roy Ioachim en Iudee, & le rendit son subiect l'espace de 3. ans, au bout desquels il se reuolta. Neãtmoins Iosephe & ceux qui l'ont ensuiuy, se sõt persuadez que Ioachim fut faict tributaire & vassal du Roy de Babylone en la 8. annee de son

son regne; & qu'il se rebella en l'onziesme, qu'ils estiment estre appellee par Daniel la 3. de son regne. Mais si Nechao fut deffaict & vaincu en la 4. aupres de l'Euphrates, & qu'il ait au moyē de sa deffaicte perdu tout ce qu'il tenoit depuis l'Euphrates iusques au Nil, qui estimera q̄ Nabuchodonosor ait laissé depuis la Iudee si long temps en paix sans la toucher, puis qu'elle estoit subiecte & tributaire de l'Egyptien? Et qu'il ne pouuoit que par icelle ou par bien pres aller iusques au Nil? Quant à ceux qui veulent prendre le commencement des 70. ans de la transmigration à ceste premiere prise de Hierusalem, nous esperons mōstrer cy apres qu'il y a plus d'apparence qu'il les faut commencer à la transmigration de Iechonias. Ioinct qu'il ne se peut prouuer que Nabuchodonosor ait emmené auec luy de ce premier voyage autres que des enfans: lesquels mesme il semble auoir pris plus par couleur de leur faire honneur, que par forme de les vouloir tenir en captiuité. Car les grands Monarques ne s'estiment pas faire peu d'honneur à leurs subiets, de choisir leurs enfans pour leurs pages d'honneur ou seruiteurs domestiques. Et les subiets aussi ne prennent pas celà à petite faueur. Encore que l'escriture ait songneusement cotté le nombre des Iuifs qui ont esté transportez en Assyrie à toutes les prises de Hierusalem. Qui plus est, Hieremie declare assez euidemment chap. 25. & 30. que la transmigration n'estoit pas encore commencee en la 4. & 5. annee du Roy Ioachim, quoy qu'on ait la voulu interpreter la quatriesme pour la troisiesme. Car on peut tirer assez d'argumens du chap. 36. que depuis que le liure de la prophetie de Hieremie eut esté presenté au Roy Ioachim en la 4. annee de son regne, iusques à ce qu'il le brusla, qui fut en la 5. que Nabuchodonosor ne monta point en Hierusalem.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3492	4	370	4	32	22	4	39	4	4	116

NABUCHODONOSOR (dict aussi Nabulassar) estant deuenu fort ancien, ne pouuoit plus (à ce que disent l'ancien Berose de Chaldee & Iosephe liure 10. chap. 11. des Antiquitez, & liure 1. contre Appion) porter le faix ny le trauail de la guerre. A l'occasion dequoy il declara son fils Nabuchodonosor Roy, le faisant de faict regner auec luy. Puis luy donna la conduicte de l'armee qu'il enuoya cōtre Nechao Roy d'Egypte, qui s'estoit

rebellé. C'est pourquoy le Prophete Hieremie chap. 25. tesmoigne, que Nabuchodonosor (que nous prenons pour le ieune) commẽça de regner en la 4. annee de Ioachim Roy de Iuda. Et au chap. 46. qu'il frappa l'armee de Pharao Nechao d'Egypte aupres de l'Euphrates. Tellement que par le moien de la victoire qu'il gangna lors sur l'Egyptien, il semble qu'auint ce qui est escrit liu. 4. des Rois. chap. 24. que le Roy d'Egypte ne s'auança plus de sortir hors de sa terre; pourtant que le Roy de Babylone depuis le fleuue d'Egypte iusques au fleuue d'Euphrates auoit prins tout ce qui estoit au Roy d'Egypte. Tant y a que Iosephe dit, qu'ayant pris la charge d'aller guerroier les ennemis de son pere, & les autres nations de l'Asie, il y fit si bien parler de soy par ses vaillãces & prouësses, que ses excellents faits luy acquirent le surnom de Grand. Tellement que Strabo liu. 15. qui le nõme Nabuchodonosor, & Eusebe liu. 10. de la preparatiõ Euãgelique, tiennent suiuant le tesmoignage de Metasthenes ancien historiographe & de plusieurs autres, que les Chaldeens le preferoiẽt à Hercules, Cõme ainsi soit qu'il eust mis à fin de plus grandes choses, estendu ses victoires & cõquestes aussi bien que luy iusques aux Colonnes qu'on disoit d'Hercules, & dompté toute la Lybie & l'Asie iusques à l'Armenie. Et puis quand il fut de retour en son Roiaume, qu'il se trouua saisi d'vne fureur diuine, qui luy fit predire à hautevoix, que les Babyloniẽs receuroiẽt vne grãde calamité par vn demy asne de Perse, qui les despouilleroit de leur liberté. Ce qu'on voioit biẽ appartenir aux songes, qui luy furẽt interpretez par Daniel. Cependãt tãt de beaux faits par luy heureusemẽt executez, semblent bien auoir esté l'occasion de luy faire enfler le cœur à proferer les superbes & orgueilleuses iactances qui sont recitees au chap. 4. de Daniel; & à Ptolomee d'obseruer & marquer apres les Egyptiẽs le temps de son Empire, souz le nom toutesfois de Nabopolassar, qui semble estre celuy d'Abobassar, que l'ancien Berose de Chaldee (au rapport de Theophilus Antiochenus liu. 3. aduersus Autolycon) luy donnoit, ou le nom Nabulassar que les Caldeens attribuent à son pere (tesmoin le mesme Berose & Iosephe) qui se proferoit possible en ceste façon par les Egyptiens en leur langue. A cause que l'vne & l'autre (au tesmoignage de tous les autheurs precedents) porterent vn mesme

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					mesme nom. Quoy qu'il en ait qui veulent debatre que la S. Escriture n'a faict mention que d'vn seul Nabuchodonosor, estimás que celuy qui emmena Daniel est le mesme qui cómença de regner en la 4. annee du regne de Ioachim. Mais que la premiere annee de Nabuchodonosor se doit comprendre souz la fin de la 3. & commencement de la 4. de l'autre. Ce qui est directemét cótraire à ce que Hieremie ch. 52. vers. 20. escrit, que Nabuchodonosor träsporta du peuple des Iuifs 3023. personnes en la 7. annee de son regne. Car si celà ne s'est fait qu'en la derniere annee du Roy Ioachim, la premiere annee de Nabuchodonosor ne se peut cómencer qu'à la fin de la 4. de Ioachim. Et se peut encores le mesme argument verifier par autres plus euidentes raisons tirees du mesme chapitre, où il est declaré vers. 12. que le regne de Nabuchodonosor cómença le 10. iour du 5. mois de l'annee: tellemét qu'il entra en la 19. de son regne vn mois & vn iour apres la prise de Hierusalé, qui s'estoit faicte (tesmoien le vers. 5. 6. & 29.) le 9. iour du 4. mois en la 18. annee de só regne & en 11. de Sedechias, qui auoit (comme il appert par le 24. cha. vers. 12. du liu. 4. des Rois) cómencé seulement à regner en la 8. de Nabuchodonosor. Dont nous concluons aussi que puis qu'il mourut en la 37. annee de la transmigration de Iechonias, que son regne ne peut auoir duré gueres plus de 44. ans, desquels toutesfois nous presupposons qu'il demoura les dix premiers en societé & communication d'Empire auec son pere.						
					CESTE guerre & la precedéte, qui estoiét les 4. & 5. annees de Ioachim Roy de Iuda, le Prophete Hieremie prophetiza la captiuité & träsmigratió du peuple Iudaïque hors de son païs, qui deuoit durer 70. ans: & mit par escrit en vn liure l'arrest que Dieu auoit donné cótre son peuple à cause de ses offenses. Lequel fut presenté au Roy Ioachim, qui le fit brusler. Hieremie 25. 36. chap.						
3493	36 1	371	5	33 1	LES Latins s'estans remis sur pieds reprindrent par force la ville de Politorium, que les Romains leur auoiét ostee. Mais Ancus Martius ramena tout incontinent ses forces contr'eux, par lesquelles il les estrilla de rechef fort lourdemét en vne bataille. Au moien dequoy il retira ce qu'ils venoient de regangner, à sçauoir Politorium, laquelle il fit razer, à fin d'en oster l'enuie. Dionysius Halycarn.	23	5	40	5	5	117

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					PHAORTES, ou Phraortes Roy des Medes, s'estant mis aux champs auec vne grande armee pour faire la guerre aux Assyriens & à la ville de Niniue, fut par eux deffaict & mis à mort en vne bataille. Au moyen dequoy son fils nommé Ciaxares luy succeda à sa couronne, & regna (au compte d'Herodote) 40. ans. Lequel aussi racompte qu'il fut si vaillant & heureux en guerre, qu'il surmonta la gloire de tous ses predecesseurs par la grandeur & excellence de ses faicts. De sorte qu'il reduisit, à son dire, toute l'Asie, qui est par delà le fleuue Halis. Et puis departit tous les païs qui luy estoiēt subiects en prouinces: estant le premier qui distribua par bandes, escadres & compagnies, le soldat de l'Asie: & ordonna que hallebardiers, gens de cheual & Archiers auroient leur cartier à part, & ne marcheroient plus confusemēt ensemble, comme c'estoit la coustume au parauant. Mais pour ce que le mesme autheur maintient aussi que la cité de Niniue fut par luy destruicte & ruinee, il nous donne occasion de le prendre pour Assuerus, qui est en l'histoire de Tobie, qui accompagna Nabuchodonosor à la prise d'icelle ville: d'autant qu'il y auoit vne alliance & confederation grāde entre les Medes & le Roy de Babylone. Tellement qu'Eusebe liure 9. de la preparation Euangelique tesmoigne, qu'vn ancien historiographe nommé Alexander Polyhistor a escrit, qu'Astibarus ou Stibaris Roy des Medes, pere, selon Metasthenes & Ctesias, du Roy Apanda, qui estoit Astiages, lequel regnoit du temps de Ioachim Roy de Iuda, accompagna iceluy Nabuchodonosor à la prise de Hierusalem. Ce qu'il pourroit aussi bien auoir faict en la ville de Niniue. D'auantage quād Daniel nomme Assuerus pere de Darius Roy des Medes, qui auoit vn autre nom propre, celà nous donne à entendre que l'appellation d'Assuerus estoit commune aux Medes, ioinct qu'elle signifie autant en Hebrieu que Prince ou Capitaine: & selon d'autres emporte mesme significatiō que le nom d'Artaxerxes entre les Perses. Ce pendant si Herodote ne s'est trompé en son compte, où il dit que les Medes obtindrent la seigneurie d'Asie qui est delà le fleuue d'Halis, l'espace de 128. ans, sans y comprendre ce que les Scythes y ont dominé entr'eux, celà ne se peut rapporter au tēps de Ciaxares (lequel il veut auoir esté le premier dompteur de celle partie						

tie d'Asie que nous venons de nommer) mais plustost au commencement du regne de Deioces.

IOACHIM Roy de Iuda apres auoir demouré l'espace de 3. ans tributaire au Roy de Babylone, se rebella contre luy. A cause dequoy le 4. liure des Rois chap. 24. dit, que le seigneur enuoya contre luy vne bāde de Chaldeens, & vne de Syriēs, vne de Moab & des enfans d'Ammon, pour le destruire, comme ses seruiteurs les Prophetes l'auoient predict. Si toutes ces armees furent enuoyees par Nabuchodonosor, l'escriture n'en dict autre chose: mais on peut bien coniecturer qu'il ne les mena pas en personne. A cause dequoy ceste guerre dura iusques à la fin du regne de Ioachim.

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3494	2	372	6	34 2	1	6	41	6	6	118

DANIEL & ses trois compagnons apres auoir esté instruits és lettres, sciences & en la langue des Chaldeens, l'espace de trois ans, furent amenez deuāt Nabuchodonosor pour le seruir. Et pource que Daniel declare chap. 1. que ce fut le mesme qui les auoit emmenez, c'est vn argument qu'il y a eu deux Nabuchodonosor, & que le second a regné d'auantage auec son pere que Funccius n'a estimé.

CIAXARES Roy des Medes, s'estant proposé de venger la mort de son pere qui auoit esté tué par les Assyriens, & ruiner la ville de Ninus, fit à ceste intention vne grande leuee de ses hommes, lesquels il mena contre icelle ville, qu'il assiegea, apres auoit deffaict les Assyriens en bataille. Mais estant sur le poinct de poursuyure sa victoire, vne grande armee de Scythes (qui auoient chassé les Cimmeriens de l'Europe, & les poursuyuoient encores de telle façon qu'ils vindrent entrer en les poursuyuans dedans la Medie) luy vint tomber sur ses bras, conduits par leur Roy Madies fils de Protothias. De sorte qu'il fut contraint de laisser son entreprinse imparfaicte pour les aller repousser. Mais il se trouua si bien rebuté de son intention, que leur ayant donné bataille fut vaincu, & par mesme moyen spolié de l'Empire d'Asie, laquelle ils reduirent entre leurs mains. Et puis apres prindrent le chemin d'Egypte, nonobstant qu'ils ne paruindrent que iusqu'à la Palestine: pour ce que le

Premiere partie

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. dē Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3495	3	373	7	35 3	Roy que les Egyptiens auoient lors (qu'Herodote estime estre Psammaticus) vint au deuant d'eux, & les fit par ses presents & supplications deporter de passer outre. Tellement qu'ils s'en retournerent en Asie qu'ils auoient conquestee, où ils s'occuperent à piller & rauager, iusques à 28. ans apres qu'ils en furent dechassez par Ciaxares, comme Herodote liure 1. recite. Ce qu'Eusebe a marqué estre aduenu en ce temps: auquel toutesfois il semble (par ce que nous auons monstré cy deuant & declarerons encores icy apres) que l'Asie & la Palestine furent subiectes & dominees par Nabuchodonosor, à qui aussi le Prophete Hieremie declare en plusieurs passages que les Medes mesmes & les Perses furent subjets. Dont il se peut faire que ce qu'Herodote attribue aux Scythes, conuient aux Assyriens. Car les histoires prophanes, signamment des Empires d'Orient iusques aux Perses, ont esté si negligemment & confusément escrites par faute de bons escriuains, qu'on ne sçait quel fond on y doit prendre.	2	7	42	7	7	119
	4	374	8	36 4	Plusieurs exploits de guerre se firent en ce temps entre les Romains & les Latins: tellement que la ville de Meditullia colonie des Romains fut prise des Latins, lesquels aussi perdirent Tellenes, qui fut gangnee d'assault, & les habitans d'icelle transportez à Rome par les Romains; lesquels outre-plus reprindrent la ville de Meditullia trois ans apres que leurs ennemis l'eurent tenue.	3	8	43	8	8	120
	37 1	375	9	37 5	Et si eurent deux grosses rencontres auec eux: à la premiere desquelles ils firent coup fourré, mais ils emporterent la victoire de la seconde. Auquel temps aussi ils eurent affaire aux Sabins: tellement qu'ils enuoierent contr'eux vne armee souz la conduitte de Tarquinius fils de Demaratus, qui les deffit, lequel fut cy apres Roy. Dionys. Halycarn.	4	9	44	9	9	121
	2	376	10	38 6	Mistæus Poëte Athenien florissoit en ce temps. Eusebe.	5	10	45	10	10	122
					La guerre aiant duré contre Ioachim Roy de Iuda l'espace d'enuiron 6. ans, fut cause (cōme il semble) que Nabuchodonosor monta de rechef en personne en Hierusalem, & l'assiegea de telle façon qu'il la prit. Au moien dequoy il en transporta (comme il est escrit Hieremie 52. vers. 28.) trois mille vingt & trois Iuifs, qui furent menez en Assyrie, estant lors en la 7. annee de son regne. Ce qu'il fit au Roy Ioachim,						

Du Monde.	Olympiade.	Depuis Salomon.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	3	377	11	39 7	Ioachim n'est point clairement expliqué, s'il ne faut là rapporter ce qui est escrit 2. des Chroniques chap. 36. qu'il le lia de chaines pour le mener en captiuité. Neantmoins toutesfois il est biẽ declaré, qu'il n'y fut pas mené, ains qu'il mourut en l'onziesme annee de son regne, soit de sa mort naturelle, soit que Nabuchodonosor l'ait fait mourir le tenant prisonnier: & qu'il luy aduint ce que Hieremie luy auoit predit chap. 22. 36. qu'il seroit ensepuely de la sepulture d'vn asne, & trainé & jetté outre les portes de Hierusalem; & que sa charongne seroit jettee de iour à la chaleur, & de nuit à la froidure. Si est-ce toutesfois que Ioachim son fils, aagé lors seulement de 8. ans, luy succeda au Roiaume de Iuda, & regna 3. mois 10. iours. On pense que ce fut par la permission du Roy de Babylone, combien que l'escriture ne la expressément dit. Les Fidenates s'estans reuoltez contre les Romains, furent cause de faire marcher le Roy Ancus Martius contre eux, qui les estrilla de telle façon qu'il prit leur ville d'assaut, & en donna le pillage à ses gens. Dionys. Halyc.	6	11	46	11	11	123
3500	4	*Commencement de la captiuité.* 1	1	40 8	*COMMENCEMENT DV COMPTE des annees depuis la transmigration ou captiuité des Iuifs en Babylone.* ESTANT l'annee en laquelle le Roy Ioachim fut pris & mis à mort expiree (ce que nous entendons de la Iudaïque, qui prenoit son commencement à l'equinoxe du printemps) l'armee du Roy Nabuchodonosor & luy-mesme aussi en personne reuint deuant Hierusalem pour l'assieger. Mais Iechonias ou Ioachim, suiuãt le conseil du Prophete Hieremie, se rendit auec la ville entre ses mains. Au moien dequoy il le prit & le transporta auec sa mere, ses seruiteurs, ses Eunuques & tout le reste de la noblesse Iudaïque, ensemble ce qu'il y pouuoit auoir de vaillans hommes de guerre & de bons artisans en Iudee, ne laissant que les pauures de la terre. De sorte que ceste transmigration fut de dix mille personnes, entre lesquelles se trouuerent Mardochee, & le Prophete Ezechiel. Or pource qu'il est dit expressément liu. 4. des Rois chap. 24. vers. 13. 14. 15. que tout ce qui a esté recité cy dessus aduint comme le Seigneur auoit dit, (assauoir par le Prophete Hieremie chap. 25.) & que le Seigneur transporta & fit aller tout Hierusalem,	7	12	47	12	12	124

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	Premiere partie	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

ensemble le Roy, les Princes, les plus vaillans à la guerre &c. en captiuité, plusieurs ne sont pas sans cause incitez de croire, que ce sont les vrayes enseignes qui demonstrent qu'il fault prendre icy le commencemẽt des 70. annees que deuoit durer la captiuité & transmigratiõ des Iuifs en Babylone, qui auoit esté predicte par Hieremie, plustost que la prise de Sedechias & desolation de la cité. D'autant que luy-mesme semble estre interprete en ceste sorte de sa prophetie chap. 27. 28. 29. 30. & 82. Et Ezechiel en tous les passages où il parle de la transmigration, signamment au 40. chapitre, où il dit que la 14. annee apres la prise de la cité estoit la 25. de la transmigration: comme aussi le 2. liure des Rois chap. 25. & sainct Matthieu chapitre 1. Ce pendant Nabuchodonosor donna pour successeur au Roy Iechonias sõ oncle Matthanias, qui prit le nom de Sedechias, soubs lequel il regna enuiron 11. ans au Royaume de Iuda, lesquels nous estimons auoir commencé au commencement de la 8. du regne de Nabuchodonosor, qui se prenoit comme nous auons declaré cy deuant au 10. iour du 5. mois de l'an Iudaïque. A cause dequoy Iechonias auoit succedé à Ioachim sur la fin de la septiesme annee dudict Nabuchodonosor. Tellement qu'il est escrit pour ceste occasion liure 4. Rois 24. & liu. 2. des Chroniques chap. 30. que l'an reuolu l'armee de Nabuchodonosor monta contre luy en la 8. annee de son regne.

Les Veientins ayans osé prendre les armes contre les Romains, furẽt si bien chastiez de leur temerité par Ancuns Martius, que force leur fut de luy venir demander la paix, laquelle il leur accorda à sa discretion. Dionysius Halycar.

Cadiates ou Sadiates, fils & successeur du Roy Ardis de Lydie, regna apres le trespas de son pere 12. ans au compte d'Herodote.

La ville de Sinopé au païs du Pont, qui fut cy apres la capitale du Royaume du grand Mithridates, fut selon l'obseruation d'Eusebe fondee en ce temps en la maniere que les Grecs se disoient fonder beaucoup de villes anciennement, quand ils les reparoient ou repeuploient de leurs gens. Car Strabo liure 12. tesmoigne, qu'Autolycus, vn des compagnõs d'Iason

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	de la Bibl. historiale.	R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	38 1	2	2	41 9	d'Iason au voyage de Colchos, fut le premier fondateur d'icelle. Tellement que les habitãs l'adoroient pour leur Dieu tutelaire. Mais que les Milesiens s'estans depuis aduisez de la commodité & opportunité du lieu où elle estoit situee, firent tant qu'ils en dechasserent les premiers habitans, & puis la remplirent & repeuplerent de leurs gens, qui s'acquirent par succession de temps vne telle puissance sur la mer, qu'ils tindrent long-temps quasi toute la Pontique en leur subiection. Et se maintindrent en leur liberté contre toutes les autres nations, iusques au temps du Roy Pharnaces. En laquelle façon les Milesiens se dirent fondateurs d'icelle ville.	8	13	48	13	13	125
					LES Sabins s'estans reuoltez temerairement contre les Romains, furent aussi legeremẽt amenez à repentance de leur faute qu'ils auoient commise par Ancus Martius, & contraints de se rappointer auec luy.						
					ARCESILAVS, fils & successeur de Battus premier Roy de Cyrenes, regna sur les Cyreniens 16. ans apres son pere. Herodote liure 4.						
3502	2	3	3	10	CEVX qui ont mis la main aux histoires sacrees, conuiennent tous quand il est questiõ de parler du regne de Nabuchodonosor, que le passage de Hieremie qui dit qu'il commença en la 4. annee du regne de Ioachim, ne se rapporte pas à ce qui est escrit de Daniel, qu'il interpreta les songes de Nabuchodonosor ès seconde & troisiesme annees du regne d'iceluy: & qu'il y a grande difference, soit pour le temps ou pour la signification. Mais la difficulté est sur le mot de regne, si en Daniel il se doit prendre pour le temps de la Monarchie de Nabuchodonosor, & en Hieremie pour le temps qu'il regna seul apres le trespas de son pere: estimans aucuns qu'il faut receuoir l'opinion de Iosephe, qui dit que Nabuchodonosor print seulement le nom de Monarque 5. ans apres la destruction de Hierusalẽ, quand il eut subiugué les Ammonites, Moabites & Egyptiens: ou (comme autres disent) apres qu'il eut reduit soubs son Empire toutes les nations qui luy estoient destinees par la prediction de Hieremie. Contre l'opinion desquels on obiecte qu'il ne semble point que les anciẽs	9	14	49	14	14	126

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

Monarques ayent iamais fait estat de la distinctiō du simple Regne & de Monarchie, ou pris si songueusement garde aux qualitez, conditions & à l'amplitude ou limites que la posterité à requis à vne Monarchie, ou à ce qu'on appelle Empire. D'autant qu'il auoit vne si grande estenduë de Seigneuries, tant de celles que son pere luy auoit laissees, que d'autres qu'il auoit acquises par sa propre vertu déslors qu'il prit la cité de Hierusalem souz le Roy Ioachim, qu'il n'y auoit Roiaume ny principauté aucune semblable à la sienne en tout l'Orient. Tellement que les Moabites & Ammonites ne le deuoient retarder de prendre le nom de Monarque, lesquels mesmes on pourroit bien demonstrer par l'Escriture auoir esté dés auparauant assubjettis à luy. Iosephe aussi confesse, que les Tyriens, Phœniciens, Syriens & Iuifs, & les Egyptiens mesmes auoient esté ja subiuguez par luy auant le trespas de son pere. L'histoire des Rois liu. 2. chap. 24. tesmoigne, qu'il auoit tout reduit en son obeïssance depuis l'Euphrates iusques au Nil dés deuant la cinquiesme annee de son regne. Hieremie dit, qu'il auoit deniché le Roy d'Egypte de tout ce qu'il auoit possedé en l'Asie ou en la basse Syrie; & si bien estrillé qu'il luy auoit fait perdre l'enuie & le moien de plus mettre la teste hors de son Roiaume contre luy. Dauantage on sçait que la Iudee & la Palestine luy estoit subjette & tributaire. Et si le 4. liure d'Esdras pour estre apocryphe ne perd tout droict de creance, nous l'aurons pour tesmoin que la vision des 4. monarchies auoit esté exposee par Daniel deuant la troisiesme annee apres la prise de Hierusalem. Mais ce que Dieu és reuelations qui furent faictes à Ezechiel en la sixiesme annee de la transmigration, met Daniel auec Noé & Iob entre les trois les plus iustes qui eussent esté enuers luy, nous donne indice qu'il auoit ja faict des œuures merueilleuses par luy, qui nous semblent donner quelque confirmation à nostre iugement. Parquoy aiant esté monstré cy deuant que le premier Nabuchodonosor fit regner son fils auec luy deuant son trespas, & qu'il se deschargea des affaires de son Roiaume, principalement de la guerre, sur luy: i'ay estimé que quand les Iuifs & peuples d'Asie ne virent plus que le fils qui leur commandoit, ils se prindrent à compter le regne du fils oublians le pere. A cause dequoy Hieremie dit que son

regne

regne commença en la 4. annee du Roy Ioachim. Mais Daniel estant party de Babylone commença à compter le regne du fils seulement au trespas du pere, lequel fut (comme dit l'ancien Berose & Iosephe) signifié au fils, lors qu'il faisoit la guerre en Egypte. Tellement que celà fut cause de l'en faire partir hastiuement, apres auoir donné ordre aux affaires d'icelle, & de toute la Syrie semblablement, pour s'en retourner en son Roiaume, de peur que son absence ne luy fust preiudiciable. Il semble aussi que Daniel en touchant les annees de quelque autre Monarque, n'a eu seulement esgard qu'au temps qu'il a veu regner actuellement en la ville de Babylone. Car il appelle la premiere annee de Darius de Medes, en laquelle il subiugua la cité de Babylone, & non pource qu'elle le fit Monarque des deux Empires de l'Asie, autrement on ne pourroit dire que Nabuchodonosor eust iamais esté Monarque. Dauantage si du temps de Daniel il y eust eu quelque difference entre Regne & Monarchie ou Empire, ie croy qu'il ne l'eust oublié, au lieu où il fait mention de la seconde annee du regne de Nabuchodonosor. Cependant pource que Ptolomee liu.5. chap. 14. de sa grande construction, constitua l'Empire de Nabopalassar, que nous ne pouuõs prendre sinon pour le grand Nabuchodonosor, en la 2. annee de l'Olympiade 38. qu'il dit estre la 122. de l'Empire de Nabonassar; celà nous faict estimer qu'il a voulu declarer & marquer le temps auquel l'Empire de Babylone luy aduint apres le trespas de son pere.

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. de Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3503	3	4	4	11	PERIANDER fils de Cypselus succeda apres le trespas d'iceluy à la principauté de Corinthe, laquelle il exerça au rapport d'Aristote liure cinquiesme des Politiques l'espace de 44. ans, encores qu'Eusebe n'en compte que 40. Les autres adioustent qu'il s'estrangea si bien de la douceur de son pere, qu'il conuertit sa domination en vne forte & cruelle tyrãnie, laquelle neantmoins ne luy fit perdre le bruit d'estre si bien sage & aduisé au fait de la guerre que plusieurs luy baillerent lieu entre les 7. sages de Grece. Mais Herodote liu.5. tesmoigne qu'il fut du cõmencement plus doux que son pere, & qu'il deuint plus cruel par le conseil de Trasibule tyran de la ville de Milet, qui luy cõseilla (en la maniere qu'on dit que Tarquinius le superbe fut admõnesté de faire par vn autre)	10	15	1	15	15	127

de mettre à mort tous les principaux de la ville de Corinthe. Ce pendant on dit qu'il porta vne telle affection à sa femme, qu'il ne se peut contenir d'auoir sa compagnie charnelle encore apres qu'elle fut morte.

Les Veientins ayans derechef reprins temerairemēt les armes cōtre Ancus Martius Roy de Rome, l'inciterent de retourner plus courageusement contr'eux auec ses forces. De sorte qu'il eut aussi bon marché d'eux à ceste fois, qu'il auoit eu aux autres. Car apres les auoir vaincuz en deux rencontres, il leur osta encores la ville d'Altas. Dionysius Halycarnasseus.

Sedechias Roy de Iuda fit ceste annee vn voyage en Babylone, accompagné de Saraias, qui porta auec luy le liure du Prophete Hieremie, auquel il prophetizoit la destructiō de la ville & de l'Empire de Babylone. Hieremie 51. Peut estre possible que Sedechias fit ce voyage pour aller rendre les deuoirs de vasselage au Roy Nabuchodonosor à son aduenement à l'Empire des Chaldeens: combien que ie n'en voudrois point asseurer autrement.

Nabuchodonosor estant en la seconde annee de son regne, songea (comme il est escrit au 2. chap. de Daniel) qu'il voyoit vne statuë d'enorme grandeur, à qui la teste estoit d'or, l'estomach & les bras d'argent, le ventre & les cuisses d'airain: & vne partie des pieds de fer, & l'autre de brique. Lesquels furent frappez & brisez par vne pierre couppee sans main d'homme: & le reste de l'image cōsequemment demoly & renuersé. Laquelle vision fut expliquee par Daniel signifier les quatre Monarchies du monde, qui se deuoiēt ensuyure l'vne l'autre iusqu'à la venuë d'vn autre regne qui deuoit durer eternellement, & reduire à neant tous les precedens. Soubs laquelle figure nous estimons auec tous les gens de sçauoir, que Dieu voulut monstrer comme en vne peinture viue, quelle deuoit estre la cōdition des principales & superieures Monarchies du monde, que les Iuifs verroient depuis leur captiuité iusques à la venuë de Iesus Christ, & de son regne. Le commencement duquel ne doit pas seulement estre pris à sa natiuité

tiuité, mais aussi au temps de la predication de l'Euangile : auec laquelle la Monarchie Romaine se vit tellement aller en decadence, qu'elle fut en fin toute dissipee & abolie. Quant à ce qu'aucuns ont voulu depuis nagueres rapporter lesdictes Monarchies aux quatre Royaumes seulement, qui ont successiuement tenu en leur puissance la cité de Babylone, iusques à la ruine & euersion d'icelle, qui fut à leur dire du tout destruite par les Parthes, ausquels mesmes ils se persuadent qu'il faut attribuer la quatriesme Monarchie predicte par Daniel, comme la premiere aux Medes : ie ne voy point que ceste interpretation se puisse accommoder au sens de Daniel, qui compare la quatriesme Monarchie au fer, par la force duquel tout est despecé & brisé. Ce que n'ont faict les Parthes : lesquels encores qu'ils se soient destrappez de la seruitude des Grecs, & leur ayent osté la cité de Babylone auec plusieurs autres, si est-ce qu'ils n'ont point esté totalement plus forts que les Grecs, & n'ont peu destruire & mettre à fin leur empire. Ioinct que les historiographes tesmoignent qu'ils ont plus gaigné sur eux par ruzes & par cautelles, que par vaillance & force bellique: ains la destruction d'iceluy se doit attribuer aux Romains seulement, lesquels apres auoir desconfit les forces d'Asie auec Antiochus le grand, par les Scipions, & reduit toute l'Asie & Syrie depuis l'Euphrates en leur puissance par leurs autres Capitaines, rendirẽt les Rois de Syrie si petits compagnõs, qu'ils n'eurent pas moyen de se plus maintenir en la possession des hautes prouinces d'Asie, qui sont par delà l'Euphrates. Parquoy les Parthes n'ont faict quasi que recueillir sans coup frapper vne partie du fruit des victoires que les Romains auoient obtenuës sur lesdicts Rois d'Asie. Et puis que par la reuelatiõ faite à Daniel chap. 7. qui est la mesme que Nabuchodonosor a eu soubs vne autre figure & vision, il appert que les quatre Monarchies desquelles nous sommes en question, se deuoient successiuement destruire l'vne l'autre, la seconde destruisant la premiere, la troisiesme la seconde, & la quatriesme la tierce. Ayant esté la Grecque (qu'on conuient estre la troisiesme) ruinee par la Romaine. Il s'ensuit que le quatriesme Royaume semble mieux appartenir à la Monarchie Romaine, laquelle fut aussi maistresse de la Mesopotamie, & de la ville de

Babylone, mesmes tant souz les Empereurs Marc Aurele & Diocletian, que souz autres. D'autant mesmement que la cité de Hierusalem & le pays des Iuifs n'ont iamais esté reduits souz l'Empire des Parthes, comme souz celuy des Romains. Et que par la Prophetie des 4. Empires, les Seigneuries souz lesquelles le peuple de Dieu deuoit passer depuis sa trāsmigration en Babylone iusques à la venue du Roiaume du Messie, sont signifiees, plustost que les Roiaumes seulement qui ont successiuement tenu la cité de Babylone en leur puissance. Car puis que Iesus-Christ est la fin de toutes les Propheties qui se sont faictes pour l'instruction & enseignement de son Eglise, il n'est pas vrai-semblable que la reuelation qui a esté faicte à Nabuchodonosor, n'ait voulu demonstrer que l'estat de Babylone seulement iusques à sa ruine: puis aussi que la mesme fut faicte à Daniel long temps depuis l'autre, quoy que souz vne autre figure. Ioint que s'il faut rapporter la fin du songe de Nabuchodonosor à la ruine & destruction de Babylone, que on ne la pourroit plus certainement prendre qu'au tēps qu'elle fut prise, saccagee, destruitte, bruslee & ruinee de fond en comble par les Medes & Perses: ainsi qu'il auoit esté predit au Psalme 137. & par Hieremie chap. 50. & 51. Encore que les histoires prophanes n'aient fait mention d'vne si extreme & entiere desolation d'icelle, à cause possible qu'elle fut soudainemēt & biē tost apres restauree & repeuplee d'autre peuple que n'estoit le premier, qui prit le nom d'iceluy. Mais comment qu'il en soit, ce qu'on prent pour fondement certain que la ville de Babylone fut destruitte par les Parthes auant la venue de nostre Seigneur, est beaucoup mal asseuré: d'autant que celà ne se trouue declaré ne verifié par aucun ancien historiographe & approuué: & que Strabo liu. 16. & Iosephe semblablement monstrent en plusieurs passages, qu'elle estoit encores en estre bien peu deuāt & apres nostre Seigneur; signamment Iosephe au liure 14. des Antiquitez; où il dit que Hircanus souuerain Sacrificateur des Iuifs pris par le Roy Pacorus dans la ville de Hierusalem, fut enuoyé presider sur les Iuifs qui habitoient en la ville de Babylone, lors que le premier Roy Herodes fut estably Roy des Iuifs, souz lequel nostre Seigneur nasquit. Et quand ainsi seroit qu'elle auroit esté totalement ruinee souz les Parthes ou autres,

autres, celà n'emporteroit pourtant gain de cause. Non plus que quand le tesmoignage de Marc Paul Venitien auroit lieu, qui s'est persuadé que la ville nommee aiourd'huy Baldac, tient plustost le lieu de celle que les anciens appelloient Suze, que de Babylone; pource qu'il est certain qu'elle ne fut iamais tant ruinee, que le nom & les traces n'en soient tousiours restez. Ioinct qu'elle a esté plusieurs fois restauree & remise quasi en sa premiere grandeur. Tellement que plusieurs autheurs plus suffisants que le Venitien, tant Grecs que Latins, Orientaux & Arabes, afferment que la ville de Baldac est en la propre assiette de l'ancienne Babylone. Mais pour reuenir à la premiere Monarchie, c'est aussi mal à propos de ce qu'on l'accommode aux Medes: d'autant que Nabuchodonosor qui en estoit Roy, ne fut Mede de race ne de nation, si d'auanture il ne la esté de par sa mere (ce qu'on peut prouuer par toute la saincte Escriture, qui ne l'appelle en aucun lieu que Roy de Babylone & des Chaldeens, & declare signamment Hieremie qu'il reduisit les Rois des Medes & des Perses souz son Empire, dont on doit conclure que les Medes auoient leur Roiaume à part dés le temps d'iceluy. Ce que declare encor plus euidemment le mesme Prophete Hieremie chap. 50. 51. en prophetisant que le Roiaume de Nabuchodonosor, qu'il appelle en autres endroits de Babylone & des Chaldeens, deuoit estre destruit & aboly par les Medes, de mesme façon qu'il auoit destruit & ruiné la cité de Hierusalem. Et Daniel aussi où il dit que le Roiaume de Baltassar qu'il appelle fils de Nabuchodonosor, fut diuisé & donné aux Perses & aux Medes, & que Darius prit ce Roiaume là. Et au chap. 9. en parlant de la premiere annee du mesme Darius fils d'Assuerus de la semence des Medes, qui regna sur le Royaume des Chaldeens. Ce qui ne se voit auoir esté dit de Nabuchodonosor en aucun lieu. Qui plus est pource que les Medes furent tousiours alliez ou vnis auec les Perses, Daniel les a tousiours comptez & nommez ensemble: comme au ch. 5. vers. 28. & au ch. 6. vers. 8. 12. 15. & au ch. 8. vers. 20. où il recite que l'Ange luy dist que le Belier qu'il auoit veu auoir deux cornes, signifioit les Rois des Medeës & des Perses. Ce qui se voit aussi estre fait en l'histoire d'Ester, d'Esdras & de Nehemie. De sorte qu'on ne peut prendre la seconde Manarchie que pour le

regne des Perses & des Medes ensemble. Quant à ce qu'on obiecte que le rechangement des Princes n'a peu faire changement ny varieté d'Empire, & partant que Cyrus n'a peu estre autheur ne fōdateur d'vne nouuelle Monarchie : celà peut biē estre vray, quād le siege d'Empire n'est transferé, & que le peuple de qui il est transferé, n'est fait subiect à celuy à qui il est transporté, ou que le Prince estranger ne s'en est emparé, au nom & par les forces d'vne nation estrangere. Qui est cause que Traian Empereur de Rome n'a esté erecteur d'vn Empire nouueau, encores qu'il fust Prince né en païs estranger. Mais Cyrus subiugua les Medes, comme on dit, par les forces de sa nation, à laquelle aussi il les rendit subiets. Et puis transporta le siege de l'Empire des Medes de la cité d'Ecbatane en la ville de Suze, par luy selon aucuns edifiee, ou plustost restauree & aggrandie seulement. Combien que l'Escriture appelle Phul, Teglatphalassar, Salmanassar, Sennacherib & Assarrhadon Rois d'Assyrie, à cause seulement qu'ils auoiēt leur siege en la ville de Niniue, & Merodach Baladan & ses sucesseurs Rois de Babylone & de Chaldee, pour ce qu'elle estoit leur manoir Imperial. Dont il est dit en Hieremie que le Roy d'Assur mangea le premier le peuple d'Israël, & puis Nabuchodonosor Roy de Babylone luy rongea les os. A mesme fin Cambyses suadoit aux Princes & Satrapes de Perse, de ne point laisser tomber leur Empire entre les mains des Mages, de peur qu'ils ne le transportassent aux Medes. Combien que pour tout ce que nous venons de dire, les Grecs ne semblent pas auoir mis vne grande distinction en la Monarchie des Perses & des Medes depuis qu'ils se furent vnis & incorporez ensemble, & eurent reduit l'Empire de Babylone & d'Asie soubs icelle, l'attribuans confusément tant aux vns qu'aux autres : Comme quand ils ont appellé les guerres qu'ils eurent auec les Rois Darius & Xerxes, Medoises, & ceux qui les guerroioiēt soubs eux, aussi souuent Medes que Perses : Ce nonobstant Artaxerxes qui extirpa la race des Arsacides, & s'empara du Royaume des Parthes, fut dit estant Perse de nation auoir ramené l'Empire Oriental des Parthes aux Perses sans aucun remuëment de siege. Nostre conclusion dōcques est telle, que si nous ne sommes pressez d'autres argumens, que nous ne voyons rien qui

qui nous contraigne d'accommoder les Monarchies de Daniel à autres, qu'aux Empires de Babylone, Perses, Grecs & Romains, lesquels sont comparez au fer qui brise & despece tout, pour ce qu'ils furent plus forts & belliqueux, & possible aussi plus excessifs és vices de tyrannie, cruauté, ambition & auarice, que les precedens. Et que les Parthes semblablement, lesquels combien qu'ils ayent obtenu beaucoup de grandes victoires sur les Romains, si est-ce qu'ils ne les ont acquises par ruzes, surprinses & aduantages des lieux où ils estoient quand ils les ont gagnees: tesmoin les victoires de Crassus & d'Antonius, qui furent les plus grandes & signalees qu'ils ayent iamais fait d'aucunes armees Romaines, plustost que par vraye prouësse & vaillance de guerre: de laquelle ils se sont tousiours trouuez inferieurs aux Romains, toutes les fois qu'ils se sont osez attacher à eux en champ egal.

Du Monde	Olympiade	De la captiuité	R. de Iuda	R. de Babylone	R. de Medes	R. Egyptiens	R. Lydiens	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
3504	4	5	5	12	11	16	2	16	16	128

NABVCHODONOSOR estant paruenu à la couronne des Babyloniens, prit si grand plaisir en la ville de Babylone, qu'il employa son estude à reparer les ruines & anciẽnes murailles d'icelle, & à la fortifier de doubles ou de triples rempars: aussi à l'enrichir & embellir de magnifiques & superbes bastimens & edifices. Comme le vray Berose & Abidenus anciẽs historiographes ont tesmoigné, au rapport de Iosephe & d'Eusebe liure 10. de la preparation Euangelique. Qui sembleroit estre la raison pourquoy ledict Nabuchodonosor se vantoit au chapitre 4. de Daniel d'auoir edifié la grande Babylone pour siege de son Empire.

CESTE annee qui estoit la 5. de la transmigration, le Prophete Ezechiel qui estoit en la ville de Babylone, commẽça à prophetizer, & vit les visions qu'il a escrites en ses 1.2.3.&4. chapitres.

A EZECHIEL furent declarees par vision les preuarications & idolatries qui se cõmettoient au païs de Iudee, tant par les sacrificateurs qui estoient en la ville de Hierusalẽ, que par le reste du peuple. Ezech. 8.

LES habitans de la ville d'Agrigente en Sicile, ennuyez des enormes & barbares

Du Monde.	*Olympiade.*	*De la captiuité.*	*R. de Iuda.*	*R. de Babylone.*		*R. de Medes.*	*R. Egyptiens.*	*R. Lydiens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Romains.*	*De Rome.*
3505	39 1	6	6	13	cruautez de leur tyran Phalaris, s'esleuerent contre luy, en telle façon que l'ayãs apprehendé au corps, luy firent experimenter le mesme supplice qu'il faisoit souffrir aux autres, assauoir la chaleur de son Taureau d'ærain embrasé. Eusebe. Les Volsces & Veientins se rebellans contre les Romains, furent par eux vaincus, & la ville de Velitre prise sur eux. Dionys. Halyc.	12	17	3	17	17	129
	2	7	7	14	A Necho ou Nechao Roy d'Egypte decedé, ou mis à mort par le Roy de Babylone, succeda son fils nommé Psammis ou Psammites, selon d'autres Psammiticus, à qui Herodote donne seulement 6. ans de regne. Mais pource qu'on ne peut rapporter les 40. annees d'affliction & de captiuité qui furent predits aux Egyptiens par Ezechiel chap. 29. 30. 31. 32. en la 10. & 12. annees de la transmigration, qu'au temps d'iceluy & de son successeur, il nous a semblé que 12. annees qu'Eusebe luy attribuë en sa Chronique, luy sont plus iustement deües. En la mesme annee le Prophete Ezechiel fit par le commandement de Dieu vne declaration au peuple Hebrieu, qui estoit ja captif en Babylone, des iniquitez & transgressions pour lesquelles il deuoit estre puny, & la cité de Hierusalem bien tost apres destruite & ruinee: annonçant consequemment la deliurance que le Seigneur vouloit faire puis apres de son peuple. Ezechiel 20.	13	18	4	18	18	130
3507	3	8	8	15	Sedechias Roy de Iuda apres s'estre comporté tranquillement en l'obeïssance du Roy de Babylone l'espace de 8. ans, fut en fin par les promesses & menees des Egyptiens incité à se reuolter. Ce que Nabuchodonosor prit tellement à cœur, qu'il mena en personne ses forces contre luy: gasta toute la Iudee; & puis approcha son camp de la ville de Hierusalem: afin de l'assieger, comme Iosephe liure 10. des antiquitez, suiuant le tesmoignage du Prophete Hieremie, recite. Mais l'armee des Egyptiens qui venoit au secours, le fit partir & aller au deuant d'eux, si bien qu'il les deffit & mit en routte, les contraignãs de sortir hors de la Syrie. Hieremie chap. 37.	14	1	5	19	19	131
					Draco Legislateur des Atheniens florissoit tesmoin Eusebe, en ce temps. Les loix duquel estoient si seueres & cruelles, qu'elles ne ordonnoient qu'vne sorte de punition pour toutes						

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3508	4	9	9	16	15	2	6	20	20	132

toutes fautes & crimes, qui eſtoit la mort. Clemens Alexandrin liure 1. des Stromates confeſſe qu'il donnoit ſes loix aux Atheniens en la 39. Olympiade. Parquoy Iuſtin a eſcrit aſſez cruement, que les Atheniens n'eurent aucunes loix deuant Solon.

Av meſme temps auſſi la ville d'Epidamnus fut fondee en la coſte de l'Illyrie par vn Roy qui ſe nommoit Epidamnus (laquelle fut depuis appellee des Romains *Dirrachium*, & de preſent Durazzo) comme teſmoigne Euſebe. Strabo toutesfois liu. 7. tient que les fondateurs d'icelle furent les habitans de l'Iſle de Corcyra, ditte auiourd'huy Corfou. Mais il ſe peut faire qu'il ait parlé ſelon la couſtume des Grecs, qui ſe diſoient fondateurs des villes, leſquelles ils ne faiſoient ſeulement que peupler de leurs gens.

Semblablement la ville d'Oſtie, diſtante de Rome d'enuiron 16. mille, fut fondee & edifiee par le Roy Ancus Martius.

Av Prophete Ezechiel eſtant en la ville de Babylone fut par viſion reuelee la priſe & deſtruction de la ville de Hieruſalem, le iour meſme que Nabuchodonoſor ſ'alla camper deuant pour l'aſſieger, qui fut le 10. iour du dixieſme mois de l'annee, comme il teſmoigne chap. 24. ayant predit auparauant chap. 4. par combien de iours le ſiege deuoit durer, qui eſgaleroient le nombre des annees que les preuarications & iniquitez de la maiſon d'Iſraël auoient duré: & declare nommément qu'il y en eut 390. pour Iſraël, & 40. autres pour Iuda. Leſquelles auſſi luy furent commandees de porter par autāt de iours ſur ſes coſtez. Qui eſt aſſez pour faire iugement qu'il faut pluſtoſt prendre la fin d'icelle en ceſte annee, que cinq ans apres la priſe de Hieruſalem, comme a fait Funccius. Hieremie declare, que la cité de Hieruſalem fut aſſiegee depuis la 9. iuſques à l'onzieſme annee du Roy Sedechias.

Sadiates Roy de Lydie commença en ce temps à mener guerre (qui dura l'eſpace de 12. ans) aux Mileſiens, afin de les aſſubiettir à ſoy: leſquels eſtoient lors dominez & gouuernez par le tyran Traſibulus; & auoient auſſi ſi grande puiſſance ſur la mer, qu'ils la tenoient en leur ſubiection. Herodote liu. 1.

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Iuda.	R. de Babylone.		R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3509	40 I	10	10	17	En la 10. annee de la transmigration, le Prophete Ezechiel predisoit en la ville de Babylone les maux & calamitez qui deuoiẽt aduenir aux Egyptiens, & à leur Roy par Nabuchodonosor; signamment comme leurs villes deuoient estre desolees & gastees, & eux trãsportez en captiuité & dispersez parmy les nations l'espace de 40. ans : au bout desquels Dieu les rameneroit en leur païs. Ezechiel 29. chap. Lequel espace de temps toutesfois nous estimons deuoir commencer dés la premiere annee que Nabuchodonosor commença de regner auec son pere, lors qu'il fit la guerre à Nechao, & le vainquit apres de l'Euphrates, ainsi que tesmoigne Hieremie. Tellement aussi que nous en prendrons la fin en la 40. annee d'iceluy: Au temps possible qu'il fut dechassé de son Royaume, & qu'il vescut auec les bestes, selon que Daniel luy auoit predit; pour ce que les nations qu'il auoit auparauant subiuguees, se peurẽt lors remettre en liberté, signamment les Egyptiens soubs la cõduicte de leur Roy Apries, lequel Herodote tesmoigne auoir esté fort heureux en ses entreprises. Ce qui me semble estre la plus vraysemblable interpretation du point que nous venons de toucher: qui ne voudra totalemẽt condamner de faulseté ce qu'Herodote & les autres historiographes ont escrit des Rois d'Egypte, qui viendrõt cy apres iusques au temps de Cyrus. Le mont Auentin & le Ianicule furent en ce temps adioustez à l'enclos de Rome par Ancus Martius. Xenophanes Colophonien autheur de la secte de Philosophie qu'on disoit Eleutique, nasquit en ceste Olympiade. Clement Alexandrin.	16	3	7	21	21	133
					FIN DV ROYAVME DE IVDA auec la prise & ruine du temple & de la cité de Hierusalem.						
3510	2	11	11	18	Les Iuifs apres auoir soustenu d'vne temeraire opiniastreté le siege de Nabuchodonosor & des Babyloniens iusques à toute extremité, furent au bout des 430. iours qui auoiẽt esté predits par Ezechiel, pris, saccagez & tuez, ou reseruez pour estre menez en captiuité: estant la ville auec le temple destruicte, bruslee & rasee, sans que bien peu de ceux qui estoient	17	4	8	22	22	134

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					estoient dedans eschappassent de tomber en la main des victorieux. De sorte que Sedechias s'estant voulu sauuer par la fuitte, fut repris & auoir veu massacrer ses enfans & tous les principaux de sa cour en sa presence, eut les yeux creuez: & puis fut auec le reste, à qui la fureur de l'espee auoit pardonné mené fort ignominieusement en Babylone. En telle sorte prit totalement fin le Royaume de Iuda, comme recitent liu. 4. des Rois 25. chap. liure 2. des Chroniques chap. 36. Hieremie 52. selon lesquels ceste prise fut faicte le 9. iour du 4. mois de l'annee, & le temple ensemble la ville bruslee par Nabuchodonosor le 10. iour du cinquiesme mois ensuyuant, auquel commençoit la 19. de Nabuchodonosor. Qui est la cause pourquoy Hieremie au chapitre preallegué verset 29. dit qu'il fit transporter de Hierusalem 832. personnes en la 18. annee de son regne. Alexandre Polyhistor historiographe ancien auoit escrit (ce dit Eusebe liure 10. de la preparation Euangelique) qu'Astibarus ou Stibaris Roy des Medes, pere (selon Ctesias) du Roy Apanda, qui estoit Astiages, accompagna Nabuchodonosor à la prise de Hierusalem. Et pour ce que Hieremie cha. 34. ver. 1. dit que tous les Royaumes de la terre qui estoient soubs la puissance de sa main, & les peuples combattoient auec luy contre Hierusalem: ce nous est indice que les Medes estoient ia lors des subiets de Nabuchodonosor. Ce pendāt encores que plusieurs estiment, que de ceste derniere prise de Hierusalem doiuent estre comptez les 70. ans de la captiuité du peuple Hebrieu, durant lesquels il demeura captif en Babylone, & la ville de Hierusalem deserte & inhabitee, iusqu'à la premiere annee de Cyrus Roy de Perse, ainsi qu'il est escrit ch. dernier des Chroniques, si est-ce toutesfois qu'il nous semble par les raisōs q̄ nous auons alleguees cy dessus, qu'il les failloit plustost commencer à la transmigration du Roy Iechonias. D'autant que les Iuifs acheuerent lors de perdre le reste de leur liberté, & que Hieremie chap. 29. vers. 10. semble euidemment rapporter là le commencement de la trāsmigration, & Ezechiel aussi chap. 40. où il parle de la 14. annee apres la prise de la cité, laquelle il dit estre la 20. de la transmigration.					
3511	3	12	19	18	Le Prophete Ezechiel prophetizoit encore ceste annee en Babylone la ruine & destruction du Roy d'Egypte & de son Royaume, ensemble de plusieurs autres Rois & peuples de la terre. Ezechiel 32.	5	9	23	23	135

Premier epartie

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					Les Sabins ayants osé assaillir les Romains, furent honteusemẽt vaincus & mis en routte par Ancus Martius. Dionysius Halycarn.					
3512	4	13	20	19	Ciaxares Roy des Medes faisant la guerre aux Assyriens, prit la ville de Niniue ou de Ninus sur eux, ainsi qu'Eusebe a obserué en sa Chronique. Ce que toutesfois semble deuoir estre plus tost attribué à Nabuchodonosor : tãt pource que l'histoire de Tobie (si l'edition Grecque est croyable, car l'Hebraïque n'en parle point) tesmoigne qu'elle fut prise & destruicte par Nabuchodonosor & par Assuerus deuant le trespas d'iceluy Tobie, qui mourut en l'aage de 127. ans, ayant esté né souz le Roy Salmanassar ou Senacherib : que pour autant que le Prophete Ezechiel chap. 31. & 32. prophetisa en ce temps la destruction du Royaume d'Assyrie par le Roy de Babylone. Combiẽ que si ce qu'Herodote liure 1. escrit est vray, que Ciaxares Roy des Medes prit la ville de Ninus, & le reste de l'Assyrie semblablement, sans laisser aux Babyloniens que la principauté seule de leur ville, apres qu'il eut chassé les Cimmeriens & Scythes de l'Asie, & recouuré l'Empire d'icelle, qu'ils auoient occupé l'espace de 28. ans: il ne peut estre aduenu que lors, que Nabuchodonosor fut (cõme escrit Daniel) chassé & dejetté de son Roiaume : nonobstant que Ciaxares pourroit auoir accompagné Nabuchodonosor, comme son vassal, à la prendre, comme il auoit faict la ville de Hierusalem; ou bien qu'il auroit esté Lieutenant de l'armee d'iceluy.	6	10	24	24	136
	41 1	14	21	20	Aliates, ou (comme veulent les autres) Haliates Roy de Lydie, regna apres le trespas de Cadiattes son pere 55. ans au compte d'Herodote, nonobstant qu'Eusebe n'en faict mise que de 49. Cependant on tient qu'il mit à fin la guerre que son pere auoit commencee aux Milesiens, & puis apres alla donner ayde à Ciaxares à chasser les Cimmeriens de l'Asie. Panætius premier tyran de Sicile viuoit (selon qu'a escrit Eusebe en ce temps.) Ce que toutesfois ne s'accorde pas bien auec ce qu'il a dit, que Phalaris a esté cy deuant. Nabuzardan, Prince de la gendarmerie de Nabuchodonosor, transporta ceste annee en Babylone le reste du peuple de Iuda, qui estoit demouré au pays de Iudee, & des fugitifs qui s'en estoient fuis au Roy d'Egypte. 4. Rois 25. Hieremie 52.	7	11	25	25	137

Ancvs

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	15	22	21	ANCVS Martius Roy de Rome mort L. Tarquinius (qu'on a surnommé l'Ancien) luy fut du vouloir & consentement du peuple subrogé en la seconde annee de ceste Olympiade. Et regna au compte de Dionysius Halycarn. 30. ans. Quant à ce que Pline liure 15. chap. 1. dit qu'il regnoit enuiron CLXXXIII. de la fondation de Rome; ie ne doubte point que le lieu ne soit corrompu par la faute des escriuains, & qu'il ne faille lire autrement. Enochilus Preuost à Athenes.	8	12	26	1	138
3515	3	16	23	22	CINQ ans ou enuiron apres la destruction de la ville de Hierusalem, Nabuchodonosor conquesta & emmena en son obeyssãce toute la basse Syrie. Et puis mena son armee contre les Rois des Ammonites & Moabites. En apres aussi cõtre l'Egypte: ou la fortune luy fut si fauorable par tout, qu'elle le rẽdit le plus puissant Monarque de tous les Orientaux, ainsi que recite Iosephe liu. 10. des Antiquitez. Où il se persuade qu'il faut pour ce regard cõstituer en ceste annee le cõmencement de la Monarchie de Nabuchodonosor, de laquelle il est parlé en Daniel 2. Mais nous auons ja cy deuãt monstré, qu'il tenoit ja en sa subjection dés deuãt la 8. annee de son regne, tout ce qui est depuis l'Euphrates iusques au Nil. En quoy est comprise toute la basse Syrie. Et le 24. ch. du liu. 4. des Rois, où il parle que Dieu suscita & enuoya cõtre Ioachim Roy de Iuda, qui s'estoit rebellé cõtre Nabuchodonosor, vne armee de Chaldeẽs, vne des Moabites, & vne des fils d'Ammõ, semble signifier que les Moabites & Ammonites luy estoiẽt ja subiets. Parquoy s'il leur a fait la guerre depuis, ç'a esté pour s'estre rebellez. Donc il n'y a point d'empeschement, que sa Monarchie n'eust esté commencee cy deuant.	9	1	27	2	139
					LA belle Sapho natifue de l'Isle de Lesbos, poëte Lyrique, florissoit en ce siecle auec les Poëtes Alcæus & Stesicorus, selõ l'obseruatiõ d'Eusebe & de Suidas. Quelques-vns ont escrit qu'elle fut tãt esprise de l'amour d'vn ieune adolescent nommé Phaon, qu'elle se precipita dedans la mer à cause de luy. LES Sabins s'estimãs estre par la mort d'Ancus Martius quittes des trefues qu'ils auoiẽt auec les Romains, reprindrẽt temerairemẽt les armes. De façon que Tarquinius fut cõtraint de mener son armee cõtr'eux, qui deffit premieremẽt les Apiolans en vne rencõtre: & puis donna l'assaut à leur ville si furiensement, qu'il entra dedans, & la donna en proye à ses gens. Ce qui causa vn tel espou-					

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	4	17	24	23	uantement aux villes voisines, comme Crustumerium, Numantium & Collatia, qu'elles se remirẽt sans plus grãde cõtrainte en son obeïssãce. Au moyen dequoy il pourueut vn sien parent nõmé Aruns Tarquinius du gouuernement de la ville de Collatia, lequel on tient aussi auoir esté nommé Egerius. Et de luy estre descẽduz les Tarquiniens Collatins. Apres celà, la ville de Corniculum fut aussi prise & destruicte par le Roy Tarquinius : au sac de laquelle il prit vne grande dame, qui se nommoit Tanaquil, laquelle il mena à Rome estant lors enceinte d'vn fils qui a sa naissance fut nommé Seruius Tullius, lequel Tarquinius fit cy apres son gendre. Au moyen dequoy il luy succeda à sa couronne. Toutes lesquelles occurrences aduindrent en ce temps, nõ en vne annee, ains en plusieurs, qui n'ont esté cottees ny specifiees.	10	2	28	3	140
3517	42 1	18	25	24	Ceste annee fut faicte & accordee paix entre les Lydiens & Milesiens, apres que la guerre eut duré 12. ans entr'eux par le moyen que recite Herodote liu. 1. En la mesme annee aussi la ville de Selinunte en Sicile fut fondee & edifiee 242. ans deuant que les Carthaginiens la ruinassent. Diodore. En ceste Olympiade le tyran Melancer fut deffaict par Pytthacus Prince de Mitylene. Suidas.	11	3	29	4	141
	2	19	26	25	Psammis Roy d'Egypte apres auoir faict (comme escrit Herodote) la guerre aux Ethiopiens, mourut. Mais à ce qu'on peut entendre par le 42. 43. 44. & 46. chap. de Hieremie, & par les 29. 30. 31. 32. d'Ezechiel, ce fut plustost à Nabuchodonosor qu'il eut affaire, par lequel aussi il semble qu'il a esté vaincu & occis. Tellement que lors peut estre aduenu aux Iuifs, qui s'estoient retirez comme à sauueté en Egypte apres le trespas de Godolias, ce que Hieremie leur auoit predit és chapitres preallegue z. Si ce n'est qu'il soit aduenu soubs le Roy qu'il appelle Ephree au mesme passage que nous prenons pour Apries d'Herodote, ou Vafres d'Eusebe, qui succeda à leur dire à son pere Psammis ou Psammiticus. D'autant qu'ils tesmoignent qu'il luy aduint par son successeur Amasis, ce que Hieremie auoit predit à Pharaon Ephree: à sçauoir que Dieu le liureroit en la main de ses ennemis, & és mains de ceux qui queroient son ame. Nonobstant que les autres tiennẽt qu'il se trouua apres son ayeul Psammiticus le plus heureux	12	4	30	5	142

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					heureux de tous les Rois qui auoient esté au parauant luy en ses entreprinses. Car durant les 25. ans qu'Herodote, ou 30. qu'Eusebe luy attribuët de regne, il vainquit par mer & par terre les Sidoniens & Tyriens, & puis les Cypriots. Mais ie suis bien d'aduis que ce fut apres, ou lors qu'il tenoit les Egyptiens en liberté, les deliurant de la seruitude & captiuité des Assyriens, quand les 40. annees qui leur auoient esté predictes par Ezechiel chap. 29. versets 12. 13. se trouuerent accomplies, qui fut enuirõ la 15. annee de son regne, ainsi que nous auons ia dit cy deuant. L'AN de la fondation de Rome 142. & en l'Olympiade 42. comme Pline escrit liu. 2. ch. 8. Pythagoras Samien Philosophe fameux, trouua par ses obseruations & recerches la nature & le cours de l'astre de Venus, lequel se leuant à l'aube du iour prend le nom de Lucifer, & se couchant auec le soleil se faict appeller Vesper. Ce qu'estant vray, il faut confesser ce Pythagoras auoir esté vn autre que celuy qu'on dit auoir esté autheur de la secte dicte de luy Pythagorienne, qui passa en Italie en l'Olympiade 66. ou 67. ou confesser qu'il a vescu vn aage non accoustumé aux autres hommes. Si nous ne voulons lire en Pline 242. pour 142. de Rome, encore que l'Olympiade y reclame.					
	3	20	27	26	BATTVS 3. du nom commença à regner en ce temps au païs de Cyrene. Plutarque au liure des femmes illustres dit qu'il fut surnommé l'heureux. Herodote adiouste, que soubs luy grande multitude de peuple de la Grece fut incitee par le conseil d'vn Oracle de s'en aller habiter en son païs auec luy. Ce qui peut auoir donné occasion à Pline liu. 19. chap. 3. descrire, que la ville de Cyrene fut fondee en la 143. annee de Rome.	1	5	31	6	143
3520	4	21	28	27	Combien que Solinus a dit, que ce fut en l'Olympiade 145, & 543. ans apres la prinse de Troye: encore qu'il ait mal estimé que ce fut soubs le Roy Ancus Martius. Mais il se peut faire que Pline a voulu parler du regne de Battus qui commence ceste annee, & Solinus du temps que ce grand nombre de gens s'allerent ioindre auec luy pour peupler la ville de Cyrene, qui auoit ia esté long temps au parauant bastie & fondee par Battus premier. Tant y a qu'Herodote nous declare que ce fut soubs Apries Roy d'Egypte. PYTTACVS Mitylenien (lequel on dit auoir esté l'vn des sept sages de Grece) combattit	2	6	32	7	144

Du Monde.	*Olympiade.*	*De la captiuité.*	*R. de Babylone.*	*R. des Medes.*	Premiere partie	*R. Egyptiens.*	*R. Lydiens.*	*R. Macedoniens.*	*R. Romains.*	*De Rome.*
3521	43 1	22	29	28	en ceste Olympiade Phrynon Athenien, qui auoit plusieurs autres fois gangné le prix és jeux Olympiques. De telle façon qu'il le vainquit & tua, ainsi que note Eusebe. Mais la cause de leur combat vint, comme recite Strabo liure 13. de ce que les Atheniens auoient enuoyé vne armee souz la conduitte de ce Phrynon; pour occuper le port de Sigee en la Troade, pendant que les Lesbiens estoient en debat pour icelle. Qui fut cause que Pyttacus alla auec vne autre armee pour l'empescher de ce faire: tellement qu'il le deffit & mit en routte auec son armee. Pour raison dequoy Phrynon le prouoqua puis apres en combat: en fin le discord entre les Atheniens & de Pyttacus fut appaisé par l'entremise & arbitrage de Periander de Corinthe.	3	7	33	8	145
	2	23	30	29	TARQVINIVS Roy de Rome estant en surseance de guerre auec ses voisins, s'appliqua à augmenter & embellir la cité de Rome de plusieurs beaux edifices & bastimens. Outre lesquels il la fit encore ceindre & enuironner de bonnes murailles de pierre de taille: & fit construire le grand Theatre ou les grandes lices, dedans lequel les Romains faisoiét iouër leurs jeux. Dionysius Halycarnass. Tite Liue.	4	8	34	9	146
	3	24	31	30	ENVIRON ce temps la ville de Tyr fut prise & saccagee par le Roy Nabuchodonosor, & les Sidoniens subiuguez, ainsi qu'on peult coniecturer des propheties d'Ezechiel.	5	9	35	10	147
	4	25	32	31	EN la 25. annee de la transmigration, qui estoit la 14. apres la destruction de Hierusalem, la restauration du temple & de la cité de Hierusalem auec la deliurance du peuple fut par vision prophetique reuelee au Prophete Ezechiel chap. 40. où il dit aussi que celà aduint le dixiesme iour au commencement de l'annee. Ce qu'on interprete de l'annee du Iubilé qui commença lors.	6	10	36	11	148
3525	44 1	26	33	32	ACTIVS Nauius, Augur, & Deuin tresrenommé, estoit en ce temps en grand bruit à Rome, à cause du grand sçauoir & intelligence qu'il auoit en la science augurale dont il faisoit profession; par laquelle il donnoit aduertissement des choses futures auec grande admiration à vn chacun. Tellement qu'entre autres espreuues il declara la pensee du Roy Tarquinius, qui premeditoit en son esprit comment il pourroit faire trācher vne queuë par vn rasoir: & luy predit quant & quant que celà se feroit. Ciceron liu. 1. de la Diuination.	7	11	37	12	149

Dionysius

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					Dionysius Halycarn. T. Liue.					
3526	2	27	34	33	EVROPVS, ou selon Herodote liu. 8. Æropus 7. Roy de Macedone, regna apres le decez de son predecesseur 26. ans, au compte qu'en a faict Eusebe. Mais suiuant nostre supputation nous establissōs icy son regne. Iustin tesmoigne qu'il estoit encore au berceau, quand son pere mourut. Ce qui donna occasion aux Illyriens d'enuahir son Roiaume pour l'en desposseder : & aux Macedoniens aussi de le defendre de plus grand courage & vaillance. Tellement que menāt leur Roy tout tel qu'il estoit deuant leur bataille, rembarrerent & desconfirent honteusement leurs ennemis.	8	12	38	13	150
	3	28	35	34	LA ville de Perinthe fut fondee en ce temps au pays de Thrace, & nommee depuis Heraclee. Eusebe.	9	13	1	14	151
	4	29	36	35	LES Latins s'estans esleuez contre les Romains firent amas de toutes leurs forces, & auec icelles s'oserent venir presenter en bataille deuant le Roy Tarquinius : lequel les soustint de si bonne maniere, qu'il en remporta vne glorieuse victoire. Au moien de laquelle ils furent contraints de le requerir de paix, qui leur fut octroyee. Dionysius Halycarn. AV mesme temps la ville ditte Camerine, qui estoit en la Sicile, fut fondee & edifiee. Eusebe.	10	14	2	15	152
	45 1	30	37	36	LES Sabins suiuans l'exemple des Latins prindrent les armes contre les Romains, & leur vindrent presenter bataille. Neantmoins ils se departirent sans combatre. Mais apres que nouuelles forces furent reuenues aux vns & aux autres, la guerre se rechauffa de telle façon, que le Roy Tarquinius les attira en fin en combat : où leur donnant à cognoistre ce qu'il sçauoit de la guerre, fit vne merueilleuse descōfiture d'eux. Auec laquelle il gangna leur camp. Finalement toutesfois il leur accorda trefues pour 6. ans, à leur instance & requeste. Autheurs precedents.	11	15	3	16	153

FONDATION DE LA CITE' DE Marseille au pays de Prouence.

LES Phociens, peuples de l'Asie mineur issus de la Grece, furent (ce dit Herodote) les premiers de la nation Grecque, qui ouurirent le chemin de la mer Adriatique, & qui descouurirent les costes de la Corsegue & de l'Espagne : esquel-

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3530	2	31	38	37	les ils fonderent, edifierent & peuplerent plusieurs villes des citoyens: vne desquelles fut la cité de Marseille, dicte des Latins *Massilia*, laquelle ils commencerent de fonder & edifier au tesmoignage d'Eusebe & de Solinus chap. 8. en ceste Olympiade dedans le païs de Prouence, sur la coste de la mer Adriatique. A l'opinion desquels semblent aussi fauoriser Tite Liue & Iustin, qui rapportent expressement ceste fondation au tẽps que l'ancien Tarquinius regnoit à Rome, & que les Gaulois soubs la conduicte de Bellouesus arriuerent en Italie. Ce qu'estant vray, il ne se peut faire que les Phociens, qui abandonnerent leur païs pour ne tomber en la subiection des Perses (lors que Harpagus Lieutenant du Roy Cyrus en l'Asie mineur guerroya les peuples de l'Ionie & de l'Aeolie pour les soubmettre à l'obeissance de son maistre) ayent esté les premiers autheurs de ceste fondation; pour ce qu'il faudroit necessairement que celà fust aduenu apres la 55. Olym-	12	16	4	17	154
	3	32	39	38	piade, & soubs le regne de Tarquinius le superbe. Parquoy il est plus vray-semblable qu'elle receut deux venuës de Phociens, de la seconde desquelles elle prit seulement augmentation & amplification de peuples. Comme ainsi soit que d'autres assignent la cause de faire partir les Phociens de leur païs, pour aller cercher habitation en terres estranges, à l'infertilité d'iceluy: & que Strabo liu. 6. declare euidemmẽt, qu'elle estoit ia fondee quand la ville de Phocide fut prise par Harpagus; recitant que ceux qui en peurẽt eschapper se mi-	13	17	5	18	155
	4	33	40	39	rent sur mer soubs la conduicte de Creontias, & furent portez iusques à Marseille, d'où ils furent reiettez. A cause dequoy ils reprindrent la routte de la coste d'Italie, en laquelle (à sçauoir en la Pouille & Calabre) ils fonderẽt la ville nommee *Elea*, qui fut puis apres le lieu natal du Philosophe Parmenides & de Zeno. Ce que nous monstrerons aussi soubs le temps de Cyrus auoir esté quasi le mesme aduis d'Herodote. Mais tant y-a que Plutarque aussi en la vie de Solon a estimé, qu'elle fut fondee par vn marchant apres qu'il se fut acquis la faueur & amitié des Gaulois qui habitoient le long de la riuiere du Rosne. Cõbien que Iustin liu. 4. escrit que Senanus Roy des Segoregiens, qui regnoit en la Gaule Narbonnoise, fut luy qui bailla permission aux Phociens de prendre le lieu où ils la firent. Ayant donné sa fille qui se nommoit Giptis à femme à Peranus l'vn des Capitaines d'iceux: le compagnon duquel s'appelloit Furius. Tellement que soubs eux les nouueaux venuz s'habituerent & accommoderent	14	18	6	19	156

derent en leur nouuelle cité, & y establirent vne Republique, qui fut les siecles ensuyuans vne des plus puissantes & florissantes aussi de la terre, & (comme dit aussi Ciceron) la mieux ordonnee, & la plus accomplie qui fut onques en tout le monde sans exception. Laquelle auoit au rapport de Strasbo liu.3. six cens hommes des plus riches qui tenoient la seigneurie d'icelle : d'entre lesquels estoient pris les Senateurs, & quinze Magistrats. Et des quinze y en auoit trois Presidens, qui estoient comme les Consuls Romains. Or comme apres le trespas de Senanus le fils & successeur d'iceluy portast enuie à l'aduancement & accroissement des Massiliens, il se laissa induire à cercher les moyens de les exterminer: Mais estant son entreprinse descouuerte, les Massiliens renuerserent le meschef sur luy qu'il leur auoit preparé : car ils le surprindrent si bien en son fait, qu'ils mirent en pieces plus de sept mille de ses gens. Qui fut cause de les mettre tousiours depuis en picques & en querelles auec les Liguriens, & les autres Gaulois leurs voisins. Au moyen desquelles les victoires qu'ils gagnerent sur eux, rendirent leur renõmee d'autant plus glorieuse & redoutable. Finalement toutesfois on tient que les Gaulois apprindrent tellement la langue, les ciuilitez & honnestetez & disciplines des Grecs, par la conuersatiõ & frequentation qu'ils eurent auec eux, qu'ils en deuindrẽt beaucoup plus ciuils & humains qu'ils n'estoient au parauant. Outre ce qu'ils retindrẽt d'eux la maniere de fortifier villes, de cultiuer la terre, & d'esleuer des vignes mieux qu'ils ne faisoient. De sorte qu'ils firent sembler que non seulement la Grece estoit en la Gaule, mais aussi que la Gaule mesme estoit transferee ou transportee en Grece.

ENVIRON le mesme temps Cyhon citoyen d'Athenes se pensa à l'ayde de plusieurs de ses cõplices emparer de la principauté de sa patrie, estãt lors Archonte ou Preuost d'icelle Megacles, de la lignee des Alcmœonides. Lequel s'opposa si vertueusement à luy auec ses compagnons, qu'il l'alla tirer de deuãt l'autel de Minerue, & le fit mourir. Ce qui fut cause d'vne grande sedition contre luy, à la raison de laquelle il y eut beaucoup de sang humain espandu. H

CE fut aussi au mesme temps que les Atheniens entrerent en la premiere guerre qu'ils ont euë contre les Magariens, à l'occasion de l'isle de Salamine, qui s'estoit donnee aux Megariens : cõbien qu'elle fust de l'appartenance des Atheniẽs, lesquels perdirent auec icelle la ville de Nisee.

H Il semble que Megacles fut pere d'Almaeon qui receut de grandes richesses du Roy Croesus et grand pere de Megacles qui espousa la fille de Clisthenes le riche de Sicyonie, de laquelle fut filz Clisthenes qui chassa les Pisistratides d'Athenes

Premiere partie

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3533	46 1	34	41	40	15	19	7	20	157

Vn ieune homme nommé Polymneſtor de la ville de Milet, eſtant paſteur de Cheures, ſe trouua ſi agile & habile de corps, qu'il prenoit les lieures à la courſe. A cauſe dequoy ſon maiſtre l'oſa preſenter en la lice és jeux Olympiques, où il fit ſi brauement ſon deuoir au combat de la courſe, qu'il en emporta le prix & la couronne en ceſte Olympiade.

En laquelle auſſi la cité d'Athenes affligee d'vne mortalité, ou pluſtoſt menee d'vne ſuperſtition folle & ridicule, ſe fit (au rapport d'Euſebe, nonobſtant que Diogenes Laertius ait mal eſtimé que ce fut en l'Olympiade 27.) purger & expier par le Philoſophe Epimenides de Crete (qu'aucuns ont pris pour l'vn des 7. Sages de Grece, qui en reiettent Periander.) Lequel mandé expres pour faire ladicte expiation, fit quelques ſacrifices auec victimes noires en pluſieurs endroits du terroier Attique, ſur autels dediez & conſacrez à vn Dieu incogneu, qui y demourerent ſi lōg temps apres qu'il ſ'y en trouuoit encore quād S. Paul y arriua, dont ſ'en fait mention és Actes des Apoſtres. Au demeurant ces myſteres faits & paracheuez, il prit (ce dit Plutarque) amitié auec Solon, & luy prepara le chemin pour eſtablir ſes loix, ayant par ſacrifices continuels, offrandes & prieres faictes aux Dieux, amolli les cœurs du peuple d'Athenes, & rendu plus ſimples & maniables à les receuoir. Ciceron liure 2. des Loix teſmoigne qu'il fit edifier en ce voyage vn temple à la Deeſſe Contumelie & Impudence. Diogenes adiouſte, qu'il mourut bien toſt apres ſon retour d'Athenes, ayant veſcu 157. ans, ou, comme d'autres ont eſcrit, 209. Deſquels il en auoit dormy les 59. d'vn ſomme continuel, ſi le compte de Pauſanias n'eſt plus vray, qui n'en dit que vnze; combien que l'vn ſemble auſſi veritable que l'autre.

Ciaxares Roy des Medes mort, ſucceda à la Monarchie ſon fils Aſtiages, que Diodore Sicilien dit eſtre celuy que Cteſias nomme Apanda: combien que la pluſpart des fragments qui nous reſtent de luy, l'appellent Aſtyigas. Le regne duquel dura au rapport d'Herodote 35. ans: combien qu'Euſebe en compte 38. Il ſ'en trouue auſſi pluſieurs, qui auec apparentes raiſons debattent, qu'il le faut pluſtoſt prendre pour Aſſuerus, duquel il eſt parlé en l'hiſtoire d'Eſther, que pour Darius fils d'Hiſtaſpis: D'autant que (comme ils diſent) l'Eſcriture ſemble aſſigner ſouuentesfois ce tiltre là aux Rois des Medes, & que Daniel nōme ainſi

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3534	2	35	42	1	16	20	8	21	158

me ainsi le pere de Darius, souz qui la cité de Babylone fut prise. Auec ce que Zenophon tesmoigne que Astiages commandoit à 120. prouinces. Ioint que l'aage de Mardochee se rapporte mieux au temps d'Astiages que de Darius. Et que les Rois de Perse ne se voyent pas en l'Escriture, depuis que la Monarchie fut transportee à eux, qualifiez autrement que Rois de Perse seulement. Tellement que les liures de Daniel, d'Esdras, & d'Aggee ne baillent autre tiltre à Cyrus, Darius & Artaxerxes: combien qu'ils nomment Darius fils d'Assuerus Roy des Medes & des Perses. Qui plus est, il ne leur semble pas vrai-semblable, que Darius eust voulu par le cõseil d'Aman faire executer à l'endroit des Iuifs les choses que l'on attribue à Assuerus, veu qu'il leur auoit permis & concedé (comme nous monstrerons) de retourner en leur pays, & de paracheuer le temple auec plusieurs autres franchises & immunitez. Et quand toutes ces considerations n'auroient lieu, puis que Esdras n'en a faict mention, qui a recité les choses plus memorables aduenues aux Iuifs deuant, durant & apres le regne dudit Darius. Et qu'Herodote tesmoigne qu'il auoit espousé les deux filles de Cyrus qu'il ne repudia oncques, il est plus croyable que l'histoire d'Esther est aduenue en autre temps; mesmement deuant le retour de la captiuité, & que le temps ordonné d'icelle fut accõply. Car Esther & Mardochee n'eussent pas moins impetré de choses pour les Iuifs que Cyrus, Darius & Artaxerxes, en concederent à d'autres, qui eurent possible moindre credit enuers eux. Laquelle raison s'oppose aussi à l'opiniõ de ceux qui se persuadent qu'il faut prendre cest Assuerus pour le Roy Xerxes. Cependãt encores que toutes ces raisons soient de grande apparẽce, si est-ce qu'elles ne me peuuent persuader, qui ne fera paroistre que la ville de Suze ait esté le siege royal des Rois des Medes, cõme l'histoire d'Esther semble monstrer, deuant Cyrus: & qui ne declarera cõment les Iuifs de la transmigratiõ ont esté rãgez souz la main des Medes deuãt la prise de Babylone: veu que Hieremie auoit predit qu'ils seruiroient à Nabuchodonosor & à son fils & au fils d'iceluy. En la mesme annee estãt Philombrotus Preuost à Athenes s'esleua vne grande seditiõ en icelle, à cause des vsuriers entre ceux qu'on appelloit Pediceens, Diacriens & Paraliens.

Solon Legislateur Athenien fut ceste annee (au rapport d'Eusebe & de Diogenes Laertius) faict Preuost de la ville d'Athenes apres Philom-

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3535	3	36	43	2	17	21	9	22	159

brotus, & par mesme moyen aussi mediateur & reformateur des loix & de l'estat de la chose publique, du gré & consentement de tout le peuple. Qui luy donna consequemment puissance absoluë de faire & de disposer du gouuernement comme bon luy sembleroit, soit pour approuuer & confermer les anciennes loix & coustumes du païs, ou icelles changer & les abroger du tout, & y en establir & faire de nouuelles. Au moyen dequoy il reuoqua auant toutes choses & annulla toutes les loix de Dracon, excepté celles qu'il auoit ordonnees cōtre les meurtriers, pour ce que les autres luy sembloient trop seueres & cruelles. Car il n'y auoit presque qu'vne sorte de punition ordonnee pour tous crimes & delicts, qui estoit la mort, ainsi que recite Plutarque en la vie de Solon. Et puis il conuertit (comme dit Aristote liu. 4. des Politiques) l'estat d'icelle, qui sembloit estre reduit souz la puissance de quelques des plus puissans citoyens, à cause de la trop grande licence qu'ils s'attribuoient, en gouuernement populaire, deliurant le peuple de seruitude. Mais il y adiousta vne telle moderation, par ce qu'il retint quant & quant le Senat Areopagite, qui estoit composé seulement des premiers & plus hauts hommes de la cité, & le choix des Magistrats, auquel estoient admis seulement les mieux famez & renommez en vertu & en merites, qu'il sembla auoir bien obuié aux excez & desreglemens qui peuuent proceder du simple estat populaire. Plutarque en son Opuscule de l'Amour, & en l'instruction de ceux qui manient affaires d'estat, recite que la cause de ceste mutation aduenuë en ceste sorte à Athenes, vint de ce qu'elle estoit diuisee en trois ligues & factions toutes contraires & ennemies les vnes des autres. La premiere des habitans de la montagne. La seconde de ceux de la pleine. La troisiesme de ceux de la marine. Et pour ce que quand Solon commença à entrer en la Republique, il ne se mesla auec pas vne des trois, ains se maintenant commun à toutes, & disant & faisant toutes choses pour les reünir & reconcilier ensemble, il fut esleu du consentement de toutes Pacificateur, Gouuerneur & Reformateur pour faire loix nouuelles de pacification entr'elles, & par ce moyē rasseura l'estat d'Athenes. Ce pendant toutesfois Aul. Gelle liure 17. escrit, que la reformation des loix d'Athenes fut faicte par Solon en la 170. annee de la fondation de Rome: ou si les escriuains n'ont failly à mettre 160. pour 170. il se peut faire que le commencement de la reformation se fit seulement ceste annee,

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

nee,& le paracheuement & accompliſſement d'icelle, 10. ans apres. Car il y a bien apparẽce qu'vn tel changement de Republique ne ſe faict,& tant de nouuelles loix ne ſ'inuentent & promulgent en peu de temps.

NABVCHODONOSOR 2. du nom, dict le grand, paruenu iuſques à la 44. annee de ſon regne, mourut en la 26. annee, apres la ruine de la cité de Hieruſalem, & au commencement de la 37. de la tranſmigration du Roy Iechonias, laiſſant vn fils nõmé par l'eſcriture Euilmerodach, qui tint la Monarchie de Chaldee & de Babylone apres luy. Combien que les autheurs ne ſont bien d'accord par combien de temps ce fut. Car le liure que nous auons de Metaſthenes luy attribuë 30. ans. Ioſephe liu. 18. des Antiquitez produit le teſmoignage de Beroſe de Chaldee & d'Alexandre Polyhiſtor, qui ne luy donnent que 2. ans de regne. Si d'auenture les eſcriuains n'ont failly à mettre 12. pour 2. pour ce que Sulpitius Seuerus afferme en auoir autant trouué en vne ancienne Chronique des Babyloniens. Ce qui me faict eſtimer qu'vne telle diuerſité de nombres ne procede, ou que de la faute des eſcriuains, ou de la corruption des exemplaires, ou de la coulpe des traducteurs. Mais il ne me ſemble pas qu'il ſoit poſſible en autheurs ſi anciens & ſi diſcordans de ſe pouuoir reſoudre de la ſupputatiõ la plus certaine.

Du Monde	Olympiade	De la captiuité	R. de Babylone	R. des Medes	R. Egyptiens	R. Lydiens	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
	4	37	1	3	18	22	10	23	160

Parquoy ie ne m'arreſteray pas beaucoup à prouuer le temps qu'ont regné ledict Euilmerodach & ſes ſucceſſeurs iuſques à la priſe de Babylone, y ayant bien apparence que ce Roy ſoit celuy qu'Herodote en ſon premier liure appelle Labinithus, qui fut pere du dernier Roy occis à la priſe de Babylone : la femme duquel (qu'il nomme Nitocris) ſ'acquit plus de renommee par ſon induſtrie, à cauſe de ſes merueilleux & excellens baſtimens & edifices qu'elle fit faire en la ville de Babylone, que la premiere Semiramis. Combien qu'il ſemble que celà ſe doit pluſtoſt attribuer à Nabuchodonoſor : & que ſi le dernier Roy de Babylone fut celuy qui fut mediateur de la paix entre Ciaxares Roy des Medes, & Sadiates de Lydie, ainſi qu'il afferme, il faudroit que le pere d'iceluy euſt eſté Nabuchodonoſor. Tant y-a cependant que Iechonias Roy de Iuda, ayãt touſiours eſté depuis ſa tranſmigration detenu fort eſtroiɛtement & rigoureuſement en captiuité, fut par le Roy Euilmerodach en la premiere annee de ſon regne mis en liberté, & receu au nombre de ſes Conſeillers & familiers

Du Monde	Olympiade	De la captiuité	R. de Babylone	R. des Medes	R. Egyptiens	R. Lydiens	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
3537	47 1	38	2	4	19	23	11	24	161

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	Premiere partie	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					domestiques. 4.liu.des Rois 25. Hieremie 52. Iosephe liu.10.chap.12.des Antiquitez.					
	2	39	3	5	En ce temps le prix qui estoit proposé és prix des jeux de Lices & de Theatre pour les vainqueurs, estoit vn bouc dit en Grec Tragos, d'où vient l'appellation des Poëtes tragiques. Eusebe. Le Philosophe Anacharsis s'estant au mesme temps transporté de la Scythie en la ville d'Athenes, y print familiarité auec Solon, & luy ayda à composer ses loix. Diogenes Laërtius.	20	24	12	25	162
	3	40	4	6	Milo dit Crotoniates, s'acquit (à ce qu'escrit Solinus chap.4.) vne grande renommee en ce siecle, à cause des forces admirables & plus qu'humaines de corps qu'il auoit. Tellement qu'on dit qu'il pouuoit assommer vn Taureau d'vn seul coup de poing, & le manger aussi en vn iour. Ce que toutesfois i'aimerois mieux rapporter à l'Olympiade 67.& 242.de Rome, comme ie voy que tous les autres historiens ont faict. Environ ce temps Astyages Roy des Medes entra en guerre, qui dura 6. ans, contre Haliattes Roy de Lydie (encore qu'Herodote ait estimé que ce fut Ciaxares) & s'opiniastrerent si bien d'vne part & d'autre, que l'vn ne peut gagner dauantage sur son compagnon.	21	25	13	26	163
3540	4	41	5	7	Les Sabins reuenants aux armes recommencerent guerre aux Romains en ce temps: En laquelle Seruius Tullius se porta si vaillamment, qu'il s'acquit vne grande reputation entre les Romains, qui luy fut vne planche pour paruenir cy apres (comme il fit) à la couronne royale.	22	26	14	27	164
	48 1	42	6	8	Par l'ordonnance des Amphictiõs de la Grece la guerre fut enuiron ce temps decretee à l'encontre des Cyrrhæiens, qui habitoient le terroir de Cyrrha, lequel confine le païs de Delphes, pour auoir violé les possessions sacrees du tẽple d'Apollo Pythien. Dont la conduitte fut dõnee à Clistenes tyran de Sicyonie, qui s'en acquitta si heureusement auec le conseil de Solon, qu'il la fit venir à fin à son grand honneur, apres auoir chastié les Cyrrhæiens, reduit leur ville en sa puissance, & sacré tout leur terroir au Dieu Apollo. Pausanias.	23	27	15	28	165
3542	2	43	7	9	La plus part des citez de la Grece estoient en ce temps gouuernees par tyrans, qu'elles eslisoient pour certaines annees, qui estoiẽt semblables aux dictateur de Rome. Lesquelles expirees estoient tenus de se deposer pour donner lieu à nouuelle eslection,	24	28	16	29	166

eslection, qui se faisoit de celuy qui leur succedoit. Suiuant laquelle Pytthacus le sage ayãt esté esleu prince de la Republique des Mityleniens pour les defendre contre les Bannis qui estoient auec le Poëte Alcæus, se deposa à la fin de son temps, qui fut ceste annee. Theophraste liu. du Regne, Diogenes Laërtius, Dionys. Halycarn. liu. 5.

DE LA PREMIERE ARRIVEE des Gaulois en Italie.

AV temps que Tarquinius l'ancien regnoit à Rome (selon que racompte Tite Liue liure 5.) assauoir, comme il dit 200. ans deuant la prise de Rome par Brennus, comme le siege de l'Empire des Celtes, (qui sont la troisiesme partie de la Gaule) fust deuers les Biturigeois (ce sont ceux du pays de Berry) tellement qu'ils auoient la prerogatiue de nommer & eslire de leur corps le Roy de toute la nation Celtique; toute la Gaule se trouua si fertile & peuplee d'abondance d'hommes, que le pays quelque fertile qu'il fust, ne se trouuoit suffisant pour soustenir & nourrir leur multitude. Tellemẽt que force fut au Roy qui cõmandoit pour lors aux Celtes, qui se nõmoit Ambigat, de prẽdre aduis qu'on ne pouuoit remedier à ceste necessité par autre plus prompt moyẽ, que faire sortir vne partie de son peuple, afin de soulager le reste, souz la cõduitte de deux siẽs nepueuz nõmez Sigouese & Bellouese, pour aller cercher en pays estrãge autre terre à habiter. De sorte que suiuant ceste conclusion l'vn prit par sort, & par la signification des augures, comme en partage la contree d'Italie: l'autre de la Germanie, succedans leurs entreprises si heureusement, que chacun d'eux sans grand empeschement prit la terre où il auoit projetté, eternisant en chacun par les villes qu'ils y bastirent la memoire des natiõs qui s'estoient souz leur conduitte acheminees à si glorieux & nobles voyages. Plutarque en la vie de Camille dit, qu'il y auoit plusieurs milliers de ieunes hommes de seruice & de bons cõbatans: mais encores plus de femmes & de petits enfans. Sõme que Bellouese prit la routte d'Italie selõ son fort, ayant selon le mesme autheur les Biturigeois (ce sõt les Berruiers) Auuergnats, Senonois, Heduiẽs, Carnutes ou Chartrains, Aulerciẽs, & Ambarrois auiourd'huy Niuernois, auec lesquels il fut le 1. apres Hercules (s'il faut dõner foy aux fables) qui fit la brisee des Alpes pour armee: & estãt descendu dedans le païs qu'on nõme maintenant Lombardie, en dénicha les Toscans & Tyrrheniens

qui l'occupoient, par le moyen d'vne grande bataille qu'il gaigna ſur eux aupres du Teſin, qui le mit luy & ſes gens en poſſeſſion d'iceluy. En vertu dequoy ils le departirent ſelon leurs nations, & le nommerēt Inſubrie, en faueur du nom d'vne certaine ville qui eſtoit au païs des Heduiens ou Autunois. Et puis y fonderent la ville de Milan, qui fut (ce dit Plutarque au lieu prealleguè) leur Metropolitaine & Capitale ville, & dont toutes les autres du meſme païs furent par ſucceſſion de temps deriuees & fondees les vnes apres les autres. Comme Pauie, Come, Breſſe, Veronne, Bergame, Trente, Vincence, Mutine, Parme, Boulõgne, Laude, Caruage. Tellement que non ſeulement la plus part des villes de la Lombardie, mais auſſi de la Ligurie, Romagne & Toſcane, prindrent leur origine & fondation de ceſte flotte: & les Venitiens meſmes, du nom des peuples de Vēnes de la petite Bretagne: comme Polybe & Strabo ont eſtimé, quoy que T. Liue auec autres paſſionnez ayent voulu fruſtrer noſtre Gaule de ceſte gloire pour la rapporter à quelques Henetiens forgez poſſible à credit de Paphlagonie. Combiē que d'autres ſont d'aduis que toutes les villes ſuſdictes ne furent fondees par ceſte premiere flotte, mais par d'autres qui vindrent à la file & à pluſieurs reprinſes les vnes apres les autres. Car Tite Liue dit expreſſement, qu'vne ſeconde trouppe de Cenonnaniens, comme liſent les meilleurs exemplaires, ſoubs la conduicte d'vn Elitonius tenant la routte des premiers ſe vint du gré & conſentement de Belloueſe nicher & accommoder au païs où ſont auiourd'huy Breſſe & Veronne. Et ne faut ſ'arreſter à ce qu'aucuns exemplaires de Tite Liue au lieu de Cenonnaniens ont receu Germains: ny ſonger ſoubs ce nom quelques peuples de la Germanie. D'autant qu'il eſt certain ou que le nom de Germains a eſté ſuppoſé pour Cenonnaniens, ou que l'autheur a voulu ſeulement dire qu'vne ſeconde trouppe de leurs freres ou couſins & compagnons, à ſçauoir de ceux qui eſtoiēt demourez en leur païs, ſuyuit les premiers. Car il y a vne ſi manifeſte relation és paroles dudit autheur qui ſont telles: *Altera ſubinde Cenonianorum* (ou ſ'il faut lire *Germanorum*) *manus Elitonio duce, veſtigia priorum ſequuta*: qu'elle fait entendre que les premiers eſtās Gaulois, les autres l'ont auſſi eſté. Ce que meſme la ſuitte du reſte du meſme paſſage conferme euidemment, diſant, que les Boiens & Lingonnois vindrent encores apres: leſquels trouuans tout depuis les Alpes iuſques au Pau, ia occupé, paſſerent outre, & expulſerent

non

non seulement les Hetruriens, mais aussi les Vmbriens de leur païs, qui estoit ce qu'on appelle auiourd'huy les Duchez d'Vrbin & de Spolet, pour se l'approprier. Neantmoins qu'ils ne franchirent l'Appennin. Outre ce qu'il dit d'auãtage, que les Senonois furent les derniers des Gaulois venuz en Italie, qui se logerent entre les fleuues d'Vfante & d'Athese, signifiãt que ce fut vne autre trouppe que ceux qui auoient esté de la flotte de Bellouese. Et ne se faut esbahir de ceste interpretation, veu que le nom de Germains a esté pris en mesme signification par les tables du Capitole, pour les Gessates, qui allerent au secours des Gaulois Insubriens l'an 531. de Rome contre les Romains, desquels Marcellus triõpha. Car Polybe, T. Liue, Plutarque & tous les autres tesmoignent expressément qu'ils estoient Gaulois, habitãs aupres du Rhosne. Ioinct qu'on peut prouuer par Strabo que le nom de Germains n'estoit pas encore ja lors dõné à ceux qui l'ont eu depuis. Ce qui a fait dire à Cornelius Tacitus que ce nom estoit nouueau, qui auoit esté vsurpé par les premiers peuples qui s'estoient fourrez de la Germanie en la Gaule. Dont nous concluons que toutes les cõpagnies qui allerent peupler l'Italie à la file apres Bellouese, furent Gaulois seulement. D'autant que le passage de Sigouese en la Germanie declare assez notoirement, qu'il n'y auoit lors aucune alliance & societé entre les Gaulois & Germains: & qu'il est bien mal-aysé de croire, que Bellouese eust voulu admettre des estrangers si prez de soy, ayant vne si belle occasion d'attirer & faire venir telle compagnie qu'il eust sceu desirer de ceux de sa propre nation. Ioinct qu'il n'y a aucũ autre autheur anciẽ & approuué, qui face mẽtion que les Germains ayent esté compagnons des Gaulois en ce voyage, ne qu'il y ait eu aucune ville fondee & nommee par eux: mais confessent vnanimement que tout ce qui est de païs depuis les Alpes iusques à l'Appennin, comprenãt non seulement l'Insubrie, mais aussi l'Æmilie & Flaminie iusques à Ancone (qu'on dit auiourd'huy la Romaigne) fut tellement occupé des Gaulois, qu'ils en print le nom de la Gaule Cisalpine & Togate. De sorte mesme que Rhetus Roy des Toscans qui y commandoit, fut contraint de leur quitter la place, & se retirer auec ses gens aux Alpes, qui de son nom furent appellees Rheties, habitees en nostre siecle de ceux qu'on appelle Grisons. Quãt à Sigouese, il est certain qu'il prit auec sa suitte ses brisees deuers la Germanie (païs pour lors peu cultiué de vignobles, qui monstre que ce ne fut

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

vne friandise de vins qui fit apprendre le chemin des Alpes à ses compagnons) & qu'il arresta sa demeure aupres de la forest Hercinie. Ce qui me fait estimer que les Volces & Tectosages qui estoient proches du païs de Languedoc d'aupres de Tolose, furent de sa flotte: pource que Iulius Cæsar tesmoigne en ses Commentaires qu'ils se habituerent és plus fertiles lieux de la forest Hercinie, où ils estoiẽt encore de son temps en singuliere reputation enuers les autres nations, tant pour la bonne discipline & iustice qu'ils obseruoient entr'eux, que pour leur vaillance aux armes. Polybe semblablement liu. 2. signifie pour le moins, que si les Boiens, Egaues, Senonois, & Anaues natiõs Galliques ne furẽt de la mesme partie, qu'ils les suiuirent quelque temps apres. A cause dequoy Strabo & Cornelius Tacitus afferment, que la nomination du pays de Boëme est procedee des Boiens sortis de la Gaule, qui y firẽt leur demeure iusques à ce qu'ils en furent chassez par les Marchomans, qui les contraignirent se venir ranger au pays Noric, où ils laisserent de si belles marques de la residence qu'ils y firent, que Auentin & ses compagnons n'osent nier que le pays de Bauiere, qui se nommoit anciennement *Boiaria*, n'ait pris sa denomination d'eux. Occasion aussi pourquoy Beatus Rhenanus n'a point eu de honte d'escrire, qu'il y a deux vallees en la forest noire aupres du Danube dittes Andegaust & Belloace, qu'il estime auoir pris leur etymologie des Angeuins & Bellouaques ou Beauuoisins. Autres aussi que les Carinthiens sont venus des Carnutes ou Chartrains. Parquoy il ne semble pas que ce que Plutarque a escrit en la vie de Camillus, que les Gaulois de la nation Celtique estãs partis de leur pays pour aller cercher autres terres à habiter, se diuiserent en deux bandes; l'vne desquelles se jetta du costé de l'Ocean Septẽtrional, & passant les monts Riphees, occupa les extremitez de l'Europe; les autres s'arresterent entre les monts Pyrenees & les hauts monts des Alpes, se puisse entendre que des voyages de Sigouese & Bellouese & de ceux qui les suiuirent: non plus que ce qu'il recite encores en la vie de Marius de l'opinion de quelques historiẽs Grecs, qui auoiẽt escrit que la Celtique pour la grande & profonde estanduë du pays du costé de la grand mer Oceane & des parties Septentrionales en tirãt vers les marests Meotides & le Soleil leuant, s'estend iusques à la Scythie pontique: & que pour le voisinage des deux nations se meslerent ensemble, & sortirent de leur pays, non pas qu'ils fissent ce grand

[illegible]

grand voiage tout d'vne tire, mais à plusieurs reprises, marchans tous les ans plus auant en pays. De sorte que par long traict de temps ils trauerserent ainsi à force d'armes toute la terre ferme de l'Europe: & que pour ceste cause encore qu'ils eussent plusieurs noms particuliers selon la diuersité de leurs nations, neantmoins toute la masse ensemble s'appelloit l'armee des Celtoscythes. Cependant toutesfois soubz pretexte de ce passage & d'aucuns autres d'Herodote, d'Aristote & de Diodore, ensemble aussi d'Appianus & de Dion, qui semblent auoir comme les anciens Grecs fort confusément & indistinctement, signãmét entre les autres Appianus, parlé & iugé de la Celtique & des nations d'icelle, comprenans tant les Germains que les autres prouinces d'Occidét souz son nom & estãduë: la pluspart des historiens modernes Allemãs, nõmément Peutinger, Vvipilingus, Bebelius, Altamer, Lazius, Auentin, Nuenarius, Melanthon, Gaspar Peucer & autres semblables, comme frappez d'vne mesme maladie se sont osez auec conuices & calomnies opposer aux triomphes & ornements que toute l'antiquité a sans controuerse attribué à nostre seule Gaule, pour les deriuer sur leur Germanie, iusques à oser encore faire targue de fables ou resueries de vieilles de leur pays, de faulses & friuoles raisons & allegations, & d'aucuns tesmoignages des anciens mal pris & entendus, ou tirez à contrepoil cõtre la verité clarifiee & notifiee comme le iour, tant par les tesmoignages precedéts que par d'autres expres, euidents & formels, que nous sommes contraints par leur immodestie de produire presentement pour confirmation du droict de noz ancestres, apres auoir premierement recité leurs opinions, selon lesquelles les Gaulois n'eurent iamais aucun auantage sur les Germains, ny mirent le pied dedans la Germanie: ains au cõtraire tous les voyages qu'on dit que les Gaulois firent en Italie & deuant Rome, en Grece & en l'Asie mineur, & toutes les villes & Colonies de leur nom dont ils cõblerent toute l'Europe iusques au Pont & à la Scythie, se firent par les Germains appellez Celtes. Combien qu'aucuns d'eux sont contrains de honte, d'en faire participans les Gaulois par l'authorité de T. Liue. Mais aussi ils se persuadent que leur nation estoit yssuë & originee de la Germanique, allegans à ceste intention que l'anciéne langue Gauloise estoit celle mesme que parlent encore auiourd'huy les Allemans, auec le tesmoignage de S. Hierosme que les Galates d'Asie parloient encore de son temps le langage qu'il auoit

veu vser aux Treuiriens issus de Germanie. Brief Auentin couche son faict par escrit en telle sorte, qu'il dit que les Liguriens, Insubriens, Sueues Senonois (lesquels il ne laisse iamais aller l'vn sans l'autre) Sycambriens, Cimbres (Lazius adiouste aussi Teutons) Chamanes & autres peuples tant de la Gaule que de la grande Germanie, trauersans les Alpes, non encores au parauant penetrees s'espancherent en Italie soubs la conduicte de Bellouese, Sigouese, Medon & Helitonius, au temps que Tarquin L'ancien regnoit à Rome: & que tout incontinent apres les Boiens (la plus grand part desquels estoient expulsez de Boëme & de la Hercinie par les Marcomans) suyuant les traces des precedens soubs la conduicte du Roy Ciconius se vindrent ioindre à eux. Et puis dict encore, que les Annales vulgaires de Suaube chãtent, que Brennus fut leur Duc, qui guerroya les Romains par l'espace de 110. ans, & fonda six villes en Italie, lors que le Capitole fut basty, à sçauoir Hochosena, Sienne, Bresse, Pauie & Milan. Outre-plus que la ville de Siẽne (dicte des Romains *Sena Gallica* fut fondee & habitee des Senonois Sueues. Lesquels il accouple ainsi, pour ce qu'il voudroit bien faire croire que ce furent ceux que Tacitus appelle la plus ancienne nation des Sueues. Combien que les meilleurs & plus fideles exemplaires portent *Semnones* ou *Sennones*, pour *Senones*. Or pour respondre de point en point aux cauillations de noz aduersaires, comme ie confesse que les Grecs ont autresfois comprins pour deux causes tous les peuples d'Occident en general soubs le nom de Celtes, & l'estẽduë de la Celtique depuis l'Occident iusques à la Scythie: l'vne, pour ce qu'ils eurent si peu de notice & de cognoissance des nations de l'Occident deuant le siecle d'Herodote, qu'elle ne leur donna le moyẽ de les pouuoir discerner les vnes d'auec les autres: à cause dequoy ils les comprindrent tous soubs le nom de ceux qui firent voler les premiers leur renommee iusques à eux. A sçauoir les Celtes de la Gaule, par leurs hauts faits qu'ils auoient nouuellement mis à chef tant en Italie qu'en la Germanie. L'autre pour ce qu'ils comblerent encore depuis non seulement quasi toutes les autres parties de l'Europe de leurs conquestes & Colonies iusques en Espagne, en l'Asie mineur, au Pont, au fleuue Ister & à la Scythie, où ils imprimerent leurs noms, vestiges de leur memoire à la posterité, tesmoin la Celtoscythie, Celtiberie & les Alpes Celtiques: aussi ne veux-ie pas conceder que noz Gaulois ayent pourtant moins de droict

droict esdictes conquestes & Colonies. D'autant que comme ce n'est pas conclusion, que tout ce qu'vne partie des Celtes de la Gaule aura faict, que tous les autres Gaulois y doiuent auoir leur part: aussi n'est-ce pas à dire qu'il le faille non plus attribuer aux peuples de delà le Rhin, quoy qu'ils ayent esté nommez Celtes, ainsi que ceux de deça. Parquoy quand T. Liue declare expressement que les peuples qui accompagnerent Bellouese & Sigouese en leurs voyages d'Allemagne & d'Italie, & qui les suyuirent encore puis apres, estoient de la nation des Celtes qui font la troisiesme partie de la Gaule. Quand Polybe liure 2. & Plutarque en la vie de Marcellus nõment les Insubriens peuple venu de la Gaule, par laquelle le Rosne passe, & les peuples qui prindrent Rome soubs Brennus, & qui s'estans iettez du costé de l'Ocean Septentrional passerent les monts Riphees, & occuperent les extremes parties de l'Europe, Gaulois de nation Celtique: Brief quand Polybe, Strabo, Iustin, Pausanias & Diodore mesme appellẽt simplement Gaulois les peuples qui auec les deux Belgius & le second Brennus occuperent, peuplerent, illustrerent de Colonies, ou rauagerent l'Illyrie, Dalmatie, les Pannonies, la Thrace, les prouinces du Pont, la Grece & l'Asie mineur, ne signifient ils pas euidemment qu'ils n'ont iamais entendu qu'ils fussent venuz des Celtes de delà le Rhin: ne que les Germains ayent que pretendre en la nomination de la Celtiberie, Celtoscythie, Alpes Celtiques ? Le seul nom de la Galatie ou Gallogrece, n'est-il pas suffisant pour iuger nostre different ? Encore que Strabo dise expressement que les Tectosages, qui estoient les principaux des Galates, sortirent du païs qui est aupres des monts Pyrenees & de Tholoze. Et Pline liu. 5. ch. 33. que les Ambianiens furẽt du nombre des peuples qui occuperent la Galatie. Si ceux qui prindrent Rome occuperẽt l'Insubrie, & fonderent la ville de Sienne estoiẽt Germains & Sueues, pourquoy est-ce que nõ pas seulemẽt tous les anciens historiographes, mais toute l'antiquité mesme ne les a pas plustost nõmé *Germanos*, ou *Sueuos Senones*, que *Gallos Senones*, *Senã Sueuicã*, ou *Germanicã*, que *Senã Gallicã*: & le païs occupé en Italie, *Germaniam Cisalpinã & Togatã*, plustost q̃ *Galliã Cisalpinã & Togatã*? Quant à ceux qui veulent faire part des Colonies d'Italie aux Germains par le tesmoignage de T. Liue, que nous auons recité cy dessus, encore qu'il le faillust prendre à leur mot, & non selon le tesmoignage des meilleurs exemplaires, ou selõ nostre interpretation, à qui en doit reuenir l'hon-

neur & la gloire, sinon aux Gaulois seuls, qui auoient non seulement faict la premiere brisee & l'entree en Italie sans les Germains, & en auoient aussi par leur vaillance dechassé les anciens habitans, mais aussi qui de leur courtoisie permirent ausdits Germains de s'accommoder aupres d'eux? Finalement ce que Iules Cesar en ses Commentaires liu. 6. Cornelius Tacitus en la vie de Iulius Agricola & au liure des mœurs des Germains, tesmoignent, que noz anciens Gaulois furent premierement plus forts, vaillans & adroits aux armes que les Germains. Au moien dequoy ils passerent les premiers le Rhin, leur firent la guerre, & peuplerent de leurs gens plusieurs païs de la Germanie, tesmoin les Tectosages de la Hercinie, la nomination des pays de Boëme & de Bauiere par les Boiens, & ce qu'on appelloit les deserts des Boiens, auec les Egaues, Auanes, Senonois & Carinthiens: ensemble les Alpes qui regardent vers le Septẽtrion & vers le Rosne: lesquelles, tesmoin Polybe liu. 2. & Pline liu. 3. chap. 19. estoient habitees des peuples qu'on nommoit Transalpins, à sçauoir des Cepontiens, Salassiens, Taurisciens, tous de natiõ Gallique. Tellemẽt que Schudius en sa Rhetie afferme, que la vallee d'Agonie retient encores son nom desdits Agones, & que la Stirie a son etymologie des Taurisciens, qui y allerent aussi habiter: comme ils firent pareillemẽt en l'Austriche. Fait foy nõ seulement que ce que Plutarque a cy dessus escrit des Celtoscythes, n'appartient qu'aux Gaulois, mais aussi qu'ils ont eu les premiers l'auãtage sur les Germains, & ont mis le pied dedans la Germanie, deuant que les Germains vinssent rendre son change à la Gaule. Qui plus est que par eux le nom de Celtes a esté dõné aux Germains: ainsi que Dion semble vouloir declarer, où il dit, que la Germanie ayant esté occupee des Celtes, fut diuisee en la basse & en la haute. Mais quand ledit Tacitus afferme expressement que les Romains commencerent seulement l'an 640. de la fondation de Rome d'auoir affaire contre les Germains, & de faire preuue de leurs armes en la premiere guerre qu'ils eurent contre les Cymbres & Teutons, lesquels mesme estoient encores tellement lors (ce dit Plutarque en la vie de Marius) incognus aux Romains, qu'ils ne sçauoient quelle nation c'estoit, ne d'où elle venoit. Et qui disoient eux-mesmes qu'ils alloient cercher terres à habiter, ne plus ne moins qu'ils entẽdoient dire que les Gaulois anciennement estans partis de leur païs auoiẽt occupé la meilleure partie de l'Italie qu'ils auoient ostee aux Toscans: N'est-ce

N'est-ce pas à dire, que ne Sigouese, ny Brennus, ny les Senonois qui prindrent ROME ne les autres peuples qui nommerent l'Insubrie & la GauleCisalpine, n'estoiēt ne Germains ne Sueues ne Tutons, cōme Melanthon & Lazius ont voulu gergonner auec Auentin? Parquoy puis qu'il est certain que les Gaulois passerent les premiers en la Germanie, & en occuperēt vne bonne partie, qui ne cōfessera semblablemēt qu'ils y porterent leur langage, tout ainsi comme les Allemans veulent que nous croyōs qu'ils ont apporté le leur és pays qu'ils ont cōquestez & occupez en la Gaule? Et si ainsi est que l'ancienne langue que parloient les Gaulois non seulement du temps de Iules Cesar, mais aussi auparauant, nōmément ceux qui suiuirēt Sigouese en la Germanie, Bellouese en Italie, & les deux Brennus & Belgius tant à Rome qu'en la Grece & en Asie, estoit toute la mesme ou à biē peu pres celle dont la Germanie, singulierement (selon aucuns) la basse & la cōtree des Suysses vse encore auiourd'huy, comme Auentin, Melāthon, & ses cōpagnons auec Goropius Decanus, Schudus & Glareanus se sont efforcez de monstrer par vne infinité d'argumēts & de raisons, alleguants à ceste intētion vne infinité de vocables de l'ancien langage Gaulois, & de noms propres de villes, regions & cōtrees, riuieres, peuples, hōmes, Princes, Capitaines & chefs de Republiques, auec les tesmoignages de Strabo, qui estimoit les Germains estre ainsi nōmez, cōme estās freres ou cousins des Gaulois, en mœurs, en loix, & en langage, ensēble aussi de S. Hierosme, qui afferme que les Galates ou Gallogrecs de l'Asie, parloient encore de son temps le mesme lāgage dont il auoit ouy vser aux Treuiriēs, qui se disoiēt (tesmoins Cesar & Tacit⁹) extraits de la Germanie: Ie n'auray point de hōte de cōclure, que cōme noz aduersaires sont conuaincus d'auoir voulu malicieusement & iniquement frauder nostre Gaule & noz anciens Gaulois de leurs triomphes & ornements, pour en reuestir & emplumer leur Germanie; qu'aussi ont il encore mal à propos proposé l'argument du lāgage à leurs fins & conclusions. D'autant qu'ils n'eussent peu mieux monstrer qu'ils sont aussi bien redeuables de leur langage aux anciens Gaulois, que des autres points dont ils veulent debatre contre nous: Et que la langue Gallique que noz ancestres porterent auec eux en la Germanie, s'y est si bien fait preualoir, ou qu'elle y a esté confondue & meslee auec la propre & naturelle Germanique, ou qu'elle s'y est faict auec le temps du tout retenir & adopter pour icelle.

Ce qui me faict aduiser qu'on vsoit encore du temps de Cesar & de Tacitus en la Germanie de deux langages diuers & dissemblables, l'vn de l'ancien & naturel, qui semble estre celuy qu'Ariouiste Roy des Germains parloit: l'autre qui estoit en vsage entre les peuples issuz des Gaulois, de la qualité desquels ie pense auoir esté les Treuiriens, tout ainsi qu'estoient les Boiens, qui voulurent accompagner les Heluetiens à venir cercher meilleure terre à habiter que la leur au milieu de la Gaule. Ausquels Cesar mesme octroya ce qu'ils demãdoient, apres qu'il les eut vaincuz: si d'auenture ceux qui vindrent de la Germanie habiter en la ville de Treues, estans de la race des anciens & naturels Germains, n'aymerent mieux s'accommoder à la langue, qu'ils y trouuerent. Neantmoins toutesfois quand S. Hierosme cõpare le langage des Galates de son temps auec celuy des Treuiriens seulement, il semble qu'il ait voulu signifier qu'il y auoit quelque particularité dissemblable au langage desdits Treuiriens, tant d'auec les autres Gaulois que des Germains. Autrement il eust aussi tost dit que les Galates parloient le lãgage ou des Gaulois ou des Germains, que des Treuiriens seulement. Combien qu'il s'en faut moins esbahir pour le regard des autres Gaulois, qui auoient lors abandonné leur langue propre pour s'accommoder à la Romaine. Mais quãd on ne voudra resoudre ceste doubte selon nostre opinion, ie ne trouueray point estrange qu'on estime comme ont fait Goropius Decanus Flament & aucuns Allemans, qu'il y a tousiours eu ainsi qu'auiourd'huy difference de langage, quant au dialecte & formules de parler, entre les peuples de la haute & de la basse Germanie, tellement qu'ils se pouuoient entendre mal-aysément l'vn l'autre. Et que celuy des anciens Gaulois estoit beaucoup plus semblable & conforme au bas Alleman qu'au haut Alleman, duquel le son & prononciation est plus rude, aspre & difficile que de l'autre. Selon lequel aduis les Allemãs ne peuuent non plus pretendre aucune chose sur nous pour le langage. Et pour la conclusion de ce propos, à fin que noz aduersaires ne se puissent preualoir qu'il n'y a que nous & ceux de nostre nation qui discordent d'auec eux pour les points desquels ils debattent, ie le finiray par le iugement qu'en a donné vn des plus grands personnages en sçauoir de leur nation mesme, & qui a plus doctement & auec plus de iugement qu'eux tous recerché l'antiquité de la Germanie, qui est Beatus Rhenanus, lequel en parle en ces propres termes.

Proinde

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					Proinde (dit-il) *satis admirari non possum ambitiosos illos Germanorum dilaudatores, qui etiam Senonum Gallorum preciosos triumphos studeãt vendicare Germaniæ, hoc tantùm prætextu quòd Celtarum vocabulum amplum sit, & quòd Senonum Sueuorum meminerint Chorographi. Satis habet laudum Germania, etiam si suas Gallis nõ suffuremur.*					
3543	3	44	8	10	LA guerre des Cyrrhaiens finie, les Amphictions de la Grece ordonnerent que la solemnité des jeux Pythiens fust remise & restablie en son premier cours, qui auoit esté negligee cy deuant, & laissee en arriere par plusieurs annees. En recompense dequoy ils y adiousterent le prix de la course des cheuaux & des chariots, & de tous exercices de corps, mesme de compositions de Poësie & de la musique. On tient aussi que de leur ordõnance fut alors institué l'Hymne qu'on chantoit à l'honneur d'Apollon nommé Pæan, & les mysteres & sacrifices qu'on luy faisoit. Strabo liu. 9. Pausanias. ENVIRON ce mesme temps aussi Arcesilaus second du nom, fils du second Battus surnommé l'heureux, regnoit au Royaume de Cyrene, les freres duquel ne se contentans de leur appannage, se mirent en fantasie d'aller cercher vne meilleure fortune ailleurs, tellement qu'ils se transporterent soubs ceste intention en vne autre partie de la Lybie, où ils fonderent & edifierent vne ville nommee *Barca*. Herodote.	25	29	17	30	167
	4	45	9	11	LA cause & raison de l'eclipse du Soleil fut premierement trouuee & enseignee (ce que i'entend des Grecs seulement: car ie ne doubte point que les Egyptiens & Chaldeens ne la cogneussent ia) par le sage Thales Milesien en la 4. annee de ceste Olympiade: qui preueit & annonça pareillement qu'elle se feroit deux ans apres, à sçauoir (comme Pline escrit liure 2. chap. 12.) en l'an 170. de la fondation de Rome. Qui est pour mõtrer qu'il n'a escrit rien en cest article de contreuenant à son dire, selon qu'il a semblé à aucuns. Ciceron ce pendant liur. 1. de la diuination, Solinus & Eusebe tesmoignent d'vn accord, que ceste prediction fut faicte soubs Astiages: qui me faict estimer qu'Herodote a inconsiderement escrit que ce fut soubs Ciaxares: Encore que Clemens Alexandrin liur. 1. des Stromates afferme qu'Eudemus en son histoire Astrologique a confermé le rapport d'iceluy. La solution de Mercator semble autant incertaine, qui estime que	26	30	18	31	168

Ciaxares viuoit encore regnant auec son fils. D'autant qu'il faudroit qu'Astyages eust moins regné depuis le trespas de son pere, qu'Herodote n'a escrit; qui dit expressément qu'il vescut les 35. ans qu'il luy attribuë de regne, apres le trespas de son pere. Mais il y a encore vn autre point, qui declare qu'Herodote a parlé fort incertainement de ceste guerre. C'est qu'il afferme qu'elle fut appaisee par Labinithus fils de Nitocris Roy de Babylone, qu'il dit auoir esté le dernier Roy de Babylone: dont il le faudroit prendre pour le grãd Nabuchodonosor, si celà se fit deuãt qu'Astiages fust en regne.

PERIANDER tyran de Corinthe, estant en la sorte que raconte Herodote mis à mort, Psammeticus fils d'vn Gordius occupa apres luy la principauté de Corinthe. Mais il ne la peut retenir que trois ans, au bout desquels la tyrannie & domination des Cypselides prit fin en luy, apres auoir duré 73. ans, au compte qu'en fait Aristote liu. 5. de ses politiques.

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3545	49 1	46	10	12	27	31	19	32	169

BATTVS 3. du nom, Roy de Cyrene, desirant se fortifier contre ses voisins, & peupler les terres de son Royaume qui estoient encores mal habitees, enuoya semondre plusieurs Grecs de se venir accommoder auec luy. A cause dequoy il y en alla si grand nombre, qu'il ne leur donna pas seulemẽt ce qu'il auoit de terres superflues, mais aussi fit desnicher par eux beaucoup de Lybiẽs ses voisins de leurs habitations. Qui fut cause qu'eux & leur Roy Agrican se donnerẽt au Roy Apries d'Egypte: lequel en faueur d'eux entreprit de mener vne armee contre les Cyreniens. Mais il y fit si mal ses besongnes, qu'il fut par eux honteusement vaincu & mis en routte. Dont ses soldats conceurent si mauuaise opinion de luy, estimans que de propos deliberé il les eust mené à la boucherie de leurs ennemis, qu'ils se sousleuerent contre luy, & prindrent vn Amasis pour leur chef, soubz lequel ils se hazarderent de reuenir donner bataille au Roy Apries, qui par leur rebellion auoit esté contraint de prendre vn grand nombre de Grecs mercenaires à son seruice. Nonobstant lesquels toutesfois ils le vainquirent & retindrent quelque temps prisonnier entre leurs mains, iusques à ce qu'ils le firent en fin mourir, en la sorte que recite Herodote liure deuxiesme, où il confesse aussi que celà luy aduint par sa trop grande presomption. D'autant qu'il se vantoit auparauant que Dieu mesme

ne

de la Bibl. historiale.

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3546	2	47	11	13	28	32	20	33	170

ne luy eust sçeu faire perdre son Royaume, tant il se pensoit estre asseuré de toutes pars. Parquoy ce que le Prophete Hieremie (qui l'appelloit Ephree) luy auoit predict chap. 44. fut euidement accomply.

La solemnité des jeux Isthmiens, que l'on celebroit de 5. en 5. ans en la ville de Corinthe, qui est situee au destroit de la Moree, appellé Isthmus (lequel fait la separation des deux mers) fut ceste annee apres vne longue intermission restauré & remis en cours par le soin des Corinthiens, ainsi que tesmoignent Solinus chap. 13. & Eusebe. Mais si ceste feste n'a point failly d'estre celebree à tous ses retours, il semble que la premiere celebration d'icelle se deura rapporter à l'an 171. de Rome, ou à l'an 166. D'autant que nous monstrerons cy apres par le tesmoignage de Thucydide qu'elle a esté celebree en la vingtiesme annee de la guerre de la Moree, qui se rapporte auec le 341. de Rome.

Les armees d'Astyages Roy des Medes, & de Halyattes Roy de Lydie, s'estans assemblees en bataille l'vne contre l'autre pour se choquer, furent par la suruenue d'vne Eclipse de Soleil, qui fit comme faillir le iour (ainsi que le sage Thales l'auoit predicte auparauant) separees, & tellement intimidees qu'elles se mirent incontinent d'accord, faisans les deux Rois vne conclusion de paix, par laquelle ils conuindrent entr'eux des limites de leurs Roiaumes. Ce qui aduint (tesmoin Herodote) en la 6. annee de la guerre commencee entr'eux, & comme Pline a estimé en la 170. de la fondation de Rome. Combien que Solinus chap. 25. estime que ce fut en la 604. apres la prise de Troye, qui se trouue selon luy auec la 171. ou 172. de Rome. Tant y a cependant que ceste predictiõ, ioinct le grand sçauoir & sagesse qui estoit en Thales, luy acquirẽt vne si grande reputatiõ entre les Grecs, qu'ils le mirent au nombre de leurs sept sages, & le surnommerent le Physicien, pource qu'il fut le premier de tous les Philosophes de la Grece, qui s'adonna le plus diligemment & à bon escient à la recerche des choses naturelles. De sorte qu'il institua vne secte & escole de doctrine qui fut appellee Ionique. Diogenes Laërtius.

Ceste annee de Rome furent promulguees les nouuelles loix, que Solon auoit faictes pour la reformation de l'estat de la Republique d'Athenes. Aul. Gelle liure 17.

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3547	3	48	12	14	39	33	21	34	171

Le surnom de Sage fut en ce siecle donné par les Grecs aux 7. personnages de leur nation qui leur semblerent mieux le meriter par dessus les autres : desquels toutesfois la science & sagesse (qui pour lors estoit en grande estime) consistoit toute seulement en graues sentences & dicts moraux, concernans la commodité de la vie humaine ; selon Eusebe en sa Chronique, & liu. 10. de la preparation Euangelique. Clemens Alexãdrin liu. 1. de ses Stromates adiouste, que la maniere de leur Philosophie estoit Hebraïque, bresue & enigmatique . Combien que Plutarque en la vie de Solon estime (Thales excepté qui fut seul de tous les Sages de la Grece qui s'exerça en la contemplation des choses qui sont en commun vsage des hommes) que tous les autres acquirent le surnom de Sapience, pour estre bien entenduz en matiere d'estat & de gouuernement : & qu'ils auoient principalement celle partie de Philosophie morale , qui traicte du gouuernement des choses publiques:estant au reste merueilleusemẽt simples & grossiers en la philosophie naturelle. Mais ce qui plus augmenta leur gloire & reputation, fut le renuoy qu'ils firent du trepier d'or, quand ils le refuserent tous,& le cederent en tour les vns aux autres par vne honneste modestie & humilité.

Les Sabins ayans osé derechef remuer mesnage contre les Romains, furent si lourdement deffaicts en vne bataille, que force leur fut de demander la paix, laquelle leur fut accordee. Dionysius Halycar.

Estant Apries ou Ephree Roy d'Egypte mis à mort à l'occasion recitee cy dessus, les Egyptiens permirent qu'Amasis, ou selon les autres Anamasis,les gouuernast en tiltre de Roy au lieu d'iceluy. Tellement qu'Herodote tesmoigne qu'il regna sur eux 55. ans: lesquels ie reçoy plus volontiers que les 44. qu'Herodote luy attribuë, pour ce que son regne dura iusques à la fin quasi de celuy de Cambyses fils de Cyrus. Auquel mesme on tient qu'il donna la fille de son predecesseur nommee Nitetis ou Nictetis pour femme au lieu de l'vne des siennes qu'on luy demandoit. De sorte que Cambyses print occasiõ de là de faire la guerre à l'Egypte. Diodore liu. 3. auec Herodote faict vn loüable & excellent rapport de la sagesse, bonté, iustice & autres recommandables vertus de ce personnage, qui estoient les causes pour lesquelles les Egyptiens l'auoient choisi pour leur Roy encores qu'il ne fust du sang royal . A cause dequoy Iustin Martyr en sa concion aux Grecs l'appelle le cin-

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3548	4	49	13	15	le cinquiesme legislateur des Egyptiens, ausquels il laissa beaucoup de bonnes loix & ordonnances: entre lesquelles fut l'institutiõ du regime des Monarques, qui sont les Gouuerneurs des prouinces, & le departement de l'Egypte en prefectures, auec la disposition vniuerselle de toute l'œconomie & police de la religion. Suyuant laquelle occasion Herodote dit que luy regnant, l'Egypte se trouua autant heureuse qu'il est possible, sans receuoir aucune de fortune, soit en ce que la terre produict aux hommes, soit en ce qui reuient à la region par le moyen de la riuiere. Mesmement de son regne elle se trouua peuplee & bastie de villes habitees iusques à 20. mil. On adiouste aussi que ce fut luy qui renonça à l'alliance & confederation qu'il auoit auec Polycrates tyran des Samiens, à cause qu'il traictoit trop cruellement ses subiets: estimant qu'il ne se pouuoit faire qu'il n'en receust à la parfin vne mauuaise issuë, qui luy en apporteroit fascherie & tristesse, s'il demouroit son amy. Herodote dit encores qu'il fut le premier qui conquesta l'isle de Cypre & se la rendit tributaire. Pline toutesfois liu. 32. chap. 31. appelle le Roy qui regnoit en Egypte, lors que Cyrus estoit en regne, Sesostris; qui estoit possible vn surnom donné à Amasis, à cause de ses vertus, en memoire du premier Sesostris, duquel la memoire estoit fort precieuse entre les Egyptiens.	1	34	22	35	172
					LES fondemens du Capitole & de plusieurs temples insignes furẽt en ce temps iettez à Rome par la Roy Tarquinius: auquel temps aussi Actius Nauius le diuinateur se trouua perdu. Dionysius Halycar.					
	50 1	50	14	16	LA Sibylle surnommee Cumee, par les autres Herophile & Demophile ou Amalthee, arriua en ceste Olympiade à Rome (comme recite Solinus chap. 8.) où elle apporta à son dire au Roy Tarquinius 9. liures, qui contenoient les destinees & occurrences qui deuoient apres aduenir non seulement à la Republique Romaine, mais aussi aux autres nations: luy demandant pour le prix & deliurance d'iceux 300. pieces d'or, lesquelles luy furent refusees. A cause dequoy elle brusla trois de ses liures. Et puis alla presenter derechef les six autres sans rien rabbattre de la somme qu'elle auoit demandee. Et pour ce qu'elle luy fut encore refusee, elle ne retint plus des six que les trois. Lesquels Tarquinius, voyant son asseurance, fut cõtraint de payer à son premier mot, craignãt qu'elle	2	35	23	36	173

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					n'en fit autant que des premiers. Au moiẽ dequoy il les mit en reserue, & s'en seruirent tousiours depuis les Romains iusques au temps de Sylla Dictateur, souz lequel ils furent bruslez auec le Capitole d'vn feu casuel. Cependant encore que Pline, Aul. Gelle, Dionysius Halycarn. & Solinus mesmes, attribuent l'achapt desdits liures au dernier Tarquinius surnommé le Superbe, si est-ce que la datte de l'Olympiade cy dessus proposee, & le tesmoignage de Varro, Lactance liure premier de la fausse Religion & de Suidas, font plustost croire qu'ils furent portez au premier Tarquinius. Ioinct que la huictiesme Sibylle surnommee Hellespontiaque viuoit souz le second, & souz Cyrus & Solon. En ceste Olympiade les Atheniens suiuant le conseil de Solon, qui fit tout expressément du fol à ceste intention, à cause de la loy qui auoit esté faicte de ne plus parler du recouurement de l'Isle Salamine, entreprendrent de ce faire & en vindrẽt à chef. Ceste annee les Selinuntins de la Sicile furent en guerre contre les Egesteins, de sorte qu'ils se donnerent bataille: qui fut perduë par les Selinuntins, encore qu'ils eussent à leur secours vne trouppe de Rhodiens & de Candiots ou Gnidiens, qui estoient fraischement arriuez en l'Isle pour y faire leur residence souz la conduitte de Pantabis Gnidien, qui se vantoit estre de la race d'Hercules, lequel fut des occis de ceste iournee. Diodore Sicil. liu. 5. chap. 3.					
3550	2	51	15	17	Dioprnvs & Scillis natifs de l'Isle de Crete, furent les premiers qui se firent renommer en ceste Olympiade en l'art de bien tailler & grauer le marbre: les Medes estans encore en regne, deuant que Cyrus eust mis les Perses en liberté. Pline liu. 36. chapitre 4.	3	36	24	37	174
	3	52	16	18	Onomacritvs Poëte natif d'Athenes viuoit en ce temps, lequel on dit auoir esté autheur des poësies qui sont publiees souz le nom d'Orpheus. Son contemporain fut Anaximander Philosophe, qui faisoit profession principalement de la recerche des choses naturelles, suiuant la doctrine de Thales Milesien, duquel il auoit esté auditeur & disciple. Eusebe.	4	37	25	38	175
					A Europus ou Æropus Roy de Macedone decedé en la 28. annee de son regne, succeda Alcetas, qui tint le 8. lieu entre les Rois Macedoniẽs, & regna au compte d'Eusebe 29. ans.					

Les

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3552	4	53	17	19	Les fils du feu Roy Ancus Martius se ressentans encores d'auoir esté frustrez de la succession de leur pere par Tarquinius, firent tant par leurs menees qu'ils le mirent à mort. Ce que toutesfois leur seruit de si peu, que Seruius Tullius son gendre luy fut du consentemẽt de tout le peuple subrogé en la quatriesme annee de ceste Olympiade. Et regna depuis 44. ans, iusques à son trespas. Dionysius Halycarnass. Plutarque au liure de la fortune des Romains tesmoigne, qu'il fut tres-uaillant & tres-prudent: d'autant qu'il augmenta la puissance du peuple Romain, & en reduisit en belle ordonnance le gouuernement, autant que nul autre Roy, ayant estably l'ordre que l'on y gardoit à donner les suffrages aux elections, & aussi l'ordre de la discipline militaire: & qu'il fut le premier Censeur des mœurs & Syndique ou Contrerolleur de la vie & des mœurs de chacun. Au reste pource qu'il se vit de condition seruile paruenu à la couronne, il s'en estima tant redeuable à la Fortune, qu'il luy dedia & consacra soubs diuers surnoms plusieurs temples à Rome.	5	38	26	1	176
	51 1	54	18	20	La solemnité des jeux qu'on appelloit *Nemæa*, que les Grecs celebroient en vne forest de la Moree dicte *Nemæa*, en memoire (comme on dit) d'Hercules, qui y auoit occis vn Lyon: ou comme les autres veulent, d'Archemorus fils de Lycurgus Roy de Thrace, qu'on disoit y auoir esté mis à mort par vn serpent, fut apres vne grãde intermission & discontinuation de plusieurs siecles restauree & restablie en son premier cours & honneur par les Argiens. Eusebe. Les citez de la Toscane s'estimans par la mort du Roy precedent quittes & absoultes de l'obeyssance qu'elles deuoient au Roy de Rome, suiuant la capitulation de paix faicte auec luy, se reuolterent contre Seruius Tullius: & s'opiniastrerent de telle façon à defendre leur liberté, qu'il fut biẽ 20. ans à les guerroier, deuant que de les pouuoir cõtraindre à reprendre la loy de luy: encores qu'il les eust vaincus & desconfits en plusieurs rencontres, dont il en remporta trois glorieux triomphes à Rome. Autheurs precedents.	6	39	1	2	127
	2	55	19	21	Erixona femme d'Archesilaus, fils de Battus Roy de Cyrene, fit enuiron ce temps mourir par vne vertueuse & loüable ruze Clearchus meurtrier de son mary, & vsurpateur de son Royaume, & de son lict pareillement. Et par ce moyen remit le mesme Royaume és mains de	7	40	2	3	178

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	Premiere partie	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
					Battus son fils. Plutarque au liure des femmes illustres.					
3555	3	56	20	22	Le premier lustre, c'est à dire denombrement du peuple Romain, fut enuiron ce temps institué par Seruius Tullius. Tellement que Censorinus estime que ce fut enuiron 650. ans deuant le dernier, qui fut faict par l'Empereur Vespasien en son cinquiesme Consulat.	8	41	3	4	179
	4	57	21	23	Les Cypriots furent auec leur isle subiuguez en ce temps par Amasis Roy d'Egypte, & faits ses tributaires: lequel on tient auoir esté le premier estranger qui y entra pour la conquerir. Herodote liure 1. La desfaicte que fit Seruius Tullius des Toscans en vne grosse bataille, sembla de telle importance, qu'il en reuint glorieusement triompher à Rome.	9	42	4	5	180
	52 1	58	22	24	Lors que Battus 3. du nom, surnommé le Boiteux, fils d'Arcesilaus & d'Erixona, regnoit au Royaume de Cyrene, Demonax natif de Mantinee Legislateur se transporta deuers luy, & luy enseigna les loix, ordonnances & cõstitutions, par lesquelles il deuoit regir & policer son Royaume: lesquelles toutesfois furent cy apres anullees par Arcesilaus fils de ce Battus, qui fut cause que ses subiects se souſleuerent contre luy & le deschasserent. Herodote liure 4.	10	43	5	6	181
	2	59	23	25	Phalaris, tyran de la ville d'Agrigente se fit seigneur de toute la Sicile en ceste Olympiade. Les Thebains estans en guerre contre les Thessaliens qui tenoient pour chef vn nommé Lattamia, leur donnerent vne grosse & cruelle bataille: De laquelle ils gagnerent la victoire, ayans mis leurs ennemis en routte. Ce qui se fit au mesme iour qu'ils vainquirent 200. ans apres les Lacedemoniens à la iournee de Leuctres. Plutarque en la vie de Camillus.	11	44	6	7	182
	3	60	24	26	La seconde victoire que Seruius Tullius gagna sur les Toscans, fut si notable qu'il en osa triõpher pour la seconde fois à son retour à Rome.	12	45	7	8	183
					Eugamnon Poëte Cyrenien florissoit en ce siecle, lequel on tient auoir escrit vn œuure de la genealogie					

Du Monde	Olympiade	De la captiuité	R. de Babylone	R. des Medes		R. Egyptiens	R. Lydiens	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
3560	4	61	25	27	genealogie des Dieux, ainsi qu'Eusebe a obserué en sa chronique. SELON lequel aussi Pisistratus fut pour la premiere fois chassé d'Athenes, & contraint s'enfuïr en Italie. Mais nous dirons cy apres ce qu'il nous semble de ce point. EN ce temps l'arbre de l'oliuier fut premierement apporté & planté en Italie, tesmoin Pline liure 15.	13	46	8	9	184
	53 1	62	26	28	CE que les anciens ont tant racōpté (nonobstant qu'il approche plus de fable que d'histoire) de Labaris Scythien, qu'on disoit estre party des contrees Hyperborees, & en allant par le monde portoit (comme dit Diodore) vn dard ou vne sagette en sa main sans prendre & vser d'aucune viāde pour la nourriture & sustentation de son corps; tellement qu'il passa en tel estat par la Grece, aduint, selon l'obseruation d'Eusebe, en ce tēps. Strabo liu. 15. Pausanias liu. 3. Suidas & Gregoire le Theologien faisans mention de luy disent qu'il estoit fils d'vn nommé Seutha, & qu'il laissa par escrit en vers Poëtiques des Oracles, & predictions qu'on appelle Scythiques, auec vn autre œuure Poëtique auquel il descriuit les nopces du fleuue Heber. Et d'auātage qu'il fonda le temple de Proserpine surnommé Sospita en la ville de Sparte.	14	47	9	10	185
	2	63	27	29	LA guerre se demenant tousiours entre les Romains & les Toscans, Seruius Tullius chargea pour la 3. fois l'armee de ses ennemis si furieusement & à point qu'il la mit en routte, & en acquit l'honneur d'vne glorieuse victoire. De laquelle il triompha à son retour pour la troisiesme fois à Rome.	15	48	10	11	186
	3	64	28	30	ARISTODEMVS, Archon ou Preuost d'Athenes, soubs lequel aucuns estiment que Pisistratus s'empara la premiere fois de la principauté des Atheniens.	16	49	11	12	187
	4	65	29	31	LA solemnité des ieux dicte *Panathenea*, que les Atheniens solennizoient de 5. en 5. ans en l'honneur de Pallas patrone de leur ville, fut celebree ceste annee en si grande pompe & magnificence qu'elle a semblé à Eusebe deuoir estre mise entre les remarques des temps.	17	50	12	13	188
					ESOPE compositeur des fables qui sont auiourd'huy publiees en sō nom, florissoit en ce tēps, tesmoin Plutarque en la vie de Solon. Mais					

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.		R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3565	54 1	66	30	32	Eusebe a noté qu'il fut mis à mort ceste annee par les habitans de Delphes.	18	51	13	14	189
	2	67	31	33	A Euilmerodach Roy de Babylone decedé succederent selon Metasthenes consecutiuement ses trois fils l'vn apres l'autre. Et regnerent à son dire 14. ans en tout. Tellement que le premier qu'il nomme Regassar en regna 3. le second Labassar 6. & le dernier Baltassar 5. Mais quelques doctes personnages de ce temps ont mieux aymé laisser les deux premiers & mettre en compte Baltassar seulement auec 14. ans de son regne, pour parfournir les 70. ans (pendant lesquels le peuple Iudaïque fut detenu captif en Babylone) attendu qu'ils constituent la fin de ceste captiuité à la prise de Babylone. Cependãt ceux qui suiuẽt ce calcul sans mettre en datte les deux Rois mentionnez, s'arrestent à l'Escriture, & singulieremẽt au tesmoignage de Hieremie, qui auoit predit aux Iuifs qu'ils seruiroient au Roy des Babyloniens, à son fils & au fils de son fils. Tant y a que Baltassar a esté le dernier Roy de Babylone, cõme tous en sont d'accord, auquel Daniel signifia le meschef qui luy aduint. Iosephe toutesfois en son li. 1. cõtre Appiõ cite le tesmoignage de Berose de Chaldee, qui dit que Euilmerodach fut mis à mort par le mary de sa sœur, qui regna apres luy 4. ans, ou selõ d'autres exemplaires 40. ans. Le fils duquel nõmé Laborassar, luy succeda. Et apres qu'il eut iouy de l'Empire l'espace de 9. ans seulement, qu'vn de ses Satrapes natif de Babylone nommé Nabonidus l'occit: lequel fut aussi massacré en la 17. annee de son regne à la prise de Babylone: nonobstant que Iosephe l'appelle ailleurs Noboander; Herodote, Labinithus (qui estime qu'il fut fils de la Royne Nitocris, qui regna deuant luy: & que ce fut aussi luy qui moyenna la paix entre Ciaxares pere d'Astiages Roy des Medes, & Aliates Roy de Lydie, dont il faudroit que son regne eust duré fort longuement) & Megasthenes ancien historiographe des choses Persiques cité (par Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique) Nibidinochus. Lequel aussi il confesse auoir esté meurtrier de son predecesseur, qu'il nomme Babassar. Mais il ne dit pas cõme les autres, qu'il ait esté mis à mort à la prise de Babylone par Cyrus, ains seulement qu'il fut despouillé de son Empire, & faict gouuerneur du pays de Carmanie. Et quant au compte des annees des regnes d'vn chacun desdits Rois, il n'en est d'accord auec Berose, non plus que Iosephe auec aucun d'eux. De sorte que combien qu'ils disent tous expressément que Babylone fut prinse	19	52	14	15	190

70. ans

Du Monde.	Olympiade.	De la captiuité.	R. de Babylone.	R. des Medes.	de la Bibl. historiale.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3567	3	68	32	34	70.ans apres la destructiõ de Hierusalem par Nabuchodonosor, si est-ce que pas vn de leurs comptes ne s'y rapporte. Qui est assez pour faire iugement que ceste discordance n'est procedee que de la faute des Escriuains ou des Translateurs des liures desdits autheurs en autres lãgues. Par ainsi ce seroit temps perdu de s'arrester beaucoup à concilier leurs opinions. C'est assez que Daniel nous rend celà pour resolu, que Baltassar dernier Roy de Babylone fut occis à la prinse d'icelle par Darius de Mede: & qu'il l'appelle aussi fils de Nabuchodonosor, le prenant pour petit fils ou fils de son fils. Pource que toutesfois que Daniel faict mentiõ au cha.8. de la 3. annee du Roy Baltassar, celà a fait estimer à plusieurs que ce fut aussi la derniere de son regne. Mais comme ie confesse que c'est vne coniecture incertaine, & qu'on ne peut pas conclure de là necessairement que Baltassar n'ait regné que 3. ans; aussi nye-ie que quand Daniel dit qu'il eut la vision qu'il recite au chapitre allegué, estant au chasteau ou palais de Suzan, qui est en la prouince d'Elan, il vueille tesmoigner qu'il estoit lors au païs de Perse, & que les Medes & Perses estoient encores subjets aux Babyloniens: ains faut seulement entendre qu'il estoit en Suzan durant sa vision. Parquoy aussi ce tesmoignage n'empesche que les Medes ne fussent dés auparauant en liberté & hors de la subjection des Chaldeens. Ioint que Daniel se voyoit en Suzan, pource que la vision s'entendoit de la Monarchie des Perses.	20	53	15	16	191
3568	4	69	33	35	ENCORE que Solon par ses loix & par la police qu'il auoit mise en la Republique d'Athenes, l'eust reduicte en estat fort tranquille & moderé, si est-ce toutesfois que quelques factions & partialitez qui se trouuerent lors entre les Atheniens (dont estoient chefs Megacles fils d'Alcmeon, Lycurgus & Pisistratus fils d'Hippocrates, qui se disoit estre de la race des anciens Rois d'Athenes) donnerent ouuerture & moien à iceluy Pisistratus de s'emparer par vne merueilleuse ruze & astuce de la principauté de sa patrie. Car d'autãt qu'il estoit fort courtois & gracieux, & auoit la parole douce, amiable & persuasiue, il s'estoit si biẽ obligé la grace & l'opiniõ du populaire, qu'il eust plustost esperé toute autre chose de luy, que qu'il eust pretendu à le priuer de sa liberté. Au moyen dequoy s'estãt luy-mesme blessé & ensanglanté tout le corps, se presenta en cest estat deuant le peuple, faisant entendre que ses ennemis l'auoient accoustré de telle façon, pour le differẽt qu'il auoit contr'eux, à cause du gouuernement de la chose	21	54	16	17	192

publique. Ce qui fut si soudainement creu, qu'on luy permit par decret public de prendre certain nombre de satellites pour la garde de son corps, par lesquels & par les autres moyens qu'il auoit ja preparez, il se saisit de la forteresse du Chasteau, & par icelle aussi toute la cité fut reduicte en sa puissance & subiection. Quoy que Solon eust faict du commencemẽt tous ses efforts & deuoirs de descouurir & empescher les entreprises d'iceluy, neantmoins toutesfois Pisistratus vsa si modestemẽt de ceste puissance qu'il auoit vsurpee, qu'il ne voulut rien changer ny innouer des loix que Solon auoit ordonnees: ains permit que le peuple se gouuernast comme au parauant, excepté que luy se retint la garde de la cité auec la souueraineté & preeminence sur icelle, sans en abuser iniquement à la foulle & oppression ny de ses amis ny de ses ennemis. Clement Alexandrin tesmoigne qu'il se seruit en ceste entreprinse du conseil d'vn Amphilotus Athenien, qui luy auoit predit le temps auquel il en pourroit seurement venir à chef, lequel nous rapportõs pour ceste cause ou à ceste annee, ou à enuiron icelle. D'autant qu'Herodote liu. 1. Iustin liu. 2. & Ælianus tesmoignent, que Pisistratus regna à Athenes depuis qu'il se fut premierement emparé de la principauté d'icelle iusques à son trespas l'espace de 33. ou 34. ans. Et qu'Herodote aussi declare, que ce fut au temps que Croësus commença de regner au Royaume de Lydie: & que Seruius Tullius aussi (tesmoin Aul. Gelle liu. 17. chap. 21.) regnoit à Rome. Ce qui est cause que ie n'ay voulu auec Eusebe rapporter ce changement aduenu à la Republique d'Athenes à l'an 182. de Rome. Ioinct plusieurs autres coniectures qui m'en destournent. Ce pendant encore que les autheurs precedens conuiennent auec Aristote liu. 5. chap. 12. des Polit. que Pisistratus a reiteratiuemẽt regné par deux fois à Athenes, d'autant qu'il en a aussi esté dechassé par deux fois; si est-ce qu'on ne sçait pas ne combien il a regné, ne combiẽ de temps il a esté en exil la premiere fois: mais on est plus informé de la seconde. D'autres aussi rapportent le commencement de la tyrannie de Pisistratus à la 3. annee de l'Olympiade precedente.

70 — *Fin de la captiuité.* — *Fin des Medes.* — *R. des Perses.*

SOLON se voyant auoir perdu ses peines, & se faschant de veoir la liberté de sa patrie opprimee, s'en alla (comme plusieurs bons autheurs ont escrit) volontairement en exil en Asie, plustost que pour la raison qu'Herodote & Plutarque ont exposee, qui estiment qu'il demanda congé d'aller

Du Monde	Olympiade	De la captiuité	R. de Babylone	R. des Medes/Perses	R. Egyptiens	R. Lydiens	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
3569	55 1			1	22	35	17	18	193

voyager

voyager pour dix ans en Asie, esperāt que dedās ce terme là les Atheniens se seroient ia tout accoustumez à ses loix: D'autant que ceste cause, & ce qui en depend, selon Plutarque, ne peut auoir lieu, si Pisistratus a regné deux fois à Athenes. Tant y-a ce pendant qu'estāt sorty d'Athenes, il se transporta par mer en Egypte, où il seiourna quelque temps, conferant & estudiant auec Psenophis Heliopolitain, & Senchis Saytain, les plus sçauans Prestres qui fussent lors en toute l'Egypte. Et puis s'en reuint de là en Cypre, d'où il passa encore en Asie, & alla trouuer & visiter le Roy Crœsus en la ville de Sardis, auec lequel il eut les propos que recitent Herodote & Plutarque. Mais Dionysius Halycar. & Dion liure 38. sont tesmoins, que Solon partit ceste annee d'Athenes. Ce qui s'accorde auec les autres, qui declarent que ce fut du temps des Rois Amasis en Egypte & Crœsus en Lydie. Qui est vn argument qu'il ne mourut, comme aucuns ont voulu dire, ceste annee.

DV TRANSPORT DE L'EMPIRE DES Medes aux Perses en la personne de Cyrus, qui fut autheur du regne des Perses & de la fin des 70. ans de la captiuité Iudaïque.

ASTIAGES Roy des Medes ayant esté aduerty par vn songe (comme on a escrit) que toute l'Asie estoit couuerte de l'vrine de sa fille nommee Mandane, sur l'interpretation que donnerent là dessus les Sages & Astrologues, que d'elle sortiroit vne lignee qui iouïroit de l'Empire de toute l'Asie, fut persuadé d'enuoyer sa fille en loingtain païs. Et de faict l'enuoya à Cambyses Persien de nation, homme d'assez basse condition (selon la commune opinion, nonobstant qu'il y en a aucuns, entre lesquels est Platon au Dialogue Alcibiades, qui estiment qu'il estoit Roy des Perses de la noble race des Achæmenides fils d'vn Cyrus) faisant bien estat que la lignee qui en pourroit sortir, ne seroit pas si puissante qu'elle luy peust donner la loy. Toutesfois Dieu permit que de ce mariage nasquit Cyrus, lequel fut encore par le commandement de son ayeul exposé pour estre mis à mort. Mais il fut preserué miraculeusement: de façon que quand il se trouua paruenu en aage d'adolescence, Astiages le recogneut. Ce qui fut en fin la cause de sa ruine: pour ce que Cyrus estant aduerty du mauuais tour qu'il luy auoit voulu iouër à sa naissance, essaia d'en auoir sa raison, suscitant les Perses, & par les armes qu'il print contre luy à si bō escient, qu'il le vainquit en vne grosse bataille au païs des Pasagardes: & l'ayāt pris prisonnier ne luy fit autre mal, que de le despouiller de l'Empire d'Asie, en le trāsferant à soy-mesme, & de l'enuoyer acheuer le reste de

sa vie au pays de Bactres, desquels il luy bailla la prouince en gouuernemẽt. En telle maniere prit fin l'Empire des Medes en Asie, & commença celuy des Perses en la personne de Cyrus (qui fut ainsi nommé, ce dit Strabo liu. 15. à l'occasion d'vn fleuue, portant mesme nom, qui arrousoit la regiõ des Perses, pource que son propre nom estoit Agradatus. Combien qu'Herodote estime que les Perses luy donnerent ce nom, qui vaut autant en leur langue que Pere, ou comme veut Plutarque en la vie d'Artaxerxes, le Soleil. Mais le Prophete Esaie auoit predict plus de 180. ans auparauant, que ceste appellation luy estoit destinee par la prouidence diuine; pour reduire souz icelle les Rois & peuples de la terre: ainsi que tous les anciens historiographes, signamment ceux qui nous restent du naufrage des autres, comme Herodote, Diodore, Iustin, Strabo, ensemble Platon, Aristote & Isocrates tesmoignent qu'il fit, contraignant les Medes & autres nations qui dependoiẽt auparauant de la couronne des Medes, de prendre la loy de luy & des Perses apres la deffaicte d'Astiages. Depuis laquelle ils disent qu'il regna iusques à son trespas 30. ans, qui luy auoient esté predits par quelques magiciens (tesmoin Dionysius Persicus au rapport de Ciceron liure premier de la diuination.) Cependant estant ceste histoire en toute la mesme façon recitee par les Autheurs que nous auons alleguez, vn seul mot n'est faict de mention par eux, que cest Astiages ait eu d'autres enfans legitimes que ladicte Mandane: qui est assez pour nous faire malaisément croire qu'il l'eust voulu confiner en estrange pays, comme ils tiennent qu'il fit, & faire aussi perir la lignee d'elle qui luy deuoit heriter & succeder legitimement en son Royaume. Parquoy ie prendroy plustost le tesmoignage de Ctesias pour veritable, qui afferme que Cyrus n'appartint en rien de parentage audit Astiages, qu'il appelle Astygas ou Apama: ains que seulement il espousa sa fille vnique nommee Amytis, apres qu'il l'eut vaincu & enuoyé en exil en Bactrianne. D'autant que celà semble mieux approcher du tesmoignage de Dionysius Persicus recité par Ciceron; qui dit que Cyrus auoit ja quarante ans quand il commença à regner, & que son regne dura iusques au 70. de son aage. Ce qui seroit incompatible, si sa mere l'enfanta au temps que son ayeul estoit ja en regne, qu'on tient auoir seulement duré selon Herodote trente cinq ans, & selon Eusebe trente huit. Tant y a toutesfois que tous les autheurs prealleguez conuiennent auec Castor, Thallus, Phlegon, & autres anciens historiographes, qu'Astyages ne laissa aucun fils, & que Cyrus apres l'auoir vaincu le chassa de son Empire. Et semble que Tatianus, Theophilus Antiochenus, Iul. Africanus, Clement

Clement Alexandrin, Iustin martyr, Lactance, Eusebe, saint Hierosme & saint Augustin, n'ont leu aucun autre autheur de marque & digne de foy qui ait donné vn fils & successeur audit Astiages, autre que Cyrus. D'autant qu'ils seroient reprehensibles d'auoir teu & oublié en leurs supputatiōs le temps de son regne. Ce nonobstant la pluspart tant des Interpretes de Daniel que des Cronographes, osent affermer qu'il en eut vn, pource que Xenophon l'appelle Ciaxares, & le fragment de Metasthenes Darius, par lequel ils disent que la ville de Babylone fut prise: tellement qu'ils le prennent pour le fils d'Assuerus en Daniel. Mais ils estiment que Cyrus luy permit de tenir la Monarchie apres le trespas de son pere, ou bien apres qu'il l'eut vaincu & deschassé, soit pour le respect (comme ils disent) qu'il auoit à luy, à cause de la proximité, & aussi que depuis il espousa sa fille vnique: ou pource qu'il ne se sentoit pas assez fort pour tenir seul en son obeyssance toutes les nations subjettes à l'Empire des Medes. Tellement qu'ils font leur compte par celà, que Daniel attribuë la prise de Babylone à Darius, combien qu'ils tiennent pour certain qu'elle fut prise par la vertu & industrie de Cyrus, selon que tesmoignent Herodote, Xenophon & Iustin. Mais nous monstrerons cy apres ce qui se peut obiecter à l'encontre de ceste opinion. Combiē que nous disons cependant qu'il y a beaucoup d'occasiōs pour lesquelles on peut reprocher le tesmoignage tant de Metasthenes que de Xenophon en ceste cause: pource que Metasthenes ne semble pas à plusieurs d'estre procedé d'autre boutique que de celle d'où est sorty le Berose & le Manethon d'Annius de Viterbe. Ioinct qu'il est notoirement corrompu ou faux en la plus part de ce qu'il a escrit des Rois des Perses. Et si se contrarie bien lourdement au fait de Cyrus, lequel il dit en la succession des Rois de Babylone auoir regné trente ans, dont il passa les vingt & vn en cōpagnie auec Darius: & en la succession des Rois des Medes, qu'il en regna 35. ans apres le trespas d'Astiages: és premiers 16. desquels il eut Darius pour compagnon & confort. Quant à Xenophon, Ciceron confesse que ce n'a esté son intention d'escrire le faict de Cyrus comme vne histoire, mais qu'il s'est estudié expressément de racompter comme chose qui pourroit estre veritable, tout ce qui seruoit à son but: qui estoit de representer au vif, le patron & exemplaire d'vn Prince parfaict. A cause dequoy toutes personnes qui ont iugement, & qui sont exercees aux histoires, cognoissent bien qu'il s'est dōné licēce de mentir en tout ce que bō luy a semblé. Mais touchant la Chronique des Rois de Babylone, que Sulpitius Seuerus en son histoire sacree dit auoir leuë, qui rend tesmoignage

que Darius de Mede fils d'Astiages regna 18. ans auec Cyrus, & qu'ils prindrent eux deux ensemble la cité de Babylone. Puis que les mesmes autheurs que nous auons alleguez cy dessus ne nous baillent aucun argument de croire qu'elle ait passé deuant leurs yeux: il faut que l'autheur d'icelle ait esté apocriphe & de peu d'authorité, ou fort nouueau. La conclusion doncques de ce propos sera, que ie ne voy raison qui ait tãt soit peu d'apparẽce, par laquelle ie sois induit de croire qu'Astiages ait eu vn fils. Parquoy si on peut tirer de l'histoire de Daniel qu'il n'y a point eu de Monarque en la Monarchie d'Asie entre Cyrus & Darius de Mede qui prit la cité de Babylone, il n'y aura nomplus d'interest de prẽdre ledit Darius pour Astiages, q̃ pour celuy qu'on dit auoir esté son fils. Ioinct que l'aage de LXII. ans qu'il auoit lors, semble fournir de quelque coniecture pour le croire: & que ce n'estoit vn Prince commençant nouuellement à regner. Mais soit qu'Astiages ou son fils fust icy en rang, i'estime absoluëment que la ville de Babylone fut prise deuant la translation de l'Empire d'Asie des Medes aux Perses par Cyrus, & que celuy qui la conquesta ne tenoit sa couronne ne du benefice ne par la permission de Cyrus. Car il n'y a personne de iugement qui ne confesse, que Daniel recite en son 6. chap. les vrayes marques & enseignes d'vn Prince qui ne regnoit ne titulairement ne beneficiairement, ne qui eust compagnõ ou maistre: quand il expose expressément que Darius de Mede conquesta le Royaume des Chaldeens: qu'il constitua 120. Seneschaux sur toutes les prouinces de son Empire, & trois principaux par dessus tous les autres: qu'il commandoit tant aux Perses qu'aux Medes: qu'il leur faisoit des ordonnances selon la loy des vns & des autres: qu'il estoit adoré & respecté de tous les Princes, Gouuerneurs, Capitaines & Conseillers pour le souuerain Monarque: qu'il donna authorité à Daniel sur tous les affaires de son Royaume: tellement qu'il prospera soubs luy iusques au regne de Cyrus des Perses: Indice euident que l'vn eut son temps deuant l'autre, & que Cyrus ne pouuoit estre alors en regne absoluëmẽt, puis qu'on ne voit point surquoy son authorité & royauté eust consisté, ne sur quelles prouinces & Royaumes sa puissance se fust estenduë. D'auãtage le Prophete Hieremie auoit predit chap. 51. que la ville de Babylone seroit prise, destruicte & reduicte en seruitude par les peuples & par les Rois des Medes, lesquels Dieu exciteroit à l'encontre des Babyloniens sans faire mention des Perses. Aussi Dieu auoit dit en Esaye chap. 13. vers. 17. Ie susciteray sur les Babyloniẽs les Medeens, lesquels ne feront nulle estime d'argent, & n'appeteront point l'or. Et au chap. 21. vers. 2. Monte Elan: assiege Medien. Qui sont tesmoignages euidens,

dens, que la prise de Babylone doit estre principalement attribuee aux Medes. Ce qui semble pareillement auoir esté l'aduis de Strabo en son liure 16. où il dit que comme les Medes furent destruits & subiuguez par les Perses, qu'aussi auoient esté au parauant les Babyloniens & Assyriens par les Medes. Car il n'y a point de raison d'estimer qu'il ait voulu parler d'autre destruction de la ville de Babylone que de ceste derniere : d'autant qu'elle n'auoit iamais esté au parauant en la puissance des Medes. Et croy que si nous auions les escrits de Diodore, Polybe, Castor, Thallus & Phlegon excellens historiographes, qu'ils se trouueroient ioincts à nostre cause : pour ce que Iulius Africanus qui les a veuz, & qui se sert de leur authorité pour confirmation de son opinion, declare euidemment que Babylone estoit prise deuant que Cyrus cõmençast à regner apres Astiages: puis qu'il rapporte la fin des 70. ans de la captiuité à la premiere annee du regne de Cyrus apres Astiages. Qui est la mesme cause pourquoy Eusebe a montré en sa Chronique que Cyrus commença de relascher la captiuité apres qu'il eut succedé à Astiages. Parquoy le rapport de Iustin & d'Herodote n'est receuable, qui attribuent la prise de Babylone à Cyrus seulement long-temps mesmement apres qu'il eut succedé à Astiages : encore qu'ils se montrent n'estre bien asseurez de leur baston, quãd l'vn racompte que ce fut deuant la prise & desfaicte de Crœsus, l'autre apres. Outre ce qu'Herodote confesse que luy auoient esté faicts plusieurs diuers recits & rapports des faits & aduentures de Cyrus, de tous lesquels il a touché en son histoire ceux seulement qui luy ont semblé les plus vray-semblables. Parquoy s'il faut croire que Cyrus despouilla son ayeul ou beaupere Astiages de l'Empire d'Asie, ie ne voy point d'occasiõ qu'il ne faille aussi croire qu'il le retint tousiours depuis par effect iusques à sa mort, sans le rendre ny remettre entre les mains du fils de celuy à qui il l'auoit osté, voire mesme sans luy en faire aucune societé ny communication. Tant s'en faut que ie voulsisse accorder qu'il le permit regner auec soy, ou par dessus soy, l'espace de 22. ans: & qu'au bout du 21. la ville de Babylone fut prise par eux deux ensemble. Car il s'ensuiuroit que Cyrus n'auroit commencé à regner de puissance souueraine & absoluë que 8. ou 9. ans deuant sa mort : dont les 6. derniers auront comme ils disent, esté employez à la guerre Scythique & Thomyrique, où il mourut. Chose totalement incompatible auec le tesmoignage que rendent tous les historiographes, qu'il fit en beaucoup plus grande espace de tẽps tant de belles conquestes, tant de beaux faits & valeureux actes, subiugua tant de peuples & nations, & mit à chef tant de hautes entreprises, en son nom tant seu-

lement, & par ses propres forces. Ainsi mesme qu'Esaie
» auoit predict chap. 45. en ces mots : Le Seigneur dit
» ainsi à Cyrus son oinct, duquel i'ay pris la dextre afin
» que ie rende subiets les gens deuant sa face, & que ie
» debilite les reims des Rois, afin qu'on ouure deuant
» luy les huiz, & que les portes ne soiêt point fermees.
» I'iray deuât toy, & aplaniray les vallees tortues. Ie
» rôpray les portes d'ærain, briseray les verroux de fer,
» & te donneray les thresors mussez & les choses ca-
» chees, &c. Ioinct qu'il y a bien peu de verisimilitude
& apparence que Cyrus noté de tous les autheurs d'v-
ne ambition & cupidité immoderee de dominer (qui
fait ordinairement mettre aux Princes tout respect en
arriere) & de faire guerre aux nations qui ne luy e-
stoient subiectes & ne l'auoient aucunement offensé
(tesmoin Tomyris & les Scythes) pour les reduire seu-
lement en son obeïssance, eust voulu estre plus con-
sciencieux enuers le fils qu'enuers le pere, en restituât
au fils l'Empire duquel il auoit spolié le pere, le pou-
uant sans force & contrainte & par droit de guerre re-
tenir pour soy-mesme, & establissant le fils au throsne,
son pere encore viuant, qu'il auoit enuoié en exil. Et
quant à la prise de Babylone, si l'authorité de Xeno-
phon sert tant à ceux qui donnent Ciaxares pour fils
à Astiages, pourquoy seruira elle aussi moins à prou-
uer que Cyrus estoit en la fleur de son aage quand il se
trouua à ceste entreprinse, plustost que de 8. ou 9. ans
deuant son trespas, attendu qu'il paruint à grâde vieil-
lesse? Qui est-ce aussi qui niera que Xenophon n'ait
menty tout à escient, où il dit que Cyrus se maria assez
long temps depuis la prise de Babylone, nonobstant
que sa femme luy eust esté presentee tout expressémêt
par son oncle Ciaxares; d'autant qu'il ne l'osoit es-
pouser deuant qu'estre de retour en Perse, pour obte-
nir permission de ce faire de son pere Cambyses? Luy-
mesme aussi en son li. 3. de l'institution de Cyrus, ne cô-
fesse il pas que les Medes furêt spoliez de leur Empire
par le Roy des Perses, & la Royne des Medes assiegee
en la ville de Mespila, encore qu'il declare le côtraire au
liure mesme? Cependât toutesfois on peut bien croire
que Cyrus se trouua à la prise de Babylone, & qu'on
vint à chef de l'entreprise d'icelle par la vertu & in-
dustrie d'iceluy, y estant ou comme Lieutenant de
l'armee du Roy des Medes (ainsi que Xenophon re-
cite) qui aussi s'estoit seruy de luy en ses autres guer-
res; ou bien allé au seruice & (comme dit Iosephe)
au secours des Medes. Qui pourroit estre la cause
pourquoy Daniel dit que le Royaume des Babylo-
niens fut conquesté tant par les Perses que par les
Medes. Et quand il adiouste qu'il fut aussi diuisé par
les Perses & par les Medes, ie ne sçay s'il n'auroit
point voulu donner à entêdre que les Perses en eurent
leur

leur part. Tant y a qu'il semble pource que Cyrus tint toute la Monarchie bien tost apres Darius, & qu'il fit par ses vaillances & prouësses beaucoup plus voler & valoir sa renommee que n'auoient faict tous les Rois des Medes qui l'auoient precedé, qu'elle fit oublier la memoire de Darius aux Grecs & aux Babyloniens. Tellement que les Grecs attribuent l'honneur & le tiltre de la conqueste du Roiaume de Chaldee à Cyrus seulement. Et les Babyloniens aimerent mieux cõfesser d'auoir esté subiuguez par luy, que par Darius. Ioinct qu'il y a quelque apparence que Darius se retira en son pays pour y viure en repos bien tost apres ceste conqueste: & qu'il laissa le gouuernement de Babylone à Cyrus. De façon que Xenophon dit qu'il le distribua en prouinces & en Satrapies, & y ordonna tels Satrapes & Gouuerneurs qu'il voulut. Or pour venir à fin de ce propos, si Astiages n'a point eu de fils, & que le tesmoignage des Grecs soit veritable, que Cyrus le vainquit en bataille rangee au païs (comme dit Strabo) des Pasagardes, & puis le despouilla de son Royaume, il faut necessairement confesser qu'ils entrerent en different l'vn contre l'autre apres la prise de Babylone; ou que Cyrus se reuolta contre luy, & luy commença le premier la guerre. Mais si Darius de Medes a esté fils d'Astiages, ie ne croy point non plus qu'il ait tenu par le benefice & deport de Cyrus le Royaume de son pere, apres qu'il eut esté vaincu & enuoyé en exil, ains qu'il luy escheut apres son decez par droict hereditaire. Cependant en contemplant ce que les anciens historiographes, comme Herodote, Ctesias, Diodore, Metasthenes & Eusebe ont escrit de la Monarchie & succession des Rois des Medes depuis Sardanapalus iusques à Cyrus, il s'y trouue vne telle contrarieté & repugnance tant és noms & temps qu'au nombre des Rois, que ie suis contraint d'estimer que les Grecs n'ont point eu vne telle certitude & aduertissement des affaires des Medes, que de celles des Perses. A cause qu'ils n'eurent aucune societé ny communication ou proximité auec les Medes. Et puis les sciẽces & bonnes lettres commencerent seulement à naistre & à florir en la Grece, signamment és citez Grecques de l'Asie au temps de Cyrus & de Crœsus, par lesquels aussi elles furent subiuguees & reduittes souz l'Empire premierement des Lydiens & puis des Perses. Tellement qu'ils eurent plus de moyen & d'occasion d'obseruer le temps de l'Empire de Cyrus. Et puis aussi que la diligence ne leur a iamais manqué à coucher par escrit les occurrences memorables des temps: ie me trouue persuadé qu'on se doit rapporter à eux du temps que Cyrus commença la Monarchie des Perses, encores qu'on puisse

doubter de la maniere par laquelle ils ont escrit qu'il y paruint, & qu'il en despouilla les Medes, cõme aussi de sa naissance & education. Et confesseray encore plus, que plusieurs d'eux semblent auoir assez negligẽment obserué l'ordre de ses faicts particuliers, & iceux (si i'ose dire) trop confusément & proposterement digerez, comme Herodote & Iustin. Mais le consentement & accord merueilleux que ie voy entre tous les Historiographes & Chronographes Grecs, ou Supputateurs des Olympiades, demõstre pour le moins qu'ils ont plus songneusemẽt pris garde au poinct que nous touchons. Car Iulius Africanus (au rapport d'Eusebe liu. 10. de la preparation Euangelique) qui a veu & leu les escrits des anciens Historiographes Grecs, qui par l'iniure des siecles subsequens sont maintenant peris, afferme que Diodore, Thalus, Castor, Polybe & Phlegon conuiennent en leurs histoires, que l'Empire de Cyrus quand il transfera la Monarchie des Medes aux Perses en sa personne, commença en la 1. annee de l'Olympiade 55. & si dit encore que ce poinct a esté traicté conformément de trois, à cause de la certitude des Olympiades, d'autant qu'elles ne receuoiẽt aucune confusion. Il se peut aussi prouuer par Dionysius Halycar. & Clement Alexandrin, qu'Eratosthenes (duquel on disoit que les regles des temps estoient infallibles) a esté de mesme aduis : auquel semblablement se rapportent les 230. ans de duree de l'Empire Persique depuis Cyrus iusqu'au dernier Darius, qui fut desfaict par Alexandre, qu'ont compté Diodore, Q. Curtius li. 4. & 6. Iulius Africanus, Eusebe, Clemẽt Alexãdrin, Strabo, Agathius & Sulpitius Seuerus (quoy que le traducteur Latin ait mis en Strabo, & les escriuains ayent supposé en Sulpitius 250. pour 230.) ensemble aussi le nombre des annees qu'assigne Herodote à Cyrus & à ses successeurs iusques au voyage que Xerxes fit en la Grece: & aux Rois des Medes depuis Deioces iusques à Astiages. Car Diodore liure 3. tesmoigne qu'il auoit rapporté en aucun de ses escrits le regne de Deioces à la 2. annee de l'Olympiade 17. Parquoy si la discordance des tesmoins est (comme nous obiectent les deux qui ont voulu prouuer que le regne de Cyrus se doit seulement commencer en la 2. annee de l'Olympiade 80.) indice de faulseté ou d'incertitude de leurs tesmoignages: ie dy par mesme consequence que leur accord & consentement doit estre pris pour certification de verité & de certitude. Dont c'est à tort qu'il nous a voulu battre de cest argument: ainsi que i'espere encore demonstrer plus amplement cy apres, quand ie respondray à tous leurs autres contredits, chacun en leur lieu : & que ie confermeray auec la suitte de nostre histoire, le temps des successeurs de Cyrus par vne infinité d'autres inuincibles tesmoignages

gnages & raisons qui ne se peuuent reietter ne mespriser qu'auec vne enorme impudence & temerité. Car quelle plus grãde absurdité se pourroit excogiter que dire, que tout cequ'Herodote, Thucydide, Xenophõ, Diodore, Iustin, Plutarque, Pausanias, Ælianus, Athenæe& les autres historiographes qui sont peris par l'iniure du temps, ont escrit des affaires de la Grece & des Perses deuant Alexandre; & ce que Platon, Aristote, Isocrates, Dionysius Halycar. Diogenes Laërtius, Cicerõ, Pline, Aul. Gelle, Ptolomee, Eudoxe, Hipparche, Meton, Calippus, Solinus, Suidas & autres graues autheurs en ont inseré en leurs escrits & obseruations Astronomiques, estre faux & fabuleux? comme il s'ensuiura necessairement, si le temps de Cyrus & de ses successeurs doit estre reculé de 100. ans. D'autant qu'on ne sçauroit condamner les temps qu'ils ont exprimez, qu'on ne cõdamne aussi les choses: par ce que le temps & l'ordre sont les principaux pleiges de l'histoire. Ioinct que ce seroit à dire qu'Herodote, Thucydide & Xenophon, se sont malicieusement estudiez de bailler des bayes à la posterité, au lieu des choses qu'ils auroient veu de leurs temps, comme par vne conspiration & monopole: & que Platon, Isocrates & Demostenes, qui furent aussi de leur temps, se sont voulu faire de mesme malice tesmoins & approbateurs des faulsetez d'iceux: sãs qu'il se soit iamais trouué vn seul escriuain qui ait parlé des temps de la Grece autrement qu'eux, ne qui se soit estudié de produire la vraye verité d'iceux, si elle auoit esté supprimee tout à escient par eux. Qui plus est, le nombre, les tẽps & les aages des Rois qui ont regné l'vn apres l'autre à Sparte, & des grands personnages qui ont flory consecutiuement apres le decez l'vn de l'autre au gouuernement de la Republique d'Athenes, depuis le temps de Cyrus iusques à la Monarchie des Macedoniens, comme Solon, Pisistratus, les Pisistratides, Miltiades, Themistocles, auec Aristides, Pericles, Creon, Alcibiades auec Nicias, Conon, Timothee, auec Iphicrates, Phocion, nous signifient assez quelle duree peut auoir eu l'Empire des Perses, puis que Solon estoit cõtemporain de Cyrus auec Crœsus. Mais quant à l'authorité de la saincte Escriture, de laquelle on veut faire bouclier contre nostre opinion, comme se seroit impieté de ne la preferer à l'histoire prophane, aussi niay-ie que l'vne repugne & cõtredise à l'autre en ce poinct: ains semble que la profane soit l'interprete ou le Commentaire de la Diuine, montrant qu'il ne faut prendre le commencement des 70. sepmaines, desquelles Daniel a faict mention en son chap. 9. ny à la fin des 70. ans de la captiuité Iudaïque, ny à la premiere annee du regne de Cyrus, quand il bailla permission aux Iuifs de la transmigration de s'en retour-

Du Monde.	Olympiade.	R.de Babylone.	R.des Perses.	R. Egyptiens.	R.Lydiens.	R.Macedoniens.	R.Romains.	De Rome.

ner en Iudee. Mais au temps que l'Edict de la restauration de la cité fut faict par le Roy Artaxerxes, pour ce que nous estimons qu'il y a differéce entre l'Edict du retour de la captiuité, & l'Edict de la restauration de la cité, duquel Daniel a entendu parler au chapitre prealegué: i'ay esté plus long & prolixe en ce discours, que l'intention de l'œuure ne le requiert, à cause des difficultez qui en sourdent, desquelles il est malaisé de se desuelopper; & qu'on ne peut en peu de paroles sans estre manque ou obscur, s'acquitter de ce propos contre tant de diuersitez d'opinions & de iugements qu'il y a. Aussi que de l'intelligence de ceste matiere on apprend où il faut prendre exactement de l'histoire prophane la suitte & continuation des temps, qui commence à manquer & defaillir en l'histoire saincte: alors que Cyrus, la reuolution des 70. annees accomplies, bailla permission aux Iuifs de retourner habiter en leur pays. Tellement que depuis celà il ne faut point faire estat d'y trouuer vne supputation continuelle, & non interrompuë. Dont il semble que Dieu par sa prouidence inenarrable ait permis que l'histoire prophane depuis le commencement de l'Empire des Perses soit paruenue iusques à nous, plus entiere, certaine & moins manque ou confuse & obscure, que celle des siecles precedents, tant pour suppleer à ce defaut, que pour faire paroistre aux hommes comme toutes les choses qui auoient esté predittes par les Prophetes se sont accomplies & aduenues en leurs temps. Cependant il me semble que nous auons assez prouué pour conclure, que si la Monarchie fut vraiement transferee aux Perses au temps obserué & noté par les Grecs, qu'on peut semblablement sans aucune absurdité y rapporter la premiere annee du regne de Cyrus, de laquelle il est parlé au chapitre dernier du liu. 2. des Rois, & liu. 2. cha. 1. d'Esdras: où il est dit qu'il fit l'Edict par lequel il estoit permis aux Iuifs de la captiuité de retourner en leur païs, estant la reuolution des 70. ans de la transinigration qui auoit esté preditte par le Prophete Hieremie, expiree. Nonobstant qu'à prendre le commencement d'icelle à la derniere prise & destruction de Hierusalem souz le Roy Sedechias, nous ne nous trouuerons estre arriuez par nostre supputation qu'à la 60. annee. Mais nous estimons auec le consentement de maintes gens de grand sçauoir & de iugement, qu'elle se doit plustost commencer à la transmigratiõ du Roy Iechonias, ayans l'exemple des Prophetes Hieremie & Ezechiel, & de sainct Matthieu aussi chap. 1. deuant nos yeux, qui en leurs propheties rapportent là le cõpte qu'ils font des annees de la transmigration Iudaïque. Ioinct qu'en ce faisant se trouuera bien plus aisément le compte des 46. annees, par

par lesquelles les Iuifs disoient en sainct Iean chap. 2. que le temple auoit demouré à estre edifié. Au reste encore que nous ne sçachions pas bien determinement combien de temps deuant le regne de Cyrus, la ville de Babylone fut prise, sinon que ce fut bien pres de la fin des 70. annees de la captiuité, ainsi que Hieremie auoit predict chap. 25. vers. 12. si est-ce que ce ne sera pas hors de propos de conferer en ce lieu la maniere que les Historiographes profanes racomptent de la prise d'icelle, auec ce que Daniel en a escrit. Car Herodote & Xenophon disent qu'elle estoit si bien fournie de toutes prouisions, quand l'armee de Cyrus se campa deuant, qu'elle eust peu porter vn siege l'espace de 10. ans : & de si grande estenduë pareillement, qu'on ne la pouuoit assieger que d'vn costé : parquoy le Roy se tenoit aussi asseuré dedans, que s'il eust esté en paix auec tout le monde. Toutesfois elle fut prise plustost qu'on n'esperoit. Au moyen que Cyrus ayant destourné le cours du fleuue d'Euphrates, qui trauersoit la ville, bailla entree à ses gens par le canal d'iceluy, qui aussi trouuerent les Babyloniens endormis, quoy que ce soit n'estans sur leurs gardes, pource qu'ils celebroient vne feste fort solemnelle entr'eux, dont Cyrus (comme dit Xenophon) auoit bien esté aduerty par quelques traistres. C'est pourquoy Daniel escrit, que Baltassar dernier Roy de Babylone estant assis en vn banquet fort magnifique qu'il faisoit à tous les grans Seigneurs de son Roiaume, où il les faisoit boire dedans les vases que ses predecesseurs auoient apportez du temple de Hierusalem, vit des doigts escriuans certains mots dedans la paroy de la salle, qui luy furent interpretez par Daniel, la translation de son Roiaume aux estrangers, & le meschef qui tomboit ja sus sa teste. De sorte qu'il fut mis à mort la nuict mesme, & la ville prise par Darius de Medes.

CYRUS ayant permis l'annee precedente au peuple Iudaïque qui auoit esté transporté en Assyrie, de s'en retourner en son païs pour l'habiter, & reedifier le temple du Seigneur ; ensemble aussi ordonné pour ce faire à ses financiers de fournir aux fraiz & despenses : plusieurs suiuant ce benefice s'estoient souz la conduitte de Zorobabel fils de Salatiel, & de Iesus ou Iosué fils de Iosedech souuerain Sacrificateur, mis au retour. Tellement qu'ils arriuerent ceste annee en Iudee, où ils se mirent à cõmencer les fondemens de la reparation & restauration du temple de Dieu, selon que le premier liure d'Esdras chapitre 4. & 5.

Du Monde.	Olympiade.	R. de Babylone.	R. des Perses.	R. Egyptiens.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3570	2		2	23	1	18	19	194

auec Iosephe liu. 11. des Antiquitez recitent. Mais comme l'œuure s'aduançoit, les Samaritains & autres leurs voisins commencerent à leur donner des empeschemens de toutes parts. Enquoy pareillement les Gouuerneurs & Lieutenans de Cyrus leur furent fort contraires. Mesmement aussi Cambyses son fils, non seulement apres le trespas de son pere, mais aussi dés qu'il fut faict Lieutenāt d'iceluy, lors qu'il fut empesché en la guerre contre les Scythiens ou cōtre les Saceens, leur fit de sa propre authorité defendre par vn Edict la continuation du bastiment du tēple qu'ils auoient commencé. De sorte que l'ouurage demeura interrompu iusques à la seconde annee du Roy Darius. A quoy la nonchalāce des Iuifs ayda beaucoup: ayans plus de soing de ce qui leur touchoit particulierement, que des choses qui appartenoient au seruice de Dieu. Dequoy on peut recueillir qu'il demoura long-temps à estre basty. Et pour ce qu'il y en a qui doubtēt s'il fut destourbé dés le temps de Cyrus, mesme deuant que Cambyses son fils (que l'histoire d'Esdras appelle Assuerus) fit luy-mesme la defense de le paracheuer: qu'ils entendent ce qu'Esdras dit au mesme chap. 4. ver. 4. 5. & 6. en ces termes. Il aduint (dit-il) que le peuple de la terre empeschoit les mains du peuple de Iuda, & les troubloient en edifiant: & donnerent gages à aucuns Conseillers contr'eux pour dissiper leur entreprinse, tout le temps de Cyrus Roy de Perse, & iusques au regne de Darius Roy de Perse. Et au regne d'Assuerus au commencement de son regne ils escriuirent vne accusation à l'encontre des habitās de Iuda & de Hierusalē. A cause dequoy ce n'est pas de merueilles si les Iuifs disoient (comme il est escrit en S. Iean chap. 2.) que le temple auoit demouré 46. ans à bastir. Ce pendant estant Zorobabel de la race royale des Rois de Iuda, il fut deslors institué & ordonné Prince des Iuifs: tellement que Philo tesmoigne qu'il fut en ceste preeminence & authorité l'espace de 58. ans. Mais pour ce que son compte n'est pas par tout bien certain, i'aymerois mieux en compter 68. A raison dequoy les Prophetes Aggee & Zacharie le nomment Capitaine de Iuda, pour ce qu'il failloit qu'en ceste lignee là il demourast quelque forme de gouuernement. Combien que le tiltre de Roy luy eust esté osté, & toute la Majesté royale abolie: Dieu permettant qu'il y restast encore quelque forme de Royaume; suyuant ce qui auoit esté predict par le Patriarche Iacob, que le sceptre ne deuoit point estre osté de Iuda, ne le gouuernement de sa cuisse, iusques à ce que le promis fust venu. Mais auec luy fut institué souuerain sacrificateur Iesus fils de Iosedech, qui exerça ceste dignité l'espace de 36. ans, au cōpte qu'en faict Philo. Ce que possible doit estre entendu depuis le temps

D Monde. | Olympiade. | R. des Perses. | R. Egyptiens. | Peuple de Iuda. | R. Lydiens. | R. Macedoniens. | R. Romains. | De Rome.

le temps qu'il fut admis en cest estat, lors que les Iuifs estoiēt encore en captiuité. Combien toutesfois que ie n'ose pas faire grande mise des comptes de Philo, pour ce qu'ils se trouuent souuentesfois corrompuz & mal certains.

Croesus dernier Roy de Lydie, fils d'Alyates, regna apres le trespas de son pere 14. ans, en si grande prosperité & rencontre de bon-heur (ainsi qu'Herodote & Eusebe le recitēt) qu'il fut le plus riche & opulent Prince de son temps; & le premier de la nation Grecque qui se rendit aucuns peuples Grecs tributaires, comme les Ioniens, Æoliens & Doriens de l'Asie mineur, sans les autres peuples de la mesme Asie, ausquels il fit prendre sa loy, à sçauoir Phrygiens, Bithiniens, Cariens, Ethiniens, Mysiens, Chalibes, Paphlagoniens, Mariandins & Pamphiliens: & qui contracta pareillement alliance auec les autres de la vraye Grece, signamment auec les Lacedemoniens: car au parauant luy tous les peuples comprins soubs la nation Grecque auoient tousiours vescu en leur liberté, sans qu'il se fust trouué aucun Prince Grec qui eust osé entreprēdre de faire la guerre aux Ephesiens deuant luy, & d'assieger leur ville, en telle façon qu'ils furent contraints de la mettre en la tutele & protection de Diane, à fin d'estre par le moyen d'elle maintenuz & conseruez en leur liberté. A cause dequoy ils firent ceindre leur ville tout à l'enuiron des murailles d'vne ceinture, le bout de laquelle tenoit dans la main de l'image de la Deesse en son temple. A la fin toutesfois l'heur luy tourna si bien le dos, qu'il perdit & sa liberté & son Royaume ensemble, quand Cyrus l'eut desfaict & pris en guerre. Mais lors qu'il fut en la fleur de son regne, Herodote dit que les hommes sçauans de la Grece qui estoient pour lors, commencerent se retirer en la ville de Sardis, cité florissante & abondante en biens & en richesses.

Au Prophete Daniel en la 3. annee du regne de Cyrus, fut mōtré en reuelation l'estat futur de la Monarchie des Perses, à laquelle deuoit puis apres succeder celle des Grecs. Daniel 10. 11.

N'estant l'estat de Pisistratus encore bien estably & asseuré, deux de ses aduersaires, à sçauoir Megacles fils d'Alcmæon, & Lycurgus, qui auoient grande suitte de parentage d'alliez & d'amis à Athenes, & qui aspiroient à la tyrannie comme luy, s'esleuerent en telle sorte contre luy, qu'ils le contraignirent s'enfuir en Italie, où il fut quelque peu de temps. Mais
3571 | 3 | 3 | 24 | pour ce qu'incontinent apres son depart ses aduersai- | 2 | 2 | 19 | 20 | 195
res entrerent en discord l'vn contre l'autre, Megacles fut cause de faire reuenir & remettre Pisistratus en son premier estat, l'ayant mandé par vn herault, à la

[illegible]

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.		Peuple de Iuda.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				charge qu'il prendroit l'vne de ses filles en mariage. Ce qui semble selon Herodote estre aduenu enuiron ce temps. Car il n'a point autrement signifié l'annee.					
3572	4	4	25	Le Poëte Thespis commença en ce temps (tesmoin Plutarque) en la ville d'Athenes à mettre ses Tragœdies en auant, qui fut chose fort plaisante au peuple à cause de la nouueauté, & qu'auparauant les Poëtes n'en faisoient à l'enuy l'vn de l'autre à qui en emporteroit le prix, comme ils firent depuis. Eusebe dit que Anaximenes disciple d'Anaximander en la secte Ionique, florissoit au mesme siecle, auec Simonides Poëte Lyrique, lequel Pline liu. 8. chapitre 28. tesmoigne auoir esté inuenteur & premier obseruateur des quatre lettres que les Grecs ont reçeuës entre les autres de leur lãgue. Aussi qu'il adiousta la huictiesme corde à la Lyre. Mais Cicerõ au liure de l'Orateur luy donne aussi le los, d'auoir le premier composé l'art de memoire. La guerre Toscane ayant esté continuee entre les Romains & les Toscans iusques à la 20. annee, fit en fin tellement perdre les cœurs aux peuples & citez de l'Hetrurie, qu'ils furent contrains de se rendre à la deuotion du Roy Ser. Tullius, en prenant telles loix & conditions de luy que son predecesseur leur auoit dõnees. Dionysius Halycarn.	3	3	20	21	196
	56 1	5	26	Chilon Lacedemonien (que les Grecs mirent en compte entre leurs sept sages) fut ceste annee l'vn des Ephores de la ville de Sparte, en laquelle dignité on tient qu'il fut autheur de faire donner aux Ephores la puissance & authorité de reformer & limiter celle de leurs Rois. Diogenes Laërt. Eusebe.	4	4	21	22	197
	2	6	27	Les Alcmœonides (c'est à dire ceux de la lignee d'Alcmæon à Athenes, desquels Megacles fils d'iceluy estoit chef) se trouuans fort offensez de Pisistratus, de ce qu'il ne tenoit tel compte de la fille de Megacles qu'il deuoit comme de sa femme, ains en vsoit d'vne façon deshonneste, s'esleuerent derechef contre luy, & firent en sorte qu'ils le chasserent pour la seconde fois de la ville d'Athenes, & le contraignirent se retirer en la ville d'Eretrie, où il fit seiour l'espace de 11. ans deuant que de retourner en son estat. Herodote.	5	5	22	23	198
3575	3	7	28	Du temps de Cyrus les Ioniens eurent (ce dit Thucydide) la superiorité & principauté de leur mer. A cause du grand nombre de vaisseaux qu'ils auoient & de l'expertise au faict de la marine. Au moyen dequoy ils se defendirent long temps, se maintenants en leur maistrise sur la mer.	6	6	23	24	199

Xenophanes

Du Monde.	*Olympiade.*	*R.des Perses.*	*R.Egyptiens.*		*Peuple de Iuda.*	*R.Lydiens.*	*R.Macedoniens.*	*R.Romains.*	*De Rome.*
3576	4	8	29	XENOPHANES Colophonien, Philosophe & Poëte fameux (lequel on dit auoir composé quelques Elegies contre les Poëtes Homere & Hesiode, & introduit semblablemēt la secte & doctrine de Philosophie qu'on disoit Eliatique) florissoit, tesmoin Eusebe, en ce siecle. Ceux qui succederent & tindrent les premiers rangs en son escolle les vns apres les autres iusques à Epicurus, furent Parmenides, Zeno, Leucippus, Democritus, Protagoras, Metrodorus de Chio, Diogenes de Smyrne, Anaxagoras, Pyrrhon, Nausiphanes, Epicurus. Clement Alexandrin.	7	7	24	25	200
	57 1	9	30	LE temple d'Apollō en la ville de Delphes fut ceste annee pour la seconde fois bruslé, comme Eusebe a obserué en sa Chronique. Combien que Pausanias a escrit que ce fut en la 1. annee de l'Olympiade 58. dont il faudroit que cecy eust esté transposé en Eusebe. ATIS fils de Crœsus ayant esté enuoyé par son pere à la chasse d'vn horrible Sanglier qui gastoit l'vne de ses contrees, fut occis par mespris enuiron ce temps par son conducteur. Herodote.	8	8	25	26	201
	2	10	31	ARISTEAS Philosophe & Poëte fameux, qu'on tient auoir composé en vers Poëtiques la Theogonie & l'Arimaspee, viuoit selon l'obseruation d'Eusebe en ce temps. Herodote & Suidas monstrent que ce fut quelque magicien, pource qu'il faisoit croire au vulgaire qu'il se faisoit mourir, & puis se ressuscitoit quād bon luy sembloit.	9	9	26	27	202
	3	11	32	PYTTACUS Prince de Mitylene, qu'on dit auoir esté vn des 7. sages de la Grece, mourut enuiron ce temps, au rapport d'Herodote, qui dit qu'il auoit esté fort amy & familier du Roy Crœsus: qui est pour monstrer qu'il ne deceda en l'Olympiade 52. comme Diogenes Laërtius a escrit, si d'auanture il ne failloit lire en iceluy lvij pour lij.	10	10	27	28	203
				CROESUS Roy de Lydie estant en deliberation de faire la guerre au Roy Cyrus, enuoya trois ans deuant consulter les Oracles de la Grece, pour estre informé de l'euenement de son entreprinse. Desquels il reçeut vne response tellement ambiguë, qu'estimant qu'elle fust à son aduantage, fut cause de sa ruyne. Herodote liu. 1. CEPENDANT Cyrus ayant commencé guerre au Roy des Scythes dits *Saceens* ou *Saciens*, qui se nommoit Amorges, le deffit en vne grosse bataille; tellement qu'il y fut retenu prisonnier. Mais Sparetha sa femme remit sus vne autre si puissante armee, qu'elle obtint par icelle la reuange de la perte precedente que son mary auoit faite. Car elle mit celle de					

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.	Premiere partie.	Peuple de Iuda.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3580	4	12	33	Cyrus en routte, qui demoura semblablement son prisonnier. Au moyen dequoy elle le remit en liberté, pour retirer son mary. Comme les fragmens de Ctesias recitent, qui tesmoignent que celà se fit quelque temps deuant que la guerre fust commencee à Crœsus. Berose de Chaldee liu. 1. de son histoire Babylonique (au rapport d'Atheneus liu.14.chap.17.) & Strabo liu.11. racomptent, que les Babyloniens celebroient tous les ans vne feste nommee Sacæa, en memoire de la victoire que Crœsus auoit obtenuë sur les Saccens ou Saciens, de laquelle nous auons parlé au mois de Iuin en noz fastes. Qui me semble faire argumens pour croire, que la ville de Babylone estoit ja entre les mains des Perses, quand elle luy aduint.	11	11	28	29	204
	58 1	13	34	EXICLIDAS Preuost à Athenes ceste annee selon Pausanias, qui dit que soubs luy le temple de Delphes fut bruslé. AV mesme temps les Lacedemoniens furent en vne longue & dangereuse guerre contre les Tegeates: tellemēt qu'ils y eurēt tousiours du pire en toutes les entreprises qu'ils firent sur eux, iusques à ce qu'ils furent aduertis par vn oracle que leurs affaires ne commenceroient à se porter mieux contre leurs ennemis, qu'ils n'eussent transporté les os d'Orestes, qu'on disoit auoir esté fils d'Agamemnon, en leur ville. Lesquels ils firent si bien cercher, qu'ils furent trouuez par vne merueilleuse aduanture en la ville de Tegee, & trãsportez fort subtilemēt à Sparte en ceste Olympiade. Au moyen dequoy l'heur commença depuis à si bien tourner visage deuers les Lacedemoniēs, qu'il les fit en fin venir au dessus de leurs ennemis, regnans lors à Sparte Anaxandrides fils de Leon & Ariston. Herodote liure 1. Pausanias liure 3. & Solinus chapitre 5.	12	12	29	30	205
				CYRVS s'estãt aussi bien proposé de faire la guerre à Crœsus & Crœsus à luy, & ayãt bien pourueu à tous les preparatifs de son entreprinse, l'enuoya deffier; & puis fit passer son armee à l'encontre de luy delà le fleuue Halis, où estoit aussi celle des Lydiens ia assemblee. De sorte qu'ils se rencontrerent d'vne furieuse façon: mais le malheur tomba sur les Lydiens, qui furent si bien desfaicts & mis en routte, que Crœsus n'eut meilleur marché que de se sauuer de vistesse en son Royaume. Herodote.					
	2	14	35	AMYNTHAS 1. du nom 9. Roy de Macedone, regna apres le trespas d'Alcetas son predecesseur 50. ans au compte d'Eusebe. On dit qu'il fut fils du Roy Europus, lequel les Macedoniens prindrent estant encore	13	13	1	31	206

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.	Peuple de Iuda.	R. Lydiens.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3583	3	15	36	14	14	2	32	207

encore au berceau, & menerent deuant eux en vne bataille qu'ils eurent contre les Illyriens, à fin d'estre par luy animez à mieux combattre. Ce que toutesfois Iustin attribuë à Europus mesme, lequel dit auoir esté pere de cest Amynthas, sans faire mention d'Alcetas.

SOLON apres auoir long-temps voyagé par l'Asie, s'en vint en Cypre, où il mourut (comme dit Diogenes Laërtius) ceste annee en l'aage de 80. ans. Combien que Plutarque en sa vie afferme apres Phanias Ephesien, qu'il mourut dedans la ville d'Athenes, lors qu'Hegesistratus y fut Preuost.

THALES Milesien, qui auoit esté l'vn des 7. Sages de Grece, & estoit autheur de l'escolle des Philosophes de la secte Ionique, mourut ceste annee. Diogenes Laërtius. et luy succeda en son eschole Anaximander

CYRVS poursuyuant le cours de sa victoire, assiegea de toute sa puissance la ville de Sardis, Capitale du Royaume de Lydie; de sorte qu'il entra en fin dedans par force. Et y fut trouué le Roy Crœsus, que l'on eust mis à mort (les soldats ne le cognoissant point) si la crainte qu'vn sien fils (qui auoit esté iusques alors muet) du meschef qui se presentoit à son pere, ne luy eust bien à propos deslié la langue, pour supplier pour luy. Tellement qu'il fut sauué, & mené à Cyrus, qui luy laissa la vie en le despouillant de son Royaume: lequel print fin en ceste sorte, estant annexé à l'Empire des Perses; apres qu'il eut esté gouuerné & possedé l'espace de 170. ans depuis Gyges par la famille des Mermnades, selon qu'Herodote a compté, lequel nous auons ensuiuy plustost qu'Eusebe, qui ne la faict durer que 130. ans. Cõbien que suyuant l'obseruation d'iceluy confermee par Solinus chapitre 7. nous assignons ceste occurrence à la 3. annee de ceste Olympiade. Ce pendant encore que ~~Crassus~~ Croesus fust despouillé de son Royaume, si est-ce qu'il demoura tousiours depuis en grand honneur & authorité enuers luy & son fils, estant de leurs principaux Conseillers, à cause de la prudence qui estoit en luy.

Fin du Royaume des Lydiens.

AV mesme temps que la ville de Sardis fut assiegee par Cyrus, se fit ceste memorable bataille de 300. Lacedemoniens contre autant d'Argiens, pour le differét d'vn certain terroir qu'ils quereloient entr'eux. Tous lesquels se tuerent l'vn l'autre, excepté deux Argiens & vn Lacedemonien, qui demeura cõme mort sur le champ. Mais quand les deux qui s'estimoient vainqueurs en furent departis, il dressa le trophee & s'attribua la victoire. Herodote.

Premiere partie

Les Cimmeriens sortans de leur pays en grande multitude entrerent dedans la contree des Elioniens, où ils firent vn piteux mesnage, au temps que le Royaume de Lydie fut destruit par Cyrus, tesmoin Strabo.

Anaximenes Milesien Philosophe fameux mourut l'annee que la ville de Sardis fut prise. Diogenes Laërtius. [illegible]

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3584	4	16	37	15	3	33	208

Les Lydiens apres le depart de Cyrus se reuolterent souz la conduitte d'vn Pactyas contre luy: qui fut cause qu'il renuoya contr'eux vn sien Lieutenant nommé Mazares auec nouuelle armee, par laquelle il les remit en plus grande seruitude qu'ils n'estoient. Et puis alla faire la guerre aux Prienniens; lesquels il mena de telle façon qu'ils furent contrains de prendre la loy de son maistre, comme aussi furent les Megnesiens. De sorte qu'il vouloit passer outre, pour aller faire la guerre aux autres peuples de l'Asie mineur, quand la mort le surprit soudainement, qui luy fit laisser ses entreprinses. Mais Cyrus les fit poursuiure par vn autre nommé Harpagus, qu'il subrogea en la charge d'iceluy: qui pour satisfaire à l'intention de son maistre, qui desiroit reduire en son obeissãce tous les peuples qui auoient esté subjets & tributaires du Roy Crœsus, signamment les Grecs de l'Asie mineur, pource qu'ils se cõporterent enuers luy plus fierement que les autres, leur commença guerre ceste annee, ainsi qu'a noté Eusebe en sa Chronique, s'adressant premierement, comme declarent Herodote & Iustin, aux Phociens, que on disoit estre les premiers des Grecs qui ont vsé de long vaisseaux, & ont monstré le chemin de la mer Adriatique, de la Toscane, de l'Espagne & de Tartesse. Car il alla mettre le siege deuant la ville des Phociens au pays d'Ionie; & la pressa de si pres, que les habitans d'icelle faisans plus de cas de leur liberté que de leur pays, se mirent auec leurs meubles & familles sur mer, & furent portez (comme a estimé Iustin) en la coste de Prouence, où ils fonderent à son dire quelque temps apres la cité de Marseille. Mais nous auons cy deuant monstré, qu'elle auoit ja esté fondee auparauant par d'autres Phociens dés la 45. Olympiade. Tellement qu'il se peut faire qu'elle fit prendre maintenant ceste routte à ces Phociens-cy pour s'aller ioindre à eux: dont la cité peut auoir esté d'autant augmentee. De faict Herodote confesse qu'ils n'allerent à ceste fois que iusques à l'Isle de Corseigue, où ils auoiẽt ja edifié vne ville 20. ans au parauant nommee Alalie. De laquelle aucuns d'eux s'en reuindrẽt encore habiter en leur premiere patrie: les autres se vindrent rendre en la ville de Rhege en Italie, d'où ils s'en allerent habiter la ville d'Abdera. Finalement Harpagus apres auoir pris en ceste sorte la ville des Phociens, subiugua de force d'armes tous les autres peuples de l'Asie mineur, comme Ioniens, Cariens Æoliens & Lyciens, les vns apres les autres, quoy qu'ils se fussent vaillamment defendus.

Senanvs

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.		Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				SENANVS Roy des Segoregiens regnoit en ce temps en la Gaule Narbonnoise, où il conceda lieu (à ce qu'escrit Iustin liu.43.) aux Phociens nouuellement arriuez pour edifier à son dire la ville de Marseille. Mais i'aymerois mieux le rapporter cy deuant, ou bien estimer que Marseille ne fut souz luy edifiee. Tant y a cependant que il eut vn fils nommé Commanus, qui luy succeda en son Royaume.				
3585	59 1	17	38	PISISTRATVS apres auoir demouré banni d'Athenes en la ville d'Eretrie l'espace de 11. ans, trouua moien ceste annee à l'aide de ses alliez & amis de se remettre au dedans d'Athenes. Tellemẽt qu'il rentra pour la seconde fois en possession souueraine de la principauté d'icelle, & l'exerça sans trouble & empeschement iusques à sa mort, s'estans les Alcmœonides (c'est à dire ceux de la famille d'Alcmœon) qui luy auoiẽt esté ennemis, enfuis en exil. Herodote liu. 1. Aristote liu. 5. des Politi. Iustin, Eusebe. LES Romains s'estans passez par l'espace de 170. ans de toutes images en leurs temples, suiuans l'ordonnance de Numa, furent en fin incitez par l'exemple des autres nations de commencer en ce tẽps à les receuoir, & adorer leurs Dieux souz la representation d'icelles. Plutarque en la vie de Numa, Clement Alexandrin.	16	4	34	209
	2	18	39	DEPVIS le regne de Cyrus iusques à Darius, les citez de la Grece furent quasi toutes occupees par diuers tyrans: lesquels ne veillans qu'à leurs commoditez particulieres, & à conseruer & maintenir leurs estats & maisons, ne mettoient gueres le pied hors de leurs villes, sans se gueres soucier de se faire renõmer par quelque illustre & memorable fait, sinon possible par aucunes petites guerres qu'ils faisoient à leurs voisins. Qui fut cause d'empescher long temps la Grece de produire aucunes entreprinses illustres de ses forces communes. Thucydide liu. 1.	17	5	35	210
	3	19	40	ENVIRON ce temps estoit Argantonius Roy des Gades & de la Betique en Espagne, ensemble de Corsegue, qui regna 80. ans. Herodote.	18	6	36	211
	4	20	41	PHERECIDES de Syrie viuoit en ce siecle en grande reputation, auec son disciple Pythagoras, autheur de la secte & doctrine nommee de luy Pythagorienne, tesmoin Ciceron liure 1. des Tuscul. Pline liu. 7. Diogenes Laërt. selon lesquels aussi & Isocrates en sa Busiride, Pythagoras s'en alla en Egypte, où il apprit si bien les disciplines des Egyptiens, que ce fut le premier qui en remporta toute la Philosophie en la Grece. Leur Contemporain fut Phocyllides Milesien Philosophe & Poëte. Suidas.	19	7	37	212

Premiere partie

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.		Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	60 1	21	42	La huictiesme Sibylle surnommee Helespontiaque, natiue du païs de Phrygie, viuoit au rapport de Lactance du temps de Cyrus & de Solon.	20	8	38	213
3590	2	22	43	Le Poëte Hipponax fut en ceste Olympiade en grãd renom auec Bupalus & Anthemus excellens maistres en l'art de Sculpture: lesquels à fin d'exposer Hipponax à la risee & moquerie du peuple, à cause qu'il estoit l'vn des plus laids & difformes de visage & de corps de son temps, firent son pourtraict en vne statuë, laquelle ils proposerent à la veuë du monde. Dequoy il fut si extremement indigné contr'eux, qu'il employa toutes les forces de son esprit à s'en venger par la Poësie, les depeignans de telles couleurs par ses carmes, qu'aucuns ont escrit que l'vn d'eux en fut amené en desespoir, iusques à s'estrãgler soymesme. Pline liure 25. chap. 5.	21	9	39	214
	3	23	44	Environ ce temps Tullia, fille de Seruius Tullius Roy de Rome, fit mourir par vn bruuage empoisonné son mary nommé Aruns Tarquinius, à fin d'auoir moyẽ de reprendre en mariage L. Tarquinius frere d'iceluy, qui au cas pareil auoit faict trespasser sa femme, à fin de faire venir plustost à eux deux le Royaume de Rome. Dionysius Halycar.	22	10	40	215
	4	24	45	Anacreon Poëte Lyrique estoit renommé en ce siecle. Suidas.	23	11	41	216
	61 1	25	46	Cyrus apres auoir reduit en son obeïssance toutes les prouinces de l'Asie & de la Syrie, se voulut encores hazarder contre les Scythes appellez Massagetes, qui estoient lors regis & gouuernez par vne Royne nommee Tomyris, laquelle auoit vn fils, qu'elle enuoya auec vne armee au deuant de Cyrus. Mais il fut si mal habile, qu'il se laissa surprendre par la ruze de son ennemy. Tellemẽt qu'il fut mis à mort, & son armee quasi toute taillee en pieces, le reste mis en routte par les Perses, selon que recitent Herodote li. 1. & Iustin. Metasthenes adiouste que ceste guerre qu'il appelle Tomyrique, dura 6. ans, & se termina par la mort de Cyrus. Mais il me semble qu'on la doit prendre pour celle qu'il eut contre les Saceens, au parauant qu'il eust vaincu Crœsus, comme tesmoigne Ctesias, en prenant toutesfois Tomyris pour Sparetha. A cause que Strabo liu. 11. recite que Cyrus vainquit & surprint les Saceens, par vne toute telle ruze que Iustin racompte qu'il deffit le fils de Tomyris. Ioinct que Iornandes afferme (s'il n'y a faute au nombre) que Trogus Pompeius rapportoit le commencement de ceste guerre à l'an 630. apres la ruine de la grande Troye.	24	12	42	217
	2	26	47		25	13	43	218

Polycrates,

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.		Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3595	3	27	48	POLYCRATES, Siloson ou Silus & Patagnostus, freres, se firent en ce temps Seigneurs de la principauté de l'isle de Samos & des isles circonuoisines, ensemble aussi d'aucunes citez de terre ferme. Et par ce moyẽ s'acquirent vne telle puissance sur la mer, qu'ils y furent les plus forts & les plus puissans de leur temps. Tellement qu'on escrit que Polycrates fut le premier des Grecs apres Minos qui osa entreprendre de dominer sur la mer. Herodote liu. 3. Thucydide liu. 1. Eusebe.	26	14	44	219
	4	28	49	L. Tarquinius ayant de long-temps proiecté la mort du Roy Seruius son beau-pere, fit tant qu'il trouua l'opportunité de mettre son dessein à execution d'vne façon fort cruelle & horrible. Et ce qui augmẽta encores l'horreur de ce faict, fut que sa femme rencontrant le corps de son pere estendu sur le paué, fit passer sa coche par dessus, sans vouloir que le cocher la destournast, à fin d'estre plustost vers son mary au Palais, qui sans election ny approbation du peuple ne du Senat s'estoit ja nommé Roy de Rome, faisant montre auec façons de faire fort orgueilleuses & insolẽtes de se vouloir maintenir par quelque moyen que ce fust en l'authorité de laquelle il auoit vsurpé le tiltre illegitimement. De sorte qu'il fit de la Royauté legitime de Rome vne tyrãnie odieuse, qui luy prepara depuis les occasions qui le firent auec toute sa famille bannir & chasser de Rome: apres auoir toutesfois regné l'espace de 25. ans, & acquis le surnom de superbe & orgueilleux. Dionysius Halyc.	27	15	1	220
	62 1	29	50	ANAXIMANDER Philosophe & disciple de Thales florissoit en ce temps: auquel on attribuë l'inuention de faire les Horloges, & le Gnomon auec les Spheres. Diognes Laërt. Au mesme temps aussi Arcesilaus fils de Battus troisiesme du nom regnoit sur les Cyreniens. Herodote.	28	16	2	221
	2	30	51	CYRVS faisant la guerre aux Scythes, auoit eu du commencement du meilleur; mais la chance se vint à la fin si bien changer contre luy, qu'il fut auec son armee desfaict par la Royne Tomyris, selon le rapport d'Herodote & de Iustin: Toutesfois outre ce que nous auons dit cy dessus de ceste guerre, Ctesias liure 11. de son histoire Persique afferme, que la derniere guerre que mena	29	17	3	222
3699	3	1	52	Cyrus fut contre Amorrhæus Roy des Derbiciens, lequel il vainquit en vne grande bataille, où il fut si fort blessé luy-mesme qu'il en mourut 3. iours apres. Ainsi sera plus vray-semblable ce que Strabo liu. 15. escrit, qu'il fut enterré en la ville des Pasagardes, qu'il auoit edifiee: tellement que son Epitaphe s'y voyoit encores de son temps. Et aura plus de couleur aussi le rapport de Xenophon, qui dict qu'il mourut en son lict fort aagé, à sça-	30	18	4	223

uoir au compte de Dionysius Persicus de 70. ans. L'obseruation de Sulpitius Seuerus se rencontre auec la nostre, qui dit que ce fut en la 2. annee du regne de Tarquinius. Tant y a cependant qu'iceluy decedé succeda en la Monarchie Persique Cãbyses son fils aisné, qui en estoit ja demouré regent dés que son pere s'en estoit allé à l'expedition contre les Scythes ou Derbiciens; & regna au compte qu'Herodote & tous les anciens historiographes Grecs en ont faict, l'espace de 7. ans 5. mois. Nonobstant que Ctesias assigne 18. ans de duree à son regne. Mais il se peut faire que les dix premiers se doiuent rapporter au temps qu'il tint le lieu de Roy en l'absence de son pere auant qu'il fust decedé, suiuant les loix des Perses: si d'auenture il n'y va en ce nombre de la faute des escriuains. Ioinct que nous n'auons pas l'exemplaire entier de Ctesias, pour bien iuger de son intention. Cependant on tient que Cambyses fut homme belliqueux, d'autant qu'il conquesta le Royaume d'Egypte & l'annexa à l'Empire que son pere luy auoit laissé. Toutesfois qu'il fut vicieux au possible, & ne retint que bien peu des vertus paternelles. Car entre autres actes par lesquels sa vie a esté notee & diffamee, il fut si cruel qu'il fit mettre à mort son frere nommé par Ctesias Tanioxarxes, & par Herodote Smerdis, lors qu'il estoit en Egypte. Et fit aussi par vn Edict destourber & empescher la restauration du temple de Dieu en Hierusalem, que les Iuifs faisoient. A cause que nous le prenons pour celuy que l'Escriture liu. 1. chap. 4. d'Esdras appellé Artaxerxes Assuerus, soit qu'il eust fait cest Edict dés le viuãt de son pere ou apres: n'estant de l'aduis de ceux qui font Darius fils d'Histaspis auteur d'iceluy, & qui rejettent aussi Cambyses du nombre des Rois de Perse, pour ceste occasion seulemẽt que les exemplaires du liure que nous auons de Metasthenes ne le mettent en son ordre auec les autres. Dont ils coniecturent qu'il a regné seulement en compagnie auec son pere, & que les ans de son regne doiuent estre compris souz les ans d'iceluy: pource que si ceste opinion auoit lieu, la verité & certitude des histoires seroit toute esbranlee, signamment en la relation & remarque des temps faictes par tous les historiographes Grecs selon les Olympiades, ausquelles les affaires & choses tant de la Grece que des autres contrees ont esté rapportees conioinctement auec le regne de Cambyses & de ses successeurs. Puis il appert aussi par le tesmoignage de l'histoire d'Esdras, de Ctesias, Herodote, Iosephe, Iustin & autres, qu'il a regné separément d'auec son pere: mesmement que Diodore Sic. liu. 2. chap. 2. & Eusebe racõptent, que en la 5. annee de son regne 3. de l'Olympiade 63. il enuoia vne armee en Egypte contre le Roy Psammitichus, lequel il vainquit en guerre, & le fit mourir auec tous ses parens & amis, dont nous parlerons encore cy apres. Au reste le temps que commença à regner Cambyses, est

conferme

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	R. Egyptiens.	de la Bibl. historiale.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				confermé par Ptolomee à la 7.annee d'iceluy auec la 225. de Nabonassar.				
3600	4	2	53	IESVS fils de Iosedech souuerain Sacrificateur des Iuifs fut ceste annee enuoyé en Ambassade par deuers Assuerus l'ancien (comme dit Philo) que nous prenons pour Cambyses, lors qu'il estoit en la 2.annee de son regne: afin (comme nous coniecturons) de remonstrer la cause de son peuple, & d'impetrer qu'il luy fust permis de remettre la main à l'œuure du temple qui estoit empesché. Mais au lieu de receuoir bonne responce, il fut retenu l'espace de 8.ans, durant lesquels la souueraine Sacrificature fut exercee en son absence par son fils Ioachim. Quant à ce que Philo escrit que son allee fut en la douziesme du regne dudict Assuerus, i'estime ou qu'il faut seulement lire deux pour douze, ou mesler le temps de son regne auec le temps qu'il gouuerna le Royaume en l'absence de son pere. THEAGENES de Rhege historiographe ancien viuoit souz le Roy Cambyses, tesmoin Tatianus; le contemporain duquel fut Anacreõ de Tee Poëte Lyrique, & Democides medecin natif de la ville de Croton, qui seruoit lors de sa profession le tyran Polycrates. Mais il fut cy apres au Roy Darius, où il s'acquit vn si grand bruit & renom pour l'auoir guery d'vne maladie qu'on estimoit incurable, qu'à cause de luy les medecins Crotoniates furent fort estimez: & de là est venu, que par toute la Grece ils furent dits les premiers, & les Cyreniens les seconds.	31	19	5	224
	63 1	3	54	PISISTRATVS apres auoir depuis son second rappel tenu & vsurpé la principauté d'Athenes l'espace de 17.ans, ainsi que tesmoigne Aristote liure 5. des Politiques, ou comme veulent les autres 18. mourut au dire de Thucydi. liure 6. fort ancien & aagé, laissant deux fils Hippias, qui estoit laisné, & Hipparchus: lesquels tindrent encore la mesme principauté apres luy l'espace de 18.ans, en telle modestie & equité toutesfois, qu'ils semblerent plustost Princes iustes & legitimes, que tyrans. Car ils laisserent viure les Atheniens selon leurs anciennes loix, sans rien vsurper sur eux que la dignité du souuerain Magistrat de la ville, qu'ils ne laissoient exercer qu'à l'vn d'eux, ou à aucun de leurs enfans, & l'exerçoient à la maniere des Preuosts annuels l'vn apres l'autre. Tellement que Thucydide fait mention de l'vn des cinq fils d'Hippias nommé Pisistratus, comme son ayeul, qui fut en la mesme dignité. Et semble que c'est de luy qu'Ælianus liure troisiesme, chapitre vingt & vn de son histoire meslee a entendu, où il recite que Themistocles estant encore ieune garçon se rencontra au retour de l'escolle tout au deuant de luy en la ruë, & comme il fut admonnesté par son Pedagogue de ceder de la voye au tyran, qu'il respondit s'il n'auoit pas	32	20	6	225

asſez d'eſpace par ſon chemin? Declarant par ceſte reſponſe la haine qu'il auoit ia imprimee en ſon eſprit de la tyrannie. Car en ceſte ſorte l'aage de Themiſtocles ne deroguera en rien à la verité du temps de Piſiſtratus, qui nous a eſté enſeigné par Thucydide. Mais quant au paſſage de Plutarque en la vie de Pericles qu'on oppoſe encore à l'encontre, où il dit que Pericles eſtãt encore fort ieune redoubtoit fort le peuple, par ce qu'il ſembloit retraire vn peu de viſage à Piſiſtratus: & les plus vieux de la ville craignoient auſſi fort ſa voix, qui eſtoit doulce, ſa langue diſerte, & ſa parole ayſee, à cauſe qu'elle reſſembloit à celle de Piſiſtratus: Ie reſpons que Pericles pouuoit ja eſtre nay dés au parauãt la iournee de Marathon, d'autant qu'il commença d'eſtre le premier homme de la ville d'Athenes, dix ans apres la bataille de Salamine, quand Themiſtocles fut chaſſé d'Athenes. Or il n'y a point de doubte qu'il n'y euſt encore des vieillards à Athenes du temps que Xerxes vint en la Grece, qui auoiẽt veu l'ancien Piſiſtratus. Car nous ne comptons depuis la mort d'iceluy iuſques au voyage de Xerxes en la Grece, que 48. ans. Ioinct que d'autres pouuoient auoir ouy racompter à leurs peres, ou congneu par leurs hiſtoires, quelle auoit eſté l'eloquence de Piſiſtratus. Et les images, ſtatuës & peintures pouuoient auſſi donner quelque cognoiſſance & memoire de la reſſemblance d'iceluy. Par lequel moyen Plutarque en la vie d'Aratus dit, qu'vn Nicocle, qui eſtoit du temps d'Aratus, reſſembloit naïſuement de viſage à Periander fils de Cypſelus, comme Orontes Perſien à Alcmeon fils d'Amphirraus: & vn autre ieune homme Lacedemonien à Hector de Troye. Ce que i'ay eſté contraint de deduire vn peu plus prolixement que mon inſtitut ne requiert, pour defendre le teſmoignage des hiſtoriens Grecs, ſignamment de Thucydide, touchant le temps de Piſiſtratus, lequel aucuns ont voulu oppugner par les oppoſitions precedentes.

LA ville nommee *Dicearchia* au païs de la Pouille en Italie, fut fondee & edifiee ſelon l'obſeruation d'Euſebe, par les Samiens, qui la nommerent de ceſte appellation, pour ce qu'ils la pollicerent & gouuernerent de bonnes loix. Mais apres qu'elle eut perdu ce nom, on l'appella *Puteoli*.

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perſes.	R. Egyptiens.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3602	2	4	55	33	21	7	226

CAMBYSES ayant enuie d'augmenter l'Empire des Perſes, comme auoit faict ſon pere, par quelque noble conqueſte, fut par pluſieurs occaſions incité de dreſſer premierement ſes deſſeins contre l'Egypte. Et pour auoir quelque honneſte pretexte de ce faire, enuoya (cõme diſent Herodote & Cteſias) demander la fille du Roy Amaſis en mariage, ſe doubtant bien qu'elle luy ſeroit refuſee. De faict le pere ſ'aduiſant de l'intention pour laquelle on la demandoit, enuoya au lieu d'icelle Nitetis, fille du feu Roy Apries ſon predeceſſeur, qui eſtoit fort belle.

belle. Et pour ce que par icelle Cambyses fut informé de la fourbe qu'on luy ioüoit, ils veulent dire qu'il print occasion de là de signifier la guerre au Roy Amasis. Tellement qu'Herodote pensant bien subtilement refuter l'opinion de ceux qui ont estimé que ceste Nitetis auoit esté enuoyee à Cyrus & non à son fils, & qu'iceluy mesme fut engendré d'elle, & puis apres incité de faire la guerre à l'Egypte pour venger la mort de son ayeul paternel, n'a pas pris garde que ce sera esté vne finesse bien lourde & grossiere, que d'enuoyer vne fille qui ne pouuoit estre tout au moins aagee que de 44. ans (quand Amasis n'en auroit regné qu'autant, comme il veut: sauf encore ce qu'elle pouuoit auoir plus) en quelque façõ qu'on l'ait peu desguiser, à vn ieune Empereur tel que celuy-là. Tant y a ce pendant, que pour quelque cause que ce soit, Cãbyses apres auoir mis aux champs vne armee telle que si grande entreprinse requeroit, la fit marcher contre l'Egypte. Mais auant qu'il y arriuast, Amasis alla de vie à trespas, laissant vn fils nommé Psammenite, ou Psammeticus qui luy succeda, & entreprit de defendre sa couronne contre l'armee qui le venoit assaillir. Combien qu'Eusebe n'a faict aucune mention de luy, mais il semble que ç'a esté à cause du peu de temps qu'il a duré apres son pere. Car les meilleurs exemplaires d'Herodote, signamment les Grecs (ce qu'a bien obserué le traducteur François) declarent qu'il regna seulement six mois apres son pere. Nonobstant que la traduction Latine, qui a esté ensuyuie de quelques Chronographes modernes, porte six ans. Ioinct qu'Herodote se declare assez soy-mesme s'estre ainsi entendu que nous l'interpretons.

Du Monde	Olympiade	R. des Perses	R. Egyptiens		Peuple de Iuda	R. Macedoniens	R. Romains	De Rome
3603	3	5	1	CAMBYSES estant auec sa puissance entré dedans l'Egypte, deffit en vne bataille le Roy Psammeticus & toutes ses forces: & puis estant iceluy tombé auec ses enfans & seruiteurs entre ses mains, les fit la plus part mettre à mort. Mais la Constance qu'il vit en Psammeticus a endurer sa calamité, le fit auoir compassion de luy: tellement qu'il luy reserua la vie, & le fit son Lieutenant sur le Royaume d'Egypte. Mais pour ce qu'il fut bien tost apres descouuert de machiner quelque nouuelleté contre Cambyses, il ne trouua plus lieu de mercy. Ainsi fut par sa deffaute le Royaume d'Egypte reduit soubs la puissance & subiection des Perses. Diodore tesmoigne expressément, que ce fut en la 3. annee de ceste Olympiade & en la 5. du regne de Cambyses. Herodote auec Thucydide disent, que Psammeticus laissa vn fils nõmé Inarus, qui fit cy apres reuolter l'Egypte contre le Roy Xerxes & Artaxerxes. Ctesias toutesfois appelle Amyrtæus le Roy qui fut vaincu par Cambyses, qui aussi (comme il dit) l'enuoya en exil en la ville de Suze. Duquel semblablement Herodote a faict mention, l'appellant pere de Pansiris, à qui il dit que les estats de son pere	34	22	8	227

Du Monde. | Olympiade. | R. des Perses. | R. Egyptiens. | Premiere partie | Peuple de Iuda. | R. Macedoniens. | R. Romains. | De Rome.

se. Mais il monstre qu'il fut cy apres.

Lors que Cambyses mena son armee en Egypte,
les Lacedemoniens dresserent guerre par mer à Polycra-
tes tyran de l'Isle de Samos, ainsi que recite Herodote
liu. 3. qui est repris par Plutarque d'auoir malignement
racompté la cause de ceste guerre, disant que les Lace-
demoniẽs l'entreprindrent pour chastier les Samiens, qui
auoiẽt surpris & volé vne couppe d'or qu'ils enuoyoient
à Crœsus, & encore depuis vn corps de cuirasse que le
Roy Amasis leur enuoyoit. Mais Plutarque afferme que
3604 4 6 ce fut seulement pour affranchir & deliurer l'isle de Sa- 35 23 9 228
mos & les Samiẽs de la subiection du tyran. Ie crain tou-
tesfois que se passionnant par trop pour l'honneur des
Grecs, qu'il ne les vueille faire beaucoup plus sages qu'ils
n'ont esté. Somme que les Corinthiens se trouuerent en
ce voyage auec les Lacedemoniẽs. Plutarque dit encore,
que ceste guerre se feit trois aages apres le roy Aliates. Fi-
nalemẽt Herodote est d'auis que les Lacedemoniens s'en
retournerent sans auoir rien fait, sinon assieger la ville de
Samos, & que ce fut la premiere expedition qu'ils auoiẽt
iamais faicte en Asie.

Comme l'Egypte, aussi fut l'isle de Cypre reduite en l'obeissance des Perses par Cambyses, qui contraignit le Roy Euelton premier du nom qui y regnoit lors, de la reprendre à foy & hommage de luy, ainsi qu'il la tenoit auparauãt sous les Egyptiens. Iceluy se disoit estre de la race des Teucrides yssus de Teucer, fils de Telamon, premier fondateur du Royaume de Salamine. On estime que de ce premier Euelton yssirent les deux Euagoras, qui regnerent cy apres en Cypre. Mais ceux se sçauent seulement qui descendirent de luy de pere en fils iusques au temps de Xerxes : à sçauoir Siromus, Chersis, & Gorgus, duquel furent freres Onesilus & Philaon.

Cambyses estant encore en Egypte, fut tellement offensé des superstitions des Egyptiens, qu'il fit ruyner & abbatre tous les temples de leurs Dieux auec leurs idoles, puis despecha vne partie de son armee pour en aller faire autant au temple de Iuppiter Ammon en Libye: laquelle fut en chemin toute accablee & estouffee de la tempeste des arenes & sablons mouuans. Autheurs Strabo & Iustin liu. 1. Mais Herodote liu. 3. & Seneque liure 7. adioustent, que du courroux qu'il en eut, il voulut luy-mesme mener vne autre armee en Ethiopie pour la subiuguer, & que les empeschemens & fascheries des chemins le contraignirent de reuoquer son entreprinse. Au mesme temps aussi il enuoia faire mettre à mort son frere nommé Smerdis, qui estoit demouré en Perse pour quelque soupçon qu'il eut à tort de luy, & puis apres sa propre sœur qu'il auoit espousee. Ce que les Egyptiens estimerent luy estre aduenu par vn desuoyement d'entendement, que les Dieux luy enuoierent, à cause qu'il auoit destruit leurs images.

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3605	64 1	7	36	24	10	229

HECATÆVS Milesien historiographe tresrenommé, qui fut auditeur du Philosophe Protagoras, viuoit en ce siecle. Mais ce Protagoras fut autre que celuy qu'on appella cy apres le Sophiste. Suidas.

LES Toscans chassez de leur païs par les Gaulois s'allerent ioindre auec les Venitiens, & se trouuerent en si grand nombre, qu'aucuns en ont faict le compte de cinq cens mille: puis se mirent ceste annee en effort de surprendre & de s'emparer de la cité de Cumes en la Pouille. Mais les Cumains firent si bon deuoir de se defendre qu'ils reietterent sur leurs ennemis le meschef qui fust tombé sur leurs testes, s'ils ne les eussent deffaits & mis en routte par vne fort memorable bataille. En laquelle pource qu'vn Aristodemus se porta le plus vaillamment de tous ses compagnons; celà luy acquit vne telle faueur en la ville de Cumes, qu'elle luy prepara les moyens de paruenir apres à la principauté d'icelle. Dionysius Halycarn. liu. 7.

MILTIADES Preuost à Athenes ceste annee, qui estoit la septiesme de l'Empire de Cambyses, & se rencontroit auec la 225. de Nabonassar. Ptolomee liure 5. chapitre 14.

AV mesme temps la ville de Babylon en Egypte fut fondee & edifiee par Cambyses au lieu où auoit esté autrefois situee la ville de Latopolis. On tient aussi qu'il fit lors fonder la ville de Meroé en vne Isle du Nil, & nommer du nom de sa sœur. Au lieu de laquelle auoit esté anciennement la ville appellee Saba, siege royal du Royaume d'Ethiopie, lors qu'elle fut prise & ruynee par Moyse en la guerre qu'il mena contre le Roy d'Ethiopie au nom du Roy d'Egypte. Iosephe liure 2. chapitre 15. des Antiquitez, Strabo liure 17.

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
	2	1	37	25	11	230

CAMBYSES estant encore en Egypte fut surprins d'vne maladie si violente, qu'elle le fit mourir en la fleur de son aage, & donna moyen à vn Magicien de Medie appellé par les historiographes Grecs Smerdes, & par Ctesias Sphendatatus (lequel retiroit fort bien au frere dudit Cambyses, qui auoit auparauant esté mis à mort secretement) de se mettre au siege de l'Empire Persique, en vsurpant le nom de vray & legitime heritier qu'il se disoit estre, n'ayant esté occis comme le bruit auoit couru. Et ioüa si dextrement ce personnage, qu'il fut tenu & accepté pour tel: de sorte qu'il regna souz ce masque apres le trespas de Cambyses 7. mois, au compte d'Herodote, Ctesias & des autres historiographes.

L'AN 230. de la fondation de Rome (comme Pline escrit liure 33. chapitre 4.) Polycrates tyran de l'Isle de Samos, craignant de retomber és retours de la fortune qui l'auoit iusques alors fauorisé en tous ses vouloirs & entreprinses d'vne suitte continuelle de prosperité, voulut essayer s'il se pourroit garentir de son inconstance en se deffaisant de la plus chere & precieuse bague qu'il eust,

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	Premiere partie	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.

qui estoit vn excellent anneau qu'il ietta au profond de la mer. Mais elle qui n'estoit satisfaicte d'vne si legere rançon le luy fit rendre par vne merueilleuse aduanture, dedans le ventre d'vn poisson que quelques pescheurs luy porterent. Qui fit dire au Roy qui regnoit lors en Egypte, quand telle nouuelle luy fut racomptee, que la vie de cestuy-là ne pouuoit estre quitte q̃ d'vne malheureuse fin, à qui riẽ n'estoit aduenu qu'à souhait. Comme il aduint aussi quelque temps apres. Car il fut totalement despouillé de sa principauté: & puis estant tombé (comme recitent Herodote, Strabo & Ciceron liure 5. des fins) entre les mains d'vn Satrape de Darius, fut pendu & estranglé. Herodote toutesfois rapporte ceste occurrence au temps d'Amasis Roy d'Egypte; pour le moins si la relation de Pline est certaine, il faut que ceste prediction ait esté faicte par vn des derniers Rois d'Egypte, & que l'euenement s'en soit ensuiuy en ce temps, à sçauoir (comme declare Herodote) au temps que Cambyses tomba malade de la maladie dont il mourut. Selon lequel aussi le Satrape qui fit mourir Polycrates s'appelloit Ottanes, l'ayant malheureusement pris en trahison, & puis reduisit l'isle de Samos en sa puissance. Mais il y laissa vn siẽ Lieutenant nommé Meander, qui la retint pour soy. Qui fut cause que Siloson frere du defunct se retira vers Cambyses en Egypte.

La fraude du Magicien & de son frere descouuerte eut ceste issuë, que sept des premiers & principaux Satrapes de Perse entreprindrent d'vn genereux courage de les desnicher du siege de l'Empire. Chose qui fut par eux brauement executee. Et puis esleurent d'vn consentement vn d'entre

3607 | 3 | 1 | 38 | eux pour leur Roy, qui fut Darius fils d'Histaspis, ayant en | 26 | 12 | 231

ceste eslection emporté le dessus par la faueur du hanissement de son cheual, si bien qu'il regna 36. ans, selon le cõpte que Iulius Africanus, Eusebe & S. Hierosme en ont faict, apres le rapport d'Herodote liu. 7. & des autres anciẽs historiographes Grecs. Le consentement desquels me semble auoir beaucoup plus de poids, que l'authorité de Metasthenes, qui ne luy donne que 20. ans. Si c'est celuy toutesfois qu'il appelle Artaxerxes Assuerus: d'autant mesmes que son liure est vitié & corrompu en plusieurs passages. Et si nous n'aduoüons que les nombres qui sont en son histoire (suyuant lesquels l'Empire des Perses ne pourroit auoir duré que 191. an) ayent esté falsifiez, il faudra necessairement inferer que Cyrus aura commencé de regner ceste annee, qui est la 3. de l'Olympiade 64. à laquelle nous commençons le regne de Darius, à l'exemple de Diodore & d'Eusebe; ensemble aussi de Ptolomee, qui au liure 4. de sa grande histoire chap. 9. rapporte la 31. annee d'iceluy auec la 256. de Nabonassar. Dont les mesmes absurditez s'ensuyuroient que nous auons recitees cy deuant, qu'à l'opinion de ceux qui voudroient constituer le regne de Cyrus en l'Olympiade 80. Par ce que tous les temps de l'histoire Grecque seroient

roient renuersez & confonduz : & qu'il faudroit rapporter les choses qui ont faictes pendant le regne de Cyrus & de ses successeurs, ailleurs qu'elles ne sont aduenuës, ou ont esté constituees par tous les autheurs. Ce pendant plusieurs gës de sçauoir ont prins ce Darius pour Assuerus mary d'Ester, que les Hebrieux appellent à ce qu'ils disent en leur langue Hadossa, l'estimant estre appellee d'Herodote Artistena ; & sa premiere femme (nommee Vasti en la saincte Escriture) Atossa, qui estoit fille de Cyrus & sœur de Cambyses. A laquelle opinion ie trouuerois moins que redire, si le tesmoignage d'Herodote n'y contreuenoit, qui porte que les femmes desquelles nous venons de parler, estoient sœurs, & toutes deux filles de Cyrus, sans auoir onques esté repudiees de leur mary. Au demeurant Platon liure 3. des loix escrit, que quand Darius fut paruenu à la Monarchie des Perses, il la diuisa en sept parties, en memoire des 7. Princes qui l'auoient deliuree du masque Medien, du nombre desquels il estoit (quoy qu'Herodote soit d'aduis contraire, qu'il la departit en 20. gouuernemens, qui furent appellez Satrapies.) Et puis fit vne ordonnance par laquelle il voulut que tous ses subiects se gouuernassent soubs vne egalité & conformité de loix: adioustant à celà la distributiõ au parauant promise par Cyrus aux Perses. Et se rendit au reste tant amiable & accessible à tout son peuple tant par bienfaits que par recompenses, que plusieurs nations estrangeres furent incitees de s'assubiectir volontairement à luy. Auec ce qu'il gaigna si bien le cœur de ses soldats, qu'il eut moyen par eux d'augmenter l'estẽduë de son Empire, d'autant de prouinces que ses predecesseurs luy en auoient laissé de subiettes. A ceste cause Strabo dit que son Epitaphe portoit ces mots: qu'il auoit esté amy de ses amis, à dextre à cheual, bon tireur, le superlatif des chasseurs, prompt & apte à tout faire. Neantmoins pour ce qu'il fut le premier qui taxa les prouinces de son Empire à certain tribut (ce que n'auoit encore esté faict par Cyrus ny par Cambyses) Herodote dit qu'il fut estimé des Perses fort mechanique & tirant gain de toutes choses. Pline adiouste que la ville de Suze fut par luy edifiee. mais nous auons monstré cy deuant qu'elle l'estoit long temps au parauant, du temps mesme de Daniel. Nonobstant qu'il est bien possible qu'il l'augmenta & embellit d'edifices, forteresses & de beaux bastimens. Ammianus Marcellinus liu. 23. tesmoigne, que Histaspis pere de ce Darius fut vn sage personnage, qui s'en alla voyager iusques aux plus secrets lieux de la haute Indie, où il trouua les Brachmanes, desquels il apprit beaucoup de grands secrets concernans le seruice des Dieux, & le moyen de predire les choses futures, qu'il enseigna aux sages & Magiciẽs de Perses. Herodote tesmoigne qu'il estoit de la famille des Achæmenides en Perse, qui se disoit issuë d'vn Achæmenes, qui auoit esté autresfois Roy des Perses. Tellement qu'il monstre qu'il estoit le sixiesme en race depuis ledict Achæmenes, qui fut pere d'vn Cyrus, duquel

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.		R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				fut fils Teispes, qui engendra Ariaramnes, pere d'Arsames-nes, de qui Histiaspes fut fils. ANAPHA fils d'Atamna, qui se disoit estre descẽdu en la 4. ligne d'vn Roy Pharnaces de Cappadocie, & d'Atossa fille du Roy Cyrus, ou selon d'autres sœur d'iceluy, fut vn des 7. Satrapes qui occirent les Magiciens. Auquel la principauté de la Cappadocie fut donnee en recompence de sa vertu, sans charge de payer aucun tribut au Roy de Perse. Tellemẽt qu'elle demeura en sa succeſſiõ de pere en fils iusques au temps des Romains, selon cest ordre: Anapha 2. son fils Dalama Ariamnes, Ariarathes: duquel fut frere Olophernes souz le Roy Ochus, & Ariarathes, qui fut chassé de son Royaume par Emmenes l'vn des Capitaines d'Alexandre, comme nous trouuons escrit és fragments de Diodore. IESVS fils de Iosedech, souuerain Sacrificateur des Iuifs, ayant permiſſion de retourner en Iudee à l'aduenement de Darius se remit en l'exercice de la sacrificature, & y continua iusques à sa mort l'espace de 20. ans, qui prindrent fin à la 20. annee du Roy Darius. Philo.			
3608	4	2	39	DARIVS fauorisant aux Iuifs plus que son predecesseur, leur permit de recommencer & mener à fin l'edification du temple de Hierusalem, qui auoit esté interrompuë & differee à cause des defenses de Cambyses & des empeschemens qu'auoient donné les peuples voisins. Il fit auſſi commandement à ses Gouuerneurs & Lieutenans de garder tellement le peuple d'Israël, qu'il demeurast en seureté & en paix, iusques à ce que l'ouurage qui estoit seulement commencé fust paracheué. A ceste occasion tous les anciẽs & superieurs des Iuifs se mirent à l'instance des Prophetes Aggee & Zacharie en toute diligence à vacquer à l'auancement de l'œuure du temple commencee. Ce qui aduint en la 2. annee du regne d'iceluy Darius. Aggee 1. Zacharie 1. Esdras 3. 5. 6. Telle est l'opinion que la plus grande partie des plus doctes de ce siecle ont du temps que le temple de Hierusalem fut acheué de reedifier. Ce nonobstant Scaliger en a mis en auant vne autre tout nouuellement, estimant que l'edit de parracheuer le temple fut faict non par ce Darius fils d'Histaspis, mais par Darius le Bastard, & que de la seconde annee d'iceluy auquel se fit l'edit, se doiuent compter les 70. sepmaines de Daniel iusques à l'annee que la guerre fut commẽcee aux Iuifs par Neron. Dequoy nous dirons cy apres nostre aduis.	27	13	232
	65 1	3	40	ARCESILAVS Roy de Cyrene, voulant casser & annuller les loix & institutions que Demonax auoit ordonnees en son Royaume, s'enueloppa si bien en la haine de ses subjets, qu'ils le chasserent & firent retirer en l'Isle de Samos, où il eut moien de faire amas de quelques gens de guerre, par la vertu desquels il se remit en ses estats. Mais il n'y eut gueres demouré qu'il en fut de rechef dejetté, ayant desobey	28	14	233

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.		R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				desobey au conseil que luy auoit donné l'Oracle de Delphes. De façon que force luy fut de se retirer en la ville de Barca, où il fut mis à mort par aucuns de ceux qu'il auoit autrefois bannis. Cependant sa mere nommee Pheretrima s'estoit retiree en la cour d'Euelton, qui pour lors regnoit en la ville de Salamine en Cypre, pour la solliciter de luy bailler secours à remettre leurs affaires au dessus. Mais elle n'eut autre responsе, sinon qu'vn fuzeau & la quenouille luy seroient mieux seans qu'vne armee. Lesquelles occurrences Herodote liure 4. monstre estre aduenues seulement au cõmencement du regne de Darius, sans autrement signifier le temps.			
				La ville de Platee s'alienant de la societé qu'elle auoit auec les Thebains, se mit en alliance auec les Phociens, laquelle dura 93. ans iusques à ce qu'elle fut prise & destruitte par les Lacedemoniens en la 5. annee de la guerre de la Moree. Thucydide liu. 3.			
3610	2	4	41	La mort de Cyrus auoit donné occasion à plusieurs peuples, & mesme aux Babyloniens de prendre les armes & se reuolter contre les Perses. Mais Darius venu à la couronne, appliqua du tout son esprit à les reduire & ramener à son obeissance: tellement qu'il fit ses premiers efforts contre les Babyloniens, lesquels il guerroia l'espace de plus de deux ans, les tenans tousiours assiegez iusques à ce qu'il se fut rendu maistre de leur ville. A quoy toutesfois il ne fust pas si tost paruenu, sans la ruze & astuce de l'vn de ses Satrapes nommé Zopirus: lequel apres s'estre luy-mesme mutilé de quelques membres du corps, se retira vers les Babyloniens pour leur faire plus aisémẽt croire qu'il auoit esté ainsi mal traitté de Darius: souz laquelle opinion ils luy baillerent la conduitte de leur guerre. En laquelle apres auoir quelque temps fort dextrement temporisé auec eux, acheua de si bien iouër son personnage au profit de Darius, qu'il le mit en fin dedans Babylone: & furent par ce moien les Babyloniens chastiez de leur reuolte & temerité. Herodote liu. 3. Iustin. Ctesias toutesfois attribue le faict de Zopirus à vn qu'il appelle Megabisus, & dit que ce fut souz Xerxes.	29	15	234
	3	5	42	× Demades ou Democedes Medecin entra en ce temps en grand credit & authorité enuers Darius, pour l'auoir guery d'vne maladie qu'on estimoit incurable. Neantmoins toutesfois il estimoit tant sa patrie, qu'il trouua moien cy apres d'eschapper fort subtilement de ses mains. Et en quittant les biens & honneurs qu'il receuoit de luy, se retira en sa patrie de Croton, où il espousa la fille de Milo Crotoniate le fort. Herodote liu. 3.	30	16	235
3612	4	6	43	L'oeuvre du temple de Hierusalem fut si bien diligenté par la perseuerance des Iuifs, qu'il se trouua totalement parfaict & amené à fin en la 6. annee du Roy Darius. Au moyen dequoy la dedication en fut solemnellement	31	17	236

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.		R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				faicte. 1. Esdras 5. Iosephe liu. 11. QVELQVE insolent & cruel que Tarquinius Roy de Rome ait esté, il n'a pas laissé pourtant d'estre preux aux armes, & vaillant à la guerre. Car il entra par deux fois auec ses forces dedans le païs des Sabins, qui s'estoient osez reuolter contre luy: & s'y porta si vaillamment, qu'il rompit toutes leurs forces & puissances, puis apres fut le premier qui mena armee contres les Volsces, & entra si auant dedãs leur païs, qu'il en rapporta quelques notables victoires. Dionysius Halycar.			
3613	66 1	7	44	AV Roy Anaxandrides de Sparte, fils de Leon de la famille Euripontide, decedé, succeda son fils nommé Cleomenes, qui regna 25. ans, ayant vn frere nommé Doryœus, qui querella la Royauté contre luy, selon Pausanias, combien qu'Herodote declare qu'il regna peu de tẽps, & si par quelques autres points aussi il monstre qu'il regnoit ja au commencement du regne de Darius. PINDARE, Prince des Poëtes Lyriques Grecs, nasquit en ceste Olympiade. Eusebe. LES Prophetes Aggee & Zacharie, faisoient en ce tẽps leur deuoir & office de prescher, & de faire entẽdre au peuple Iuif retourné de captiuité, les mandemens & ordonnãces du Seigneur. Apres la mort desquels il semble que la prophetie, ou bien la succession cõtinuelle des Prophetes, cessa & expira en Israël. A cause que depuis eux iusques à la venuë de nostre Seigneur il ne s'est trouué qui ait fait office de Prophete enuoyé de Dieu.	32	18	237
	2	8	45	SILOSON frere du feu tyran Polycrates, ayant recouuré quelques forces, se remit par icelles en la principauté de l'isle de Samos, & en chassa Mæandrius son ennemy qui l'occupoit. Lequel à ceste occasion se retira vers Cleomenes Roy de Sparte, où il ne trouua aucun secours, comme Herodote liure 3. recite: où toutesfois il declare que cecy aduint au temps que les Babyloniens se rebellerent contre Darius, & quasi aussi au commencement du regne d'iceluy. Dont il faudroit que Cleomenes eust regné d'auãtage de 25. ans. Mais ie crains qu'Herodote n'ait trop negligemment expliqué les choses selon leurs temps.	33	19	238
3615	3	9	46	L'ARMEE que Darius mena enuiron ce tẽps contre les Scythes, força la natiõ des Getes, & autres peuples leurs voisins, à se soubmettre à luy & à l'Empire des Perses. Qui fut cause de le faire hazarder d'entrer plus auant dedans la Scythie. Mais il y trouua si bien à qui parler, que ce fut son plus court de rebrousser le chemin de son païs, se trouuant bon marchant de n'auoir entierement perdu tous les gens qu'il auoit mené auec luy. Herodote liu. 4. Iustin liu. 2. adiouste que l'occasion qui le fit entreprendre ce voyage, fut pour se vanger de Lantinus Roy des Scythes qui luy auoit refusé	34	20	239

refusé sa fille en mariage, & que les Scythes depuis vne guerre qu'ils auoiẽt eu auec leurs esclaues, estoiẽt tousiours iusques alors demeurez en paix. Tous conuiennent qu'il fit bastir vn pont sur la riuiere d'Ister pour passer son armee sur les Scythes, lequel il laissa en garde aux Princes & Seigneurs de l'Asie & de ceux de l'Æolide & de l'Ionie, entre lesquels fut Miltiades, qui estoit Seigneur d'vn païs du Chersonese, que les Atheniens auoient depuis nagueres enuoyé par luy peupler de leurs gens. Lequel voulut (comme dit Æmylius Probus) persuader à ses compagnons de rompre le pont qu'ils auoient en garde, à fin d'estoupper le retour à Darius : mais ils furent empeschez de ce faire par Histiœus Prince de Milet, qui leur remonstra que la ruine des Perses ameneroit la perte de leurs estats. Qui fut cause que Miltiades de crainte de Darius laissa le Chersonese, & s'en retourna à Athenes. Il semble toutesfois selon Herodote qu'il ne retourna pas si tost.

D. Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3616	4	10	43	35	21	240

QVATRE ans deuant que Hippias fils de Pisistratus fust chassé d'Athenes, Hipparchus sõ frere fut mis à mort au iour qu'on celebroit la grande feste dicte *Panathenea*, par deux compagnons nommez Harmodius & Aristogiton, qui auoient vne putain appellee Lemna, laquelle estant questionnee pour leur faict, se couppa la langue de ses propres doigts, à fin de n'estre contraincte de reueler leurs cõplices & adherens. L'occasion de ce meurtre vint pour l'amour deshonneste que Hipparchus portoit à Harmodius, & de la force dont il voulut vser enuers luy. Mais Hippias craignant que ceste entreprinse ne deust auoir plus grande queuë, contracta alliance auec Æantides tyran de la ville de Lampsaque, souz espoir de pouuoir mieux par l'intelligence qu'il auroit auec luy asseurer ses estats, estant bien informé du credit qu'il auoit enuers le Roy Darius. De sorte qu'il fit espouser l'vne de ses filles au fils d'iceluy nommé Hipoclus, ainsi que racomptent Herodote liure 5. & Thucydide liu. 4. Ce pendant Platon au Dialogue intitulé Hipparchus, maintient qu'on fit grand tort à Hipparchus (qu'il dit fils aisné de Pisistratus, encore que Thucydide soit d'aduis contraire) de l'auoir ainsi traicté malheureusement : à cause qu'il estoit l'vn des plus sages Princes & mieux conditionnez qui fust de son temps : ayant esté le premier qui fit apporter les liures d'Homere en la ville d'Athenes, & les reciter és ieux & festes publiques, ensemble aussi attirer par bons & honnestes appoinctemens les Poëtes Anacreõ & Simonides de Chio. Outre ce qu'il s'estoit tant doucement & gracieusement comporté auec ses citoyens (selon qu'il estoit d'vn naturel doux & debonnaire) qu'il ne fut iamais noté d'auoir vsé d'aucun acte de violence. De sorte qu'on ne pensoit point que les hommes eussent plus heureusement vescu soubs le regne de Saturne, que les Atheniens soubs son gouuernement. Par là il est aysé à iuger que

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	Premiere partie	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
				la Republique d'Athenes n'a point esté tyranniquement gouuernee souz les Pisistratides, sinon durant les trois ou quatre annees que Hippias en eut le gouuernement apres le trespas de son frere: pource qu'il deuint plus rigoureux & farouche à cause de la mort d'iceluy. Chose aussi dont Thucydide & Pausanias conuiennent auec nous.			
3617	67 1	11	48	VNE armee de Perses estant passee en Afrique, surprint d'emblee enuiron ce temps la ville de *Barca*, & vengea la mort d'Arcesilaus Roy de Cyrene, qui y auoit esté occis. Le chef de ceste armee fut Ariandes, Lieutenant pour le Roy de Perses en Egypte. Herodote. ENVIRON le mesme temps aussi les fondemens du Capitole de Rome furent premierement jettez & commencez par le Roy Tarquinius. DORIÆVS, frere de Cleomenes Roy de Sparte, ne pouuant porter patiemment de se voir postposé à son frere au droict royal, se fit chef d'vne Colonie que les Lacedemoniens enuoierent en Sicile. Mais il y fut tué & mis à mort par les Ægestains en la 4. annee du regne de son frere.	36	22	241
3618	2	12	49	LES Sybaritains estans entrez dedans le païs des Crotoniates en nombre de trois cens mille combatans, contraignirent les Crotoniates de sortir sur eux à beaucoup moindre nombre, à sçauoir de cent mille seulement, souz la conduitte d'vn de leurs bourgeois nommé Milo, qui estoit d'vne telle force de corps, qu'on en racompte chose prodigieuses à croire, nommément aussi qu'il auoit par icelle six fois gangné le prix aux jeux Olympiques: & qu'il en fit aussi lors vne telle preuue, qu'on tiët qu'il fut le principal moyen que leurs ennemis furët à la premiere charge deffaicts & rõpus, demeurãt la pluspart d'eux taillez en pieces sur le chãp. Ce qui donna tel courage aux vainqueurs, que poursuiuants leur fortune ils allerent prendre d'emblee la ville de Sybarie; & la raserent de fond en comble. Diodore liu. 12. chap. 3. Pline toutesfois liu. 7. chap. 22. tesmoigne, qu'elle fut prise au temps qu'on celebroit la feste Olympique. Diodore declare que Pythagoras estoit à Crotone au temps de ceste guerre là, & qu'on s'ayda de son conseil. LES Lacedemoniens (à la suggestion des Alcmæonides bannis d'Athenes, & d'aucuns autres) firent tous leurs efforts enuiron ce temps là d'en chasser les Pisistratides: contre lesquels ils enuoyerent vne armee, qui fut par eux deffaicte par le moyen du secours qu'ils receurët des Thessaliens souz la conduitte de leur Roy Cynees. Herodote.	37	23	242
	3	13	50	HIPPIAS fils de Pisistratus, tyran ou Prince de la ville d'Athenes, s'estant par sa cruauté & tyrannie rendu grandement odieux aux Atheniens, incita principalement vn Clysthenes, qui estoit (ce dit Plutarque) l'vn des plus nobles & des plus hommes de bien de toute la ville d'Athenes, auec les Alcmæonides (qui en estoient lors bannis) d'entreprendre	38	24	243

dre de le desnicher de son estat. Parquoy ils firent tant enuers les Lacedemoniens qu'ils prindrent ce faict en main, leur donnant leur Roy Cleomenes auec vne armee, qui mit Hippias en tel deffy de ses affaires, qu'il renonça par cōposition à sa principauté, & se retira à Sigee, d'où il se transporta bien tost apres vers Æantides tyran de la ville de Lampsaque, qui le fit encore conduire iusques au Roy Darius. Au moien dequoy les Atheniens furent en ceste sorte deliurez de la tyrannie d'iceluy, & de celle des Pisistratides, souz laquelle ils auoient esté detenus l'espace de 35. ans, selon Aristote liu.5. des Politiques, ou comme veut Herodote 36. ans. Ce que Thucydide liu.6. tesmoigne estre aduenu 20. ans deuant la iournee de Marathon, où ledict Hippias fut faict Lieutenant du Roy Darius en l'armee qu'il enuoya contre les Atheniens: Et au liu.8. cent ans deuant que l'estat populaire fut premierement (depuis qu'il eut esté estably) changé à Athenes à l'occasion d'Alcibiades, en la 21. annee de la guerre de la Moree. Qui est vn tesmoignage fort graue, tant contre Metasthenes, pour prouuer que Darius a regné dauantage qu'il n'a escrit; que contre ceux qui par vne authorité mal prise de la saincte Escriture veulent debatre que Cyrus premier Roy de Perse commença de regner en l'Olympiade 80. Car qui pourroit auoir induit Thucydide à excogiter vn nombre si rond & si iuste, & à tant d'autres bons autheurs que produirons cy apres, de s'entendre & accorder comme par vne conspiration & monopole auec luy: si ce n'est qu'il s'est sentu bien informé de ceste matiere par les anciens monuments, ou autres vrais tesmoignages de l'antiquité? Lesquels il afferme expressément auoir recerché plus diligemment que les autres, pour trouuer la verité de ce faict. Cependant encores que les autres n'escriuent point qu'il y eust eu d'autres tyrans à Athenes que Hippias pendant le temps qu'il y a regné, si est-ce que Plutarque en la vie d'Aristides & au liure intitulé, de la malignité d'Herodote, donne la gloire aux Lacedemoniẽs & à Clistenes, qui fut ayeul paternel de Pericles, & (selon Isocrates) bisayeul maternel d'Alcibiades, d'auoir deliuré la ville d'Athenes de la seruitude des 30. tyrans, lesquels il nōme en la vie de Pericles les descendus de Pisistratus. Et à Clistenes encores (duquel Aristides fut fort familier & amy) d'auoir restably le gouuernement de la chose publique à Athenes, qui auoit esté ordonné (comme dit Isocrates) par Solon, apres que les 30. tyrans en eurent esté dechassez: pource (cōme il dit encore ailleurs) qu'il y establit des loix, & ordonna vne forme de gouuernement democratique fort bien temperé pour maintenir ses citoyens en paix, & en concorde les vns auec les autres. Tellement qu'Herodote tesmoigne qu'il fut aussi autheur de faire diuiser le peuple d'Athenes en dix Tribus ou Lignees. Mais Isocrates en l'oraison du Chariot Olympique adioinct à Clistenes en cet œuure Alcibiades, qui fut bisayeul paternel d'Alcibiades, comme l'autre maternel, disant aussi qu'ils ramenerẽt d'exil

Du Monde.	Olympiade.	R. des Perses.	Peuple de Iuda.	R. Macedoniens.	R. Romains.	De Rome.
3620	4	14	51	39	25	244

les Atheniens, qui auoient esté bannis par les tyrans.

MEGABISVS fils de Zopirus Lieutenant d'vne armee du Roy de Perse, prit & conquesta enuiron ce temps la ville de Perinthe, puis apres subiugua tout le païs de Thrace, où il deffit les Pœoniens en vne bataille. Herodote liu. 5.

CLISTENES gouuernant la Republique d'Athenes trop à sa guise, concita en ialousie & emulation aucuns de ses concitoyens contre luy, signāment vn Isagoras. De sorte qu'ils entrerent en gros different, à l'occasion duquel Clistenes fut à l'ayde des Lacedemoniens soubs la conduicte de leur Roy Cleomenes chassé de la ville. Mais il y retourna tout incontinent, & en mit hors ses ennemis, les ayant chassez du chasteau d'Athenes qu'ils tenoient: qui fut cause de faire repentir les Lacedemoniens (comme escrit Herodote) d'auoir deschassé les 30. tyrans, comme n'ayās pas bien faict d'auoir par induction d'Oracles faux & supposez ainsi chassé de leurs païs des personnages qui estoient leurs amis & leurs hostes & alliez, & qui leur auoient promis de rēdre la ville d'Athenes entre leurs mains, & de l'auoir rēduë à vn peuple ingrat. Et puis donnerent vne armee à leur Roy Cleomenes pour aller dechasser ledict Clistenes. Mais vne dissention se mit entre iceluy Cleomenes & Demaratus l'autre Roy son compagnon, qui fut cause de les faire retourner à Sparte deuant qu'auoir rien faict de ce pourquoy ils en estoient partis. Duquel passage nous interpretons les 30. tyrans, lesquels a esté faicte mention cy dessus, auoir esté autant de descendās de Pisistratus. Mais à ce que Plutarque accuse de malignité Herodote d'auoir par le recit precedent tasché à effacer ou bien à deshonorer vn acte tres-noble (à sçauoir d'auoir deliuré les Atheniens de la seruitude de leurs tyrans) par vne fort vilaine passion, sans adiouster autre raison, il me semble qu'il vse d'autant de trop grande rigueur enuers luy, qu'il dit qu'il vse de malignité enuers les Lacedemoniens. Comme s'il estoit impossible qu'vne telle tache & macule fust iamais aduenuë aux Lacedemoniens. Cependant Pline liure 34. chap. 4. tesmoigne, que les Atheniens erigerent publiquement des statuës à Harmodius & Aristogiton, l'an que les Rois furent chassez de Rome. Ce qui montre que ce fut ou en la mesme annee, ou bien tost apres que les tyrans furent deschassez d'Athenes. Tellement que deux des plus illustres Republiques qui ont iamais esté au monde, se trouuēt auoir esté deliurees de seruitude tout en vn mesme temps. Mais non seulement la cité d'Athenes, mais aussi toutes les autres citez de la Grece qui estoient occupees des tyrās, en furent (comme tesmoigne Thucydide liu. 1.) deliurees & affranchies au temps du Roy Darius: & en furent les liberateurs les Lacedemoniens, non tout à vne fois, mais en diuerses annees. Car ils chasserent (comme recite Plutarque au liure qu'il a escrit contre Herodote) de Corinthe & d'Ambracie, les Cypselides: de Naxos Ligdamis: de Sicyonie

nie Æſchines: de Theſbes Symmachus: de Phocee Aulis: de Milet Ariſtogenes: & ruinerent auſſi la principauté vſurpee ſur la Theſſalie par Ariſtomedes & Angelus: leſquels ils firent deffaire par le Roy Leotychides.

CHANGEMENT DE L'ESTAT DE LA REPVBLIQVE *Romaine, & inſtitution des Conſuls.*

LE Roy Tarquinius ſurnõmé l'Orgueilleux, n'eſtant point venu au Royaume par bõne voye, ains meſchãmẽt & malheureuſemẽt, & ſ'y eſtant auſſi porté, nõ point en Roy, ains en violẽt & outrageux tyran, fut ſi hay, & mal-voulu du peuple (qui fut encor beaucoup plus irrité, à l'occaſion de la mort de Lucrece, qui ſ'eſtoit tuee elle-meſme pour auoir eſté violee à force par le fils du tyran) que toute la ville ſe ſoubleua & rebella cõtre luy. Et Iunius Brutus, prenant en main la conduicte de ce ſoubſleuemẽt & rebellion, practiqua premierement Valerius Publicola, qui le ſeconda en ceſte entrepriſe fort courageuſemẽt, à chaſſer les Tarquiniens, auec tous ceux de leur maiſon: ayans les Rois regné à Rome, au rapport de Dionyſius Halycar. & de Tite Liue 244. ans. Au moyen dequoy les Romains eſleurent tout d'vn conſentement ledict Brutus, pour gouuerneur de leur Republique. Et à fin que celà ne fiſt penſer qu'on vouluſt reſtablir & remettre ſus l'eſtat politique, tel qu'il eſtoit ſoubs les Rois auparauant, luy fut baillé pour compagnon Tarquinius Collatinus mary de Lucrece: auſquels & à ceux qui les ont ſuyuis en meſme dignité le nom de Conſuls fut donné, qui ſouloient eſtre rechangez d'an en an. Combien que l'an des premiers Conſuls ſemble auoir eſté plus long que des autres, ou participant de la fin du 244. & de tout le 245. de la fondation de Rome: ſelon la ſupputation de ceux qui ont eſtimé que Rome fut fondee à la fin de la 4. annee de l'Olympiade 6. Car ſelon Dionyſius Halicarn. qui ſemble auoir voulu rapporter la fondation d'icelle à la fin de la premiere annee de la 7. Olympiade, il auroit eſté participant de la fin de la 245. & de toute la 246. de Rome, comme luy meſme nous fait eſtimer eſcriuant, que 4. mois reſtoient encor de l'annee, quãd les premiers Conſuls furent eſleuz. Ce que nous entendons, auec Onufrius de l'annee Grecque ou Olympiaque. Car eſtans chaſſez les Rois ſur la fin de Feurier, cõme Ouide 2. des Faſtes & des Calendriers anciens teſmoignent, il eſt probable qu'au meſme temps les premiers Conſuls furent eſleuz. Mais en receuant ceſte opinion, il faudra reietter celle de Plutarque, qui dit en la vie de Publicola, que Brutus fut tué le dernier iour de Feurier en la bataille que les Romains eurent contre les Tarquiniens & Toſcans pour la reſtitution des tyrans. Auquel fut ſubrogé Spu. Lucretius, pere de Lucrece, & faict adioinct de Valerius Publicola, qui auoit eſté ſubſtitué à Collatinus, apres que les Romains l'eurent contrainct ſe depoſer de ſa dignité. Mais mourant encor peu de iours apres ledict Lucretius M. Horatius Puluillus luy fut derechef ſubſtitué, qui acheua le reſte de l'annee en la dignité Conſulaire auec Publicola. En laquelle il fit acheuer le Capitole qui auoit eſté delaiſſé imparfaict par Tarquinius. En faueur dequoy il le dedia le 13. iour de Septembre, ſelon que recitent Polybe liu. 3. & Tite Liue liu. 2. & Plutarque en la vie de Publicola ne conuenans en celà auec Dionyſius Halycarnaſſ. qui rapporte ceſte occurrence au ſecond Conſulat dudict Horatius. Suyuant celà nous entendrõs que ſuyuant la ſupputation que nous enſuyuons, qui rapporte le commencement de Rome à la fin de la 4. annee de la ſixieſme Olympiade, qu'il n'y a point de contreuenance entre les Faſtes Conſulaires, qui referent la premiere eſlection des Conſuls à l'an 244. de Rome. Et nous nomplus qu'auec Dionyſius Halycarnaſſ. qui pour ſ'eſtre aſſez ambiguëment expliqué, eſcriuant que les premiers Conſuls furent creez quatre mois deuant la fin de l'annee, & adiouſtant quant & quãt que ce fut auſſi en la premiere annee de l'Olympiade 68. a faict eſtimer à Onufrius qu'il a eſté d'autre aduis, rapportant le banniſſement des Rois, & ce qui ſ'en eſt enſuiuy à l'annee d'apres qui ſuit celle à qui nous l'attribuons. Mais ſi nous ne voulons cõfeſſer qu'il ſe ſoit notoiremẽt & de propos deliberé voulu cõtredire, il n'y a doubte, qu'en l'application de tous les Cõſulats qu'il nous dõnera cy apres, & des choſes qui ſe ſont faictes ſoubs iceux aux annees Olympiques, ne ſe ſoit cõduit ſelõ le ſens que nous ſuyuõs. Car ſi autremẽt eſtoit, il n'euſt pas dit que la iournee Marathonienne ſe fit 16. ans apres, la mort de Brutus premier

Conſul,& que l'annee à laquelle les autres hiſtoriens l'attribuent,qui fut la ſeconde de la 72.Olympiade eſtoient expirez 17.ans apres le banniſſement des Rois.Ie reſerue à propoſer les autres probations à leur lieu , de peur de trop grande prolixité, me contentant auant que conclure ce propos, d'aduertir que Polybe fauoriſant à ceſte opinion derniere en ſon liure 3.dict,que Brutus premier Conſul mourut 28. ans deuant l'expedition que Xerxes fit en la Grece:en laquelle auſſi il dict,que les Romains contracterent premierement alliance auec les Carthaginois. Le conſentement deſquels autheurs me ſemble de trop plus grand poids que l'opinion d'Onufrius,qui attribue cecy aux 3. & 4. annees de la 67. Olympiade.

Du Monde.	3621	*R. de Perſe.*	15	*R. de Macedone.*	40		
O*lympiade.*	68. 1	*P. de Iuda.*	52	*De Rome.*	245		

MEGABIZVS, apres auoir faict venir les Thraciens au poinct qu'il vouloit, enuoya ſes Ambaſſadeurs vers Amynthas Roy de Macedone, leſquels outrepaſſans les limites de leur legation oſerent vſer de termes ſi hautains,& d'vne inſolence ſi grande enuers les femmes Macedoniennes,que ſes fils en eſtant offenſez les mirent à mort. Herodote liure 5. Iuſtin liure.7.Combien qu'Herodote ſemble declarer que ce faict aduint ſouz la fin du regne du Roy Amyntas.

LES Atheniens à l'occaſion precedente furent contraints d'entrer en guerre contre les Lacedemoniens,auſquels les Bœotiens & Æginetes ſe ioignirent:de ſorte que les Lacedemoniens enuoyerent querir Hippias l'vn des Piſiſtratides iuſques à *Sigeum* pour le remener & mettre en Athenes.Mais les Corinthiens s'oppoſerent à eux, ſignamment vn Soſicles Corinthien,qui les en diuertit,en leur diſcourant & monſtrant combien de miſeres & de maux la ville de Corinthe auoit enduré, pendant que Periander & Cypſelus l'auoient tenue ſouz leur domination. Herodote. A cauſe dequoy Hippias fut contraint ſe retirer vers Artaphernes Lieutenant pour le Roy de Perſe,en la ville de Sardis: lequel enuoya faire commandement auec menaces aux Atheniens de le reprendre. Qui fut cauſe de les faire liguer bien toſt apres auec Ariſtagoras Mileſien contre luy. Herodote.

Iſagius Preuoſt à Athenes. Dionyſius Halycarnaſſ.

PYTHAGORAS Samien autheur de la ſecte nommee de luy Pythagorienne, qui expoſoit toute la doctrine par certains rapportemens d'Arithmetique, qu'ils appelloient ſignes myſtiques & ſacrez (ainſi qu'eſcrit Iuſtin Martyr) ne pouuant viure en ſa ville ſouz la ſeruitude des tyrans qui l'oppreſſoient paſſa en Italie, lors que Brutus eſtoit Conſul, où il ouurit ſon eſcole de Sapience,& de Philoſophie,laquelle il auoit (ce dit Iſocrates) le premier apportee en la Grece,l'ayant appriſe de la diſcipline des Egyptiens.Et fut le premier, qui ſe donna le nom de Philoſophe.Solinus chap.21.Strabo liu.14.adiouſte, que ce fut apres ſon retour d'Egypte & de Babylone,qu'il fiſt le voyage d'Italie. A cauſe qu'il trouua ſon pays encor detenu en la ſeruitude des tyrans,ou comme nous eſtimons du frere de Polycrates.Nonobſtant que Diodore & Aul.Gelle liure 17. chap. 21. auec Ciceron ſemblent eſtre d'auis,qu'il eſtoit ja ceſte annee de quelque temps auparauant arriué en Italie.Comment qu'il en ſoit Iuſtin liure 20.declare qu'il s'arreſta premieremẽt en la ville de Crotone, & y ſeiourna l'eſpace de 20.ans. Durant lequel tẽps il fit ſi bien valoir ſa doctrine & ſes remonſtrances enuers les Crotoniates,qu'il leur fit laiſſer la maniere de viure à laquelle ils s'eſtoient addonnez d'vn conſentement public, en quittant du tout l'exercice & maniement des armes apres qu'ils en eurent trop malheureuſement vſé en vne groſſe bataille qu'ils auoient perdue contre les Locriens.Car elle eſtoit totalement deſbordee en delices, luxure & en toutes autres manieres de diſſolutions: leſquelles di-je il leur fit changer en vne plus modeſte & temperee façon de viure.De ſorte que leurs femmes meſmes ſe deſpouillerent de leurs ioiaux & de leurs habillemens diſſolus, pour les conſacrer au temple de la Deeſſe Iunon.Finalement Ciceron teſmoigne encore,que Pythagoras fit tellement florir ſa doctrine en celle partie d'Italie qu'on apppelloit lors la grande Grece,qu'il n'y eut de long temps depuis autre plus celebre & plus renommee que la ſienne, ny autres gens qu'on eſtimaſt eſtre de quelque ſçauoir,que ceux qui en faiſoient profeſſion. Le teſmoignage d'Iſocrates,qui dit expreſſement que Pythagoras a veſcu fort long temps deuant luy,

luy, eſt vne preuue certaine qu'il n'a peu eſtre contemporain de la guerre de la Moree, comme quelques modernes ſe ſont efforcez de monſtrer.

Du Monde.	3622	*R. de Perſe.*	16	*R. de Macedone.*	41
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	53	*De Rome.*	246

CLEOMENES fils aiſné d'Anaxandridas de la famille des Agides, & Demaratus de la part des Euritionides, regnoient en ce tẽps enſemble en la ville de Sparte : ſelon que nous pouuons tirer d'Herodote & de Pauſanias liu. 3. Mercator en ſa Chr. ſ'eſt abuſé, en ce qu'il eſtime qu'ils gouuernerent la Republique d'Athenes apres les Piſiſtrates.

AV meſme temps les Perſes ſouz la conduitte d'Artaphernes gouuerneur de Lydie & de Sardis pour le Roy de Perſe, enſemble d'Ariſtagoras Mileſien, firent vne entrepriſe ſur l'iſle de Naxe. Mais ils n'en vindrent à chef. Cependant Miltiades ſoubmit l'iſle de Lemnos aux Atheniẽs, auec les Cyclades, apres qu'il eut peuplé le païs de Cherſoneſe de Thrace de citoyens d'Athenes, deſquels il auoit eu la conduitte. Duquel païs il eut auſſi le gouuernement touſiours depuis, iuſques à ce que la crainte du Roy Darius & des Perſes le fit retourner à Athenes. Herodote, Æmilius Probus.

LES Atheniens auſſi deſirans auoir leur reuenge des Bœotiens & des Chalcidiens qui eſtoient venus courir iuſques dedans leur païs Attique auec les Lacedemoniens en faueur des Piſiſtratides, enuoyerent vne armee contr'eux, qui combatit premierement les Bœotiens en bataille, dont elle obtint la victoire. Et puis paſſa en l'iſle de Negrepont, où elle gangna ſemblablement vne groſſe & memorable victoire ſur les Chalcidiens. Au moyen de laquelle ils occuperent leurs terres. Herodote.

M. VALERIVS PVBLICOLA, & TITVS LVCRETIVS, Conſuls.

SOVZ leſquels le denombrement du peuple Romain (appellé des Latins *Luſtrum*) fut faict: par lequel furent denombrez, cent trente mille citoyens Romains. Et la couſtume de ce denombrement remiſe en auant, qui auoit eſté miſe hors de continuation ſouz le dernier Roy Tarquinius. Lequel ſ'eſtant apres ſa meſaduenture retiré vers Porſenna Roy de *Cluſium* en la Toſcane, qui eſtoit le plus puiſſant Prince de toute l'Italie, incita à prendre la cauſe de ſon reſtabliſſement en main. Ce qu'il fit, & apres auoir deffié les Romains, mena vne puiſſante armee contre la ville de Rome. Dionyſius Halycarn. Tite Liue.

Du Monde.	3623	*R. de Perſe.*	17	*R. de Macedone.*	42
Olympiade.	3	*R. de Iuda.*	54	*De Rome.*	247

ARISTAGORAS tyran du païs & ville de Milet en Ionie, ſe rebella en ce temps contre le Roy Darius. Mais ſa rebellion ne luy profita à la fin de gueres. Neantmoins toutesfois la guerre qui ſ'en enſuiuit, dura ſix ans. Car il fit ioindre à ſa cauſe tous les autres peuples de l'Ionie & de la Carie, auec les Eretriens: & puis entra en alliance auec les Atheniẽs, qui enuoyerent vingt galeres à ſon ſecours. Herodote liu. 5. Où il dit auſſi que ceſte rebellion aduint bien toſt apres que Cleomenes eut eſté faict Roy de Sparte, & que les Piſiſtratides furent chaſſez d'Athenes.

LES Thebains deſirans ſe venger des Atheniens demanderent par le conſeil d'vn Oracle ſecours aux Æginetes, qui pour vne ancienne haine qu'ils portoient aux Atheniens ſ'embarquerent facilement en ceſte cauſe. Tellement qu'ils enuoierent les Æacides auec nombre de leurs gens, faire des courſes & entrepriſes ſur le païs Attique, qui furent fort lourdement rembarrez. Herodote.

PARMENIDES Philoſophe treſrenommé diſciple & ſucceſſeur de Xenophanes en l'eſcole Eleatique, qui traitta la Philoſophie naturelle en carmes à l'exemple de Heſiode & d'Empedocles, qu'on dict auſſi auoir le premier cogneu que l'eſtoile de l'Aurore & du Veſpre, appellee *Lucifer* & *Heſperus*, n'eſt qu'vne meſme, floriſſoit en ceſte Olympiade. Suidas.

M. VALERIVS PVBLICOLA pour la 3. fois Conſul, eut pour adioinct M. HORATIVS PVLVILLVS pour la 2. fois.

LESQVELS defendirent la ville de Rome contre le Roy Porsenna, qui la tenoit assiegee. Combien qu'à la longue ils n'eussent pas esté pour resister, sans la braue & courageuse entreprise de Mutius Scæuola, qui amena l'ennemy, s'estant mis au hazard de l'aller tuer dedans le milieu de son camp, à ce poinct, qu'il leua le siege, & fit paix auec les Romains. Dionysius Halycar. T. Liue, Zonare, Plutarque en la vie de Publicola.

Du Monde.	3624	*R. de Perse.*	18	*R. de Macedone.*	43
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	55	*De Rome.*	248

ENVIRON ce temps Darius mena luy-mesme vne armee au païs de Thrace, qui mit tout le païs en tel effroy, que ceux de Bizantium & de Chalcedone, auant qu'estre sommez abandonnerent leur ville, & se retirerent plus auant en païs du costé du Pont Euxin: où les Bizantins fonderent la ville nommee *Mesembria*, ce pendant que les Perses brusslerent la leur, comme Herodote recite. Qui peut estre la cause pourquoy les Lacedemoniens enuoyerent quelque temps apres vn nombre de leurs citoyens, pour la restaurer & repeupler.

L'ESTAT de la Sicile estoit tel en ce temps, que les principales villes d'icelle estoient occupees & dominees par diuers seigneurs qu'on appelloit tyrans: entre lesquels vn nommé Cleander Patareen, s'empara ceste annee de la principauté de Gela, & la posseda 7. ans. Herodote.

COMME les Atheniens se fussent mis aux champs pour aller au deuant des Æginetes, qui auoient renuoyé vne seconde armee contr'eux: defense leur fut faicte par l'Oracle de Delphes de ne rien attenter contre lesdicts Æginetes, s'ils ne vouloient que ce fust à leur perte deuant 30. ans. Herodote.

SP. LARTIVS, & T. HERMINIVS succederent aux Consuls precedens: le Consulat desquels fut sans aucune guerre à Rome, mais en d'autres parties d'Italie non. Car Aruns fils de Porsenna ayant receu la moitié de l'armee que son pere auoit employé cõtre les Romains pour s'acquerir quelque propre principauté, alla faire la guerre aux Aricins, en deliberation de les reduire en son obeïssance. Mais il fut deffait & occis par eux, au moyen du secours que les habitans de Cumes leur enuoyerent sans la conduicte de leur Prince Aristodemus, auquel ils auoient tout expressement donné ceste charge, esperans qu'il n'en deust reuenir. Qui fut cause qu'estant aduerty de leur vouloir enuers luy, s'empara à son retour de la principauté de Cumes. Et à fin de se mieux establir & fortifier en icelle, il fit mourir tous les Senateurs & gens de conseil qui y estoient. Dionysius Halycarnasseus liu. 5. & 7.

Du Monde.	3625	*R. de Perse.*	19	R. *de Macedone.*	44
Olympiade.	69. 1	*P. de Iuda.*	56	*De Rome.*	249

OTTANES Lieutenant de Darius, qui auoit succedé en la charge de Megabizus, conquesta apres la prise des villes de Bizance & de Chalcedone, les villes & Isles d'Antandre, de Lemnos & Imbre, au nom de son maistre. Herodote.

LES Æginetes obtindrent en ce temps la maistrise & superiorité de la mer, selõ l'obseruation d'Eusebe, au moyen (ce dit Plutarque) du grand nõbre de vaisseaux qu'ils auoiẽt. Qui firent que Themistocles persuada apres la guerre de Maraton les Atheniens de faire bastir force Galeres, à fin d'oster ceste superiorité aux Æginetes. Combien que Thucydide liu. 1. tesmoigne qu'enuiron le mesme temps les Tyrans de Sicile & les Corfiots eurent grande puissance sur la mer. Acestorides Preuost à Athenes. Dionysius Halyc.

LES Sabins estimans les Romains grandement affoiblis à cause des guerres precedentes oserent prendre les armes contre eux, & entrer à grande puissance dedans leur terroir. A cause dequoy M. VALERIVS frere de Publicola fut faict Consul auec P. POSTVMIVS TVBERTVS: & la conduicte de ceste guerre baillee audict Valerius, qui deffit ses ennemis tant heureusement en deux memorables batailles, qu'il ne perdit vn seul citoyen en la derniere, & tailla en pieces 13. mil de ses ennemis. Chose qui rehaussa tant

tant le cœur aux Romains, qu'ils recõmencerent à aspirer au recouurement de la superiorité qu'ils auoient eu sur leurs voisins. Dionys. Halycarn. Plutarque.

Du Monde.	3626	R. de Perse.	20	R. de Macedone.	45
Olympiade.	2	P. de Iuda.	57	De Rome.	250

Les Ioniens souz la conduitte d'Aristagoras auec le secours des Atheniens prindrent en ce temps & brusletent la ville de Sardis au Royaume de Lydie, mais ils ne peurent prẽdre la forteresse dedans laquelle Tissaphernea s'estoit retiré. Qui fut cause que le Roy de Perse entreprint la guerre contre eux, qui fut dicte Ionique, selon Herodote. Mais Plutarque au liure qu'il a escrit contre ledit Herodote, le reprent de ce qu'il a passé souz silence vn grand & glorieux acte, que les Eretriens firent alors, lesquels auoient cõbatu & deffait l'armee nauale du Roy, & puis s'estoiẽt ioints à ceux qui allerent assieger la ville de Sardis.

La 20. annee du regne du Roy Darius fut la 245. de Nabonassar. Ptolomee liure 4. chapitre 9.

Le danger qui se preparoit contre les Romains du costé des Sabins qui estoient en armes, fit eslire pour la 4. fois Consul M. Valerius Publicola auec T. Lucretius pour la 2. lesquels deffirent derechef en bataille tous les Sabins, & prindrent la ville des Fidenates sur eux. Mais la principale gloire de cest exploit fut attribuee à la vaillance & pouruoiance de Publicola, lequel au retour d'iceluy mourut au grand regret de toute la cité, comme tesmoigne Plutarque en sa vie auec Dio, Dionys. Halyc.

Du Monde.	3627	R. de Perse.	21	R. de Macedone.	46
Olympiade.	3	P. de Iuda.	58	De Rome.	251

Les Cypriots suiuant l'exemple des Ioniens se mirent en liberté se reuoltans contre le Roy de Perse, à la suggestion d'Onesile frere puisné de Gorge Roy des Salaminiens & fils de Cheosis, qui eut à pere Sirome fils d'Euelton, lequel ne pouuant induire sondit frere à se reuolter contre les Perses, le chassa de la ville de Salamine; & puis assiegea les Amathusiens, qui ne vouloient estre de la partie. Herodote.

En ce temps florissoit Hecatæus Milesien historiographe familier d'Aristagoras tyran de Milet, duquel Herodote a faict honorable mention. Iosephe liure 1. contre Appion tesmoigne semblablement que Cadmus Milesien & Acusilaus Argien, qui (comme il dit) furent les premiers qui ont escrit histoire entre les Grecs, viuoient au mesme temps. Desquels Acusilaus escriuit quelques genealogies, qu'il auoit extraittes de certaines tables d'airain qu'il auoit trouuees dedans terre. Mais Cadmus fut aussi (comme recite Pline li. 5. chap. 29.) le premier qui commença d'escrire oraison en Prose.

Environ le mesme temps aussi les Samiens enuoierent vn certain nombre de leurs propres citoyens pour peupler la ville de Messene en Sicile. Herodote. Et les Ioniens aussi (nonobstant que les Atheniens les eussent abandonnez) allerent faire la guerre aux villes de l'Hellespont, où ils prindrent la ville de Bizance.

Les Sabins estans en vne sanglante bataille deffaicts par les Romains, soubs la conduicte des Consuls Sp. Cassius & Opiter Virginius, demanderent paix, & l'impetrerent. Autheurs precedens.

Du Monde.	3628	R. de Perse.	22	R. de Macedone.	47
Olympiade.	4	P. de Iuda.	59	De Rome.	252

La guerre estant commencee par les Perses contre les Ioniens, Cariens & Cypriots, le malheur de quelques batailles tant sur mer que sur terre tomba sur eux. Qui fut cause qu'Aristagoras Prince de Milet qui estoit autheur de ceste rebellion, abandonna ses compagnons & s'enfuit au païs de Thrace. Neantmoins toutesfois Histiæus auparauãt Prince de Milet, qui auoit esté le boutefeu de toute ceste rebellion, nonobstãt qu'il fust vers le

Roy Darius, apres estre eschappé des mains d'iceluy, vint encore pour faire maintenir les Milesiens en leur felonnie, comme ils firent souz la fiance des autres Ioniens. Mais ils ne voulurent receuoir ledict Histiæe en leur ville. Cependant le Roy de Perse renuoya de nouuelles armees tant de mer que de terre contre les Ioniens & leurs alliez, lesquels furent vaincus en toutes les rencontres qu'ils eurent. Herodote. livre 6

IESVS souuerain Sacrificateur des Iuifs mourut la 20. annee du regne du Roy Darius, & luy succeda en sa dignité Ioachim, qui l'exerça l'espace de 48. ans, selon le tesmoignage de Philo.

ANAXAGORAS Clazomenien, disciple & successeur du Philosophe Anaximenes en l'escole Ionique (duquel furent auditeurs Euripides, Archelaus, & Pericles) florissoit en ce temps auec Democritus Abderite sectateur de la Philosophie Eleatique, & Heraclitus surnommé le Tenebreux, tous Philosophes tresfameux, selon qu'a noté Eusebe en sa Chronique. Enquoy il semble auoir ensuiuy Stesimbrotus, qui a escrit que Themistocles fut à l'escole d'Anaxagoras, & qu'il estudia souz Melissus le Philosophe naturel. Mais Plutarque afferme qu'il s'abusa grandemẽt, pour n'auoir pas bien prins garde à la suitte des tẽps: d'autant que Melissus fut Capitaine des Samiens à l'encontre de Pericles, du temps qu'il tint la ville de Samos assiegee. Et que Pericles (qui tenoit Anaxagoras en sa maison mesme demeurant auec luy au commencement de la guerre de la Moree). estoit plus ieune beaucoup que Themistocles. Parquoy il dit qu'il y a beaucoup plus d'occasion de croire à ceux qui disent que Themistocles se proposa à imiter Mnesiphilus le Phrearien, lequel ne faisoit profession ny d'Orateur, ny de Philosophe naturel qu'on appelloit en ce temps-là, ains de ce qu'on nommoit alors sagesse, laquelle n'estoit autre chose qu'vne prudence de manier affaires, & vn bon sens & iugemẽt en matiere d'estat & de gouuernement. Laquelle profession ayant commencé en Solon, auoit continué de main en main iusques à luy, comme vne secte de Philosophie. Mais ceux qui sont venus depuis, y ont meslé parmy les arts de la plaiderie, & peu à peu en ont transporté l'exercice des effects aux paroles nues. A raison dequoy ils ont esté appellez Sophistes, comme qui diroit, contrefaisans les sages.

LES Sabins n'ayans encor les courages rompus de tant de desastres precedents, se ietterent derechef sur le terroir Romain. Mais par la vertu des Consuls AGRIPPA MENENIVS & de P. POSTVMIVS pour la 2. fois ils furent rembarrez, & honteusement mis en routte. Et à ceste cause permit audict Postumius de rentrer à Rome en triomphe de pied appellé Ouation, qui fut le premier faict à Rome.

AV mesme temps le plus excellent des Romains en son siecle, VALERIVS PVBLICOLA mourut, & fut inhumé aux despens de la ville. Dionysius Halycarn. Tite Liue, Plutarque.

Du Monde.	3629	*R. de Perse.*	23	*R. de Macedone.*	48
Olympiade.	70. 1	*P. de Iuda.*	60	*De Rome.*	253

MYRO Preuost à Athenes. Dionysius Halycarn.

LES Phœniciens, conquirent en ce temps le Chersonese. Eusebe.

LES Perses poursuiuans leur victoire assiegerent la ville de Milet, iusques à ce qu'elle leur fut rendue. Ainsi fut l'Ionie & Carie reduitte de rechef souz l'obeyssance des Perses, 6. ans apres que ceste guerre eut esté commencee à la suggestion d'Aristagoras. Herodote liure 5.

AV mesme temps Miltiades estant Gouuerneur pour les Atheniens en vne contree au païs de Thrace qu'ils auoient peuplee par luy de leurs gens, fut contraint s'enfuir à Athenes à cause des Perses, qui apres la prise de Milet se vindrẽt ietter dedãs le païs de Thrace.

appellée Chersonese

LASVS Hermionié, qu'on estime auoir le premier escrit de la Musique, & presenté des Dithyrambes au combat de prix, florissoit en ce temps. Suidas.

QVELQVES peuples des Latins, en faueur des Tarquiniens prindrent les armes contre les Romains, sans toutesfois qu'ils fissent pour ceste annee aucune chose memorable. Outre-plus vne coniuration de seruiteurs fut descouuerte, & tout à coup esteincte par les Consuls POSTVMIVS COMINIVS, & T. LARGVS. Dionysius Halyc. liure 5.

Du

Du Monde.	3630	*R. de Perse.*	24	R. *de Macedone.*	49
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	61	*De* Rome.	254

Les Cypriots, apres s'estre seulement maintenuz vn an en liberté, furent derechef reduits à l'obeïssance du Roy de Perse, moyennant vne bataille que gagnerent les Perses soubs la conduicte de Stesenor sur Onesile, en laquelle il fut pris & mis à mort. Il y en a qui estiment que Gorgus frere dudit Onesile nasquit de Nicocrates pere d'Euagoras premier, mais c'est sans aucun tesmoignage. Herodote liu. 5.

Aiaces fils de Siloson fut, pour les seruices qu'il auoit faict aux Perses, remis en la principauté de Samos, dont il auoit esté dechassé par les Samiens, lesquels estans contraints à cause de luy de s'enfuïr, se ioignirent auec les Ioniens, qui s'estoient absentez de leur païs pour crainte des Perses, se retirerent en Sicile, & s'emparerent en icelle auec le temps de la ville de Zancle; à l'ayde d'Hippocrates Prince de Gele, & par le conseil d'Anaxile tyrã de Rhege, selon que recite Herodote. Mais si les Samiens & Ioniens s'emparerent de Zancle (qui fut depuis dicte Messine) en mesme temps qu'ils partirent d'Asie, il faut que celà soit aduenu cy apres.

Ser. Sulpitius Camerinus, & M. Manlius Tullus, & ou selon Ciceron Tullius, Consuls.

Lesquels furent enuoyez pour assieger la ville des Fidenates, qui s'estoit rebellee contre les Romains pour prendre le party des Latins. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3631	*R. de Perse.*	25	*R. de Macedone.*	50
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	62	*De* Rome.	255

Aristagoras cy deuant Prince de la ville de Milet, ayant esté chassé par le Roy de Perse, fut contraint s'enfuir au païs de Thrace, où il se voulut habituer en la ville que les Atheniens peuplerent & nommerẽt cy apres Amphipolis. Mais les Edoniens se ruerent sur luy, de telle façon qu'ils le mirẽt en pieces auec sa trouppe. Herodote liu. 5. Thucydide liu. 4. Où il dit expressement que celà se fit 61. an deuant qu'elle fust peuplee pour la seconde fois par les Atheniens.

Cependant les Thasiens furent contraints par le commandement du Roy de Perse de mettre bas les murailles de leur ville.

A Cleander tyran de Gele en Sicile decedé, succeda son frere, nommé Hippocrate, en la mesme principauté: lequel la tint aussi 7. autres annees comme luy. Herodote li. 7. Enuiron le mesme temps Histiæe s'empara à l'ayde de ceux de Metelin de l'Isle de Chio, d'où il partit pour aller faire la guerre aux Perses en l'Asie. Mais s'estant troué au païs d'Aterne en Misie, fut combattu & vaincu par Harpagus Lieutenant de l'armee du Roy de Perse: au moyen dequoy il tomba entre les mains d'iceluy, qui le fit mourir.

P. Veturius, & P. Ebutius Helva, Consuls.

Veturius continua le siege que les Romains auoient mis deuant la ville de Fidenes; & puis deffit le secours que les Latins y enuoyoient. Dionysius Halycar.

Du Monde.	3632	*R. de Perse.*	26	*R. de Macedone.*	1
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	63	*De Rome.*	256

Amynthas 9. Roy de Macedone mourut en la 50. annee de son regne, laissant vn fils nommé Alexandre, qui regna au compte d'Eusebe 43. ans. Solinus chap. 14. tesmoigne qu'il fut grandement riche & opulent, tellement que le surnom de riche luy en fut donné: & qu'il se delecta fort d'auoir aupres de soy les plus excellens ioüeurs d'instrumẽs de Musique qui fussent alors, entre lesquels fut le Poëte Pindare. C'est aussi luy qui fut enuoyé par Mardonius Lieutenãt de Xerxes aux Atheniens, pour traicter de paix & d'alliance entr'eux & le Roy de Perse, selon que recite Herodote liu. 8. & Iustin liu. 7. d'au-

tant qu'il auoit ja contracté amitié & alliance auec les Perses dés vn peu deuant le trespas de son pere, au moyen que Bubaris vn des Satrapes du Roy auoit pris sa sœur en mariage. En faueur dequoy il auoit laissé les Macedoniens en paix, encore qu'il eust charge de leur faire la guerre, pour venger les Ambassadeurs du Roy de Perse, lesquels cest Alexandre auoit mis à mort, s'estant habillé en habit de femme, pource qu'ils se vouloient iouër trop priuément aux femmes de la cour de son pere.

PYTHAGORAS le Philosophe mourut enuiron ce temps. En l'escole duquel succeda sa femme nommee Theano, & ses enfans Telanges & Menaxarchus: desquels fut auditeur puis apres Empedocles, selon Eusebe. Plutarque & Dionysius Halycarnasseus disent, que Pythagoras fut bruslé en la maison de Milo auec aucuns de ses disciples. Ce qui a faict escrire à aucuns, que Lisis vn de ses autres disciples & familiers, qui fut precepteur & instituteur de la ieunesse d'Epaminondas le Thebain, & Architas le Tarentin, que Platon alla visiter long temps depuis en Italie, eschapperent de ce feu. Ce que toutesfois ie ne confesseray pas volontiers, d'autant mesmement que Iustin liu. 20. declare que Pythagoras ne mourut pas à Crotone, ains en la ville de Metaponte, apres auoir dogmatizé sa Philosophie à Crotone l'espace de 20. ans. Et que ce furent 300. ieunes hommes de Crotone qui viuoient selon la doctrine de Pythagoras, qu'on voulut brusler, pource qu'on pensoit qu'ils eussent conspiré contre la ville, à cause qu'ils faisoient des assemblees & conuenticules ensemble. Mais que de ces 300. il n'y en eut que les 60. de bruslez, estans ceux qui eschapperent enuoiez en exil. Finalemēt il dit encore que Pythagoras demeura en telle reputation apres son trespas enuers les Metapontins, qu'ils conuertirent la maison où il auoit fait sa demeure en vn temple, où ils l'honorerent comme vn Dieu. Mais quant à ce qu'on a voulu dire de Lisis & d'Architas, ie diray comme Plutarque de Stesimbrotus, que ceux qui ont mis ceste opinion en auant, n'ont pas bien pris garde à la suitte du temps, ou qu'il y peut auoir eu plusieurs Lisis & Architas, ainsi que Plutarque cōfesse qu'il y a eu plusieurs Pythagoras: combien que ie ne doubte point que l'vn & l'autre n'ayent esté sectateurs de la secte Pythagorique. Cependant encore qu'il y ait grande diuersité d'opinions touchant le temps de Pythagoras, & que i'en voulusse tirer vne cōclusion d'incertitude comme on a faict, ie ne confesserois pas pourtāt qu'il faillust appliquer la mesme conclusion à toute l'histoire Grecque. D'autant que les historiographes ont esté plus studieux & diligens de racompter l'estat & les grandes occurrences des affaires des Royaumes & des Republiques, que des personnes particulieres. Si est-ce toutesfois qu'Isocrates en sa Busiride afferme expressément, que Pythagoras a esté bien long temps deuant luy. Qui est vne preuue qu'il n'a vescu au temps de la guerre de la Moree.

T. LARGIVS, & Q. CLOELIVS, Consuls: Soubs lesquels la ville des Fidenates fut apres vn long siege rendue aux Romains; & les autheurs de la rebellion punis. Puis quand la nouuelle de la ligue & confederation des peuples Latins fut portee à Rome, qui auoient entrepris de remettre Tarquinius en son estat, non tant pour luy faire plaisir, que pour diminuer & raualler la puissance des Romains, à l'accroissement de laquelle ils portoient enuie, T. Largius de Consul fut faict Dictateur: Qui estoit vn nom de dignité semblable, & quasi esgale en authorité & puissance à la Royauté; sinon qu'elle n'auoit plus de vigueur passé 6. mois. A laquelle les Romains auoient recours aux vrgents affaires de la Republique, & tant qu'elle duroit, tout autre Magistrat n'auoit plus de lieu, sinon le Maistre de la gendarmerie (dict *Magister equitum*) que le Dictateur eslisoit à sa discretion, qui estoit comme son Lieutenant, & se deposoit quant & son Dictateur. De sorte que ledict T. Largius, & Sp. Cassius, se trouuent par le rapport de Dionysius Halycarn. auoir esté les premiers appellez esdictes dignitez en ceste annee; encor qu'il ait semblé à T. Liue que ce fut 3. ans auparauant. L'effect de ceste Dictature fut, que l'armee des Latins fut rompuë & dissipee, & treues à eux accordees pour deux ans.

Du Monde.	3633	*R. de Perse.*	27	R. *de Macedone.*			2
Olympiade.	71. 1	*P. de Iuda.*	64	*De Rome.*			257

HIPPARCHVS fut ceste annee Preuost de la ville d'Athenes. Dionysius Halycarnasseus.

ENVIRON

Environ le mesme temps, l'armee de mer des Perses apres auoir subiugué de rechef toute l'Ionie alla prendre sans resistance les isles prochaines d'icelle, comme Chio, Metelin & Tenedos. Et puis passa en l'Hellespont où ils remirent toutes les villes d'icelle coste en l'obeïssance du Roy de Perse, qui s'en estoient alienees par les troubles precedens, cóme Selibrie, Bizance & Chalcedone, sans qu'aucune restast de se remettre entre leurs mains, que la ville de Cardie, de laquelle Miltiades fils de Cymon citoyen d'Athenes estoit seigneur de ~~puis le temps de Crœsus~~.

A. Sempronius Atratinus, & M. Minutius, Consuls.

Les Romains à l'occasion de la tresue precedente, furent toute ceste annee en paix, & ne se fit rien de memorable à Rome que la dedication du Temple de Saturne, par les Consuls. Auec laquelle la feste des Saturnales fut aussi instituee. Dionysius Halycarnasseus, Tite Liue.

Du Monde.	3634	*R. de Perse.*	28	*R. de Macedone.*	3
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	65	*De Rome.*	258

Darius ayant reuoqué tous les chefs de ses armees, institua enuiron ce temps Mardonius (qui estoit son gendre) son Lieutenant general d'vn autre grande armee qu'il fit passer par l'Hellespont en l'Europe, soubs pretexte de la vouloir employer seulemét sur les Eretriens & Atheniens, iaçoit que ce fust en deliberation de prendre autant de villes des Grecs qu'il pourroit. Aussi dés qu'elle eut pris terre, elle assaillit tellement la ville de Thase, qu'il la fit rendre à l'obeïssance du Roy de Perse: & puis entra dedans la Macedone, où elle donna la loy aux Macedoniens & aux autres nations qui sont parmy eux. Ce pendant vne tourmente vint accueillir ses vaisseaux de mer aupres du mont Athos, de si rude façon qu'ils furent quasi tous rompus ou debrisez. Et puis les Brygiens vindrét donner vne camisade sur son camp, où ils firent vne si lourde playe que nonobstant qu'il en eust bien eu sa reuange, elle le fit toutesfois r passer en Asie, deuát que s'oser hazarder plus outre. Herodote liu. 6. Dionysius Ha .. toutesfois rapporte la prise de Thase à la prochaine annee deuant la iournee Marathonienne.

Æschilus Poëte tragique florissoit en ce temps. Eusebe.

Les tresues auec les Latins expirees, les Romains firent Dictateur Aul. Sempronius de Consul qu'il estoit auec T. Virginius Tricostus, pour la conduicte de la guerre qu'ils deuoient auoir contre eux: sur lesquels il gaigna vne glorieuse victoire pres le lac Regille, le quinziesme iour de Iuillet (qui fut depuis consacré à Castor & à Pollux, pour ce qu'on dit qu'ils y apparurent & en porterent les premiers la nouuelle à Rome.) Car de 40. mil hommes de fanterie & de 30. mil de caualerie de ses ennemis, la fuitte n'en sauua en tout plus de 10000. Les Latins lourdement rompuz de tel desastre, receurent les conditions de paix qui leur furent proposees par les vainqueurs. Au moyen dequoy les Tarquiniens & leurs enfans se voyans abandonnez d'eux, se retirerét en la ville de Cumes, où Aristodemus seigneurioit lors. Mais incontinent apres ledict Tarquinius aagé de 90. ans mourut, mettant fin à la guerre que les Romains auoient eu pour son occasion l'espace de 14. ans. Dionysius Halyc. Plutarque en la vie de Coriolanus.

Du Monde.	3635	*R. de Perse.*	29	*R. de Macedone.*	4
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	66	*De Rome.*	259

Environ ce temps Hippocrates tyran de Gele en Sicile, prenant Gelon qui estoit de la race d'vn sacrificateur Telene à son seruice, & le faisant Lieutenant general de toute sa gendarmerie, obtint de grandes victoires & conquestes és guerres & sieges qu'il mit deuant les villes des Calliopolitains, des Naxiois, des Zancleens, Leontiniens, Siracusains & de plusieurs des Barbares: tellement que de toutes ces villes là nulle fors Syracuse eschappa de ses mains, sans estre asseruie & reduicte en sa subiection. Les Syracusains mesmes perdirent vne grande bataille contre luy pres le fleuue Elore, qui les eust faict

tomber en la condition des autres, s'ils n'eussent esté preseruez par les Corinthiẽs & Corfiots: moyennant toutesfois la ville de Camarine, qu'ils deliurerent aux vainqueurs, de laquelle ils estoient possesseurs. Herodote liure 7.

APPIVS CLAVDIVS, & P. SERVILIVS, Consuls:

SOVZ lesquels les Nobles & Patrices de Rome souz l'appuy du Senat entrerent en grande dissension auec le menu peuple, qui se sentoit trop durement traitté & oppressé par les vsuriers, qui leur auoient presté quelque argent. De sorte que grand nõbre de paures estoient detenus en prison par faute de pouuoir satisfaire à leurs creanciers. Qui fut cause qu'estant suruenue la guerre contre les Volsques & les Aurunciens, personne du peuple ne se voulut enrooller pour y accompagner les Consuls, que iusques à ce que Seruilius l'vn des Consuls eut commandé à tous creanciers de relascher ceux du peuple qu'ils tenoient en captiuité. Au moyen dequoy il marcha contre les Aurunciens & son compagnon contre les Volsques, lesquels ils vainquirent & deffirent en guerre. Dionysius Halycarnass. Tite Liue.

Du Monde.	3636	*R. de Perse.*	30	R. *de Macedone.*			5
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	67	*De Rome.*			260

ANAXILAS tyran des villes de Rhege, & de Zangle, en Sicile, s'empara ceste annee de la principauté d'icelles, & la posseda l'espace de 18. ans, selon Diodore Sicil. liu. 11. où il monstre que ledit Anaxilas fut Prince iuste & droicturier, & qui ne tenoit rien du tyran.

THEMISTOCLES Preuost d'Athenes ceste annee. Dionysius Halycarnass. Qui est pour monstrer qu'il n'estoit si ieune à la iournee de Marathon, que Iustin a escrit. Ioint qu'il fut vn des Capitaines en icelle auec Aristides, tesmoin Plutarque.

LA 31. annee du Roy Darius escheut en la 256. de Nabonassar, Ptolomee liu. 4. chap. 9.

DARIVS voulant sonder les Grecs & sentir quelle volonté ils auoient ou de se defendre contre luy ou de se rendre, enuoia heraux leur demander en son nom terre & eau: qui estoit à dire toute obeyssance & subjection. Ce que plusieurs Grecs leur accorderent tant de terre ferme que des Isles, entre lesquels furent les Æginetes. Dont les Atheniens les eurent en si mauuaise opinion, qu'ils leur commencerent la guerre; & firent que les Lacedemoniens se mirent aussi de la partie. Tellement que Cleomenes apres auoir faict demettre Damaratus son compagnon de la dignité Royale (pource qu'il luy contrarioit en toutes ses entreprises) comme incapable d'icelle, combien qu'il l'eust ja exercee long temps, & subroger à iceluy Leotychides fils de Menaris, mena auec iceluy vne armee contre lesdits Æginetes, qui se trouuerent tellement estonnez de leur venue, qu'ils donnerent les principaux d'entr'eux en ostages aux Atheniens pour gages de ne tenir plus le party des Medes. Cependant Damaratus indigné de l'iniure qu'on luy faisoit, se retira vers le Roy Darius, où il fut le bien venu. Mais estant bien tost apres manifesté le tort qu'on luy faisoit, Cleomenes craignant d'en estre chastié, s'enfuit vers les Arcadiens, lesquels il sollicitoit de se mettre en garbouille & mauuais mesnage auec les Lacedemoniens, quand il fut rappellé & remis en sa dignité; où il ne demoura pas long temps qu'il tomba en alienation d'esprit, qui fit qu'il se tua soy-mesme. Ce qu'Herodote recite comme s'il estoit aduenu deuant la guerre de Marathon: Mais Diodore par le temps de regne qu'il assigne à Leotychides, semble estimer que ce fut depuis.

A VIRGINIVS, & T. VETVRIVS Consuls.

LES Sabins & Meditulliens s'estans rebellez contre les Romains, & d'autre-part refusant le peuple de Rome (à cause du discord qui estoit entre luy & les Patrices pour la cause precedente) de s'armer & enrooller, fut cause de la creation du troisieme Dictateur nommé M. VALERIVS, par lequel les peuples susdicts furent amenez à composition: moyennant ce qu'il auoit promis au peuple auant que partir, que les debteurs seroient à l'aduenir traittez plus gracieusement par leurs creanciers qu'ils n'auoient esté auparauãt. Et pource qu'à son retour il ne luy fut possible de satisfaire à sa promesse, il se deposa de la Dictature. Parquoy la cité retourna en plus grands troubles que deuant, qui donnerent occasion aux Æques de venir entrer à main armee dedans le territoire de Rome, dont les Consuls voulurent faire enrooller le peuple pour marcher contre eux, sans le vouloir en rien

rien gratifier de ce qu'il demãdoit. Qui fut cause que la cõmune animee par vn Sisinnius, prist si bien le mors aux dents, qu'elle se retira tout d'vne flotte au Mont sacré en la saison d'Automne, deuant que l'annee des Consuls presens fust expiree. Ciceron toutesfois au liure des Orateurs illustres afferme, que Valerius Dictateur obtint de grands honneurs, & fut surnommé *Maximus*, qui signifie tres-grand, pour ce qu'il auoit par son bien-dire appaisé la mutinerie du peuple. Mais celà n'empesche qu'il n'y soit reuenu depuis. Ce pendant Dionysius declare expressément que celà se fit l'an 260. de la fondation de Rome, qui commençoit en la 4. annee de ceste Olympiade finissant dedans le premier de la suyuante. Ce qui est entierement conforme à nostre supputation, & non selon l'opinion de ceux qui veulent que Dionysius a mis la fondatiõ de Rome à la fin de la premiere annee de la 7. Olympiade.

Du Monde.	3637	R. *de Perse.*	31	R. *de Macedone.*			6
Olympiade.	72. 1	*P. de Iuda.*	68	*De Rome.*			261

A Zorobabel decedé succeda Resa Mesillam son fils en la principauté des Iuifs, laquelle il exerça 66. ans, selon le Philo d'Annius de Viterbe. Auquel toutesfois il ne se faut arrester que bien & à point au denombrement des Princes de Iuda, qu'il nous a donnez apres Zorobabel, pour ce que l'histoire d'Esdras & de Nehemie nous faict congnoistre qu'il n'y en a point eu d'autres depuis iceluy Zorobabel que Nehemie, iusques au trespas d'iceluy.

DIOGENETVS Preuost d'Athenes ceste annee selon Dionysius Halyc. qui dict aussi en son liu. 7. que les Citez de la Sicile furẽt en ceste Olympiade toutes occupees & gouuernees par diuers Tyrans, entre lesquels estoit Gedon fils de Dinomenes, qui dominoit en la ville de Syracuse. Ayant recentement succedé en la principauté de Gele à son maistre Hippocrates decedé (lors qu'il alloit faire la guerre aux autres Siciliẽs) par le moyen q̃ recite Herodote li. 7. Qui est tel, qu'il fit semblãt de prẽdre en sa main la defense & tutele des deux fils q̃ laissoit Hippocrates cõtre leurs subiets de Gele, qui refusoiẽt de luy obeir. Mais apres qu'il eut rangé iceux Geleiens à sa volonté, luy-mesme s'empara de la seigneurie, & en priua les heritiers du defunct. Et puis ramena à Syracuse les Gamores, qui s'estoient retirez en la ville de Casmene, ayans esté chassez par le peuple. Ce qui luy donna entree de paruenir encor à la principauté de Syracuse: pource qu'à son arriuee le peuple & la ville se donnerent à luy. Au moyen dequoy quand il se vit bien estably, il donna le gouuernement de la ville de Gele à son frere Hieron, & en demourant à Syracuse, il l'accreut & augmenta grandement en peu de temps. Or si ainsi est qu'il ait commencé de regner ceste annee, il faut que sa principauté ait plus duré que n'ont escrit Diodore & Aristote, ou qu'il soit decedé plustost qu'en l'Olympiade 75. que nous ne voulõs estimer qu'il occupa seulement la principauté de Gele ceste annee, & fut faict puis apres Prince de Syracuse. Combien que Pausanias declare que ce fut l'annee ensuyuant de ceste Olympiade, & selon le mesme Dionysius 85. ans deuant que le premier Dionysius s'en fist Tyran. Quant à ce que Plutarque en la vie de l'Orateur Lisias, parle que Gelon dominoit encor à Syracuse en l'Olympiade 82. il n'y a point de doubte que ce passage là ne soit corrompu & defectueux, encor qu'on puisse entendre par iceluy que Lisias vint habiter à Athenes lors de ceste Olympiade là seulement, ayant esté au parauant deschassé de Syracuse par Gelon. Et croy semblablement qu'il faut lire Hieron au mesme lieu pour Gelon.

CE PENDANT le Roy Darius à fin de mettre à execution son entreprinse, faisoit equipper par Hippagoras les vaisseaux de mer, sur lesquels il pretendoit faire passer son armee en Grece. Lors aussi les Æginetes & Atheniens se guerroyerent encor les vns les autres pour la cause exposee cy dessus. Tellement que les Atheniens gaignerent premierement vne bataille sur eux, & puis en reperdirent vne autre qui les irrita d'auantage iusques à ce qu'ils les eurent mattez. Herodote liu. 6.

SP. CASSIVS, & POSTVMIVS COMINIVS, tous deux pour la deuxiesme fois Consuls.

AV temps desquels la commune de Rome s'estant mutinee contre les Patrices & Nobles, abandonna la ville, & ne vouloit aucunement partir du Mont sacré où elle s'estoit

retiree. Qui fut cause que le Senat fit prendre la charge à Menenius Agrippa de l'aller appaiser. Lequel par le recit d'vne plaisante fable de la mutinerie & dissension de toutes les parties du corps contre le ventre se fit si bien croire, qu'elle s'en retourna en ses maisons. Apres toutesfois qu'elle se fut fait promettre ses Magistrats particuliers pour sa defense & protection, lesquels on appella Tribuns du peuple: & fut leur creation faicte le iour des Ides de Decembre (à ce que Dionysius Halycarnass. a obserué) n'estans au commencemēt que deux en nombre, mais ils furent depuis augmentez. Or estant la reconciliatiō du peuple & des Patrices ainsi faicte, le Cōsul Cominius mena vne armee au païs des Volsques & Antiates, contre lesquels les Romains auoient guerre. Auquel voyage la ville de *Corioli* fut prise sur eux par la vaillance de Marcius, qui s'acquist de là le surnom de Coriolanus, selon que nous trouuons escrit en sa vie escrite par Plutarque. Où il declare aussi qu'il fut la principale cause de la victoire que le Consul obtint des ennemis en ceste guerre. Laquelle le mesme Dionysius attribue expressément à la premiere annee de ceste Olympiade, declarant consequemment que lesdits Consuls Cassius & Postumius entrerēt en ceste dignité le premier iour iour de Septembre de la mesme annee, plustost que les autres n'auoient accoustumé de faire. Ce qui est contre la supputation qu'Onufrius luy veut attribuer.

Du Monde.	3638	*R. de Perse.*	32	*R. de Macedone.*	7
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	1	*De Rome.*	262

DARIVS entreprenant de remettre les Pisistratides en la ville d'Athenes, & se venger par mesme moyen des Atheniens qui auoient bruslé la ville de Sardis, fit equipper vne armee de mer si grande, que le nombre des combattans qu'on escrit y auoir esté, excede toute creance. Et puis en bailla la conduitte à vn sien Lieutenant nommé Datis, accompagné d'Ataphernes & de Hippias aisné des Pisistratides, pour la mener descendre au païs Attique contre les Atheniens. Lesquels faisans de necessité vertu, mirent ce qu'ils peurent de gens de guerre aux champs, pour s'opposer à eux. Lesquels s'estoient (à ce qu'on en dit) en si petit nombre, qu'ils ne faisoient pas au plus que dix ou vnze mille combattans, nonobstant que l'armee de leurs ennemis fust de cinq cens mille. Laquelle toutesfois ils deffirent & mirent honteusement en routte en la pleine Marathonienne. Plutarque a dit en la vie de Camillus que ce fut le 6. iour du mois Boëdromion, ailleurs en Thargelion: mais tāt y a que de ceste pleine la iournee prist son nom, à laquelle Miltiades commandoit pour la part des Atheniens, ayant lors le premier bruit d'honneur en fait de guerre entre les Capitaines de la Grece: combien qu'il eust lors auec luy Aristides, Themistocles & autres compagnons en la conduicte de ceste guerre. Laquelle Aul. Gelle liu. 17. & Sulpitius Seuerus ont voulu rapporter à l'an 260. de Rome, combien qu'ils conuiennent que ce fut au Consulat de Macerinus, & n'ont pas determinément asseuré de ladicte annee, ains seulement que ceste guerre se fit enuiron en vne telle annee. En laquelle façon aussi Ciceron semble auoir parlé en son liure intitulé Brutus ou l'Orateur: où il dit que ceste guerre se fit enuiron le mesme temps que les Volsques, souz la cōduitte de M. Coriolanus qui estoit banny de Rome, firent la guerre aux Romains. Parquoy ces deux tesmoignages n'empeschent qu'il ne faille rapporter ceste descente de Perses au païs Attique à l'an 262. ou 263. de Rome: d'autant mesmement que Thucydide & Platon liu. 3. des loix tesmoignent qu'il y eut dix ans d'interualle entre les iournees de Marathon & de Salamine: & Dionysius Halycarnasseus 16. entre la mort de Brutus & la guerre de Marathon. Car il faut ainsi prendre ces deux nombres. Ioint qu'Herodote liu. 7. declare expressément que ce malheureux desastre aduint à Darius 4. ans deuant son trespas: les trois premiers desquels il emploia aux preparatifs d'vne nouuelle armee, qu'il deliberoit remettre sus pour aller venger la honte de la premiere; mais qu'il fut contraint de l'employer en la 4. annee contre l'Egypte, qui se rebella contre luy: nonobstant qu'il ne vit la fin de l'exploit qu'elle y fit, estant preuenu de sa mort. Cependant quand il y auroit quelque discord és tesmoignages des autheurs prealleguez, il semble toutesfois si petit qu'il certifie plustost le temps de la guerre de Marathon, qu'il ne donne argument de le reuocquer en doubte. Quand mesme il voudroit encor à ceste fin mettre en jeu le discord qui est entre Dionysius Halycarnasseus auec Pausanias

ſanias & Plutarque touchāt le nom de celuy qui fut Preuoſt à Athenes l'annee qu'on cōbattit à Marathon: comme ainſi ſoit que les deux l'appellēt Hybilides, Plutarque en la vie d'Ariſtides, Phanippus, où il afferme l'auoir ainſi trouué és regiſtres, où eſtoiēt eſcrits par ordre les preteurs de chacun an à Athenes. Car il ſe peut faire que Hybilides a eſté ſuppoſé pour Phanippus, ou que l'vn des deux eſt quelque ſurnom. Tant y-a toutesfois que pas vn de ces deux noms ne peut appartenir par le teſmoignage du meſme Dionyſius à aucune des annees precedentes.

T. Geganivs Macerinvs, & Sp. Lartivs Rvffvs, Conſuls:

Le temps deſquels n'eſt renommé d'aucune choſe memorable, ſinon des ſeditions qui furent entre le peuple & l'ordre des Senateurs. Leſquelles furent ſuſcitees par les flatteurs & harangueurs du populaire, qui fondoient leur mutination ſur vne grande cherté de viures qui eſtoit lors aduenuë à cauſe des troubles paſſez: mais ils ſouffloiēt aux oreilles du peuple qu'elle eſtoit toute expreſſément moyēnee & procuree par les patrices, à fin de ſe venger de luy. Tellement qu'il ne ſe trouua perſonne qui ſe vouluſt enrooller ſoubs les Conſuls pour aller contre les ennemis. Parquoy Martius Coriolanus prenant auec luy ſes dependans, & ceux qu'il peut induire à le ſuyure par bonnes paroles, s'en alla courir le territoire des Antiates, d'où il remporta vne grande quantité de butin; ſoubs la fiance duquel exploit il voulut briguer le Conſulat pour l'annee enſuyuant: mais pour ce qu'il eſtoit des plus grands aduerſaires du peuple, il fut reietté. Ce qui l'anima encor d'auantage contre le peuple, teſmoin Plutarque auec Dionyſius Halycar. Selon lequel auſſi les Romains enuoyerent au meſme temps des Ambaſſadeurs en Sicile vers Gelon, pour en rapporter du blé à Rome: leſquels partirent (comme il dit) en ce Conſulat 17. ans apres le banniſſement des Rois, en la 2. annee de l'Olympiade 72. eſtant Hybilides Preuoſt à Athenes. Ce qui eſt entierement conforme à noſtre ſupputation, & non à celle qu'Onufrius & autres luy veulent attribuer.

Du Monde.	3639	*R. de Perſe.*	33	*R. de Macedone.*		8	
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	2	*De Rome.*		263	

Ceste annee Ariſtides fut eſleu Preuoſt annuel à Athenes, ainſi que dit Plutarque auoir trouué eſcrit és regiſtres où eſtoient recitez les Preuoſts de chacun an. Lequel s'acquiſt vn ſi bon bruit tant en ceſte charge, qu'en tous les autres affaires où il s'employa, par ſa preud'hommie & droicture, qu'il fut par publique voix du peuple ſurnommé le Iuſte. Et pour ce qu'il vint de là en grand credit & auctorité enuers le peuple Athenien, Themiſtocles en conceut vne emulation & ialouſie contre luy, qui fut cauſe qu'ils furēt touſiours depuis contrediſans & aduerſaires l'vn à l'autre.

Miltiades s'eſtant acquis vne grande reputation à la iournee de Marathon, la voulut augmenter par quelques autres entreprinſes, deſquelles il eſperoit ſortir à ſon hōneur, ſignamment d'vne qu'il alla faire ſur l'Iſle de Pare, où il mena quelques galeres de ſa patrie. Mais pour ce que l'iſſuë en fut toute contraire à ſon eſperāce, & qu'il y receut vne fort grande & dangereuſe playe; ſes aduerſaires l'accuſerent à ſon retour deuant le peuple, ſignamment Xantippe fils d'Ariphron pere de Pericles, comme ayant trompé & abuſé les Atheniens: de ſorte qu'il en fut condamné à vne groſſe amende, à laquelle ne luy ne ſon fils ne peurent ſatisfaire. Ioinct qu'il mourut de la meſme playe qu'il auoit receuë, comme Herodote liu. 6. recite, laiſſant ſondict fils nommé Cymon qu'il auoit eu d'Hegeſipile fille d'Olorus Roy de Thrace lors encores fort ieune. Qui quand il fut venu en aage, il ne ceda (dit Plutarque) ny à ſon pere en hardieſſe, ny à Themiſtocles en bon ſens & ſageſſe, n'eſtant de rien moindre qu'eux és parties d'homme de guerre & vertuz de bō Capitaine. Combien qu'il les ſurpaſſa tous deux és qualitez de bon Gouuerneur, & en l'adminiſtration des affaires de ville. Iuſtin liu. 2. adiouſte, que ſon pere eſtant mort en priſon, qu'il ſe rendit priſonnier au lieu d'iceluy, à fin qu'il euſt permiſſion de faire inhumer ſon corps honorablement.

Leotychides fils de Menaris commença (comme il ſemble que Diodore a voulu) de regner ceſte annee, s'il a regné au compte d'iceluy 22. ans ſeulement. Combien que

si Herodote a bien recité par ordre des temps les choses qu'il expose en ses histoires, il semblera qu'il soit paruenu à la dignité Royale deuant la iournee de Marathon. Cependant il est certain qu'il y paruint, quoy qu'il ne fust ny le vray ny le plus proche heritier du Royaume, tant par la faction de Cleomenes son compagnon de l'autre race, que par le moyen de la Prestresse qui rendoit les responses des Oracles d'Apollo, laquelle il corrompit par presens, pour luy faire dire ce qu'il pretendoit. Au moyen dequoy Damaratus fut non seulement declaré inhabile & incapable d'exercer la dignité roiale, mais aussi contraint de la quitter & renoncer, encore qu'il l'eust ja exercee long temps: & luy par mesme moyẽ subrogé en icelle, comme estant le plus proche de race, ainsi qu'a esté ja recité cy deuant. Parquoy estant iceluy faict Roy, aduint que les Lacedemoniens (ainsi que recite Plutarque au liure qu'il a escrit contre Herodote) ruinerent par luy la principauté qu'Aristomedes & Angelus auoient vsurpee sur la Thessalie, pource qu'il fut conducteur de l'armee qu'ils enuoierent contre eux, par laquelle ils furent deffaits.

A. Sempronius Atratinus, & M. Minucius, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Au temps desquels les Ambassadeurs qu'on auoit enuoyé dés l'annee passee en Sicile pour amener des blés furent de retour, par lesquels Gelon Roy de Syracuse enuoya vne grande quantité de froment à Rome en pur don: laquelle n'estant distribuee gratuitemẽt au peuple, fut cause de grande sedition, & de l'indignation qu'il conceut contre Marcius Coriolanus. A l'occasion dequoy il fut enuoyé en perpetuel exil, & se retira au païs des Volsques, lesquels il incita à faire guerre aux Romains, selon que recitent Plutarque & T. Liue, auec Dionysius Halycarnass. qui refére cecy à la 19. annee apres celle des premiers Consuls.

Du Monde.	3640	R. de Perse.	34	R. de Macedone.	9
Olympiade.	4	P. de Iuda.	3	De Rome.	264

Environ ce temps les Megariens vainquirent les Atheniens & les chasserent de leur ville, laquelle ils auoient occupee. Ce qui se fit apres la deffaicte des Medes. Plutarque au liure des Oracles de la Prophetesse Pythie.

Q. Sulpitius Camerinus, & Sp. Lartius Rufus, Consuls.

Souz lesquels les grands jeux dicts votifs ou vouez furent vitieusement celebrez, à cause de l'excez faict par vn maistre dedans la place des grandes lices, à la personne d'vn sien esclaue. Dionysius Halycarn.

Du Monde.	3641	R. de Perse.	35	R. de Macedone.	10
Olympiade.	73. 1	P. de Iuda.	4	De Rome.	265

Anchises Preuost à Athenes. Dionysius Halycarn.

C. Iulius Iulus, & P. Pinarius Mamercinus, Consuls.

Les Volsques prenans pour vne grãde iniure & oultrage d'auoir esté chassez ignominieusement de Rome au temps d'vne solemnité de jeux, commencerent guerre aux Romains, & entrerent auec armee en leur terre, souz la conduicte de Marcius Coriolanus, qui rangea en tel estat les Romains, qu'il sembloit estre sur le point de les accabler, & priuer de leur liberté, si à la priere de sa mere & de sa femme & des Dames Romaines, apres qu'il eut refusé les Ambassadeurs du Senat & les prieres des gens de religion de Rome, il n'eust faict retirer son armee du terroir Romain. Qui fut cause que l'annee suiuante il fut mis à mort en vn tumulte par les Volsques. Dionysius Halycarnarnass. T. Liue, Plutarque en sa vie.

Du Monde.	3642	R. de Perse.	36	R. de Macedone.	11
Olympiade.	2	P. de Iuda.	5	De Rome.	266

Estant l'armee que Darius Roy des Medes auoit fait apprester és trois annees precedentes, toute assemblee & preste de marcher, où il auoit deliberé de l'employer, nouuelle occasion se presenta qui le fit conuertir son dessein ailleurs: qui vint de la part des Egyptiens, qui se reuolterent contre luy. A cause dequoy il fut conseillé de remettre l'entreprise de Grece en autre temps, à fin d'aller premierement obuier à la rebellion des Egyptiens. Mais estant sur les termes de partir, pour ce que ses enfans entrerent en dispute de la succession du Royaume, disans que suyuant la coustume des Perses le Roy deuoit auant que marcher à telle expedition declarer celuy qui estoit pour luy succeder à la couronne, il fit vuider & terminer ceste controuersie par sentence de son conseil, qui adiugea la succession à Xerxes, encores qu'il fust puisné, à cause qu'il estoit né d'Atossa fille de Cyrus son pere estant ia Roy, selon que recite Herodote liu. 7. Laquelle Atossa, disoit Hellanicus (au rapport de Clement Alexand. li. 1. des Stroma.) auoit esté la premiere qui auoit escrit des Epistres.

Sp. Nautius, & Sex. Furius, Consuls.

Cadmus tyran des Cohoriens, & Amilcar des Carthaginiens, & Terillus de la ville d'Himere en Sicile en ce temps. Herodote.

Du Monde.	3643	*R. de Perse.*	1	*R. de Macedone.*			12
Olympiade.	3	*R. de Iuda.*	6	*De Rome.*			267

DV REGNE DE XERXES.

A Darius decedé l'an apres la reuolte d'Egypte succeda son fils nommé Xerxes, qui est par toutes les histoires grandemẽt renommé, à cause de la merueilleuse & inestimable flotte de gens, cõduicte par luy en vne armee cõtre la Grece, tant pour la subiuguer & reduire à son Empire, que pour recouurer l'honneur des Perses perdu à la iournee Marathonienne. Car ayant employé (tesmoin Herodote) la premiere annee de son regne, au recouurement & à la reduction d'Egypte, qui s'estoit rebellee contre luy (nonobstãt que Ctesias escriue que ce furent les Babyloniens) donna les quatre suyuans aux preparatifs de guerre & amas de gens qu'il pretendoit conduire en la Grece, pour mettre à execution l'intention de son pere. Et la 6. il les fit passer l'Hellespont, de sorte qu'au septiesme il entra dedans la Grece, comme Herodote, Iustin, Dionysius Halycarn. & Diodore tesmoignent. Qui sert pour monstrer que le commencement de son regne ne peut estre rapporté qu'à ceste annee. Melancthon toutesfois pour confermer la supputation de Luther, voyant que ce Roy n'est cõpris entre les Rois de Perse declarez aux liures que nous auons de Metasthenes & de Philo, & à fin de monstrer qu'il doit estre excluz de ce nombre, dit, qu'il est vray-semblable qu'il ne dura pas beaucoup apres son retour de la Grece, ains fut incontinent mis à mort par Artabanus, la femme duquel il entretenoit: & que son fils Artaxerxes regnoit en son lieu, pendant qu'il estoit empesché en la Grece: suyuant les loix & statuts du païs: par lesquels les Rois sortans du Royaume, & allans en expeditions loingtaines, estoient contraints de commettre des Vicerois, ou Regens, pour tenir leur lieu, & donner ordre aux affaires du Royaume, tant qu'ils seroient absents. Et que celà pouuoit estre cause, que ceux qui auoient escrit les histoires d'Orient, auoient mis en ligne de compte Artaxerxes pour Xerxes son pere. Voylà les argumens de Melancthon, qui sont fondez sur de simples cõiectures, lesquelles souz correction ne me semblent assez fortes pour vendiquer & garentir le liure de Metasthenes de tout erreur & corruption, sinon que par mesme moyen on voulsist condamner de faux, toutes les autres histoires en la relation des temps. Aussi qu'il est plus croyable, que Xerxes s'acheminant au voyage de la Grece, laissa Darius son fils aisné en son lieu, plustost qu'Artaxerxes, qui estoit le plus ieune de tous ses enfans, & en fort bas aage, mesmement quãd il succeda à son pere, comme recite Iustin. Ioinct que si l'argument de Melancthon auoit lieu, il faudroit que ledict Longuemain eust regné plus de 62. ans: puis qu'il mourut, au rapport de Thucydide, en la 7. annee de la guerre de la Moree qui fut commencee 50. ans apres la iournee de Salamine. Quant à ce que S. Hierosme donne seulement de regne 19. ans à Xerxes, Eusebe 20. Clemẽt Alexandrin 26. Iosephe liu. 11. des Antiquitez Iudaïques plus de 32. (pour

ce qu'il estime qu'Esdras & Nehemias retournerent en Iudee au tẽps d'iceluy)ie trouue le tesmoignage de Diodore Sicilien,& de Sulpitius Seuerus plus certain,qui luy en donnent 21.Combien que le surplus de ce que luy attribue Clemẽt Alexand. se pourroit rapporter aux temps que son pere le fit declarer son successeur. Et m'esmerueille de Funccius, qui dict n'auoir trouué en aucun autheur ancien deuant Eusebe,le temps definy du regne dudit Xerxes, lequel non sans cause on prend pour celuy que Daniel chap.11.appelle le quatriesme,& voulant comme signifier qu'il seroit le dernier Roy de la Monarchie des Perses: qui deuoit estre riche & abondant en richesses par dessus tous ses predecesseurs, & esmouuoir les autres nations de la terre à l'encontre du Royaume des Grecs : à cause que toute la puissance des Perses fut quasi toute destruicte & renuersee par sa temerité & outrecuidance.Car en la perte qu'il fit en la Grece,le Royaume des Perses perdit la fleur de ses forces,& toute la reputation qu'il auoit auparauant acquis en guerre. De sorte que les Rois qui le suiuirent,se laisserent depuis escouler en toutes delices & laschetez,sans se soucier de leur reputation(ainsi comme Xenophon le recite) & par consequent la puissance des Perses commença en luy à s'abaisser & aller en decadence. A cause dequoy Platon au liure 3.des loix afferme,qu'il n'y eut depuis luy Roy en Perse,qui fust grand,sinon de nom. Mais c'est vne pure moquerie de vouloir proposer comme quelqu'vn a faict, Artaxerxes, souz qui Esdras fut de retour en Iudee,à Xerxes entre luy & Darius au rang des Rois de Perse;& d'appliquer le tesmoignage de la S.Escriture à ceste imagination : comme si c'estoit conclusion necessaire,que puis que l'histoire d'Esdras & de Nehemie ne font aucune mention de Xerxes,ains seulement d'Artaxerxes apres Darius, qu'il ait esté immediatement successeur d'iceluy.Combien que Scaliger leur nieroit leur supposition; d'autant qu'il estime qu'il y a bien apparence qu'il faut prendre pour Xerxes celuy qui est nommé en Esdras chap.4.vers.6.Opiares par le texte Grec,& Assuerus en Ahaschueros par l'Hebraïque, auquel aussi le verset ensuiuant semble dõner pour successeur.Mais s'il faut rapporter à ce mesme Assuerus,celuy duquel l'histoire d'Esther fait mention, ce seroit merueille,si ce Xerxes auoit au commencement de son regne empesché le paracheuement du temple à la suscitation des Samaritains,cõment Esther& Mardochee,quand ils furent venus en credit enuers luy, ne luy firent reuoquer ceste defense. Cependant le nom de Xerxes en langue Persique signifioit(tesmoin Herodote)belliqueux ou guerrier.

C. AQVILIVS, & T. SICINIVS, Consuls.

SOVZ la conduicte desquels les Volsques destituez de bon chef par la mort de Coriolanus,furent facilement vaincuz & subiuguez par les Romains, & leur Empereur Actius Tullius(qui les auoit faict entrer en ceste guerre, occis.Dionysius Halyc.

Du Monde. 3644	*R. de Perse.*	2	*R. de Macedone.*	13
Olympiade. 4	*P. de Iuda.*	7	*De Rome.*	268

X XERXES commença ceste annee à faire ses apprests de la guerre qu'il projettoit faire aux Grecs,apres auoir donné le gouuernement d'Egypte à son frere nommé Achemenes, lequel fut depuis tué par Inarus Roy de Lybie,fils de Psammiticus. Herodote liu.7.

ARISTIDES surnommé le Iuste auoit en ce temps le premier bruit de credit & de reputation en la Republique d'Athenes,commençant lors Themistocles à se faire cognoistre. Plutarque.

SP. CASSIVS pour la troisiesme fois Consul,auec PROCVLVS VIRGINIVS: le dernier desquels vainquit & dõpta les Æques,& l'autre les Volsques & Herniques: & ne se contentant de l'honneur d'auoir acquis tant de triomphes,& obtenu de si belles dignitez,voulut aspirer à se faire Roy de Rome:& pour se tracer les moyens d'y paruenir fit tãt (afin d'acquerir la faueur du peuple)que la loy de la diuisiõ des champs fut publiee & promulgee au grãd desplaisir de tous les riches. Mais estans ses desseings descouuers, fut l'an suiuant condamné & executé à mort,comme coulpable d'auoir affecté la tyrannie: selon Dionysius Halyc.que nous ensuiuons plustost que Diodore, qui refere cecy à la 2. annee de l'Olympiade 75.

Du

Du Monde. 3645	*R. de Perse.*	3	R. *de Macedone.*	14
Olympiade. 74. 1	*P. de Iuda.*	8	*De* R*ome.*	269

LEOSTRATVS fut Preuost d'Athenes ceste annee, en laquelle aussi Aristides fut suyuant la loy de l'ostracisme enuoyé en exil, encores qu'il fust estimé fort homme de bien, tellement qu'il en estoit surnommé le Iuste, tesmoin Dionysius Halycar. & Eusebe. Plutarque toutesfois dit que ce fut 3. ans deuant que Xerxes vint en la Grece: adioustant que comme le surnom de Iuste luy auoit acquis du commencement l'amour & bien-veillance du peuple, aussi depuis il luy en suscita & engendra l'enuie: qui fut cause de ce bannissement par les menees de Themistocles, qui alloit semant par tout qu'Aristides auoit aboly tous les iugemens. Pour autant que du gré & consentemét des parties il estoit tousiours esleu arbitre pour cognoistre & iuger de tous differens; & que par ce moyen il s'alloit acquerant secretement vne souueraine puissance de Monarque.

Q. FABIVS, & SER. CORNELIVS, Consuls.

LA guerre perseuerant tousiours entre les Volsques & les Romains, bataille se donna, qui fut encore perduë par les Volsques. Dionysius Halycar.

Du Monde. 3646	*R. de Perse.*	4	R. *de Macedone.*	15
Olympiade. 2	*P. de Iuda.*	9	*De Rome.*	270

CESTE annee Nicodemus fut Preuost, c'est à dire Magistrat souuerain à Athenes selon Dionysius Halycarn. Lequel aussi rapporte auec la mesme annee Olympique la 270. de Rome: ce qui est conforme à la supputation que nous ensuyuons, & non à celle qu'on luy attribuë.

LES Atheniens ayans au parauant accoustumé de distribuer entr'eux le reuenu annuel qu'ils tiroient de quelques mines d'argent qui estoient au païs Attique, furent persuadez en ce temps par Themistocles de l'employer en deniers pour faire bastir force galeres pour en faire la guerre aux Æginetes, lesquels Æmilius Probus appelle Corfiots, qui estoient lors (ce dit Thucydide) leurs ennemis, & tenoient toute la mer en leur puissance, tant ils auoient grand nombre de vaisseaux. De sorte que furent basties cent galeres, ensemble 200. nauires, cõme dit Iustin, auec lesquelles Xerxes fut cy apres vaincu & deffaict. Et depuis ce commencement là les Atheniens par l'induction mesme dudit Themistocles s'exerciterent si bien au faict de la marine, qu'ils deuindrẽt, comme dit Platon, de bons & de fermes champions de terre ferme qu'ils estoient au parauant, mariniers & gẽs de mer. Dont fut reproché à Themistocles qu'il auoit osté au peuple Athenien la picque & le pauois, pour le reduire au banc & à la rame. Ce que ce pendant il gagna à l'encõtre de Miltiades ou d'Aristides, qui luy contredisoit en celà. Plutarque, Herodote.

LEONIDAS fils d'Anaxandrides, frere de pere de Cleomenes Roy de Sparte, de la famille des Agides, commença en ce temps à regner apres le trespas dudit Cleomenes decedé sans enfans, qui s'estoit tué luy-mesme. Ioinct aussi que Dorieus son autre frere aisné estoit mort en Sicile. Herodote toutesfois tesmoigne que Cleomenes regna bien peu de temps. Pausanias liu. 3.

L. ÆMILIVS, & CÆSO FABIVS, Consuls.

L'VN desquels fut auec son armee deffaict par les Volsques, & l'autre vengea la perte & deshonneur de son compagnon en gagnant vne seconde bataille sur ses ennemis, selon Dionysius Halycar. & T. Liue; lequel adiouste que les Æques ou Æcolaniens furent au mesme temps domptez par les Romains, leur ville aussi prise, & celle de *Tusculum* assiegee.

Du Monde. 3647	*R. de Perse.*	5	*R. de Macedone.*	16
Olympiade. 3	*P. de Iuda.*	10	*De Rome.*	271

DIAGORAS Philosophe Physicien surnommé l'Atheiste, estoit en ce siecle en bruit, auec Pindare excellent Poëte Lyrique, & Zeuxis le Prince des peintres. Eusebe, Diodore.

M. FABIVS, & L. VALERIVS, Consuls.

Du Monde.	3648	*R. de Perse.*	6	*R. de Macedone.*	17
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	11	*De Rome.*	272

ESTANT l'armee que Xerxes preparoit pour faire passer en la Grece toute assemblee, fit faire la monstre d'icelle en la ville de Sardis, au païs de Lydie, puis la fit passer l'Hellespont au commencement du Printemps, approchant la fin de la quatriesme annee de ceste Olympiade. D'où il enuoya sommer les Grecs par vn sien herault de luy donner la terre & l'eau, c'est à dire entiere recognoissance. Lors les Grecs estonnez d'vn tel appareil, appaiserent & pacifierent tous les troubles qu'ils auoient entr'eux à l'instance de Themistocles, qui leur persuada de remettre leurs inimitiez iusques apres la guerre. En quoy il fut ayde par Chileus Arcadien. Et les Atheniens mesmes desrogeans à la loy de leur Ostracisme rappellerent Aristides, & tous les autres qu'ils auoient releguez: puis esleurent Themistocles leur Capitaine general, qui se soubmit volontairement à Eurybiades Capitaine des Lacedemoniens, lesquels vouloient auoir la preeminence de cõmander en ceste guerre, encore que les Atheniens seuls eussent plus gros nombre de vaisseaux que tous les autres Grecs ensemble. Finalement ligue & alliance des Grecs fut accordee ceste annee auec Gelon Roy de Syracuse & les Cãdiots & Corfiots en l'assemblee generale des estats de la Grece à Corynthe. Herodote tesmoigne qu'au temps que Xerxes commença de faire marcher son armee de la ville de Sardis se fit vne Eclipse de Soleil au Printemps vn peu deuant la celebration des jeux Olympiques, laquelle toutesfois ceux qui l'ont voulu rechercher par les demonstrations de l'Astronomie n'ont peu trouuer estre aduenue que vn an entier deuant l'Olympiade 75. Mais il se peut faire qu'Herodote a voulu dire que ceste Eclipse-là se fit lors que Xerxes commença d'assembler son armee en la ville de Sardis, pour puis apres l'en faire partir pour marcher en Grece.

Q. CÆSO, & C. IVLIVS, Consuls.

SOVZ lesquels les Romains decernerent guerre contre les Veientins, à l'occasion desquels les Volsques se rebellerent. Dionysius Halycarn.

ARTEMISIA Royne de la ville de Halycarnasse, femme fort vaillante & adroicte aux armes, accompagna Xerxes au voyage de Grece, & se trouua en toutes les principales charges & escarmouches qui s'y firent. Herodote, Diodore, Plutarque, Iustin, Pausanias. Mais Suidas tesmoigne qu'elle estoit fille d'vn Lygdanus ou Danis, & femme de Mausolus premier du nom Roy de Carie, duquel elle estoit lors veufue, ayant vn fils de luy nommé Pinzidelis, qu'elle tenoit en sa tutele: lequel fut pere puis apres du tyran Lygdanus, par qui Herodote fut chassé de son pays.

Du Monde.	3649	*R. de Perse.*	7	*R. de Macedone.*	18
Olympiade.	75. 1	*P. de Iuda.*	12	*De Rome.*	273

CALLIAS Preuost à Athenes ceste annee: souz lequel estant toute la trouppe de Xerxes qui deuoit aller par terre passee outre l'Hellespont, se trouua enuiron la saison du Solstice d'esté deuant le destroict des Thermopiles, où il perdit vn nombre inestimable de gens, auant que le pouuoir gangner, à cause de la resistance que luy firent vn petit nombre de Lacedemoniens souz la conduicte de leur Roy Leonides, qui moururent tous glorieusemẽt en combattant vaillãment. D'autre costé l'armee qu'il auoit sur mer cõbattit aussi malheureusement celle des Grecs pres la ville *d'Artemisium* en l'Isle de Negrepõt. Et puis quãd les forces des Grecs furẽt toutes ioinctes, donnerẽt d'vn consentemẽt la conduite & charge principale de ceste guerre aux Lacedemoniẽs, qui lors estoiẽt les plus puissans & les plus vaillãs en guerre de toute la grece, à cause dequoy ils firẽt vn de leurs citoiẽs nõmé Euribiades leur Capitaine general. Mais les Atheniẽs suyuãs le cõseil de Themistocles,

cles, qui donna à entendre que l'Oracle de Delphes leur conseilloit d'ainsi faire, abandõnerent leur ville & se mirent sur vaisseaux de mer. Qui fut cause que les Perses entrerẽt facilement dedans leur ville, & la saccagerent & mirent en cendres. Puis sur le commencement d'Automne à sçauoir, comme dit Plutarque en la vie de Camille, le 20. du mois Boëdromion, quoy qu'il ait dit ailleurs que ce fut en Munichion, allerent charger toute la flotte des Grecs assemblee dedãs le destroict de l'Isle Salamine, qui soustint leur effort si vertueusemẽt pour la defense de leur païs, que la multitude d'iceux, qui estoit la plus grãde de gens de guerre & de cõbattans qui se fust iamais veuë au mõde en vn camp, n'empescha qu'ils ne fussent honteusement vaincuz & mis en routte. Et Xerxes reduict en tel estonnement qu'il repassa quarante iours apres en Asie, & s'enfuit vilainement en son païs: laissant toutesfois vne armee de trois cens mil hommes soubs la conduicte de Mardonius, pour poursuyure par terre la guerre contre les Grecs. Laquelle ayant hiuerné au païs de Thessalie, fut finalemẽt deffaicte, & quasi toute taillee en pieces auec son chef, par les Grecs soubs la conduicte de Cleombrotus de la lignee royale de Sparte, deuant la ville de Platee au commencement du printemps, ou plustost de l'Automne, ayans au mesme iour les armees nauales d'vne-part & d'autre combattu pres la ville de Mycale, auec pareille issuë & prosperité pour les Grecs. Apres laquelle victoire les Ioniens suyuis de toutes les Citez Greques de l'Asie mineur, se mirent en liberté & se reuolterent contre les Perses. En ces entre-faictes les Carthaginiens par le traicté d'alliance accordee entre eux & le Roy de Perse, ayans promis de guerroyer en mesme temps les Grecs demeurans en Sicile, ou bien estans incitez à ce faire par Terille Prince de Himere fils de Crinippe, qui auoit esté deietté de son estat par Enesideme seigneur des Acragantins, & par Anaxile tyran de Rhege, qui desiroient venger leurs iniures, ensemble aussi rabbattre la puissance de Gelon estoient passez en ladicte Isle, auec vn appareil inestimable de guerre, en nõbre de plus de trois cens mil combattans, soubs la conduicte d'Amilcar fils de Hanno Roy (cõme dit Herodote) des Carthaginiens: où ils furent combattuz & mis en pieces par les Siciliens, soubs la conduicte du Roy Gelon, deuant la ville d'Himere, au mesme iour (cõme dit Diodore) que Leonidas auoit cõbattu au païs des Thermopiles: ou, selõ Herodote, que les Perses furent vaincuz au destroict Salaminien. Apres ces choses faictes, l'armee des Grecs se diuisa: car les Lacedemoniens se retirerent en leurs maisons: & les Atheniens accompagnez des Ioniens allerent deuant la ville de Seste, laquelle ils emporterent d'assaut, puis s'en retournerent en leur ville d'Athenes. Voylà quelle fut la fin de la guerre surnommee Medoise, qui dura deux ans au rapport de Diodore: combien que toutes les batailles precedentes sembleront estre aduenuës en vne mesme annee, à la prendre au cõpte des Atheniens, qui fut la premiere de l'Olympiade 75. & selon l'obseruation des Romains en deux, si les batailles de Platee & de Mycale furent combattuës au printemps, comme Herodote semble vouloir signifier en vn endroit: ce qui est aussi l'opinion d'Ælianus liu. 2. qui escrit que ce fut le 6. iour du mois appellé des Atheniens Thargelion. Mais Plutarque tesmoigne formellement és vies de Camille & d'Aristides qu'elles appartiennent au 3. ou 4. iour de Boëdromion. Et se peut entendre de la narration mesme d'Herodote, qu'il le faut ainsi prendre. Car il recite que l'armee des Grecs s'estant ralliee soubs la conduicte de Leotychides l'vn des Rois de Sparte, & de Xantippus qui fut pere de Pericles, aupres d'Ægine, sur le commencement du printemps s'en alla en l'Isle de Delos, d'où elle fut appellee en l'Asie mineur par les Samiens: ce pendant que Mardonius apres auoir hiuerné en Thessalie, enuoya le Roy Alexandre de Macedone aux Atheniens pour traicter de la paix auec eux, qui reuint sans rien faire. A cause dequoy il fit marcher son ost iusques à Thebes, d'où il enuoya derechef d'autres Ambassadeurs aux Atheniens à mesme fin qu'au parauant. Et pour ce qu'ils reuindrent auec semblable responce, il s'en alla acheuer de brusler, & de ruiner la ville d'Athenes dix mois apres que Xerxes l'eut prise. Dont il faut conclure que ceste iournee de Platee se fit en la seconde annee de ceste guerre. A la fin aussi de laquelle, signamment au siege mis deuant la ville de Seste, Herodote termine son histoire, pour laquelle il semble auoir esté trop rigoureusement traicté par Plutarque en son liu. intitulé de la malignité d'Herodote: pour ce qu'il n'a pas en aucuns points escrit ceste guerre assez à son gré à l'auãtage des Grecs. Mais i'estime que c'est pour ce regard qu'on doit plus adiouster de foy à Herodote. Finalement Thucydide li. 1. & Platon liu. 3. des Loix tesmoignent, que l'exploit de ceste guerre se fit dix ans apres la

iournee de Marathon,& cinquante deuant le commencement de la guerre de la Moree. Polybe liu.3. adiouste que ce fut en la 28. annee apres le trespas de Brutus premier Consul de Rome. Diodore Sicilien liu.11. Dionysius Halycarn. liu.9. Aul. Gelle liu. 17. en la 1. annee de l'Olymp.75.& de la fondation de Rome 273. signamment la iournee de Salamine. Eratosthenes (qui auoit au dire de Dionysius Halycarnasseus le plus exactement recerché les temps) & Clement Alexandrin liu.1. des Stromates en la 297. annee apres la 1. Olympiade. Combien qu'il ne compte que 48. ans seulement depuis le voyage de Xerxes iusques à la guerre de la Moree. Mais il est certain qu'il fait son compte depuis la fin de ceste guerre iusques au temps que Xenophon commença la guerre de la Moree: & Thucydide depuis l'entree de Xerxes en la Grece. Quant aux dix annees depuis la iournee de Marathon, elles finissent au temps que Xerxes denonça la guerre à la Grece. Par ainsi il faut estimer que toutes les supputations precedentes se sont faictes ou dés le commancement de ceste guerre, quand Xerxes se declara ennemy, ou de la fin ou du principal des exploits d'icelle. Ce qui est pour satisfaire à aucuns, qui par ceste petite varieté de nombre ont voulu pretendre vne incertitude du temps de ceste guerre.

Le fameux & excellent Poëte Euripide nasquit le iour mesme que la bataille de Salamine fut donnee, Plutarque.

A Leonidas Roy de Sparte de la famille des Agides, succeda son fils nommé Plistarchus à la couronne: mais pource qu'il estoit encor en fort bas aage, Pausanias fils de Cleōbrotus prit la tutele d'iceluy, & l'administration du Royaume en son nom. Pausanias liure 3.

Q. Fabivs Cæso pour la 2. fois Consul, auec Sp. Fvrivs.

Le premier desquels estant enuoyé contre les Veientins, ne peut rien exploicter de memorable contre eux, à l'occasion de la rebellion de ses soldats. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3650	*R. de Perse.*	8	*R. de Macedone.*			19
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	13	*De Rome.*			274

Xantippides Preuost annuel d'Athenes, en l'an auquel les Perses furent à la iournee de Platee: qui fit retirer bien vistement Xerxes de la ville de Sardis en Perse. Herodote. Plutarque.

La victoire aduenue aux Grecs souz la conduicte de Pausanias, le rendit tant presumptueux, qu'il en enuoia consacrer quelques despouilles à l'Oracle de Delphes en son propre nom, auec vne inscription, par laquelle il s'appelloit le vainqueur des Medes. Ce que les autres Grecs trouuerent de si mauuaise grace, signamment ceux de Platee, qu'ils en accuserent les Lacedemoniens deuant les Amphictions, & les firēt condamner à vne grosse amende, auec commandement d'effacer la susdite inscription. A cause dequoy les Lacedemoniens en porterent tousiours depuis vn mauuais vouloir à ceux de Platee; lequel il leur firent cognoistre 50. ans apres, comme tesmoigne Demosthenes en son oraison contre Nerea.

Av mesme temps Admetus regna au Royaume d'Epire & de la Molossie, estant de la race de Pyrrhus fils d'Achilles, qu'on disoit des Pyrrhides: combien que le nom & memoire de ses ancestres se trouue peu: mais celle de ses successeurs iusques au dernier Pyrrhus est venue à la notice de la posterité, comme nous monstrerons cy apres. Car il fut pere de Tharynchas, ou Arimbas premier. Thucydide, Plutarque, Pausanias.

M. Fabivs pour la seconde fois Consul, auec Cn. Manlivs:

Lesqvels gangnerent vne memorable & glorieuse victoire sur les Veientins & Toscans, combien que l'vn d'eux, assauoir Manlius y fut tué. Dionys. Halyc.

Du Monde.	3651	*R. de Perse.*	9	*R. de Macedone.*	20
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	14	*De Rome.*	275

Demosthenes Preuost à Athenes, selon Diodore. Les autres l'appellent Timosthenes.

Les Atheniens ayans ramassez leurs femmes & enfans des lieux où ils les auoiēt transportez & deposez durant la guerre, à sçauoir de Troezene & de Salamine, & ramenez en leur ville, commencerent à la refermer de murailles, icelle fortifier & mettre en defense: chose qui succeda heureusement par la prudence & astuce de Themistocles, nonobstant les empeschemens que les Lacedemoniens s'efforcerent d'y donner. Outre celà aussi voulans à toute force auoir le gouuernement de l'estat populaire, auquel l'authorité souueraine est entre les mains du peuple, Aristides mit en auant vn edict, que l'auctorité du gouuernement fust egalement entre les mains de tous les citoyens, & que dés lors en auant tous bourgeois autant pauures comme riches peussent estre esleuz par les voix du peuple, & promeuz aux offices & Magistrats de la ville. Thucyd. liu.1. Diodore, Plutarque és vies de Themistocles & de Pericles.

Au mesme temps Cymon fils de Miltiades commença de s'entremettre du gouuernement des affaires de la Republique d'Athenes: & y fut receu & recueilly fort alaigrement du peuple, qui l'esleua & auança tout incontinent aux plus grandes charges & aux plus grands honneurs de la ville. A quoy luy seruit de beaucoup Aristides, tant pour ce qu'il voyoit en luy vne addroicte & gētille nature, que pour-ce qu'il en vouloit faire vn cōtrepoix à l'encōtre de la ruze & hardiesse de Themistocles, parquoy il fut enuoyé pour Capitaine de la marine auec Pausanias.

Gelon Roy de Syracuse mourut, ayant au parauant institué son heritier Hierō son frere, qui regna apres luy vnze ans, selō Diodore: combien qu'Aristote li.5. ch.12. des politiques n'en dit que 10. & n'en attribuë que 7. à son frere Gelon.

Q. Fabius Cæso Vibulanus pour la 3. fois Consul, auec T. Virginius.

Estans les Romains empeschez en plusieurs guerres, contre leurs voisins, le Consul Fabius entreprint auec ceux de sa parentele seulement de soustenir la guerre cōtre les Veientins, sur lesquels ils firent au commencement plusieurs memorables exploits de guerre. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3652	*R. de Perse.*	10	R. *de Macedone.*	21
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	15	*De Rome.*	276

Adimantus Preuost à Athēnes: soubs lequel Pausanias tuteur de l'vn des Rois de Lacedemone estant faict chef de l'armee que les Grecs auoient assemblee pour poursuyure la guerre contre les Perses, & par mesme moyen affranchir toutes les villes Greques qui estoient encor tenuës en la seruitude des Barbares, deliura premierement les villes de l'isle de Cypre, & de l'Hellespont, qui estoient tenuës des garnisons des Perses, ayant en sa compagnie Aristides & Cymon Capitaines des galeres que les Atheniens enuoyerent en ceste flotte, qui tindrent tousiours leurs gens en si bon ordre & en si bon equippage, qu'ils furent tousiours plus prompts à bien faire que nulle autre nation qui fust en toute l'armee. Qui plus est, ils se monstrerent si courtois, gracieux & modestes enuers leurs alliez, qu'elle leur fit auoir vne merueilleusement bonne opinion des Atheniens. Qui fut vne planche, par laquelle ils paruindrēt bien tost apres à la principauté de la mer. Diodore, Plutarque, Pausanias.

Themistocles estoit en ce temps par son grand sens & suffisance au faict de la guerre en tres-grande reputation, non seulement entre ses citoyēs, mais aussi par toute la Grece: & fut autheur aux Atheniens de faire accoustrer le port de Pyree, par l'aisance & commodité duquel ils se rendirent bien tost apres les superieurs de la mer. Diodore.

Hieron chassa tous les Naxiens & Cataniens de leurs terres & maisons; & au lieu d'eux fit venir de nouueaux habitans tant de la Moree, que de Syracuse, puis changea le nom de Catane, & la fit surnommer Ætna. Diodore.

L. Æmilius, & C. Seruilius, Consuls.

Les Æques, Toscans, Veientins, & Herniques, furent en plusieurs lieux combattuz & vaincuz par les Romains, mesmement par les Fabiens. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3653	*R. de Perse.*	11	R. *de Macedone.*			22
Olympiade.	76.	1	*P. de Iuda.*	16	*De Rome.*		277

PHÆDON Preuost d'Athenes ceste annee: en laquelle l'armee des Grecs dont Pausanias auoit la superintendance, prit la ville de Byzance qui fut depuis dicte Constantinople, & en dechassa les Perses qui la tenoient. Ce qui le fit entrer en telle arrogance & presumption, qu'il commença de s'imprimer des imaginations en son entendement de deuenir plus grand au desauantage de la Grece. Car il renuoia secretement tous les prisonniers Perses qui auoient esté pris à Byzance, au desceu de tous ses compagnons, à Xerxes, luy demandant l'vne de ses filles en mariage, souz promesse de le faire seigneur paisible de toute la Grece. Cependant il se mit à traitter si rudement & fierement les alliez & confederez de son païs, qu'eux ne pouuans plus compatir souz luy l'accuserent à Sparte, & firent qu'il fut reuoqué & cassé de sa charge. Mais pource que sa trahison ne fut pas encore biẽ prouuee ny aueree, il fut pour ceste fois absouz de ceste imputation, demeurant nonobstant priué de sa charge. Dequoy les alliez furent si peu satisfaits, que se resentãs encor du traittement qu'ils auoient receu de luy, & ayant meilleure opinion des Atheniens à cause de la modestie, debonnaireté & des autres exemples de vertu & de preudhommie qu'Aristides & Cymon auoient demonstré enuers eux, se rangerent volontairement souz leur conduitte, les persuadans d'entreprendre la charge & l'authorité de commander aux autres peuples Grecs, & prendre en leur sauuegarde les alliez & confederez qui se vouloient soustraire de l'obeïssance des Lacedemoniens, pour se soubmettre aux Atheniens. Par lequel moyen la principauté de la Grece fut transferee des Lacedemoniens qui l'auoient auparauant, aux Atheniens, non par armes, ne par cheuaux ne par nauires, ains seulement par le bon sens & bonne conduicte des deux personnages susdicts. Ce qui se fit toutesfois souz pretexte d'vne alliance egalle, que les peuples de la Grece traicterent ensemble pour la tuition & defense de leurs estats & libertez, où chacune ville deputa ses Ambassadeurs expres. Et pour les Atheniens Aristides fut enuoyé pour iurer l'alliance comme il fit. Là fut arresté, que chacune ville demeureroit en son estat, ressort & souueraineté: & neantmoins que les deniers qui seroient par chacun an leuez sur tous les alliez pour la defense du salut commun, seroient mis au thresor d'Athenes, pour estre employez ainsi qu'il seroit aduisé par le commun consentement des alliez. Thucydide, Diodore, Plutarque és vies d'Aristides & de Phocion, Æmilius Probus.

ANAXILAS tyran des villes de Rhege & de Zangle en Sicile, ayant tenu cest estat l'espace de dixhuict ans, mourut laissant le gouuernement de sa principauté & Seigneurie à vn sien amy nommé Mycithus, auquel il se fioyt, pour la rendre puis apres à ses enfans, quand ils seroient en aage, selon Diodore. Ce que ses subjets endurerent volontiers pour l'affection qu'ils auoient portee au defunct.

M. HORATIVS, & T. MENENIVS, Consuls.

LA famille des Fabiens, qui estoient 300. en nombre, sans leurs domestiques & appartenans, ayans entrepris à leurs propres frais & dangers de soustenir la guerre contre les Veientins, fut en vn iour, & par vn seul desastre entierement deffaicte & mise en pieces par ses ennemis: vn tant seulement de ceste maison reserué, qui estoit au temps de ceste guerre petit enfant, & en fort bas aage, par lequel elle fut restauree en apres. Ce que suiuant l'authorité de Dionysius Halycarn. nous referons au 1. an de l'Olympiade 76. Auquel fauorise Aul. Gelle liu. 17. disant que ce fut 4. ans apres la iournee Salamienne, encor que Diodore le rapporte à la premiere annee de l'Olympiade 77.

Du Monde.	3624	*R. de Perse.*	12	*R. de Macedone.*		23
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	17	*De Rome.*		278

DROMOCLIDES Preuost à Athenes.

AV lieu de Pausanias les Lacedemoniens enuoyerent vn de leurs Capitaines nommé Docien pour exercer la superintẽdance sur l'armee des Grecs. Mais les alliez & cõfederez s'estans

s'estans ja rangez soubs la conduicte d'Aristides & de Cymon, le refuserent. Chose que les Lacedemoniens prindrent à tel despit, qu'ils entrerent en deliberation de commencer la guerre aux Atheniens. Mais ce coup fut rompu par les remonstrances de Temondas. De sorte qu'ils cesserent d'enuoyer de leurs Capitaines pour auoir la superintendance sur toute l'armee des Grecs, s'apperceuans que la licence qu'ils auoient par l'authorité de cōmander, les corrompoit & rendoit plus insolens. A cause dequoy ils se laisserent de tant plus facilement spolier de la presidence & superiorité qu'ils auoient sur les autres Grecs par les Atheniens. Or pour ce que les villes & peuples de la Grece contribuoient dés au parauant quelque somme d'argent, pour satisfaire aux fraiz de la guerre contre les Barbares, les Grecs voulurent encor de nouueau qu'il se fit vne taille, par laquelle chacune ville fut raisonnablement cotisee selon ses facultez, & donnerent pour cest effect pouuoir à Aristides de faire ceste taxe & assiette de taillie, lequel s'en acquitta si iustement & sincerement, qu'il en obtint le surnom de Iuste, encore qu'on escriue qu'on le luy auoit ja donné au parauant, dés deuant qu'il fust condamné au bannissement de l'ostracisme. Mais tant y-a que la taxe qu'il fit en fut nommee par les alliez & confederez le bon & heureux temps de la Grece. Neantmoins pour ce que la leuee des deniers qui se faisoit pour ceste taille, estoit gardee au thresor d'Athenes, les Atheniens en firent si bien leur profit, qu'ils en fortifierent leur ville, ports & passages fortifiables, & firent prouision de bon nombre de nauires & galeres armees. Et puis apres quand ils se furent renduz les plus forts, ils changerent l'alliance egale en protection, & la protection, en subiection. De sorte que les appellations de toutes les villes des alliez vindrent cy apres à ressortir à Athenes, & toutes les charges & tailles furent imposees par les Atheniens: lesquels ayans en ceste sorte abusé de la protection qu'ils auoient prise de leurs alliez, se trouuerent de mesme façon puis apres traictez par les Macedoniens, comme recitent les Autheurs precedens. Æmilius Probus declare, que les deniers de ceste taille qui faisoient nombre de 460. talens, se portoient tous les ans du commencement en l'Isle de Delos, pour y estre gardez, comme en vn thresor commun: mais que les Atheniens les firent puis apres arrester en leur ville.

Sophocles & Euripides excellens Poëtes tragiques, auec Herodote historiographe, florissoient en ce siecle. Pline liure 18. chap. 7. Eusebe adiouste le Philosophe Empedocles, & le Medecin Acron, tous deux natifs de la Sicile.

A. Virginius Tricostus, & Sp. Servilius, Consuls:

Lesquels commencerent à exercer l'estat Consulaire ceste annee, puis furent enuoyez contre les Veientins & Toscans, lesquels ils estrillerent de si bonne sorte, que peu s'en fallut que toute leur armee ne fust par eux deffaicte. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3655	*R. de Perse.*	13	R. *de Macedone.*	24
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	18	*De Rome.*	279

Acestorides Preuost à Athenes, selon Diodore: soubs lequel les habitans de la ville de Cumes en Italie, au moyen du secours que leur enuoya Hieron Roy de Syracuse gagnerent vne grande bataille sur les Toscans qui leur menoient guerre, & se deliurerent de leur crainte. Diodore.

Pausanias se voyant priué de l'authorité qu'il auoit de commander sur les Grecs, s'en alla resider à Byzance sans le commandement de ses seigneurs. Et la commença de retourner à ses premieres manieres de faire, par lesquelles il tua vne ieune fille de bōne maison. Ce qui irrita de telle façon tous les alliez à l'encontre de luy qu'ils l'assiegerent soubs la conduicte de Cymon, dedans la ville de Byzance. Si est-ce toutesfois qu'il eschappa de leurs mains, & se sauua secretement au païs de Troade: où il seiourna encore quelque temps, iusques à ce qu'il fut descouuert faire quelques practiques auec le Roy des Perses. Lors les Ephores le rappellerent derechef, & le mirent en prison, quoy qu'il fust tuteur du ieune Roy Plistarche son nepueu, fils de Leonidas. Neantmoins ils faillirent encore à trouuer certaine & euidente cause pour le condamner: comme tesmoignent tous les autheurs precedens, excepté Diodore, qui declare que Pausanias fut mis à mort en la 4. an-

nee de ceste Olympiade. Mais il est en ce point desaduoué de tous les autres. Et se verra cy apres, qu'il ne fut point euidemment conuaincu qu'apres que Themistocles fut banny. Parquoy ce que quelques Chronographes de ce temps, pour faire venir leurs opinions en leurs points, se sont persuadez que le Roy Xerxes deliberant recommencer la guerre aux Grecs, apres qu'il eut sçeu que ses machinations auec Pausanias estoient esuentees, declara (suiuant la coustume des Perses recitee par Herodote liure 7.) son fils Artaxerxes Roy. Et que ce pourroit estre la cause pour laquelle Thucydide a escrit, que Themistocles se retira vers luy, lors qu'il commençoit de regner: n'a point d'apparence pour estre reçeu. D'autant que le mesme Herodote declare qu'Artaxerxes nasquit depuis le voyage que son pere fit en la Grece: à cause dequoy il n'eust peu estre ceste annee en aage capable de manier & conduire affaires d'estat ou de guerre. Et quand ainsi seroit que son pere l'eust declaré Roy dés ceste annee, ce ne seroit pas à dire qu'il se fust totalement despouillé de la Royauté & de la puissance de commander, pour la remettre entierement sur son fils, sans s'en rien reseruer. Dont il est bien vrai-semblable, que s'il s'apprestoit pour faire la guerre aux Grecs, que Themistocles se fust plustost retiré vers luy que vers son fils, qui n'estoit encor qu'enfant. Dauantage les autres historiens conuiennent, que Xerxes auoit vn autre fils nommé Darius plus aagé qu'Artaxerxes, lequel il n'est pas croyable que le pere eust voulu postposer au puisné. Et ce qu'Artabanus mit ce Darius quãt & Xerxes à mort, afin de s'emparer de la couronne des Perses, espargnant Artaxerxes, est vn argument qu'il n'estoit ja regnant dés 9. ou 10. ans auant le trespas de son pere. Parquoy ceux qui veulent establir le commencement du regne d'Artaxerxes en cest endroit sur les causes alleguees cy dessus, pour rapporter à iceluy les septiesme & vingtiesme annee de ce regne, esquelles Esdras & Nehemie furent de retour en Iudee auec le principe des 70. sepmaines de Daniel, se voyent mal asseurez de leur fondement. Ioint que si Esdras fut de retour Xerxes encor viuant, & ne se trouuant lors occupé en aucune guerre contre les Grecs, dont on soit aduerty par les histoires, qu'il est bien malaisé de croire qu'il n'eust pas pris son congé du pere plustost que du fils.

P. VALERIVS PVBLICOLA, & NAVTIVS RVTILVS, Consuls.

LES Sabins ayans prins les armes pour les Veientins contre les Romains, n'eurent plus fauorable issuë que leurs alliez auoient euë les annees precedences, pource que Valerius Consul rapporta vn triomphe à Rome de la deffaicte d'iceux. Dionysius Halycarnasseus.

Du Monde.	3656	*R. de Perse.*	14	*R. de Macedone.*			25
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	19	*De Rome.*			280

COMME Cymon Capitaine Athenien accompagné des Grecs alliez & confederez, qui s'estoient retirez par deuers luy, fut aduerty que quelques Persiens gros personnages & parens du Roy mesme, qui tenoient la ville d'Eione assise sur la riuiere de Strymon au païs de la Thrace, faisoient beaucoup de maux, fascheries & dommages aux Grecs habitans à l'enuiron, monta sur mer auec son armee, & s'y en alla: où il vainquit & deffit les Barbares en bataille; & les ayans deffaits chassa le demeurant iusques dedans la ville, puis alla courir sus aux Thraciens qui habitent de là la riuiere de Strymon, qui fournissoient de viure à ceux d'Eione: & leur ayant fait abandonner le païs, le tint & le garda tout entierement. Au moyen dequoy il rangea les assiegez à telle necessité que Butes Lieutenant pour le Roy de Perse, desesperant de ses affaires, mit le feu dedans la ville, & se brusla luy-mesme auec ses amis & ses biens. Ce qui fut le premier exploit que les Grecs firent souz la conduicte des Atheniens sur les Barbares, recité par Thucydide & Plutar. qui n'ont point nommé l'annee où celà se fit: mais ils declarent que ce fut bien tost apres que la superintendance eut esté transferee aux Atheniens. Plutarque adiouste encore, que Cymon ne se contentant de ce premier exploit, ne laissa pas pourtant le Roy de Perse en repos, ains le poursuiuant au pied leué, auãt que les Perses peussent reprendre leur aleine, il vsa de telle diligence qu'il prist aucunes de leurs villes par force, & d'autres par pratique qu'il fit reheller à l'encontre du Roy: tellement qu'il ne demeura pas vn homme de guerre pour le Roy de Perse en toute l'Asie, depuis le pays d'Ionie iusques à la Pamphylie.

Cependant

CEPENDANT Diodore tesmoigne, que ceste annee Menon fut Preuost à Athenes.

ESTANT la guerre menee entre les peuples de la Pouille & les Tarentins, bataille se donna, qui fut perduë par les Tarentins. Au moyen dequoy leurs ennemis s'emparerent & firent seigneurs de la ville de Rhege. Diodore.

A. MANLIVS, & L. FVRIVS, Consuls:

LE premier desquels fut enuoyé contre les Veientins & Sabins, lesquels il trouua tãt estonnez & mattez des pertes passees, qu'il les fit venir à telle composition auec le peuple Romain qu'il voulut. Dionysius Halyc. liu. 9.

Du Monde.	3657	*R. de Perse.*	15	*R. de Macedone.*		26
Olympiade.	77. 1	*P. de Iuda.*	20	*De Rome.*		281

CHARES Preuost à Athenes. Diodore.

LES Dolopiens tenans & habitans l'Isle de Scyros estoient hommes nonchalans de labourer & cultiuer la terre, mais de toute ancienneté grands coursaires, qui viuoient de ce qu'ils escumoient en la mer. A cause dequoy ils en furent condamnez à vne grosse amende, laquelle ceux qui se disoient estre innocens des larrecins, ne voulurẽt payer. Qui fut cause que les escumeurs firent venir Cymon, & luy liurerẽt leur ville entre ses mains. Par lequel moyen il cõquit ceste Isle là, en chassa les Dolopiens, la repeupla de bourgeois Atheniens, & deliura en ce faisant la mer de coursaires, & puis remporta auec soy les os de Thesee qui furent trouuez en la mesme Isle, à Athenes. Où il fut à son retour faict par le Preuost Aphepsion Iuge des Poëtes Tragiques, pour adiuger le pris à celuy qui l'auroit mieux merité. Et pour ce qu'il donna sentence pour Sophocles, qui fit lors iouër sa premiere Tragœdie, Æschilus qui estoit des combattans en ceste partie, en fut si marry qu'il laissa la ville d'Athenes, & s'en alla en Sicile, où il mourut. Plutarque.

AV mesme temps florissoit le Philosophe Zenon, natif de la ville d'Elee, duquel Pericles fut auditeur & disciple, qui enseignoit la Philosophie naturelle comme Parmenides: mais il faisoit profession de contredire à tout le monde, & alleguer tant d'oppositions en disputant, qu'il rangeoit son homme à ne sçauoir que respondre, ny à quoy se resoudre. Son contemporain fut Anaxagoras Clazomenien, lequel fut par les hõmes de ce siecle là communément appellé Nus, c'est à dire l'entendement, fut ou pour ce qu'ils auoient en singuliere admiration la viuacité & subtilité de son esprit à recercher les causes des choses naturelles, ou pour ce que ce fut le premier qui attribua la disposition & le gouuernement de ce monde, non à la fortune ny à la necessité fatale, ains à vne pure & simple intelligence ou entendement, lequel separe comme cause premiere agente, les substances des parties semblables, qui sont en tous les autres corps de l'vniuers meslez & composez de diuerses substances. Mais ce fut luy auec qui Pericles frequenta le plus, & qui luy donna celle grauité & celle dignité qu'il gardoit en tous ses faits & ses dicts: & qui l'instruisit en la cognoissance des choses naturelles, mesmement de celles qui se font en l'air & au ciel: par laquelle il apprit, comme recite Plutarque en la vie dudit Pericles, à chasser hors de soy toute superstitieuse crainte des signes celestes, & des impressions qui se formẽt en l'air. Car comme il racompte encore en la vie de Nicias, Anaxagoras a esté le premier qui a escrit le plus certainement & le plus hardiment de l'illumination & de l'obscurcissement de la Lune. Mais son inuention fut long-temps tenuë secrete, & cogneuë de peu de gens, qui ne l'osoient cõmuniquer qu'auec crainte à ceux desquels ils se fioiẽt fort bien, à cause que le peuple lors ne vouloit endurer les Philosophes traictãs des causes naturelles, qu'on appelloit alors Meteorolesches, cõme qui diroit disputãs des causes superieures qui se font au ciel ou en l'air, estant aduis à la commune qu'ils attribuoient ce qui appartenoit aux Dieux seuls à certaines causes naturelles & irraisonnables, & à des puissances qui font leurs operations non par prouidence ne par discours volontaire, ains par force & contraincte naturelle. A raison dequoy Protagoras fut cy apres banny d'Athenes, & Anaxagoras mesme mis en prison.

THERON tyran des Agrigentins ayant regné l'espace de 16. ans mourut, s'estant pour auoir gouuerné doucement & modestement en sa vie acquis authorité de Prince

legitime entre ses citoyens. Tellement qu'ils l'honorerent apres sa mort, comme vn demy Dieu. Au contraire de son fils nommé Traside, lequel d'autant qu'il se porta d'autre façon que n'auoit fait son pere, fut deschassé de ses estats par ses citoyens, moyennant le secours que leur donna pour cest effect Hieron Roy de Syracuse, lequel deffit les forces du Tyrã en bataille rangee. Diodore.

L. ÆMILIVS MAMERCVS, & VOPISCVS IVLIVS, Consuls.

LE temps desquels fut entierement pacifique de guerre foraine. Mais les seditions domestiques agiterent grandement la cité, au moyen des Tribuns du peuple, qui vouloient à toute force faire diuiser les champs communs au peuple. Dionys. Halyc.

Du Monde.	3658	*R. de Perse.*	16	*R. de Macedone.*	27
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	21	*De Rome.*	282

PRAXIERGVS Preuost à Athenes, Diod.

LES Eliens de la Moree parauant escartez, & habitans en plusieurs petites villes, s'assemblerent tous en vne, qui fut appellee Elide. Diodore.

THEMISTOCLES faussement accusé par ses maleuueillans d'auoir esté consentant & coulpable de la trahison de Pausanias, fut banny d'Athenes. Qui fut cause de le faire retirer par deuers le Roy de Perse; duquel il fut fort bien recueilly: tellement qu'il luy bailla le reuenu de quelques bonnes villes pour son entretenement. Mais se voyant sollicité de prendre la charge & conduicte de l'armee qu'il auoit enuie de renuoyer contre les Grecs, se fit volontairement mourir en beuuant du sang de Taureau. Tel est le recit que fait Diodore du bannissement & de la mort de Themistocles, qui auoit esté l'vn des plus prudens & mieux aduisez Capitaines de son temps en la Grece: auec lequel toutesfois Thucydide & Charon Lãpsacenien ne conuiennent du Roy de Perse vers qui Themistocles se retira. Car ils declarent que ce fut vers le fils de Xerxes, lors qu'il commẽça de regner. Et dit Plutarque que le dire de Thucydide luy a semblé s'accorder mieux auec les Chroniques, & les tables où estoit enregistree la suitte des temps. Nonobstant que Dinon, Ephorus, Clitarchus, Heraclides & plusieurs autres n'ont pas laissé de tomber de mesme opiniõ que Diodore, estimant que ce fut vers Xerxes mesme. Mais s'il y a moyen d'accorder ce different, il semble qu'il ne conuiendra pas mal de prendre à ceste fin tout ce que Thucydide & Plutarque auec Diodore mesme ont escrit de ce qui suruint à Themistocles apres qu'il eut esté banny & relegué du ban de l'Ostracisme par les Atheniens, qui luy vouloient rabbaisser son authorité & son trop grand credit, comme ils auoient accoustumé de faire à tous ceux dont la puissance leur sembloit excessiue & desmesuree. Car ils declarent qu'il estoit ja hors de la ville d'Athenes pour ceste occasion, & se tenoit en la ville d'Argos, deuant qu'il fust soupçonné & accusé d'estre consentant de la trahison que Pausanias auoit machinee. Dont il se peut faire qu'il receut seulement ceste annee la sentence de son Ostracisme, suiuant laquelle il se retira en la ville d'Argos, où il seiourna quelque espace de tẽps deuant qu'il fust forcé de se departir totalement de la Grece pour se sauuer vers le Roy d'Epire, & puis vers le Roy de Perse. Auquel temps on pẽse que Pausanias luy communiqua ses machinations pour l'induire à s'entendre auec luy. Tant y a cependant que dés qu'il fut chassé d'Athenes, Pericles se poussa si auant au gouuernement de la Republique Athenienne, qu'il s'y acquist vne principauté & authorité de commander par dessus tous les autres, qui dura, estant tousiours le premier de sa patrie entre les Ephialtes, Leocrates, Mironides, Cymons, Tolmides & Thucydides, l'espace de 40. ans, comme tesmoignent auec Thucydide, Ciceron liu. 3. de l'Orateur & Plutarque. Tellement que la chose publique fut souz luy comme vn gouuernement de la noblesse, & qui en apparence sembloit bien estre populaire, mais en effait estoit vne principauté regie par le sens & l'authorité du premier homme de la ville.

L. PINARIVS, & P. FVRIVS, Consuls.

LA ville de Texunte en Italie, fut ceste annee fondee par Mycithus tyran de Rhege & de Zangle. Diodore.

Du

Du Monde.	3659	*R. de Perse.*	17	*R. de Macedone.*	28		
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	22	*De Rome.*	283		

DEMOTIO Preuost à Athenes ceste annee. Diodore.

ENVIRON ce temps les Atheniens firent guerre aux Caristiens, & autres peuples de l'Euboee, tellement qu'ils les reduirent en leur obeissance, comme tesmoigne Thucydide. D'autre-part aussi Cymon alla chastier les Phaselides, lesquels estans Grecs de nation ne se vouloient mettre d'intelligence auec les autres Grecs contre les Perses. Plutarque. Diodore declare qu'il prit encor' au mesme temps les villes d'Eione & de Scyum en l'Hellespont, lesquelles il repeupla de citoyens d'Atheniens: & puis auec l'armee de mer d'Athenes s'en alla faire rebeller les peuples maritimes de l'Asie mineur contre le Roy de Perse.

APPIVS CLAVDIVS, & T. QVINCTIVS CAPITOLINVS, Consuls:

PAR lesquels les Æques, ou Æcolaniens & Volsques furent si bien chastiez & gallez, pour auoir faict plusieurs dommages au terroir du peuple Romain durant les seditions ciuiles qui estoient entre les Romains, qu'ils eurẽt occasion de se contenter du ieu. Dionysius Halyc. T. Liue.

Du Monde.	3660	*R. de Perse.*	18	*R. de Macedone.*	29
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	23	*De Rome.*	284

PHOEDON Preuost à Athenes. Diodore.

CYMON Capitaine Athenien fils de Miltiades, estãt esleu Capitaine de l'armee que les Atheniens enuoyerent vers la coste de l'Asie pour affranchir les citez, qui estoient encor tenuës des garnisons Persiennes, partit auec 200. galeres de l'Isle de Gnide, & alla chercher l'armee du Roy de Perse iusques en la coste de la Pãphilie, où obtint deux grosses & memorables victoires sur icelle, l'vne en mer, & l'autre sur terre. Et ce qui fut plus merueilleux en vn mesme iour pres la bouche du fleuue Eurymedõ en la coste de la Pãphilie, selõ Diodore. Mais Plutarque en la vie de Cymõ tesmoigne q̃ cet exploit d'armes rabbaissa & dompta tellement l'orgueil du Roy de Perse, qu'il en fit ce traicté de paix qui est tant mentionné és anciennes histoires, par lequel il promit & iura que de là en auant ses armes n'approcheroiẽt point plus pres de la mer de Grece que de la carriere d'vn cheual. Et ne nauigeroit point plus auant que les Isles Chelidoniennes & Cyanees auec galeres ou autres vaisseaux de guerre. A cause dequoy nous prenons icy le commencement des 65. ans entiers & continuels que les Atheniens obtindrent la principauté de la mer iusques à la fin de la guerre de la Moree, qu'ils en furent priuez par les Lacedemoniens selon le conte formel & exprez que l'Orateur Isocrates en a faict en sa Panathenaïque : où il dit encor pour le mesme esgard, que soubs l'Empire des Atheniens les Perses n'oserent onques descendre auec armee terrestre que iusques au fleuue Halys, ny nauiger auec lõgs vaisseaux iusques dedãs la Phaselide. Il semble toutesfois que Diodore a voulu attribuer le cõmencement de ceste superiorité à l'annee precedẽte, quand Cymon partit auec les deux cens galeres pour faire ce voyage. Mais ce que Dionysius Halycarnass. liu. 1. faict compte de 68. ans, lesquels il dit que l'Empire des Atheniens a duré sur la mer : s'il n'y va là de la faute des escriuains ou du traducteur Latin, ie ne fais point de doubte qu'il n'ait pris ceste duree du temps que les Atheniens commencerent d'auoir la superintendance sur la mer apres que les Lacedemoniens l'eurent quittee.

LEOTYCHIDES Roy de Sparte de la famille Euritionide mourut apres auoir regné 22. ans, laissant vn arriere fils nommé Archidamus, qui regna au compte de Diodore 42. ans, lequel toutesfois semble auoir mal rapporté le commencement de son regne à la premiere annee de l'Olympiade 76. d'autant que luy-mesme cõuient auec Thucydide, qu'il viuoit encore en la 4. annee de la guerre de la Moree. Comment que ce soit, Pausanias tesmoigne qu'il estoit fils de Zeuxidamus, lequel estoit deuant son pere Leotychides, ayãt esté enuoyé en exil pour ce qu'il s'estoit mal fidelement porté en la charge qu'on luy auoit

commiſe contre les Theſſaliens,ſ'eſtant laiſſé corrompre par eux quand il auoit le moyen de les ſubiuguer.

SOCRATES Prince & pere des Philoſophes naſquit, ſelō Diogenes Laërtius, ceſte annee.

Du Monde.	3661	*R. de Perſe.*	19	R. *de Macedone.*		38
Olympiade.	78. 1	*P. de Iuda.*	24	*De Rome.*		285

THEAGENIDES Preuoſt à Athenes. Diodore, Plutarq. en la vie des Orateurs.

L'ANCIENNE cité de Mycenes ſe voulant ſoubſtraire de la ſubiection & obeyſſance des Argiens, fut par eux deſtruicte & raſee. Diodore.

PAVSANIAS apres auoir eſté par deux fois accuſé de trahiſon à Sparte, & renuoié ſans condemnation par faute de iuſte & euidente preuue, ne peut en fin ſi ſecretement mener ſon entreprinſe qu'elle ne fuſt plainement deſcouuerte par vn Argillus, à qui il auoit donné vne lettre pour porter au Roy de Perſe, à cauſe dequoy il fut mis à mort. Et pource qu'entre ſes papiers furent trouuees quelques lettres & eſcritures, qui rendoient Themiſtocles fort ſuſpect, le peuple d'Athenes à l'inſtance des Lacedemoniens & des malueillans d'iceluy, enuoya gens pour le ſaiſir au corps en la ville d'Argos, ou au lieu où il ſeiournoit; afin de le repreſenter en l'aſſemblee des eſtats de la Grece, pour y eſtre iugé, par les Amphictions. Dequoy luy ayant de bonne heure ſentu le vent, ſ'enfuit en l'iſle de Corfou, d'où il paſſa en l'Epire, où il fut tellement pourſuiuy des Atheniẽs & des Lacedemoniens, qu'il fut finalement contraint de ſ'aller rendre entre les mains d'Admetus Roy d'Epire & des Moloſſiens. Ce qui ſemble eſtre aduenu en ce temps. A ceſte cauſe Pliſtarchus fils & heritier du feu Roy Leonidas ſortit par la mort de Pauſanias hors de tutele, & regna quelque temps à Sparte: puis eut apres ſon treſpas Pliſtonax fils dudit Pauſanias ſucceſſeur de ſa royauté.

L'ANNEE que Theagenides eſtoit Preuoſt à Athenes, qui fut en l'Olympiade 78. naſquit l'Orateur Andocides, comme teſmoigne Plutarque en la vie des dix Orateurs: où quant il eſt eſcrit que le meſme Orateur vint a eſtré plus aagé de cent ans que l'Orateur Liſias, il n'en faut lire que dix.

AVL. VIRGINIVS COELIMONTANVS, & T. MINVTIVS PRISCVS, Cōſuls:

LES Æſcolaniens & Volſques, ayans oſé violer les treſues que les Romains leur auoient octroyees, furent par les Conſuls chaſtiez de leur temerité en pluſieurs rencontres. Dionyſius Halyc.

Du Monde.	3662	*R. de Perſe.*	20	*R. de Macedone.*		39
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	25	*De Rome.*		286

LISISTRATVS Preuoſt à Athenes. Diodore.

ADMETVS Roy d'Epire, ne pouuant ou n'oſant longuement retenir Themiſtocles deuers ſoy de peur des Atheniens & des Lacedemoniens, l'enuoia en la ville de Pydne, d'où il ſ'embarqua pour paſſer en Aſie, au temps que les Atheniens tenoient l'iſle de Naxe aſſiegee, pource que les Naxiens ſ'eſtoiẽt rebellez contre eux, tellemẽt qu'ils la rangerẽt à la parfin en leur obeyſſance & ſeruitude. Cependant Themiſtocles apres auoir demeuré ſecretement quelque eſpace de temps en aucunes villes de l'Aſie mineur, ſe fit mener à la cour du Roy Xerxes: lequel l'ayant receu fort amiablement, luy donna terme d'vn an pour apprendre la langue Perſique auec certaines villes, pour y faire ſa reſidence, laquelle (comme declare Plutarque apres ſes autheurs) n'y fut pas de peu de temps; ains iuſques à la reuolte d'Egypte, qui ſe fit ſouz le Roy Artaxerxes. Qui eſt vn teſmoignage que Themiſtocles arriua vers Xerxes, & mourut ſouz Artaxerxes.

AV meſme temps Cymon Capitaine de l'armee des Atheniens ſur la mer, eſtant aduerty de certains Perſiens qui tenoient la Cherroneſe, c'eſt à dire la demi-iſle de Thrace, n'en vouloient point deſbuſquer, ains appelloient à leur aide les peuples de la haute Thrace pour leur ayder à la defendre contre luy, il partit d'Athenes auec vn petit nombre de Galeres pour leur aller courir ſus, & les ayans deſconfits ſur mer les chaſſa de tout le Cherroneſe,

ronese, l'acquerant par ce moyen à la seigneurie de sa patrie. Plutarque.

ZEVXIS peintre excellent estoit en ce siecle en bruit. Diodore.

ARISTIDES surnommé le Iuste mourut, selõ Æmilius Probus, quatre ans apres que Themistocles eut esté enuoyé en exil.

HIERON Roy de Syracuse mourut ceste annee en la ville de Catane, où luy furent faits honneurs diuins comme au fondateur de la ville. Es estats duquel succeda son fils soubs la tutele d'vn sien frere nommé Trasibulus, qui regna seulement sur les Syracusains vn an: pour ce que Trasibulus s'aliena si bien de l'amitié de ses citoyens, tant par ses mauuaises façons de gouuerner, que pour ce qu'il se voulut attribuer à soy-mesme la tyrannie, qu'il donna occasion & moyen à ses aduersaires de le dechasser auec son nepueu & priuer de ses estats. Et par ce moyen les Syracusains remirent leur ville en liberté; & affranchirent outre-plus toutes les autres qui estoient asseruies par autres Tyrans, & firent en toutes receuoir le gouuernement populaire. Depuis celà la cité de Syracuse (dicte maintenant Sarragosse) demeurant en paix, deuint merueilleusement riche & opulente en l'espace de 60. ans qu'elle se mainteint en liberté, & iusques à ce qu'elle en fust priuee par le Tyran Dionysius, quand il y vsurpa la tyrannie. Diodore, & le Scholiaste de Pindare auec Aristote liu. 5. ch. 11. des Politiques.

T. QVINCTIVS CAPITOLINVS pour la seconde fois Consul, auec T. SERVILIVS PRISCVS.

LA guerre perseuerant contre les Æcolaniens & Volsques, les Romains gagnerent vne grande bataille sur eux: mais ceste victoire là leur fut fort luctueuse pour la perte des gens de bien qu'ils y firent. Dionys. Halyc.

Du Monde.	3663	*R. de Perse.*	21	*R. de Macedone.*			40
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	26	*De Rome.*			287

LISANIAS Preuost à Athenes. Diodore.

AV partir du Cherronese Cymon s'en alla auec son armee contre ceux de l'Isle de Thasos, qui s'estoient reuoltez contre les Atheniens, à cause de leurs estappes & de leurs mines d'or: Lesquels il deffit en bataille de mer, où il gagna 33. de leurs vaisseaux. Et pour ce qu'ils ne se voulurent tenir pour subiuguez, il les assiegea dedans leur ville: où ils se defendirent si constamment, qu'il ne les peut auoir de trois ans apres. D'autant mesmemēt qu'ils s'asseuroient du secours des Lacedemoniens, lequel ne leur eust manqué dés le cōmencement de ceste guerre, sans vn grand & horrible tremblement de terre qui suruint en leur ville, par lequel elle fut quasi toute renuersee & ruinee: donnāt occasion aux Heilotes, qui sont les seruiteurs & païsans des Lacedemoniens, & aux Messeniens & autres leurs subiets & habitans ès petites villes d'alentour, de s'esleuer & assembler tout à coup en armes pour aller surprendre au despourueu & mettre à sac ceux qui seroiēt eschappez de ce tremblement, selon que recite Thucydide. Mais le Roy Archidamus qui estoit lors (à ce qu'escrit Plutarque) en la 4. annee de son regne, pourueut si sagemēt à leur venuë, qu'ils furent lourdement rembarrez, & contraints s'en retourner comme ils estoient venuz. Ce que toutesfois ne fut la fin de ce tumulte. Car de là s'en ensuyuit vne cruelle & furieuse guerre, qui dura dix ans au cōpte de Thucydide, lequel aussi la cōmence en mesme temps que la rebellion des Thasiens. Occasion pourquoy nous l'auons suyuant le tesmoignage de Plutarque colloquee en la 4. annee du Roy Archidamus, encor que Diodore l'ait voulu rapporter à la 4. annee de l'Olympiade 77. Mais il est coustumier, signamment en son 11. & 12. de racompter soubs vne annee plusieurs choses qui sont aduenuës en plusieurs annees.

T. ÆMILIVS pour la seconde fois Consul, auec Q. FABIVS FIBVLANVS.

LES Volsques & Æcolaniens, se sentans par trop affoiblis de leurs pertes passees, demanderent paix aux Romains, qui leur fut octroyee.

Du Monde.	3664	*R. de Perse.*	1	R. *de Macedone.*			41
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	27	*De Rome.*			288

LISITHEVS Preuost à Athenes. Diodore.

ARTABANVS ou Artaphanes natif du païs d'Hircanie, homme de grand credit à l'endroit de Xerxes son maistre & Capitaine de sa garde, esperant de se faire Roy par la mort d'iceluy, fit tant qu'il le mit à mort auec son fils aisné Darius: & comme il en pensoit faire autant du plus ieune nommé Artaxerxes, luy-mesme fut tué par iceluy, selon que recitent Ctesias, Diodore & Iustin. Qui sert pour monstrer, que ledit Artabanus n'a regné 7. mois apres Xerxes, comme ont estimé Eusebe & S. Hierosme: mais qu'il les faut comprendre souz le regne dudit Xerxes, & que Artaxerxes n'auoit ja esté declaré Roy 8. ou 9. ans au parauant par son pere, comme Mercator s'est persuadé: d'autant que Artabanus se fust plustost ou premierement addressé à luy qu'à son frere Darius. Qui plus est Aristote liu. 5. ch. 10. des Politiques declare que ce qui fit coniurer Artabanes cõtre son maistre, fut la crainte qu'il eut d'estre puny pour auoir esleué Darius sans le consentement de son pere: où i'estime qu'il veut dire qu'il l'auoit voulu saluer & esleuer comme Roy. Car ce passage semble auoir esté trop obscuremẽt traduit par les Interpretes. Tant y a cependãt que succeda en ceste sorte son fils Artaxerxes (que Iosephe tesmoigne auoir esté aussi appellé Cyrus) qui fut surnommé Longuemain, pource qu'il en auoit vne (tesmoin Plutarque) plus grande que l'autre, ou les bras si longs (ce dit Strabo liu. 15.) qu'ils venoient iusques à ses genouils, encor qu'il fust de tous ses autres membres assez bien composé. Diodore, Eusebe, S. Hierosme tiennent que son regne a duré 40. ans, Ctesias 42. Clemens Alexandrin 41. Mais s'il a commencé à regner dés la 4. annee de l'Olympiade 78. iusques à la 4. aussi de l'Olympiade 88. Comme ledict Diodore tesmoigne, ou selon Thucydide iusques à la 7. de la guerre de la Moree, il pourra bien auoir regné quelque peu plus de 40. ans, mais non pas 44. comme Funccius sans authorité ny raison valable a maintenu.

LES Heilotes ayans attiré aucuns de leurs voisins à leur ayde, mesmement les Messeniens, se saisirent de la ville d'Ithome: & de là commencerent à faire la guerre à bon esciẽt aux Spartiates, qui pour ceste occasion enuoyerent demander secours aux Atheniens, lequel leur fut enuoyé au rapport de Plutarque par deux fois, souz la conduicte de Cymon. Mais s'il fut conducteur de la guerre contre les Thasiens iusques à la fin d'icelle, il n'y peut auoir esté que deux ans apres. Thucydide fait mention d'vne fois seulement.

Q. SERVILIVS PRISCVS pour la 2. fois Consul, auec SP. POSTVMIVS ALBVS.

LES Æcolaniens violerent la paix qui leur auoit esté octroyee par les Romains l'annee precedente. Cependant toutesfois il ne se fit rien de memorable ceste annee sur eux. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3665	*R. de Perse.*	2	*R. de Macedone.*	42
Olympiade.	79. 1	*P. de Iuda.*	28	*De Rome.*	289

ARCHIDEMIDES Preuost à Athenes. Diodore.

LES Egyptiens aduertis de la mort de Xerxes, estimerent que c'estoit occasion propre pour leur faire recouurer leur liberté. A cause dequoy ils se rebellerent contre les Perses, & apres auoir chassé leurs garnisons constituerent sur eux vn Roy nommé Inaro ou Inarus, qui regnoit ja en la Mariatie de Libye confine de l'Egypte, y ayant succedé à son pere Psammiticus, lequel ~~Herodote~~ & Thucydide ~~disent~~ auoir esté dernier Roy d'Egypte. Lequel Inarus pour se fortifier contracta incontinent alliance auec les Atheniens, tesmoin Diodore liu. 11. Mais Plutarque declare que quand les nouuelles de ceste rebellion furent portees à la cour du Roy de Perse, qu'il enuoya messagers à Themistocles en la ville de Magnesie, luy mandant qu'il entendist aux affaires de la Grece, & qu'il luy tint les promesses qu'il luy auoit faictes. Tellement que ce fut lors qu'il beut du sang de Taureau pour se faire mourir, afin de n'estre contraint de faire la guerre à sa patrie.

LES Thasiens & Æginetes s'estans rebellez contre les Atheniens, & ayans esté guerroiez & assiegez par l'espace de 3. ans, furent contraints par force de se remettre en leur obeyssance, comme tesmoigne Diodore, qui racompte tout le fait de ceste guerre souz ceste annee seulement, comme si elle n'eust duré qu'vn an. Suiuant laquelle occasion il dit aussi, qu'au temps d'icelle les Atheniens enuoyerent dix mille personnes tant de leurs citoyens que

que de leurs alliez, pour peupler & habiter la ville qui fut cy apres dicte Amphipolis au païs de Thrace. Mais ils furẽt tous mis à mort par les Thraciens aupres de la ville de Darbesque Edonique. Car celà doit estre aduenu l'vne des deux annees precedentes, s'il se fit au rapport de Thucydide 29. ans deuant que les Atheniens enuoyassent la secõde armee pour peupler la mesme ville.

T. QVINCTIVS CAPITOLINVS pour la 3. fois, & Q. FABIVS VIBVLANVS pour la seconde, Consuls:

LESQVELS desconfirent les Æcolaniens en vne bataille, & recouurerent la proye qu'ils emmenoient du terroir Romain. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3666	*R. de Perse.*	3	R. *de Macedone.*			43
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	29	*De Rome.*			290

TLEPOLEMVS Preuost ceste annee à Athenes. Diodore.

LA guerre perseuerant entre les Lacedemoniens & leurs Heilotes, Cymon donna cõtre l'aduis d'vn Orateur nommé Ephialtes (qui debatoit qu'on ne deuoit point releuer ny secourir vne cité ennemie de celles d'Athenes) conseil d'enuoyer secours aux Lacedemoniens, alleguant qu'on ne deuoit pas permettre que la Grece clochast, comme si Sparte eust esté l'vn de ses pieds, & Athenes l'autre: tellement qu'il y fut enuoyé auec vne armee, laquelle causa vne telle pœur aux Lacedemoniẽs à cause de la hardiesse des Atheniens, & de leur promptitude à toutes nouuelletez, qu'ils les renuoyerent sans s'estre seruis d'eux. Ce qu'ils prindrent à tel despit, qu'ils renoncerent à leur amitié, & se mirent en alliance auec les Argiens tant contre eux que contre les Thessaliens. Thucydide, Plutarque.

EN la mesme annee les Atheniens enuoyerent secours à Inare Roy d'Egypte contre le Roy de Perse.

LES citez de la Sicile tomberent ceste annee en de grandes seditions. Diodore.

ARCHELAVS Milesien disciple d'Anaxagoras, & precepteur de Socrates viuoit en ce temps, & fut le premier qui alla de l'Ionie enseigner la Philosophie naturelle à Athenes. Suidas.

A. POSTVMIVS ALBVS, & SP. FVRIVS MEDVLLINVS, Consuls:

PAR lesquels les Volsques & Æcolaniens furent derechef lourdement deffaicts & vaincuz en vne grosse rencontre. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3667	*R. de Perse.*	4	*R. de Macedone.*			44
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	30	*De Rome.*			291

CONON Preuost à Athenes. Diodore.

ARTAXERXES enuoya ceste annee vne armee de 300. mil combattans en Egypte, souz la conduicte de son oncle Achemenes fils du feu Roy Darius, où il fist si mal ses affaires qu'il fut au moyen du secours que les Atheniens y enuoyerent auec 200. galeres, honteusement deffaict & chassé d'Egypte par les Egyptiens. Thucydide tesmoigne que les Atheniens furent six ans en Egypte.

En ce temps regnoit au Royaume d'Epire & des Molossiens Arymbas, selon d'autres Tharymbas, & Tharippus, ou Tharribas de la race des Pyrrhides, ayant succedé à son pere Admetus en fort bas aage: tellement qu'il fut long-temps gouuerné souz la tutele d'vn Sabilynthus, qui s'en acquitta si vertueusement, qu'il fit fort diligemment instruire le ieune Prince en toutes bonnes mœurs & sciences dignes d'vn de sa qualité. De sorte qu'il l'enuoya pour ce faict estudier à Athenes, d'où il retourna si bien appris en son Royaume, qu'il fut le premier qui le forma & policea de fort belles loix, de coustumes & de lettres Greques: auec lesquelles il institua vn Senat des Senateurs, ensemble aussi aucuns Magistrats annuels pour le gouuernemẽt d'iceluy en forme de Republique. Ce qui luy acquist vne fort bonne renommee par toute la Grece: de sorte qu'on a escrit que par luy les Epirotes apprindrent à viure plus ciuilement & humainement qu'ils n'auoient faict: comme nous recueillons de Thucydide, Plutarque en la vie de Pyrrhus, Pausanias & Iustin li.17.

Lequel toutesfois s'est abusé où il dit, qu'il fut pere d'Æacides & de Neoptolemus, veu que les autres, signamment Plutarque, afferment que ce fut d'Alcetas, qui fut pere d'Arymbas pere d'Æacides.

L. EBVTIVS, & P. SERVILIVS, Consuls.

LA pestilence fut cause, qu'il ne se fit rien ceste annee de memorable par les Romains sur leurs ennemis. Encor que les Volsques & Æcolaniens eussent faict plusieurs courses dedans leur terroir. Dionys. Hal. T. Liue.

LES Consuls souloient en ce temps entrer en l'exercice de leur dignité enuiron les Calendes d'Aoust.

Du Monde.	3668	R. de Perse.	5	R. de Macedone.	45
Olympiade.	4	P. de Iuda.	31	De Rome.	292

EVRIPVS Preuost à Athenes. Diodore.

ARTAXERXES apres auoir receu le desastre precedẽt enuoia ses Ambassadeurs auec presens à Sparte, pour solliciter les Lacedemoniens contre les Atheniens: & pource qu'il se trouua frustré de son intention, il remist sus vne autre puissante armee qu'il renuoya en Egypte soubs la conduicte d'Artabazus & de Megabizus ses Lieutenans: mais deuant que ils fussent arriuez, les Atheniens assiegerent en Egypte la ville de Blancmur, qui fut si bien defendue qu'ils ne la peurent emporter, nonobstant qu'ils l'eussent tenue assiegee l'espace d'vn an. Diodore.

EN la Sicile les Syracusains ayans guerre contre les estrangers qui s'estoient esleuez à l'encontre d'eux, leur donnerent bataille qu'ils gangnerent, mais ce fut bien cherement, puis chasserent ceux qui tenoient la ville de Catane, & y restablirent les anciens citoyens. A cest exemple ceux des villes de Rhege & de Zangle chasserent les enfans du tyran Anaxilas qui les seigneurioient. En fin toutesfois toutes les villes de la Sicile pour acquerir paix, appointerent par vn commun decret auec les estrangers qui y estoient habituez & demeurans. Diodore.

L. LVCRETIVS, & T. VETVRIVS GEMINVS, Consuls:

LESQVELS firent vn grand & merueilleux carnage des Volsques & Æcolaniens en vne grosse bataille qu'ils eurent contre eux, en laquelle les deux chefs des ennemis furent occis sur le champ. Dionys. Halyc.

Du Monde.	3669	R. de Perse.	6	R. de Macedone.	46
Olympiade.	80. 1	P. de Iuda.	32	De Rome.	293

PHASICLES ou Phasiclides Preuost à Athenes. Diodore. Dionys. Halyc.

LES Egyptiens estonnez de la puissance du Roy de Perse se rendirent à ses Lieutenãs: leur trahissant leur Roy Inarus, lequel ils firent crucifier; laissant deux fils Thanyra & Psãmiticus, ausquels le Royaume que leur pere auoit eu en Libye fut rendu: tellement que Thanyra y regna le premier, tesmoin Herodote, iusques à sa mort. Au moyen dequoy l'Egypte fut derechef conquise & reduicte en l'obeissance de leur maistre. Ce nonobstant les Atheniens abandonnez des Egyptiens, au secours desquels ils estoient venus, se defendirent tant vertueusement contre les Perses, que combien qu'ils eussent perdu leurs vaisseaux ils sortirent leurs bagues sauues hors d'Egypte, & se retirerent par la Lybie à sauueté en leurs maisons, selon Diodore: mais Thucydide declare que celà n'aduint que 6. ans apres.

LES Megariens & Corinthiens entrerent en ce temps en quelque different entre eux à cause de leurs confins: & de ce different vindrent à se guerroier les vns les autres: de sorte que les Megariens furent vaincus en vne bataille. A cause dequoy ils se mirent en la protection des Atheniens, quittans l'alliance des Lacedemoniens. Occasion pourquoy estant vne armee d'Atheniens venue prendre terre au lieu dit Halias, fut attaquee par les Corinthiens & Epidauriens, qui la deffirent. Dequoy toutesfois les Atheniens eurent quelque temps apres leur reuange sur vne autre armee nauale des Peloponnesiens, laquelle ils desconfirent

desconfirent en mer pres l'Ecryphalce. Thucydide.

En la mesme annee Pericles par l'entremise d'vn Orateur son familier nommé Ephialtes embroüilla tellement le Senat des Areopagites, qu'il luy fit oster la cognoissance de plusieurs matieres, & diminua grandement l'authorité d'iceluy. A cause dequoy le peuple en prist vne trop grande & trop effrenee licence, ainsi que dit Platon : tellement qu'il en deuint si insolent, qu'on ne le pouuoit (à ce que disent les Poëtes Comiques) plus tenir, non plus qu'vn ieune cheual desbridé. Ce qui accreut aussi le credit de Pericles enuers luy, en telle sorte qu'il fit bannir Cymon du ban de l'Ostracisme, comme fauorisant aux Lacedemoniens, & contrariant au bien & à l'authorité du peuple. Encore que ce fust le plus riche & le plus noble de toute la ville, & qui auoit gaigné de plus glorieuses victoires, & emply la cité d'Athenes de despouilles cõquises sur les ennemis, selon Diodore & Plutarque. Si est-ce toutesfois que Diodore dit, que les Atheniens firent mourir Ephialtes secretement, pour auoir esté autheur de ce changement.

Hippocrates natif de la ville de Co, Prince & pere de la Medecine & des Medecins, nasquit ceste annee. Soranus.

P. Volumnius, & Serv. Sulpitius Camerinus, Consuls:

Les Romains furent exempts ceste annee de toute guerre foraine, mais de contentions ciuiles non. Dionys.

Du Monde. 3670	*Sepmaines.* 1	*P. de Iuda.* 33	*De Rome.*
Olympiade. 2	R. *de Perse.* 7	R. *de Macedone.* 47	294

COMMENCEMENT DV COMPTE DES 70. SEPMAINES de Daniel.

L'An septiesme du Roy Artaxerxes, Esdras Docteur, & Interprete de la Loy des Iuifs retourna en Iudee en la compagnie de ceux qui le voulurent suyure, qui restoient encor au païs d'Assyrie de la captiuité Iudaïque: & ce par la permissiõ & licence dudit Artaxerxes, qui luy donna auec celà pouuoir & mandemẽt de restaurer & remettre sus la Republique & police Iudaïque, selon que le 1. liure d'Esdras cha. 7. recite. Ce pendant si les 70. sepmaines d'annees que le S. Esprit par la bouche du Prophete Daniel, chap. 9. signifia deuoir escouler depuis la publication de l'Edict du retour & de l'edification, ou reparation de la ville de Hierusalem, iusques au Messias, contiennent vn certain nombre d'annees communes, lequel soit compris en 490. En baillant à la sepmaine 7. ans, selon le iugement & consentement de tous les gens de sçauoir, il semble qu'on ne peut aduiser temps plus certain & propre pour le principe desdictes sepmaines que le retour d'Esdras icy constitué, ayant porté auec soy l'Edict de pouuoir habiter & edifier en liberté en la cité de Hierusalem, & de viure souz la police de son propre Magistrat, ensemble de l'immunité, & franchise des sacrificateurs. Ce qui semble estre le vray retour de la captiuité Iudaïque & la restauration de la cité: d'autant que la fin d'icelles se trouuera iustement eschoir au temps de la passion de nostre Seigneur. Quant à ce que Melancthon, & autres gens de grande erudition s'efforcent de trouuer le vray nombre des ans desdictes sepmaines par le denombrement des ans que leur donne Metasthenes depuis la 2. annee du regne de Darius, qu'il surnomme Longuemain, à sçauoir de 145. iusques au trespas du dernier Darius: & puis Philon de 310. depuis la mort dudict Darius, iusques à l'incarnatiõ de nostre Seigneur, & d'icelle iusques à son baptesme 30. lesquels reduicts en vn nombre font 485. puis que nous auons ia monstré le peu de foy que nous deuons adiouster au tesmoignage de Metasthenes, & que le consentemẽt de tous les historiographes nous rend certains, que Darius dernier Roy de Perse (apres lequel la Monarchie fut transferee aux Macedoniens) mourut en la troisiesme annee de l'Olympiade 12. qui se rapporte au 423. de la fondation de Rome, il me semble qu'il ne faut vser d'autre aduertissement pour congnoistre l'incertitude de leur supputation, au par dessus la cause: qui faict que ie ne suis de mesme aduis de ceux qui estiment que le retour d'Esdras & de Nehemias fust souz le Roy mesme, à sçauoir Darius, qui auoit donné permission de recommencer &

parachcuer l'œuure du Temple intermise,& ratifié l'Edit du Roy Cyrus, se persuadans qu'il fust aussi appellé Artaxerxes. Tellement qu'ils establissent le commencement des 70.sepmaines de Daniel en la 32.annee de son regne. A cause qu'il y a 490. ans de là iusques à la natiuité de nostre Seigneur, est que les 6.& 7.chapitres du 1.li. d'Esdras, mettent vne diuersité de Rois en ces occurrences, qui est assez notoire par la difference & diuersité de noms qui leur sont attribuez. Car l'vn est appellé Darius & l'autre Artaxerxes. Ie sçay au reste que le docte Scaliger nous a nouuellement proposé vn autre commencement des 70.sepmaines de Daniel, que celuy que nous venons de reciter, le rapportant à la 2.annee du regne de Darius le Bastard, & la fin d'icelles à la 12. annee de l'Empire de Neron, lors qu'il declara guerre ouuerte à la nation Iudaïque. Mais d'autant que nostre opinion se peut aussi probablement defendre & interpreter selon le sens de Daniel que la sienne, laquelle aussi se trouue exposee a autāt d'oppositiōs que la nostre, il me semble qu'il n'y a encor rien qui me presse de la reuocquer. C'est à luy à penser quel aage pouuoient auoir Zorobabel & Iosué le grand Sacrificateur, lors que le temple fut paracheué en la 6. annee du Roy Darius, si ce fut celuy qu'on a appellé le Bastard. Car encor qu'il n'y eust qu'enuiron 10. ans à son compte iusques alors, si deuoit il aiouster à iceux ce qu'ils peuuent auoir vescu dauantage qui n'est escrit, & les ans qu'ils auoient de leurs naissance, quant ils furent faicts conducteurs de la trouppe qu'ils ramenerent en Iudee par la permission de Cyrus. Ce qui se doit semblablement considerer en ce grand nombre de Sacrificateurs & Leuites, lesquels estoient montez auec Zorobabel & Iosué, qui se trouuerēt à la solemnité de la dedicace de la muraille de Hierusalem faite souz Nehemie, & dōt le denombrement s'en voit fait au chap.12.du liure d'iceluy. Car apres iceluy recité est dit au verset 26. Iceux furent au temps de Ioachim fils de Iesua fils de Salatiel, au temps du Duc Nehemie & Esdras. Car si celà se fit en la 31.annee du Roy Artaxerxes dict le Memoratif, qui se trouua en la 184.du regne des Perses, à commencer depuis la 1.annee du Roy Cyrus, ie laisse à iuger de l'aage que tous ces denombrez là, ou pour le moins aucuns d'eux, pouuoient auoir. Parquoy il y a plus d'apparence qu'il faut rapporter celà au temps d'Artaxerxes Longuemain, plustost qu'au Memoratif. Quant à ce qu'il allegue que Nehemie se trouua fort empesché à cercher & trouuer le liure de la genealogie de ceux qui estoient retournez en Hierusalem souz Zorobabel, celà ne se peut tesmoigner par le liure de Nehemie; & se descouure le contraire par l'histoire d'Esdras, & par les Leuites & Ioachim prementionnez cy dessus, qui eussent facilement informé Nehemie de ce qu'il cerchoit. Et quand encor la maniere de parler sur laquelle il s'arreste, seroit en Nehemie, vne semblable se voit au liure d'Esther pour Mardochee, dont on ne peut tirer vne telle cōsequence qu'il fait de l'autre. Pour le regard de ce qui est escrit au 22. verset du chapitre que nous venons d'alleguer, qui dit que les Leuites au temps d'Eliasib, Ioïada, Iohanan, & Ieddoa furent escrits Princes des familles & les Sacrificateurs iusques au regne de Darius Roy de Perse, si celà ne se peut entendre de Darius le Bastard, ains seulement du dernier Darius, qui fut desconfit par Alexandre. I'estime que celà a esté adiousté au liure de Nehemie par autre que par luy, ou bien que luy-mesme n'a esté l'autheur d'iceluy, ains a esté fait en son nom. Ce que nous sommes occasionnez de croire par beaucoup d'autres indices & argumens: à cause dequoy on ne peut conclure qu'il ait vescu iusques au temps d'Alexandre, sinon qu'on confesse qu'il soit paruenu à l'aage de plus de 130.ou 140.ans.

PHILOCLES Preuost à Athenes. Diodore.

LISIAS fils de Cephalus natif de Syracuse, qui a esté vn des fameux Orateurs de son temps, & qui au iugement de Plutarque fut fort apte à persuader, & és oraisons qu'il bailloit aux particuliers, fort bref & succint, de sorte que son stile estoit impossible à imiter; s'en vint (au rapport du mesme autheur en la vie d'iceluy) demourer à Athenes, lors que Philocles y fut Preuost apres Phasicles. Combien que les exemplaires d'iceluy qui sont imprimez, portent que ce fut en la 2.annee de l'Olymp. 82. pour l'affection qu'il portoit à la ville, & pour la persuasion de Pericles qui estoit son hoste & son amy: ou (comme les autres tiennent) ayant esté banny & chassé de Syracuse, lors qu'elle estoit asseruie par la tyrannie de Gelon. Mais il est certain qu'il faut lire en ce passage la 80. Olymp. pour 82. & pour Gelon Hieron, si ce n'est que les escriuains ayent obmis quelques mots deuāt Gelon, à sçauoir de Hieron fils de Gelon: ou qu'on voulsist penser qu'il eust esté banny plus de 30. ans auparauant. Vne autre semblable faute est en la vie de l'Orateur Isocrates, où il dit qu'il

qu'il estoit plus ieune de 22. ans que Lisias. Car il faut là entendre qu'il nasquit 22. ans apres que Lisias fut venu à Athenes, appellant possible sa venuë la naissance d'iceluy.

ESTANS les Atheniens entrez en guerre contre les Chonentiens & Epidauriés, iournee se donna en la Moree qui fut fort cruelle & sanglante, de laquelle toutesfois les Atheniens eurent le meilleur. Et apres ayans obtenu vne autre seconde victoire sur les mesmes ennemis, tournerent toutes leurs forces contre les Æginetes, qui se voulurent esleuer cōtre eux : lesquels ils subiuguerent au bout de neuf mois, soubs la conduicte de leur Capitaine Leocrates. Diodore.

DVCECIEVS Roy des naturels Siciliens, ayant pour lors grande puissance, fonda la ville de Menene, & distribua le terroir d'alentour aux habitans qu'ils y logea. Diodore.

P. VALERIVS PVBLICOLA, & C. SABINVS, Consuls:

AV temps desquels App. Herdonius Sabin, ayant sollicité les serfs & esclaues de Rome à s'esleuer contre la ville, occupa de nuict le Capitole : qui fut toutesfois bien tost apres repris d'assault, & ledict Herdonius, auec ses complices, chastié de sa temerité. Dionysius Halyc.

Du Monde.	3671	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	34	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	8	*R. de Macedone.*	48	295	

BION Preuost à Athenes. Diodore.

LES Corinthiens desirans se vanger des Atheniens, qui auoient receu les Megariens leurs ennemis en leur protection, entrerent à grande puissance dedans le païs Attique, lors que les Æginetes estoient encore assiegez. Neantmoins toutesfois les hommes de guerre qui estoient demourez dedans Athenes, sortirent souz la conduicte de Mironides sur eux, si courageusement qu'ils gagnerent deux belles victoires sur eux. Thucydide.

LES Phociens commencerent guerre aux Doriens habitans pres le mont Parnasse, qui estoient ancestres des Lacedemoniés à cause de la garde & superintendence du temple d'Apollo en la ville de Delphes, laquelle les Phociens vsurpoient. Qui fut cause de leur faire bailler secours aux Doriens, soubs la cōduicte de Nicomedes fils du Roy Cleōbrotus tuteur du ieune Roy Plistonax, par le moyen duquel les Phociens furent vaincuz: mais comme les Lacedemoniens se pensoient retirer en leurs maisons, ils furēt chargez par les Atheniens & combattuz par deux fois, sans que la victoire tournast sur l'vne ne sur l'autre partie. Diodore, Thucydide, Plutarque.

Q. FABIVS VIBVLANVS pour la 3. fois Consul, auec L. CORNELIVS.

LA ville de Tuscule alliee du peuple Romain fut prise d'emblee par les Æques: mais celle d'*Antium*, se reuoltant contre les Romains se donna aux Volsques : lesquelles toutesfois furent bien tost apres regaignees par les Consuls, & les ennemis vaincuz & passez soubs le ioug, qui se faisoit de deux pieces de bois plantees en terre: au dessus desquelles estoit soubs vne autre lice de trauers: souz laquelle par le milieu des autres estoient cōtraints de passer les prisonniers tous nuds : chose laquelle comme elle tournoit au grand hōneur des vainqueurs, aussi causoit vne telle infamie & opprobre aux vaincuz, que plusieurs preferoient la mort à vne peine & reparation si honteuse. Dionys. Halyc.

Du Monde.	3672	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	35	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	9	*R. de Macedone.*	49	296	

MNESITHIDES Preuost à Athenes. Diodore.

LES Thebains ayans esté priuez de la principauté de la Bœotie au temps de la guerre contre Xerxes, & se voyans en estre mesprisez, cerchoient tous moyens de recouurer leur ancien honneur. Qui fut cause qu'ils se presenterent aux Lacedemoniens pour soustenir auec leurs propres forces la guerre qu'ils auoient contre les Atheniens. En vertu dequoy les Lacedemoniens leur ayderent à refermer leur ville de muraille : & puis contraignirent les peuples de la Bœotie de se soubs-mettre à iceux. Lors comme les Lacedemo-

niens eussent enuoié vne grande armee en la contree de Tanagre, au secours des Doriens contre les Phociens, l'armee des Atheniens se voulut souz la conduitte de Pericles oppo-ser à icelle, à si mauuaise heure qu'elle fut desconfitte. Parquoy les Atheniens furent con-trains d'en faire vne autre, pour aller venger la honte de la premiere: de laquelle Mironi-des Capitaine vaillant & heureux, prist la conduicte. Et pource que les Bœotiens & The-bains se virent estre en armes pour la defense des Lacedemoniens, il marcha premiere-ment contre eux & leur liura bataille, dont il gangna la victoire soixante deux iours apres la iournee de Tanagre, nonobstant qu'il fust accompagné d'vn beaucoup plus petit nom-bre de gens que ses ennemis. Qui fut vn exploict d'armes aussi glorieux & grand qu'autre qui eust iamais esté executé par les Atheniens: pource qu'eux seuls ils combattirent & vainquirent les plus vaillans hommes de toute la Grece. Apres celà Mironides reduisit en l'obeissance de sa patrie la ville & contree de Tanagre, auec toutes les villes de la Bœotie, excepté celle de Thebes seulement. Celà faict il rangea d'vn mesme cours tout le païs des Locres surnommez Opuntiens, puis des Phociens, à sa volonté: & s'en retourna glorieuse-ment à Athenes. Thucydide, Diodore, Plutarque en la vie de Pericles & de Cymon, Iustin liu. 3.

Parmenides disciple & successeur de Xenophanes en l'escole Eleatique, florissoit en ce temps, auec Empedocles Agringentin Philosophe Pythagoricien. Eusebe.

L. Minvtivs, & C. Navtivs Rvtilvs, Consuls.

Le premier desquels fut enuoié contre les Æques, qui auoient violé la paix qu'on leur auoit octroyee l'an precedent, & s'estoient mis aux champs auec armee souz la con-duite de Clœlius, où il fist si mal ses affaires, qu'il se trouua auec son armee assiegé de ses en-nemis. Tellemẽt que pour le secourir & deliurer fut creé Dictateur L. Qvinctivs Cin-cinnatvs: & ceste election (cõme il estoit aux chãps empesché au labourage) à luy si-gnifiee. Telle estoit l'opinion que le peuple auoit de la vertu dudit Cincinnatus: de laquel-le il ne fut en rien deceu: car en l'espace de 15. iours depuis qu'il fut faict Dictateur, il tira son armee hors de Rome, deliura le Consul & son armee, deffit glorieusement celle de ses ennemis, & apres les auoir faict passer souz le ioug rangea leurs villes à sa deuotion, mena leur Empereur en triomphe à Rome, puis volontairement se deposa de la dignité qu'il pouuoit exercer iusques à la fin de 6. mois. Dionysius Halic.

Du Monde.	3673	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	36	*De Rome.*	
Olympiade.	81. 1	*R. de Perse.*	10	*R. de Macedone.*	50		297

Callias Preuost à Athenes. Diodore.

Tolmides Capitaine d'vne armee de mer d'Atheniens, stimulé de la gloire que Mi-ronides s'estoit acquis au voyage precedent, entra dedans la Laconie, qui iusques alors n'auoit esté violee d'aucunes incursions & aggressions d'ennemis. Tellement qu'il prit & occupa le port de Gythum auec les isles de Modon, Iacynthe & Cephalenie: où il fit vn merueilleux degast, & butin en plusieurs prises de villes, n'ayant trouué aucune resistance, pource que les Lacedemoniens estoient empeschez contre les Ilotes & Messeniens. Combien que Thucydide declare qu'il deffit les Sicyoniens au mesme voyage à la descẽ-te de son armee en terre, apres auoir bruslé l'Arsenac des Lacedemoniens, & pris la ville de Chalcede sur les Corinthiens. Au mesme temps aussi les Æginetes furent totalement sub-iuguez par les Atheniens. Diodore.

C. Horativs, & Q. Minvtivs, Consuls:

Desqvels Horatius combatit heureusement les Æques en la pleine d'Algide, dont il triompha. Au mesme temps le nombre des Tribuns du peuple, qui ne souloiẽt estre que deux, fut accreu iusques à dix. Dionysius Halic.

Du Monde.	3674	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	37	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	11	R. *de Macedone.*	51		298

Zosistratvs Preuost à Athenes. Diodore.

Pericles

Pericles fils de Xantippus vaillant Capitaine & homme de bien, receuant la cõduicte d'vne armee de mer des Atheniẽs, courut toute la coste de la Moree, & mit en l'obeïssance de sa patrie tout le païs de l'Acarnanie. Ce pendant (cõmme racompte Iustin) Sophocles poëte ayant la cõduicte d'vne autre armee d'Atheniens couroit les autres païs des Lacedemoniens. Combien qu'il semble que celà fust plustost faict par le Capitaine Tolundes. Tant y-a que les Atheniens accreurent lors grandement leur Empire par tout de victoires. Lors le Roy de Perse n'ayant peu par son argent faire reuoquer les Atheniẽs de l'Egypte, enuoya vne grande armee souz la conduicte de Megabazus fils de Zopyrus pour poursuyure ceste guerre. Lequel se porta si heureusement en ceste charge, qu'il deffit l'armee des Atheniens & de leurs alliez en vne grosse bataille. Au moyen de laquelle il fit quitter la ville de Memphis aux Atheniens, & vn an apres abandonner totalement l'Egypte, pour se retirer par la Libye en leur païs. Tellement que l'Egypte fut en ceste sorte derechef reduicte souz l'obeïssance du Roy de Perse, excepté la contree des Marets, où regnoit Amyrtee, qui demeura en sa desobeïssance iusques à son trespas, auquel il laissa sa succession à son fils nommé Pausiris: Ainsi que recitent Herodote & Thucydide liu. 1. nõobstant que Diodore rapporte ce faict cy deuant.

Semblablement aussi la guerre que les Lacedemoniens menoient à leurs Hilotes & aux Messeniens, apres auoir duré dix ans prit fin, au moyen que les Hilotes & Messeniens ne pouuans plus durer contre la puissance des Lacedemoniens, leur quitterent le jeu, à condition qu'il leur fust permis de sortir seurement de la Moree, & se retirer où bon leur sembla. Parquoy les Atheniens les receurent, & leur donnerent le terroir de Naupacte qu'ils auoient aux Locriens Lozoliens pour habiter. Thucydide. Ce fut aussi au mesme temps que les Atheniens rappellerent d'exil le Capitaine Cymon, le dispensans du terme qu'il y deuoit estre: car il n'en auoit encor passé que cinq annees. Æmilius Probus.

M. Valerius Maximus, & Sp. Virginius Tricostus, Consuls:

L'annnee desquels fut (selon le recit de Dionysius Halycar.) sans guerre, à cause de la pestilence qui courut à Rome: pour raison de laquelle Censorinus estime que les premiers ieux seculiers furent instituez & celebrez à Rome en ce Consulat.

Du Monde. 3675	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	38	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	12	*R. de Macedone.*	1	299	

Ariston Preuost à Athenes. Diodore.

Eliasib fils de Ioachim, fut apres le trespas de son pere faict souuerain sacrificateur des Iuifs, depuis la 12. annee de l'Empire du Roy Artaxerxes iusques à la 33. d'iceluy, par l'espace de 21. an, selon le tesmoignage de Philo.

Orestes fils d'Echecratides Roy de Thessalie, estant chassé de son païs, sollicita les Atheniens de le restituer. Tellement qu'ils entreprindrent ceste expedition en sa faueur auec les Bœotiens & Phociens: mais ils n'y firẽt rien de memorable, pour ce que les Thessaliens leur resisterent trop puissamment. Thucydide liure 1.

Alexandre 10. Roy de Macedone ayãt regné 43. ans mourut, laissant quatre fils: Perdiccas second du nom, qui estoit l'aisné: & Alcetas qui fut pere d'Alexandre, auec lequel il fut cyapres occis en vn banquet par Archelaus le Bastard. Or Perdiccas fut celuy qui succeda à la couronne de son pere, & regna 41. an au compte d'vn Acanthius Nicomedien, qui me semble le plus certain de tous ceux desquels Athenee liu. 5. chap. 13. faict mention, & que celuy pareillement d'Eusebe. Ainsi qu'il se verra par la suitte de ceste histoire. Quant à ses autres freres, Thucydide nomme Derdas & Philippe, qui est par les autres autheurs surnommé Terralees, lequel semble estre celuy qu'Ælianus appelle Menelaus, qui fut pere du Roy Amynthas deuxiesme. Mais le Scholiaste de Thucydide estime que Derdas fut cousin germain seulement, fils d'vn Aridæus frere d'Alexandre. Ce pendant il est certain que luy & Philippe querellerent pour la succession de leur pere contre Perdiccas à l'ayde des Atheniens: mais qu'ils furent rembarrez lourdement.

A l'exemple des Atheniens fut instituee à Syracuse l'ordonnance du bannissement appellé Petalisme. Auquel temps les Ægistins & Lilibeens se guerroierent fort cruellemẽt les vns les autres.

Av mesme temps trefues furent accordees entre les Atheniens & ceux de la Moree par l'entremise de Cymon Athenien, qui portoit affection aux Lacedemoniens, & se transporta volontairement pour cest effect de Sparte, selon Diodore: Lesquelles Thucydide semble vouloir dire auoir duré trois ans.

C. Vetvrivs Cicvrinvs, & T. Romilivs Rocvs, Consuls:

Par lesquels les Æques furent derechef desconfits & vaincuz en bataille. Dionysius Halycarn.

Du Monde.	3676	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	39	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	13	*R. de Macedone.*	2		300

Lysicrates Preuost à Athenes. Diodore.

Pericles chef de l'armee des Atheniens fit auec icelle descente en la Moree, où il gangna vne bataille sur les Sicyoniens en la contree de Nemee: & puis embarquant sur ses vaisseaux quelque renfort de gens qu'il prit en Achaie alliee pour lors des Atheniens, alla courir toute la contree d'Arcananie, là où il renferma les Oeneades au dedans de leurs murailles. D'autre part Tolundes Capitaine d'vne autre armee d'Atheniens transporta vn nombre de leurs citoyens en l'Eubocc, pour peupler la ville & le terroir des Naxiens. Thucydide, Diodore, Plutarque.

Dvcecivs Capitaine de la ligue des Siciliens naturels, fonda ceste annee la ville de Palice en Sicile. Auquel temps aussi la ville de Sibaris en Italie qui auoit demeuré 58. ans deserte & ruinee par les Crotoniates, fut par vn Thessalien rebastie & repeuplee. Auquel tẽps aussi les Syracusains furent en grande guerre cõtre les Tyrrheniens d'Italie. Diodore.

Sp. Tarpeivs Montanvs, & Aterivs Fontinalis, Consuls:

Sovz lesquels les Romains enuoyerent trois Ambassadeurs en la Grece, pour cognoistre les loix des villes les mieux instituees & policees, afin de former sur icelles le droict Romain. Dionysius Halyc. T. Liue.

Du Monde.	3677	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	40	*De Rome.*	
Olympiade.	82. 1	*R. de Perse.*	14	*R. de Macedone.*	3		301

Cherephanes Preuost à Athenes, selon Dionysius Halycarn, combien que Plutarque en la vie de Lysias (s'il n'y a faute) dit que ce fut Phasicles. Cetuy-cy a esté obmis par Diodore.

Pericles ayãt apres le voyage de la Moree mené l'armee des Atheniẽs au Royaume du Pont, y traitta humainement les citez Grecques, & fit tout ce qu'elles luy requirent: donnant à cognoistre aux Barbares habitans à l'enuiron, & aux Princes & Rois d'iceux, la grandeur de la puissance des Atheniens, qui nauigeoient sans crainte par tout où bon leur sembloit, tenans toute la mer en leur obeyssance. Dauantage il laissa aux Sinopiens quelque nombre de gens & aucunes galeres, pour les defendre à l'encontre du tyran Timesileon, souz la charge du Capitaine Lamachus. Et puis à son retour enuoia d'autres bourgeois d'Athenes pour peupler la ville de Sinope. Plutarque.

Anaxandridas Rhodien poëte Comique florissoit en ce temps, auec Cratinus autre Poëte Comique. Suidas.

Spartachvs Roy du Bosphore Cimmerien, commença à regner en ce temps.

Sex. Qvinctilivs Varvs, & P. Horativs Trigeminvs, Consuls: Lesquels furent, (comme declare expressément Dionysius liure 10.) creez le 1. an de ceste Olympiade, estant à la 300. de Rome expiree. Ce qui se voit estre dit selon nostre supputation, & non selon celle qu'on estime qu'il a suiuie.

Le dernier desquels mourut de peste auant la fin de l'annee: au moyen dequoy Sp. Furius Medullinus luy fut substitué, qui auoit esté vne fois auparauãt Consul. Et n'aduint autre

autre chose plus memorable ceste annee, à cause de la peste qui fut fort grande. Dionys. Halycar.

Du Monde. 3678	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 41	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 15	*R. de Macedone.* 4	302

ANTIDOTVS Preuost à Athenes. Diodore.

DEPVIS la fuitte de Xerxes de la Grece, iusques à 50. ans en apres, la Grece (comme escrit Diodore liure 12.) prospera tousiours merueilleusement en toutes choses, & fit la prosperité & opulence florir les arts : tellement que l'on trouue que les plus excellens ouuriers qui furent iamais au monde, vesquirẽt en ce temps-là, comme entre les autres Phidias le statuaire, Agatharcus & Zeuxis: lequel selon le tesmoignage de Pline liu. 34. ch. 8. se fit principalement renommer en son art en ceste Olympiade. Les sciẽces aussi, & mesmement la Philosophie s'aduancerent infiniement, aussi fit l'eloquence par toute la Grece, mais specialement à Athenes. Car de ce temps-là furẽt les Philosophes Socrates, Platon, Melissus, Aristote Zeno, Euclides, Aristippus, Xenophon, auec leurs disciples : & les orateurs Pericles, Isocrates, & ses disciples. Semblablement les tant renommez Capitaines Miltiades, Themistocles, Aristides, Mironides, & autres, auec Pericles. Mais principalement accreurent les Atheniens leur Empire & leur gloire, par leur prouësse : de sorte que leur nom s'en espandit presque par toute la terre habitable.

L. MENENIVS, & P. SEXTIVS, Consuls:

Du Monde. 3679	*Sepmaines.* 3	*P. de Iuda.* 42	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 16	*R. de Macedone.* 5	303

ENTHIDEMVS Preuost à Athenes.

DVCETIVS Capitaine de la ligue des naturels Siciliens, fut deffaict en bataille par les Syracusains, & contrainct de recourir à la misericorde du peuple, qui luy sauua la vie. Diodore.

LIGDAMIS obtenoit en ce temps la principauté de la ville de Halicarnasse, qui est au païs de Carie, ayant succedé en l'estat d'icelle à son pere Pisindelis fils d'Artemisia: lequel degenerant des bonnes parties de son ayeule se rendit si cruel enuers ses subiects, qu'il fit iniustement massacrer plusieurs d'eux, entre lesquels fut Panyasis Poëte heroïque, par lequel on dit que la poësie fut comme resuscitee, estant au parauant quasi esteinte & enseuelie. Tellement qu'on dit que ce fut pour crainte de luy qu'Herodote l'historiographe s'enfuit de sa ville, & s'en alla auec ceux qui allerent peupler la ville de Thuries. Finalement toutesfois ce Tyran fut chassé de son païs. Et pour ce que Menander, Glutus & Hecatomnius succederent successiuemẽt apres luy en la principauté de Carie, celà fait estimer à aucuns de ce temps, qu'ils furent fils d'iceluy : nonobstant que celà ne se voit expressément declaré ailleurs.

AV mesme temps viuoit & florissoit le Philosophe Heraclitus, qui fut fort familier & amy de Hermodore prince d'Ephese, lequel estant iniustement chassé de son païs par les Epheſiens, se vint retirer à Rome: où il fut (comme dit Pomponius le Iurisconsulte) non seulement interprete, mais quasi autheur des loix des xij. tables. En faueur dequoy Pline liu. 34. ch. 5. escrit, qu'il luy fut erigé vne statuë en public à Rome. Or si Heraclitus viuoit au temps que le Philosophe Empedocles traictoit (comme tesmoigne Aule Gelle) la Philosophie naturelle, il faut estimer qu'il estoit lors fort aagé.

LES Atheniens estans en paix auec leurs voisins, & ne pouuans durer en repos, entreprindrent par le conseil de Cymon d'affranchir toutes les citez Greques de l'Asie, qui restoient encor en la subiection des Perses, signamment l'Isle de Cypre: tellement qu'ils despescherent à ceste intention vne armee de mer de 206. galeres souz la conduicte de Cymon, pour aller descendre en Cypre : au deuant de laquelle se vint presenter l'armee du Roy de Perse en mer, laquelle il deffit & dissipa: au moyen dequoy la descente dedans icelle Isle luy fut ouuerte sans autre empeschement, où il commença de prendre & subiuguer villes. Diodore.

Appivs Clavdivs, & T. Genvtivs, auoient esté designez Consuls pour ceste annee: mais apres le retour des Ambassadeurs de Grece, ils furent auec tous les autres Magistrats supprimez,& au lieu d'iceux, dix personnages deputez pour establir le droict Romain sur les loix apportees de la Grece. Lequel fut par eux redigé en dix tables, ausquelles les Consuls nouueaux,qui les suiuirent en adiousterent deux. Toutes lesquelles estans grauees en cuyure,& attachees au lieu où l'on faisoit les harangues au peuple, furent appellees les loix des 12.tables. Dionysius Hal. T. Liue. Solinus toutesfois a estimé que les Decemvirs furent esleuz,l'an 302.de Rome: mais le different est petit, & se peut faire que l'annee en laquelle ils furent esleuz,participoit de la 302.& 303.

Du Monde. 3680	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 43	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 17	*R. de Macedone.* 6	304

Pedievs Preuost à Athenes. Diodore.

Cymon poursuiuant sa victoire reduisit quasi toutes les villes des isles de Cypre en l'obeissance des Atheniens:& comme il s'estoit mis en deliberation de destruire tout entierement l'Empire des Perses,il enuoia vne partie de son armee en Egypte au secours du Roy Amyrtee,qui regnoit és marets d'icelle,à la petition d'iceluy. Et puis auec le reste se campa deuant la ville de Citium pour l'assieger: où la maladie le surprist, de laquelle il mourut. A cause dequoy son armee s'en retourna à Athenes, sans qu'il eust faict auparauant aucune paix auec le Roy de Perse,sinon celle que nous auons demonstré cy deuant qu'il fit auec le Roy Xerxes,comme tesmoignent Thucydide, Plutarque & Æmilius Probus. Parquoy Diodore semble auoir inconsiderément escrit que ce fut à ce dernier voyage de Cymon,qu'il fit ceste memorable & glorieuse paix,de laquelle nous venons de parler. Combien que ie conuiens auec luy du temps de ce voyage & de la mort de Cymon. Depuis lequel comme dit Plutarque iusques au Roy Agesilaus,la Grece n'eut aucun Capitaine qui ait fait chose digne de memoire contre les Perses: à cause que les harengueurs & Gouuerneurs des principales villes de la Grece les irriterent les vnes contre les autres par guerres ciuiles, & ne se trouua personne qui se jettast entre deux pour les despartir. Mais on ne peut dissimuler que le mesme autheur par quelque affectation n'ait adiousté au discours de ceste derniere entreprinse de Cymon, & de sa deliberation de destruire l'Empire des Perses,qu'il fut induit à ce mouuement, pour estre aduerty seulement que Themistocles estoit en grand credit,& en grand honneur entre les Barbares: à cause qu'il auoit promis à leur Roy de luy conduire son armee toutes les fois qu'il voudroit faire la guerre aux Grecs: d'autant que Themistocles estoit decedé long temps auparauant par son tesmoignage mesme.

La cité de Rome fut encor gouuernee ceste annee par les dix deputez à l'establissement des loix.

Du Monde. 3681	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.* 44	*De Rome.*
Olympiade. 83. 1	*R. de Perse.* 18	*R. de Macedone.* 7	305

Philiscvs Preuost à Athenes. Diodore, Dionys.

Les Megariens se departirent de l'alliance des Atheniens,pour entrer en celle des Lacedemoniens. Qui fut cause que les Atheniens enuoierent vne grande armee contre eux, qui gasta tout leur terroir & mit leur armee en route. Diodore.

Environ le mesme temps commença selon Thucydide la guerre appellee saincte: qui vint de ce que les Lacedemoniens auoient osté aux Phociens la superintendance du temple d'Apollon en la ville de Delphes,qu'ils auoiēt vsurpee:& l'ayāt remise entre les mains des Delphiens,si tost qu'ils eurent le dos tourné, Pericles y alla aussi auec vne armee, qui y remit les Phociens.

Comme les Decemvirs se fussent illegitimement continuez encor ceste annee en l'authorité & dignité,où ils auoient esté establis pour l'an passé seulement, & donnassent apparence de n'auoir non seulement enuie de la quitter, mais aussi d'eux vouloir maintenir

nir en icelle tyranniquement, & commissent iournellement plusieurs insolences & indignitez, mesmes iusques à vouloir rauir publiquement vne fille libre & cogneuë, souz pretexte de droict, à ceux qui s'en disoient faulsement estre parens, pour en faire au plaisir de l'vn d'eux, irriterent tellement le peuple Romain, qu'il s'alla (comme il auoit ja faict autresfois) saisir du mont Auentin: à l'occasion dequoy pour euiter plus grand inconuenient, fallut que le gouuernement de la Republique retournast en son premier estat, que les Tribuns du peuple luy fussent réduz auec plus grande authorité, & preeminéce qu'ils n'auoient: la dignité Consulaire remise sus, en laquelle furent admis pour le reste de l'annee, L. VALERIVS POTITVS, & M. HORATIVS BARBATVS: par lesquels les Æques, Volsques & Sabins furent heureusement rembarrez & deffaicts en bataille, selon que Dionysius Halyc. recite: la relation duquel est confermee par Cicerō au liure *de Finibus*, assignant le faict d'Appius Claudius l'vn des dix, en la personne de la pucelle Virginia, à la 60. annee apres le recouurement de la liberté. Il y en a toutesfois qui attribuent ces Consuls à l'annee ensuyuant, à fin de faire reuenir la supputation de Dionysius à son poinct.

Du Monde. 3682		*Sepmaines.* 6		*P. de Iuda.* 45		*De Rome.*
Olympiade. 2		*R. de Perse.* 19		*R. de Macedone.* 8		306

TIMARCHIDES Preuost à Athenes. Diodore.

L'ARMEE des Atheniens fut deffaicte au païs de Bœotie pres la ville de Coronee, par les Thebains, & le chef d'icelle Tolmides occis sur le champ. Celà fut cause que les Atheniens rendirent & remirent en liberté toutes les villes & places qu'ils auoient prises au païs de la Bœotie pour rauoir leurs prisonniers, selō Diodore. Plutarque dit que Tolmides auoit induit les Atheniens à faire ce voyage en la Bœotie sans propos ny sans occasion quelconque, contre l'aduis mesme & conseil de Pericles. Mais Thucydide declare que ce fut pour ce que les Bœotiens s'estoient reuoltez contre eux signamment les Orchomeniens & Cheroniens, ausquels aussi principalement Tolmides fit guerre: tellemēt qu'il prist la ville de Cheronee sur eux, auant qu'il combattist les Thebains pres de Coronee. Qui fut aussi la iournee où Clinias pere d'Alcibiades mourut, tesmoin Plutarque en la vie d'Alcibiades. Au parauant les Lacedemoniens auoient fait vne course dedans le païs Attique.

SP. HERMINIVS, & T. VIRGINIVS COELIMONTANVS, Consuls.

LA guerre bruslant encore entre les Æques & Volsques contre les Romains, empescha les seditions ciuiles de se resouldre à Rome. Dionysius Halyc.

Du Monde. 3683		*Sepmaines.* 7		*P. de Iuda.* 46		*De Rome.*
Olympiade. 3		*R. de Perse.* 20		*R. de Macedone.* 9		307

L'AN 20. du regne d'Artaxerxes qui se terminoit, comme ont estimé Iulius Africanus, & Eusebe en la quatriesme annee de ceste Olympiade, & 115. de l'Empire des Perses: Nehemias Iuif de nation qui estoit eschanson du Roy, eut permission d'iceluy, de s'en retourner en Iudee, & d'y faire reparer & releuer les murailles de la ville de Hierusalem. Ce qui fut bien tost faict, par la diligence de tous les Iuifs. Nehemie 2.

QVI a donné occasion audict Africanus, d'estimer qu'il faut commencer en cest endroict les 70. sepmaines de Daniel, en comptant les ans d'icelles selon le cours de la Lune, ainsi que les Hebrieux les obseruoient, pour ce que depuis la 4. annee de ladicte Olympiade, iusques au 30. de l'aage de nostre Seigneur, l'on trouue 475. ans solaires, qui comprennent en soy 490. lunaires. Laquelle opinion sembleroit fort vray-semblable, si les Hebrieux n'auoient iamais vsé de l'intercallation, qui recompensoit le default du cours de la Lune pour l'egaller auec celuy du Soleil.

CALLIMACHVS Preuost à Athenes. Diodore.

A raison de la perte precedente faicte par les Atheniens plusieurs de leurs subiets se rebellerent, principalement de l'Isle de Negrepont qu'on disoit lors Euboee. En laquelle

fut enuoié Pericles auec armee,qui chassa les Esteiens de leur païs; & eust acheué de reduire tout le reste de l'isle en l'obeissance des Atheniens, sans les nouuelles qui luy vindrent que les Megariens s'estoient souz le support des Lacedemoniens, derechef reuoltez,ayans pris les armes contre les Atheniens;& que le païs Attique estoit menacé de l'armee des Lacedemoniens: qui furent cause de le faire retourner en diligence pour defendre son propre païs. Thucydide,Xenophon,Diodore,Iustin 3.Plutarque,Pausanias.

A l'occasion que les Syracusains auoient sauué la vie à Ducetius,& qu'iceluy s'en estoit reuenu habiter en Sicile,les Agringentins en denoncerent la guerre aux Syracusains, & mirent vne armee aux champs contre eux,laquelle fut desconfitte. A cause dequoy force leur fut de se rappointer auec les vainqueurs. Diodore.

Les Sibarites s'estans souz la conduitte d'vn Thessalus ingerez, depuis enuiron huit ans,de venir habiter au lieu où la cité de Sibaris auoit esté enuiron 66.ans auparauant assise,quand les Crotoniates la ruinerent,& s'estans mis à la rebastir & restaurer, les Crotoniates s'estoient deux ans auparauant jettez sur eux,& les auoient contrains de quitter la place. Qui fit cause que deux des principaux d'entre eux nommez Lampus & Xenocritus enuoierent ceste annee Ambassadeurs vers les principales citez de la Grece, pour auoir secours de leurs gens à les aider à rebastir & repeupler ceste cité. A laquelle toutesfois ils ne rendirent pas son ancien nom,ains luy en donnerent vn nouueau, l'appellant Thuries. Les Lacedemoniens seuls ne voulurent aucunement fauoriser ceste entreprinse:mais les autres peuples de la Grece,signamment les Atheniens, fournirent de leurs gens. Tous lesquels ensemble esleurent Charondas pour leur Legislateur, qui estoit le plus renommé d'entre eux, tant pour le sçauoir & erudition qui estoit en luy, que pour la preudhommie qui l'accompagnoit:comme recite Diodore liu.12.chap.3.Pline liu.12.chap.1.declare que Herodote fut du nombre de ceux qui allerent en ceste colonie, & qu'il escriuit son histoire en la ville de Thuries enuiron l'an 300.de Rome,car il ne faut pas prendre ce nombre là autrement.Plutarque dit aussi que les Atheniens enuoierent leurs citoyens à ceste ville là,au temps que Praxiteles fut leur Preuost.

Les Thuriens,& Tarentins entrerent en ce temps en guerre,les vns contre les autres. Diodore.

M. Geganivs Macerinvs, & C. Ivlivs, Consuls.

Du Monde.	3684	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	47	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	21	R.*de Macedone.*	10		308

Lisimachvs Preuost à Athenes. Diodore.

Qvatorze ans deuant la guerre Peloponnesiaque Plistonax Roy de Sparte fils de Pausanias,lequel auoit succedé à Plistarchus en cest estat, entra auec vne grande armee dedans le païs des Atheniens.De sorte qu'il arriua iusques au bourg Eleusin, & puis s'en retourna sans auoir fait aucun exploit plus memorable. A cause dequoy les Lacedemoniens le condamnerent à exil,estimans qu'il se fust laissé corrompre, comme tesmoigne Thucydide liu.1.& 2.Suiuant laquelle occasion Plutarque dit que Pericles fut inuenteur du moyen de le faire retirer par vne somme de talents. Tous conuiennent aussi que bien tost apres le depart de Plistonax,à sçauoir en la mesme annee, se firent trefues de 30. ans entre les Atheniens & Lacedemoniens,ensemble tous leurs alliez, lesquelles ne durerent que 14.ans.Mais s'il les falloit rapporter à l'annee precedente,comme ont fait Xenophon & Diodore,il faudroit semblablement que Plistonax eust fait son voiage au mesme temps; pource qu'on ne peut estimer qu'il l'ait fait depuis les trefues.

Avx Consuls precedens succederent,selon Tite Liue & Dionysius Halycarn. (encor qu'ils defaillent en la traduction latine d'iceluy) T. Qvinctivs Capitolinvs, pour la 4.fois, & Agrippa Fvrivs: Par lesques les Æques & Volsques estans venuz courir auec armee iusques aux portes de Rome, furent honteusement rembarrez & mis en routte. Tite Liue.

Du

Du Monde.	3685	Sepmaines.	2	P. de Iuda.	48	De Rome.
Olympiade.	84. 1	R. de Perse.	22	R. de Macedone.	11	309

PRAXITELES Preuost à Athenes. Diodore.

SI tost que l'armee des Lacedemoniens & Peloponnesiens fut hors de l'Attique, Pericles remena son armee contre les Euboiens: & estant entrez en leur Isle, subiugua toutes leurs villes, qui s'estoient soubleuees, chassa les Hippobates, qui estoient les plus renõmez d'entre les Chalcidiens; ensemble aussi les Esteiens, qu'il fit vuider hors de tout le païs, & repeupla leur ville de bourgeois d'Athenes seulemẽt, en despit de ce qu'eux ayãs pris au parauãt vne galere Athenienne auoient massacré toutes les personnes qui estoiẽt dessus.

AV temps du mesme Praxiteles la ville d'Athenes enuoya la colonie de Sybaris, qui depuis fut surnommee Thuries, à fin de peupler icelle ville qui se fondoit lors. Et fut Lisias l'Orateur vn de ceux qui y allerent, auec son frere aisné Polemarchus, pour participer à la distribution des terres au sort. Et là se tint, estant instruit & enseigné chez Tysias & Nicias tous deux Syracusains, & y ayant acquis vne maison auec la portion de terre qui luy estoit escheuë par le sort, il y vesquit & se porta comme citoyen, iusques à l'annee que Clearchus fut Preuost à Athenes par l'espace de 31. ou 32. ans, lesquels il faut ainsi lire au lieu de 63. qui y sont en la vie dudit Nicias escrite par Plutarque.

ENCOR que T. Liue, Cassiodore, & tous ceux qui ont trauaillé à la restitution des Fastes des Consuls constituent immediatement le Consulat de M. GENVCIVS, & C. CVRCIVS, apres le 4. de QVINCTIVS CAPITOLINVS & de son adioinct, si est-ce qu'il semble que Dionysius Halycarnass. nous en ait interposé d'autres entre deux, lesquels se trouuent perduz és exemplaires d'iceluy; à cause qu'il refere l'eslection des premiers Tribuns Militaires à la 3. annee de l'Olympiade 84. & le 5. Consulat de Quinctius Capitolinus à l'an d'apres: Auquel il dict, que le lustre fut renouuelé, qui auoit esté intermis l'espace de 17. ans entiers, depuis le Consulat de Q. Fabius, & de L. Cornelius, qui escheut selon luy en la 3. annee de l'Olympiade 80. Ce qu'estant vray, puis que nous nous sommes proposez d'ensuyure la supputation dudit Dionysius comme la plus certaine, nous constituerons le Consulat desdicts M. GENVCIVS, & C. CVRCIVS à l'an de Rome 310. si ce n'estoit que nous voulsissions rapporter à l'an 306. le Cõsulat que nous auons mis souz l'an 305.

Du Monde.	3686	Sepmaines.	3	P. de Iuda.	49	De Rome.
Olympiade.	2	R. de Perse.	23	R. de Macedone.	12	310

LYSANIAS Preuost à Athenes.

LES choses estoient en ce temps en estat assez tranquille & paisible entre la plus part des nations de la terre, specialement en la Grece.

THVCYDIDES Orateur Athenien des fameux de ce temps, qui fut autre que l'historiographe, estant ouuertement entré en contention auec Pericles, de l'authorité duquel il estoit ialoux & emulateur, & s'estant mis au hazard à qui feroit bannir son compagnon du ban de l'Ostracisme, Pericles ioüa si bien son personnage, qu'il le gaigna sur luy, & le chassa de la ville, & par mesme moyen deffit aussi la ligue qui luy estoit contraire. Parquoy estant toute partialité entierement estainte, & la ville reduicte en vnion & concorde, il se trouua adonc auoir toute la puissance d'Athenes en sa main, & toutes les affaires des Atheniens en sa disposition. Tellement qu'il demeura encores continuellement par dessus tous les autres l'espace de 15. ans en vne principauté & authorité de commander, où celle des autres Capitaines ne duroit qu'vn an. Plutarque en sa vie.

Du Monde. 3687	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 50	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 24	*R. de Macedone.* 13	311

DIPHILVS Preuost à Athenes. Diodore.

PROTAGORAS le Sophiste viuoit en ce siecle, les liures duquel furent par sentence des Iuges d'Athenes bruslez, pource qu'ils contenoient vne mauuaise doctrine des dieux. Eusebe.

COMME le populaire fut entré en grande contention auec les Patrices, voulant auoir le credit de pouuoir eslire l'vn des Consuls de son ordre, pour euiter pis, fut accordé, afin que si honnorable appellation que de Consul ne fust souillee par le meslange de la tourbe, qu'on esliroit trois Tribuns de chasque faction, qui auroient mesme authorité & puissance que les Consuls, & seroient surnommez Militaires, n'estoient pas neantmoins tant odieux au peuple, à raison du nombre: pource que mettre le gouuernement des affaires en la main des six officiers, & non pas de deux seulement, estoit quelque reconfort à ceux qui supportoient mal volontiers la domination du petit nombre de la noblesse. Combien que le peuple se contentast d'en auoir trois creez seulement pour ceste fois: lesquels encor pour auoir esté vitieusement esleuz, se deposerent au 3. mois de leur dignité, qui fit qu'on retourna à l'election des Consuls, par laquelle L. PAPIRIVS MVGILLANVS, & L. SEMPRONIVS ATRATINVS, acheuerent le reste de l'annee en l'estat consulaire. Ce que nous estimons auec Dionysius Halyc. estre aduenu en la 3. annee de ceste Olympiade, encor que T. Liue le rapporte à l'an de Rome 310.

Du Monde. 3688	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.* 51	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 25	*R. de Macedone.* 14	312

TIMOCLES Preuost à Athenes. Diodore.

LES Samiens ayans guerre contre ceux de la ville de Milet pour la ville de Prienne se rebellerent contre les Atheniens: à cause qu'ils les voulurent contraindre par le conseil de Pericles de laisser la voye des armes pour venir plaider leur different deuant eux, Et fut incité, à ce qu'on dit, Pericles de poursuiure ainsi ceste cause, à la faueur d'vne sienne concubine nommee Aspasia, qui estoit natiue de Milet: qui estoit tellement sçauante & bien entenduë en matiere de gouuernement d'estat, qu'on estime que ç'a esté l'vne des causes qui le fit accointer d'elle. Tellement que Socrates mesmes l'alloit aussi voir quelquesfois auec ses amis, & ceux qui la hantoient y menoient leurs propres femmes pour l'ouyr deuiser. Et Platon au liure intitulé Menexenus escrit, que ceste femme auoit le bruit d'estre hantee par plusieurs Atheniens pour apprendre d'elle l'art de Rhetorique. Somme que pour la desobeïssance des Samiens Pericles fut delegué d'aller auec vne armee contre eux: lequel prit leur ville, & y abolit le gouuernement du petit nombre de la noblesse, prenant pour ostages 50. des principaux personnages de la ville, & autant d'enfans, lesquels il mit en depost en l'isle de Lemnos. Thucydide, Diodore, Plutarque. X

M. GEGANIVS MACERINVS pour la 2. fois, & T. QVINCTIVS CAPITOLINVS, pour la 5. fois Cõsuls. Entrerẽt ceste annee en l'exercice de l'estat Cõsulaire, enuirõ le milieu du mois de Decẽbre, cõme Dionysius recite. Au tẽps desquels l'erectiõ de l'estat des Censeurs fut premieremẽt faite (tesmoin T. Liue & Cicerõ en vne Epistre du 9. li. où il dict, que ce fut l'an 312. de Rome) pour soulager les Consuls de la multitude d'affaires qu'ils auoient: & la coustume du Lustre par eux semblablement renouuellee & remise sus. Cependant les Volsques furẽt deffaits par le Consul Geganius pres la ville d'Ardea, qu'ils tenoient assiegee, & tous passez souz le ioug. T. Liue.

Du Monde. 3689	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.* 52	*De Rome.*
Olympiade. 85. 1	*R. de Perse.* 26	*R. de Macedone.* 15	313

MIRICHIDES

X Il semble aussi que ce fut en la mesme [illegible] que Melissus le Philosophe disciple de Parmenides natif de Samos qui auoit donné plusieurs preceptes & reigles aux Samiens [illegible] administrer [illegible] fut capitaine [illegible] de leurs armees de mer [illegible] Apollodore [illegible] Olympiade 84 Aristote fait [illegible]

Mirichides Preuoſt à Athenes. Diodore.

Les Samiens ayans retiré leurs oſtages par le moyen de Piſſutnes fils du feu Roy Hiſtaſpis, & Lieutenant du Roy Artaxerxes, ſe rebellerent derechef. Parquoy Pericles retourna vne autre fois contre eux, & apres les auoir deſconfits en vne groſſe bataille, ſe mit à les aſſieger, pour ce qu'ils ſe voulurent encore opiniaſtrer à ſe defendre. Qui fut lors, à ce qu'ont eſcrit pluſieurs, que furent premierement inuentees les machines ou engins de batterie appellees Moutõs & Tortues. Dont iamais Capitaine au parauant n'auoit vſé, deſquels l'ouurier & ingenieur fut Artemon Clazomenien. Finalement toutesfois comme Pericles ſe fuſt vn certain iour auec la plus part de ſes galeres eſcarté de ſon ſiege, Meliſſus fils d'Ithagenes grand Philoſophe, eſtant pour lors Capitaine des Samiens, priſt ſi bien garde à ceſte occaſion, qu'il fit auec ſes citoyẽs vne ſaillie fort à propos ſur les Atheniens qui eſtoient au ſiege, tellement qu'ils les prindrent ou taillerent tous en pieces. Ce nonobſtant Pericles les reuint encore aſſieger, ſi eſtroictement qu'il les força de ſe rendre au bout de neuf mois, ſouz telle compoſition qu'il voulut. Ce qui luy acquit d'autant plus grand honneur, que bien peu ſ'en fallut, que les Samiens ne leur oſtaſſent la ſeigneurie & domination de la marine. Thucydide, Plutarque.

Les Trinacriens en Sicile, furent rangez ſouz l'obeïſſance des Syracuſains, apres auoir eſté lourdement vaincuz par eux en vne bataille. Au moyen dequoy les Syracuſains deuindrent les plus puiſſans de la Sicile. Qui fut cauſe qu'ils armerent & equipperent beaucoup plus grand nombre de galeres qu'ils n'auoient, eſperans par icelles reduire toute l'Iſle en leur ſubiection. Diodore.

M. Fabius Vibulanus, & Postumus Æbutius Elva, Conſuls:

Souz leſquels la ville d'Ardea fut peuplee de citoyens Romains. T. Liue.

Du Monde.	3690	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	53	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perſe.*	27	*R. de Macedone.*	16	314	

Glaucides Preuoſt à Athenes. Diodore.

Aristophanes Poëte Comique floriſſoit en ce temps. Euſebe.

En ce temps commença la guerre appellee Corinthiaque, entre ceux de Corinthe & de Corfou: qui fut la ſource & origine de celle qui fut appellee depuis de la Moree. Diodore.

La cauſe d'icelle vint pour vne ſedition qui ſe mit en la ville d'Epidamne, qui eſtoit colonie des Corfiots, à l'occaſion de laquelle le populaire chaſſa dehors les nobles & patrices, qui ſe retirerent auec les peuples leurs voiſins, ſouz le ſupport deſquels ils commẽcerent à guerroyer leurs concitoyens: & les reduirent en telle extremité, qu'ils les contraignirent d'aller demander ſecours aux Corfiots, comme à leurs progeniteurs. Et pour ce qu'ils firent peu de compte de leurs complaintes, ils ſ'en allerent à refuge vers les Corinthiens, qui eſtoient auſſi les progeniteurs des Corfiots: leſquels prindrent leur cauſe & defenſe en main. Dont les Corfiots ſe ſentirent ſi fort offenſez, qu'ils leurs denoncerent la guerre, & mirent chacun d'eux leur armee ſur mer.

C. Furius Pacilus, & M'. Papirius Crassus, Conſuls:

En ce temps, ceux qui habitoient la Champagne en Italie, firent alliance & confederation enſemble. Pline, Diodore.

Du Monde.	3691	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	54	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perſe.*	28	*R. de Macedone.*	17	315	

Theodorus Preuoſt à Athenes. Diodore.

En ce temps commencerent à regner au païs, qui ſ'appelle le Boſphore Cimmerien, ceux qu'on appelloit les Archeanactides, qui regnerent l'eſpace de quarante deux ans. Diodore.

Estant la guerre allumee entre les Corfiots & Corinthiens, vindrent finalement à

la bataille les vns contre les autres sur mer pres le port Actium : laquelle fut gangnee par ceux de Corfou, qui mirent, apres celà le siege deuant la ville de Duras, laquelle ils prindrent, & par ceste victoire deuindrent Seigneurs de toute la mer de là à lentour. Thucydide, Diodore.

PROCVLVS GEGANIVS MACERINVS, & L. MENENIVS LANATVS, Consuls.

A l'occasion de la grande famine qui fut à Rome, plusieurs se precipiterent dedans le Tybre: durant laquelle aussi SP. MELIVS distribua gratuitement grande quantité de bleds au peuple & aux indigens, afin de se tracer le moyen par leur faueur de paruenir à la Royauté où il aspiroit. T. Liue.

Du Monde.	3692	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	55	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	29	*R. de Macedone.*	18	316	

ANTHIMENES Preuost à Athenes.

LES Corfiots aduertis des grands preparatifs que les Corinthiens faisoient à l'encontre d'eux, se mirent en la protection des Atheniens ; qui leur enuoierent secours souz la conduicte de Lacedemonien, fils de Cymon. Au moyen duquel les Corinthiens furent derechef vaincus en vne bataille de mer, pres le port de Sibotas, comme les Corfiots estimerent, mais les Corinthiens s'attribuerent aussi la victoire. Thucyd. Diodore.

EN la mesme annee aussi les Atheniens peuplerent (tesmoin Diodore) la ville d'Amphipolis en Thrace de leurs propres citoyens, lesquels y furēt conduits par Cymon fils de Nicias: lequel en dechassa les Edoniens qui l'occupoient, & la nomma Amphipolis; pource qu'elle s'appelloit auparauant les dix chemins: comme recite Thucydide liu. 4. où il declare aussi que cecy fit 61. an apres qu'Aristagoras Milesien se fut voulu habituer en icelle, & 29. ans apres que les dix mille de leurs citoyens & alliez que les Atheniens y enuoierent pour la premiere fois, eurent esté tuez par les Thraciens.

T. QVINCTIVS CAPITOLINVS pour la 3. fois Consul, auec AGRIPPA MENENIVS.

SP. Melius ayant par trop de signes descouuert son ambition, fut finalement conuaincu de se vouloir faire Roy. A l'occasion dequoy il fut apprehēdé & deffait par iustice: apres auoir suscité de grands troubles en la ville, pour lesquels assopir auec plus de puissance, il fallut derechef faire Dictateur QVINCTIVS CAPITOLINVS. T. Liue.

Du Monde.	3693	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	56	*De Rome.*	
Olympiade.	86. 1.	*R. de Perse.*	30	*R. de Macedone.*	19	317	

NAVSIMACHVS Preuost à Athenes selon Diodore. Lequel toutesfois semble estre appellé par Ælius Dionysius Halycarnasseus en son liure des anciens Orateurs, & par Plutarque en la vie d'Isocrates, Lisimachus Mirrhinusien, souz lequel ils disent tous deux que Isocrates nasquit, combien qu'ils comptent que ce fut 5. ans deuant la guerre de la Moree, & 7. ans deuant la naissance de Platon, & mort de Pericles. Dont il faudroit que ce Lisimachus eust exercé cest office deux ans plus-tard, ou lire pour 5. ans 7. & pour les 7. 9. ans deuant la naissance de Platon. Ce qui semble estre leur intention, disans qu'Isocrates nasquit 22. ans apres Lisias, encor qu'il fallist là prendre la naissance dudict Lisias pour sa venue à Athenes, & que le lieu de Plutarque soit notoirement corrompu & defectueux. Qui a faict que le Traducteur François la exposé en ceste sorte: Isocrates (dit-il) nasquit enuiron la 86. Olympiade, plus aagé que Lisimachus Mirrhinusien & 22. ans, & que Platon de 7. Mais il semble qu'il a voulu dire qu'Isocrates nasquit en la 86. Olympiade, estant Lisimachus Mirrhinusien Preuost à Athenes, plus ieune que Lisias de 22. ans, & que Platon de 7. D'autant qu'il auoit escrit que Lisias estoit venu à Athenes 22. ans auparauant.

AV mesme temps Hippocrates, prince & lumiere de la medecine, florissoit, comme a noté Eusebe. Nous sommes informez par les autres, que ceux qui faisoient lors profession de la medecine, estoient diuisez en trois sectes entre les Grecs: l'vne desquelles s'appelloit des

des Rhodiens, la seconde de ceux de l'isle de Co, desquels Hippocrates estoit le prince, l'autre des Gnidiens. Mais au parauant on comptoit outre icelles celle des Italiens.

La ville de Potydee, qui estoit colonie des Atheniens, se rebella contre eux à la suscitation des Corinthiens: & les Chalcedoniens aussi à la suasion de Perdiccas Roy de Macedone, qui estoit lors en mauuais mesnage auec eux. Qui fut cause qu'ils depescherent vne grande armee de mer, pour aller assieger la ville de Potydee, deuant laquelle ils deffirent le secours que les Corinthiens y enuoyoient. Mais ils perdirent à ce choc le Capitaine general de leur armee. Thucydide, Diodore.

Au lieu des Consuls furent creez trois Tribuns Militaires: à sçauoir,

L. Qvinctivs fils de Cincinnatvs, Mamercvs Æmilivs, & L. Ivlivs.

Les Fidenates se rebellans contre les Romains se mirent en la protection de Tolumnius Roy des Veientins: lequel pour auoir encor plus grande occasion de guerre contre les Romains, tua leurs Ambassadeurs qui luy furent enuoyez pour ce faict. Tite Liue.

Du Monde. 3694	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 57	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 31	*R. de Macedone.* 20	318

Antiochides Preuost à Athenes. Diodore.

Perdiccas Roy de Macedone estoit (comme dit Thucydide) ennemy des Atheniens, lors que la ville de Potydee se rebella contre eux: à cause qu'ils auoient fait cy deuant alliance contre luy auec Philippe son frere & Derda, qui luy estoient ennemis. Qui est vn tesmoignage que ce Perdiccas regnoit ja, & auoit regné au parauant.

Au mesme temps commença d'entrer en bruit & en reputation Antiphon fils de Sophilus, qui est l'vn des dix Orateurs desquels Plutarque a escrit la vie: lequel il dit auoir esté le premier qui commença ceste façon de faire, de composer des oraisons à quelques-vns de ses citoyens qui l'en requirent, pour s'en seruir en iugement à defendre & iustifier leurs causes. Car on ne trouuoit pas vne oraison iudicielle pour prononcer en iugement faicte par aucun des Orateurs qui auoient esté deuant luy, non pas mesmes de ceux de son temps, ny d'Aristides, ny de Themistocles, ny de Pericles. Mais se pouuoit monstrer que tous les plus anciẽs qui ont eu ce mesme stile, & exercé ceste mesme façõ de dire, ont tous hanté & conferé auec Antiphon qui estoit ja vieil: comme Alcibiades, Critias, Lisias & Archinous. Il fut aussi le premier qui composa & mit en lumiere des institutions en l'art d'Oratoire: de maniere qu'il estoit surnõmé Nestor: Cecilius a escrit qu'il fut precepteur de l'historiographe Thucydide. On dit outre-plus qu'il composa vn art de remedier par paroles aux ennuis & maladies de l'esprit, ne plus ne moins que les Medecins guarissent les maladies & douleurs du corps: tesmoin Plutarque en sa vie. A ce propos aussi Cicerõ dit au liure des Orateurs fameux, que deuant le siecle de Pericles & de Themistocles il ne s'estoit veu aucun escrit en la Grece ayãt quelque ornement de bien dire, & qui semblast digne d'vn Orateur. Tellement que l'estude & practique de l'eloquence commença lors à naistre.

A Callias fut subrogé Phormio en la charge de Capitaine general de l'armee de mer des Atheniens deuant la ville de Potydee: lequel continua le siege d'icelle fort aspremẽt & rauagea de piteuse façon toute la contree de Chalcide, d'où s'engendrerent les premieres semences & fondemens de la guerre Peloponnesiaque. Thucydide.

M. Geganivs Macerinvs pour la 3. fois Consul, auec L. Sergivs.

Encor que les Veientins eussent esté vaincuz en vne bataille par le Consul Sergius, la perte toutesfois que les Romains firent en icelle de beaucoup de leurs citoyẽs, fut cause de faire créer Dictateur M. Æmilivs Mamercinvs: qui deffist derechef les Veientins & Fidenates, & puis prist la ville desdits Fidenates, dont il triompha à son retour. T. Liue.

Du Monde. 3695	Sepmaines. 5	P. de Iuda. 58	De Rome.
Olympiade. 3	R. de Perse. 32	R. de Macedone. 21	319

CHARIS Preuost à Athenes. Diodore.

L'AN du regne du Roy Artaxerxes, Nehemias apres auoir faict releuer les murailles de Hierusalem, retourna vers son maistre en Perse: duquel il obtint derechef congé pour retourner en Hierusalem. Nom. 13.

M. CORNELIVS MALVGINENSIS, & L. PAPIRIVS CRASSVS, Consuls:

LESQVELS menerent vne armee dedans le pays des Veientins: mais ils ne trouuerent personne qui s'osast presenter deuant eux. T. Liue.

Du Monde. 3696	Sepmaines. 6	P. de Iuda. 59	De Rome.
Olympiade. 4	R. de Perse. 33	R. de Macedone. 22	320

APSEVDES Preuost à Athenes. Diodore.

SPARTACVS Roy du Bosphore Cimmerien mourut, & luy succeda Seleucus, qui regna 4. ans. Diodore.

LES Corinthiens estans merueilleusement irritez contre les Atheniens, à cause des Corfiots qu'ils auoient entrepris de defendre, enuoierent faire tant de plaintes & de doleances contre eux au conseil des Lacedemoniens, qu'ils les firent tomber en desir de deuenir leurs ennemis. Ioint qu'ils estoient ja d'eux-mesmes tout esguillonnez de rabbatre leur puissance qui s'alloit par trop haussant. Lors aussi se vindrent ioindre d'autres clameurs & lamentations, tant de la part des Megariens, allegans que ceux d'Athenes leur auoient defendu leurs ports, leurs estappes & tout commerce & traffic és lieux de leur obeissance: qui estoit directement contre les loix communes & contre les articles de paix iurez & accordez entre tous les Grecs; que des Æginetes qui se disoient foulez & trop violentement traittez desdits Atheniens. Tellement que de là furent pris les causes & pretextes de la guerre que les Lacedemoniens se delibererent de faire aux Atheniens: mais ils enuoierent premierement des Ambassadeurs à Athenes sur ces plaintes. Thucyd. Plutarq. Diodore.

METON Athenien excellemment docte en la science d'Astrologie, mit en ce temps son liure en lumiere appellé Enneacaidecaeteride, par lequel il calculoit le mouuement du ciel pour 19. ans, specialement du Soleil & de la Lune. Diodore. Mais Ptolomee declare qu'il obserua seulement le Solstice qui se fit le 13. iour du mois Scirrophorion, qui est le dernier de l'annee Athenienne, auec lequel concurroit le 21. iour du mois Egyptien Phamenoth de la quatriesme de ceste Olympiade: & que du mesme iour il commença de cõpter son Enneacaidecaeteride, autremẽt an Metoniẽ: dont il se peut prouuer par les tables Astronomiques, que le principe d'iceluy preceda le iour de la mort d'Alexandre de 108. ans solaires, 138. iours & 6. heures: & celuy de la passion de nostre Seigneur de 463. ans 187. iours 18. heures.

LA ville nommee Heraclee fut en ce temps fondee en Italie par les Tarentins qui la peuplerent des habitans de la ville appellee lors Siris. Diodore.

C. IVLIVS PROCVLVS pour la 2. fois, & L. VIRGINIVS TRICOSTVS.

LA crainte de l'armee des Fidenates & Veientins venue aux portes de Rome, fit creer Dictateur Q. SERVILIVS PRISCVS, qui vainquit les ennemis en ceste dignité, & prit la ville des Fidenates. T. Liue.

Du Monde. 3697	Sepmaines. 7	P. de Iuda. 60	De Rome.
Olympiade. 87. 1	R. de Perse. 34	R. de Macedone. 23	321

PYTHODORVS Preuost à Athenes. Diodore.

ELIASIB souuerain Sacrificateur des Iuifs decedé en la 33. annee du Roy Artaxerxes, Ioada

Ioada luy succeda en la mesme dignité, laquelle il exerça l'espace de 44. ans, & son fils Ioathan apres luy iusques à la fin du regne du Roy Ochus le mesme espace de temps, cõme nous estimons qu'il faut lire en Philo.

PERICLES surpassoit en ce temps tant en noblesse qu'en authorité & eloquence, comme aussi en experience de l'art militaire de beaucoup ceux qui viuoient pour lors à Athenes. De sorte qu'Aristophanes luy baille ce tesmoignage, qu'en harangant il esclairoit, tonnoit, estinceloit & brouilloit toute la Grece. Car iadis ceux estoient maistres de vertus, qui l'estoient d'eloquence. A l'occasion dequoy il fut surnommé Olympien. Auec lequel viuoit aussi son precepteur domestique le Philosophe Anaxagoras, & l'excellēt Statuaire Phidias. Desquels Anaxagoras fut (au rapport de Plutarque) contraint ceste annee de s'absenter de la ville d'Athenes, à cause d'vn decret qui fut faict de faire inquisition des mescreās, qui n'adioustoient point de foy aux choses diuines, & qui enseignoiēt certains propos nouueaux touchant les effects qui se font en l'air & au ciel: par lequel luy & Aspasia la courtizane de Pericles estoient touchez & notez. Mais l'autre à sçauoir Phidias fut accusé & mis en prison pour quelque autre charge, où il mourut. Et pour ce que ces fascheries furent expres suscitees tant à l'vn qu'à l'autre par les ennemis & emulateurs de Pericles, qui cerchoient tous moyens de le mettre en la male grace du peuple, à fin d'abbaisser la grande auctorité qu'il auoit en la cité; luy pour preuenir ce danger, se fit le principal autheur & instigateur de la guerre contre les peuples de la Moree, aguisant & incitant le peuple à perseuerer opiniastrement en ce qu'il auoit ordonné contre les Megariens. De sorte que les trefues qui auoient esté cy deuant accordees pour 30. ans entre les Atheniens & les peuples de la Moree, furent rompuës du tout en la 14. annee apres qu'elles eurent esté iurees, & se disposerent & prepareréт toutes les deux parties des deux costez à la guerre. Qui fut l'annee que Ænesius fut Ephore à Sparte, & Pythodorus Preuost à Athenes. Lequel Ænesius est le premier des 28. souz lesquels Xenophon dit que la guerre de la Moree fut demenee. Tesmoignage qu'il a pris ceste annee le commencement de ceste guerre, & non à la suyuante, comme a fait Thucydide: encore qu'il declare qu'elle commença souz lesdits Ænesius & Pythodorus. Mais il dit aussi consequemment au texte Grec (car le Traducteur Latin ne semble pas auoir fidelement expliqué ce passage) qu'il ne failloit plus que deux mois, qu'ils ne fussent à la fin de leur annee.

C. IVLIVS PROCVLVS pour la troisiesme fois, & L. VIRGINIVS pour la 2. Consuls:

LA crainte des Toscans qu'on disoit se vouloir mouuoir en faueur des Falisques & Veientes, fit derechef creer Dictateur M. ÆMILIVS MAMERCINVS, lequel toutesfois ne fit rien de memorable, à cause que les ennemis ne se bougerent. T. Liue.

Du Monde.	3698	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	61	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	35	*R. de Macedone.*	24		322

EVTHIDEMVS Preuost à Athenes. Diodore.

CINQVANTE ans apres la fuitte de Xerxes hors de la Grece (tesmoin Cicerō apres Thucydide) & sept deuant le trespas du Roy Artaxerxes, fut commencee en la Grece la tant fameuse guerre appellee Peloponnesiaque, ou de la Moree: qui fut la plus longue qui eust point esté au parauant, pour ce qu'elle dura l'espace de 27. ans, & quelque peu de iours. Et fut demenee par les Lacedemoniens & leurs alliez contre les Atheniens, à cause qu'ils auoient receu les Corsiots en leur protection, & ne vouloient reuoquer & anuller le decret, par lequel ils auoient defendu aux Megariens de hanter & traffiquer en leurs païs & estappes. Pericles estoit lors Capitaine general des Atheniens, qui eut authorité souueraine és affaires de ceste guerre: que nous commençons auec Diodore, au commencement de la 2. annee de ceste Olympiade. Ce qui est aussi l'intention de Thucydide, qui tesmoigne que les ieux Olympiques furent celebrez és 4. & 12. annees d'icelle: declarant aussi tres-expressement qu'il les digere selon les principes & definemēs des ans Olympiques. Ce qui seroit autrement incompatible: encor qu'Aule Gelle ait voulu rapporter le commencement d'icelle guerre à l'an 323. de la fondation de Rome, cōme il se

trouue escrit és plus corrects exemplaires: car on lit en aucuns autres 329. Indice qu'on ne se peut seruir de ce tesmoignage, pour reuocquer en doubte & en incertitude le temps de ceste guerre, comme aucuns ont voulu faire. Quant à ce que Pline liu. 30. chap. 1. semble vouloir la rapporter à l'an 300. on ne peut doubter quand il n'y aura faute en ce nombre que ce n'a esté l'intention d'iceluy de quoter exactemẽt le commencement d'icelle guerre, ains signifier seulement qu'elle fut faicte en la mesme centeine d'annee de Rome. Tant y a cependant que par les mesmes preuues Funccius se voit estre mescompté en sa Chronologie, establissant le commencement de ceste mesme guerre en la premiere annee de l'Olympiade 88. Et que ce que Xenophon compte le temps d'icelle deslors que les trefues de 30. ans entre les Lacedemoniens & Atheniens furent rompues, ne repugne aucunemẽt à nostre intention. Ioint qu'il se peut certainement prouuer par l'Eclipse de Soleil qui se fit (au rapport de Thucydide liure 2.) en l'esté de la premiere annee de ceste guerre, & suiuant les raisons de l'Astronomie, le 2. iour d'Aoust, 463. ans deuãt la Passion de IesusChrist, à prendre l'annee comme a fait Iules Cesar, qu'on ne doit doubter de la verité de nostre supputation.

Comment qu'il en soit, les Lacedemoniens furent les premiers qui souz la conduitte de leur Roy Archidamus entrerent auec vne armee de 60. mille hommes de pied dans le pays Attique, & en ruinant & gastant tout par où ils passoient, arriuerent iusques au bourg d'Achames, estimans que les Atheniens deussent sortir sur eux pour defendre leur pays. Mais Pericles considerant le danger, les destourna de ce faire, & puis fit aller vne flotte de cent voiles au Peloponnese, qui fit retirer incontinent le Roy Archidamus du pays Attique, pour aller conseruer sa patrie, qui estoit exposee au danger de ces nouueaux venus d'Athenes: laquelle donna encor moyen à Pericles de s'embarquer auec vne autre flotte de nauires, pour aller courir le pays des Megariens. Thucydide liure 2. Diodore, Plutarque.

Mais auparauant que les Lacedemoniens fissent ce voyage au pays Attique, eux se resouuenans encor de l'iniure qui leur auoit esté faicte 50. ans auparauant par les habitans de la ville de Platee, d'autant mesmement qu'ils les voyoient trop constamment arrestez en l'amitié & alliance des Atheniens, solliciterent Eurimachus Capitaine des Bœotiens, de surprendre ceste ville d'emblee. Mais il en fut à sa honte & confusion repoussé, à l'ayde que les Atheniens enuoierent au secours des Plateens: par le moyen duquel grand nombre de Thebains furent mis à mort. Ce qui incita les Lacedemoniẽs de faire leurs apprests, pour aller assieger la ville de Platee, l'annee ensuiuant: comme tesmoigne Thucydide & Demosthene en son oraison contre Neera. Où il declare expressément que celà se fit 50. ans apres l'amende payee par les Lacedemoniens à l'instance des Plateens, pour la cause que nous auons exposee cy dessus, & lors qu'on estoit encor en plaine paix. Ce qui monstre que celà se fit vn peu deuant que la guerre fust declaree. Tesmoignage aussi confermant la supputation de Thucydide.

Av mesme temps aussi Sitalces fils de Teres Roy des Odrisiens de Thrace (qui s'estoit par sa vaillance acquis vne plus grande estendue d'Empire au mesme pays qu'autre qui y eust esté deuant luy) fit alliance auec les Atheniens, & incita Perdiccas Roy de Macedone à faire le semblable, qui denonça la guerre en faueur d'eux aux Chalcidiens. Autheurs precedents.

Comme les Atheniens taschoient de se fortifier d'alliances en ceste nouuelle guerre, aussi les Lacedemoniens n'en faisoient pas moins: tellement qu'ils enuoierent Ambassadeurs vers le Roy de Perse, pour l'attirer à leur societé. Lesquels estans surpris & arrestez par les Atheniens, furent mis à mort.

Ce siecle produisit grand nombre d'excellens personnages en toutes especes de sçauoir: comme Aristophanes Poëte comique, Sophocles Poëte tragique, Democritus Abderite, Socrates pere de la Philosophie, Parmenides, Melissus, Zeno Eleates, Cleanthes, Prodicus, & Empedocles, tous Philosophes: Ensemble le pere des Medecins Hippocrates, auec Gorgias, Hippias & Protagoras, Sophistes & maistres de bien dire renõmez. On adiouste aussi Cleon Athenien pour vn bon Orateur, s'il n'eust esté trop mutin, seditieux & turbulent. X

Av lieu des Consuls furent esleuz par l'importunité des Tribuns du peuple trois militaires, auec authorité Consulaire, qui furent M. Fabius Vibulanus,

M.

X Plutarque escrit qu'il [illegible] ... [illegible]

M. Fostivs, & L. Sergivs Fidenas. T. Liue.

Du Monde. 3699	*Sepmaines.* 2		*P. de Iuda.*	62	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 36		*R. de Macedone.*	25		323

Apollodorvs Preuost à Athenes. Diodore.

Les Lacedemoniens entrerent derechef souz la conduicte de leur Roy Archidamus à grande puissance dedans le païs Attique, que les Atheniens laisserent de faict aduis par le conseil de Pericles deserter & gaster, sans sortir de leur ville. Qui fut cause de donner entree à vne grande & inaccoustumee peste dedans la ville d'Athenes. Pour remedier à laquelle on enuoya querir le grand Hippocrates en l'Isle de Co, qui n'y pouuant aller en personne, fit aller tenir son lieu à son fils Thessalus. Mais la contagion fut si furieuse, que nonobstant tous remedes, elle consomma toute la fleur de la ieunesse Athenienne, diminuant d'autant les forces de la seigneurie. Comme il se vit au second voyage que fit Pericles en la Moree auec vne grande armee de mer, où il faillit à prendre la ville d'Epidaure (qu'on dit auiourd'huy Modon) s'estant Brasidas Capitaine Lacedemonien mis dedans, lors qu'il pensoit encores reuoquer l'armee de Sparte du païs Attique, cõme il auoit fait la premiere fois. Qui fut cause que les Atheniẽs casserẽt Pericles de sa charge, & le cõdamnerent à vne grosse amende. Puis quand ils se furent aduisez qu'ils n'auoient point de Capitaine en leur ville plus entendu & experimenté que luy, ils le remirẽt en son premier honneur.

Ce pendant leur armee tenoit encor la ville de Potydee assiegee: laquelle fut en fin tellement pressee qu'il conuint la leur rendre par composition au bout d'vn long siege. Au mesme temps leurs gens chasserent les Æginetes hors de leur païs, & souz la conduicte de leur Capitaine Phormio contraignirent les Ambraciates de leuer leur siege deuant la ville d'Amphilochium. Thucydide liu. 2. Diodore. Ce fut à ce siege de Potydee, qu'Alcibiades estant encor ieune garçon se trouua auec le Philosophe Socrates, & par le secours d'iceluy fut preserué du danger d'estre tué en vne escarmouche. Plutarque en sa vie.

Ceste annee eut encor des Tribuns Militaires au lieu de Consuls, qui furent,

L. Pinarivs Mamercvs, & L. Fvrivs Medvllinvs, & Sp. Postvmivs Albvs. T. Liue.

Du Monde. 3700	*Sepmaines.* 3		*P. de Iuda.*	63	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 37		*R. de Macedone.*	26		324

Epaminondas selon Diodore: ou (comme veut Athenee) Epaminio, & selon Diogenes Laërt. Aminias, Preuost à Athenes.

Sovz lequel les Lacedemoniens se disans vouloir venger la hõte faicte aux Thebains, assiegerẽt la ville de Platee, souz la cõduicte de leur Roy Archidamus, auec le secours de leurs alliez, & en propos deliberé de ne se departir de leur entreprinse qu'elle ne leur fust renduë. Mais les Plateens se resolurent aussi à se si bien defendre, qu'on ne peut rien gagner sur eux de ceste annee cy.

En ces entrefaictes vn Capitaine Athenien nommé Phormio, rompit sur mer vne flotte de vaisseaux Lacedemoniens, pres le lieu appellé Rion: ayant au parauant desconfit de mesme façon l'armee des Corinthiens & de leurs alliez, pres Naupacte. Autheurs precedens.

Ceste mesme annee aussi qui fut la 3. de la guerre de la Moree, mourut Pericles, qui depuis 40. ans auoit eu le premier lieu de credit & d'authorité en la ville d'Athenes: comme tesmoignent Diodore & Plutarque en sa vie, & Athenee liu. 5. cha. 12. Tous lesquels aussi conuiennent auec Diogenes Laërtius & Ætius, Dionysius Halycarnasseus en la vie des Orateurs, que Platon nasquit en mesme annee que mourut Pericles, 7. ans apres la naissance d'Isocrates. Combien qu'Athenee estime que ce fut souz le Preuost Apollodorus: Diogenes en l'Olympiade 88.

Or lors que ces deux lumieres d'Eloquence & de Philosophie estoient encor si ieunes, florissoient ja les trois premiers & plus excellens historiographes de la Grece, à sçauoir Herodote de Halicarnasse, Hellanicus & Thucydide, lequel toutesfois estoit plus ieune que les deux autres. Car il fait mention en son histoire de Hellanicus, qui auoit continué l'histoire de Hecateus Milesien iusques au temps de Perdiccas Roy de Macedone. Quant à Herodote il a seulement deduit son histoire iusques à la fuitte de Xerxes hors de la Grece, auec vn stile si doux, net, gracieux & elegant, qu'il ne s'est troué vn seul historien Grec depuis luy qui l'ait peu imiter. Cependant encore que Ciceron l'ait appellé le pere de l'histoire, si est-ce qu'il a semblé à plusieurs estre indigne d'vn tel hōneur, à cause (comme ils disent) que son liure est tellement plein de narrations de faicts & de choses si estranges & peu vrai-semblables, qu'ils les tiennent pour fables ou pour des contes faits à plaisir. Mais si ceste cause est suffisante pour condamner son histoire, qui est-ce qui ne mettra en mesme rang, ce que les Espagnols ont escrit des Indiens, Æthiopiens & Ameriquains? Les autres des Tartares, Prussiens, Liuoniens & Lituaniens, deuant qu'ils fussent Chrestiens? D'autant que ce que les Poëtes ont escrit de l'estat du monde & des hommes au temps du siecle doré, incontinent apres le deluge de Deucalion, quand ils viuoient encore du gland, n'est point plus merueilleux, horsmis les fictions de leurs Dieux, que ce que nous auons appris des nauigations qui se sont faites depuis cent ans és terres neuues. Quant à la malignité de laquelle Plutarque en son liure intitulé de la malignité d'Herodote le veut accuser, ie croy que les raisons pour lesquelles il l'en taxe, feront sembler aux bons iuges Herodote auoir esté plus studieux d'escrire les affaires de la Grece a la verité, qu'il n'eust voulu. Et que qui voudroit recercher d'aussi pres Plutarque, mesmes en ses histoires, qu'il ne se pourroit pas si aisément iustifier de ce crime, signamment enuers les nations estrangeres qu'il appelle Barbares, que feroit Herodote.

Les Romains retournerent ceste annee à l'election des Consuls, par laquelle T. Qvinctivs Cincinnatvs, & C. Ivlivs Mento, furent esleuz: mais ils firent quelque temps apres place au Dictateur A. Postvmivs Tvbertvs, creé pour aller contre les Æques & Veientins, ou selon Plutarque Volsques: lesquels il deffit en vne grande bataille. Apres laquelle afin d'entretenir seuerement la rigueur de la discipline militaire, il fit mettre à mort son fils, pource qu'au iour d'icelle auant que le signe du combat fust donné, pour monstrer son enuie de bien faire, s'estoit ietté hors de son rang, pour aller affronter l'ennemy. Laquelle opinion combien que referee par Diodore lib. 12. & confermee par Aul. Gelle liure 16. est reprouuee par Tite Liue, qui attribue ce faict à Manlius Dictateur, non à Postumius. Cependant Plutarque en la vie de Furius Camillus tesmoigne, qu'il se porta si vaillamment en la bataille precedente, nonobstant qu'il ne fust encore lors que simple homme d'armes, qu'on estima que la bataille en fut gangnee par son principal moyen. Dont il entra en telle reputation qu'elle luy fit obtenir l'estat de Censeur.

Du Monde.	3701	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	64	*De Rome.*
Olympiade.	88. 1	*R. de Perse.*	38	*R. de Macedone.*	27	325

Diatimvs Preuost à Athenes. Diodore.

Sitalces Roy de Thrace, qui auoit soubmis à son obeyssance plus de terre & de pays que n'auoit faict Roy qui eust regné en son Royaume deuant luy, leua vne grande armee, auec laquelle il entra dedans le Royaume de Macedone en faueur des Atheniens, & pour remettre Amynthas fils de Philippe au Royaume, qui estoit occupé par Perdiccas: auec lequel toutesfois il fit paix & alliāce, & puis remena son armee en son pays. Diodore. Combien que Thucydide monstre que cecy aduint sur la fin de la 3. annee de la guerre Peloponnesiaque. En laquelle aussi Athenee a osé escrire liu. 7. chap. 13. que ledit Perdiccas mourut signamment au mesme temps que Pericles deceda. Mais son tesmoignage est trop suffisammēt refuté, tāt par Diodore que par Thucydide, qui declare euidēment qu'il regnoit encore en la 16. & 18. annee de la mesme guerre. Qui est argument que Diodore, Athenee & Eusebe n'ont bien quoté ny obserué le temps d'iceluy. Et encore que quelqu'vn de ce temps se soit efforcé nouuellement de concilier leurs opinions, estimant que

Perdiccas

Perdiccas fit regner dés l'an precedent Archelaus son fils naturel auec luy, son iugement n'estát fondé que sur vne simple coniecture sans aucun tesmoignage ancien, ne me rend pas plus certain que i'estois.

CESTE annee, qui estoit la 40. de la guerre de la Moree, la feste Olympique fut (tesmoin Thucydide liu. 3.) celebree: auquel temps tous les habitans de l'Isle de Lesbos fors ceux de la ville de Methimna se reuolterent contre les Atheniens, pour se ioindre au party des Lacedemoniens. Qui fut cause que les Atheniens enuoyerent vne armee de mer contre eux, qui assiegea la ville de Mitylene. Ce pendant l'armee des Lacedemoniens, & de leurs alliez vint encore rauager & courir par terre le païs Attique, sans y faire autre exploit plus memorable: lors aussi le siege des Lacedemoniens deuant la ville de Platee se continuoit en toute opiniastreté: tellement que la plus part des Plateens, & ceux qui auec eux defendoient la ville, furent en fin contraints se sauuer de nuict. Demosthenes en l'oraison contre Neera dit, que les Plateens se trouuans en disette de viures, tirerent au sort quel nombre d'eux se mettroit au hazard de sortir hors de leur ville pour se retirer ailleurs, & que les autres resterent encores pour soustenir le siege, qui dura (comme il dit) dix ans. Mais pour ce que Thucydides n'en declare que trois au plus, lequel viuoit lors, celà nous fait croire que les escriuains sont autheurs de ceste faute en Demosthenes, plustost que luy-mesme.

LE port de Pyree fut surpris d'emblee par Gnemus Admiral des Lacedemoniens, qui entrerent quelque temps apres dedans le païs Attique, soubs la conduicte de leur Roy Archidamus: & apres auoir bruslé & gasté tout le païs, s'en retournerent en arriere, par ce que les Atheniens n'oserent sortir en la campagne contre eux: selon Thucydide liu. 3. & Diodore. Ce qui declare iceluy Diodore s'estre abusé, rapportant la mort dudit Archidamus à l'an 3. de l'Olympiade 86.

L. PAPIRIVS CRASSVS, & L. IVLIVS, Consuls:

Du Monde.	3702	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	65	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	39	*R. de Macedone.*	28		326

EVCLIDES Preuost à Athenes. Diodore.

LES habitans de la ville de Methelin s'estans rebellez contre les Atheniens, furent par eux reconquis, & en danger d'estre tous mis à l'espee. Au mesme temps la ville de Platee, ayant tenu le party des Atheniens, fut à faute de secours prise & destruicte par les Lacedemoniens, 93. ans apres qu'elle eut pris l'alliance des Atheniens. Autheurs precedens.

ARCHIDAMVS Roy des Lacedemoniens de la famille Euritionide, mourut apres auoir regné l'espace de 42. ans. Auquel succeda Agis son fils, qui en regna 26. au compte de Diodore. Pausanias tesmoigne que cest Archidamus eut vne fille, qui gaigna la premiere de toutes les femmes le prix de la course des cheuaux és ieux Olympiques.

AV mesme temps les Peloponnesiens vindrent souz la conduicte de Cleomenes oncle & tuteur de Plistonax Roy de Lacedemone, faire vn nouueau rauage dedans le païs Attique, esperans reuoquer les Atheniens du siege de l'Isle de Methelin. Thucydide liure 3.

S'ESTANT guerre esmeuë en la Sicile, entre les Syracusains, & les Leontins, Gorgias l'Orateur & Sophiste, citoyen Leontin, fut enuoyé en ambassade deuers les Atheniẽs: lesquels il sceut si bien gaigner par sa harangue, qu'ils contracterent alliance auec les Leontins: & leur enuoyerent secours souz la conduicte de Laches & de Charoeada ou Cariades, contre ceux de Syracuse, encor que ce fust à la verité pour s'empieter de la Sicile. Iustin liure 4. semble auoir mal escrit, que ce furẽt les Cathaniens qui appellerent les Atheniens; si d'auenture ils n'estoient alliez en la mesme cause des Leontins.

CE Gorgias au reste fut l'vn des plus eloquens hommes de son temps, qui a le premier reduict la Rhetorique en art, & qui surmonta d'autant les autres Maistres qui faisoient profession d'enseigner la Philosophie, & l'eloquence ensemble: qui premierement aussi inuenta & amena en vsage les ornemens & embelissemens de langage vn peu trop affectez, & ces couleurs de Rhetorique, comme contredictes, clauses esgallement mesurees, cadences pareilles, mesures & rithmes, selon que tesmoigne Diodore. A ceste cause Pli-

ne liu.33.chap.4.recite qu'il auoit faict vn si grand gaing de deniers à enseigner ledict art, qu'il eut moyen de poser la statue d'or au temple de Delphes. Ce que toutesfois il refere à l'Olympiade 70. où il faudroit plustost lire 89. ou 90.

L. Sergius Fidenas pour la 2. fois Consul, auec Hostus Lucretius Tricipitinus.

Du Monde.	3703	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	66	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	40	R. *de Macedone.*	29		327

Enthidemus Preuost à Athenes. Diodore.

Apres le trespas de Reza Mesillam, second Duc, & gouuerneur des Iuifs, Ioanna Ben Reza son fils gouuerna la principauté de Iuda, l'espace de 53. ans. Philo.

Les Peloponnesiens s'estans comme auparauant mis aux champs souz la conduitte d'Agis fils d'Archidamus Roy de Sparte, pour venir rauager le terroir Attique, furent cõtrains de rompre leur entreprinse par vn tremblement de terre.

Cependant les Atheniens qui estoient en Sicile apres auoir perdu en vne escarmouche contre les Syracusains leur Capitaine Charoeada recouurerent leur honneur en vne autre rencontre où ils deffirent leurs ennemis souz la conduitte de Laches. Au moyen dequoy ils prirent la forteresse de Mylas sur eux, & contraignirent les Mamertins de se soumettre à eux. Et puis apres firent encore quelques exploits de guerre au pays des Locriens. Mais Demosthene autre Capitaine Athenien, s'estant auec vne flotte de vaisseaux venu jetter dedans le pays des Ætoliens, fut honteusemẽt deffait & mis en routte. A cause dequoy les Atheniens le deposerent de sa charge. En laquelle toutesfois ils le remirent quelque temps apres en faueur des victoires qu'il obtint l'hyuer de ceste 6. annee de ceste guerre pour les Acarnanes sur les Ambraciotes, qui estoient venus assieger la ville d'Argos Amphilochium.

Au mesme temps les villes de la Grece furent embrasees d'vne sedition vniuerselle, qui fut cause d'vne infinité de maux fort estrange, procedant des factions & partialitez qui se mirent entre le populaire & les patrices ou nobles des villes: pource que les vns vouloient estre gouuernez à l'exemple des Atheniens en Democratie, c'est à dire par l'estat populaire, les autres selon les Lacedemoniens en Oligarchie, qui estoit le regime du petit nombre de personages plus apparens en noblesse, richesse ou vertu. Et commença premierement cest embrasement en l'isle de Corcyre, qu'on dit maintenant Corfou. Thucydide liure 3.

La ville auparauant nommee Trachinia, ou selon Thucydide Heraclee en Trachinie, fut ceste annee repeuplee par les Lacedemoniens & surnommee Heraclee. Diodore.

A. Cornelius Cossus, & T. Quinctius Cincinnatus Poenus, Consuls.

Quelques-vns estiment, que Larthes Tolumnius Roy des Veientins, fut ceste annee deffaict, & occis en vne bataille de la propre main du Consul Cornelius Cossus, qui eut pour ceste cause l'honneur d'auoir le second apres Romulus consacré à Iuppiter, la despouille du chef de ses ennemis. Ce que toutesfois les autres autheurs luy attribuent lors qu'il fut maistre de Gendarmerie souz M. Æmilius Mamertinus Dictateur.

Du Monde.	3704	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	1	R. *de Macedone.*	30		328

Stratocles Preuost à Athenes. Diodore.

Ceste annee qui estoit (selon Diodore) la septiesme de la guerre de la Moree, Artaxerxes surnommé Longuemain mourut, tesmoin Thucydide, qui dit expressément qu'il estoit fils de Xerxes. Et pource qu'il estoit tesmoin oculaire, & qu'ils n'eust osé escrire vne telle chose qui n'eust esté entendue ou sçeue, sans se declarer menteur & faussaire à escient à tous ceux de son siecle: Ceux-là me semblent sans iugement

ment

ment vouloir establir le commencement du regne du premier Roy Cyrus en la deuxiesme annee de l'Olympiade 80. Puis qu'il afferme aussi auec Diodore, & tous les autres historiens Grecs, sans qu'il s'en trouue vn seul repugnant, qu'il y eut 50. ans d'interualle depuis le passage de Xerxes en la Grece iusques à la guerre de la Moree. Cependant les autres conuiennent, que luy succeda à sa couronne son fils legitime Xerxes 2. du nom, qui regna au compte d'aucuns 1. an: mais Ctesias ne luy attribuë seulement que 45. iours. Eusebe & S. Hierosme 2. mois: tellement qu'ils tiennent, que son frere nommé Ogdianus, ou selon Ctesias Secundianus, & par Pausanias Isogæus, vint à la couronne apres luy, & n'y dura gueres d'auantage: pour ce qu'il fut mis à mort 7. mois apres son aduenement par son frere bastard, nommé (comme dict Ctesias) en premier nom Ochus, engendré en vne concubine appellee Pallace, dont il fut surnommé le Bastard. Mais il se fist depuis appeller Darius, apres qu'il se fut (au dire de Pausanias) installé au throsne royal des Perses par la faueur du peuple: tellement qu'il y regna, au rapport de la plus part des autheurs, nommement de Diodore & de Metasthenes, 19. ans. Ce que nous monstrerõs aussi estre veritable par la derniere annee de sa vie. Qui me faict croire qu'il y va de la faute des escriuains, ou du mesconte en Ctesias, qui luy dõne trente cinq ans de regne, & en Clement Alexandrin, qui luy en assigne huict seulement. Quant à ce que Thucydide (qui a vescu souz luy) met la treziesme annee de son regne auec la vingtiesme de la guerre de la Moree, il conferme le tesmoignage de Diodore, & d'Eusebe, qui establissent son aduenement à la couronne à l'an 1. ou 2. de l'Olympiade 89. Ce pendant s'il est vray ce qu'escrit Plutarque en la vie d'Artaxerxes Mnemon, qu'il ait espousé Parisatis fille d'Artaxerxes Longuemain, il faut estimer, ou qu'il n'estoit fils naturel d'iceluy, ou que les Rois de Perse ne faisoient point alors de scrupule d'espouser leurs sœurs.

Demosthenes Capitaine Athenien deffit en bataille les Ambraciotes, & en tua si bon nombre en plusieurs rencontres, que leur ville en demeura quasi deserte: de là il entra en la Laconie, où il fortifia la place de Pyle contre tout l'effort des Lacedemoniens. Lesquels rappellans leur armee, qui estoit allee au païs Attique, pour venir recouurir ceste place, la furent assieger de grande violence. Mais ils furent auec grande perte & confusion repoussez. Qui fut cause qu'ils enuoyerent demander tresues aux Atheniens, lesquelles leur furent par la dissuasion de l'Orateur Cleon refusees.

Ce pendant les Syracusains regagnerent la ville de Messine sur leurs ennemis, laquelle les Atheniens auoient conquise: & de là firent la guerre aux habitans de Rezzo en Italie, où ils furent lourdement estrillez en vne rencontre de mer par eux & par les Atheniens. Lesquels outre-plus enuoyerent encor au mesme temps vne flotte de nauires en la Moree, où elles prindrent terre dedans le païs de Corinthe, & y deffirent vne trouppe de Corinthiens qui les voulut venir charger. Thucydide liu. 4.

En la premiere annee de Darius surnommé le Bastard finissoit l'histoire d'Antiochus de Syracuse, qu'il auoit escrite des choses de la Sicile, contenant 9. liures, qui commençoient dés le temps de Cocanus Roy de Sicanie. Diodore.

C. Servilius Hala, & L. Papirius Mugillanus, Consuls:

Du Monde. 3705	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	2	*De Rome.*	
Olympiade. 89. 1	*R. de Perse.*	1	*R. de Macedone.*	31	329	

Isarchus Preuost à Athenes. Diodore.

Les Atheniens souz la conduicte de Nicias firent quelques heureux exploits de guerre en la Moree, signãment en l'Isle de Cythera, qui est aupres de la Laconie: & en la Bœotie, souz la conduicte d'Hipponicus deffirent les Thebains en bataille rangee. Et en vn autre endroict surprindrent la ville de Megare, moyennant l'intelligence des Megariens; & le port de Nisæe, duquel ils furent incontinẽt apres chassez par Brasidas Capitaine Lacedemonien: & si perdirent en la Bœotie vne autre grosse bataille pres la ville de Delion contre les Bœotiens: estant Hippocrates chef de leur armee, en laquelle Socrates & Alcibiades se trouuerent ensemble, au rapport de Plutarque & des autheurs precedens.

D'autre-part la ville d'Amphipolis en Thrace colonie des Atheniens, fut prise par Brasidas Capitaine Lacedemonien: dont les Atheniens en reietterent la coulpe sur

Thucydide l'historiographe, Capitaine lors de l'vne de leurs armees, pource qu'il ne l'auoit pas secouruë à temps. Tellement qu'ils le condamnerent à vn exil de 20. ans.

CEPENDANT les Siciliens firent paix entre eux, à l'occasion de laquelle les Atheniens qui estoient allez au secours des Leontins, s'en reuindrent à Athenes, où leurs Capitaines furent condamnez à amende, comme s'il eust tenu à eux que la Sicile n'auoit esté reduitte en la puissance des Atheniens.

AV mesme temps Amynthas Roy de Macedone mit vne armee aux champs pour faire la guerre au Roy Arrhiboce des Lincestes de Macedone, fils de Bromere son voisin, ayant Brasidas Capitaine Lacedemonien auec soy: lequel fut cause d'appointer leur different, & de les faire retourner en amitié l'vn auec l'autre.

SYTALCES Roy des Odrysiens de Thrace, mourut; estant occis en vne bataille qu'il donna aux Triballiens: au moyen dequoy Seuthes fils de Sparadac, son frere germain luy succeda en tous ses tiltres & estats. Thucydide liu. 4.

AV lieu des Consuls furent faicts trois Tribuns militaires, T. QVINCTIVS, C. FVRIVS & M. POSTVMIVS.

LESQVELS ne s'estans heureusement portez contre les Veientins & Fidenates, qui s'estoient derechef rebellez, donnerent occasion de creer vn Dictateur, qui fut M. ÆMILIVS MAMERTINVS pour la troisiesme fois. Lequel en peu de temps deffit l'armee de ses ennemis, ganga leur camp, & prit la ville des Fidenates. T. Liue.

Du Monde. 3706	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 3	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 2	*R. de Macedone.* 32	330

AMYNIAS Preuost à Athenes. Diodore.

LES Sicyoniens se reuoltans contre les Atheniens, prindrent le party des Lacedemoniens. Mais les Atheniens reprindrent la ville de Meude, qui auoit faict le semblable auec celle d'Antandre en l'isle de Methelin. Qui fut cause de la rupture des tresues qu'ils auoient faictes entre eux pour vn an, lesquelles auoient esté accordees le 14. du mois Elaphebolion au commencement du Printemps & de la 9. annee de ceste guerre.

EVDOXVS Gnidien Astrologue & Geometre tresfameux florissoit auec Architas, selõ Eusebe: lesquels furẽt les premiers qui par l'enseignemẽt de la Geometrie inuenterẽt & mirent en auant l'art d'inuẽter & dresser instrumẽs & engins, qui s'appelle la mechanique ou organique, tant aymee & prisee de toutes sortes de gens: en partie pour resiouyr & embellir vn peu la science de la Geometrie par ceste gentillesse, & en partie aussi pour estaier & fortifier par exemples d'instrumens materiels & sensibles aucunes propositions Geometriques dont on ne peut trouuer les demonstrations intellectiues par raisons indubitables & necessaires. Mais depuis Platon les ayant repris de ce qu'ils corrompoient & gastoient la dignité & ce qu'il y auoit de plus excellent en la Geometrie, en la faisant descendre des choses intellectiues & incorporelles aux choses sensibles & materielles, & luy faisant vser de matiere corporelle, où il faut trop bassement employer l'œuure de la main, la mechanique ou art des ingenieurs vint à estre separee de la Geometrie, & estant en mespris par les Philosophes deuint l'vne des ars militaires. On tient outre-plus qu'Eudoxus reforma le cours de l'Octoeteride en son temps. Plutarque, Suidas.

PERDICCAS Roy de Macedone accompagné de Brasidas recommença la guerre à Arrhiboee Roy des Lincestes, & luy liura bataille, qu'il perdit dedans son pays: nonobstãt laquelle il contraignit bien tost apres Perdiccas de se retirer honteusemẽt au moyen d'vne trouppe de Thessaliens qui suruindrent à son secours, & n'y eut que Brasidas qui fit sa retraitte honorablement auec ses Lacedemoniens. Deslors Perdiccas s'estrangea de l'alliance des Lacedemoniens, & se reconcilia auec les Atheniens. Thucydide liu. 4.

CESTE annee eut encor au lieu des Consuls 4. Tribuns militaires, L. FVRIVS, L. HORATIVS, A. SEMPRONIVS, & L. QVINCTIVS CINCINNATVS:

SOVZ lesquels tresues furẽt accordees aux Veientes pour 20. ans, & aux Æques pour 3. seulement. T. Liue.

Du

Du Monde. 3707	Sepmaines. 3	P. de Iuda. 4	De Rome.
Olympiade. 3	R. de Perse. 3	R. de Macedone. 33	331

ALCEVS Preuost à Athenes. Diodore.

LES trefues que les Lacedemoniens auoient faictes auec les Atheniens expirerent le iour qu'on celebroit la feste dicte Pythia en Grece : auquel temps les Deliens furent chassez de l'Isle de Delos par les Atheniens, pour ne se trouuer estre assez purs & nets à faire les sacrifices & mysteres d'Apollon. Parquoy estant la guerre recommencee, Cleon Capitaine de l'armee Athenienne, auec le secours de Perdiccas Roy de Macedone, s'en vint assieger la ville de Torone en Thrace, sçachant que Brasidas en estoit eslongné: & la battit de telle façon qu'il entra dedans par assaut, & en emmena tous les Toroniens & Lacedemoniens prisonniers qui y furent trouuez. Qui fut cause que Brasidas se mit aux champs auec l'armee Lacedemonienne, pour obuier à ces entreprinses. Et aduint qu'ils se donnerent bataille pres la ville d'Amphipolis en Thrace, où les deux chefs des armees, à sçauoir Brasidas de Sparte & Cleon Athenien se tuerent l'vn l'autre : mais la victoire en demeura aux Lacedemoniens, nonobstant qu'elle leur sembla plus dommageable pour la perte qu'ils firent de Brasidas l'vn des plus vaillans Capitaines qu'ils eussent, que profitable pour la deffaicte de leurs ennemis. Dont ils n'en furent pas moins renduz enclins à faire paix auec les Atheniens, qu'ils auoient esté lors qu'ils perdirent la forteresse de Pyle. Et pour ce aussi que les Atheniens se trouuerent frappez d'vne mesme inclination par ceste lourde estrille, & par la mort de Cleon qui s'estoit tousiours le plus affecté à les entretenir en guerre par son eloquence : il s'en ensuyuit entre les parties vne paix de 50. ans, qui fut iuree & accordee sur la fin de l'hyuer au mois Elapheboliō: laquelle toutesfois ne dura que six ans entiers & dix mois. A l'aduancemēt aussi de laquelle seruirent grādement Plistonax fils de Pausanias Roy de Lacedemone, nouuellement retourné d'exil: & Nicias fils de Niceratus emulateur de Cleon, dont elle fut appellee Nicium, comme qui diroit le chef-d'œuure de Nicias : lequel obtint dés lors (à ce que dit Plutarque en la vie d'iceluy) le premier rang de credit & d'authorité en la Republique d'Athenes, estant l'vn des trois citoyens qu'eut (comme a escrit Aristote) la cité d'Athenes fort gens de biē, & qui aymerent le peuple d'vne affection & charité paternelle: dont les deux autres furēt Thucydides fils de Milesius, & Theramenes fils d'Agnon. Somme qu'auec ceste paix se termina la dixiesme annee de la guerre Peloponnesiaque. Thucydide liu. 5. Diodore, Plutarque és vies d'Alcibiades & de Nicias.

APPIVS CLAVDIVS CRASSVS, SP. NAVTIVS, L. SERGIVS pour la 2. fois, & SEX. IVLIVS, Tribuns militaires.

LE temps desquels fut exempt de toute guerre ou sedition tant domestique, que foraine, T. Liue.

Du Monde. 3708	Sepmaines. 4	P. de Iuda. 5	De Rome.
Olympiade. 4	R. de Perse. 4	R. de Macedone. 34	332

ARISTON Preuost à Athenes. Diodore.

AYANS les Lacedemoniens & Atheniens outre l'accord precedent faict vne autre ligue secrettement entre eux, sans y comprendre leurs alliez, les autres citez de la Grece, signamment de la Moree, se banderent contre eux, & firent les Argiens chefs de leur ligue : qui s'embarquerent de tant plus volontiers en ceste cause que l'alliance qu'ils auoiēt auec les Lacedemoniens pour 30. ans venoit à expirer. Ce pendant comme les Lacedemoniens & Atheniens furent ceste annee en surseance d'armes entre eux, aussi ne furent ils en amitié sincere & entiere : à cause qu'ils ne se rendirēt les vns aux autres ce qui estoit porté par leur compromis. Mais les Lacedemoniens commencerent guerre aux Mantiniens, pour ce qu'ils furent les premiers qui se departirent de leur alliance: de laquelle leur Roy Plistonax entreprit la conduicte. D'autre-part les Atheniens prindrent & ruinerent la ville de Scione: & les Lacedemoniens semblablement & les Phociens commencerent

à se guerroier les vns les autres. Thucydide liu.5. Diodore.

ALCIBIADES estant encor fort ieune (quoy que Theophraste ait escrit qu'il auoit ja 20.ans quand Pericles mourut) commença en ce temps à se jetter aux affaires de la chose publique: où il effaça incontinent tous les autres Orateurs & entremetteurs du gouuernement, excepté deux seulement qui luy firent teste. L'vn fut Phæax fils d'Erasistratus, & l'autre Nicias fils de Niceratus, desquels Nicias auoit ja acquis reputatiõ de tresbõ Capitaine. A cause dequoy il y eut tousiours depuis vne ialousie & emulation entre eux. Mais Ciceron en son liure des Orateurs adiouste, que ceux qui furent concurrens d'aage à Alcibiades en loüange de bien dire, furent Critias & Theramenes. Autheurs mesmes.

LES Champenois en Italie ayans deffaicts les Cumans en bataille, prindrent leur ville par force, & la saccagerent, puis reduisirent le reste des Cumans en seruitude. Diodore.

AV lieu des Tribuns furent faicts Consuls C. SEMPRONIVS ATRATINVS, & Q. FABIVS VIBVLANVS: Lesquels commencerent à exercer leur dignité aux Ides de Decembre. T. Liue.

x n a un livre 3709 faulty il y a 3710 f aussi augmenter ... [illegible]

Du Monde. x	3709	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	90. 1	*R. de Perse.* 5	*R. de Macedone.*	35	333	

ARISTOPHILVS Preuost à Athenes. Diodore.

LES Atheniens ayans refusé de rendre aux Lacedemoniens la place de Pyle, pour ce qu'ils ne satisfaisoient de leur part aux autres conuentions qu'ils auoient accordees entre eux, tomberent derechef en dissention. Dequoy les Argiens aduertis enuoierent reccercher l'alliance des Atheniens: laquelle leur fut accordee par l'entremise d'Alcibiades, qui s'affecta à ceste negociation, par enuie qu'il portoit à Nicias. Neantmoins pour celà l'accord qui estoit entre eux & les Lacedemoniens, ne fut du tout point rompu. Cependant les Atheniens au mesme temps rendirent par le commandement d'vn Oracle l'isle de Delos aux anciens possesseurs d'icelle, qui en auoient esté auparauant dechassez. Thucyd. Diodore: selon lesquels la feste Olympique fut celebree en la mesme annee, qui fut aussi la 12. de la guerre de la Moree.

LES Anianiens, Dolopes, & Meliens, s'estãs bandez ensemble, entrerent à grosse trouppe, contre la ville d'Heraclee au pays de Trachinie; où ils deffirent en bataille rangee les Heracleotes, & en taillerent en pieces vn grand nombre, mais ils ne peurent prendre leur ville, Diodore.

QVATRE Tribuns militaires furẽt derechef faicts à Rome: desquels toutesfois les trois se trouuent seulement nommez dedãs T. Liue, assauoir L. MANLIVS CAPITOLINVS, Q. ANTONIVS MERENDA, & L. PAPIRIVS MVGILLANVS.

Du Monde.	3710	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.* 6	*R. de Macedone.*	36	334	

ARCHIAS Preuost à Athenes. Diodore.

LES Argiens auec le secours des Atheniens, duquel Alcibiades estoit chef, firent quelques exploits de guerres peu memorables sur les Lacedemoniẽs & leurs alliez, signãment sur les Epidauriens, auec lesquels ils eurent quelques petites escarmouches. Mais au moiẽ d'vnes tresues de 4. mois qui se moyennerent inesperẽmẽt, l'armee des Argiẽs fut destourbee de combattre en bataille rangee celle des Lacedemoniens, de laquelle leur Roy Agis estoit chef: qui fut estimé coulpable d'vne grande faute, d'auoir laissé eschapper ceste occasion de combattre. Thucydide, Diodore.

AVX Tribuns precedens succederent les Consuls, T. QVINCTIVS CAPITOLINVS, & C. FABIVS VIBVLANVS:

LEQVEL mit en routte l'armee des Æques, qui s'estoient rebellez.

Du

Du Monde.	3711	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	7	*R. de Macedone.*	37		335

Antiphon Preuost à Athenes. Diodore.

Les Phociens pour quelque different qu'ils eurent contre les Locriens de la Grece, vindrent à la bataille, de laquelle les Phociens gagnerent la victoire. Diodore, Thucydide.

Agis Roy de Lacedemone, desirant reparer la faute qu'on luy imputoit, impetra la conduicte de l'armee qui fut enuoyee derechef contre les Argiens & leurs alliez: de sorte qu'il les rencontra & combattit en bataille rangee pres la ville de Mantinee, de si bonne sorte qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire. Qui fut cause que les mil hommes d'ordonnance qui estoient soudoyez aux despẽs du public tãt en paix qu'en guerre dedans la ville d'Argos, estimans leur occasion estre venuë essayerent d'oster l'authorité souueraine à la commune, & se faire seigneurs de sa ville. A quoy faire les Lacedemoniens qui y suruindrent, leur ayderent, & abolirent le gouuernemẽt populaire. Au moyen de l'alliance qu'ils firent entre eux contre les Atheniens: laquelle fut aussi cause que les Mantineens destituez du support des Argiens, furent contraints de se submettre aux Lacedemoniens. Thucyd. Diod.

La plus part de l'annee s'estant passee sans Magistrat à cause des dissentions ciuiles, en fin furent creez quatre Tribuns militaires, T. Qvinctivs Cincinnatvs pour la 3. fois, L. Fvrivs Medvllinvs pour la 2. M. Manlivs, & A. Sempronivs.

Du Monde.	3712	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	8	*R. de Macedone.*	38		336

Evphemvs Preuost à Athenes. Diodore.

Le peuple d'Argos reprenant les armes contre les occupateurs de l'estat de leur cité, se trouua le plus fort par le moyen d'vne victoire qu'il gaigna sur eux: laquelle asseura grãdement Alcibiades, qui y arriua tout à point, & remit sus l'authorité souueraine du peuple: puis leur persuada de tirer de longues murailles, pour conioindre leur ville à la marine, à fin qu'ils peussent estre plus facilement secouruz par mer de la puissance des Atheniens. Qui fut cause que les Lacedemoniens entrerent en armes souz la conduicte de leur Roy Agis, & y prindrent quelques villes. Thucydide liu. 5. Plutarque, Diodore.

Av mesme temps aussi les Atheniens deuindrent ennemis de Perdiccas Roy de Macedone, pour auoir refusé de ioindre son secours à l'armee qu'ils enuoyoient souz la conduicte de Nicias contre les Chalcediens.

Agrippa Menenivs, P. Lvcretivs, & Sp. Navtivs, Tribuns militaires.

Sovz lesquels la conspiration des serfs qui auoient entrepris de brusler la ville, estant descouuerte, fit receuoir aux autheurs & complices d'icelle le chastiment qu'ils meritoient. T. Liue.

Du Monde.	3713	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	10	*De Rome.*	
Olympiade.	91. 1	*R. de Perse.*	9	*R. de Macedone.*	39		337

Aristomnestvs Preuost à Athenes. Diodore.

Les Bizantins, Chalcediens ioincts auec aucuns Thraciens, entrerent à grande puissance dedans le païs de Bithinie, où ils prindrent plusieurs villes, gasterent le plat païs, & commirent des actes de cruauté & inhumanité nompareils. Diodore.

Plistonax fils de Pausanias (qui deffit cy deuant les Perses à la iournee de Platee) Roy de Sparte de la famille des Agides, commença ceste annee à regner, selon Diodore,

qui tesmoigne que son regne dura 9. ans, apres le trespas (comme dict Pausanias) de Plistarchus fils de Leonidas, qui estoit decedé sans enfans. Mais Thucydide tesmoigne qu'il regnoit de plus de 30. ans auparauant, & estoit quelque peu d'annees auparauāt de retour d'exil, où il auoit esté fort long temps, pour la cause que nous auons recitee cy deuant.

Les Egestains & Selinuntins de la Sicile commencerent en ce temps à se guerroyer asprement les vns les autres, pour raison de leurs confins. Et se donnerent bataille, qui fut perdue par les Egestains: lesquels se sentans grandement affoiblis par ce desastre, demanderēt secours aux Atheniēs, qui se preparerēt à l'enuoyer, plus toutesfois pour auoir moyē de faire leurs affaires en l'isle (à la conqueste de laquelle ils aspiroient) que pour les fauoriser. Diodore, Thucydide liu. 6.

N'ayant esté la guerre heureusement commencee contre les Lauicains peuples des Æques, qui s'estoient rebellez, par les Tribuns militaires de ceste annee, Q. Seruilius fut pour la 2. fois faict Dictateur, lequel en l'espace de 8. iours depuis son election deffit & mist en routte les ennemis, prist & saccagea leur ville. De là ramena son armee en triomphe à Rome, puis se deposa volontairement. T. Liue.

Du Monde.	3714	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	11	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	10	*R. de Macedone.*	40	338	

Chabrias Preuost à Athenes. Diodore.

Diagoras surnommé Atheos, c'est à dire qui ne croit point qu'il soit de Dieu, fut accusé d'heresie & mescreance deuant les Iuges d'Athenes, & craignant la fureur du peuple s'enfuit du pays Attique. Diodore.

Iaçoit que les Atheniens eussent assez de besongne taillee en Grece, neātmoins enuoierent en Sicile l'armee qu'ils auoient equippee & apprestee l'an precedent (qui estoit la plus belle qu'ils eussent iamais mise sus auparauant) souz la conduicte de Nicias, Alcibiades, & Lamachus: le premier desquels auoit par quelques harangues fort dissuadé au peuple ce voyage: mais Alcibiades insista si fort au contraire, qu'il fut commencé: & aborda l'armee en Sicile, où d'entree elle fit quelques petites conquestes. Thucyd. Diod. Plutarque és vies de Nicias & d'Alcibiades, où il dit aussi, que ny le Philosophe Socrates, ny l'Astrologue Meton n'espererent iamais rien de bon de ceste expedition. Car Alcibiades fut incontinent apres son depart rappellé à la poursuitte de ses malueillans, pour se venir iustifier des crimes & imputatiōs dont il estoit accusé, comme de s'estre mocqué des mysteres de Ceres. Et pource que s'aller commettre à la misericorde du peuple irrité contre luy, ne sembloit estre son plus court, il trompa ses gardes, & puis s'enfuit à Sparte.

P. Lucretius, C. Seruilius, Agrippa Menenius, Sp. Veturius, Tribuns militaires:

L'annee desquels fut exempte de guerre. T. Liue.

Du Monde.	3715	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	11	R. *de Macedone.*	41	339	

Pisander Preuost à Athenes. Diodore.

Les Lacedemoniens incitez par les remonstrances d'Alcibiades entreprindrent trois choses: l'vne fut qu'ils rompirent les trefues qu'ils auoient faictes auec les Atheniens, & dura ceste nouuelle guerre l'espace de 12. ans. La seconde qu'ils se delibererent de fortifier la ville de Decelie dedans le territoire Attique: ce qui consomma cy apres & mit au bas la puissance des Atheniens plus que nulle autre chose: l'autre qu'ils se resolurent de secourir promptement les Syracusains. Tellement qu'ils depescherent vne armee pour y aller, qui fut conduicte par vn de leurs Capitaines nommé Gylippus: lequel estant arriué en Sicile liura bataille aux Atheniens, qui gangnerent la victoire d'icelle, laquelle toutesfois ils achepterēt par la perte de leur Capitaine Lamachus qui y fut tué. Mais au moyē d'icelle ils furent induits à mettre leur siege deuāt la ville de Syracuse, où ils se morfondirent, à cause de la tardité de Nicias, qui laissa escouler beaucoup de bōnes occasiōs de biē faire. Cependant

dant la rupture de l'accord faict entre les Atheniens & Lacedemoniens prit son commencement du secours que les Atheniens enuoyerent aux Argiens, qui estoient en guerre cotre les Lacedemoniens, par lequel le terroir de Sparte fut couru & pillé. Thucyd. Diodore, & Plutarque.

En la mesme annee aussi Euetion Capitaine Athenien accompagné de Perdiccas Roy de Macedone & d'aucuns Thraciens, fit guerre aux habitans de la ville d'Amphipolis, auec bien peu de profit. Thucydide liure 1.

A. Sempronius Atratinus pour la 3. fois, M. Papirius Mugillanus, & Sp. Nautius Rutilus, tous deux pour la 2. Tribuns militaires.

Du Monde.	3716	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	13	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	12	*R. de Macedone.*	1		340

Cleocritus Preuost à Athenes, selon Diodore, Plutarque l'appelle Clearchus.

Les Egyptiens se rebellans contre les Perses constituerent sur eux vn Roy nommé Armatheus Saithien, qui regna 6. ans. Eusebe. Ie ne sçay si seroit point celuy qu'Herodote appelle Amyrteus, qui fut pere de Pausiris, qu'il confesse auoir regné en Egypte depuis que Cambyses l'eut reduicte en son obeissance: mais il semble qu'il faudroit qu'il eust esté au parauant.

Spartacus succeda au Royaume du Bosphore Cimmerien, à ceux qu'on appelloit les Archeanactides, & regna 7. ans. Diodore.

Les Atheniens enuoyerent renfort à leurs gens, qui estoient au siege deuant Syracuse; où apres plusieurs batailles gaignees & perduës, tant par les vns, que par les autres; bref, apres plusieurs varietez & incertitudes de fortune, finalement tous les Atheniens furent tuez, ou pris prisonniers, mesmement les deux Capitaines Nicias & Demosthenes. De sorte que les Atheniens perdirẽt en ce voyage la plus part, ou la fleur de leurs forces, cheuance, gens de guerre, & reputation: & en vint leur puissance & authorité en mespris enuers leurs subiects & alliez. Tellement que plusieurs d'eux se rebellerent & allierent aux Lacedemoniens, comme tesmoignent Thucydide & Plutarque en la vie de Nicias. Où il recite semblablement que lors que les affaires des Atheniens estoient en si mauuais train en Sicile, les Capitaines se trouuerent d'aduis deuant que de les laisser tomber en vne extreme ruine, de remener le reste de leur cãp en Grece: mais au point qu'ils se deliberoient partir qu'vne eclipse de Lune suruint, qui leur apporta vne si grande frayeur, (estimans qu'elle fust signe de quelque grand malheur) qu'en les retardant de poursuyure leur entreprinse, les fist tomber au desastre qu'ils vouloient euiter. Car l'occasion de cest inconuenient vint de ce que la raison de l'eclipse lunaire n'estoit lors encore bien entẽduë. Car encore que le Philosophe Anaxagoras en eust escrit le premier, si est-ce qu'il n'estoit pas encore ancien, ny son inuention diuulguee, ains estoit tenuë secrette & congneuë à peu de gens, qui ne l'osoient communiquer qu'auec crainte, à ceux desquels ils se fioient fort bien. A cause que le peuple ne pouuoit lors endurer les Philosophes traictans des causes naturelles, qu'on appelloit alors Meteorolesches; comme qui diroit disputans des choses superieures qui se font au ciel ou en l'air, estant aduis à la commune, qu'ils attribuoient ce qui appartenoit aux Dieux seuls à certaines causes naturelles & irraisonnables, & à des puissances qui font leurs operations non par prouidence ne discours de raison volõtaire, ains par force & necessité naturelle. A cause dequoy Protagoras fut banny d'Athenes & Anaxagoras mis en prison. Or pour ce qu'il se peut prouuer par les demonstrations de l'Astronomie, que ceste dicte eclipse se fit en la 445. annee deuãt la passion de nostre Seigneur, à vn iour qui seroit le 22. d'Aoust, si on comptoit selon noz annees: c'est vne preuue certaine, qu'elle a esté iustement rapportee par Diodore & par Plutarque aussi en la vie de Lisias l'Orateur, à la derniere annee de l'Olympiade 91. lors que Cleocritus selon l'vn d'eux, ou Clearcus comme veut l'autre, fut Preuost à Athenes. Si les affaires des Atheniens se porterent mal hors la Grece, elles n'allerent gueres mieux dans leur païs, où les Lacedemoniens apres les tresues rompuës enuoyerent vne armee souz la conduicte de leur Roy Agis: lequel gagna la ville de Decelie, & puis la fit fortifier par le cõseil & aduis de

Alcibiades, qui sçauoit bien de quel preiudice elle estoit aux Atheniens. Et pour renfort de malheur, Tissafernes Lieutenant du Roy Darius enuoya ses Ambassadeurs à Sparte, pour contracter alliance de la part de son maistre auec les Lacedemoniens cõtre leurs ennemis. Thucydide liu. 7.

PERDICCAS Roy de Macedone mourut au mesme temps ou bien tost apres, comme Thucydide nous fait croire, qui tesmoigne qu'il viuoit encore l'an precedent, & ne fait plus aucune mẽtion de luy ny aucun autre autheur que nous ayõs peu voir. Et pource que Platon au Dialogue intitulé Gorgias, declare qu'il laissa vn fils nommé Perdiccas, qui fut 3. de ce nom, que sa femme Cleopatra luy auoit engendré, lequel fut occis en la septiesme annee de son aage par Archelaus son frere bastard, celà me fait estimer que le Royaume de Macedone fut depuis le trespas de Perdiccas le pere gouuerné par Archelaus, au nom & comme tuteur du ieune Perdiccas, iusques à ce qu'il l'eut fait mourir: & que puis apres il le gouuerna en son propre nom.

P. CORNELIVS COSSVS, C. VALERIVS POTITVS, QVINCTIVS CINCINNATVS, M. FABIVS VIBVLANVS, Tribuns militaires.

LES Æques menans guerre aux Lauicains alliez des Romains, firent aussi qu'on les guerroya, tellement que la ville de Vola fut prise sur eux.

Du Monde. 3771	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.* 14	*De Rome.*
Olympiade. 92. 1	*R. de Perse.* 13	*R. de Macedone.* 2	341

CALLIAS Preuost à Athenes. Diodore, Plutarque.

DARIVS Roy de Perse l'an treiziesme de son regne, qui estoit le vingtiesme de la guerre de la Moree, renouuella & confirma l'alliance qu'il auoit auec les Lacedemoniens. Thucydide liure 8.

ESTANS les affaires des Atheniens reduictes par le desastre precedent en si pauure estat qu'on les vit presque entierement priuez de la possession de la mer, & du costé de la terre leurs forces reduictes à telle extremité qu'à peine pouuoient-ils defendre leurs fauxbourgs, & au dedans estoient encores diuisez & embrouillez de seditions ciuiles, renfort de malheur les vint encore recharger, qui les accabla quasi du tout. Car les peuples de la Grece, qui ne leur estoient ny amis ny alliez, se vindrent comme à l'enuy ioindre aux vainqueurs, comme s'il fust question de leur aider à estaindre vn feu commun. Darius Roy de Perse aussi pretẽdant venger les iniures faictes à luy & à ses ancestres, se presenta pour estre de la partie: à laquelle se vint encore adiouster la reuolte des amis & alliez qu'ils auoient tant du costé de la Grece qu'en Italie. De sorte que Lisias l'Orateur fut accusé en Italie de estre trop affectionné à ceux d'Athenes, & contraint de se retirer à eux, l'annee (comme dit Plutarque en la vie d'iceluy) que Callias y fut Preuost, ayant les 400. ja occupé la ville & la 92. Olympiade ja venue.

MAIS ceux des isles de Chio, & de Lesbos auec les Cyziceniens enuoierent tout en vn mesme temps leurs Ambassadeurs à Sparte, pour se mettre en la protectiõ des Lacedemoniẽs, en se departans de la foy des Atheniẽs, moiennãt qu'on leur assistast de secours pour les defendre. Les Bœotiens fauorisoient ceux de Lesbos, & Pharnabazus Lieutenant du Roy de Perse aux Cyziceniens. Mais toutesfois les Lacedemoniens aymerent mieux premierement secourir ceux de Chio à la persuasion d'Alcibiades, nonobstant qu'ils eussent esté desgoustez de ce faire, apres qu'vne flotte de leurs nauires qu'ils auoient faict partir pour aller en l'Ionie (vn peu apres la celebration de la feste des jeux dicts *Isthmia*, qu'on faisoit au destroit de la Moree) eut esté rencontree pres Epidaure, & toute rompue & deffaicte par les Atheniens, sans le courage que leur donna Alcibiades par ses raisons de perseuerer en leurs propos, lequel print leurs affaires en main, & luy-mesme s'en alla en Asie, là où il fit barrer contre les Atheniens presque tout le païs d'Ionie, & se tenant aupres des Capitaines generaux des Lacedemoniens fit beaucoup de maux à ceux d'Athenes. Au moyen dequoy l'Isle de Chio fut defenduë contre eux, mais ils reconquesterent l'Isle de Samos, en laquelle ils enuoyerent aussi vne autre grande armee qui deffit les Lacedemoniens & leurs alliez en vne rencontre aupres de la ville de Milet. Ce nonobstant leurs affaires ne s'en remirẽt pas beaucoup au dessus, que iusques à ce que les

les Capitaines Lacedemoniens vindrent à conceuoir vne telle enuie sur Alcibiades (pour ce que le bruit couroit que la plus part des beaux exploits qui se faisoient en ceste guerre succedoient à bien par son moyen) qu'elle le contraignit (pour le danger qu'il en print) abandõner les Lacedemoniens, & se retirer à la fin pour la seureté de sa personne vers Tissafernes l'vn des Lieutenans du Roy de Perse. Car comme s'il eust celà né auec luy de presenter l'heur à ceux à qui il se donnoit, & de l'aliener de qui il s'estrangeoit, il commença de faire tellement retourner la chance contre les Lacedemoniens, qu'il les remit en peu de temps, partie par son sens & industrie, partie par sa vaillance, aussi bas qu'ils auoiẽt mis les Atheniens, par les moyens qu'il leur auoit faict tenir. Car ayant par son beau parler & par vne grace singuliere qu'il auoit de s'accommoder à toutes mœurs & complexions, acquis la bõne grace de Tissaphernes, il se fit si bien croire de luy qu'il l'empescha d'enuoyer aux Lacedemoniens le secours qu'il auoit en charge par son maistre, qui eust peu acheuer de ruiner de tout point l'estat des Atheniens. Et puis fit entendre secrettement aux Capitaines de l'armee Athenienne, qui estoit en l'Isle de Samos, que si le gouuernement de la Republique d'Athenes estoit changé, qu'il se faisoit fort de rendre Tissaphernes, & le Roy de Perse leur amy, & de restituer les affaires d'icelle au dessus. Ce qui eut tant de pouuoir, que le peuple d'Athenes, apres beaucoup d'altercas & de contentions, se laissa finalement despouiller de la puissance & authorité qu'il auoit au gouuernement de l'estat de la cité, pour la laisser venir entre les mains du petit nombre de la noblesse, qui n'estoient que quatre cens, & toutesfois se faisoient appeller les cinq mil. Thucydide, Plutarque, Iustin, Diodore.

T. Postumius, Cn. Cornelius Cossus, L. Valerius Potitus, & Q. Fabius Vibulanus pour la deuxiesme fois Trib. milit.

Les Æques regagnerent la ville de Vola, puis la reperdirent, estans vaincuz par les Romains souz la conduicte d'vn des Tribuns, qui fut alors lapidé par ses soldats, prouoquez à ce faire par sa trop grande cruauté. T. Liue.

Du Monde.	3718	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	15	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	14	*R. de Macedone.*	3		342

Theopompus Preuost à Athenes. Diodore.

Dv conseil qu'Alcibiades auoit donné, aduint biẽ ce qu'il auoit esperé, à sçauoir d'estre rappellé de son bannissement, & la restauration des affaires de sa patrie, mais non pas en la façon qu'il auoit imaginee. Car estant ceste annee le gouuernement de la chose publique d'Athenes totalemẽt osté au peuple, & reduit entre les mains du nombre de 400. il se vit par eux conuerty en vne insupportable tyrannie: pour laquelle establir ils voulurent faire paix auec les Lacedemoniens, sans faire cas de l'autheur par qui ils estoient paruenuz à ceste puissance: mais leur estant toute faueur & alliance refusee des Lacedemoniens, & les nouuelles de leur mauuais gouuernement portees en l'armee qui estoit à Samos, il s'en ensuyuit vn tel tumulte entre les soldats, qu'ils rappellerent Alcibiades, & le constituerent l'vn de leurs Capitaines, à fin d'estre souz sa conduicte incessamment menez à Athenes pour y remettre l'estat populaire au dessus, s'ils n'eussent esté par luy-mesme & par Thrasybulus dissuadez de ce faire, leur estant remõstré que c'estoit exposer tout le païs d'Ionie & de l'Hellespont à l'abandon des ennemis. Mais en ces entrefaictes l'armee que les 400. auoient mis sur mer pour l'opposer aux Lacedemoniens, qui approchoient du port Attique, fut aupres d'Euboee si malheureusemẽt deffaicte par eux, qu'elle leur donna le bransle, par lequel ils furent deiettez de l'authorité qu'ils auoient vsurpee, & le peuple remis en son premier estat, par le moyen des amis d'Alcibiades: en faueur dequoy il fut absoubz de son exil, & mandé pour s'en retourner. Ce qu'il ne voulut faire qu'il n'eust premierement faict quelques beaux exploits sur les ennemis de sa patrie. Ce que Plutarque en la vie d'Antiphon tesmoigne estre aduenu l'annee que Theopompus fut Preuost à Athenes, Thucydide 100. ans entiers apres que les tyrans fils de Pisistratus en eurent esté chassez. Sur celà le camp des Atheniens partant de Samos, souz la conduicte de Trasillus ou Thrasybulus, alla rencõtrer Mindarus Admiral des Lacedemoniens auec toute sa flotte, aupres de l'escueil qu'on appelloit vulgairement la Sepulture du chien, de

ſi bonne ſorte qu'il y gâgna vne memorable victoire ſur luy: de laquelle toutesfois le principal hôneur fut attribué à Alcibiades, pource qu'il ſuruint au plus fort du cõflit auec vne flotte de galeres & de gens, qui firent quitter le jeu aux Lacedemoniens, ſelon que Diodore & Plutarque en la vie d'Alcibiades recitent, auec Thucydide en ſon liure 8. lequel finit auſſi en ceſt endroit ſon hiſtoire intitulé de la guerre Peloponneſiaque; contenant les choſes faictes par la Grece en l'eſpace de 21. an en 8. liures, encores que Diodore eſcriue 22. ans & 9. liures. Dont il faudroit qu'ils euſſent eſté autrefois digerez autremẽt que nous ne les auons maintenant. Cependant où Thucydide a finy ſon hiſtoire, Xenophon Philoſophe Orateur & Capitaine excellent, ſurnommé pour ſon eloquence la Muſe Attique, & Theopompus de Chio ont commencé la leur: deſquelles celle de Theopompus (qui eſt perie par l'iniure des temps) comprenoit (au rapport de Diodore) les choſes aduenues en l'eſpace de 17. ans, finiſſant à la bataille qui fut donnee en l'iſle de Gnide. Mais Xenophon a comprins en la ſienne les affaires de 49. ans, qui ſe doiuent lire au lieu des 59. qui ſont en Diodore, ayant toutesfois eſcrit indeterminément & ſans diſtinction d'annees, les choſes auenues depuis le milieu de la 21. annee de la guerre de la Moree iuſques à l'Olympiade 93. comme ſi elles ſ'eſtoient faictes toutes en vne meſme annee. Qui pourroit eſtre la cauſe pourquoy il rapporte la premiere annee d'icelle Olympiade, auec la 22. de la guerre Peloponneſiaque, ſi d'auenture celà ne vient de la faute des eſcriuains. Mais d'où que ce ſoit, on ne peut attribuer celà qu'à erreur, ſans reprouuer le teſmoignage de Thucydide. Outre celà il nous donne encore à penſer, ſi la iournee que les Atheniens gangnerent ſur Mindarus en l'Helleſpont pres la ville d'Abide, laquelle il racompte au commencement de ſon hiſtoire, eſt la meſme que la precedente que nous auons expoſee de Thucydide; pource qu'il la deſcrit vn peu diuerſement. De ſorte qu'il ſemble que ç'a eſté vne ſeconde, qui fut gangnee en la meſme annee, non gueres loin du lieu où l'autre ſ'eſtoit donnee, & que la derniere ſe fit en hyuer, l'autre en eſté.

Du Monde. 3719	*Sepmaines.* 8	*P. de Iuda.* 16	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perſe.* 15	*R. de Macedone.* 4	343

THEPOMPVS Preuoſt à Athenes. Diodore, Plutarque.

DIOCLES Legiſlateur, & reformateur des loix des Syracuſains en ce temps, lequel ayant par meſgarde contreuenu, à vne de ſes ordonnances, ſe tua ſoy-meſme. Diodore.

AV lieu des Tribuns militaires, les Romains reprindrent les Conſuls comme deuant, & furent creez, M. CORNELIVS COSSVS, & L. FVRIVS MEDVLLINVS, qui fut enuoyé contre les Volſques, ſur leſquels il prit la ville de Terentum. T. Liue.

Du Monde. 3720	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 17	*De Rome.*
Olympiade. 3 4	*R. de Perſe.* 15 16	*R. de Macedone.* 5	~~344~~ 343

GLAVCIPPVS Preuoſt à Athenes, Diodore.

THERAMENES premier homme de la cité d'Athenes en ce temps au gouuernement de la choſe publique, & qui eſtoit tenu pour le plus ſage, & plus homme de bien des Atheniens. Diodore.

ALCIBIADES, Thraſybulus & Theramenes, Capitaines Atheniẽs, deffirẽt en pluſieurs rencontres par mer & par terre l'armee des Lacedemoniens, & de Pharnabazus Lieutenãt du Roy de Perſe, qui eſtoient enſemble. Et fut tué en la derniere Mindarus, leur Admiral, & la ville de Cyzicus repriſe par les Atheniens: auec tous les vaiſſeaux entierement de leurs ennemis, qui furent non ſeulemẽt chaſſez de la mer de toute l'Helleſpõt, mais auſſi ſe trouuerent par ce deſaſtre reduicts en telle deffiance de leurs affaires, qu'ils enuoyerent leurs Ambaſſadeurs à Athenes pour faire ouuerture de paix, qui leur fut refuſee.

LORS auſſi fut ſurpriſe vne lettre, que le fils de Mindarus eſcriuoit aux Ephores de ceſte deſconfiture en termes Laconiques, Tout eſt perdu, Mindarus eſt mort: noz gens meurent de faim: nous ne ſçauons ce que nous deuons faire. Qui fut cauſe de faire recommencer les Lacedemoniens à entendre derechef à bon eſcient au fait de ceſte guerre: & ſe

& se voyans auoir besoin de plus grande puissance,& d'vn plus suffisant Capitaine que iamais,substituerẽt Lisander en la charge de Mindarus. Xenophon, Diodore, Plutarque és vies d'Alcibiades & de Lisander.

ARCHELAVS Roy de Macedone,assiegea la ville de Pydne,qui s'estoit rebellee cõtre luy,& la prist en fin apres vn long siege.

AV mesme temps guerre s'esmeut en la Sicile entre les Selinuntins & Ægestains: desquels les Carthaginiens prirent la protection: & ceux de Syracuse secoururent les Selinuntins: qui fut cause du cõmencement de la guerre Carthaginienne. En laquelle la ville de Selinunte fut prise & destruicte par les Carthaginois 242. ans apres la premiere fondation d'icelle. Diodore.

Q. FABIVS AMBVSTVS, & C. FVRIVS PACILVS, Consuls:

Du Monde. 3721	*Sepmaines.* 3	*P. de Iuda.* 18	*De Rome.*
Olympiade. 93. 1	*R. de Perse.* 17	*R. de Macedone.* 6	345

DIOCLES Preuost à Athenes. Diodore.

ORESTES Roy de Macedone commença à regner apres le Roy Archelaus son pere ceste annee,selon Eusebe qui dict,qu'il regna 3. ans.

AV mesme tẽps Agis Roy de Sparte sortit auec son armee de la ville de Decelie, pour venir courir le terroir Attique. Mais il fut lourdement rembarré & repoussé par le Capitaine Thrasyllus, & par mesme moyen contraint se retirer.

LES Lacedemoniens reprindrent le fort de Pyle 15. ans apres que Demosthenes Capitaine Athenien l'eut faict fortifier sur eux: auquel temps aussi les Megariens prirẽt semblablement le fort de Nysee. Ce pendant Thrasybulus chef d'vne armee d'Atheniens regaigna par siege la ville de Chalcedone,qui s'estoit rebellee contre les Atheniens: où fut occis l'vn de ses braues Capitaines nommé Hippocrates: & Alcibiades celle de Byzantium apres s'estre fait au parauãt rendre la ville de Selymbree par cõposition. Xenophon, Diodore,Plutarque: combien qu'il semble que cecy soit aduenu selon Xenophon l'annee ensuyuant.

HANNIBAL Capitaine general des Carthaginiens,arriua en Sicile auec vne armee de cent mil hommes,au secours des Ægestains: où il prit & ruina fort miserablement les villes des Selinuntins & d'Himere, puis s'en retourna glorieusemẽt auec son butin à Carthage. Mais quand il fut dehors de l'Isle,Harmocrates banny de Syracuse, où il auoit esté en grande authorité & reputation, ayant failly a y rentrer par surprise, rallia souz soy les reliques des Selinuntins & Himeriens,& puis fit guerre ouuerte à plusieurs villes. Diodore, Xenophon liu. 1.

M. PAPIRIVS, & C. NAVTIVS RVTILVS, Consuls.

Du Monde. 3722	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 19	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 18	*R. de Macedone.* 7	346

EVCTEMON fut Preuost à Athenes l'an que l'Olympiade 93. fut celebree: tesmoin Xenophon liu. 1. des Hellan. & Diodore.

AVQVEL temps aussi Pharnabazus Lieutenant du Roy de Perse faisant la guerre aux Abydeniens fut auec son armee vaincu & mis en routte par Alcibiades & Thrasyllus, qui les allerent secourir. D'autre-part les Medes s'estans rebellez contre le Roy de Perse, furent derechef subiuguez par les Lieutenãs d'iceluy. Toutes lesquelles choses sont expressément rapportees par Xenophon liu. 1. des Hella. à la 1. annee de l'Olympiade 93. qui est vn tesmoignage certain de nostre supputation.

ET pour ce qu'Alcibiades n'estoit encor depuis son rappel voulu retourner à Athenes, qu'il n'eust veu les affaires d'icelles remises en meilleur train qu'elles n'estoient, quand il les laissa: apres que par ses beaux faits & victoires il l'eut restituee en sa domination & seigneurie sur la marine non seulement,mais aussi rẽduë victorieuse par tout sur la terre, il luy prit enuie de s'aller faire reuoir à ses concitoyens. Tellement qu'il rentra sur la fin

de ceste annee, à sçauoir au printemps, & comme Plutarque a expressémẽt declaré, le 25. iour du mois que les Atheniens appelloient Thargelion, en la ville d'Athenes: où il fut receu auec autant de liesse & de resiouïssance de tout le peuple, qu'il en auoit esté banny de cholere, & auec execrations & maledictions. Et puis non seulemẽt restitué en ses estats & honneurs, & absouz à pur & à plein des imputations qu'on luy auoit mises sus, mais encore esleu seul Capitaine general de la cité auec authorité souueraine tant par mer que par terre. De laquelle toutesfois il fut incontinent apres la deffaicte de son Lieutenant Antiochus deposé, à raison de quelques nouuelles charges & fausses accusations de ses malueillans, qui le firent retourner en exil (comme nous reciterons cy apres) ayãt esté ceste malencontre signifiee à luy par vn mauuais presage qui luy aduint (au dire de Xenophon & de Plutarque) le iour qu'il fit sa derniere entree, auquel on celebroit vne feste de dueil en l'honneur de Minerue. Et pource qu'il ne seiourna à Athenes en ce voyage que trois mois seulement deuant qu'en partir, durant lesquels il fit recommencer la procession de Iacchus, qui se faisoit au mois Boëdromiõ (lequel se rapporte auec nostre Aoust) ce nous est vne demonstration, que la feste susdicte de Minerue & le mois auquel on la celebroit, deuoit estre plustost attribué à nostre Auril, comme ont fait tous les autres, qu'à Septembre, auquel le Traducteur François la compare.

En ces entrefaictes Cyrus second fils de Darius Roy de Perse fut enuoyé par son pere en Asie, pour y auoir la superintendance & le gouuernement des Prouinces maritimes d'icelle, au lieu de Tissaphernes: à cause dequoy Lisander Admiral de Lacedemone se retira vers luy, duquel il obtint vne somme de deniers pour faire augmentation de la solde ordinaire de ses mariniers. Au moyen dequoy il remit au dessus en peu de temps l'armee de mer des Lacedemoniens, & rendit celle des Atheniens quasi vuide de Pilotes & Matelots. Plutarque.

Harmocrates pensant encor surprendre la ville de Syracuse, fut si bien surpris luy-mesme, qu'il fut tué sur le faict. Cependant les Carthaginiens firent fonder vne ville en la Sicile, qu'ils appellerent Thennes. Diodore.

Antiphon Rhamnusien Orateur en la ville d'Athenes florissoit en ce tẽps: lequel on dict auoir premierement reduict en art la Rhetorique, ou icelle grandement illustree & augmentee par ses escrits. Philostratus.

M. Æmilius, & C. Valerius, Consuls.

Les Æques ayans pris d'emblee la ville & forteresse de Caruentane, en furent puis apres dechassez par le Consul Valerius. T. Liue.

Du Monde. 3723	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	20	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	19	*R. de Macedone.*	1	347	

Antigenes Preuost à Athenes. Diodore.

Nepherites Roy d'Egypte regna apres Armatheus ou Armitheus Scythien au cõpte d'Eusebe 6. ans. Si c'est luy, que Diodore appelle Nephereus; son regne aura à son iugement duré plus longuement, pource qu'il monstre qu'il regnoit encor lors qu'Agesilaus passa en Asie. Mais il y en a qui pensent qu'il fut chassé de son Royaume par son frere Alcorides, & qu'il le recouura puis apres.

Alcibiades apres auoir seiourné trois mois en la ville d'Athenes depuis son retour, & fait recommencer la procession d'Iacchus, qui se faisoit par terre depuis le bourg Eleusin iusques à Athenes, laquelle auoit esté depuis la prise de Decelie discontinuee, en partit auec vne flotte de cent galeres, & vint descendre premierement en l'isle d'Andros, là où il deffit en bataille les habitans d'icelle auec aucuns Lacedemoniens. Et puis s'en alla faire vne course iusques en la Carie, pour recouurer argent. Cependant son pilote nommé Antiochus, à qui il auoit laissé la superintendance de tous ses vaisseaux en son absence, s'en alla auec deux galeres seulement contre son commandement prouocquer temerairemẽt l'armee des Lacedemoniens à Ephese: où il se trouua si lourdement traitté par Lisander, qu'il y fut tué perdant ses galeres & aucunes autres qui voulurent aller à son secours. Ce qui remit si bien Alcibiades en mauuais mesnage auec les Atheniens, & auec ceux de son armee mesme, que crainte de pis le fit abandonner son camp pour se retirer en seureté de

la

la Cheronese de Thrace. Où apres auoir assemblé quelques soldats estrangers fit en son nom guerre à aucũs peuples de Thrace, qui n'estoiẽt souz la puissance d'aucũs seigneurs, faisant sa retraicte en trois chasteaux qu'il auoit fortifiez, nõmez Bornos, Bizia, Themeõticos. Où il prospera si bien, qu'il s'y acquist de grandes richesses, auec vne grande renommee, ensemble aussi d'aucuns seigneurs de Thrace. Ce pendant les Atheniens esleurẽt en son lieu dix Capitaines pour conduire leur guerre, desquels Conon fut le principal: qui obtint apres Alcibiades le premier lieu de vaillance entre les Capitaines Atheniens, qui ont esté de son aage. Ce que Xenophon dit expressément estre aduenu l'annee qu'Antigenes fut Preuost à Athenes.

PLISTONAX Roy de Sparte de la maison des Agides, mourut, & luy succeda Pausanias son fils, qui regna 14. ans: auquel temps estant le temps de l'Admirauté de Lisander expiré, les Lacedemoniens luy enuoyerent pour successeur Callicratidas, qui gagna deux belles victoires contre Conon Capitaine Athenien pres l'Isle de Methelin: selon Diodore. Car Xenophon declare que Callicratidas fut seulemẽt substitué en ceste charge souz le Preuost Callias.

LES habitans de l'Isle de Rhodes, qui parauant habitoient en trois diuerses villes, à sçauoir Camyris, Lyndus, & Ialysus, se rangerent tous en vne seule, qui maintenant du nom de l'Isle est appellee Rhodes. Xenophon, Diodore.

ARCHELAVS 14. Roy de Macedone, commença selon Diodore à regner ceste annee, & dura son regne 7. ans. Combien qu'Eusebe tient, que celuy qui regna apres Orestes, souz le nom d'Archelaus, ne regna que 4. ans seulement, & commença en la 3. annee de l'Olympiade 94. Mais Diodore semble mettre deuant ledict Orestes les deux Archelaus, l'vn apres l'autre: & si parle bien autrement de leurs successeurs, qu'Eusebe. Parquoy d'autant qu'il a esté le plus ancien, & le plus proche de ce siecle, ie l'ensuiuray en cest esgard: D'autant mesmement que i'ay quelque soupçon qu'il n'y a eu qu'vn Archelaus qui a gouuerné cy deuant le Royaume de Macedone en tiltre de tuteur du ieune Perdiccas son frere legitime, & apres qu'il l'eut faict mourir en son propre nom. Et que le Cratetes, par lequel Diodore dit que le 2. Archelaus fut tué, semble estre le mesme Cratæus qui mit à mort le premier Archelaus, comme declare Aristote liure 5. des Politiques, & Ælianus. Ioint qu'ils conuiennent tous ensemble que le Cratæus & le Cratetes auoient seruy de Ganymedes tant à l'vn qu'à l'autre Archelaus. Tant y-a que Solinus chap. 14. tesmoigne qu'Archelaus Roy de Macedone fut grandement estimé au fait de la guerre, & grand amateur des gens de lettres & de sçauoir. Tellement qu'Aul. Gelle recite que le poëte Euripide & les historiographes Herodote & Hellanicus vesquirent à la cour d'iceluy, & que Socrates fut aussi sollicité fort instamment d'y aller: ce qu'il ne voulut faire de peur, comme il respondit, d'y perir d'vne mort deshonneste.

PRODICVS de Chio, Gorgias Leontin, Tisias Syracusain, Theramenes le Rhetoricien, Orateurs & Sophistes fameux en ce temps: desquels aussi furent contemporains les poëtes Antylochus, Antimachus Colophonien & Niceratus natif d'Heraclee. Lesquels deux derniers composerent à l'enuy l'vn de l'autre des poëmes à l'hõneur de Lisander, qui adiugea la couronne & la victoire à Niceratus. Dont Antimachus fut tellement despit & marry, qu'il effaça ce qu'il en auoit escrit. Mais Platõ qui lors estoit ieune homme, & aymoit Antimachus pour son excellence en l'art de Poësie, le reconforta, en luy disant que l'ignorance oste la veuë des yeux de l'entendement à ceux qui sont aueugles. Plutarque.

CN. CONELIVS COSSVS, & FVRIVS MEDVLLINVS, Consuls.

LESQVELS furent tous deux ensemble enuoyez contre les Æques, qui auoient repris la forteresse Caruentane: laquelle toutesfois ils faillirent à recouurer ceste fois. Qui fut cause qu'il se ietterent sur la ville de Veruge, qui appartenoit aux Volsques, & le gagnerent. T. Liue.

Du Monde. 3724	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.* 21	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 20	*R. de Macedone.* 2	348

SATYRVS fils de Spartacus Roy du Bosphoré Cimmerien regna 14. ans. Diodore.

CALLIAS Preuost à Athenes, selon Diodore & Dionysius Halicarnasseus. Mercator s'est bien aduisé, qu'au lieu où Athenee a escrit que ce fut 24. ans apres le trespas de Pericles qu'il a voulu dire depuis la deposition d'iceluy.

LES Atheniens ayans remis sus vne armee de mer plus grãde que la precedẽte, allerent liurer bataille à Callicratidas Admiral des Lacedemoniens pres les Isles Arginuses, où il fut occis en combattant tresuaillamment. De façon que la victoire demeura aux Atheniens. Xenophon. Diodore.

LES chefs toutesfois desquels en furent si mal recompensez, qu'estans accusez bien tost apres à Athenes pour n'auoir secouru quelques nauires qui perirent par la tempeste, que huit d'eux en receurent sentence de mort, contre le iugement seul de Socrates le Philosophe, qui estoit vn de leurs iuges. Tellement que la conduicte de l'armee Athenienne demeura à Conon seul: mais les Lacedemoniens à la petition & instance de leurs alliez & de Cyrus fils de Darius rendirent la superintendãce de leurs affaires sur la marine à Lisander.

ENVIRON le mesme temps mourut Sophocles Poëte tragique en l'aage de 90. ans, ayant gangné le pris des Tragedies par 18. fois: de la derniere desquelles on dict qu'il fut si espris de ioye qu'il en mourut. Combien que Pline auec Pausanias & Solinus escrit que ce fut, pendant que la ville d'Athenes estoit assiegee par Lisander. D'autres aussi ont escrit que le Poëte Euripides mourut en la mesme annee, estant deschiré en pieces par des chiẽs, comme il s'en alloit aux champs à l'esbat, pendant qu'il faisoit sa residence à la court d'Archelaus Roy de Macedone: selon Diodore, auec Aul. Gelle liu. 15. chap. 20. Qui est vn tesmoignage qu'Archelaus regnoit ja ceste annee, & non Orestes, comme Eusebe & autres ont escrit. Mais quant à ce que Plutarque liu. 8. des propos de table, dit qu'Euripide mourut le mesme iour que Dionysius le pere nasquit, il semble qu'il a pris le pere pour le fils: ou qu'il a voulu entendre par la naissance d'iceluy le commencement de sa tyrannie.

ESTANT Himilco Capitaine des Carthaginiens enuoyé auec vne grosse armee qu'on dit auoir esté de 120000. combattans, pour conquerir la Sicile, assiegea la ville d'Agrigente, laquelle fut finalement prise auec grand butin pour les vainqueurs, apres auoir esté assiegee l'espace de 7. mois. A l'occasion de laquelle Dionysius de Syracuse, qui estoit auparauant homme priué & de basse condition, trouua moyen par son astuce de se faire eslire seul Capitaine general des Syracusains auec authorité souueraine, moyennant laquelle il vsurpa tout ouuertement la tyrannie de Syracuse, qui estoit l'vne des plus grandes & puissantes citez Greques qui fust de ce temps, & se maintint en ceste principauté iusques à sa mort par l'espace de 38. ans, comme Diodore, & Dionysius Halyc. lib. 7. recitent: lesquels toutesfois ne semblent pas estre beaucoup discordãs de ceux qui ont escrit, que cecy aduint l'annee mesme que Lisander prit Athenes. Car les vns peuuent auoir entendu du compris & interualle d'vne annee naturelle, sans auoir esgard si elle tenoit de deux Olympiques. Xenophon aussi semble attribuer la prise d'Agrigente à l'an precedent,

EN ceste mesme annee, sçauoir est à la prise d'Agrigente, Philistus l'historien auoit acheué ses premieres Annales de la Sicile, qui comprenoient en sept liures bien l'espace de 800. ans, & commençoit ses secondes Annales à la fin des premieres, qui estoient reduictes en 4. liures. Theopompus aussi natif de l'isle de Chio auoit employé trois liures de son histoire au recit des choses aduenues en la Sicile, depuis que le premier Dionysius occupa le Royaume de Syracuse, iusques à ce que son fils en fut dechassé, & estoient lesdits trois liures depuis le 40. iusques au 43.

AVX Consuls precedens succederent trois Tribuns militaires: l'vn desquels appellé CORNELIVS COSSVS, fut fait Dictateur, pour aller contre les Æques & Volsques que on disoit auoir mis aux champs vne plus grande armee qu'au parauant, lesquels toutesfois il desconfit legierement deuant la ville d'Antium. T. Liue.

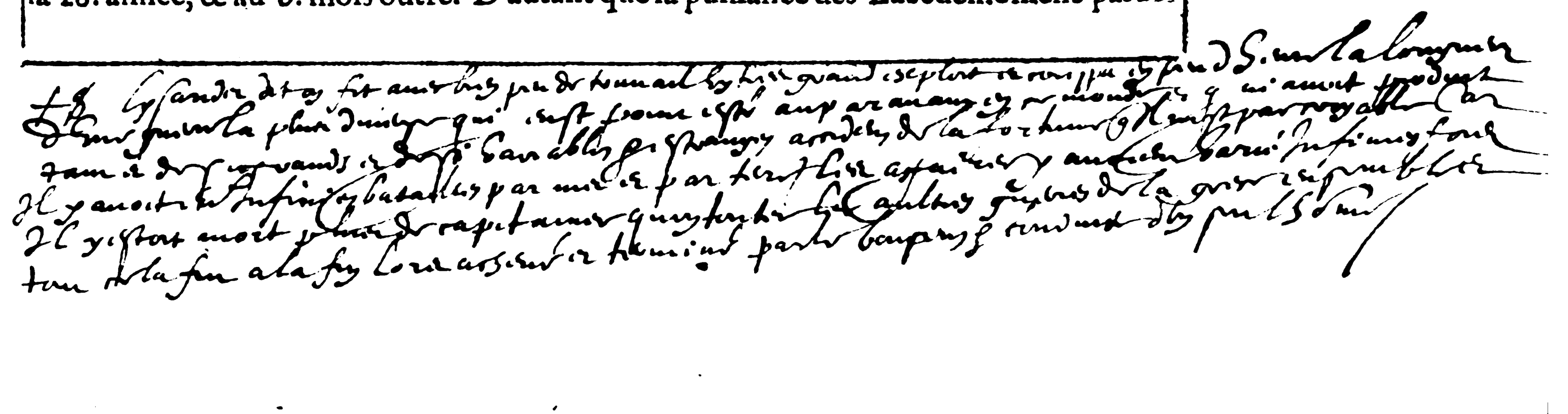
Du Monde. 3724	*Sepmaines.* 6		*P. de Iuda.* 21		*De Rome.*	
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 1		*R. de Macedone.* 3		348	

ALEXIAS Preuost à Athenes. Diodore, Xenophon.

TROIS memorables occurrences furent (tesmoin Iustin) vne mesme annee notablement

ment remarquable: la prise d'Athenes par Lisander, le commencement de la tyrannie de Dionysius, & puis le trespas de Darius le bastard Roy de Perse, qui mourut au rapport de Diodore incontinent apres l'accord des Atheniens faict auec les Lacedemoniens. A cause dequoy Xenophon liure 2. des Hellaniques tesmoigne qu'il tomba ceste annee fort griefuement malade. Qui fut cause que Cyrus son second fils s'en alla d'Asie à son mandement vers luy, auant que Lisander fust party pour aller combattre les Atheniens. Et au liu. 1. de l'expedition dudit Cyrus contre son frere dit, que Darius estant tombé en vne maladie de laquelle il n'esperoit pas releuer, fit venir ses deux fils deuant luy. Et pour ce qu'Artaxerxes y estoit ja tout porté, Cyrus y fut mandé de la prouince où il estoit. Tellement qu'il se trouua ainsi qu'il signifie à sa mort: par laquelle Arsicas, ainsi que dit Plutarque, ou selon Dion Darses, & comme veut Ctesias Arsaces surnommé Artaxerxes 2. à qui aussi on a donné le surnom de Mnemon, qui signifie Memoratif, luy succeda à sa couronne, suyuant sa derniere volonté. Quoy que Parysatis sa mere se fust efforcee de luy faire preposer Cyrus, par la raison de laquelle l'ancien Xerxes s'estoit autrefois aydé en cas pareil: mais elle ne peut obtenir autre chose pour luy, que le faire declarer gouuerneur de la Lydie, & Lieutenant general pour le Roy en toutes les prouinces basses & maritimes de l'Asie. Tellement qu'Artaxerxes demeura en l'estrier, & dura son regne comme nous enseignent Diodore & Clemens Alexandrin de 42. à 43. ans. Et semble que Ctesias, Plutarque en la vie dudict Artaxerxes & Sulpitius Seuerus l'ont ainsi voulu: ayant bien opinion qu'és lieux où ils escriuent qu'il a regné 62. ans, il faut seulement lire 42. principalement en Ctesias, qui peut auoir esté cause de faire mesconter les autres apres luy. Si d'auenture Darius n'auoit faict regner son fils auec luy dés le commencement de son regne: autrement il faudroit inferer, que les successeurs d'iceluy n'auroient comme point ou bien peu de temps regne. Ioinct qu'il seroit impossible que Ctesias eust vescu iusques apres la mort d'iceluy, s'il estoit ja grandement aagé, comme il tesmoigne, dés le commécement de son regne. Auec ce que Diodore recite qu'il n'a esté auec luy que 17. ans. Cependant nous reiettons les autres opinions, qui luy donnent moins de regne, comme Eusebe 40. Funccius 36. Metasthenes 38.

CLEARCHVS Lacedemonien estant enuoyé par les siens pour reformer & reduire en bon estat, les affaires de la ville de Byzance, vsurpa cruellement la tyrannie sur icelle; & en estant apres debouté par force par vne armee de Lacedemoniens, se retira en Asie vers Cyrus frere du Roy Artaxerxes, qui le fist conducteur principal de l'armee qu'il deliberoit mener contre son frere, pour luy tollir la couronne de l'Empire de Perse, duquel il se vouloit faire Seigneur: selon que recite Diodore & Xenophon, qui louë ce Cyrus, pour le soing & diligence qu'il mettoit à l'agriculture. Ciceron aussi l'appelloit excellent en esprit, & en briefueté d'Empire. Par la temerité & inexpertise de Philocles Capitaine Athenien & de ses compagnons qui reietterent orgueilleusement le conseil d'Alcibiades, qui les alla aduertir qu'ils se deuoient mieux tenir sur leurs gardes qu'ils ne faisoient, Lisander Vis-admiral des Lacedemoniens surprist si a point l'armee de mer des Atheniens, qu'il la deffit toute entierement, & auec icelle toute la puissance & les forces marines de la seigneurie d'Athenes, aupres du fleuue appellé de la Cheure: (tellement qu'il ne se sauua de ceste deffaicte que huit galeres, auec lesquelles Conon s'enfuit en Cypre vers le Roy Euagoras) & poursuyuant le cours de sa victoire, fit marcher son armee de mer contre la cité d'Athenes, y estans arriuez les deux Rois de Lacedemone auec leur armee de terre: tellement qu'ils la tindrent assiegee tát par mer que par terre l'espace de six mois, au bout desquels la necessité contraignit les citoyens assiegez d'accepter les conditions de paix qu'il pleut à leurs ennemis leur prescrire. Suyuant lesquelles Lisander entra victorieux dedans Athenes le 16. iour du mois appellé Munychion, qui se rapporte auec nostre Mars. Où Thucydide prent la fin de la guerre de la Moree, autrement dicte Peloponnesiaque, apres qu'elle eut duré (à son dire) 27. ans à compter depuis le temps que l'armee des Lacedemoniens entra la premiere fois dans le païs Attique souz la conduicte du Roy Archidamus. Mais Xenophon fait son compte depuis que les trefues, de 30. ans, qui estoient entre les Lacedemoniens & Atheniens furent rompuës iusques à ce que l'Oligarchie fut establie à Athenes par Lisander, & qu'il s'en fut retourné à Athenes apres la reductió des Samiés. Ce qui se fit l'annee ensuyuant: & pour ceste cause il dit, que ceste guerre dura iusques à la 28. annee, & au 6. mois outre. D'autant que la puissance des Lacedemoniens parue-



nue à vne merueilleuse grandeur par tant d'heureux succez, fut si redoutable aux autres Grecs, qu'elle les fit tenir & viure pour quelque temps en paix. Ce que Xenophon & Diodore declarent estre aduenu en la 4. annee de l'Olympiade 93. & en la 780. depuis la prise de Troye: Polybe liu. 1. en la 19. deuant la prise de Rome par les Gaulois. A quoy ne repugne rien ce que dit Aul. Gelle liur. 17. que la iournee de la Cheure se fit l'an 347. de la fondation: car le iour d'icelle declare qu'elle aduint à la fin de la troisiesme annee de ceste mesme Olympiade. Dont on ne peut prendre argument de ce tesmoignage là, que le tẽps de la fin de ceste est incertain, comme il a semblé à quelque docte personnage de ce temps. Ioint qu'il ne seroit suffisant pour rendre doubteux celuy de Xenophon, qui signifie expressément qu'Athenes fut prise en la derniere annee de l'Olympiade 93. Qui plus est, le tesmoignage qu'on propose de Polybe liu. 1. où il dit que les Lacedemoniens obtindrent à peine l'espace de douze ans entiers la superiorité ou principauté sur toute la Grece, depuis la fin de la guerre de la Moree, ne preuue, ny ne conclud aucunement l'incertitude qu'on veut pretendre, du temps de toute ceste guerre & des autres affaires de la Grece, qui se sont faictes en ceste centaine d'annees. Pource que Polybe a parlé seulement de la superiorité sur la mer, que les Lacedemoniens gangnerent à la iournee de la Cheure, laquelle aussi ils perdirent enuiron 12. ans apres par le moyen de Conon, comme tous les autheurs prealleguez ont euidemment declaré auec luy en vne infinité d'endroits. Car quãt à la superiorité de la terre, ils l'ont obtenue sans contredit par plus de 500. ans iusques à la iournee de Leuctres. A cause dequoy Isocrates en sa Panathenaique a iustement compté, que les Spartiates obtindrent la principauté de la mer enuiron dix ans seulement, apres les Atheniens qui l'auoient auparauant eux obtenue 65. entiers sans discontinuation, lesquels nous commençons au temps que Cymon vainquit en vn mesme iour l'armee des Perses par mer & par terre.

L'ARMEE des Carthaginiens, apres auoir vaincu Dionysius, en vne rencontre, fut en fin toutesfois reduicte par luy en telle extremité d'affaires, que force fut à Himilco de demander paix, & de quitter la Sicile, par les conditions qu'il accepta. Ce faict, Dionysius contraignit le peuple des villes de Gele, de Camarine, & les Leontins, de venir habiter à Syracuse: mais les Leontins s'en retournerent bien tost apres & se reuolterent contre luy. Diodore, Xenophon liu. 2.

L. FVRIVS MEDVLLINVS, C. VALERIVS POTITVS, M. FABIVS VIBVLANVS, & C. SERVILIVS AHALA, tous deux pour la seconde fois Tribuns militaires. Souz lesquels la ville de Verruge fut reprise par les Volsques, qui massacrerent la garnison Romaine, qu'ils trouuerent dedans. T. Liue.

Du Monde.	3725	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	23	*De Rome.*	
Olympiade.	94.1	*R. de Perse.*	2	*R. de Macedone.*	4		349

CESTE annee Pythodorus suiuant les conuentions de paix faictes entre les Atheniens & Lacedemoniens, l'estat populaire & gouuernement de la chose publique d'Athenes fut changé par l'authorité & commandement de Lisander, de l'ordonnance de ses Seigneurs de Lacedemone: & les Atheniens contraincts de receuoir 30. reformateurs establiz par luy, qui deuindrent tyrans & inhumains, & firent iniustement mourir les plus gens de biẽ, & plus riches de la ville. Entre lesquels fut Theramenes, qui estoit mesmes l'vn d'entr'eux, pource qu'il contredisoit à leurs meschancetez. Deslors aussi les Lacedemoniens commẽcerent à imposer tributs sur les villes & peuples qu'ils auoient vaincus & subiuguez. Tellement que là où auparauant ils n'vsoient point d'argent monnoyé, ils commencerent à le receuoir en vsage, comme les autres peuples. Dont on attribue la cause à Lisander, qui enuoya grand nombre d'argent monnoyé qu'il auoit pris dans Athenes, à Sparte. Ce qui a donné occasion à Plutarque de dire en la vie de Lycurgus, que la ville de Sparte a esté la premiere du monde en gloire & en bonté de gouuernement l'espace de cinq cens ans durant: d'autant qu'elle a obserué ses loix sans que nul des Rois successeurs y changeast ou alterast chose quelconque iusques au Roy Agis fils d'Archidamus, souz qui commença premierement l'or & l'argent à se couler dedans la ville de Sparte, & auec l'argent l'auarice & la conuoitise d'auoir, par le moyen de Lisander, qui apporta en son païs la richesse, & la

la remplit d'auarice, en y apportãt de la guerre force or & argent contre les loix & ordonnances de Lycurgus. Parquoy on peut dire, que les richesses d'Athenes furent aux Lacedemoniens ce qu'on a dit que les delices d'Asie furent cy apres aux Romains : cõme Diodore & Plutarque recitent. Au reste Xenophon declare expressement, que Pythodorus estoit Preuost à Athenes bien peu deuant que l'Olygarchie y fust establie, & qu'apres l'establissement d'icelle il fut demis. A cause dequoy il fut osté du catalogue des Preuosts, & son annee dicte Entreregne. Finalemẽt par l'eclipse de Soleil qui se fit (au rapport de Xenophon liure 2.) l'esté que les ieux Olympiques furent celebrez, & que les 30. tyrans furent establis à Athenes, se peut demonstrer par les enseignemens de l'Astronomie, que ce fut iustement en la premiere annee de l'Olympiade 94. & au troisiesme iour de Septẽbre 436. ans de noz annees deuant la passion de Iesus Christ.

Or estant l'estat des Atheniens estably en la sorte que nous venons de reciter, Lisander s'en alla reduire les Samiens, & les autres peuples de l'Asie (qui auoient iusques alors demeuré constamment en la foy des Atheniens) souz l'obeïssance des Lacedemoniens. Et à l'issuë de ce voyage se prit la fin de la guerre de la Moree, ayant duré (au compte de Xenophon) 28. ans.

Lors aussi les Lacedemoniens qui s'estoient tousiours appellez les extirpateurs des tyrans, se virent ayder & supporter souz main le tyran Dionysius à establir sa tyrannie, & à confermer son estat. Et pour ce qu'Alcibiades redoutant le courroux des Lacedemoniens contre luy, pour ce qu'ils estoient demeurez seigneurs de la terre & de la mer, se sauua au païs de Bithinie, en deliberation d'aller trouuer le Roy Artaxerxes: si l'vn des trente Tyrans d'Athenes n'eust persuadé Lisander, que tant qu'Alcibiades auroit l'ame dedãs le corps, les Lacedemoniens ne seroient asseurez de l'estat d'Athenes : estant cause que Lisander fit enuers Pharnabazus Lieutenãt du Roy en Asie mineur, qu'il se saisit de la personne dudit Alcibiades, & le fit mourir pour gratifier aux Lacedemoniẽs: lesquels redoutoient plus ce personnage-là qu'autre Capitaine que les Atheniens ayent eu du viuant d'iceluy, à cause de la subtilité de son esprit, & de la grandeur de son courage, à entreprẽdre toutes choses hautes & hazardeuses, nonobstant qu'il fust au reste fort vicieux & abãdonné à toutes voluptez : tellement qu'on voyoit les vices balancer auec les vertuz en luy. Si est-ce toutesfois qu'il a esté estimé le plus vaillant Capitaine, & le mieux entendu en affaires de guerre, que les Atheniens ayent eu auec luy. Xenophon, Plutarque & Diodore.

Artaxerxes Roy de Perse, suyuãt la coustume de ses ancestres, s'en alla aux Pasagardes pour se faire sacrer par les prestres du païs de Perse : où il fut informé par Tissaphernes des embusches que son frere Cyrus luy dressoit, pour le faire mourir. Occasion pourquoy il le fit saisir au corps: & l'eust fait irremissiblemẽt mettre à mort sans les larmes & supplications de sa mere, qui ne luy sauuerent pas seulement la vie, mais aussi impetrerent qu'il fust renuoyé en son gouuernement: où il fit si peu de cas de la grace que son frere luy auoit faicte, que le despit qu'il conceut d'auoir esté prisonnier, le fit aspirer plus que iamais aux moyens de s'en venger, & de se faire Roy. Xenophon liure 1. de l'expedition de Cyrus, & Plutarque en la vie d'Artaxerxes.

Av mesme temps aussi Democritus le Philosophe, estant en l'aage de 90. ans mourut. Nous auons monstré en noz Fastes, que ce fut au mois qu'on celebroit à Athenes les mysteres Thesmophoriens. Xenophon, Diodore. Soranus aussi tesmoigne, que le grand Hippocrates prince & pere de la Medecine, mourut au mesme temps que Democritus.

P. Cornelivs Cossvs, Cn. Cornelivs Cossvs, M. Fabivs Ambvstvs, L. Valerivs Potitvs, Tribuns militaires.

Les tresues que les Romains auoient auec les Veientes expirees, la guerre recommẽça de plus belle contre eux, qui dura 10. ans. T. Liue, & Diodore.

Selon lesquels aussi les Romains ordonnerent premieremẽt soulde annuelle à leurs gens de guerre pour leur nourriture & entretenement.

Du Monde.	3726	*Sepmaines.*	9	*P. de Iuda.*	24	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	3	*R. de Macedone.*	5	350	

Evclides Preuost à Athenes selon Diodore, selon Plutarque il ne le doit auoir esté que l'annee ensuiuant.

Lisander essaya en ce temps par tous moyens de faire abolir le priuilege des Heraclides en Lacedemonie, qui estoit: Que nul ne pouuoit estre esleu Roy, sinon qu'il fust de la race des descendẽs d'Hercules, dont toutesfois il ne peut venir à chef, ains excita la haine des Rois contre luy. Qui fut cause qu'estant allé (comme escrit Plutarque en sa vie) faire vn voyage de deuotion au temple de Iuppiter Hammon, son absence donna occasion ausdits Rois de s'aduiser que luy tenoit toutes les villes en sa deuotion par le moyen des amis qu'il auoit en chacune, ausquels il auoit donné toute l'authorité d'icelles; & qu'il venoit par ce moyen à estre Seigneur absolu & Prince souuerain. Ils entreprindrẽt de remettre le gouuernement des villes & citez entre les mains des peuples, & en debouter les amis qu'il y auoit mis. Surquoy il se leua incontinent vn grand mouuement: car premierement les bannis d'Athenes, qui pour les cruautez & iniustices de leurs tyrans s'estoient sauuez les vns à Thebes, les autres à Megare, s'estans rassemblez souz la conduicte de Thrasybulus (estimé lors le plus vertueux & amateur entre tous les Atheniens de sa patrie) surprindrent le chasteau de Phile, & coururẽt sus de là aux 30. Tyrans. De sorte qu'ils les deffirent en plusieurs escarmouches & rencontres. Et puis finalement leur firent quitter par le moyen d'vne bataille le jeu de tout point, se retirans en la ville d'Eleusine, pour leur seureté: d'où ils enuoyerent demander secours à Sparte, qui leur fut accordé, à la remonstrance de Lisander, lequel se trouua de retour, & fut aussi designé Capitaine & conducteur d'iceluy. Mais les Rois luy portans enuie, & ayans crainte qu'il ne s'attribuast la ville d'Athenes à luy-mesme, resolurent que l'vn d'eux, qui fut Pausanias, conduiroit ceste entreprinse. Lequel en faisant bonne mine pour les Tyrans, fit tant qu'il remit tous les Atheniens en amitié, en vnion & concorde les vns auec les autres, apres mesmement qu'il eut fait (comme dit Iustin liu. 5.) retirer auec les Tyrans leurs dix gouuerneurs, qu'ils s'estoient esleuz depuis le depart des autres, d'autant qu'ils s'estoient voulu faire tyrans comme eux. Au moyen dequoy le peuple d'Athenes recouura la puissance & authorité qu'il auoit auparauant au gouuernement de la chose publique. Qui fut lors que se fit la loy d'Amnestie par le conseil de Thrasybulus, qui signifie oubliance des choses passees: afin que la memoire d'icelles ne fist regermer quelque occasion de troubles en la cité. Comme recitent Xenophon liu. 2. Diodore & Plutarque en la vie de Lisander: lequel toutesfois semble vouloir signifier qu'il y eut 7. ans depuis la iournee de la Cheure, iusques à ce que le peuple eust recouuré son authorité, Si ce n'est qu'il y aille là de la faute des escriuains: d'autant mesmement qu'il dit aussi expressemẽt, que le premier qui fut esleu Preuost à Athenes, apres que les 30. tyrans en eurent esté dechassez, fut Euclydas. Ce qui peut estre aduenu tout en ceste mesme annee. Xenophon declare que ce fut deuant que Cyrus eust commencé guerre au Roy son frere.

Dionysius se sentant grandement confermé en sa tyrannie, fit guerre à plusieurs villes de la Sicile: entre lesquelles il rangea en son obeissance celles de Catane, de Naxe, & des Leontins.

Av mesme tẽps la ville d'Abesium en Sicile fut fondee, & edifiee par Archonides, gouuerneur de la ville d'Erbile. Diodore.

T. Qvinctivs Capitolinvs, Q. Qvinctivs Cincinnatvs, C. Ivlivs pour la 2. fois, A. Manlivs, L. Fvrivs Medvllinvs pour la 3. M. Æmilivs Mamercinvs: Qui furent les premiers six Tribuns militaires creez ensemble à Rome. Au temps desquels la ville des Veies fut assiegee par les Romains, qui y tindrent le siege deuant l'espace de 10. ans. T. Liue.

Du Monde. 3727	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	25	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	4	*R. de Macedone.*	6	351

Micion Preuost à Athenes, selon Diodore.

¶ Cyrvs s'estant resolu à faire la guerre au Roy Artaxerxes son frere dressoit tous les moyens & apprests dont il se pouuoit aduiser pour faire venir à chef son intention. Tellement qu'il entretenoit à sa soulde grand nombre de gens de guerre estrangers en plusieurs lieux

lieux, & auoir des seruiteurs & amis qui en leuoiët tousiours de nouueaux en diuers lieux & sous diuerses occasions. Les Lacedemoniens aussi permirent à plusieurs de leurs Capitaines de s'aller ioindre à luy. Neantmoins toutesfois pour ce qu'il desiroit tenir son entreprinse cachee, iusques à ce qu'il fust temps de la manifester, il voulut employer ses premiers apprests contre la ville de Milet, qui estoit du gouuernement de Tissaphernes, souz pretexte de vouloir remettre les bannis d'icelle que Tissaphernes en auoit chassez. Tellement qu'il la fit assieger. Si est-ce toutesfois qu'il ne peut pas longuement dissimuler ny celer son intention. Car Tissaphernes s'en alla luy-mesme à la cour porter la nouuelle de son entreprinse. Xenophon, Plutarque.

Les Lacedemoniens entrerent en ce temps en guerre contre les Eliens, desquels ils auoient receu quelque escorne en l'assemblee des ieux Olympiques: & enuoyerent leur armee souz la conduicte d'vn de leurs Rois (qui estoit selon Diodore, Pausanias: ou, comme Xenophon & Pausanias veulent, Agis) dedans leur terre: où ils firët beaucoup de dõmages. D'autre-part, les habitans de la ville d'Orope, entrerent en telle combustion de guerre les vns contre les autres, qu'ils donnerent moyen aux Thebains, de surprendre & s'emparer de leur ville. Diodore. Xenophon toutesfois semble rapporter ceste guerre au temps que Dercyllidas reitera les trefues auec Pharnabazus, nonobstant qu'il afferme que ce fut apres le trespas du Roy, Agis. Enquoy il monstre qu'il ne recite pas tousiours les choses selon l'ordre qu'elles sont aduenuës.

Dionysius s'estant proposé en esprit, de faire la guerre aux Carthaginiens, cõmença à faire de grandes prouisions pour la conduicte d'icelle. Diodore.

Isocrates orateur Grec, fort eloquent, florissoit en ce temps en la ville d'Athenes.

C. Valerius Potitus, & Sp. Nautius pour la 3. fois. Cn. Cornelius Cossus pour la 2. P. Cornelius Maluginensis, L. Fabius Ambustus, M. Sergius Fidenas, Tribuns militaires.

Souz lesquels les Romains combattirent heureusement les Volsques, & prirent la ville nommee Artena sur eux. T. Liue.

La ville des Veiens, estant la capitale de toute la Toscane, ne se trouuoit ny en quantité d'armes, ny en nombre de cõbattans moindre que Rome. Parquoy sentant son cœur à cause de son opulence, auoit au parauant cõbattu à l'encontre des Romains en plusieurs grosses batailles pour la gloire & pour l'empire: mais lors elle se sentoit tellement affoiblie par plusieurs grandes descõfitures dont elle auoit esté battuë, qu'elle n'osoit plus mettre gens en campagne contre les Romains: ains s'estans les habitans d'icelle bien remparez & munis de toutes prouisions de guerre pour la defense d'vne ville, soustenoient hardiment le siege des Romains. Lesquels aussi se voulurent tellement opiniastrer à l'amener à fin, qu'ils le continuerent encore ceste annee & les suyuantes, iusques à ce qu'ils en virët le bout. T. Liue, Plutarque.

Du Monde. 3728	*Sepmaines.* 3	*P. de Iuda.* 26	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 5	*R. de Macedone.* 7	352

Exænetus Preuost à Athenes. Diodore.

Cyrus ayant commencé guerre apperte au Roy Artaxerxes son frere pour luy oster la couronne de Perse, fut en la premiere rencontre mis à mort. Ce nonobstant les Grecs qui l'auoient accompagné en ce voyage, & estoient en assez bonne trouppe, la plus part Lacedemoniens, ne peurent estre empeschez de retourner glorieusemët en leur païs par le milieu d'vne infinité de nations estranges: encor qu'ils eussent tousiours l'armee du Roy à leur queuë. Le chef de laquelle nommé Tissaphernes leur osta encor, & fit mourir par vne malheureuse trahison tous leurs Capitaines: tellement qu'ils furent contraints d'en eslire d'autres: du nombre desquels fut Xenophon Athenien, Philosophe & historiographe renommé, qui a mis en escrit tout le discours de ce voyage, qui dura à son dire 1. an 3. mois: & qui à l'occasion d'iceluy fut banny de la ville d'Athenes, pour gratifier au Roy de Perse. Diodore, Xenophon, Plutarque.

DE LA 29. DINASTIE D'EGYPTE.

LAQVELLE commença au rapport d'Eusebe ceste annee, & fut dicte des Mendesiens: dont le premier Roy se nommoit Achoris, qui regna 12. ans. Combien que Diodore fait seulement mention d'vn Roy qu'il nomme Psammitichus, qui regnoit pour lors en Egypte, & rapportoit sa race à l'ancien Roy qui s'appelloit aussi Psammitichus. Quelques modernes se sont ingerez d'accorder ce different, disans que Nepherites fut chassé par Achoris, qui estoit son frere, lequel aussi fut encor puis apres dechassé par Psammitichus. Mais ceste interpretation ne se peut rapporter à l'intention de Diodore, nomplus qu'à celle de Eusebe: d'autant mesmement qu'il ne faudroit dire qu'Achoris eust commencé en sa personne vne nouuelle Dinastie. Mais il semble que ce discord s'appointeroit mieux, si Achoris & Psammitichus auoient regné tous deux en mesme temps en diuers quartiers de l'Egypte.

Av mesme temps les Cyreniens furent en grande diuision & discorde les vns contre les autres, à l'occasion d'vn Ariston, qui s'estoit tyranniquement emparé du gouuernemét de leur ville: tellement qu'ils se donnerent bataille, où il se fit vne grande effusion de sang. Diodore.

Agis Roy de Sparte auoit esté contraint l'annee precedente par le presage d'vn tremblement de terre de ramener son armee hors du païs des Eliens, auant qu'y auoir fait aucun exploit memorable. Qui fut cause qu'on le fit retourner ceste annee auec nouuelle armee: où il fit vn tel rauage, que les Eliens se trouuerent reduits à la necessité de refaire leur paix auec la seigneurie de Sparte: & puis au retour de ce voyage fut saisi de la maladie dont il mourut. Au moyen dequoy Agesilaus son frere fut estably Roy de Sparte apres luy pour la famille Euritionide, nonobstãt qu'il fust boitteux: pource qu'vn Oracle auoit autresfois predit, que l'estat de Sparte tomberoit en vn grãd desastre, lors qu'elle seroit gouuernee par vn Roy boitteux. Mais tant y a qu'il regna depuis son election (au compte de Plutarque en sa vie) 41. an. Combien que Diodore n'en compte que 39. Nonobstant qu'ils conuiennent auec Xenophon qu'il paruint à la royauté à l'ayde & poursuitte de Lisander (lequel au moyen des victoires qu'il auoit gangnees estoit lors en credit & en authorité à Sparte, plus qu'aucun autre.) Car il empescha que Leotychides fils du Roy defunct ne luy fust preferé, allegant qu'Agis ne l'auoit engendré, ains Alcibiades, lors qu'il estoit à Sparte. Cõbien que si ce Leotychides plaida luy-mesme sa cause, & fit la poursuitte de son droit, en la sorte que les mesmes autheurs recitent, il semblera qu'il ait eu plus d'aage qu'il n'en deuoit auoir, s'il eust esté engendré au temps qu'on luy obiectoit. Cependant Plutarque dit qu'Agesilaus eut celà de propre plus que les autres de la qualité du sang royal qui deuoiét succeder à la courõne, qu'il vint au degré de cõmander, ayãs appris d'enfance à obeïr: dont il se veit aussi beaucoup mieux sçauoir que nul s'accõmoder & se comporter auec ses subjects, ayant adiousté à la grandeur royalle, & aux façons de Prince qu'il auoit de nature, la courtoisie & la priuauté qu'il auoit apprise par nourriture: occasion pourquoy Xenophon escrit qu'en obeïssant à son païs il s'y acquit si grande puissance, qu'il faisoit entierement tout ce qu'il vouloit. D'autant que comme les Rois eussent accoustumé quand ils venoient à succeder à la couronne, d'entrer incontinent en picque & en inimitié, qui sembloit quasi estre hereditaire à l'encontre des Ephores (qui auoient pour lors auec les Senateurs la souueraine authorité au gouuernement de la chose publique) à cause qu'ils auoiét esté ordonnez & establis pour refrener l'authorité des Rois. Agesilaus suiuit vn chemin totalement contraire à ses predecesseur: car au lieu de prendre querelle, & de s'attacher aux Ephores, il leur porta tout honneur & toute reuerence, n'entreprenant aucune chose qu'il ne leur eust premierement communiquee: & se rendant fort diligent d'aller à tous leurs mandemens. Par tous lesquels moyens en semblant qu'il honorast & augmentast la dignité de leurs offices, il amplifia souz main sa propre puissance: & adiousta à la royauté vne grandeur procedante de la bienueillance qu'on luy portoit. Mais outre ces bonnes parties qui estoient accompagnees de beaucoup d'autres, il fut encore si excellent en l'art militaire; & si bien entendu au gouuernement d'affaires d'estat, qu'il ne semble point que les Lacedemoniens ayent eu ny deuant ny depuis luy vn plus grand & digne Roy que luy. Lesquels au reste poursuiuirent au mesme tẽps si aspremẽt la guerre qu'ils auoiét cõmencee aux Messeniens, qu'ils leurs firẽt en fin abandõner du tout le pays de la Grece.

Le nombre des 6. Tribuns militaires ensemble fut premierement augmenté à Rome iusques à 8. ceste annee: ainsi que T. Liue tesmoigne. Mais les Fastes du Capitole n'en cōptent encor que 6. à sçauoir, L. Valerivs Potitvs pour la 3. fois, M. Æmilivs Mamercinvs pour la 2. M. Fvrivs Fvsvs, Appivs Clavdivs, L. Ivlivs, M. Qvinctilivs, & ceux que T. Liue adiouste, M. Fvrivs Camillvs, & M. Postvmivs.

Le siege fut constitué par les Romains deuant la ville des Veies, si bien que l'hyuer ne les en peut faire partir; ains hyuerna toute leur armee souz les tētes: qui fust la premiere fois que celà se fist par eux. T. Liue.

Du Monde. 3729	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	27	*De Rome.*	
Olympiade. 95. 1	*R. de Perse.*	6	*R. de Macedone.*	1	353	

Laches Preuost à Athenes. Diodore.

Thamas vn des Capitaines de Cyrus, s'estant retiré vers Psammitichus Roy d'Egypte, fut par son commandement pour l'auarice d'auoir ses richesses, & vaisseaux mis à mort.

Tissaphernes estant estably par Artaxerxes au gouuernement des païs bas de l'Asie, confinans à la mer, qui auoient esté à Cyrus, commēça à faire guerre aux citez Greques de l'Asie, mesmement aux Ioniques, qui auoient fauorisé Cyrus contre luy. Qui fut cause que les Lacedemoniens enuoyerent à leur secours suyuāt leur requeste, vn de leurs Capitaines nommé Thibron, auec lequel s'allerent ioindre les autres Grecs qui estoient retournez du voyage d'auec Cyrus, souz la conduite du Philosophe Xenophon, comme luy-mesme tesmoigne, auec Diodore.

Archelavs Roy de Macedone allant à la chasse, fut fortuitemēt blessé par vn Cratetes son bardache: de telle faςō qu'il en mourut, & luy succeda son fils nōmé Orestes, qui fut bien tost apres mis à mort par Ætopus son tuteur, qui s'empara par ce moyē du Royaume de Macedone, & le teint l'espace de 6. ans, selon que recitent Diodore, & Diogenes Laërtius. Combien qu'Eusebe appelle le successeur de ce dernier Archelaus Pausanias: & luy donne seulement vn an de regne, sans faire mention d'Ætopus. Aristote liure 5. ch. 1. des Politiques dit, que la mort fut causee à Archelaus par vn Dechannichus, incité à ce faire par vn Cratæus, pour ce qu'il l'auoit fait battre par le poëte Euripide: mais s'il y a eu deux Archelaus, il faudra attribuer cecy au premier.

Socrates prince, & pere des Philosophes, estant par enuie accusé d'impieté, & de corrompre la ieunesse par vne nouueauté de doctrine, fut iniustement condamné à boire le breuuage de Cygue, dont il mourut. Mais le peuple s'en repentit bien tost apres: à cause dequoy il fit mourir tous les accusateurs d'iceluy, les principaux desquels estoient Anytus & Melitus; selon que tesmoignent Xenophon, Diodore, Diogenes Laërtius. Plutarque en la vie de Nicias dit, que le peuple ne pouuoit endurer les Philosophes traictās des causes naturelles, qu'on appelloit alors Meteorolesches, comme qui diroit disputans des choses superieures qui se font au ciel ou en l'air: estans aduis à la commune qu'ils attribuoient ce qui appartenoit aux dieux seuls à certaines causes naturelles & irraisonnables, & à des puissances qui font leurs operations non par prouidence ne discours de raison volontaire, ains par force & contrainte naturelle. A raison dequoy Protagoras en auoit esté banny d'Athenes, & Anaxagoras mis en prison. Et Socrates encore qu'il ne se meslast de ceste partie de Philosophie, ains de la morale seulement, neantmoins en fut condamné à mort pour la Philosophie. Et bien tard depuis la doctrine de Platon venant à estre publiquement receuë tant pour la bonté de sa vie, comme aussi pour ce qu'il sommettoit la necessité des causes naturelles à la puissance diuine, comme à vn plus excellent principe, & à vne cause plus puissante, osta la mauuaise opinion que la commune auoit de toutes telles disputes, & donna cours & entree publique aux sciences Mathematiques. Isocrates en sa Busiride tesmoigne, que Polycrates le Sophiste fut celuy qui composa l'oraison pour Anytus & Melitus, par laquelle ils accuserent Socrates. Ce que les autres disent estre aduenu au temps que Laches fut Preuost à Athenes, Xenophon, Diodore, Diogenes Laërtius.

C. Servilius Ahala pour la 3. fois, A. Manlius Vulso, & M. Sergius tous deux pour la 2. auec Q. Sulpitius, & L. Virginius, Tribuns militaires.

Sergius estant chef de l'armee Romaine, deuant la ville des Veies, fut assailly par les Capenates, Falisques & Veientins, si furieusement, qu'il fut mis en routte & chassé de son camp. T. Liue.

Du Monde. 3730	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	28	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.*	7	*R. de Macedone.*	2	354

Aristocrates Preuost à Athenes. Diodore.

Les Lacedemoniens entendans que Thybron se conduisoit mal en la guerre d'Asie, donnerent sa charge à Dercyllidas: lequel apres quelques exploicts de guerre, faicts à son auantage, fit trefues pour 8. mois auec les Perses, signamment auec Tissaphernes l'vn des Lieutenans du Roy en Asie: pendant lesquelles Conon Capitaine Athenien fut faict Admiral du Roy de Perse sur toute la marine, au pourchas de Pharnabazus, qui ne se contentāt desdictes trefues, l'attira au seruice du Roy, lors qu'il estoit en l'isle de Cypre, où il s'estoit retiré vers le Roy Euagoras, & tenu tousiours depuis la iournee que les Atheniens perdirent pres la riuiere de la Cheure, attendant que les affaires de la Grece prinssent quelque changement. Ioint qu'il se fit fort enuers le Roy de Perse de dompter la puissance des Lacedemoniens par mer, s'il luy estoit donné armee. En quoy luy ayda aussi grandement ledit Euagoras à le faire croire. Xenophon, Diodore, Plutarque en la vie d'Artaxerxes, Isocrates, Iustin liu. 6.

Les Atheniens commencerent en ce temps à vser de 24. lettres en l'Alphabet, n'en ayās que 16. auparauant. Eusebe.

Les disciples de Socrates commencerent à entrer en bruit, & se diuiserent en plusieurs sectes de doctrine & d'opinions en la Philosophie. La principale desquelles estoit celle des Academiciens anciens, dont Platon fut autheur, en l'escole duquel succedera cy apres son disciple Speusippus.

Antistenes auditeur de Socrates, institua semblablement la secte Cynique, en laquelle Diogenes luy fut subrogé. Diogenes Laërt. Eusebe.

Les Rhegiens ayans commencé guerre au tyran Dionysius menerent vne armee contre luy, qui retourna sans auoir peu rien executer, puis apres firent paix ensemble.

Cependant le tyran fut le premier qui inuenta & edifia ceste annee à Syracuse les galeres à quatre & à cinq bancs pour rames, lesquelles on n'auoit encor iamais veuës au monde. Diodore.

L. Valerius Potitus pour la 4. fois, M. Æmilius Mamercinus pour la 3. Cn. Cornelius Cossus, & L. Fabius Ambustus, tous deux pour la 2. auec M. Furius Camillus, & L. Iulius Iulus, Tribuns militaires. Lesquels commencerēt à entrer en l'exercice de leur dignité, dés le premier iour d'Octobre, à cause qu'on n'y souloit pas entrer auparauant plustost que les Ides de Decembre. L'occasion de ce changement vint pour le desastre aduenu à Sergius.

L'vn desdicts Tribuns fut enuoyé contre les Falisques, l'autre contre les Capenates, vn autre prit la ville d'Anxur (nommee maintenant Terracine) sur les Volsques, & le 4. continua le siege deuant la ville de Veies. T. Liue.

Du Monde. 3731	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	29	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	8	*R. de Macedone.*	3	355

Ithicles Preuost à Athenes. Diodore.

En la mesme annee finissoit l'histoire que Ctesias a escrite des faicts & gestes des Rois de Perse, commençant dés le temps du Roy Ninus, & de la Royne Semiramis. Diodore. Qui tesmoigne aussi en son liure 2. qu'il seruit de medecin au Roy Artaxerxes, & fut en grand honneur enuers luy l'espace de 17. ans, depuis qu'il l'eut pris en la guerre contre son

frere

frere Cyrus. Plutarque tesmoigne que les liures de Ctesias estoient pleins de toutes sortes de fables, non seulement incroyables, mais aussi folles & sottes.

En ce temps florirent les tres-nobles poëtes, Philoxenus Cytherien, Thimotheus Philesien, Thelestus Selinuntin, & Polyidus: lequel outre la poësie fut aussi excellent en l'art de peinture & de musique, comme Diodore recite.

Svidas dict aussi, qu'Euponipus Macedonien florissoit en la mesme Olympiade, qui fut tres-renommé, tant en l'art de peinture qu'és sciences de l'Arithmetique, & Geometrie: sans lesquelles il affermoit, qu'on ne pouuoit paruenir à la perfection de bien peindre. Ses disciples furent Apelles & Melanthius.

Dionysivs ayant persuadé aux Syracusains de commencer la guerre aux Carthaginiens, mit sus vne grosse armee de mer & de terre, & enuoya par vn Herault deffier ceux de Carthage, puis alla mettre le siege deuant la ville de Motye qui appartenoit de toute ancienneté aux Carthaginiens. Diodore.

P. Licinivs, P. Mælivs, L. Fvrivs, T. Titinivs, L. Pvblilivs, Tribuns militaires.

Par lesquels la ville d'Anxur fut derechef reprise sur les Volsques. T. Liue.

Du Monde.	3732	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	30	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	9	*R. de Macedone.*	4		356

Lisiades Preuost à Athenes. Diodore.

Qvelqves-vns venans d'Asie aduertirent les Lacedemoniens du gros appareil & apprest de mer que faisoit le Roy de Perse, pour debouter & desietter les Lacedemoniens de la seigneurie de la marine. Qui fut cause que Lisander qui desiroit estre renuoyé vne autrefois en Asie, incita le Roy Agesilaus d'entreprendre ce voyage pour faire la guerre au Roy de Perse, auant que l'armee d'iceluy fust preste, & que les Lacedemoniens aussi luy deleguerent ceste charge auec trente Conseillers pour luy assister en icelle, l'vn desquels fut Lisander, qui se comporta si arrogamment enuers Agesilaus, quand ils furent arriuez en Asie, qu'ils entrerent en grande ialousie & inimitié l'vn contre l'autre. Lors Tissaphernes Lieutenant du Roy de Perse és païs bas de l'Asie se voyant preuenu de ceste nouuelle armee, & redoutant la puissance d'icelle, pour ce que la sienne n'estoit encore preste print trefues auec Agesilaus, souz quelque donner à entendre que le Roy se côtenteroit de laisser les villes Greques de l'Asie en pleine liberté. Xenophon, Diodore, Plutarque és vies d'Agesilaus, de Lisander & d'Artaxerxes.

La ville de Motye apres vn long siege fut prise & saccagee entieremêt par Dionysius, encor que Himilco Capitaine Carthaginien luy eust porté vn grand dommage à ses vaisseaux pendant le siege. Diodore.

M. Pomponivs, L. Atilivs, D. Dvillivs, M. Vetvrivs, Cn. Genvcivs, Volero Pvblilivs, Tribuns Militaires.

Desqvels ceux qui eurent la conduicte de la guerre contre les Veientes & Capenates, rapporterent la victoire. T. Liue.

Du Monde.	3733	*Sepmaines.*	8	*P. de Iuda.*	31	*De Rome.*	
Olympiade.	96. 1	*R. de Perse.*	10	*R. de Macedone.*	5		357

Hormio Preuost à Athenes. Diodore.

Tissaphernes Lieutenant du Roy de Perse apres auoir assemblé tant de forces qu'il estimoit suffisantes pour combattre Agesilaus, luy enuoya denôcer la guerre: laquelle iceluy accepta d'autant alaigrement, qu'il se donnoit espoir d'en venir aussi aysement à son honneur, qu'on auoit veu les dix mil Grecs retournez à sauueté souz la conduite de Xenophon, ayâs trauersé le milieu des entrailles de l'Asie à la barbe de l'armee du Roy de Perse, qu'ils auoient soustenuë & rembarree. Tellement qu'auec ceste confiance il se ietta premierement sur la Phrygie, où il prit & saccagea plusieurs bonnes villes, desquelles il tira vn grand butin & entra puis apres dans la Carie & Lydie, où Tissaphernes fut contraint

de le venir combatre pres de la ville de Sardis à son malheur. Car il fut desconfit & mis en routte: dont il eut la teste tranchee du commandement du Roy son maistre, qui fit au lieu de luy Tithranstes son Lieutenant en ses pays bas de l'Asie. Auquel temps Conon Athenien son Admiral & Lieutenant sur la marine, ne luy ayant peu iusques alors faire aucun seruice de valeur, à faute des deniers que les officiers & thresoriers de sa majesté luy espargnoient malicieusement, s'en alla en personne iusques à sa Cour, où il impetra ce qu'il voulut: ayant remonstré que le Roy viendroit mieux à chef de ceste guerre par vne armee de mer que de terre. De sorte qu'il eut charge de la faire dresser & equipper és pays du Roy. Diodore, Isocrates, Plutarque en la vie d'Agesilaus.

VN nommé Nephereus regnoit en ce temps en Ægypte, auec lequel les Lacedemoniens contracterent alliance, afin d'auoir secours de luy sur la marine. Et auec celà receurent les Phociens en leur protection, au grand mescontentement des Bœotiens, qui s'estimerent occasionnez d'en auoir leur raison par la guerre qu'ils entreprindrent de faire aux Lacedemoniens. Ioint que le Roy de Perse seruit bien à pousser la roüe, comme recite Plutarque en la vie d'Artaxerxes, si dauanture celà ne vint, comme declare Xenophon liure 3. par Tithranstes, lequel ayant songé les moyens de donner des affaires aux Lacedemoniens dans leur pays en suscitant les autres Grecs contre eux, despescha vn Rhodien nommé Hermocrates ou Timocrates, portant force or & argent pour donner & distribuer à ceux qu'il verroit auoir credit & authorité és principales citez de la Grece, afin de les induire à faire vne ligue de tous les autres Grecs contre les Lacedemoniens. Ce qui vint à tel effect, que les plus puissantes citez de la Grece entrerent en vne confederation souz l'æsle des Boëotiens contre la Seigneurie de Sparte. A cause dequoy ceste guerre fut appellee Bœotique, nonobstant que les Bœotiens firent commencer la querelle par les Locriens & Opuntiens contre les Phociens souz des pretextes apostez, & puis leur donnerẽt secours. Qui fut cause que les Lacedemoniens prindrent la defence des Phociens en main, comme recitent Xenophon, Diodore & Plutarque en la vie d'Agesilaus & d'Artaxerxes. Mais quant à Nephereus, il faut que ce que nous en venons de dire, soit aduenu plustost, ou rejetter la supputation d'Eusebe.

AV pays de Paphlagonie regnoit & commandoit en ce temps vn Prince nommé Cotys, & en la Carie vn Idriæus. Plutarq.

L'ARMEE que les Carthaginiens enuoyerent en Sicile, souz la conduicte de Himilco descendit à Panorme, ayant receu quelque dommage à la descente, puis reprist la ville de Motye & celle de Messine, qu'il fit totalement raser. En apres Mago Admiral de Carthage gangna vne grosse bataille contre Leptines Admiral de Dionysius en la coste de Catane, qui contraignit Dionysius de soy retirer à Syracuse, où l'armee de mer Carthaginoise victorieuse le suiuit peu apres, & entra en grand pompe dedans le port. Vray est que depuis qu'ils eurent pillé le Temple de Ceres, & de Proserpine, leurs affaires allerent tousiours de pis en pis, à cause de la pestilence, qui se mit en leur camp: parquoy ils furent aysément deffaicts auec le temps, tant par mer que par terre par les Syracusains, & chassez ignominieusement de toute la Sicile. Qui fut cause que pour le comble de leur malheur, leurs subiects & alliez de l'Afrique se rebellerent encore contre eux, & cependant Dionysius fit rebastir la ville de Messine, & fonder celle de Tindaride, selon Diodore. Isocrates dit que Dionysius apres la deffaicte de son armee se trouua reduit en tel desespoir d'affaires, qu'il eust quitté sa tyrannie sans la remonstrãce de l'vn de ses amis, qui luy dist, que la principauté estoit vne honneste sepulture. Iustin liu. 9. adiouste, que Amilco ou Himilco s'en estant retourné à Carthage, se tua luy-mesme de regret du desastre qui estoit aduenu à sa patrie souz luy.

L. VALERIVS POTITVS pour la 5. fois, L. FVRIVS MEDVLLINVS pour la 3. M. VALERIVS MAX. Q. SERVILIVS pour la 2. M. FVRIVS CAMILLVS pour la 2. Q. SVLPITIVS, pour la 2. Tribuns militaires.

LE temps desquels n'a esté remarquable, que de quelques courses faictes par les Romains sur les terres de leurs ennemis, & du grand & admirable desbordement du lac qui est en la forest du Mont Alban, pour raison duquel les Romains enuoyerent consulter l'Oracle de Delphes. Combien que Plutarque escrit que Camillus alla faire la guerre aux Phaleriens & Capenates, lesquels pendant que les Romains estoient empeschez ailleurs, auoient couru leurs terres. Mais Camillus en ayant deffait vn grand nombre qu'il trouua

en

en la campagne, rembarra les autres iusques dedans leur ville.

Du Monde.	3734	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	31	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	11	*R. de Macedone.*	6		358

DIOPHANTVS Preuost à Athenes. Diodore, Pausanias.

ESTANT la guerre embrasee entre les Lacedemoniens & Bœotiens, plusieurs villes & communautez de la Moree, signamment les Argiens, Corinthiens & vne partie des Arcades s'embarquerent auec les Atheniens & Eubœens en la cause des Bœotiens, à fin de rabbatre la grandeur des Lacedemoniens: lesquels aussi incitez par Lisander furent les premiers qui pour auoir leur raison des Bœotiens mirent deux armees aux champs, l'vne souz la conduicte de Lisander, l'autre de leur Roy Pausanias. Mais Lisander se hasta d'entrer le premier dedans le païs des Bœotiens: & estant assez temerairement venu iusques deuant la ville d'Aliarte, se trouua si lourdement rembarré par vne saillie que ses ennemis firent sur luy, qu'il fut deffaict & occis sur le champ, au grand desplaisir des Lacedemoniens, qui l'auoient en grande estime & reputation, à cause de sa vaillance, & des grandes victoires qu'il leur auoit acquises en sa vie. De sorte qu'ils firent le procez à leur Roy Pausanias, pour ce qu'il leur sembla auoir trop laschement faict son deuoir de l'aller secourir & de retirer aussi honorablement le corps d'iceluy de la main des ennemis. Nonobstant qu'on ait trouué (à ce qu'on escrit) entre ses papiers apres son decez, vne harangue qu'il auoit preparee de longue main (icelle luy ayant esté composee par vn Cleon Halicarnassien) pour persuader aux Lacedemoniens de changer leur gouuernement, & leur remonstrer qu'il failloit oster aux Euritionides & aux Agiades le priuilege qu'ils auoient, que les Rois de Sparte ne pouuoient estre esleuz que de ces deux familles là: & remettre en commun ce priuilege, de sorte qu'il fust loisible d'eslire Rois de Sparte ceux qui seroient les plus gés de bien de toute la ville. Qui estoit vn moyen de mettre l'estat de Sparte en trouble & en confusion: dont on congneut qu'il estoit d'esprit remuant & ambitieux, auec ce qu'il s'estoit tousiours monstré hautain & incōpatible. Ce qui auoit fait dire à vn Etheocles Lacedemonien, que la Grece n'eust peu porter deux Lisandres. Ce qu'on escrit aussi auoir esté dit tout de mesmes d'Alcibiades par vn Archestratus. Mais en Alcibiades il n'y auoit que l'insolence, les delices, & la vaine gloire, qui despleust aux hommes: & en Lisander l'austerité de nature, & l'aspreté de mœurs, qui rēdoit sa puissance redoutable & intolerable. Finalement les Lacedemoniens se voyans menacez d'vne si grande conspiration de peuples, rappellerent leur Roy Agesilaus de l'Asie, où il auoit fait de beaux exploits de guerre, ayant esmeu quasi toute l'Asie à se tourner de son costé, mesmement aucūs Satrapes du Roy de Perse, comme vn Spiridates & Otys Roy de Paphlagonie: & contraint les deux principaux Lieutenans dudit Roy en ces marches là de le rercher fort instamment de paix & d'amitié: ensemble aussi reformé les villes & citez, leur rendant l'administration de leur chose publique en toute liberté & franchise. Tellement qu'il estoit ja sur le point de passer outre, & transporter la guerre és hautes parties de l'Asie contre le Roy de Perse, à fin de luy oster le loisir d'esmouuoir la guerre entre les Grecs, d'autāt qu'il auoit enuoyé grād somme de deniers à Athenes & à Thebes, pour susciter ces seigneuries là contre celle de Sparte. Somme que s'estant mis au retour auec son armee, il deffit en chemin les armees des Trochaliens & des Thessaliens, qui ne le pouuoient durer de passer sur leurs terres. Et puis amena son camp dedās le païs de Bœotie. Où il eut vne furieuse & cruelle bataille contre les Thebains & leurs alliez pres la ville de Coronee, qu'on estime auoir esté la plus grande qui ait point esté combattuë en ce siecle: en laquelle Xenophon l'historiographe se trouua du costé d'Agesilaus (auec lequel il estoit reuenu d'Asie) quoy que les Atheniens fussent amis des Thebains en ceste guerre: Comme luy-mesme recite liu. 3. & 4. auec Diodore, Iustin & Plutarque és vies d'Agesilaus & de Lisander. Où il declare aussi qu'Agesilaus fut deux ans entiers en la guerre d'Asie. Et que la deffaicte de Lisander aduint 30. ans apres l'autre iournee que les Thebains auoient gaignee sur les Atheniens pres le chasteau de Delmin. D'auantage que les ieux Pythiens se iouerēt à Delphes quasi au mesme temps qu'Agesilaus vainquit les Thebains. Il y en a toutesfois qui ont voulu rapporter la iournee de Coronee à l'an ensuyuant. Mais tant y-a que Pausanias

conuient auec Diodore, que Diophãtus fut Preuost à Athenes en la 2. annee de l'Olympiade 96.

Or comme Agesilaus auoit la superintendãce des affaires de la marine aussi bien que des terrestres, aussi auoit il institué Pisander frere de sa fẽme (qui semble estre appellé par Diodore Periarchus) son Lieutenãt sur la mer, lequel apres qu'il fut party d'Asie alla rencontrer deuãt la ville de Cnide l'armee de mer du Roy de Perse, qui cingloit souz la conduicte de Pharnabazus & de Conon Capitaine Atheniẽ. Et pource qu'il estoit accompagné de beaucoup moindre nõbre de nauires & de gens qu'eux, & que Conõ le surpassoit en l'experience du fait de la marine: il fut auec sa flotte non seulemẽt vaincu & deffait, mais aussi occis en laissant le gain d'vne autãt glorieuse & illustre victoire à ses ennemis que preiudiciable aux Lacedemoniẽs, pource qu'ils perdirent par icelle la principauté & superiorité de la mer, laquelle ils auoiẽt à peine (ce dit Polybe liure 1.) obtenue l'espace de 12. ans, ou selon Isocrates de dix seulemẽt depuis la fin de la guerre de la Moree. Xenophon li. 4. Diodore, Iustin, Pausanias li. 3. Nous sommes aduertis par Diodore que Theopõpus natif de l'isle de Chio acheua en ce mesme endroit les Chroniques qu'il auoit escrites des faits & des gestes des Grecs, lesquelles commençoiẽt à la bataille qui fut combatue deuant l'escueil du Chien.

Ceste mesme annee se trouua la fin de la secõde Enneadecaeteride de Meton: & en icelle aussi Eudoxe Cnidien excellẽt Astrologue publia ce qu'il auoit inuenté & obserué pour remedier aux defaux qui se trouuoiẽt encor en la disposition de l'annee des Grecs. Ce qui fut si biẽ venu & reçeu, que toute la Grece se gouuerna tousiours depuis en la conduitte de ses temps selon les enseignemẽs & les regles que ledit Eudoxe en donna iusques au temps de Iules Cæsar.

L. Ivlivs 2. L. Fvrivs Medvl. 4. L. Sergivs Fidenas, A. Postvmivs, P. Cornelivs 2. A. Manlivs Capitol. 3. Tribuns militaires.

Lesqvels furent deposez, estans trouuez vitieusement creez apres le retour des Legats de l'Oracle de Delphes. T. Liue.

Du Monde. 3735	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	32	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	12	*R. de Macedone.*	1	359	

Evbvlides Preuost à Athenes. Diodore.

Pharnabazvs Lieutenant du Roy de Perse ayant par le moyen de la victoire de Cnide ramené à l'obeissance de son maistre beaucoup de citez Grecques de l'Asie, & se voyãt forclos du pouuoir de prendre les villes de Seste & d'Abyde, pource qu'elles furent vaillammẽt defendues par Dercyllidas Capitaine Lacedemonien, le printemps ensuiuant reuenu, il passa encore auec son armee de mer en Grece: où il fit vn piteux degast & rauage en toute la coste de la Laconie. Et puis permit à Conon Athenien son adioint en ceste guerre d'aller aux despẽs de son maistre rebastir les murailles de la ville d'Athenes, & du port de Piree, qui auoiẽt esté abbatues par Lisander. Qui fut cause pourquoy il fut par eux cy apres deposé de sa charge, & enuoié au Roy de Perse qui le fit mourir en prisõ, cõme Diodore recite auec Isocrates. Diogenes Laërt. dit que ce fut six ans apres la mort de Socrates. Conõ laissa vn fils nõmé Timothee, qui ne luy ceda en rien de vaillance & de vertus militaires, & qui fut apres luy des plus renommez Capitaines que les Atheniens ayent eu.

Pavsanias Roy de Sparte de la famille des Agides, à l'occasiõ de quelques charges fut enuoyé en exil; laissant deux enfãs, Agesipolis, & Cleombrotus; le premier desquels cõme aisné luy succeda, & regna 15. ans: combien qu'estant au commẽcement encor en bas aage, Aristodemus eut sa tutele, & gouuerna le Royaume pour luy. Au mesme tẽps escheut la saison de celebrer les jeux Isthmiques à Corinthe, selõ le tesmoignage de Diodore: quoy que la precedẽte ne fust encore terminee ny discontinuee. Et commença la guerre appellee Corynthiaque entre les Argiens, Atheniens, Bœotiens, Corinthiẽs & autres peuples de la Moree, contre les Lacedemoniẽs & leurs alliez, pource que la plus part des exploits qui furent faits en icelle se firẽt à l'entour de Corinthe: en laquelle mesme les Bœotiens & Argiens firẽt le siege de ceste guerre: & pource qu'ils eurent deffi & soupçon de quelques Corinthiens,

Corinthiens, ils les firent inhumainement massacrer le iour d'vne feste solemnelle. Qui fut cause que d'autres qui eschapperent de ceste tuerie, mirent les Lacedemoniens souz la conduicte du Capitaine Praxites dedans Corinthe, ou plustost dedans vn lieu proche d'icelle nommé Lechee: qui deffit en iceluy le secours que les Argiens envoyerent pour l'en dechasser. Finalement ceste guerre dura l'espace de 8. ans, comme recitent Xenophon, Diodore & Pausanias liu. 3.

ÆTOPVS ou Æropus Roy de Macedone mourut & luy succeda son fils nommé Pausanias, qui regna seulement vn an, au bout duquel il fut (au dire de Diodore & d'Eusebe) occis en trahison: ou (cõme l'Orateur Æschines & Suidas declarẽt) dechassé seulemẽt par vn nõmé Amynthas pere de Philippe & fils de Philippe, surnõmé Terraleas, qui sẽble estre celuy qu'Eliã appelle Menelaus, lequel fut à son dire frere du Roy Perdiccas secõd de ce nom & 2. fils du Roy Alexandre. Lequel Amynthas comment qu'il en soit occupa en l'vne de ces façons le Royaume de Macedone, & le teint 24. ans. Excepté qu'vn Argæus l'en dechassa pour vn temps, & y regna entre-deux vn ou deux ans: comme il sera dit cy apres. Ce Roy Amynthas est celuy que Iustin liu. 7. louë grandement pour auoir esté doué d'vn bon entendement, & instruit de toutes les bonnes parties qu'on pourroit requerir en vn Roy.

CEVX de Rhege en Sicile attenterent de prendre la ville de Messine, deuant laquelle ils furent deffaicts eux-mesmes par la garnison de Dionysius qui estoit dedans: lequel apres celà, voulut aller assieger la ville de Tauromine, d'où il fut repoulsé, auec grande perte de gens. Qui fut cause que les Agrigentins & Messiniens se remirent en liberté, & renoncerent à toute alliance qu'ils auoient auec luy. Diodore.

P. LICINIVS CALVVS, L. TITINIVS, 2. CN. GENVCIVS pour la 2. P. MÆNIVS 2. L. ATTILIVS 2. P. MÆLIVS aussi pour la deuxiesme fois, Tribuns militaires.

GENVCIVS fut deffaict, & tué en bataille par les Falisques. Qui fut cause de faire creer Dictateur M. FVRIVS CAMILLVS, & son Maistre de caualerie P. CORNELIVS. Lesquels apres auoir desconfit, & rompu l'armee des Falisques & Capenates & gaigné leur camp, s'allerent ioindre à l'autre armee, qui tenoit assiegee depuis dix ans la ville des Veies, laquelle ils presserent & tindrent de si pres, qu'ils entrerẽt en fin dedans par mine, & vendirent les hommes, & tout le butin, qui fut trouué dedans à l'encan. De faict le Dictateur s'en retournãt à Rome y entra en triomphe, lequel fut le plus braue qui se fust encore point veu au parauant. T. Liue, Plutarque en la vie de Camillus, Aul. Gelle, Zonare.

Du Monde.	3736	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	12	*De Rome.*
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	13	*R. de Macedone.*	1	360

DEMOSTRATVS Preuost à Athenes. Diodore.

SATYRVS fils de Spartacus Roy du Bosphoré Cymmerien mourut, & luy succeda à son Royaume son fils nommé Leucon, qui regna quarante ans, comme dit Diodore Sicilien.

AV mesme tẽps regnoit au Royaume de Carie Hecatõnus en tiltre (cõme dit Suidas) de Roy: mais Isocrates & Diodore disent seulemẽt de Satrape, d'autant qu'il estoit vassal du Roy de Perse, qui le voulut contraindre de faire guerre à Euagoras Roy de Salamine en Cypre: à quoy il ne voulut obtemperer. Autres disent qu'il fut vne fois en guerre contre les habitans de l'isle de Co, & puis qu'il leur accorda paix en faueur de Dexippus Medecin, qui auoit fort heureusement guery ses deux fils aisnez Mausolus & Pexodarus d'vne maladie tres-griefue, & de laquelle on n'esperoit pas qu'ils deussent iamais releuer. Outre lesquels aussi on dit qu'il eut vn autre troisiesme fils nommé Hidriæus, auec deux filles, sçauoir est Artemisia & Ada. De ce sont tesmoins Isocrates, Diodore, Arrianus, Suidas.

IPHICRATES Capitaine Athenien, fist plusieurs exploits de guerre à l'auantage de ceux de son party au païs de Corinthe contre les Lacedemoniens & leurs alliez:

puis auec les Argiens prist la ville de Corinthe: le terroir de laquelle les Argiens annexerent auec le leur, comme declare Diodore. Iustin adiouste qu'Iphicrates estoit seulemét aagé de 20. ans quád ceste charge luy fut commise, & que les bonnes parties qu'on voyoit reluire en luy autant qu'en Capitaine que les Atheniens eussent oncques eu, le firent sembler capable d'icelle plus que son aage.

DIONYSIVS gangna vne grande victoire sur Mago Capitaine Carthaginois, puis alla mettre le siege deuant la ville de Rhege, laquelle il faillit à prendre. Au moyen dequoy les Grecs habitans en Italie se liguerent & confedererent ensemble, tát pour se garder de luy, que pour resister à leurs voisins les Lucains, contre lesquels ils auoient pour lors guerre. Diodore.

P. CORNELIVS COSSVS, P. CORNELIVS SCIPIO, M. VALERIVS MAX. 2. L. FABIVS pour la 3. Q. SERVILIVS pour la 3. L. FVRIVS pour la 5. Tribuns militaires.

LES Corneliens eurent la conduicte de la guerre contre les Falisques: Valerius & Seruilius contre les Capenates. Au mesme temps s'excita vne grande dissention entre le peuple & le Senat à Rome, qui vint de ce que les Tribuns du peuple vouloient proposer vne loy de mi-partir le peuple & le Senat de Rome en deux parts, & en enuoyer l'vne habiter en la ville des Veies. Ce que le Senat ne voulut permettre. T. Liue, Plutar.

Du Monde.	3737	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	13	*De Rome.*
Olympiade.	97. 1	*R. de Perse.*	14	*R. de Macedone.*	2	361

PHILOCLES Preuost à Athenes. Diodore.

THRASYBVLVS Capitaine Athenien fit quelques exploicts de guerre en l'isle de Methelin au pays d'Ionie, & en la Thrace, où il contracta alliance auec Medochus ou Amadochus & Seuthes Rois pour lors du pays. Diodore.

ENVIRON le mesme temps aussi Iphicrates Capitaine Athenien repoussa auec grand meurtre, & mit en routte aupres de Lechee les Lacedemoniens, qui auoient pensé surprendre les murailles de Corinthe. Ce qui se fit (tesmoin Xenophon) quelque peu apres que le Roy Agesilaus s'estant mis aux champs auec l'armee de Sparte fut allé courir & rauager le pays des Argiens, & puis reuenu par terre deuant Corinthe: de laquelle il prist les longues murailles, estát aidé à ce faire du costé de la mer par Telentias son frere de mere, à qui il auoit donné la charge de la marine, apres qu'Euppidas l'eut exercee, qui auoit esté successeur en icelle à Polemarchus, quand iceluy eut esté occis en vne rencontre d'ennemis. Or le mesme autheur & Plutarque declarét, que les Argiés tenoient la ville de Corinthe, quand Agesilaus y arriua, & qu'on y celebroit la feste des jeux Isthmiens: laquelle estant coustumierement solemnisee de cinq en cinq ans, & ayant cy deuant monstré qu'elle fut celebree en la 1. annee de l'Olymp. 92. Ce nous est vn aduertissement que ceste prise de Corinthe par Agesilaus se fit ceste annee. Et si elle auoit esté ja prise auparauant par Praxites, c'est à dire qu'elle la esté deux fois en ceste guerre. Finalement Agesilaus fit encor vn voyage contre les Acarnaniés, afin de les faire deporter de plus molester & greuer comme ils faisoient les Achæiens: d'autre-part Iphicrates alla courir auec ses gens deuant les villes de Phliasie & de Sicyonie, où il deffit en deux belles escarmouches les citoyens d'icelle, qui voulurent sortir sur luy. En ces entrefaictes les Argiens auec tout leur peuple en armes vindrent prendre la ville de Corinthe, & le chasteau aussi: lesquels ils ioingnirent & annexerent auec le territoire d'icelle à leur ville. Qui fut cause que le Capitaine Iphicrates voulut aussi occuper le port d'icelle, & l'approprier à ceux d'Athenes, estimant qu'il leur deust estre fort commode pour recouurer la principauté & superiorité de la Grece. Mais le peuple d'Athenes ne le voulut pas, occasion pourquoy il renonça à sa charge, laquelle les Atheniens transporterent à Chabrias, qui s'en alla au lieu de luy à Corinthe.

MAGO ayant ramené en Sicile vne autre armee de deux cens mille combatans contre Dionysius, n'y fit aucun exploict honorable, ains fut contrainct de faire paix auec le tyran. Diodore.

M. FVRIVS CAMILLVS pour la 3. L. FVRIVS pour la 6. C. ÆMILIVS, L.

L. Valerivs, Sp. Postvmivs Albinvs, Pv. Cornelivs Scipio 2. Tribuns militaires.

La guerre suscitee contre les Falisques suruint bien à propos, pour donner quelque surseance ou intermission aux seditions qui estoient à Rome: pour ce que le peuple fut contraint de sortir souz la conduicte de Camillus, pour aller assieger la ville des Falisques, qui estoit si bien fortifiee & munie de toutes prouisions requises à la defense d'vne ville, que les Romains fussent mal-aysement venuz à chef de l'emporter, si les Falisques ne se fussent volontairement soubmis au bon vouloir des Romains, incitez à ce faire par la vertu, & preudhomie de Furius Camillus, l'vn des Tribuns, qui auoit la conduicte de la guerre contre eux, en l'acte notable qu'il en donna, leur ayant renuoyé le maistre d'escole de leur ieunesse, qui luy vouloit trahir & liurer leurs enfans, lequel faict toutesfois luy excita plus d'enuie & de haine enuers ses propres Citoyēs q̃ de gloire & d'hōneur. Outre-plus la guerre fut pour la 4. fois recommencee contre les Æques, & la ville de Sutriū assiegee sur eux par les Romains: mais ils furent chassez de celle de Verrugine. Diodore, T. Liue.

Du Monde.	3738	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	35	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	15	*R. de Macedone.*	3		362

Nicoteles Preuost à Athenes. Diodore.

Evagoras natif de la ville de Salamine ayant esté chassé par quelque sedition de son païs, ou bien (comme escrit Isocrates) contraint de s'enfuir par vn certain Satrape, lequel apres auoir mis à mort le Lieutenant du Roy de Perse en Cypre, à fin de s'emparer du gouuernement d'icelle, s'efforçoit encor de faire vn mauuais party à Euagoras, de peur qu'il ne fust par luy destourbé de son entreprise, & puis y estant apres retourné auec cinquante hommes seulement, en chassa Ædemon tyran, amy & vassal du Roy de Perse (qui commandoit, comme seigneur à la cité de Salamine, & s'empara de la principauté d'icelle, qui luy fit aussi prendre le nom de Roy, pour ce qu'elle estoit pour lors la plus grande & plus puissante de toutes les autres villes de l'isle: desquelles il tascha puis apres de se faire seigneur, & de toute l'isle entierement, moyennant vne armee qu'il mist sus. Qui fut cause qu'elles appellerent le Roy de Perse à leur secours, qui fist ceste annee ses preparatifs pour y aller. Diodore, Plutarque en la vie dudit Euagoras. Mais Isocrates en sa panegyrique declare que la guerre que le Roy de Perse mena à Euagoras, ne commēça si tost: qu'elle auoit ja duré six ans, lors que les Lacedemoniens firent la guerre aux Olynthiens & Phliasiens. Et en l'oraison qu'il a faicte à la louange d'Euagoras, il signifie qu'il auoit pris la ville de Salamine dés le temps du Roy qui regnoit en Perse deuant Artaxerxes. Mesmement aussi que ce fut deuers luy que Conon se retira en Cypre apres la bataille de l'Hellespont, & qu'il fut par luy aydé de gens & de vaisseaux à la iournee de Cnide. Tant y a ce pendant, que ce que nous venons de reciter se declare ne deuoir estre attribué au second Euagoras, comme aucuns ont estimé, ains au premier seulement.

Conon apres auoir fait rebastir les murailles d'Athenes aux despens du Roy de Perse, continuoit encore par le mesme moyen à remettre la puissance des Atheniens au dessus. Car il n'entretenoit pas seulement leur armee de mer, mais leur aidoit à regagner ou recouurer plusieurs isles & villes maritimes sans faire autrement le profit du Roy son maistre. A quoy les Lacedemoniens prindrent si bien garde, qu'ils enuoyerent Antalcidas vers Tyribazus Lieutenant du Roy en Asie, l'aduertir des deportemēs de Conon, à fin de le diuertir de l'alliance des Atheniens. Qui fut cause qu'ils enuoyerent aussi de leur part d'autres Ambassadeurs vers luy, du nombre desquels fut Conon, qu'on retint prisonnier: & enuoya au Roy de Perse, se trouuant conuaincu des charges dont Antalcidas l'auoit accusé. Pour celà toutesfois la paix ne fut accordee aux Lacedemoniens, quoy qu'ils la demandassent, en laissant les citez Greques de l'Asie au pouuoir du Roy. Lequel mesmes despescha Struthas, pour leur aller continuer la guerre en Asie. Xenophon.

Les Lacedemoniens, ayans mis sus vn grand nombre de galeres, & autres vaisseaux de mer, firent rebeller les isles de Rhodes & de Samos contre les Atheniens, & puis entēdirent par bons moyens à reconquerir la superiorité de la mer qu'ils auoient perduë. Auec celà Agesipolis leur Roy entra dedans le païs des Argiens à grāde armee, où il porta beau-

coup de dommages. Xenophon. Diodore.

Au lieu des Tribuns militaires, furent faicts Consuls à Rome L. Lucretius, & Ser. Sulpitius Camerinus. Qui fut lors possible qu'ils commencerent en la dignité Consulaire le premier iour de Iuillet. Ce qui fut obserué iusques à l'an 530.

Lucretius deffit les Æques en vne grosse bataille comme T. Liue tesmoigne. Mais Diodore adiouste, que les Romains prirent aussi d'assaut sur eux la ville de Lipte, & firēt la guerre à ceux de Velitre.

Du Monde. 3739	*Sepmaines.* 7	*P. de Iuda.* 36	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 16	*R. de Macedone.* 4	363

Demostratus Preuost à Athenes. Diodore.

Le feu estant allumé en l'Asie entre les Perses & Lacedemoniens, Thibron eut la conduicte de l'armee des Lacedemoniens, lequel fut deffaict & occis en vne bataille par Struthas Lieutenant du Roy de Perse. Diodore.

Thrasybulus Capitaine Athenien apres auoir fait quelques belles conquestes au pays de Thrace & de l'Hellespont, estoit passé de là en Asie, où il fit beaucoup de beaux exploicts de guerre sur les Lacedemoniens: mais il se trouua en fin surpris par les Aspendiens, desquels il auoit extorqué quelque tribut: de sorte qu'il fut auec son armee deffait & occis par eux. A cause dequoy les Atheniens substituerent Iphicrates en la charge d'iceluy, qui repara par ses vaillances & victoires les pertes de son predecesseur, & rasseura en la foy des Atheniens les peuples & citez qui s'en alloient estranger, mesmement apres qu'il eut rendu au Capitaine Anaxitrius Lacedemonien le change de ce que les Aspendiens auoient presté à Thrasybulus. Il semble aussi que ce fut quasi au mesme temps que Philocrates fils d'Ephialtes allant auec dix galeres au secours d'Euagoras Roy de Cypre contre le Roy de Perse fut rompu & deffait par l'armee de mer des Lacedemoniens. En quoy se vit (ce dit Xenophon liure 4.) vne chose bien bizarre: c'est que les Atheniens, qui estoient amis du Roy de Perse, donnans secours à l'ennemy d'iceluy, furent combatus par ceux qui estoient ennemis du Roy, & amis du Cypriot.

Achoris Roy d'Egypte decedé succeda en son lieu Psammithes 4. du nom, qui regna seulement vn an au compte d'Eusebe: & puis eut pour successeur vn Nepherites 5. du nom, qui ne dura que 4. mois. Quelque moderne s'est ingeré d'escrire, que ce Psammithes (qui est appellé Psammiticus en Diodore) chassa le Roy Achoris du Royaume d'Egypte. Et apres qu'il l'eut tenu quelque temps, que Nepherites le recouura, qui en auoit esté cy deuant dejetté par son frere Achoris. Mais puis que celà est deuiné sans tesmoignage ancien, ie m'en rapporte à ce qui en est.

Dionysius alla pour la seconde fois en Italie, pour faire la guerre à ceux de Rhege, mais ce fut sans effect: Toutesfois il contracta alliance auec les Lucaniens, qui deffirent vn peu apres en vne grosse bataille les Thuriens, lesquels toutesfois Leptines Admiral de Dionysius accorda puis apres ensemble au desaduantage de son maistre, qui pour ceste occasion le demit & priua de sa charge. Diodore.

L. Valerius Potitus, & M. Manlius, Consuls.

Par lesquels furent derechef deffaicts en vne grosse bataille les Æques pres Algide: en faueur dequoy ils triompherent à leur retour. T. Liue.

Dionysius Halic. liu. I. monstre par tesmoignage authentique, que le denombrement du peuple Romain fut faict en ce Consulat, qui escheut en la 119. annee apres le bānissement des Rois.

Du Monde. 3740	*Sepmaines.* 11	*P. de Iuda.* 37	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 17	*R. de Macedone.* 5	364

Antipater Preuost à Athenes. Diodore.

DE

DE LA SECONDE SORTIE DES GAULOIS DE leur païs.

Les Gaulois incitez par la generosité de leurs courages, à faire & executer de hautes & loüables entreprinses, ou pour descharger leur païs adonc trop abondant en peuple plustost que par la friandise des vins, sortirent en ce temps, comme vn deluge, de leur païs, estans à ce qu'on a escrit en nombre de trois cens mil combattans, lesquels au dire de nostre autheur se separerent en deux bandes: l'vne desquelles, qui fut conduicte par Belgius passa en Illyrie (qu'on appelle auiourd'huy Esclauonnie) & en Thrace, qu'elles occuperent pour la plus grande partie, eternisans ceux qui furent de ceste flotte, par la fondation des villes qu'ils bastirent en chaque païs, la memoire des nations qui s'acheminerent à ce voyage. Lesquelles semblablement s'allerent (au dire du mesme autheur, qui est Iustin) espandre iusques en la Pannonie, laquelle ils subiuguerent: & s'y estãs finalement arrestez passerent vn long temps en continuelles guerres auec leurs voisins, courãs reciproquement les vns sur les autres, iusques au temps des seconds Belgius & Brennus, qui les menerent enuiron cent ans apres rauager la Grece & la Macedone: ainsi que nous declarerons encor plus amplement cy apres. Mais l'autre trouppe qui estoit la plus part des Gaulois de Sens, fut conduicte par le premier Brennus: lequel ayant passé les Alpes, descendit en Italie, & souz la faueur des autres Gaulois qui y estoient ia depuis deux cens ans auparauant logez & habituez, passerent au païs de la Toscane, pour y conquester ou trouuer lieu de demeure à leur point. Qui fut lors qu'Arron ou Arruns seigneur de la ville de Clusy, irrité de l'iniure faicte à la chasteté de sa femme, par vn Lucumo seigneur de la Toscane, les sollicita de venir assieger la ville de Clusy. Et fut mesme autheur (si le tesmoignage de T. Liue est le plus veritable) de les faire passer en Italie. Combien que Diodore estime qu'ils y estoient ia de long temps au parauant arriuez, recitant que comme eux & les autres Gaulois eussent conquis par armes tout le païs qui est entre les monts des Alpes & de l'Appennin, & iceluy departy entre eux selon leurs natiõs, entre lesquelles estoit escheu à ceux de Sens vn quartier du païs qui leur sembloit mal commode pour habiter, ils essayerent d'eux accommoder autre-part. Et pour ce faire entrerent dedans le païs de la Toscane, où ils assiegerent la ville de Clusy. Tant y-a que les Clusins se voyans enfermez, demanderent secours aux Romains, qui enuoyerent trois Ambassadeurs aux Gaulois, pour interceder enuers eux pour les Clusins. Lesquels trouuans les Gaulois sur le point de donner la bataille, se mirẽt en icelle du rang des Clusins, & aduint que l'vn d'eux tua de ses propres mains l'vn des principaux Capitaines des Gaulois. Dequoy meuz & irritez enuoyerent deuers les Romains, les sommer de leur mettre entre mains l'Ambassadeur qui leur auoit iniustement commencé la guerre. Ce qu'ils ne peurent obtenir. Au contraire il fut l'annee ensuyuant appellé à l'estat militaire. Lequel fait nous enseigne que les Gaulois ne commençoient pas les guerres si legerement & sans iuste occasion, que les historiens Grecs & Romains leur imputent: comme nous auons extraict de Diodore, Pline, Tite Liue, Cornelius Tacitus, Iustin, Appianus, Macrobe liu. 1. des Saturnal. Aul. Gelle. Selon tous lesquels & selõ Ciceron aussi, Dionysius Hal. Velleius Paterculus, les Fastes du Capitole, Pausanias, Sext. Aurelius, Eutrope, S. Hierosme, S. Augustin, bref selõ toute l'antiquité, mesme sans qu'on en ait iamais doubté aucunemẽt deuant nostre siecle. Ceste nouuelle transmigration de peuples qui se fit souz Belgius & Brennus fut des nations Gauloises de deça le Rhin seulement, non des Germaniques delà le Rhin, comme la plus part des escriuains Allemans modernes veulent debattre faulsement, nommement Auentin, qui ose impudemment affermer que Brennus estoit du païs de Suaue, fils du Roy des Angilons Suaues, & qu'il se preuue par autheurs authentiques, que les Senonois qui prindrent Rome estoient de la nation des Suaues: nonobstant qu'il n'ait peu verifier son dire d'autre plus beau tesmoignage que des chansons des vielles, ou bien des cõposeurs de Romans de son païs, lesquelles ils voudroit preferer à tous les tesmoignages prealleguez.

Or comme ainsi soit que la Republique & seigneurie de la cité de Marseille és Gaules se vit grandement florissante en ce temps en toute abondance de richesses, en gloire & en reputation de force & de puissance bellique, ensemble aussi qu'elle fust de long temps fort estroictemẽt amie & alliee de la Romaine, il aduint semblablement (ainsi que racõpte

Iustin liu.43.) qu'au mesme temps que les Gaulois qui auoient passé les Alpes saccagerent Rome, que les peuples Gaulois voisins de Marseille portans enuie à la grandeur & accroissement d'icelle, se mirent tout à vn coup de complot pour l'accabler & ruiner, souz la conduicte d'vn grand Prince Gaulois nommé Caramandus, lequel alla auec vne puissante armee l'assieger en deliberatiō de ne se departir de son entreprinse, qu'il ne l'eut amenee à fin. Si est-ce toutesfois qu'vn seul songe, par lequel il luy fut aduis qu'vne femme qui se disoit estre Deesse, luy commandoit de se deporter de faire mal à la cité, eut tant de pouuoir enuers luy qu'il ne quitta pas seulement son propos de poursuiure son siege, mais aussi donna volontairement paix aux Marsillois. Lesquels enuoyerent remercier l'Oracle de Delphes par Ambassadeurs portans presens & offrandes, qui à leur retour signifierent la prise de Rome par les autres Gaulois. Dequoy les Marsillois eurent telle cōmiseration, qu'ils recueillerent tout ce qui se peut trouuer d'or & d'argent en leur ville, tant du public que des particuliers, & le firent porter aux Romains pour parfournir à la somme qu'ils deuoient deliurer à Brennus, pour la rançon de leur ville. Laquelle liberalité augmenta de tant plus l'amitié & l'alliance qui estoit entre les deux Republiques.

Av mesme temps les Æginetes alliez des Lacedemoniens faisoient en faueur d'eux continuellement des courses & voleries sur les Atheniens, dont ils les prouoquerent de mettre sus vne armee qui les alla assieger: laquelle s'en reuint sans honneur & profit, pource que les assiegez furent secourus par les Lacedemoniens souz la conduicte de Hierax, qui auoit succedé à Teleutias en la charge de leur Admiral. Ce Teleutias est par Xenophon appellé Capitaine tres-vaillant, tres-heureux, & qui auoit vne singuliere grace de se faire aymer de ses soldats. Finalement à Hierax fut encore substitué en la mesme charge Antalcidas, & apres luy Gorpias. Xenophon liu.5.

D'avtre part Dionysius ayant redressé vne grande armee, en laquelle se trouuerent (au dire de Iustin liu.20.) grand nombre de Gaulois, de ceux qui prindrent Rome, lesquels se vindrent appointer à son seruice, repassa en Italie, & s'alla camper premierement deuant la ville de Caulonie, où il mit en routte l'armee des Italiens Grecs, signamment (comme dit Iustin) des Locriens & des Crotoniates, qui venoient au secours d'icelle à l'encontre de luy: puis retransporta derechef son camp deuant la ville de Rhege. Diodore.

Il semble que ce fut aussi enuiron ceste annee (selon Isocrates) que la guerre fut commencee en l'isle de Cypre au Roy Euagoras par les Perses, & que le temps d'icelle n'a pas esté bien obserué par Diodore, nonobstant qu'il conuienne auec Isocrates qu'elle a duré dix ans.

L. Lvcretivs Flavvs, M. Æmilivs, Agrippa Fvrivs, Ser. Svlpitivs Rvffvs, L. Fvrivs pour la 7. fois, & C. Æmilivs pour la 2. Tribuns militaires.

Av temps desquels le vaillant Fvrivs Camillvs fut par quelque enuie qu'on luy portoit, condamné en vne grosse amende. A laquelle ne pouuant satisfaire de ses biēs, fut enuoyé en exil. T. Liue. Mais Plutarque dit qu'il y alla volontairement, de despit de se voir accusé iniustement.

Du Monde. 3741	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 38	*De Rome.*
Olympiade. 98. 1	*R. de Perse.* 18	*R. de Macedone.* 6	365

Q. Fabivs Ambvstvs, Q. Svlpitivs Longvs, C. Fabivs Ambvstvs, Q. Servilivs Priscvs, pour la 4. fois, B. Fabivs Ambvstvs, Ser. Cornelivs, Tribuns militaires.

Les Gaulois irritez contre les Romains à cause du faict de l'Ambassadeur, leuerent leur camp de deuant Clusium, & s'en allerent droict à Rome. Les Romains allans au deuant auec vne puissante armee, furent deffaicts & mis honteusement en routte, aupres de la riuiere dicte Allia, dont la iournee fut dicte Alliense, enuiron la my-Iuillet. Au moyen de laquelle victoire, les Gaulois entrerent sans resistance trois iours apres dedans la cité de Rome: & la tindrent totalemēt en leur puissance, excepté le Capitole qui fut vaillamment defendu par les Romains, qui s'estoient sauuez dedans. Combien qu'en fin, pour

auoir paix & faire retirer les Gaulois, furent contraints leur deliurer vne grande somme d'or. Aucuns toutesfois ont escrit, qu'ils furent dechassez six mois apres qu'ils y estoient entrez, tant par vn deffaut de viures, que par vne surprinse de Camillus (que les Romains qui s'estoiēt sauuez de la iournee d'Allia, auoiēt creé Dictateur en la ville des Veies.) Mais il est plus croyable (comme tesmoigne Polybe liu. 1. & 2.) & Plutarque au liure de la fortune des Romains, qu'ils furent contraints reprendre les erres en leur païs, qui estoit assailly de leurs voisins, apres auoir vendu la paix aux Romains. Ce qui est aucunement cōfermé par Ruffinus au liure des Ruzes de guerre, où il recite qu'apres ceste deffaicte, les Romains donnerent passage par la riuiere du Tibre aux Gaulois, leurs fournissans viures & munitions, iusques à ce qu'ils furent bien eslōgnez de leur ville. Suetone aussi escrit, qu'en son temps quelques peuples des Gaules disoient auoir deuers eux l'or que leurs ancestres auoient autresfois apporté du sac & butin de Rome. Iustin adiouste liu. 20. que les Gaulois apres auoir pris Rome, s'allerent presenter au seruice de Dionysius le tyran. Diodore pareillement recite, que les Gaulois au partir de Rome, allerent mettre le siege deuant la ville de Vascion alliee & confederee des Romains, où ils furēt assailliz & deffaits par Camillus, que les Romains auoient (comme nous auons ia dict) esleu Dictateur en la ville des Veies, qui gaigna tout leur bagage, parmy lequel estoit l'or qu'ils auoiēt receu des Romains, & qu'vne partie penetra iusques en la Pouille, d'où ils s'en retournerent iusques en leur païs par les terres des Romains. Qui me faict estimer que tout ce que T. Liue, Pline & autres en ont escrit au desauantage des Gaulois, n'a esté que pour amoindrir leur gloire. Encore que Plutarque mesme confesse au liure de la fortune des Romains, qu'il ne faut s'arrester aux vielles histoires Romaines de ce temps, où il n'y a rien de bien certain ny asseuré: par ce que les affaires des Romains furent à ceste prise ruinees, & toutes leurs histoires, annales & memoires confonduz. Neantmoins toutesfois ils n'ont peu dissimuler, que ceste secousse que les Romains receurēt des Gaulois, fut si lourde, que la memoire d'icelle leur fit faire vne ordonnance que deslors en auant les prestres & gens de religion seroient priuilegiez & exēptez d'aller à la guerre, fors que quād il y auroit bruit de Gaulois. Tellemēt q̄ le mesme autheur declare encore en la vie de Marcellus, que les Romains redouterent deslors la nation Gauloise, plus qu'autre quelconque. Ce pendant la difficulté que Pline liure 34. chap. 1. dict qu'il y auoit à trouuer l'annee de ceste prise de Rome apres la fondation d'icelle, peut auoir esté cause de la diuersité d'opinions, qui est entre les autheurs, en ce que les vns comme les Fastes du Capitole la referent à l'an 363. de Rome, Pline mesme, auec Eutrope au 364. T. Liue, & Dionysius Halicar. au 365. mais si le consentement de tous les autheurs Grecs, nommement de Iustin, Diodore, Polybe liure 1. de Dionysius Halycar. mesme & de Strabo liu. 6. doit auoir poids, qui tesmoignēt que ce fut 16. ans deuant la iournee de Leuctres, & 19. ans apres la deffaicte des Atheniēs par Lysander pres le fleuue de la Cheure (comme Strabo nous monstre, qu'il faut lire en Polybe, encor que la traduction Latine d'iceluy porte autrement:) laquelle a fait estimer à Mercator qu'il faut lire en ce lieu là 81. an apres la victoire que Cymō obtint sur le Roy de Perse: l'annee mesmes aussi que Dionysius tenoit la ville de Rhege assiegee, & que les Grecs firent ce tant fameux traicté de paix, auec le Roy de Perse par l'entremise d'Antalcidas, il n'y aura point de doubte, que tout celà ne soit aduenu en la secōde annee de l'Olympiade 98. Et que par iceluy l'an de Rome ne soit facilemēt trouué, pourueu qu'on soit d'accord du temps auquel elle fut fondee. Encor que la cause du discord, qui est entre les autheurs Latins, & Dionysius Halic. en ce point semble proceder de ce qu'ils constituent l'an des premiers Consuls au 244. de Rome, & Dionysius au 245. & obmettent aussi vn Consulat, duquel nous auons parlé cy dessus l'an 309. de Rome. Qui est cause, que ledict Dionysius a prouué par tesmoignage authentique, que Rome fut prise 120. ans expirez apres le bannissement des Rois. Nonobstant qu'il semble attribuer à ceste annee (en laquelle il dit que Pyrgion fut Preuost à Athenes) ce que les autres rapportent à la suyuante. Et est son opinion confermee par vne demōstration d'Astronomie par Mercator. Mais en tout euenement le different est petit. Ioinct que Diodore a recité tout le fait des Gaulois depuis le siege de Clusium souz vne annee, qui appartient à deux. Enuiron le mesme temps Chabrias Capitaine Athenien allant au secours d'Euagoras Roy de Cypre, deffit en vne rencōtre de mer Gorgopas Admiral de Lacedemone, & fut la victoire qu'il en obtint si aduantageuse, qu'elle racquit & restitua aux Atheniens la principauté & superiori-

té sur la mer. Xenophon liu.5. Æmilius Probus dit que Chabrias s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'il reduisit toute l'isle de Cypre en la puissance d'Euagoras deuāt qu'en partir.

DE LA 29. DINASTIE D'EGYPTE.

CESTE Dinastie appellee (selon Eusebe) des Euenites commença ceste annee: le premier Roy de laquelle se nommoit Nectenabus, qui regna 18. ans. Ce qui monstre qu'il n'estoit fils de Nepherites, comme quelqu'vn s'est voulu persuader. Combien que si on croit Diodore, il ne semblera auoir commencé à regner si tost; d'autant qu'il tesmoigne qu'Achoris estoit encore regnant, quand Artaxerxes enuoya son armee contre Euagoras Roy de Cypre, auquel ledict Achoris assista de secours. Neantmoins Isocrates en sa Panegyrique semble faire pour Eusebe, declarant que le Roy de Perse auoit fait guerre aux Egyptiens, qui s'estoient rebellez contre luy par l'espace de 3. ans, souz la conduitte de trois de ses Satrapes, Acrocoma, Tithransta & Pharnabazus, deuant que la guerre contre Euagoras fust commencee. Ce qui me fait estimer que le Roy Artaxerxes mena guerre par plusieurs fois aux Egyptiens, qui se rebellerent en diuers temps souz diuers chefs, lesquels se donnerent le nom de Rois: lesquels aussi se chasserent quelque fois les vns les autres, ou occuperent en mesme temps chacun sa portion de l'Egypte. A ceste cause Isocrates dit, que l'armee d'Artaxerxes fut lourdement repoussee ceste fois que nous venons de declarer. Au moien dequoy les Ægyptiens ne se contenterent pas seulement de s'estre mis en liberté, mais aussi commencerēt d'enuahir leurs voisins. Et Æmilius Probus tesmoigne, que Chabrias Capitaine Athenien fit deux voyages en Egypte: le premier pour Nectenabus, lequel il establit par son moyen Roy d'Egypte: entre lesquels deux il en fit encor vn autre en Cypre pour Enagoras. Cependant Diodore & Dionysius Halycarnasseus conuiennēt, que Pyrgion ou Perchion fut ceste anneë Preuost à Athenes.

AMYNTHAS Roy de Macedone, apres auoir regné au compte d'Eusebe 6. ans, fut deffaict en vne bataille par les Illyriens dicts Esclauons; & puis contrainct d'abandonner son Royaume, lequel il ne pouuoit plus defendre. Mais auant que partir, il donna aux habitans de la ville d'Olynthe vne grande estenduë de son païs, qui confinoit au leur, n'esperant pas de pouuoir iamais reuenir au dessus de ses affaires. Cependant vn nommé Argæus occupa son lieu, & regna en son absence enuiron vn ou deux ans, iusques à tant que les Thessaliens prindrent sa cause en main, & luy ayderent à reconquerir son droict. Eusebe, Diodore.

DIONYSIVS ayant pris de force, & rasé la ville d'Hipponion, transporta les habitans d'icelle à Syracuse, & bailla leurs terres aux Locriens: puis alla pour vne autre fois mettre le siege deuant la ville de Rhege, laquelle il assaillit fort asprement: & cependant enuoya quelques de ses poëmes & chariots aux jeux Olympiques, qui furent sifflez & mocquez: & dit on que ce fut lors que l'Orateur prononça ceste belle harangue & oraison sienne que l'on appelle l'oraison Olympiaque au deshonneur d'iceluy. Diodore.

Du Monde.	3742	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	39	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	19	*R. de Macedone.*	7		366

THEODOTVS Preuost à Athenes. Diodore.

LES Lacedemoniens se voyans trop foibles pour supporter la guerre tout en vn mesme temps, & contre les Grecs & contre le Roy de Perse, enuoyerent leur Admiral Antalcidas vers Artaxerxes pour traicter de la paix auec luy: laquelle il accepta souz condition que toutes les citez Grecques de l'Asie demeureroient en son obeïssance, & que toutes les citez de la Grece viuroient en paix entre elles. A cause, qu'il ne vouloit par leurs dissentions aucunement estre distraict de la guerre, qu'il deseignoit faire à Euagoras. Et si aucune y en auoit qui ne se contentast de cest appoinctement, qu'il luy seroit loisible de luy faire la guerre. Qui fut cause, que les Atheniens, Thebains, & autres estans tresmal contens de ce que l'on abandonnoit ainsi les citez Grecques de l'Asie en la seruitude des Barbares, furent contraincts d'accepter ce traicté de paix (appellé le traicté d'Antalcidas): pource

pource qu'ils ne se sentoient pas assez puissans pour soustenir la guerre contre vn si grand Roy. Lequel traicté a esté par Iustin, Xenophon liu.5. Diodore li.14. Polybe liu.1. Strabo liu.6. rapporté en la 19. annee apres la desconfiture des Atheniens par Lysander pres le fleuue de la Cheure, & en la 16. deuant la iournee de Leuctres, au temps aussi que Rome estoit occupee des Gaulois, & par Diodore à la 2. de ceste Olympiade. Isocrates en sa Panathenaïque afferme, qu'il ne s'estoit iamais fait vne paix plus vilaine & ignominieuse ne plus derogante à la reputation qu'on donnoit aux Lacedemoniens: mais Xenophon dit au contraire que les Lacedemoniens s'acquirent par icelle vne grande gloire, pour ce que les Thebains, Argiens & Atheniens furent cõtrains de laisser en liberté beaucoup de peuples & citez qu'ils tenoient en subiection.

Calisthenes philosophe & historiographe Grec qui auoit escrit des faits & des gestes des Grecs, commençoit son histoire, qui est maintenant perie, en cest endroit: à sçauoir à la paix faicte par le Roy de Perse, l'ayant deduite en dix liures, qui comprenoiẽt les choses aduenues en l'espace d'enuiron 30. ans, finissant au saccagement du temple d'Apollon de Delphes par Philomelus.

La ville de Rhege, apres auoir enduré toutes les extremitez d'vn long siege, comme de vnze mois, fut finalement contraincte de se rendre à la mercy de Dionysius. Diodore.

L. Valerius Publicola pour la 2. fois, L. Virginius, P. Cornelius, L. Æmilius, L. Postumius Albinus, Tribuns militaires.

Pendant que le peuple Romain estoit empesché à la reparation de la ville, & de ses maisons, les Æques, Volsques & Latins vsans de l'occasion, leur commencerent la guerre, & se trouuerent si forts, qu'ils enfermerent en lieu tres-desaduantageux l'armee qu'ils auoient menee contre eux, souz la conduite des Tribuns militaires. Qui fut cause de faire creer Furius Camillus Dictateur pour la 3. fois, pour l'enuoyer contre les ennemis: lesquels il vainquit & deffit tant heureusement, (specialement les Volsques & les Latins, qu'ils n'eurent onques depuis moyen de s'esleuer contre le peuple Romain, & furent contraints de se rendre entierement à sa deuotion. En apres il deffit les Æques deuant la ville de Voles, & en vn mesme iour regaigna la ville de Sutrium, qui peu au parauant auoit esté occupee par les Toscans. Diodore, T. Liue, Plutarque en la vie de Camillus.

Du Monde.	3743	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	40	*De Rome.*
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	20	*R. de Macedone.*	8	367

Mistichides Preuost à Athenes. Diodore.

La puissante armee qu'Artaxerxes Roy de Perse enuoya en l'isle de Cypre, deffit sur mer celle d'Euagoras, & puis l'alla assieger en la ville de Salamine. Ce pendant ledit Artaxerxes faisoit encor guerre d'autre-part aux Cadusiens: En laquelle Datames fils de Camissares Satrape de Cilicie, qui a esté au dire d'Æmilius Probus le plus sage & vaillãt Capitaine de tous les Barbares apres Hamilcar & Hãnibal, fit les premieres espreuues de sa vaillance. Diodore, Plutarque.

Au mesme temps Philoxenus le poëte, & Platon le philosophe estoient à la Cour de Dionysius: par lequel Platon fut vendu comme esclaue, pour ce qu'il luy disoit franchement ses veritez. Mais il fut aussi tost rachepté par d'autres philosophes. Diodore.

Les guerres commencerent derechef à se resoudre en la Grece: mesmement entre les Lacedemoniens & Mantineens, qui vint de ce que les Mantineens refuserent de mettre leurs murailles par terre, à quoy faire les Lacedemoniens les vouloient contraindre, tant pour se venger d'eux, que pour leur oster aussi le moyen de se pouuoir rebeller puis apres contre eux. De sorte que la ville de Mantinee fut assiegee par les Lacedemoniens, cõme recitent Xenophon & Diodore, lesquels conuiennent aussi, que ceste guerre fut commencee 30. ans apres la guerre qui s'estoit faicte à Mantinee, par laquelle les Mantineens auoient esté contraints se sousmettre aux Lacedemoniens, par vn accord fait auec eux pour 30. ans.

AMYNTHAS Roy de Lacedemone estant chassé de son Royaume se trouua reduit en tel deffy de ses affaires, qu'il faisoit ja estat non seulement de l'auoir perdu pour tousiours, mais aussi de ne plus entreprendre de le recouurer, de peur de se mettre au danger de sa vie, iusques à ce que l'vn de ses Conseillers luy remonstra que la royauté estoit vne honneste sepulture (ainsi qu'on auoit autrefois dit à Denis le tyran.) Car ce mot le fit auanturer derechef à remettre le pied dedans son Royaume: où il s'empara d'entree d'vne petite bicoque, & de là fit venir le secours, que i'estime auec Diodore auoir esté de Thessaliens, par lequel il regangna toute la Macedone en l'espace de 3. mois seulement, & puis en demeura possesseur iusques à sa mort. Isocrates en l'oraison pour Archidamus.

T. QVINCTIVS CINCINNATVS, Q. SERVILIVS pour la 3. fois, L. IVLIVS IVLVS, L. AQVILIVS CORVVS, L. LVCRETIVS, SERV. SVLPITIVS, Tribuns militaires.

LES villes nommees Cortuosa, & Cortenebra, furẽt par les Romains prises & ruinees sur les Toscans. T. Liue.

Du Monde.	3744	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	41	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	21	*R. de Macedone.*	9	368	

DOXITHEVS Preuost à Athenes. Diodore, Plutarque.

DIONYSIVS fit en ce temps alliance auec les Esclauons ou Illyriens, qui auoient guerre contre les Epirotes ou Albanois, & leur enuoya secours, auec lequel ils entrerent dedans le pays d'Albanie, où ils remirent en possession du Royaume le Roy Alcetas, qui en auoit esté dechassé par ses subjets, puis donnerent bataille aux Molossiens, qui la perdirent. Cest Alcetas estoit fils de Tharymbas ou Tharippus (duquel nous auõs parlé cy deuant) à qui il auoit succedé à la couronne d'Epire, & fut aussi pere de Neoptolemus & d'Arimbas. Diodore.

LA ville de Mantinee fut par vne estrange aduanture prise des Lacedemoniens, & puis rasee: estant Agesipolis l'vn des Rois de Sparte chef & executeur de ceste entreprinse, & qui inuenta le moyen de faire regorger le fleuue qui passoit aupres d'icelle ville dedans les murailles d'icelle. Au moyen dequoy elle fut forcee de se rendre. Xenophon, Diodore.

EVAGORAS fit appoinctement auec le Lieutenant du Roy de Perse, par lequel il demeura Roy de Salamine, moyennant certain tribut qu'il deuoit payer au Roy, & le recongnoistre comme son Seigneur souuerain. A ce moyen prist fin la guerre Cypriaque, qui auoit esté commencee dix ans auparauant, si Diodore ne s'est mesconté: d'autant qu'Isocrates ne conuient pas auec luy du temps qu'elle a commencé (encor qu'il soit d'accord de la duree d'icelle) car il declare en sa Panegyrique, qu'Euagoras auoit ja soustenu fort vaillamment la guerre par six ans contre l'armee des Perses auec trois mille hommes seulement, quand les Lacedemoniens firent la guerre aux Olinthiens & aux Phliasiens, apres auoir ruiné la ville de Mãtinee en pleine paix, & occuppé le chasteau de Cadmee. A cause dequoy il semble qu'il faut prendre le commencement des dix annees que ceste guerre Cypriaque a duré à l'annee precedente seulement, ou au temps que la paix d'Antalcidas fut faicte. Et que Diodore a recité les choses qui se sont faictes és dix annees de ceste guerre souz deux seulement, s'estant possible abusé en la commençant au temps qu'Euagoras commença de regner. Ou bien ne s'estant pas soucié de deduire exactement les particularitez d'icelle, selon les annees qu'elles sont aduenues. Si est-ce toutesfois qu'on conuient que ceste guerre se termina en la sorte qu'a escrit Diodore. Et fut (ce dit Isocrates) chose fort merueilleuse, qu'vne si grande armee de Perses faillit à prendre de force la ville de Salamine qu'Euagoras defendoit, qui toutesfois l'auoit prise auparauant auec 50. hõmes seulement.

DEMOSTHENES, Prince de l'eloquence & des Orateurs Attiques, nasquit l'annee que Doxithus fut Preuost à Athenes 38. ans deuant le trespas de Platon. Comme tesmoigne Plutarque és vies des dix Orateurs. Ce qui est contre le tesmoignage de Ælius Dionysius Halycarn. en sa vie, qui dit que ce fut trois ans apres Aristote, & l'an deuant la 100. Olympiade. Combien que les autres conuiennent auec Plutarque, qu'il mourut en la 62. annee de son aage.

La guerre que le Roy Artaxerxes, menoit aux Caduſiens fut ceſte annee miſe à fin: laquelle fut ſuyuie d'vne rebellion contre iceluy d'vn Satrape nommé Gaos, qui auoit eſté ſon Admiral en la guerre de Cypre, lequel fit alliance auec Achoris Roy d'Egypte & les Lacedemoniens. Diodore.

L. Papirivs Cvrsor, C. Sergivs, L. Æmilivs Mamercinvs pour la 2. C. Cornelivs, Tribuns militaires.

Dionysivs fonda en ce temps la ville de Liſſe en la coſte d'Epire, ou d'Albanie, & ceux de Paros vne autre en l'iſle de Thare. Diodore. Iuſtin toutesfois afferme, que Dionyſius fut reuoqué de la guerre d'Italie par vne armee que les Carthaginiens enuoyerent derechef contre luy en Sicile, ſouz la conduite de Hanno.

Du Monde. 3745		*Sepmaines.* 6		*P. de Iuda.* 42		*De Rome.*	
Olympiade. 99. 1		*R. de Perſe.* 22		*R. de Macedone.* 10		369	

Diotrephes Preuoſt à Athenes. Diodore, Dionyſius Halyc.

Aristote natif de la ville de Stagire en Macedone, prince & autheur de la ſecte des philoſophes nommee Peripatetique, naſquit ceſte annee, teſmoin Diogenes Laërtius, & Euſebe: combien qu'Aul. Gel. eſtime que ce fut l'an de Rome 371. Dionyſius Halycar. en la vie de Demoſthene, le teſmoigne des precedens, adiouſtant qu'il naſquit trois ans deuant Demoſthenes.

Dionysivs pilla le temple d'Agyllis en la Toſcane, dont il amaſſa grand argent, & ſi deffit ceux de la ville qui luy vouloient donner empeſchement.

Av meſme temps auſſi ſon Lieutenant qu'il auoit en la ville de Liſſe, deffit vne armee d'Eſclauons deuant icelle. Diodore.

M. Fvrivs Camillvs pour la 4. fois, Servilivs Cornelivs pour la 2. Q. Servilivs Priscvs pour la 6. L. Qvinctivs Cincinnatvs, L. Horativs, & P. Valerivs, Tribuns militaires.

Camillvs refuſa la dictature, & auec ſes compagnons deffit & dompta les Volſques, Antiates & Toſcans, qui eſtoient eſleuez contre les Romains. T. Liue.

Du Monde. 3746	*Sepmaines.* 7	*P. de Iuda.* 43	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perſe.* 23	R. *de Macedone.* 11	370

Phanostratvs Preuoſt à Athenes. Diodore, Ptolomee liu. 4. ch. 11.

Gaos Satrape du Roy de Perſe, qui ſ'eſtoit rebellé contre ſon maiſtre, & auoit fait ligue auec le Roy d'Egypte & les Lacedemoniens, fut occis en trahiſon. Parquoy vn autre nommé Tachos ſe mit en ſon lieu: lequel prenant les affaires en main, aſſembla vn bon nombre de gẽs de guerre autour de luy: mais il mourut en peu de temps. A cauſe dequoy tous les inconueniens qui ſ'eſtoient ſuſcitez par l'Aſie, ſ'appaiſerent d'eux-meſmes: pour ce que les Lacedemoniens ſe deſiſterent de plus penſer aux affaires d'Aſie. Diodore.

Amynthas Roy de Macedone ayant reconquis ſon Royaume entierement par le moyen des Theſſaliens, redemanda aux Olynthiens les terres qu'il leur auoit donnees. Et pour ce qu'ils en firẽt refuz, la guerre ſ'alluma entre eux, en laquelle il fut ſecouru des Lacedemoniens, ſouz la cõduicte du Capitaine Phœbidas: leſquels auſſi enuoyerẽt au meſme temps vne autre armee contre les Pheuntins ou Phliaſiens, qu'ils deffirent en bataille, & les contraignirent de ſe ſouſmettre à leur obeïſſance. Diodore. Xenophon toutesfois en ſon liu. 5. faiſant mention de ceſte guerre contre les Olynthiens, ne dit point qu'elle fut entreprinſe par les Lacedemoniens en faueur du Roy Amynthas, ains ſeulement pour defendre les Acanthiens & Apolloniates, que les Olynthiens vouloiẽt ſouſmettre à eux. Tellement qu'Eudamidas Capitaine Lacedemonien fut premierement enuoyé auec armee au ſecours deſdits Acanthiens: où il ſe fit rendre la ville de Porydee, deuãt que Phœbidas y allaſt. Lequel meſme il declare n'y auoir eſté, mais bien auoir receu armee pour aller apres luy: ce pendant toutesfois qu'il ſ'arreſta au terroir des Thebains, où il ſurpriſt d'emblee de ſon propre mouuement leur fortereſſe, qui ſ'appelloit la Cadmee, par l'intel-

ligence d'aucuns des principaux citoyens d'icelle, qui desiroient vsurper la tyrannie de leur patrie. Ce qui fut (ce dit Xenophon & Plutarque) vn meschant & malheureux acte, pour auoir esté fait en plaine paix: dont tous les autres peuples de la Grece furent fort indignez, & les Lacedemoniens mesmes eurent honte de l'aduouër. De sorte qu'ils deposerent Phœbidas de sa charge, & le condamnerent à vne grosse amende. Mais neantmoins ils retindrent tousiours la forteresse en leurs mains. Et puis donnerent la conduitte de l'armee qu'ils deuoient enuoier par Phœbidas contre les Olynthins, à Teleutias frere du Roy Agesilaus: lequel auec des Macedoniens que luy mena Derdas parent du Roy Amynthas, fit à son arriuee aucuns beaux exploits de guerre sur les ennemis.

Dionysius ayant recommencé la guerre aux Carthaginiens, gangna premierement sur eux vne grosse bataille pres de Cabares, où Mago Capitaine general desdicts Carthaginiens fut occis sur le champ. Mais peu de temps apres les Carthaginiens regangnerent vne autre encor plus grosse bataille sur luy, qui fut cause qu'ils traicterent paix ensemble. Diodore.

A. Manlius Capitol. 2. T. Quinctius Capitol. L. Papirius Cursor. 2. C. Sergius 2. Tribuns militaires.

Manlius excitant de grands troubles en la ville, souz couleur de vouloir gratifier au peuple, mais à la verité pour trouuer le moyen de se faire Roy, fut cause de faire creer Dictateur A. Cornelius Cossus, (combien que Plutarque estime que ce fut Quinctius Capitolinus qui le mit en prison: puis apres mena son armee contre les Volsques, qu'il deffit en bataille. Tite Liue.

Du Monde.	3747	*Sepmaines.*	12	*P. de Iuda.*	44	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	24	*R. de Macedone.*	12		371

Menander ou Euander Preuost à Athenes. Diodore, Ptolomee.

Les Olynthiens se mirent si bien en point de se defendre, qu'ils combattirẽt fort courageusement en deux rencontres le Roy de Macedone, & le secours des Lacedemoniens. De façon qu'ils les vainquirent fort heureusement en la seconde, ou fut tué Teleutias, frere du Roy Agesilaus, auec bien douze cens Lacedemoniens naturels, desquels il estoit Capitaine, selon Diodore. Combien que Xenophon tesmoigne qu'il auoit gangné auparauant vne victoire sur les Olynthiens, & qu'il leur fit la guerre par l'espace de 2. ans.

Les Lacedemoniens trouuant goust en la prise de Thebes, mirent garnison en la forteresse: & puis apres auoir chassé de la ville ceux qui leur eussent voulu contrarier, mirent le gouuernement des affaires entre les mains d'vn petit nombre des plus nobles, signãment de deux principaux, Archias & Leontidas, qui deuoient faire toutes choses à la deuotiõ & au plaisir desdicts Lacedemoniens. Et puis encores declarerent bannis à son de trõpe ceux qui s'en estoient fuis, entre lesquels fut Pelopidas. Lesquels furent humainement receuz à Athenes, quoy que les Lacedemoniẽs incitassent les Atheniẽs de les reietter. Ces façõs de faire des Lacedemoniẽs enuers les Thebains, desplaisoiẽt fort à leur roy Agesipolis, hõme iuste, droit & pacifique, qui alloit disant, que l'on deuoit entretenir le traicté de paix vniuerselle, selon la forme & teneur qu'elle auoit esté iuree. Mais Agesilaus, qui estoit hõme actif, remuant & aimant la guerre, ne voulut qu'on laschast prise, proposant l'vtilité au deshonneur de sa patrie. Xenophon, Diodore, Plutarque en la vie de Pelopidas.

Ser. Cornelius pour la 3. P. Valerius Potitus pour la 2. M. Furius Camillus pour la 5. Sex. Sulpitius pour la 2. C. Papirius Crassus, & T. Quinctius pour la 2. Tribuns militaires.

A. Manlius, estant conuaincu de s'estre voulu faire Roy & Tyran de Rome, fut par sentence du peuple condamné & executé à mort. T. Liue & Plutarque, lequel declare expressément que cecy aduint au cinquiesme Tribunat de Camillus.

Du Monde.	3748	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	45	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	25	*R. de Macedone.*	13		372

Demophilus

DEMOPHILVS Preuost à Athenes. Diodore.

LES Lacedemoniens remirent sus vne puissante armee, qu'ils enuoyerent contre les Olynthiens souz la conduicte de leur Roy Agesipolis, qui n'eut toutesfois ceste annee aucune rencontre notable, ains seulement quelques legeres escarmouches. Diodore.

AV mesme tẽps les Lacedemoniens recõmencerent la guerre aux Phliasiens en faueur de leurs bannis, lesquels ils ne vouloiẽt remettre en leurs biens: laquelle dura 1. an 8. mois. De sorte qu'ils enuoyerent le Roy Agesilaus contre eux, qui les assiegea dedans leur ville, & ne les peut auoir qu'au bout d'vn long siege par faute de viures. Xenophon.

QVI fut lors que l'Orateur Isocrates publia son oraison panegyrique à la louange des Atheniens, laquelle il auoit elabouree en l'espace de 15. ans. Occasion pourquoy Ciceron a escrit, que les Grecs n'abonderent pas seulement en bons esprits, mais aussi en loisir. Ce pendant il declare en icelle que les Lacedemoniens firent guerre aux Olynthiẽs & Phliasiens, en mesme temps qu'Euagoras soustenoit ja par six annees la guerre en Cypre auec trois mil hommes seulement, contre l'armee du Roy de Perse, qui estoit sans cõparaison plus grande.

AV mesme temps encore Hecatomnus regnoit au païs de Carie. Isocrates.

EN la mesme annee aussi nasquit l'Orateur Demosthenes, selon Dionysius Halic. qui dit que ce fut 3. ans apres Aristote.

L. VALERIVS PVBLICOLA pour la 4. fois, L. LVCRETIVS pour la 2. A. MANLIVS CAPITOL. pour la 3. L. ÆMILIVS pour la 3. SER. SVLPITIVS pour la 3. & M. TREBONIVS, Tribuns militaires.

LA guerre fut decretee contre les Lanuuiniens, & Veliterniens, qui s'estoient rebellez contre les Romains: toutesfois la pestilence qui estoit à Rome, empescha qu'on enuoyast armee ceste annee contre eux. T. Liue.

Du Monde.	3749	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	46	*De Rome.*
Olympiade.	100. 1	*R. de Perse.*	26	*R. de Macedone.*	14	373

PYTHEAS Preuost à Athenes. Diodore.

POLYBIDAS succedant à Agesipolis en la charge de la guerre contre les Olynthiens, fit tant par sa vertu qu'il les vainquit en plusieurs batailles, & les contraignit de se sousmettre à l'obeïssance des Lacedemoniens: l'exemple desquels fist puis apres faire le semblable à plusieurs autres citez, de sorte qu'alors les Lacedemoniens estoient les plus forts & plus puissans de toute la Grece, n'y ayant aucun peuple ou cité qui ne pliast & tremblast souz eux. Diodore, Xenophon liu. 5.

AGESIPOLIS Roy de Sparte de la maison des Agides, mourut sans enfans: au moyẽ dequoy Cleombrotus son frere succeda à sa couronne. Diodore, Xenophon.

AV mesme temps la guerre fut acheuee, par Agesilaus contre les Phliasiens, par la prise de leur ville. Xenophon.

SP. PAPIRIVS CRASSVS, Q. SERVILIVS PRISCVS, L. PAPIRIVS CRASSVS, C. SVLPITIVS POTITVS, SER. CORNELIVS MALVGINENSIS pour la 4. fois, & L. ÆMILIVS aussi pour la quatriesme, Tribuns militaires.

LES Veliterniens furent aupres de la ville de Velitres, auec les Prenestins qui estoient venuz à leur secours, deffaicts par les Romains. T. Liue. Eutr.

Du Monde.	3750	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	47	*De Rome.*
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	27	*R. de Macedone.*	15	374

NICON Preuost à Athenes. Diodore.

MAVSOLVS Roy de Carie fils d'Hecatomnus commenca, (tesmoin Pline liu. 36. ch. 5. & 6.) à regner en la 2. annee de la 100. Olympiade, apres le trespas de son pere. Car nous estimons qu'il y faut ainsi lire, au lieu de ce que la plus part des exemplaires portent, qu'il mourut: d'autant qu'il refere encor sa mort en l'vn des mesmes chapitres à la 2. annee

de l'Olympiade 106. Qui est le mesme espace de temps, assauoir de 24. ans, que Diodore luy donne de regne: combien qu'il les commence 2. ans plus tard. Ce Mausolus est celuy, qui espousa sa sœur nommee Artemisia, qui luy porta telle affection qu'elle luy fit bastir apres sa mort ce tant fameux & excellent sepulchre, qui fut compté entre les sept miracles du monde.

CESTE mesme annee ou la precedente fut acheuee la guerre Cypriaque cõtre le Roy Euagoras, apres qu'elle eut duré dix ans en la maniere que nous auons recitee cy deuant, par vn appoinctement que fit le Roy Euagoras auec le Lieutenant du Roy de Perse, par lequel il demeura Roy de Salamine, moyennãt vn tribut qu'il deuoit payer au Roy, & se recognoistre son vassal, auec ce qui a esté dict cy dessus, selon le tesmoignage d'Isocrates.

L'ARMEE que les Carthaginiens enuoyerent en Italie, remist les Hipponiates en leur pays dont ils auoient esté dechassez: mais cependant vne pestilence se mit en la ville de Carthage, qui fit mourir tant de peuple, que les Carthaginiens en furent en danger de perdre leur Empire, à cause de la reuolte des Lybiens, & de ceux de l'isle de Sardeigne: desquels toutesfois ils eurent quelque temps apres leur raison. Diodore.

M. FVRIVS CAMILLVS 6. L. FVRIVS, A. POSTVMIVS ALBINVS, L. POSTVMIVS, L. LVCRETIVS, 5. M. FABIVS AMBVSTVS, Tribuns militaires.

CAMILLVS accompagna L. Furius en la conduicte de la guerre contre les Volsques & Prenestins, & ayant son compagnon esté honteusement vaincu en s'estant temerairement attaqué aux ennemis contre son conseil, repara toutesfois tellement ceste faute par sa prudence & prouësse, qu'il vengea auec vsure la perte que son compagnon auoit faicte par la desconfiture totale qu'il fit de ses ennemis en vne seconde charge qu'il leur donna. Puis apres fit receuoir en grace les Tusculains, qui auoient faict semblant de se vouloir rebeller. Outreplus regangnerent la ville de Sutrium, que les Tyrrheniens auoient occupee, & taillerent en pieces toute leur garnison qui estoit dedans. T. Liue, Plutarque en la vie de Camillus.

Du Monde.	3751	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	48	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	28	*R. de Macedone.*	16	375	

NAVSINICVS Preuost à Athenes. Diodore.

EN ceste annee commença la guerre, appellee Bœotique, entre les Lacedemoniens & les peuples du païs de la Bœotie: entre lesquels les Thebains tenans le premier lieu recouurerent leur ville par la vertu de Pelopidas & de ses compagnons, de mesme façon que Thrasybulus auoit cy deuant deliuré la cité d'Athenes de la main des 30. Tyrans: de sorte que Pelopidas en fut appellé par les Grecs son frere germain. Ce qui se fit toutesfois auec le secours que leur baillerent les Atheniens. Et puis allerent assieger la forteresse de Thebes, qui s'appelloit la Cadmee. Et pource que les Gouuerneurs, ou plustost Tyrãs, que les Lacedemoniens auoient mis en la ville de Thebes, furent tuez en ce tumulte, les Lacedemoniens denoncerent souz ce tiltre la guerre aux Thebains, faisans marcher leur Roy Cleombrotus (au refus que fit le Roy Agesilaus de ceste commission) contre eux auec vne si grosse & puissante armee, que les Atheniens effrayez d'vne si grande force renoncerent à l'alliance qu'ils auoient auec les Thebains: & rappellerent le secours qu'ils leur enuoyoiẽt: comme Diodore, Xenophon & Plutarque en la vie de Pelopidas recitent. Combien qu'il semble selon Xenophon par les voyages de guerre que Cleombrotus & Agesilaus firent en la Bœotie, que ceste guerre commença plustost, & dura plus longuement, iusques à la iournee de Leuctres, que Diodore n'a escrit.

L. VALERIVS PVBLICOLA pour la 5. P. VALERIVS POTITVS pour la 3. L. SERGIVS 3. L. MENENIVS LANATVS 2. SP. PAPIRIVS CVRSOR, SP. POSTVMIVS, Tribuns militaires.

LES Prenestins furent si osez qu'ils vindrent courir iusques à l'vne des portes de Rome. Qui y causa vn tel effroy, qu'il fit creer Dictateur T. QVINCTIVS CINCINNATVS, qui les poursuiuit si viuement, qu'il rompit & mit en fuitte toute leur armee pres le fleuue Allia: puis s'alla camper deuant la ville de Preneste, qu'il assaillit de telle furie qu'il entra dedans par force. En faueur dequoy le triõphe luy fut octroyé à son retour à Rome. T. Liue, Eutrope, Eusebe.

Du Monde. 3752	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.* 49	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 29	*R. de Macedone.* 17	376

HABRIAS Preuost à Athenes. Diodore.

ACORIS Roy d'Egypte ennemy du Roy de Perse, appella à son seruice Chabrias Capitaine Athenien, qui estoit estimé homme de bon sens, & bien entendu au mestier de la guerre. Mais il fut biẽ tost apres reuoqué par le peuple qui à l'opposite enuoya Iphicrates au seruice du Roy de Perse, selon Diodore. Auquel ie croy plus volontiers en ce point, qu'à Æmilius Probus, qui escrit que Chabrias fit son second voyage en Egypte, duquel il fut rappellé au tẽps que le Roy Agesilaus y alla, souz lequel il dit qu'il fut Capitaine des gẽs de pied. Si ce n'est que Diodore ait pris en cest endroit Acoris pour Nectenabus.

ESTANS Pelopidas & Georgidas Capitaines generaux de la Bœotie, pour ce qu'ils se virent n'estre secouruz de personne du monde, ils espierent si bien les moyens de mettre derechef les Atheniens en pique & en mauuais mesnage auec les Lacedemoniens, qu'ils furent cause qu'vn Sphodrias natif de Sparte se mit en deuoir de surprendre le port de Pirce, de mesme façon que Phœbidas auoit pris le chasteau de Cadmee. Et pour ce que les Lacedemoniens faillirent à faire punition de ce fait, les Atheniens leurs denoncerent la guerre & recercherent auec celà l'alliance des Thebains, & les secoururent de grãde affection. Qui plus est se remettans à la marine allerent ça & là, practiquant & retirãt à leur ligue ceux qu'ils voyoient auoir enuie de se rebeller contre les Lacedemoniens. Lesquels commencerent par ce moyen à perdre la superiorité de la mer, & les Atheniens à la recouurer, se rendans la plus part des peuples de la Grece volontairement à eux. Qui fut cause qu'ils instituerent vn commun conseil de tous leurs alliez pour ordõner des affaires communs de leur ligue, qui fut estably en la ville d'Athenes. Diodore.

AGESILAVS Roy de Sparte, pour ce que le Roy Cleombrotus son compagnon n'alloit pas volontiers à la guerre contre les Thebains, y voulut aller luy-mesme en transgressant l'ordonnance touchant la charge de conduire l'armee que parauãt il auoit obseruee: & entrant à main armee dedans le païs de la Bœotie y fit du dommage, & en receut aussi en plusieurs petites escarmouches & rencontres qu'il eut auec les Thebains, en l'vne desquelles il fut blessé; qui fut lors qu'Antalcidas luy dist qu'il auoit receu des Thebains le salaire qu'il meritoit, pour leur auoir enseigné malgré eux à faire la guerre & à combattre. Car on estime que par telles escarmouches ils deuindrent plus hardis, plus aguerris & mieux duits aux armes qu'ils n'estoient auparauant. Tellement que quand Agesilaus eut remené son cãp en la Laconie, & laissé Phœbidas gouuerneur en la ville de Thespies, ils oserent prendre la hardiesse de l'aller assieger: & combien qu'ils faillissent à leur entreprise, si est-ce qu'ils rembarrerent si lourdement Phœbidas en vne saillie qu'il fit sur eux qu'ils le firent demeurer mort sur le champ.

AV mesme temps Chabrias Capitaine Athenien deffit en vne grosse bataille de mer pres l'isle de Naxe, Polis Admiral de Sparte auec son armee, qui fut la premiere victoire que les Atheniens gagnerent seuls & de leurs seules forces sans l'ayde de leurs alliez depuis la guerre de la Moree sur les Lacedemoniens. Comme tesmoignẽt Xenophon, Diodore & Plutarque és vies d'Agesilaus, de Pelopidas & de Phocion, en laquelle il dit expressement que ceste prosperité aduint aux Atheniens le propre iour qu'on celebroit la feste des grãds mysteres: & pour ce qu'il estoit alors encor fort ieune, eut quelque charge en ceste bataille, & qu'il y fit fort bien son deuoir, le peuple d'Athenes commença à faire cas de luy.

P. MANLIVS CAPITOLINVS, C. MANLIVS CAPITOL. L. IVLIVS IVLVS, C. SEXTILIVS, M. ALBINVS, & L. ANTISTIVS, Tribuns militaires.

LES Manliens furent enuoyez contre les Volsques, où ils firent si mal leurs affaires, que les Latins prindrent de là occasion, & la hardiesse de se rebeller. T. Liue.

Du Monde. 3753	*Sepmaines.* 7	*P. de Iuda.* 50	*De Rome.*
Olympiade. 101. 1	*R. de Perse.* 30	*R. de Macedone.* 18	377

CHARIANDER Preuost à Athenes. Diodore.

LES Abderites du pays de Thrace furent ceste annee deffaicts en vne grosse bataille par les Triballiens, au moyen du lasche tour que leur iouërent les autres Thraciens : & estoient en voye de tomber en totale ruine, sans la suruenue de Chabrias qui les garentit: lequel fut tué quelque temps apres en trahison, comme dit Diodore. Ce qui me fait estimer qu'il faut lire en ce lieu là vn autre que Chabrias, qui mourut au rapport du mesme autheur long temps depuis. Mais ayant succedé Timothee à iceluy en la charge d'Admiral, il attira toutes les villes du païs de l'Acarnanie au party des Atheniens: & le Roy Alcetas des Molossiens aussi souz la conduitte de Pelopidas en moindre nombre deffit celle des Lacedemoniens plus grande sans comparaison, deuant la ville d'Orchomenie ou de Thespies. Ce qui dõna vn bruit & reputation de vaillance aux Thebains plus grande que ils n'auoient iamais eu. Et augmenta d'autant aussi la renommee de Pelopidas : pour ce qu'en tant de guerres que les Lacedemoniens auoient eu par le passé, tant contre les Grecs que contre les Barbares, il n'estoit point de memoire qu'ils eussent esté battus par vn moindre nombre d'ennemis que le leur, ny encore par vn nombre egal en bataille rangee, ainsi que recite Plutarque en la vie de Pelopidas. Cependant il semble par Xenophon qu'Agesilaus auoit fait quelque peu auparauant vn & encor vn troisiesme voyage dedans le pays de la Bœotie, sans y auoir trouué rencontre, s'il est vray que Diodore ait bien digeré les actes de ceste guerre selon leurs annees, ou qu'il ait rapporté le commencement d'icelle iustement au temps qu'il doit estre. Qui plus est, Xenophon declare qu'il y eut depuis l'annee de la mort de Phœbidas trois printemps, iusques à la victoire que Timothee fils de Conon gangna auec l'armee Athenienne pres l'isle de Leucade sur les Lacedemoniens, estant Capitaine general de la marine pour les Atheniens : laquelle auoit encor esté precedee d'vne autre, que Chabrias gangna au mesme temps sur ceux que les Lacedemoniens auoient ordonnez à empescher que viures ne fussent portez par mer à Athenes. Toutes lesquelles s'estoient faictes (selon Diodore) ceste mesme annee, deuant la deffaicte des Lacedemoniens par Pelopidas. Ce fut pareillement en la mesme annee que Cleombrotus vn Roy de Lacedemone fit vn nouueau voyage de peu d'effait sur les ennemis. Et l'endroit aussi auquel Hermias historiographe natif de la ville de Metrinne en Sicile finissoit les Annales qu'il auoit escrites de la Sicile en dix liures, lesquels sont peris.

SP. FVRIVS MEDVLLINVS, P. CLOELIVS SICVLVS, Q. SERVILIVS 2. M. HORATIVS, C. LICINIVS, L. GEGANIVS, Tribuns militaires.

SOVZ lesquels les Romains mirent aux champs deux armees, qui entrerent dedans le pays des Volsques, où elles n'eurent aucune rencontre d'ennemis. T. Liue.

Du Monde. 3754	*Sepmaines.* 13	*P. de Iuda.* 51	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 31	*R. de Macedone.* 19	378

HIPPODAMVS Preuost à Athenes. Diodore.

NECTENABVS commença seulement enuiron ce temps à regner en Egypte, selon Diodore.

PAIX vniuerselle fut traictee & accordee entre tous les Grecs à l'instance du Roy de Perse, qui vouloit aller faire la guerre aux Egyptiens, & desiroit se seruir en icelle des soldats de la Grece, ainsi que tesmoigne Diodore. Combië que Xenophon liu. 6. declare que l'occasion de ceste paix vint des Atheniens, lesquels mal-contens de ce que les Thebains apres s'estre agrandis par leurs moyens, ne voulurent plus contribuer aux frais qu'ils faisoient sur la marine, dont ils se trouuoient fort greuez des charges de la guerre precedente. Et sur ceste occasion enuoyerent leurs Ambassadeurs à Sparte, qui traicterent cest accord en leur nom auec les Lacedemoniens, par lequel toutes les citez de la Grece deuoiët demeurer franches & libres. Mais les Thebains seuls ne voulurent iamais accorder que chaque ville capitulast pour soy separément en iceluy, voulans que toutes les villes du pays de Bœotie fussent comprises souz celles de Thebes. A quoy les Atheniens contredirent fort instamment: & y eut vn des Orateurs d'Athenes nommé Callistratus, qui sur ce propos fit vne tresbelle harangue en l'assemblee des estats de la Grece. Et à l'entree Epa-

minondas

minondas en fit vne autre merueilleusement belle pour soustenir la cause des Thebains, si que la chose demeura indecise, & fut le traicté de la paix vnanimement conclud & accordé entre tous les autres Grecs, excepté les Thebains, qui n'y voulurent point estre compris. Ce nonobstant apres que les villes & citez Greques de la Moree eurent par le mesme appoinctement toutes recouuré leur liberté, elles rentrerent incontinent en nouueaux troubles & seditions, pour ce qu'elles vindrent tout à coup à recouurer plaine franchise populaire, ayant tousiours au parauāt esté gouuernees par vn petit nombre des plus puissans & richesses citoyens. Lors les peuples vindrent à vser insolemment & outrageusement de leur souueraine puissance, chassant en exil plusieurs gens de bien & notables citoyens. Or comme pour les mutations & gouuernemens qui estoiēt esdictes villes plusieurs se sousleuassent attentans choses nouuelles, d'autant qu'en la plus part il n'y auoit Magistrat quelconque qui eust auctorité de commander, & que les Lacedemoniens dōnoient port & faueur à ceux qui y vouloient establir vn gouuernement de petit nombre des plus gens de bien: & au contraire les Atheniens faisoient espaule à ceux qui vouloiēt y establir la forme du gouuernement populaire. Celà fut cause que ces deux principales citez ne demeurent long temps en paix, en fauorisant chacune aux villes de son party.

LA ville des Scotussiens fut prise d'emblee, puis rasee par Iason tyran de Pheres. Pausanias liu. 6.

L. ÆMILIVS, 5. SER. SVLPITIVS 2. P. VALERIVS 4. L. QVINCTIVS 2. C. VETVRIVS, & C. QVINCTIVS, Tribuns militaires.

LES Latins & Volsques furent vaincuz & deffaicts par deux des Tribuns Valerius & Æmilius. Apres celà les Antiates se rendirēt auec leur ville en la puissance des Romains: qui fut cause que les Latins bruslerent la ville de Sutrium, & occuperent celle de Tuscule, qui fut vn peu apres regagnee par les Tribuns, Quinctius & Sulpitius.

Du Monde. 3755	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 52	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 32	R. *de Macedone.* 20	379

SOCRATIDES Preuost à Athenes. Diodore.

ARTAXERXES Roy de Perse, voulāt reduire l'Egypte en son obeïssance, ainsi qu'elle auoit esté au parauant, commença guerre au Roy Nectenabus, lequel ayant preueu ceste tempeste, auoit diligemment fortifié toutes les aduenuës & entrees de son Royaume. Ce nonobstant Pharnabazus & Iphicrates Lieutenans du Roy, conduisirent si bien leur affaire, qu'ils gagnerent l'entree par la bouche du Nil. Mais ils entrerent incontinent en dissention: qui fut cause que toute leur entreprise resortit à neant. Pour ce qu'Iphicrates l'abandonna & s'en reuint à Athenes, nonobstant qu'il eust baillé en ceste guerre là de grandes preuues de sa suffisance en l'art militaire, & de sa proüesse & vertu. Outre ce qu'il auoit si biē aguerry & instruit en la discipline militaire la trouppe des soldats Grecs qu'il y auoit menez, qu'ils furent (comme dit Æmilius Probus) en telle reputation en la Grece, où l'on les nomma Iphicratiens, que furent iadis les soldats de Fabius à Rome. Outre laquelle louange on luy a donné aussi le los d'auoir eu l'entendement & le sens fort agu & vif, pour inuenter toutes bonnes choses nouuelles & tres-vtiles à la guerre: Car ce fut luy qui changea le harnois & la façon & maniere des armes dont les gens de pied vsoiēt au parauant luy, leur faisant changer leurs grandes & lourdes targes, qui les gardoient de se pouuoir manier aysement, en des pauois de moyenne grandeur & pesanteur: pour raison desquels les soldats de pied furent depuis appellez Peltastes, pour ce que *Pelta* signifie petit pauois ou bouclier, lesquels on disoit au parauant Oplites, à raison des longues targes. Il leur fit aussi prendre des morions de laine au lieu de ceux de fer ou d'airain, à fin de les rendre plus legers & habiles à toutes sortes de cōbats. Mais il voulut au contraire qu'ils eussent la picque & l'espee plus longue de la moitié qu'ils ne les auoient. Diodore, Æmilius Probus, Xenophon.

OR comme les villes de la Grece fussent en trouble & en combustion pour la mutation des gouuernemens, & que les Atheniens & Lacedemoniens fauorisassent chacuns de leur part aux villes de leur party, sans auoir esgard à l'appointement precedent, la guer-

re se vit en peu de temps s'embrasee entre eux, quand Timothee Capitaine general de l'armee de mer des Atheniens eut entrepris de remettre par force les bannis des Zacinthiens dans leur ville: car les Lacedemoniens attribuans celà à contrauention, enuoierent secours aux Zacinthiens. Et puis despescherent vne grande armee de mer souz la conduite de Mnasippus, pour aller assieger la ville de Corfou, que quelques particuliers d'icelle se faisoient forts de mettre entre leurs mains. Qui fut cause que les Atheniens firent entrer dedans vn de leurs Capitaines nommé Ctesicles auec certain nombre de gens: lequel la defendit si brauement, qu'il mit quasi tout le camp des assiegeans en routte & en desconfiture à deux saillies qu'il fit sur eux, à l'vne desquelles Mnasippus mesmes fut occis: Et puis arriua toute l'armee de mer des Atheniens souz la conduitte de Timothee & d'Iphicrates (qui estoit de retour d'Egypte) laquelle hasta les reliques des Lacedemoniens de se retirer, & prist quelques galeres que Dionysius tyran de Sicile enuoyoit au secours d'iceux. Auquel temps aussi la ville de Platee fut saccagee & rasee par les Thebains. D'autrepart vn Eunuque nommé Nicocles, tua le Roy Euagoras en l'isle de Cypre, & se fit au lieu de luy Roy de la ville de Salamine, comme tesmoigne Diodore. Duquel faict Aristote liu.5.chap.10. des Politiques a fait mention: où il dit que cest Eunuque fut incité à faire ce meurtre par le fils d'Euagoras, qui auoit sollicité vne femme de son deshonneur. Mais encor qu'il y ait eu quelques-vns qui ont doubté si cest Euagoras a esté le premier ou le second, & se sont persuadez qu'il faut attribuer tout ce que nous auons recité cy deuant du Roy Euagoras, duquel Isocrates a escrit la vie, si est-ce toutesfois qu'il y a beaucoup plus d'apparence que nous n'auons parlé iusques icy que du premier, qui eut vn fils appellé par Isocrates Nicocles, & par Diodore Euagoras, lequel voulut cy apres (à ce qu'il dit) recouurer le Royaume de Salamine à l'ayde du Roy Ochus, sur vn Protagoras qui l'occupoit, & qui le defendit si bien que la possession luy en demeura, estant vne Satrapie donnee en recompense en Asie à Euagoras par le Roy de Perse. Xenophon, Diodore, Plutarque.

L'ESTAT de la chose publique de Rome fut pour la cinquiesme fois changé ceste annee, à cause des seditions ciuiles qui y furent, voulans les vns auoir encor des Tribuns militaires, les autres reuenir aux Consuls. Et fut l'opiniastreté telle en ce discord, qu'il ne se peut eslire aucun Magistrat souuerain en la ville, sinon des Tribuns du peuple par l'espace de 5.ans, selon l'opinion de T.Liue & des Fastes du Capitole, ou de 4.ans seulement, ainsi que Sex. Rufus, Eutrope & Zonare ont noté. Lesquels si nous voulons ensuyure, rien n'empeschera cy apres, que le denombrement des ans de Rome donné par l'autheur des Fastes du Capitole, & par ceux qui les ont restituez, ne se trouue entierement conforme à la supputation de Dionysius Halicarn. que nous ensuyuons. Mais si le tesmoignage de T. Liue touchant les cinq ans que Rome fut sans Magistrat, semble debuoir estre plustost suyuie, il faudra pour trouuer l'accord susdict rejetter l'annee que les Restituteurs des fastes disent auoir esté cy apres sans Consuls ny sans aucuns autres magistrats souuerains.

Du Monde.	3756	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	53	*De Rome.*
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	33	*R. de Macedone.*	21	380

ASTIVS ou Astiæus Preuost à Athenes. Diodore, Pausanias.

LA Moree fut en ce temps merueilleusement affligee de grands & horribles tremblemens de terre, qui causerent la subuersion des citez d'Elice & Bure, selon Diodore: Auec lequel Pausanias dit, que la ville d'Elice fut ruinee par les Lacedemoniẽs l'an qu'Astiæus fut Preuost à Athenes: & la ville de Platee semblablement prise & rasee pour la seconde fois par les Thebains, trois ans deuant la bataille de Leuctres, l'an 4. de la 101. Dont les Atheniens furent ce dit Xenophon tellement despitez, mesmemẽt aussi quand ils virent que les Thebains auoient enuie de traitter encor les Phociens de mesme façon qu'ils auoient les Plateens & les Thespiens, les ayans chassez de leur pays, & contraincts d'auoir recours à Athenes, qu'ils se departirent de leur alliance, & enuoyerent leurs Ambassadeurs à Sparte pour traicter de la paix, laquelle fut faicte & accordee l'annee ensuiuant, qui pourroit estre celle dont Timothee fut moyenneur, comme dit Æmilius Probus, de laquelle nous parlerons cy apres.

Av mesme temps Iphicrates estant de retour d'Egypte (si d'auanture il y a esté au temps que dit Diodore) fut substitué à Timothee en la charge de Capitaine general de l'armee de mer des Atheniens, & enuoyé au secours des Corfiots, lesquels il trouua ia deliurez du siege à son arriuee, apres auoir vaincu & gaigné quelque nōbre de galeres, que Denis tyrā de Sicile enuoyoit au second des Lacedemoniens. Au moyen dequoy il se mit si bien à poursuyure ceste guerre, qu'il s'acquist, comme dit Xenophon, vn grand bruit & renom tant de vaillance que de prudence, par les beaux exploits qu'il y fit. Occasion pourquoy Æmilius Probus dit qu'il a esté le premier de tous les Capitaines Atheniēs de son temps: & qui ne s'acquist pas tant de gloire par la grandeur de ses faits, que pour auoir le mieux aguerry & instruit ses soldats en la discipline militaire, & pour s'estre tousiours conduit si sagement en ses charges, qu'il ne luy aduint iamais aucune mauuaise rencontre: ensemble aussi pour auoir introduit plusieurs nouuelles inuentions gentilles en l'art militaire. Neantmoins toutesfois le mesme autheur estime, que ce fut Timothee qui mit fin à ceste guerre, & contraignit les Lacedemoniens de quitter la principauté de la mer aux Atheniens par la paix qu'ils firent auec eux.

Les Thebains auoient en ce temps de bons chefs & vaillās Capitaines, entre lesquels les plus renommez furent Pelopidas, Gorgias, & Epaminondas, lequel surpassa en sagesse, grandeur de courage & d'entendement, & en proüesse, non seulement tous ceux de sa nation, mais aussi tous autres Grecs: pour ce qu'il fut tres-sçauant en toute discipline, & en la philosophie Pythagorique, & outre celà doüé de toutes les bonnes parties que nature peut donner à vn homme. Diodore.

Du Monde. 3757	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	1	*De Rome.*	
Olympiade. 102. 1	*R. de Perse.*	34	*R. de Macedone.*	22	381	

Alcisthenes Preuost à Athenes. Diodore.

Estant Ioanna fils de Reza 3. prince des Iuifs decedé, Iudas Hircanus son fils entra en son lieu, qui exerça la principauté Iudaïque, selon que nous trouuons par nostre compte, 42. ou 43. ans. Qui pourroit estre le nombre que Philo a escrit au lieu de 14. que les escriuains y ont mis: lesquels ont aussi notoirement corrompuz les nombres en beaucoup d'autres endroits de son liure.

Par l'entremise du Roy de Perse, paix vniuerselle fut derechef traictee en la Grece, au rapport de Diodore seulement. Car Xenophon ne fait aucune mention du Roy, ains seulement que les Atheniens furent incitez de leur propre mouuement par les occasions precedentes, de recercher ceste paix; en laquelle les alliez d'vne part & d'autre estoient cōpris. Mais les Thebains s'en sequestrerent ne voulans remettre en liberté tous les peuples & citez de la Bœotie, qu'ils tenoient en subiection, si les Lacedemoniens ne faisoient le semblable à ceux de la Laconie. Qui fut cause que les Lacedemoniens entreprindrēt derechef la guerre contre eux: & que sans rompre l'armee qu'ils auoient toute preste dans la Phocide dés deuant l'accord fait, ils la firent marcher de ce pas dedans la Bœotie soubz la conduite de leur Roy Cleombrotus, comme Xenophon & Diodore recitent. A cause dequoy Plutarque en la vie d'Agesilaus escrit, que le traicté fut accordé 20. iours deuant la iournee de Leuctres, à sçauoir le 14. ou 15. iour du dernier mois de l'annee. Car on cōbattit à Leuctres le 5. iour du premier mois.

Du Monde. 3758	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	2	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*R. de Perse.*	35	*R. de Macedone.*	23	382	

Phrasiclides Preuost à Athenes. Diodore, Pausanias.

Les Lacedemoniens ayans enuie de dompter l'opiniastreté des Thebains, firent (cōme a esté dit) marcher leur Roy Cleombrotus auec vne grande & bien puissante armee contre eux, lequel toutesfois fut deffaict en vne grosse bataille en la plaine de Leuctres, par le bon sens & proüesse d'Epaminondas Capitaine de l'armee des Thebains: tellement que Cleombrotus, qui estoit de la famille des Agides, y fut occis sur le champ, laissant

vn fils nommé Agesipolis, qui tint vn an seulement ses estats apres luy. Et fut le desastre & inconuenient si grand aux Lacedemoniens en ceste iournee, qu'il leur fit perdre l'Empire & principauté qu'ils auoient eu depuis cinq cens ans sur toute la Grece. C'est à sçauoir pour le regard de la Seigneurie de la terre seulement. Car ils auoient ja perdu plusieurs fois auparauant celle de la marine, signamment à la iournee de Cnide, où ils furent deffaicts par Conon, comme tesmoignent expressement Xenophon, Diodore & Plutarque en la vie d'Artaxerxes. Parquoy le passage de Polybe liu. 1. où il dit que les Lacedemoniens obtindrent à peine 12. ans la superiorité sur la mer depuis la fin de la guerre de la Moree, se doibt seulement rapporter à la iournee de Cnide, & non à celle de Leuctres. Et ne se peut conclure du mesme passage (comme quelque docte de ce temps à voulu faire) sans vne extreme absurdité, que la guerre de la Moree fut acheuee en la 100. Olympiade: qui ne voudra condamner de fausseté tout ce que Thucydide, Xenophon, Polybe, Diodore, Dionysius Halicarn. Eratosthenes, Plutarque, Pausanias & Eusebe ont escrit des temps de ceste guerre là & des autres affaires de la Grece. Quoy qu'on ait escrit, que les regles des temps proposees par Eratosthenes estoient infallibles, & que Plutarque se dise auoir suiuy tout le temps duquel les monumens estoient encor entiers, qu'on en pouuoit parler auec verisimilitude ou en escrire à la reale verité. Et sans aussi qu'il se soit iamais trouué vn seul historiographe de mesme temps qu'eux ou depuis, qui ait apperceu leurs menteries. Tant y a cependant que Diodore liu. 15. & Pausanias liu. 8. conuiennent, que ceste guerre de Leuctres se fit en la 2. annee de l'Olympiade 102. Polybe en la 16. annee apres la prise de Rome par les Gaulois, & Eratosthenes & Clement Alexandrin 35. ans deuant le trespas du Roy Philippe. Finalement les Lacedemoniens ne voulans en vn tel desastre, jetter le manche apres la coignee, remirent le plustost qu'il leur fut possible vne nouuelle armee aux champs souz la conduitte d'Archidamus fils de leur Roy Agesilaus. Mais les Thebains ayans enuie d'acheuer de mettre du tout bas leur estat, enuoyerent prier les Atheniens & Iason prince de Pheres de les secourir en ceste entreprinse. Ce que les Atheniens ne voulurent faire. Et s'en vint Iason en la Moree auec vne trouppe de gens, où il suada aux Thebains de n'abuser de leur victoire, & aux Lacedemoniens de demander tresues, lesquelles leur furent à son instance accordees.

Les Thebains enuoyerent ceste annee vne grande trouppe de leurs citoyens pour peupler la ville de Megalopoli, selon le tesmoignage de Pausanias liu. 8. Combié que Diodore tient que ce furent les Arcadiens qui l'edifierent & peuplerent.

Du Monde.	3759	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	36	*R. de Macedone.*	24	383	

Dysnicetus ou Discynetus Preuost à Athenes. Pausanias, Diodore.

La mort de trois grãds Princes aduenue ceste annee quasi en mesme tẽps se fit remarquer entre les occurrences memorables. Le premier desquels fut Iason Roy de Pheres en Thessalie estant encor en la Moree, où il auoit esté vn peu auparauant moyenneur de quelques tresues entre les Lacedemoniens & les Thebains, apres qu'il eut esté esleu Capitaine general de la ligue des Thessaliens. Aux estats duquel succeda Polydorus son frere, qui regna seulement vn an, tesmoin Diodore. Combien que Xenophon declare que cecy aduint au temps qu'on celebroit les jeux Pythiens. Parquoy si c'estoit la coustume de les celebrer infalliblement de 8. en 8. ou au bout de chaque huitaine d'annees, il faudroit estimer cecy estre aduenu ou cinq ans auparauant, ou trois ans apres, en ayant esgard aux autres qu'ils ont esté celebrez cy deuant. Outreplus il signifie encor expressément, que ce ne fut pas Polydorus qui tint l'estat de Pheres apres Iason, ains Polyphron son autre frere, apres qu'il eut mis à mort iceluy Polydorus, aussi tost que le trespas de Iason eut esté entendu. Lequel outre les deux precedens eut encores plusieurs autres freres, à sçauoir Alexandre, Tisiphon, Lycophron & Pytholaus, qui succederent l'vn apres l'autre à la principauté de Pheres.

Finalement le second des grands personnages qui feit ceste annee remarquable par sa mort fut Amyntas Roy de Macedone, fils de Tharraleus, apres qu'il eut regné 24. ans: lequel laissa quatre fils, Alexandre, Perdiccas, Ptolomee & Philippe. Alexandre succeda

ceda à la couronne en faueur de la prerogatiue de ſon aage, & regna ſeulement vn an au compte de Diodore & de Gemiſtius, dict Pleton liure 1. Leſquels diſent auſſi qu'au meſme temps il y eut vne grande ſedition en la ville d'Argos appellee le Scythaliſme. Iuſtin n'eſtime pas que Ptolomee ait eſté fils d'Amyntas, duquel meſme il recite la lignee en telle ſorte, qu'il dit qu'il laiſſa de l'vne de ſes femmes nommee Eurydice, Alexandre, Perdiccas & Philippe. Et de l'autre qui s'appelloit Cygea, Archelaus, Archidæus & Menelaus. D'auantage il declare, que dés qu'Alexandre fut paruenu à la couronne, qu'il ſe trouua ſur le point d'auoir guerre auec les Illyriēs, s'il ne les euſt appaiſez par vn traicté qu'il fit auec eux, pour ſeureté duquel il leur donna ſon frere Philippe en oſtage. Et puis apres l'auoir retiré, il le mit de rechef pour meſme occaſion entre les mains des Thebains. Finalement on dit encor, qu'vn Pauſanias Capitaine Lacedemonien luy alla faire guerre, & qu'il fut ſecouru par Iphicrates Athenien: vers lequel Æmilius Probus dit, que ſa mere Eurydice s'eſtoit retiree à refuge auec ſes deux autres fils Perdiccas & Philippe.

Av meſme temps la plus part des peuples de la Grece à la ſubiection des Atheniens renouuellerent & iurerēt entre eux l'accord que le Roy de Perſe leur auoit fait faire cy deuant: lequel toutesfois ne fut de duree, tant pour ce que les Eliens n'y voulurent eſtre cōpris, ny les Thebains auſſi, ſinon que tout le païs de Bœotie demeuraſt compris ſouz leur cité, que pour autant que les Mantineens ſe ſentans ſupportez des autres peuples d'Arcadie, commencerēt en vertu dudit accord releuer & rebaſtir les murailles de leur ville, qui auoient eſté miſes bas par les Lacedemoniens: & firent auſſi guerre aux Tegeates. Qui fut cauſe que le Roy Ageſilaus mena vne armee contre eux, qui reuint ſans auoir rien faict de memorable, à cauſe du ſecours qu'ils receurent des Argiens, & des autres Arcades. Xenophon liure 6. Selon Diodore celà ſeroit aduenu l'annee enſuyuant.

D'avtre-part les Meſſeniens, qui auoient eſté 297. ans au parauant dechaſſez de la Moree par les Lacedemoniens, retournerent pour y habiter derechef l'annee (comme eſcrit Pauſanias) que Dyſnicetus fut Preuoſt à Athenes: combien que Diodore l'attribuë à l'annee enſuyuant.

Agesipolis Roy de Lacedemone de la famille des Agides, fut le 3. des grands perſonnages decedez ceſte annee en la Grece, qui ne laiſſa aucuns enfans. Parquoy Cleomenes ſon frere ſucceda à ſes eſtats, & regna au compte de Diodore liu. 15. 34. ans. Mais au liure 20. il monſtre qu'il regna 60. ans & 10. mois, & qu'il mourut l'an que la ville de Lyſimachie fut fondee par le Roy Lyſimachus en Thrace.

Du Monde.	3760	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perſe.*	37	*R. de Macedone.*	1	384	

Lysistratvs Preuoſt à Athenes. Diodore.

Theo Roy d'Egypte regna, ſelon Euſebe 2. ans apres Nectenabus: mais ſi c'eſt luy que Diodore appelle Tachos, il ne peut auoir commēcé à regner ſi toſt: ſi ce n'eſt que l'vn ait commencé à regner auec l'autre en vne partie d'Egypte, & depuis ſeul en toute l'Egypte.

Polydorvs tyran de Pheres, ou ſelon Xenophon Polyphron frere d'iceluy, ayant eſté deſigné Capitaine general de la ligue des Theſſaliens fut empoiſonné par ſon troiſieſme frere nommé Alexandre, qui luy ſucceda en ſes eſtats, & les teint l'eſpace de 11. ans. Au commencement deſquels il ſuſcita la guerre contre le Roy de Macedone, qui mena ſon armee dedans la Theſſalie, où il priſt les villes de Lariſſe & Cranon, comme recite Diodore. Mais Plutarque declare que les Theſſaliens ſe voyans guerroyer par Alexandre tyran de Pheres, qui eſpioit les moyens de les aſſubiectir tous à ſoy, enuoyerent demander armee & vn Capitaine pour les ſecourir aux Thebains. Pour laquelle occaſion Pelopidas y alla, qui retira la ville de Lariſſe à ſoy, mit les Theſſaliens hors de crainte & de danger de leur ennemy, les fit tous ioindre enſemble en vnion & en cōcorde les vns auec les autres. Et puis au partir de la Theſſalie s'en alla en Macedone, pour appoincter le different qui eſtoit entre Ptolomee & Alexandre ſon frere, auquel il faiſoit guerre. Tellement qu'en vertu de l'appoinctement qu'il fit entre eux, il contracta ligue & alliāce auec eux au nom des Thebains; pour ſeureté de laquelle il receut & amena en oſtages à Thebes, Philippe

frere dudit Alexandre, auec 30. autres enfans des plus nobles maisons de Macedone : lesquels y demeurent en ceste condition l'espace de trois ans, si Iustin a bien compté. Car si Philippe y fut mené ceste annee, & en partit seulement apres le trespas de Perdiccas, il faut qu'il y ait demouré dauantage. Tant y a cependant que la bonne nourriture, les bonnes mœurs, & la science militaire qu'il apprist en la maison d'Epaminondas, le rendirent, à ce qu'on a escrit, si grand & si excellent en toutes les bonnes parties de Roy qu'on le vit cy apres. Parquoy Diodore semble s'estre abusé, escriuant que Philippe fut mis en ostage à Thebes par son pere Amyntas, apres qu'il l'eut retiré des mains des Illyriens, & qu'il ne fut pas nourry en la maison d'Epaminondas, ains du pere d'iceluy seulement, qui les fit nourrir & instruire tous deux ensemble. Ioint qu'il est repugnant à soy-mesme en celà.

Epaminondas pour trauailler la ville de Lacedemone, fut autheur de faire rebastir celle de Messine, qui auoit esté long temps auparauant destruicte par les Lacedemoniens, & rassembla de toutes parts ceux qui estoient demourez de la race des Messeniens, ausquels il rendit leur ville & leur terre. Cependant vn citoyen de Sparte nommé Euphron s'empara de la tyrannie de Sicyonie. Diodore.

L'alliance des Thebains faicte auec les Arcadiens contre ceux de Lacedemone, Epaminondas auec l'armee de la ligue, qui pouuoit estre (tesmoin Plutarque) de soixante & mille combatans tous Grecs, entra par quatre endroicts dedans la Laconie, où il fit vn grand rauage & degast de pays: & donna quelques assaults à la ville de Sparte, n'osans les Lacedemoniens sortir dehors. De sorte que depuis l'espace de 600. ou 700. ans, que les Doriens s'estoient habituez en la Laconie, elle n'auoit esté ainsi pillee ny courue: & n'y auoit pas mesme aucun ennemy osé entrer dedans en armes. Qui fut cause, qu'apres le depart des Thebains, les Lacedemoniens remparerent & fortifierent l'entree de la Moree: mais Epaminondas y retourna & la força, puis alla descouurir la contenance des Corinthiens: desquels il fut lourdement repoussé, par la vertu de Chabrias Athenien, comme recite Diodore. Combien que Xenophon declare expressément que ce ne fut pas Chabrias qui defendit Corinthe, ains Iphicrates que les Atheniens auoient enuoyé en la Moree, pour donner aide & confort aux affaires des Lacedemoniens. Nonobstãt que son allee ne leur y seruit pas de beaucoup, d'autant qu'il n'y fit rien de memorable. Mais il se peut bien faire que Chabrias l'accompagna en ce voyage: ou bien que ce fut l'annee ensuyuant qu'il defendit Corinthe. Car le mesme autheur recite que depuis l'accord fait auec les Atheniens, les Thebains vindrent derechef auec leurs alliez deuant Corinthe; d'où ils furent honteusement & auec vne lourde perte de gens repoussez. Au reste Plutarque en la vie de Pelopidas declare, que luy s'en retournant en son pays par la ville de Cenchrees, bourra lourdement les Atheniens, qui oserent venir escarmoucher dedans le destroit de la Moree: & qu'il accompagna aussi Epaminondas au voyage qu'il fit en la Moree; auquel outre la peur qu'ils donnerent à la ville de Sparte, ils firent reuolter contre les Lacedemoniens la pluspart de leurs subjets & alliez: comme les Eliens, les Argiens & beaucoup des peuples de la Laconie mesme. Et puis ioignirent en vne ligue toutes leurs prouinces d'Arcadie.

Alfarevs fils legitime de l'orateur Gorgias & adoptif d'Isocrates, cõmença de faire ouïr en public ses œuures, depuis l'ãnee que Pisistratus fut Preuost à Athenes, iusques à celle où Sosigenes le fut, en l'espace de 28. ans. Il composa plusieurs oraisons iudiciaires & deliberatiues, auec beaucoup de tragedies. Plutarque en la vie d'Æschines.

Av mesme temps Dionysius tyran de Sicile enuoya quelque nombre de galeres auec dix mille Celtes (lesquels Diodore a pris pour Espagnols & Gaulois) aux Lacedemoniẽs, qui descendirent à Corinthe: où les Grecs voulans esprouuer ce qu'ils sçauoient faire, les mirent incontinent aux champs contre l'ennemy: là où en toutes les escarmouches & rencontres ils se porterent si bien qu'ils tuerent grand nombre de Bœotiens & de leurs alliez, signammẽt en vne qu'ils eurent des Sicyoniens, outre laquelle ils prindrent & saccagerent la ville de Geras. Dont ils acquirent reputation de bonnes gens de guerre & bien addroits aux armes. Et apres auoir fait plusieurs bons & grands seruices aux Lacedemoniens, furent par eux honorablement remunerez & renuoyez en Sicile sur la fin de l'esté: comme tesmoignent expressément Xenophon & Diodore liu. 15.

Ce fut aussi en la mesme annee que les Lacedemoniens, apres que l'armee d'Epaminondas fut repoussee de deuant leur ville, enuoyerent des Ambassadeurs les principaux

hommes

hommes de leur cité, qui firent accord auec les Atheniens, par lequel ils consentirent libremẽt qu'ils tinssẽt la principauté & superiorité de la mer, & s'en dissent seigneurs, moyẽnant qu'eux aussi du consentement des Atheniens eussent celle de la terre. Et depuis cest accord ces deux puissantes citez defendirent reciproquement leurs seigneuries & principautez, comme tesmoigne Diodore. Combien qu'Æmilius Probus escrit, que celà se fit apres la guerre de Corfou: & qu'en consideration de cest accord on dressa vn autel public à la paix à Athenes, auec vn sacrifice solemnel. Outre lequel le Capitaine obtint l'hõneur d'auoir vne statuë posee en lieu public, pour auoir esté cause de cest accord là.

L. Fvrivs Medvllinvs pour la 2. fois, P. Valerivs Potitvs 5. A. Manlivs Capitolinvs, Ser. Svlpitivs 3. C. Valerivs Potitvs, Ser. Cornelivs 6. Tribuns militaires.

Les Veliterniens, assiegeans & battans la ville de Tuscule de l'appartenance des Romains furent repoussez: & incontinent apres les Romains allerent mettre le siege deuant la ville de Velitres. T. Liue.

Du Monde. 3761	*Sepmaines.* 14	*P. de Iuda.* 5	*De Rome.*
Olympiade. 101. 1	*R. de Perse.* 38	R. *de Macedone.* 1	385

Nansigenes Preuost à Athenes. Diodore.

Ptolomee, surnommé Alorite, apres auoir occis en trahison son frere Alexandre, (quoy que Iustin dise q̃ ce fut sa propre mere qui le fit mourir) occupa le Royaume de Macedone qu'il tint (au compte de Diodore & de Gemistius) l'espace de trois ans, ou quatre selon Plutarque en la ville de Pelopidas. Où il semble aussi declarer que ce Ptolomee n'estoit frere du Roy defunct: par ce qu'il dit que Pelopidas estant appellé par les seruiteurs & amis du feu Roy, alla derechef en Macedone, où il contraignit Ptolomee de promettre & iurer, qu'il garderoit le Royaume aux freres dudit Roy defunct: & qu'il seroit amy & ennemy de ceux que les Thebains auroient pour tels. Parquoy l'opinion de Gemistius pourroit estre vraye, qui declare que ce Ptolomee estoit frere naturel seulement. La fin ce pendant de ce voyage fut telle à Pelopidas, qu'elle le fit tomber au danger de sa vie. Car au retour d'iceluy il fut pris en trahison par Alexandre tyran de Pheres en la ville de Pharsale. A cause dequoy les Thebains enuoyerent vne grosse armee pour le rauoir, qui retourna sans rien faire. Si est-ce toutesfois qu'il fut contraint cy apres de le mettre en liberté. Les Lacedemoniens ayans fait preuue de la bonne volonté des Atheniens enuers eux par le secours qu'ils auoient receu d'eux l'annee precedente, enuoyerent ceste annee des Ambassadeurs à Athenes pour traicter vne nouuelle alliance & societé auec eux, par laquelle ils conuindrent que les deux citez commanderoient alternatiuemẽt certain nombre de iours, tant sur l'armee commune qu'ils deuoient dresser, que sur leurs alliez & subiects.

Semblablement aussi Dionysius tyran de Sicile enuoya derechef vn nouueau secours de galeres, & de gens de guerre qui estoient quasi tous Celtes ou Gaulois aux Lacedemoniens, qui leur ayderent grandemẽt à gaigner vne glorieuse & fort memorable iournee qu'ils eurent auec les Arcades & Argiens: lesquels s'estans par leur orgueil & presomption estrangez des Thebains, oserent eux seuls venir chocquer l'armee qu'Archidamus fils du Roy Agesilaus menoit contre eux, nonobstant qu'ils ne la combattirent pas de telle constance qu'ils l'auoient assaillie. Dont ils furent si lourdement vaincuz, qu'ils laisserent plus de dix mille de leurs gens morts sur le champ: & la victoire à leurs ennemis, sans perte d'vn Lacedemonien naturel. Ce qui fit appeller ceste iournee, La bataille sans pleur. En laquelle les Gaulois qui estoient venuz de la part de Dionysius, firent vn tel deuoir de combattre, que la plus part des ennemis qui y demeurerent, tomberent par leurs mains: comme Xenophon recite auec Diodore, lequel toutesfois semble auoir voulu frustrer malicieusement les Celtes de l'honneur qu'ils gaignerent és exploits precedens, ne faisant mention aucune d'eux non plus que s'ils n'y eussent point esté.

Or Dionysius ayant enuoyé ce dernier secours aux Lacedemoniens, il luy prit enuie de recommencer la guerre pour la derniere fois aux Carthaginiens. Mais il mourut, ou fut, au dire de Iustin, tué au commencement de ses entreprises, ayant regné 38. ans. Et

luy succeda en son estat Dionysius 2. du nom son fils, qui le teint encor 12. ans apres, par le port & faueur que luy firent les soldats de son pere.

Q. Servilius Priscus 3. M. Cornelius, C. Veturius Crassus 2. Q. Quinctius, A. Cornelius Cossus, M. Fabius Ambustus 2. Tribuns militaires.

Le siege fut continué par les Romains deuant la ville de Velitre.

Du Monde. 3762	*Sepmaines.* 2	*P. de Iuda.* 6	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 39	*R. de Macedone.* 2	386

Polyzelus Preuost à Athenes. Diodore.

Apres que Theo Roy d'Egypte eut esté dechassé de son Royaume, & contrainct de s'enfuir en Arabie, Nectenabus second du nõ occupa le Royaume, lequel il tint selon Eusebe, 18. ans, commençant en luy la 30. Dinastie d'Egypte: chose qui ne s'accorde pas bien, auec ce que escriuent Diodore & Plutarque, tant de l'vn que l'autre, comme nous monstrerons cy apres.

Pour induire & contraindre les Arcades & leurs alliez de se remettre en alliãce auec les Thebains, Epaminondas s'aduisa qu'il deuoit premierement induire ou forcer les Achæiens à se faire de ceste partie. Tellement qu'il entra derechef pour cest effect auec son armee dedans la Moree: & estant arriué au terroir des Achæiens, fit vne telle pœur aux principaux citoyens de leurs villes, qu'ils s'absenterent. Au moyen dequoy les autres s'accommoderent facilement au party qu'il leur voulut faire prendre: par lequel ils se rangerent souz l'æsle & societé des Thebains, en receuant l'estat populaire. Mais apres qu'Epaminondas eut remené son armee, ceux qui s'estoient absentez pour luy, reuindrent, amenant auec eux aucuns hommes de guerre, qui les ayderent à se remettre dedans leurs villes: & puis les firent retourner en l'estat auquel elles estoient auparauant: comme recite Xenophon liu. 7. Nonobstant qu'il declare que cecy se fit apres que la paix que les Thebains voulurent faire receuoir à tous les Grecs par le Roy de Perse, n'eut esté acceptee. Mais Diodore l'attribue à ceste annee, estant en mesme discord pour la guerre que les Arcades & Argiens, qui n'estoient amis ny des Lacedemoniens, ny des Thebains, commencerent aux Phliasiens, pour les diuertir du party des Lacedemoniens, & auquel il les voyoient trop constans & arrestez: tellement qu'ils meirent sur ceste occasion leur armee dedãs le terroir d'iceux, où elle fit vne infinité de maux & de pauuretez. Car il le rapporte auec les choses precedẽtes tout à vn mesme tẽps. Ensemble aussi le siege de Phliasie (qui dura selon Xenophon plus d'vn an) & le secours que Chares Capitaine Athenien mena des enuirons de Corinthe aux Phliasiens, par lequel ils furent totalement deliurez du siege qu'ils auoient fort vertueusement soustenu, ayans lourdement repoussé & rembarré leurs ennemis en trois assauts: lesquels furent encore à la venue de ce secours honteusemẽt desconfits & mis en routte par deux memorables rencontres. Or Xenophon semble distribuer toutes ces occurrences là, à plus d'vne ou de deux annees: signifiãt aussi qu'Euphron citoyen de Sparte s'estoit ja emparé par fraude & par cautele de la principauté de Sicyonie, & adioint à la ligue des Arcades.

Au mesme temps le ieune Denis tyran de Sicile enuoya douze galeres, auec vn sien Capitaine nommé Timocrates, au secours des Lacedemoniens contre leurs ennemis: par lequel la ville de Selasie fut prise: au rapport de Xenophon liure 7. qui dit expressément que ce fut bien tost apres le trespas de son pere.

D'autre part les Thebains firent vn autre voyage en la Thessalie souz la conduitte d'Epaminondas, où ils recouurerent des mains d'Alexandre de Pheres leur Capitaine Pelopidas. Diodore.

Aristote natif de la ville de Stagire en Macedone, aagé de 18. ans, se fit auditeur & disciple de Platon, auec lequel il demeura 20. ans. Eusebe, Dionysius Halicarnass. en la vie de Demosthene, où il tesmoigne aussi que ce fut l'annee de Polyzelus.

T. Quinctius Capitol. Sp. Servilius, Ser. Cornelius pour la 7. L. Papirius, Ser. Sulpitius 4. L. Veturius, Tribuns militaires.

Estant

Estant la ville de Rome troublee par les Tribuns du peuple,qui vouloient à toute force qu'on esleust l'vn des Consuls de leur ordre, Camillus, pour leur faire barbe,fut pour la 4.fois creé Dictateur: qui toutesfois se demist volontairement de ceste dignité, en laquelle luy fut incontinent subrogué P. Manlius Capitolinus, qui ne fit rien pour les Patrices,ains au contraire s'accommoda entieremẽt au vouloir du peuple. T. Liue, Plutarque en la vie de Camillus.

Du Monde. 3763	*Sepmaines.* 3	*P. de Iuda.* 7	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 40	*R. de Macedone.* 3	387

Phisidorus ou Cephisodorus Preuost à Athenes. Diodore.

Le peuple habitant en l'isle de Co, se retira ceste annee dedãs la ville, où il habita tousiours depuis.

Au mesme temps Themesion tyran d'Erethrie, occupa la ville d'Orope, qui appartenoit aux Atheniens. Diodore.

Le Roy de Perse,ayant enuoyé ses Ambassadeurs en la Grece, pour suader aux Grecs de composer & pacifier leurs differens qu'ils auoient entre eux par vne bonne paix generale & vniuerselle,fut cause que la guerre qui fut appellee Laconique, & Bœotique, qui auoit duré 5. ans,ayant commencé à la iournee de Leuctres, se termina, comme Xenophon liure septiesme Diodore, & Plutarque en la vie de Pelopidas recitent : qui tesmoignent aussi que ceste paix se fit à l'instance & petition principalement des Thebains, qui enuoyerent Pelopidas & Ismenias(lesquels furent semblablemẽt accompagnez des Ambassadeurs des autres peuples de la Grece) vers le Roy, pour l'induire à s'interposer à faire cest accord entre les Grecs. Mais Xenophon declare que ceste paix ne fut d'aucun effect, pour ce que les autres Grecs,ne les alliez mesmes des Thebains ne la voulurent accepter. Qui fut cause qu'Epaminondas fit la guerre aux Achæiens pour les cõtraindre de s'y sousmettre. De sorte qu'il les fit en fin mettre de sa ligue. Et puis adiouste, que ce fut au mesme temps qu'Euphron s'empara de la Sicyonie. Ce qui ne conuient pas auec la deductiõ des choses de la Grece exposees par Diodore & Plutarque, qui nous signifient,que ceste paix fut plus-tard faicte que Xenophon ne semble demonstrer:d'autant qu'ils rapportent deuant icelle tous les voyages & entreprises que Pelopidas & Epaminondas firent en la Macedone & en la Thessalie contre Alexandre tyran de Pheres, desquels il ne s'est faicte aucune mention en Xenophon, lequel auec celà semble auoir esté fort peu curieux de distinguer les choses qu'il a escrites selon leurs annees. A cause dequoy ie suis contrainct d'ensuyure souuentefois Diodore plustost que luy. Ioinct qu'iceluy ayant escrit son histoire sur la fin de ses iours, il se peut faire qu'il n'a pas eu loisir de la reuoir.

Au mesme temps les Atheniens firent paix & alliance auec les Arcadiens, par l'interposition de Lycomedes Arcade : & les Corinthiens renonçans à l'alliance des Atheniens, se mirent en ligue auec les Thebains. Xenophon.

En ce temps viuoient de grands & excellens hommes en sçauoir, comme Isocrates, maistre d'eloquence & de Rhetorique, & ses disciples, Platon Athenien autheur de la secte Academique, Aristote, de celle des Peripateticiens, & les derniers Philosophes de la secte Pythagorique; ensemble Xenophon, qui pouuoit estre lors en extreme vieillesse: auec lesquels viuoient semblablement Aristippus, Antistenes & Æschines disciples de Socrates: ensemble Isæus l'orateur natif de Chalcide, qui fut imitateur de Lisias, & enseigna les preceptes de l'eloquence & de l'art oratoire pour le prix & somme de dix mil dragmes. Et qui fut aussi le premier, qui commença à former & tourner la sentence de son style au maniement des affaires: ce que principalement imite Demosthenes. Diodore, Eusebe, Diog. Laërtius, Plutarque.

Aul. Cornelius Cossus 2. L. Veturius Crassus 2. M. Cornelius Malug. 2. P. Valerius Potitus 6. M. Geganius Macerinus, P. Manlius Capitoli. 2. Tribuns militaires.

Le bruit qui fut, qu'vne armee de Gaulois venoit assieger Rome, fit creer pour la 5. fois Dictateur M. Furius Camillus, aagé lors de 80. ans. Lequel menant son armee au deuant d'eux, les deffit heureusement sur la riuiere d'Anio, & prit au retour

de ceſte deffaicte la ville de Velitre,puis ſ'en retourna en triomphe à Rome, où les ſeditions ſe renouuellerent incontinent de plus beau,quand les guerres de dehors furent faillies. Qui ne ſe peurent aucunement appaiſer,que le Senat n'euſt accordé au peuple que l'vn des Conſuls ſeroit eſleu du corps d'iceluy.Par ce moyen les eſtats furent incontinent reconciliez:& en faueur & memoire de ce, vn Temple fondé & dedié à la Deeſſe Concorde.Ce que toutesfois Plutarque dict en la vie de Camillus eſtre aduenu en la 13. annee apres la priſe de Rome par les Gaulois. Aul. Gelle liure 5. chapitre quatrieſme en la 18. Polybe liure premier en la 30.Mais il ſemble qu'il faut lire,tant és vns que aux autres,23. Et en Tite Liue CCCXXXVII.de Rome pour CCCXCII. Si d'auanture ceſte diſcordance n'eſt vn indice du peu de foy qu'il faut adiouſter à ce que les hiſtoires Romaines ont eſcrit de ceſte deffaicte de Gaulois.Dequoy meſme Plutarque nous ſemble donner quelque argument,eſcriuant que depuis icelle les Romains n'eurent plus telle crainte des Gaulois que ils auoient eu auparauant:qui fut telle,qu'ils firent vne ordonnance, que les Preſtres ſeroient à touſiours exempts d'aller à la guerre,quand il y auoit danger de Gaulois.Car ſ'ils auoient eſté ſi aiſément deffaits & chaſſez de Rome ja cy deuant par Camillus, qui eſt-ce qui les auoit encore entretenu en telle crainte d'eux iuſques icy?

Du Monde.	3664	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perſe.*	41	*R. de Macedone.*	1	388	

CHION Preuoſt à Athenes. Diodore.

PTOLOMEE ſurnommé Alorite Roy de Macedone fut occis en trahiſon par ſon frere Perdiccas,qui occupa le Royaume:auquel il regna,ſelon Diodore & Gemiſtius liure 1. 5. ans,& ſelon Euſebe,6.Iuſtin.

AV meſme temps les ſeditions recommencerent plus fort que iamais en la Grece, à cauſe de la guerre que les Eliens eurent contre les Arcadiens. Qui vint de ce que les Eliens prindrent la ville de Iaſon,qu'ils diſoiẽt eſtre de leur appartenance, & pource que elle ſ'eſtoit miſe de la ligne des Arcadiens,ils la voulurent retirer à eux. Et ayant failly à ce faire,entrerent à grande puiſſance dedans le païs des Eliens, d'où ils furent premierement repouſſez à l'aide des Achaiens. Et pource qu'ils y voulurent derechef retourner, les Lacedemoniens enuoyerent Archidamus fils du Roy Ageſilaus à leur ſecours: lequel voulant aſſieger la ville de Cromne, fut vaincu & mis en routte par ſes ennemis. Xenophon liu.7.monſtre que pluſieurs autres exploits de guerre & voyages ſe firent les vns ſur les autres,ſans ſpecifier ny en quel ny en combien de temps.Ce qui rend ſon hiſtoire de tãt plus obſcure & difficile à accorder auec Diodore & Plutarque: d'autant meſme qu'il a obmis pluſieurs autres faicts des Grecs qui ſont recitez par les autres. Ioint qu'il ſe monſtre par quelque affectation plus diligent à narrer & expliquer les affaires des Lacedemoniẽs, que des autres.Tellement que non ſans cauſe les anciens ont remarqué en luy le meſme defaut de rondeur qu'ils auoient en Thucydide.

CESTE annee auſſi ou la precedente,Timophanes citoyen de Corinthe eſtãt faict Capitaine d'vn nombre de gens de guerre que les Corinthiens entretenoient continuellement à leur ſolde pour la ſeureté de leur ville,ſ'empara par le moyen d'iceux de la principauté de ſa patrie.Mais comme il faiſoit eſtat de ne vouloir laſcher ſa priſe, vn ſien frere nommé Timoleum,homme autant affectionné au bien public de ſa patrie que haiſſant extremement la tyrannie,apres auoir taſché de tout ſon pouuoir par bonnes paroles à le reduire de ſon entreprinſe,le fit mettre à mort.Duquel fait toutesfois combien que grandement genereux il prit vn tel deſplaiſir,qu'il ne peut pas auec la force de la raiſon vaincre la paſſion qu'il en ſentit.Parquoy abbatu de repentance demeura depuis l'eſpace de 20. ans durant,iuſques à ce qu'il alla en Sicile,ſans oſer ſe trouuer ſeulement ſur la place, ny ſ'entremettre aucunement des affaires de la choſe publique.

L. SEXTIVS LATERANVS premier de la part du peuple fut eſleu Conſul auec L. ÆMILIVS MAMERCVS. En recompenſe dequoy le peuple octroya aux Patrices que l'eſtat de Preteur (qui fut premierement inſtitué ceſte annee à Rome) ſeroit ſeulement exercé par vn de leur ordre. T.Liue.

Du

Du Monde. 3765	Sepmaines. 5	P. de Iuda. 9	De Rome.
Olympiade. 104. 1	R. de Perse. 42	R. de Macedone. 2	389

DIMOCRATES ou Timocrates Preuost à Athenes, Diodore, Dionysius Halicarnasseus.

LES Thebains furent persuadez en ce temps par Epaminondas de se faire forts par mer, pour conquerir la principauté de la Marine. Et si enuoyerent deux armees, l'vne qui assiegea & prit d'assault, puis rasa & deserta la ville d'Orchomene: l'autre au secours des Thessaliens, contre Alexandre tyran de Pheres, lequel estant (comme dit Plutarque) derechef retourné à son naturel auoit destruit plusieurs villes de la Thessalie, & mis garnison par tout le païs des Phtiotes, Achaiens & Magnesiens. A cause dequoy luy & les Thessaliens auoient enuoyé Ambassadeurs à Thebes pour demander vne armee, & Pelopidas Capitaine d'icelle pour les deliurer de la seruitude du tyran. Laquelle les Thebains leur accorderẽt, qui fut toute preste à marcher. Mais sur le point q̃ Pelopidas voulut partir, le soleil soudainemẽt eclipsa, rẽplissãt en plain iour la cité de Thebes de tenebres. Parquoy Pelopidas voyant tout le monde effroyé pour ce signe & presage celeste, ne voulut auec si mauuaise esperance mettre à l'aduenture les citoyens Thebains, qui s'estoient enrollez pour aller en ce voyage: ains se donna luy seul aux Thessaliens auec 300. cheuaux qui le voulurent suyure volontairement. Mais tant y a qu'auec telle armee que ce soit, il alla dõner bataille au Tyran qui en auoit vne plus grosse deux fois que la sienne, laquelle toutesfois fut honteusement deffaicte & mise en routte par le bon exemple que Pelopidas donna aux siens de bien faire, qui luy acquist l'honneur d'vne belle & glorieuse victoire, nonobstant qu'il s'empescha luy-mesme d'en voir le fruict. Pour ce qu'il fut tué en poursuyuant trop hazardeusement, & voulant trop temerairement attacher luy-mesme le Tyran: au grand preiudice & detriment tant de ses alliez, que de sa patrie, qui ne perdit pas moins en luy qu'elle fit bien tost apres en Epaminondas, lequel il auoit secondé en tous les grands exploits d'armes qu'il auoit faict sur les Lacedemoniens, & sans luy en auoit fait beaucoup d'autres. Outre ce qu'il auoit esté le principal autheur de la deliurance de sa patrie des mains des Tyrans qui la detenoient. Ce pendant on conuient qu'ils estoient tous deux egalement nez à vertu, excepté que Pelopidas prenoit plus de plaisir à exercer le corps, & Epaminondas à exercer l'esprit, ouïr, estudier & apprẽdre tousiours quelque chose des lettres & de philosophie. Mais entre plusieurs belles & bonnes parties qui leur ont apporté tant d'honneur & de gloire à tous deux, on en a point trouué ny de si grande ny de si louable, que d'auoir maintenu tout le temps de leur vie leur amitié & bien-veillance inuiolee depuis le commencement iusques à la fin parmy tant de guerres, tant de charges d'armees & tant d'affaires de gouuernement qu'ils eurent à desmesler ensemble. Finalement si la mort de Pelopidas fut desplaisante aux alliez de Thebes, il leur en aduint celà de bien, que tout aussi tost que les Thebains en eurent receu la nouuelle, ils despescherent soudainement vne armee souz la conduicte de Malcitas & Diogiton, lesquels trouuans Alexandre battu, & ayant perdu la plus part de ses forces le contraignirent de rẽdre aux Thessaliens les villes qu'il leur detenoit, & de laisser les Magnesiens, Phtiotes & Achaiens en leur liberté, & quant & quant de promettre & iurer que dés lors en-auant il marcheroit souz les Thebains contre tel ennemy qu'ils le voudroient mener.

AV mesme temps les Atheniens assiegerent la ville de Chalcide souz la conduicte de leur Capitaine Timothee, qui estoit fils de Conon, & l'vn des fameux Capitaines que les Atheniens eussent lors: lequel fut accompagné en ceste entreprise de Perdiccas Roy de Macedone, ayant au parauant pris & assiegé les villes de Torone & de Potydee, & secouru les Cyziceniens qui estoient assiegez.

D'AVTRE-PART vn discord suruenu entre le populaire & les Senateurs de la ville d'Heraclee au païs du Pont, fut cause de la faire tomber en la tyrãnie d'vn citoyen d'icelle nommé Clearchus, qui en estoit lors banny. Car les Senateurs le rappellerent, à fin de le faire protecteur & defenseur de leur cause. Mais luy abusant de ce bienfaict autant malicieusement qu'ingratement, se rendit leur, prenant la defense du peuple en sa main. Lequel en faueur de celà le laissa vsurper la principauté de la ville. Au moyen dequoy il fit

mettre à mort tout autant de Senateurs qu'il peut attraper:& demeura en ceſt eſtat l'eſpace de 12.ans. Diodore, Iuſtin liure 17. Plutarque.

Les Piſains entrerent en querelle contre les Eliens, à cauſe de la ſurintendance des jeux Olympiques,& ſurce eurent bataille entre eux, qui fut gangnee par les Piſains. Au moyẽ dequoy ils ouurirẽt le tournoy des jeux Olympiques eux meſmes, & furẽt maiſtres & ſeigneurs de la feſte. Diodore. Xenophon liu.7. monſtre que les Piſains eurent en ceſte bataille les Argiens, Arcades & Atheniens auec eux; & les Eliens les Achaiens ſeulement.

L. Genvcivs, & Q. Servilivs, Conſuls.

La peſtilence courut fort à Rome, durant laquelle Furius Camillus plein d'ans, d'honneurs & d'authorité finit ſes iours, 25. ans apres la priſe de Rome: laiſſant plus de regret & de dueil de ſoy que homme qui fuſt mort en ſon temps. Plutarque en ſa vie.

Du Monde.	3766	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	10	*De Rome.*
Olympiade.	2	*R. de Perſe.*	43	*R. de Macedone.*	3	390

Charitides Preuoſt à Athenes, Diodore, Chariclides ſelon Plutarque.

Ariobarzanes fut en ce tẽps Seigneur & Roy du Royaume de Phrygie, duquel il ſ'eſtoit ſaiſy apres le treſpas du Roy Mithridates en ſe rebellãt contre le Roy de Perſe auec autres Satrapes d'Aſie, comme Mauſolus prince de Carie, Orontes de Myſie, Antophradates de Lydie: enſemble les peuples de l'Aſie mineur, comme Ioniens, Lyciens, Piſideens & Pamphyliens. Mais leur entrepriſe ſe porta mal, & n'en reuſſit aucun bien pour eux: pource qu'ils furent tous trahis par Orontes. Ce fut auſſi en la meſme guerre que Datames gouuerneur de Cappadocie eſtant de ceux qui ſ'eſtoient rebellez contre le Roy de Perſe, penſa eſtre trahy par ſon gendre Mitrabazanes, ſur lequel il fit vn merueilleux acte de prouëſſe, qui luy acquiſt vne grande reputation. Pour raiſon dequoy le Roy de Perſe n'eut oncques depuis ceſſe, iuſques à ce qu'il l'euſt fait tuer en trahiſon. Ceſt Ariobarzanes ſe diſoit eſtre de la race de l'vn des ſept Satrapes qui auoient jadis mis à mort les deux freres Magiciens de Mede, & retiré l'Empire des Perſes de leurs mains. Diodore, Gemiſtius, Æmilius Probus.

Novvelle diſſention ſe mit en ce temps entre les Arcadiens, eſtant chefs de l'vne des parties ceux de Mantinee, & de l'autre les Tegeates. Occaſion pourquoy les Mantineens ſe departirent des Thebains, & ayans enuoyé querir les Lacedemoniens, Epaminondas fut incontinent aduerty que le Roy Ageſilaus partoit pour aller à leur ſecours. Qui fut cauſe de le faire auſſi ſortir de nuit auec ſon armee de la ville de Tegee, ſi ſecretement & en telle diligence, qu'il ſe trouua dedans la Laconie, deuant qu'on ſe fuſt aucunement doubté de ſa venue. Au moyen dequoy peu ſe fallut qu'il ne ſurpriſt en ſurſaut la ville de Sparte. De ſorte qu'elle fut preſeruee de ce danger par la vertu ſeulement & vaillance admirable de quelque peu de vieux citoyens & de ieunes gens de la ville, qui eſtoiẽt par leur aage priuilegiez de plus ou de non encor porter les armes. Deſquelles neãtmoins ils firent des exploits incroyables. Parquoy Epaminondas ayant failly à ceſte attainte, ſ'en reuint d'vne ſemblable viſteſſe deuant la ville de Mantinee, qui ſe doubtoit auſſi peu de luy qu'auoit fait la ville de Sparte. Tellement que comme elle tomba ineſperément en vn meſme danger, auſſi en fut elle ineſperément preſeruee & guarentie par le ſecours que les Atheniens enuoyoient aux Lacedemoniens ſouz la conduitte du Capitaine Hegelecus en vertu de leur alliance, & pour ne laiſſer trop agrandir les Thebains (qui ſembloient leuer la creſte par trop.) Lequel y arriua comme fortuitement, à l'inſtant que les Thebains la vindrent enuironner. Et leur donna bataille à cheual, qui fut fort aſpre & roide. De laquelle toutefois les Atheniens eurent le meilleur & l'aduantage: qui fut cauſe (à ce qu'eſcrit Plutarque au liure intitulé, ſi les Atheniens ont eſté plus excellens en armes qu'en lettres) de rendre le 12. iour du mois Scyrrhophorion plus ſainct & plus ſolennel à Athenes, en memoire de ceſte proſperité qui leur y aduint. Auquel lieu l'interprete Frãçois ſemble auoir mal pris Scyrrhophorion pour noſtre Septembre: d'autant que ſans les autres raiſons que nous auons de le rapporter pluſtoſt à noſtre May, Xenophon declare expreſſément que ceſte bataille ſe fit au temps qu'on moiſſonnoit les bleds. Mais comment qu'il en ſoit, les Atheniens ſ'attribuerent à grand honneur d'auoir lors eux ſeuls, ſans auoir eſté ſecondez d'aucuns de leurs alliez, dreſſé le trophee de leurs ennemis, qui ſ'en alloient ja vainqueurs.

vainqueurs. Desquelles secousses toutesfois Epaminondas fut tellement irrité plustost que matté, qu'il s'opiniastra de ne vouloir sortir de ceste terre là, qu'il n'eust donné bataille entiere aux Lacedemoniens & à leurs alliez qu'ils auoiēt lors auec eux, qui estoient les Arcades, Achaiens, Eliens & Atheniens, esperant regaigner en gros ce qu'il auoit perdu en detail. Parquoy il les alla choquer d'vne telle force & hardiesse, qu'il enfonça ceux sur qui il donna. Et n'y a doubte, qu'il n'eust mis tout le reste en routte, sans la blessure mortelle qu'il receut en combattant heroïquement: laquelle refroidit de telle façon l'ardeur de ses gens, qu'ils ne s'ingererent de poursuyure ny d'vser de ceste belle & glorieuse victoire qu'ils auoient ia entre les mains: ains comme s'ils eussent esté autant vaincuz que vainqueurs rendirent & redemanderent les corps, dresserent & n'empescherent aussi que les ennemis ne dressassent le trophee. Qui fit que l'vne & l'autre des parties se voulut attribuer l'honneur de la victoire. Combien qu'il n'en reuint pour lors aucun profit ou auantage aux vns plus qu'aux autres, sinō qu'elle a esté estimee plus preiudiciable aux Thebains par la perte qu'ils firent d'Epaminōdas, qui sembla auoir emporté auec soy tout l'honneur & prosperité qui les auoit par luy accompagnez. D'autant qu'il ne s'est veu qu'ils ayent onques depuis luy fait chose quelconque de prix & de valeur: ains ne tarderēt gueres qu'ils ne se vissent tombez au plus bas de leur estat: selon que recitent Xenophon liu. 7. Diodore, Plutarque, Iustin & Æmilius Probus; desquels Diodore & Plutarque au liure des dix Orateurs conuiennent, que ceste iournee se fit l'an que Charicles fut Preuost à Athenes. Et à icelle Xenophon termine son histoire des faits & des gestes des Grecs. Iustin adiouste, qu'on a esté en doubte, si on deuoit plustost mettre Epaminōdas en liste des gens de bien & de conscience entiere, que des vaillans Capitaines & conducteurs de guerre: pour ce qu'il ne fut pas moins abondamment instruit en toutes disciplines Philosophiques & en toutes vertuz morales, ciuiles & politiques, qu'és militaires. Tellement que ce fut vn estonnement aux hommes, de voir vn personnage nourry és lettres dés sa premiere ieunesse souz la main d'vn Lisis Pythagoricien, deuenu si excellent en guerre. Finalement comme le bon heur des Thebains se vit esteint & enseuely auec luy (qui est vn exemple singulier de la valeur d'vn homme en vne cité) aussi la vertu & vaillāce aux armes des Atheniens commença semblablement (au dire du mesme autheur liu. 6.) en la mort d'iceluy à se fener & abbastardir. Pour ce que leur deffaillant qui les esguillonnast par son exemple (comme il faisoit) à s'entretenir en l'exercice de bien faire, ils se laisserent si bien engourdir des plaisirs qu'ils prenoient aux esbatemens que leurs festes leurs apportoient, & à voir en oysiueté les ieux de Theatre & de lices, ensemble les combats de poësie & de musique, comme de paistre leurs oreilles des harangues de tant de braues & excellens Orateurs qu'ils auoient à foison, que l'exercice & occupation des armes, la frequentation des annees & l'obseruance de la discipline militaire leur vint à desdain. Ce qui donna d'autant d'ouuerture & de moyen aux Macedoniens, qui n'auoient iusques alors fait encor parler d'eux en aucune bonne sorte, de commencer à se faire paroistre au fait des armes. En ce mesme endroit Anaximenes natif de la ville de Lampsace terminoit son œuure qu'il auoit le premier intitulé l'histoire des Grecs, & Philiistus aussi son histoire des faits & gestes de Dionysius le second, qui comprenoit les choses faictes en l'espace de cinq ans.

C. SVLPITIVS PETICVS, & C. LICINIVS STOLO, Consuls:

AV temps desquels les ieux Sceniques & Theatraux, furent premierement instituez & iouez à Rome, à fin de faire appaiser la pestilence. Tite Liue, Valere le Grand liure 2.

Du Monde.	3767	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	11	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	1	*R. de Macedone.*	4	391	

MOLON Preuost à Athenes. Diodore, Plutarque & Æmilius Probus.

LE Roy d'Egypte nommé par Diodore Tachos (qui pourroit estre celuy qu'Eusebe a nommé cy deuant Theo) prenant occasion sur ce que les citez Greques de l'Asie s'estoiēt souslevees contre le Roy de Perse, & plusieurs de ses Lieutenans & Satrapes aussi rebellez, se mist auec eux en ligue: mais ils furent trahis par Orontes gouuerneur de la Mysie,

qu'ils auoient faict chef de leur ligue, & liurez entre les mains du Roy. De sorte que Tachos demeura despourueu de leur assistance, ayant ja mis vne armee hors de son Royaume, en laquelle estoit Agesilaus Roy de Sparte venu à son seruice, nonobstant qu'il fust aagé ja de 80. ans (tesmoin Xenophon) auec Chabrias Athenien. Qui ne fut pas plustost esloignee vn peu de l'Egypte, que Nectenabus fils ou selon Plutarque nepueu, & comme veut Gemistius cousin germain de Tachos, se reuolta contre son pere, & occupa le Royaume, le contraignant se retirer par l'Arabie au Roy de Perse; lequel non seulement luy pardonna sa faute, mais aussi le fit chef & conducteur de l'armee qu'il auoit preparee pour enuoyer contre l'Egypte, laquelle ne luy eust seruy de rien, si la vertu & prouësse du Roy Agesilaus ne luy eust assisté, par laquelle il fut depuis restably en son throsne. Cõbien que Xenophon en l'oraison qu'il a faicte à la louange d'Agesilaus, declare expressément que ce ne fut pas le Roy qui auoit esté dechassé par la reuolte de ses gens qui s'estoit faicte cõtre luy, & cõtraint se retirer en la ville de Sydõ de Phoenicie, qui fut restitué par ledit Agesilaus; ains seulement qu'il soustint & defendit la cause de l'vn des deux, que les Egyptiens esleurent par sedition au lieu du precedent, à sçauoir celuy qu'il cogneut le mieux affectionné enuers les Grecs, & de qui il esperoit qu'ils receuroient mieux le salaire du seruice qu'ils luy feroiét: lequel Plutarque en la vie d'Agesilaus & Gemistius disent auoir esté Nectenobus mesmes, qui fut à leur dire defendu & maintenu en son estat par luy, s'estant depuis qu'il eut chassé Tachos, esleué en la ville de Mendesie vn autre Roy à l'encontre de luy, qui mit bien vne armee de cent mille hommes aux champs, laquelle fut deffaicte & mise en routte par la ruze & industrie d'Agesilaus. Tant y a cependant que soit l'vn soit l'autre, les affaires de celuy à qui Agesilaus fauorisa, se porterent bien, & se trouua asseuré en son estat. Artaxerxes mourut en ces entrefaictes apres auoir regné 43. ans; & luy succeda son fils Ochus, surnommé aussi Artaxerxes, qui en regna 23. au rapport de Diodore, & de Sulpitius Seuerus, que nous aymons mieux ensuyure que Tertullien, qui luy en donne 24. Clem. Alex. 3. seulement, Galatinus 27. Eusebe & Metasthenes 26. Lesquels semblent auoir annexé les 3. derniers du pere à ceux du fils. Au surplus, pource que le second Artaxerxes auoit bien & modestemẽt gouuerné & traicté son peuple, & qu'il auoit esté doux, pacifique, & dauantage heureux en ses affaires & entreprinses, les Perses voulurent que ceux qui regnerent apres luy, portassent son nom, & s'appellassent Artaxerxes comme luy. Quant à son fils, Sulpitius Seuerus est d'opinion en son histoire sacree, que c'est luy, que l'histoire de Iudith appelle Nabuchodonosor: le Lieutenant duquel Holofernes enuoyé en Iudee, pour la reduire en l'obeyssance de son Maistre, fut occis par elle. Laquelle opinion (en supposant, que le liure qui est escrit de Iudith, ores qu'il soit apocriphe, ne perde pas pourtãt le nom d'histoire, ou qu'il n'ait esté fait pour allegorie, cõme il semble à quelques grands personnages, plustost que pour vne chose veritablement aduenue) me semble bien vray-semblable, comme ainsi soit que le discours du faict de Iudith se declare notoirement estre aduenu apres le retour des Iuifs de la captiuité, estant le Temple ja reparé & remis au dessus, & qu'il n'y a moyen raisonnable de le rapporter à autre qu'à vn Roy de Perse, signamment à celuy-cy, que tous les historiographes tesmoignent auoir esté violent, felon, cruel, & grandement hay de ses subjets, pour la malignité & cruauté de sa nature, mesmement des Egyptiens, qui au rapport de Plutarque, le surnommerent pour ce regard l'Asne, ensemble aussi, comme il declare au liure d'Isis & d'Osiris, l'Espee, pource qu'il fut le plus cruel Roy des Perses & le plus terrible, comme celuy qui fit mourir plusieurs grands personnages, & tua finablement leur boeuf Apis: tellement qu'ils l'appellerent ainsi tousiours depuis en la liste & au catalogue de leurs Rois, non pour signifier sa substance, ains la dureté de son naturel & mauuaistié, qu'ils accomparoient à vn instrument dont on fait mourir les hommes. Qui fut l'occasion pourquoy la plus-part des citez & des peuples de l'Asie (comme recite Diodore) se souleuerent contre luy: à sçauoir les Ciliciens, Syriens, Phoeniciens, Sidoniens, & Cypriots, auec plusieurs grands Seigneurs & Satrapes, tels que Hermyas tyran des Atarniens & Artabazus, sans ceux qui s'estoiét ja declarez cõtre son pere, vn peu auant sa mort: comme Ariobarzanes Roy de Phrygie, Aphradates Satrape de Lydie, Datames de Cappadocie auec les Lyciens, Pisidiés, Pamphyliens, Ciliciens, vne partie des Syriens, & les Armeniens, & presque toutes les autres natiõs voisines de la marine, lesquelles semble estre nõmees au 1. chap. de ladicte histoire de Iudith. De sorte qu'on pourroit prendre Arphaxad pour le gouuerneur de Medie, qui se seroit reuolté

reuolté auec les autres, & fortifié en la ville d'Ecbatane: & puis auroit esté deffaict lors que toutes les nations & peuples, qui s'estoient soustraictes de son Empire, furent tant par luy, que par ses Lieutenans Mentor & Bagoas subiuguees & reduictes à son obeissance. Ce que Diodore tesmoigne estre aduenu tant de l'Egypte & de la Phœnicie, que des autres peuples enuiron la 13. & 14. annee de son regne. Encor qu'Eusebe ait noté les 17. & 18. Quant à Holofernes, le fragment qui nous est resté de son 31. liure, recite qu'il y eut souz ledict Roy Ochus vn Roy ou Satrape de la Cappadocie nommé Ariamnes fils de Datames, qui se disoit issu de l'vn des sept qui auoient auec Darius deliuré l'Empire des Perses de l'occupation des deux Magiciens des Medes: lequel apres auoir regné 50. ans, mourut, laissant deux fils: l'aisné desquels nommé Ariarathes, à cause de la prerogatiue de son aage, succeda és estats de son pere, & ayma tant son frere qui s'appelloit Holofernes, qu'il l'auança par tous moyens, aux plus grandes charges & dignitez en la Court du Roy de Perse: tellement qu'il fut enuoyé auec son armee, comme allié & compagnon de guerre contre les Egyptiens, où il se porta si bien qu'il fut remuneré pour ses merites de grands honneurs par le Roy Ochus. Qui peut donner occasion de croire, que ce fut luy qui fut encor apres celà faict chef de l'armee qu'on enuoya contre les Iuifs: mesmement que Diodore adiouste qu'il mourut auant son frere, laissant deux fils Ariarathes, & Arisa: le premier desquels fut heritier & successeur de sondict frere, qui n'eut aucuns enfans; & regna iusques apres le trespas du Roy Alexandre, que l'vn de ses Capitaines nommé Eumenes le dechassa & mit à mort. Iosephe tesmoigne encor que le Roy Ochus fit guerre aux Iuifs, & qu'il leur osta les oblations annuelles, que les Rois ses predecesseurs auoient accoustumé d'enuoyer au Temple, depuis Cyrus & Artaxerxes.

Encore que les Lacedemoniens s'attribuassent l'honneur de la iournee de Mantinee, si est-ce toutesfois que sentans combien outre les autres pertes qu'ils auoient faict cy deuant, elle leur auoit cher cousté, furent les premiers qui enuoyerent recercher les Thebains de paix: lesquels la voulurent bien accorder à la charge qu'ils permissent que la ville de Messane fut restauree, & les Messaniens remis en leur liberté. Or pour ce que les Lacedemoniens furent dissuadez par leur Roy Agesilaus ou (comme Isocrates semble vouloir monstrer en son oraison Archidamique) par Archidamus fils d'iceluy, d'accepter cest article, paix vniuerselle fut bien traictee entre les autres peuples de la Moree sans y comprendre les Lacedemoniens, laquelle toutesfois ne dura qu'vn an seulement entre les Arcades, lesquels commencerent derechef à se guerroyer les vns les autres. Le commencement venant des Megalopolitains, qui vouloient contraindre les habitans des villes voisines d'aller habiter en la leur, selon Diodore & Plutarque en la vie d'Agesilaus. Isocrates au lieu preallegué, à sçauoir en l'oraison faicte pour Archidamus, declare que lors que les Lacedemoniens furent en propos de ceste paix, que les Perses n'auoient encore tenu la souueraineté ou l'empire sur l'Asie 200. ans. Mais la maniere de parler dont il vse, semble signifier qu'il ne s'en falloit pas beaucoup, ou qu'il a voulu parler par extenuation. Ce qui est ce pendãt vn tesmoignage oculaire & formel cõtre Genebrard, qui afferme qu'on parloit du tẽps d'Isocrates & de Demosthenes de la mort du premier Cyrus & de Pythagoras, comme de choses fraischement aduenuës.

En cet endroit commençoit l'histoire d'Athanas Syracusain, qui escriuoit les faicts de Dion en treize liures. Diodore.

C. Genvcivs, & L. Æmilivs Mamercvs, Consuls.

La coustume de ficher le clou annal ou annuel, fut repetee ceste annee, à fin d'expier la cité: & pour ce faire, fut creé Dictateur L. Manlivs. T. Liue.

Du Monde. 3768	*Sepmaines.* 15	*P. de Iuda.*	12	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 2	*R. de Macedone.*	5	392

Nicophemvs Preuost à Athenes. Diodore.

Agesilavs Roy de Sparte, ayant remis le Roy Tachos ou Nectenabus en son Royaume, & contraint par sa vaillance les Egyptiens de le receuoir, se mist en chemin pour retourner en son païs: mais quand il fut en la prouince de Cyrene, vne maladie le surprit,

de laquelle il mourut apres auoir vescu quatre vingt quatre ans, desquels il en auoit esté 41. an Roy, & durant les 30. d'iceux ou enuiron esté sans intermission estimé le plus grand & le plus puissant homme & quasi comme Capitaine general de toute la Grece, iusques à la iournee de Leuctres, à cause des bonnes parties qui reluisoient en luy, lesquelles le faisoient exceller par dessus tous les autres, tant en fait de guerre qu'en maniement d'affaires d'estat, & de l'heur aussi qui le secondoit en toutes ses entreprinses. A luy finalement succeda en l'vne des couronnes de Sparte pour la famille Euritionide son fils Archidamus, qui regna 23. ans. Diodore, Plutarque.

Les Mantineens & autres Arcades ayans enuoyé secours aux peuples à qui les Megalopolitains faisoient la guerre, furent cause que les Atheniens depescherent leur Capitaine Pammenes ou Parmenio auec vn autre nombre de gens pour aller secourir les Megapolitains. Ce qui les rendit si forts, qu'ils contraignirent en fin leurs aduersaires de se soubmettre à eux. Gemistius.

Ceste annee finissoient les histoires que Dionisodorus & Anaxis tous deux natifs de la Bœotie auoient escrites des faicts & des gestes des Grecs.

Q. Servilius, & L. Genucius, Consuls.

Genucius fut le premier du corps du peuple en l'estat Consulaire, qui eut la conduicte d'vne guerre: car il fut enuoyé contre les Herniciens, par lesquels estant attiré en vne embuscade, il fut tué, & son armee deffaicte. Au moyen dequoy les Romains creerent Dictateur Appius Claudius Crassinus, qui deffit & mit en routte l'armee des ennemis, & gãgna leur cãp: puis ramena son armee victorieuse en triõphe à Rome. T. Liue.

Du Monde.	3769	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	13	*De Rome.*	
Olympiade.	105. 1	*R. de Perse.*	3	*R. de Macedone.*	1	393	

Callimedes Preuost à Athenes. Diodore.

Perdiccas Roy de Macedone estant assailly des Illyriens ou Esclauõs, fut cõtrainct de leur liurer bataille, en laquelle il fut miserablemẽt deffaict & occis, auec la fleur de ses gens, comme tesmoignent Æschines, Diodore, & Gemistius. Combien que Iustin estime qu'il fut mis à mort par sa mere Eurydice, de mesme façon qu'auoit esté son pere. Mais tãt y a que nonobstant qu'il eust laissé vn fils nõmé Amyntas, d'autant qu'il estoit encores en bas aage, Philippe le plus ieune de tous ses freres, apres s'estre secretemẽt desrobé de la ville de Thebes, où il estoit detenu en ostage, s'enfuit en Macedone, & vint à succeder au Royaume, lequel il trouua en tresmauuais estat, tãt à cause de la perte recente que les Macedoniens auoient faicte en la bataille precedente, que pour les grands dangers qui le menaçoient de la part des Esclauons, Hõgres & d'autres voisins, & d'vn Argeus qui aspiroit au mesme Royaume souz la faueur des Atheniens. Mais ayant donné ordre aux affaires de la guerre, & enseigné le premier à cõposer celle forme de batailõ quarré & serré, que depuis on a tousiours appellé Phalãge Macedonique, & cõposé auec les Hõgres, deffit Argeus en bataille, qui aspiroit au Royaume, & recouura quelques villes sur ses voisins: de façon qu'il regna dessors 24. ans, au cõpte de Diodore & de Gemistius li. 1. ou selõ Iustin 25. Eusebe 26. En la mesme annee aussi Theopõpus historien natif de l'isle de Chio commẽçoit l'histoire qu'il auoit escrite en 58. liures, des faicts & gestes de ce Roy Philippe.

C. Sulpitius, & C. Licinius Caluus, Consuls.

La ville Ferentine fut prise par Sulpitius sur les Herniciens. Apres celà vne armee de Gaulois vint bien pres du terroir de Rome, & dõna telle frayeur aux Romains qu'ils creerent Dictateur T. Quinctius pour leur faire teste. Et aduint que T. Manlius estant deffié par l'vn desdicts Gaulois, le vainquit de combat corps à corps, & remporta auec l'honneur de ceste victoire le surnom de Torquatus (a cause d'vne chaine d'or qu'il auoit gangnee à la despouille de son ennemy) qui fit, que lesdits Gaulois leuerent leur camp, & se retirerent en la campagne d'Italie. T. Liue.

Du Monde.	3770	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	14	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	4	*R. de Macedone.*	2	394	

EVCHARISTVS Preuost à Athenes. Diodore.

AGIS Roy de Hongrie mort, Philippe assembla son armee auec laquelle il entra dedans le païs de Hongrie, où il deffit les Barbares en vne bataille, & par ceste victoire rendit les Hongrois subiets aux Macedoniens. Celà faict, mena son armee contre les Esclauons, qu'il combattit auec leur Roy, qui se nommoit Bardyllis: & ayant sur eux gaigné vne grosse bataille, leur accorda la paix, auec ceste charge & condition, qu'ils remettroient en son obeïssance toutes les villes & places qu'ils auoient occupees sur ses predecesseurs. Outre celà il fist paix auec les Atheniens, par laquelle leur rendit la ville d'Amphipolis. Diodore.

LA guerre qui estoit entre les Carthaginiens & Denis tyran de Sicile fut terminee par vn appoinctement qu'ils firent entre eux. Outre lequel le mesme tyran en fit encor vn autre auec les Lucains, ausquels il faisoit guerre, apres qu'il les eut vaincuz en plusieurs rencontres. Et puis fit fortifier deux villes en la Pouille, à fin de tenir par icelles la nauigation de la mer Ionique en paix & en seureté. Diodore.

EN mesme temps Alexādre Roy de Pheres enuoya quelques vaisseaux pour escumer les isles Cyclades: & luy auec vne autre armee s'en vint assieger la ville de Pepanete. Qui fut cause de partir d'Athenes vne armee souz la conduicte du Capitaine Leosthenes, pour l'aller secourir: qui se porta si mal en ceste charge, qu'il fut deffaict auec ses gens. Occasion pourquoy les Atheniens le condamnerent à mort, & subrogerent le Capitaine Chares en sa charge: qui pour s'estre porté plus doux & humain enuers ses ennemis, qu'enuers les peuples alliez de sa patrie, signamment ceux de Corfou, il laissa en eux l'impression d'vn grand mescontentement des Atheniens. Gemistius liure 1.

C. POETELIVS BALBVS, & M. FABIVS AMBVSTVS, Consuls.

LES Tiburtins estans en guerre contre les Romains, furent par eux vaincuz & deffaits en bataille souz la conduicte de Pœtelius Consul; & les Herniciens semblablement par son compagnon. Mais estant le nom des Gaulois plus redoutable aux Romains, fit eslire Dictateur, Q. SERVILIVS AHALA, pour aller au deuant d'vne armee d'iceux, qui venoit au secours des Tiburtins, laquelle il combattit pres la porte Colline, & la mit en routte. C'est celle qui l'annee precedente estoit passee au païs de la Campagne, & retournoit alors. T. Liue, Florus Eutrop.

Du Monde. 3771	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 15	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 5	*R. de Macedone.* 3	395

CEPHISODORVS Preuost à Athenes. Diodore.

PHILIPPE estant rentré en discord auec les Atheniens, reprint la ville d'Amphipolis sur eux, qu'il leur auoit renduë: puis apres celle de Pidne & de Potydee, où il fonda la ville de Philippi, & fit fouiller & accoustrer les mines d'or. Ce pendant les Atheniens entrerent en la guerre appellee des alliez, pour ce que ceux de Chio, de Co, de Samos, de Rhodes & de Byzance & toutes celles de l'Hellespont, se rebellerent contre eux: ne voulans payer leur quote part de la contribution qu'ils auoient accoustumé de payer, suyuant les conditions de leur ligue. A cause dequoy les Atheniens leur commencerent guerre, à fin de les faire reuenir à leur alliance. De sorte qu'ils despescherent vne armee en l'isle de Chio souz la conduicte de Chares & de Chabrias, lequel fut tué en combattant vaillamment en vne rencontre qu'ils eurent deuant la ville, ayant esté en son viuant vn des plus fameux & renommez Capitaines de son tēps. Diodore, Plutarque en la vie de Phocion, Gemistius liu. 1.

AV mesme temps Alexandre tyran de Pheres fut mis à mort par les practiques de sa femme & de ses deux freres Lycophron & Thisiphon, comme tesmoigne Diodore. Et pour ce que Xenophon declare qu'il laissa plusieurs nepueux fils de son feu frere Iason, l'aisné desquels nommé Lisiphon luy succeda à l'estat de Pheres: lequel il tint à ce qu'il dit, iusques au temps qu'il escriuoit son histoire. Ce nous est vn indice que cest Alexādre deceda plustost que Diodore n'a escrit ou Xenophō, & plus tard que Diogenes Laërtius & les autres ne nous ont fait entendre, qui ont rapporté sa mort à la premiere annee de l'Olympiade 105. Tant y-a ce pendant qu'on conuient qu'il mourut fort aagé, ayant au-

rapport de Lucian passé le 90. an de son aage. Il a obtenu ces tiltres enuers la posterité, d'auoir esté bon Orateur, grand Philosophe, vaillant & excellent Capitaine : ensemble aussi monstré par son exemple, que les Muses, les lettres & les armes peuuent habiter & compatir ensemble : qui plus est aussi, le premier des Philosophes, qui s'est ingeré d'escrire histoire.

PHILIPPE Roy de Macedone ayant pris la ville de Potidee, la donna aux Olynthiẽs du païs de Chalcide, qui estoient ses alliez. A cause dequoy ils luy furent tousiours iusqu'à long temps depuis fort amis. Auparauant qu'il eust faict ceste prise, il auoit faict vn voyage sur les Illyriens, qu'on dit auiourd'huy Esclauons: & les ayant vaincus, leur auoit accordé vne glorieuse & honorable paix pour luy. Diodore, Gemistius.

DION frere de l'vne des femmes du premier Dionysius tyran de Syracuse, homme fort sçauant en la Philosophie, & qui en prouëſſe & experience de l'art militaire n'auoit point son pareil en toute la Sicile, estant aussi disciple de Platon, fut pour quelque soupçon contrainct de s'enfuir de Syracuse, à cause du fils du tyran, & se retirer à Corinthe, selon que Diodore recite. Auquel temps Platon retourna en Sicile deuers le ieune Dionysius, pour trouuer moyen de refaire l'appointement de Dion enuers luy, aupres duquel il seiourna quelque temps, & puis de là il passa en Italie, pour visiter Architas le Tarentin & autres Philosophes de l'escole Pythagorique, comme Echecrates, Timoee & Acrion Locrien: afin d'apprendre leur doctrine, & ce que Socrates n'en approuuoit. Ciceron toutesfois au liure de la vieillesse tesmoigne, que Platon arriua à Tarente, au temps que L. Furius, & Appius Claudius estoient Consuls. Ce qui ne peut estre vray, sinon de l'vn des autres voiages qu'on dit qu'il fit en Italie & en Sicile. De fait Gemistius tesmoigne que ce voyage cy fut le troisiesme qu'il fit en Sicile vers les Tyrans. Et Æmilius Probus declare qu'il auoit ja esté auparauant en Sicile dés le viuant du premier Dionysius.

M. POPILIVS LÆNAS, & CN. MANLIVS IMPERIOSVS, Consuls.

LES Tiburtins ayans faict vne course iusques aux portes de Rome, furent honteusement repoussez par les Consuls.

LES Tarquiniens d'autre-part, ayans couru iusques sur les limites des Romains, furent declarez ennemis, & guerre à eux signifiee. T. Liue.

Du Monde. 3772	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.* 16	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 6	*R. de Macedone.* 4	396

AGATOCLES Preuost à Athenes. Diodore, Pausanias.

PHILIPPE poursuiuant ses ennemis chassa tous les Tyrans nommez les Aleuades, qui se vouloient faire seigneurs de la Thessalie: par lequel exploict il acquist la faueur & bienvueillance de tous les Thessaliens. Diodore, Gemistius.

PAR le trespas de Chabrias, Chares demeura seul Capitaine general de l'armee de mer des Atheniens, qui soustint les effors de leurs ennemis iusques à ce qu'on eut enuoié vne nouuelle armee se ioindre à la sienne, à laquelle Mnesteus fils du Capitaine Iphicrates & gendre de Timothee (qui estoient lors auec Chares les plus vaillans & renommez Capitaines que les Atheniens eussent) commandoit ayant son pere & son beau-pere pour conseillers, qui deuoient conduire ceste guerre par vn commun conseil auec Chares. Et pource qu'il leur estoit enioint de secourir la ville & isle de Samos, que les ennemis tenoient assiegee auec vne fort puissante armee, & de les combatre quand ils en auroient l'opportunité, ils s'aduiserent de s'approcher de la ville de Byzance. Qui fut cause de faire partir l'armee de leurs ennemis de Samos pour la venir secourir. Où l'occasiõ se presenta de leur dõner bataille: mais elle fut troublee par vne tormẽte qui suruint, qui dissuada Timothee & Iphicrates de hazarder leurs gens, cõtre l'opiniõ de Chares, qui vouloit contre tout empeschement dõner bataille à l'ennemy: duquel mesme il s'approcha si pres (si Æmilius Probus a dit vray) qu'il perdit beaucoup de ses nauires. Pour raison dequoy il accusa Timothee & Iphicrates deuant les Atheniens d'auoir esté cause de sa perte, & de ce que l'ennemy n'auoit esté combatu. Dont il furent tous deux condamnez à vne grosse amande, signamment Timothee, lequel a faute de la pouuoir payer s'en alla en exil en la ville de Chalcide, où il mourut bien tost apres en fort grand aage : laissant vn fils nommé Conon, qui fut contraint

contraint de payer la dixiesme partie de l'amende à laquelle son pere auoit esté condamné, qui fut employee à la reparation d'vn pan des murailles de la cité d'Athenes, lesquelles son grand pere nommé Conon comme luy, auoit cy deuant faict entierement robastir & releuer tout de neuf aux despens du Roy de Perse. Exéple d'vne remarquable vicissitude des choses. Diodore, Æmilius Probus.

DION auec vne petite trouppe de Corinthiens repassa en Sicile, & remist la ville de Syracuse en liberté, chassant le tyran d'icelle, & luy faisant perdre ses estats : tellemét qu'il ne retenoit plus que le chasteau de Syracuse, selon Diodore & Gemistius liu. 1. Qui tesmoignent aussi que celà se fit 48. ans apres que la cité de Syracuse eut esté spoliee de sa liberté par l'ancien Denis: & par ce qu'au rapport de Plutarque se fit sur la fin de l'esté de la mesme annee vne eclipse de Lune, par les tables Astronomiques se demonstre qu'elle doit estre iustement attribuee à la 4. annee de la 105. Olympiade: pour ce qu'elle se troue aduenuë le 22. iour d'Aoust de la 389. annee deuant la passion de nostre Seigneur.

C. FABIVS, & C. PLAVTIVS, Consuls.

LE premier desquels vainquit, & subiuga les Herniciens. Mais l'autre se porta plus malheureusement contre les Tarquiniens : car en vne rencontre il perdit grand nombre de citoyens Romains qui furent pris par les Tarquiniens, lesquels en immolerent & sacrifierent, iusques au nombre de 307. Ce pendant vne armee de Gaulois, vint derechef iusques aupres de la ville de Preneste, où elle fut encor deffaicte & mise en routte par le Dictateur C. SVLPITIVS, que la crainte auoit faict eslire en ceste dignité. T. Liue.

Du Monde.	3773	*Sepmaines.*	6	*P. de Iuda.*	17	*De Rome.*
Olympiade.	106. 1	*R. de Perse.*	7	*R. de Macedone.*	5	397

ELPINVS Preuost à Athenes. Diodore.

OCHVS ayant pris la ville d'Apodasine sur les Iuifs, transporta les habitans d'icelle au païs d'Hircanie pres la mer Caspie. Eusebe.

CHARES estant demeuré Capitaine general de l'armee de mer des Atheniens, apres la condamnation de Timothee & d'Iphicrates, à fin de gagner la soulde de son armee s'en alla ioindre auec toute sa puissance à Artabazus, qui s'estoit rebellé contre le Roy de Perse son maistre: & estoit sur le point de combattre auec petit nombre de gens de guerre cótre les autres Satrapes du Roy, qui auoient plus grandes forces : sur lesquelles toutesfois il emporta la victoire par le moyen dudit Chares. Qui fut cause que le Roy de Perse se delibera de donner secours aux ennemis des Atheniens. Diodore.

CESTE annee nasquit Alexandre (la grãdeur des faits duquel le fit depuis surnõmer le Grand) fils de Philippe Roy de Macedone, & d'Olympias fille du Roy d'Epire: & ce au mesme iour que le fameux & magnifique temple de Diane en la ville d'Ephese fut bruslé par Herostratus, voulant immortaliser sa memoire par ce forfaict : & que son pere receut nouuelles, que son armee auoit vaincu les Esclauons souz la conduicte de son Lieutenãt Parmenion, & que ses chariots aussi auoient gaigné le prix és ieux Olympiques, selon que recite Plutarque en sa vie. Qui est pour monstrer, que sa naissance ne peut estre referee à autre annee qu'à ceste-cy: ioinct que les ans de sa vie le conferment. Parquoy l'on ne peut estimer qu'il n'y ait vne faute au chap. 53. de Solinus, assignant ladicte naissance à l'an 395. de Rome, & au Consulat de M. FABIVS Ambustus, & Tite Liue, QVINCTIVS CAPITOLINVS.

DIONYSIVS laissant son chasteau en garde, aux meilleurs & plus fideles soldats qu'il eust, se transporta, auec toutes ses richesses en Italie. En l'absence duquel, ses gens perdirent vne bataille contre les Syracusains, qui en deuindrent si mal soigneux, que peu s'en fallut que la ville ne retombast par vne surprinse de nuict en la puissance de ceux du chasteau, n'eust esté le secours de Dion, que ses citoyens auoient vn peu auparauant assez ingratement reietté d'auec eux. Qui est l'endroit où il faut rapporter la fin des 50. ans que la tyrannie des deux Dionysius auoit duré à Syracuse, au compte de Theopompus historien. Plutarque conuient auec Diodore, que le ieune Dionysius fut dix ans spolié de sa prouince de Syracuse, deuant que de s'y remettre.

ENVIRON le mesme temps s'assembla au païs des Lucaniens en Italie vn amas de gẽs

de toutes pieces, dont la plusPart estoient esclaues fugitifs : lesquels apres auoir faict plusieurs riblemens de pays, & saccagemens de villes, commencerent à establir entre eux comme vne forme de chose publique:& furent appellez Brutiens, qui signifioient en langue du pays serfs fugitifs, d'où vint l'establissement de la nation des Brutiens en Italie. Diodore.

C. Marcivs Rvtilvs, & Cn. Manlivs, Consuls.

Ce Manlius estant enuoié contre les Falisques, qui s'estoient rebellez, ne fit rien de memorable. Mais l'autre deffit en bataille les Priuernates, & prit leur ville, dont il triompha. T.Liue.

Du Monde.	3774	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	18	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	8	*R. de Macedone.*	6	398	

Callistratvs Preuost à Athenes. Diodore.

Les Rois de Thrace, de Hongrie & d'Esclauonie, redoubtans les accroissemens de Philippe Roy de Macedone, se liguerent ensemble : mais il les alla trouuer si hardiment auec ses forces, qu'il les contraignit de faire ce qu'il voulut. Diodore.

Ceste annee fut acheuee la guerre que les Atheniens auoient contre leurs alliez, apres qu'elle eut duré 4. ans. Pource que les Atheniens quitterent le jeu les premiers, donnans à leurs ennemis vne telle paix qu'ils voulurent, quand ils virent que Mausolus Roy de Carie faisoit son faict de la cause des alliez;& que le Roy de Perse vouloit aussi estre de la partie contre eux. Mais comme les affaires se suiuent l'vne l'autre, ceste guerre finie, cõmença celle que les Grecs appellerent saincte ou sacree : à cause du Temple d'Apollon de Delphes, occupé, saccagé & violé par Philomelus Capitaine des Phociens: laquelle guerre dura dix ans entiers, tesmoin Diodore & Pausanias. Lequel toutesfois au liure 10. est en different du temps d'icelle, pource qu'il constitue le commencement au 4. an de l'Olympiade 105.& la fin au 1. de l'Olymp. 108. L'occasion de faire commettre ce sacrilege aux Phociens vint de ce qu'eux ayans fait quelques courses & entreprinses sur la Bœotie, furent accusez par les Thebains deuant le conseil des Amphictions, & à leur instance condamnez à vne amende, de laquelle ils ne se pouuoient acquitter. Qui fut cause de les mettre en tel despit & desespoir, qu'ils allerent faire ce beau mesnage au temple de Delphes, afin d'estre garnis de deniers pour soustenir la guerre contre les Thebains.

En la mesme annee aussi mourut Mausolus 2. du nom Roy de Carie, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy sa femme, qui estoit aussi sa sœur nommee Artemisia, tint son Royaume apres luy: laquelle luy portoit vne telle affection, qu'elle luy dressa ce superbe sepulchre qui fut compté entre les sept miracles du monde. Et fit faire aux obseques d'iceluy ieux de toutes sortes de combats tant d'esprit que de corps, entre autres d'eloquence, pour raison desquels Isocrates, Theopompus de Chio, Theodectes, & Naucrates Eretrien s'y trouuerent. Diodore, Strabo, Pline, Aul. Gelle.

En cest endroit commençoit l'histoire de Demophilus fils d'Ephorus, en laquelle il auoit descrit la guerre qui fut dicte sacree, là où son pere estoit demouré. Et Callistenes vn autre historien, qui auoit escrit dix liures des faicts & des gestes des Grecs finissoit aussi à la mesme prise, & saccagement du temple de Delphes. Auquel semblablement vn autre historien nommé Dyillus Athenien commença son histoire, qu'il escriuit en 27. liures, esquels il comprenoit toutes les plus notables choses faictes & aduenues de ce temps là, non seulement en la Grece, mais aussi en la Sicile.

Ce fut aussi en la mesme annee (tesmoin Dionysius Halicarn.) que Demosthenes, qui estoit en la 25. de son aage, ou selon Plutarque en la 30. commença de s'exercer à escrire & à composer des oraisons publiques, mesmement aussi prononça sa premiere oraison contre Androtion deuant le peuple, & sa seconde des immunitez.

M. Fabivs Ambvstvs, & M. Popillivs Lænas, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Lesqvels furent enuoyez tenir cãp contre les Tiburtins, Phalisciés & Tarquiniés:& cõbiẽ qu'ils s'y fussent heureusemẽt portez, toutesfois le renfort qui vint aux ennemis de la part des Toscans, fit creer Dictateur C. Marcivs Rvtilvs, lequel deffit, tuа & prist



prist en bataille, vn grand nombre des ennemis : & comme premier du corps du peuple il estoit paruenu à ceste dignité sans le consentement du Senat, aussi premier en icelle triõpha des ennemis par la permission du peuple contre le vouloir dudit Senat. T. Liue. Ceste annee au reste est par Pline liu. 2. chap. 25. comprise en l'Olympiade CVIII. mais il faut ou qu'il se soit mesconté, ou que les escriuains ayent corrompu ce nombre.

Du Monde. 3775	*Sepmaines.*	16	*P. de Iuda.*	19	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	9	*R. de Macedone.*	7	399

DIOTIMVS Preuost à Athenes. Diodore.

LEVCON Roy du païs de Bosphoré Cimmerien, mourut apres auoir regné 40. ans: & luy succeda Spartacus son fils, qui n'en regna que cinq.

AV mesme temps Philippe Roy de Macedone prit d'assault, & rasa la ville de Methone, puis apres annexa à sa couronne celle de Pages. Diodore.

LES Bœotiens s'estans mis en armes pour venger l'iniure faicte au temple de Delphes, desconfirent en vne rencontre la plus part des sacrileges, dont le Capitaine Philomelus se tua soy-mesme, & luy succeda en sa charge Onomarchus. Or combiẽ que la cause des Phociens fust grandement odieuse quasi enuers tous les Grecs, neantmoins les Lacedemoniens & Atheniens les oserent fauoriser contre tous les autres. Diodore.

DION ayant esté occis par quelques soldats Zacynthiens, Calippus qui les auoit attiltrez à ce faire, luy succeda en la charge de Capitaine des Syracusains, en laquelle il ne demeura que 13. mois. Diodore. Mais Æmilius Probus nomme Callicrates citoyen d'Athenes celuy qui occit Dion, qui se fioit en luy. Souz le Preuost Diotimus Demosthenes prononça son oraison intitulee De l'armee marine, deuant le peuple d'Athenes, par laquelle il le dissuada de rompre la paix qu'il auoit auec le Roy Philippe, deuant qu'il eust assemblé ses forces de mer. Dionysius Halicarnass.

C. SVLPITIVS PÆTICVS pour la 3. fois Consul, auec M. VALERIVS PVBLICOLA.

LE temps desquels est referé par T. Liue à l'an suyuant, ce qu'il pourroit bien auoir dit selon la supputation de Varro, si d'auenture il n'auoit voulu parler de la fin de leur Consulat : auquel il adiouste que la ville d'Empulium fut prise sur les Tyburtins par les Romains.

Du Monde. 3776	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	20	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.*	10	*R. de Macedone.*	8	400

EVDEMVS Preuost à Athenes. Diodore. Selon Dionysius Halicarnasseus, Theodemus.

ARTABAZVS qui s'estoit rebellé contre le Roy de Perse son maistre, soustenoit tousiours la guerre contre les Satrapes, & Lieutenans d'iceluy, encor que Chares Athenien l'eust laissé: au lieu duquel il appella les Thebains à son secours, qui luy enuoyerent Pammenes, moyennant lequel il deffit en deux grosses batailles l'armee du Roy. Au mesme temps aussi selon Diodore, ou 2. ans deuant, tesmoin Pline, mourut Mausolus Roy de Carie, & luy succeda Artemisia sa sœur & sa femme, qui tint l'estat 2. ans. Souz le Preuost Eudemus Demosthenes composa son oraison dicte la Timocratee pour Diodorus, lequel vouloit accuser Timocrates & suader au peuple d'Athenes d'enuoyer secours aux Megalopolitains. Dionysius Halic.

CERSOBLEPTES fils de Cotis Roy de Thrace, remit entre les mains des Atheniẽs toutes les villes qu'il tenoit au païs de la Cherronese : auec celà Chares Capitaine Athenien fit vn voyage au païs de l'Hellespont, où il prit la ville de Seste. Mais en ces entrefaictes sourdit guerre entre les Argiens & Lacedemoniens, qui se donnerent bataille pres la ville d'Ornees, qui fut auec ladite ville gaignee par les Lacedemoniens.

AV mesme temps Philippe Roy de Macedone, assiegeant la ville de Methone, receut vn coup de flesche, qui luy creua l'vn des yeux. Ce nonobstant il deffit quelque temps

apres Onomarchus,& les pillards du Temple qui estoient venus au secours de Lycophrō Tyran de Pheres:& fit prendre ledit Onomarchus & noyer ses gens, auquel Phayllus son frere succeda en sa charge. Diodore.

Les amis de Dion,ayans pris les armes contre Calippus pour le venger, n'en peurent venir à bout.Mais Hipparinus fils de Dionysius, auec quelque nombre de gens, arriua quelque temps apres à Syracuse,où il deffit ledit Calippus,& chassa de la ville.Au moyen dequoy,il recouura l'estat de son pere.Diodore. Plutarque en la vie de Timoleon dit que apres la mort de Dion ceux qui luy auoiēt aidé à remettre les Syracusains en liberté,se diuiserent les vns contre les autres.Au moyen dequoy la cité de Syracuse changeant continuellement de nouueaux Tyrans,fut si fort trauaillee de toutes sortes de maux, que peu s'en faillit qu'elle ne deuint toute despeuplee & deserte. Le demeurant de la Sicile fut au cas pareil destruit.

M. Fabivs Ambvstvs pour la 3. fois Consul, auec T. Qvinctivs Capitolinvs.

Le temps desquels semble auoir esté mal referé à l'an 395. de Rome par Solinus.

Les Tiburtins furent entierement mattez & subiuguez par les Romains souz la conduicte de Fabius Consul.La ville aussi de Sassula prise sur eux. De sorte qu'il fallut que toute la gent Tyburtine se rendist à la mercy & deuotion du peuple Romain: dont le triōphe fut octroyé au Consul,selon le recit de T.Liue. Diodore adiouste, que les Romains firent trefues auec les Prenestins,& paix auec les Samnites: mais ils firent mourir publiquement sur la place 260.hommes des Tarquiniens; à cause possible, qu'ils auoient faict le semblable auparauant des Romains.

Du Monde.	3777	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	21	*De Rome.*	
Olympiade.	107. 1	*R. de Perse.*	11	*R. de Macedone.*	9	401	

Aristodemvs Preuost à Athenes. Diodore.

Sovz lequel l'orateur Demosthenes prononça deuant le peuple d'Athenes sa premiere Philippique contre le Roy Philippe,par laquelle il suadoit d'enuoier vne armee en Macedone:au mesme temps aussi il composa son Aristocratee au nom d'Eulycles. Dionysius Halicarn.

Devx ieunes hommes de la cité d'Heraclee au pays du Pont qui se nommoiēt Chion & Leonides,faisant profession de la Philosophie,en laquelle ils auoient esté instituez souz Platon,ayans pitié de leur patrie opprimee d'vne cruelle tyrannie par Clearchus, se delibererent d'exposer leur vie pour la deliurance d'icelle. Mais le malheur leur fut si contraire en ceste entreprinse, qu'ils occirent bien le Tyran sans pouuoir toutesfois extirper la tyrannie auec luy:d'autant qu'ils furent occis sur le fait,& que Timothee fils du Tyran s'empara tout incontinent(au rapport de Diodore)de l'estat de son pere;lequel il garda 15.ans. Cōbien que Iustin li.16.appelle Satyrus,celuy qui succeda à Clearchus son frere en la tyrannie d'Heraclee.Cependant il se voit encore vne Epistre dudit Chion, en laquelle il rend vn tesmoignage fort honorable de Xenophon,lequel il auoit veu harenguer ses soldats à son retour d'Asie.

Av mesme temps le ieune Dionysius estant en Italie s'empara de la principauté de la ville des Locriens,& regna tyranniquement l'espace de 6.ans.Iustin liu.20.

L'isle de Cypre estoit en ce temps occupee par neuf Rois, qui dominerent és neuf principales villes d'icelle, lesquels recognoissoient le Roy de Perse pour leur souuerain, iusques à ce que l'exemple des Egyptiens & des Phœniciens les incita de se rebeller cōme eux contre luy. Diodore.

Av mesme temps Lycophron & Pytholaus tyrans de Pheres, freres de Tisiphon, ne pouuans plus se defendre contre les efforts de Philippe Roy de Macedone, furent contraincts de mettre entre ses mains la ville de Pheres,puis s'allerent ioindre à Phayllus Capitaine des Phociens,lequel fut au mesme temps vaincu en trois rencontres par les Bœotiens,& peu apres mourut,succedant en sa charge Phalecus fils d'Onomarchus,lequel fut encor deffaict en d'autres rencontres par lesdicts Bœotiens. Diodore.

Novveavx troubles sourdirent en la Moree, à l'occasion des querelles que les Lacedemoniens & Megapolitains auoient ensemble. Qui furēt cause de plusieurs exploicts d'armes

d'armes qui se firent entre les parties, & qu'il y eut deux batailles donnees que les Lacedemoniens gaignerent souz la conduicte de leur Roy Archidamus, ayans les Argiens, Sicyoniens, Messeniens & Thebains donné secours aux Megalopolitains, & les Phoceens aux Lacedemoniens. Diodore.

C. SVLPITIVS PÆTICVS pour la 4. fois, & M. VALERIVS PVBLICOLA pour la 2. Consuls:

ESTANT Valerius empesché contre les Volsques qui s'estoient rebellez, le bruit, que les Toscans se vouloient aussi remuer specialement les Cerites, fit creer Dictateur T. MANLIVS TORQVATVS, qui mena son armee contre eux, pour ce qu'ils s'estoient liguez auec les Tarquiniens. Mais ils se rendirent à luy sans coup frapper, qui fut cause qu'on leur octroya trefues pour cent ans. T. Tite.

Du Monde. 3778	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 22	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 12	*R. de Macedone.* 10	402

THESSALVS Preuost à Athenes: Diodore. Ou Theellus: Dionysius Halicarnasseus.

CESTE annee selon Diodore, qui estoit la 12. du Roy Ochus, le nombre de ses rebelles estoit tellement multiplié, qu'il en fut irrité & picqué iusques au vif. Et à ceste cause proposa de faire la guerre à bon escient à tous ceux qui s'estoient sousleuez contre luy: & d'y estre en personne, sans plus en laisser ceste charge à ses Lieutenans & Capitaines. Pour mettre donques ceste entreprinse à chef, il mit sus vne armee de plus de trois cens mil hõmes de pied, & de trente mille cheuaux; lesquels il fit marcher premierement contre les Phœniciens, & Sidoniens, qui s'estoient faict vn Roy nommé Tennes, & vn Capitaine Rhodien, nommé Mentor; pour ce qu'il se sentoit le plus offensé d'eux. Mais deuant qu'il arriuast, il leur fit commencer la guerre par Basileus Satrape de la Syrie, & gouuerneur de la Cilicie, qui furent par les Phœniciens rompuz en vne bataille: de sorte qu'il leur faillut attendre l'arriuee de toute la puissance de Perse; laquelle estonna si fort Tennes Roy de Sidon, & le Capitaine Mentor, que postposans leur honneur à leur propre seureté, trahirent laschement la ville de Sidon entre les mains du Roy: la cruauté duquel redoutans les Sydoniens se bruslerent eux-mesmes auec leurs femmes, enfans & richesses dedans leurs maisons: chose qui effroya tant les autres villes de la Phœnicie, qu'elles se rendirent incontinent à la mercy des Perses. Qui fut cause que le Roy se mit en deliberation de faire passer outre son armee, iusques en Egypte, que ses predecesseurs auoient perduë, & s'estoient en vain essayez par plusieurs fois de la reconquerir, comme Diodore recite. Ce pendant si on peut prendre le Roy Ochus pour celuy que l'histoire de Iudith appelle Nabuchodonosor, nous estimerons semblablement, que quand il voulut commencer la guerre estant en la 12. annee de son regne à Arphaxat (qui sembleroit auoir esté quelque Satrape de Medie, qui s'estoit aussi rebellé auec les autres) il fut empesché de ce faire par la rebellion & desobeïssance des Egyptiens, Syriens, & Phœniciens, iusques à la 17. annee de son regne. A l'occasion dequoy le premier chapitre de l'histoire de Iudith escrit, qu'il fut si fort irrité & courroucé contre lesdittes nations, qu'il iura par son throsne qu'il se vengeroit sur toutes les marches de Cilicie, Damas & de Syrie.

L'ARMEE des Perses estant arriuee en Egypte receut d'entree par composition plusieurs villes, & en prit d'autres par force. Ce qui estonna de telle sorte Nectenabus Roy d'Egypte, qu'auant que hazarder l'issuë d'vne bataille, abandonna son Royaume, & la plus part de ses richesses, pour se sauuer en Ethiopie. Au moyen dequoy Ochus remit facilement tout le Royaume d'Egypte en son obeïssance; puis remena son armee en Babylone. Mais l'autre qu'il auoit en l'isle de Cypre, contraignit en peu de temps aussi toutes les villes d'icelle de se sousmettre derechef à son Empire, excepté Protagoras, qui regnoit en la ville de Salamine, qui soustint le siege, puis apres se rendit volontairement. A cause dequoy il luy fut permis de regner paisiblement en ladite ville comme au parauant. Diodore.

LES Megalopolitains & leurs alliez apres auoir esté lourdement traictez des Lacedemoniens, prindrent en fin trefues d'eux. Diodore, Gemistius.

Arymbas selon les autres Arisbas ou Arybbas, Roy des Molosses & d'Epire, commença ceste annee à regner, & dura son regne dix ans, selon Diodore, apres le trespas de son pere Alcetas, qui estoit fils de Tharippus, lequel (comme tesmoigne Pausanias) descēdoit en degré 15. de generation de Pyrrhus fils d'Achilles. Cest Arymbas eut vn frere nommé Neoptolemus, qui fut pere d'Olympias, mere du grand Roy Alexādre, & vn fils nommé Alexandre, qui fut occis en Italie. Mais son frere entra incontinent apres le trespas de leur pere en contendance auec luy pour le Royaume: d'autant qu'il estoit l'aisné, & ne se peurent accorder qu'ils ne l'eussent premierement departy egalement entre eux. Et à la parfin apres le trespas d'iceluy regna seul, combiē que ce fut souz tiltre de tuteurs des enfans que laissa son frere, qui furent Alexandre, Neoptolemus, Arytbas, Troas, Olympias & Cadmia. Desquels Alexandre succeda premierement au droit de son pere, & puis à tout le Roiaume d'Epire apres le trespas de son oncle, ainsi que declarent les autheurs prealleguez, suiuant l'authorité desquels nous rejettons le tesmoignage de Iustin, qui en son liu. 17. escrit que ce Neoptolemus fut fils d'Arymbas, duquel nous auons parlé. Auquel aussi il attribue faussement tout ce que les autres ont laissé par escrit de Tharippus son grand pere, que d'aucuns autres ont aussi appellé Tharymbas & Arymbas.

En la mesme annee l'orateur Demosthenes prononça sa harangue Rhodienne, par laquelle il suadoit aux Atheniens de reformer l'estat des Rhodiens à la forme de leur Republique. Dionysius Halicarn.

Au mesme temps Leptines & Calippus Syracusains, allerent mettre le siege deuant la ville de Rhege, qui estoit tenue par le ieune Dionysius: & apres en auoir jetté hors la garnison d'iceluy, & dechassé Hyparinus de Syracuse, rendirent la liberté aux habitans. Diodore.

Artemisia Royne & Princesse de Carie, dont la capitale ville estoit Halicarnasse, mourut; & luy succeda Idriæus son frere, qui regna 7. ans.

P. Valerius Publicola, & C. Marcius Rutilus pour la 2. fois, Consuls.

La nouuelle que les douze peuples de la Toscane s'estoiēt liguez & bādez ensemble cōtre le peuple Romain, fut cause de faire derechef creer vn Dictateur nommé C. Iulius Iulus, lequel toutesfois ne fit rien de memorable, pource que les Toscans ne se bougerent. T. Liue.

Du Monde.	3779	*Sepmaines.*	5	*P. de Iuda.*	23	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	13	R. *de Macedone.*	11		403

Apollodorus Preuost à Athenes. Diodore.

En ce temps comme tesmoigne Pline liu. 2. chap. 27. toute la Grece estoit par Philippe Roy de Macedone troublee & embrouillee de gueres. Car en espiāt (dit Iustin liure 8.) comme d'vne eschauguette la liberté des peuples & citez d'icelle, les entretenoit par ses pratiques & menees en diuisions & en factions les vnes contre les autres, afin de les attirer toutes puis apres en ses rets. Dont aussi prenoient accroissement ses affaires, ainsi que recite Diodore, que les Atheniens qui en redoubtoient grandement le succez, mettoient tous les empeschemens qu'ils pouuoient à ses desseins, esguillonnez principalement à ce faire par l'orateur Demosthenes, le mieux emparlé & plus eloquent homme de son temps en la Grece: auec lequel florissoient aussi à Athenes en l'art de bien dire, l'orateur Æschines emulateur dudit Demosthenes: ensemble Hipperides, Lycurgus fils de Lycophron, Lisicles.

Le Roy de Perse ayant enuie de retirer à soy l'isle de Cypre, aussi bien que les autres prouinces qui s'estoient alienees de luy, donna la charge de ce recouurement à Idriæus prince de Carie, & Phocion Capitaine Athenien pour compagnon en icelle auec Euagoras, qui semble estre appellé Nicocles par Isocrates, fils de celuy qui auoit esté autrefois Roy de Salamine. Lesquels executerent ceste entreprinse en telle sorte, que des neuf Rois qui occupoient les neuf principales citez de l'isle, ils contraignirent les huit de se remettre à l'obeïssance du Roy: & ne demeura que Protagoras qui tint bon en la ville de Salamine,

sans

ſans en pouuoir eſtre deſietté: lequel toutesfois refit ſa paix quelque temps apres auec le Roy de Perſe. En vertu dequoy il demeura Roy paiſible de Salamine, iuſques à la venuë des Macedoniens en Aſie. Mais à Euagoras fut donnee en recompenſe vne Satrapie d'Aſie: de laquelle comme il ne ſe contentaſt cy apres, & ſe fuſt mis en mauuaiſe opinion enuers le Roy de Perſe, force luy fut de ſ'enfuir en Cypre, où il fut mis à mort. Diodore.

C. SVLPITIVS PÆTICVS pour la 5. fois Cōſul, auec T. QVINCTIVS CINCINNATVS.

AVEC leſquels fut auſſi creé vn Dictateur, à ſçauoir M. FABIVS AMBVSTVS, nō tant pour vrgence de guerre, que pour empeſcher qu'en l'aſſemblee de l'eslection des Cōſuls la loy Licinienne ne fuſt obſeruee. T. Liue.

Du Monde. 3780	Sepmaines. 6	P. de Iuda. 24	De Rome.
Olympiade. 4	R. de Perſe. 14	R. de Macedone. 12	404

CALLIMACHVS Preuoſt à Athenes. Diodore, Plutarque.

MENTOR Rhodien Lieutenant du Roy de Perſe és prouinces maritimes de l'Aſie, fit receuoir en grace Artabazus & Memnon, qui ſ'eſtoient autresfois rebellez contre le Roy: puis alla commencer guerre à Hermias tyran des Atarniens, qui eſtoit auſſi des rebelles, & tenoit en ſon obeïſſance pluſieurs villes & fortes places, leſquelles il ſe fit rendre par vne grande aſtuce. Apres il en fit autant de tous les princes & grands ſeigneurs, qui eſtoiēt ou mal affectionnez ou peu fideles à l'Empire des Perſes. De ſorte qu'il eut les vns par aſtuce & ruſe de guerre, les autres par force: ſi qu'à la fin il mit à chef la guerre contre les rebelles en bien peu de temps, comme Diodore eſcrit.

CESTE annee Callimachus fut Preuoſt à Athenes, en la Preuoſté duquel les Olynthiens enuoyerent demander ſecours aux Atheniens, par ce qu'ils eſtoient fort preſſez de guerre par le Roy Philippe. A cauſe dequoy l'orateur Demoſthenes, qui eſtoit lors en la 37. annee de ſon aage, ſuada au peuple de leur en enuoyer. Ce qu'ils firent premierement ſouz la conduitte de Chares, & depuis encores ſouz Charidemus: auec lequel ils gagnerent les villes de Pallene & de Bottiæa. Neantmoins toutesfois ils ne laiſſerent d'eſtre deſmis par luy l'annee enſuyuant, ſelon Plutarque au liure des dix Orateurs, & Dionyſius Halicarnaſſ. en la vie de Demoſthenes. Libanius Sophiſte adiouſte, que la cauſe pour laquelle Philippe mena guerre aux Olynthiens fut pour ce qu'ils ſ'eſtoient mis en alliance auec les Atheniens à ſon deſceu & cōtre l'accord qui eſtoit entre luy & eux, par lequel ils luy deuoient eſtre amis contre tous ſes ennemis, ſignamment contre les Atheniens. Somme que Philippe menant ſon armee cōtre les villes Chalcidiennes (la principale deſquelles eſtoit la ville d'Olynthe) prit d'aſſault le chaſteau de Gire, qu'il raza: & en ce faiſant effroya tant les autres petites villes, qu'elles ſe ſouſmirent à ſon obeïſſance. Delà il paſſa en la Theſſalie, où il chaſſa de la ville de Pheres, le tyran Pytholaus, qui l'auoit occupee.

SPARTACVS Roy du Pont, mourut apres auoir regné 5. ans: & luy ſucceda en ſes eſtats vn ſien frere nommé Pariſates, qui regna 38. ans. Diodore.

M. POPILIVS LÆNAS pour la 3. fois Conſul, auec L. CORNELIVS SCIPIO.

VNE armee de Gaulois eſtant arriuee iuſques dedans le païs des Latins, fit enuoyer le Conſul Scipio contre eux; lequel tomba en vne grande maladie. Au moyen dequoy ſon compagnon fut depeſché en ſon lieu, qui mit les Gaulois en routte, deſquels toutesfois il receut vne grande playe au conflict. Qui fut cauſe de faire creer Dictateur L. FVRIVS CAMILLVS, lequel acheua de faire & mettre en routte l'armee deſdits Gaulois. T. Liue, Appianus.

Du Monde. 3781	Sepmaines. 7	P. de Iuda. 25	De Rome.
Olympiade. 108. 1	R. de Perſe. 15	R. de Macedone. 13	405

THEOPHILVS Preuoſt à Athenes. Diodore, Plutarque, Atheneus, Pauſanias.

Bagoas Lieutenant du Roy de Perse és hautes prouinces d'Asie, eut auec Mentor tant d'authorité & credit enuers luy, qu'il auoit quasi toute la preeminence que sçauroit auoir vn Roy, excepté le nom.

L'an 13. du Regne de Philippe Roy de Macedone mourut le diuin Platon, autheur de l'escole & secte Academique: en laquelle Speusippus son disciple luy succeda, selon Diogenes Laërtius. Combien qu'Eusebe refere sa mort à la premiere annee de l'Olymp. 109. Mais Plutarque au liure des vies des dix Orateurs auec Athenee liu. 5. chap. 12. & Suidas atteste que ce fut l'annee que Philippe destruisit les Olynthiēs, & que Theophilus fut Preuost à Athenes. Ce qui est aussi attesté par Dionysius Halic. en la vie de Demosthene, où il dit que Platō estāt mort, Aristote se retira vers Hermias tyran d'Atarnee, où il fut 3. ans.

Philippe s'estant mis aux champs auec ses forces, pour reduire en son obeyssance les villes de l'Hellespōt, reçeut par trahison celles de Micyberne & de Torone: puis alla mettre le siege deuant Olynthe, qui estoit la plus grande & puissante qui fust en celle marche, là où il deffit premierement les Olynthiens en deux grosses rencontres, & puis les contraignit de rendre leur ville entre ses mains. Diodore. Plutarque dit que la guerre contre les Olynthiens dura 2. ans. Ce qui est aussi signifié par Dionys. Halic. en la vie de Demosthenes, où il dit que la ville d'Olynthe fut prise souz le Preuost Theophilus, & que les Atheniens luy enuoierent secours dés l'annee precedente.

T. Fvrivs Camillvs, & P. Clavdivs Regillensis, Consuls.

Le temps desquels est aussi par Aul. Gelle liu. 9. chap. 11. referé comme il est par nous à l'an de Rome CDV. Auquel pareillemēt il tesmoigne auec T. Liue & Eutrope que le Cōsul Furius fut enuoyé contre les Gaulois, qui estoient entrez auec armee dedans le pays des Albaniens; où les ayant desconfits en vne bataille, les contraignit de prendre la fuitte en la Pouille. Auquel voyage vn nommé M. Valerius combattit corps à corps vn Gaulois, qu'il vainquit à l'ayde d'vn Corbeau qui luy assista: & à ceste cause le surnom de Coruinus luy fut donné.

Du Monde.	3782	*Sepmaines.*	17	*P. de Iuda.*	26	*De Rome.*
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	16	*R. de Macedone.*	14	406

Themistocles Preuost à Athenes. Diodore.

Encor que les Bœotiens eussent frotté les Phociens de nouueau en quelque bataille, si est-ce qu'ils se sentirent tant affoiblis de la guerre precedente, qu'ils furent contraincts demāder secours à Philippe de Macedone, qui leur octroya, pour l'enuie qu'il eut d'acquerir l'honneur d'auoir amené à fin ceste guerre: nonobstant qu'il fust lors fort empesché à faire la guerre à Cersobleptes Roy de Thrace amy des Atheniens. Tellement qu'il ne le voulut laisser, qu'il n'eust premierement conquesté plusieurs fortes places sur luy, lesquelles il sçauoit luy estre les plus commodes. Et puis à son retour en Macedone accorda paix pour sept ans seulement aux Ambassadeurs des Atheniens, qui la venoient demāder pour la seconde fois, laquelle dura (au rapport de Dionysius Halicarnass.) iusques à l'annee que Nicomachus fut Preuost. Diodore, Gemistius.

En la mesme annee l'orateur Demosthenes prononça sa 6. Philippique, par laquelle il suadoit aux Atheniēs d'enuoier secours aux villes de l'Hellespōt contre le Roy Philippe.

L'election des Consuls fut tellement contentieuse, qu'il fallut creer vn Dictateur pour y presider: & par ce moyen furent esleuz M. Popilivs Lænas pour la 4. fois, & M. Valerivs Corvvs. T. Liue.

Du Monde.	3783	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	27	*De Rome.*
Olympiade.	3	*R. de Perse.*	17	*R. de Macedone.*	15	407

Archias Preuost à Athenes. Diodore.

Artaxerxes Ochus Roy de Perse deffit Arphaxat Satrape des Medes, suiuant ce qu'a esté dit cy dessus: si d'auanture cest Artaxerxes est celuy que nous debuons prendre pour Nabuchodonosor en l'histoire de Iudith.

Les Phociens ſe voyans abandonnez de leur Capitaine Phaleucus, qui ſ'eſtoit ſauué quand il entendit la venuë du Roy Philippe, & hors de toute eſperance, ſe rendirent à la diſcretion du Roy Philippe; lequel chaſtia les autheurs de la guerre, & du ſaccagement du Temple de Delphes, ſelon la ſentence des Amphictions. Qui fut la fin de la guerre ſacree qui auoit duré dix ans. Diodore.

La Sicile auoit depuis la mort de Diō demeuré en vn ſi miſerable eſtat, à cauſe de la diſſenſion qui ſ'eſtoit miſe entre ceux qui auoient aidé à remettre les Syracuſains en liberté, que non ſeulement la cité de Syracuſe, qui par ce moyen changeoit continuellement de nouueaux tyrans, en eſtoit affligee de toutes ſortes de maux, iuſques à en deuenir quaſi toute deſpeuplee & deſerte, mais auſſi tout le demeurant de l'iſle en eſtoit entierement deſtruit, & n'y auoit preſque plus de ville en pied, pour le long temps que les guerres y auoient duré. Et ce qu'il y en auoit de demeurees, eſtoient pour la plus part occupees par ſoldats eſtrangers, qui n'auoient ſoulde de perſonne, eſtãs les ſeigneuries d'icelles faciles à occuper, & pareillement auſſi aiſees à changer de ſeigneur. Tellement que le ieune Dionyſius dix ans apres qu'il eut eſté chaſſé par Dion, ayant mis enſemble quelque nombre de gens de guerre, debouta à leur aide Niſæus, qui dominoit pour lors à Syracuſe. Au moyen dequoy il recouura ſon eſtat, & ſ'en fit ſeigneur derechef. De maniere que cõme il auoit eſté eſtrangement chaſſé par vne bien petite puiſſance hors de l'vne des puiſſantes tyrannies qui euſt iamais eſté au monde: il y rentra encore eſtant banny & pauure, & ſe fit derechef ſeigneur de ceux qui l'auoient dechaſſé. Mais d'autant qu'il n'auoit iamais eſté de naturel gueres humain & benin, il deuint encore plus cruel & farouche par les maux qu'il auoit endurez. Occaſion pourquoy les plus gẽs de biẽ & les plus d'apparẽce de Syracuſe, ſe retirerent vers Icetas tyran de la ville des Leontins: lequel ils eſleurent pour leur Capitaine à la conduicte de ceſte guerre, & pour faire teſte à leur Tyran. Mais en ces entrefaictes les Carthaginois vindrent deſcendre auec vne groſſe puiſſance en la Sicile, où ils ſe mirent incontinent à practiquer & eſſayer tous moyẽs de faire leurs beſongnes. Qui fut cauſe que les Syracuſains enuoyerent deuers les Corinthiens, comme vers leurs peres, deſquels ils eſtoient deſcenduz & extraits: à fin de leur demander aide, & vn Capitaine pour les conduire, & pour reformer auſſi le deſordre de leur ville. Suyuant celà Timoleon qui eſtoit lors le premier homme de Corinthe, tant en vaillance de ſa perſonne comme en ſuffiſance au meſtier de la guerre, & auoit depuis 20. ans fait tuer ſon frere Tymophanes, qui vouloit vſurper la tyrannie de ſa patrie, fut delegué pour aller à Syracuſe. Diodore, Plutarque en ſa vie.

Environ le meſme temps vn Capitaine nommé Hanno, qui eſtoit le plus riche & puiſſant citoyen de la cité de Carthage, ſe voulut par tyrannie emparer de la principauté de ſa patrie. Mais eſtant ſon entreprinſe deſcouuerte, il receut le chaſtiement de ſa meſchanceté. Iuſtin liu. 21.

T. Manlivs Torqvatvs, et C. Plavtivs Venno, Conſuls:

Sovz leſquels la ville de Rome fut en repos, tant dedans que dehors.

Du Monde.	3784	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	28	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perſe.*	18	*R. de Macedone.*	16		408

Evbvlvs Preuoſt à Athenes. Diodore, Dionyſius Haliç.

Holofernes Lieutenant du Roy Nabuchodonoſor, fut enuoyé par ſon maiſtre, auec vne merueilleuſe armee, pour reduire les nations de la terre en ſon obeïſſance, & leur demander l'eau & la terre (qui eſtoit vne maniere de ſommer de ſe rendre, peculiere aux Rois de Perſe, comme nous monſtrent Herodote & Diodore.) Et arriua deuant la ville de Bethulie en Iudee, laquelle il aſſiegea fort fierement. Mais pendant le ſiege il fut mis à mort par la vertueuſe Iudith. Qui fut cauſe que toute ſõ armee ſe rõpit & diſſipa. Et par ce que ceſte hiſtoire eſt aduenuë depuis le retour de la captiuité des Iuifs & redification du Temple, appert qu'on ne la peut attribuer à aucun Roy d'Aſſyrie, ny ſemblablement à Cambyſes fils de Cyrus, ains à quelqu'vn de ſes ſucceſſeurs, que nous auons à bon droict pris pour Ochus, pour les raiſons expoſees cy deuant. A cauſe qu'il ne ſe lit point, que pas

vn de ses predecesseurs ait mené guerre à tant de nations, ny à tant de rebelles à dompter que luy: excepté Darius fils d'Histaspis, lequel toutesfois ayant baillé permission aux Iuifs de paracheuer le Temple qui auoit esté commẽcé du temps de Cyrus, auec plusieurs autres gracieusetez, il est malaisé de croire qu'ils se fussent voulu z si tost apres rebeller contre luy, ou qu'il les eust voulu sans occasion guerroyer si cruellement.

ARISTOTE partant d'auec le tyran Hermias s'en alla demeurer en la ville de Mitylene, au temps du Preuost Eubulus. Dionysius Halic.

ICETAS tyran des Leontins, esperant pescher en eau trouble, assiegea la ville de Syracuse auec vne grosse armee: sur laquelle le ieune Dionysius fit vne saillie. Mais il fut si lourdement rembarré, qu'il perdit grand nombre de ses gens. Qui fut cause que Icetas entra dedans la ville, laquelle il gangna toute, excepté vn quartier d'icelle. Cependant les Carthaginiens ayans mis sus vne grosse armee à la sollicitation d'Icetas, qui esperoit la faire seruir à son profit, la firent passer en Sicile, souz la conduite du Capitaine Hanno, qui alla descendre deuant la ville d'Entelle qu'il assiegea. D'autre-part Timoleon, auec quelque nombre de gens & de vaisseaux, arriua aussi en Sicile, malgré l'empeschement des Carthaginiens. Diodore, Gemistius liu. 1. Plutarque en sa vie tesmoigne, que Timoleon aborda en Sicile auec mille hommes de pied seulement, & qu'il fut receu en la ville de Tauromenium, d'où vne partie des habitans de la ville d'Adrane l'enuoyerent appeller pour mettre leur ville entre ses mains. Mais les autres auoient appellé Icetas. Au moyen dequoy luy & Timoleon se rencontrerent auec leurs troupes en y allant. De sorte qu'ils se choquerent: & combien que la partie fust grandement inegalle pour le nombre de gens, si est-ce toutesfois que le beaucoup moindre qui estoit auec Timoleon deffit par la vertu de son Capitaine le plus grand. Tellement qu'estant Icetas mis en routte, la ville d'Adrane ouurit les portes à Timoleon. Ce qui donna exemple à plusieurs autres de faire le semblable: & à Mamercus aussi tyran de Catane d'entrer en ligue auec luy.

M. VALERIVS CORVVS pour la 2. fois Consul, auec C. POETELIVS LIBO.

VALERIVS mena vne armee cõtre les Volsques & Antiates, sur lesquels il gangna vne grande bataille, & prit la ville de Satricum, laquelle il brusla, & puis mena les habitãs auec soy en triomphe à Rome. T. Liue.

Du Monde. 3785	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 29	*De Rome.*
Olympiade. 109. 1	*R. de Perse.* 19	*R. de Macedone.* 17	409

SYLICISCVS Preuost à Athenes. Diodore. Selon Dionys. Halic. Lyciscus.

PHILIPPE entra en armes dedans le pays de l'Esclauõnie, auquel apres auoir pris plusieurs villes, & leué vn grand butin, passa en la Thessalie, d'où il chassa tous les Tyrans, & mit toutes les villes en liberté. Qui fut cause de luy acquerir non seulement la bienueillance des Thessaliens, mais aussi des autres Grecs voisins, qui se mirent en ligue auec luy. Diodore, Gemistius. Neantmoins toutesfois Demosthenes prononça sa septiesme Philippique contre luy en la mesme annee. Dionysius Halicarnasseus en sa vie.

LA ville de Syracuse se trouua ceste annee tenue de trois diuers Seigneurs. Car Icetas occupa vn quartier, Dionysius vn autre, Timoleon auec ses gens & alliez le tiers. Outre lesquels aussi les Carthaginiens, auec vne nouuelle armee de cinquante mille combattans arriuerent dedans le port d'icelle souz la conduitte de Mago, selon Plutarque: toutesfois Timoleon n'eut rien dedans la ville de Syracuse, que depuis que Dionysius luy eut volontairement deliuré ce qu'il y auoit. Car il dit qu'estant las de suiure plus esperance, & se trouuant bien pres d'estre forcé par longueur de siege, ne fit plus conte d'Icetas quand il sceut comme il auoit esté rompu honteusement. Et au contraire estimant beaucoup la valeur de Timoleon, enuoia deuers luy pour rendre sa personne & son chasteau entre les mains des Corinthiens. Qui fut cause que Timoleõ fit saisir le chasteau par vne partie de ses gens, & puis enuoia Dionysius confiné à Corinthe auec peu d'argent. Ce qui fut vne desfortune fort estrange en luy, qui estoit né & auoit esté nourry en la plus grande & la plus renommee tyrannie & principauté conquise par force, qui fut oncques au monde: & qui l'auoit luy-mesme tenue l'espace de dix ans depuis le trespas de son pere.

Mais

Mais la prosperité de Timoleõ ne fut pas moins esmerueillable, qui dedãs 50. iours apres qu'il eut mis le pied en la Sicile, vit entre ses mains le chasteau de Syracuse & enuoya ledict Dionysius à Corinthe, où il finit depuis ses iours en tres-grande pauureté.

IDRIÆVS prince de Carie mourut, & luy succeda par son testament sa sœur, qui estoit aussi sa femme nommee Ada, qui regna 4. ans. Diodore. De cest Idriæus fait mention Isocrates en l'oraison qu'il a escrite à Philippe.

M. FABIVS DORSO, & SER. SVLPITIVS CAMERINVS, Consuls.

LES Auruncîens estans entrez auec grande armee dedans le terroir de Rome, donnerent opinion, que tous les Latins estoient auec eux. Qui fut cause de faire creer Dictateur pour la seconde fois L. FVRIVS CAMILLVS, qui mena ses legions contre les Auruncîens, & de la premiere rencontre les deffit, & mit en routte. T. Liue.

Du Monde. 3786	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.* 30	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 20	*R. de Macedone.* 18	410

PYTHODORVS Preuost à Athenes. Diodore.

PHILIPPE ayant mené vne armee contre les Thraciens, les battit & deffit en plusieurs rencontres: tellement qu'ils furent contraints, au moins ceux qu'il auoit vaincuz, de se sousmettre à payer annuellement aux Macedoniens le disme de tout leur reuenu. Au moyen dequoy comme ses affaires s'en allassent tousiours en augmentant, & vit les Atheniens se bander & conspirer contre ses accroissemens, il s'aduisa de les contreminer en ceste maniere, qu'il s'empara de l'isle d'Euboee pour auoir vne defense contre l'Attique: & puis mit Philistides pour seigneur en Oree, & Clitarque en Eretrie: faisant quant & quãt eslargir le destroit de Chalcide, à fin de faire passer ses vaisseaux, pour ce qu'il y auoit moyen de nauiger delà en l'Attique, comme recitent Diodore & Gemistius. Suyuant lesquelles occasions Demosthenes prononça sa huictiesme Philippique contre le Roy Philippe en la mesme annee. Dionysius Halicar.

TIMOLEON conduisit tellement la guerre en la Sicile, qu'il vint au dessus de tous ses aduersaires. Car apres que la citadelle de Syracuse luy eut esté renduë, quoy que le siege d'Icetas & des Carthaginois continuast tousiours deuant, il mit si bon ordre à la faire refraischir de viures & de munitions, que celà fit partir Icetas & la plus grande partie de l'armee Carthaginoise de leur siege de Syracuse, pour l'aller luy-mesme assieger dedans la ville de Catane. Mais en leur absence le Capitaine de la citadelle fit auec ses gens vne saillie sur ceux qui estoient demeurez au siege, qui prit si bien qu'il en mit vne partie en pieces & fit enfuir l'autre. Au moyen dequoy il se saisit de la meilleure partie de la ville. Ce qui causa vn tel estonnement à Mago, auec le deffi qu'il auoit des Siciliens qui estoient à la suitte d'Icetas, qu'il se rembarqua auec le reste de son armee, & s'en retourna honteusement à Carthage, laissant eschapper de ses mains sans aucun discours de raison humaine la conqueste de toute la Sicile. Ce nonobstant Icetas ne voulut encor lascher sa prise; ains perseuera tousiours à defendre iusqu'au bout le quartier de la ville de Syracuse qu'il auoit occupee. Mais quand Timoleon auec vn renfort de gens qui luy vint de Corinthe ioint à ceux qu'il auoit amenez, & à quelques Siciliens qui le suyuoient (toute laquelle trouppe pouuoit faire quatre mil combattans au plus) le fut allé assieger, au premier assault qu'il luy donna, il le fit soudainement abandonner la place sans perdre à l'assault vn seul de ses Corinthiens: dont il sembla (comme dit Plutarque) que la fortune se fust prise à fauoriser Timoleon, comme voulant estriuer & faire à l'enuy de sa vertu: à fin que ceux qui orroient parler de ses faits, eussent plus d'occasiõ de l'admirer pour heureux, que de le louer pour vertueux. Ainsi estant la ville de Syracuse remise en liberté, Timoleon se mit à reformer l'estat & la police d'icelle, à l'aide de Cephalus & Dionysius, deux grands personnages qui furent enuoyez de Corinthe pour luy assister à ce faire. Et puis fit venir de la Grece grand nombre d'habitans, pour la remplir & acheuer de repeupler: à cause qu'elle estoit la plus part despeuplee & deserte par les guerres precedẽtes. En quoy faisant les Corinthiens se monstrerent par deux fois peres & fondateurs de la cité de Syracuse. Diodore, Plutarque.

Sovz le Preuost Pythodore Aristote alla trouuer le Roy Philippe, qui le fit precepteur & l'instituteur de la ieunesse d'Alexandre son fils, où il fut 8. ans. Dionysius Halicarn.

C. Marcivs Rvtilvs pour la 3. fois, T. Manlivs Torqvatvs pour la 2. Consuls.

Ovtre lesquels P. Valerius Publicola fut creé Dictateur, pour faire celebrer les feries Latines, & icelles augmenter d'vn iour. T. Liue.

Du Monde. 3787	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.*	31	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 21	*R. de Macedone.*	19	411

Sosigenes Preuost à Athenes. Diodore.

Spevsippvs successeur de Platon en l'escole Academique mourut, & luy succeda Xenocrates en la superintendance de l'Academie. Eusebe.

Arymbas Roy des Molosses & d'Epire mourut, apres auoir regné dix ans, laissant vn fils nõmé Æacides, qui fut pere du Roy Pyrrhus, lequel ne luy succeda pour lors au Roiaume, ains seulement le frere d'Olympias nommé Alexandre, par le moyen du port & faueur que luy fit Philippe Roy de Macedone, qui auoit espousé sa sœur Olympias, nonobstant qu'il fust fils du frere dudit Arymbas. Diodore, Pausanias. Iustin s'est abusé, appellant cest Alexandre fils d'Arymbas & frere d'Æacides.

Comme toutes choses fussent disposees à la guerre entre Philippe Roy de Macedone & les Atheniens, d'autant que Philippe ne pouuoit de sa part viure sans guerre; & que les Atheniens estoient continuellement poussez & suscitez par les harangues ordinaires de Demosthenes & de ses compagnons : les Atheniens enuoierent premierement vne armee souz la conduitte de Phocion en l'isle d'Euboee, qu'on dit auiourd'huy Negrepont. Laquelle par le moyen de quelques particuliers tyrans qui s'estoient saisis des villes, auoit esté nouuellement asseruie à l'obeïssance du Roy Philippe. Mais Phocion y estant arriué, combatit si heureusement les Macedoniens qu'il y trouua, & ceux qui se voulurent opposer à luy, qu'il gangna vne memorable victoire sur eux, par le moyen de laquelle l'isle fut remise en l'estat que desiroient les Atheniens, comme tesmoigne Plutarque és vies de Phocion & de Demosthenes. Dionysius Halicarnass. declare que ce fut en la mesme annee que Demosthenes prononça ses 9. & 10. Philippiques contre le Roy Philippe, estãt Sosigenes Preuost à Athenes, qui fut (cõme atteste Plutarque en la vie d'Isocrates l'orateur) en cest estat 28. ans iustemẽt apres que Lisistratus y eut esté. Lequel Isocrates estant en l'aage de 94. ans (à ce que luy-mesme & Ciceron tesmoignent) escriuit & publia au mesme temps ceste excellente oraison qu'il a intitulee la Panathenaique, où il loüe les Atheniens, & les prefere aux Lacedemoniens, cinq ans (comme dit Ciceron) deuant son trespas. Or nous auons monstré qu'il nasquit l'an 318. de Rome, en la premiere annee de l'Olympiade 86.

La liberté renduë aux Syracusains par vn si heureux succez prouoqua Timoleon à se disposer de moyenner vn semblable benefice à toutes les autres villes de la Sicile, qui estoient opprimees de tyrannies. Tellement qu'il s'adressa premierement à Icetas, lequel il contraignit abandonner l'alliance des Carthaginois, & puis de viure en homme priué en la ville des Leontins. Lequel exemple fit que Leptines qui tyrannisoit la ville d'Apollonie & plusieurs autres villettes d'alentour, pour euiter le danger d'estre pris par force, se rendit volontairemẽt. En quoy faisant Timoleon luy sauua la vie, & l'enuoia à Corinthe: estimant que ce seroit chose honorable à sa patrie, que les autres Grecs vissent en icelle les Tyrans de la Sicile viuans petitement & bassement comme bannis. Diodore, Plutarque.

M. Valerivs Corvvs pour la troisiesme fois Consul, auec A. Cornelius Cossus.

Av temps desquels la guerre appellee Samnitique fut commencee par les Romains cõtre les Samnites pour la defense des Campenois, qui s'estoient mis eux & leurs biens en la protection du peuple Romain. Parquoy Valerius fut enuoyé auec armee, pour defendre leur pays, où il gangna deux grosses batailles sur les ennemis deuant le Mont de Gaure, & la ville de Suessula; tellement qu'il les mit en routte. Mais son compagnon

pagnon mena vne autre armee dedans le païs, mesmes des Samnites, sur lesquels il gagna aussi vne grosse bataille. De sorte qu'ils en triompherent tous deux à Rome. Qui fut le premier des 24. triõphes que les Romains rapporterent des Samnites en ceste guerre, qui dura au compte de Florus, 50. ans ou 70. selon T. Liue. Ciceron liu. 1. de la Diuination tesmoigne, que ce fut en ce Consulat que P. Decius n'estant lors que gendarme, deliura l'armee des Romains qui estoit assiegee par les ennemis par sa vaillance, & qu'il respondit comme il s'exposast trop hardiment à tous les dangers de guerre, qu'il auoit songé qu'il se voyoit occis au milieu des ennemis auec vne grand gloire.

Du Monde.	3788	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	32	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. de Perse.*	22	*R. de Macedone.*	20		412

NICOMACHVS Preuost à Athenes. Diodore.

PEXODORVS le plus ieune de ses freres, osta la principauté de Carie à sa sœur Ada, & la tint iusques à la venuë du grand Roy Alexandre en Asie. Diodore. Lequel Alexandre estant lors en l'aage de 16. ans: & pendant que son pere estoit allé faire la guerre à ceux de Byzance, demeuré en Macedone son Lieutenant, il dompta & subiugua les Megariens qui s'estoient rebellez: & ayant pris leur ville d'assault en dechassa les Barbares habitans, & y en logea d'autres meslez de plusieurs natiõs, faisant surnommer dés lors la ville Alexandrinopolis. Diodore, Plutarque.

PHILIPPE Roy de Macedone ayant gagné quelque victoire sur l'armee des Atheniens, de laquelle vn nommé Molossus estoit chef, ayant succedé en la charge de Phociõ se mit à embrasser des choses plus grandes en son esperance. Tellement qu'il se transporta auec vne grande armee au païs de l'Hellespont, en opinion qu'il y prendroit incontinẽt toute la Cherronese. Et à ceste cause planta son siege deuant les villes de Perinthe & de Corinthe tout en vn mesme temps: mais il s'opiniastra plus à Perinthe, d'autant que les Perinthiens se mirent à se defendre fort vertueusement, tellement qu'ils l'acculerent toute ceste annee, comme recite Diodore. Suyuant laquelle occasion Demosthenes pronõça sa Philippique vnziesme, pour induire les Atheniens à enuoyer secours aux assiegez. Au siege de Perinthe Ephoras le Cumeen termina son histoire, qu'il auoit escrite des affaires des Grecs, depuis le retour des Heraclides, laquelle estoit departie en 30. liures, qui comprenoient la memoire des choses aduenuës en l'espace de 764. ans. Et où ceste-cy finissoit, celle de Diillus Athenien prenoit son commencement, qui continuoit la narratiõ des faits de la Grece iusques au trespas du Roy Philippe.

AV mesme temps Phocion Capitaine apres auoir mise l'entreprinse d'Euboee à fin, deffit & chassa Clearchus tyran d'Eretrie, qui y auoit esté mis par le Roy Philippe. Diodore, Plutarque.

C. MARCIVS RVTILVS, ET Q. SERVILIVS AHALA, Consuls.

L'VN desquels fut enuoyé en la Campagne contre les ennemis. Mais ses legions se rebellerent contre luy, & se creerent vn chef, qu'elles vouloient contraindre de marcher contre la ville de Rome: quand le Dictateur M. VALERIVS CORVVS, qui fut creé en ceste vrgence d'affaire, les sceut si bien gagner par belles paroles, qu'elles s'appaiserent. T. Liue.

Du Monde.	3789	*Sepmaines.*	18	*P. de Iuda.*	33	*De Rome.*	
Olympiade.	110. 1	*R. de Perse.*	23	*R. de Macedone.*	21		413

THEOPHRASTVS Preuost à Athenes. Diodore.

IOATHAM 5. souuerain sacrificateur des Iuifs mourut la derniere annee du regne du Roy Ochus, & luy succeda son fils Iaddus, qui exerça la souueraine sacrificature dix ans. Philo.

LES Atheniens redoutans les accroissemens & progrez des affaires du Roy Philippe, se laisserent si bien prescher par Demosthenes, qu'il leur fit oublier la haine & rancune

qu'ils auoient contre les Perinthiens & Byzantins, à cause des offenses que l'vn & l'autre peuple auoient commises contre eux en la guerre de la rebellion des alliez & de leurs subjets. Et puis se resouldre de leur enuoier secours; lequel fut mené par Chares. Et pource qu'il ne fut pas trouué au gré des confederez, ils renuoierent en son lieu Phocion, qui se porta si vertueusement & heureusement en ceste charge, que par son moien Philippe (lequel on estimoit auparauant si terrible en armes, que rien n'arrestoit ne duroit deuant luy) fut contraint s'en retourner en l'Hellespont sans auoir rien fait sinon perte de sa reputation & de ses gens. Pendant celà Demosthenes alla en charge d'Ambassadeur par toutes les bonnes villes de la Grece: & les harangua si bien par son beau-dire, qu'il les assembla presque toutes en vne ligue contre Philippe, fors ceux de Thebes, qui n'y voulurent estre compris. Ce qui fit toutesfois que Philippe redoubtant le danger où la puissance des Atheniens pouuoit mettre ses affaires, leur demanda paix, laquelle luy fut refusee par la dissuasion qu'en fit Demosthenes, qui prononça à ceste fin sa douziesme Philippique (qui est la derniere) contre le Roy Philippe. Dont fut rompue la paix qui auoit esté faicte sept ans auparauant auec luy, remettant chacun la cause de ceste rupture sur son ennemy. Au rapport de Diodore, Dionysius Halicarn. Plutarque és vies de Demosthenes & de Phocion. Par lesquels Diodore est refuté de la paix qu'il dit que Philippe fit ceste annee auec les Atheniens.

LES Carthaginois apres auoir fait pendre en croix le corps de leur Capitaine general Mago, qui s'estoit tué luy-mesme craignant le supplice de ses mauuais deportemens en la guerre precedente de Sicile, remirent sus vne nouuelle armee qui faisoit nombre de soixante & dix mille combattans & de deux cens galeres, sans les autres vaisseaux: laquelle ils firent repasser en la Sicile souz la conduitte de Hasdrubal & d'Amilcar, pour en dechasser les Grecs entierement & tout à vn coup. Mais aussi tost qu'ils furent arriuez, Timoleon accompagné de six ou sept mille combatans seulement, les alla charger aupres de la riuiere de Crimese, de telle hardiesse qu'il leur fit faire vn autre compte. Car il en fit vne si grande boucherie, qu'il en demeura bien dix mille morts sur le champ: trois mille desquels estoient bourgeois naturels des plus nobles, riches & plus vaillans de Carthage. Ce qui fut l'vne des plus grandes pertes qu'elle eust iamais receu. Car il n'estoit point memoire que iamais és guerres precedentes il fust mort en vn iour de bataille tant de Carthaginois naturels qu'il y en eut de tuez à ceste fois. Somme qu'auec ceste perte là, tout le reste fut honteusement mis en routte, sans grande perte des gens de Timoleon. A qui pour ceste occasion ceste victoire sembla estre miraculeusement aduenue. Diodore, Plutarque en sa vie.

ANAXARCHVS Abderite Philosophe, auditeur de Diomenes Smirnien, florissoit en ce temps. Suidas.

C. PLAVTIVS VENNO pour la 2. fois Consul, auec F. ÆMILIVS MAMERCVS.

PLAVTIVS mena son armee contre les Priuernates, qu'il desconfit en vne bataille & prit leur ville, dont il fut surnommé Priuernas. Son compagnon cependant fut enuoié cōtre les Samnites, qui ne s'oserent presenter deuant luy, ains allerent demander paix au Senat, qui leur fut octroyee. T. Liue.

Du Monde.	3790	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	34	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	1	*R. de Macedone.*	22		414

LISIMACHIDES Preuost à Athenes. Diod. Dionys. Halic.

OCHVS Roy de Perse, s'estoit tellement acquis la haine de tous ses subjects pour la cruauté & malignité de ses mœurs, que Bagoas l'vn de ses Satrapes qui auoit entre tous les autres le plus de credit & d'authorité enuers luy, eut moyen de le faire mourir par l'entremise d'vn sien Medecin, qui luy fit aualler du poison: & puis de mettre le sceptre Royal en main du plus ieune des enfans du Roy defunct, qui s'appelloit Arses, ou selon d'autres Arsames, apres auoir fait mourir tous ses autres freres, qui estoient aussi bien ieunes: afin que ce ieune Roy, se voyant seul, se laissast de tant plus facilement mener à son cōmandement. Lequel au reste regna, au compte de Diodore & de Sulpitius Seuerus, trois ans seulemēt, combien qu'Eusebe en compte 4.

L'ANNEE

L'ANNEE que Lisimachides estoit Preuost à Athenes, la ville de Megare fut par l'adresse & diligence de Phocion amenee à la ligue des Atheniens. Lesquels d'autre-part pour ce que la guerre estoit allumee entre les Amphictions de la Grece & les Amphissiés, deputerent l'orateur Æschines pour comparoir en l'assemblee des Amphictions qui faisoient vn port. Et neantmoins fut cause qu'ils se ietterent entre les bras du Roy Philippe, & luy aussi prit cest affaire en main à la suscitation d'iceluy, quoy qu'il fust ennemy de sa patrie. De sorte qu'il conquit tout le païs de la Phocide, signamment les villes & cõtrees d'Elatie & de Citiniũ par le moyen d'vne victoire qu'il gagna sur ceux qui s'opposoient à luy aupres de la ville d'Amphisse. A cause dequoy Æschines fut accusé par Demosthenes enuers le peuple d'Athenes, comme ayant esté cause que toute la nation des Phociens fut exterminee. Ce pendant Philippe fut tellement enflé de ceste victoire & conqueste, qu'il enuoya ses Ambassadeurs vers les Thebains, pour demander leur alliance, & passage par leur païs, pour mener son armee contre les Atheniens. Lesquels se trouuerent tellement estonnez de ceste menace, qu'ils ne sçauoient quelle resolution prendre, quand Demosthenes les incita à recercher de rechef l'alliance des Thebains: & ayant obtenu d'estre enuoyé en charge d'Ambassadeur vers eux pour ce faict, y fit vne telle preuue de son eloquéce, qu'ils furent non seulement persuadez de refuser au Roy Philippe ses demandes, mais aussi de se laisser embarquer en la cause des Atheniens, toutes autres occasions qui les en pouuoient diuertir postposees. Dionysius Halicarnasseus, Plutarque en la vie de Demosthenes, & és vies des dix orateurs. Entre lesquels dix florissoient lors auec les deux precedens Python, & Lycurgus, qui auoit lors plus grande auctorité en la Republique d'Athenes, qu'Orateur qui ait esté de son temps. Mais Python, à ce que declare Diodore, ne se tenoit à Athenes. Car il se trouua à Thebes, quand Demosthenes y fut pour diuertir les Thebains de l'alliance du Roy Philippe, & se voulut opposer à luy pour le Roy Philippe. Qui fut cause que Demosthenes se vanta cy apres en quelque harangue deuant le peuple Athenien, d'auoir surmonté Python par son eloquence.

TIMOTHEVS le tyran d'Heraclee, au païs du Pont, deceda, apres auoir regné l'espace de quinze ans: & luy succeda en son estat son fils appellé Dionysius, qui le tint 32. ans. Diodore.

TIMOLEON, apres auoir fait paix auec les Carthaginiens, deffit Icetas tyrã des Leõtins, & puis Nicodemius des Centuripins. Icetas tyran des Leontins & Mamertins de Catane craignans Timoleon, auec qui ils voyoient que les Tyrans ne pouuoient auoir aucune paix asseuree, firent derechef alliance auec les Carthaginois. En vertu de laquelle ils leur firent encore enuoyer vne armee de soixante & dix voiles en Sicile, souz la conduite de Gisco. Qui fut cause que Timoleon mena ses forces, qui n'estoient pas en plus grand nombre que de coustume, contre eux. Et les ayãt deffaits l'vn apres l'autre en deux batailles, où l'heur ne luy manqua nomplus qu'il auoit fait cy deuant, alla prendre Icetas vif dedans la ville des Leontins, qu'il fit mourir. Et puis vint assieger Hippon tyran de la ville de Messine, vers qui Mamercus s'estoit retiré. Ce qui donna moyen aux Messeniens de se saisir de leur Tyran, lequel ils firent mourir publiquement, & deliurer Mamercus à Timoleon, qui l'enuoya executer à Syracuse. Ce fait, il octroya paix aux Carthaginois à leur grãde poursuitte, à condition qu'ils tiendroient seulemẽt ce qui est delà la riuiere de Licus. Et puis alla encore desnicher Nicodemius Tyran des Centuripins. Tellemẽt qu'il desracina entierement toutes les tyrannies de la Sicile; & puis reforma toutes choses en meilleur estat és villes. Qui fut cause qu'elles deuindrent en peu de temps riches & opulentes, & tres-peuplees, au moyen des Grecs qui y allerent habiter. Diodore, Plutarque.

LES Tarentins estans en guerre contre les Lucains, appellerent à leur secours Alexãdre Roy d'Epire, qui y passa auec grande armee en ce Consulat. T. Liue. Mais il se peut faire qu'il y fut appellé apres le trespas du Roy Archidamus de Sparte. Ce pendant on escrit qu'il se porta si heureusement en ce voyage, & qu'il y fit de si beaux exploits de guerre sur ses ennemis, qu'il conceut quelque fois opinion qu'il subiugueroit l'Occident, comme Alexandre le Grand l'Orient. Mais il se trouua auoir affaire à plus forte partie.

T. MANLIVS TORQVATVS pour la 3. fois Consul, auec P. DECIVS MVS.

LES Latins s'estans depuis la iournee du lac Regil, maintenus en paix auec les Ro-

mains, s'allierent ceste annee auec les Campenois & Sidicins; puis commencerent guerre aux Samnites, nouuellement alliez du peuple Romain, de la part duquel, commandement leur fut faict de poser les armes: à quoy ne voulant obtemperer, se firent declarer ennemis, & furent les deux Consuls enuoiez auec armee à l'encontre d'eux: lesquels ils rencontrerent & combattirent pres de Veseris de telle animosité & resistance aussi pareille des ennemis, que l'æsle que conduisoit Decius fut esbranslee & preste à mettre en routte. Pour à quoy obuier, suyuant quelques aduertissemens diuins, il se fit par le grand Pontife de Rome, auec certaines ceremonies vouër & sacrifier aux Dieux infernaux: puis s'alla incontinent jetter dedans la plus grande presse de ses ennemis qui le tuerent. Ce qui bailla tel cœur aux siens, de l'ensuiure, qu'ils rechargerent plus viuement les Latins, & les mirent en routte: lesquels s'estans vn peu apres ralliez, furent derechef desconfits par l'autre Consul, qui en rapporta vn beau triomphe à Rome. T. Liue, Valere le grand, Ciceron liure 1. de la Diuination.

Du Monde. 3791	*Sepmaines.* 3	*P. de Iuda.* 35	*De Rome.*
Olympiade. 3	*R. de Perse.* 2	*R. de Macedone.* 23	415

CHARONDAS ou Cheronides Preuost à Athenes. Diod. Plutarq.

AV mesme iour & à la mesme heure que fut donnee la bataille de Cheronee, à sçauoir le 7. iour du mois que les Atheniens appelloient Metagitnion, en fut aussi donnee vne autre entre les Tarentins & Lucains en Italie, en laquelle Archidamus Roy de Sparte de la famille des Euritionides estant venu au secours des Tarentins fut tué; & luy succeda au Royaume son fils Agis, qui regna (selon Diodore) 9. ans.

ESTANS toutes les forces des Atheniens & de leurs alliez ioinctes ensemble, & estant Demosthenes, ou selon Diodore Chares vn des Capitaines d'icelles auec Lisicles, elles allerent presenter bataille au Roy Philippe aupres de la ville de Cheronee: lequel l'accepta si gaillardement, que quelque deuoir que ses ennemis fissent de bien combatre, il en remporta vne glorieuse & memorable victoire: par laquelle la grandeur & puissance des Macedoniens acquist vn grand accroissement; & les affaires de tous les Grecs en furent tellement renuersees qu'elles ne se peurent oncques depuis remettre en l'estat auquel elles auoient esté: ains s'en allerent tousiours depuis en declinant, iusques à ce qu'ils furent bien tost apres totalement priuez & spoliez de leur liberté. Ce qu'entendant bien l'orateur Isocrates, conçeut vn tel desplaisir de ce desastre aduenu à sa patrie, qu'il se laissa volontairement mourir par abstinence de manger en la 98. annee de son aage. L'annee que Cheronides, selon d'autres Charondas, estoit Preuost à Athenes. Tesmoin Diodore, Plutarque és vies de Phocion, de Demosthenes & d'Isocrates, & Gemistius.

EN laquelle annee aussi quelque peu auparauant ceste malheureuse iournee, auoit esté intenté le procez de la couronne d'or, que le peuple d'Athenes donna par decret public à Demosthenes, à l'instance de l'orateur Ctesiphõ: pource que Diodotus & Æschines, deux autres Orateurs aduersaires de Demosthenes, accuserent Ctesiphon pour auoir mis ce decret en auant contraire aux loix. Mais ceste cause ne fut iugee de dix ans apres, au rapport de Plutarque és vies de Demosthenes & d'Æschines. Cõbien que Ciceron estime, qu'elle fut intentee quatre ans deuant le trespas du Roy Philippe.

T. ÆMILIVS MAMERCVS, & Q. PVBLILIVS PHILO, Consuls.

LES Latins indignez de leur terroir, qui leur auoit esté osté par les Romains, reprindrent derechef les armes contre eux. Parquoy la charge de les aller guerroyer fut baillee au Consul Publilius, lequel apres les auoir vaincuz & desconfits en bataille, les reçeut à mercy au nom du peuple Romain. T. Liue.

Du Monde. 3792	*Sepmaines.* 4	*P. de Iuda.* 36	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. de Perse.* 3	*R. de Macedone.* 24	416

PHRYNICHVS Preuost à Athenes. Diodore.

ARIOBARZANES Roy de Phrygie mourut apres auoir regné 26. ans: & luy succeda à sa

à sa couronne son fils nommé Mithridates, qui en regna 35. Duquel vindrent les Rois qui regnerent au Royaume du Pont iusques au grand Mithridates. Diodore.

TIMOLEON Corinthien, apres auoir disposé toutes choses en bon estat, tant à Syracuse, que par tout le reste de la Sicile, deceda ayãt demouré en l'estat & authorité de gouuerneur & Capitaine general l'espace de 7. à 8. ans, laissant vn regret inestimable, & memoire eternelle de soy, à cause de l'excellence de ses vertuz & bien-faits à tout le peuple Sicilien : ayant rendu la Sicile en l'espace de huit ans non entiers vuide & libre de miseres & calamitez qui y regnoient de si long temps. Occasion pourquoy Plutarque escrit qu'il auoit fait en icelle de plus belles & de plus grãdes choses, que nul autre Capitaine de son temps n'auoit fait ailleurs. Ayant seul emporté le prix de ses glorieuses entreprinses, ausquelles les Rhetoriciens auoient accoustumé d'inciter vn chacun des Grecs par leurs belles harangues qu'ils prononçoient és assemblees de festes, & ieux publiques de la Grece : & ayant fait preuue de sa suffisance au mestier de la guerre, & de sa vaillance contre les Barbares & contre les Tyrans & enuers ses amis, & generalemẽt enuers tous les Grecs, s'estant monstré homme droicturier & clement : & qui plus est ayant gagné la plus-part de ses victoires & de ses trophees, sans que les siens en iettassent larme d'œil, ny en portassent robbe de dueil. Ce qui n'estoit aduenu à aucun autre des grands personnages qui auoient esté au mesme temps en la Grece, comme Timotheus, Agesilaus & Epaminondas : en tous les faits desquels y eut tousiours vne splendeur meslee auec violence & pleine de labeur : tellement qu'aucuns d'iceux ont esté suyuis de reprehension, & les autres de repentance.

PHILIPPE ayant contraint par le moyen de la victoire precedente les Thebains de se sousmettre à luy, & de receuoir garnison de ses gens en leur ville, accorda semblablement quelques conditions d'appoinctement aux Atheniens, par lesquelles ils luy accorderent la souueraineté de la Grece, & luy deuoient fournir certain nombre de vaisseaux & de gens de cheual en ses entreprinses. Et puis fit vn commun traicté de paix auec tous les Grecs en vne commune assemblee generale des estats de la Grece, qui se fit à son instãce à Corinthe, où il fut aussi esleu Capitaine general de la Grece pour faire la guerre aux Perses. Diodore, Plutarque.

L. FVRIVS CAMILLVS, & C. MÆNIVS, Consuls.

LES Antiates Aricins, Lauiniens & Veliterniens, se ioignans ensemble, mirent sus vne armee contre les Romains, laquelle estant assaillie à l'impourueiste par le Consul Mænius, fut desconfite & mise en routte. Mais son compagnon eut affaire aux Tyburtins, lesquels il vainquit pareillement ; combien que la victoire en fust plus sanglante. Par ce moyen tous les peuples Latins furent entierement subiuguez & renduz à l'obeïssance du peuple Romain, prenant fin la guerre qui auoit duré contre eux l'espace de 3. ans. T. Liue, Florus.

Du Monde. 3793	*Sepmaines.* 5	*P. de Iuda.* 37	*De Rome.*
Olympiade. 111. 1	*R. de Perse.* 1	*R. de Macedone.* 1	417

PYTHODEMVS Preuost à Athenes. Diodore, Arrianus liu. 1.

BAGOAS ayant descouuert que le Roy Arses n'approuuoit les meurtres qu'il auoit commis és personnes de ses freres, & qu'il le faisoit aguetter pour luy en faire receuoir punition, le preuint si bien qu'il le tua luy-mesme auec tous ses enfans, ne laissant aucun de la race royale, qui par droict de succession deust legitimement paruenir à la couronne. Et puis mit en auant l'vn de ses amis nommé Darius fils d'Arsanes, qui auoit esté fils d'Artaxerxes iadis Roy de Perse, & frere du Roy Ochus, & fit tomber entre ses mains le Royaume de Perse : sçachant bien la bonne reputation qu'on auoit de sa vaillance & prouësse, qui le faisoit estimer par dessus tous autres digne de porter couronne, laquelle luy aduint enuiron le temps qu'Alexandre vint aussi à estre Roy de Macedone, apres le trespas de son pere. Il n'y a aucun autheur, qui attribuë de regne audit Darius d'auantage de 6. ans, excepté Clemens Alexandrin, qui assez inconsiderement luy en compte 20. Diodore, Iustin, Eusebe.

PHILIPPE ayant enuoyé ia deuant en Asie deux de ses principaux Capitaines, At-

talus & Parmenio, auec vne partie de son armee, pour commencer la guerre aux Perses, fut au iour de la celebration des nopces de sa fille Cleopatra occis en trahison par vn de ses satellites nommé Pausanias, apres auoir regné l'espace de 24. ou 25. ans. Auquel Alexãdre son fils surnommé depuis le Grand succeda, & au Roiaume, & au desir de mettre à fin la guerre contre les Perses, estant lors en l'aage de 20. ans. Mais au commencement de son regne il fit premierement mettre à mort Attalus son frere, pource qu'on le soupçonnoit d'aspirer au Roiaume de Macedone: puis se fit en l'assemblee des estats de la Grece confermer & eslire chef general de la guerre contre les Perses, comme auoit esté son pere. Et trouuant aussi son Roiaume & tout son estat troublé & embrouillé de nouuelles esmotions qui se dresserent contre luy en mespris de sa ieunesse, il se delibera de maintenir & asseurer ses affaires par hardiesse & magnanimité. Tellement que pour amortir les mouuemens des nations Barbares voisines de la Macedone, il courut soudain auec son armee iusques à la riuiere du Danube, là où il deffit en vne grosse bataille Syrmus le Roy des Triballiens. Les citez de la Grece furent tellement suscitees par Demosthenes, qu'elles refirent vne autre ligue ensemble: & les Thebains ayans recouuré des armes par son entremise se ruerent vn iour sur la garnison des Macedoniens qui estoit dedans leur ville, & en tuerent plusieurs. Les Atheniens se preparerẽt pour soustenir la guerre auec eux. Diodore liure 16. & 17. Iustin liure 9. 10. & 11. Pausanias, Plutarque & Arrianus en la vie d'Alexandre. Gemistius dit Pleton finit son histoire comprise en deux liures des choses aduenues en la Grece depuis la iournee de Mantinee iusques à la mort du Roy Philippe.

C. Svlpitivs Longvs, & P. Ælivs Poetvs, Consuls.

La ville de Suessa fut prise & ruinee par les Sidicins sur les Aurunciens alliez du peuple Romain par la conniuence des Consuls. A ceste cause le Senat fit creer Dictateur C. Clavdivs Regillensis, qui fut contrainct bien tost apres de se deposer estant trouué vitieusement creé. T. Liue.

Du Monde. 3794	*Sepmaines.* 6	*P. de Iuda.* 38	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. de Perse.* 2	*R. de Macedone.* 2	418

Evænetvs Preuost à Athenes. Diodore.

Alexandre estant de retour du pays des Triballiens, fit incontinent marcher son armee vers le destroit des Thermopyles, disant qu'il vouloit faire veoir à l'orateur Demosthenes qui l'appelloit en ses harangues enfant, qu'il estoit deuenu adolescent au partir de la Triballie, & qu'il le trouueroit homme deuãt les murailles d'Athenes. Mais arriué qu'il fut deuant Thebes, il voulut donner moien aux Thebains de se repentir. Neãtmoins toutesfois il s'opiniastrerent si aspremement en leur felonnie, qu'ils oserent sortir dehors pour le combatre, & estans lourdement vaincus & repoussez soustindrent encore longuemẽt son siege, iusques à ce qu'il fut entré dedans par force. Au moien dequoy il la fit destruire & razer iusques aux fondemens; afin d'espouuanter les autres peuples Grecs par l'exemple de ceste desolation. Aussi en furent les Atheniens reduits en tel effroy, qu'ils enuoierent incontinent Ambassadeurs vers luy, pour le faire cõuertir son maltalent enuers eux; qui eurent telle efficace, à cause que Phocion & Demades l'orateur estoient du nõbre d'iceux, que combien qu'il se fust resolu de ne leur rien accorder, sinon qu'ils luy missent entre ses mains dix de leurs Orateurs, à sçauoir Demosthenes, Polyenetus, Ephialtes, Lycurgus, Mirocles, Darnon, Callistenes & Charidemus, leur pardonna toutefois, & se reconcilia auec la ville d'Athenes. Et puis se mit à faire ses preparatifs pour paracheuer l'entreprinse de son pere contre les Perses. Autheurs precedens.

Av mesme tẽps mourut Pexodorus prince de Carie, ayãt resigné son Roiaume à Orõtabates Satrape Perse son gendre, qui le posseda iusques à ce qu'il en fut despouillé par Alexandre.

Aristote Stagirite, cõmença enuiron ce temps, à faire profession de la Philosophie, au lieu appellé Lycæe, en la ville d'Athenes, où il ouurit son escole, qui fut appellee Peripatetique, & y demeura 12. ans iusques à l'an de Cephisidorus. Diog. Laërtius, Dionys. Halycarnasseus.

L. Papirivs Crassvs, & C. Dvillivs, Consuls.

Du

Du Monde. 3795	*Sepmaines.*	7	*P. de Iuda.*	39	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. de Perse.*	3	*R. de Macedone.*	3	419	

Ctesicles Preuost à Athenes. Diodore.

Alexandre apres auoir donné ordre aux affaires de la Grece, passa auec son armee en Asie par le destroit de l'Hellespont, où il deffit premieremẽt les Satrapes & Lieutenans du Roy en vne grosse bataille, qui fut donnee pres la riuiere de Granique au païs de Phrygie, puis s'alla rendre deuant la ville de Milet, qu'il prit en fin par siege, & celle de Halicarnasse apres, laquelle il rendit à la Princesse Ada, auec tout le Royaume de Carie, qui en auoit esté dechassee au parauant par son frere Pexodorus. Puis encore conquesta tout le païs de Lycie, où les Marmariens de peur de venir entre ses mains se bruslerent eux & leurs enfans dedans leurs maisons. Diodore, Q. Curtius Arrianus, & Iustin. Eratosthenes toutesfois auoit escrit (ce dit Clement Alexandrin en ses Stromates) qu'Alexandre passa lors qu'Euænetus fut Preuost à Athenes. Mais celà se peut bien accorder sans different, s'il s'embarqua au printemps.

M. Valerius Corvus pour la quatriesme fois Consul, auec M. Attilius Regulus.

Les Ausones qui habitoient en la ville de Cales, s'allians auec les Sidicins, commencerent guerre aux Romains, de laquelle la charge fut donnee au Consul Valerius, qui deffit ses ennemis, prit leur ville de Cales, & puis vint triompher à Rome. T. Liue.

Du Monde. 3796	*Sepmaines.*	19	*P. de Iuda.*	40	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*R. de Perse.*	4	*R. de Macedone.*	4	420	

Nicocrates Preuost à Athenes. Diodore.

Darius ayant remis sus vne plus puissante armee que la precedente, l'opposa au Roy Alexandre deuant la ville d'Isse en la Cilicie, & le combattit luy-mesme en personne. Mais la fortune luy fut encor si contraire, qu'il perdit derechef la iournee auec vn nombre infiny de ses gens: & si la fuitte ne l'eust garety pour ce coup, il fust aussi bien venu entre les mains d'Alexandre, que firent sa mere, femme & ses enfans autheurs precedens.

Memnon Capitaine Rhodien, ayant la charge de faire la guerre pour le Roy de Perse en la Grece, tira plusieurs isles & païs à son party, & mourut en ses entrefaictes. Diodore, Q. Curtius.

T. Veturius Calvinus, & Sp. Posthumius Albinus, Consuls.

La nouuelle que les Samnites se preparoient à la guerre contre les Romains, fit eslire Dictateur P. Cornelius Ruffinus, lequel estant trouué vitieusement creé, se deposa incontinent apres. T. Liue.

Du Monde. 3797	*Sepmaines.*	2	*P. de Iuda.*	41	*De Rome.*	
Olympiade. 112. 1	*R. de Perse.*	5	*R. de Macedone.*	5	421	

Niceratus Preuost à Athenes. Diodore.

La iournee d'Isse gagnee, Alexandre tira droict en Egypte; & en passant, tout le païs de la Phœnicie, se rendit à luy: les Tyriens seuls luy refuserent l'entree de leur ville. Parquoy il se campa deuant & l'amena en telle extremité, qu'elle se rendit en fin à sa deuotiõ puis en fit Roy vn pauure homme nommé Ballonymus, qui ne s'y attendoit aucunemẽt, au lieu de Straton, qui l'estoit au parauant, selon que recitent les autheurs precedens. Iosephe lib. 11. des Antiquitez adiouste, qu'apres la reduction des Tyriens, il se mit au chemin de Iudee, bien deliberé de punir les Iuifs du refuz qu'ils auoient faict de receuoir son alliance: mais que la rencontre de Iaddus, souuerain sacrificateur en son habit põtifical,

qui alla au deuant de luy, appaisa son courroux.

Agis Roy de Sparte voulant remuer quelque chose en la Grece, en faueur du Roy de Perse, & ayant receu de luy quelque somme de deniers, auec vn bon nombre de vaisseaux, fit voile en Candie, où il print la plus part des villes, & les contraignit de tenir le party du Roy de Perse. Diodore, Q. Curtius, Arrianus.

L'annee qui suiuit les Consuls precedens fut, selon l'opinion de ceux qui ont restitué les fastes Romains, sans aucuns Consuls à Rome: afin que toutes les autres annees de Rome se trouuent parfournies de leurs Consulats, & souuerains Magistrats. Mais nous en ensuiuant la supputation de Dionysius Halicarn. ne trouuons point qu'il soit de besoin de receuoir ny admettre aucune telle annee. Ioinct qu'il n'en est aucune mention, ny en T. Liue, ny en aucun autre autheur. Parquoy nous constituerons icy le 2. Consulat de A. Cornelius Cossus, & de Cn. Domitius Caluinus: outre lesquels M. Papirius Crassus fut creé Dictateur, pour la crainte des Gaulois: lesquels toutesfois ne se bougerent. T. Liue.

Du Monde.	3798	*Sepmaines.*	3	*P. de Iuda.*	42	*De Rome.*
Olympiade.	2	*R. de Perse.*	6	*R. de Macedone.*	6	422

Aristophanes Preuost à Athenes. Diodore.

Alexandre estant arriué en Egypte receut toutes les villes d'icelle, sans contraincte en son obeyssance, puis fit vn voyage au Temple de Iupiter Ammon en Libye: au retour duquel fit bastir & fonder vne cité sur la bouche du Nil, laquelle il appella de son nom Alexandrie, qui par son excellente beauté & grandeur merita le second lieu de reputation apres son constructeur, entre les plus esmerueillables & excellentes choses de ce monde. Le diuiseur & Architecte fut, selon Strabo, Cherenocrates, ou comme veut Solinus chap. 45. Dinocrates, l'vn des plus excellens ingenieux de son temps. Velleius Paterculus refere sa fondation à l'an 419. de Rome: mais nous ensuiuons en ce point Diodore, selon lequel Alexandre remena au sortir d'Egypte son armee en Syrie, où il refusa les derniers offres d'appoinctement de Darius, lequel fut rangé à l'extremité de combattre derechef auec l'arriereban de ses forces; & fut la rencontre en Assyrie pres le bourg d'Arbeles, où ils se donnerent bataille au mois d'Aoust (tesmoin Plutarque en la vie d'Alexandre) l'issuë de laquelle donna fin à l'Empire & Monarchie des Perses, qui auoit duré depuis le cõmencement du regne de Cyrus 230. ans, selon la supputation de la plus part des autheurs Grecs, nommeement de Diodore, Q. Curtius liu. 4. & 6. Iulius Africanus, & Eusebe: encor que Agathius n'en compte que 228. Clement Alexand. liure 1. des Stro. 235. Strabo & Sulpitius Seuerus (si leurs exemplaires ne sont corrompus, ou s'ils n'ont voulu commẽcer le regne de Cyrus deuãt la deffaicte d'Astiages, dés qu'il paruint au Roiaume des Perses.) 250. Lesquels on pourroit auoir supposez au lieu de 230. Tant y a que ce fut aussi là le commencement de celle des Macedoniens & des Grecs, que nous establissons auec Diodore & Arrianus liu. 3. en la 2. annee de ceste Olympiade. Ce que l'Eclipse de Lune, qui se fit la douziesme ou vnziesme nuit deuant la iournee d'Arbeles, à sçauoir (comme declarent Plutarque en la vie d'Alexandre, & Pline liu. 2. chap. 72.) au milieu du mois Boedromion tesmoigne estre vray. Car par les demonstrations de l'Astronomie, on trouue qu'elle se vit le 20. iour ou la 21. nuit de Septembre en la 363. annee deuãt la Passion de nostre Seigneur, à compter les annees selon la façon des Romains depuis Iules Cæsar.

Les Thraciens à l'instigation de Memnon se reuolterent contre les Macedoniens. Au moyen dequoy Antipater gouuerneur de Macedone mena son armee contre eux: auec lesquels il s'appointa pour retourner contre les Grecs, qui souz la conduicte des Lacedemoniens s'estoient liguez ensemble contre Alexandre. Diodore.

M. Claudius Marcellus, & C. Valerius Flaccus, Consuls.

Outre lesquels Cn. Quinctilius fut fait Dictateur pour ficher le clou annal, & pour faire inquisition des malefices de quelques femmes, qui par poisons entretenoiẽt la pestilence à Rome. T. Liue.

Du Monde. 3799	*Sepmaines.*	4	*P. de Iuda.*	43	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*Fin des R. de Perse.*		*R. de Macedone.*	7		423

ANTIPHONTES Preuost à Athenes. Diodore. Ou selon Plutarque, Aristophon.

COMMENCEMENT DE L'EMPIRE & Monarchie des Grecs.

LA puissance des Perses toute deffaicte à la iournee d'Arbeles, toutes les villes de Perse & d'Assyrie ouurirent leurs portes, ou enuoyerent les clefs au vainqueur, qui fit son entree fort pompeusemẽt dedans la ville de Suze, Capitale du Royaume de Perse, & puis dedans la cité de Babylone, où furent trouuez les thresors inestimables & richesses precieuses des Rois de Perse. Ce pendant Darius ayant pris la fuite, s'estoit sauué au païs de Bactrianie, où il fut occis par son Lieutenant & gouuerneur nommé Bessus, apres auoir regné iusques à sa mort enuiron 7. ans, & iusques à la iournee d'Arbeles 6. Diodore, Arrianus, Q. CVRTIVS, Plutarque. Dionysius Halicarnasseus en la vie de Demosthenes conuient, que ce fut en la 8. annee apres le trespas du Roy Philippe, & en la 9. apres la iournee de Cheronee.

EN laquelle semblablement lors qu'Aristophon estoit Preuost à Athenes, luy & Plutarque en la vie de Demosthenes tesmoignẽt, que fut plaidee ceste tãt memorable cause de la couronne contre Ctesiphon, dont le procez auoit ia esté intenté vn peu deuãt la bataille de Cheronee en l'assemblee du peuple d'Athenes (où vne multitude infinie de toutes pars de la Grece estoit aussi accouruë) estans les plaideurs Demosthenes pour son fait propre contre Æschines son accusateur. Ce qui fut au dire du mesme autheur vn iugement publique, autant renommé qu'il en fut onques, tant pour la renommee grande des Orateurs qui y plaiderent à l'enuy l'vn contre l'autre, & y employerent tout l'arriere-ban de leur eloquence, que pour la magnanimité des Iuges qui le iugerent, lesquels n'abandonnerẽt point Demosthenes à ses ennemis, encore qu'ils fussent lors beaucoup plus puissans que luy, & qu'ils eussent la faueur & la grace des Macedoniens: ains l'absolurent si asseurement, qu'Æschines n'eut pas seulement la cinquiesme partie des voix & opiniõs en sa faueur. A raison dequoy tantost apres il s'en alla de honte hors d'Athenes, ou bien fut banny (comme il escrit ailleurs) à faute de vouloir payer vne amẽde à laquelle il estoit condamné: tellement qu'il se retira au païs d'Ionie & à Rhodes: où il recita quelquesfois aux Rhodiens la harangue qu'il auoit prononcee au iugement precedent, dont tous les assistans demeurerent esmerueillez comment il auoit peu estre vaincu, ayant prononcé vne telle oraison. A cause dequoy il leur respondit, Vous ne vous esbahiriez pas seigneurs Rhodiens, si vous auiez ouy Demosthenes respondant à celà. Plutarque aussi adiouste, que cecy aduint lors que le Roy Agis fut occis.

LES Grecs qui s'estoient souz la conduitte des Lacedemoniens souflevez contre Alexandre, furent deffaits en vne grosse bataille par Antipater: où Agis Roy de Sparte chef de la ligue fut occis en combattant vaillamment, apres auoir regné 9. ans: auquel succeda son ieune frere nommé Eudamidas, qui fut pere d'Archidamus, qui regna encor apres luy. Plutarque en la vie d'Agis & de Demosthenes. Pausanias liu. 3. Diodore.

QVELQVES regles que Meton & Eudoxe eussent-ey deuant inuentees pour reduire & accommoder le cours du Soleil à celuy de la Lune en vne iuste egallité, si est-ce toutesfois qu'il se trouuoit tousiours quelque deffaut: qui fit excogiter à Calippus son periode, lequel il comprenoit en quatre Enneadecaeterides de Meton: estimant qu'en tel espace de temps (qui est de 76. ans solaires complets) le Soleil & la Lune paracheuent vn periode egal. Duquel il voulut establir le principe au point de la conionction de ces deux luminaires, qui se fit au plus pres du Solstice d'esté, l'annee que Darius fut mis à mort. Laquelle se trouua, selon les demonstrations Astronomiques en la 362. annee deuant la passion de nostre Seigneur.

IOSEPH fils de Iudas Hircanus gouuerna & exerça la principauté des Iuifs, apres le trespas de son pere l'espace de 7. ans. Philo.

L. PAPIRIVS CRASSVS, pour la 2. fois Conſul, auec L. PLAVTIVS VENNO.

LES Priuernates ayans pris les armes contre les Romains furent deffiez, & puis apres aſſiegez dedans leur ville par les deux armees des deux Conſuls. T. Liue.

Du Monde.	3800	*Sepmaines.*	5	*R. de Macedone.*	8
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	44	*De Rome.*	424

CEPHISOPHON Preuoſt à Athenes. Diodore.

BESSVS apres auoir desloyalement tué ſon maiſtre ſe voulut faire Roy de Bactrianie: mais l'arriuee d'Alexandre y mit empeſchement, és mains duquel il fut liuré par ſes gens meſmes, qui luy fit receuoir le ſalaire de ſa trahiſon. Au moien dequoy tout le païs des Bactres & d'Hircanie ſe rendit à luy, & là le vint trouuer la Royne des Amazones.

ANAXIMENES Philoſophe Grec, diſciple de Diogenes la Cynique eſtoit en ce tẽps en bruit, auec Epicurus autheur de la ſecte Epicurienne, & Diodorus ſurnommé Chronus, qu'on dict auoir eſté inuenteur de la Dialectique Sophiſtique, & captieuſe. Euſebe, Suidas.

L. ÆMILIVS MAMERCVS pour la 4. fois, & C. PLAVTIVS DECIANVS pour la 3. Conſuls.

LESQVELS commencerent à exercer le Conſulat dés le premier iour de Iuillet.

LES Priuernates ſ'eſtans mis aux champs, furent deffaits par le Conſul Plautius, & leur ville priſe, dont il triompha à ſon retour à Rome. T. Liue.

Du Monde.	3801	*Sepmaines.*	6	*R. de Macedone.*	9
Olympiade.	113. 1	*P. de Iuda.*	45	*De Rome.*	425

EVTHYCHRITVS Preuoſt à Athenes.

ALEXANDRE, ayant conquis la prouince des Paromyſadiens, mena ſon armee contre les Sogdianiens & contre les Scythes, leſquels il ſubiugua & vainquit par deux fois, puis entra dedans le pays d'Indie, où il fit pluſieurs belles conqueſtes. Autheurs precedens.

ENVIRON ce temps Demoſthenes fut par ſentence des Areopagites enuoié en exil, où il demeura iuſques apres le treſpas du Roy Alexandre, à faute de pouuoir payer l'amẽde à laquelle ils l'auoient condamné, pour auoir pris quelques preſens d'vn Harpalus, qui ſ'eſtoit enfuy d'auec Alexandre, pour lequel il eſtoit Lieutenant en la Prouince de Babylone, teſmoin Plutarque: ſelõ lequel auſſi Hipperides l'orateur cõmença au meſme tẽps de ſe meſler des affaires de la Republique d'Athenes, & fut de ceux qui cõtredirent à Alexandre touchant les Capitaines & les galeres qu'il demandoit aux Atheniens.

P. PLAVTIVS PROCVLVS, & P. CORNELIVS SCAPVLA, Conſuls.

LES Palæpolitains ſe declarerent ennemis des Romains, & firent pluſieurs dommages aux Campenois, & Falernites leurs alliez. T. Liue.

Du Monde.	3802	*Sepmaines.*	7	*R. de Macedone.*	10
Olympiade.	2	*P. de Iuda.*	46	*De Rome.*	426

CHREMES Preuoſt à Athenes. Diodore.

ALEXANDRE pourſuiuant le cours de ſes victoires receut Mophis Roy Indien à ſa deuotion: & puis marcha contre le Roy Porus, qu'il deffit & retint priſonnier: & fit encore pluſieurs autres belles conqueſtes au pays d'Indie. Qui fut le temps auquel vn Philoſophe Indien nommé Calanus ſ'alla preſenter deuant luy, & en ſa preſence ſe bruſla volontairement. Diodore, Iuſtin, Plutarque.

L. CORNELIVS LENTVLVS, & Q. PVBLILIVS PHILO, Conſuls.

LE guerre eſtant declaree contre les Palæpolitains, la charge en fut donnee au Conſul Publilius.

ALEXANDRE Roy d'Epire, qui depuis 12. ou 13. ans estoit auec armee passé en Italie au secours des Tarentins contre les Lucains, fut en ce Consulat deffaict & occis par eux en vne bataille. T. Liue liu. 8. Diodore & Pausanias declarent que son cousin Æacides fils du feu Roy Arymbas luy succeda à son Royaume: pour ce que Neoptolemus l'vn des freres du defunct accompagnoit lors le grand Alexandre, & que l'autre ne se trouua assez fort pour l'empescher.

Du Monde.	3803	*Sepmaines.*	20	*R. de Macedone.*	11
Olympiade.	3	*P. de Iuda.*	47	*De Rome.*	427

ANTICLES Preuost à Athenes. Dionysius Halic.

APRES la conqueste de l'Indie, Alexandre retourna en la cité d'Ecbatane Capitale du Royaume de Medie, où mourut son grand amy Ephestion. Puis alla faire la guerre aux Cosseiens habitans és montagnes de la Medie, lesquels il dompta en l'espace de 40. iours. Diodore.

LE Philosophe Anaxarchus estoit en ce temps en bruit. Diodore.

S'ESTANS plusieurs gens de guerre qui auoient esté cassez par les Lieutenans d'Alexandre, ralliez ensemble souz la conduitte de Leosthenes Capitaine Athenien, exciterent de nouueaux troubles en la Grece, qui furent l'origine de la guerre appellee depuis Lamiaque.

C. POETELIVS LIBO pour la 2. fois Consul, auec L. PAPIRIVS CVRSOR.

QVI furent enuoyez contre les Samnites, ausquels on auoit denoncé la guerre, & gagnerent quelques victoires sur eux.

AV mesme temps aussi Q. PVBLILIVS PHILO Consul de l'annee passee, estāt continué en la charge de la guerre contre les Palæpolitains, obtint quelques victoires sur eux, par lesquelles il les dompta: de sorte qu'il fut le premier Proconsul, qui en cest estat triompha à Rome. T. Liue.

Du Monde.	3804	*Sepmaines.*	2	*R. de Macedone.*	12
Olympiade.	4	*P. de Iuda.*	48	*De Rome.*	428

SOSICLES Preuost à Athenes.

ESTANT la nation des Cosseiens domptee, Alexandre se mit au retour deuers la ville de Babylone, où les Chaldeens & Astrologues luy enuoyerent signifier qu'il y finiroit ses iours, s'il y entroit. Mais les Philosophes Grecs le destournerent de suyure leur conseil. Diodore.

ÆSCHINES orateur Athenien, qui emportoit le bruit d'eloquence apres Demosthenes, partant de la ville d'Athenes se retira à Rhodes, où il enseigna publiquemēt l'art d'oratoire ou d'eloquence, auec la maniere de prononcer l'oraison non premeditee. De sorte qu'il y dressa & laissa vne escole, qui depuis fut appellé l'estude de Rhodes. Mais on dit qu'il auoit enseigné parauant au païs d'Ionie & à Ephese: & qu'il vint seulement à Rhodes apres le trespas d'Alexandre. Plutarque en sa vie.

L. FVRIVS CAMILLVS pour la 2. fois Consul, auec IVNIVS BRVTVS SCÆVA.

LE premier desquels fut enuoyé contre les Samnites: & l'autre contre les Vestins, qui auoient prins le party des Samnites. T. Liue.

LA nation des Gaulois fut en ce temps premierement congneuë par les Grecs, par le moyen des Ambassadeurs qu'ils enuoyerent au Roy Alexandre. Diodore. Il semble toutesfois qu'iceux Gaulois estoient de la race de ceux qui s'estoient venuz cy deuāt souz la conduitte de Belgius habituer en l'Illyrie, Esclauonnie & en la Thrace.

HEGESIA Preuost à Athenes ceste annee. Arrianus.

COMMENCEMENT DV Regne d'Asie.

ESTANT Alexandre entré en la ville de Babylone, où Ambassadeurs de toutes les parties du monde l'attendoient, apres auoir faict faire à son amy Ephestiō les plus superbes funerailles qui eussent iamais esté faictes à autres, fut luy-mesme amené aux siennes par vn breuuage empoisonné, qui luy causa la mort enuiron la fin du mois, que les Atheniens appelloient Hecatombæon, apres qu'il eut regné tant en Macedone, qu'en l'Asie l'espace de douze ans sept mois, selon le tesmoignage de Diodore Sicilien, Plutarque & Eusebe. Qui est pour monstrer, que son trespas se doibt rapporter au cōmencement de ceste Olympiade plustost qu'à la derniere annee de la precedente. Ioinct que Diogenes Laërtius & Arrianus sont de mesme aduis: qui tesmoignent aussi que Diogenes surnommé Cynique à cause de sa vie plus semblable à celle des chiēs qu'au coustumier des hommes, lequel laissa apres soy vne secte de Philosophes appellez Cyniques, mourut au mesme iour & an que le Roy Alexandre. Clement Alexandrin adiouste expressément liu. 1. des Stromates, que ce fut à la fin de la 429. annee de la fondation de Rome: & Ptolomee que 424. ans de Nabonassar estoiēt expirez. Panodorus ancien autheur Grec adiouste 281. an deuant le commencement du regne d'Auguste. Les ans que les Egyptiens appelloiēt de Philippe se prenoient de l'annee de la mort d'Alexandre. Mais le cōmencement d'iceux se cōcōptoit du premier iour du mois Thoth des Egyptiens, qui se rencontroit lors auec le 20. iour de Nouembre.

ABNER Semei succeda à Ioseph en la principauté des Iuifs, laquelle il gouuerna l'espace de 11. ans. Philo.

COMMENCEMENT DV ROYAVME des Lagides en Egypte.

CE fut vne chose du tout esmerueillable (comme a bien discouru Iustin en son liu. 13.) qu'estant Alexandre decedé on vit les nations estranges & barbares qu'il auoit vaincues & subiuguees (lesquelles l'estimoient deuoir estre immortel, ainsi qu'elles l'auoient veu inuincible) lamenter & regretter sa mort, comme de leur pere & bienfaicteur. Tellement que la mere de Darius se fit mourir elle mesme, pour ne le plus suruiure. Au contraire les Macedoniens s'en resiouyrent, comme de la perte de leur ennemy, se resentans de sa trop grande seuerité, & des perils continuels ausquels il les exposoit sans fin & mesure. Ioint que chacun des Princes & Capitaines qu'il auoit auec luy, se promettoient par là des Royaumes & Prouinces qu'il auoit conquestees. Et toute la multitude de sa gendarmerie esperoit se resentir des richesses & tresors qu'il auoit laissez. Pour le regard de ses Princes & de ceux qui auoient esté les plus auancez souz luy, leurs esperances n'estoient point mal fondees: d'autant qu'ils estoient tellement bien partis de majesté & de toutes autres bonnes conditions, qu'on les eust chacun pris pour des Rois. Comme ainsi soit qu'on n'eust peu trouuer en eux aucun defaut de beauté, de forces & de vaillance de corps, nomplus que de sagesse, magnanimité ny de toutes autres graces d'esprit. De sorte que qui eust ignoré le lieu d'où ils estoient sortis, ne les eust pas pris pour hommes nez d'vn mesme pays, ains pour personnes choisies de toutes les contrees du monde. De vray la Macedone ny aucun autre pays ou nation n'auoit oncques auparauāt prouigné pour vn coup si grand nombre d'excellens personnages: dont il ne se faut esbahir si le monde auoit esté vaincu & subiugué par tels ministres, puis que l'armee des Macedoniens estoit conduite par tant de Capitaines, qui valoient autant que Rois, lesquels

lesquels n'eussent iamais trouué leurs pareils, si leur ambition ne les eust renduz parties mortelles les vns contre les autres. Si est-ce cependant qu'ils furent par le trespas d'Alexandre contraints de tenir incontinent conseil ensemble pour aduiser de leurs affaires. Où fut resolu qu'ils feroient partage entre eux des gouuernemens des prouinces & nations qui luy obeissoient, par lequel le Royaume d'Egypte escheut à Ptolomee fils putatif de Lagus, pour ce (comme dit Pausanias) qu'il estoit fils naturel de Philippe, pere du grãd Alexandre, qui auoit fait espouser la mere dudict Ptolomee ia enceincte d'iceluy audict Lagus. Tãt y-a que la mere de ce Ptolomee s'appelloit, au rapport de Satyrus anciẽ historiographe, & Theophilus d'Antioche liu. 3. Arsinoe, qui estoit fille de Meleager de la race des Rois de Macedone, qui descẽdoit en ligne masculine d'Hercules, laquelle fut femme de Lagus: à l'occasiõ duquel tous les Rois qui ont regné en Egypte depuis le premier Ptolomee son fils, iusques à Auguste ont esté denommez Lagides. Appianus Alex. Athenee liu. 4. & Pausanias tiennent, que le surnom de Soter, qui signifie Sauueur, fut donné à ce premier Ptolomee, apres qu'il se fut emparé du Royaume d'Egypte par les Rhodiens, à cause (comme ie croy) du secours qu'il leur donna contre Demetrius, Clement Alexandrin liu. 1. des Stromat. Eusebe, S. Hierosme, & Galatinus adioustẽt, qu'il a regné 40. ans. Le consentement desquels me faict estimer que les nombres sont corrompuz en Tertullien, où il luy donne 35. ans de regne seulement. Quant aux autres terres & païs, il n'y eut pas vn des princes & Capitaines, à qui le gouuernement de quelqu'vn d'iceux ne fust assigné: comme aussi des charges & dignitez de l'armee & de la guerre. Mais auec le partage faict des prouinces de l'Empire Macedonien entre ses Princes & Satrapes Philippe surnommé Andree, frere du feu Alexãdre, fut du vouloir de toute la gẽdarmerie declaré successeur d'iceluy, & estably Roy de Macedone, quoy que les Princes en eussent ordonné autrement: qui auoient conuenu que si Roxane femme d'Alexandre, qui estoit demeuree enceinte de luy, venoit à deliurer d'vn fils, qu'il seroit heritier & successeur des estats du pere: & que Leonatus, Craterus, Perdiccas & Antipater en seroient tuteurs. Combien que Diodore estime, que ce fut à Perdiccas seul que ceste tutele fut cõmise, pour ce qu'il estoit respecté comme le principal des Princes Macedoniens, à qui pour ceste occasion le Roy Alexãdre auoit dõné en mourant son anneau: & que par luy fut fait le departement des prouinces, apres qu'on eut appaisé les gens de pied Macedoniens, qui ne vouloient en aucune sorte auoir autres Rois que les fils d'Alexandre. Neantmoins toutesfois Antipater retint à soy le gouuernement & tutele d'Aridee qu'il auoit ia au parauant: contre lequel la plus part de la Grece entreprist bien tost apres pour recouurer sa liberté, la guerre qui fut appellee Lamiaque, à cause du siege mis deuant la ville de Lamie par les Grecs, souz la conduitte des Atheniens, selon que recite Diodore Sicilien. Et ne dura le regne tant dudit Aridee, que d'Antipater en Macedone (selon la computation d'Eusebe) que 7. ans. Les Egyptiens, ce dict Censorinus chap. 17. cõmencerent à compter les annees qu'ils appelloient de Philippe au trespas du Roy Alexandre: tellement que l'annee de Rome 990. ou 991. en laquelle escheut le Consulat d'Vlpius & Pontianus, fut comptee la 562. à l'occasion dequoy Ptolomee liu. 3. chap. 8. de son Almageste, & les autres Astrologues, commencent ce qu'ils appellent l'Ere de Philippe (qui semble auoir pris sa nomination, dudict Philippe Aridee) au trespas aussi dudict Alexandre. Mais ils establissent le principe d'icelle au premier iour du mois appellé des Egyptiẽs Thoth. Et disent que le Royaume d'Egypte fut aboly apres le trespas de Cleopatra en la 294. annee d'icelle. Ptolom.

Av surplus les autres prouinces de l'Empire d'Alexandre furent en telle sorte departies, que la Syrie fut premierement assignee à Laomedon de Mitylene, la Cilicie à Philbote, la Medie à Phyton, la Paphlagonie & Cappadocie, ensemble les païs adiacens, qui n'auoient pas encor esté subiuguez, à Eumenes: la Pamphilie & Lycie à Antigonus, ensemble la grande Phrygie: à Cassander Carie, à Meleager Lydie, à Leonatus l'autre Phrygie, à Lysimachus les païs de Thrace & les circonuoisins: à Osartes pere de Roxane femme d'Alexandre cy deuãt Roy de Bactrianie, la Paropanisade, qui est aupres du Mont Taurus: à Sebereius Arocosie & Gedrosie: à Philippe Bactrianie & Sogdianie: à Leucepe Perside: à Tlepolemus Carmanie: à Arion Babylone: à Tlepolemus Mesopotamie: Et outre ce fut laissee à Porus & à Taxil[illegible] la domination de leurs Royaumes qu'ils auoient és Indes, ainsi que le Roy Alexandre leur auoit baillé. Diodore.

Alexandre auoit vn peu deuant son trespas deliberé de remettre tous les bannis

de la Grece en leurs maisons & patries : tellement qu'il despescha pour cet effect vn Nichanor Stagirite, pour se trouuer au iour & au lieu où lō celebroit la feste de l'Olympiade. Où il publia solemnellement l'intention du Roy Alexandre : laquelle fut si desagreable aux Etoliens & Atheniens, que delà s'en ensuiuit le motif de la guerre Lamiaque. Car les Atheniens commanderent souz main à Leosthenes d'aller appointer les gens de guerre Grecs qui estoient passez en Asie au secours des Perses contre les Macedoniens. Diodore.

Hiperides estoit en ce temps le plus grand orateur de la ville d'Athenes quand Demosthenes en fut absent, tesmoin Diodore. Mais Plutarque en sa vie tesmoigne qu'il estoit singulier entre les Orateurs à prescher le peuple, voire qu'il y en eut qui le mirent deuant Demosthenes..

Ceste annee selon le tesmoignage quasi de tous ceux qui ont digeré & restitué les Fastes des Consuls de Rome, eut pour souuerain Magistrat à Rome vn seul Dictateur sans aucuns Consuls, qui fut L. Papirius Cursor, le plus estimé de son temps au faict de la guerre en Italie. Aussi l'opinion que le peuple Romain auoit de luy, fut cause de s'esleuer en ceste dignité, pour l'opposer aux Samnites; lesquels il deffit & mit honteusement en routte, puis en triompha à Rome. C'est luy qui en ceste mesme dignité deposa son maistre de la cheualerie nommé Q. Fabius Maximus, pource qu'en son absence & sans son commandement il auoit contre l'ordonnance de la discipline militaire cōbattu l'ennemy, encor que c'eust esté auec auantage. T. Liue.

Du Monde.	3806	*Sepmaines.*	4	*R. d'Egypte.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. d'Asie.*	2	R. *de Macedone.*	2	430	

Cephisodorus Preuost à Athenes. Diodore.

La mort d'Alexandre incita tellement les peuples & communautez de la Grece à remuer mesnage contre les Macedoniens, qu'ils se mirent de ligue tous ensemble souz la cōduitte des Atheniens pour leur faire la guerre; de sorte qu'ils mirent vne armee commune aux champs, de laquelle Leosthenes Capitaine Athenien en eut la conduitte: lequel auec Hiperides l'orateur estoit le principal autheur de faire embarquer les Atheniens en ceste partie. Qui cependant s'acquitta du cōmencement si heureusement de ceste charge, qu'il acquist vn grand honneur de plusieurs beaux exploits qu'il y fit: l'vn desquels fut la bataille qu'il gangna sur les Bœotiens, & alla enclorre & assieger Antipater (à qui Alexādre auoit laissé le gouuernement de la Grece en son absence) dedans la ville de Lamie: à cause de laquelle ceste guerre fut dicte Lamiaque. Mais pendant celà, pource que Polyenotus enuoié de la part des Atheniens deuers la communauté des Arcades, pour les distraire de la ligue & societé des Macedoniens, ne peut auoir la grace de faire venir sa charge à effect, sinon que par le moien de Demosthenes, qui l'estoit venu seconder, lequel parla si bien, qu'il obtint & leur persuada: les Atheniens luy en sceurent si bon gré, qu'ils le reuocquerent de l'exil où il auoit esté enuoié: selon Diodore & Plutarque és vies de Phocion & de Demosthenes. Mais Iustin a estimé que ce fut Hiperides, auquel Demosthenes alla faire compagnie en ceste charge enuers les Sicyoniens, Argiens & Corinthiens.

Le pays de Thrace, & les prouinces en dependantes ou voisines, furent au mesme tēps donnees à Lisimachus, vn des Satrapes d'Alexandre: pour lesquelles il fut contraint de faire guerre à Santhes Roy du pays, qui se voulut opposer à luy. Diodore.

D'autrepart les Indiens qui auoient esté subiuguez par Alexandre, se mirent incontinent apres le trespas d'iceluy hors de la seruitude & subjection des Macedoniens, se reduisans souz le gouuernement & obeyssance d'vn Sandrocottus, qu'ils receurent pour leur Roy, ayans esté incitez par luy à ceste rebellion, & à mettre à mort tous les Gouuerneurs qu'on leur auoit laissez. Qui fut cause que Seleucus luy alla cy apres faire guerre, laquelle toutesfois il fut contraint de terminer par vne alliance qu'ils contracterent ensemble. Iustin liu. 18. Diodore escrit que Porus, qui auoit esté laissé en son pays és Indes par Alexandre, fut quelque temps apres mis à mort par vn Eudamus, qui se mit en possession du Royaume d'iceluy.

C. Sulpitius Longus pour la 2. fois Consul, auec Q. Æmilius Cerretanus.

Le

Le dernier desquels mena guerre en la Pouille,& l'autre eut affaire aux Samnites: encor que l'vn ny l'autre n'ait faict rien de memorable en ceste charge.

Du Monde.	3807	*Sepmaines.*	5	*R.d'Egypte.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. d'Asie.*	3	*R. de Macedone.*	3	431	

Cephisodorvs Preuost à Athenes. Dionysius Halic.

Les Grecs habitans le haut païs de l'Asie,s'estans rebellez furent vaincuz &domptez par Python Capitaine Macedonien,enuoyé par Perdiccas, qui auoit auec Meleager la superintendance de l'armee & des affaires Macedoniennes. Diodore.

Demosthenes prince des orateurs Atheniens,se voyant apres le desastre de sa patrie reduit en tel destroit, qu'il ne pouuoit faillir de tõber entre les mains du Roy Antipater,qu'il auoit grandement offensé, & qui aussi menaçoit les Atheniens de venir assieger leur ville, s'ils ne le mettoient entre ses mains auec Hiperides & les autres Orateurs qui auoient harangué contre luy, il s'enfuit en l'isle d'Ægine,& delà en l'isle de Calabrie: où se voyant encor poursuiuy,beut pour euiter vne plus ignominieuse mort du poison, duquel il mourut le 16. iour du mois que les Atheniens appelloient Pyanepsion(qui se peut comparer à nostre Octobre) laissant vne fille, de laquelle & de Lachis Leuconien estoit né son petit fils Demochares,qui fut homme vaillant à la guerre & autant eloquent qu'autre de son temps,& qui premier harangua auec son espee au costé ceincte par dessus sa robbe lors qu'Antipater enuoya demander les Orateurs. Mais Hiperides s'estant pensé sauuer à la fuitte,fut attrapé par les satellites d'iceluy,& cruellement mis à mort le 9. du mesme mois.Ainsi finirent leurs iours les deux plus excellens Orateurs de leur temps,& entra en credit au lieu d'eux l'Orateur Demades,par la faueur que luy portoit Antipater: comme Diodore & Plutarque en leurs vies recitent . Ce fut aussi en la mesme annee , selon Diogenes Laertius & Dionysius, qu'Aristote Stagirite pere & autheur de la philosophie ditte Peripatetique, mourut en la ville de Chalcide aagé de 63. ans,& de trois seulemẽt plus que Demosthenes. En l'escole duquel succeda Theophraste son disciple.

Av mesme temps fut en grand renom à Athenes le philosophe Xenocrates, qui s'estoit acquis vne telle reputation par sa vertu par tout le monde, qu'on pensoit qu'il n'y auoit arrogance ne cruauté ne cholere si grande en cœur d'homme qui qu'il fust, que le regard seul de Xenocrates n'amollist, iusques à le cõtraindre de luy porter quelque hõneur & quelque reuerence.

Lors que l'armee de la ligue des Grecs guerroyoit encor Antipater en la Thessalie, vn sien Capitaine nommé Mycion vint auec vn grand nombre de Macedoniens descendre dedans le païs Attique pour le rauager,mais Phocion fut enuoyé contre, qui le deffit & tua. Plutarque.

Environ ce temps(comme a noté Eusebe) Ptolomee Roy d'Egypte, estant entré auec grande armee en la Syrie prist d'emblee la cité de Hierusalem à vn iour de Sabbath: ayant laquelle pillee & saccagee, mesmement sans auoir espargné le sainct Temple de Dieu,transporta vn grand nombre de Iuifs captifs en son Royaume. Iosephe liu. 10. ch.1. des Antiq.

Antipater apres auoir esté vaincu en vne grosse bataille par Leosthenes, n'eut pas le moyen de se retirer en Macedone. Parquoy il se retira en la ville de Lamie, qui est au païs de Thessalie,où il se laissa assieger par les Grecs. Durant lequel siege Leosthenes fut mis à mort par ceux de dedans. Parquoy les Atheniens establirent en son lieu Antiphilus qui deffit vne armee que Leonatus amenoit au secours d'Antipater. Dont il eut bien tost sa reuanche par deux victoires qu'il obtint: l'vne sur l'armee de mer des Atheniens,au moyen du grand secours que Craterus luy amena de l'Asie: l'autre sur toutes les forces des Grecs qu'il deffit par vne grosse bataille qu'il leur donna pres la ville de Cranõ au mois Metagitnion. Qui fut cause que les Atheniens se rangerent en son obeïssance,& receurent sa garnison en leur ville, qui y entra le 20. iour du mois Boëdromion , auquel on solemnizoit la feste des grands mysteres: prenant par ce moyen fin la guerre appellee Lamiaque,selon le recit de Diodore Sicil. Plutarque en la vie de Phocion & de Demetrius adiouste,que les Atheniens furent par mesme moyen contraints de laisser leur estat

de Democratie, c'est à dire le gouuernement populaire, selon lequel leur ville estoit conduicte, & de prendre l'Oligarchie, c'est à dire le gouuernement d'vn petit nombre de gouuerneurs, au moins de ceux qui auoient dequoy, lesquels seulement il voulut estre admis aux estats & affaires de la chose publique. Mais il donna la garde de la citadelle à vn sien Lieutenant nommé Menyllus, qui se comporta fort gracieusement enuers les Atheniens.

Av mesme temps Harpalus, qui auoit cy deuant faict leuee de gens en Grece pour les mener au secours des ennemis d'Alexandre en Asie, s'en estant fuy d'Asie en Crete y fut mis à mort par vn de ses familiers nommé Thimbron: lequel prenant les moyens qu'il auoit, passa en Afrique, où il faillit à se saisir de la principauté de Cyrenes: laquelle fut en fin à l'occasion de luy reduitte en la puissance du Roy Ptolomee par le moyen du secours qu'il donna à aucuns Cyreniens bannis contre Thimbron. Diodore.

Q. Fabivs Max. Rvllianvs, & L. Fvlvivs Cvrvvs, Consuls.

Il est bien certain que les Romains ne furent en repos de guerre auec les ennemis toute ceste annee, tant au pays de la Pouille, que contre les Samnites, & qu'ils y prospererent en sorte que leurs chefs de guerre en meriterent le triomphe. Toutesfois T. Liue attribuë l'honneur de ce qui aduint de bié, au Dictateur Avlvs Cornelivs Cossvs Arvina, qui se trouue auoir esté constitué ceste annee en ceste dignité. Mais les Fastes Consulaires l'attribuent aux Consuls.

Du Monde.	3808	*Sepmaines.*	6	*R. d'Egypte.*	4	*De Rome.*
Olympiade.	4	*R. d'Asie.*	4	*R. de Macedone.*	4	432

Philocles Preuost d'Athenes.

Evmenes natif de Thrace s'estoit de fils d'vn pauure roulier par son bon sens & industrie mis en si grande reputation enuers les defuncts Rois Philippe & Alexandre, qu'il leur auoit seruy de premier secretaire l'espace de 20. ans, & estoit deuenu vn des principaux Capitaines de l'armee d'Alexandre. De sorte qu'il fut apres la mort d'iceluy vn de ceux qui eurent part aux gouuernemens des prouinces. Car il eut pour son sort la Paphlagonie, la Cappadocie & toute celle coste qui est au dessouz de la mer Pontique: nonobstant qu'elle ne fust pas encor pour lors reduicte souz la main des Macedoniens, d'autant qu'Ariarathes deuxiesme du nom, qui s'en disoit Roy, quoy qu'il l'eust tenue en fief auparauant des Rois de Perse, n'auoit pas encor esté subiugué par Alexandre. A cause dequoy il fut dit que Leonatus & Antigonus l'en iroient mettre en possession, l'en establiroient gouuerneur par le moyé d'vne grosse & puissante armee qui leur deuoit estre baillee pour cest effect. Et en escriuit aussi Perdiccas (qui comme curateur des enfans d'Alexãdre auoit la superintendance des affaires de l'Empire Macedonien) à Antigonus. Lequel toutesfois n'en fit compte, pource qu'il s'estoit desia imprimé en sa teste de grandes imaginations d'attirer tout à soy, en mesprisant les autres. Qui fut cause que Leonatus voulut entreprédre ce voyage en faueur d'Eumenes. Mais en s'y acheminant il fut sollicité d'aller premierement secourir Antipater contre les Grecs, où il perdit la vie. Parquoy Eumenes s'alla rendre à Perdiccas, lequel s'estant laissé surprendre de la conuoitise de se faire plus grand qu'il n'estoit au desauantage de ses compagnõs, se deliberoit de spolier Antigonus & ceux qu'il voyoit estre amis & alliez d'iceluy, de leurs estats. Occasion pourquoy Eumenes fut le bien venu enuers luy. Tellement que pour se le rendre sien, il entreprist de le conduire luy-mesme en personne en la Cappadocie, auec vne puissante armee: par le moyen de laquelle celle du Roy Ariarathes fut toute desconfitte en bataille rangee, & luy-mesme aussi (comme aucuns ont voulu dire) laissé mort sur le champ, ou selon Plutarque retenu prisonnier seulement. Au moyen dequoy son Royaume fut laissé à Eumenes, qui en demeura gouuerneur iusques apres sa mort. Et puis il reuint à Ariarathes fils du Roy precedent, qui s'y remit par force, à l'ayde & secours du Roy Sardiates d'Armenie, vers lequel il s'estoit sauué au temps de l'infortune de son pere. Et s'y maintint tousiours si brauement qu'il le laissa en iouyssance paisible à sa posterité, qui y regna iusques au temps que les Romains furent faicts Seigneurs de l'Asie. Car il laissa vn fils nommé Aryamnes deuxiesme du nom, qui fut son successeur en iceluy, duquel aussi nous reciterons les descendans cy apres.

Cependant

Cependant Perdiccas se voyant estre si heureusement venu à chef de ceste entreprinse, en fut d'autant plus stimulé de poursuyure l'autre. Mais d'autant que Craterus & Antipater deuindrent ses ennemis, apres qu'ils eurent dompté les Grecs, iusques à le venir cercher eux-mesmes en Asie, à fin de ruiner son estat & sa puissance: il fut neantmoins conseillé d'aller premierement esprouuer ses forces sur Ptolomee gouuerneur d'Egypte, de peur qu'il ne luy fust venu donner à dos, quand il eust esté empesché contre les autres. A cause dequoy il laissa Eumenes en Asie auec authorité & puissance souueraine, sur toute la gendarmerie qui tenoit son party tant en la Phrygie, Lycie, Carie, Cappadocie & Paphlagonie, qu'en l'Armenie, pour faire teste à Antipater: & luy auec le principal de ses forces prit la routte d'Egypte. Où il encourut fortune si contraire, que ses gens l'abandonnerent. Au moyen dequoy il fut facilement deffaict & mis à mort par ses ennemis, par faute de n'auoir esté assez aduerty de deux memorables desconfitures qu'Eumenes auoit faites de ses ennemis, ayant à la premiere mis en routte l'armee de Neoptolemus vn Satrape qui se vouloit aller rendre à Antipater, quoy qu'il eust donné sa foy à Perdiccas: & à la seconde tué de ses propres mains iceluy mesme Neoptolemus, & fait demeurer Craterus (Iustin a mal escrit Polypercon) auec les morts. Laquelle victoire toutesfois ne luy acquist pas tant de gloire que de mal-veillance & d'enuie enuers tous les Macedoniens: pour ce que luy estranger auoit occis le plus vaillant personnage d'entre eux. Tellement que pour ceste seule occasion ceux qui estoient en Egypte le condánerent soudainement à la mort, apres l'auoir declaré ennemy, & donnerent la commission de ceste vengence à Antigonus & à Antipater. Mais Antigonus se mit luy seul à la poursuyure auec l'armee Macedoniéne. Diodore, Plutarque en la vie d'Eumenes, Iustin liu. 13. & 14. Æmilius Probus. Selon Diodore toutesfois il semble que le Royaume de Cappadocie fut conquesté l'annee precedente, & Perdiccas deffaict ceste cy, apres qu'il eut exercé la superintendance des affaires des Macedoniens l'espace de trois ans.

Apres qu'Antipater & Craterus eurét vaincu & surmóté les Atheniens & les Thessaliens, ils menerent leur puissance contre les Ætoliens, qui s'estoient retirez entre leurs montagnes: où ils se defendirent si opiniastrement, qu'Antipater fut contraint de les laisser, apres auoir faict appoinctement auec eux, à fin de mener ses forces en Asie à la suggestion d'Antigonus, qui le vint trouuer en son camp, & luy faire entendre les desseins de Perdiccas.

Au lieu de Perdiccas, Python & Arrideus furent declarez tuteurs & curateurs des enfans d'Alexandre. Mais pour ce qu'ils furent empeschez d'exercer librement ceste charge, ils s'en demirent volontairement bien tost apres. Au moyen dequoy elle fut tráspor-tee à Antipater. Diodore.

Ce siecle auoit pour personnages de renom en sçauoir de philosophie, Theophraste disciple d'Aristote, Demetrius Phalereus, & Theodorus Atheneus, ensemble Dinarchus l'orateur. Eusebe.

T. Veturius Calvinus, & Sp. Posthumius Albinus, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Lesquels estans enuoyez tous deux ensemble contre les Samnites, furent auec leur armee par la ruze du chef de leurs ennemis nommé Herennius attirez & encloz en vne vallee nommee les fourches Caudines. D'où ne pouuans eschapper sans grand meschef, furent contraints accepter vne fort ignominieuse paix de leur ennemy, & de se laisser passer auec toutes leurs legions souz le ioug, selon la coustume d'alors. A l'occasion dequoy ceste paix appellee Caudine, ne fut ratifiee ny aduouee du Senat. Tite Liue, Eutrope, Florus, Zonare. #

Du Monde. 3809		*Sepmaines.* 7		*R. d'Egypte.* 5		*De Rome.*
Olympiade. 115. 1		*R. d'Asie.* 5		*R. de Macedone.* 5		433

Archippus Preuost à Athenes ceste annee. Diodore.

Antipater gouuerneur de Macedone, voyant comme la fortune luy auoit rencontré iusques icy, se delibera d'assubiectir à soy les prouinces d'Asie: & se fit premierement declarer gouuerneur & curateur des enfans d'Alexandre, au lieu de Perdiccas. Puis

C'est paix fut aussi [illegible] pour la [illegible] [illegible] leur communauté/

il fit vn nouueau department des gouuernemens des Prouinces & Satrapies, qui obeyssoient aux Macedoniens: par lequel la contree de Babylone aduint à Seleucus,& le Royaume d'Egypte fut confermé à Ptolomee. Cependant Eumenes faisoit guerre à Antigonus qui le poursuiuoit: par lequel il fut vaincu en vne bataille, & puis assiegé en la cité de Nora, où il se maintint fort brauemẽt par l'espace quasi d'vn an, ayãt auec soy Hieronyme l'historien, qui a escrit l'histoire des successeurs d'Alexandre. Diodore, Plutarque, Iustin liure 14.

PTOLOMEE Satrape d'Egypte soubmit ceste annee toute la Phœnicie & la basse Syrie à soy. Diodore.

MENANDER poëte Comique, natif de la ville d'Athenes, proposa ceste annee aux jeux Olympiques la premiere Comedie appellee Orge, dont il gangna le prix. Eusebe.

LES Ætoliens ayans enuie de reuocquer Antipater du voyage d'Asie, entrerent auec armee dedans la Thessalie, d'où ils furent dechassez par les Acarnaniens: & puis apres Polypercon Lieutenant d'Antipater en Macedone suruint auec vne autre armee, qui vainquit ses ennemis en la Thessalie, & conquesta le pays. Diodore.

L. PAPIRIVS CVRSOR pour la 2. fois, & Q. PVBLILIVS PHILO pour la 3. fois, Consuls.

ESTANT le traicté Caudin rejetté du Senat, les Consuls qui l'auoient iuré furent deliurez au pouuoir des ennemis; & encor qu'ils ne les receussent, la guerre neantmoins leur fut derechef recommencee, & si viuement demenee, soit par la conduicte des Consuls, où d'vn Dictateur creé à ceste fin (car celà se trouue controuers és autheurs) que les ennemis estans par deux fois lourdement vaincuz & deffaicts, à *Caudium* premierement, & puis à *Luceria*, furent traictez de pareille sorte qu'ils auoient aussi traicté les Romains l'an precedent. T. Liue, Zonare.

Du Monde. 3810	*Sepmaines.* 21	*R. d'Egypte.* 6	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. d'Asie.* 6	R. *de Macedone.* 6	434

APOLLODORVS Preuost à Athenes.

APRES qu'Antipater eut disposé des affaires d'Asie à sa volonté, celles de la Grece le firent retourner en Macedone: où il fut apprehendé de la maladie qui luy termina sa vie, & donna commencement & origine à nouueaux troubles tant en l'Asie qu'en la Grece: pource qu'il declara par son dernier vouloir Polypercon tuteur & gouuerneur de l'enfance des fils d'Alexandre, ensemble aussi Capitaine general de l'armee des Macedoniens. Au grand mescontentement de Cassander fils dudit Antipater: lequel à ceste occasion entreprist de retirer à soy ce gouuernement par voye de faict & de force. Tellement que prenant les affaires en main, & s'en saisissant le premier, enuoya tout soudain Nicanor pour succeder à Menyllus en la charge de Capitaine de la garnison d'Athenes, auant que la mort de son pere fust diuulguee, luy commandãt qu'il se saisist de la forteresse Munychia. Qui fut cause que Polypercon à fin de luy donner vne trousse, meit toutes les citez de la Grece en liberté par vn edict Royal. Suiuant lequel il fit entendre aux Atheniens qu'il leur rendoit la pleine & entiere liberté de l'estat populaire, voulant & entendant, que tous Atheniens indifferemment gouuernassent leur chose publique selon leurs anciennes loix & coustumes. Qui estoit vn piege qu'il dressoit à Phocion, pour le faire chasser de la ville, & pour le faire tomber entre ses mains. A cause qu'il estoit trop obstiné au party de Cassander. Lors la cité d'Athenes se trouua (comme dict Æmilius Probus) diuisee en deux factions, l'vne des nobles & des riches, qui auoient pour chefs Phocion & Demetrius Phalereus, l'autre du populaire, qui fauorisoit à Polypercon contre Cassander; lequel toutesfois tenoit la cité en sa deuotion par le moyen des nobles. Diodore, & Plutarque en la vie de Phocion.

QVELQVE temps auparauant Demades l'orateur estant enuoyé vers Antipater par les Atheniẽs, pour le requerir de retirer sa garnison hors de leur ville, fut descouuert auoir escrit quelque missiue contre l'estat d'iceluy au Roy Antigonus. A cause dequoy Cassander le fit cruellement mourir.

LEQVEL aussi en faisant au mesme temps la guerre à plusieurs peuples & citez de la Grece,

Grece, à fin de les reduire en son obeïssance, causa vne telle crainte de luy aux Lacedemoniens, qu'ils firẽt ceindre & fermer leur ville de murailles, se declarans de cõbien il auoiẽt lors ia degeneré de la vertu & generosité de leurs ancestres, qui n'auoient onques voulu faire le semblable au parauant. Iustin liu. 14.

D'AVTRE-PART ayant Antigonus proposé de s'emparer de la principauté d'Asie, apres le trespas d'Antipater, congneut qu'il luy estoit de besoing de reconcilier premierement à soy Eumenes, qu'il tenoit assiegé en la ville de Nora: où il auoit au parauant desfaict Attalus & Alcetas, les plus vaillans Capitaines de la bande de Perdiccas. Tellement qu'il luy fit porter paroles de paix: durant le traictement de laquelle il s'enfuit auec gens, & commença de se remettre sur pieds, pendant qu'Antigonus alla faire la guerre à Arrideus Satrape de Phrygie, se declarant par mesme moyẽ ennemy des fils d'Alexandre. Diodore Sic. Plutarque.

L. PAPIRIVS CVRSOR pour la 3. fois, & Q. ÆMILIVS CERRETANVS pour la 2. Consuls.

LE dernier desquels deffit les Ferentins en vne bataille, & receut leur ville par cõposition en l'obeïssance du peuple Romain. L'autre recouura la ville de *Satricum*, & tailla en pieces toute la garnison des Samnites qui estoit dedans. T. Liue.

Du Monde. 3811	*Sepmaines.* 2	*R. d'Egypte.*	7	*De Rome.*		
Olympiade. 3	*R. d'Asie.* 7	*R. de Macedone.*	7	435		

ARCHIPPVS Preuost à Athenes.

CLITVS Lieutenant sur la marine de Polypercon, gagna vne bataille sur Cassander: mais il fut bien tost apres si malheureux en vne autre rencontre contre Antigonus, qu'il fut par luy vaincu & occis. Diodore.

LORS aussi vindrent lettres à Eumenes de ceux qui estoient en Macedone, mesmement d'Olympias, laquelle l'appelloit pour y aller, & pour auoir la garde & tutele du petit fils d'Alexandre: & en receut aussi d'autres de Polypercon & de Philippus Arrideus frere du Roy Alexandre, lesquels craignans l'accroissement d'Antigonus, luy mandoient qu'il luy fist la guerre auec l'armee & les forces qui estoient en la Cappadocie. Et quant & quãt aussi escriuirent à Antigenes & à Teutamus, les deux Capitaines des vieilles bandes de l'armee d'Alexandre, qu'on appelloit Argiraspides, c'est à dire des soldats aux boucliers d'argent, lesquels le receurent en leur protection. Combien qu'il eust autant d'affaires à se cõporter sagemẽt auec eux, que s'il eust esté au milieu de ses ennemis, à cause de l'enuie qu'ils luy portoiẽt pour estre estrãger. Mais en ces entrefaites Nicanor ne se cõtentant d'auoir reduit la forteresse d'Athenes en sa main, s'aduãça encor à surprẽdre le port de Piree par emblee pour son maistre, sans que Phociõ luy mit empeschemẽt. Qui fut cause qu'Alexãdre fils de Polypercõ amena vne armee pour l'en deschasser, ou pour l'assieger en icelle. A la venuë de laquelle le populaire d'Athenes se trouuãt le plus fort, cõdãna ceux qui auoiẽt cõtrarié à sa cause, nõmement Phocion & Demetrius, qui se retirerẽt pour ceste occasion vers Polypercon, à fin de se iustifier enuers luy de la prise de Piree. Mais Phocion fut si mal venu, qu'on le renuoya prisonnier à Athenes, pour luy faire & parfaire son procez. Où sans estre ouy, fut par la cholere du peuple condamné & executé à mort, aagé de plus de quatre vingts ans, quoy qu'il eust esté l'vn des premiers & plus excellens Capitaines en armes de son siecle, & sans contredit le plus vertueux homme en bonté de mœurs de tous les Atheniens. Tellement qu'Æmilius Probus dit, qu'on luy en auoit dõné le surnom de bon. Occasion pourquoy Plutarque a escrit en sa vie, que sa mort renouuella la memoire de celle de Socrates, faisant estimer que c'estoit vne faute & calamité toute pareille à la ville d'Athenes, où il maintenoit la iustice & honnesteté. Mais il semble qu'elle se resentit beaucoup plus de la perte de Phocion, pour ce qu'elle n'eut onques depuis luy personnage ne plus ne si illustre & recommandable, tant en conduitte de guerre qu'en gouuernement d'affaires de choses publiques, ne qui ait eu la vertu & conscience en plus grande recommandation. Au moyen dequoy comme Philopœnien l'Achaien a esté dict le dernier grand homme des Grecs, aussi se peut iustement dire que Phocion a esté le dernier des Atheniens. Lesquels semblent pareillement auoir acheué de perdre auec luy le reste non seulement de leur ancienne liberté, mais aussi de leur ancienne gloire & reputa-

tion. Car il ne s'est point veu depuis, qu'ils ayent faict aucune chose memorable en faict de guerre & de Republique. Et combien qu'on les ait quelquesfois restituez en leur liberté pour viure selon leurs loix & frãchises, si est-ce qu'il les a fallu tousiours plier & s'accommoder aux vouloirs & appetits de ceux qui ont eu le plus de puissance sur la Grece. Qui plus est comme peu apres la mort de Phocion Cassander fust arriué au secours de Nicanor, & entré dedans Piree, & que Polypercon se fust aussi venu ioindre en personne à son fils pour continuer & renforcer le siege qu'il tenoit deuant: d'autant qu'il s'y morfondirent, & qu'ils furent en fin contraincts de transporter leur camp deuant la ville de Megalopoli, où ils firent encor aussi mal leurs affaires qu'auparauant, se fut occasion aux Grecs de quitter leur party, & de s'appointer auec Cassander. Dont il f[illegible] ussi force aux Atheniens de faire le semblable, receuans Demetrius Phalereus Phil[illegible] he pour gouuerneur de leur ville pour & au nom d'iceluy. Laquelle il sembla (ce d[illegible] lutarque) gouuerner en forme d'Oligarchie, au moins en apparence, mais à la verité ce fut en Monarchie souz la conduitte d'vn seul, ayant toute puissance, à cause que tout se conduisoit par son authorité: comme tesmoignẽt Diodo[illegible]e & Plutarque és vies de Phocion & de Demetrius. Diogenes Laërtius & Ciceron declarẽt, que ce Demetrius fut auditeur de Theophraste, Orateur eloquent, fort doux & gracieux en son parler, qui delectoit plus qu'il n'eschaufoit ou enflamboit les Atheniens.

L. Plavtivs Venno, & M. Foslivs Flaccinator, Consuls.

Tresves furẽt accordees pour deux ans aux Sãnites par les Romains. Mais par les Canusins & Theanensiens de la Pouille furent pressez de si pres par le Consul Plautius, qu'ils se rendirent à l'obeissance du peuple Romain. T. Liue.

Du Monde.	3812	*Sepmaines.*	3	*R. d'Egypte.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. d'Asie.*	8	*R. de Macedone.*	1	436	

Demogenes Preuost à Athenes ceste annee. Diodore.

Evmenes apres s'estre ioint aux Argiraspides & à Peucestes qui auoit esté Capitaine de la garde du corps d'Alexandre, s'en alla auec eux en Perse, & en la cité de Suze, où il se mit apres à faire nouueaux preparatifs de guerre, pour resister à Antigonus. Aussi les autres Satrapes de l'Asie superieure se ioignirent auec luy, pour faire teste à Python Satrape de Medie, qui tenoit pour Antigonus. Lequel mesme ils contraignirent se retirer au gouuernement d'iceluy pour hiuerner: où ils le tindrent comme assiegé & enclos iusques au printemps. Diodore, Plutarque, Æmilius Probus.

En ce temps Agatocles s'empara par son astuce, & industrie de la principauté de la ville de Syracuse, dicte maintenant Sarragosse en Sicile, qui luy fut entree, pour paruenir à la tyrannie de tout le reste de l'isle, selon Diodore: combien que Eusebe refere cecy auparauant. Et selon Diodore mesme celà seroit aduenu de l'annee precedente, ou deux ans auparauant: car il declare que ce fut 86. ans apres la prise de Troie. Mais la maniere comme il paruint fut, que s'estant de fils d'vn potier de terre rendu par son bon sens & entendemẽt capable d'estre chef & conducteur de grandes armees, & ayant donné de grandes preuues de sa suffisance au fait de la guerre, s'estoit voulu hazarder par deux fois d'empieter la domination de sa patrie: & ayant failly à son attainte, se tenoit banny en la ville des Naorgãtiens: lesquels ne se contenterent pas seulement de le loger en leur ville, mais aussi pour la haine qu'ils portoiẽt aux Syracusains, le firẽt leur preteur & chef de la guerre qu'ils auoiẽt auec les Leontins: en laquelle il se porta si heureusement, qu'il prist & cõquesta leur ville. Au moyen dequoy il s'enhardit encor d'aller assieger la cité de Syracuse: & pource qu'elle fut trop bien defenduë, à cause du secours que Hamilcar Capitaine Carthaginois y mena, afin de paruenir par vn autre chemin à chef de son dessein, il sollicita cest Hamilcar souz beaucoup de belles promesses de le reconcilier par son intercession auec les Syracusains. Ce qui succeda en telle sorte, qu'il ne fut pas seulemẽt repris en grace, mais aussi fait Preuost de Syracuse. Au moiẽ de laquelle dignité & de l'ayde qu'il receut de Hamilcar, il tua par vn beau iour les plus puissans & grands personnages de la ville, afin qu'il ne restast plus homme qui le peust empescher de paruenir où il pretendoit. Qui fut la façon par laquelle il demeura seigneur souuerain de sa patrie.

Polypercon

POLYPERCON pour soy insinuer en la grace des Macedoniens, fit appeller Olympias, mere du feu Roy Alexandre au gouuernement de leur Royaume. Laquelle y estant receuë, fit incontinent mettre à mort Aridee surnommé Philippe, frere du Roy Alexãdre, auec sa femme Eurydice, apres qu'il eut regné 7. ans, ou selon Diodore 6. ans 4. mois seulement.

Q. ÆMILIVS BARBVLA, & C. IVNIVS BVBVLCVS BRVTVS, Consuls.

TOVT le reste du païs de la Pouille fut par eux subiugué & reduit en la subiection du peuple Romain. Puis apres leur armee se ietta sur la Lucanie, qui amena pareillemẽt plusieurs peuples d'icelle, auec la ville de *Nerulum* en leur puissance. T. Liue.

Du Monde.	3813	*Sepmaines.*	4	*R. d'Egypte.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	116. 1	*R. d'Asie.*	9	*R. de Macedone.*	2	437	

DEMOCLIDES Preuost à Athenes ceste annee. Diodore.

ANTIGONVS ayant esté tout le temps de l'hiuer enclos dedans la Medie, n'en fust pas aisement sorty le printemps, si les Capitaines des Argiraspides, & les Satrapes qui estoient auec Eumenes, se fussent voulu conduire selõ le cõseil d'iceluy. Mais pour ce que chacun d'eux voulut faire à sa teste, & qu'ils se tindrent escartez les vns des autres, ils donnerent non seulement moyen à Antigonus de sortir auec son armee des montagnes de la Medie, mais aussi de les venir rencontrer: de sorte qu'il les eust pris au despourueu, sans la prudence dont vsa Eumenes à destourner son coup. Ce que toutesfois l'incita plus de les rapprocher: tellement qu'ils se donnerent vne grosse & furieuse bataille, de laquelle Antigonus eut le pire, comme il auoit eu d'vne autre auparauant au passage de la riuiere de Pasitigris. Mais pour ce que les Argiraspides y perdirẽt tout leur bagage, à fin qu'il leur fust rendu, ils prindrent desloyalement Eumenes, & le liurerent tout lié entre les mains d'Antigonus, qui le fit mourir. Et puis fit si bien son profit de la ruine d'iceluy, qu'il rangea au moyen d'icelle toute l'Asie souz son obeïssance, & disposa des Satrapies d'icelle à sa volonté: apres auoir fait chastier les Argiraspides de leur trahison selon leur merite, quoy qu'elle luy eust esté profitable. Telle fut la fin d'vn des plus sages & vaillans Capitaines qu'Alexandre eust point eu auec luy, & qui se monstra le plus loyal & fidele de tous les Macedoniens enuers la posterité d'iceluy. Diodore, Plutarque, Iustin, Æmilius Probus. Selon lesquels aussi Eudamus, qui auoit tué le Roy Porus, & occupé le Royaume d'iceluy, fut occis à la deffaicte d'Eumenes, au secours duquel il estoit venu auec les autres Satrapes luy ayant amené grand nombre d'Elephans. Lors aussi Hieronyme, qui auoit tousiours fidelement accompagné Eumenes, se donna au seruice d'Antigonus.

APRES la deffaicte d'Eumenes, Antigonus fut aduerty que Python Satrape de Medie auoit machiné contre luy, qui fut cause qu'il le manda souz belles paroles, & le tenãt entre ses mains le fit mourir: puis donna le gouuernement de la Satrapie des Medes à vn Orondonates Mede de natiõ. Et apres l'en auoir mis en possession, s'en alla reduire le païs de Perse en son obeïssance, lequel il laissa en garde à vn Asclepiodotus.

PARISATES fils de Spartacus Roy du Pont, ou du Bosphoré Cimmerien, mourut apres auoir regné 38. ans.

AVQVEL temps aussi Æacides Roy d'Epire, pere de Pyrrhus, estant allé au secours de la Royne Olympias, fut non seulement repoussé, mais aussi chassé de son propre Royaume par Cassander: en l'obeïssance duquel les Epirotes se rendirent, receuans vn gouuerneur de sa main nommé Lisiscus, qui fut le premier estrangier qui y domina depuis que la race de Neoptolemus fils d'Achilles y eut estably son regne, lequel y auoit perseueré iusques alors par vne succession continuelle de pere en fils. Diodore.

COMBIEN que Plutarque sans faire mention de Cassander declare, que cest Æacides fut chassé de son Royaume par les Molossiens seulement, qui estoient ses subiects: lesquels remirent leur Royaume entre les mains des fils de Neoptolemus. Et apres auoir mis à mort tous les amis d'Æacides qu'ils peurent prendre au corps, encores cercherent-ils Pyrrhus fils d'iceluy, qui estoit encor enfant de mammelle en la seconde annee (comme declare Iustin) de sa naissance, pour le faire mourir. Mais il fut sauué par aucũs de ses amis,

& mené à Glaucias Roy d'Illyrie(qu'on diroit auiourd'huy d'Esclauonnie) qui le fit nourrir auec soin iusques à la douziesme annee de son aage. Suiuant laquelle opinion il semble que Pyrrhus fut à ceste fois mené en Esclauonnie plustost qu'apres le trespas de son pere. Autrement ie ne voy point de moyen d'accorder ce que Plutarque, Diodore & les autres autheurs diront cy apres du faict de Pyrrhus.

Au mesme temps Polypercon tenant la ville de Perrebee assiegee fut auec son armee deffait & mis en routte par Callas Lieutenant de Cassander, qui fut la cause de la ruine entiere d'Olympias. Diodore.

Cassander voulant retirer à soy le Royaume de Macedone, entra dedans auec grãde puissance, & assiegea Olympias en la ville de Pidna; où elle fut reduicte à telle extremité d'affaires que force luy fut de se rendre à sa mercy. Mais il en eut si peu de pitié, qu'il la fit mourir. Et puis se mit en possession de tout le Roiaume de Macedone, qui luy demeura, iusques à sa mort par l'espace de 19. ans: qui se comptent toutesfois dés le trespas de Philippe, selon que Diodore & Eusebe recitent. Lesquels aussi tiennent, qu'aussi tost qu'il fut installé, il fit fonder & edifier vne belle cité, qu'il fit nommer de son nom Cassandrie. Et pour dauantage gangner à soy le cœur des Grecs, fit ensemble reparer & rebastir la ville de Thebes, qui auoit esté vingt ans auparauant destruicte & ruinee par Alexandre le grand. Et puis s'en alla faire la guerre à Alexandre fils de Polypercon en la Moree, où il reduisit les villes de Corinthe & d'Argos auec aucunes autres, à son party auant que s'en retourner en Macedone. Diodore Sicil.

Sp. Nautius Rutilus, & M. Popilius Lænas, Consuls.

Lesquels ne bougerent de la ville: car auec eux fut creé Dictateur L. Æmilius Mamercinus, qui alla mettre le siege deuant la ville de *Satricum*. Au moyen dequoy les Samnites se rebellerent, & prindrent les armes pour la defense d'icelle. Toutesfois ils furent vaincus en bataille, & puis se rassemblerent, & allerẽt assieger la ville de *Plistia* alliee des Romains, pensans les reuoquer au secours d'icelle. T. Liue.

Du Monde. 3814	*Sepmaines.* 5		*R. d'Egypte.* 10		*De Rome.*	
Olympiade. 2	*R. d'Asie.* 10		R. *de Macedone.* 3		438	

Praxibulus Preuost d'Athenes.

L'ambition augmentant la conuoitise d'Antigonus, luy fit encore entreprendre la guerre cõtre Seleucus, afin de le desnicher de la Satrapie de Babylone. Qui fut cause que Ptolomee Roy d'Egypte Cassander & Lisimachus, (lequel tenoit lors le pays de Thrace, & des enuirons en sa main) preuoyans que ceste ruine pourroit retomber sur eux, puis apres se liguerent ensemble pour le defendre, & enuoierent deffier Antigonus. Combien que Iustin estime que ce fut pour le contraindre de leur faire part du butin, & des acquests qu'il auoit faicts sur les Satrapes qu'il auoit cy deuant deffaits. Laquelle cause mesme Diodore dit qu'ils pretendirent. Mais tant y a qu'auant que leurs forces fussent dressees contre luy, qu'il assiegea & pris par composition la ville de Tir. Et puis apres auoir mis sus vne grãde armee de mer, en fit aller vne partie souz la conduitte de Theodotus courir la coste de Cilicie, où elle fut rencontree & deffaicte par celle de Ptolomee, & de Seleucus, dont Polycletus auoit la conduitte. Mais l'autre souz la charge d'Aristodemus s'alla ioindre à Polypercon & Alexandre son fils en la Moree: lesquels auoient pris l'alliance d'Antigonus pour les defendre contre la puissance de Cassander, qui les guerroioit fort asprement, ayant pris la cité d'Argos ensemble plusieurs autres villes de la Moree sur eux. Ce nonobstant encor que ce nouueau secours eust grandement remis leurs affaires au dessus, si est-ce qu'Alexandre se laissa en fin si bien persuader par Cassander, qu'il renonça au party d'Antigonus. Diodore, Iustin.

COMMENCEMENT DU ROYAUME de Bithynie.

EN la mesme annee aussi commẽça (tesmoin Diodore) le Roiaume de Bithynie (qui n'auoit esté touché d'Alexandre ny de ses successeurs, à cause de leurs dissensions) par vn

Zipoëtes;

Zipoëtes, selō d'autres Zibyta ou Zepoëtus, natif (comme dit Pausanias) de Thrace: lequel faisant son profit des guerres qui estoient entre les Satrapes d'Alexandre, s'empara de la prouince qu'on appelloit Bithynie, qui se trouuoit comme exposee en proye & à l'abandon. Au moyen dequoy il se conferma si bien en la possession d'icelle, que luy, ne sa posterité n'en peurent onques estre depuis desiettez. Tellement qu'il laissa la succession d'icelle apres sa mort à ses deux fils Nicomedes premier du nom (qui fut autheur cy apres de faire passer les Gaulois en Asie) & Zipoëtes: nonobstant qu'il fut assez malheureux en la guerre qu'il eut contre Ptolomee Capitaine d'Antigonus, qui le deffit en bataille deuant la ville de Chalcedone, qu'il tenoit assiegee apres auoir gagné vne grande victoire sur les Chalcedoniens & contre le Roy Lisimachus, qui luy osta la ville d'Astacus. Diodore, Strabo, Plutarque.

L'escorte & support qu'Amilcar Capitaine Carthaginois donna aux entreprises d'Agatocles, fut cause de faire prendre vn grand auancement, & accroissement à la tyrannie d'iceluy en Sicile. Diodore.

Menedemus & Speusippus disciple de Platon, & gouuerneur de son eschole Academique apres luy, faisoient en ce temps bruire leur nom par la Grece, à cause de leur sçauoir, selon Eusebe. Les sectateurs de Menedemus furent dits Eretriaques, pour ce que luy estoit natif d'Eretrie. Mais à Speusippus succederent en l'escole Academique Crates, Crantor & Polemon. Le mesme Eusebe toutesfois a rapporté cy deuant le trespas de Speusippus.

L. Papirius Cursor, & Q. Publilius Philo, tous deux pour la 4. fois Consuls.

Lesquels demeurans encore à la ville la charge de la guerre contre les Samnites fut comme l'an precedent donnee à vn Dictateur, qui fut Q. Fabius Maximus. Lequel alla au siege de *Satricum*, où les Romains s'opiniastrerēt de telle façon qu'ils n'en voulurent partir qu'elle ne leur fust renduë: aymans mieux laisser prendre ce pendant la ville de Plistia aux Samnites. Lesquels s'estoient au parauant attaquez à vne trouppe de Romains: le Capitaine de laquelle ils mirent à mort, qui auoit fait le semblable de sa propre main de leur chef. De là le fort de la guerre se transporta deuant la ville de *Sora*, pour la defense de laquelle, iournee fut donnee aux Romains, qui fut perduë par les ennemis, tellement qu'ils ne peurent empescher que le siege ne fust estroictement continué. Tite Liue.

Du Monde.	3815	*Sepmaines.*	6	*R. d'Egypte.*	11	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. d'Asie.*	11	*R. de Macedone.*	4	439	

Nicodorus Preuost à Athenes.

Les citez de Carie partisantes de Seleucus, oppressees de guerre par les gens d'Antigonus, demanderent secours à Cassander: mais ce qu'il leur enuoya fut deffaict par Ptolomee Capitaine d'Antigonus. Lequel aussi à fin d'obuier aux entreprinses de Cassander, laissa vne partie de sa gendarmerie à Demetrius son fils, pour garder la Syrie contre Ptolomee: & s'en vint auec l'autre hiuerner en Phrygie. Diodore.

Acrotatus fils de Cleomenes Roy de Sparte estant allé ceste annee au secours des Agringentins contre Agatocles, se voulut luy-mesme faire seigneur & tyran de leur ville. Mais ils se defendirēt si bien, qu'ils le chasserent & contraignirēt de se retirer à Sparte, puis firent leur appoinctement auec Agatocles. Diodore.

Agatocles s'estant rendu seigneur de plusieurs villes proches de Syracuse, commença de harasser & molester les subiects & alliez des Carthaginiens en Sicile, sans qu'Amilcar fist semblant de s'y opposer ny de s'en resentir. A cause dequoy le Senat de Carthage luy fit son procez en son absence, & deuant qu'il en sceust rien, prononça sentence de mort contre luy: laquelle il euita par sa mort naturelle qui le preuint. Parquoy les Carthaginiens enuoyerent vn autre Amilcar fils de Gisco auec vne nouuelle armee en Sicile pour mener la guerre de toute puissance à Agatocles. Diodore, Iustin liure vingtdeuxiesme.

Aristodemus aduerty de la reuolte d'Alexandre se mit d'alliance auec les Ætor-

liens; & puis entra auec son armee dedans la Moree, où il recouura plusieurs villes des mains de luy & de Cassander. Pendant lequel temps Alexandre fut mis à mort au partir de la ville de Sicyonie par aucuns de ses propres soldats. Ce qui donna occasion & enuie aux Sicyoniens de se remettre en liberté. Mais Ctesipolis femme du defunct, qui estoit lors en leur ville, se maintint si virilement apres luy en la principauté d'icelle, qu'on ne luy en peut aucunement faire perdre la iouyssance ny la possessiō; ains deffeit en bataille ceux qui s'oserent esleuer contre elle.

CEPENDANT Cassander faisoit guerre à Glaucia Roy d'Illyrie, lequel il vainquit en vne grosse rencontre, & puis fit alliance auec luy.

M. POETILIVS LIBO, & C. SVLPITIVS LONGVS, pour la deuxiesme fois Consuls.

PAR lesquels les villes de *Sora* & d'*Ausonia* furent prises: & celle de *Luceria*, qui s'estoit nouuellement rebellee, ramenee en obeyssance. Les Samnites aussi vaincuz en vne grosse bataille, où ils perdirent enuiron 30. mille de leurs gens. Et puis apres la ville de Bouine assiegee. T. Liue.

Du Monde.	3816	*Sepmaines.*	7	*R. d'Egypte.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. d'Asie.*	12	*R. de Macedone.*	5		440

THEOPHRASTE Preuost d'Athenes.

LES citez du pays de Thrace, s'estans à la suscitation des Calantiens reuoltees contre Lisimachus, lors qu'elles le virent empesché ailleurs, furent par luy reduictes en ce temps en son obeyssance comme auparauant; apres qu'il eut deffaict le secours que leur enuoyoit Antigonus. Lequel reduisit au mesme temps la pluspart des citez de Carie en son obeyssance: & puis s'en vint parlementer auec Cassander en l'Hellespont, où ils ne peurent tomber d'accord: parquoy ils recōmencerēt à se refaire la guerre en Grece. Diodore.

LES Cyreniens s'estans rebellez contre le Roy Ptolomee, furent chastiez comme il appartenoit, & reduicts par luy en son obeyssance. Au moyen dequoy il transporta ses forces en l'isle de Cypre, laquelle il subiugua. Et puis permit encores que Nicocreon, fils (comme on dit) de Protagoras, qui en estoit Roy auparauant, en retint le gouuernement souz son obeyssance: lequel aussi il donna apres le trespas d'iceluy à Nicocles.

LES citez de la plusparl de la Moree se remirent en liberté, par le moyen & assistance que leur fit Thelesphorus Capitaine d'Antigonus, lors que Cassander estoit empesché à guerroyer les Ætoliens; sur lesquels il obtint vne grande victoire, & sur le secours aussi qu'Æacides Roy d'Epire leur mena en personne, lequel y fut si fort nauré qu'il en mourut: estant aduenue ceste bonne rencontre à Cassander par la vaillance & conduitte de Philippe, qui estoit son frere & son Lieutenant. Quelque peu de temps auparauant cest Æacides s'estoit remis en son Royaume, à l'ayde d'aucuns Epirotes, qui l'aymoient mieux que Cassander. Diodore, Pausanias liu. 1. Plutarque.

L. PAPIRIVS CVRSOR pour la 5. fois, & C. IVNIVS BVBVLCVS BRVTVS, Consuls.

LE siege, que les Romains tenoient deuant Bouine fut leué pour aller reprendre la ville de Fregelle, qui s'estoit rendue aux ennemis: auec laquelle la ville de *Nola* retourna en la puissance des Romains. T. Liue.

Du Monde.	3817	*Sepmaines.*	22	R. *d'Asie.*	1	*R. de Macedone.*	6
Olympiade.	117. 1	*R. de Syrie.*	1	*R. d'Egypte.*	13	*De Rome.*	441

POLEMON Preuost d'Athenes.

COMMENCEMENT

COMMENCEMENT DV ROYAVME de Syrie, appellé aussi des Grecs.

ENTRE les heureuses conquestes mises à fin par Ptolomee Roy d'Egypte, tant en l'isle de Cypre, qu'en la haute & basse Syrie, la bataille qu'il gaigna sur Demetrius, fils d'Antigonus (qui estoit lors comme escrit Appianus aagé seulement de 22. ans) deuant la ville de Gaze, est d'autant plus memorable, que la victoire qui mist en sa puissance tout le païs de la Phœnicie, & donna consequemment origine & commencement au Royaume de Syrie appellé le regne des Grecs en l'histoire des Machabees. Auquel Alphonse suyuant Albategnius, Albumasar & plusieurs autres Astrologues, tant Arabes qu'autres, rapportent l'Ere qu'ils appellent des Grecs ou d'Alexandre le Grand, selon les autres de Adhilcarnain ou Tarie, constituant le principe d'icelle au premier iour d'Octobre excepté Albategnius, qui l'attribue au premier de Septembre. Depuis lequel ils comptent iusques à l'Ere de Cesar ensuiuie des Espagnols 273. ans & trois mois, faisans 99805. iours: & iusques à l'Ere des Mahumetistes 340701. iours, qui reuiennent à enuiron de noz annees, selon laquelle computation semble aussi que ceux qui ont escrit les histoires Ecclesiastiques se soient reglez, qui referent la celebration du premier Concile de Nicæe à l'an 636. apres le regne d'Alexandre. Qui sert pour monstrer que Mercator s'est mal aduisé de vouloir rapporter le principe du regne de Syrie qu'il appelle des Seleucides, à la 3. de ceste Olympiade. Car encores que Ptolomee & les Chaldeens l'ayent pris là, cōme il dict, si est-ce que l'histoire des Machabees ny Iosephe, ny Eusebe liu. 8. chap. 2. de la demonstration Euangelique, ny les autres n'ont entendu qu'il y doiue estre prins, tesmoignans tout d'vn accord expressement qu'il commença 12. ans apres le trespas d'Alexandre. Ce que nous esperons encore confermer plus amplement par la suitte de la supputation que nous ferons des ans de ce Royaume, combiē que ie sçay bien que les Asiatiques comptoient les ans de Seleucus plustost que les Iuifs, qui prenoient le commencemēt d'iceux au mois de Nisan, les autres au mois d'Octobre, qui estoit enuiron six ou sept mois deuant. Tant y-a cependant que cecy aduint, pour ce que Seleucus recouura semblablement par le moyen de la victoire precedente, & du secours que Ptolomee luy donna toutes les contrees de Babylone, de Suze, & de Syrie, & s'en intitula Roy dés lors. De sorte qu'il en fit vn Royaume le plus illustre & puissant de tous ceux de l'Asie; auquel sa posterité regna iusques à ce qu'elle en fust deiettee par les Romains, comme Diodore liu. 19. chap. 43. & Iosephe liu. 1. contre Appian recitent. Strabo & Appianus adioustent que ce Seleucus fut surnommé Nicator, ou Nicanor, qui vaut autāt à dire, qu'inuincible ou heureux, à cause de l'heur qui l'accompagna en toutes ses entreprinses de guerre. Sinon qu'on voulsist estimer que le nom d'vn Satrape de Medie, par luy vaincu & occis ceste annee, l'ait faict ainsi surnommer. On dit aussi que la nuict deuāt que sa mere deuint enceinte, qu'elle songea que le Dieu Apollon l'auoit engrossie, & qu'il luy laissoit en signe de ce fait vn anneau, auquel vne ancre estoit grauee, lequel elle trouua le matin dedans son lict, & au bout des neuf mois la mesme figure se vit formee en la cuisse d'vn fils, dōt elle accoucha, qui fut ce Seleucus: lequel & ses successeurs porterent à ceste occasion tousiours depuis l'ancre en leurs armoiries & enseignes. Cependant les 42. annees que dict Appianus qu'il a regné sur la Syrie, se doiuent compter dés le trespas du Roy Alexandre. Mais les 31. ou 32. qu'Eusebe & Sulpitius Seuerus liu. 2. de son histoire sacree luy attribuent seulement pour la duree de son regne, se doiuent prendre depuis le temps qu'il prit & vsurpa le tiltre & nom de Roy. Car au parauant il n'auoit que le nom de Satrape.

ENCOR que Demetrius eust esté mis en routte deuāt la ville de Gaze, si est-ce qu'ayāt rallié ses forces auec le renfort de gens que son pere luy amena en personne, il osa derechef aller attacher Ptolomee, & luy donner bataille, l'issuë de laquelle luy fut beaucoup plus fauorable que la precedente: car par le moyen de la victoire qu'il gagna, il le contraignit d'abandonner tout ce qu'il auoit nagueres conquesté en la Phœnicie & Syrie: & eut pouuoir encore de recouurer vne partie de la Satrapie de Babylone. Neantmoins toutesfois il vsa aussi courtoisement de ceste victoire enuers Ptolomee, qu'iceluy auoit au parauant vsé de la sienne enuers luy. Dont Iustin a dit, que la guerre se demenoit alors entre eux plus honnestement & courtoisement, que les amitiez ne se sont fidelemēt & loya-

A 939 [handwritten margin note]

lement gardees & entretenues entre les enfans & successeurs. En ces entrefaictes Thelesphorus Capitaine de l'armee de mer d'Antigonus, prenant à despit de ce que Ptolomee Lieutenãt dudit Antigonus en la Moree estoit plus respecté & authorisé, tourna sa robbe. Ce nonobstant Ptolomee le chassa de la Moree. Plutarque, Iustin liu.15.

MATHATHIAS 7. prince des Iuifs gouuerna la principauté Iudaïque l'espace de 12. ans. Philo.

ÆACIDES laissa à sa mort vn fils nommé Pyrrhus, que les Epirotes ne voulurent du commencement receuoir pour leur Roy: ains dit Plutarque auec Iustin li.15. qu'ils le voulurẽt faire mourir, encore qu'il ne fust qu'vn enfant aagé seulemẽt de 2. ans. Mais les amis de son pere l'ayãt desrobé le porterent à sauueté à Glaucias Roy d'Esclauõnie. Cependant furent les Epirotes gouuernez par Alcetas frere aisné du defunct, qui auoit esté auparauãt enuoyé en exil par son pere Arymbas; auquel Liciscus Lieutenant de Cassander cõmença la guerre; en laquelle la fortune luy fut si variable, qu'elle le fit vne fois vaincu & autresfois vainqueur. De façon qu'il fut de besoin que Cassander allast à son secours, & qu'il s'appointast finalement auec Alcetas en le laissant iouyr de son Royaume; où il se fit si biẽ hayr par ses mauuaises mœurs, que ses propres subjects le mirẽt cy apres à mort auec deux de ses fils, comme Diodore & Pausanias recitent. Ce qu'estant vray Plutarque aura esté mal informé de ce qu'il a escrit, que les Epirotes apres auoir dechassé & mis à mort Æacides & failly à tuer son fils Pyrrhus, qu'ils mirent leur Royaume entre les mains des fils de Neoptolemus. Et selõ luy aussi il ne semble pas que ce fust ceste fois que le ieune Pyrrhus fut porté au Roy Glaucias, ains auparauant quand son pere fut chassé de son Roiaume par les Molossiens.

AV mesme temps Parisates Roy du Pont, ou du Bosphore Cimmerien mourut: pour la succession duquel ses enfans, Satyrus, Eumelus & Pritanus entrerent en grande contention & querelle, & se donnerent iournee, qui fut gangnee par Satyrus, & le Royaume cõsequemment: duquel il iouyt seulement 9. mois; & puis fut occis au siege d'vne ville. Qui fut cause, que ses deux autres freres rentrerent en plus grande dispute qu'auparauãt, pour le partage de son Royaume, qui demeura en fin à Eumelus, apres qu'il eut faict mourir son frere, tellement qu'il le posseda l'espace de 5. ans 5. mois: esquels il se comporta si sagemẽt & modestement enuers ses subjects, qu'il fut grandement aymé d'eux & de tous ses voisins. Ce qui luy vint bien à propos. Ioinct la vaillance qui estoit en luy, il augmenta grandement l'estendue de son Royaume. Diodore.

AV mesme tẽps Antigonus feit passer de l'Asie en la Grece vne grande armee souz la cõduitte d'vn Capitaine nõmé Polemõ, pour remettre en liberté les citez de la Grece: lequel apres auoir pris & rendu la ville d'Orope aux Bœotiens, & receu les Caristiens en son alliance, se transporta au pays Attique, où il contraignit Demetrius Phalereus gouuerneur d'Athenes, de prẽdre & iurer l'alliance d'Antigonus. Et puis retournãt de là en la Bœotie, chassa la garnison de Cassander du chasteau de Thebes. Au moyẽ dequoy il remit les Thebains en liberté.

AGATOCLES ayãt pris d'emblee la ville de Messine en Sicile, deffit en apres vne grosse armee des Carthaginiens descendue contre luy. Diodore.

ENVIRON ce temps Aristodemus occupoit tyranniquemẽt la ville de Megalopoly au pays d'Arcadie. Les citoyens de laquelle demanderent secours aux Lacedemoniens, qui leur enuoyerent Acrotatus fils aisné de leur Roy Cleomenes. Mais il fut deffait & occis en vne rencontre par le tyran Aristodemus. Pausanias liu.3. & 8.

M. VALERIVS MAXIMVS, & P. DECIVS MVS, Consuls.

PENDANT que le Consul Valerius estoit allé contre les Samnites la victoire qu'il obtint sur eux, luy fit meriter le triomphe. Le bruit de l'esmotion des Toscans, qu'on disoit se mettre en armes pour courir sus aux Romains, fit creer vn Dictateur, lequel toutesfois ne sortit de la ville, pource qu'aussi les autres ne sortirent hors de leur pays. T. Liue. Au reste le temps de ces Consulats est confermé par Frontinus, & attribué à la 20. annee de la guerre Samnitique.

Du Monde.	3818	*Sepmaines.*	2	R. *d'Asie.*	2	*R. de Macedone.*	7
Olympiade.	2	*R. de Syrie.*	2	R. *d'Egypte.*	14	*De Rome.*	442

Simonides ou Thesimonides Preuost à Athenes ceste annee. Diodore.

Par la capitulation de paix accordee entre Cassander, Ptolomee & Lisimachus auec Antigonus, Cassander fut declaré gouuerneur & seigneur des prouinces obeissantes aux Macedoniens en l'Europe, iusques à ce que le ieune Alexandre fils du grand Alexandre, fils de Roxane, seroit venu en aage de pouuoir commander. Qui fut cause qu'on luy aduança ses iours bien tost apres, & en la mesme annee: & que dés lors Cassander se declara & maintint pour Roy & proprietaire du Royaume de Macedone. Diodore.

Les nouuelles de la mort d'Alexandre fils du grand Alexandre & de Roxane diuulguees, firent que les princes & Satrapes d'Asie, qui ne s'estoient encor osez donner que le nom de gouuerneurs de leurs prouinces pour les heritiers du grand Alexandre, commencerent en vsurpãt la proprieté de celles qu'ils auoient en garde de s'en intituler aussi Rois, comme Ptolomee de l'Egypte, Antigonus de l'Asie, & Lisimachus de la Thrace. Ce que Seleucus auoit ia auparauant faict de la Syrie. Diodore.

La fortune se tournant contre Agatocles en Sicile, le rendit vaincu en vne grosse bataille par les Carthaginiens: tellement que force luy fut de se retirer à sauueté en la ville de Syracuse. Qui fut cause que plusieurs villes abandonnerent son party pour se mettre de l'alliance de ses ennemis, selon que recite Diodore liu. 20. où il dict, que cecy aduint en la 883. annee apres la destruction de Troye. Mais il semble qu'il faut lire 873. seulemẽt, si celà ne vient de la faute des traducteurs.

C. Ivnivs Bvbvlcvs Brvtvs pour la 3. fois, & Q. Æmilivs Barbvla pour la 2. Consuls.

La ville de *Cluuianum* estant prise par les Samnites, fut soudainement regagnee par les Romains souz la conduitte du Consul Iunius, lequel poursuyuant son heur, gagna cõsecutiuement par assaut la ville de *Bouianum*: puis fut si hazardeux, qu'il osa assaillir l'armee de ses ennemis campee en lieu tres-aduantageux, laquelle neantmoins il deffit heureusement, & tailla en pieces plus de 20. mil de ses ennemis. Ce pendant les peuples de la Toscane ayans mis le siege deuant la ville de *Sutrium*, furent honteusement deffaits, & mis en routte par l'autre Consul. T. Liue.

Du Monde.	3819	*Sepmaines.*	3	*R. d'Asie.*	3	*R. de Macedone.*	8
Olympiade.	3	*R. de Syrie.*	3	*R. d'Egypte.*	15	*De Rome.*	443

Hieromnemon Preuost d'Athenes.

Estant la guerre rallumee entre les princes de l'Asie, & d'Europe, Antigonus se trouua du costé de l'Europe, assailly par Cassander; & en Asie, Cilicie, & Phœnicie par Ptolomee: l'effort desquels toutesfois il soustint si brauement, qu'ils ne peurent rien gagner sur luy: mais il chassa bien leurs garnisons de toute la Phœnicie. En ces entrefaictes Ptolomee Lieutenant d'Antigonus en la Moree se reuolta contre luy, & prist le party de Cassander.

Antholeon Roy de Peonie faisoit en ce temps guerre aux Antariates, en laquelle Cassander luy donna secours. Diodore.

Agatocles congnoissant la puissance des Carthaginois estre fort grande en Sicile, & que la sienne estoit trop inegale pour les soustenir, s'aduisa de mettre à effect vne braue ruze. C'est qu'il passa auec ce qui luy restoit de forces, qui estoient en bien petit nõbre en Afrique, où il fit tant d'heureuses conquestes de villes, & matta les Carthaginois en tant de rencontres, qu'il les contraignit de rappeller leur armee de Sicile, laquelle il deffit encore, & mit honteusement en routte. Diodore. Iustin toutesfois liure 22. dit qu'il passa en Afrique en la septiesme annee de son regne seulement.

Par l'intercession de Demetrius Phalereus, philosophe & Orateur excellent, compagnon de Theophraste, les Atheniens impetrerẽt de Cassander, que la Democratie, c'est à dire le gouuernement populaire, fust restablie en leur ville, selon qu'Eusebe a noté. En faueur dequoy Pline & Strabo liu. 9. disent, que les Atheniens esleuerent audict Demetrius autant de statuës en leur ville, que l'an a de iours. Et toutesfois ils furent aussi bouillans à les desmolir, auant que l'an fust passé, qu'ils auoient esté soudains & prompts à les

eriger.Combien que Strabo estime que ce fut seulement apres le trespas de Cassander. Mais Plutarque tesmoigne expressément, qu'ils recouurerent seulement la Democratie par le moyen de Demetrius,quinze ans seulement apres qu'ils l'eurent perdue. Et vescurent tout le temps & espace d'entre-deux, depuis la bataille qui fut donnee pres la ville de Cranon en estat d'Olygarchie, c'est à dire souz le gouuernement d'vn petit nombre de gouuerneurs au moins en apparence,& à la verité en Monarchie, c'est à dire souz la conduicte d'vn seul ayant toute puissance, pour la grande authorité de Demetrius le Phalerien.

Q. FABIVS MAX. RVLLIANVS pour la 2.fois Consul, auec C. MARTIVS RVTILVS.

LES charges de la guerre estans parties entre les Consuls, celle des Toscans aduint à Fabius,qui s'en acquitta tant heureusement qu'il deffit le meilleur de leurs forces en vne iournee pres *Perusia*. Car on tient que plus de 60.mille Toscans se trouuerent occis sur le champ. L'autre Consul eut aussi bataille contre les Samnites; mais la victoire fut neutre, sinon que la blessure qu'il y reçeut fit sembler que les Romains auoient eu du pire. De sorte que les nouuelles qui en furent portees à Rome furẽt cause de faire creer vn Dictateur ceste mesme annee,selon le recit de T.Liue. Car les Fastes du Capitole,le referent à l'an suiuant.

Du Monde.	3820	*Sepmaines.*	4	R.*d'Asie.*	4	*R.de Macedone.*	9
Olympiade.	4	*R. de Syrie.*	4	*R.d'Egypte.*	16	*De Rome.*	444

DEMETRIVS Phalereus Preuost d'Athenes.

PTOLOMEE apres auoir remis sus nouuelles forces retourna faire la guerre en Syrie, où il prist de force la ville de Phaselide auec plusieurs autres forteresses: fit tant aussi par ses practiques,que Ptolomee nepueu d'Antigonus laissa le party de son oncle, & se retira deuers luy:ce neantmoins il le fit empoisonner. Diodore.

LA victoire que gangnerent les Siciliens sur l'armee des Carthaginois,dont estoit chef Amilcar,haussa de telle façon le cœur aux Agrigentins,qu'ils entreprindrent de remettre toute l'isle en liberté, pendant qu'Agatocles continuoit ses victoires en la Libye sur les Carthaginois, faisant en leur terre ce qu'il n'auoit peu en son pays. Diodore. Mais Iustin afferme, que ce fut Aritander frere d'Agatocles, qui mit en pieces toute l'armee des Carthaginiens,qui tenoient encore la ville de Syracuse assiegee.

POLYPERCON desirant recouurer le gouuernement du Royaume de Macedone, & se preualoir contre Cassander,enuoya querir Hercules fils du grand Roy Alexandre,& de Bassine, qui estoit nourri à Pergame, pour l'establir au Royaume de Macedone occupé par Cassander.Mais quand il fut arriué vers luy,il se laissa si laschement gangner par les promesses & practiques de Cassander, qu'il fit indignement mourir celuy duquel il auoit entrepris la conduicte,souz espoir d'obtenir ce qu'il auoit tenu enMacedone auec la principauté de la Moree. Diodore.

AV mesme temps la ville de Lisimachie au pays de Thrace fut fondee par Lisimachus Roy du pays. Diodore.

CESTE annee fut selon le rapport des Fastes du Capitole sans Consuls à Rome. Mais au lieu d'eux elle eut vn Dictateur, assauoir L. PAPIRIVS CVRSOR, qui fut esleu à cause de la reputation qu'on auoit de sa vertu, afin de l'opposer aux Samnites. Aussi se porta-il tant vertueusement en ceste charge,que l'heur ne luy mancqua à les surmonter & deffaire en bataille, où fut occis ELBIVS LARTHES dernier Roy d'Etrurie; dont il merita l'honneur du triomphe. Ce que toutesfois Tite Liue refere à l'an suiuant.

Du Monde.	2821	*Sepmaines.*	5	R.*d'Asie.*	5	R.*de Macedone.*	10
Olympiade.	118. 1	*R. de Syrie.*	5	R.*d'Egypte.*	17	*De* Rome.	445

CHARINVS Preuost d'Athenes.

PTOLOMEE

PTOLOMEE ayant mis plusieurs citez de la Grece en liberté, vit qu'elles luy failloiẽt de conuenance: à cause dequoy il s'appoincta auec Cassander à leur desaduantage, en retenant pour soy celles qu'il auoit prises en la Grece & en la Moree, au voyage qu'il y fit ceste annee auec vne armee de mer. Diodore.

AVQVEL temps Cleopatra sœur du feu Roy Alexandre fut mise à mort en la ville de Sardis par le commandement d'Antigonus, à fin qu'elle ne s'allast marier à aucuns des princes ses ennemis. Diodore.

LE philosophe Epicure aagé de 32. ans prit ceste annee la superintendance de l'escole de Mitylene, & l'exerça cinq ans.

MEGASTHENES historiographe Persien, lequel escriuit l'histoire des Rois de Perse, florissoit en ce siecle auec Seleucus, comme Eusebe liu. 9. chap. 3. de la preparation Euãgelique recite. Ie ne sçay si ce pourroit point estre luy à qui il faudroit attribuer le liure que nous auons auiourd'huy souz le nom de Metasthenes, d'autant que l'autheur viuoit au mesme temps, & que les anciens n'ont faict mention d'autre que de Megasthenes.

D'AVTANT qu'Agatocles se portoit lors vaillamment en la continuation de la guerre contre les Carthaginois, d'autant aussi luy acquist de mauuais bruit, la desloyauté dõt il vsa enuers Ophelas prince de Cyrene, qui estoit venu auec grande puissance à son secours le faisant mettre à mort, à fin qu'il peust ioindre & mesler son armee auec la sienne. Cependant la cité de Carthage fut sur le point de tomber au danger de perdre sa liberté par la conspiration d'vn Bomilcar, qui auoit entrepris de s'en faire seigneur ou tyran. Diodore, Iustin liu. 22.

CLEOMENES fils d'Agesipolis Roy de Sparte de la famille des Agides mourut estãt au parauant decedé son fils aisné Acrotatus, à l'occasion dequoy sa courõne fut par sentence du Senat adiugee à son arriere fils Areus, fils du defunct Acrotatus, qui regna au rapport de Diodore 44. ans, & son oncle Cleonymus debouté du droit qu'il pretendoit en ceste succession: dequoy il fut tant irrité contre sa patrie, qu'il incita quelque temps apres Pyrrhus Roy d'Epire à luy faire la guerre. Pausanias liu. 3. Et Plutarque en la vie d'Agis & de Cleomenes, combien qu'il semble en la vie de Pyrrhus vouloir signifier que Cleonymus regna.

P. DECIVS MVS pour la 2. & Q. FABIVS MAX. RVLLIANVS pour la 3. fois, Consuls.

L'VN desquels eut la conduitte de la guerre en la Toscane: & l'autre fit reuenir à raison les Vmbriens, qui auoient commencé à se rebeller contre les Romains, en les cõtraignant de retourner en l'obeissance d'iceux. T. Liue.

Du Monde.	3822	*Sepmaines.*	6	*R. d'Asie.*	6	*R. de Macedone.*	11
Olympiade.	2	R. *de Syrie.*	6	*R. d'Egypte.*	18	*De Rome.*	446

ANAXICRATES Preuost d'Athenes.

ANTIGONVS & Demetrius s'estoient acquis vne telle renõmee par leurs faits precedés, qu'elle leur fit venir le desir de s'acquerir encor la gloire d'auoir remis toute la Grece en liberté, laquelle se voyoit tenuë en seruitude par Cassander. Tellement que Demetrius du vouloir de son pere s'embarqua pour cest effect auec vne bonne armee: & estant descendu en Grece remit suyuant sa deliberation plusieurs des citez d'icelle en liberté: signamment Athenes, de laquelle il fit razer la forteresse Munychia, apres auoir mis dehors la garnison de Cassander & Demetrius Phalerien qui la gouuernoit au nom de luy. Au moyen dequoy il rendit aux Atheniens leur ancienne Democratie & leurs loix, c'est à dire leur gouuernement & police telle que l'auoient eu leurs ancestres. Ce qu'ils recõgneurent enuers luy par beaucoup d'honneurs & de flatteries. Car ils abolirẽt en la mesme annee qu'Anaxicrates estoit leur Preuost, l'estat annuel de leur Preuost qu'ils appelloient Eponymos: pour autant que de toute ancienneté on denommoit & specifioit les annees par celuy qui l'estoit. Au lieu duquel ils arresterent en cõseil de ville, que tous les ans par les voix du peuple seroit esleu vn qu'on nommeroit le prestre des Dieux sauueurs (ainsi appelloient ils Antigonus & son fils) le nom duquel on escriroit en tous contracts

& tous actes publiques, comme tesmoigne Plutarque en la vie de Demetrius & en celle de Dinarchus l'orateur. Où il declare aussi auec Diodore Sicilien, que ceste deliurance d'Athenes se fit 15. ans apres la iournee de Cranon, & que le mesme Dinarchus s'en alla en exil pour auoir esté parler à Cassander. Quant à ce que Diodore adiouste, que Demetrius au partir d'Athenes passa en la Moree, où il deffit l'armee des Lacedemoniens auec leur Roy Archidamus en deux rencõtres: Plutarque semble vouloir remettre ce voyage apres le trespas du Roy Antigonus. Finalement apres que Demetrius eut donné ordre aux affaires de la Grece il passa en l'isle de Cypre, où il vainquit l'armee de Ptolomee deuant la ville de Salamine. Au moyen dequoy tout le reste de l'isle se rangea facilement souz luy, auec Nicocles, qui en auoit le gouuernement apres Nicocreon. Lequel succez le fit entrer en telle reputation de soy, que ne se contentant plus de son estat & train accoustumé, commença dés lors auec son pere à se faire seruir à la façon des Rois, & à tenir court Royale: l'exemple desquels fut aussi tost ensuiuy de Ptolomee en Egypte, & de tous les autres Satrapes en leurs prouinces. Diodore, Appianus liu. Syriaque. Plutarque toutesfois en la vie de Demetrius dit, que les Atheniens furent les premiers qui appellerent, Antigonus & Demetrius Rois, & qui furent cause de leur faire vsurper ce tiltre, lequel ils auoient iusques alors mesprisé & reietté. Parquoy cecy aduint apres la deliurance de la Grece.

Alcetas tenant (comme declarent Diodore & Pausanias) le Royaume d'Epire se fit par ses mauuais deportemens si bien haïr de ses subjets, qu'ils le mirent à mort: & puis par pitié renuoierent querir (au dire de Iustin liure 17.) le ieune Pyrrhus fils du feu Roy Æacides pour le remettre en possession du Royaume de son pere, qui estoit lors nourry en la cour de Glaucias Roy d'Illyrie. Et pource qu'il n'auoit pas encore l'aage capable de les pouuoir gouuerner: car il estoit seulement (selon le mesme autheur & Plutarque) en la 12. annee de sa naissance, ayant esté mené chez Glaucias, lors qu'il estoit en la deuxiesme: ils luy ordonnerent certains Tuteurs pour conduire sa ieunesse. Le mespris de laquelle fit, que Cassander (ce dit Diodore) luy voulut tout incontinent faire la guerre pour le deposseder de son estat. Occasion pourquoy il s'allia de Ptolomee Roy d'Egypte, qui luy donna l'vne de ses filles en mariage auec secours de gens & d'argent, pour se conformer & maintenir en iceluy. Mais ie croirois plustost, que si Cassander fit guerre ceste fois à Pyrrhus, que ce ne fut à raison d'icelle qu'il s'allia du roy Ptolomee, ains auec Plutarque quãd il fut chassé de son Royaume par les Molossiens en la 17. annee de son aage: apres lequel temps il espousa la fille de Ptolomee, en faueur de laquelle il fut remis en son Roiaume, ainsi que nous reciterons encor cy apres.

Agatocles se rengeant à l'exemple des princes d'Asie, se fit nommer Roy de Sicile. Puis apres auoir faict alliance auec plusieurs peuples & citez d'Afrique, repassa en Sicile pour obuier aux entreprises des Agrigentins, faisant son fils Archagatus son Lieutenãt de l'armee qu'il laissoit en Afrique: que les Carthaginois vainquirent en vne bataille apres le depart de son pere: & puis l'assiegerent en la ville de Tunes, lors que son pere auec plus heureux succez auoit vaincu l'armee des Carthaginois sur mer, & celle des Agrigentins en terre, & puis reduict à soy les citez qui s'estoient reuoltees contre luy. Mais quand la nouuelle du desastre de son fils l'eut faict retourner en Afrique, il y trouua la chance de ses affaires si bien tournee, qu'il se retira derechef en Sicile au desceu de son armee, qui print celà à tel desdain, qu'elle mit tous ses enfans à mort, & puis s'appoincta auec les Carthaginiens. Diodore,

Dionysius tyran de la ville d'Heraclee au pays du Pont mourut, & luy succederent ses deux enfans Zatras & Clearchus, qui regnerent 17. ans. Diodore.

Appius Claudius Cæcus, & L. Volumnius Flamma Violens, Consuls.

Le dernier desquels fut enuoyé contre les Salentins, qui s'estoient nouuellemẽt declarez ennemis du peuple Romain, pendant que Fabius Proconsul faisoit la guerre d'autre part contre les Samnites. T. Liue.

Du Monde. 3823	*Sepmaines.* 7	*R. d'Asie.* 7	*R. de Macedone.* 12
Olympiade. 3	R. *de Syrie.* 7	*R. d'Egypte.* 19	*De Rome.* 447

CHORITVS Preuost d'Athenes.

ANTIGONVS & Demetrius son fils affriandez du succez de leurs affaires mirent sus vne puissante armee qu'ils menerent iusques aux frontieres d'Egypte, faisans leur compte de s'y faire entree par force iusques au dedans. Mais ils trouuerent le passage si bien bouché & defendu par Ptolomee, que force leur fut de rebrousser chemin, & de trãsporter leurs forces & desseings en l'isle de Rhodes, où Demetrius se campa deuant la ville, pour ce qu'elle fauorisoit à Ptolomee. Qui se defendit encore si brauement, que l'assaillant perdit ses peines deuant icelle toute ceste annee; nonobstant qu'il fust si heureux en prises de villes, qu'il en fut surnõmé Polyorcetes, qui signifie preneur de villes. Ce fut lors (comme dit Plutarque) qu'il vsa de certaines machines de guerre, qu'on appelloit Elepolis, de merueilleuse & inusitee grandeur & d'vn artifice fort admirable, dont on dit qu'il auoit esté l'inuenteur, comme aussi il fut le premier qui fit voguer sur mer des galeres à quinze & à seize rangs de rames. Diodore, Plutarque.

AV mesme temps florissoient en grãde reputation en la science dont ils faisoient profession, les excellens peintres Protogenes & Apelles: ensemble aussi le philosophe Stilpon natif de la ville de Megare, grand personnage & fort renommé, quoy qu'il eust esleu vne façon de viure loing d'affaires en paix & en tranquillité. Le contemporain duquel fut Philippides poëte Comique, qui fut familier & bien voulu du Roy Lisimachus. Plutarque.

LES desastres auoient tellement matté Agatocles, qu'il estoit sur le point de quitter sa tyrannie, & de permettre que la cité de Syracuse se remit en liberté, si Democrates Capitaine des bannis de Sicile ne l'eust retardé de ce faire: aussi qu'il trouua moyen de s'accorder auec les Carthaginiens. Qui fut cause & moyen de le faire reuenir & remonter bien tost apres au dessus de ses affaires. Diodore.

Q. MARTIVS TREMVLVS, & P. CORNELIVS ARVINA, Consuls.

SI le dernier d'eux se porta heureusement contre les Samnites, contre lesquels il fut enuoyé, encor plus le premier entre les Anagniens Herniques: car il gagna leur cãp par trois fois en peu de iours, & en fin les rangea à tel point, qu'ils furent contraints de se ranger souz l'obeïssance du peuple Romain, en faueur dequoy il fut honoré, non seulement du triomphe, mais aussi d'vne statuë. T. Liue. Pline liu. 34.

Du Monde.	3824	*Sepmaines.*	23	*Syriens.*	8	*R. de Macedone.*	13
Olympiade.	4	R. *de Syrie.*	8	R. *d'Egypte.*	20	*De Rome.*	448

XENIPPVS Preuost d'Athenes.

PAR Seleucus furent fondees en ce temps plusieurs belles citez en Asie, comme Seleucie, Laodicee, Apamie, Edisse, Beroee & Antioche, laquelle il fit ainsi nommer en memoire du nom de son pere: combien qu'Eusebe a noté que les fondemens d'icelle furent iettez en la 12. annee de son regne. Il semble aussi que la ville de Lisimachie fut fondee au mesme temps au païs de Thrace par le Roy Lisimachus, selon Iustin liure dixseptiesme.

LE siege de Demetrius deuant Rhodes prenoit si long traict, que son pere luy conseilla de receuoir les citoyens en appoinctement, auquel les Atheniens le firent tant plustost condescendre, luy allans demãder secours contre Cassander, qui les tenoit assiegez. A cause dequoy leuant son camp de deuant Rhodes, il prit son chemin deuers la Grece, pour remettre les citez d'icelle en liberté, desquelles Cassander & Polyperçon s'estoient ensaisinez durant le temps qu'il estoit occupé à Rhodes, & pour leuer aussi le siege d'Athenes. Diodore.

AV mesme temps tous les philosophes & professeurs de la philosophie abandonnerẽt la cité d'Athenes, à l'occasion d'vn Edict que fit promulguer vn Sophocles, par lequel il estoit inhibé à tous philosophes de tenir escole en icelle ville sans permission du peuple & du Senat, sur peine de la mort. Mais estant ceste loy bien tost apres cassee par la mort de l'autheur d'icelle, ils retournerent. Diogenes Laërt.

POVRCE qu'Agatocles ne peut trouuer aucun moyen d'appoinctement auec les bã-

nis de Sicile, ny auec leur Capitaine Democrates, force luy fut de commettre sa fortune au hazard d'vne bataille: dont il gangna la victoire, qui fit venir ses ennemis en son pouuoir, & le remit en son premier estat. Diodore.

L. POSTVMIVS MEGELLVS, & T. MINVCIVS AVGVRINVS, Consuls.

LE dernier desquels fut occis en vne rencontre par les Samnites. Parquoy M. FVLVIVS CVRVVS luy fut subrogué en la dignité Consulaire, & en sa charge pareillement: en laquelle la victoire qu'il gangna sur ses ennemis luy fit rapporter le triomphe à Rome. T. Liue.

Du Monde.	3825	*Sepmaines.*	2	*Syriens.*	9	*R. de Macedone.*	14
Olympiade.	119. 1	*R. de Syrie.*	9	*R. d'Egypte.*	21	*De Rome.*	449

PHERECLES Preuost d'Athenes.

EVMELVS Roy du Bosphore Cimmerien, & du Pont, mourut, & luy succeda Spartacus son fils qui regna 20. ans. Diodore.

DEMETRIVS apres auoir faict paix auec les Rhodiens, s'embarqua auec l'armee qu'il auoit amenee de l'Asie sur 330. galeres en la Grece, deliura vne partie des citez d'icelle, qui restoient encor en la subiection de Cassander, signamment celles du pays Attique, apres l'auoir totalement chassé d'iceluy. Et puis le poursuiuit encore iusques au destroit des Thermopyles, là où il le deffit en bataille rangee & reçeut la ville d'Heraclee, qui se rendit volontairement à luy. Au moyé dequoy il s'en alla en s'en retournant faire alliance auec les Bœotiens, & prendre les chasteaux de Phyle & de Panoptos és frontieres d'Attique. En consideration dequoy les Atheniens redoublerent les honneurs qu'ils luy auoiét cy deuant faicts. Diodore, Plutarque.

CLEONYMVS prenant la conduicte d'vn nombre de gens de guerre, que les Lacedemoniens enuoyerent au secours des Tarentins contre les Lucains, s'acquita treslachemét & desloyalement de sa charge. Diodore.

P. SEMPRONIVS SOPHVS, & P. SVLPITIVS SAVERRIO Consuls pour ceste annee. Combien que Pline liure 33. les attribue à la precedente. Au surplus les Samnites mattez de tant de pertes faictes contre les Romains, demanderent paix, qui leur fut octroyee. Parquoy les Consuls eurent seulement affaire aux Æques qui s'estoient rebellez & auoient fauorisé les Samnites, & firent sur iceux conqueste de plus de 41. villes en l'espace de 9. iours. Ce qui mit le reste en tel estat, que le nom des Æques fut quasi aboly. T. Liue. Diodore.

Du Monde.	3826	*Sepmaines.*	3	*Syriens.*	10	*R. de Macedone.*	15
Olympiade.	2	R. *de Syrie.*	10	*R. d'Egypte.*	22	*De Rome.*	450

LEOSTRATVS Preuost d'Athenes.

SIMON surnommé l'ancien, fils du premier Onias, exerça apres le trespas de son pere la souueraine sacrificature des Iuifs, l'espace de 13. ans, selon Philo, qui luy dõne le surnom que nous auons dict: mais Iosephe & Eusebe escriuent, qu'il fut aussi surnommé le iuste, à cause de sa saincteté & pieté enuers Dieu. Souz lequel les Iuifs furent en paix, pendát que les successeurs d'Alexandre se combattoient en la Grece & en l'Asie pour la Monarchie. Demetrius au depart du pays Attique, apres qu'il l'eut remis en l'estat qu'il desiroit, se trãsporta au Peloponnese, où il fit le semblable de la contree d'Acte & du pays d'Arcadie, ensemble des citez d'Argos, de Sicyonie & de Corinthe: puis en vne assemblee des estats de la Grece, qui se fit au destroit de la Moree, fut esleu Capitaine general de tous les grecs, cõme auparauãt l'auoiét esté Philippe & Alexãdre Rois de Macedone. De là il s'en reuint à Athenes, où s'estãt fait receuoir auec grãde insolẽce & mocquerie en la cõfrairie des grãds mysteres, conuertit l'affection que les Atheniens luy portoiét en haine & en mespris. Lors Cassander craignant qu'apres tout celà Demetrius & son pere (qui ne le vouloient receuoir en leur amitié, laquelle il recerchoit) luy vinssent encor faire la guerre iusques dedans

la Macedone, il se mit de ligue & d'alliance auec les Rois Ptolomee, Seleucus, & Lisimachus. Plutarque.

Q. FABIVS PICTOR historiographe Romain florissoit en ce siecle. Pline liu. 35. chap. 4.

SERVIVS CORNELIVS LENTVLVS, & L. GENVTIVS AVENTINENSIS, Consuls.

VNE grande trouppe de brigans faisans sa retraicte en vne grande cauerne du païs d'Vmbrie, fut par les Romains enclose en icelle, & par le moyé du feu brusle ou estouffee iusques au nombre de 2. mil. Qui fut tout ce qui se fit pour ceste annee là de memorable en Italie par les Romains. T. Liue.

Du Monde.	3827	*Sepmaines.*	4	*Syriens.*	11	R.*de Macedone.*	16
Olympiade.	3	R.*de Syrie.*	11	*R.d'Egypte.*	23	*De Rome.*	451

NICOCLES Preuost d'Athenes.

CASSANDER ayant pris aduis auec Lisimachus Roy de Thrace commença, en attédant le secours de Ptolomee & de Seleucus guerre à Antigonus en la Thessalie; & fit passer Lisimachus en Asie, où il se fit rendre plusieurs villes & citez. Mais Antigonus venant contre luy, le fit retirer sans le pouuoir attirer au combat, pour ce qu'il attendoit l'armee que Seleucus amenoit à son secours. Qui fut cause qu'Antigonus manda son fils Demetrius, qui estoit lors en Grece, pour s'aller ioindre à luy: lequel pour en partir plus honnestement, fit vn appoinctement fourré auec Cassander. Diodore.

ANTIGONVS Roy d'Asie estant (comme escrit Plutarque en la vie de Demetrius) entré en soupçon de Mithridates fils d'Ariobarzanes, qui estoit de la race d'vn des sept princes de Perse, nommé Smerdes, & qui dominoit au païs de Phrygie, Mysie & Carie, à cause d'vn songe par lequel il luy fut aduis qu'en passant par vn beau & grand champ il y semoit de la limeure d'or, & que de ceste semence il sourdit premierement vn beau bled, qui auoit les espics d'or, mais que peu apres quand il y retourna, il n'y trouua plus rien sinon le chaume tout sié: & comme il en fut fort desplaisant & marry, il ouït quelques-vns qui luy dirét, que c'auoit esté Mithridates qui auoit moissonné & emporté son bled d'or. Pour raison duquel songe (di-ie) il auoit totalement resolu de le faire mourir: mais son fils Demetrius qui l'aimoit fort, à cause qu'ils estoient tout d'vn aage, l'en aduertit. Qui fut cause qu'il s'enfuit en la Cappadocie, où il fit en peu de temps sortir sa destinee à effect, & accomplit la vision qu'Antigonus auoit euë de luy. Car il cóquit de belles & grádes terres, & fut celuy qui establit la maison & la race des Rois du Pont, que les Romains deffirent puis apres enuiron la 8. succession. Ce nonobstant Diodore escrit, que ce Mithridates que les autres disent auoir esté surnommé Ctistis, fut mis à mort en la 3. annee de l'Olympiade 119. apres auoir regné 35. ans par Antigonus, qui le soupçonnoit d'auoir intelligence auec Cassander, & que son fils nommé semblablement Mithridates luy succeda, lequel accreut grandement l'estenduë du Royaume que son pere luy laissa. De façon qu'il luy annexa la Paphlagonie & Cappadocie, où il regna 36. ans. Au moins celle partie de la Cappadocie qui cófine le pont Euxin. Car l'autre fut tenuë par les Rois qu'on appelloit de Cappadocie. A cause dequoy ce Mithridates & ses successeurs furét plustost appellez Rois du Pont, que de Cappadocie ny Paphlagonie.

LES premiers barbiers partis de la Sicile, arriuerent premierement à Rome ceste annee. Pline liu. 7. ch. 49.

PYRRHVS ayant possedé son Royaume depuis la 12. annee de son aage, iusques à la 17. se pensoit bien confermé en la possession d'iceluy, quand il luy aduint de faire vn voyage en l'Esclauonnie aux nopces d'vn des enfans du Roy Glaucias. Mais si tost qu'il eut tourné le dos, les Molossiens se rebellerent derechef contre luy, & se rendirent à son aduersaire Neoptolemus, Parquoy ayant ainsi perdu son estat, se retira vers Demetrius fils d'Antigonus, qui auoit espousé sa sœur, auec lequel il se trouua en celle grosse bataille qui fut donnee l'annee ensuiuant aupres de la ville d'Ipse, là où tous les Rois cóbattirent. Plutarque en sa vie.

ENVIRON ce temps Archidamus fils d'Eudamidas Roy de Sparte de la famille des

Euritionides,regnoit apres le trespas de son pere. Plutarque.

Apres quelques exploits de guerre faits au païs de Thessalie par Cassander & Lisimachus contre Antigonus,en fin tomberent d'appoinctement;suiuant lequel Demetrius mena ioindre ses forces à celles de son pere contre Seleucus, & contre les autres Rois & Potentats de l'Asie,qui s'estoient liguez & bandez contre luy. Diodore.

M. Livivs Denter, & M. Æmilivs Pavlvs,Consuls.

Encor que les Æques eussent esté si durement traictez & rangez auparauant par les Romains,si est-ce qu'ils se trouuerent inopinément ralliez en si bon nombre, que le bruit en effroya les Romains,de telle sorte qu'ils creerent contre eux vn Dictateur, qui fut C. Ivnivs Bvbvlcvs,lequel dés la premiere rencontre les combatit, vainquit,& subiugua totalement,si qu'au huictiesme iour apres il fut de retour à Rome. T. Liue.

Cleominvs Capitaine Lacedemonien auec vne flotte de Lacedemoniens,vint en ce Consulat prendre terre au pays des Salentins en Italie, où il se fit rendre la ville de Thuries.Qui fut cause que les Romains enuoierent leur Consul Æmilius contre luy, qui le rembarra si lourdement qu'il luy fit quitter sa prise,& se remettre sur mer:où esperant recouurer sa perte vint encore descendre au port de Padouë. Mais les Padoüans le receurent de si dure façon,qu'ils luy firent plus cherement payer l'amende de sa venue par la deffaitte de ses gens & de ses deffaits,que n'auoit le Consul,comme recite T.Liue liu.10.Dec.1. Ie ne sçay toutesfois si cecy se fit au mesme voyage,duquel Diodore a parlé deux ans auparauant.

Du Monde. 3828	*Sepmaines.* 5	*Syriens.* 12	*R. de Macedone.* 17
Olympiade. 4	*R. de Syrie.* 12	*R. d'Egypte.* 24	*De Rome.* 452

S'estans les armees de Seleucus,& des Rois ses confederez rencontrees contre celle d'Antigonus,bataille se donna aupres de la ville d'Ipse:le malheur de laquelle tomba sur Antigonus,tellement qu'il y fut occis,estant en l'aage de 80.ans, selon que recitent Diodore & Appianus. A ceste cause Demetrius son fils surnommé Polyorcetes, à cause de son heur aux prises des villes,se porta pour heritier de la succession & des Royaumes & Seigneuries qu'il auoit en Asie,& y regna au compte d'Eusebe 17.ans. Toutesfois que les Rois ses aduersaires,qui estimoient que par la victoire precedente elles leur estoient acquises, les auoient departies entre eux,& en auoit eu chacun d'eux sa part. Cependant Demetrius s'estant sauué d'Asie se pensa retirer à Athenes, souz l'espoir des biens qu'il y auoit faicts, auec quelque nombre de gens:d'où toutesfois fut rejetté ingratement des citoyens. A cause dequoy apres leur auoir redemandé ses nauires & galeres, il prit incontinent la route au Peloponnese,là où il trouua que tout alloit aussi mal pour luy qu'ailleurs:pource que de tous costez ceux à qui il auoit laissé les places en garde,les quittoient ou se tenoiẽt encontre luy. Parquoy laissant le ieune Pyrrhus d'Epire qui s'estoit (quoy qu'il fust bien ieune) trouué auec luy à la bataille precedente, & y auoit si bien fait son deuoir qu'il tourna en fuitte ceux qui se trouuerent en teste deuant luy, tellemẽt qu'il y fut renommé pour vn des meilleurs combattans,son Lieutenãt en la Grece;pource qu'il ne l'auoit point abandonné (aussi luy garda il encore fidelement les villes qu'il luy meit entre mains) monta sur mer & cingla vers le Cherronese, là où du dommage qu'il fit & du butin qu'il gaigna sur les terres, il entretint & enrichit son armee:au moyen dequoy il commença à se remettre sus,& à reuenir redoutable à ses ennemis:luy aydant bien à cela,ce que les autres Rois ne se soucierẽt pas beaucoup de secourir Lisimachus,pource qu'il ne leur sembloit pas gueres plus equitable que Demetrius. Diodore, Iustin, Plutarque és vies de Demetrius & de Pyrrhus.

Asar Maath 8. Duc & prince de Iuda, gouuerna la Republique Iudaïque 9. ans. Philo.

Ceste annee fut selon l'opinion de Sigonius & d'Onufrius, qui ont radoubé les Fastes des Romains,sans Consuls à Rome:mais eut deux Dictateurs au lieu d'eux,assauoir Q. Fabivs Maximvs Rvllianvs, & M. Valerivs Corvvs.

Le premier desquels fut au rapport de T. Liue esleu pour la crainte de la guerre des Samnites & Toscans,qui s'estoient rebellez. Mais estant allé contre eux,les combatit tant heureusement,

heureusement, qu'il rompit toutes les forces de la Toscane, & en receut le triomphe à Rome. Ce que toutesfois les tables du Capitole referent à l'an suiuant.

Du Monde. 3829	*Sepmaines.* 6	*Syriens.* 13	*R. de Macedone.* 18
Olympiade. 120. 1	*R. de Syrie.* 13	*R. d'Egypte.* 25	*De Rome.* 453

Povrce que Lisimachus prenoit l'vne des filles de Ptolomeus d'Egypte en mariage pour luy, & l'autre pour son fils Agatocles, Seleucus s'estima auoir besoin d'entrer en alliance auec Demetrius: tellement qu'il luy demanda sa fille Stratonice pour espouse. Laquelle Demetrius luy mena luy-mesme iusques en Syrie. Or ils s'entremirent & festoyerent reciproquement l'vn l'autre. Et apres s'estre reconciliez, Seleucus fit encore par son moyen, que Demetrius retourna en grace auec Ptolomeus d'Egypte, prenant pour confirmation de leur paix, la fille d'iceluy nommee Ptolomæide en mariage. Qui fut lors que Pyrrhus alla en ostage pour Demetrius en Egypte: où il s'insinua si bien en la grace tant de Ptolomee, que de Berenice sa femme, par ses honnestetez & gentillesses, qu'ils luy dônerent Antigone fille d'elle, qu'elle auoit euë de Philippus, deuant qu'elle fust femme de Ptolomæus. Ce fut aussi au mesme voyage, que Demetrius recouura la Cilicie, l'ayant ostee à Plistarchus frere de Cassander, à qui elle auoit esté donnee pour sa part & portion de la despouille d'Antigonus. Plutarque és vies de Demetrius & de Pyrrhus.

Arcesilavs natif de l'Æolide Grecque, prince & autheur de la nouuelle Academie, qui disputoit de toutes choses doubteusement, & maintenoit n'y auoir science, ny sçauoir de chose quelconque, tellement qu'il ne s'estimoit pas sçauoir, s'il ne sçauoit rien, fut en bruit en ceste Olympiade, & remit en auant la coustume de disputer de Platon & de Socrates par interrogats & responses. Diogenes Laërtius.

Ciceron tesmoigne qu'il fut compagnon & contemporain de Zenon Citieen qui fut autheur & inuenteur de la secte des Stoiciens, ayans esté ensemble disciples & auditeurs de Polemon, qui auoit fait profession en son temps de maintenir & enseigner la doctrine Platonique & de l'ancienne Academie auec Crates & Crantor. Mais que Zenon fut le premier qui s'ingera de vouloir corriger & reformer par nouuelles interpretations les documens & resolutions de ses superieurs & precepteurs, proposans de nouuelles conclusions & expositions de doctrine. Qui fut aussi cause d'inciter Arcesilas à se faire autheur de quelques propositions nouuelles en l'Academie. A cause dequoy sa secte fut dicte l'Academie nouuelle.

M.' Valerivs Corvvs pour la 5. fois Consul, auec Q. Appvleivs Pansa.

Le dernier desquels fit quelques exploicts de guerre à l'encontre des Æques, qui s'estoient encor rebellez, & assiegea la ville de *Nequinum* en l'Vmbrie. T. Liue.

Du Monde. 3830	*Sepmaines.* 7	*Syriens.* 14	*R. de Macedone.* 19
Olympiade. 2	*R. de Syrie.* 14	*Egyptiens.* 26	*De Rome.* 454

Environ ce temps Seleucus & Demetrius, nonobstant leur alliance rentrerent en different l'vn contre l'autre: pour ce que Seleucus par son auarice voulut côtraindre Demetrius de luy remettre entre mains la Cilicie, & les villes de Tyr & de Sidon. Mais il se mit en estat de les retenir & defendre.

Cependant vn certain Lachares ayant espié l'occasion que les Atheniens estoient en sedition ciuile bandez les vns contre les autres, les opprima, se faisant tyran & seigneur de la ville. Plutarque.

M. Fvlvivs Pætvs, & T. Manlivs Torqvatvs Consuls.

Les Toscans violans les trefues qu'ils auoient auec les Romains, recommencerent la guerre, la charge de laquelle escheut au Consul Torquatus, lequel estant preuenu de mort, ne la peult mettre à fin. Parquoy Marcvs Valerivs Consul de l'an precedent, luy fut & en sa charge & en sa dignité substitué, qui n'exploicta rien de memorable en icelle, selon le recit de T. Liue. Mais son adioinct retourna victorieux de l'ex-

pedition où il alla contre les Nequinates, dont le triomphe luy fut deferé, qui est noté és Fastes du Capitole.

Du Monde. 3831	*Sepmaines.* 22	*Syriens.* 15	*Macedoniens.* 1
Olympiade. 3	*R. de Syrie.* 15	*Egyptiens.* 27	*De Rome.* 455

MOVRANT Cassander Roy de Macedone, Philippe son fils aisné luy succeda, apres la mort duquel, qui fut bien tost apres celle du pere (comme recite Plutarque, Iustin liu. 16. & Diodore) sa succession escheut à ses deux derniers freres, assauoir Antipater (comme le nomment les autheurs susdicts, car Eusebe l'appelle Antigonus) & Alexandre, le premier desquels faisant mourir Thessalonique sa mere, à cause qu'elle s'estoit monstree plus affectee à son frere au partage du Royaume, fut cause qu'ils entrerent en vne cruelle guerre l'vn contre l'autre, en laquelle Pyrrhus Roy d'Epire bailla cy apres secours à Alexãdre: en recompense duquel il receut vne portion du Royaume de Macedone, qu'il annexa au sien d'Epire. Cependant tous les fils de Cassander, au compte des autheurs susdicts ne peuuent auoir eu que quatre ans de regne.

L. CORNELIVS SCIPIO, & CN. FVLVIVS MAX. CENTVMALVS, Consuls.

POVRCE que les Samnites, ne peurent attirer à leur ligue & cordelle les Lucains, alliez lors du peuple Romain, ils leurs commencerent guerre, & coururent tout leur territoire. Les Romains prenans la defense en main de leurs alliez, leur enuoyerent secours souz la conduicte du Consul Fuluius: qui arriua si à poinct, qu'il mit ses ennemis en route, & merita d'en triompher à son retour. Son compagnon pareillement, estant allé contre les Toscans, rapporta semblable honneur, à cause des victoires qu'il gaigna sur eux. Tite Liue, Fastes Consulaires.

Du Monde. 3832	*Sepmaines.* 2	*Syriens.* 16	*Macedoniens.* 2
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 16	*Egyptiens.* 28	*De Rome.* 456

DEMETRIVS aduerty du mauuais mesnage qui estoit en la ville d'Athenes, à cause du tyran qui l'auoit occupee, conceut vn grand espoir de la pouuoir reprendre par ceste occasion. Tellement qu'elle le fit repasser d'Asie en Europe. Mais ayant au passage perdu grande partie & de ses gens & de ses vaisseaux, faillit & à venir à chef de son entreprinse sur Athenes, & à celles qu'il alla faire puis apres sur la ville de Megare au Peloponnese. Ce nonobstant il s'en vint derechef en l'Attique, où il prit les villes d'Eleusine & de Rhamnus, & puis se mit à assieger la cité d'Athenes. Plutarque.

PYRRHVS Roy d'Epire commença selon l'opinion de Velleius Paterculus de regner en ce Consulat.

MAIS nous auons suffisamment monstré, qu'il auoit ja commencé à regner cy deuant. Parquoy il se peut faire que ce fut en ce Consulat, que par le moyen du mariage de sa femme Antigone, & de ce qu'elle fut bõne & vertueuse enuers luy, il fit tant enuers Ptolomee qu'il receut gẽs & argent, pour aller recõquerir son Royaume d'Epire: où il fut bien receu du peuple, à cause de la haine qu'il portoit à Neoptolemus, pource qu'il le traictoit trop rudement & violentement. Ce nonobstant Pyrrhus craignãt qu'il ne se retirast vers quelqu'vn des autres Rois pour en auoir secours contre luy, il ayma mieux appointer auec luy, & fut accordé entre eux qu'ils seroient tous deux Rois d'Epire. Mais par traict de tẽps Pyrrhus descouurit & auera que l'on luy machinoit de le faire mourir par poison, il le preuint luy-mesme, & le fit mourir le premier. Au moyẽ dequoy tout le Royaume d'Epire luy demeura. Plutarque en sa vie.

Q. FABIVS MAX. RVLLIANVS pour la 4. fois, & P. DECIVS MVS pour la 3. Consuls.

LE bruit courut iusques à Rome, que tous les peuples de l'Hetrurie, ou de la Toscane, ayans ioincts leurs forces ensemble, s'apprestoient d'attendre ou d'enuahir les Romains. Au moyen dequoy les deux Consuls furent enuoyez contre eux. Mais ayans trouué, qu'ils n'auoient

n'auoient desbusqué de leurs marches, se ietterent sur les Samnites, où ils firent quelques beaux exploits de guerre. T. Liue.

Du Monde.	3833	*Sepmaines.*	3	*Syriens.*	17	*Macedoniens.*	3
Olympiade.	121. 1	*R. des Grecs.*	17	*Egyptiens.*	29	*De Rome.*	457

ENVIRON ce temps Demetrius reprit apres vn long siege la ville d'Athenes, qui s'estoit tournee contre luy, sans toutesfois qu'il en fist plus mauuais traictement aux citoyẽs ny autres, ains leur ayant pardon né fort humainement, se contenta de laisser sa garnison en leur ville. Puis mena son armee en la Moree, où il deffit les Lacedemoniens auec leur Roy Archidamus (fils d'Eudamidas & pere d'vn autre Eudamidas qui luy succeda) en deux batailles rangees, l'vne deuãt la ville de Mantinee, l'autre aupres de la ville de Sparte: les reduisant en tel poinct, qu'il ne leur resta que leur ville à defendre, deuant laquelle il alla mettre son camp. Au demeurant on tient, que le durant ledict siege d'Athenes, la famine y fut si grande, que le Philosophe Epicurus qui y estoit, fut contrainct de nourrir & sustenter luy, ses familiers domestiques & adherans à sa doctrine, en leur distribuant par compte iour à iour certain nombre de febues, dont ils vescurent, comme Plutarque recite en la vie de Demetrius.

APPIVS CLAVDIVS CÆCVS, & L. VOLVMNIVS FLAMMA tous deux pour la 2. fois Consuls.

LA guerre contre les Samnites prenant son traict accoustumé, les Romains enuoyerent leurs nouueaux Consuls contre eux, & continuerent aussi les precedens en leurs charges, en laquelle ils gagnerent plusieurs belles victoires sur leurs ennemis. Tite Liue.

Du Monde.	3834	*Sepmaines.*	4	*Syriens.*	18	*Macedoniens.*	4
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	18	*Egyptiens.*	30	*De Rome.*	458

ONQVES (ce dit Plutarque) ny eut Roy de qui la fortune eust de si grandes & de si soudaines mutations & de changemens, comme de Demetrius : ny ne fut iamais en autres affaires si souuent petite & puis grande, tout soudain abbaissee, & puis esleuee, & puis derechef puissante. De sorte que lors que ses affaires s'acheminoient si biẽ en la Grece, qu'il estoit sur le point d'emporter la ville de Sparte; & de se refaire aussi grãd qu'il eust point esté auparauant, nouuelles luy vindrent, que toutes les villes qu'il tenoit en Asie, luy estoient emblees par Lisimachus, & le Royaume de Cypre semblablemẽt par Ptolomee reserué seulement la ville de Salamine qui tenoit encore bon pour luy, y estãt sa mere & ses enfans estroictement assiegez. Mais comme si effroyantes & espouuantables nouuelles luy firent eschapper de si belles occasions, aussi se vindrent representer & offrir tout incontinent à luy esperances d'autres grandes & nouuelles choses, qui luy vindrent, comme se dira cy apres. Plutarque en sa vie.

Q. FABIVS MAX. RVLLIANVS pour la 5. fois, & P. DECIVS MVS pour la 4. Consuls.

LES Gaulois prenans alliance auec les Vmbriens, & Toscans, commencerent vne dãgereuse guerre aux Romains: de sorte que s'estans les armees des deux parties rencõtrees & attaquees en bataille, l'æsle de la Romaine, que conduisoit le Consul Decius, fut par l'effort des Gaulois en bransle de se mettre en routte. Mais luy suyuant l'exemple de son pere, auec les mesmes ceremonies se voüa & sacrifia volontairement à la mort, pour le salut des siens. Ausquels on tient, que ce moyen vint si à point, pour rasseurer leurs courages, qu'ils se remirent en meilleur deuoir de combattre. Et de faict mirent leurs ennemis en fuite, auec grande occision, & carnage d'iceux & de leur coronal mesme. De maniere qu'il laissa à son compagnon la matiere d'vn glorieux triomphe. Ciceron liu. 2. de la vieillesse, Florus, Eutropius, Orosius, T. Liue Dec. 1. liu. 10. tesmoigne, que les Romains auoient combattu par l'espace de 46. ans, depuis que M. VALERIVS, & A. CORNELIVS COSSVS eurent esté Consuls iusques à ce Consulat.

[illegible]

Du Monde. 3835	*Sepmaines.* 5	*Syriens.* 19	*Macedoniens.* 1
Olympiade. 3	*R.des Grecs.* 19	*Egyptiens.* 31	*De Rome.* 459

PTOLOMEE apres auoir tenu la ville de Salaine assiegee, leua non seulement son siege, mais aussi fit de grands honneurs & presens à la mere & aux enfans de Demetrius, qui estoient dedans. Mais il fit telle peur à Nicocles, pource qu'il auoit abandonné son party, qu'il le contraignit de se faire mourir soymesme. Ceux-là me semblent auoir mal deuiné, qui estiment qu'il estoit fils du Roy Euagoras, duquel Isocrates a escrit la vie.

DEMETRIVS auoit esté, comme Pyrrhus, appellé au secours d'Alexãdre Roy de Macedone contre son frere: mais il y arriua plus tard que Pyrrhus, qui l'auoit ja preuenu, ayãt receu vne grande partie de la Macedone, en recompense du secours par luy amené. Et si trouua les freres reconciliez ensemble par le conseil de Lisimachus beau-pere d'Antipater. Ce neantmoins Alexandre alla au deuant de luy, & demeura en sa compagnie quelques iours, pendant lesquels ils entrerent en deffiance l'vn de l'autre: souz pretexte dequoy Alexandre fut tué & preuenu d'vn iour par Demetrius, lequel s'empara consequemment de tout le Royaume de Macedone, de Thessalie & de Sinope, lequel il posseda paisiblement au rapport de Diodore, & de Plutarque en sa vie 7. ans, ou selon Eusebe 6. N'y pouuant Lisimachus Roy de Thrace, beau-pere d'Antipater, frere d'Alexandre, mettre empeschement du commencement, à cause des affaires qu'il auoit ailleurs, encor que Pausanias liu. 1. ait escrit, qu'il en eut depuis vne bataille contre luy pres la ville d'Amphipolis, la perte de laquelle mit encor en danger Lisimachus de perdre son Royaume propre, s'il n'eust esté bien à poinct secouru de Pyrrhus. Qui fit si bien, que non seulement demeura son Royaume preserué, mais aussi luy fit gaigner vne portion de la Macedone. Ce que toutesfois a esté obmis par Plutarque, qui recite seulement, que peu apres la prise de Thebes Lisimachus fut de fortune pris par vn autre prince barbare, qui donna occasion à Demetrius de se mettre en chemin pour aller voir comme il pourroit faire ses besongnes dedans le Royaume d'iceluy, comme nous reciterons cy apres.

L. POSTHVMIVS MEGELLVS, & M. ATTILIVS REGVLVS: Consuls.

QVOY que la perte faicte par les ennemis l'an precedent fust grande, si ne furent ils pas de tant affoiblis, qu'il ne fust necessaire d'enuoyer les nouueaux Consuls contre eux. Lesquels se porterent si heureusement en ceste expedition, qu'ils en rapporterent le triomphe, & toutesfoisfois laisserent encor assez de besongne taillee à leurs successeurs. T. Liue, Zonare.

D Monde. 3836	*Sepmaines.* 6	*Syriens.* 20	*Macedoniens.* 2
Olympiade. 4	*R.des Grecs.* 20	*Egyptiens.* 32	*De Rome.* 460

CESTE annee ou enuiron (selon que Plutarque nous baille à coniecturer) Demetrius alla planter son camp deuant la ville de Thebes apres qu'il eut reduict le Royaume de Macedone entre ses mains: laquelle il pressa de si pres, que nonobstant que Cleonymus Spartiate se fust mis dedans pour la defendre, elle fut en fin contrainte de se rendre à luy receuant sa garnison, dont estoit chef l'historien Hieronymus. Plutarque.

EN ce temps Ptolomee contracta premierement alliance auec les Romains. Eusebe.

L. PAPIRIVS CVRSOR, & CARVILIVS MAXIMVS, Consuls.

LES Samnites qui s'estoient obligez par vn serment solemnel & notable de combattre de toutes leurs forces, les Romains furent attaquez par le Consul Papirius, & heureusemẽt deffaits en vne grosse bataille, de laquelle il triompha. Son compagnõ aussi ayãt faict le semblable des Toscans leurs alliez, merita pareil honneur. T. Liue, Zonare.

Du Monde. 2837	*Sepmaines.* 7	*Syriens.* 21	*Macedoniens.* 3
Olympiade. 122. 1	*R.des Grecs.* 21	*Egyptiens.* 33	*De Rome.* 461

ANTIOCHVS

ANTIOCHVS fils aisné de Seleucus estant viuement espris & atteint de l'amour de sa belle mere Stratonice, & n'y voyant aucun remede, s'estoit resolu de mourir. Mais Seleucus congnoissant la cause de son mal, par le rapport du Medecin Erasistratus, qui l'auoit ingenieusement descouuerte, luy donna pour espouse, celle pour qui il mouroit, & les fit couronner ensemble Rois des hautes prouinces d'Asie. Plutarque en la vie de Demetrius.

MENANDER Poëte Comique Grec tres-fameux mourut. Eusebe.

Q. FABIVS MAX. GVRGES, ET D. IVNIVS BRVTVS SCÆVA, Consuls.

LE premier desquels s'estant ietté trop temerairement sur vne trouppe de Samnites, fut auec son armee par eux deffaict & mis en routte. De laquelle faute il eust esté chastié par Romains, si son pere ne se fust fait fort de luy faire bien tost reparer souz la licēce qui luy fut baillee de prendre sa Lieutenance: en laquelle charge il besongna si bien, qu'ayant rechargé ses ennemis, il les vainquit en bataille, & en laissa bien 20. mil de tuez sur le chāp. Eutropius, Orosius, Zonare.

Du Monde.	3838	*Sepmaines.*	24	*Syriens.*	22	*Macedoniens.*	4
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	22	*Egyptiens.*	34	*De Rome.*	462

LISIMACHVS Roy de Thrace fut enuirō ce temps pris prisonnier par vn prince barbare nommé Dromichetes: ce qui donna occasion au Roy Demetrius de se mettre aux champs auec sa puissance pour aller voir s'il pourroit faire ses besongnes dedans le Royaume d'iceluy. Mais aussi tost comme il eut le dos tourné, les Bœotiens se rebellerent contre luy. Qui fut cause (ioinct qu'il fut aduerty que Lisimachus estoit deliuré) de le faire rebrousser chemin contre eux. Lesquels toutesfois il trouua ia deffaits en vne bataille par son fils Antigonus. De sorte qu'il ne luy resta autre chose à faire que de raller au siege de leur ville: où il fut contraint de laisser son fils pour marcher contre Pyrrhus, qui estoit entré auec armee dedans la Thessalie: lequel il fit à son arriuee retirer si soudainement, qu'il eut moyen d'aller retrouuer son fils deuant Thebes, laquelle il pressa de si pres, qu'il rentra pour la seconde fois dedans par assault, enuiron le temps que se deuoient celebrer les ieux & la feste Pythienne. Plutarque.

LA statuë d'Æsculapius fut de la ville d'Epidaure transportee à Rome, & colloquee en vn temple qui luy fut particulierement dedié. Florus, Valere le grand.

AVTOLEON Roy de Pœonie & Bardillis Roy d'Esclauonnie, tous deux beaux peres du Roy Pyrrhus en ce temps. Plutarque.

L. POSTHVMIVS MEGELLVS pour la 3. fois Consul, auec C. IVNIVS BRVTVS BVBVLCVS.

ESTANT Fabius Consul de l'an precedent prorogé en la charge de la guerre qu'il auoit contre les Samnites, se maintint tant vaillamment & heureusement, qu'apres auoir deffaict ses ennemis en bataille, il amena leur Capitaine general en triomphe à Rome, où il eut la teste tranchee Florus, Zonare.

Du Monde.	3839	*Sepmaines.*	2	*Syriens.*	23	*Macedoniens.*	5
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	23	*Egyptiens.*	25	*De Rome.*	463

NAGID Arphaxat 9. Duc & prince de Iuda, gouuerna la Republique Iudaique 10. ans. Philo.

ENVIRON le mesme temps Seleucus fit venir plusieurs Iuifs habiter és villes qu'il auoit nouuellement fondees, leur donnant mesmes priuileges & franchises, qu'aux Grecs habitans en icelles. Eusebe.

ENVIRON ce temps Demetrius ne pouuant viure en repos fit guerre aux Ætoliens: & de là s'en alla contre Pyrrhus, lequel il poursuyuit iusques bien auant dedans son Royaume, pour duquel le reuoquer Pyrrhus entra auec son armee dedans le Royaume de Macedone, où il rencontra Penteuchus Lieutenāt de Demetrius, lequel il mit en routte auec son armee. Qui fut vn fait qui luy apporta grande reputation & renommee. Plutarque és vies de Demetrius & de Pyrrhus.

P. CORNELIVS RVFFINVS, & M. CVRIVS DENTATVS, Consuls.

LES Romains prenans en main la defense des Tyrrheniens, deffirent par deux fois en bataille rangee l'armee des Lucains, souz la conduicte des deux Consuls. Ce qui fut acheué en si peu de temps, que l'autre Consul Curius eut encor loisir de mettre à fin par deux memorables victoires deux perilleuses guerres: l'vne que les Romains menoient contre les Samnites depuis l'espace de 49. ans. Car estans ainsi vaincuz, ils se soubmirent volontairement aux Romains. L'autre qui estoit nouuellement commencee contre les Sabins qui s'estoient rebellez: la deffaicte desquels fut si grande, que le nombre des pris & occis, ne se peut compter. A ceste cause il se trouue auoir esté le premier des Romains qui a gaigné trois triomphes de trois diuers peuples separeement vaincuz & subiuguez en vne annee. Florus, Eutropius, Orosius.

Du Monde.	3840	*Sepmaines.*	3	*Syriens.*	24	*Macedoniens.*	6
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	24	*Egyptiens.*	36	*De Rome.*	464

SIMON souuerain Sacrificateur des Iuifs mort, succeda son frere Eleazar en la souueraine Sacrificature, comme tuteur du second Onias son nepueu, qui estoit encore en trop bas aage: laquelle Philo dit qu'il exerça 20. ans Iosephe adiouste que ce fut à luy que Ptolomee Philadelfe, enuoya des Ambassadeurs & des presens magnifiques, afin qu'il luy adressast certain nombre de Iuifs sçauans pour luy traduire les liures de la Bible en la langue Grecque.

DEMETRIVS tomba en ce temps en vne dangereuse maladie, pendant laquelle la plus part du Royaume de Macedone luy fut emblee par l'inuasion de Pyrrhus. Mais estant retourné en conualescence, ne meit gueres à desnicher Pyrrhus de ce dont il s'estoit empieté: nonobstant qu'il fit bien tost apres quelque appoinctement auec luy. Diodore, Plutar.

M. VALERIVS CORVINVS, & Q. CÆDICIVS NOCTVA, Consuls.

LES Lucains ayans esté lourdement battuz & buffetez des Romains, ne se tenoient toutesfois pour vaincuz: pource ils s'allierent des Vulsiniens, & se maintindrent encor en guerre contre les Romains.

Du Monde.	3841	*Sepmaines.*	4	*Syriens.*	25	*Macedoniens.*	7
Olympiade.	123. 1	*R. des Grecs.*	25	*Egyptiens.*	37	*De Rome.*	465

DEMETRIVS desirant recouurer toutes les terres & seigneuries que son pere auoit tenues en Asie, assembla vne puissance de gens, telle que iamais Roy auparauant depuis le grand Alexandre ne l'auoit assemblee si grande, & se preparoit auec icelle pour aller enuahir l'Asie. A l'occasion dequoy Ptolomee, Seleucus & Lisimachus s'allierent ensemble cōtre luy pour repousser ses efforts, & tirerent à leur ligue Pyrrhus Roy d'Epire. Puis luy cōmencerent guerre de toutes parts, tellement que Ptolomee auec vne grande armee de mer descendit en la Grece, où il fit reuolter toutes les citez au party des confederez. Lisimachus fit ses efforts du costé de la Thrace, & Pyrrhus du costé que la Macedone confine à l'Epire. Diodore, Plutarque, Iustin liu. 16.

DEMETRIVS doncques ayant affaire à tant d'ennemis, fut contrainct de marcher premierement contre Pyrrhus, qui estoit le plus proche de luy. Mais en y allant toute son armee l'abandonna & se donna à son ennemy, à cause de la bonne opinion que les Macedoniens auoient conceuë de luy. Au moyen dequoy, il fut facilement dechassé de tout le Royaume de Macedone, lequel Lisimachus & Pyrrhus se departirent par moitié. Vray est que Pyrrhus en fut 7. mois apres debouté du tout par son compagnon, selon qu'Eusebe a noté. Nonobstant que les autres tiennent que ce fut seulement apres la prise & captiuité de Demetrius. Les affaires duquel tant qu'elles prospererent si peu que ce soit, autant Lisimachus demoura en alliance auec Pyrrhus, comme tesmoigne Diodore, Plutarque, & Pausanias liu. 1. Tant y a qu'Eusebe tient que Lisimachus regna depuis celà 5. ans au Royaume de Macedone, les autres 7. apres auoir fait mourir son gendre Antipater, qui restoit seul de la lignee de Cassander, laquelle se vit en ceste sorte toute esteincte:

ainsi

ainsi comme Cassander & Antipater son pere auoient extirpé celle du Roy Philippe & d'Alexandre.

Cependant Demetrius fut apres ce desastre quelque temps de seiour en la Grece, allant par païs, comme vn prince sans terre, sans enseignes, ne marques de Roy : si que toute sa premiere force & puissance sembloit à vn chacun estre du tout aneantie. Mais quand quelques gens de guerre se furent petit à petit ralliez à l'entour de luy, il commença à se resourdre, & à remettre en bon espoir : puis à fin d'acquerir la bien-veillance & faueur des Thebains, leur rendit leur liberté, & si remit quant & quant le gouuernement de leur ville entre leurs mains. Mais les Atheniens se reuolterent derechef souz la conduitte d'vn Olympiodore contre luy, ayans appellé Pyrrhus à leur secours.

Q. Martius Tremulus, & P. Cornelius Arvina, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Du Monde.	3842	*Sepmaines.*	5	*Syriens.*	26	*Macedoniens.*	1
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	26	*Egyptiens.*	38	*De Rome.*	466

Hieron fils de Hierocles occupa ceste annee, qui estoit (au rapport de Pausanias liu. 6.) la 2. de l'Olymp. 123. la tyrannie & principauté de la cité de Syracuse en Sicile apres le trespas d'Agatocles: nonobstant que Polybe rapporte ce fait plus tard. Ce qui me fait souçonner que ce fut ceste annee qu'Agatocles mourut. Et que l'vn de ses fils s'empara de l'estat d'iceluy en l'absence de son frere, qui estoit passé en Italie pour faire la guerre aux Brutiens. Qui fut cause de le faire repasser en Sicile pour quereller son droit. Mais il mourut incontinent à son arriuee, d'vne maladie pestilente. Parquoy son fils poursuyuit en telle sorte sa querelle, qu'il vainquit & tua son oncle. Lequel different incita quelque temps apres les Carthaginois d'enuoyer vne armee en Sicile, pour reduire toute l'isle en leur puissance, d'où vint aussi l'occasion d'y faire aller Pyrrhus. Iustin liu. 22.

M. Claudius Marcellus, & Sp. Nautius Rutilus, Consuls.

Du Monde.	3843	*Sepmaines.*	6	*Syriens.*	27	*Macedoniens.*	2
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	27	*Egyptiens.*	1	*De Rome.*	467

Les Atheniens se reuolterent enuiron ce temps contre le Roy Demetrius: & par mesme moyen reuoquerent la dignité & prestrise de Diphilus, lequel auoit esté celle annee creé prestre des Sauueurs au lieu du Preuost qu'on appelloit anciennement Eponymos: puis ordonnerent que de là en auant les Magistrats anciens & ordinaires seroient remis & esleuz à la forme & maniere ancienne. Consequemment aussi enuoyerent en Macedone vers Pyrrhus. Qui les alla voir & entra dedans leur ville, où il les conseilla de ne se plus mettre entre les mains d'aucun Roy ou Prince. Ce nonobstant Demetrius ne laissa de les reuenir assieger, de telle furie qu'ils furent contraints d'enuoyer vers luy le Philosophe Crates, homme d'authorité & de reputation, lequel fit tant enuers luy par ses belles remõstrances, qu'il leua incontinent son siege. Plutarque és vies de Demetrius & de Pyrrhus.

En la mesme annee aussi commeça le regne de Ptolomee surnommé Philadelphe, selõ l'obseruation de Denis le Mathematiciẽ qui vesquit souz iceluy, & fut par iceluy enuoyé (tesmoin Pline liu. 6. chapitre 17. vers les Rois des Indiens) auec l'historien Megasthenes. Tellement qu'il laissa par escrit comme les Indiens comptoient leurs annees, & formoient & appelloient les mois d'icelles : lesquelles mesmes il commença de cõpter depuis ladicte 1. annee du regne de ce Philadelphe. Car il dit (au rapport de Ptolomee) que ce fut en la 463. annee courant de Nabonassar, & de la 3. de l'Olympiade 123. Et d'autant que Polybe tesmoigne que le premier Ptolomee deceda en la 124. Olympiade, ce nous est Indice qu'il auoit fait regner deux ans au parauant ledit Philadelphe son fils auec soy: & qu'il faut icy semblablement rapporter le principe des 38. annees, desquelles Iesus fils de Sirach a fait mention en son Prologue sur le liure de l'Ecclesiastique, où il dit qu'il vint en Egypte l'an 38. souz le Roy nommé Euergetes, qui est à dire que ce fut au commencement du regne d'iceluy, & à la fin du regne de ce Philadelphe.

M. Valerivs Potitvs, & C. Ælivs Pætvs, Consuls.

Estant la cité de Rome en repos de guerre foraine, elle tomba en vne plus dangereuse perturbation intestine: car le peuple se mutinant contre l'ordre des Senateurs, abādonna comme il auoit autresfois fait par deux fois la ville, & occupa d'impetuosité le mōt du Ianicule. Duquel il ne peut estre ramené que par l'authorité du Dictateur Hortensius, qui en telle necessité fut soudainement creé. Florus, Zonare.

Du Monde. 3844	*Sepmaines.* 7	*Syriens.* 28	*Macedoniens.* 2
Olympiade. 4	R.*des Grecs.* 28	*Egyptiens.* 2	*De Rome.* 468

Apres que Demetrius eut leué son siege de deuant la ville d'Athenes, & ramassé tout tant de nauires & de forces qui luy estoient demourees, il passa en Asie, où ses affaires se porterent assez bien du commencement. Car il regangna plusieurs villes, & obtint quelques victoires, tant sur les gens de Lysimachus, que de Seleucus. Mais vne maladie le surprint si mal à propos, que deuant qu'il en fust releué, il se trouua de la meilleure partie de ses gens abandonné, qui s'estoient rendus à son ennemy: lequel pour ceste cause eut meilleur marché du reste que Demetrius fut contrainct de hazarder, apres qu'il eut par tous moyens essayé d'entrer en quelque honneste composition auec luy, qui luy fut refusee tout à plat, sinon en soy soubmettant simplement à la mercy, comme il luy fut force encor à la fin de faire, n'ayant moyen d'eschapper par autre pertuis: toutesfois qu'il ne fut plus rudement traicté que d'estre confiné iusques à sa mort (qui aduint enuiron trois ans apres) en la Cherronese de Syrie. Cependant Seleucus s'aggrandit des seigneuries qu'il auoit tenues en Asie les annexant aux siennes, & se fit dessors appeller Roy de l'vne & de l'autre Syrie. Mais Antigonus fils aisné de Demetrius demeura en possession des villes d'Athenes, de Corinthe & autres que son pere auoit acquises en la Grece. Diodore, Plutarq. en la vie de Demetrius.

Strabo de Lampsaque, disciple & successeur de Theophraste en l'escole Peripatetique d'Athenes, commença en ceste Olympiade à enseigner en ladicte escole, en laquelle luy succederent apres Lycon, Critolaus, & puis Diodorus, Diogenes Laërtius, Clemens Alexandrin.

C. Clavdivs Canina, & M. Æmilivs Lepidvs, Consuls.

A l'instigation & instance des Tarentins, les Toscans prindrent les armes pour la defense des Lucains contre les Romains.

Du Monde. 3845	*Sepmaines.* 25	*Syriens.* 29	*Macedoniens.* 3
Olympiade. 124.1	*R.des Grecs.* 29	*Egyptiens.* 3	*De Rome.* 469

Bien tost apres que la guerre des princes d'Asie eut prins fin, Ptolomee fils de Lagus trespassa au rapport de Iustin, & ce comme tesmoigne Polybe liu. 2. en ceste Olympiade, ayant ja long temps auparauant institué & declaré le plus ieune de ses fils son heritier & successeur: qui a faict estimer à Funccius, non sans grande probabilité, qu'il regna 2. ans auec son pere, & 36. seulement apres son trespas. Mais Eusebe, Iosephe, Epiphanius & Sainct Hierosme comptent les 38. ans de son regne, depuis sondit pere, & croy que Clemens Alexandrin liu. 1. des Stro. l'a ainsi entendu, encore que les exemplaires imprimez n'en portent que 27. Tant est, que Iustin, & Orose confessent, que son pere cognoissant la bonté & excellence de son esprit, l'auoit faict couronner dés son viuant, s'estant demis de toute authorité, sans auoir reserué à soy autre droict en preeminence fors la superintendance de la garde du Roy son fils, duquel il se glorifioit plus d'estre pere, que d'auoir en sa main la possession d'vn tel Royaume. Aussi à la verité ce Roy nommé comme son pere Ptolomee, & surnommé Philadelphe (à cause de l'amitié qu'il porta à ses freres) ayant esté instruict és sciences & bonnes lettres par Strabo Peripateticien, se rendit si excellent en icelles, qu'il deuint vn des plus accomply prince de son temps. Mais, ce qui estoit en luy plus admirable, estoit la bonté, douceur, & debonnaireté, qui accompagnoient vn esprit humble, s'accommodant aux mœurs & complexions de toutes vertueuses personnes. L'a-

mour desordonnee toutesfois qu'il porta à sa sœur Arsinoé, laquelle il espousa, me semble inexcusable, encore qu'il ait esté Payen, & que ses successeurs l'aient ensuiuy coustumierement en ce fait.

C. SERVILIVS GEMINVS TVCCA, & L. CÆLIVS DENTER, Consuls.

LES Lucaniens, Samnites & Toscans, s'estans liguez & confederez auec les Gaulois de Sens, dict Senonois, commencerent vne aspre & cruelle guerre aux Romains, en laquelle l'armee que le Consul Cælius mena contre les Gaulois, fut entierement deffaicte par eux, deuant la ville d'*Aretium*. De sorte que luy-mesme y fut occis sur le châp auec plus de 13. mil Romains. Polybius, Orosius, Florus.

Du Monde.	3846	*Sepmaines.*	2	*Syriens.*	30	*Macedoniens.*	4
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	30	*Egyptiens.*	4	*De Rome.*	470

SOSTRATVS Gnidien edifia en ce temps la tour appellee Pharos en la ville d'Alexâdrie. Eusebe.

LES peuples d'Achaie ayans demouré depuis le temps du Roy Philippe pere d'Alexâdre souz la subiection des Rois de Macedone, & par eux dispersez & diuisez en plusieurs citez, commencerent à l'occasion des guerres ciuiles qui estoient entre les Satrapes Macedoniens de se mettre en liberté, & se rallier ensemble souz vne communauté en ceste Olympiade, mais les premiers qui commencerent ce mesnage furent ceux de la ville de Patras, de Dune & de Phara. Polybe liu. 2.

AV mesme têps la cité de Sparte fut souz la subiection d'Antigonus fils de Demetrius, qui commandoit lors aux citez que son pere auoit en la Grece. Eusebe.

ENVIRON ce temps tout le païs de l'Hellespont & du Chersonese fut grandement gasté par vn tremblement de terre, tellemêt que la ville de Lysimachie en fut toute accablee 22. ans apres qu'elle eut esté fondee & edifiee par le Roy Lysimachus, à qui ce prodige signifia, comme dit Iustin liu. 17. la fin & ruine de luy & de sa lignee. Laquelle signification il cômença luy-mesme le premier de faire venir à effect, en faisant mourir par poison l'vn de ses fils nommé Agatocles à l'appetit de la Marastre d'iceluy, quoy qu'il eust obtenu par luy beaucoup de belles victoires de ses ennemis. Et puis suruint la guerre qu'il eut contre Seleucus, en laquelle il mourut. Iustin.

SPARTACVS Roy du Pont & du Bosphore mourut apres auoir regné 20. ans. Diodore. Il ne se trouue point par escrit, qui a esté son proche successeur.

P. CORNELIVS DOLABELLA, ET CN. DOMITIVS CALVINVS, Consuls.

L'ARMEE que les Romains enuoyerent derechef contre les Gaulois souz la conduitte du Consul Dolabella, se porta tant heureusement, qu'elle recouura non seulemêt l'hôneur perdu par eux l'an precedent, mais aussi deffit en bataille beaucoup plus grand nombre d'ennemis. Et puis chassa le reste de tout le païs qu'ils occupoient en Italie, mesmement de la ville par eux edifiee, & nommee lors *Sena Gallica*, maintenant Siennes, laquelle fut repeuplee de citoyens Romains; lesquels de ce non satisfaicts, allerent encor charger l'armee des Boiens, qui s'estoient alliez des Toscans, de laquelle ils remporterent vne seconde victoire aussi glorieuse que la premiere pres le Lac Vadimon, selon que recitent Polybe liu. 2. & Florus, par laquelle le Royaume dict lors d'Etrurie, maintenant de la Toscane, fut entierement deffaict & aboly: pour ce que le dernier Roy nommé Turrhenus fut contrainct de rendre entre les mains du peuple Romain la Capitale ville de son païs, qui se nommoit Hetrurie. Mais il ne se voulut onques assubiectir à eux, ny s'accômoder à la langue dôt ils vsoient. Ce que le liure des Origines attribué à Caton nous tesmoigne estre aduenu en la 2. annee de ceste Olympiade. Au premier de laquelle Polybe commence son histoire vniuerselle.

Du Monde.	3847	*Sepmaines.*	3	*Syriens.*	31	*Macedoniens.*	5
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	31	*Egyptiens.*	5	*De Rome.*	471

Envïron ce temps Demetrius Roy d'Asie aagé, comme tesmoignent Diodore & Plutarque de 54. ans, mourut en la captiuité où il auoit esté confiné par Seleucus; lequel eut bien tost apres guerre & querelle contre Lysimachus Roy de Thrace & de Macedone: tellement qu'il le deffit & occit en vne bataille. A l'occasion dequoy, il se glorifia d'auoir esté le dernier de tous les Capitaines d'Alexandre en vie, & le vainqueur consequemmēt des vainqueurs. Cependant Lysimachus auoit à sa mort 70. ans, ou selon d'autres 74. Polybe liu. 2. & Iustin liu. 24. ont amplement recité le discours de la derniere guerre qu'il eut contre Seleucus, lequel ne la fit gueres longue apres luy: d'autant qu'ayant fait passer son armee à Lysimachie en intétion de se faire Seigneur du Royaume de Lysimachie & de la Grece, fut illec 7. mois apres traistreusement & desloyalement mis à mort en la 32. annee de son regne de Syrie 73. ou selon Appianus 77. de son aage, par Ptolomeus surnommé Ceraunus, qui signifie la foudre, frere du Roy d'Egypte, & mary de la sœur dudit Lysimachus, lequel s'estoit allé rendre auparauant en sa protection, ayant esté chassé d'Egypte par son frere, ou comme dit Æmilius Probus par son pere. De là s'ensuiuit vn grand trouble & remuement de mesnage, tant en l'Asie qu'en la Grece: à cause qu'Antiochus surnommé Soter qui signifie Sauueur, fils & successeur du feu Roy Seleucus au Royaume de Syrie, (où Eusebe & Sulpitius Seuerus tesmoignent qu'il regna 19. ans) entra en guerre contre Antigonus fils de Demetrius, Et ce Ptolomeus Ceraunus pour la principauté de la Grece, les citez de laquelle conceurent espoir de pouuoir recouurer leur liberté: tellemēt qu'elles prindrent les armes souz la conduitte des Lacedemoniens. Mais leur armee fut mise en routte & deffaicte par les Ætoliens qui tenoient pour Antigonns. Chose qui fit incontinent changer le courage aux autres, & se tenir en paix, apres mesmement que les princes susdicts se furent mis d'accord, par lequel Antigonus quitta le Royaume de Macedone à Ceraunus, qui fit aussi alliance & confederation auec Pyrrhus Roy d'Epire, en luy fournissant secours d'argent & de gens pour l'expedition d'Italie, à laquelle il se preparoit. Ce que toutesfois doit estre referé à la fin de ceste Olympiade, ou au commencement de la suiuante. Iustin liu. 24. Pausanias.

COMMENCEMENT DV ROYAVME de Pergame en Asie.

Par la mort de Lysimachus vn Eunuque nommé Philetærus, lequel il auoit constitué gardien de tous ses thresors en la ville de Pergame, & qui s'estoit ja long temps auparauant reuolté contre son maistre, à l'occasion de sa cruauté, & mis en la protection de Seleucus, s'empara tout ouuertement en son nom de la proprieté de ladicte ville, & des thresors qu'il auoit en garde, par le moyen desquels il se maintint si accortement en son vsurpation, que la possession non seulement de la ville, mais aussi des dependances de Pergame luy demeura paisible iusques à sa mort par l'espace de 20. ans. Tellement que de là prit son commencement & origine le Royaume de Pergame en Asie, qui fut aussi appellé des Romains le Royaume d'Asie. Strabo liu. 13. Pausanias liu. 1. Appianus.

Agar Eli succeda en la principauté des Iuifs à Nagis Arphax, & la gouuerna 8. ans. Philo.

C. Fabritivs Lvscinvs, & Q. Æmilivs Pappvs, Consuls.

Encor que la puissance des Toscans eust esté grandement abbaissee par le desastre precedét, si est-ce qu'il leur estoit demouré quelques forces pour faire teste aux Romains, lesquels s'estans ralliez auec les Gaulois, firent vne nouuelle armee, qui fut derechef vaincue par les Romains. De sorte que celà fit venir les Gaulois en necessité de demander paix à leur ennemy: laquelle ils garderent inuiolablement l'espace de 45. ans, tesmoin Polybe liu. 2. où il dit aussi, que cecy se fit trois ans apres que Pyrrhus fut passé en Italie, & cinq apres que les Gaulois de la suitte de Brennus furent passez en Asie. Mais il faut lire tout le contraire, ensemble aussi attribuer ceste faute au traducteur Latin, ou aux Imprimeurs.

Du Monde.	3848	*Sepmaines.*	4	*Syriens.*	32	*Macedoniens.*	1
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	32	*Egyptiens.*	6	*De Rome.*	472

Le Royaume de Macedone demeuré en grand trouble par la mort de Lysimachus, donna moyen & occasion à Ptolomee surnommé Ceraunus, c'est à dire la foudre ou le foudroieur (surnom qui luy fut, comme dit Pausanias, donné pour la grande promptitude & soudaineté qu'il auoit à executer ses entreprinses) de s'en ensaisiner. Non contant de quoy il se voulut encore par vne execrable desloyauté mettre en possession de la cité de Cassandrie, qui appartenoit à Philippe & Lysimachus fils du Roy Lysimachus, lesquels il auoit laissez en la tutele de leur mere Arsinoé sœur dudit Ceraunus. Car pour paruenir où il pretendoit, il prist en mariage ceste sienne sœur: & puis par ses mignotises fit qu'elle luy permist d'entrer dedans la ville de Cassandrie, où il fit cruellement massacrer ses deux nepueux entre les bras de leur mere. Mais la iustice diuine ne permit qu'il iouïst longuement du contentement d'vne si horrible meschanceté: car l'armee des Gaulois partant de l'Illyrie (qu'on dit auiourd'huy l'Esclauonnie) l'estant venu cercher iusques dedans son Royaume luy apporta la fin de sa malheureuse vie auant qu'il eust bien commencé la seconde annee de son regne, si Eusebe a bien compté. Quant à ce que Plutarque declare qu'il mourut au temps que Pyrrhus passa en Sicile, il semble par les autres tesmoignages de nostre supputation que nous allegueros cy apres, que celà se doit plustost entẽdre de la mort de Sostenes.

Or ces Gaulois desquels nous voulõs parler, estoit vne grãde multitude de peuple de diuerses nations sortie de la Gaule Occidẽtale, qui est entre le Rhin & l'Ocean, poursuyuãt l'exẽple de leurs ancestres, & les bons signes que les Augures, dont ils entendoient la sciẽce, leur donnoient aller cercher leur fortune hors leur païs, qui ne pouuoit porter l'abondance d'hommes qu'ils estoient. Lesquels ayãt (cõme escrit Iustin liu. 24.) depuis certain espace de temps qui n'a esté declaré, trauersé & subiugué l'Illyrie, marchans sus le ventre des peuples qui les voulurent empescher, s'estoient venuz rendre és Pannonies (où est auiourd'huy la Hongrie) desquelles ayans vaincu les habitans, ils s'estoiẽt faits hostes, sans se deporter de pretendre plus outre. Car d'autant que rien ne duroit deuant eux, d'autant aussi le courage les poussoit de s'aduancer tousiours en païs, combattans leurs voisins sans intermission: iusques à ce que leur bonne fortune les fit entrer en deliberation d'aller voir les païs & nations qu'ils sçauoient estre les plus riches & opulentes. Tellement qu'auec ceste resolution ils se departirent (au dire de nostre autheur) au sortir de Pannonie en deux bandes & armees, l'vne desquelles deuoit prẽdre la routte de Macedone, l'autre de la Grece. Combien que Pausanias liu. 10. semble estre d'aduis que ceste resolution s'estoit prise dés leur sortie de la Gaule, suyuant laquelle il s'estoient departis en trois armees, l'vne desquelles souz la conduitte d'vn Ceretrius prenoit la brisee des païs de Thrace & des Triballiens: l'autre qui auoit Brennus, (surnommé Prausus) & Acichorius pour Capitaines, s'acheminoit aux Pannonies. La troisiesme auec Belgius accompagné (comme veulent Athenee liu. 5. & Appianus) d'vn Bathanarius s'alloit affronter aux Illyriens & Macedoniens. Et estoit (à ce qu'il dit encor) la volonté venuë à toutes ces trouppes de sortir hors de leurs marches, pour aller cercher leur fortune sur les natiõs loingtaines, par vn autre Capitaine Gaulois nommé Cambaules, lequel estoit au parauant eux allé faire l'essay des païs estranges; en telle sorte qu'il estoit paruenu sans empeschement iusques en Thrace. Et pour ce que sa compagnie se trouuoit trop petite pour faire pœur aux peuples de Grece, il ne s'estoit osé hazarder de passer plus auãt, ains reprenãt le chemin de son païs y auoit porté auec son butin les nouuelles de ce qu'il auoit veu, sur lesquelles s'estoit prise la deliberation de ceste seconde entreprise. Somme que les Gaulois de Belgius estoiẽt en ce temps desbusquez de l'Illyrie, & en gagnant païs foudroioient & renuersoient cõme vne tempeste tout ce qu'ils rencontroient en chemin & par où passoient, auec si grand espouuantement de leur nom & armes, que les Rois (mesmes ceux qui n'estoient assaillis) enuoyoient au deuant d'eux pour acheter la paix & à grãd prix. Tellemẽt qu'il ne se trouua Roy ny peuple ny nation qui osast leuer la teste ny regimber contre eux, depuis le lieu de leur depart iusques en Macedone. A laquelle il semble que la iustice & prouidence diuine voulut rendre lors par les peuples Occidentaux les rauages, pilleries & saccagemens qu'elle auoit fait quelque peu au parauant sur les peuples Orientaux.

Q. Martivs Philippvs, et L. Æmilivs Barbvla, Consuls.

La guerre que les Romains auoient contre les Toscans, Brutiens, & Lucaniens, n'estoit encore acheuee ceste annee: ce que monstre assez la victoire que le Consul Marcus gangna sur eux en vne grosse bataille, dont il triompha. Les Tarentins ayans voulu estre de la partie: pource qu'ayans malheureusement massacré en leur ville L. VALERIVS Capitaine de l'armee de mer des Romains, & puis apres outrageusement violez leurs Ambassadeurs, se declarerent leurs ennemis manifestes. A l'occasion dequoy l'autre Consul ÆMILIVS leur mena guerre, & les reduict en telle extremité, qu'ils enuoyerent semondre Pyrrhus Roy des Epirotes à leur ayde: lequel estimant en ce auoir troué moyen & occasion d'aller bien faire ses besongnes en Italie, y fit passer vne partie de son armee auec son Lieutenant Milo, & son orateur Cineas. Et ce (comme escrit Polybe liure 2.) en l'Olympiade 124. qui se doit entendre de la 4. annee d'icelle. Enquoy pourtant n'y a aucune repugnance contre Pline, qui dict en son liu. 8. ch. 6. que les premiers Elephans furent veuz en Italie en la guerre contre Pyrrhus, & les Fastes Consulaires, qui constituent le commencement d'icelle l'annee ensuiuāt: d'autant mesmement que Pyrrhus n'arriua que au Consulat ensuiuant auec le reste de son armee en Italie.

Du Monde.	3849	*Sepmaines.*	5	*Syriens.*	1	*Macedoniens.*	1
Olympiade.	125. 1	*R. des Grecs.*	33	*Egyptiens.*	7	*De Rome.*	473

PTOLOMEE Philadelphe qui a esté le plus curieux & le plus sçauant de toutes sciences qui fut oncques entre les Rois d'Egypte, mit (comme dit Iosephe) tous les Iuifs qui estoient en son Royaume en liberté, lesquels y auoient esté transportez par son pere, leur octroyant dauantage plusieurs belles franchises & exemptions, & puis fut curieux d'auoir l'intelligence de leurs loix & religion. De fait que pour y paruenir il fit venir 70. Docteurs Iuifs de Hierusalem en la ville d'Alexandrie, pour traduire les liures de la Bible en langage Grec, afin de les mettre en sa tant renommee Bibliotheque qu'il auoit dressee, où l'on tient qu'il assembla plus de deux cens mille volumes de liures: & en auoit baillé la superintendance à Demetrius Phalereus, vn des plus doctes Philosophes de son temps. Ce que toutesfois Epiphanius dict estre aduenu en la dixseptiesme annee, ou selon les autres 7. de son regne. Iosephe dict, que ce fut souz le Pontife Eleazar, à qui furent enuoyez de grands presens, afin qu'il despeschast lesdicts 70. Interpretes: desquels vn Philosophe nōmé Menedeme defenseur de la prouidence fit (cōme dit Tertullien en son apologie) grāde estime.

PTOLOMEE Roy de Macedone fut (à ce que dit Pausanias) le premier & seul de tous les Rois, qui sans crainte ouyt parler de la venue des Gaulois en son Royaume, & qui non seulement se prepara pour aller au deuant d'eux auec l'eslite de la gendarmerie Macedonienne, mais aussi se mocqua de la paix qu'ils luy enuoierent volontairement offrir s'il la vouloit acheter, cōme auoiēt fait les autres. Cōme s'il luy eust esté aussi facile de repousser ceste tempeste là, que de commettre des parricides. Tellement que bataille en fut donnee, & les Macedoniens honteusement desconfits: Ptolomee biē blessé fait prisonnier, auquel les Gaulois firent receuoir vne honteuse mort, digne toutesfois de ses meschancetez: peu de Macedoniens (estans les autres pris ou tuez) resterent de ceste deffaicte, qui se rallierēt souz vn des princes de Macedone nommé Sostenes, lequel faisant de necessité vertu, defendit les villes & places fortes, en telle sorte que les Gaulois apres auoir saccagé & butiné le plat pays, n'eurent qu'à se retirer ou en la Thrace ou au pays d'où ils estoient partis, sans s'ingerer de passer plus outre. Mais leur retraicte affrianda leurs compagnons à reuenir auec plus grande puissance glaner ce qu'ils auoient laissé. Cependant les Macedoniens receurent au lieu de Ceraunus vn Meleager pour leur roy, qui ne leur dura (comme escrit Eusebe) que deux mois, dont ne luy ny aucun autre des Autheurs que nous auons, n'a declaré la cause, nomplus que du peu de regne qu'eut le successeur d'iceluy, qui ne fut que de 45. iours. Ce qui me fait estimer qu'ils n'ont regné paisiblement, ains en contendance seulement, auec Sostenes, auquel ils furent finalement contraincts de quitter la place, se soubmettant toute la noblesse Macedonienne volontairement à luy, encor qu'il ne fust des plus grands Seigneurs du Royaume, en faueur du deuoir qu'il auoit fait cōtre les Gaulois: Comme tesmoignent Iustin liu. 24. Pausanias liu. 1. & 10. Plutarque en la vie de Pyrrhus. Au moyen dequoy il obtint le Royaume de Macedone iusques à la seconde venuë des

des Gaulois auec Brennus, par lesquels il fut mis à mort. Eusebe dit que ç'a esté par l'espace de 2. ans. Mais si les Gaulois entrerent en Grece en la seconde annee de ceste Olympiade, comme tesmoigne expressement Pausanias liu. 10. confermé du consentement de Polybe liu. 1. il semble qu'il ne peut pas auoir acheué les deux ans entiers. Et que toutesfois le commencement d'iceux se doit prendre ceste annee plustost qu'à la precedente où Eusebe la mis, si Ceraunus a regné (à son dire) vn an apres auoir fait mourir le Roy Seleucus en la 32. annee du regne d'iceluy. Ce qui sert aussi de preuue contre la supputation de Mercator, qui a rapporté le regne de Ceraunus à la premiere annee de la cent vingtquatriesme Olympiade.

Or si nous croyons Athenee, liu. 5. & Appianus, Belgius & son compagnon Bathanarius au partir de Macedone s'en retournerent en la Pannonie, où ils s'arresterent & accōmoderent en telle sorte qu'ils se rendirent maistres & possesseurs de tout ce qui est de païs depuis le Danube iusques aux Alpes Rhetiques & Noriques. Occasion pourquoy Polybe tesmoigne qu'elles furent occupees & possedees d'aucunes nations Gauloises, comme des Egaues, Auares, Boiens, Taurisces & Senonois, desquels nous auons parlé ailleurs. Et semble que d'eux issirent les Bastarnes, lesquels Plutarque appelle Gaulois, & ceux que les Rois Philippe & Perseus Rois de Macedone firent venir cy apres à leur seruice contre les Romains & autres leurs ennemis.

P. Valerius Lævinus, & T. Coruncanius, Consuls.

Pyrrhus fut si affectionné à son entreprinse d'Italie, que ny la rigueur de l'hyuer ny la difficulté des chemins ne luy peurent faire surattendre le renouueau, qu'il ne fit passer son armee à Tarente; où les Romains enuoyerent le Consul Læuinus, qui fut deffait en bataille que gagna Pyrrhus non pas tant par la vaillance, & prouesse de ses soldats, que par la terreur que donnoient ses Elephans à eux & à leurs cheuaux, qui n'auoient iamais esté veux en Italie. De sorte, que combien que ceste victoire luy eust acquis vn grand bruit, & attiré plusieurs peuples à son alliance: si estimoit il neantmoins qu'vne autre telle victoire, le rēdroit plustost vaincu, que vainqueur. Pour ce aussi enuie luy prist d'auoir l'amitié des Romains: & à ceste fin leur rēuoya tous les prisōniers qu'il tenoit sans rançō, & leur demāda paix par ses Ambassadeurs; qui luy fut refusee à la dissuasion d'Appius Claudius l'aueugle, cōme Plutarque, Frōtinus liu. 3. & 4. Iustin, Florus, Eutropius, Orose Zonare recitēt. Ciceron au liure de la vieillesse adiouste, que ceste dissuasion de paix par Appius se fit 17. ans apres son Consulat. Pyrrhus au reste auoit (comme on escrit) vn Orateur à sa suitte nommé Cyneas, natif de Thessalie, qui auoit esté auditeur de Demosthenes, lequel auoit vne telle grace de bien dire, que son maistre s'osoit bien vanter qu'il auoit plus gagné de villes par l'eloquence d'iceluy, que par ses armes.

Du Monde.	3850	*Sepmaines.*	6	*Syriens.*	2	R. *de Macedone.*	2
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	34	R. *d'Egypte.*	8	*De Rome.*	474

Anaxicrates Preuost à Athenes. Pausanias.

Philadelphe auoit (tesmoin Pausanias liure premier) plusieurs freres: & sçachant que l'vn nommé Argeus brassoit quelque nouuelleté contre luy, le fit mourir; Puis vn autre aussi qu'on disoit solliciter les Cypriots à rebellion. Mais comme le tiers nommé Magas gouuerneur de la Cyrenaïque, eut induit les Cyreniens à se rebeller & prendre les armes auec luy contre son frere, & se fust aussi mis en chemin auec armee pour entrer en l'Egypte, la rebellion des Nomades, qui estoient de son gouuernement, le contraignit de retourner en sa prouince. Ptolomee aussi allant au deuant de luy, fut semblablement contrainct de reprendre le chemin d'Egypte, à cause de la conspiration des soldats estrangers qu'il auoit auec luy. Ioinct qu'Antiochus Roy d'Asie, beau-pere de Magas, venoit auec puissance assaillir son Royaume. De sorte que pour l'empescher de ce faire, il enuoya quelques trouppes de gens de guerre ès prouinces dudit Antiochus, qui l'empescherent, à se defendre luy-mesme. Le temps toutesfois auquel cecy aduint, n'a esté autrement specifié.

L'armee des Gaulois qui souz la conduitte de Brennus accompagné (comme escrit Pausanias) d'vn autre Capitaine nommé Acichorius, ou selon Iustin, d'vn Euridanus &

Thessalonus, qui s'estoient destinez les Pãnonies, ou (si l'vn des autheurs precedẽs a mieux dit) la Grece à moissonner & fourrager, cõme leurs compagnõs auoient fait la Macedone, furent tellement amorcez de l'heur qui leur y estoit aduenu (se confiant qu'il ne trouueroit pas plus de vertu és Grecs que les Macedoniens en auoient monstré à leur besoin) qu'ils se mirent d'vne trouppe, qui faisoit cent cinquante mille hommes de pied, & quinze ou vint mille hommes d'armes à la mode françoise, lesquels reuenoient (au tesmoignage de Polybe) à soixante mille hommes de cheual : pource que chasque homme d'armes ou cheualier estoit suiuy de deux valets à cheual comme luy: & non moins adroits & experimentez à la guerre: lesquels se tenoient tousiours à la queuë de la bataille, pour se mettre l'vn apres l'autre en la place de leur maistre, s'il en venoit faute : ou pour le remonter sur l'vn de leurs cheuaux, si le sien estoit tué. Et reprenans le chemin que les premiers auoient tenu, vindrent acheuer de glaner ce qui estoit resté du premier fourage au plat pays de la Macedone. Pource qu'apres qu'ils eurent desconfit & mis en pieces l'armee des Macedoniens auec leur Roy Sostenes, qui eurent bien la hardiesse de se venir presenter deuant eux, ils ne s'amuserent à forcer les villes, ains continuans leur chemin se rendirent dans la Grece: où ils ne trouuerent (au dire de Iustin) aucune rencontre ne resistãce que deuant la ville de Delphes. Combien que Pausanias pour sauuer l'honneur des Grecs s'est en son liu. 10. efforcé de faire croire par vne grande arrogance de paroles, que les Bœotiens, Locriens, Megariens & Ætoliens souz la superintendance des Atheniens qui auoient Calippus pour leur Capitaine, se vindrent auec leur puissance qui estoit de trois mille hommes de pied & trois mille de cheual, auec le secours des Rois Antiochus & Antigonus, opposer à eux dedans le destroit des Thermopyles, où ils en firent vne si grande tuerie (à l'ayde du lieu qu'ils gardoient) qu'ils les empescherent de passer outre. Tellement qu'ils les contraignirent de desbander quarante mille combatans de leur trouppe, qui passerent en Ætolie, afin de faire reuenir les Ætoliẽs defendre leur propre païs: mais ils furẽt encore si malheureusement traittez en ce pays là, que plus de la moitié d'eux y demeura pour l'amende de leur folle allee. Ce qui fit derechef hazarder tout le reste de leur ost à vouloir franchir le mont Oeta, aupres de la ville d'Heraclee : d'où ils furent semblablement repoussez auec si notable perte que le mesme autheur voudroit volontiers qu'on creust qu'ils ne perdirent gueres moins de la moitié de ceste grande armee qu'ils auoient amenee en ces trois efforts. Nonobstant (que ne se souuenant pas de la regle qu'on donne aux menteurs) il eust escrit en son premier liure, que les Gaulois ayans trouué le sentier (par lequel les Perses de l'armee de Xerxes auoient autresfois entré dans le destroit des Thermopyles) ouuert ou mal gardé, rendirent les Grecs frustrez quand ils les eurent veu auoir trauersé le mont Oeta, par dessus le ventre de ceux qui auoient charge de le garder de la part des Phociens, sans perte ny dommage de leurs gens. Ce qui est aussi le tesmoignage de Iustin & de tous les autres historiens, qui ne font aucune mention que les François ayent receu tant de lourdes secousses en ce voyage, ains seulement de ce dernier & memorable effort qu'ils firent deuant la ville de Delphes, qu'ils allerent assieger & assaillir en deliberation de faire butin des thresors du fameux temple d'Apollon qui y estoit, s'ils n'y eussent trouué plus de defense qu'ils n'esperoient. Qui fut telle, que Brennus mesme fut tué à l'assaut, auec la meilleure partie de ses gens. Escriuant vn de nos autheurs, que cela luy aduint par la vaillance des habitans, & du secours qu'ils auoient receu de leurs voisins : les autres par vne horrible tempeste & orage de temps, qui sembla estre miraculeusement enuoyee des Dieux. Qui fut cause que ceux qui eschapperent la furie de ce danger, se mirent incõtinent à gagner le dehors de la Grece auec Arichorius, ou (selon Iustin) auec Euridanus & Thessalonus, n'estãs restez de toute ceste grãde trouppe qu'ils auoiẽt amenee, qu'enuiron (comme on veut dire) dix mille hommes de fait: lesquels furent encore si lourdement talonnez des Ætoliens & des autres Grecs (auec la faim, le trauail, le peu de repos, le froid & la contrarieté du temps qui se vindrent ioindre à leur malheur) qu'on ne pense pas que aucun d'eux soit eschappé de la Grece pour tesmoigner de leur deffaicte. Tel est le recit que les Autheurs Grecs ont fait de ce fameux voyage des Gaulois en la Grece : entre lesquels Pausanias tesmoigne expressément qu'il se fit en la 2. annee de l'Olympiade 125. lors qu'Anaxicrates estoit Preuost à Athenes. Combien que qui le voudra examiner de pres & conferer ensemble ce que chacun d'eux en a particulierement escrit, mesmement aussi à ce qu'ils confessent qui s'en est ensuiuy, on iugera aisemẽt qu'ils se sont plus proposez de

sauuer l'honneur de la Grece, qu'à faire entendre nuëment & sans passion la verité de ceste guerre. Car outre ce qu'ils se contredisent entre eux & à eux-mesmes tout apertement en plusieurs points qui ne se peuuent specifier sans prolixité, nommement Pausanias, qui afferme au liu.x. que la plus part de l'armee des Gaulois passa l'annee d'apres en Asie pour y faire vn tel mesnage qu'en la Grece. Qui voudroit croire que s'ils ont esté si lourdement estrillez en Grece, que leurs compagnons ayét la hardiesse d'aller si tost apres non seulement harseler les autres prouinces, mais aussi le trouuer en si grand nombre & en si peu de temps (qu'escrit Iustin) en Asie, qu'ils l'ayent toute remplie de l'espouuantement de leur nom, encor qu'on voulsist prendre en payement ce qu'il recite de la fecondité des femmes Gauloises? Qui croira di-ie que ce peu de Gaulois que Brennus auoit laissez à la garde de leur païs, eussent osé aller brauer le Roy Antigonus dedans le Royaume de Macedone? Et apres qu'il en eut fait vne telle boucherie qu'ils disent, que luy-mesme & Pyrrhus en ayent peu si tost recouurer à leur soulde & seruice si grand nõbre que declare Plutarque? Parquoy il est plus vray-semblable que si les Grecs ont fait quelque desconfiture de Gaulois dans leur païs, qu'elle n'a pas esté si grande qu'ils l'ont criee. D'autant mesmement qu'on les a tousiours mescreuz d'espargner la verité en leurs histoires: & que Polybe mesme confesse, que ceux qui furent de la trouppe de Brennus deuant Delphes, & qui resterét du desastre qui leur y aduint, ne passerét pas en Asie, ains se vindrét rãger aupres de la ville de Byzãce. Et Athenee liu.5. afferme, qu'vne partie d'eux s'en reuindrent habiter en la Pãnonie. Strabo pareillemét auec Appianus declarét qu'ils s'escarterét au partir de Delphes, en diuers lieux. Mais encore ne voy-ie pas mesmes qu'il soit biẽ certain qu'ils ayent failly à prẽdre Delphes, veu ce que Strabo li.4. escrit de l'or de Tholose, qui venoit du pillage de Delphes, lequel aucũs des Tectosages retournez en leur païs porterét auec eux: & pour ce qu'vne peste & maladie les vint saisir, à fin d'en estre deliurez ils le ietterent par le conseil de leurs deuins dans vn lac ou marets voisins de Tholose, en si grãde crainte qu'eux ne leurs successeurs ne l'oserent onques tirer, iusques à Cœpion Capitaine Romain qui (à son dan) le fit pescher. Et que Diodore liu.3. & 5. fait expressement mention du saccagement de ce temple de Delphes. Ioinct le tesmoignage que recite Plutarque en ses Parallelles d'vn Aristides Milesien, qui auoit escrit en ses histoires Italiques, que Brẽnus fut iusques en Asie, & arriua à la ville d'Ephese. Combien que quant à l'or de Tholose, Iustin liure 32. estime bien qu'il auoit esté pris ailleurs qu'à Delphes. Mais il declare aussi expressement, que les Gaulois apres auoir esté malheureusement traictez deuant Delphes, plus par la force diuine que par la vertu des Grecs, qu'vne partie d'eux passa en Asie, l'autre s'en reuint en Thrace, & delà en leur ancien païs, excepté aucuns d'eux, qui s'arresterent aux cõflans du Danube & de la riuiere de Sare, où est maintenãt Belgrade: où ils se firent nommer Scordisques. Et d'autres qui estoient de la nation des Tectosages, reprindrent le chemin de l'Illyrie, où apres auoir pillé & saccagé les Istriens, s'arresterent & habituerent en la Pannonie. Qui dira doncques que celà soit n'estre aucun, ou sinon bien peu resté de la trouppe qui auoit accompagné Brennus en la Grece?

P. Svlpitivs Savenio, & P. Decivs Mvs, Consuls.

Ils furent ensemble enuoyez cõtre Pyrrhus, & le cõbattirent en bataille rãgee pres la ville d'*Asculum*, si vertueusemét qu'ils taillerét en pieces la moitié de son armee, perdans toutesfois cinq mil combattans de leur costé: du nombre desquels fut le Consul Decius, comme Ciceron liu.2. *de finibus* tesmoigne: encor que Florus, Eutrope & Zonare ne facét mention de sa mort. Plusieurs aussi, nommement Sex. Pompee, ont attribué la victoire de ceste bataille à Pyrrhus, qui luy fut tant lamentable & dommageable, qu'elle mit en prouerbe la victoire Asculane: laquelle nous estimons pareillement auoir esté mal referee par Plutarque en la vie de Pyrrhus au Consulat ensuyuant. Au mesme temps aussi les Carthaginois enuoyerent offrir vn grand secours aux Romains contre Pyrrhus, lequel toutesfois ne fut accepté: pour ce qu'on s'aduisoit bien que celà ne se faisoit pas de bonne volõté, mais à fin de retenir Pyrrhus en Italie, à ce qu'il ne passast en Sicile. Iustin liure dix-huictiesme.

Du Monde.	3851	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	3	*R. de Macedone.*	1
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	35	R. *d'Egypte.*	9	*De Rome.*	475

DAMOCLES Preuost à Athenes. Pausanias.

ZIPOETES premier Roy de Bithynie estoit enuiron ce temps decedé, laissant deux fils, Nicomedes premier du nom, qui fut surnommé le grand, & Zipoëtes appellé par d'autres Ziboëa ou Thibites: lesquels entrerent en querelle l'vn contre l'autre pour la succession de leur pere, iusques à se guerroier l'vn l'autre. Tellement que Nicomedes fit passer les Gaulois en Asie souz la conduitte de Lutharius: par la vertu desquels il obtint la victoire de son frere. Et puis apres qu'il fut estably & confermé en son estat, il edifia la ville de Nicomedie en faueur de son nom, laquelle il peupla des habitãs de la ville qu'on auoit nommee Astacus, auant qu'elle fust ruinee par Lysimachus Roy de Thrace, au temps du defunct Zipoëtes, selon que tesmoignent Polybe liu. 4. T. Liue liu. 4. Dec. 4. & Iustin. On dit finalement qu'apres que ce Nicomedes eut regné iusques à son trespas, qu'il laissa deux fils Ziela & Prusias surnommé Cynigus, qui luy succederent l'vn apres l'autre, pource que Ziela ou Zela fut mis à mort par les Gaulois par vne mesme ruse dont il auoit vsé enuers eux pour les penser deffaire: comme racompte Athenee liu. 2. chap. 18. Au moyen dequoy son Royaume demeura à son frere Prusias, qui en fut cy apres despouillé par son propre fils Nicomedes 2. du nom. Stephanus.

QVANT au passage des Gaulois en Asie, Pausanias declare expressément qu'il se fit ceste annee icy, à sçauoir en la 3. de ceste Olympiade. Autres ont seulement dit que ce fut l'annee d'apres le siege de Delphes. Mais on n'est pas bien d'accord qui furent ceux qui les premiers y passerét. Car Iustin & Pausanias signifiét en vn endroit que ce furent ceux qui estoient restez du siege de Delphes. Combien que Polybe liu. 4. estime que ceux-là tirerét seulement en l'Hellespont, où ils s'arresterent sans passer plus outre, au pays qui est pres de la ville de Byzance (qui est auiourd'huy Constantinople) & apres auoir vaincu les peuples de Thrace, establirent le siege de leur Royaume (car ils auoient vn Roy nommé Comontorius) en la ville de Tille: d'où ils contraignirent puis apres tant les Byzantins que les autres peuples & habitãs des villes de ceste marche-là, de leur rẽdre certain tribut tous les ans, qui se continua iusques au temps du Roy Clytare, souz lequel le Royaume de ces Gaulois prit fin en celle contree, au moyen de ce qu'ils furent vaincuz & exterminez par les Thraciens. Mais Strabo & Pausanias (en vn autre endroit que le precedent) nous enseignent que des trois armees qui estoient sorties des Gaulles à l'exemple de Cambaules, lors que Belgius & Brennus en partirent chacun auec la leur, la troisiesme qui auoit (au dire de Strabo) Lomnorius & Lutharius pour Capitaines, ou (selon Pausanias) Ceretrius, qui deuoit prendre sa volee en Thrace & au pays des Triballiens, s'estans rendus iusques aupres de la ville de Byzance, contraignirent les habitans d'icelle & leurs voisins de se faire leurs tributaires: & apres auoir seiourné quelque temps en ceste contree là, enuie les prist d'aller taster de l'Asie. Qui fut cause de les faire approcher de la ville de Lysimachie, par laquelle (quand ils l'eurent prise d'emblee) ils descendirent en l'Hellespont appellé le bras S. George. Où vne noise sourdit entre les deux Capitaines, qui fit reprendre le chemin de Byzance à Lomnorius auec la plus part de leur armee. Mais Luthaire ayant troué moyen d'oster à aucuns Macedoniens qui le venoient espier, deux nauires de guerre & trois brigantins, il les fit seruir à passer ses gens l'vn apres l'autre en Asie. Où il n'eut gueres esté, que Lomnorius s'alla ioindre à luy auec sa trouppe, par le moyen que Nicomedes Roy de Bithynie (qu'on dit auiourd'huy Becsangie) leur dõna de trauerser la mer, afin de se seruir d'eux contre le prince Ziboëa son frere (à qui il faisoit guerre) lequel fut vaincu par leur vaillance, & tout le Royaume conquis au profit de Nicomedes. En faueur dequoy il leur donna celle partie de la petite Asie qu'on appelle auiourd'huy la Natolie, pour s'y retirer & accommoder: laquelle estant faicte leur demeure prit le nom de Galatie & de Gallogrece, qu'elle retint depuis le temps de leur venuë iusques à la grandeur de l'Empire Romain, auec le langage que S. Hierosme (enuiron sept cens ans apres) dit auoir esté semblable à celuy qu'il entendoit parler en Gaule au pays de Treues. Strabo & Pausanias declarent que ceste contree là estoit du compris de la Phrygie, situee sur la riuiere de Sangar, aupres de la Cappadocie & Paphlagonie, ayant la ville qu'on nommoit Ancora de son appartenance, & celle de Pessinunte aussi. Et pource qu'ils estoient trois peuples & nations, à sçauoir Tolistoboges, Trocines ou Troganes, & Tectosages, ils aduiserent de partir la contree qui leur estoit donnee en trois, ou selon d'autres en quatre parties, qu'ils appellerent Tetrarchies: sur chacune desquelles ils establirent vn Tetrarche, qui auoit souz

soy

soy vn Iuge, vn Tribun superieur, & deux autres Tribuns subalternes, auec trois cens Cõseillers qui s'assembloient en vn lieu nommé *Drynemetum*, pour iuger des causes criminelles seulement. Car des autres affaires les Tetrarches & leurs Iuges en pouuoient seuls decider. Tellement qu'on tient qu'ils se gouuernerent tousiours depuis selon ceste police, iusques à ce qu'ils furent subiuguez par les Romains. Mais estans ainsi diuisez en ces trois Tetrarchies, pour sçauoir de quels peuples de l'Asie chacun d'eux deuoit leuer ses tributs, les Trocines eurent le costé de l'Hellespont, les Tolistoboges Æolide & Ionie, les Tectosages le païs plus auant en terre ferme, & leuerent pension de toute l'Asie, qui est deça le mont Taurus, plantans leur siege au long de la riuiere Halis, qui separe Paphlagonie de la Syrie: combien que si les Voturiens & Ambianiens eurent aussi leur part (comme veulent Pline & Solinus) en la Galatie comme les precedens, il se peut faire qu'ils eurent la quatriesme tetrarchie pour eux. Pausanias nous fait encor entendre qu'ils eurent du cõmencement vne plus grande estendue de païs, mais que les Rois de Pergame leur rongnerent puis apres les æsles, si bien qu'ils ne leur laissent que ce qui a esté appellé Galatie ou Gallogrece. Tant y-a cependant que combien qu'ils fussent entrez en Asie en bien petit nõbre (car aucuns ont escrit qu'ils ne pouuoient point estre plus de dix mil hõmes de guerre) ils se rendirent si redoutables à tous les peuples & nations de deça le mont Taurus, que tant celles contre lesquelles ils auoient marché & guerroyé, que les autres où ils n'auoient esté, leur obeissoient aussi bien loingtaines que voisines d'eux. Ioinct qu'ils se virent si bien multipliez en peu de temps, par la fecondité de leurs femmes, d'enfans & de suitte, qu'ils comblerent l'Asie de leur peuple, ainsi que d'vne ruche faict vn essain d'abeilles. Ainsi que tesmoigne Iustin, qui dit aussi que pour la mesme cause les Rois d'Asie ne s'oserent exempter de leur payer tribut & pension: & qu'il n'y auoit Roy en Orient, qui eust osé entreprẽdre guerre sans auoir des souldoyers Gaulois, ne qui ait eu recours en ses aduersitez & infortunes, s'il se failloit defendre ou remettre, qu'à eux, tant estoit grande la reputatiõ qu'ils s'estoient acquise au fait de la guerre ou leurs armes inuincibles & heureuses. Cependant encore que les Gaulois qui sortirent auec Brennus, Belgius & Ceretrius fussent de plusieurs nations de la Gaule, neantmoins Strabo semble vouloir signifier, que ceux qui s'arresterent en la Galatie, estoient partis de trois peuples seulement voisins l'vn de l'autre alliez, & qui vsoient de mesme langue, sans estre autrement differens les vns des autres. Et d'autant qu'il declare aussi expressément qu'ils estoient sortis de celle partie de la prouince Celtique, qui est aupres de Tholose, & des monts Pyrenees, à sçauoir de la Gaule Narbonnoise; ce nous est vne preuue qu'Auentin, G. Peucer & les autres historiens Allemãs de ce temps ont contre raison voulu rapporter l'origine non seulement des Galates de l'Asie, mais aussi de tous les autres peuples qui entrerent en la Grece souz la cõduitte de Brẽnus, Begius & des autres Capitaines (nõmez cy dessus) & qui replirent en ce siecle tãt l'Asie iusques au mont Taurus & à la riuiere de Halis, que l'Europe iusques à la Scythie & au pont Euxin (qui est la mer maiour) à sçauoir l'Italie, l'Illyrie, Esclauonnie, Pannonie, Macedone, Grece, Thessalie & Thrace, de leurs Colonies: aux peuples de Germanie de delà le Rhin, à sçauoir aux Teutons, Tuiscons, & Cimbres, & non aux Gaulois qui habitẽt deça le Rhin. Encor que Strabo, Pline, Pausanias, Iustin au liu. 38. en vne harangue du Roy Mithridates, & toute l'antiquité mesme, tesmoin ce qu'on a escrit de l'or de Tholose, les desmentent apertement. Tant y-a cependant que de la ville d'Olbia, qui estoit la patrie des Tectosages en la Gaule Narbonnoise ou Prouence, furent nommees quatre autres fameuses villes de l'appellation d'Olbia; l'vne en Bithynie, l'autre en Pamphylie, la troisiesme en la Cilicie, & la derniere en la Celtoscythie aupres du Boristhene, selon qu'on peut voir en Pline & en Strabo.

SOSTENES mort, la couronne de Macedone retourna à la lignee de Demetrius: le fils duquel nommé Antigonus, & surnõmé Gonatas, ayant fait paix auec Antiochus Roy d'Asie, fut esleu Roy de Macedone, au grand contentement des Macedoniens, mesmement apres qu'il eut anobly le commencement de son regne par vne glorieuse victoire qu'il obtint sur les Gaulois. Qui estoit ceux (ce dit Iustin) que Brẽnus pour garder la frõtiere de leur païs, lesquels se voulans monstrer d'aussi bon cœur que leurs compagnons, s'estoient mis aux champs en nombre de quinze mil hommes de pied, & de trois mil cheuaux: & apres auoir passé par sus le ventre des Getes & des Triballes, s'estoient rendus en Macedone, où ils luy offrirent la paix s'il la vouloit payer! Mais il leur fit au contraire

X auoit laissez

payer bien cherement par leur sang l'escot d'vn banquet qu'il leur apresta, par lequel il les prist si bien à son auãtage, qu'il les fit tous massacrer par ses gẽs: si ce que nostre autheur en escrit est vray, qui confesse qu'il fut bien tost apres contraint de faire venir vne autre grande trouppe d'eux à son seruice contre Pyrrhus. Si est-ce toutesfois qu'on le vit depuis ceste deffaicte non seulement asseuré d'eux, mais aussi de ses voisins. Vray est, que Pyrrhus à son retour d'Italie luy mena guerre. Mais iceluy mort, personne ne l'osa plus troubler en la possession de Macedone, qui luy demeura iusques à sa mort par l'espace de 36. ans, selon le compte d'Eusebe: & dura sa posterité regnant par succession de pere en fils iusques à Perseus, qui fut le dernier Roy de Macedone. Tout ce que dessus est extraict de Iustin, Pausanias liu. 1. Plutarque en la vie de Pyrrhus.

C. FABRITIVS LVSCINVS, & P. ÆMILIVS PAPPVS, tous deux pour la 2. fois Consuls.

FABRITIVS trouua tant mauuais le tour que Nicias medecin de Pyrrhus vouloit iouër à son maistre, ayant marchãdé auec les Romains de le faire mourir, qu'il le fit sçauoir audict Pyrrhus; qui estima beaucoup cest aduertissement, & luy prist plus grãde enuie que iamais, d'auoir l'amitié du peuple Romain. Et pour y paruenir, renuoya derechef quittes les prisonniers, & demanda paix, qui luy fut neantmoins comme auparauant refusee, mais en ces entrefaictes, les Syracusains, Agrigentins & Leontins estans troublez de la crainte des Carthaginois, qui estoient entrez en Sicile, auec grande armee, luy enuoyerent offrir la principauté de leurs villes. A quoy prestant l'oreille, se transporta en Sicile, où il s'acquist en peu de temps vne merueilleuse puissance. Pendant son absence aussi les Romains tournerent les armes contre les peuples qui s'estoient alliez auec luy, & deffirent en bataille rangee, souz la conduicte du Consul FABRITIVS les Lucaniens, Brutiens & Samnites. A l'occasiõ dequoy le triõphe luy en fut donné, selõ Plutarque, Florus, Eutrope, Zonare. Ce que toutesfois Plutarque estime estre aduenu lors que Ptolomæus Ceraunus fut occis par les Gaulois. Mais il semble ou qu'il a voulu, ou qu'il deuoit plustost dire Sostenes, que Ptolomæus.

Du Monde. 3852	*Sepmaines.* 27	*R. de Syrie.* 4	*R. de Macedone.* 2
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 36	*R. d'Egypte.* 10	*De Rome.* 476

CES citez de Egira, Bura & Ceraunia en l'Achaie en la Moree, apres s'estre deliurees du ioug & de la seruitude de leurs tyrans, se mirent en liberté. Et pour se conseruer en icelle, entrerent en ligue & alliance auec les autres villes qui s'estoiẽt cinq ans auparauant deliurees de la seruitude des Macedoniens, & mises souz vne communauté & forme de police Democratique, laquelle elles disposerent en telle sorte qu'elles auoient vn Senat public, qu'on nommoit Arnarion, & sur chasque ville deux Preuosts, & vn Secretaire: & garderent ceste forme, tesmoin Polybe, 25. ans, & selon Strabo li. 9. seulemẽt 20. ans, pour cõpossible qu'il les commence ceste annee, Polybe cinq ans auparauant.

PYRRHVS estant arriué en Sicile prist par force la ville d'Erix, qui estoit la plus forte que les Carthaginois y eussent, & puis deffit en bataille rangee les Mamertins. Au moyen dequoy ses affaires commencerent à se merueilleusement bien porter. Mais venant à se monstrer plus tyran & rigoureux enuers ses amis & ceux qui l'auoient fait venir, qu'on n'auoit esperé, alors tout se tourna à rebours contre luy. Tellement qu'il fut bien tost contraint de retourner en Italie. Plutarque.

LA langue & les lettres & disciplines commencerent souz Ptolomee Philadelphe à florir merueilleusement en Egypte, signamment en la cité d'Alexandrie par la liberalité & beneficence d'iceluy. Qui fut aussi cause de les faire estendre par tout l'Orient. Lors florissoient en Egypte auec Demetrius Phalereus, Aristeas historien chambellan de Philadelphe, qui a escrit des 70. Interpretes, & les Poëtes Lycophron, Callimachus, qui eut la superintendance de la Bibliotheque d'Alexandrie apres Phalereus, Aratus l'astronome, Theocrite, Nicander, Philicus & le ieune Homere, auec Zoilus le reprehenseur d'Homere, ensemble aussi Athenodore frere d'Aratus, qui escriuit à la defense d'Homere, contre Zoilus: leurs contemporains furent Aristobulus & Philo l'ancien, Iuifs, qui furent des septante Interpretes.

P. Cornelivs Rvffinvs, & C. Ivnivs Brvtvs, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Ils marcherent ensemble du commencement contre les Samnites, Lucaniés, & Brutiens. Mais pour ce qu'ils nuisoient l'vn à l'autre, ils se separerent, & demeura à vn seul la charge de la guerre; qui s'en acquitta tant heureusement, qu'il y gagna plusieurs belles victoires, au moyen desquelles le triomphe luy fut decerné. Et à Ruffinus escheut la charge de recouurer les villes de Crotone & des Locres. En quoy la ruze & dexterité le firent arriuer à ce qu'il pretendoit, où la force ne luy auoit de rien profité. Frontinus liu. 3. Zonare.

Du Monde.	3853	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	5	*R. de Macedone.*	3
Olympiade.	126. 1	*R. des Grecs.*	37	*R. d'Egypte.*	11	*De Rome.*	477

Pyrrhvs apres auoir faict leuer le siege aux Carthaginiens de deuant la ville de Syracuse, fut neantmoins deffaict & vaincu par eux sur mer, & au moyen de ce chassé de la Sicile, comme tesmoigne Pausanias liu. 1. Combien que Iustin die qu'il fut victorieux de toutes les batailles qu'il leur donna, & que celà se fit au mesme temps que les Gaulois rauageoient. Mais Plutarque ne fait aucune mention du siege de Syracuse, ains seulement de la cause exposee cy dessus, & de ce qu'il fut rappellé des Tarentins, confessant toutesfois qu'il eut bataille auec les Carthaginois en se retirant.

Av mesme temps Antigonus Roy de Macedone tenoit la ville de Sparte en son obeïssance, selon les exemplaires de la Chronique d'Eusebe non imprimez. Car les autres le referent à l'Olympiade 124. Cependant Plutarque nous enseigne qu'elle ne pouuoit estre seulement qu'alliee de luy en ce temps: d'autant qu'il declare qu'elle estoit souz le gouuernement de deux Rois, l'vn nommé Cleonymus, l'autre Areus, & que Cleonymus, pour estre hõme violent, & qui vouloit faire toutes choses d'authorité souueraine, n'estoit point aymé. Mais l'autre y estoit Roy paisible. Ce que Cleonymus prit à tel despit, ioinct qu'il se voyoit mesprisé de sa femme, qui estoit plus amoureuse du fils de son compagnon nõmé Acrotatus, que de luy-mesme, qu'il se delibera de vẽger ses passions sur sa patrie. Lors suruint l'occasion qui fit aller Areus en Cãdie au secours des Gortiniens, qui auoient la guerre en leur païs. Au recit toutesfois que Plutarque fait en la vie de Pyrrhus, il semble qu'il s'est mal souuenu de ce qu'il auoit escrit en la vie du Roy Agis, que ce Cleonymus ne regna à Sparte, ains seulement son nepueu Areus, ainsi que nous auons ia declaré cy deuãt. Dont il se peut faire qu'Archidamus ou Eudamidas son fils estoit Roy de l'autre famille, à sçauoir de l'Euritionide auec Areus.

Q. Fabivs Max. Gvrges pour la 2. fois Consul, auec C. Genvcivs Clepsina.

Encor que la guerre menee par ces deux Consuls contre les Samnites, Lucaniens & Brutiens, ne se trouue plainement discouruë par les escrits des anciens, si est-ce que le triomphe qu'ils obtindrent noté par ~~Fabius~~ és tables du Capitole, faict coniecturer que la victoire qu'ils gaignerent fut grande, attendu mesmement qu'elle fut cause de faire retourner Pyrrhus en Italie. Quoy que Pausanias & Zonare le dict auoir esté dechassé de la Sicile par les Carthaginiens apres s'en estre declaré Roy, & auoir designé la royauté d'icelle à son fils Helenus, qu'il auoit eu de la fille d'Agatocles. Iustin liure vingt-troisiesme.

Du Monde.	3854	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	6	*R. de Macedone.*	4
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	38	*R. d'Egypte.*	12	*De Rome.*	478

M'. Cvrivs Dentatvs pour la 2. fois Consul, auec L. Cornelivs Lentvlvs.

Pyrrhvs estant de retour à Tarente, mena son armee au secours des Samnites, où il fut choqué par le Consul Curius, & son armee mise en routte: si que Pyrrhus ayant perdu tous ses Elephans (qui furent les premiers menez en triomphe à Rome) fut contrainct

de prendre la fuite à Tarẽte, où il laissa sa garnison, souz la conduitte d'vn Capitaine nõmé Milo. Puis repassa en son Royaume d'Epire cinq ans apres sa premiere arriuee en Italie. Combien que Plutarque escrit en sa vie, qu'il consomma six ans entiers à faire la guerre continuellement tant en Italie qu'en la Sicile. Mais tant y a que de la victoire que les Romains obtindrent contre luy, s'en ensuiuit la grandeur & puissance de leur Empire: pource qu'estans deuenuz plus courageux par icelle, & en ayant accreu leurs forces, & acquis la reputation d'hommes inuincibles, ils conquirent incontinent le reste de l'Italie, & tantost apres toute la Sicile. Mais les Lucaniens d'autrepart furent aussi vaincuz en bataille par l'autre Consul. En faueur dequoy le triomphe luy fut decreté comme à son compagnon. Plutarque, Eutrope, Zonare.

Du Monde. 3855	*Sepmaines.* 4	*R. de Syrie.* 7	*R. de Macedone.* 5
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 39	R. *d'Egypte.* 13	*De Rome.* 479

La 13. annee & demie du regne du Roy Philadelphe venoit à escheoir en la 476. annee depuis l'Empire de Nabonassar, tesmoin Ptolomee li. 10. ch. [illegible] sa grãde cõstruction. Laquelle computation monstre que les deux premieres annees dudit Philadelphe se doiuẽt ioindre auec les deux dernieres de son pere.

Pyrrhus ne fut si tost de retour en Grece qu'il se remit à faire la guerre à Antigonus Roy de Macedone: & ayant auec les gens de guerre qu'il auoit ramené d'Italie vn renfort de quelque nombre de Gaulois, il entra dedans la Macedone. Et ayant mis en routte l'armee d'Antigonus, qui auoit aussi vn autre grand nombre de Gaulois auec soy, lesquels eux seuls de tous ses gens combattirent vaillamment & loialement pour luy, qui fit que la plus part d'eux y fut taillee en pieces, toutes les villes de Macedone se rendirent à luy, excepté les maritimes. Au moyen dequoy Antigonus se vit sur le poinct d'estre dechassé non seulement de son Royaume, mais aussi de tout ce qu'il tenoit en Grece: si Pyrrhus deuant qu'auoir le pied ferme en Macedone ne se fust trop tost laissé pousser à nouuelles esperãces par Cleonymus Roy de Sparte, homme violent & insupportable, oncle du Roy Areus lors regnant: lequel ayant de longue-main espié les occasions de nuire à sa patrie pour la cause proposee cy deuant, vint appeller Pyrrhus à son ayde contre les Lacedemoniens, Argiens & Messeniens; qui ne refusa d'y aller, & leur liura bataille, de laquelle il emporta la victoire; dont il faillit de bien peu à prendre la cité de Sparte: d'autant qu'elle estoit lors quasi toute vuide de gens de guerre, les ayant le Roy Areus mené auec soy en Candie. Mais la vertu de ce peu qui estoient restez dedans, supplea si bien le defaut des absens, qu'ils le cõtraignirent de retirer son siege, mesmement apres qu'Areus fut de retour de Candie, cõme tesmoigne Plutarque en sa vie. Iustin liu. 75. declare aussi que la ville de Sparte fut lors preseruee d'estre prise, plus par la vertu des femmes que des hõmes. Le mesme Plutarque dit outreplus, que Pyrrhus entre tant de prosperitez, estimant n'y auoir rien qui plus tournast à sa gloire, que la deffaicte des Gaulois qui estoient auec Antigonus (encore qu'il n'en eust pas moins que luy à son seruice) fit mettre à part leurs plus belles & plus riches despouilles, dont il fit vne offrande au temple de Minerue. Pausanias declare en plusieurs endroits, que les autres Rois estoient fort songneux de faire le semblable, quãd ils pouuoiẽt faire quelque deffaicte de Gaulois.

M'. Curius Dentatus pour la 3. fois Consul, auec Serv. Cornelius Merenda.

Les Tarentins sçachans que les Romains faisoient leurs apprests pour leur venir courir sus, & se voyoient en mauuais point de se defendre, ioinct que la garnison de Pyrrhus ne s'accordoit point bien auec eux, enuoierent demander paix au peuple Romain par leurs Ambassadeurs, qui leur fut octroyee. Zonare.

Du Monde. 3856	*Sepmaines.* 5	R. *de Syrie.* 8	R. *de Macedone.* 6
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 40	R. *d'Egypte.* 14	*De Rome.* 480

Masloth Naum Prince de Iudee de la famille de Dauid, gouuerna la principauté Iudaïque

Iudaïque 7.ans. Philo.

En ce temps Ptolomee Philadelphe, renouuella l'alliance, que son pere auoit cy deuant faicte auec les Romains. Eutrope, Zonare.

Pyrrhus estoit de telle nature, qu'il amassoit & enueloppoit continuellement esperances sur esperances, en prenant tousiours les prosperitez qui luy aduenoient pour occasion d'en esperer de plus grandes. Et si d'auenture il perdoit, il taschoit à se recouurer & remplir ses pertes par autres nouuelles entreprinses. De maniere qu'ayant retiré son cãp de la Laconie, se laissa facilement inciter de le remener deuant la ville d'Argos souz l'espoir que quelqu'vn luy vint donner de la faire tomber entre ses mains. Et encores que les Rois d'Antigonus & Areus de Sparte se fussent iettez dedans pour la defendre, si est-ce toutesfois qu'il s'opiniastra en telle sorte à les en vouloir dechasser, qu'ils ne le peurent empescher d'y entrer: mais en poursuyuant trop aspremẽt sa pointe, vn caillou ietté de quelque fenestre haute par vne femme, tomba si lourdement sur sa teste, qu'il en perdit la vie, auec le moyen de paracheuer son entreprinse : Ayant esté en toute sa vie le premier des Rois & princes de son temps, tant en experience & suffisance au fait de la guerre, cõme en hardiesse & proüesse de sa personne. Mais ce qu'il acqueroit par effects, il le perdoit par esperances. Plutarque en sa vie.

Au temps de Pyrrhus viuoit & florissoit Hieronymus Cardianus historiographe, qui fut amy & familier du Roy Demetrius & d'Antigonus son fils.

C. Fabritius Luscinus pour la 3. fois Consul, auec C. Claudius Cinna.

Les Samnites & Lucaniens, ne se tenans pour entierement mattez, auoient encore les armes en main. A l'occasion dequoy Claudius Consul fut enuoyé contre eux; & les ayans vaincuz en bataille en receut la gloire du triomphe. Fastes Consulaires.

Du Monde.	3857	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	9	R. *de Macedone.*	7
Olympiade.	127. 1	R. *des Grecs.*	41	*R. d'Egypte.*	15	*De* Rome.	481

Apres le trespas de Pyrrhus plusieurs troubles s'esleuerent (ce dit Iustin liu. 26.) non seulement en la Macedone, mais aussi en l'Asie & en la Grece: car les peuples de la Moree furent par trahison reduits en la puissance du Roy Antigonus. Qui fut cause qu'vne partie des villes des autres prouinces s'allierent auec luy, & que les autres entrerent en seditions & en guerres intestines les vnes contre les autres.

Auquel temps aussi vn Aristotimus s'empara par vne cruelle tyrannie de la principauté de la ville des Epirotes: mais apres y auoir fait vn horrible massacre de citoyens & de leurs femmes & enfans, il en fut au bout de cinq mois deietté auec la perte de sa vie par vne conspiration. Au reste Pyrrhus laissa entre autres enfans vn fils nommé Alexandre, qui luy succeda au Royaume d'Epire, comme declare Iustin. Mais Plutarque recite que quelque temps apres le trespas de Pyrrhus Alcyoneus fils d'Antigonus rencontra Helenus fils dudit Pyrrhus, affublé d'vn petit manteau simple, & le recueillant humainement auec paroles douces & gracieuses le mena deuers son pere. Quoy voyant Antigonus, luy dist: Cest acte mon fils vaut mieux & me plaist plus que le premier (pour ce que quãd Pyrrhus fut tué, il estoit allé prendre la teste de Pyrrhus, & l'estoit venu ietter deuãt les pieds de son pere) mais encores n'as tu pas fait du tout comme tu deuois: en ce que tu n'as pas osté à Helenus ce meschant manteau qu'il a sur les espaules, lequel fait plus de hõte à nous qui auons gagné, qu'à luy qui a perdu. Ces paroles dictes l'ayant remis en honneste equippage, le renuoya en son Royaume d'Epire, combien que nous ne lisons point qu'il y ait regné.

Aratus Astrologue tres-renommé, qui a escrit la Phœnomene, florissoit en ce siecle. Eusebe.

Apres le trespas de Strato de Lampsaque, Lycon de Tracide eut la superintendance de l'escole Peripatetique à Athenes par 42. ans. Diogenes Laërtius.

Au mesme tẽps aussi viuoit & florissoit en la ville d'Alexãdrie le Poëte Callimachus, qui se disoit de la race royale des Bacchiades du Royaume de Cyrenes, lequel cõposa vn liure intitulé contre Ibis, souz lequel nom il entendoit son ennemy qu'on dit auoir esté

Apollonius, qui a escrit les Argonautiques. A l'imitatiõ aussi duquel liure le Poëte Ouide composa cy apres le sien intitulé *in Ibin*. Suidas.

L. PAPIRIVS CVRSOR pour la 2. fois Consul, auec SP. CARVILIVS MAXIMVS.

LESQVELS au rapport de Frontinus furent Cõsuls 40. ans, apres que P. VALERIVS MAXIMVS, & P. DECIVS MVS l'eurent esté.

LA nouuelle de la mort de Pyrrhus portee aux Tarentins leur fit chercher l'alliance des Carthaginiens pour estre secouruz: chose qui n'empescha toutesfois que leur ville ne fust bien tost apres rendue aux Romains par le moyen de Milo Capitaine du chasteau pour Pyrrhus: en ces entrefaictes, les Samnites, Lucaniens & Brutiens qui estoient encores sur leurs pieds, perdirent vne grosse bataille cõtre les Consuls, qui leur fit quitter tout espoir de pouuoir plus resister aux Romains. Parquoy se soubmirent entierement au cõmandement, & à la volonté du peuple vainqueur. Ce qui amena à fin la guerre Samnitique, qui auoit duré l'espace de 71. an. Frontinus, Eutropius, Florus, Zonare.

Du Monde. 3858	*Sepmaines.* 7	R. *de Syrie.* 10	R. *de Macedone.* 8
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 42	R. *d'Egypte.* 16	*De Rome.* 482

ELEAZAR souuerain Sacrificateur des Iuifs decedé, succeda en la souueraine Sacrificature Manasses son oncle de mere, lequel l'exerça au compte de Philo l'espace de 27. ans: qui dit outreplus, qu'il fut grand amy de Seleucus Callinicus. Ce qui ne peut estre vray, qu'on ne confesse par mesme moyen que les nombres qu'il nous a donnez des temps des Sacrificateurs sont falsifiez & corrompus. On dict au reste que souz luy les Samaritains enragez contre les Iuifs, mirent en despit du temple & du seruice de Dieu, à feu & à sang tout le territoire de Hierusalem.

POLÆMON Philosophe Athenien, qui auoit succedé à Xenocrates en la superintendance de l'escole Academique, mourut, & luy succederent en sa charge Crates natif de Thebes, & Arcesilaus: lequel toutesfois voulut estre autheur d'vne secte nouuelle, qui fut nommee la nouuelle Academie. Diogenes Laërtius, Eusebe, Suidas.

L. QVINCTIVS CLAVDIVS, & L. GENVCIVS CLEPSINA, Consuls.

AV commencement de la guerre que les Romains eurent contre Pyrrhus, les citoyens de la ville de Rezo, ou Rhegine, dicte lors *Rhegium* en Sicile, demanderent aux Romains vne legion de Soldats pour les defendre, tant contre luy, que contre les Carthaginiens, qui leur fut octroyee. Mais au lieu de faire le deuoir s'emparerent lesdicts soldats bien & beau de la maistrise de la ville, & tindrent les citoyens souz vne cruelle seruitude par vn long temps, iusques à ce qu'estant la guerre Tarentine appaisee, ils furent assiegez par les Romains, & la ville prise executez au dernier supplice. Qui fut la premiere armee par les Romains, mise hors de l'Italie. Polybe liu. 1. Orose, Zonare.

Du Monde. 3859	*Sepmaines.* 28	R. *de Syrie.* 11	R. *de Macedone.* 9
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 43	R. *d'Egypte.* 17	*De Rome.* 483

G. GENVCIVS CLEPSINA pour la 2. fois Consul, auec CN. CORNELIVS BLASIO.

Du Monde. 3860	*Sepmaines.* 2	R. *de Syrie.* 12	R. *de Macedone.* 10
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 44	R. *d'Egypte.* 18	*De Rome.* 484

CESTE annee la traduction Grecque des liures de la S. Bible fut acheuee par les 70. Interpretes en la ville d'Alexandrie. Epiphanius liu. *de mensuris & ponderibus*.

ENVIRON ce temps Ptolomee Roy d'Egypte & les Lacedemoniens redoubtans l'accroissement du Roy Antigonus, se rendirent ses ennemis: tellement qu'ils mirent chacun leurs armees aux champs contre luy. Mais pource que les Gaulois de l'Asie le deffierent aussi

aussi au mesme temps, s'estimant auoir vne plus dangereuse partie en eux qu'és autres, il mena l'eslite de ses forces contre eux: tellement qu'il en remporta vne glorieuse & memorable victoire: qui fut cause que le Roy Ptolomee & les Lacedemoniens retirerent leurs armees de la plus belle façon qu'ils peurent. Quant à ce que Iustin liu. 26. racōpte, que les mesmes Gaulois massacrerent toutes leurs femmes & enfans d'vne furieuse rage au commencement de ceste guerre, pensans par ce cruel sacrifice appaiser le courroux des Dieux contre eux, duquel ils s'estoient veu menacez par les signes des entrailles des bestes sacrifiees; celà semble estre vne charité que les Grecs selon leur coustume leurs presterent. Car si ainsi fut, & qu'ils ayent esté tous mis en pieces à son dire par Antigonus, qui est ce qui resta plus de leur race & natiō? Outre-ce, quelle plus belle & desiree victoire eussent-ils plus bailler d'eux-mesmes à leurs ennemis & mal-veillans, que celle-là? Cependant Iustin declare seulement que les choses furent ainsi faictes par Antigonus, sans designer autrement le temps ny l'annee.

Ceste annee les Romains commencerent premierement à marquer l'argent, & à en vser en monnoye, 5. ans deuant que la premiere guerre Punique fust commencee, tesmoin Pline liu. 33. ch. 3. où il faut lire, CDXXCV. de Rome pour DXXCV.

C. Fabius Pictor, & Q. Ogulnius Gallus, Consuls.

Vn des ostages que les Samnites auoient à Rome, nommé Lollius, ayant trompé ses gardes s'enfuit hors de la ville, & s'alla emparer en son païs d'vn lieu tresfort, où il cōmença à exercer vne brigāderie telle, qu'il fallut que les Romains enuoyassent main forte pour le deffaire. Ce qu'estant executé fut semblablement la ville des Carraciniens, qui receloit le butin des brigands, prise & chastiee. Zonare.

Du Monde.	3861	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	13	*R. de Macedone.*	11
Olympiade.	128. 1	*R. des Grecs.*	45	*R. d'Egypte.*	19	*De Rome.*	485

Environ ce temps la cité d'Athenes fut assiegee par Antigonus Roy de Macedone, incité à ce faire par le bon heur qui luy estoit aduenu sur les Gaulois, & par la haine qu'il leur portoit de long-temps, à cause qu'ils s'estoient cy deuant rebellez contre luy & contre son pere. Au secours de laquelle, le Roy d'Egypte enuoya vne armee de mer, souz la conduitte d'vn Patroclus, qui s'alla ioindre à celle que les Lacedemoniens enuoyoient aussi auec leur Roy Areus. Tous lesquels toutesfois ne peurent empescher que les Atheniens ne fussent contraints de se sousmettre à la discretion d'Antigonus, & de receuoir sa garnison en leur Musee. Polybe liu. 1. Pausanias liu. 3. Combien que Iustin liu. 26. afferme que pendant qu'il estoit occupé au siege Athenes, qu'Alexandre Roy d'Epire fils du feu Roy Pyrrhus vint auec vne armee entrer dedans la Macedone pour vēger la mort de son pere. Qui fut cause de faire partir Antigonus de la Grece pour aller defendre son propre. Mais estant approché de son ennemy, fut si laschement abandonné de ses gens, qu'il se trouua spolié & priué de son Royaume, iusques à ce que son fils Demetrius, qui n'estoit encores que ieune garson, eut releué vne autre armee en l'absence de son pere, par laquelle il ne recouura pas seulement l'estat d'iceluy, mais aussi alla despouiller son ennemy du sien propre de l'Epire. Tellement qu'il fut contraint de se retirer vers les Arcades, lesquels auec la faueur des Epirotes le reintegrerent puis apres en son Royaume.

P. Sempronius Sophus, & Appius Claudius Ruffus, Consuls.

Les Picentins s'estans rebellez contre les Romains, & mis en armes dés l'an precedēt, furent par les Consuls presens deffaits en bataille, & ramenez à l'obeïssance du peuple Romain. Frontinus liu. 1. Eutropius, Florus.

Les villes d'*Ariminum* en la Lombardie & Beneuente au païs des Samnites, furent, tesmoin Vell. Paterculus & Eutrope, fondees en ce temps par les Romains, & peuplees de leurs citoyens. Lequel poinct i'accorderois plus volontiers que le premier, pour le regard de Beneuent, d'autant que Procopius liu. 1. de la guerre Gottique, tesmoigne, qu'elle estoit fondee deuant la prise de Troye, & que son premier nom fut *Maleuentum*, à cause qu'elle estoit exposee à vn mauuais vent.

Du Monde.	3862	*Sepmaines.*	4	*R.de Syrie.*	14	*R.de Macedone.*	12
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	46	*R.d'Egypte.*	20	*De Rome.*	486

CESTE annee fut selõ l'opiniõ d'aucuns Pytharatus Preuost à Athenes, souz lequel Cicerõ au liu. De fato. dit que le Philosophe Epicurus mourut en l'aage de 72. ans. Lors aussi les Atheniens honorerent la memoire de Demochares de beaucoup d'honneurs par decret public.

MITHRIDATES Roy de Phrygie, Mysie, Carie, Cappadocie & Paphlagonie, mourut, apres auoir regné (tesmoin Diodore) 36. ans. Duquel on tient estre descẽdu en la 7. generation Mithridates Roy du Pont, qui fit la guerre aux Romains. Car il laissa premieremẽt sa succession à son fils Mithridates 4. qui fut pere de Pharnaces premier du nom, lequel aussi luy succeda à son tour esdicts Royaumes, comme nous signifient Plutarque & Appianus. Combien qu'aucun d'eux ny autres n'ont declaré combien de temps l'vn & l'autre ont regné.

ENVIRON ce temps Hieron (4. fils de Hieroclytus) s'empara de la principauté de Syracuse en Sicile, & s'en fit appeller Roy, selon que tesmoigne Polybe liu. 1. & Zonare, qui semblent estre plus croyables que Pausanias liu. 6. qui dit, que ce fut en l'Olympiade 123. s'il n'y va là de la faute des escriuains ou des traducteurs. Iustin li. 23. adiouste, qu'il fut premierement esleu Preuost de Syracuse, & puis Capitaine des Syracusains contre les Carthaginiens. Esquelles charges il se porta si modestement, que celà le fit receuoir pour Roy souuerain.

M. ATTILIVS REGVLVS, & L. IVLIVS LIBO, Consuls.

LES Romains desirans tirer en leur puissance la ville de *Brundusium*, dicte maintenant Brindes, à cause de la commodité de son port, cõmencerent guerre aux Salentins & Calabrois, souz pretexte d'auoir tenu le party de Pyrrhus: & eurent la cõduicte de ceste guerre les deux Consuls, lesquels apres auoir gaigné quelques victoires sur leurs ennemis, emporterent la ville susdicte, & la mirent en la main du peuple Romain. Florus, Eutropius, Zonare.

Du Monde.	3863	*Sepmaines.*	5	*R.de Syrie.*	15	R.*de Macedone.*	13
Olympiade.	3	*R.des Grecs.*	47	*R.d'Egypte.*	21	*De Rome.*	487

AMOS Syrach succeda à Masloth en la principauté de Iuda, & l'exerça l'espace de 14. ans. Philo.

VN Aristotimus s'empara en ce temps de la tyrannie & principauté des Eliens, à l'ayde que luy donna le Roy Antigonus. Ce nonobstant il en fut dejetté cinq mois apres par vn Cilon, qui le tua.

M. FABIVS PICTOR, & D. IVNIVS PERA, Consuls.

LES Sassinates peuples d'Vmbrie, s'estãs alliez des Salẽtins, furẽt ensemble vaincuz par le Consul, & contraincts se rendre à la volonté du peuple Romain. Autheurs precedens.

Du Monde.	3864	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	16	*R. de Macedone*	14
Olympiade.	4	R.*des Grecs.*	48	R.*d'Egypte.*	22	*De Rome.*	488

ESTANT Arcesilaus prince de la nouuelle Academie decedé, Lacides Cyrenien luy succeda au gouuernement d'icelle, lequel il exerça 26. ans. Suidas. Eusebe aussi tient que Zeno surnommé Cyttiæus, autheur de la secte philosophique des Stoiciens, mourut au mesme temps, & que Cleanthes luy succeda en son escole.

Q. FABIVS MAX. GVRGES, & L. MAMILIVS VITVLVS, Consuls.

LES Vulsiniens qui estoient les plus anciens peuples de la Toscane, ayans mis en liberté plusieurs de leurs esclaues, & admis aux charges & offices publiques, furent par eux trahis, & reduicts souz la mesme seruitude dont ils les auoient affranchis.

De

De ſorte que force leur fut, implorer l'ayde des Romains leurs alliez, qui enuoyerent le Conſul Fabius auec main forte à leur ayde, lequel deffit les Serfs, puis chaſtia les plus coulpables, & remit tous les autres en ſeruitude. Zonare.

Par le denombrement faiƈt ceſte annee du peuple Romain furent comptez 293. mil, 334. citoyens. Eutrope.

Du Monde. 3865	*Sepmaines.* 7	*R. de Syrie.* 17	*R. de Macedone.* 15
Olympiade. 129. 1	*R. des Grecs.* 49	*R. d'Egypte.* 23	*De Rome.* 489

Nicomedes Roy de Bithynie, faiſant reparer & amplifier la ville qui ſe nommoit *Aſtacus*, changea l'appellation d'icelle, & fit qu'on l'appella dés lors Nicomedie. Euſebe.

Nous auons cy deuant parlé de ce Nicomedes ſouz l'an quatre cens ſeptante cinq de Rome.

Appius Claudius Caudex, et M. Fulvius Flaccus, Conſuls.

De toutes les villes de la Sicile, celles de Syracuſe & de Meſſine, qui eſtoit habitee des Mamertins, reſtoient à gagner par les Carthaginiens. Et ſembloit, que Meſſine ne leur pouuoit en bref faillir, ſi les Mamertins ne ſe fuſſent par Ambaſſadeurs mis en la proteƈtiõ du peuple Romain dés l'an precedent: qui en entreprint la defenſe, d'autant plus volontiers, qu'il vouloit empeſcher que la puiſſance des Carthaginiens ne priſt plus grande eſtẽduë en leur voiſinage. Parquoy fut donnee la charge à Appius Claudius Conſul de les ſecourir; lequel auec vne armee de mer (qui fut la premiere miſe par les Romains hors l'Italie) fut prendre port à Meſſine, malgré toute la reſiſtance des Carthaginiens, & y mit gens de defenſe. Puis apres auoir faiƈt pluſieurs exploits de guerre ſur les Carthaginiens, aſſiegea Hieron dedans la ville de Syracuſe, mais il ne la peut emporter. Telle a eſté l'origine & principe de la premiere guerre Punique, demenee par l'eſpace de 24. ans entre les Carthaginiens & Romains, qui eſt conſtituee par les tables du Capitole. T. Liue liu. 31. & Solinus ch. 2. à l'an de Rome 489. & 63. annee deuant la fin de la 2. guerre Punique (lequel nombre ſemble auſſi deuoir eſtre leu en l'hiſtoire Annibalique d'Appianus pour les LII. qui y ſont: car Velleius Paterculus declare expreſſement, que la fin de ce nombre là de 52. ſe doit prendre au tẽps que Syracuſe fut priſe par Marcellus) par Eutrope, & Aul. Gelle liu. 17. an. 490. & par Polybe auſſi liu. 1. à l'Olympiade 129. Combien que Dionyſius Halicar. liu. 1. tient que ce fut en la 3. annee de l'Olympiade 128. Tous leſquels toutesfois ſe pourroient trouuer d'accord, ſi les vns auoient parlé ſelõ l'opinion de Varro, qui conſtituoit la fondation de Rome en la 3. annee de l'Olympiade 6. & les autres ſelõ ceux qui l'ont conſtituee ou en la 4. ou à la 1. de la 7. Mais il y a apparence, que les vns ont eſtimé que les Conſulats de ce temps marchoiẽt vne annee pluſtoſt que les autres ne les font aller. Quant à Dionyſius, il ſe pourroit faire que le motif & origine de ceſte guerre qui vint des Mamertins, l'auroit faiƈt prendre le commencement d'icelle en la 3. annee de l'Olymp. 128. Cependant ſi c'eſt la couſtume dudiƈt Dionyſius, de ne compter les ans des Olympiades du Solſtice, mais de les commẽcer & finir auec les Magiſtrats annuels de Rome, cõme veut Mercator, ſon teſmoignage ne luy ſeruira de riẽ en ceſt endroit pour la ſupputation. Au reſte Polybe Megalopolitain, hiſtoriographe fameux, commence ſon premier liure de l'hiſtoire vniuerſelle de ſon temps, au premier voyage de mer que firent les Romains, qui eſt ſubſequent des choſes que Timee autre hiſtoriographe auoit eſcrite, les eſcrits duquel ſont peris.

Du Monde. 3866	*Sepmaines.* 29	*R. de Syrie.* 18	*R. de Macedone.* 16
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 50	*R. d'Egypte.* 24	*De Rome.* 490

Areus fils d'Acrotatus Roy de Sparte, de la famille des Agides, mourut en la 44. annee de ſon regne, deuant la ville de Corinthe, où il faiſoit guerre; laiſſant vn fils nommé Acrotatus, comme ſon ayeul, qui luy ſucceda à ſa couronne; teſmoin Plutarque en la vie

d'Agis & Pausanias. Il semble au reste, qu'il faut prendre ledict Areus, pour celuy que Iosephe appelle Arius, lequel enuoya ses Ambassadeurs en Iudee, pour contracter alliance auec les Iuifs, lors qu'Onias estoit souuerain Sacrificateur. Il semble qu'auec cet Acrotatus regnoit pour la famille Euritionide Eudamidas fils d'Archidamus, qui auoit esté tué à Megalopoli, duquel fut fils Agis, qui voulut cy apres à son malheur reformer l'estat de Sparte.

PHILÆTERVS l'Eunuque vsurpateur de la principauté de Pergame, apres auoir iouy de son vsurpation l'espace de 20. ans mourut, laissant sa succession à vn sien nepueu nommé Eumenes fils de son frere nommé aussi Eumenes, qui print & recueillit tous ses biens & seigneuries; & les mesnagea si bien, qu'il y annexa par sa vaillance les terres voisines de Pergame. Fut au reste si heureux, qu'il deffit & mit en routte Antiochus fils de Seleucus auec son armee deuant la ville de Sardis. Ce qui luy acquist vne telle reputation, qu'on le laissa iouyr paisiblement des possessions qu'il auoit acquestees iusques à sa mort par l'espace de 22. ans. Strabo liu. 13. Iustin, Athenee.

M. VALERIVS MAX. MESSALLA, & M. OTACILIVS CRASSVS Consuls.

ESTANS les affaires de la Toscane & de toute l'Italie pacifiees, les Romains firent passer les deux Consuls en Sicile: la venue desquels estonna tellement toutes les villes & peuples d'icelle, que plusieurs se rendirent de leur party: Hieron mesmement apres auoir esté vaincu en bataille, quittant l'alliance des Carthaginiens prit celle des Romains: laquelle il garda (au rapport de T. Liue) inuiolablement iusques à sa mort par l'espace de 50. ans. Les villes de Segeste, Catane, & Messine, furent en ce voyage gaignees par les Romains, comme Polybe & Zonare recitent. De sorte que Valerius acquist à la conqueste de Messine le surnom de *Messalla*. Ce que Pline liu. 35. chap. 4. tesmoigne comme nous estre aduenu l'an 490. de Rome. En quoy il ne peut auoir ensuiuy la supputation de Varro.

Du Monde.	3867	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	19	R. *de Macedone.*	17
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	51	R. *d'Egypte.*	25	*De Rome.*	491

ANTIOCHVS Sother fils de Seleucus 2. Roy de Syrie, mourut en la 19. annee de son regne laissant vn fils nommé Antiochus, comme luy, que les Milesiens pour auoir (côme escrit Appianus) dechassé leur Tyran Timarchus, surnommerent Theos, qui vaut autant à dire que DIVIN, qui luy succeda és Royaumes de Syrie & d'Asie, & y regna (au côpte d'Eusebe) 15. ans. Cependant aucuns estiment, que les Rois d'Asie prenoient alors des tiltres si superbes & magnifiques, afin de retenir leurs subjects en plus grande obeissance & reuerence enuers eux. On escrit outreplus, que cest Antiochus repudia sa premiere féme Laodice, encores qu'elle luy eust enfâté deux fils, l'vn nômé Seleucus Callinicus, & l'autre Antiochus Hierax: & ce pour espouser Berenice fille de Philadelphe Roy d'Egypte, & afin de contracter par ce moyen paix auec luy. Combien que les histoires recitét que Ptolomee auoit accordé ce mariage, faisant estat que ce luy estoit vne planche preparee pour gaigner vne fois le Royaume de Syrie, & tous les païs que possedoit Antiochus. Et pource que l'intention & effect de ce mariage estoit iniuste, Dieu voulut qu'il n'en succeda aucun bien, selon qu'auoit predit Daniel ~~chap. 41. liu. 6.~~

EN mesme temps qu'Antiochus Theos fut en regne, Ariamnes second du nom fils d'Ariarathes troisiesme regna aussi au Royaume de Cappadocie, tenant le 12. lieu en l'ordre des Rois de sa race en iceluy Royaume. Lequel eut en mariage la fille d'Antiochus Theos, & fut aussi beau-pere d'Antiochus Hierax. Mais son successeur à sa couronne fut Ariarathes 4. du nom. Diodore, Iustin.

L. POSTVMIVS MEGELLVS, & Q. MAMILIVS VITVLVS, Consuls.

ILS furent au lieu des precedens enuoyez en Sicile, où ils assiegerent Hannibal fils de Giscon dedans la ville d'Agrigente. Au secours duquel fut aussi despesché Hannon, auec vne puissâte armee de la part des Carthaginiés: lequel apres plusieurs escarmouches côbatit auec toutes ses forces les Romains, par lesquels il fut vaincu & mis en routte, & la ville d'Agrigente receuë par composition. Qui fut cause, que les Carthaginiens casserent

Hannon de sa charge, & la donnerent à Amilcar Barchin, le plus estimé de leurs Capitaines de son temps: lequel apres le depart des Consuls, courut toute la coste d'Italie, & recouura quelques villes de la Sicile. Polybe liure 1. Eutropius, Orosius, Zonare.

Du Monde.	3868	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	1	R. *de Macedone.*	18
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	52	R. *d'Egypte.*	26	*De* Rome.	492

L. VALERIVS FLACCVS, & T. OTACILIVS CRASSVS, Consuls.

SOVZ lesquels il ne se fit rien de memorable en la Sicile, sinō qu'ils garderent & retindrent les villes mediterranees en l'obeïssance du peuple Romain: à cause que les Carthaginiens estans les plus forts & mieux stilez au fait de la marine, attirerent facilement à eux la plus part des villes maritimes. Qui fut cause que les Romains firent equipper vn grand nombre de vaisseaux & commencerent à faire exercer & duire leurs gens au train de la guerre de mer. Polybe.

Du Monde.	3869	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	2	R. *de Macedone.*	19
Olympiade.	130. 1	R. *des Grecs.*	53	R. *d'Egypte.*	27	*De* Rome.	493

CN. CORNELIVS SCIPIO ASINA, & CN. DVILLIVS, Consuls.

SOVZ la conduicte de Duillius, les Carthaginiens furent la premiere fois combattuz en mer par les Romains, & leur armee rompuë: de sorte, qu'il gagna grand nombre de leurs vaisseaux, dont il triompha à son retour à Rome.

SON compagnon parlementant auec les Carthaginiens, fut contre toute loyauté pris & retenu d'eux, puis emmené prisonnier à Carthage. Polybe liu. 1. Zonare.

Du Monde.	3870	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	3	R. *de Macedone.*	20
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	54	R. *d'Egypte.*	28	*De* Rome.	494

C. AQVILIVS FLORVS, & L. CORNELIVS SCIPIO, Consuls.

A fin que les Carthaginiens fussent empeschez & distraits en plus d'vn lieu, le Consul Scipio, fut par les Romains despesché és isles de Sardeigne & de Corseigue; où il conquesta plusieurs villes, mesmes les principales, apres auoir deffaict l'armee de Hannō Capitaine Carthaginien, deuant la ville d'Olbie, & iceluy tué sur le champ. Mais en Sicile Amilcar fit plusieurs belles conquestes pour les Carthaginiens, apres le depart de C. Duillius: & sans la resistance que luy fit l'autre Consul de ceste annee, il sembloit que toute l'isle s'en alloit perdre par les Romains.

Du Monde.	3871	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	4	R. *de Macedone.*	21
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	55	R. *d'Egypte.*	29	*De Rome.*	495

M. ATTILIVS CALATINVS, ET C. SVLPITIVS PATERCVLVS, Consuls.

LE triomphe que le Consul Sulpitius rapporta ceste annee à Rome de la Sardeigne, doit estre tesmoin des cōquestes & victoires par luy faictes & obtenus en icelle sur les Carthaginiens. Son compagnon aussi ne fut moins heureux en la Sicile. Car outre la victoire qu'il gagna sur l'armee d'Amilcar Admiral des Carthaginiens, il recouura pareillement bon nombre de villes que ses ennemis occupoient, comme Drepane, Enna, Lilibæe, Panorme, & Camarine. Deuant laquelle neantmoins il se trouua vne fois en grand danger d'estre entieremēt deffaict, si la vertu & proüesse de Calphurnius Flamma, tribun de guerre, ne l'en eust preserué & garanty. Polybe liu. 3. Zonare.

Du Monde. 3872	*Sepmaines.* 7	*R.de Syrie.* 5	*R.de Macedone.* 22
Olympiade. 4	*R.des Grecs.* 56	*R.d'Egypte.* 30	*De Rome.* 496

La communauté des Achæiens apres s'estre l'espace de 25. ans gouuernez à la maniere que nous auons recitee cy deuant, selon Polybe, changeant de forme de police se constitua vn Duc ou chef, souz le nom duquel toutes choses deuroient estre gouuernees. Et fut le premier a qui escheut ceste dignité Marcus Geranius, qui demeura en icelle 4. ans. Polybe liu.2.

C. Attilius Regulus, & Cn. Cornelius Blasio pour la 2. fois Consuls.

Hannibal estant derechef faict Capitaine general de l'armee des Carthaginiens en Sicile, fut encore vaincu sur mer & deffait par les Romains. A l'occasion dequoy ses soldats se mastinans contre luy, le mirent en pieces. Ce faict Attilius Consul fit passer son armee és isles de Lipare & de Malte, où il mit tout en la puissance du peuple Romain. Polybe, Florus, Orosius, Zonare.

Du Monde. 3873	*Sepmaines.* 30	*R.de Syrie.* 6	*R. de Macedone* 23
Olympiade. 131. 1	R.*des Grecs.* 57	R.*d'Egypte.* 31	*De Rome.* 497

Les Atheniens furent ceste annee, selon l'obseruation d'Eusebe, remis en liberté par Antigonus Roy de Macedone. Ce que nous estimons estre aduenu quand il retira volontairement, comme escrit Pausanias liu.3. sa garnison qu'il auoit dedans leur Musæe. Combien que Plutarque en la vie d'Aratus tesmoigne, qu'elle ne fut remise en pleine liberté, que long temps apres le trespas d'Antigonus souz Demetrius son fils, y estant tousiours la garnison Macedonienne dedãs. Ce que Sigonius attribue à la 9. annee de la guerre Punique, & toutesfois veut que ce fut en la 132. Olympiade.

L. Manlivs Vvlso Longvs, & Q. Cæditivs, Consuls.

Le dernier desquels mourut en ceste dignité, & eut en son lieu M. Attilivs Regvlvs, qui auoit esté desia Consul vne fois. Dont il semble que ce Consulat est celuy duquel Iustin fait mention liu.41. Auquel il dit que le regne des Parthes commença, nonobstant qu'aucuns exemplaires portent L. Manilius Piso auec Attilius Regulus, pour Manlius Vulso.

Povr accourcir & mener tost à fin la guerre que les Romains auoient contre les Carthaginiens, fut aduisé de la transporter au pays d'Afrique. Suiuant celà l'appareil & equippage d'vne telle entreprinse fut mis sus, & donné aux deux Consuls: ausquels l'heur fauorisa tant du commencement en ce voyage, qu'ils mirent premierement en routte pres la coste de Sicile l'armee Carthaginienne, qui leur vouloit forclorre le passage d'Afrique; puis ayans prins port, attirerent plusieurs villes à leur party, & reduirent les Carthaginiẽs en telle extremité d'affaires, mesme apres qu'Attilius (estant son adioinct retourné à Rome) eut gaigné vne seconde victoire sur leur armee, qu'ils furent contraincts, ne s'osans plus fier en l'experience de leurs Capitaines, d'en receuoir vn de Lacedemone nommé Xantippus, par l'industrie duquel le malheur se tourna sur les Romains, en sorte que bien peu de leur armee eschapperẽt sans estre pris ou tuez: entre lesquels fut Attilius, la fortune duquel en sa captiuité est digne de recit. Car estant enuoyé à Rome sur sa foy, pour traicter de la paix, & de l'eschãge des prisonniers, à la charge qu'il s'en retourneroit rendre prisonnier, où il ne feroit rien; il donna tout autre conseil au Senat, monstrant que ce n'estoit le profit de la Republique, puis retourna volontairement à Carthage, afin de garder la foy iuree à ses ennemis, qui le firent mourir d'vne sorte la plus cruelle & estrange du monde. Et puis d'vne ingratitude maligne & plus que barbaresque renuoierent le pauure Xantippus en son païs, ayant donné mandement au pilote qui le conduisoit de le noier dedans la mer, afin qu'il ne se peust vanter d'auoir fait gaigner la victoire precedente aux Carthaginois. Autheurs precedens auec Appianus; auec lesquels Velleius Paterculus declare que cecy aduint en la 9. annee de la premiere guerre Punique. Mais le nombre est notoirement

ment faux ou corrompu qu'il adiouste, que ce fut CIIII. ans deuant la ruine de Carthage par le second Scipion.

Du Monde.	3874	Sepmaines.	2	R. de Syrie.	7	R. de Macedone.	24
Olympiade.	2	R. des Grecs.	58	R. d'Egypte.	32	De Rome.	498

ACROTATVS Roy de Sparte fils d'Areus mourut enuiron ce temps: (car l'annee ne se trouue autrement declaree par les autheurs) laissant sa femme enceinte d'vn fils nommé Areus, ou (comme les autres veulent) qui estoit aagé seulement de 8. ans, en la tutele de Leonidas, fils de Cleonymus, qui auoit esté frere du feu Roy Cleomenes; lequel vn peu apres par le trespas de son pupille, succeda à la courõne de Sparte, de laquelle il fut en peu de temps despouillé & relegué en Arcadie par les Ephores, qui le rappellerent encore apres. Qui fut l'occasion des grãdes inimitiez & dissensions qu'il eut contre Agis fils d'Eudamidas Roy de l'autre famille, dont la mort dudit Agis s'en ensuyuit. Tesmoin Pausanias liu. 3. & Plutarque en la vie d'Agis, où il recite que ce dernier Acrotatus fut occis en bataille pres la ville de Megalopoli par Aristotimus tyran d'icelle.

SER. FVLVIVS NOBILIOR, & M. ÆMILIVS PAVLVS, Consuls.

L'INCONVENIENT aduenu à Attilius à Rome, fit partir les Consuls auec 300. voiles pour aller en Afrique. Les Carthaginiens auec pareil nombre de vaisseaux, allerent au deuant, & les rencontrerent: mais la victoire fut pour les Romains: car ils mirent en fonds 104. vaisseaux, & en prindrent 30. de leurs ennemis: desquels aussi ils taillerent en pieces sur le champ iusques à 35. mil, & fut encore ceste victoire secondee d'vne autre qu'ils gagnerent en terre. Mais comme ils reprenoient la routte d'Italie chargez de butin, furent accueilliz d'vne tourmente qui leur porta plus de dommage que leurs ennemis n'en auoient receu d'eux. Pour ce que de 300. voiles les 80. seulement retournerent à port. Autheurs mesmes.

Du Monde.	3875	Sepmaines.	3	R. de Syrie.	8	R. de Macedone.	25
Olympiade.	3	R. des Grecs.	59	R. d'Egypte.	33	De Rome.	499

CN. CORNELIVS SCIPIO ASINA, & M. ATTILIVS CALATINVS, tous deux pour la 2. fois Consuls.

LA perte que les Romains auoient faicte sur la mer, donna occasion & moyen aux Carthaginiens de recouurer l'isle de Cossura, & de faire plusieurs conquestes en Sicile, laquelle ils eussent mesme entierement assubiectie sans l'arriuee des Consuls auec vne grosse flotte de vaisseaux de guerre nouuellement equippee, qui mirent le siege deuant Panorme, que la famine fit en fin rendre par composition. Polybe liu. 1. Ce que toutesfois Zonare attribuë à l'an suyuant de Rome.

Du Monde.	3876	Sepmaines.	4	R. de Syrie.	9	R. de Macedone.	26
Olympiade.	4	R. des Grecs.	60	R. d'Egypte.	34	De Rome.	500

ARABIS natif de Sicyonie Capitaine des plus renommez de son temps, apres auoir deliuré fort vertueusement sa patrie de la subiection des tyrans qui l'occupoient: & icelle ioincte à la ligue & communauté des Achæiens, fut apres Geranius esleu Capitaine general d'icelle ligue, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy. En laquelle charge il fut selon Polybe 8. ans deuant qu'y estre renouuelé. Combien que Plutarque dit seulement qu'il y fut vn an: auquel il courut & pilla tout le païs de la Locride, & la Calidonie aussi. Mais il n'arriua pas à temps pour secourir les Bœotiens en la bataille qu'ils perdirent deuant la ville de Cheronee contre les Ætoliens, là où Abocritus gouuerneur de la Bœotie fut occis. Or lors que celà se fit, les Achæiens n'auoient pas encore ny grande puissance, ny grande authorité, ny estenduë de terre: pour ce que c'estoient toutes villes qui faisoient leurs affaires chacunes à part soy. Mais Aratus fut celuy qui premier les rallia ensemble, & esta-

blit entre elles vn gouuernement ciuil & honneste. Et puis tirerent à leur ligue les autres villes qui estoient à l'entour d'elles, les vnes en leur portant confort & ayde pour les deliurer de l'oppression de leurs tyrans, les autres en les gangnant par leur vnion & concorde, & par la bonté de leur gouuernement. De sorte qu'il les esleua par ce moyen au degré de grandeur où elles paruindrent depuis: & furent les dernieres de la Grece, esquelles les Romains trouuerent quelque relique de l'ancienne vertu & generosité Grecque.

MATHATIAS Siloah, successeur d'Amos, Sirach de la famille de Dauid exerça la principauté des Iuifs 10. ans. Philo.

CN. SERVILIVS CÆPIO, & C. SEMPRONIVS BLÆSVS, Consuls.

LES Consuls apres auoir failly à prendre le Lilybæe, passerent en Afrique, & coururent toute la coste d'icelle. Mais au retour vne tormente les assaillit, qui leur fit perir la moitié de leurs vaisseaux: chose que le peuple Romain prist tant à cœur, qu'il proposa de là en auant de ne plus rien hazarder sur mer. Polybe.

Du Monde. 3877	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 10	*R. de Macedone.* 27
Olympiade. 132. 1	R. *des Grecs.* 61	*R. d'Egypte.* 35	*De Rome.* 501

C. AVRELIVS COTTA, & P. SERVILIVS GEMINVS, Consuls.

L'OPINION conceuë par les Romains, que les Elephans leur auoient esté cause des pertes par eux receuës en Afrique, intimida tellement leur gendarmerie qui estoit en Sicile, que de ceste annee ny de la suiuante, ils n'oserent atteindre les Carthaginiens en bataille, selon que Polybe recite. Mais Orosius escrit que le Consul Cotta les combattit en mer & en terre, & gaigna plusieurs belles victoires sur eux. Pour lesquelles il se trouue auoir triomphé. Es Tables du Capitole. Zonare adiouste qu'il s'empara de plusieurs places nommeement de la ville de Himera: & puis assiegea l'isle de Lipara.

Du Monde. 3878	*Sepmaines.* 6	*R. de Syrie.* 11	R. *de Macedone.* 28
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 62	*R. d'Egypte.* 36	*De Rome.* 502

M. Attilius prisonnier à Carthage, vint ceste annee à Rome de la part des Carthaginiens, pour traicter de la paix, laquelle toutesfois fut par luy dissuadee, comme a esté cy dessus recité. Polybe, Aul. Gelle, Orose, Zonare.

L. CÆCILIVS METELLVS, & C. FVRIVS PACILVS, Consuls.

LES Consuls auoient coustume en ce temps d'entrer en l'exercice de leur dignité au mois de May, ou de Iuing.

L'OCCASION de la timidité des legions Romaines entendue des Carthaginiens, fit qu'ils enuoierent plus grand nombre & de nauires & d'Elephans en Sicile, qu'ils n'auoient encor faict souz la conduicte d'Asdrubal: lequel toutesfois par l'industrie & ruse de Metellus Consul, fut auec tous ses Elephans deffaict deuant la ville de Palerme; tellement qu'il en prist cent & quatre, lesquels il mena en triomphe à Rome, selon que recite Polybe & Pausanias. Pline liure 8. tesmoigne, que le triomphe en fut faict l'an 502. de Rome, ayant eu possible esgard au commencement du Consulat seulement. Mais à bien le rapporter au temps qu'il fut faict à Rome, il semble que les Fastes du Capitole ont eu plus d'occasion de l'attribuer à l'an 503. Tant y a que la supputation de Varro n'a point icy de lieu.

Du Monde. 3879	*Sepmaines.* 7	R. *de Syrie.* 12	R. *de Macedone.* 29
Olympiades. 3	R. *des Grecs.* 63	R. *d'Egypte.* 37	*De* Rome. 503

ONIAS fils de Simon, surnommé par Iosephe le Iuste, estoit souuerain Sacrificateur des Iuifs en ce temps, ayant succedé en sa vieillesse à son oncle Manasses en la souueraine sacrificature; qui a peut estre esté la cause que pour n'auoir vescu longuement en ceste charge & dignité, il a esté obmis par Philo. Cependant Iosephe dict, qu'il fut oncle de

Ioseph

Ioseph prince de Iuda de par sa sœur : par le moyen duquel il fit sa paix, auec Ptolomee Euergetes, qu'il auoit offensé en luy refusant le tribut qu'il demandoit : & que son successeur fut Simon son fils, qui est pareillement surnommé par Philo le Iuste : selon lequel, si Manasses a esté familier & amy de Seleucus Callinicus, il faut aussi que cest Onias ait vescu depuis, & que les ans de sa sacrificature ayent esté comptez auec ceux de Simon son fils.

C. ATTILIVS REGVLVS, & L. MANLIVS VVLSO tous deux pour la 2. fois Consuls.

LA victoire de Metellus rehaussa tellement le courage aux Romains, qu'elle leur fist remettre sus vn grand equippage de mer, qui fut enuoyé en Sicile, souz la conduitte des deux Consuls, où ils assiegerent le Lilybee, à cause de l'importance d'iceluy : qui ne peut toutesfois estre emporté ceste annee, tant pour la resistance que firēt les assiegez, que pour la playe que receut l'armee des Romains en vne charge que fit sur eux Annibal fils d'Amilcar pendant le siege. Polybe, Zonare.

Du Monde. 3880	*Sepmaines.* 31	*R. de Syrie.* 13	*R. de Macedone.* 30
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 64	*R. d'Egypte.* 38	*De Rome.* 504

ENVIRON ce temps Agis fils d'Eudamidas commença à regner en la ville de Sparte, lors que Leonidas y regnoit ia pour la famille des Agides, luy estant escheuë la couronne par la mort du petit Areus fils d'Acrotatus, duquel il estoit tuteur. Plutarque, Pausanias.

CE qui est escrit au Prologue de la Sapience ou du liure intitulé l'Ecclesiastique de Iesus fils de Sirach, qu'il vint en Egypte l'an 38. souz le Roy nommé Euergetes, semble deuoir estre attribué à la fin du regne de Philadelphe, & au commencement d'Euergetes pour la raison exposee cy dessus.

P. CLAVDIVS PVLCHER, ET L. IVNIVS BRVTVS, Consuls.

LES Romains receurent trois grandes & notables pertes ceste annee en Sicile. Car l'armee de mer que menoit Claudius Consul fut deffaicte par Asdrubal, en sorte que de cent vingt voiles les nonante trois furēt gagnees par les Carthaginiens. La secōde fut des nauires, qui estoient au siege deuant le Lilybee, lesquelles furēt toutes prises, ou bruslees des ennemis. La tourmente fut cause de la derniere, qui fit submerger toutes celles que IV. BRVTVS menoit au secours des autres. Polybe, Florus, Eutrope, Zonare.

CICERON adiouste liu. 2. de la Diuination, que ce desastre leur aduint pour s'estre embarquez contre les presages qui les dissuadoient de faire leur voyage. A cause dequoy l'vn d'eux en fut condamné par le peuple, l'autre s'en fit mourir luy-mesme.

Du Monde. 3881	*Sepmaines.* 2	*R. de Syrie.* 14	*R. de Macedone.* 31
Olympiade. 133. 1	*R. des Grecs.* 65	*R. d'Egypte.* 1	*De Rome.* 505

PHILADELPHE Ptolomee decedé, succeda le 3. Ptolomee son fils, auquel le surnom d'Euergetes fut dōné, qui signifie bien-faicteur, lequel tint le Royaume d'Egypte au compte d'Eusebe & de Beda enuiron 26. ans : combien que d'autres n'en comptent que 25. seulement. Les historiens tesmoignent, qu'il mourut assez de temps deuāt Antiochus Roy d'Asie son gendre.

C. AVRELIVS COTTA, & P. SERVILIVS GEMINVS, tous deux pour la 2. fois Consuls.

LES pertes & dommmages receuz l'an precedent par les Romains, leurs auoient tellement mattez le courage, que par l'espace de 5. ans apres, ils n'oserent rien hazarder sur la mer : combien toutesfois qu'ils ne laisserent de se tenir forts en terre & d'y combattre plusieurs fois leurs ennemis, en la Sicile principalement deuant la ville d'Erice. Mais il ne se

trouue (ce dict Polybe) aucun qui ait faict recit de chasque particulier exploict de guerre, ny de l'annee ny des chefs. Frontinus toutesfois estime que ce Consulat fut seulement 21. an apres celuy de L. Papirius Cursor, & Sp. Seruilius.

Du Monde.	3882	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	15	R. *de Macedone.*	32
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	66	R. *d'Egypte.*	2	*De Rome.*	506

Estant Philadelphe decedé, Antiochus Roy d'Asie reprist sa premiere femme Laodicé, qu'il auoit repudiee, & la remit en son premier hõneur. Mais quand elle eut esté quelque tẽps auec luy, craignant qu'il ne luy iouäst encor d'vn tour de sa desloyauté & legereté precedente, mit si bon ordre à ses affaires, qu'elle le fit mourir secrettement en la 15. annee de son regne. Non contente dequoy elle incita encore l'aisné des deux fils qu'elle auoit eu de luy, nommé Seleucus, & surnommé Callinicus, qui signifie victorieux, (lequel par le droict de son aage succedoit à la couronne de Syrie, demeurant seulement à son frere Antiochus, surnõmé Hierax, le gouuernement de l'Asie mineur) de faire malheureusement mourir sa marastre & le fils quant & quant qu'elle auoit eu dudit Antiochus son mary, auant qu'elle peust estre secouruë du Roy d'Egypte, & des citez d'Asie: lesquelles detestãs vn si malheureux acte, se rendirent quasi toutes en l'obeissance du Roy Euergetes, & estoit tout le reste pour faire en bref le semblable, si quelques troubles n'eussent faict retourner ledict Euergetes en son Royaume. L'absence duquel donna loisir & moyen à Seleucus, de mettre sus vne armee de mer, pour recouurer les villes qui s'estoient alienees de luy. Mais vne tormente l'accueillit de telle façon qu'elle luy fit perdre tous ses appareils de guerre & de mer, sans que le naufrage espargnast que bien peu de ses gens. Qui fut cependant vn malheur, qui se tourna aucunement en bien pour luy. Car il esmeut les citez d'Asie à telle pitié, qu'elles se remirent volontairement en son obeissance. Au moyen dequoy pensant bien estre egal de forces au Roy d'Egypte, voulut luy recommencer à bon esciẽt la guerre, en laquelle il fut derechef desconfit: si qu'il luy fut de besoin d'appeller son frere Antiochus à son secours, qui se mit hastiuement en chemin, plus pour y faire son profit qu'autrement. Car il ne se contentoit de son partage, encor que son frere luy promist de luy faire part d'vne portion de l'Asie iusques au mont Taurus. De sorte que telle intentiõ luy fit donner le surnom de Hierax, qui signifie Milan, & fit aussi appointer son frere auec son ennemy auant qu'il fust arriué. Chose toutesfois qui ne luy fit perdre la volonté de mettre à execution son dessein, comme il fit par le moyen des Gaulois qui l'accompagnoient, auec lesquels il vainquit son frere en bataille; en laquelle courut le bruit qu'il auoit esté tué. Qui fut cause que les Gaulois se tournerent contre luy-mesme, & le contraignirent à se rachepter d'eux, auec grande somme de deniers. Puis au sortir de leurs mains, tomba en celles d'Eumenes Roy de Bithynie, qui voulant pescher en eau trouble le chargea à l'improuiste, si brusquement qu'il luy fit quitter toute l'Asie, & en s'enfuiant trouua sa derniere fin entre les mains de quelques brigands qui le tuerent. Les historiens adioustent qu'il fut bien tost apres suiuy par Seleucus son frere, qui mourut par la cheute de son cheual qui luy brisa le col, apres auoir commandé à l'Empire d'Asie, au compte de Eusebe, & de Sulpitius Seuerus, de 20. à 21. an. Mais s'il est vray que par la supputation de Strabo le Roy Eumenes soit decedé enuiron le commencement de la 135. Olympiade, il faut aussi confesser que l'inconuenient de Hierax aduint long temps deuant le trespas de son frere. Tant y a que l'estat des affaires d'Asie a esté tel tout le temps que ledict Seleucus a regné, ainsi qu'il est recité. Appianus & Iustin liu. 27.

L. Cæcilius, & M. Fabius Buteo, tous pour la 2. fois Consuls.

Le dernier desquels conquesta l'isle Colombiere au nom du peuple Romain; & puis continua le siege deuant le Lilybee.

Du Monde.	3883	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	1	R. *de Macedone.*	33
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	67	R. *d'Egypte.*	3	*De Rome.*	507

COMMENCEMENT

COMMENCEMENT DV REGNE ET *Empire des Parthes en Asie.*

LES Parthes faisans profit des dissensions,& guerres ciuiles,qui estoient entre les princes d'Asie & d'Orient se reuolterent contre eux, & ce comme a noté Eusebe en ceste Olympiade,encore que Iustin liu. 41. & 42. ait estimé que ce fut au Consulat d'Attilius Regulus & de Manlius Vulso. Mais il cõfesse aussi que ce fut lors que Seleucus & Antiochus se guerroioient l'vn l'autre. Tant y-a que leur exẽple donna occasion à plusieurs autres peuples d'Orient de faire le semblable: mesmemẽt à vn Theodotus,que Strabo liu. 11, appelle autrement Euthidemus,gouuerneur de mil citez en Bactrianie, de s'emparer de la proprieté,& nommer Roy d'icelles. Mais peu apres les Parthes, se trouuerent assailliz par vne bande de Nomades ramassez souz la conduitte d'vn Arses, ou Arsaces Scythe de nation,qui les vainquit en bataille,où fut tué leur gouuerneur Athenagoras: à l'occasion dequoy ils furent contraints de le receuoir pour leur prince, cõme les Hircaniens au semblable incontinent apres: d'autant qu'il se sentoit desia assez fort pour resister à Theodotus,quand il eut nouuelles qu'il estoit allé de vie à trespas. Apres lequel ne se presenta plus personne pour l'assaillir,que Seleucus Callinicus: lequel ayãt leué vne armee pour reduire les rebelles,perdit l'espoir de ce faire en vne grande bataille,où il fut vaincu par les Parthes: le iour de laquelle fut remarqué par eux,comme principe de l'establissement de leur liberté. Car dés lors Arsaces eut loisir de fonder & asseurer sa principauté par loix & institutions ciuiles & b[illegible]ques,& par fortifications de ses lizieres. Enquoy faisant il acquit telle reputation enuers ses subiects,qu'ils firent en l'honneur & memoire de luy, nommer tous ses successeurs Arsacides, qui ont souz tel nom tenu le Royaume des Parthes auec l'Empire des hautes seigneuries de l'Asie,iusques au temps d'Alexandre fils de Mammea, Empereur de Rome: ainsi qu'Agathius racompte. Qui toutesfois semble auoir mal compté deux cens ans seulement, ou selon aucuns exemplaires 270. ans, depuis ce premier Arsaces iusques à Artabanus Roy des Parthes, si cest erreur n'est procedé de la faute des escriuains,qui ayent mis CCLXX. pour CCCCLXX.

M. FABIVS LICINIVS, & M. OTTACILIVS CRASSVS, pour la 2. fois Consuls.

Du Monde.	3884	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	2	R. *de Macedone.*	34
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	68	R. *d'Egypte.*	4	*De Rome.*	508

M. FABIVS BVTEO pour la 3. fois Consul, auec C. ATTILIVS BALBVS.

LE premier desquels deffit & rompit l'armee des Carthaginiens pres Ægimure, qui s'estoit osee ingerer de venir courir la coste d'Italie.

Du Monde.	3885	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	3	R. *de Macedone.*	35
Olympiade.	134. 1	R. *des Grecs.*	69	R. *d'Egypte.*	5	*De Rome.*	509

ARATVS apres auoir(tesmoin Polybe exercé)l'estat de Capitaine general de la ligue des Achæiens par l'espace de 8. ans,au compte de Polybe,fut derechef cõtinué en la mesme charge, en laquelle il essaia par tous moyens de chasser la garnison d'Antigonus Roy de Macedone de la forteresse de Corinthe, laquelle sembloit proprement vn ioug pour tenir en seruitude tout le demeurant de la Grece. Tellement qu'il vint par son industrie à chef de ce qu'il pretendoit,& puis associa les Corinthiens à icelle ligue,poursuyuant de là son heur si brauement contre Antigonus, qu'il fit plusieurs beaux exploits de guerre sur luy,& alla courir le païs Attique,& l'isle de Salamine. Laquelle prise au reste de Corinthe fut(ce dit Plutarque) le dernier exploit notable de vertu des Grecs, ainsi que Philopœmẽ fut dit le dernier homme des Grecs, estant semblable tant en hardiesse qu'en prosperité aux plus beaux des anciens.

ESTANT enuiron ce temps decedé Theodotus Roy des mille citez en Bactrianie, Theodotus son fils luy succeda à sa couronne, lequel fit accord & alliance auec Arses Roy des Parthes,& Seleucus Callinicus.Au moyen dequoy il regna en paix iusques à son trespas,laissant sa succession à son frere nommé Euthidemus. On dit encore qu'apres iceluy regnerët de la mesme lignee iusques au dernier Eucratides,Menander,Demetrius, Eucratides premier,& Eucratides second. Strabo,Plutarque,Iustin.

ARATVS continuant ses prosperitez au dechassement des Tyrans dehors des villes de la Moree,amena les villes de Megare, Trœzene, Megalopolis, Phliunthe, Epidaure en l'alliance des Achæiens,les faisant departir de la societé du Roy de Macedone.Au moyen desquels exploicts il induisit encore Ptolomee Roy d'Egypte à se faire allié & confederé des Achæiens souz condition qu'il auroit la preeminence & superintendance en la guerre tant par mer que par terre. Polybe,Plutarque,Pausanias.

A. MANLIVS TORQVATVS ATTICVS, & CAIVS SEMPRONIVS BLÆSVS,pour la 2.fois Consuls.

SOVZ lesquels la ville de *Brundusium* fut peuplee de citoyens romains. Velleius Paterc.

Du Monde.	3886	*Sepmaines.*	7	R.*de Syrie.*	4	R.*de Macedone.*	36
Olympiade.	2	*R.des Grecs.*	70	R.*d'Egypte.*	6	*De Rome.*	510

ANTIGONVS surnommé Gonatas Roy de Macedone, mourut en la 36. annee de son regne,laissant vn fils nommé Demetrius,qui luy succeda en son Royaume, & y regna tesmoin Polybe & Eusebe l'espace de 10.ans;apres l'auoir premierement recouuré sur Alexandre fils de Pyrrhus,qui en auoit dechassé auparauant son pere,par le moyen d'vne bataille qu'il auoit gaignee sur luy.Mais Iustin liu. 26. semble declarer que cela se fit viuant encore Antigonus,& iceluy estant absent.Car il dit qu'Antigonus estant contraint de ramener son armee de la Grece pour defendre la Macedone contre Alexandre, fut laschement abandonné de ses gens. Au moyen dequoy Alexandre s'empara facilement du Royaume de Macedone.Mais Demetrius fils d'Antigonus n'estant encore que ieune garçon, leua vne armee,par laquelle il ne recouura pas seulement l'estat de son pere,mais aussi despouilla son ennemy du sien propre de l'Epire.

C. FVNDANIVS FVNDVLVS, & SVLPITIVS GALLVS,Consuls.

Du Monde.	3887	*Sepmaines.*	32	R.*de Syrie.*	5	R.*de Macedone.*	1
Olympiade.	3	R.*des Grecs.*	71	R.*d'Egypte.*	7	*De Rome.*	511

IOSEPH second du nom,prince de Iuda de la posterité de Dauid,regna au rapport de Philo 60.ans. Iosephe tesmoigne,qu'il fut en grãde estime & authorité enuers Ptolomee Euergetes:de maniere qu'il en receut beaucoup de faueurs & honneurs. Et fit la paix de son oncle Onias grand Sacrificateur,fils de Simõ le Iuste auec luy,lequel il auoit courroucé grandemẽt par son auarice,en luy refusant la pensiõ & tribut ordinaire, que les Sacrificateurs auoiẽt accoustumé de paier tous les ans pour le peuple Iudaïque aux rois d'Egypte.

AGIS Roy de Cyrenes frere du Roy d'Egypte,estant cy deuãt decedé,auoit laissé vne fille en bas aage souz la tutele de sa mere, auec charge expresse de la marier au fils de son frere,afin de terminer par ce moiẽ les differens qui estoient entr'eux. Mais la mere voulãt disposer de ce mariage à sa teste,enuoia incontinent apres le trespas d'Antigonus querir Demetrius fils d'iceluy,pour espouser sa fille,lequel y estant allé, se trouua si agreable à la mere,qu'elle en fit son amy:de despir dequoy les Cyreniens le mirent à mort. Au moyen dequoy la fille qui se nommoit Berecine,fut comme son pere auoit ordonné mariee à son cousin. Iustin liu.26.

C. LVTATIVS CATVLVS, & A. POSTVMIVS ALBINVS,Consuls.

LES Romains ayans reprins courage,dresserent vn nouuel equippage de 300. voilles, qui fut mené par Lutatius Consul en Sicile,par lequel il vainquit heureusement l'armee que conduisoit Hannon Capitaine Carthaginien pres les isles Ægates, où il mit en fond 125. nauires de ses ennemis, & en gaigna soixante & trois. Laquelle perte abbatit en sorte

l'espoir

l'eſpoir du peuple de Carthage, qu'il fit par ſes Ambaſſadeurs demander paix à Lutatius, lequel les renuoya à Rome, pour illec capituler. Polybe, Eutrope, Zonare.

Du Monde. 3888	*Sepmaines.* 2	R.*de Syrie.* 6	R.*de Macedone.* 2
Olympiade. 4	*R.des Grecs.* 72	R.*d'Egypte.* 8	*De Rome.* 512

AGIS Roy de Sparte de la famille Euritionide fils du ſecond Eudamidas 6. en ligne depuis Ageſilaus, qui auoit vaincu l'Aſie, voulut enuiron ce temps (comme Plutarque nous donne à coniecturer, ſans ſpecifier l'annee) eſſayer de remettre en auant le iuſte & honneſte gouuernement de la choſe publique Lacedemonienne, auec la diſcipline qui auoit eſté ordonnee & inſtituee par Lycurgus, & ia de long temps hors d'vſage ou corrōpuë & gaſtee: dont il courrouça tellemēt les Ephores, & ceux à qui ceſte reformation n'eſtoit aggreable, qu'ils le condamnerent iniquement à mort: & enuoyerent ſon frere Archidamus en exil à la pourſuitte de Leonidas, fils de Cleonymus Roy de l'autre famille des Agides. Qui fut par ce moyen le premier Roy regnant ſeul à Sparte: d'autant que le regne de l'autre famille prit fin és deux freres ſuſdits. Mais l'annee deuant qu'Agis fuſt mis à mort, pour ce que les Ætoliens ennemis des Achæiens eſtoient venu entrer dedans le Peloponneſe par le terroir des Megariens, pour leur faire la guerre, Aratus Capitaine general de la ligue des Achæiens ayant mandé aux Ephores le ſecours qu'ils deuoient par les capitulations de l'alliance, eux auoient enuoyé le Roy Agis auec vne grande trouppe de leurs gens, lequel ioinct à Aratus l'incita de combattre l'ennemy deuant Corinthe. Ce qu'il ne voulut faire, ains le laiſſa retirer. Mais pour ce qu'ils prindrent la ville de Pallene en ſ'en allant, Aratus les reuint ſurprendre dedans icelle ſi inopinemēt, qu'il en fit vn grād meurtre, & mit le reſte honteuſement en routte. Comme teſmoigne Plutarque, qui ſignifie que cecy ſe fit apres les choſes recitees cy deſſus: combien que Pauſanias eſtime que ce fut Agis qui priſt la ville de Pallene, & en fut chaſſé par Aratus.

LACIDES Cyrenien philoſophe Platonicien mourut, apres auoir preſidé à l'eſchole Platonique, ou à la nouuelle Academie 26. ans. Diogenes Laërt. Suidas. Ciceron teſmoigne qu'Euander luy ſucceda en la regence de la meſme eſchole: de qui fut puis apres ſucceſſeur Egeſinus, precepteur & predeceſſeur de Carneades.

LA feſte des Florales fut inſtituee ceſte annee à Rome, ſelon l'opinion de Vell. Paterculus. Ce que toutesfois Pline liu.18. refere à l'an 516. de Rome.

A. MANLIVS TORQVATVS pour la 2. fois Conſul, auec Q. LVTATIVS CERCO.

LES Faliſques voiſins des Romains ſ'eſtans reuoltez contre eux, furent en l'eſpace de 6. iours deffaits & ſubiuguez par les Conſuls apres auoir perdu en vne bataille biē 15000. de leurs gens. Florus, Eutrope, Polybe liu.1.

LES conditions de paix propoſees par les Romains aux Carthaginiens, & par eux acceptees mirent fin ceſte annee à la premiere guerre Punique, vingt-quatre ans apres le commencement d'icelle. Par les articles de ceſte paix toute la Sicile, auec toutes les iſles qui ſont entre l'Afrique & l'Italie demeurerent aux Romains. Polybe, Eutrope, Florus, Zonare.

Du Monde. 3889	*Sepmaines.* 3	*R. de Syrie.* 7	*R.de Macedone.* 3
Olympiade. 135. 1	*R. des Grecs.* 73	*R.d'Egypte.* 9	*De Rome.* 513

ESTANT Eumenes prince de Pergame decedé en la 22. annee de ſon regne, Attalus fils d'Attalus oncle d'iceluy, & frere puiſné de Philæterus luy ſucceda en la meſme principauté, laquelle il tint l'eſpace de 43. ans, ou ſelon T. Liue 44. & fut le premier qui ſe donna le tiltre de Roy de Pergame, lequel vainquit les Galates en vne fort memorable bataille, puis contracta alliance auec les Romains, ſuyuant laquelle il leur bailla ſecours en la guerre contre Philippe Roy de Macedone, & ſe trouua à la iournee de mer qu'ils eurent contre luy en la nauire des Rhodiens. Strabo liu.13. Par ce que pluſieurs princes, peuples & nations vindrent à ſe bander contre les Achæiens, Aratus ſ'entremit de les appoincter

auec les Ætoliens, qui estoient alliez du Roy de Macedone: tellement qu'il fit alliance offensiue & defensiue auec eux par l'entremise d'vn Pantaleon. Plutarque.

C. CLAVDIVS CENTO, & M. SEMPRONIVS TVDITANVS, Consuls.

LA ville de Carthage commençoit à gouster le repos que deuoit apporter la paix, que elle auoit cherement achептee des Romains, quand elle se trouua derechef assaillie d'vne plus dangereuse guerre par ses voisins alliez & subjects, qui se rebellerent & mirent en armes auec les soldats estrangers, qui auoient combatu pour les Carthaginiens en Sicile. Et dura ceste guerre par le rapport de Polybe 3. ans 4. mois, selon T. Liue 5. ans. Durant lesquels sa ville de Carthage se trouua au plus grand danger qu'elle eust iamais encouru, de perdre non seulement sa reputation & authorité, mais aussi sa liberté, si la vertu & prouësse du vaillant Amilcar Barcha, pere d'Annibal, ne l'eust garantie.

SOVZ ces Consuls la premiere Comedie fut composee à Rome par Liuius, & ioüee dedans le theatre: tesmoin Ciceron en l'orateur, & au liure de la vieillesse, nonobstant qu'il dict que ce fut l'an 514. de Rome, selon la supputation d'aucuns. Car il dit que d'autres supputoient autrement. Mais tant y a qu'il nous dit aussi que ce fut 30. ans deuant le Consulat de Q. Fabius Maximus, ce qui nous fait soupçonner de quelque desordre és Consulats de ce temps.

Du Monde. 3890	*Sepmaines.* 4	*R. de Syrie.* 8	*R. de Macedone.* 4
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 74	*R. d'Egypte.* 10	*De Rome.* 514

LEONIDAS Roy de Sparte fils de Cleonymus de la famille des Agides, qui premier auoit tenu seul le Royaume de Sparte, mourut: & luy succeda à sa couronne son fils nomé Cleomenes, qui regna, tesmoin Plutarque en sa vie, l'espace de 16. ans. Au commencemẽt desquels il mit la ville de Sparte en picque & en querelle auec la cõmunauté des Achæiẽs: parce qu'il saisit le temple de Minerue qui estoit pres la ville de Balbine, nonobstant qu'il fust en querelle entre les Megalopolitains & Lacedemoniens. Combien qu'Aratus luy en eust le premier donné occasion, estant allé harseler & irriter les Arcadiens (qui marchoiẽt lors auec les Eliens souz l'aisle des Lacedemoniens, & estoient seuls de tous les peuples de la Moree qui restoient encore à se ioindre à la ligue des Achæiens) afin de sonder que vouldroient dire les Lacedemoniens, ne faisant point de compte de Cleomenes à cause de sa ieunesse. Mais luy s'aduisant à son aduenement à la royauté, que les habitans de Sparte estoient de tout point corrompus, ayans delaissé la discipline que Lycurgus leur auoit ordonnee, aussi qu'il n'auoit que le nom de Roy, mais que toute l'authorité estoit en la main des Ephores, il luy prit enuie de charger, & de ruiner l'estat de la chose publique, pour les restituer en son ancien estre, estant à ce faire incité de l'exemple de la vertu du feu Roy Agis, plus que du malheureux succez qui luy en estoit aduenu: mesmemẽt qu'il auoit espousé la veufue d'iceluy, femme fort vertueuse & loüable. Et pource aussi qu'il pẽsa qu'il luy seroit plus facile de remuer les choses en temps de guerre que de paix, cela luy fit de tant plus volontiers apprehender les moyens de mettre les Lacedemoniens auec les Achæiens en guerre.

Q. VALERIVS FALTO, & C. MAMILIVS TVRRINVS, Consuls.

AV temps desquels le Poëte Ennius nasquit plus aagé de 5. ans que M. Porcius Cato le Censeur, qui l'appelloit son familier. Ciceron en l'orateur, & au liu. de la vieillesse auec Aul. Gelle liu. 17.

LA ville de Valence, fut au mesme temps peuplee de citoyens Romains. Velleius Paterculus.

Du Monde. 3891	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 9	*R. de Macedone* 5
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 75	R. *d'Egypte.* 11	*De Rome.* 515

S'ESTANT Aratus mis en deuoir enuiron ce temps de mettre la cité d'Athenes hors de la seruitude des Macedoniens fut repoussé, & mis en routte en vne escarmouche par Bithus, Lieutenant de Demetrius au païs Attique, pres Philacia. Polybe, Plutarque.

T. Sempronius Gracchus, & P. Valerius Falto, Conſuls.

Ce fut (ce dit Plutarque en la vie de Marcellus) vne choſe merueilleuſe & de grand heur pour les Romains, de ce que la paix auec les Gaulois ne vint point à ſe rompre du temps que la guerre contre les Carthaginois duroit encore : & que les Gaulois comme ſi par maniere de dire ils euſſent iuré de combattre à leur tour, contre celuy des deux peuples qui demeureroit vainqueur, attendirẽt loyaumẽt & de bonne foy, ſans ſe bouger iuſques à ce qu'ils euſſent acheué, pendant que les Romains & les Carthaginois ſe combattoient enſemble. Et puis s'allerent attacher aux vainqueurs, quand ils n'eurent plus d'affaire à d'autres. Ce qui ſe fit au rapport de Polybe 45. ans apres qu'ils eurent demeuré ſans interruption en paix auec les Romains. Mais Zonare & Oroſe ſont teſmoins que ce furẽt les Boiens & autres peuples des Alpes, qui remuerent ce meſnage, & ayans pris les armes contre les Romains, deffirent trois mil hommes de l'armee que le Conſul Valerius auoit mené contre eux. Mais il s'en reuengea ſi bien incontinent apres, qu'il en tailla d'iceux en pieces bien 14. mil, & en prit deux mil captifs.

Au meſme temps les Liguriens, qui habitoient les coupeaux des Alpes, commencerẽt à ſe faire renommer par leurs brigandages, à l'occaſion deſquels les Romains leur commencerent guerre qui dura (par le rapport de Strabo liure quatorzieſme) octante ans.

Les Romains outre-plus ſe ſentans offenſez & iniuriez de ce que leurs marchans, qui paſſoient pres l'iſle de Sardeigne eſtoient volez & tuez, n'en firent autre querelle, que de s'emparer par force de ladicte iſle, & l'oſter aux Carthaginiens qui n'y pouuoient alors remedier à cauſe de la guerre qu'ils auoient contre leurs voiſins. Comme Florus, Oroſius, Zonare recitent. Mais Polybe liu. 1. declare, que les Carthaginiens voulurent enuoyer vne armee en Sardeigne pour la defendre: à cauſe dequoy les Romains leurs denoncerent la guerre, pour laquelle euiter n'eſtãs en point pour la ſouſtenir, ils quitterẽt l'iſle, & payerent quant & quant vne grande ſomme de deniers.

Du Monde.	3892	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	10	R. *de Macedone.*	6
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	76	R. *d'Egypte.*	12	*De Rome.*	516

Au temps de Demetrius Roy de Macedone aduint ce que Iuſtin recite liu. 28. qu'Alexandre Roy d'Epire fils de Pyrrhus mourut, laiſſant deux fils, Pyrrhus & Ptolomee, ſoubz la tutele & gouuernement de leur mere Olympias, qui eſtoit auſſi ſœur de leur pere. A laquelle les Ætoliens voulurent oſter vne partie d'Acarnanie, pour ſe l'attribuer. Qui fut cauſe de la faire rechercher le ſecours du Roy Demetrius, luy donnant pour plus facilemẽt l'impetrer, vne de ſes filles appellee Phtia en mariage, quoy qu'il euſt ia eſpouſé la fille d'Antiochus (ie ne ſçay s'il a voulu pluſtoſt dire de Demetrius) Roy de Syrie, laquelle ſe retira à ceſte occaſion vers ſon frere, & l'incita de faire la guerre à ſon mary. Pour lequel empeſchement les Acarnaniens ſe deffians d'eſtre bien defenduz des Epirotes, enuoyerẽt demander ſecours contre les Ætoliens aux Romains. Dont s'enſuyuit vne ambaſſade qu'on deſpeſcha vers les Ætoliens, pour leur defendre de rien entreprendre ſur l'Acarnanie. Mais les Ætoliens l'ayans fierement renuoyee auec vne fort grande brauade de paroles, ſe mirent à pourſuyure leur entreprinſe. Tellement qu'ils mettoient auec leur puiſſance le pied dedans l'Epire, quand le ieune Ptolomee qui eſtoit ſeul reſté des deux fils d'Olympias, eſtant Pyrrhus ſon frere bien peu au parauant decedé, ſe mit auec ſon armee aux champs pour marcher contre eux. Mais vne maladie le vint tellement ſurprendre, qu'il en mourut, cauſant vn tel regret & deſplaiſir à ſa mere, qu'elle ne le ſurueſquit de guere. Par lequel moyen finit le regne & la race maſculine des Pyrrhides, dits auſſi Æacides en Epire : pour ce que les Rois precedens eſtoient tous deſcenduz en ligne maſculine de Pyrrhus fils d'Achilles. Car les deux freres, deſquels nous venons de parler ne laiſſerent aucuns enfans, ains ſeulement deux ſœurs, l'vne dicte Nereis, qui fut femme du fils de Gelon Roy de Sicile, l'autre Laodamia, (ſelon d'autres Deidamia) qui fut miſerablement miſe à mort par vn tumulte populaire: pour ce qu'elle voulut (comme dit Polyænus) venger la mort de ſon frere Pyrrhus (que les autres diſent ſon pere) que les Ambraciotes auoient fait mourir, & ſe mettre apres luy en poſſeſſion du Royaume d'Epire, dedaignans les Epi-

rotes d'estre commandez par vne femme. Lesquels cependant entrerent par la mort d'icelle en de grandes dissensions & garbouillies,(qui comme declarent Polybe & Strabo) donnerent par succession de temps moyen & occasion aux Macedoniens & Illyriens de s'emparer par diuision du Royaume d'Epire. Ie sçay toutesfois que Pausanias a parlé autrement des deux Rois derniers,que n'ont Iustin auec Athenee.Car il estime que Pyrrhus estoit fils de Ptolomee,& qu'il fut tué depuis le trespas d'iceluy par les Ambraciates. Mesmement aussi que Deidamia ou Laodamia estoit fille de ce Pyrrhus.

La vertu & prouësse d'Amilcar donna fin ceste annee à la guerre que la cité de Carthage auoit contre ses voisins & subjects:& fit qu'elle recouura non seulement son authorité & puissance premiere sur toute l'Afrique,mais aussi que tous les chefs & autheurs de la rebellion receurent le chastiment qu'ils meritoient. Dont il a esté merueilleusemét loüé par tous les historiens Grecs & Latins. Polybe.

L. Cornelius Lentulus, & Q. Fulvius Flaccus,Consuls.

L'armee des Romains souz la conduicte des Consuls, passa premierement le Pau ceste annee,où elle deffit,& tailla en pieces en champ de bataille bien 13.mille Gaulois & Liguriens. Eutrope,Zonare.

Environ le mesme tẽps les Florales furent instituees à Rome. Velleius Paterculus.

Du Monde.	3893	*Sepmaines.*	7	R.*de Syrie.*	11	R.*de Macedone.*	7
Olympiade.	136. 1	*R.des Grecs.*	77	R.*d'Egypte.*	13	*De Rome.*	517

Arsaces Roy des Parthes fonda enuirõ ce temps & fortifia la ville de Daram en son Roiaume,puis establit en icelle son siege Royal. Iustin. Lequel auec Diodore tesmoigne qu'il fit vne fois guerre à Ariarathes 4.du nom & 13.Roy de Cappadocie fils d'Ariamnes 2.du nom,par lequel il fut vaincu en vne bataille aupres du fleuue Araxes.

Estans les Carthaginiens despeschez des troubles precedens,enuoyerent Amilcar auec vne puissante armee en Espagne,où il fit tant de belles conquestes, & gaigna tant de victoires sur les peuples les plus belliqueux par l'espace de 9.ans qu'il y demeura,qu'il augmenta grandement l'estendue de l'Empire de sa nation,& subiugua vne bonne partie des Espagnes,où quand il arriua,il estoit accompagné de son fils Annibal,n'ayant encore que 9.ans d'aage. Auquel on dit qu'il fit deslors faire serment qu'il seroit à iamais ennemy des Romains.

C. Licinius Varus, & P. Cornelius Lentulus, Consuls.

La noblesse des Gaulois des Alpes fretillant de remuer mesnage contre les Romains, ou bien voulãs(comme dit Zonare)retirer la ville d'Arimin qu'ils leur auoient cy deuant ostee,appellerent à leur secours les autres peuples qui habitoient deça les Alpes. Mais pource que ce fut sans le sçeu du populaire,quand ils furent arriuez souz la conduicte de deux Rois nommez Athe & Galate, vn discord s'esleua entre eux, qui les fit si bien entrebattre qu'vn grand meurtre s'en ensuiuit, mesmement des deux Rois. Parquoy les autres s'en retournerent en leur pays. Et les Romains aussi ayans mis leur armee aux champs pour marcher contre eux,s'en retournerent,quand ils sceurent comme ils s'estoient entrebattus eux-mesmes. Comme recite Polybe liu. 2.où il dit aussi, que ce tumulte-cy se fit 45.ans apres la paix derniere que les Romains auoient faict auec les Gaulois, qui l'auoient inuiolablement gardee, comme Polybe liu.2.recite. Zonare adiouste, que les Boiens furent à cause de ceste nouuelleté priuez par les Romains d'vne partie de leur terroir,& que Lentulus Consul vainquit en bataille les Liguriens,& gaigna plusieurs places & chasteaux sur eux,pendant que son compagnon subiugoit l'isle de Corseigue.

Du Monde.	3894	*Sepmaines.*	33	*R.de Syrie.*	12	*R. de Macedone.*	8
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	78	R.*d'Egypte.*	14	*De Rome.*	518

T. Manlius Torquatus, & C. Attilius Balbus,Consuls.

D'autant que l'isle de Sardeigne fut facilement induicte à se rebeller contre les Romains,à la suscitation des Carthaginiens:d'autant aussi fut facilement reduicte à obeyssance, & mise en estat de prouince par le Consul Torquatus. Et pource que cela faict, les Romains

Romains demeurerent sans aucune guerre, le temple de Ianus fut par eux fermé, & ce pour la seconde fois, ne l'ayant esté depuis le regne de Numa, selon que Plutarque recite en la vie de Numa, & au liure de la fortune des Romains, auec Tite Liue, & Velleius Paterculus.

Du Monde.	3895	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	13	R. *de Macedone.*	9
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	79	R. *d'Egypte.*	15	*De Rome.*	519

SIMON 2. du nom fils d'Onias, estoit en ce temps souuerain sacrificateur des Iuifs, selon que Iosephe & Eusebe tesmoignẽt, qui disent qu'il fut pere du bon Onias, & eut deux autres fils auec luy, Iason & Menelaus, qui furent pestes & ruine de leur païs. Ce pendant Philo n'a faict mention d'Onias, qui fut pere de ce Simõ, lequel il dict auoir exercé la souueraine sacrificature l'espace de 28. ans.

AGRON fils de Pleuratus regnoit en ce temps au païs d'Illyrie, où il s'estoit acquis si grande puissance, qu'aucun Roy deuant luy ne l'y auoit eu pareille. Qui fut cause que pour ce que les Ætoliens faisoient lors la guerre aux Mygdoniens pour les assubiectir à eux, & les tenoient assiegez en espoir de les auoir, bien que Demetrius Roy de Macedone l'induisit par presens de leur enuoyer secours. Cõme il fit, qui luy fut de dix mil Illyriens, lesquels estonnerent tellemẽt les Ætoliens de leur arriuee, de laquelle ils ne se doubtoiẽt, qu'ils mirent tout leur camp en routte. Et puis s'en retournerent: qui fit de si grãds festins de ceste victoire, qu'il y prit la mort, laissant son Royaume à vn sien fils souz la tutele de sa femme nommee Teneca. Laquelle abusant de la force de son Royaume & de ses subiets, leur donna permission d'aller voler & brigander sur tous les païs & prouinces où ils pourroient mettre le pied. Ce qui fut cause de la guerre qu'elle eut cy apres auec les Romains. Polybe liu. 2.

LE liure de l'Ecclesiaste, se trouue auoir esté composé enuiron ce temps par vn Iuif nommé Iesus Sirach. Iosephe, Eusebe.

SP. CARVILIVS RVGA, & L. POSTVMIVS ALBINVS, Consuls.

S'ESTANS les isles de Sardeigne, & de Corsegue rebellees, & les Liguriens, ou Geneuois non encor domptez, fallut que les Romains missent sus trois armees. La premiere desquelles passa en Corsegue, souz la conduitte du Consul Caruilius. La 2. fut menee par Albinus contre les Liguriens. Et l'autre tira en Sardeigne souz P. Cornelius Ædile. Tous lesquels executerent leur charge heureusement, & en peu de temps: mais ce ne fut sans trauail ny meslee. Zonare.

Du Monde.	3896	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	14	R. *de Macedone.*	10
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	80	R. *d'Egypte.*	16	*De Rome.*	520

Q. FABIVS MAXIMVS VERRVCOSVS duquel Plutarque a escrit la vie, & M. POMPONIVS MATHO, Consuls.

LES Consuls precedens n'eurent plustost le pied hors des contrees de Sardeigne, & des Liguriens, qu'elles se reuolterent plus fort que deuant. Parquoy Fabius fut despesché contre les Liguriens, & Pomponius en Sardeigne, où l'vn & l'autre combattirent tant heureusement leur ennemy, qu'ils en rapporterent la gloire du triomphe à Rome. Plutarque, Zonare.

Du Monde.	3897	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	15	R. *de Macedone.*	1
Olympiade.	137. 1	R. *des Grecs.*	81	R. *d'Egypte.*	17	*De Rome.*	521

DEMETRIVS Roy de Macedone laissa vn fils vnique en sa mort en fort bas aage, nommé Philippe: & luy assigna pour tuteur & gouuerneur son nepueu Antigonus surnõmé Doson, pour ce (comme escrit Plutarque) qu'il estoit plus grand prometteur que dõneur. Mais la noblesse de Macedone le congnoissant bon prince & sage & vtile à la Re-

publique, ne voulut permettre, que les affaires du Royaume fussẽt gouuernees & cõduites par luy souz tiltre de gouuerneur seulement, ains ordonna qu'il prendroit le nom de Roy, afin qu'elles se portassent mieux. Tellement que souz tel nom, le Royaume de Macedone fut gouuerné (au compte d'Eusebe) 12. ans. Polybe toutesfois liu. 2. tesmoigne, que Demetrius mourut au mesme temps que les Romains passerent la premiere fois en l'Illyric, pour y faire la guerre. Mais il se peut faire qu'il n'a pas iustement compté.

Les Tyrans qui estoient restez és villes de la Moree, estonnez de la mort de Demetrius, qui estoit leur support & soustien, quitterent que de gré, que de crainte d'Aratus, leurs seigneuries, & adioignirent leurs villes à la communauté des Achæiens, mesmemẽt Aristomachus la ville d'Argos. Les Atheniens aussi par le moyen d'Aratus recouurerent leur liberté, & furent admis en la ligue des Achæiens. Qui receut par ceste occasion vn grand accroissement. Polybe, Plutarque en la vie d'Aratus.

M. Æmilivs Lepidvs, & Poblicivs Malleolvs, Consuls.

Il faut croire que la Sardeigne n'auoit esté totalement domptee l'an precedent, par ce que ceste annee les deux Consuls y furent enuoyez, où ils firent vn grand butin, qui leur fut osté par force de ceux de la Corsegue, comme ils passoient par leur isle. Zonare.

Pource que les Gaulois auoiẽt donné quelque demonstration de mauuaise volonté enuers les Romains, C. Flaminius vn des Tribuns du peuple incita le peuple Romain (cõme tesmoigne Polybe liu. 2.) en ce Consulat, à faire ordonnance qu'vne partie de la Gaule Cisalpine, où est auiourd'huy la marque d'Ancone & la Romagne, d'où les Gaulois Senonois auoient esté dechassez, fut departie & diuisee aux gens de guerre Romains. Ce qui fut le motif d'vne nouuelle guerre, que les Gaulois Boiens recommencerent cy apres aux Romains. Ciceron en son Lucullus a fait mention de ceste loy de la diuision des champs.

Du Monde. 3898	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 16	R. *de Macedone.* 2
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 82	*R. d'Egypte.* 18	*De Rome.* 522

Aristomachvs qui auoit esté tyran de la ville d'Argos, fut ceste annee esleu Capitaine general de la ligue des Achæiens. Polybe. Plutarque dit qu'estant en ceste charge il entra à main armee dedans la Laconie contre l'aduis d'Aratus, à cause que Cleomenes estoit venu courir le terroir d'Argos. De sorte que leurs armees se rencontrerent pres la ville de Palantium. Mais combien que la Lacedemonienne fust beaucoup moindre, si est-ce qu'Aratus ne permit qu'on les cõbatist. Le motif de ceste guerre, que Polybe appelle Cleomenique, vint (comme il dit) de l'enuie & ialousie que les Ætoliens portoient à la prosperité des Achæiens, quoy qu'ils fussent lors en paix auec eux, lesquels inciterent souz main Cleomenes à commencer aux Argiens qui estoient de l'alliance.

M. Pomponivs Matho pour la deuxiesme fois Consul, auec C. Papirivs Maso.

La destrousse qui fut faicte sur les Romains en la Corsegue, fit que les Consuls precedens y furent encor depeschez, comme en l'isle de Sardeigne aussi, lesquelles ils dompterent si bien, qu'il n'y fallut plus retourner. Au moyen dequoy l'vn en receut l'honneur du grand triomphe, & l'autre du petit. Pline liu. 15. Florus, Zonare.

Le premier diuorce fut faict à Rome en ce Consulat par Sp. Carvilivs Rvga, qui repudia sa femme pour ne pouuoir auoir enfans d'elle, selon que tesmoigne Dionysius Halicarn. liu. 2. encor qu'Aul. Gelle liu. 17. refere cecy à l'an 519. de Rome, & liure 4. à l'an 523. parlant possible selon la situation des Consulats que nous estimons qu'il faut tenir.

Du Monde. 3899	*Sepmaines.* 6	R. *de Syrie.* 17	R. *de Macedone.* 3
Olympiades. 3	R. *des Grecs.* 83	R. *d'Egypte.* 19	*De Rome.* 523

Aratvs fut par la 12. fois esleu Capitaine general de la ligue des Achæiens: en laquelle charge il fut deffaict en bataille pres le mont dit Lycæus faisant la guerre aux Eliens par Cleomenes Roy de Sparte: combien que telle occasion luy seruit de moyen à surprendre d'emblee

d'emblee la ville de Mantinee. Au secours de laquelle estant accouru Cleomenes, deffit & tua derechef Lysiades vn des Capitaines des Achæiens auec vne partie de leur armee, au terroir de Megalopolis, qui s'estoit osé ietter sur luy contre le vouloir d'Aratus. Plutarque en sa vie.

DEVX grandes trouppes d'Illyriens sortirent ceste annee de leur païs, pour aller brigander à leur accoustumee, l'vne desquelles vint penser surprendre la ville du Durazzo, d'où elle fut lourdement repoussee. Mais l'autre estant allee descendre en l'isle de Corfou, y deffirent vne armee d'Achæiens, qui alloit secourir la ville de Corfou, qu'on disoit lors Corcyre, qu'ils assiegeoient. Au moyē dequoy ils la prindrēt, & la laisserēt en garde à Demetrius de Pheres: lequel la mit l'annee d'apres entre les mains des Romains de despit de ce qu'il fut aduerty que la Royne luy portoit vn mauuais vouloir.

M. ÆMILIVS BARBVLA, & M. IVNIVS PERA, Consuls.

VN bruit courut à Rome, que les Boyens Gaulois, habitans la Lombardie, brassoient quelque nouuelleté contre les Romains. A l'occasion dequoy les Consuls se preparerent de marcher contre eux, & firent telle diligence qu'ils les surprindrent, comme ils s'apprestoient d'aller par autre chemin assaillir Rome. Qui fut cause de les faire dissimuler leur intention, & de monstrer aux Consuls toute apparence d'amitié. Lesquels aussi faisans le semblable, passerent seulement par leurs terres pour aller contre les Liguriens. Zonare.

Du Monde.	3900	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	18	*R. de Macedone.*	4
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	84	*R. d'Egypte.*	20	*De Rome.*	524

ENVIRON ce temps Cleomenes Roy de Sparte tua & supprima tous les Ephores de la ville de Sparte, puis fit regner son frere Euclidas auec luy: de sorte que ce furēt les deux premiers regnans à Sparte d'vne mesme maison. Ce fait, remit sus l'ancienne police de la chose publique, qui auoit esté instituee par Lycurgus: comme il est recité par Plutarque en sa vie, encore que Polybe liu. 3. & Pausanias liu. 8. ayent faict plus mauuaise estime de luy.

SPHÆRVS natif du païs du Boristhene, philosophe fameux, qui estoit l'vn des premiers & principaux auditeurs de Zenō le Cithieen, instruisoit au mesme tēps la ieunesse à Sparte. Plutarque.

L. POSTHVMIVS ALBINVS, & CN. FVLVIVS CENTVMALVS, Consuls.

APRES Agron nouuellemēt decedé, regnoit au Royaume d'Illyrie & en l'Epire Teuca sa femme au nom de son fils, qui estoit encore en bas aage. Laquelle tenoit garnison en vne ville d'Epire nommee Phœnice, qui molestoit grandement les marchans & passans Italiens & Romains. Dequoy s'estans plaints les Romains par Ambassadeurs, au lieu d'y mettre ordre, en fit mettre à mort aucuns d'eux. Qui fut cause que la guerre luy fut commencee & menee à fin par les deux Consuls, apres qu'ils eurent pris la ville d'Apollonie, & si bien rangez les Illyriens, qu'ils contraignirent leur Royne de se rendre tributaire au peuple Romain pour auoir paix. Auquel voyage aussi la ville de Durazzo, qu'on disoit *Dirrachium* se mit en la protection du peuple Romain. Polybe liure deuxiesme, Florus, Zonare.

Du Monde.	3901	*Sepmaines.*	34	*R. de Syrie.*	19	*R. de Macedone.*	5
Olympiade.	138. 1	*R. des Grecs.*	85	*R. d'Egypte.*	21	*De Rome.*	525

AMILCAR Capitaine Carthaginien tué en Espagne, en faisant guerre aux Vetheōs, luy fut Hasdrubal son gendre subrogé en sa charge, lequel ne le suyuit de gueres loing en vaillance & conduitte de guerre, aussi n'augmenta il pas moins que luy par sa vertu l'Empire des siens és Espagnes, en l'espace d'enuiron 8. ans qu'il y commanda, & y fonda vne ville appellee Carthage la neufue. Polybe liu. 2.

SP. CARVILIVS MAXIMVS RVGA, & Q. FABIVS MAX. tous deux

pour la deuxiesme fois Consuls.

Apres la deffaicte des Illyriens, les Romains contracterent premierement alliance auec les Atheniens & Corinthiens. Polybe.

Du Monde. 3902	*Sepmaines.* 2	*R.de Syrie.* 20	*R.de Macedone.* 6
Olympiade. 2	*R.des Grecs.* 86	*R.d'Egypte.* 22	*De Rome.* 526

Cleomenes Roy de Sparte, apres auoir derechef gaigné quelques victoires sur l'armee des Achæiens, & fait aucuns autres beaux exploits de guerre sur eux, les mit si au bas, qu'Aratus qui auoit accoustumé d'estre tousiours ou à tout le moins de deux ans l'vn esleu Capitaine general, refusa la charge, combien qu'elle luy fust instamment offerte. A cause dequoy Timoxenus fut esleu, souz lequel les Achæiens enuoierent Ambassadeurs vers Cleomenes pour faire paix, laquelle il leur voulut accorder à condition seulement qu'ils luy cedassent la principauté de la Grece. Ce que les Achæiens ayans deliberé de faire, en furent destournez par Aratus, portant enuie à la gloire & prosperité d'iceluy. Ioint qu'il auoit honte de se voir despouillé par vn ieune homme de la principauté de la Grece, qu'il auoit tenue 30. ans. Plutarq. és vies de Cleomenes & d'Aratus.

P. Valerius Flaccus, & M. Attilius Regulus, Consuls.

Du Monde. 3903	*Sepmaines.* 3	*R.de Syrie.* 1	*R. de Macedone* 7
Olympiade. 3	R.*des Grecs.* 87	R.*d'Egypte.* 23	*De Rome.* 527

Estans les fils d'Antiochus Theos decedez en la maniere cy dessus exposee, le Royaume de Syrie escheut à Seleucus fils de Callinicus, qui fut surnommé Ceraunus, lequel estant mal aggreable à toute sa noblesse, & à sa gendarmerie, & dauantage fort maladif, fut par vn de ses Satrapes nommé Nicanor, empoisonné en la 2. annee de son regne, ainsi qu'Appianus à compté; ou selon Eusebe, & Sulpitius Seuerus en la 3.

Mithridates fils & successeur d'Arsaces regnoit en ce téps sur les Parthes. Iustin liure 41.

L'accord que Cleomenes presentoit aux Achæiens refusé, fit qu'il leur recommença la guerre plus asprement que deuant; & entrant dedás leur païs y prit les villes de Pallene, Pheneum & Pentelium: puis apres remena son armee deuant la ville d'Argos, si à point qu'elle luy fut rendue. Qui fut cause que plusieurs autres firent le semblable: tellement qu'il commença de regangner la principauté de la Grece à sa patrie, recouurãt tout le pays du Peloponnese auec grand accroissement de sa renommee & reputation. Plutarque.

M. Valerius Messalla, & L. Apustius Fullo, Consuls.

Du Monde. 3904	*Sepmaines.* 4	*R.de Syrie.* 2	*R.de Macedone.* 8
Olympiade. 4	R.*des Grecs.* 88	*R.d'Egypte.* 24	*De Rome.* 528

Comme Seleucus ayant leué vne grande armee, s'apprestoit pour la faire passer le Mont Taurus, contre Attalus Roy de Pergame, qui s'estoit mis en possession de toute la contree voisine dudict Mont, la mort qui luy fut aduancee par vn Apaturius Gaulois, & par vn Nicanor, luy trancha le moyen de mener son entreprinse à fin. Mais il auoit en son armee vn sien parent nommé Achæus, lequel se voyant fauorisé en print la conduicte: & apres auoir prins vengeance des meurtriers, donna dedans le païs d'Attalus, de telle puissance qu'il le dechassa de tout ce qu'il auoit vsurpé du Royaume d'Asie deça le Mont Taurus, fors de la terre de Pergame, & puis se nomma Roy de Syrie. Mais quand il eut esté en cest estat enuiron vn an, les Babyloniens (comme escrit Iustin) enuoierent querir en la haute Syrie Antiochus frere du Roy defunct, & luy assisterent si bien qu'ils le mirent en possession de tous les Royaumes qui luy auoient appartenu. Et d'autant qu'il estoit son vray heritier, le regne d'Achæus n'a point esté mis en compte, ny par Appianus, ny par

Sulpitius

Sulpitius Seuerus : tellement qu'ils tiennent que cest Antiochus regna immediatement apres son frere (auquel ils auoient seulement assigné deux ans de regne) 37. ans. Qui est cause qu'Eusebe ne faict compte que de 36. Polybe liu. 4. adiouste qu'il fut surnommé le grand, à cause des beaux faits & exploits de guerre qu'il fit sur les Medes & Parthes. Pausanias semblablement tesmoigne en son liure 8. que le surnom de Nicator, luy fut aussi donné. Cependant toutesfois Achæus demeura encore Roy des païs d'aupres le Mont Taurus long temps encore depuis.

Av mesme temps aussi Attalus estant chassé de la plus part de son païs, fit venir de la Thrace en Asie vne grande trouppe de Gaulois Tectosages, par la vertu desquels il recouura toutes ses pertes. En faueur dequoy il leur permit de s'habituer en l'Hellespont, où ils se rendirent tellement redoubtables à tous les Rois & peuples d'Asie, qu'ils n'eurẽt crainte que d'eux, iusques à ce qu'ils furent desconfits par Prusias Roy de Bithynie. Polybe.

Dv costé de la Grece Cleomenes poursuyuant ses victoires attira plusieurs autres villes de la Moree à son party, entre lesquelles fut la ville de Corinthe, qui se mit entre ses mains. Parquoy les affaires des Achæiens se trouuerent reduittes en si pauure estat, qu'ils se laisserent persuader par Aratus de remettre la forteresse de Corinthe qu'on disoit Acrocorinthe entre les mains d'Antigonus Roy de Macedone, à condition qu'il prist les armes pour eux. Ce qui vint à tel effect, qu'il enuoya vne grande armee en la Moree, laquelle commença de remettre les affaires des Achæiens au dessus; combien que ce fut au grand deshonneur d'Aratus, à ce que Plutarque en a iugé contre Polybe, qui la plus excusé de ce fait.

Environ ce temps, Philopœmen Megalopolitain commença à entrer en bruit & reputation de fort vaillant Capitaine, & à faire renommer son nom en conduitte de guerre. Parquoy les Romains parlans de luy disoient, qu'il auoit esté le dernier des Capitaines & hommes de vertu & de nom de la Grece. Aussi à la verité depuis la mort d'Aratus, ce fut le premier homme des Achæiens, & qui s'acquist vne tres-grande gloire entre les Grecs. Plutarque en sa vie. Pausanias.

Plvtarqve dit, qu'il auoit esté nourry és bonnes mœurs & disciplines par deux philosophes Eudemus & Demophanes, tous deux Megapolitains, qui auoient esté auditeurs d'Arcesilaus en l'Academie. Et depuis employerent ce qu'ils auoient acquis en l'estude de philosophie au gouuernement de la chose publique, & maniement de grands affaires. Car ils deliurerent leur ville de la tyrannie d'Aristodemus, & aiderent aussi à Aratus à dechasser le tyran Nicocles de la ville de Sicyonie. Et à la requeste des Cyreniens allerent à Cyrenes, où ils reformerent l'estat de la chose publique, & leur establirent de bõnes ordonnances.

L. Æmilivs Pappvs, & C. Attilivs Regvlvs, Consuls.

Les Boïens craignans, qu'il ne leur aduint comme aux Gaulois Senonois leurs voisins, le terroir desquels les Romains donnoient à leurs citoyens, apres les en auoir dechassez se mirent de ligue auec vne partie des Insubriens estans refusez des Venetes & Cenomans, lesquels les Romains auoient ia gagnez. Et puis enuoyerent solliciter les Gaulois de deça les monts (à sçauoir ceux qui habitoient le long du Rhosne, signamment les auanturiers appellez Gessates en leur langue (pour ce qu'ils alloient à la guerre pour argent) à leur secours: lesquels affriandez des belles promesses qu'on leur fit, despescherent vne armee de cinquante mil hommes de pied, & de 20. mil cheuaux souz la conduitte de deux Rois Congolitan & Aneroeste, laquelle estant arriuee & ioincte aux Insubres, causa vne horrible fraieur non seulement aux Romains, mais aussi à toute l'Italie. Tellement que Polybe escrit que les Romains estans en termes de recommencer guerre aux Carthaginois à cause des conquestes qu'ils faisoient en Espagne, ne furent pas seulement destournez de ce faire, mais aussi incitez de conclure nouuel appointement auec eux, par lequel ils leurs permirent d'estendre leurs conquestes iusques à l'Ibere (qui est vne fameuse riuiere d'Espagne) seulement, sans passer outre. Et Plutarque en la vie de Marcellus declare, que les grands preparatifs que firent alors les Romains pour repousser ceste tempeste, tesmoignerent assez euidemment la crainte qu'ils en auoient : d'autant que iamais au parauant ny onques depuis il n'y eut tant de milliers de Romains naturels en armes tout à coup qu'il y eut à ceste fois, ny de soldats d'Italie semblablement. Car Polybe

[illegible]

tesmoigne, qu'elle arma auec les Romains plus de cinq cens mille hõmes de pied ou cõme dit Pline sept cens mille & quatre vingts de cheual. Dauantage la nouuelle cruauté dont vserent les Romains en leurs sacrifices en fit foy aussi. Car auparauãt ils n'auoient iamais accoustumé de faire rien qui fust estrãge, ne qui tint du Barbare, ains estoient leurs ceremonies concernans le seruice des dieux fort humaines. Mais lors estans contrains d'obeir aux aduertissemẽs qu'ils trouuerẽt escrits és liures de la Sibylle, enterrerẽt tous vifs dedãs le marché aux boeufs deux Grecs hõmes & fẽmes, & deux gaulois semblablemẽt, ausques ils firent encore long tẽps depuis quelques secrets anniuersaires au mois de Nouẽbre. Tãt fut grand l'effroy que fit lors l'anciẽne reputatiõ des Gaulois, que les Romains craignoiẽt plus qu'autre natiõ quelconque, pource qu'ils auoient autrefois pris la ville de Rome. Si est-ce toutesfois que tout ce grãd amas d'hõmes de guerre d'Italie ne fut emploié cõtr'eux. Car les Romains enuoierent le Consul Æmilius & vn de leurs Preteurs auec vne partie de leur gendarmerie au deuant d'eux, pour les empescher le passage du Mont Appennin. Lors comme le Preteur les costoiast d'vne part, il s'approcha si pres d'eux, qu'il luy donnerent bien lourdement sur les doigts, mettans plus de six mille de ses gens en pieces, & puis l'assiegerẽt luy-mesme auec le reste de sa trouppe sur vn autre tertre où il s'estoit saué, d'où il fust bien malaisément eschappé, si le Consul Æmilius n'eust amené son armee pour le desgager, qui fit rebrousser chemin à l'ennemy pour s'en retourner, & le poursuiuit iusques à ce qu'il l'eut enclos entre l'armee de l'autre Consul son compagnon (qui reuenoit de Sardeigne) à la sienne. Lors ils les chargerent tous deux de telle fureur, qu'ils en firent demeurer sur le champ plus de 40. mille. Entre lesquels se trouua le Roy Congolitan, qui recompensa la mort du Consul Attilius, qui luy fit compagnie, & mirent le reste honteusement en routte. Laquelle causa tel despit à l'autre Roy Aneroeste, qu'il se tua soy-mesme, & aucuns de ses parens plus proches. Ainsi deuint à neant ceste grosse puissance qui auoit nagueres fait trembler toute l'Italie, & auoit aussi combatu les Romains de telle hardiesse, qu'il semble qu'on n'eust pas eu si bon marché d'eux, si l'aisance & commodité des armes ne leur eust mancqué. D'autant que les Gessates tant par brauade que par hardiesse entroient en bataille tous nuds, auec des escus plus petits que leurs grands corps, & n'auoient aucunes gens de trait: au moien dequoy ils estoient facilement percez des flesches des Romains, sans s'en pouuoir ressentir. Ioint qu'ils n'vsoient que de longues espees (à la maniere de celles des Suisses du iourd'huy) qui ne pouuoient nuire que de taille, & n'auoient qu'vn puissant coup en fendant, par lequel incontinent leur taillant s'en rabatoit, demourans mousses & faussees, de sorte qui ne leur donnoit le loisir de les dresser, le second en estoit inutile. Polybe, Pline liu. 3. chap. 20. Florus, Eutrope, Zonare.

Du Monde. 3905	*Sepmaines.* 5	R. *de Syrie.* 1	R. *de Macedone.* 9
Olympiade. 139. 1	*R. des Grecs.* 89	R. *d'Egypte.* 25	*De Rome.* 529

Les Argiens par l'induction d'aucuns de leurs citoyens qui fauorisoient Aratus plus que Cleomenes, se remirent en l'alliance des Achæiens. Ioint le secours qu'ils receurent du Roy Antigonus en ce changement. Qui fut cause que toutes les autres villes du Peloponnese se retournerent du costé des Achæiens, signamment Corinthe, quoy que Cleomenes fit tous deuoirs à luy possibles d'obuier à ceste reuolte. Mais la puissance des Macedoniens estoit si grande qu'il ne les peut empescher de prendre la ville de Tegee sur luy, & de saccager les villes d'Orchomene & de Mantinee, iusques à ce qu'ils l'eurent reduit à la necessité de defendre la Laconie seulement. Comme Plutarque recite, qui declare aussi qu'il y auoit lors enuiron l'espace de 33. ans, qu'Aratus ayant desia manié les affaires des Achæiens, durant lesquels il auoit tousiours esté tenu le premier homme de la Grece en puissance & en reputation, se trouuoit pauure, desert & affligé, depuis qu'il se fut mis en la sauuegarde des Macedoniens. Lesquels 33. ans toutesfois ne se peuuent compter depuis qu'il eut esté la premiere fois esleu Capitaine general des Achæiens. Ains si ce nombre est vray, il le faut prendre du tẽps qu'il fit ioindre la ville de Sicyonie à la ligue des Achæiens.

T. Manlivs Torqvatvs, & Q. Fvlvivs Flaccvs, tous deux pour la 2. fois Consuls.

La victoire que les Romains gaignerent l'an precedent sur les Gaulois les fit esperer de

de pouuoir facilement subiuguer les autres Gaulois : tellement que leurs Consuls furent despeschez en la Lombardie, où ils receurent les Boiens à mercy. Mais la pestilence qui se mit en leur camp les garda de marcher plus outre, selon que Polybe recite. Orosius tient que Torquatus auoit premierement deffait par delà le Pau, & taillé en pieces 23. mille Gaulois.

Du Monde. 3906	*Sepmaines.* 6	R. *de Syrie.* 2	R. *de Macedone.* 10
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 90	R. *d'Egypte.* 26	*De Rome.* 530

P. FVRIVS PHILVS, & C. FLAMINIVS, Consuls.

LESQVELS furent tous deux enuoyez en la Lombardie, où ils combattirent & vainquirēt les Gaulois Insubriens en vne grosse bataille pres la riuiere d'Abdua: de sorte qu'ils en laisserent plus de dixsept mil de morts occis sur le champ. Polybe liu. 2. T. Liue liure 21. Mais Plutarque en la vie de Fabius Maximus declare, que ceste prosperité aduint au Cōsul Flaminius (qui fut cy apres occis à la iournee de Cannes) contre toute raison. Pour ce que combien que le Senat le rappellast, & que son compagnon au Consulat s'opposast à son intention, il alla neantmoins donner bataille aux Gaulois malgré tout le monde, & en remporta la victoire. Qui fut cause (comme le mesme autheur dit en la vie de Marcellus) que quand il retourna à Rome, encore que ce fut auec grande quantité de butin, le peuple ne voulut point aller au deuant de luy, & s'en fallut peu qu'on ne luy refusast totalement l'honneur du triomphe; pour ce qu'il n'auoit pas promptement obey aux lettres que le Senat luy auoit escrites, par lesquelles il le rappelloit pour s'en retourner incontinent, comme ayant esté luy & son compagnon induëment ou vicieusement esleuz contre les signes & prognostiques des oiseaux. Tellement qu'aussi tost qu'ils furent de retour, on les contraignit de se deposer de leur Consulat deuant que leur annee fust expiree, & les Consuls ensuyuans substituez en leur lieu. Ce qui peut estre la cause pourquoy on a escrit qu'ils entrerent en la dignité Consulaire au iour des Ides de Mars. Ce qui fut ensuiuy de faire par leurs successeurs, iusques à l'an 600. laquelle inegalité nous fait soupçonner qu'il n'y ait eu plus de Consulats que d'annees ciuiles de Rome iusques à l'an 670. ou enuiron.

ENCORE que les affaires des Lacedemoniens fussent reduictes en pauure estat, si est-ce que Cleomenes les maintint tousiours en telle sorte, qu'il prist fort vaillamment la ville de Megalopolis, & alla brauer le Roy Antigonus iusques deuant la ville d'Argos. En fin toutesfois au lieu de fuir les occasions de hazarder si peu de forces qu'il auoit cōtre la trop plus grande puissance des Macedoniens, il se donna si mal garde de les approcher, qu'il se trouua engagé en la necessité de les combattre pres la ville de Selasie: d'où il en eust peu encor sortir à quelque meilleur marché, sans la trahison d'vn de ses gens. Qui fut cause que son armee fut deffaicte, & quasi toute hachee en pieces, par Antigonus & son frere Euclidas, qui portoit aussi le nom de Roy, occis en la mesme rencontre. A cause dequoy force luy fut de quitter la ville & son Royaume de Sparte, & se retirer vers Euergetes Roy d'Egypte, qui luy fit vn bon recueil à sa venuë. Mais pour ce qu'il mourut bien tost apres, comme dit Plutarque, il ne peut obtenir le secours qu'il auoit esperé de luy. Cependant Antigonus entra dedans la ville de Sparte, laquelle il remit en sa liberté, auec permission de se gouuerner selon ses loix. Combien que le Royaume de Sparte ne laissa pour tant de prendre fin en Cleomenes (qu'on peut dire auoir esté le dernier homme de nom de Sparte, ainsi que Philopoemen des Grecs) & en son frere, auec le regne des Heraclides à Lacedemone apres qu'il eut duré enuiron l'espace de 891. an. D'autant que ceux qui occuperent la principauté de Sparte, ne peurent obtenir le nom que de Tyrans, nonobstant qu'il y ait eu cy apres vn Agesipolis creé Roy: mais il estoit enfant seulement. Finalement la royauté de Sparte fut depuis Cleomenes changee en estat populaire, qui dura trois ans, pendant lesquels le peuple eslisoit cinq Preuosts. Polybe liu. 4. Plutarque, Pausanias liu. 5.

Du Monde. 3907	*Sepmaines.* 7	R. *de Syrie.* 3	R. *de Macedone.* 11
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 91	R. *d'Egypte.* 1	*De Rome.* 531

Av temps mesme que Philopater entra en possession du Royaume d'Egypte Ariarathes 5. du nom semblablement fut apres le trespas de son pere Ariarathes 4. receu au Royaume de Cappadocie: où il tint le 14. lieu entre les Rois de sa race, & eut en mariage la fille du Roy Antiochus. Iustin liu. 29.

Antigonvs Roy de Macedone apres la deffaicte des Lacedemoniens fut contraint de s'en retourner en son Royaume, pour le defendre contre les esclaues ses voisins qui l'estoient venuz assaillir. Où il se porta encore si heureusement, qu'il gaigna vne tresbelle victoire sur eux, par le moyen de laquelle il en fit vne grosse boucherie & occision vn peu deuant qu'il mourust. Plutarque.

L'an apres qu'Antiochus fut installé és Royaumes de Syrie (ou bien comme escrit Iustin) lors que la plus part des Royaumes de la terre, receurent mutation & changement de Seigneurs, Ptolomee dict Euergetes fut auec sa femme & vn de ses fils cruellement mis à mort par vn de ses autres fils. Auquel à l'occasion de ce miserable acte, on donna par mocquerie le surnom de Philopater, qui signifie le contraire de ce qu'il estoit. Combien que Pline liu. 7. luy attribue aussi le surnom de Tryphon. Tant y a que souz l'vn, ou souz l'autre surnom, il occupa le Royaume d'Egypte, & y regna, tesmoin Tertullien, Clement Alexandrin & Eusebe, 17. ans. Ce qui se rapporte aussi à la relation des temps de Polybe. Parquoy Epiphanius s'est mesconté en luy attribuant 21. an de regne.

Annibal fils d'Amilcar Barcha, encor qu'il fust en fort bas aage, toutesfois en haine des Romains, ausquels il vouloit grand mal, ioint qu'il auoit si bien gaigné le cœur des soldats de l'armee des Carthaginiens, qu'ils ne vouloient autre Capitaine que luy: pource qu'ils voyoient ja reluire toutes les graces & perfections qu'on sçauroit desirer en vn souuerain Capitaine: fut esleu Capitaine general par les Carthaginiens de leur armee en Espagne apres le trespas d'Asdrubal qui auoit esté mis à mort par vn Gaulois, où il fit contre l'espoir de son aage plusieurs belles conquestes. Mais si cela est aduenu ceste annee, cõme veut Polybe li. 4. luy & l'autheur de la vie d'iceluy, qui est ioincte auec les autres de Plutarque, trouueront s'estre mescontez escriuans qu'Asdrubal commanda en l'Espagne 8. ans, & qu'Annibal auoit 26. ans d'aage, quand il luy succeda en sa charge.

M. Clavdivs Marcellvs, & Cn. Cornelivs Scipio, Consuls.

Lesqvels entrerent en l'exercice du Consulat dés les Ides de Mars, & furent ensuiuis en celà par leurs successeurs, iusques à l'an 600. de Rome. Mais Plutarque tesmoigne que Flaminius Consul de l'annee passee, ayant esté deposé de son Consulat auant son terme, pource qu'il auoit esté vicieusement creé, Marcellus fut substitué en son lieu par ceux qu'on appelle Entre-rois: & entré qu'il fut en possession, il esleut pour son compagnon Cneus Cornelius: là où on dit que les Gaulois inclinans à vouloir faire appoinctement, & le Senat mesme estant bien content d'entendre à la paix, Marcellus incita le peuple à vouloir plustost la guerre. De sorte que toutes conditions & espoir de paix refusees aux Gaulois par les Romains, les contraignirent de se mettre en debuoir de defense contre le Consul Marcellus, qui les alloit charger: tellemẽt qu'ils firent venir à leur secours les Gessates & autres peuples Gaulois d'outre les Alpes, qui auoient accoustumé d'aller à la solde de qui plus leur donnoit. Mais ils furent tous ensemble desconfits en vne grosse bataille, où la tuerie fut si grande pour eux, qu'ils trouuerent plus de 30. mille de leurs gens perdus, nommément leur Roy Virdomarus ou Briomatus, qui fut occis de la propre main de Marcellus, qui voulut porter sur ses espaules les despouilles d'iceluy au triomphe qu'il en fit à Rome, & apres les consacrer au Temple de Iupiter Feretrius, à l'exemple de Romulus & d'vn autre qui auoient faict le semblable deuant luy. Cependant les Gaulois mattez de tant de pertes, se rendirent à la volonté des vainqueurs, mettans les villes de Come & de Milan, qui estoit la metropolitaine des Insubriens, entre leurs mains, comme Polybe liu. 2. T. Liue, & Orosius recitent, selon lesquels aussi, signamment selon Polybe, il ne s'estoit oncques auparauant leu ny ouy parler d'vne plus grande & furieuse guerre, tant pour l'opiniastreté & obstination des courages & audace ou hardiesse des combattans, que pour l'attrocité & cruauté des batailles; comme aussi pour la grandeur des armees & multitude des occis. Mais si ainsi est, le mesme autheur ne se peut excuser de legereté & d'inconstance de iugement, qui escrit au mesme lieu, que les Gaulois furent aisément & facilement vaincus par les Romains. Dont il exhorte les Grecs, de ne plus craindre les vaines & frequentes inuasions & aggressions des Barbares, se pouuans asseurer qu'ils viendroient

droient ayſement à bout d'eux, quand ils auroient quelque peu ſouſtenu leurs premiers efforts. Or ſi les Grecs les auoient ia congnuz tels (cōme il declare auſſi) à la guerre de Delphes, qui fit qu'ils leur furent encore depuis, voire au temps du meſme autheur par la declaration d'iceluy, ſi terriblement effroyables & eſpouuantables: ſinon que les Grecs fuſſent auſſi faciles que femmes à eſpouuanter, ou qu'ils les auoient experimentez autres qu'il ne dit? De faict qui prēdra garde aux armes & armures & à la maniere dont ils guerroiōiēt lors, ſelon qu'il l'a deſcrit, il aura plus d'occaſion de les admirer pour tant de belles & grādes victoires & conqueſtes qu'ils auoient au parauant obtenuës ſur les Italiens, Romains, Allemans, Grecs & autres nations de la terre, que de les deſeſtimer & denigrer pour auoir eſté depuis par tour vaincuz des Romains, ſuyuant la viciſſitude des affaires humaines, apres qu'ils ſe furent aguerris auec eux, & eurent inuenté par ſucceſſion de temps de meilleurs moyens de ſe defendre & de les vaincre. Qui plus eſt, auſſi iugera qu'ils n'ont point eſté vaincuz tant par faute de courage, que par l'inegalité & aduantage des armes, & par ne vouloir pluſtoſt que par ne pouuoir vſer de ruze de guerre; d'autant qu'ils eſtimoient (ce qui a eſté auſſi quaſi touſiours l'opinion de la plus part des nations de l'Occidēt & du Septentrion) magnanimité & vertu de batailler courageuſement ſans ruze & ſans artifice. Et alloient en bataille quaſi tous nuds (ſe perſuadans qu'ils en eſtoient plus agiles & legers à combattre) auec de longues eſpees ſans pointe (à la maniere de celles dont les Suiſſes vſent encore auiourd'huy) deſquelles ils ne pouuoient frapper que de taille: & de petits boucliers, qui ne pouuoient pas garentir leurs grands corps. Là où les Romains s'armoient de fortes armures & de longues targes, dont ils ſe pouuoiēt couurir tout le corps; & ſe ſeruoient d'eſpees pointuës, de longues picques, iauelines & de toutes ſortes de traict & de dards, deſquels il leur eſtoit facile de percer les corps nuds de leurs ennemis, tant de loing que de pres. Tant y-a cependant qu'il n'aduint rien lors aux Gaulois qui ne fuſt ia aduenu à tous les Italiēs, & aux Grecs d'Italie & de la Sicile, à Alexādre & à Pyrrhus Rois d'Epire, aux Carthaginiens, & depuis à tous les autres Grecs, & à toutes les natiōs qui ont eſté reduites ſouz l'Empire Romain, apres qu'ils eurent occupé & poſſedé celle partie d'Italie qui a touſiours depuis à cauſe d'eux retenu le nom de Gaule Ciſalpine, l'eſpace de 365 ans. Ayant acquis ce point par deſſus les Grecs, qu'ils ont fait plus d'actes de vertu à defendre leur liberté, & ſe ſont laiſſez plus difficilement vaincre. Dont auſſi les Romains ſe ſont eſtimez auoir acquis plus d'honneur d'eux, que des Grecs. Parquoy il ſemble qu'on peut reprocher à Polybe & à ceux qui ont parlé des Gaulois auec luy, comme Tite Liue, ce qu'il diſoit des anciens hiſtoriēs Philinus & Fabius, & ce que Plutarque de Philarchus, qui faiſoient en leurs hiſtoires ne plus ne moins qu'ils feroient en vn plaidoyer deuant les Iuges, accuſant par tout l'vn & defendant touſiours l'autre.

Du Monde. 3908	*Sepmaines.* 35	R. *de Syrie.* 4	R. *de Macedone.* 1
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 92	R. *d'Egypte.* 2	*De Rome.* 532

L'ARMEE qu'Antiochus enuoya ſouz la conduite de Xenoetas contre les prouinces de Perſe & de Medie, qui ſ'eſtoiēt rebellees à la ſollicitation de deux freres Molon & Alexandre contre luy, fut deſconfite: tellement que force luy fut d'y retourner luy-meſme en perſonne auec nouuelles forces contre eux. Dont ils furent ſi eſtonnez, que Molon fut abandonné de ſes gens, & reduict en tel deſeſpoir, qu'il ſe tua luy-meſme. A ceſte cauſe toutes les citez qui ſ'eſtoient reuoltees à ſon adueu, ſe rendirent à Antiochus. Polybe liu. 5.

IL ſemble auſſi que ce fut au meſme voyage qu'Antiochus fit guerre à Euthidemus 3. Roy de Bactrianie, qui auoit ſuccedé à Theodate ſecond, lequel il vainquit, & puis luy octroya paix. Le ſucceſſeur dudict Euthidemus fut au rapport de Plutarque & de Strabo Menander, qui augmenta ſon Royaume de beaucoup de belles conqueſtes qu'il fit en Indie, ayant paſſé le fleuue Hipanis, lequel Alexandre auoit faict le terme de ſon voyage, & annexa auſſi à iceluy les prouinces de Pattalena, de Teſarioſte, & le Royaume de Sigertide.

CEPENDANT encores qu'Antiochus euſt en ceſte ſorte recouuré les prouinces de Perſe & de Medie, ſi eſt-ce que l'Armenie demeura touſiours depuis alienee de luy & de la

couronne de Syrie, qui s'estoit reuoltee contre luy, ainsi que recite Strabo, comme les autres prouinces que nous auons declarees souz la conduicte de deux Satrapes, qui de gouuerneurs d'icelle pour les Rois de Syrie s'en estoient fait Rois proprietaires, l'ayant departie en deux, dont l'vne qu'on appelle la grande aduint à Artaxias ou Artaxes: & la petite à Zadriadris. Lesquels par le secours qu'ils donnerent l'vn à l'autre, & par l'alliance qu'ils contracterēt cy apres auec les Romains, se confermerent & establirēt si bien en icelles, qu'ils n'en peurent estre oncques depuis debusquez. Tellement que leur posterité y regna sans interruption iusques à Artanes, qui en fut le dernier Roy, lequel en fut deietté par Tigranes. Mais la memoire de ceux qui ont regné entre eux-deux se trouue perdue és historiens; tellement que n'en pouuons autre chose dire.

L a ville de Carteia au païs des Olchades en Espagne, fut apres vn long siege prise & saccagee par Annibal, auant qu'il menast son armee hyuerner. Et quand le printemps fut venu, il commença guerre aux Vaccæens, & les deffit auec les Carpetans & Olchades en vne grosse bataille, apres qu'il eut pris d'assaut les villes de *Hermundica* & *Arbacala* sur eux. Au moyen dequoy tout ce qui estoit de là le fleuue Ibere, fut contrainct de se soubmettre à luy. T. Liue.

S'i l est vray qu'Antigonus Roy de Macedone mourut (comme dit Polybe) liu. 4. en ceste Olympiade, celà ne peut estre aduenu qu'enuiron le commencement de la derniere annee d'icelle, vn an apres la victoire qu'il auoit gaignee sur les Illyriens, qui estoient entrez en son Royaume: combien que Polybe semble declarer que ce fut plustost. Somme que par son trespas Philippe fils du Roy Demetrius prit le maniement des affaires dudict Royaume qui luy appartenoit, en main, encor qu'il n'eust lors que 14. ans d'aage: & en ceste ieunesse il se porta tant vertueusement en la guerre, qu'il entreprint les ans ensuiuās pour la defense des Achæiens contre les Ætoliens, qui les auoient osez assaillir, qu'il fit changer en vn grand espoir le mespris qu'on faisoit de son ieune aage. Tellement qu'on conceut vne plus grande opinion de luy qu'on n'auoit fait de tous les Rois precedens, & estimoit-on qu'il seroit pour remettre vn iour la Macedone en son ancienne gloire. Cependant on tient, que son regne dura 42. ans. Polybe liu. 2. Iustin liu. 29. Eusebe.

P. Cornelivs Scipio Asina, & M. Minvcivs Rvffvs, Consuls.

L e s Istriens ayās commis plusieurs actes d'hostilité enuers les Romains & leurs alliez, passans aupres de leur contree, furent assaillis, & en quelque bataille deffaicts par le Consul Scipio. Eutropius.

Du Monde.	3909	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	5	*R. de Macedone.*	2
Olympiade.	140. 1	*R. des Grecs.*	93	*R. d'Egypte.*	3	*De Rome.*	533

L e s habitans de la cité de *Byzantium*, dicte auiourd'huy Constantinople, entrez en combustion de guerre à cause d'vn peage qu'il vouloiēt extorquer de ceux qui nauigeoiēt en leur mer contre les Rhodiens, furent fauorisez & secouruz par Prusias Roy de Bithinie, comme leurs aduersaires par Attalus Roy de Pergame, & Achæus Roy des prouinces de deça le Mont Taurus: mais ils furent en fin mis d'accord par vn nommé Conarus Roy des Gaulois habitans de la Thrace. Polybe liu. 4.

L e s Ætoliens ayans en mespris la paresse & lascheté des Achæiens, pource qu'estans ja tous accoustumez à se defendre par forces estrangeres, & s'estans de tous poincts rangez dessouz la protection & les armes des Macedoniens, ils viuoient en oisiueté & dissolution grande: entreprindrent de se faire seigneurs du Peloponnese à la suscitation d'vn Dorimachus. De sorte qu'ils mirent aux champs vne armee souz pretexte de la vouloir mener contre les Messeniens, laquelle toutesfois courut aucunes des terres des Achæiens. Et pource que Timoxenes, qui estoit lors leur Capitaine general, faisoit mal son deuoir de les aller repousser, Aratus designé general pour l'annee ensuiuant, anticipa son terme pour aller secourir les terres des alliez. Mais les Ætoliens le soustindrent si lourdement, qu'il fut vaincu pres la ville de Caphies. Qui fut cause que les Achæiens se trouuerēt derechef contraincts d'appeller le ieune Roy de Macedone à leur aide. Il vint, lequel se transporta incontinent en la Moree: où il fit par la commune deliberation de ses alliez signifier la guerre aux Ætoliens: & puis se mit à dresser son armee. Ce que Polybe dit estre aduenu en

en la 1. annee de la 140. Olympiade, ayant la rencontre de Caphies esté faicte à la fin de la 139. Olympiade, à sçauoir au printemps, où les Achæiens eslisoient leurs Magistrats. Parquoy il faut estimer que l'annee d'Aratus tenoit de la fin de la 139. Olympiade, & de la plus grande partie de la premiere de la 140. à la fin aussi de laquelle le Magistrat de son fils cõmença. Autrement tout ce que nous venons reciter, ce seroit faict entierement en la 139. Olympiade.

PHILOPATER par ses lasches, enormes, & detestables moeurs & complexions, vint tellement encourir la haine & mal-veillance de son peuple, que celà sembla à Antiochus vne occasion propre pour recouurer toute la basse Syrie, qui auoit esté par Euergetes ostee à ses predecesseurs. Enquoy il ne se trouua deceu: car Theodotus Lieutenant de Philopater luy vendit incontinent les citez de Tyr, & de Ptolomaide. Et esperoit auoir aussi bõ marché de l'Egypte: mais la necessité fist prendre courage à Philopater de se defendre. Tellement qu'il repoussa heureusement son ennemy de son Royaume. Polybe liure 4. & 5.

L. VETVRIVS PHILO, ET C. LVTATIVS CATVLVS, Consuls.

LES Istriens, ne se tenans encor pour totalement domptez, vindrent auec armee, iusques aupres des Alpes. Mais les Consuls marcherent contre eux, qui les firent hastiuemẽt rebrousser chemin, & gagner leur païs; où ils les poursuyuirent encor de si pres, qu'ils en amenerent plusieurs peuples à l'obeïssance du peuple Romain, sans coup frapper. Zonare.

ANNIBAL ayant reduit en l'obeïssance de sa patrie les nations de delà le fleuue Ibere, se delibera de mettre en euidence le vouloir qu'il couuoit en son cœur contre les Romains, en s'attaquant par guerre aux peuples de Sagunte, qui estoient comme l'entre-deux des frontieres des Romains & Carthaginiens, & auoient esté laissez libres par l'accord & appoinctement de la paix. Mais ils s'estoient tousiours depuis tenuz du party des Romains, leurs estans tres-fideles. Pour ce qu'il s'aduisa bien que ce seroit vn moyen de faire grand despit aux Romains, & d'allumer le feu que tant il desiroit. Aussi les Saguntins aussi tost qu'ils le virent approcher d'eux auec son armee, enuoyerent Ambassadeurs à Rome pour faire entẽdre leur fait. En faueur desquels le Senat despescha aussi autres Ambassadeurs vers Annibal, pour le faire deporter de son entreprinse. Qui à son refuz passerent à Carthage, où ils receurent vne aussi maigre responce. Dont la guerre fut declaree. Cependant les Saguntins furent assiegez, & ne voulans tomber entre les mains de leur ennemy mortel, soustindrent son siege iusques à la derniere extremité. Polybe, Tite Liue.

Du Monde.	3910	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	6	R. *de Macedone.*	3
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	94	R. *d'Egypte.*	4	*De Rome.*	534

LES Gnossiens de l'isle de Crete, guerroyans les Liciens leurs voisins ruinerent, & mirent en destruction leur ville. Polybe liu. 4.

LA cité de Sparte estoit depuis le depart de Cleomenes demeuree sans Roy l'espace de 3. ans, & se gouuernoit par cinq Preuosts que le peuple eslisoit. Mais dés que les nouuelles de la mort de Cleomenes fut venuë, qui se tua luy-mesme en la ville d'Alexandrie, ayant failly à susciter quelque reuolte contre le nouueau Roy qui l'auoit fait emprisonner pour raison de quelques propos picquans qu'il auoit tenuz de luy, deux desdits Preuosts coniurerent contre les trois, & les firent cruellement massacrer dedans vn temple en sacrifiant, pour ce qu'ils destournoient les Lacedemoniens de se departir de l'alliance des Achæiens pour se ioindre à celle des Ætoliens. Et puis firent proceder à nouuelle eslection de Roy, par laquelle fut creé Agesipolis qui estoit de la lignee royale, fils d'vn autre Agesipolis, duquel Cleombrotus auoit esté pere: auquel il donnerent son oncle Cleomenes pour tuteur, pour ce qu'il estoit encore en bas aage. Et d'autant qu'on auoit accoustumé d'auoir deux Rois à Sparte, vn nommé Lycurgus se fit aussi eslire pour l'autre Roy par eux, au moyen des presens qu'il distribua, pour ce qu'il n'estoit de la race des Heraclides: afin de faire rebuter ceux à qui cest honneur appartenoit legitimement. Ce

fait il fit entrer les Lacedemoniens en ligue auec les Ætoliens contre Philippe Roy de Macedone & les Achæiens, desquels le ieune Aratus fils du vaillant Aratus estoit pour lors Capitaine general. Lors (comme on escrit) Philippe Roy de Macedone se gouuernoit le plus par l'aduis & conseil du vieil Aratus: à cause dequoy ses affaires en alloient mieux. Tellement qu'il s'empara en peu de temps de l'isle de Candie, & fit vn beau voyage sur les Ætoliens, qui estoient allez auparauant faire des courses iusques en l'Epire: dont il eut bien sa reuange sur vne de leurs armees qu'il deffit, & sur la ville & pays d'Elide, laquelle il prist, conquesta & saccagea. Et puis en la Laconie, où il mit en routte l'armee du Tyran Lycurgus, & repoussa lourdement les Lacedemoniens qui voulurent faire vne saillie sur luy. Polybe liu.4. Iustin liu.29. Plutarque.

Av mesme temps Antiochus descendant des hautes parties d'Asie, s'en vint auec ses forces en la Syrie, pour y faire la guerre tant à Achæus qui dominoit aupres du mont Taurus, qu'à Ptolomee Roy d'Egypte: auec lequel toutesfois il eut plusieurs parlemens de paix, qui ne vindrent à effect: parquoy ils assemblerent toutes leurs forces pour se combatre. Polybe.

M. Livivs Salinator, & L. Æmilivs Pavlvs, pour la 2. fois Consuls.

Le siege fut mis par Annibal deuant la ville de Sagunte au commencement du printemps. Les habitans de laquelle se defendirent auec vne telle obstination & constance, qu'il ne gaigna rien sur eux que la cendre de leurs corps, biẽs & maisons. Car apres l'auoir soustenu l'espace de 8. mois, & qu'ils se virent forclos de tout espoir de secours, ils se brusllerent tous auec leurs biens dedans leurs maisons. Laquelle prise toutesfois seruit grandement aux entreprises d'Annibal: pource que plusieurs villes qui estoient en bransle de se rebeller contre les Carthaginiens, furent retenues en leur deuoir, & les soldats de son armee tant plus encouragez à le suiure où il les voudroit mener. De là Annibal acheua le reste de l'hyuer à Carthage la neufue, donnant ordre aux appareils de la guerre, qu'il deliberoit faire passer au prochain printemps en Italie. Ce que Polybe liu.3. & 4. refere à la premiere annee de l'Olympiade 140. Comme aussi ce qu'il escrit de la deffaicte de Demetrius Roy d'Illyrie en vne grosse bataille par le Consul Æmilius, qui le contraignit de s'enfuyr à sauueté vers Philippe Roy de Macedone. Au moyen dequoy les villes de son Royaume nommément *Pharum*, qui estoit la capitale, se rendirent à l'obeissance du peuple Romain. Pline toutesfois liu.29. chap.1. rapporte ce Consulat à l'an 535. de Rome. Enquoy Onufrius estime qu'il a parlé selon la supputation de Varro, qui constitue la fondation de Rome en la 3. annee de la 6. Olymp. Mais il s'explique si bien en tant de lieux, qu'il monstre auoir quasi par tout pris les Consulats en telle disposition, que s'ils alloient vn an apres le rang que les Fastes du Capitole leur font tenir auec les annees de Rome. Tellement que selon son intention ledit Consulat deburoit estre mis au rang où nous mettons Scipio & Tuditanus. Combien qu'en comptant les annees de Rome, selon leur vray principe, qui est le 21. d'Apuril, on pourroit rapporter le Consulat de Salinator, & d'Æmilius à l'an 534. d'autant qu'il y faisoit son entree: & à l'an 535. aussi pource qu'il en tenoit de plus des trois quarts. Mais ie sçay bien qu'Onufrius ne dresse pas ainsi son compte, & que Polybe faict formellement pour luy en tout le temps de ceste guerre: nonobstant que i'espere biẽ prouuer en beaucoup d'endroicts, que Pline aura cy apres, mesmement depuis l'an 600. trop plus de tesmoins de sa supputation que les autres. Qui pourroit estre cause de me faire pẽser, ou que Polybe n'a pas trop exactement quotté & obserué les temps de la 2. guerre Punique, ou qu'il manque d'vn Consulat és Fastes Consulaires de Sigonius & Onufrius, depuis ceste annee iusques à l'an 670. ou enuirõ. Ce que Polybe mesme nous fait cõiecturer, disant qu'il peut y auoir 53. ans depuis le cõmencement de la seconde guerre Punique iusques à la deffaicte de Perseus Roy de Macedone. Cependant Mercator s'est à tort voulu seruir du tesmoignage de Polybe, pour establir ledict Consulat en la 533. annee de Rome. Car quand il dict que Sagunte fut assiegee par Annibal en la 1. annee de l'Olympiade 140. il entend seulement, que le camp fut mis deuant sur la fin de ladicte annee: d'autant que ce fut au commencement du printemps, mesmement qu'il auoit rapporté le commencement de la premiere guerre Punique à la 129. Olymp. Et qu'il n'y a point de doubte que Liuius & Æmilius n'ayent tenu le Consulat en la 46. annee apres. Ioint qu'il se declare luy-mesme expressément, disant qu'Annibal commeça de faire ses approches de Sagunte au

au temps que le ieune Aratus fut esleu Capitaine de la ligue des Achæiens apres son pere, lequel auoit exercé le mesme estat en la premiere annee de la cent quarantiesme Olympiade.

Du Monde.	3911	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	7	*R. de Macedone.*	4
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	95	*R. d'Egypte.*	5	*De Rome.*	535

Philopater auec l'arriere-ban de ses forces, combattit en bataille rangee Antiochus pres la ville de Raphia és limites de la Palestine. Qui fut malheureusemẽt perduë par Antiochus, & son armee toute desconfite: en sorte que force luy fut d'acheter paix de son ennemy, en rendant les villes qu'il auoit occupees sur luy par trahison. Ce qu'ayant enflé le cœur à l'Egyptien, le fit aussi passer par la ville de Hierusalem, & illec exercer toutes sortes d'inhumanitez & cruautez sur les pauures Iuifs; mesmes de polluer ses mains au sanctuaire du temple. Mais l'ire diuine le fit bien tost apres reprendre les erres de son royaume, où il ne fit pas moins de rudesses aux Iuifs qui y habitoient, qu'à ceux de Hierusalẽ. L'occurrence desquelles choses (desquelles est faicte mẽtion au liure troisiesme des Macchabees) est par Polybe liure troisiesme & cinquiesme attribuee à la 3. annee de ceste Olympiade.

Apres le ieune Aratus, vn Epiratus fut fait Capitaine general de la ligue des Achæiẽs, lequel entra en ceste dignité au printemps de la fin de la 2. annee de ceste Olympiade. Souz lequel Philippe Roy de Macedone continuant la guerre aux Ætoliens, alla assieger la ville de Cephalenie, qu'il faillit à prendre par la trahison d'aucuns de ses Capitaines. Et puis entra auec son armee dedans le païs d'Ætolie, d'où il remporta vn grand butin, apres auoir lourdement estrillé les Ætoliens en quelques rencontres. Lesquelles choses se firẽt au mesme temps qu'Annibal estãt entré en Italie, s'approcha des Romains pour les combattre. En la mesme annee il y eut quelques propos de paix tenuz entre Philippe & les Ætoliens, qui ne vindrent à effect. Polybe liu. 5.

P. Cornelius Scipio, & T. Sempronius Tuditanus, Consuls.

Pendant qu'Annibal hiuernoit en Carthage la neuue, les Ambassadeurs des Romains allerent signifier la guerre aux Carthaginiens. A ceste cause Annibal suyuant son desseing partit de l'Espagne (y ayant laissé son frere Asdrubal auec certain nombre de gens pour la gouuerner & defendre apres luy) dés le commencement du printemps: puis ayant faict ouuerture à son armee par les Pyrenees, Gaules & Alpes, non sans plusieurs rẽcontres d'ennemis & de fascheux empeschemens (car il fut contraint de combattre les Volsques, qui tenoient alors les deux riues du Rhosne, & auoient le bruit d'estre les plus puissans d'entre les Gaulois; lesquels ne luy vouloient donner passage parmy eux: & puis eut vne escarmouche en Prouence auec les gens du Consul Scipion, puis aussi receut vne perte infinie de gens au passage des Alpes) arriua en la Lombardie au 5. mois apres, où il fut chargé de l'armee du Consul Scipion prez le Tezin, enuiron la fin de l'Automne, laquelle il mit en routte auec vn grand meurtre de gens: & y eust esté le Consul mesme tué sans son fils qui fut cy apres dit l'Africain, qui le preserua, encore qu'il ne fust lors aagé que de 17. ans. Puis estant arriué l'autre Consul au secours de son compagnon, fut derechef combattu par ledict Annibal enuiron le milieu de l'hyuer en bataille rangee, pres le fleuue de Trebie, où la fortune dist encor si mal aux Romains, qu'ils firent plus grande perte de gens qu'à la premiere fois, s'estant ce qui eschappa, retiré en garnison és villes prochaines. Mais le Consul Scipion passa en Espagne, qui luy estoit assignee pour prouince, à la fin de son Consulat: s'allant ioindre à son armee qu'il y auoit fait aller au parauant, souz la conduitte de Cneus Cornelius son frere, qu'il auoit fait son lieutenant, deuãt qu'il combattist Annibal. Car il auoit rebroussé chemin dés la Prouence pour retourner en Italie, dés qu'il fut aduerty en chemin qu'Annibal y estoit entré. Tellement qu'il y prist l'armee des Preteurs Manlius & Attilius, auec laquelle ils faisoient la guerre aux Gaulois de la Lombardie, pour le combattre. Tel a esté le commencement & progrez de la secõde guerre Punique, laquelle fut au rapport de T. Liue commencee 23. ans apres la fin de la premiere, & enuiron 4. mois deuant que la 2. de l'Olympiade 140. fut expiree: telle-

ment que les deux deffaictes des Consuls se firent bien auant dedans la 3. Comme il faut entendre suiuant la demonstration precedente en Polybe : lequel cependant se seroit vn peu mesconté, s'il vouloit icy commencer les 53. ans qu'il compte de distance, depuis le commencement de ceste 2. guerre iusques à la deffaicte de Perseus & abolition du Royaume de Macedone, si dauanture il ne commence son compte dés le siege de Sagunte. C'est chose aussi à noter, que comme elle fut commencee souz vn Scipion, qu'elle fut aussi mise à fin par vn autre portant mesme nom, & qui estoit son fils. Velleius Paterculus rapporte semblablement à ce Consulat le commencement des guerres que les Romains ont menees en Espagne, qui ont duré iusques à ce que l'Empereur Auguste eut acheué de reduire l'Espagne totalement en l'obeissance du peuple Romain deux cens ans.

Du Monde.	3912	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	8	*R. de Macedone.*	5
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	96	*R. d'Egypte.*	6	*De Rome.*	536

Ayant Antiochus remis sus vne puissante armee, passa derechef outre le Mont Taurus, où il entra en allianee auec Attalus Roy de Pergame, & puis recommença guerre à Achæus, pour le recouurement des prouinces qu'il vsurpoit par luy. Polybe liure 5.

A Eperatus fut subrogé en l'estat de Capitaine general de la ligue des Achæiens Aratus le pere: lequel suiuant la coustume de son pays entra en ceste dignité au commencement du printemps, lors que le signe des Pleiades se leuoit. Parquoy nous estimõs que ce fut enuiron 3. mois deuãt la fin de la 3. annee de ceste Olympiade. Durãt lesquels les Achæiẽs cõtinuãs de guerroier les Ætoliẽs, firent quelques exploits de guerre sur eux souz la cõduitte d'Aratus. Et Philippe ayant dressé vne armee l'hyuer precedent, assiegea la ville de Poneropolis par le moyen d'icelle de si furieuse façon, qu'elle luy fut rendue par composition. Au moyen dequoy il en dechassa les anciens habitans, & la repeupla de Macedoniens, ordonnant qu'elle fust deslors en auant nommee Philippopolis. Ce qui se fit au mesme tẽps que les Romains furent vaincus pres le Lac Trasimene. Dequoy quand les nouuelles luy furent venues, il se laissa facilement persuader par Demetrius Roy de Pheres & de l'Illyrie, de faire appointement auec les Ætoliens, afin de pouuoir plus aisément conuertir ses pensees vers l'Italie: où le malheur des Romains luy sembloit presenter quelques bonnes occasions de bien faire ses affaires. Tellement que sus ceste imagination il equippa vn grand nombre de vaisseaux de guerre, sur lesquels il se deliberoit faire passer vne armee en Italie. Mais il voulut premierement entrer en ligue auec Annibal, deuers lequel il enuoya pour ce faict des Ambassadeurs. Et puis s'en retourna auec son armee en Macedone, pour retirer plusieurs villes & places qu'vn prince Illyrien nommé Scerdilaida, qui luy auoit cy deuant fait seruice, y auoit occupees en son absence. Apres lesquelles recouurees, & les Illyriẽs dechassez, il fit aller son armee hyuerner. Ce qui declare que ceq̃ nous venõs de reciter s'est fait partie en la 3. partie en la 4. annee de ceste Olympiade, mais en la 536. de Rome seulement. Autrement la iournee de Trasimene & la prise de Thebes se seroient faictes dedans la seconde annee. Ce qui ne se peut faire, si la guerre fut decernee aux Ætoliens par les Amphictions de la part du Roy Philippe, & des Achæiens estant Aratus lors Capitaine de leur ligue apres Timoxenes en la 1. annee de ceste mesme Olympiade. Ce qu'il m'a fallu si songneusement esplucher pour coupper broche à ceux qui veulent interpreter autrement le tesmoignage de Polybe : lequel au reste tesmoigne que dés le temps de la iournee de Trasimene, les affaires non seulement de la Grece, mais aussi de l'Asie vindrẽt à tellement se brouiller, qu'elles commencerent toutes à incliner leurs cours du costé d'Italie pour se mesler auec celles des Romains.

Les villes de Plaisance & de Cremone furent aussi fondees & edifiees en ce Consulat par les Romains, qui les peuplerent de leurs citoyens. Cornelius Tacitus. Ce qui fut cause que les Boiens & autres Gaulois de la Lombardie prindrent le party d'Annibal. Nonobstant que Tite Liue declare que cecy auoit ja esté fait dés le Consulat precedent.

Cn. Servilius & C. Quinctius Flaminius, tous deux pour la 2. fois Consuls.

D'autant que les affaires des Romains prospererẽt ceste annee és Espaignes souz la conduicte

conduitte des deux Scipions, par ce qu'ils desconfirent en plusieurs batailles les armees des Carthaginiens,& Espagnols,& conquesterent plusieurs villes au nom du peuple Romain: d'autant aussi furent reduittes à mauuais point en Italie par Annibal; à cause qu'apres auoir fait passer son armee en la Toscane, il y fit derechef vn tres-grand carnage de Romains pres le lac de Trasimene, où le Cõsul Flaminius fut tué par sa folie & temerité: pour ce qu'il voulut contre l'aduis de tout le monde hazarder son armee contre Annibal, qui ne desiroit rien plus que combattre. De sorte qu'il fallut faire Dictateur Q. Fabius Maximus par l'eslection du peuple: à cause de l'absence de l'autre Consul, lequel sceut si brauement & sagement temporiser auec Annibal, qu'il l'empescha de donner plus grand cours à sa victoire,& donna loisir aux Romains de rasseurer leurs forces. Car il luy consomma & amortit la vigueur de son armee par long traict de temps, sa pauureté par force d'argent,& le petit nombre de ses gens par grande multitude de combattans:le costoyant tousiours en telle sorte,qu'il estoit tousiours à la queuë d'iceluy,& le tenoit en crainte perpetuelle sans pouuoir estre contraint de cõbattre sinon à son auantage. Mais en dilayãt & prolongeant ainsi le temps,il vint à estre mesprisé de ses propres soldats mesmes. Qui fut cause que le peuple Romain dõna pareille puissance à Minucius son maistre de Cheualerie qu'à luy,à l'appetit d'vne heureuse alarme qu'il donna sur le camp d'Annibal, laquelle le fit monter en telle presomption,qu'il prit encore la hardiesse de vouloir donner bataille à Annibal,sans le faire sçauoir à Fabius,auec la moitié de l'armee sur laquelle il commãdoit. Ce qui fut la fin de son ieu, pource qu'il se trouua au point de receuoir l'amende de sa folie, si Fabius preferant le bien public à ses affections particulieres, ne le fust allé retirer du danger où il s'estoit precipité. Au moyen dequoy la reputation d'iceluy en fut d'autant plus augmentee,tant enuers les siens, qu'enuers l'ennemy: qui dist lors qu'il s'estoit tousiours bien doubté que ceste nuee de montagne luy donneroit quelque iour de la gresle sur la teste. Au surplus Ouide en ses Fastes assignant la iournee de Trasimene au 23.iour de Iuing, & Polybe à l'esté de la 3. annee de ceste Olympiade, monstrent euidemment qu'il faut entendre de la fin de ladicte annee, qui commençoit alors à raison du Solstice enuiron le commencement de Iuillet, & que ce qui s'en ensuyuit fut de l'annee ensuyuant: Consequemment aussi, qu'il n'y a point de repugnance entre eux, & les Fastes.

Du Monde.	3913	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	9	*R.de Macedone.*	6
Olympiade.	141. 1	*R.des Grecs.*	97	*R.d'Egypte.*	7	*De Rome.*	537

LES Iuifs vaincuz & deffaicts en vne bataille,perdirent plus de 60. mil de leurs gẽs. Eusebe.

AV mesme temps Prusias Roy de Bithynie deffit en vne bataille grand nombre de Gaulois,que le Roy Attalus auoit fait venir d'Europe à son secours au païs de l'Hellespõt, & deliura toute la contree de leur crainte: ayant vsé fort cruellement de la victoire qu'il gagna sur eux, comme recite Polybe liu. 5. Les autres tesmoignent qu'il estoit second fils de Nicomedes le grand second Roy de Bithynie,& qu'il paruint à la couronne par le trespas de son frere Zela,que les Gaulois occirent, au rapport d'Athenee liu. 2. chap. 18. ainsi que luy-mesme leur auoit dressé des embusches pour les deffaire.

L'ARMEE de mer que Philippe Roy de Macedone enuoyoit en Italie n'alla plus auãt que les isles Cephalenies & Leucade. Car le bruit de l'armee,que les Romains enuoyoiẽt au deuant de luy,souz la cõduitte du Læuinus Preteur, le fist reprendre honteusement la routte de Grece: encore qu'il n'y eust que 8. galleres,qui alloient au secours de Scerdeida prince d'Illyrie,qui les auoit demandees, estimant que Philippe eust apresté ceste flotte pour luy. Polybe liure cinquiesme, & Tite Liue, qui toutesfois refere cecy au Consulat suyuant.

ERATOSTHENES, Philosophe Grec, estoit en ce temps en bruit. Eusebe.

L. ÆMILIVS PAVLVS pour la troisiesme fois Consul, & C. TERENTIVS VARRO.

PAR la temerité de l'vn des Consuls & astuce d'Annibal, les Romains furent encor miserablement desconfits à la iournee de Cannes,où la plus part de leur noblesse fut def-

faicte,& le Consul Æmilius tué contre l'aduis duquel on auoit combatu. De sorte que si grande perte de gens ne leur estoit iamais aduenue pour vn coup, & si l'ennemy eust sçeu poursuiure sa victoire, il pouuoit facilement entrer victorieux dedans la ville de Rome: où plusieurs estoient ja tellemét intimidez, qu'ils faisoient leurs apprests pour s'enfuyr, s'il en fust approché. Mais il se tourna vers les autres contrees d'Italie: où il laissa tellement corrompre ses soldats par les delices & mignotises de la Pouille & de la Campagne, qu'ils deuindrent tout autres qu'ils n'estoient auparauant. Ce qui donna moyen aux Romains de se rallier & rasseurer. Car ils rappellerent Claudius Marcellus de la Sicile, pour venir defendre l'estat d'Italie. Neantmoins leurs affaires ne laisserent de se bien porter en Espagne: car les Scipions gaignerent derechef vne grande victoire sur l'armee qu'Asdrubal frere d'Annibal vouloit mener en Italie. A l'occasion dequoy plusieurs peuples se rendirent de leur party. Cependant si la iournee de Cannes escheut, comme tesmoignent Aul. Gelle & Macrobe, au 2. iour d'Aoust, elle doibt estre aduenue selon la supputation mesme de Polybe en la 1. annee de l'Olympiade 141. plustost qu'en la 4. de la precedente où il semble la vouloir rapporter. Mais c'est à cause que ce Consulat auoit faict son entree en la precedente: si d'auanture Plutarque n'a mieux obserué le temps de ceste desconfiture, qui dit que ce fut enuiron les iours qu'on deuoit celebrer la feste de Ceres. Polybe aussi semble declarer liure quatriesme qu'elle se fit au printemps. Toutesfois selon la disposition de Pline suiuie par Glareanus, Cuspinianus, Funccius & autres, cela seroit aduenu vn an apres,

Du Monde.	3914	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	10	*R. de Macedone.*	7
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	98	*R. d'Egypte.*	8	*De Rome.*	538

ONIAS fils de Simon le Iuste, fut souuerain Sacrificateur des Iuifs l'espace de 39. ans, selon le rapport de Philo: qui dict outreplus qu'il fut en grand credit enuers Antiochus le grand, comme aussi enuers Seleucus son fils, ainsi que tesmoigne Iosephe. C'est de luy qui fut frere d'Iason & d'Alcimus, qu'on doit entendre ce que nous dirons cy apres, plustost que de celuy qui courrouça le Roy Ptolomee par son auarice. D'autant que celà conuient mieux au second Onias, encore que Philo n'ait faict mention de luy. Qui est cause que Funccius s'est abusé en cest endroict.

HIERON Roy de Syracuse mourut en ce temps, ne laissant de plus proche heritier & successeur qu'vn sien nepueu nommé Hierosme, qui s'estrangea l'alliance des Romains, pour suiure celle des Carthaginiens. Qui fut cause que la plus part des citez de la Sicile s'esbranlerent auec les Syracusains. T. Liue, Florus.

ENVIRON ce temps les Carthaginiens furent en guerre contre Siphax Roy de Numidie. Qui fut cause de leur faire rappeller Hasdrubal fils de Barcha d'Espagne auec vne partie de son armee pour l'opposer à iceluy. Au moyen dequoy les affaires des Scipiõs s'en porterent mieux cependant en Espagne. Appianus.

MAIS en la Grece les Dardaniens vindrent à grande puissance entrer dedans le Royaume de Macedone, d'où ils emmenerent plus de 20. mille captifs. Ce qui fut cause qu'il laissa faire à Læuinus ce qu'il voulut en la Grece, pendant qu'il s'occupoit à leuer armee pour aller prendre sa reuange des Dardaniens. T. Liue, Iustin liu. 29.

MITHRIDATES 5. du nom Roy de Paphlagonie & du Pont, menoit en ce temps guerre aux Sinopenses ou Sinopiens, qui sont les peuples habitans la ville de Sinope aupres du Pont Euxin, laquelle fut aussi par luy assiegee. Polybe liu. 4. Qui fut le moyen par lequel il estendit son Royaume iusques au Pont. Les autres tesmoignent qu'il fut fils de Pharnaces premier du nom, & bisayeul du grand Mithridates Eupator: d'autant qu'il engendra Pharnaces second, de qui fut fils Mithridates Euergetes.

L. POSTVMIVS ALBINVS pour la 3. fois Consul, auec T. SEMPRONIVS GRACCHVS.

ALBINVS auoit esté seulement designé Consul: mais deuant qu'il entrast au Consulat, il fut deffaict & tué auec son armee en la Gaule Cisalpine par les Gaulois Boiens. A l'occasion dequoy Q. Fabius Maximus luy fut subrogé. T. Liue.

LA ville de Cumes fut assiegee par Annibal, & bien defenduë par Gracchus Consul: tellement

tellement qu'il fut contraint de transporter son camp deuant la ville de Nola, où il auoit intelligence, qui fut encore mieux defenduë de Marcellus Proconsul : lequel outre celà gagna deux belles victoires sur l'armee de son ennemy, qui le contraignirent de leuer son siege. T. Liue, Florus, Plutarque. Selon lequel les deux principaux Capitaines qu'eurent les Romains depuis la iournee de Cannes, & ausquels ils auoient plus de fiance, furent Fabius Maximus & ledict Marcellus, qui par voyes presque du tout contraires s'estoient acquis louange egale & reputation pareille : pour ce que Marcellus estoit homme d'execution, & qui se hazardoit & aduanturoit à tout danger. Mais Fabius ne vouloit iamais rien mettre en hazard. Dont on le disoit bon Capitaine pour defendre, mais non pas pour assaillir. A cause dequoy Possidonius a escrit, que l'vn fut appellé l'espee, & l'autre le bouclier des Romains: & que la fermeté & constance de Fabius à faire la guerre seurement sans rien commettre à la fortune, meslee auec la vehemence de Marcellus, fut ce qui preserua l'Empire Romain. A ceste cause tout le temps que dura ceste guerre, ils furent continuellement employez souz tiltre ou de Preteurs ou de Consuls ou de Proconsuls. Et les enuoyoit on l'vn Consul ou Proconsul chacun à son tour, là où estoient les affaires. Finalement comme l'vn fut le premier qui amortit la vigueur d'Annibal, aussi l'autre fut le premier qui apres tant de desconfitures commença de luy rendre son change és deux victoires precedentes qu'il gagna sur luy.

Les Scipions ayans derechef gagné quelques victoires sur les Carthaginiens en Espagne, & iceux contraincts à leuer leur siege de deuant les villes d'Illiturgis & Indibilis, donnerent occasion à plusieurs peuples d'Espagne de se rendre à eux. Autheurs precedens.

Du Monde.	3915	*Sepmaines.*	36	R. *de Syrie.*	11	R. *de Macedone.*	8
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	99	R. *d'Egypte.*	9	*De Rome.*	539

Marcellus Consul, apres auoir en vne escarmouche deffaict vne trouppe de l'armee d'Annibal, passa par l'ordonnance du Senat en Sicile, pour pacifier & reduire l'estat d'icelle au party des Romains, qui estoit en vn merueilleux trouble depuis le trespas de Hieron. De sorte qu'il auoit incité les Carthaginiens à vouloir reconquerir derechef icelle isle; & les Romains auoient esté contraints d'y enuoyer vne armee souz la cõduitte d'vn Preteur, nommé Appius, des mains duquel Marcellus receut l'exercite qui y estoit, auec lequel il alla assieger la ville des Leontins qu'il prit d'assault. Ce nonobstant les Syracusains leuerent les enseignes des Carthaginiens, par l'induction de leur Capitaine general Hippocrates. A cause dequoy, il alla encor mettre le siege deuãt leur ville, qui fut par l'industrie de l'ingenieux Archimedes preseruee d'estre prise ceste annee, & la suyuante. Car il auoit preparé & inuẽté des engins & machines de guerre si merueilleux, qu'il empescha par iceux tous les efforts & assauts que les Romains y voulurent donner : les ayans fait ce dit Plutarque dés le tẽps du Roy Hieron à l'instance d'iceluy, qui l'auoit prié de reuoquer vn petit la Geometrie de la speculation des choses intellectiues à l'action des corporelles & sensibles, & faire que la raison demonstratiue fust vn peu plus euidente, & plus facile à comprendre au peuple, en la meslant par experience materielle à l'vtilité de l'vsage. Somme qu'on tient que cest Archimedes fut le plus excellent Mathematicien & Geometrien de son temps.

Les Apolloniens tenans le party des Romains, furent assiegez par Philippe Roy de Macedone, & secourus par M. Valerius Læuinus Preteur forain, qui contraignit les Macedoniens apres auoir bruslé leurs nauires, de s'enfuir par terre en leur païs. T. Liue.

Q. Fabius Maximus Verrucosus pour la 4. fois, & M. Claudius Marcellus pour la 3. Consuls.

Souz lesquels la garnison des Carthaginiẽs fut chassee des villes de Castulo & de Sagunte en Espagne par les Scipions, qui combattirent aussi fort heureusement leurs ennemis deuãt la ville de Munda, & sans la blessure que l'vn d'eux y receut, ils gagnoiẽt vne notable victoire. D'autre costé Tiberius Gracchus Capitaine Romain mit en route la bande d'Hanno Capitaine Carthaginien deuant la ville de Beneuente en Italie. T. Liue.

Du Monde.	3916	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	12	*R. de Macedone.*	9
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	100	*R. d'Egypte.*	10	*De Rome.*	540

Syphax Roy de Numidie fut ceste annee attiré au party des Romains par les Scipions. T. Liue.

Environ ce temps Aratus de Sicyonie, qui auoit esté le plus grand & excellent personnage de son temps en la Grece, & par la sagesse duquel les Achæiens s'estoient acquis vne grande puissance, mourut estant empoisonné par vn que Philippe Roy de Macedone auoit attiltré à ce faire, pource qu'il portoit enuie à sa vertu. Au moyen dequoy Philopœmen Megalopolitain entra apres luy en credit & en authorité, se faisant grandement renommer par sa vertu & proüesse au faict de guerre. A cause dequoy il fut dit le dernier homme de vertu que la Grece auoit porté en sa vieillesse, apres tant de grands & renommez Capitaines anciens. Car il augmenta tousiours la puissance & authorité des Achæiens à mesure que sa gloire croissoit, pour autant que souz sa conduicte ils auoient accoustumé de batre tousiours leurs ennemis, & d'auoir du meilleur en la plus part de leurs affaires. Ioint qu'il enseigna leur ieunesse à se mieux aguerrir & accommoder aux armes qu'elle n'estoit: & fut le premier qui changea la maniere de dresser leurs batailles & leur façon de s'armer.

Q. Fabius Maximus fils du precedent, & T. Sempronius Gracchus pour la 2. Consuls.

Souz lesquels les jeux Apollinaires furent instituez à Rome.

Annibal aussi passa tout l'esté au païs de Tarente, esperant de gaigner la ville par trahison. Mais pource que ce fut en vain, il ne se fit autre chose de memorable par luy le reste de ceste annee. T. Liue.

Durant le siege de Syracuse, Marcellus prit la ville de Megare en Sicile, l'vne des plus anciennes qui soit en toute l'isle: & si deffit le camp d'Hippocrates, où il tua plus de huict mille hommes. Puis il courut vne bonne partie de tout le plat pays de la Sicile, faisant rebeller les villes qui tenoient le party des Carthaginois. Et en toute rencontre qu'il eut, deffit tousiours ceux qui s'oserent presenter en bataille deuant luy. Plutarque en sa vie.

Les Carthaginiens ayans fait paix auec Syphax renuoyerent Asdrubal fils de Barcha auec renfort de gens, accompagné de deux autres Capitaines Mago & Asdrubal fils de Gisco, qui remirent aucunement au dessus leurs affaires en Espagne: nonobstant que les Scipions y semblerent auoir tousiours le dessus iusques à leur mort. Appianus.

Du Monde.	3917	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	13	*R. de Macedone.*	10
Olympiade.	142. 1	*R. des Grecs.*	101	*R. d'Egypte.*	11	*De Rome.*	541

La ville de Syracuse, ayant par vne grande obstination soustenu le siege des Romains iusques à la 3. annee, qui estoit la 4. apres la iournee de Cannes, fut prise d'assaut par Marcellus, au moyen d'vn endroit qui fut trouué mal gardé en icelle. Au sac de laquelle Archimedes excellent ou le premier Mathematicien & ingenieux de son temps, fut occis, faisant quelques figures geometriques en la pouldre, lors qu'il ne se doubtoit de la prise de la ville, encor que Marcellus eust tresgrande enuie de le sauuer. Quant à la ville il la laissa, comme dict Ciceron, entiere: mais aussi tellement accoustree, & mise en poinct, qu'elle debuoit rendre vn tesmoignage perpetuel à la posterité de sa victoire, debonnaireté & clemence. Combien que T. Liue escrit, que ce fut pitié des vilenies & indignitez qui furent commises à la prise d'icelle, par le courroux, auarice & enuie des vainqueurs. A cause dequoy Plutarque dit en la vie de Marcellus, que la richesse qui fut lors enleuee au sac de Syracuse n'estoit pas moindre que celle qui fut bien tost apres tiree du sac de Carthage. Outre ce qu'il la despouilla des plus beaux ornemens qu'elle eust, comme tableaux, peintures, statuës, desquels il ne s'en estoit point encore veu de semblables à Rome.

Attalus Roy de Pergame & les Ætoliens entrerent ceste annee en ligue auec les

Romains

Romains contre Philippe Roy de Macedone à la sollicitation de Læuinus Preteur. Tite Liue.

Appius Claudius Pulcher, & Q. Fulvius Flaccus, pour la 3. fois Consuls.

La ville de Tarente, reserué le chasteau, fut par trahison renduë à Annibal: lequel puis apres occit en vne rencontre M. Centenius Penula, auec six mil Romains, qui s'estoit vanté qu'il le desconfiroit. Laquelle desconfiture fut encor secondee d'vne autre, qu'il fit d'vne trouppe que conduisoit Cn. Flaccus frere du Consul. Lequel cependant apres auoir auec son cōpagnon deffaict la cōpagnie d'Hanno Capitaine Carthaginien, alla mettre le siege deuant la ville de Capua: ayant vn peu au parauant entēdu la mort & deffaicte de Gracchus Consul de l'an precedent, aduenuë au païs de la Lucanie en vne embusche par Mago Capitaine Carthaginien. T. Liue.

Du Monde.	3918	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	14	*R. de Macedone.*	11
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	102	*R. d'Egypte.*	12	*De Rome.*	542

Les deux Scipions, que Ciceron appelloit deux foudres de guerre, furent tuez auec la plus part de leur armee par les Carthaginiens en Espagne. Ce qui intimida tellement les autres Capitaines Romains, qu'il n'y en eut pas vn qui ne faignast du nez, quand il fut question de receuoir la charge de la guerre d'Espagne en leur lieu, fors P. Scipion fils de l'vn d'eux aagé lors seulement de 24. ans, auec vne asseurance merueilleuse la demanda. Qui fit qu'elle luy fut donnee, iaçoit que selon les loix il n'en fust encor capable: mais les insignes marques de vertu qui apparoissoient en luy, firent qu'il en fut iugé tel. En ces entrefaictes toutesfois vn cheualier Romain nōmé L. Martius se trouua entre les reliques de l'armee des Scipiōs defunts, qui les rassembla & rallia ensemble, & auec icelles desconfit & rebarra l'orgueil de leurs ennemis enflez des victoires precedētes. Qui plus est, d'vne vertu & industrie admirable soustint la guerre contre les trois Capitaines Carthaginois, iusques à la venuë du ieune Scipion: comme T. Liue recite. Ce qui est bien le cōtraire de ce qu'Appianus escrit, que les Romains apres la mort des Scipions firent aller Marcellus apres son retour de Sicile en Espagne auec Claudius: où ils se porterent si mal, qu'ils laisserent occuper toutes les Espagnes aux Carthaginois iusques aux Pyrenees, où les Romains se retirerent. Mais tous les autres historiens luy contredisent en ce poinct, & les vertuz aussi qu'on recite de Marcellus.

P. Sulpitius Galba, & Cn. Fulvius Centumalus, Consuls.

Annibal esperant reuoquer l'armee des Romains, qui estoit deuant Capua, approcha son armee si pres des portes de Rome, qu'il eut moyen de la contempler de ses yeux. Mais apres qu'il y eut seulement engendré vn vain effroy, force luy fut de se retirer en arriere & de laisser perdre la ville de Capua. Qui fut en fin renduë par composition, & puis priuee entieremēt de sa liberté, en sorte qu'on ne luy laissa aucune forme de Republique. T. Liue.

Du Monde.	3919	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	15	*R. de Macedone.*	12
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	103	R. *d'Egypte.*	13	*De Rome.*	543

Antiochus Roy de Syrie gagna vne grosse bataille sur Philopater Roy d'Egypte: au moyen dequoy, il amena toute la Iudee en son obeïssance. Eusebe.

Suyvant les conuenances de la ligue faicte auec les Romains, les Ætoliens commencerent guerre à Philippe Roy de Macedone, & le contraignirēt abandonner la Thrace où il estoit empesché, pour venir defendre l'Acarnanie. Au mesme temps aussi la ville d'Agrigēte en Sicile fut ostee aux Carthaginiens par les Romains, & toutes les autres cōsequemment qu'ils tenoient en la mesme isle, tellement qu'il n'y resta rien qui n'y fust reduit à l'obeïssance du peuple Romain.

M. Valerius Lævinus pour la 2. fois, & M. Marcellus pour la 4. Consuls.

La où la plusfpart des autres Consuls & Capitaines depuis la desfaicte de Cannes auoient vsé de ceste seule ruse encontre Annibal de fuyr la lice, & iamais ne s'attaquer de combattre à luy, Marcellus prist vn chemin du tout opposite, estimant que la longueur du temps, lequel on estimoit deuoir miner & consommer les forces d'Annibal, auroit plustost acheué de ruiner & destruire toute l'Italie. De sorte qu'il s'en alla contre les villes des Sãnites, qui s'estoiēt reuoltees contre les Romains, lesquelles il reprit auec grand butin de bleds, de deniers & d'hommes, qu'Annibal y auoit laissez. Puis estant aduerty du desastre aduenu à Fuluius Flaccus Consul de l'annee passee, qui auoit esté deffait & occis auec la plusfpart de son armee en la Pouille par Annibal, s'en alla celle part, ayant escrit aux Romains qu'il en chasseroit Annibal. Comme il fit, le faisant retirer en la Lucanie : où il le poursuiuit encore de telle façon, qu'outre plusieurs escarmouches qu'il luy donna, il le combatit par deux fois en deux iours subsecutifs en bataille rangee. Et le vouloit encore attaquer le troisiesme iour, si Annibal n'eust fuy la lice, se retirant ailleurs, au grand honneur de Marcellus, qui alloit tousiours augmentant sa reputation en poursuiuant son ennemy par tout à la trace, & l'attaquant d'escarmouches & de petites rencontres, où il emportoit tousiours l'auantage. Finalement pource que les deux Consuls venant la fin de l'annee, ne se pouuoient pas trouuer à Rome, vn Dictateur nommé Cn. Fvlvivs fut esleu. Cependant Scipion estant arriué en Espagne, fit premierement ioindre à son armee le demeurant des vieilles bandes qui auoient esté sauuees apres la mort des Scipions par la vaillãce de L. Martius Cheualier Romain, & pour son chef d'œuure alla ietter ses premiers effors sur la ville de Carthage la neuue en Espagne, qui estoit le siege & la retraicte des Carthaginiēs, & la plus riche & plus forte aussi qui fust en toute l'Espagne, laquelle en fin fut gangnee par luy. Qui fut cause que la puissance des Romains reprit vn grand accroissement en Espagne. T. Liue, Plutarque.

Du Monde. 3920	*Sepmaines.* 6	R. *de Syrie.* 16	R. *de Macedone.* 13
Olympiade. 4	R. *des Grecs.* 104	R. *d'Egypte.* 14	*De Rome.* 544

Machanidas tyran des Lacedemoniens qui auoit succedé à Lycurgus, ayant vne grosse & puissante armee, espioit tous les moyens de se faire seigneur absolu de tous les Peloponnesiens. De sorte qu'il entra pour ce faire en guerre contre les Achæiens, se iectãt dedans les terres des Mantineens. Qui fut cause que Philopœmen se mit aux champs auec son armee pour l'aller trouuer, & s'estans rencontrez aupres de la ville de Mantinee, se chocquerent de telle animosité que Machanidas mit en fuitte les estrangers que Philopœmen auoit auec luy: lequel aussi chargea de telle furie les Lacedemoniens, qu'il les mit quasi tous en pieces. Et puis s'attaquant corps à corps au tyran mesme, il le tua de ses propres mains. Ce qui luy acquist vne grande gloire. Parquoy les Lacedemoniens receurent au lieu d'iceluy Nabis pour leur tyran. Ce que Plutarque semble vouloir monstrer estre aduenu l'annee deuant que les ieux Nemæens fussent celebrez. Qui est cause que nous l'auons icy colloqué.

Le païs de Thrace auoit en ce temps vn Roy nommé Pleuratus, & l'Illyrie Scerdiletus. Polybe.

Q. Fabivs Max. pour la 5. fois Consul, & Q. Fvlvivs Flaccvs pour la quatriesme.

La ville de Tarente fut en mesme sorte regaignee sur les Carthaginiens par Fabius Consul qu'elle auoit esté ostee aux Romains par Annibal, qui fut lors qu'il dist que les Romains auoient leur Annibal. Lequel au mesme temps s'attaqua à l'armee de Marcellus par deux, ou selon Plutarque trois diuerses fois: mais à la derniere Annibal fut lourdement estrillé, perdant beaucoup plus de gens qu'il n'en auoit deffait à la seconde. De sorte qu'il fut contraint de s'escarter le plus loin qu'il peut de Marcellus, afin de n'estre contraint de plus s'attaquer auec luy, le trouuant homme, à qui iamais il n'auoit fait, soit qu'il fust vaincu, soit qu'il fust vainqueur. Lors aussi Scipion apres auoir par la prise de Carthage grandement diminué la puissance & reputation des Carthaginois en Espagne, & ioint à soy plusieurs peuples & princes Espagnols, entre lesquels estoient deux petits Rois Mandonius & Indibilis, mena son armee contre Asdrubal frere d'Annibal, qui auoit vne

vne puissante armee auant qu'il fust ioint auec Mago & l'autre Asdrubal fils de Gisco, qui auoient d'autres grandes forces. De sorte qu'il l'assaillit iusques dedans son camp; & quoy qu'il fust campé en vn lieu fort auantageux, le desconfit & mit honteusement en routte d'vne vaillance incroyable. T. Liue, Plutarque. Au reste Ciceron en son liure des fameux Orateurs afferme, que ce Consulat fut 30. ans apres celuy de C. Claudius & de M. Tuditanus, qui auoit esté l'an 554. de Rome, & 11. ans deuant le Consulat de Cn. Cornelius & Q. Minutius. En tous lesquels nombres il est discordant d'auec la disposition des Cõsuls d'Onufrius. Ce qui conferme le soupçon que nous auõs dit cy deuãt, & duquel nous auõs touché en la preface de ceste 1. partie, nonobstant qu'on puisse entendre qu'il a voulu dire qu'il y a eu 30. ans entiers & 11. aussi d'interualle entre les Consulats susnommez.

Du Monde. 3921	*Sepmaines.* 7	*R. de Syrie.* 17	R. *de Macedone.* 14
Olympiade. 143. 1	R. *des Grecs.* 105	*R. d'Egypte.* 15	*De Rome.* 545

L'ATAMANIE auoit en ce temps vn Roy, qui se nommoit Aminander. Tite Liue.

SI la feste Olympique fut celebree, comme veut T. Liue dec. 3. liu. 7. au Consulat de Nero, & de Liuius Salinator; il faudroit qu'il se fust au parauant abusé en sa supputation. Mais il se pourroit faire, que les autheurs qu'il a ensuyuis ont attribué au Consulat qu'il dit, ce qui s'estoit faict au precedent.

LES Ætoliens, ayans esté lourdement estrillez en deux rencontres par Philippe Roy de Macedone, receurent puis apres secours & renfort de gens des Romains & d'Attalus Roy de Pergame: comme T. Liue tesmoigne, qui adiouste que la feste nommee Nemæa fut celebree en la mesme annee. Qui semble aussi estre celle en laquelle Philopœmen fut comme dit Plutarque fait pour la seconde fois Capitaine general de la ligue des Achæiens, & se trouuant de loisir à cause de la feste, monstra premierement aux Grecs qui estoient là venuz pour voir le passetemps des ieux, son armee rangee en bataille auec l'addresse de la conduire & faire marcher.

M. CLAVDIVS MARCELLVS pour la 5. fois Consul, auec T. QVINCTIVS CRISPINVS.

LA fortune meslant le doux auec l'aigre, permit que les deux Consuls cerchans trop ardemment ou temerairement à combattre Annibal, tomberent en ses embusches. Et que Marcellus y fut tué sur le champ, qui fut vne grãde perte pour la Republique Romaine) & l'autre si biẽ blessé qu'il en mourut quelque temps apres. D'autre-part aussi que M. Valerius Læuinus chargea l'armee des Carthaginiẽs si heureusement sur mer, qu'il la rõpit & deffit. T. Liue, Florus, Plutarque en la vie dudict Marcellus.

ASDRVBAL s'estant apres son desastre allé ioindre à Mago & à l'autre Asdrubal fils de Gisco, aduiserẽt entre eux qu'ayãt remis sus vne autre armee, il la meneroit en Italie au secours d'Annibal, & qu'eux demeureroient en Espagne sans se hazarder aux Romains, deuant que nouuelles forces leur fussent reuenuës, auec lesquelles les Carthaginois enuoyerent de Carthage Hanno tenir le lieu d'Asdrubal fils de Barcha: lequel voulant à son arriuee faire rebeller la Celtiberie, fut combattu par M. Sillanus vn des Capitaines de Scipion, si heureusement qu'il fut deffaict auec toute son armee, & retenu prisonnier. Au moyen de laquelle victoire L. Scipion frere de Publius Scipion prit & conquesta la ville d'Oringe.

Du Monde. 3922	*Sepmaines.* 37	R. *de Syrie.* 18	R. *de Macedone.* 15
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 106	R. *d'Egypte.* 16	*De Rome.* 546

ARIVS, comme escrit Iosephe, Roy de Lacedemone, enuoya ceste annee des Ambassadeurs à Onias sacrificateur des Iuifs, pour contracter alliance auec luy. Mais s'il est vray ce qu'escriuent Polybe, Plutarque en la vie d'Agis, & Pausanias, que la ville de Sparte n'ait point eu de Rois depuis Cleomenes, sinon Lycurgus, Machanidas & Nabis, n'y aucun autre Roy portant le nom d'Arius, si on ne le veut prendre par celuy que nous auõs

cy deuant appellé Areus fils d'Acrotatus, qui mourut en l'Olympiade 129. il faut estimer qu'il s'est equiuoqué, & en l'annee & au nom d'Onias, ayant possible pris le second pour le premier.

Cependant que les villes des Opuntiens & d'Oreum furent prises sur les Macedoniens par les Romains, Ætoliens, & Attalus, le Roy de Pergame; Philippe prist semblablement en recompense sur les Ætoliens les villes de Chalcides & de Torone. Qui plus est Prusias Roy de Bithynie entra dedans le Royaume de Pergame. Qui fut cause de faire aller Attalus au secours de son propre. T. Liue.

M. Clavdivs Nero, & M. Livivs Salinator, Consuls.

Apres qu'Asdrubal fils de Barcha eut remis sus vne nouuelle armee, il arriua en Italie, pensant se ioindre auec son frere Annibal: mais il fut si soudainement chargé par les deux Consuls, l'vn desquels nonobstant qu'il fust campé tout aupres d'Annibal, s'estoit allé si secretement ioindre à son compagnon auec vne partie de son armee, laissant l'autre en son camp, qu'Annibal ne sentit oncques le vent de son depart (ains fut plustost aduerty de son retour en son cãp) qu'il n'eut loisir non seulemẽt de ce faire, mais aussi fut luy-mesme tué sur le champ, & toute son armee taillee en pieces ou dissipee. Qui plus est sa teste separee du corps, iectee au camp de son frere: qui commença deslors à se deffier de sa fortune. Cependant Annibal ayant receu vne si lourde bastonnade, se partit du lieu où il estoit, & se retira au païs des Brutiens, se doubtant bien que le desastre aduenu à son frere apporteroit vn grand auantage & accroissement aux affaires des Romains, & seroit de grande consequẽce pour l'issue de la guerre. De sorte que depuis il ne mena plus la guerre sinon en maniere de courses & de voleries, non en bataille rangee, horsmis que quand il combatit le Consul Sempronius. Mais il ne laissoit pas pourtant d'assembler toutes ses forces qui luy estoient restees, & de soustenir la guerre d'vn cœur inuincible, donnant dequoy lors s'esmerueiller le plus, en retenant par son authorité ou par sa prudence en telle concorde & vnion son armee, qui estoit meslee & ramassee d'Africains, Espagnols & Gaulois, & de beaucoup d'autres nations, qu'on n'a point ouy parler qu'il s'y soit oncques veu vne seule mutinerie ou sedition.

D'avantage la guerre estant recommencee plus forte que deuant en Espagne, Scipion combatit derechef Mago & Asdrubal fils de Gisco en bataille rangee, aupres de Besula, & les mit en routte auec grande occision de leurs gens: puis sans leur donner loisir de se rallier & reprendre haleine, les poursuiuit si chaudement qu'ils furent contraincts de se retirer de là les Gades, apres auoir perdu presque toute leur armee. Ce fut lors que Masinissa, qui fut cy apres Roy de Numidie par le benefice des Romains, vint prendre leur party, se rendant à Scipion: en despit de ce que les Carthaginois auoient donné en mariage au Roy Syphax la fille d'Asdrubal fils de Gisco, qui luy estoit premierement promise.

Du Monde. 3923	*Sepmaines.* 2	R.*de Syrie.* 19	R.*de Macedone.* 16
Olympiade. 3	*R.des Grecs.* 107	R.*d'Egypte.* 17	*De Rome.* 547

Treize ans apres la iournee de Raphia, Ptolomee surnommé par la pluralité des autheurs Epiphanes, combien qu'Appianus & Iustinus l'appellent aussi Philopater, succeda apres le decez de son pere Philopater au Royaume d'Egypte, & y regna par le rapport de Tertullien, Clement Alexandrin, Eusebe & autres 24. ans. Iustin liu. 20. adiouste, & pource qu'il n'estoit lors aagé que de 5. ans seulement, les Alexandrins enuoierent prier les Romains de le prendre en leur tutele & protection: pource qu'ils estoient aduertis que les Rois Antiochus & Philippe de Macedone auoient conspiré ensemble de s'emparer du Royaume d'Egypte.

Sosilvs Lacedemonien Philosophe estoit en ce temps en bruit, auec lequel on dit qu'Annibal eut grande familiarité. Autheur de la vie d'Annibal.

L. Vetvrivs Philo, & Q. Cæcilivs Metellvs, Consuls.

Les deffaictes precedentes d'Asdrubal & de Mago extenuerent tellement la puissance des Carthaginiens és Espaignes, qu'ils furent contraincts d'en laisser la possession entiere aux Romains, qui les reduirent par ce moyen en prouince, pource qu'il n'y eut ville ny peuple qui osast faire refus de se submettre à l'obeissance du peuple

Romain

Romain. Ainsi estant Scipion despesché d'affaires de ce costé là, passa en Afrique, où il contracta derechef alliance auec les Rois Syphax, & Masinissa au nom de sa republique.

Mais estant de retour en Espagne, vne maladie le surprist, qui excita vne grande sedition en son armee, & de grandes reuoltes d'Espagnols, signamment de Mandonius & Indibilis, qui aspiroient à la royauté des Espagnols. Lesquels toutesfois au recouuremēt de sa conualescence recongneurent aussi soudainement leur faute, qu'ils s'estoient legeremēt laissez attirer en nouuelleté. Parquoy apres qu'il eut, cōme il luy sembloit, remis l'estat d'Espagne en tranquillité, laissa le gouuernemēt d'icelle à Lentulus & Manlius, & s'en retourna à Rome: où sans demander l'honneur du triomphe qui ne luy estoit pas encore permis par les loix, se contenta d'aspirer au Consulat en recompense de ses merites. Lequel luy fut pour l'annee ensuyuant par vn grand consentement du peuple accordé. Ainsi que tesmoigne l'autheur de sa vie, nonobstant qu'Appianus s'est persuadé qu'il triompha: qui dit aussi que cecy aduint vn peu deuant la 144. Olympiade. T. Liue.

Environ ce temps les Bœotiens assiegerent la ville de Megare, qui estoit de la lignee des Achæiens. Mais Philopœmen alla si à point au secours d'icelle, qu'il leur fit au bruit seulement de sa venuë leuer leur siege. Pareillement aussi Nabis tyran de Sparte, ayant pris d'emblee la ville de Messine, l'abandonna estant aduerty que Philopœmen venoit pour la recourre, encore que ce fust auec bien petite compagnie, estant Lisippus lors Capitaine general des Achæiens. Plutarque.

Du Monde. 3924	Sepmaines. 3	R. de Syrie. 20	R. de Macedone. 17
Olympiade. 4	R. des Grecs. 108	R. d'Egypte. 1	De Rome. 548

Les Romains suyuant l'aduertissement des liures de la Sibylle enuoyerent Ambassades en Asie pour apporter la statuë de la Deesse Cybele en leur ville. Et puis aussi despescherent au mesme temps à la petition des Alexandrins M. Lepidus, pour aller gouuerner le Royaume d'Egypte souz tiltre de tuteur en leur nom. Iustin liu. 30.

L'Espagne estant rentree en combustiō de guerre, apres le depart de Scipion, fut en peu de temps remise en tranquillité par les Proconsuls L. Manlius, & L. Lentulus, apres qu'ils eurent gagné vne grosse bataille sur les autheurs du trouble, qui estoient Mandonius & Indibilis princes des Lacetans: l'vn desquels y demeura mort sur le champ, qui fut cause, que tout le reste se rangea facilement à la paix. T. Liue.

P. Licinius Crassus, & P. Cornelius Scipio, Consuls.

Scipion estant Cōsul, requist que l'Afrique luy fust assignee pour prouince: à fin d'y transporter la guerre, & qu'il contraignist les Carthaginiēs de rappeller leur Annibal d'Italie, remonstrant que c'estoit le principal moyen de venir à fin de ceste guerre. Finalemēt apres vn long estrif (car Fabius Maximus lors grandement aagé y contrarioit fort asprement, & plus, comme on dict par enuie, que par vn bon iugement) le Senat assigna la Sicile à Scipion, auec permission de prendre de là la routte d'Afrique, s'il voyoit que ce fust le profit & vtilité de la Republique. Suyuant celà, il passa tout le reste de ceste annee en Sicile à faire ses apprests pour passer l'annee d'apres en Afrique. Et ne fit autre chose memorable, sinon qu'il retira la ville des Locriens de la main des Carthaginiens: combien qu'il donna cependant permission à C. Lælius son Legat, d'aller auec quelque nombre de voiles faire vne course iusques en Afrique, qui donnerent à la ville de Carthage vn grand effroy. Au mesme temps le Roy Syphax laissa le party des Romains, se ralliant des Carthaginois. Mais Masinissa demeura ferme & cōstant: à cause dequoy Syphax le chassa de son Royaume à l'aide des Carthaginiens. T. Liue.

Du Monde. 3925	Sepmaines. 4	R. de Syrie. 21	R. de Macedone. 18
Olympiade. 144. 1	R. des Grecs. 109	R. d'Egypte. 2	De Rome. 549

La statuë de la mere des Dieux arriuee à Rome fut receuë solēnellemēt par les mains de P. Scipion Nasica, iugé par le Senat le plus preud'homme de la cité: & en l'honneur d'icelle la feste, & les ieux appellez *Megalesia* instituez. T. Liue, Macrobe.

Chrysippvs philosophe tres-renommé mourut en ceste Olympiade. Diogenes Laërt. Duquel aussi fut Contẽporain Nearchus Philosophe Pythagoriciẽ, auec qui Catõ surnommé cy apres le Censeur prit familiere congnoissance. Qui fut aussi le temps auquel iceluy mesme Caton commença de se faire cognoistre à Rome par le moyen de son eloquence: tellement que plusieurs l'appelloient Demosthene de Rome. Car l'eloquence & la loüange de bien dire estoit ja lors le but ordinaire, auquel aspiroient & taschoient de paruenir tous les ieunes Romains à l'enuy les vns des autres. Plutarque en sa vie.

M. Cornelivs Cethegvs, & P. Sempronivs Tvditanvs, Consuls.

Le dernier desquels s'attaqua à l'armee d'Annibal en deux rencontres. La premiere luy fut peu profitable: mais à la seconde il mit son ennemy en fuite, & tua de ses gens sur le champ bien 4000. Ce qu'on dit auoir esté le dernier acte digne de memoire fait par Annibal en Italie. Cependant Ciceron tesmoigne en son liure des fameux Orateurs, que ce Cethegus Consul fut le premier qu'on a estimé auoir eu grace & faculté de bien dire entre les Romains, qui pouuoit estre dicte eloquence. Car il pense bien qu'il y en auoit auparauant luy quelques diserts, mais non eloquens. Il dit aussi que Caton exerça l'office de questure au mesme Consulat 9. ans deuant qu'il fust Consul, & 20. deuant qu'il fust Censeur. Mais il semble qu'il deuoit aussi compter 141. plustost que 140. ans depuis ce mesme Consulat iusques au sien, s'il n'a voulu entendre qu'il y a eu 140. ans entiers entre l'vn & l'autre.

Scipion estant arriué auec son armee en Afrique, mit le siege deuant la ville d'Vtique, qu'il fut contrainct de leuer par Asdrubal Capitaine Carthaginien, & Syphax Roy de Numidie. Au mesme temps Masinissa Roy de Mauritanie se vint ioindre au camp des Romains, auec grand nombre de Numides. On compte que ceste arriuee de Scipion en Afrique, aduint 50. ou plustost 52. apres celle de M. Regulus, depuis lequel aucun Capitaine Romain ne s'estoit osé ingerer de mettre vn armee si auant en Afrique. Appianus liu. de la guerre Punique. T. Liue.

Du Monde. 3926	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 22	R. *de Macedone.* 19
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 110	*R. d'Egypte.* 3	*De Rome.* 550

Masinissa Roy d'vne partie de Numidie, fut ceste annee par le secours des Romains souz la conduicte de Lælius, remis & restably en son Royaume, duquel il auoit esté dechassé par Syphax. T. Liue.

Nævivs Poëte Comique, ayãt esté chassé de Rome, mourut en Afrique, selon Eusebe, combien que Ciceron le rapporte au Consulat precedent.

Cn. Servilivs Cæpio, & Cn. Servilivs Geminvs, Consuls.

Les Carthaginiens, apres estre derechef desconfits en deux grosses batailles de suitte par Scipion, en l'vne desquelles Syphax fut retenu prisonnier (laquelle toutesfois luy fut donnee dedans son pays mesme par Lælius & Masinissa) & au moyen de ce abandonnez des villes & peuples d'Afrique, leurs alliez furent contraincts de rappeller Mago du pays des Liguriens (où il auoit esté vn peu deuant deffaict auec son armee par Qvinctilivs Varvs Preteur, & M. Cornelivs Proconsul) & leur Capitaine Annibal d'Italie, laquelle il n'auoit cessé de fourager depuis l'espace de 16. ans: tellement qu'il luy faisoit grand mal d'en partir. Mais bon gré mal gré, fallut qu'il obtemperast à ce commandement. T. Liue, Appianus, Plutarque, Florus, Eutrope.

Du Monde. 3927	*Sepmaines.* 6	*R. de Syrie.* 23	*R. de Macedone.* 20
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 111	*R. d'Egypte.* 4	*De Rome.* 551

Les Boiens, Manseaux, Saliens, Liguriens & autres peuples Gaulois de la Lombardie, se ligans ensemble contre les Romains, firent Amilcar Capitaine Carthaginien leur chef, & prirent souz sa conduicte la ville de Plaisance. Mais L. Furius Preteur Romain arriua incontinent auec son armee, qui les deffit deuant la ville de Plaisance. T. Liue, Zonare.

M.

M. SERVILIVS GEMINVS, & T. CLAVDIVS NERO, Consuls.

ANNIBAL estant arrivé en Afrique voulut premierement capituler auec Scipion: mais pour ce que les conditions de paix qu'on luy proposa, luy semblerent trop dures, il vint au hazard de la bataille aupres de Zama. En laquelle il fut vaincu & deffaict, (nonobstant qu'il eust fait tout le deuoir d'vn bon & excellent Capitaine) auec tout le reste des forces des Carthaginiens: qui à ceste occasion furent contraints d'accepter toutes les cõditions de paix, qui leurs furent proposees par Scipion, encore qu'elles ne fussent ratifiees du Senat, que l'an suyuant. Appianus, T. Liue.

Q. FABIVS MAXIMVS surnommé le Cunctateur trespassa ceste annee en fort grand aage, deuant qu'auoir ouy les nouuelles de l'acheuement de la guerre d'Afrique. T. Liue liu. 30.

Du Monde.	3928	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	24	*R. de Macedone.*	21
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	112	*R. d'Egypte.*	5	*De Rome.*	552

AV temps que la paix fut par le Senat de Rome concedee aux Carthaginiens, les citez de Grece asseurees du support des Romains, prindrent les armes contre Philippe Roy de Macedone pour le recouurement de leur liberté. Lequel à ceste occasion assiegea la cité d'Athenes: en faueur de laquelle les Romains le deffierent. Ioint qu'il s'estoit au parauant en tout & par tout porté leur ennemy durant la guerre Carthaginoise. Cependant ils ne luy commencerent guerre, que l'an suyuant, selon que Polybe, Appianus, T. Liue, & les Fastes Consulaires ont noté. Au mesme temps, comme recite Iustin liu. 30. nasquit vne isle, auec des fontaines chaudes en la mer de Crete, entre les isles *Therasia*, & *Therminia*. Et aduint aussi vn horrible tremblement de terre, qui renuersa & accabla plusieurs citez & edifices en beaucoup de quartiers de l'Asie, & de l'isle de Rhodes; par lequel les deuins interpreterent que l'Empire Romain, qui venoit à naistre deuoit en bref engloutir & deuorer celuy des Macedoniens. Pline liu. 2. cha. 9. a bien escrit le semblable de l'isle susdicte: mais il le refere à la troisiesme annee de l'Olympiade cent quarante trois, où il faudroit possible lire 144.

CN. CORNELIVS LENTVLVS, & P. ÆLIVS PÆTVS, Consuls.

APRES QVE LES conditions de paix octroyees par Scipion au peuple de Carthage eurent esté aduouees & ratifiees du Senat Romain, & icelles accomplies, SCIPION s'en retourna à Rome, où il receut l'honneur du plus honorable & illustre triomphe, qui eut point encor esté fait à Rome, & quant & quant le surnom d'Africain, comme Polybe, Appianus, & T. Liue recitent, selon lesquels ceste guerre prit fin en ceste Olympiade. Combien que ceux qui suyuent la disposition des Consulats de Pline, selon laquelle ces Consuls sont rapportez par luy-mesme liu. 18. ch. 18. à l'an 553. la voudroient referer au premier de la 145. encore qu'Onufrius ait pensé mettre icy en ieu la supputatiõ de Varro. Mais ie n'oserois affermer si hardiment, à l'opinion desquels on doit soubscrire pour l'esgard des Consulats de ceste centaine d'annees, comme ie feray de ceux qui viendront apres l'an 670. & 700. tant pour les fautes qui se commettoient lors en la conduite des annees ciuiles des Romains, que pour les autres occasiõs que nous exposerõs ailleurs, & auons ia exposees cy deuant. D'autant mesmemẽt qu'Appianus cõferme nostre soupçon, en rapportant auec Polybe ce Consulat & la fin de ceste guerre à la 144. Olympiade: & qu'il constitue les Cõsulats qui ont esté souz Sylla Dictateur vne annee plus tard souz les Olympiques, que ne sont ceux de ce temps-cy par les autres. Somme qu'estant l'Afrique subiuguee, il n'y eut depuis aucune nation qui eust honte de se trouuer vaincuë par le peuple Romain, puis qu'il auoit esté vainqueur d'Annibal & d'vne si puissãte Republique que la Carthaginoise. Parquoy il se fit de ceste prouince comme vne ouuerture & degré pour aller augmenter & estendre la puissance de son Empire, tant en Macedone qu'en Asie, & autres parties du monde. Cependant T. Liue dec. 3. confesse, que ceste guerre fut terminee 63. ans apres le commencement de la premiere que les Romains eurent contre les Carthaginiens. Quant à ce qu'il constitue le Consulat de Galba, & de Cotta au 1. liu. de la dec. 4. en la DXLIIII. de Rome, il faut qu'il ait voulu dire LIIII. seulement, & auoir parlé selon la supputation de Pline.

Du Monde. 3926	*Sepmaines.* 38	R.*de Syrie.* 25	R.*de Macedone.* 22
Olympiade. 145. 1	*R.des Grecs.* 113	R.*d'Egypte.* 6	*De Rome.* 553

POMPATIVS 3. Roy des Parthes, estoit enuiron ce temps en regne, qu'on dict auoir duré 12. ans: les fils duquel furent Pharnaces & Mithridates, qui luy succederēt l'vn apres l'autre. Iustin liu. 41.

P. SVLPITIVS GALBA, & C. AVRELIVS COTTA, Consuls.

LE secours que le peuple Romain enuoya aux Grecs souz la conduicte de Sulpitius Consul, bailla tant d'affaires au Roy de Macedone, qu'il fut contrainct de demander paix, laquelle ne luy estant octroyee, comme il vouloit, il se prepara derechef à la guerre, & s'allia de Nabis tyran de la ville de Sparte, qui auoit succedé, tesmoin Pausanias, à Machanidas. Iustin liu. 49.

Du Monde. 3930	*Sepmaines.* 2	*R.de Syrie.* 26	*R.de Macedone.* 23
Olympiade. 2	*R.des Grecs.* 114	*R.d'Egypte.* 7	*De Rome.* 554

TOVTES les citez de Cœlesyrie, qui appartenoient au Roy d'Egypte, furent ceste annee subiuguees & reduictes en l'obeyssance d'Antiochus Roy d'Asie. T. Liue liu. 31.

L. CORNELIVS LENTVLVS, & P. VILLIVS TAPPVLVS, Consuls.

SOVZ lesquels Cn. Bæbius Tamphilus Preteur Romain fut auec son armee vaincu & deffaict par les Gaulois en la Lombardie. Mais Villius Consul fut enuoié contre Philippe Roy de Macedone au lieu de Sulpitius, où il fit aussi peu que luy. T. Liue.

Du Monde. 3931	*Sepmaines.* 3	*R.de Syrie.* 27	*R. de Macedone.* 24
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 115	R. *d'Egypte.* 8	*De Rome.* 555

APRES qu'Antiochus (ainsi que recite Appianus) eut submis à soy toute la Syrie & Cilicie, aussi ses desseins se tournerent contre l'Hellespont, où il contraignit en peu de temps les Æoliens & Ioniens de prendre la loy de luy; & puis trauersa la mer iusques en Thrace, où il fit fortifier le Cherronese, & rebastir la ville de Lysimachie, destruicte auparauant par les Thraciens.

ENVIRON ce temps Philopœmen fut appellé des Gortiniens peuple de Candie, pour estre leur Capitaine en vne guerre qu'ils auoient: lequel y alla, nonobstant que le tyran Nabis fist lors fort asprement la guerre à son pays: dont il s'acquit vn mauuais bruit enuers ses citoyens. Cependant toutesfois il s'en reuint de ce voyage auec vn tresglorieux renom pour les choses qu'il y auoit faictes. Plutarque.

T. QVINCTIVS FLAMINIVS, & SEX. ÆLIVS PÆTVS, Consuls.

A VILLIVS Consul de l'an precedēt, qui n'auoit rien exploicté de memorable contre le Roy de Macedone, succeda Flaminius Consul de ceste annee; en laquelle il deffit en champ de bataille l'armee dudit Roy à l'entree de l'Epire, & le contraignit de prendre la fuitte en son Royaume, puis auec les Ætoliens & Atamaniens entra en la Thessalie, voisine de Macedone, laquelle il courut toute sans empeschement. Et puis reçeut la communauté des Achæiens en l'alliance des Romains. Ce Quinctius au reste est celuy duquel nous auōs la vie escrite par Plutarque: où il le depeinct pour vn Capitaine doux, gracieux, humain, bon iusticier & bien entendu au faict de la guerre. Au moyen dequoy il se trouua fort au gré des Grecs, contre lesquels vn gouuerneur & Capitaine n'eust pas esté bon qui eust voulu auoir toutes choses par force & par violence d'armes, & qui estoient plustost gangnables par sages remōstrances & discours de raison. En quoy il me semble qu'il parle comme vn bon Grec. D'autre costé L. Flaminius son frere, accompagné d'Attalus, & des Rhodiens, deffit encore sur mer l'armee marine dudict Roy. Par le moyen de laquelle victoire il conquesta aisément puis apres l'isle d'Eubœe. T. Liue, Plutarque.

Du Monde.	3932	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	28	*R. de Macedone.*	25
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	116	*R. d'Egypte.*	9	*De Rome.*	556

NABIS tyrā de la ville de Sparte, apres s'estre emparé par force de la cité d'Argos, quitta le party du Roy de Macedone pour se ioindre aux Romains. Polybe, T. Liue.

ATTALVS Roy de Pergame, amy perpetuel du peuple Romain, mourut en l'aage de 71. ān, laissant 4. fils, Eumenes l'aisné, Attalus, Philæterus & Atheneus. Eumenes regna apres luy 39. ans, encore que la traduction Latine de Strabo compte 49. perseuerant cependant en amitié auec les Romains, pour auoir lesquels secouruz fidelement en la guerre contre Antiochus, il receut d'eux toute la contree voisine du mont Taurus. C'est luy qui planta la forest Nicephorienne, & assembla ceste tant fameuse & renommee Librairie de Pergame, comme Strabo liure troisiesme recite. Tite Liue semblablement liure trente & vniesme tesmoigne, qu'il mourut au Consulat de Cethegus, & de Minutius. Ce qui est aussi l'aduis de Plutarque en la vie de Flaminius: où il tesmoigne qu'il l'accompagna en la guerre contre Philippe, & se trouua auec luy dedans la ville de Thebes, où il prit, en harenguant les Thebains pour les induire à se mettre d'alliance auec les Romains, la maladie de laquelle il mourut.

FINALEMENT estant la paix refusee par le Senat au Roy Philippe en la sorte qu'il la demandoit, & commandement fait à Quintius de poursuyure la guerre, il fit marcher son armee en la Thessalie: où l'armee que Philippe auoit remise sus, fut derechef deffaicte en bataille rangee par luy aupres de la ville de Septuse: le frere duquel receut cependant les Acarnaniens en l'obeïssance du peuple Romain. Philippe ainsi rangé demanda paix, & se soubmit à la volonté du Senat de Rome, au grand mescontentement des Ætoliens, qui desiroient que la puissance de Philippe fust totalement exterminee; & ayans accompagné les Romains en ceste bataille, se vantoient d'auoir esté les principaux autheurs de la victoire qu'ils en auoient obtenuë. Mais Titus en s'accommodant à ceste paix, prouueut sagement (ce dit Plutarque) à l'aduenir: pour ce qu'Annibal s'estoit ia retiré deuers le Roy Antiochus, lequel il sollicitoit incessamment de poursuyure sa fortune & l'accroissement de son estat, qui estoit ia si bien acheminé. Ioint qu'Antiochus y estoit ia de soy-mesme assez incliné, pour ce que sur la confiance de ses prosperitez, & des hauts faits d'armes qu'il auoit ia executez, pour lesquels il auoit acquis le surnom de grand, il aspiroit à la Monarchie de tout le monde, & ne demandoit qu'occasion de s'attacher aux Romains. Tellement que Titus en entreiettant opportunément ceste paix, retrencha la guerre qui estoit presente, auant que celle qui estoit preste à sourdre, commençast: & osta par ce moyē à l'vn de ses Rois sa derniere, & à l'autre sa premiere esperance.

CN. CORNELIVS CETHEGVS, & Q. MINVTIVS RVFFVS, Consuls.

LESQVELS ayans desconfits les Liguriens, Boiens & Manseaux en vne grosse bataille, en rapporterent l'honneur du triomphe à Rome. Mais Sempronius Tuditanus preteur Romain en Espagne, n'ayant esté si bien fauorisé de la fortune, fut auec son armee deffaict & tué par les Celtiberes: lesquels à l'occasion des empeschemens qu'ils voyoient que les Romains auoient contre les Macedoniens, s'estoient rebellez. T. Liue, Appianus.

Du Monde.	3933	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	29	*R. de Macedone.*	26
Olympiade.	148. 1	*R. des Grecs.*	117	*R. d'Egypte.*	10	*De Rome.*	557

ANTIOCHVS faisant ses efforts de reduire toutes les citez de l'Asie mineur (où il estoit lors) en son obeïssance, assiegea la ville de Smirne: & de là se transporta en la Cheronese. T. Liue.

PAR la capitulation de paix faicte auec Philippe Roy de Macedone, il fut contrainct de se contenter du Royaume de Macedone, auec condition qu'il ne pourroit faire guerre hors les limites d'iceluy sans la permission du Senat. De la volonté duquel, & du peuple

Romain, toutes les citez de la Grece furent par T. Quinctius mises aussi en liberté. Ce qu'il leur fit signifier & proclamer par vn Heraut en la pleine assemblee tant des jeux Nemæens, que des Isthmiens, qui fut la fin de la premiere guerre de Macedone. Polybe, T. Liue, Plutarque, Iustin, Appianus. Selon lesquels il ne s'estoit oncques veu vne si grande resiouyssance en la Grece qu'il se vit lors, considerans les Grecs qu'ils s'estoient de toute ancienneté molestez les vns les autres, pour se reduire en la seruitude de l'vn l'autre: & qu'vne nation estrangere prouoquee de nul merite les estoit venu à ses propres perils affranchir & mettre en liberté. Et ce qui augmenta la gloire de Flaminius, fut qu'il alla parmy les villes y establissant de bonnes ordonnances, reformant la iustice, & remettant les habitans & citoyens de chacune en concorde & amitié les vns auec les autres.

L. Fvrivs Pvrpvreo, & M. Clavdivs Marcellvs, Consuls.

La charge de la guerre des Boiens fut donnee à Marcellus, qui fit preuue de leurs forces par deux batailles. L'issue de la premiere desquelles fut si mauuaise pour luy, qu'il perdit la plus part de son armee. Mais ayant rallié ses gens, rechargea tant vertueusement ses ennemis, qu'il les rompit, & mit en fuite. Prit la ville de Come, & bien 28. chasteaux sur eux: puis s'en retourna triompher à Rome. T. Liue.

Du Monde. 3934	Sepmaines. 6	R. de Syrie. 30	R. de Macedone. 27
Olympiade. 2	R. des Grecs. 118	R. d'Egypte. 11	De Rome. 558

Ceste annee Annibal ayāt esté cōtrainct de vuider de l'Afrique, se retira vers Antiochus: duquel il fut le bien receu, à cause de la guerre qu'il pretendoit faire aux Romains: à laquelle il fut enflambé dauantage par les promesses d'iceluy, qui l'incitoit encore d'equipper vne armee de mer, & de l'enuoier auec icelle en Italie. Mais son conseil ne fut suiuy par l'empeschement qu'y donnerent les flatteurs. Plutarque estime qu'il s'y estoit ja retiré dés auparauant. T. Liue. Iustin liu. 31.

Nabis tyran de la ville de Sparte tenoit plusieurs villes de la Grece en sa subiection, lesquelles le Senat de Rome vouloit & auoit ordonné estre mises en liberté. Et pource que le tyran ne faisoit estat de vouloir quitter sa prise, il fut commandé à Flaminius de remettre la Grece en liberté, s'il voyoit qu'il le peust faire, ainsi qu'il auoit dompté la Macedone, & par mesme moyen sa charge sur la Grece luy fut prolongee. Iustin liu. 31.

Les Boiens furent encor ceste annee vaincuz & desconfits en bataille par Flaccus Cōsul. T. Liue.

L. Valerivs Flaccvs, & M. Porcivs Cato, Consuls.

D'vne armee de vingt mille Celtiberes, fut la moitié taillee en pieces en vne bataille, & le reste mis en fuitte par Appius Heluius Preteur, qui auoit succedé en la charge de Sempronius. Au moyen dequoy la ville d'Illiturgis se rendit à luy. Quelque temps apres Q. Minvcivs son successeur en la mesme prouince, gaigna derechef vne grosse bataille sur les peuples susdicts: desquels il en tua encore 12. mille, demeurant l'vn de leurs chefs nommé Budare pris, & l'autre mis en fuitte, qui se nommoit Besaside. T. Liue.

Du Monde. 3935	Sepmaines. 7	R. de Syrie. 31	R. de Macedone. 28
Olympiade. 3	R. des Grecs. 119	R. d'Egypte. 12	De Rome. 559

Le plaintif que fit le Roy d'Egypte contre Antiochus, qui auoit occupé la Syrie & Cilicie sur luy, fut cause que le Senat de Rome l'enuoya sommer, comme escriuent Appianus & Iustin, par Ambassadeurs, de faire droict au Roy d'Egypte, & de mettre en liberté les villes Grecques de l'Asie, qui auoient esté au Roy de Macedone. A quoy il ne voulut entendre. Cependāt Scipion l'Africain (qui estoit l'vn des Ambassadeurs) s'accointa d'Annibal, & parlementa familierement plusieurs fois auec luy. Qui fut cause de le rendre suspect par long temps à Antiochus. Mais il se seruit en fin de luy. Appianus, T. Liue: selon lesquels cecy aduint au Consulat de Merula & de Minutius.

T. Qvinctivs Proconsul, suiuant le commandement du Senat mena guerre à Nabis tyran de Sparte, sur lequel il gaigna premierement la ville d'Argos, qu'il mit en liberté: &

& puis l'ayant deffaict en deux batailles, le contraignit à demãder paix, qui luy fut l'annee ensuyuant par la permission du Senat octroyee. Autheurs precedens. Plutarque dit que les Achæiens furent ioints auec Quinctius en ceste guerre: tellement qu'ils firent Philopœmen leur Capitaine nouuellement retourné de Candie, lequel donna bataille au tyrã Nabis par mer, dont il perdit la victoire: mais en eut bien tost apres sa reuange en vne autre rencontre de terre, où il mit le tyran auec toute son armee en routte. Et en la vie dudit Quinctius il adiouste, qu'iceluy trõpa l'espérãce de la Grece, pour ce que pouuãt prendre le tyran, il ne le voulut pas faire, ains appoincta auec luy, abandonnant la pauure Sparte indignemẽt oppressee souz le ioug de seruitude. Ce qu'on estime qu'il fit, ou de pœur que si la guerre prenoit plus long trait, il ne vint vn successeur de Rome qui luy emportast la gloire de l'auoir paracheuee, ou pour vne ialousie de l'honneur qu'on faisoit à Philopœmen, lequel il voyoit estre honoré & reueré par les Achæiens és theatres & assemblees publiques tout autant comme luy, dequoy il estoit mal content.

P. Cornelivs Scipio Africanvs, pour la 2. fois Consul, auec T. Sempronivs Longvs.

Lesqvels on dict auoir esté les premiers, qui separerent les Senateurs arriere du peuple és lices qui se dressoient pour regarder les ieux. Autheur de la vie de Scipion.

L'espagne vlterieure, c'est à dire qui est delà la riuiere de Bætis, domptee au nom du peuple Romain, & pacifiee par M. Cato Preteur, luy en fit receuoir le triomphe: apres qu'il eut gagné vne grande bataille sur les Espagnols, & pris plus de villes en Espagne qu'il n'y demeura de iours. Car on escrit qu'il y en auoit bien quatorze cens, desquelles il fit abbatre les murailles, par les habitans mesmes d'icelles tout en vn mesme iour: Pource qu'il leur enuoya lettres particulieres à toutes en vn mesme temps, commandant de ce faire le iour mesme qu'ils les receuroient. Cependant Sempronius Consul eut affaire contre les Boyens, mais en diuers euenemens. Appianus, T. Liue, Florus, Plutarque.

Du Monde.	3936	*Sepmaines.*	39	R. *de Syrie.*	32	R. *de Macedone.*	29
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	120	R. *d'Egypte.*	13	*De Rome.*	560

Caton estant encore en Espagne, Scipion qui estoit son ennemy, & vouloit empescher le cours de ses prosperitez, ensemble aussi acquerir l'honneur d'auoir paracheué la conqueste de toutes les Espagnes, fit tant par ses menees que le peuple l'esleut pour aller au lieu de Caton. Lequel à ceste cause se hasta si fort de pacifier sa prouince, qu'il ne laissa aucune matiere à Scipion de faire aucun exploit digne de memoire apres luy, comme Plutarque recite en sa vie. Mais quand il dit consequemment, qu'apres que Caton fut de retour & eut triomphé de l'Espagne, qu'il accompagna Tiberius Sempronius estant Consul, & fut l'vn de ses Lieutenans en la conqueste du païs de la Thrace, & des prouinces voisines de la riuiere du Danube en celle marche, & que ce fut aussi deuãt la guerre d'Antiochus: ie ne peux entendre comme celà s'est fait, sinon que dés l'annee mesme de son retour d'Espagne il alla trouuer Sempronius en la prouince qui luy estoit assignee apres son Cõsulat, comme aux autres Consuls. Ce qui se seroit fait en ce Consulat.

La paix fut, non seulement à Nabis tyran de Sparte concedee, mais aussi à toutes les autres citez de la Grece. Ausquelles quelques-vns tiennent la proclamation de leur liberté auoir esté faicte ceste annee en l'assemblee des ieux Isthmiens. Neantmoins toutesfois apres que l'armee des Romains s'en fut retournee en Italie, Nabis incité de ceste occasion recommença de iouer ses premiers ieux sur la Grece, reduisant autant de villes en sa main qu'il en peut prendre par surprise. A cause dequoy les Achæiens souz la conduitte de Philopœmen luy signifierent, & recommencerent eux seuls la guerre. Iustin liu. 31.

L. Cornelivs Mervla, & Q. Minvtivs Thermvs, Consuls.

Du Monde.	3937	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	33	R. *de Macedone.*	30
Olympiade.	147. 1	R. *des Grecs.*	121	R. *d'Egypte.*	14	*De Rome.*	561

Antiochvs ne voulant auoir affaire au Roy d'Egypte, & aux Romains ensemble, fit paix & alliance auec le Roy d'Egypte, luy donnant sa fille en mariage: & pour le dot d'icelle, toute la basse Syrie Phœnicie, Iudee, & Samarie: & puis se transporta en la Grece auec vne puissante armee, pour solliciter les villes de quitter l'alliance des Romains, & entrer en dissension les vnes contre les autres. A quoy faire le secondoient les Ætoliens, qui entrerent les premiers en ligue auec luy, à cause de la grande maluueillance qu'ils auoient conçeu de long temps, & desiroient auoir guerre auec luy, enseignans au Roy Antiochus à dire, qu'il entreprenoit la guerre pour affranchir & remettre les Grecs en liberté. Qui fut cause que les Romains enuoyerent contre luy pour Capitaine en chef Manius Acilius & Titus Quinctius pour l'vn de ses Lieutenans, afin de retenir les Grecs en leur deuoir enuers le peuple Romain. Ce que T. Liue, & Iosephe liu. 12. tesmoignent estre aduenu ceste annee.

Nabis tyran de Sparte, fut en ce temps occis en trahison par les Ætoliens. A l'occasion dequoy Philopœmen mena vne armee deuant la ville de Sparte, qui contraignit les citoyens de se ioindre à la ligue des Achæiens: qui en reçeut vn grand accroissement de forces & de reputation. Et par ainsi ce Nabis a esté le dernier qui a regné sur les Lacedemoniens, ausquels les Romains rendirent quelque temps apres leur liberté. T. Liue. liu. 31. Pausanias, Plutarque, Polybe.

T. Qvinctivs Flaminivs, & Cn. Domitivs Ænobarbvs, Consuls.

Le premier desquels fut enuoié contre les Boiens en la Lombardie, où il en fit vne grande boucherie. T. Liue.

Du Monde.	3938	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	34	R. *de Macedone.*	31
Olmpiade.	2	R. *des Grecs.*	122	R. *d'Egypte.*	15	*De Rome.*	562

Gverre estant signifiee par les Romains à Antiochus, il fut long temps sans en prendre autre soucy, que de se donner du bon temps en festins de nopces en la ville de Chalcide. Mais quand il fut aduerty de la venue du Consul Acilivs deputé à ceste expedition contre luy, alors se resueillant comme d'vn profond sommeil, occupa le pas des Thermopiles: lequel toutesfois il defendit fort laschement, & l'abandonna au premier assaut des Romains, se mettant honteusement en fuitte, & se retirant en Asie. Son armee de mer fut aussi deffaicte par celle des Romains conduicte par Liuius Proconsul. Et d'autant que Annibal estoit chef de celle d'Antiochus, cela fut cause que la victoire n'en fut si auantageuse pour les Romains, ny dommageable à ceux de son costé. Mais depuis ceste bataille de mer il ne se trouue point qu'Annibal ait oncques fait aucun autre acte digne de memoire. Les Ætoliens d'autre-part, se voyans abandonnez d'Antiochus, qui s'estoit retiré en Asie, apres la prise d'Heraclee faicte sur eux par le Consul, demanderent paix aux Romains: laquelle leur fut accordee par l'intercession de Quinctius Flaminius, qui empescha aussi que la ville de Chalcide ne fust ruinee par le Consul. Appianus, T. Liue, Iustin.

Pharnaces Arsacide 4. Roy des Parthes, commença en ce temps à regner apres le trespas de son pere: lequel subiuga en son temps la belliqueuse nation des Mardes. Iustin liure 41. Appianus aussi monstre que la Bithynie auoit au mesme temps vn Roy nommé Prusias, & la Capadocie Ariarathes 5. du nom. Lequel à cause de l'alliance qu'il auoit auec Antiochus, car il auoit espousé la fille d'iceluy nommee Antiochide, luy donna secours contre les Romains. On dit qu'il auoit esté long temps auec sadite femme sans auoir aucuns enfans d'elle. A cause dequoy elle fit en fin semblant d'estre enceincte deux fois l'vne apres l'autre: tellement qu'elle luy donna deux fils putatifs nommez Ariarathes & Mithridates, qui furent tenus pour ses vrais enfans, iusques à ce qu'elle vint à engẽdrer veritablement vn fils, qui fut nommé Mithridates. Lors elle fit entendre la verité des premiers, qui par ce moyen furent deboutez de la succession du pere, tesmoin Iustin & Polybe. Selon lesquels aussi Pharnaces 2. du nom fils de Mithridates cinquiesme Roy du Pont, semble auoir esté contemporain des Rois precedens. Lequel conquesta la ville de Sinope au païs du Pont, & la fit Capitale de son Royaume: dont luy & ses successeurs furent cy apres appellez Rois du Pont, plustost que de Paphlagonie ny de Cappadocie. Mithridates surnommé

nommé Euergetes fut fils & successeur d'iceluy, lequel les Romains declarerent cy apres leur amy & allié.

P. Cornelius Scipio Nasica, & M. Acilius Glabrio, Consuls.

Le dernier desquels a esté le premier qui intercala à Rome l'an 562. ainsi qu'auoit escrit Flauius, tesmoing Macrobe, liu. 1. chap. 14. des Satur. Enquoy il se rapporte, auec la supputation des tables du Capitole. Quant à l'autre Consul, T. Liue tesmoigne, que le gouuernement de la Lombardie luy escheut, où il deffit en bataille les Boyes, qui s'estoiēt rebellez, & puis les receut à composition.

Du Monde. 3939	*Sepmaines.* 4	*R. de Syrie.* 35	*R. de Macedone.* 32
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 123	*R. d'Egypte.* 16	*De Rome.* 563

Les Romains ayans vaincu & chassé Antiochus de la Grece, embrasserent aussi en leurs cœurs la domination de l'Asie. Et pourtant ils iettoient tous leur regard sur Scipion l'Africain, comme personnage né pour mettre fin aux guerres de grande importāce. Mais L. Scipion son frere & C. Lælius estans Consuls, chacun d'eux brigoit pour auoir le gouuernement & charge d'aller subiuguer l'Asie. En quoy le Senat sembloit plus enclin enuers Lælius, si Scipion l'Africain ne se fust offert de faire office de Legat ou de Lieutenant à son frere en ceste entreprinse, si on luy en vouloit bailler la conduitte. Laquelle luy fut par ce moyen facilement accordee. Parquoy apres auoir bien disposé leur fait, ils firent passer premierement leur armee en la Grece, où ils accorderent trefues pour six mois aux Ætoliens: & delà la firent trauerser en Asie, où elle ne mit gueres à combattre en bataille rāgee toutes les forces d'Antiochus: qui furēt entieremēt descōfites, demeurās 50. mil des gens de guerre d'Asie occis sur le champ; de sorte qu'Antiochus voyāt qu'il n'y auoit plus de remede en ses affaires, & que toute sa puissance estoit rompuë, tāt par mer que par terre, il receut les conditions de paix qui luy furent proposees par le Consul. Par lesquelles il quitta aux Romains toute l'Asie, depuis le mont Taurus, iusques au fleuue Tanais: & à Eumenes Roy de Pergame toute la contree d'outre le mont Taurus: retenant seulement la Syrie pour luy, sans la grande finance qu'il fut contrainct de foncer presentement pour les fraiz de la guerre, & le tribut annuel auquel il fut obligé enuers eux. Comme Appianus, T. Liue, Plutarque, Iustin, Florus recitent. Selon lesquels aussi Manlius Consul de l'annee d'apres arriua en Asie pour faire accomplir les conditions de paix à Antiochus, & pour receuoir aussi l'Asie en la main du peuple Romain. Et pour ce qu'il y trouua les Galates ou Gallogrecs refusans de se soubmettre à l'obeïssance de l'Empire Romain, & qu'ils auoient aussi secouru Antiochus en la guerre passee, il leur fit la guerre sans le commandement du Senat & les subiugua. Il receut aussi vne grande somme de deniers d'Ariarathes 5 du nom Roy de Cappadocie, à fin qu'il le laissast en paix, & qu'il le fit receuoir en l'alliance du peuple Romain. En laquelle luy & ses successeurs perseuererent tousiours depuis.

L'isle de Crete fut reduicte en l'obeïssance du peuple Romain par Q. Fabius Labeo preteur. T. Liue.

Cependant que les Romains, & Antiochus sont attachez en guerre les vns contre les autres, Diophanes Capitaine general de la ligue des Achæiens, auec T. Quinctius, entrerent à main armee dedans le territoire des Lacedemoniens, & assiegerent leur ville: pour ce qu'on sceut qu'ils attentoient quelques nouuelletez. Mais Philopœmen d'vne merueilleuse hardiesse se ietta dedans, & les garda d'y entrer. Puis ayant appaisé les troubles & seditions qui s'y estoiēt souleuees, la remit à la communauté des Achæiens, comme elle estoit au parauant. Plutarque en sa vie. Pausanias liu. 8.

Annibal preuoyant l'issuë de la guerre d'Antiochus, & ce qui luy en aduiendroit, s'il estoit trouué auec luy, l'abandonna, apres qu'il eut esté vaincu sur la mer, & puis se retira en l'isle de Candie: d'où il se transporta puis apres vers Prusias Roy de Bithynie.

L. Scipio, & C. Lælius Nepos, Consuls.

Acilivs Conſul de l'an precedent, à ſon retour triompha de la victoire qu'il auoit obtenue ſur Antiochus. T. Liue.

Devx batailles ſe donnerent au meſme temps en l'Eſpagne vlterieure entre les Romains, ſouz la cōduicte de L. Paulus Æmilius Preteur (qui y fut enuoié ſouz ce tiltre, mais auec dignité & authorité, pource qu'on luy fit porter 12. haches deuant ſoy) & les Portugais. La premiere ayant eſté perdue par les Romains, comme aucuns ont eſcrit, fut recompenſee par la victoire qu'ils gaignerent de la ſeconde: combien que Plutarque en la vie de Paulus Æmilius eſtime qu'elles furent gaignees toutes deux y eſtans tuez bien 30. mille Portugais. Au moyen dequoy il conquiſt bien 250. de leurs villes, & puis remit toute la prouince en paix.

Du Monde.	3940	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	36	R. *de Macedone.*	33
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	124	R. *d'Egypte.*	17	*De Rome.*	564

Les Lacedemoniens ayans commis quelque faute contre les Achæiens, furent par Philopœmen forcez de laiſſer la diſcipline & les loix que leur auoit anciennement baillees Lycurgus, pour receuoir celles dont vſoient les Achæiens. Mais les Romains permirent depuis aux Lacedemoniens de reprendre leur ancienne diſcipline. Comme recitent Plutarque en ſa vie, T. Liue, Pauſanias liu. 7. & 8.

M. Fvlvivs Nobilior, & Cn. Manlivs Vvlso, Conſuls.

Scipion Conſul de l'an precedent, eſtant retourné d'Aſie à Rome, receut vn triomphe fort honorable, auec le ſurnom de la prouince par luy ſubiuguee.

Cependant les Ætoliens ſe trouuans deſpourueuz de toute defenſe de dehors par la deffaicte d'Antiochus, qu'ils auoient animé à faire la guerre aux Romains, furent vaincuz & ſubiuguez par le Conſul Fuluius, qui paſſa d'illec en l'iſle de Cephallenie, & la reduiſt ſouz la puiſſance du peuple Romain. T. Liue, Faſtes Conſulaires. Iuſtin liu. 32 dit, que les Ætoliens furent les derniers peuples de la Grece qui perdirent leur liberté, laquelle ils auoient conſeruee inuiolee entre les guerres des Achæiens & Lacedemoniens.

Du Monde.	3941	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	37	R. *de Macedone.*	34
Olympiade.	148. 1	R. *des Grecs.*	125	R. *d'Egypte.*	18	*De Rome.*	565

M. Valerivs Messalla, & C. Livivs Salinator, Conſuls.

La ville nommee *Eumenia* en Aſie, fut en ce temps fondee par Eumenes Roy de Pergame. Euſebe.

Du Monde.	3942	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	1	R. *de Macedone.*	35
Olympiades.	2	R. *des Grecs.*	126	R. *d'Egypte.*	19	*De Rome.*	566

Antiochvs cerchant moyen de recouurer finances de toutes parts pour fournir au tribut, & autres conuentions faictes auec les Romains, voulut aller rauir les threſors du Temple de Belus en Perſe (ainſi qu'eſcrit Strabo liu. 16. ou ſelon Iuſtin liu. 32.) de Iupiter Dodonæen. Laquelle entrepriſe eſtant deſcouuerte par ceux du pays, y pourueurent de telle façon qu'ils le deffirent & tuerent auec toute ſa trouppe: en la 37. annee de ſon regne laiſſant trois fils: les deux derniers deſquels eſtoient lors de ſon treſpas en oſtage à Rome, & l'aiſné aupres de luy, à qui le Royaume de Syrie par la prerogatiue de ſon aage eſcheut, & le tint au rapport d'Appianus, d'Euſebe, & Sulpitius Seuerus 12. ans. Selon leſquels il fut nommé Seleucus, & ſurnommé Philopater. Combien que Ioſephe luy donne auſſi le ſurnom de Soter. Cependant tous tiennent, que ſa vie fut tant diſſoluë & abandōnee à toutes laſchetez & delices, qu'il en acquiſt la malueillance de ſes ſubjects. Occaſion de le faire en fin mettre à mort par ſes propres domeſtiques, ſans auoir faict aucun acte memorable, ne digne de recommandation à la poſterité.

Titvs Liuius Poëte tragique, inſtituteur de la ieuneſſe des fils de Salinator, floriſſoit en

en ce temps à Rome. Eusebe.

M. ÆMILIVS LEPIDVS, ET C. QVINCTIVS FLAMINIVS, Consuls.

LA famille des Scipions & des Corneliens ayans receu toutes sortes d'honneurs, l'authorité de l'Africain estoit paruenuë à si haut degré, qu'vn homme priué n'en eust sceu desirer de plus grande en vne ville libre. Mais l'enuie qui auoit esté cachee és cœurs des enuieux, ne pouuant plus endurer ceste leur grandeur, vint à la fin à sortir & à s'espandre sur ceux qui auoient tant bien merité de leur patrie. Car deux Tribuns du peuple subornez comme on dict par Porcius Caton accuserent P. Scipion deuant le peuple, comme ayant retenu & soustraict les deniers du Roy Antiochus sans les auoir rapportez au thresor public. Dequoy despité se retira volontairement hors de la ville, sans se vouloir aucunemẽt mettre en peine de respondre à ses accusateurs: ains seulement s'estant troué au iour & à l'heure qui luy auoit esté assignee de cõparoistre deuãt le peuple, il mõta au lieu où les Tribuns harenguoiẽt, où il dist seulemẽt, Il me souuient Seigneurs qu'à vn tel iour que cestuy-cy i'obtins victoire sur Annibal, & les Carthaginois. Parquoy laissant toute contention en arriere ie suis d'aduis que nous montions au Capitole pour rendre graces à Dieu d'vne telle victoire. Celà fait il se partit delà, & fut suiuy de toute l'assemblee, non seulement au Capitole, mais par tous les temples de la ville. De sorte que le Magistrat demeura seul auec ses sergens. Lequel iour fut comme le dernier de l'heureux succez de la fortune d'iceluy, lequel reluisit plus que nul autre au parauant pour la grande assemblee de gens qui l'accompagnerent, & pour la grande beneuolence que le peuple luy demonstra. Car il se retira les iours ensuyuans hors la ville. T. Liue, Autheur de sa vie.

Du Monde. 3943	*Sepmaines.* 40	R. *de Syrie.* 2	R. *de Macedone.* 36
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 127	R. *d'Egypte.* 20	*De Rome.* 567

MITHRIDATES Arsacide 5. Roy des Parthes succeda enuiron ce temps à son frere Pharnaces, & fit en son temps plusieurs choses memorables: car il deffit & subiugua les Rois de Bactrianie, Medie & des Elimæés, lesquels il sousmit à son empire. De sorte qu'on dit qu'il l'estendit depuis le mont Caucase, iusques à l'Euphrates. Iustin liu. 41.

SP. POSTHVMIVS ALBINVS, & Q. MARTIVS PHILIPPVS, Consuls.

LES Conuenticules des Bacchanales, qui se faisoient occultement à Rome, furent descouuertes & supprimees par la diligence des Consuls, lesquels menerent de là leurs armees contre les Liguriens: l'vne desquelles toutesfois fut desconfite, & mise en routte. Tesmoin T. Liue, selon lequel les delices, mignardises & voluptez de l'Asie furẽt portees & receuës ceste annee à Rome: tellement que l'ancienne seuerité, discipline, & integrité de mœurs des Romains commença de s'en alterer & corrompre.

Du Monde. 3944	*Sepmaines.* 2	*R. de Syrie.* 3	R. *de Macedone.* 37
Olympiade. 4	R. *des Grecs.* 128	*R. d'Egypte.* 21	*De Rome.* 568

EVCRATIDES estoit en ce tẽps Roy de Bactrianie, duquel Iustin li. 41. fait mention: où il declare aussi auec les autres qu'il fut premier du nom & 6. Roy de Bactrianie apres le 1. Theodote succedant à Demetrius en iceluy Royaume, lequel commença de regner en mesme temps que ledit Mithridates. Lequel on dit auoir esté si vaillant & heureux en guerre, qu'il subiugua & sousmit à son obeïssance quasi toute l'Indie, apres auoir desfcõfit & mis en routte 60. mil Indiens, qui l'estoient venuz assieger dedãs vne ville, par vne saillie qu'il fit sur eux. Mais d'autant qu'il fut heureux contre ses ennemis, d'autant se trouua il malheureux en sa lignee. Car il auoit vn fils appellé de mesme nom que luy, lequel le mit à mort malheureusemẽt au retour de son voyage des Indes; à fin de iouïr plustost des biẽs & estats d'iceluy qu'il n'eust fait. Desquels toutesfois il n'eut pas longue iouïssance, pour ce que la iustice diuine suscita & les Scythes & les Parthes tout à coup contre luy, desquels il fut traicté de telle façon qu'il perdit par eux la vie & son Royaume ensemble, finis-

sant quant & quant auec soy toute sa famille & lignee. Au moyen dequoy tous les Royaumes & païs qu'il auoit tenuz souz sa main, tomberent en la puissance partie des Parthes, partie des Scythes.

Appivs Clavdivs Pvlcher, & M. Sempronivs Tvditanvs, Consuls.

C. Calphvrnivs Piso, & L. Qvinctivs Crispinvs Preteurs, ayans le gouuernement de l'Espagne vlterieure & citerieure, assemblerent leurs armees ensemble, & deffirent les Portugais & Celtiberes: en faueur dequoy ils triompherent. T. Liue.

Le vaillant & genereux Scipion dompteur d'Annibal, & de la cité de Carthage, mourut ceste annee au rapport de Ciceron liu. de la vieillesse. Ce qui se rapporte aussi au tesmoignage de l'autheur de sa vie, qui dict qu'il trespassa en la 54. annee de son aage, ayant atteinct le 17. au commencement de la seconde guerre Punique.

Du Monde. 3945	*Sepmaines.* 3	*R. de Syrie.* 4	R. *de Macedone.* 38
Olympiade. 149. 1	*R. des Grecs.* 129	*R. d'Egypte.* 22	*De Rome.* 569

Les Achæiens rendirent ceste annee aux Lacedemoniens leur liberté, auec option de reprendre leurs loix. T. Liue.

P. Clavdivs Pvlcher, & L. Porcivs Licinivs, Consuls.

Il ne se lit, que les Romains ayent eu ceste annee quelque guerre, sinon contre les Liguriens, encore ne s'y fit-il rien de memorable. T. Liue.

Plavtvs Poëte Comique Latin, mourut l'an que M. Porcius Cato fut Censeur, vn an apres le trespas de P. Scipion, 20. apres le Consulat de M. Cethegvs & P. Tvditanvs, 9. apres le Consulat dudict Caton. Ciceron liu. de la vieillesse. Mais il semble qu'il faut lire au dernier nombre XI. pour IX. Combien que Plutarque dit qu'il demanda l'office de Censeur dix ans apres son Consulat. Mais il adiouste vne semblable faute que la precedente, qu'il fut Censeur 7. ans apres le Consulat de L. Quinctius Flaminius, lequel il deposa de l'ordre des Senateurs en ceste dicte censure, pour quelque grande faute qu'il auoit commise. Lequel acte auec plusieurs autres semblables qu'il fit en la mesme dignité enuers aucuns autres des plus grands personnages de la cité, sans acception de personnes, luy acquist vne grãde reputation: tellement que le peuple Romain luy fit en ceste faueur eriger vne statuë auec ceste inscription: A L'honnevr De Marc Caton. Pourtant que par bonnes mœurs, sainctes ordonnances & sages enseignemens il redressa la discipline de la chose publique Romaine, laquelle s'abbastardissoit desia & alloit en empirant.

Du Monde. 3946	*Sepmaines.* 4	*R. de Syrie.* 5	*R. de Macedone.* 39
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 130	*R. d'Egypte.* 23	*De Rome.* 570

Iehan dict aussi Hircanus fut apres le trespas de son pere le dernier prince des Iuifs de la lignee de Iuda, & de la maison de Dauid, qui regna au compte de Philo l'espace de 16. ans. Combien qu'à regarder de pres aux paroles de Iosephe, il semblera n'auoir duré si long temps, pource qu'il dict, qu'il fut en guerre continuelle contre les Arabes, desquels il occit vn grand nombre en plusieurs rencontres tout le temps que Seleucus vesquit: & puis qu'il se tua soymesme de peur d'estre puny de son successeur Antiochus, qui par ce moyen occupa toutes les terres & seigneuries qu'il tenoit en Iudee. Iosephe liu. 12. chap. 5. des Antiquitez.

Les Messeniẽs se retirãs de la cõfederatiõ qu'ils auoiẽt auec les Achæiẽs à l'instigation d'vn Dinocrates, les exciterẽt à leur cõmencer guerre ceste annee. En laquelle Philopœmẽ Capitaine general des Achæiẽs pour la 8. fois, fut pris en vne bataille, & puis apres malheureusemẽt mis à mort par les Messeniẽs. En la charge duquel fut subrogé Lycortas, le q̃l vẽgea biẽ tost apres l'iniure faicte à Philopœmẽ par vne grãde & memorable deffaite qu'il fit des Achæiẽs, par laquelle ils furẽt cõtraincts de reprẽdre la loy des Achæiẽs. Les Romains parlans de ce Philopœmen, disoiẽt, qu'il a esté le dernier personnage Capitaine de nom de la

la Grece, comme Plutarque en ſa vie, Polybe, Iuſtin liu.32. & T.Liue teſmoignent. Car à la verité elle n'a produit depuis luy, iuſques à la declination de l'Empire Romain aucun perſonnage excellent ny en faict de guerre ny en gouuernement de Republique. Plutarque dit ſpecialement qu'il eſtoit en la 70. annee de ſon aage.

M. Clavdivs Marcellvs, & Q. Fabivs Labeo, Conſuls.

Vne armee de Gaulois d'outre les Alpes arriua en Italie auec propos deliberé de ſ'y habituer, & à ceſte fin commençoit à edifier vne ville quand Marcellus Conſul les chargea, & fiſt deſloger d'Italie. Cependant l'autre Conſul eſtoit allé contre les Liguriens, où il ne fit aucun exploict notable. T. Liue.

Du Monde.	3947	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	6	*R. de Macedone.*	40
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	131	R. *d'Egypte.*	24	*De Rome.*	571

Prvsias Roy de Bithynie, auoit en ce temps guerre contre Eumenes Roy de Pergame. Qui fut cauſe que le Senat de Rome enuoya T. Qvinctivs en ambaſſade pour les mettre d'accord, & pour demander Annibal, qui depuis la deffaicte d'Antiochus ſ'eſtoit retiré vers ledict Pruſias, & luy auoit par induſtrie fait gagner vne bataille de mer ſur Eumenes par le moyen d'vn grand nombre de ſerpens qu'il auoit fait ietter dedans les nauires d'iceluy. Lequel craignant d'eſtre liuré entre les mains des Romains, huma du poiſon, dont il ſe fit mourir. Ce que T.Liue dit eſtre aduenu en ce Conſulat: mais Iuſtin, & Polybe teſmoignent, qu'il mourut en la meſme annee que P. Scipion & Philopœmen Capitaine des Achæiens. Somme que telle fut la fin d'vn des plus excellens Capitaines en toutes ſortes de ruzes de guerres, & en toutes autres vertuz militaires, qui ait iamais eſté, auec lequel ſ'eſuanouit la force & vertu bellique des Carthaginiens, cõme auſſi elle auoit eu ſon luſtre & ſon eſtre auec luy.

Ptolomee ſurnommé Epiphanes, laiſſa deux fils, quand il mourut, en fort bas aage: l'aiſné deſquels qu'on ſurnomma Philometor, qui ſignifie aymant ſa mere, luy ſucceda en ſon Royaume, & y regna au compte de Clement Alexandrin & d'Euſebe 35. ans. Le commencement deſquels eſt par nous icy colloqué: à cauſe que Ptolomee en ſon Almageſte rapporte la 7. annee de ſon regne à la 574. de l'Empire de Nabonaſſar. La vie de ce Roy a eſté grandement taxee par Iuſtin, qui dit, qu'il l'auoit tellement corrompuë par delices, voluptez & paillardiſes, qu'elles ſemblerent l'auoir priué, non ſeulement de la ſageſſe & prudence qui eſt requiſe en vn Roy: mais auſſi du ſentiment & de la raiſon, qui eſt commune à toutes les creatures raiſonnables.

C. Bæbivs Tamphilvs, et L. Æmilivs Pavlvs, Conſuls.

Le dernier deſquels fut (teſmoin Plutarque en ſa vie) enuoyé en ſon premier Conſulat faire guerre aux Liguriens, nation lors courageuſe & belliqueuſe, & qui eſtoiẽt biẽ aguerris pour la continuation de combattre à l'encontre des Romains. Neantmoins toutesfois il les alla cercher iuſques dedans leur païs auec huit mil hommes ſeulement; & quoy qu'ils euſſent mis 40. mil combattans contre luy, les rompit & chaſſa iuſques dedãs leurs villes: puis leur fit porter paroles d'accord & d'appoinctement, pour ce que les Romains ne vouloient pas du tout exterminer leur natiõ, à cauſe qu'elle leur eſtoit comme vn rempart ou boulouart contre les mouuemens des Gaulois. Tellement que par la paix qui leur donna, il leur rendit toutes leurs places, ſans y faire autre dõmage que de les deſmanteler. Mais il leur oſta tous leurs vaiſſeaux de mer. Au reſte Plutarque nous a deſcrit ce Paulus pour l'vn des plus excellens & vertueux perſonnages de ſon ſiecle, tant en vertuz militaires que politiques & morales. Tellement que pour la bonne opinion qu'on auoit de luy, ſes deux premiers fils furent adoptez en deux tres-nobles, tres-cheres & tres-puiſſantes maiſons: l'aiſné en celle de Fabius Maximus, qui fut par cinq fois Cõſul: & l'autre, en celle des Corneliens, l'adoptant le fils du grãd Scipion l'Africain, qui eſtoit ſon couſin germain, lequel le nomma Scipion.

Demetrivs fils de Philippe Roy de Macedone, fut par le commandement de ſon pere iniuſtement mis à mort, à la perſuaſion de ſon frere Perſeus. T. Liue.

Du Monde. 3948	*Sepmaines.* 6	*R. de Syrie.* 7	*R. de Macedone.* 41
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 132	*R. d'Egypte.* 1	*De Rome.* 572

SIMON surnommé le Iuste, souuerain Sacrificateur des Iuifs eut trois fils. Le premier fut Onias le grand. Les deux autres seront declarez cy apres. Cest Onias est loüé au 2. liure des Machabees pour sa pieté & iustice, par le moyen de laquelle il entra en grand credit enuers Seleucus Philopater: Tellement que pour l'amour de luy, il entretint quelque temps des reuenus de son Royaume les frais necessaires du Temple, iusques à ce qu'vn certain Simon, qui auoit la charge de le garder fut incité par quelque occasion d'auarice de rapporter audict Seleucus, qu'il y auoit vn grand thresor caché dedans le Temple. Qui fut cause de le faire non seulement retirer sa liberalité accoustumee, mais aussi de despescher vn Heliodore, pour aller saisir ce thresor. Mais quand il approcha pour executer son mandement, son corps se trouua reduict miraculeusement en tel estat, que force luy fut de se desister de son entreprinse, ainsi que l'histoire des Machabees racompte. A la fin toutesfois ce bon Onias fut priué de la souueraine Sacrificature par son frere Iason, & encore contrainct de s'aller sauuer en franchise à Daphné ville de Syrie, qui n'empescha pas, qu'il ne fust quelque temps apres mis à mort par les embusches de son autre frere Menelaus. Philo faict seulement mention de luy, sans parler de ses freres, & tient qu'il a exercé la Sacrificature 39. ans.

P. CORNELIVS LENTVLVS, & M. BÆBIVS TAMPHILVS, Consuls.

QVELQVES victoires que les Romains gaignassent tous les ans sur les Liguriens, ils trouuoient tousiours neantmoins nouuelle resistance en eux. Qui donna occasion d'vn nouueau triomphe à L. PAVLVS Consul de l'an precedent, apres qu'il les eut vaincuz & desconfits ceste annee, tesmoin T. Liue. Plutarque toutesfois estime que ce fut en son Consulat: mais il semble qu'il faut plustost adiouster foy à T. Liue, d'autant que tous les autres historiens conuiennent que la paix ne fut si tost faicte auec ceste nation.

Du Monde. 3949	*Sepmaines.* 7	*R. de Syrie.* 8	*R. de Macedone.* 42
Olympiade. 150. 1	*R. des Grecs.* 133	*R. d'Egypte.* 2	*De Rome.* 573

STATIVS Cæcilius Poëte Comique, natif de la Gaule Cisalpine, familier du Poëte Ennius viuoit en ce temps. Eusebe.

EN la mesme annee, qui estoit aussi (comme dit Appianus) en la 150. Olympiade, Fuluius Flaccus fut enuoié en tiltre de Preteur ou Preuost au gouuernement des Espagnes pour les Romains: où il eut guerre contre les peuples qui habitent aupres du fleuue Ibere nommez Lusones, qui s'oserent rebeller & emparer de la ville de *Complega*. Mais il les assiegea dedans si viuement, qu'il les prit & desconfit, dont il obtint l'honneur du triomphe & du Consulat l'annee ensuiuant, comme a monstré Onufrius. Appianus s'est trompé, estimant qu'il vainquit les Espagnols estant Consul.

A. POSTVMIVS ALBINVS, & C. CALPHVRNIVS PISO, Consuls.

LES Liguriens ne se doubtans de l'arriuee des Consuls, furent si soudainement surpris par eux, qu'ils n'eurent moyen de se mettre en defense. Qui fut cause que plus de 12. mille se rendirent sans coup frapper & furent enuoyez demeurer en la plaine. T. Liue. En la mesme annee, à sçauoir en la 1. de l'Olympiade 150. les Romains (ce dit Polybe) enuoierent L. Æmilius auec armee en l'Esclauonie.

Du Monde. 3950	*Sepmaines.* 41	*R. de Syrie.* 9	*R. de Macedone.* 1
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 134	*R. d'Egypte.* 3	*De Rome.* 574

APRES plusieurs desconfitures & prises de villes faictes par Tiberius Gracchus Preteur d'Espagne, qui auoit succedé en icelle à Flaccus, sur les Celtiberes, il fonda encor en leur païs vne ville, qui fut nommee Gracchuris. Postumius aussi ayant gaigné quelques belles victoires sur les Portugais & Vaccæens merita de rentrer à Rome en triomphe



triomphe comme l'autre. T. Liue liu. 40.

L. MANLIVS ACIDINVS, ET Q. FVLVIVS FLACCVS, Consuls.

LES LIGVRIENS, & autres peuples habitans le païs de Gennes pouuoient estre souuent battuz & deffaicts en bataille par les Romains, mais non pourtant si tost gagnez: à cause qu'ils se retiroient és montagnes & lieux inaccessibles, où il estoit mal-aysé de les auoir tost ensemble. A ceste cause Fuluius Consul estant entré sur leur terroir, en deffit iusques au nombre de trois mil: puis prit possession de leur païs, & mit garnison aux montagnes. T. Liue.

Du Monde.	3951	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	10	*R. de Macedone.*	2
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	135	*R. d'Egypte.*	4	*De Rome.*	575

PHILIPPE Roy de Macedone, portant vne merueilleuse enuie à l'accroissement de l'Empire des Romains, s'estoit disposé à leur renouueller guerre; & à ceste fin auoit de longue-main faict fortifier & munir ses villes, faict prouision de toutes munitions de guerre, de viures, & de deniers; attiré semblablement toutes les nations barbares ses voisines à sa cordelle, nommement le Roy d'Illyrie: quand la mort luy couppa ses desseings souz le pied, laissât toutesfois Perseus son fils executeur d'iceux, & heritier de son Royaume. Qui fut le dernier Roy de Macedone, qui regna (tesmoing Polybe, & T. Liue) l'espace de XI. ans. T. Liue est d'auec nous en son liu. 31. rapportant la mort de son pere au Consulat de Fuluius Flaccus, & de Manlius Acidinus.

ARISTOBVLVS Iuif de nation, philosophe faisant profession de la secte Peripateti-que, lequel a escrit des Commentaires sur les liures de Moyse, mourut enuiron ce temps. Eusebe.

A. MANLIVS VVLSO, & M. IVNIVS BRVTVS, Consuls.

SOVZ lesquels Perseus fils de Philippe, fut declaré Roy de Macedone par le Senat. T. Liue dec. 5. liu. 5.

Du Monde.	3952	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	11	*R. de Macedone.*	3
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	136	*R. d'Egypte.*	5	*De Rome.*	576

LES peuples du païs d'Istrie se souleuerent contre les Romains: au moyen dequoy Claudius Consul fut auec armee enuoyé à l'encontre d'eux, & les amena à la raison en si peu de temps, qu'il eut encore loisir de remener son armee contre les Liguriens, lesquels ayant derechef vaincuz, se donna le los d'auoir esté le premier Consul Romain vainqueur de deux diuerses & bien esloignees nations en vne annee. Florus.

C. CLAVDIVS PVLCHER, & T. SEMPRONIVS GRACCHVS, Consuls.

L'ISLE de Sardeigne se rebella & sembla sa reduction de tant d'importance, qu'il fallut y enuoyer le Consul Sempronius, auec vne armee Consulaire: lequel en l'espace de deux ans ramena tous les peuples d'icelle à l'obeïssance du peuple Romain. T. Liue liu. 41.

Du Monde.	3953	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	12	R. *de Macedone.*	4
Olympiade.	151. 1	R. *des Grecs.*	137	R. *d'Egypte.*	6	*De Rome.*	577

SELEVCVS (dit Appianus) portoit vne telle affection à son frere Antiochus, tenu en ostage à Rome, que pour le rauoir donna son propre fils Demetrius en son lieu. Et toutesfois auant qu'Antiochus fust arriué deuers luy, il fut tué par vn sien domestique nommé Heliodorus, qui pensoit par ce moyen se faire Roy de Syrie: à quoy il luy estoit assez facile de paruenir, s'il n'eust esté empesché par Eumenes & Attalus Rois de Pergame, qui garderent le Royaume, & le rendirent audit Antiochus qui y regna au compte d'Appianus

& d'Eusebe 12. ans, encore que Sulpitius Seuerus ne dise que 11. la traduction Latine dudict Appianus 2. Les autres autheurs escriuent, qu'il attira le Royaume de Syrie à soy, qui appartenoit à son nepueu Demetrius, par fraude & cautele: desquels vices on le dict auoir esté fort noté, & encore plus de cruauté & d'insolẽce de mœurs. A raison dequoy Polybe dict, qu'on le surnommoit par moquerie Epimanes, qui vaut autant à dire que furieux: au lieu du surnom d'Epiphanes (qui signifie le noble ou illustre) que luy-mesme s'estoit donné. Aussi ne pouuoit estre autre, celuy qui tant furieusement, & de telle rage fit la guerre à Dieu & à son peuple. Le premier liure des Machabees tesmoigne, que le regne de son predecesseur expira, & commença le sien en la 137. annee du regne des Grecs.

CN. CORNELIVS SCIPIO, & PETILLIVS SPVRINVS, Consuls.

LESQVELS moururent tous deux en ceste dignité. Mais le premier de maladie, auquel fut subrogé C. VALERIVS LÆVINVS. L'autre fut tué en vne bataille contre les Liguriens. La mort duquel fut bien tost apres vẽgee par Læuinus, qui obtint vne victoire sur eux. T. Liue, Fastes Consulaires.

Du Monde. 3954	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 1	*R. de Macedone.* 5
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 138	*R. d'Egypte.* 7	*De Rome.* 578

IESVS qui se fit appeller Iason, fils de Simon le Iuste, ayant chassé son frere Onias, achepta la souueraine Sacrificature d'Antiochus: de laquelle il fut aussi 3. ans apres dejetté par son frere Menelaus, & apres qu'il eut tenté en vain de recouurer par armes la dignité, mourut finalement en la ville de Lacedemone, ayant longuement erré çà & là. Iosephe liure 12.

LES Celtiberes en Espaigne depuis que Tiberius Gracchus les eut vaincus, s'estoient tenus en repos, iusques à ce que Appius Claudius Centho Preteur fut faict gouuerneur de leur prouince. Car ils se voulurent remuer: mais ils furent aussi tost vaincuz & contraincts de poser les armes. T. Liue.

AV mesme temps les Bastinares ou Basternes voulans trauerser le fleuue Ister, qui estoit lors tout gelé, pour aller courir sus leurs voisins, furent quasi tous noyez par la rupture de la glace, qui ne peut supporter si pesant faix. De sorte que bien peu d'eux eschapperent. Eutrope liu. 4.

Q. MVTIVS SCÆVOLA, & M. ÆMILIVS LEPIDVS, Consuls.

ENCORE que les Romains eussent faict l'an precedent vne grande desconfiture de Liguriens, si fallut-il neantmoins encor enuoyer ceste annee vne armee contre eux, qui fut conduicte par le Consul MVTIVS, qui gaigna derechef vne grande victoire sur eux, & si laissa encore de la besongne taillee à ses successeurs. T. Liue.

Du Monde. 3955	*Sepmaines.* 6	*R. de Syrie.* 2	*R. de Macedone.* 6
Olympiade. 3	R. *des Grecs.* 139	R. *d'Egypte.* 8	*De Rome.* 579

IEHAN dict Hircanus, dernier prince du peuple Iudaïque, de la maison de Iuda, craignant de tomber entre les mains du Roy Antiochus, se tua luy-mesme, sans laisser aucun qui luy succedast: à ceste cause les souuerains Sacrificateurs commencerent deslors à tirer à eux le gouuernement des affaires de la Iudee. Cependant Antiochus arriua au mesme temps en Iudee accompaigné d'vne grande armee, & fut magnifiquemẽt receu en la ville de Hierusalem aux lampes & flambeaux, auec Cantiques composez à la loüange du Roy; lequel au partir de là, laissa vne garnison de ses gens en la forteresse de Hierusalem, qui fut le commencement & principe de l'intolerable & tyrannique seruitude, en laquelle les Iuifs furent detenus souz luy. Iosephe.

ARIARATHES Roy de Thrace, cõtracta enuiron ce temps alliãce auec les Romains.

SP. POSTVMIVS PAVLVS, & Q. MVTIVS SCÆVOLA, Consuls.

CESTE annee, comme tesmoigne Pline liu. 7. le denombrement du peuple Romain fut faict, par lequel fut trouué qu'en tout l'espace du lustre precedent n'estoit mort aucun Senateur. Ce qu'on estimoit fort rare, & inaccoustumé.

Du Monde.	3956	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	3	R. *de Macedone.*	7
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	140	R. *d'Egypte.*	9	*De Rome.*	580

L. POSTHVMIVS ALBINVS, ET M. POPILLIVS LÆNAS, Consuls.

SOVZ lesquels la feste des Florales fut instituee à Rome, ou faite annuelle. Ouide liu. 4. des Fast.

C. CICERÆIVS aussi propreteur fit quelques exploits de guerre en l'isle de Corsegue à l'auantage du peuple Romain, dont il triompha puis apres. T. Liue, Fastes Consulaires.

Du Monde.	3957	*Sepmaines.*	42	R. *de Syrie.*	4	R. *de Macedone.*	8
Olympiade.	152. 1	R. *des Grecs.*	141	R. *d'Egypte.*	10	*De Rome.*	581

ONIAS dict aussi Menelaus, troisiesme fils de Simon, (comme a estimé Iosephe) estãt enuoyé par son frere Iason prince des Sacrificateurs vers Antiochus, pour quelques affaires, negotia si bien pour soy-mesme, que souz la promesse qu'il fit de fournir plus grande somme de deniers tous les ans, que son frere n'auoit accoustumé de payer: & l'ayant accusé pareillement de plusieurs crimes & maluersations, il le fit degrader de la souueraine Sacrificature, & l'attira à soy. Et tient-on (au rapport de Iosephe liure 12. des Antiq.) qu'il a esté en ceste dignité le premier, qui pour applaudir au desir d'vn Roy estranger, institua vn college en la cité de Hierusalem, pour y faire instruire la ieunesse à la mode des Grecs & en la discipline des gentils. Ce que toutesfois l'histoire des Machabees attribue à son frere Iason. Tant y-a que ce Menelaus a esté le dernier souuerain sacrificateur de la race & posterité de ce Iesus, qui accompagna Zorobabel au retour de Babylone en Iudee, à qui sembloit lors legitimement appartenir l'administration de la souueraine sacrificature. D'autant qu'Alcimus, qui vint apres luy, estoit seulement de la race d'Aaron.

C. POPILLIVS LÆNAS, & P. ÆLIVS LIGVR, Consuls.

QVI furent les premiers Consuls de l'ordre du peuple, & qu'on enuoya tous deux ensemble contre les Liguriens, ou Geneuois. T. Liue.

Du Monde.	3958	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	5	R. *de Macedone.*	9
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	142	R. *d'Egypte.*	11	*De Rome.*	582

ANTIOCHVS mesprisant la ieunesse du Roy d'Egypte, & la pusillanimité de ses tuteurs, commença lors que Licinius & Cassius furent Consuls de tramer les moyens d'enuahir le Royaume d'Egypte, faisant son compte que les Romains occupez à la guerre de Macedone, n'auroient le pouuoir de se formaliser contre ses entreprinses. T. Liue liure 2. dec. 5. Iustin liu. 35,

P. LICINIVS CRASSVS, & C. CASSIVS LONGINVS, Consuls.

L'ELECTION desquels fut (tesmoing Tite Liue) faicte le douziesme des Calendes de Mars.

PERSES Roy de Macedone, apres auoir en plusieurs sortes enfraint le traicté de paix, que son pere auoit faict auec les Romains, & luy-mesme renouuelé, commença finalement de se declarer ouuertement leur ennemy, & à leur mener guerre descouuerte, laquelle fut appellee Persique, & dura l'espace de 4. ans entiers. Au commencement desquels les affaires allerent assez heureusement pour luy: à cause qu'il enleua vn grãd butin, tant de la Thessalie que des lieux circonuoisins; & si vainquit & mit par deux fois honteusement en routte l'armee du Consul Licinius, tant de celle de terre que de mer. T. Liue, Plutarque, Florus liu. 2. Eutrope.

Du Monde. 3959	*Sepmaines.* 3	*R.de Syrie.* 6	*R.de Macedone.* 10
Olympiade. 3	R.*des Grecs.* 143	*R.d'Egypte.* 12	*De Rome.* 583

LE Roy d'Egypte auoit, (tesmoin T.Liue liure 5.dec. 5.) vn frere puisné, lequel pour quelque occasion, qui n'est escrite s'esleua contre luy;& fit si bien son cas qu'il mit la ville d'Alexandrie en sa possession. A l'obiect de laquelle occasion, Antiochus ne fut endormy, mais sans attendre qu'il fust inuité, se vint presenter auec main forte en Egypte, pour defendre la cause (comme il disoit) du ieune Roy son nepueu, qui estoit fils de Cleopatra sa sœur, à cause dequoy sa tutelle luy appartenoit: combien qu'on entendist assez que ses pensees visoient à autre fin. Tant y a cependant qu'il se saisit premierement souz ce pretexte, & souz la faueur de la Royne Cleopatra, de la personne du ieune Roy. Et puis remit toutes les places de son Royaume, qui s'estoient alienees de luy, en son obeissance: retenant toutesfois en sa puissance la ville de *Pelusium* seulement, où il laissa vne garnison de ses gens, pource qu'elle faisoit l'entree du Royaume d'Egypte, & que la porte luy seroit tousiours ouuerte pour y rentrer toutes les fois que bon luy sembleroit. Finalement apres auoir en vain practiqué tous moyens d'entrer dedans la ville d'Alexandrie, s'en retourna en ses Royaumes de Syrie, où les Ambassadeurs de Menelaus le vindrét (au rapport de Iosephe) requerir de secours au nom de leur Maistre, à l'encontre de son frere Iason, qui l'estoit venu assieger en la ville de Hierusalem, & le tenoit encore enclos en sa forteresse. A cause dequoy, il reprist son chemin auec son armee deuers Hierusalem: l'entree de laquelle luy fut facilement ouuerte par ceux de la faction de Menelaus. Au moyen dequoy il le restitua en la dignité de souuerain Sacrificateur, de laquelle Iason le vouloit despouiller. Et puis chastia fort cruellement tous ses aduersaires, qui peurent tomber entre ses mains. A la fin quand il ne luy resta qu'à contenter son auarice, il enleua la meilleure partie des thresors du Temple, & les emporta auec soy en la ville d'Antioche. Ce que le 1.liu.chap.1. des Machabees, & Iosephe tesmoignét estre aduenu en la 143.annee du regne des Grecs, 2.ans deuant son second retour en Egypte. Parquoy ç'a esté mal aduisé à Mercator de le rapporter à l'annee d'apres ledict second retour, & à l'Olympiade 153. Comme aussi au Consulat d'apres celuy de Paulus & de Crassus.

MANCINVS Consul enuoié contre Perseus, ne fit rien de memorable à l'auantage du peuple Romain, non plus que son predecesseur. Qui plus est, Perseus comme si ceste guerre luy eust donné peu d'affaires, & qu'il se fust peu soucié des Romains, fit cependant vn voyage contre les Dardaniens, lesquels il deffit & en mit en pieces dix mille. Et puis sollicita la nation Gauloise habitant le long de la riuiere de la Danoue, qu'on nomme les Bastanes, hommes belliqueux & bons combatans à cheual. Plutarque.

C. HOSTILIVS MANCINVS, & C. HOSTILIVS, Consuls.

SOVZ lesquels L. Accius Poëte Romain nasquit. Aul. Gelle. liu.9.chap.4.

COTTIS & Bittis son fils regnoient en ce temps au pays de Thrace. Et Prusias surnómé Cynigus, qui auoit espousé la sœur du Roy Perseus au Royaume de Bithynie. Ariarathes 5.du nom viuoit encore, qui donna secours aux Romains contre Perseus, & les fit arbitres du different qu'il eut auec Pharnaces second du nom, Roy du Pont, pour les limites de son Royaume.

Du Monde. 3960	*Sepmaines.* 4	*R.de Syrie.* 7	R.*de Macedone.* 11
Olympiade. 4	*R.des Grecs.* 144	*R.d'Egypte.* 13	*De Rome.* 584

L'INTENTION d'Antiochus descouuerte, fit qu'aussi tost quasi qu'il eut le pied hors d'Egypte, Ptolomee dechassa toutes ses garnisons, mesmement de *Pelusium*, & qu'il s'appoincta semblablement auec son frere: dont Antiochus fut si outrément courroucé, qu'il se delibera de faire la guerre à bon escient à tous deux. Mais il enuoya premierement vne armee pour reduire l'isle de Cypre en son obeissance: esperant au printemps ensuiuant de retourner luy-mesme en personne en Egypte. T.Liue, Iustin liu.35.

Q. MARCIVS

Q. Marcivs Philippvs pour la 2. fois Consul, auec Q. Servilivs Cæpio.

La charge de la guerre Persique escheuë à Marcius Consul, le fit transporter si couuertement en sa prouince, qu'il faillit de surprendre à son arriuee le Roy Perseus, lequel pour euader laissa tomber toutes ses finances entre les mains des Romains, qui causa vne telle frayeur à plusieurs villes de Macedone qu'elles se rendirẽt à eux. Comme tesmoigne T. Liue li. 2. dec. 4. auec Plutarque où ils declarent que ce meschef estoit aduenu à Perseus par son auarice: car il estoit descendu à sa requeste en la Macedone dix mil Gaulois de ceux qu'on appelloit Basternes souz la conduitte d'vn Clondicus combattãs à cheual, & autres dix mil qui les costoyoient tousiours és batailles à pied tous gens viuans de la soulde & de la guerre, comme ceux qui ne sçauoient ny labourer la terre, ny traffiquer sur mer, ny nourrir du bestail pour viure, ny bref exercer autre mestier ny marchandise que faire la guerre, combattre & vaincre ceux qui se presentoient en bataille deuant eux. Au reste beaux & grands hommes, & si bien exercitez & apprins à manier toutes sortes d'armes, si braues & si audacieux en paroles & en menaces contre les ennemis, auec vne desmarche si terrible & espouuãtable que tous les Macedoniens estoient en grande esperance de prosperer par eux, si par son auarice & cicheté, il ne les eust renuoyez refusant leur seruice, pour ce qu'ils luy demanderent mil escuz contans pour chasque Capitaine, comme s'il eut voulu mesnager & espargner pour les Romains. Et puis induisit Gentius Roy d'Illyrie ou d'Esclauonnie à entrer auec luy en ceste guerre moyennãt la somme de trois cens talens qu'il luy promettoit fournir. Desquels toutesfois il le frustra apres qu'il l'eut veu s'estre rendu ennemy des Romains ayant outragé vilainement leurs Ambassadeurs enuoyez vers luy, tellement qu'il ne s'en pouuoit plus retirer ne repentir. De sorte que la guerre fut decretee contre luy.

Ennivs poëte Romain en l'aage de 70. ans trespassa la penultiesme annee de la guerre Macedonique. Ciceron liu. 3. de ses Epistres *ad Atticum*, & au liure des fameux Orateurs.

Du Monde.	3961	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	8	*R. de Macedone*	12
Olympiade.	153. 1	R. *des Grecs.*	145	R. *d'Egypte.*	14	*De Rome.*	585

Le printemps venu, Antiochus mit son armee aux champs, & se vint auec icelle rendre deuant les entrees d'Egypte sommant le Roy (comme escrit T. Liue) de rendre entre ses mains tant l'isle de Cypre, que les places fortes qui gardoient l'entree dudiƈt Royaume d'Egypte; & luy donnant aussi terme d'aduis pour respondre à sa sommation. Lequel expiré se mit à vser de force de guerre, tellement qu'il sousmit à soy plusieurs villes. Mais ainçois qu'il fust arriué deuant la cité d'Alexandrie, l'Ambassade des Romains se presenta, qui luy fit defense de rien entreprendre sur l'Egypte. A laquelle (comme il demãdoit temps d'aduis, Popillius Lænas qui en estoit le chef, fit vn cercle autour de luy de la verge qu'il tenoit, & luy commanda de dire promptement son vouloir deuant que partir de là. Lequel commandement l'estonna de telle façon, qu'il leua son camp dés l'heure mesme, & le remena en Iudee: ayant entendu que Iason y auoit (ainsi qu'il est escrit liu. 2. chap. 5. des Machabees) voulu remuer mesnage en son absence, & craignant que les Iuifs n'eussent intelligence auec luy. A cause dequoy il deschargea toute sa cholere, tant sur eux, que sur les edifices & ornemens de Hierusalem, n'y espargnant aucune sorte de tourmens, cruautez, inhumanitez, violẽces, & excez, ny mesmes enuers la saincteté du temple, où il acheua de glaner tout ce qu'il y auoit laissé de resté de riche & de precieux du 1. sac: & puis s'en retourna auec son butin en la ville d'Antioche, ayant laissé des gouuerneurs aux Iuifs, qui les traicterent de mesme façon que luy. Outre lesquels il enuoya bien tost apres son depart, vn de ses Capitaines nommé Apollonius, accompagné d'vn grand nombre de gens de guerre, qui fit encore de grands & horribles massacres en Iudee. Et vn Capitaine Antiochien aussi qui le suyuit, & fut celuy qui posa sur l'autel du temple la statuë de Iuppiter Olympique le 25. iour du mois Casleu pour la faire adorer aux Iuifs: tellemẽt qu'il en fit passer maints milliers de tous sexes & aages par vne infinité de supplices & martyres, qui ne se voulurent polluer d'Idolatrie. Laquelle profanation du temple aduint, au

rapport de Ioseph liu.12.des Antiq.en l'Olympiade 153.selon le premier liure des Machabees en la 145.annee du regne des Grecs. Mais T.Liue liu.5.dec.5.Florus & Sulpitius Seuerus sont tesmoins, qu'Antiochus entra pour la 2. fois en Egypte enuiron le printemps, & que l'Ambassade Romaine se presenta deuant luy vn peu apres la desconfiture & prise de Perseus, tellement qu'elle fut de retour à Rome à la fin du mesme Consulat. assauoir de Paulus & de Crassus, qui se prenoit à la fin de Feurier, ou au commencement de Mars. Selon lesquelles preuues, si l'annee ciuile de Rome se commençoit lors auec la Consulaire, & que nos Consulats soient rapportez és annees qu'ils doibuent estre, le tout pourra estre aduenu en la 585.annee de Rome, & 1.de l'Olympiade 153. Mais si Perseus fut deffaict, (comme veut Mercator) l'an 584.de Rome, la profanation du Temple aura esté faicte au Consulat de Ælius & Iunius. Cependant ledict Mercator est contrainct d'admettre vne grande absurdité en sa supputation du regne des Grecs: rapportant le second voyage d'Antiochus en Egypte à l'an 141.du regne des Grecs, & à l'an 583.de Rome, sa premiere entree en Hierusalem à la 143.dudict regne, & 585.de Rome, & la profanation du Temple à l'an 587.& 145.d'autant que celà est directement contraire au tesmoignage du 1.li.chap. 1.des Machab. Parquoy il eust mieux valu qu'il eust commencé le regne des Grecs, comme nous auons faict.

La quatriesme annee fut la derniere de la guerre Persique du regne de Perseus, & des Macedoniens ensemble, lors que le peuple Romain ennuyé de la longueur de ceste guerre en donna la conduicte au Consul P. ÆMILIVS, pour la bonne opinion qu'on auoit lors de luy par dessus tous les autres au fait de la guerre: qui estoit telle, que combien qu'il ne recerchast ceste charge, ny demandast le Consulat, au contraire que plusieurs brigassent fort ardemment l'vn & l'autre, neantmoins toutesfois le peuple les luy offrit volontairement. De sorte que la premiere harengue qu'il fit aux Romains au commencement de ce Consulat, il leur dist qu'il auoit demandé son premier Consulat pour l'amour de soy-mesme, mais qu'il s'estoit presenté au second pour l'amour d'eux, qui auoient besoin d'vn Capitaine, pourtant qu'il ne s'en sentoit point tenu obligé à eux. Somme qu'il s'en acquitra tant heureusement, qu'il desconfit, & ruyna tout le reste de la puissance, & des forces du Roy Perseus, en vne derniere bataille qu'il gaigna sur luy au commencement du mois de Septembre: à cause qu'il fut pris en s'enfuyant, & retenu auec sa femme & ses enfans pour le triomphe. De sorte qu'il ne resta autre empeschement au Consul pour le demeurant de son annee, qu'à receuoir les villes du Royaume de Macedone en l'obeissance du peuple Romain, & à le disposer en l'estat des prouinces. En quoy faisant il diuisa par l'ordonnance du Senat la Macedone en quatre prouinces: affranchit tous les peuples d'icelles, les deschargeant de la moitié des imposts qu'ils payoient auparauant, & leur donnant permission de gouuerner leurs seigneuries & communautez. Qui fut vn moyen subtil pour allecher à l'amitié des Romains tous les peuples esclaues & tyrannisez, & faire trembler les tyrans, ou pour le moins contraindre les Rois & Princes souuerains à gouuerner iustement leurs subjects, voyans que la victoire des Romains estoit la liberté des peuples, & la ruine des tyrans. En quoy faisant ils emportoient le plus haut point d'honneur que les hommes peuuent auoir en ce monde, c'est à sçauoir d'estre iustes & sages. Polybe escrit que le Royaume de Macedone fut destruict & aboly par les Romains 53. ans apres le commencement de la seconde guerre Punique. Ce que toutesfois semble debuoir estre rapporté au temps que Philippe pere du Roy Perseus commença de regner, pource qu'il tesmoigne que son regne dura auec celuy de son fils 53.ans. Ioinct que si la guerre Punique commença seulement, comme il veut, en la 2.annee de l'Olympiade 140. que ce nombre sera necessairement trop excessif de pres de deux ans. Mais en quelque sorte qu'on le vueille prendre, il ne faict rien pour la supputation, ny pour la situation des Consulats de Mercator, qui a voulu prouuer par demonstrations Mathematiques, que la grande Eclipse de Lune, qui apparut le iour deuant la derniere bataille où Perseus fut vaincu & pris (qu'on dict auoir esté predicte quelque temps auparauant par Sulpitius Gallus lors Tribun de gendarmerie, & depuis Consul, lequel fut aussi le premier des Romains qui exposa la cause des Eclipses, selon que recitent Tite Liue, Pline, & Plutarque) se fit l'an 584.de Rome. Quant à ce que Iustin liure trente-troisiesme escrit, que le Royaume de Macedone dura depuis Caranus, qui en fut le premier Roy & fondateur, iusques à la fin de Perseus 923. ans, il semble que ce nombre a esté haussé par la faute

ou inaduertance des eſcriuains; ſi nous ne voulions reietter du tout la ſupputation d'Euſebe. Vn autre non moindre erreur ſ'eſt auſſi germé en T. Liue, où il compte ſeulement 20. Rois, depuis Caranus iuſques à Perſeus. Comme auſſi au meſme Iuſtin qui n'en dict que 30. Car nous auons monſtré qu'il y en a eu 38. Mais les 292. ans qu'il dit que les Macedoniens ont dominé par deſſus les autres iuſques à Perſeus, ſe rapportent iuſtemēt auec la premiere annee de Philippe pere d'Alexandre.

L. ÆMILIVS PAVLVS fils de ce Paulus qui eſtoit mort à la iournee de Cannes pour la 2. fois Conſul, auec C. LICINIVS CRASSVS.

LE temps deſquels eſt confermé par le 1. liure de Machabees; qui teſmoigne, que le 2. voyage d'Antiochus en Egypte, ſe fit en la 145. annee des Grecs, deux ans apres le premier: & par Ioſephe auſſi qui dict, que ce fut en l'Olymp. 153. leſquelles preuues me perſuadent que Mercator ſe peut eſtre meſconté en ſes demonſtrations des eclipſes par ſes ſuppoſitions & fondemens.

AV meſme temps auſſi les Romains firent amener tous les Senateurs des villes des Ætoliens auec leurs femmes & enfans à Rome, à fin de leur oſter le moyen de ſe reuolter, Iuſtin liu. 33.

L. ANICIVS GALLVS preteur Romain ſubiugua en l'eſpace de 30. iours tout le païs de l'Eſclauonnie & Illyrie apres auoir deffaict & pris en bataille Gentius qui en eſtoit Roy, lequel fut l'an ſuyuant mené en triomphe à Rome, auec ſa femme & ſes enfans, ſans que Perſeus euſt fait aucun deuoir de le ſecourir, pour lequel il ſ'eſtoit mis en ceſte fange. Appianus, T. Liue, Plutarque.

Du Monde.	3962	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	9	*Machabees.*	1
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	146	*R. d'Egypte.*	15	*De Rome.*	586

Commencement du regne des Machabees en Iudee.

LE miſerable & piteux eſtat de la cité de Hieruſalem & des Iuifs, cauſa par la prouidence diuine vne telle commiſeration à vn de la race des preſtres, & de la maiſon des Aſmoneans, nommé Mathatias, qu'il prit la hardieſſe d'entreprendre de deliurer ſon peuple de la malheureuſe tyrannie des eſtrangers: & pour ce faire, ſe fit creer chef de tous les fideles de ſa nation, qui vouloient conſtamment viure en l'integrité de la religion de leurs peres; & qui ſe vouloient rallier ſouz luy, pour ſe defendre, contre la tyrannie & cruauté des Lieutenans d'Antiochus. En laquelle charge, il ſe porta ſi vertueuſement, qu'il commença grandement à redreſſer les affaires des Iuifs en meilleur eſtat. Mais il mourut quaſi au commencement de ſes entrepriſes, au grand detriment & intereſt de tous les bons Iuifs: ſelon que recitent le 1. liu. des Machabees. Et Ioſephe liure 12. des Antiq. leſquels adiouſtent que ſa principauté commença dés l'an 145. du regne des Grecs, & finiſt au 146. Auquel auſſi Iudas ſon fils aiſné, ſurnommé Machabee fut eſleu des Iuifs pour luy ſucceder en ſa charge; en laquelle il ſe porta d'entree ſi vertueuſement, moyennant auſſi l'aſſiſtance de ſes freres, que les affaires des Iuifs reuindrent en beaucoup meilleur train en peu de temps qu'elles n'eſtoient: d'autant qu'il deffit premierement en bataille Apollonius Lieutenant d'Antiochus auec toute ſon armee en la Samarie; & puis Seron gouuerneur de la baſſe Syrie, qui eſtoit venu au ſecours de l'autre. Qui fut cauſe que Liſias Lieutenant du Roy Antiochus en ſes païs de la baſſe Syrie enuoya en la 147. annee des Grecs quelques-vns de ſes Capitaines, cōme Ptolomee, fils de Dorimene, Nicanor & Gorgias, enſemble vn Timothee & Bacchides auec de grādes armees en Iudee. Mais ils furēt auſſi bien deffaits les vns apres les autres que les precedens, demeurans les vns occis, les autres heureuſement mis en routte. Liure 1. Machab. 3. & liu. 2. chap. 8. Ioſephe liure douzieſme des Antiquitez.

Q. ÆLIVS PÆTVS CATVS, & M. IVNIVS POENVS, Consuls.

LES Royaumes d'Illyrie, & toute la Molosside, furent auec la Macedone, reduicts en prouince souz l'obeissance du peuple Romain, apres la deffaicte & prise de leurs Rois par ANICIVS GALLVS Proc. & L. ÆMILIVS. Lesquels apres cela retournerent en triomphe à Rome, où fut dict, que Paulus apporta si grand nombre de finances au thresor public, que les Romains ne furent dés lors iusques au Consulat de Hircius & Pansa en necessité de leuer aucune taille ou impos sur leurs citoyens. Mais ce qu'on trouua plus merueilleux & loüable en luy, fut que d'vne telle victoire sa maison n'en fut enrichie d'vn denier dauantage plus qu'elle estoit auparauant. T. Liue, Plutarque, Pline li.34. Eutrope.

Du Monde.	3963	*Sepmaines.*	7	R.*de Syrie.*	10	*Des Machabees.*	2
Olympiade.	3	R.*des Grecs.*	147	R.*d'Egypte.*	16	*De Rome.*	587

LES nouuelles de la Iudee portees à Antiochus, furent cause qu'il institua Lisias son Lieutenant en ses pays de la basse Syrie, auec charge de faire la guerre à bon escient aux Iuifs. Cependant qu'il alloit faire amas & leuee de finances és hautes prouinces de Perse. Ce que le 1. liu. ch. 3. des Machab. tesmoigne estre aduenu l'an 147. des Grecs.

C. SVLPITIVS GALBA, & M. CLAVDIVS MARCELLVS, Consuls.

LES Ligures, & autres peuples du Piedmont, estans tousiours en armes contre les Romains, fallut enuoyer les Consuls contre eux, qui les desconfirent en vne grosse bataille: en faueur dequoy ils triompherent à leur retour à Rome. T. Liue.

PRVSIAS, & son fils Nicomedes Rois de Bithynie arriuerent ceste annee à Rome. Tite Liue.

EN laquelle aussi la Comedie du Poëte Terẽce intitulee l'Andrie, fut ioüee sur le theatre à Rome.

Du Monde.	3964	*Sepmaines.*	43	R.*de Syrie.*	11	*Des Machabees.*	3
Olympiade.	4	R.*des Grecs.*	148	R.*d'Egypte.*	17	*De Rome.*	588

LISIAS esperant abolir l'ignominie que les armees d'Antiochus auoient auparauant receuës en Iudee, remit sus vne autre plus puissante armee, qui faisoit nombre de 60. mille hommes de pied, & de 5. mille cheuaux, auec laquelle il reuint entrer en la Iudee. Mais il y fit aussi mal ses affaires que les precedens, par ce que les Machabees, auec vne petite poignee de gens le combattirent si heureusement deuant la ville de Bethsura, qu'ils le desconfirent & mirent honteusement en routte. Au moyen dequoy ils rentrerent sans resistance dedans la cité de Hierusalem: de laquelle & specialement, du Temple de Dieu, ils firent chasser & ietter toutes les souillures & abominations payennes qu'Antiochus y auoit fait mettre trois ans auparauãt: y remettãt par mesme moyen le pur seruice de Dieu en son entier. Qui fut aussi lors qu'ils instituerent, & celebrerent premierement la feste de la nouuelle didicace du Temple, nommee *Encænia*. 1. Machab. 4. Ioseph liu. 12.

ANTIOCHVS estant au païs de Perse fut aduerty des desastres qui estoient aduenus à ses gens en Iudee, & que les Iuifs s'estoient remis pleinement en liberté. Dont il fut si passionné auec le despit qu'il auoit, d'auoir esté honteusement chassé de la ville Elimaide, qu'il tomba en vne grande langueur d'esprit & de corps: à l'occasion de laquelle il se fit transporter en la ville de Babylone, où il congneut en fin que la iustice de Dieu le poursuiuoit. A cause dequoy il escriuit lettres à Lisias, pour laisser viure les Iuifs en liberté selõ leurs loix. Dequoy il aduertit aussi les Iuifs par autres lettres l'an 148. des Grecs. Liure 1. des Machab. chap. 6. liu. 2. chap. 9. & 11.

T. MANLIVS TORQVATVS, & CN. OCTAVIVS, Consuls.

SOVZ lesquels Eumenes Roy de Pergame voulut aller voir la ville de Rome: & pource que le Senat en conceut quelque mauuaise opinion, ordonnance fut faicte, qu'il ne seroit plus permis à aucun autre Roy de venir visiter la ville de Rome. Florus. Ce que toutesfois Plutarque en la vie de Caton racompte autrement, si d'auanture Eumenes n'a esté plus d'vne fois à Rome.

Du

Du Monde.	3965	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	12. 1	*Machabees.*	4
Olympiade.	154. 1	R. *des Grecs.*	149	R. *d'Egypte.*	18	*De* Rome.	589

La honte que receut Antiochus quand il fut ignominieusement chassé du temple de Venus Elimaide en Perse, duquel il vouloit rauir les thresors; & les infortunes aduenuës à ses armees en la Iudee, luy auoient tellement troublé l'esprit de fascheries, qu'il en estoit tombé dés l'an 148. en vne langueur de corps, accõpagnee de si horribles douleurs, qu'il en mourut par tourmens fort estranges en la ville de Babylone l'an cent quarante neuf des Grecs, laissant sa succession à son fils Antiochus, aagé lors seulement de neuf ans, apres qu'il luy eut enuoyé sa couronne, sa robbe & son anneau par vn de ses Satrapes nommé Philippe, qu'il vouloit estre son tuteur & gouuerneur. Mais Lisias, qui l'auoit ia en son gouuernement de long temps, & estoit en possession du gouuernement de la basse Syrie, se donna bien garde de lascher prise: ains estant aduerty de la mort du pere, fit prendre le nom de Roy au fils, & le surnom d'Eupator quant & quant. Et puis le fit regner souz sa regence l'espace d'enuiron 2. ans, selon Appian & Eusebe, ou comme veut Sulpitius Seuerus 1. an 6. mois. Combien que le 2. liu. des Machab. chap. 14. semble en vouloir compter 3. Mais il comprend la premiere du fils auec la derniere du pere. Et mesme Appian apres Strabo tesmoigne, que Lisias auoit vn peu deuant le trespas d'Antiochus, vaincu & pris en vne bataille Artaxes ou Artaxias Roy d'Armenie la grande, qui s'estoit emparé de la principauté. Or combien qu'on trouue que la lignee & posterité d'iceluy a regné en la mesme Armenie iusques à Artanes qui en fut dechassé par Tigranes, si est-ce que la memoire de ses successeurs se trouue entierement perduë és autheurs. Ce qui nous excusera de n'en parler d'auantage, sinon qu'on pourroit aussi bien prendre cest Artaxes pour vn des successeurs du premier Artaxes que pour iceluy mesme.

Philippe estant ordonné tuteur & gouuerneur du ieune Antiochus, se retira apres le trespas du pere en Ægypte vers le Roy Philometor, pour par son aide & moyen retirer la tutele & regence qui luy estoit commise des mains de Lisias qui l'auoit occupee, 2. Machab. 9. Mais Florus en l'Epito. 46. monstre, que Philometor fut enuiron le mesme tẽps dechassé de son Royaume par son frere puisné; & qu'à ceste occasion le Senat Romain luy enuoya des Ambassadeurs, par le commandement desquels il rendit le Royaume à son frere. Qui pourroit estre la cause pourquoy Philippe n'auroit receu aucun secours d'Ægypte.

Avl. Manlivs Torqvatvs, & Q. Cassivs Longinvs, Consuls.

Ariarathes cinquiesme du nom Roy de Cappadocie, mourut en ce temps, laissant vn fils nommé Mithridates, mais qui en l'honneur de son pere prist le nom d'iceluy: qui succeda à sa couronne, & renouuella par ses Ambassadeurs l'alliãce que son pere auoit faict auec les Romains. Florus Epit. 46.

Du Monde.	3966	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	2	*Machabees.*	5
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	150	R. *d'Egypte.*	19	*De Rome.*	590

Lisias incontinent apres auoir faict couronner le ieune Antiochus Roy, le mena, comme escrit le 2. liu. des Machab. chap. 13. auec son armee en Iudee estant le 149. des Grecs encor en cours. Mais le 1. liu. chap. 6. desdits Machab. declare qu'ils n'y entrerent, que l'an 150. des Grecs, lors que Iudas & ses freres tenoient la forteresse de Hierusalem assiegee, pour en deietter la garnison du Roy qui la tenoit encore. Lequel à ceste occasion à fin de les faire leuer, alla planter son camp deuãt la ville de Bethura, où il perdit en beaucoup d'escarmouches & assauts grand nombre de ses gens. Mais apres qu'il eut mis en routte par la grande multitude de ses gens, & frayeur de ses Elephans, ceste petite poignee de gens que les Machabees auoient osé amener à l'encontre de luy, elle se rendit par composition entre ses mains. Delà son armee tira droit en Hierusalem. Et cependant qu'elle estoit aculee deuant le temple, nouuelles vindrent à Lisias, que Philippe venoit auec armee des païs de Perse & de Mede, pour se remettre en possession de la Regence de Syrie.

Qui furent cause de le faire appoinćter auec les Iuifs,& de remener son armee en Antioche. Combien que le 2.des Machab. tesmoigne que ce fut apres auoir esté lourdement chargé par deux fois par les Machabees.Iosephe adiouste, qu'il fit par les Capitaines de la paix receuoir vn nommé Alcimus pour souuerain Sacrificateur aux Iuifs au lieu du deffunćt Onias dićt Menelaus,qu'il auoit faićt mourir au commencement de ce voyage;s'aduisant qu'il estoit la cause principale des maux qui estoient aduenus aux Iuifs, & des lamentables pertes,que le feu Roy Antiochus auoit receuës d'eux.Lequel exemple toutesfois ne rendit cest Alcimus ne plus vertueux ne meilleur en l'espace d'enuiron 3. ans, que la souueraine sacrificature fut plustost contaminee qu'exercee par luy.

Philippe s'estant retiré d'Egypte,se transporta derechef en la haute Syrie, où il assembla vne puissante armee, auec laquelle il vint descendre en la basse Syrie,& s'y empara des principales villes, nommément de la cité d'Antioche,pendant que Lisias, & le ieune Antiochus guerroyoient les Machabees en Iudee.Qui fut cause de faire faire appoinćtement à Lisias auec eux,& de remener hastiuement son armee en la basse Syrie, où il assiegea la cité d'Antioche,qu'il pressa de si pres qu'il entra dedans par force, & y occit, cōme quelques vns estiment, son aduersaire & competiteur. Liu.1.des Mach.chap.6.

T. Sempronius Gracchus, & M'. Iuuentius Thalna,Consuls.

Ce Sempronius fut (ce dit Plutarque en la vie de Marcellus)personnage qui fut autant honoré & prisé des Romains, tant pour sa bonté que pour sa proüesse, que nul autre de son temps.

Le dernier desquels fut enuoié en l'isle de Corsegue,où il mourut d'vne maladie subite en sacrifiant,apres qu'il l'eut pacifiee & remise en l'obeissance du peuple Romain. Valere le grand.

Au mesme temps aussi la Comedie de Terence intitulee Heautontummorumenos fut ioüee sur le theatre à Rome.

Du Monde.	3967	*Sepmaines.*	4	*R.de Syrie.*	3. 1	*Machabees.*	6
Olympiade.	3	*R.des Grecs.*	151	*R.d'Egypte.*	20	*De Rome.*	591

Alcimus pour s'estre volontairement autresfois pollué & contaminé és idolatries des Gentils,ne fut trouué digne de la souueraine Sacrificature : à cause dequoy il se retira auec forces presés deuers le nouueau Demetrius,enuers lequel il fit si bien valoir sa cause, qu'il fut confermé en sa dignité:& commandé à l'vn des Satrapes du Roy, nommé Bacchides de l'aller reconduire auec vne grande armee,& restablir en icelle. Mais quand ils furent arriuez en Iudee,& que Bacchides eut en vain employé quelque temps à battre la ville de Hierusalem, il laissa son armee & la garde de ce qu'il auoit regaigné de païs à Alcimus,& s'en retourna vers le Roy.Ce que fut aussi contrainćt de faire bien tost apres ledit Alcimus n'ayant peu se defendre à l'encontre des algarades de Iuda & de ses freres. Liu.1. des Mach.ch.7.& liu.2.ch.14.

Demetrius fils de Seleucus Callinicus,& frere du Tyran Epiphanes (qui auoit occupé le Royaume de Syrie sur luy,(qui en estoit le vray & legitime heritier depuis le trespas de son pere)ayant trouué moyen d'euader des prisons de Rome,où il tenoit place d'ostage,s'en reuint en Syrie,où il trouua toutes choses si bien disposees pour luy,que la couronne & le Royaume luy furent du gré& consentement,tant du peuple que de la gendarmerie remis entre les mains.Et le ieune Antiochus,auec son gouuerneur Lisias destituez: ausquels il fit par la mort receuoir le merite de l'vsurpation qu'ils auoient faićte sur luy. De façon qu'il se fit sans contredit,couronner Roy des deux Syries,& y regna (au compte de Iosephe liure 13.des Antiq.& d'Eusebe)de 9.à 10.ans,souz le surnom (comme tesmoigne Appianus) de Soter,qui luy fut donné par les Babyloniens, en faueur de ce qu'il les deliura de la seruitude & tyrannie de Timarchus, qui les auoit longuement tyrannisez. Le 1.liu.des Machab.chap.7.dićt qu'il sortit de Rome l'an 151.des Grecs, & en la 3. annee apres le trespas de son oncle Epiphanes.Quant à ce que Polybe liu.3.luy donne 12.ans de regne,si ce n'est par la faute du tradućteur,il se peut faire qu'il les a comptez depuis le trespas de son frere.

P. Cornelius Scipio Nasica, & C. Marcius Figulus,Consuls.

Lesquels

LESQVELS se trouuans auoir esté vicieusement creez furent rappellez de leurs prouinces où ils estoient ia allez,& puis contraints de se deposer. De sorte que CN. DOMITIVS ÆNOBARBVS, & P. CORNELIVS LENTVLVS leur furent substituez. Plutarque dit en la vie de Marcellus, que ce fut pour ce qu'vne obseruance n'auoit esté gardee,quand on les auoit esleuz.

AV temps desquels Octauius Senateur Romain,estant allé en ambassade,suyuant l'ordonnance du Senat vers le ieune Antiochus,pour luy faire commandement d'oster le nõbre des Elephans & galeres qu'il auoit plus grand qu'il ne luy estoit permis par les capitulations de la paix faicte auec son ayeul, fut (comme on pense) mis à mort par le commandement de Lisias en la ville de Laodicee,& par les mains d'vn Leptines. Tesmoin Appianus,Obsequens,& Zonare. Qui pourroit aussi auoir esté cause, que le Senat auroit faict garder moins songneusement Demetrius,à fin qu'il eust moyen d'euader.

Du Monde.	3968	*Sepmaines.*	5	*R.de Syrie.*	2	*Machabees.*	7
Olympiade.	4	*R.des Grecs.*	152	*R.d'Egypte.*	21	*De Rome.*	592

DEMETRIVS estant assez de soy ia incité contre les Iuifs, le fut encore plus par les calomnies & suggestions d'Alcimus: tellement qu'il renuoya vne autre plus grande armee en Iudee,souz la conduitte d'vn des Satrapes nommé Nicanor. Lequel à son arriuee s'efforça de surprendre par ruse le vaillant Machabee: mais quand il vit sa fraude manifestee, force luy fut de poursuyure sa charge ouuertement. Finalement toutesfois son armee fut auec luy toute hachee en pieces deuant la ville de Bethoron le 13. iour du mois Adar. Et dés lors Iudas eut pouuoir d'enuoyer Ambassadeurs à Rome pour contracter alliance auec les Romains. Cependant Demetrius renuoya souz espoir de recouurer ses pertes vne 3. armee en Iudee plus puissante,que les premieres, souz la cõduitte de Bacchides,laquelle se campa deuant la cité de Hierusalem au premier mois de l'annee 152. Et puis alla rencontrer la suitte des Machabees,qu'elle combattit de telle façon, que le preux & vaillant Iudas y fut en combattant fort vertueusement occis, selon le 1. liu. des Machab. chap. 7. 8.9. Au pardessus si le 1. mois de l'annee 152. doit estre pris au 9. chap. du mesme liure de l'annee du regne des Grecs seulement, il ne se peut faire que le commencement de ceste annee ait esté mesme que de l'annee des Hebrieux: d'autant que l'armee de Bacchides n'eust peu estre depuis le 13. iour d'Adar assemblee ny acheminee, iusques deuant Hierusalem depuis la Syrie.

M. VALERIVS MESSALLA, & C. FANNIVS STRABO, Consuls.

LESQVELS Pline liu.10. chap.10. tesmoigne auoir esté XI. ans deuant le commencement de la 3. guerre Punique, pour la mesme raison possible que nous dirons au Consulat de Cesar & d'Orestes.

IL semble que ce fut souz eux, que la guerre fut fort eschauffee des Romains contre les Liguriens,ou Geneuois, & contre les Portugais, & habitans de l'isle de Corsegue: de façon qu'elle se demenoit en diuers euenemens. Florus Epitome 46.

Du Monde.	3969	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	3	*Machabees.*	8
Olympiade.	155. 1	*R.des Grecs.*	153	*R.d'Egypte.*	22	*De Rome.*	593

A l'estat de Iudas Machabee,succeda Ionathas son frere, que les Iuifs esleurent pour leur prince & conducteur, lequel se conduisit en ceste charge tout le temps qu'il l'exerça (qui fut de 18. ans) si vertueusement qu'il n'y acquist moins d'honneur & de profit à sa nation que ses frere & pere auoient en leur temps. Car dés la premiere annee de sa principauté en la 153. des Grecs, il rechargea de si bonne sorte l'armee de Bacchides,qu'il l'a mit honteusement en routte: ayant auparauant faict vn grand carnage de quelques Arabes, par lesquels l'vn de ses freres,qui se nommoit Iehan auoit esté occis. Cependant Alcimus vsurpateur de la souueraine sacrificature en faisant demolir le mur interieur du portail du temple,où estoient les monumens des Prophetes, fut frappé d'vne apoplexie qui l'estouffa en la 3. ou 4. annee de son Pontificat. Le liu.1. des Mach.dict, que ce fut au 2.mois de

l'an 153. Qui fut cause que Bacchides se departit de la Iudee, pour s'en retourner vers le Roy son maistre, & que par ce moyen elle demoura l'espace de 2. ans en paix. Iosephe adiouste encor liu. 20. des Antiq. que la souueraine Sacrificature fut vaquante depuis le trespas dudict Alcimus par l'espace de 7. ans, iusques au temps que le peuple la transfera volontairement à la famille des Asmoneans, qui en demeurerent en possession le temps de 116. ans, & iusques au premier Herode.

L. Anicius Gallus, & Cornelius Cethegus, Consuls.

Souz lesquels L. Paulus Æmilius dompteur du Roy Perseus, & du Royaume de Macedone, de qui Plutarque a escrit la vie, mourut tellement pauure, que de la vendition de tous ses biens, on ne peut tirer le dot de sa femme. Exemple d'vne admirable continence en luy principalement qui auoit apporté de la Macedone & de l'Espagne de si grandes finances au thresor public. Florus epit. 46.

Du Monde.	3970	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	4	*Machabees.*	2
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	154	R. *d'Egypte.*	23	*De Rome.*	594

Le different qui estoit entre le Roy d'Egypte & son frere, s'appointa enuiron ce temps, souz telle capitulation, que le Roy se contenteroit doresnauant du Royaume d'Egypte, & que son frere regneroit en la prouince de Cyrenes. Florus epit. 47.

Cn. Cornelius Dolabella, & M. Fulvius Nobilior, Consuls.

Mithridates fils legitime d'Ariarathes cinquiesme du nom Roy de Cappadocie, ayant succedé à la couronne d'iceluy, apres son decez porta vne telle reuerence à sa memoire qu'il se fit aussi donner le nom d'Ariarathes en l'hõneur de luy. Mais pource qu'il y auoit vn Holofernes, qu'on auoit vne fois estimé son frere putatif, pour la raison que nous auons exposee cy deuant, & qu'il refusa de prendre en mariage la sœur de Demetrius Soter, ils se banderent tous deux contre luy, & le dechasserent par leurs armes hors de son roiaume, afin d'en inuestir ledit Holofernes. Qui fut cause qu'il eut recours aux Romains, desquels il estoit allié & amy. C'est pourquoy Florus escrit en son Epitome 47. que Ariarathes Roy de Cappadocie fut enuiron ce temps chassé de son Royaume par les forces souz la conduicte d'vn Rofernes, & menees du Roy Demetrius. Mais que le Senat de Rome le fit restituer en iceluy, & en debouter son aduersaire Holofernes ou Rofernes. Combien que Iustin liu. 35. afferme que ce fut Demetrius mesme qui debouta Holofernes, pource qu'il auoit incité les Antiochiens à se rebeller contre luy, & s'estant saisi de sa personne, le retint prisonnier en la ville de Seleucie. Ce qui est aussi confermé par Polybe liu. 3. qui dit que Demetrius fit dejetter Ariarathes de son Roiaume par Rofernes, & puis vn peu de temps apres le restitua luy-mesme en iceluy.

Du Monde.	3971	*Sepmaines.*	44	*R. de Syrie.*	5	*Machabees.*	3
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	155	R. *d'Egypte.*	24	*De Rome.*	595

Les deux ans passez, Bacchides retourna auec puissance en Iudee à la suggestion des Iuifs reniez & apostats: lequel enferma Ionathas & ses freres dedans la ville de Bethlehem, & les y tint longuement assiegez. Mais il se trouua en fin reduict en tel danger & peril de ses affaires, par vne saillie que firent les Machabees sur luy, que force luy fut de faire vne paix durable auec eux, & de retirer toutes ses forces de Iudee, apres auoir deschargé son courroux sur les meschans qui l'auoient incité à faire ce voyage. A cause dequoy, les Iuifs commencerent deslors à entrer en repos de leurs maux & miseres passees, & à sauourer quant & quant vne plus grande douceur de temps qu'ils n'auoient de long temps. A quoy aussi leur aida grandement le soing & la prouidence de Ionathas, tãt à remettre sus & entretenir le vray seruice de Dieu, qu'à chastier rigoureusement les apostats de la religiõ, & à cõtenir generalemẽt tout son peuple en vne bonne police. Liu. 1. des Mach. 9. Iosephe li. 7.

P. Scipio Nasica estant Censeur à Rome, fut le premier qui monstra ceste annee aux Romains la maniere de distinguer les heures du iour & de la nuict par l'eaue, dont il fit vn horologe en sa maison. Pline liu. 8. chap. dernier.

EVMENES Roy de Pergame mourut enuiron ce temps, apres auoir regné enuiron 38. ou 39. ans, laissant sa succession à son fils nommé Attalus, & surnommé Philometor encor fort ieune, qui regna souz la tutelle de son oncle nommé Attalus, l'espace de 21. an, & 5. autres apres que sondit oncle fut decedé. Et puis institua luy-mesme à sa mort le peuple Romain son heritier tant de son Royaume que de ses biens, par son testament. Mais quant à son oncle, Strabo liu. 13. tesmoigne qu'il fauorisa Alexandre contre Demetrius Roy de Syrie, bailla secours aux Romains en la derniere guerre de Macedone contre Andriscus qui s'appelloit Philippe, aida Nicomedes Roy de Bithynie à mettre le Roy Prusias son pere à mort, & mena son armee au païs de Thrace contre le Roy Diegelis, qu'il vainquit & prit en vne bataille. A cause desquelles choses, nous auons estimé, que le Roy Eumenes n'auoit regné plus haut de trente huit ou trente neuf ans, encor que Strabo en eust compté 49.

C. POPILLIVS LÆNAS pour la 2. fois Consul, auec M. ÆMILIVS LEPIDVS.

SOVZ lesquels la guerre Ligustique qui depuis 80. ans auoit duré sans intermission entre les Romains & Liguriens dicts Geneuois, fut mise à fin par la vertu & prouesse de M. FVLVIVS Consul de l'an precedent. Au moyen dequoy, le passage depuis l'Italie iusques en l'Espagne fut ouuert & deliuré tant par mer que par terre de brigandages. Strabo liu. 4. Florus.

Du Monde.	3972	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	6	*Machabees.*	4
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	156	*R. d'Egypte.*	25	*De Rome.*	596

SEX. IVLIVS CÆSAR, & L. AVRELIVS ORESTES, Consuls.

LESQVELS toutesfois Pline liu. 33. tesmoigne auoir esté en ceste dignité 7. ans deuãt le commencement de la 3. guerre Punique. Mais il se peut accorder, si on entend qu'il y a eu sept ans entiers entre ce Consulat, & celuy auquel elle fut commencee: si ce n'est d'auenture qu'il y ait de la transposition és Consulats de ce temps.

Du Monde.	3973	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	7	*Machabees.*	5
Olympiade.	1561 1	*R. des Grecs.*	157	*R. d'Egypte.*	26	*De Rome.*	597

AV temps que la Iudee estoit opprimee de tyrannie par les Rois de Syrie, & que les Iuifs souz les Machabees combattoient contre eux pour le recouurement de leur liberté, Onias fils du bon sacrificateur Onias defunct, qui s'estoit retiré en Egypte apres le decez de son pere, s'insinua si auant és bonnes graces de Ptolomee Philometor, & Cleopatra sa femme, qu'ils luy baillerent permission de bastir vn temple à Dieu semblable à celuy de Hierusalem en la prouince Heliopolitaine: où depuis qu'il fut esleué & amené à chef, il demeura l'espace d'enuirõ 230. ans, & iusques au temps que Vespasian le fist piller, & puis fermer quand il fit la guerre aux Iuifs. Iosephe.

FIGVLVS Consul de ceste annee fut au rapport de Ciceron en son liure de l'orateur fort estimé en l'eloquence, telle que pouuoit estre en son temps, & en la Iurisprudence aussi.

C. MARCIVS FIGVLVS pour la 2. fois Consul, auec L. CORNELIVS LENTVLVS.

SOVZ lesquels les Dalmatiens entrerẽt à grande puissance dedãs le païs des Illyriẽs alliez du peuple Romain & le courirẽt en sorte, qu'il faillut enuoyer le Cõsul Marcius à leur secours, qui du commencemẽt receut vne mauuaise estrille de ses ennemis. Mais il ne laissa pas pourtant de les poursuyure si asprement puis apres, qu'il les mit totalement en route & en desconfiture deuant la ville de *Delminium*: laquelle au moyen de ceste victoire fut plus facilement prise par luy, apres qu'il l'eut tenuë quelque temps assiegee, & tout le reste aussi de la prouince reduit en peu de temps en l'obeissance du peuple Romain, comme Appianus & Iul. Obsequens racomptent. Mais Frontinus liu. 3. chap. 6. Florus en l'Epitome 47. & Zonare sont d'aduis, que *Delminium* ne fut renduë que l'an ensuyuant à Scipion, qui mit fin à ceste guerre.

Du Monde.	3974	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	8	*Machabees.*	6
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	158	*R. d'Egypte.*	27	*De Rome.*	598

X Carneades Prince de la nouuelle Academie (en la superintendance de laquelle il auoit succedé à Hegesilaus ou Hegesinus) accompagné de Diogenes le Stoicien & de Critolaus le Peripateticien, Philosophes les plus renommez de leur temps, furent ceste annee enuoyez en ambassade d'Athenes à Rome, pour obtenir grace & remission d'vne amende de 50. talens, à laquelle le peuple d'Athenes auoit esté condamné contre les Sicyoniens: où Carneades fit vne telle preuue de son eloquence, que M. Cato le Censeur remonstra qu'on se debuoit garder de luy, pource qu'il eust peu persuader par iceluy aussi bien ce qu'il eust voulu, que ce qui eust esté veritablement honneste & raisonnable. Ciceron en ses Academiques, & Aul. Gelle liu. 16. & Plutarque en sa vie, selon lesquels aussi Carneades eut grãd nombre de disciples, pource qu'il vesquit longuement: les principaux desquels furent Clitomachus & Melonthius Rhodien, qui maintindrent la doctrine & escole d'iceluy en reputation, & puis vint Philo apres Clitomachus, qui fut en bruit souz Sylla. X

P. Cornelius Scipio Nasica, & M. Claudius Marcellus tous deux pour la 2. fois Consuls.

Par les Fastes Consulaires nous pouuons entendre que les Romains furent encore ceste annee aucunement en guerre contre les Liguriens: d'autant que Marcellus triompha à Rome de la victoire qu'il auoit obtenue sur eux en ce Consulat.

Du Monde.	3975	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	9	*Machabees.*	7
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	159	*R. d'Egypte.*	28	*De Rome.*	599

Les Portugais viuans lors en liberté s'oserent ingerer d'assaillir leurs voisins, souz la conduicte d'vn nommé Punicus, qui estoient alliez du peuple Romain. A cause dequoy Manilius, & Calphurnius Piso Capitaines Romains s'en allerent à leurs secours: mais ils furent deffaicts l'vn apres l'autre par leurs ennemis. De façon qu'il fallut que Munatius, ou (selon Appianus) Nummius Proconsul allast en personne venger leur honte, où il se porta si vertueusement, qu'il en merita le triomphe à son retour, qui fut l'an 601. Obsequés.

Q. Opimius Nepos, & L. Postumius Albinus, Consuls.

Les Liguriens & autres Gaulois habitans outre les Alpes, ne se pouuans contenir en paix, firent des courses dedans le terroir des villes d'Antipolis & de Nicee, qui estoit de l'appartenance des Massiliens alliez du peuple Romain. Qui fut cause de faire enuoyer le Consul Opimius contre eux, qui les subiuga: dont il fut trouué digne du triomphe à son retour à Rome. Fastes Consulaires, Florus epit. 47. Obsequens.

Du Monde.	3976	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	10	*Machabees.*	8
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	160	*R. d'Egypte.*	29	*De Rome.*	600

La haine fut si grande non seulement des Syriens, signamment des Antiochiens, mais aussi de tous les princes voisins contre Demetrius, que les Rois d'Egypte, de Pergame, & Mithridates surnommé Ariarathes de Cappadocie, luy susciterent vn cõpetiteur, auquel ils firent prendre le nom d'Alexãdre, & le surnom de Noble: (car on tient que son propre nom, estoit Prompalus). Et puis firẽt voler le bruit, qu'il estoit le fils d'Antiochus Epiphanes, cõme a estimé Iustin liu. 35. ou (comme veut Appianus) de Seleucus. Tãt y a que ceste fourbe fut si facilement receuë en l'opinion des hõmes, qu'il se trouua en bien peu de tẽps suiuy & accõpagné d'vne grand court d'hommes, qui representoient iustement ses forces & sa magnificence royale. Mais quand le secours des princes, que nous venons de nõmer, se fut venu ioindre à luy: alors il commença de guerroyer à bon escient le Roy Demetrius comme l'vsurpateur du Roiaume de Syrie, qu'il maintenoit luy appartenir legitimement.

Et

X C. Carneades [illegible]

Et luy monstra l'heur si bon visage du commencement, qu'il le mit en possession de la cité de Ptolomaide en Syrie : d'où il enuoya ses Ambassadeurs chargez de presens fort exquis deuers Ionathas prince des Iuifs pour practiquer son alliance, laquelle Demetrius auoit voulu preoccuper. Mais il luy fist tant d'offres, mesmement de l'inuestiture de la souueraine sacrificature, qui n'auoit esté conferee à aucun depuis le trespas d'Alcimus, qu'il le rendit sien. Par lequel moyen Ionathas prit le tiltre de souuerain sacrificateur, & commença d'en faire l'office au iour de la feste des Tabernacles l'an 160. des Grecs. Auquel aussi Alexandre s'esleua contre Demetrius. Liure premier des Machabees chap. 10. Iosephe liure 13.

Q. FVLVIVS NOBILIOR, & T. ANNIVS LVSCVS, Consuls.

CE furent les premiers qui entrerent en possession & en l'exercice du Consulat dés le premier iour de Ianuier: qui aussi fut dés lors accoustumé d'estre solemnel, au renouuellement des Consuls. Car au parauant, les Ides de Mars auoient obtenu ceste prerogatiue dés l'an 532. de Rome. La cause de cest aduancement fut la rebellion qu'on entendoit des Espagnes, qui procedoit des Celtiberes; lesquels s'estans tenuz en repos l'espace de 25. ans, depuis que Tiberius Gracchus Preteur Romain les eut subiuguez, commencerent à se rebeller ceste annee souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Carus refusans le tribut qu'ils auoient accoustumé de payer aux Romains, & incitans leurs voisins à prendre les armes auec eux. Tellement que ce fut le renouuellement d'vne cruelle & difficile guerre, qui dura l'espace de 20. ans, iusques à la ruine de la ville de Numance. Fuluius Consul fut le premier enuoyé contre eux, auec armee de 30. mil hommes qui n'y acquesta point d'honneur, pour ce qu'il fut malheureusement vaincu par eux en deux rencontres, l'vne desquelles se fit le iour qu'on sacrifioit à Rome à Bacchus. Appianus, Strabo, liu. 3. Obsequens Florus, Cassiodore.

Du Monde.	3977	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	1	*Machabees.*	9
Olympiade.	157. 1	R. *des Grecs.*	161	R. *d'Egypte.*	30	*De Rome.*	601

LA guerre se demena entre Demetrius & Alexandre, de telle maniere que Demetrius gagna premierement deux victoire sur son ennemy. Mais quand l'arriere-ban de toutes leurs forces fut assemblé, ils se donnerent iournee, où Demetrius en combattant vaillamment perdit la vie, & son Royaume ensemble, qui demeura par ce moyen en la possession de son ennemy l'espace d'enuiron 5. ans, ainsi que Iosephe & Appianus ont compté, encor qu'Eusebe ait faict compte de 10. ans 7. mois; & que Sulpitius tesmoigne auoir veu quelques autheurs qui en ont escrit 9. Cependant on peut coniecturer par le 1. liure des Mach. ch. 10. Et par Iosephe que cecy se fit en la 161. des Grecs. Iustin.

ENVIRON ce temps Prusias surnommé Cynigus Roy de Bithynie fit guerre au Roy Attalus de Pergame: & pour ce qu'il estoit amy & allié du peuple Romain, Ambassadeurs furent de la part d'iceluy enuoyez à Prusias le sommer de se deporter de son entreprinse. Ce qu'il ne voulut faire, ains alla donner bataille à Attalus, de laquelle il gagna la victoire. Qui fut cause que les Romains luy enuoyerent vn plus rigoureux mandement que le premier, par lequel ils luy commandoient de reparer & recompenser la perte & les dõmages qu'Attalus auoit receuz de luy: dont il se trouua tellement estonné, qu'il n'osa desobeir. Ce fait pour ce qu'il se vit à cause de ses cruautez & inhumanitez grandement malvoulu de tous les Bithyniens ses subiets, & qu'ils portoient beaucoup plus d'affection à son fils Nicomedes, craignant qu'ils ne le prissent pour leur Roy, il l'enuoya nourrir à Rome. Et puis quelque temps apres despescha vn Mina pour souz vn autre pretexte l'aller faire nourrir secretement s'il pouuoit dedans Rome. Lequel au contraire luy descouurit nõ seulemẽt la mauuaise intention de son pere, mais aussi le cõseilla de s'en reuenir vers le Roy Attalus en Asie, qui luy donna aide & confort à faire la guerre à son pere, & à le dechasser de son Royaume. Occasion pourquoy les Romains enuoyerent l'ambassade que nous dirons cy apres, en Bithynie à l'instance du pere, pour faire deporter le fils. Mais pour ce que les Bithyniens se monstrerent affectionnez au fils se reuoltans contre le pere, elle s'en retourna sans rien faire. Appianus.

M. CLAVDIVS MARCELLVS, & L. VALERIVS FLACCVS, Consuls.

COMME l'Epaigne estoit diuisee en deux gouuernemens par les Romains, aussi l'vn qui estoit de la citerieure escheut au Consul Marcellus, & l'autre qu'on disoit de l'vlterieure à M. Acilius Preteur qui eut affaire aux Portugais qui s'estoient rebellez,& auoient couru sur les alliez du peuple Romain. Mais il ne les peut entierement dompter, encores qu'il eust gaigné quelques victoires sur eux. Quant à Marcellus on tient qu'il deffit en sa prouince les Celtiberiens en plus d'vne bataille, & qu'il rendit finalement toute la Celtiberie paisible souz l'obeissance du peuple Romain: tellement, que pour la tenir en bride il y fonda la cité de Cordube qui fut peuplee de citoyens Romains. Appianus, Strabo liu.3. Florus Epit.47.& 48.

AV mesme temps, les Carthaginiens furent en guerre contre Masinissa Roy de Numidie pour le different de leurs limites: à l'occasion duquel ils se donnerent quelques batailles. Qui fut cause, que le Senat de Rome enuoya des Ambassadeurs deuers eux, tant pour les appoincter, que pour speculer, & obseruer les desseins & volontez des Carthaginiens. Et pource qu'ils ne firent rien, & qu'ils rapporterent nouuelles des grands preparatifs que les Carthaginiés faisoiét sur la mer, Caton le Censeur fut d'aduis qu'il ne falloit plus tarder à leur denoncer la guerre: mais le conseil de Nasica fut suiuy, qu'il falloit attendre le retour d'autres Ambassadeurs qui furent derechef enuoyez deuers eux. Les premiers furent ce dit Appianus accompaignez du ieune Scipion Æmilianus.

Du Monde.	3978	*Sepmaines.*	45	*R.de Syrie.*	2	*Machabees.*	10
Olympiade.	2	*R.des Grecs.*	162	*R.d'Egypte.*	31	*De Rome.*	602

ALEXANDRE se voyant en possession paisible du Royaume de Syrie, demanda la fille du Roy d'Egypte en mariage, qui luy fut accordee, & en furent les espousailles celebrees en la ville de Ptolemaide, où Ionatas fut inuité & receu fort honorablement des deux Rois: & puis apres renuoyé auec confirmatiõ, tant de la souueraine sacrificature, que de la principauté de Iudee. Ce qui se fit en la 162. annee des Grecs. Liu.1. Mach.10. Ioseph.13.

AV mesme temps Attalus Roy de Pergame & Prusias Roy de Nicomedie se guerroierent l'vn l'autre, à raison possible de Nicomedes fils de Prusias, qui s'estoit rebellé contre son pere à la suggestion d'Attalus. Polybe liu.3. Iustin.

L. LICINIVS LVCVLLVS, & POSTVMIVS ALBINVS, Consuls.

LE dernier desquels fut au rapport de Ciceron en l'orateur homme fort lettré, & de grande erudition, & qui escriuit vne histoire en Grec. Combien que Caton se mocqua (au dire de Plutarque) de ce qu'il prioit les Lecteurs en son Prologue qu'on l'excusast s'il y auoit quelque imperfection au langage. Car il eust bien merité (disoit Caton) qu'on luy pardonnast voirement, s'il eust esté contraint d'escrire son histoire en Grec par l'ordonnance du conseil des Amphictions.

MAIS l'autre succeda au gouuernement d'Espagne à Marcellus: & pource qu'il n'y trouuoit aucun subjet à employer son armee, il s'alla sans aucune occasion valable, jetter sur les Vaccæens & Cantabrois, qui ne se donnoient garde de luy. Tellemẽt qu'il fit d'eux ce qu'il voulut, & puis alla encore faire quelques exploicts de guerre en la Tuditanie, & Portugal: où l'on dict aussi que Sergius Galba Preteur fit pour son plaisir hacher en pieces iusques au nombre de 9. mille, ou selon d'autres de 30. mille de la ieunesse Portugaise: & en vendre encor vn autre grand nombre comme esclaues à l'encan, laquelle il auoit faict assembler comme pour luy vouloir donner quelque aduertissement pour son profit. Ce fut outreplus au mesme temps que P. Scipion l'Æmilian faisant l'office de Tribun de guerre souz Lucullus, combattit & occit corps à corps vn Espagnol qui l'auoit prouoqué au combat: Et qu'il passa aussi d'Espagne en la Numidie vers le Roy Masinissa pour auoir de luy des Elephans pour la guerre de Lucullus: où il vit les armees de Masinissa & des Carthaginois, dont Hasdrubal estoit chef, se combatre l'vne l'autre, demeurãt la victoire à Masinissa. Qui fut cause que les Carthaginois le prierent de s'emploier à les mettre d'accord auec Masinissa: auquel ils redemandoient certaines terres qu'il auoit occupees sur eux. Et pource qu'il ne voulut rien rendre, ils enuoierent encore à Rome prier le Senat de se faire moienneur & arbitre de leur different, qui despescha quelques Legats en Afrique à ceste intention. Appianus, Suetone, Obsequens, Orose, Florus 48.

Du

Du Monde.	3979	*Sepmaines.*	2	R.*de Syrie.*	3	*Machabees.*	11
Olympiade.	3	*R.des Grecs.*	163	R.*d'Egypte.*	32	*De Rome.*	603

Les Legats fauorisans à Masinissa plus qu'aux Carthaginois, auoient charge que s'ils trouuoient les affaires du Roy en meilleur estat, de le stimuler à poursuyure la guerre. Autrement de le mettre d'accord auec ses ennemis. Parquoy ayans troué l'armee des Carthaginiens en vn lieu desauantageux où elle languissoit de famine & de peste laisserent acheuer son ieu à Masinissa; qui souz couleur d'vn accord par lequel elle se deuoit retirer en seureté, il la fit quasi toute hacher en pieces par son fils Golosses. Tellemẽt que de 58. mil combattans qu'il y auoit, fort peu s'en retournerent à Carthage. On escrit, que Masinissa estoit lors aagé ia de 88. ou 90. ans, & si pouuoit monter encore à cheual sans mettre le pied en l'estrieu. Florus, Appianus.

T. Quinctius Flaminius, et M'. Acilius Balbus, Consuls.

Du Monde.	3980	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	4	*Machabees.*	12
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	164	R.*d'Egypte.*	33	*De Rome.*	604

Environ ce temps, Prusias Roy de Nicomedie estant trahy par ses subiets fut par son fils nommé Nicomedes mis à mort à l'aide & suggestion du Roy Attalus de Pergame. Encore que les Romains eussent enuoyé au parauant trois Ambassadeurs, pour reconcilier le pere auec le fils: l'vn desquels auoit la teste mal formee, l'autre les pieds malades, & le tiers l'esprit lourd & pesant. A l'occasion dequoy Caton le Censeur disoit facecieusement, que ceste legation n'auoit ne teste ne pieds ne cœur. Cependant Nicomedes ayant en telle sorte obtenu le Royaume de Bithynie, le posseda iusques à son trespas, auquel il le laissa à vn sien fils de mesme nom que luy, qui fut surnommé Philopater: lequel en fut dechassé cy apres par Mithridates Eupater, & puis restitué en iceluy par Sylla. Appianus.

Av mesme temps aussi vn affronteur nommé Andriscus, prenant le nom de Philippe, fut si effronté, qu'il s'osa vanter estre le fils du feu Roy Perseus de Macedone: tellement que plusieurs le tenoient pour tel. Qui fut cause qu'estant tombé entre les mains du Roy Prusias, il l'enuoya à Rome: mais il trouua moyen d'en euader, & de se retirer en la Macedone, où il ensorcela si bien les personnes d'vne faulse opinion de luy, que plusieurs se mirent incontinent à sa suitte: à l'aide desquels il s'empara que de gré que de force de toutes les villes de Macedone, & estoit pour en faire autant de la Thessalie si le secours que les Achæiens y enuoyerent pour les Romains ne l'eust gardé d'estendre ses entreprinses plus auant. Cependant il commença à se maintenir si bien en ce qu'il auoit conquesté, que M. Ivventivs Preteur Romain enuoyé contre luy, fut auec toute son armee par luy deffaict & occis. Mais Q. Metellvs Proconsul vint apres, qui le deffit en vne bataille, où il fut retenu prisonnier & mené puis apres en triomphe à Rome. Au moyen dequoy toute la Macedone fut derechef rangee souz l'obeïssance du peuple Romain, & en acquist ce Metellus le surnom de Macedonique. Ce que semble estre aduenu en ce Consulat & au suyuant. Velleius Pater. Pausanias liu. 2. Florus.

L. Marcivs Censorinvs, & M'. Manlivs, Consuls.

Povravtant que les Carthaginiens ne pouuoient demourer en repos, & fretilloient de s'esmouuoir à toutes occasions de guerre, leurs voisins estoient souuẽt outragez par eux, mesmemẽt Masinissa Roy de Numidie, lequel s'estant tousiours loyalemẽt maintenu en amitié auec les Romains, ne fut pas beaucoup en peine de leur tirer l'aureille pour prendre sa defense en main. Car aussi tost que le Senat eut aduisé qu'ils enfraignoient en plusieurs poincts le traicté de paix qu'on auoit faict auec eux à la fin de la 2. guerre Punique, ou bien ayãs deffiance sans autre meilleure occasion de la trop grãde puissance qu'ils sembloient encore auoir, les opinions furent conformes, qu'il failloit non seulement prendre les armes pour le Roy: mais aussi coupper iusques au pied toute la puissance & fiereté des Carthaginiens: nonobstant que les opinions furent du commencement de la delibe-

ration de ceste guerre (appellee la 3. Punique) diuerses entre les Senateurs, s'il conuenoit razer la ville de Carthage, ou bien la laisser en estre. La raison de ceux qui la vouloient reseruer, estoit que Carthage ostee, ils ne cesseroient entre eux-mesmes de se tempester par guerres, & seditions intestines. Mais M. Porcivs Caton Censeur, qui auoit le nom d'estre lors le plus prudent de la cité, remonstra fort constamment l'opposite auec le grād dangier qui menaçoit la Republique Romaine, si ceste ville n'estoit exterminee : tellemēt que son opinion l'emporta, & mourut au temps que l'on estoit en ceste deliberation en l'aage de 85. ans. Ciceron dit que ce fut en ce mesme Consulat 86. ans deuāt le sien, lequel aussi le nomme entre les anciens Orateurs & le compare à Lisias Orateur Athenien. Dont Plutarque s'est esmerueillé, nonobstant qu'il prise grandement le stile d'escrire & la memoire de parler où l'eloquence d'iceluy: par laquelle comme il eust ceste opinion que poursuiure les meschans en iustice estoit vne des principales choses à quoy deuoit vaquer & s'appliquer vn homme de bien & gouuerneur de chose publique, il s'ingera d'en accuser luy seul plusieurs des plus puissans & plus grāds personnages de la cité, & en fit beaucoup condamner. Aussi s'il donnoit la moindre prise du monde sur luy, il estoit incontinent mis en iustice par ses malueillans. De sorte qu'on dit qu'il fut accusé pres de 50. fois, à la derniere desquelles il estoit aagé de 80. ans: & toutesfois ne fut iamais condāné, ayant pour toute defense de sa vie & de son innocence sa langue qui luy estoit vn oustil dont il se sçauoit tresbien aider à faire de belles & de grandes choses: & auquel on doit attribuer ce qu'il n'a iamais rien souffert indignement, ny n'a esté condamné iniustement. Finalement estant la resolution de la guerre prise, la charge d'icelle fut commise aux deux Consuls, qui passerent auec leur armee en Afrique, où ils trouuerent les Carthaginois obeissans (souz l'espoir & enuie qu'ils auoient d'obtenir paix) à tous les mandemens qu'ils leurs firent : tellement qu'ils leur donnerent 300. de leurs enfans en ostages, & mirent entre leurs mains toutes les armes & vstensiles de guerre qu'ils auoient en leur cité, iusques à ce qu'il leur fut commandé pour la fin d'abbatre leurs murailles & maisons, & aller bastir & edifier vne autre ville pour leur demeure en vn lieu plus eslongné de la mer que n'estoit la leur. Ils entrerent en telle rage & desespoir, qu'ils se deliberent de defendre leur cité iusques à la derniere extremité, quoy qu'ils fussent despouillez de toutes armes. Qui fut cause qu'ils rappellerent Hasdrubal, lequel ils auoient auparauant chassé l'ayant condamné à mort, pour penser gratifier aux Romains. Souz lequel ils commencerent à se defendre à si bon esciēt, que les Consuls qui se promettoient d'entrer dedans sans resistance, se trouuerent lourdement & honteusement repoussez à toutes les approches qu'ils y firent. Et n'y eut lors entre tous les Capitaines de l'armee Romaine qui y fit aucun exploit de guerre digne de loüange, que le ieune Scipion qui fut cy apres dit l'Africain : lequel estant encore ieune homme, & ayant charge de mille hommes de pied seulement, faisoit actes excedans les facultez de son aage. Qui firent dire à Caton,

Celuy-la seul est du nombre des sages,
Les autres tous ne sont qu'ombres volages.

Cependant nous constituons le commencement de ceste guerre, suiuant l'authorité des Fastes Consulaires & de Solinus chap. 2. à l'an 604. de Rome, qui se deburoit prendre selon la situation des Consulats d'Onufrius ciuilement, auec le premier de Ianuier quatre mois auant qu'il fust naturellement en cours. Mais nous estimons que les Consulats ne doiuent estre (au moins ceux qui sont depuis l'an 600. de Rome) si auancez d'vne annee qu'ils ont esté par Onufrius. Et disons que ce Consulat auquel la guerre fut declaree aux Carthaginiens, prit son cōmencement de la fin de l'an 604. naturel de Rome: & le reste du principe de l'an ciuil 605. de Rome, qui se commençoit en Ianuier. Ainsi que semblent auoir voulu faire Pline liu. 21. chap. 1. & Velleius Paterculus, encore qu'Onufrius ait voulu appliquer leur tesmoignage à la supputation de Varro. Tant y a cependāt qu'il sont tous formellement contraires à l'opinion de Mercator.

Du Monde.	3981	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	5	*Machabees.*	13
Olympiade.	158. 1	*R. des Grecs.*	165	R. *d'Egypte.*	34	*De Rome.*	605

Apollonivs

Apollonius Lieutenant pour le Roy Alexandre en la basse Syrie, s'estant ingeré sans le commandement de son maistre, de faire la guerre au prince Ionathas, fut par luy desconfit, & mis en routte, auec toute son armee. Qui fut cause, que Ionathas eut le moyen de recouurer en ce voyage plusieurs villes, qui estoient de la dependance ancienne de Iudee, & de brusler la ville d'Azot, où estoit le temple du Dieu Dagon des Philistiins. Ce qui aduint selon Iosephe liu. 13. en la cent soixâte & cinquiesme annee des Grecs.

Sp. Posthumius, & L. Calphurnius Piso, Consuls.

Desquels Calphurnius succeda à Mancinus en la charge de la guerre de Carthage, de laquelle il s'acquitta aussi peu heureusement que luy. Car sans s'attacher à la cité de Carthage, il se voulut seulement employer contre quelques villes que les Carthaginiens tenoient encore en leur puissance, comme Aspida & Hyppargeta: desquelles il fut honteusement repoussé, & si receut deuant vne rude estrille qu'Asdrubal Capitaine des Carthaginois luy donna par vne alarme qu'il fit dedans son camp. Tellemêt qu'il acheua toute son annee sans auoir autre chose fait. Appianus.

Masinissa aussi Roy de Numidie, amy perpetuel du peuple Romain, qui commãdoit depuis les Maurrubiens, qui sont en la coste de l'Ocean Athlantique iusques aux Cyreniens, mourut aagé d'enuirõ 90. ans: laissant plusieurs fils: entre lesquels son Royaume fut diuisé. Mais Micipsa qui estoit l'aisné, luy succeda au principal, suyuant son testament par le conseil & aide de P. Scipion Æmilian. Appianus.

Du Monde. 3982	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 6	*Machabees.* 14
Olympiade. 2	*R. des Grecs.* 166	*R. d'Egypte.* 35	*De Rome.* 606

Demetrius dernier Roy de Syrie, auoit auãt sa mort enuoyé son fils, nommé aussi Demetrius, encor fort ieune en l'isle de Crete, pour estre en la sauuegarde d'vn sien amy Lastenes, nourry & gardé iusques à ce que l'aage l'eut rendu suffisant à entreprendre le recouurement de son Royaume. Iceluy sortant d'adolescence fut aduerty de la vie desordõnee & dissoluë d'Alexãdre son ennemy, & de la nõchalãce qu'il auoit de se garder. Qui luy causa tel espoir qu'auec son hoste Lastenes, & quelque nõbre de Candiots, il passa en Syrie l'an 165. du regne des Grecs. 1. Machab. où plusieurs se donnerent incontinêt à luy. Qui fut cause qu'Alexandre laissa la Phoenicie, où il estoit: & s'en vint en diligence à Antioche pour donner ordre de se defendre contre son aduersaire. Iosephe liu. 13.

Ptolomee leua vne puissante armee, qu'il fit passer en Syrie au secours (comme estime Iosephe) de son gendre. Mais comme l'histoire des Machabees porte, pour le despouiller souz ce pretexte de son Royaume, & le ioindre au sien. De sorte qu'il arriua en paix iusques à la ville de Ptolemais, où il pẽsa perdre la vie par les embusches d'vn Ammonius. A quoy, sçachant Alexandre estre consentant, il renonça apertemẽt à son alliance, & prit celle de Demetrius, luy donnant sa fille en mariage, qui auoit premierement espousé l'autre. Qui fut cause que les Antiochiẽs, se rangerent aussi du party de Demetrius: comme Iustin liu. 36. auec Florus en l'Epitome 52. & les autheurs precedens recitent. Le liu. premier chapitre vnziesme des Mach. adiouste, que cecy aduint en la 165. annee du regne des Grecs.

Damocritus estoit ceste annee Capitaine general de la ligue des Achæiens, souz lequel les Lacedemoniens entrerent en different auec les Achæiens: pour l'occasion duquel ils se donnerent bataille, qui fut gagnee par les Achæiens. Les Romains voulans pacifier leur discord enuoyerent des Ambassadeurs à ceste fin; qui furent non seulement mal receuz des Achæiens, mais aussi outragez, pour ce qu'ils leur firent commandement de la part du Senat en vne assemblee qui se faisoit en la ville de Corinthe de se departir de la ligue & communauté qu'ils auoient entre eux, pour viure chasque peuple & cité d'entre eux selon ses propres loix, à l'instigation de Diæus qui auoit succedé à Damocritus, & ne cerchoit qu'occasion de guerre. Laquelle prit commencement de ce faict, & fut nommee Achaïque. Car il fut faict commandement à Q. Metellus Preteur Romain en la Macedone de mener son armee contre eux, qui les deffit en deux batailles pres le pas des Thermopyles, & en la Phocæe. Pausanias liu. 7. recite bien amplement ceste guerre. De

laquelle aussi Ciceron faict mention en 11. Philippe, auec Velleius Paterculus, Florus, Orosius, & Iustin liu. 34.

A Lucullus & Galba succeda au gouuernement d'Espagne C. Vetilius Preteur, lequel eut affaire aux reliques des Espagnols qui estoient eschappees de la cruauté & perfidie de Lucullus & de Galba: à cause dequoy ils n'auoient pas encores mis bas les armes. Mais estans poursuiuis par Vetilius se trouuerent reduicts en vn tel danger, qu'ils parlerent de se rendre par composition. Quand vn Viriatus qui estoit auec eux, deuenu auparauant de Berger Bandolier, les dissuada si bien de se commettre à la foy des Romains, qu'ils le creurent, & puis ayans tenu le moyen qu'il leur donna par vne grande ruse & vaillance d'eschapper du danger où ils estoient, se rendirẽt auec luy en la ville de Tribola, où ils le firẽt chef de leur guerre. En laquelle charge il se porta si brauemẽt, que Vetilius le venant cercher tomba auec son armee en des embusches qu'il luy auoit dressees. Où il fut tué, & la moitié de son armee mise en pieces: le reste se sauua auec le Questeur d'iceluy en la ville de Carpessum. Deuant laquelle Viriatus deffit encore cinq mille de leurs alliez qui les alloient secourir. Ce qui luy acquist vne telle reputation que plusieurs peuples d'Espagne laissant l'alliance des Romains se ioignirent à luy. Tel a esté le commencement de la guerre contre Viriatus, qui dura 8. ans. Appianus.

Le long traict que prenoit la guerre Carthaginienne, fut cause de faire eslire Consul pour ceste annee P. SCIPION surnommé ÆMILIANVS (pource qu'estant fils de Paulus Æmilius auoit esté adopté en la maison des Scipions) encor qu'il semblast selon l'aage, & n'ayant encor tenu aucun autre magistrat, inhabile à telle dignité, auec LIVIVS Drusus: afin de luy commettre la charge de la guerre d'Afrique, qu'on estimoit ne deuoir prendre fin que par vn Scipion. Nonobstant que le Senat se voulut opposer à son election, allegant la loy. Mais le peuple se disant prince des elections, l'en dispẽsa. Qui plus est il luy presenta volontairement le Consulat sans qu'il y pretendist, au lieu de l'Ædilité, qui estoit le plus bas office qu'il demandoit, pour la singuliere opinion qu'on auoit conceuë de luy. Suiuant cela, il passa en Afrique, où apres auoir à son arriuee preserué Mancinus d'estre deffait auec tous ses gens à vn assaut qu'il voulut aller donner aux Carthaginois à la desrobee: & puis corrigé les fautes qu'il trouua au camp des Romains, & remis sus la discipline militaire, assiegea plus asprement la ville de Carthage qu'elle n'auoit point encor esté: si bien qu'il la força l'an suiuant, non sans grande peine & danger. Car les Carthaginois se defendirent iusques au dernier bout. Et leur fallut premierement retrancher tous les soulagemens & commoditez qu'ils receuoient d'ailleurs. Gelosses fils de feu Masinissa accompagna Scipion auec grand nõbre de Numides en toute ceste guerre. Appianus, Velleius Paterc. Plutarque.

Du Monde.	3983	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	1	*Machabees.*	15
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	167	*R. d'Egypte.*	1	*De Rome.*	607

Les armees d'Alexandre le noble & de Demetrius, assisté du secours & de la presence de Ptolomee son beau pere, combattirent en bataille rangee l'vne contre l'autre, le malheur tombant du costé d'Alexandre, qui fut mis en fuitte, puis apres occis par vn prince des Arabes, auquel il s'estoit retiré, & sa teste portee à Ptolomee. Suiuant celà Demetrius tint paisiblement le Royaume de Syrie l'espace de 2. ou 3. ans, & fut surnommé le second Nicanor, à cause qu'il auoit chassé la fausse race du Royaume. Le 1. liu. des Machab. ch. 11. adiouste que son regne commença l'an 167. du regne des Grecs.

Trois iours apres que la teste d'Alexandre eut esté portee à Ptolomee, il mourut de la playe qu'il auoit receuë en la bataille, ne laissant aucun heritier & successeur qu'vn sien fils en fort bas aage, duquel sa femme Cleopatra, qui estoit aussi sa sœur, deuoit auoir la tutelle. Mais les Egyptiens enuoierent querir son frere qui regnoit en la ville de Tyrene, pour estre leur Roy, & pour espouser aussi auec le Royaume la vefue du defunct. Qui fut le 7. Ptolomee surnommé par Eusebe Euergetes, qui signifie bienfaicteur, & par Strabo liu. 17. Iosep. liu. 13. Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates, Phiscon, ou Fiscon, qui vaut autant à dire que ventru, à cause de la deformité de son ventre. Lequel surnom toutesfois a esté aussi donné à son successeur, si les autheurs ne se sont mescomptez en l'vn ou

en

en l'autre, ayans les vns possible pris Phiscon, pour Philogon autre surnom donné semblablement par Epiphanius à ce Roy. Lequel cependant Tertullian, Clement Alex. & Eusebe dient auoir regné 29. ans au Royaume d'Ægypte, Iustin liu. 38. adiouste, qu'il fut si desbordé en cruautez que dés le iour qu'il fut estably au royaume d'Egypte, & qu'il espousa sa sœur qui estoit veufue de son frere defunct, qu'il fit cruellement massacrer le fils de son frere entre les bras d'elle: puis apres se mõstra aussi peu gracieux enuers ses subiets mesmes qui l'auoient appellé à la royauté, qu'enuers son espouse qu'il repudia pour prendre la fille d'icelle en mariage. Ce qui le rendit tellemẽt redoutable, que les Alexandrins abãdonnerent leur ville, le laissant quasi seul en icelle, à cause dequoy il inuita plusieurs estrãgers à y venir habiter: ausquels il se rendit encore aussi peu aggreable qu'aux autres.

A Vetilius succeda au gouuernement d'Espagne & en la guerre contre Viriatus, C. PLAVTIVS, lequel ne s'en acquitta gueres plus heureusement que luy, sinon qu'il eut cela de meilleur marché, qu'estant lourdement vaincu en deux rencontres qu'il eut auec Viriatus, esquelles il perdit vne infinité de ses gens, le malheur ne voulut qu'il y fust occis auec eux. Appianus.

METELLVS apres auoir deffaict les forces des Achæiens, sembloit deuoir bien tost mettre fin à ceste guerre: mais L. MVMMIVS Cõsul fut enuoyé en son lieu, qui réuersa le reste de la puissance des Achæiens en vne bataille. A l'occasion dequoy toute l'Achaie se rendit à luy, & la rangea en l'estat de prouince, apres auoir bruslé & razé la cité de Corinthe, principale ville & lumiere lors de toute la Grece (selõ le dire de Ciceron) de pœur qu'elle se peust puis apres releuer: & ce comme tesmoigne Velleius Paterculus 952. ou plustost 957. ans apres la fondation d'icelle faicte par Aletes. Pausanias liu. 4. & Appianus au liure de la guerre Libyque escriuent, que ce fut en l'Olympiade 160. Ce qui est manifestement faux; si celà ne vient de la faute des exemplaires ou des traducteurs. Encore qu'Appianus semble seulement dire que ce fut en ladite annee que triompherent Mummius de la Grece, Scipion de Carthage, & celuy qui auoit vaincu le faux Philippe. Tant y-a que ce qui restoit de liberté & de forme de Republique en la Grece, fut par ceste derniere guerre esteinct & aboly, & ne peurent les Grecs onques depuis faire aucun exploict de guerre memorable en leur nom.

CN. CORNELIVS LENTVLVS, ET L. MVMMIVS ACHAICVS, Consuls.

LA puissante & fameuse cité de Carthage, qui estoit plus ancienne de fondation que Rome, & non inferieure en nombre & excellence de Capitaines, par la vertu desquels elle s'estoit acquise vne fort grande estenduë de domination, receut mesme calamité ceste annee que celle de Corinthe. Car elle fut prise d'assault, pillee, saccagee, miserablement bruslee, destruite & rasee auec vn horrible massacre d'vn nombre infiny de personnes qui estoiẽt dedãs, par P. Scipion, qui de ce fut aussi surnõmé l'Africain, comme le premier qui auoit vaincu Annibal: & outre ce rendu toute l'Afrique tributaire, & reduicte en prouince. On dit que Polybe l'historiographe accompagna Scipion en ceste guerre, duquel il estoit compagnon & precepteur en ses estudes: & que le voyant pleurer, lors que Carthage brusloit, & dire deux vers d'Homere:

Iamque dies aderit quo concidet Ilion ingens,
Et Priamus Priamique ruet plebs armipotentis,
En fin le iour viendra, que l'Ilion peuplee
Se verra & Priam & sa gent ruinee.

Il luy demanda dequoy il estoit esmeu: & qu'il respondit que se representant deuant les yeux par l'exẽple present la vicissitude des choses humaines, il craignoit que telle fin n'aduint quelque iour à la cité de Rome. Plutarque dit que Marius commença de faire son premier apprentissage de guerre en la guerre de Numance, & qu'il y fit de si beaux actes que Scipion predist qu'il seroit quelque iour le plus grand Capitaine de Rome apres luy. Ce que Macrobe liu. 2. ch. 11. du songe de Scipion tesmoigne, auec les Fastes Consulaires du Capitole estre aduenu ceste annee de Rome. Mais Pline liu. 34. ch. 2. & Censorinus l'attribuent à l'an 608 Ce qu'il faut prendre (comme veut Onufrius) selon la supputation de Varro, qui constituoit la fondation de Rome en la 3. annee de la 6. Olympiade: d'autant que Pline se declare aucunement, adioustant que ceste calamité aduint en la III. annee de l'Olympiade CLVIII. ainsi que nous estimons qu'il faut lire au lieu de CLVI. Si d'a-

uenture le premier nombre n'estoit aussi corrompu. Mais tant y a que tous les tesmoignages precedens sont conformément contraires à l'opinion de Mercator.

Du Monde.	3984	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	2	*Machabees.*	16
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	168	*R. d'Egypte.*	2	*De Rome.*	608

IONATHAS prenant occasion des troubles qui estoient au Royaume de Syrie, assiegea la forteresse de Hierusalem: qui fut si brauement defendue par la garnison des Syriés, que ce fut en vain, mesmement apres que Demetrius fut venu luy-mesme en personne au secours d'icelle: auec lequel toutesfois Ionathas entra en grace, & le conuoya iusques à Ptolemais, où il impetra de luy plusieurs franchises & libertez pour toute la Iudee: demeurant neantmoins tousiours la garnison dedans la forteresse de Hierusalem. Iosephe liure 13.

Q. FABIUS MAXIMUS ÆMILIANUS, & L. HOSTILIUS MANCINUS, Consuls.

X VIRIATUS estant de Berger deuenu veneur, bandolier, & finalement conducteur d'vne trespuissante armee, s'estoit par les victoires precedentes emparé du pays de Portugal, & y auoit combattu en la sorte que nous auons exposee les Romains souuent à son aduantage. Mais C. LÆLIUS, surnommé le sage estant Preteur ceste annee de l'Espagne eut la conduicte de la guerre contre luy, & le rembarra tant vertueusement qu'il est compté le premier qui a rompu ses cornes, & le cours de ses victoires, monstrant consequemment les moyens de le pouuoir deffaire. Q. FABIUS fils de feu P. Æmilius, fut son successeur en la mesme charge. Ciceron liu. 2. des Offices. Appianus toutesfois ne fait aucune mention de Lælius en ceste guerre, ains afferme que Fabius succeda immediatement à Plautius.

Du Monde.	3985	*Sepmaines.*	46	*R. de Syrie.*	1	*Machabees.*	17
Olympiade.	159. 1	*R. des Grecs.*	169	*R. d'Egypte.*	3	*De Rome.*	609

S'ESTIMANT Demetrius estre en grande seureté de toutes ses affaires sans crainte d'aucun ennemy, cassa toute sa gendarmerie: retenant seulement les estrangers qu'il auoit amenez de Crete pour sa garde. Ce que les vieilles bandes de son Royaume trouuerent tant mauuais, qu'elles se donnerent à Antiochus surnommé par aucuns Secetes, & par Ioseph Theus, qui signifie Diuin, fils d'Alexandre le Noble, que Diodotus surnommé Triphon, vn des Capitaines de son pere, alla prēdre en Arabie, où il estoit nourry. A l'aide desquelles il vainquit & mit en fuite Demetrius, tellement qu'il luy osta toute la basse Syrie, auec la ville d'Antioche, où il regna enuiron 3. ans. Histoire des Machabees li. 1. chap. 11. & Iosephe liu. 13. chap. 12. des Antiq. Iustin adiouste que Demetrius apres le desastre voulant reparer ses pertes ailleurs, & recouurer la bonne grace de ses subjects, qu'il s'estoit laissé perdre par ses mauuaises complexiōs, par quelques beaux faicts delibera d'emploier le surplus de ses forces à faire la guerre aux Parthes.

ANTIOCHUS estant en possession de la basse Syrie, prit alliance auec Ionathas Roy des Iuifs: en confirmant & ratifiant tout ce que ses predecesseurs luy auoient octroyé. A l'occasion dequoy Ionathas chassa tous les estrangers qui couroient la Iudee, puis renouuela l'alliance auec les Romains & Lacedemoniens. En apres descōfit les Capitaines que Demetrius enuoyoit contre luy; & de là s'en alla mener guerre aux Arabes. Hist. des Machabees, & Iosephe.

SERVIUS SULPITIUS GALBA, & L. AURELIUS COTTA, Consuls.

Q. FABIUS Consul de l'an precedent, ayant succedé à Lælius au gouuernement d'Espagne, & à la charge de la guerre contre Viriatus, le vainquit en quelques rencontres, & prit deux fortes places sur luy. De sorte qu'il le contraignit se retirer à sauueté en vn lieu fort nommé Bæcor. Appianus.

X Ac Plautius succeda au gouvernement d'Espagne a Claudius Unimanus [illegible]

Du Monde.	3986	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	2	*Machabees.*	18
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	170	*R. d'Egypte.*	4	*De Rome.*	610

TRIPHON ne se contentant de la tutelle du ieune Antiochus qu'il auoit entre ses mains, commença à brasser de plus hautes entreprinses. Et congnoissant cependant que Demetrius estoit empesché és guerres d'Orient, qu'il n'y auoit personne qui peust donner empeschement à ses desseins que Ionathas, le fit souz belles promesses venir à luy en la ville de Ptolemaide; & puis cruellement mettre à mort, nonobstant qu'il eust promis de le lascher, en receuant sa femme & ses enfans en ostage pour luy. Mais il en fit autant que du pere. A ceste cause, Simon frere dudict Ionathas fut du commun consentement du peuple esleu Duc & souuerain sacrificateur des Iuifs. Laquelle dignité il exerça l'espace de 8. ans. Au commencement desquels Demetrius estant encore en la Cilicie, auant qu'il fust passé en Orient, renouuella son alliance auec luy: à fin d'auoir les Iuifs à son party, quand il entreprendroit le recouurement de son Royaume. Et en contemplation des pertes qu'ils auoient receuës par Triphon, il leur quitta pour iamais le tribut qu'ils deuoient aux Rois de Syrie. De sorte qu'ils commencerent à iouïr de ceste franchise & immunité, dés la premiere annee dudict Simon, qui commençoit en la 170. annee du regne des Grecs. Iosephe, Sulpitius Seuerus, histoire des Machabees li.1.ch.13. Combien que selon le compte des Iuifs qui commencent à Nisan, celà pourroit estre aduenu en la 171. des Grecs.

APPIVS CLAVDIVS PVLCHER, & Q. CAECILIVS METELLVS MACEDONICVS, Consuls.

VIRIATVS estoit quasi reduict au dernier desespoir de ses affaires, quand il obtint inesperément vne victoire sur l'armee de QVINCTIVS Preteur, qui auoit succedé à Fabius: par le moyen de laquelle il deuint plus grand qu'il n'auoit esté: ietta la garnison des Romains hors de la ville d'Vtice, & fit que la plus part des villes & peuples de la Celtiberie, qui depuis Lucullus n'auoient rien attenté contre les Romains, entrerent en guerre pour luy. La charge de laquelle fut commise à Caecilius Metellus Consul. Appianus.

LES Salassiens, qui sont les peuples du Marquisat de Salusse se souleuerent cõtre les Romains, & taillerẽt en pieces en vne rencõtre 8. mil hõmes de l'armee qu'Appius Claudius Consul mena contre eux. Mais il les rechargea depuis si brusquement, qu'il leur rendit bille pareille. Iul. Obsequens, Orosius.

P. SCIPIO AFRICANVS, auec L. METELLVS, & SP. MVMMIVS furent comme Ambassadeurs enuoyez de la part du Senat en l'Egypte, Syrie, Asie, & Grece, pour descouurir les desseins & volontez tant des Rois & Princes, que des citez & communautez. Appianus.

Du Monde.	3987	*Sepmaines.*	3	R.*de Syrie.*	3	*Machabees.*	1
Olympiade.	3	R.*des Grecs.*	171	R.*d'Egypte.*	5	*De Rome.*	611

TRIPHON se voyãt destrappé de Ionathas, fist occire le ieune Antiochus Sedetes 4. ans apres (comme dict Iosephe) qu'il l'eut pris en sa tutelle: puis s'empara du Royaume de la basse Syrie, qu'il garda 3. ans, ou selon Appianus 1. seulement: qui se doit possible prẽdre depuis qu'il posseda toute la Syrie apres la prise de Demetrius. Lequel apres auoir faict leuee de gens de guerre, les mena en Medie & Mesopotamie pour les receuoir en son obeïssance; d'autant qu'il estoit desiré des peuples d'Orient ennuyez de la domination des Arsacides Rois des Parthes, lesquels il guerroya bien durement par le moyen du secours que luy baillerent les Elimaeens & Bactriens, & de ce que la fortune luy fut du commencement fort fauorable. Mais en fin les Parthes le deceurent par vne dissimulation de paix, & le prirent prisonnier, puis le menerent en derision par toutes les villes qui s'estoient donnees à luy. Delà, le confinerent en prison au païs d'Hircanie: comme Appianus, Ioseph liu.13.ch.9. des Antiq. & Iustin liu.38. recitent. L'histoire des Machabees adiouste,

que ceste prise se fist en la 172. annee du regne des Grecs.

L. Cæcilivs Metellvs, & Q. Fabivs Maximvs Servilianvs, Consuls.

Le dernier desquels qui estoit frere de Fabius Æmilianus, ayant succedé en la charge de Quinctius, combatit en diuers euenemēs Viriatus: car il eut quelque fois du meilleur, quelque fois du pire. Combien toutesfois qu'il le serra de si pres qu'il le fit retirer en Portugal, où il receut encor plusieurs villes par composition.

Cependant Q. Metellvs estant continué en la charge de la guerre contre les Celtiberes, gaigna plusieurs belles victoires sur eux, & prit par vne braue ruse la cité de Trebia; & sembloit qu'il approchast du poinct de la victoire, si Q. Pompeivs Consul de l'an suiuant ne luy eust si tost succedé. Appianus, Velleius Paterculus, Florus, Valere le Grand liu. des Stratagemes.

Vn nommé Perseus, soy disant fils de Perseus dernier Roy de Macedone, assembla autour de soy vne grande multitude d'esclaues & de fugitifs, qui faisoient nombre de plus de 17. mille combattans, par lesquels il mit toute la Macedone en trouble contre les Romains: mais ils furent incontinent rompus, dissipez & deffaicts, & leur Capitaine tué par L. Trebellivs Questeur. Eutropius, Obsequens.

Du Monde.	3988	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	1	*Machabees.*	2
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	172	*R. d'Egypte.*	6	*De Rome.*	612

Simon estably en sa principauté, retira plusieurs forteresses de Iudee de la main des Syriens: entre lesquelles fut celle de Hierusalem, qui iusques alors auoit esté tenue de la garnison Syriaque, baillant beaucoup de fascheries aux Iuifs: puis il l'a purifia de toutes les abominations payennes, & institua vne feste en memoire du recouurement d'icelle, selon l'histoire des Machabees. Iosephe adiouste qu'il la fit razer, & puis constitua son fils Hircanus coronal de toute sa gendarmerie. De sorte que la Iudee commença deslors à respirer, & reprendre ses aises souz luy, laquelle depuis Antiochus le Noble n'auoit cessé par l'espace de 25. ans d'estre secoüee & vexee de guerres continuelles. Au demeurant quand il fut en la 3. annee de son Pontificat, il renouuela l'alliance qu'auoient faict ses predecesseurs auec les Romains. Et par arrest du Senat fut confermé en la souueraine Sacrificature & principauté des Iuifs. Ce que toutesfois l'histoire des Machabees rapporte à la 172. annee du regne des Grecs.

Cn. Servilivs Cæpio, & Q. Pompeivs Rvffvs, Consuls.

Encor que Fabius Seruilianus eust quasi rangé tout le Portugal à la deuotion des Romains, & en iceluy pris d'assaut plusieurs places & forteresses, & mesmement assiegé Viriatus en l'vne d'icelles, il fut toutesfois par vne saillie tellemēt surpris d'iceluy, que son armee fut mise en fuitte, & rangee en lieu si desauantageux qu'elle pouuoit estre facilemēt deffaicte, si Viriatus ne l'eust laissé eschapper par capitulation, par laquelle Fabius le receuoit en l'alliance du peuple Romain, lequel certifia ceste composition. Appianus.

Du Monde.	3989	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	2	*Machabees.*	3
Olympiade.	160. 1	R. *des Grecs.*	173	R. *d'Egypte.*	7	*De Rome.*	613

La cruauté de mœurs de Triphon l'auoit mis en telle haine enuers les siens, que sa gendarmerie l'abandonna & se donna à Cleopatra femme de feu Demetrius, qui s'estoit lors enclose en la ville de Seleucie auec ses enfans. Qui fut cause qu'elle enuoya querir Antiochus frere de son mary qui s'estoit sauué en l'isle de Rhodes, & se mit auec le Royaume de Syrie en sa protection. A l'occasion dequoy il fut incontinent suiuy de grand nombre de soldats, auec lesquels il vainquit Triphon en bataille, puis le chassa de la haute Syrie, & le poursuiuit de si pres, qu'il le serra en la ville de Doram, où il l'assiegea. Hist. des Machabees.

Q. Lælivs Le Sage, & Q. Servilivs Cæpio, Consuls.

Cæpio frere de Fabius Seruilianus & son successeur au gouuernement d'[...] desirant y trouuer matiere de s'y employer & acquerir hōneur, fit par ses poursui[...] le Senat luy permit de violer cōtre toute raison, l'accord qui auoit esté fait auec Vi[...] Tellement qu'il luy recommença la guerre: & ne pouuant trouuer moyen d'acheuer [...] deffaire, sollicita par presens & promesses aucuns des compagnons d'iceluy qui le mi[...] traistreusement à mort. Ce qui luy augmenta d'auantage son los & reputation, com[...] s'il eust esté inuincible sans tel moyen. Cependant on confesse qu'il a esté vn des premie[...] & plus excellens Capitaines de son temps en fait de guerre. Auquel on a remarqué entre autres singularitez celà d'esmerueillable, qu'en l'espace de 8. ans qu'il a soustenu la guerre contre les Romains, il ne s'est veuë mutinerie, sedition ou desobeissance en son camp, quoy qu'il ait tousiours esté composé de diuerses nations qui luy faisoient seulement seruice volontairement. Neantmoins toutesfois ses gens se voulurēt encore defendre apres le trespas d'iceluy contre les Romains: mais ils furent en peu de temps contraints de venir à composition auec Cæpio. Ce qui fut la fin de la guerre que les Romains auoient contre luy, & donna commencement à celle qu'ils eurent contre les Numantins, qu'on appella Numantine, laquelle fut du commencement demenee assez malheureusement par les Capitaines Romains. Car Q. Pompeivs Consul de l'an precedent, en ayant pris la charge, fut si mal accoustré par eux en plusieurs charges qu'ils luy dōnerent, qu'il fut contraint leur octroyer vne honteuse paix, sans le consentement du Senat. Qui fit qu'elle ne fut aduouee ny confermee. Appianus, Iul. Obsequens, Orosius, Velleius Paterculus.

Du Monde.	3990	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	3	*Machabees.*	4
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	174	*R. d'Egypte.*	8	*De Rome.*	614

Triphon abandonnant la ville de Doram, se sauua en Orthosaida (ainsi nommee liure 1. ch. 15. des Machab.) qui semble estre celle que Iosephe appelle *Apamia*, où il fut encor poursuiuy de si pres, qu'il n'eut loisir de s'y fortifier. Parquoy se voyant sur le point de tomber entre les mains de son ennemy, se donna la mort luy-mesme, ainsi que Strabo tesmoigne liu. 14. Ce qui aduint selon l'histoire des Machabees l'an 174. du regne des Grecs. Au moyen dequoy Antiochus demeura en possession du Royaume de Syrie par l'espace de 12. ans: nonobstant qu'Eusebe n'en escrit que 9. luy donnant le surnom de Sedetes, que d'autres auoient aussi donné à Antiochus fils d'Alexandre. Mais Iosephe tient qu'il fut surnommé Sother.

Antiochvs se voyant deliuré de Tryphon, faulsa l'alliance qu'il auoit iuree auec Simon prince des Iuifs, l'enuoyant sommer de luy rendre les villes & forteresses que ses predecesseurs auoient tenuës en Iudee. Et pource que la responsе ne fut telle qu'il vouloit, il despescha Cendebus auec vne puissante armee pour aller conquerir la Iudee. Mais il trouua Iean & Iudas, fils de Simon, en si bon equippage deuant luy, qu'ils le desconfirēt & contraignirent de guerpir les marches de Iudee: tellement qu'ils eurent moyen de demolir & renuerser les munitions & forteresses que leurs ennemis auoient commencé à y dresser. Qui fut cause qu'Antiochus n'osa onques depuis prendre la hardiesse d'assaillir les Iuifs, & que la Iudee fut laissee en paix. Liu. 1. chap. 18. des Mach. Iosephe liu. 13. des Antiq. Parquoy Iustin liu. 35. a faulsement escrit qu'il subiugua par armes les Iuifs qui s'estoient mis en liberté.

Cn. Calphvrnivs Piso, & M. Popillivs Lænas, Consuls.

Encor que Viriatus fust mort, & l'Espagne vlterieure pacifiee, la guerre toutesfois restoit encor en la Celtiberie: à cause que le Senat ne voulut accepter la capitulation precedente faicte auec les Numantins par Pompeius, & leur fist renouueller la guerre: qui fut conduitte par le Consul Popillius, lequel entra auec son armee dedans le païs: mais il n'y fist aucun exploict memorable de guerre. Appianus.

Les Chaldees, astrologues, diuinateurs, & harioles, furent par arrest du Preteur Romain contraints de vuider de la cité de Rome, & de toute l'Italie. Valere le Grand liu. 1.

Du Monde.	3991	*Sepmaines.*	7	*R.de Syrie.*	1	*Machabees.*	5
Olympiade.	3	R.*des Grecs.*	175	*R.d'Egypte.*	9	*De* R*ome.*	615

P. Cornelivs Scipio Nasica, & D. Ivnivs Brvtvs, Consuls.

Plvsievrs Capitaines Portugais suiuans l'exemple de Viriatus, mirent tout le pays de Portugal en trouble & combustion de guerre. A l'occasion dequoy, icelle prouince fut decretee à Brutus Consul, qui n'y fit rien de memorable ceste annee. Mais en l'autre partie d'Espagne, Popillius ayant osé mettre le siege deuant la ville de Numance, fut auec son armee honteusement desconfit. Frontinus liu.3. Iul. Obsequens. Au reste Ciceron liu.3. des loix tesmoigne, que ces Consuls furẽt mis en prison & enserrez par C. Curiatius l'vn des Tribuns du peuple. Ce qui ne s'estoit oncques auparauant veu, pource qu'ils s'oposoient aux sedicieuses loix qu'il vouloit mettre en auant.

Du Monde.	3992	*Sepmaines.*	47	R.*de Syrie.*	2	*Machabees.*	6
Olympiade.	4	*R.des Grecs.*	176	R.*d'Egypte.*	10	*De Rome.*	616

Plvsievrs serfs esclaues & fugitifs s'estans en la Sicile ralliez & amassez ensemble en grand nombre, commencerent vne dangereuse guerre aux Romains, qui fut appellee seruile: & desconfirent premierement quatre armees de Preteurs. Florus, Eutropius, Orosius.

M. Æmilivs Lepidvs, & C. Hostilivs Mancinvs, Consuls.

Ce Mancinus fut enuoié contre les Numantins, desquels il fut plus malheureusement traicté que son predecesseur n'auoit esté. Car apres auoir esté deffait & battu en deux grosses batailles, son armee se trouua encore enuelopee & engagee en des lieux malaisez, dont il n'y auoit moyen d'eschapper. De sorte qu'il fut contrainct de capituler auec eux vne hõteuse & infame paix, qui fut repudiee du Senat. Lequel aussi depescha en son lieu l'autre Consul pour aller en Espagne: qui en attendant le retour des Ambassadeurs des Numantins, qui estoient allez à Rome pour debatre leur cause, commença guerre aux Vaccæens sans cause legitime, mesmemẽt contre la defense du Senat: & assiegea la ville de *Palantium* sur eux auec Brutus son gendre, mais il y perdit son temps. A cause dequoy le Senat le reuoqua; & l'ayant condamné à vne amende, le demit du Consulat, ainsi que recite Appianus. Mais les autres sont d'aduis qu'il n'y alla que l'annee ensuiuant en tiltre de Proconsul. Cependant Iunius Brutus battit les Portugais en plusieurs rencontres: & ne restoit de toutes les villes de la Lusitanie à gaigner que *Cinania*: les habitans de laquelle estans sommez firent responsé, que leurs ancestres ne leur auoient point laissé d'or, mais seulement du fer pour se rachepter de seruitude. Strabo li.3. & Valere le Grand. Appianus toutesfois estime que Brutus fut Preteur en Espagne au temps que Cæpio y estoit: combien qu'il confesse qu'il y fit encore la guerre auec le Consul Æmilius son gendre. Velleius Paterculus declare que Tiberius Gracchus fut Questeur en Espagne souz Mancinus, auec lequel aussi il soubsigna l'accord fait auec les Numantins; & pource qu'il ne fut auoüé, il en conceut la haine contre le Senat qu'il fit paroistre cy apres par ses loix seditieuses.

Du Monde.	3993	*Sepmaines.*	2	R.*de Syrie.*	3	*Machabees.*	7
Olympiade.	161. 1	R.*des Grecs.*	177	R. *d'Egypte.*	11	*De Rome.*	617

Phraathes 6. Roy des Parthes regnoit en ce temps apres son frere Mithridates, qui depuis fut deffaict & tué par les Scythes. Iustin liu.42.

P. Fvrivs Philvs, & Sex. Attilivs Serranvs, Consuls.

Les affaires d'Espagne furent en pareil estat que l'an precedent: car d'autant qu'elles se porterent bien du costé de Portugal pour les Romains, à cause que Iu. Brutus y deffit en bataille 60. mille Gallæciens venus au secours des Portugais; Nonobstant que ce fut auec grande difficulté, pource qu'ils firent vn merueilleux deuoir de se bien defendre

ayans

ayans leurs femmes auec eux au combat, qui ne s'y espargnoient pas moins qu'eux, ainsi que dit Appianus; tellement qu'on les voyoit plustost mourir que tourner le dos, ne faire aucune plainte feminine: qui plus est plusieurs d'elles se voyans emmener captiues se tuerent elles-mesmes & leurs enfans, preferans la mort à la captiuité: d'autant se porterent elles mal ailleurs, & fut l'armee de M. ÆMILIVS mal traictee par les Vacceens alliez des Numantins qu'il auoit temerairement assailliz, où il perdit six mil combattans, & le reste tourné en fuitte, pendant que les Ambassadeurs des Numantins estoient allez à Rome pour decider du traicté passé auec eux par Mancinus, comme Orosius & Sigonius recitent. Combien qu'Appianus le rapporte (ainsi que nous auons ia dit) à l'an precedent, adioustant que Furius Consul fut apres Æmilius enuoyé au gouuernement d'Espagne, où il liura Mancinus tout nud aux Numantins pour en faire leur plaisir, lequel ils reietterent. Mais il ne monstre point qu'il y ait fait autre chose.

Du Monde.	3994	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	4	*Machabees.*	1
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	178	R. *d'Egypte.*	12	*De Rome.*	618

SIMON allant visiter les villes de Iudee, fut traistreusement mis à mort en la ville de Hierico par Ptolomee son gendre, qui en estoit gouuerneur. Des mains duquel estant Hircanus fils aisné de Simon, à grand peine eschappé, succeda à son pere en la principauté de Iudee, comme à la sacrificature aussi, laquelle il tint, au rapport de Iosephe, l'espace de 31. an. On tient, qu'il ne forligna en rien de la generosité & vertu de ses ancestres. Ce nonobstant Antiochus, esperant auoir meilleur marché de luy, qu'il n'auoit eu d'eux, & sa reuanche des pertes, qu'il auoit au parauãt receuës en Iudee, leua vne puissante armee, qu'il mena deuant la ville de Hierusalem: & la pressa si fort que Hircanus fut contraint de capituler auec luy, moyennant certaine somme de deniers, pour le faire retirer. Il s'estoit porté tant humainement enuers les Iuifs en ce siege, que non seulement ne voulut faire aucun effort sur eux, lors qu'ils celebroient la feste des tabernacles, mais aussi leur enuoya vn beau Taureau d'eslite pour le sacrifice. Qui fut cause qu'outre ce qu'il s'acquist le renom & surnom de deuot & religieux, ils le prindrent encor en telle amitié, qu'ils le receurent volontiers auec son armee dedans leur ville, où peu apres Hircanus pour s'acquitter de la finance promise, fist ouurir le sepulchre de Dauid, auquel furẽt trouuez trois mil talens, qui faisoient dixhuict tonnes d'or: Moyennant lesquels, il commença le premier à entretenir vne gendarmerie ordinaire d'estrangers. Ce que Iosephe liu. 13. dict estre aduenu en la premiere annee de sa principauté, & en l'Olympiade 162. Mais il semble, qu'il faut plustost lire 161. Combien que Mercator ayme mieux retenir le premier nõbre. Tant y-a cependant que l'histoire des Machabees rapporte la mort de Simõ à la 177. annee du regne des Grecs. A cause que les Iuifs commençoient de compter les ans du regne des Grecs vn peu plus tard que les Grecs mesmes.

SER. FVLVIVS PISO, & Q. ou selon d'autres P. CALPVRNIVS PISO, Consuls.

CE Piso fut enuoyé contre les Numantins au lieu de M. ÆMILIVS, ou de Furius, selon Appianus: où il ne fist rien de memorable.

CE Consulat toutesfois est assigné par quelques anciennes inscriptions à l'an 620. de Rome: de l'vne desquelles Onufrius a fait mention la disant estre telle.

SER. FVLVIO FLACCO, & Q. CALPVRNIO PISONE, COSS. A. P. V. C. DCXXI REMP. BELLO SERVILI TVRBANTE. De l'autre And. Theuet en sa Cormographie vniuerselle, laquelle il dit auoir veuë en Sicile en vn tableau de marbre. S. P. Q. R. SERVIO FVLVIO, & P. CALPHVRNIO PISONE VRBEM MESSANAM A PROVINCIÆ COLONIÆ TRIBVTIS CVIVSLIBET VECTIGALIS FIXI MOBILISQVE PONDERE PER OMNIA SECVLA LIBERAVIT. APPROBATVM EST HOC PATRVM DECRETVM AB OCTAVIO PLEB. TRIBVNO AN. P. V. C. DCXX. REMPVB. BELLO CIVILI TVRBANTE.

servili

CEPENDANT les serfs de Sicile, apres auoir heureusement combattu les armees de 4. Preteurs Romains: à sçauoir de Manilius, Piso, Lentulus, & Hipsæus, recoururent à la

parfin vne touche de M. Perpenna, qui deffit vne grãde partie d'eux. Mais comme le reste semblast estre grandement affoibly, vn serf nommé Cleo ralluma la guerre plus fort que deuant: de sorte qu'il fut de besoin enuoyer contre luy des armees Consulaires.

Av mesme temps les Illyriens, qui s'estoient tenus en repos depuis la deffaicte de Perseus Roy de Macedone, se resueillerent, nommément les Vardæens, qui oserent assaillir leurs voisins, mesmes les alliez du peuple Romain: Au secours desquels estant enuoyé Flaccus Consul, deffit par vne seule bataille les moteurs de ceste guerre, laquelle par ce moyen print bien tost fin.

Les Scordisques semblablement peuples de Thrace à l'exemple d'iceux, se jetterent sur le pays de Macedone, mais ils furent repoussez auec leur honte & dommage par M. Cosconivs Preteur Romain. Florus, Eutropius, Orosius.

Du Monde. 3995	*Sepmaines.* 4	*R. de Syrie.* 5	*Machabees.* 2
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 179	*R. d'Egypte.* 13	*De Rome.* 619

P. Cornelivs Scipio Africanvs Æmilianvs pour la 2. fois, & C. Fvlvivs Flaccvs, Consuls.

Comme l'importance de la guerre Numantine fut cause de faire eslire Consul Scipion pour la 2. fois, à cause qu'elle sembleroit ne pouuoir estre terminee par autre que par luy: Appianus dit qu'il estoit encore en aage incapable de tenir le Consulat, & que pour ceste occasion les Tribuns du peuple à la poursuitte du Senat le dispenserent derechef de l'empeschement de la loy. Mais s'il estimoit, comme nous dirons cy apres, que ce fut en la 56. annee de son aage, il deuoit auoir ceste annee 51. Dont il me semble que ceste cause ne le deuoit empescher de pretendre au Consulat: d'autant mesmement que Ciceron au liure de l'amitié declare expressément qu'il estoit en aage competent, quand il fut fait pour la seconde fois Consul. Si est-ce que cela succeda si bien, qu'incontinent aussi qu'il fut arriué en Espagne, toutes choses se trouuerent changees dedans le camp des Romains, par le bon ordre & reiglement qu'il y mit. Car trouuant les soldats fort dissolus & abandonnez à trop de mignotises & delices plus que la discipline de guerre ne requeroit, les rangea premierement & accoustuma à vne plus rigoreuse discipline, puis les mena contre les Numantins, lesquels il rembarra si vaillamment, qu'ils furent contraincts s'enfermer dedans leur ville, laquelle il assiegea de toutes parts. Appianus, Florus, Orosius.

Du Monde. 3996	*Sepmaines.* 5	*R. de Syrie.* 6	*Machabees.* 3
Olympiade. 4	R. *des Grecs.* 180	*R. d'Egypte.* 14	*De Rome.* 620

Attalvs surnommé Philometor, selon Plutarque Philopater fils d'Eumenes, dernier Roy de Pergame, mourut, ayant à sa mort institué par son testament le peuple Romain heritier de son Royaume & de ses biens, apres auoir regné (selon Strabo liure 13.) 5. ans. Cependant les autres historiographes tesmoignent, qu'il mourut l'an que Gracchus fut occis à Rome, signamment Plutarque. Iustin tesmoigne qu'il auoit esté horriblemẽt cruel enuers ses amis & plus proches parens, lesquels il fit mourir la plus-part de poison ou de glaiue, signamment sa grand mere & sa femme.

La guerre que les Romains auoient en la Sicile contre les serfs & fugitifs, fut à leur confusion mise ceste annee heureusement à fin par L. Piso Consul. Frontinus liu. 4. Iul. Obsequens, Orosius.

P. Mvtivs Scævola, dict le Iurisconsulte, & L. Calphvrnivs Piso, Consuls.

Tiberivs Gracchus homme des plus eloquens de son temps à Rome, mais au reste trop affecté au party du peuple, estant Tribun du peuple, voulut en faueur d'iceluy proposer des loix qui sembloient seditieuses & trop insupportables aux Senateurs, & aux riches: combien qu'elles fussent vraiement iustes & equitables. Car il vouloit faire obseruer vne ancienne loy, qui defendoit à tout citoyen Romain de tenir plus de 500. arpens de terre: afin que les pauures citoyens qui par l'auarice des riches estoient fraudez du fruit qu'ils

[illegible]

qu'ils deuoient receuoir des biens de la Republique, en valussent mieux. Qui fut cause, que P. Scipio Nasica s'opposa hardiment à luy auec ceux de sa faction, & le fist mettre à mort auec beaucoup de ses complices. Qui fut le premier sang espandu à Rome en sedition ciuile. Valere le Grand liu. 3. Dionysius Halicar. liu. 2. Plutarque en sa vie. Au reste ce Consulat fut (tesmoin Velleius Paterculus) 162. ans deuãt le Cõsulat de M. Vinicius, qui escheut (comme il dit) l'an 782. de Rome, qui est vn tesmoignage formel contre Mercator. Appianus adiouste que le Tribunat de Gracchus fut 50. ans deuãt Sylla: ce qui sera vray, s'il les faut compter au temps que Sylla reuint d'Asie, autrement il y auroit esté 51. an deuant la Dictature d'iceluy.

La ville de Numãce en Espagne apres vn lõg & difficile siege, fut en fin par la prouesse & conduitte de P. Scipion Æmilian prise, destruicte & rasee, 14. ans apres la destruction de Carthage: parlant Ciceron desquelles les appelloit les deux espouuentaux de l'Empire Romain. Appianus, Iul. Obsequens, Orosius. Velleius Paterculus dit que Numance fut prise vn an trois mois apres que Scipion fut arriué en Espagne.

Du Monde. 3997	*Sepmaines.* 6	R. *de Syrie.* 7	*Machabees.* 4
Olympiade. 162. 1	R. *des Grecs.* 181	R. *d'Egypte.* 15	*De Rome.* 621

Aristonicus frere bastard d'Attalus Roy de Pergame faisant estat de la succession d'iceluy, comme s'il eust esté son heritier legitime, s'empara que de gré que de force de la plus part des citez du Royaume d'Asie, & mena guerre si aspre à celles qui refuserent de luy obeïr qu'il les rangea finalement à sa volonté, auant qu'elles peussent estre secouruës des Romains. Qui fut occasion & commencement de la guerre qu'ils entreprindrent cõtre luy. Iustin liu. 37.

P. Popillius Lænas, & P. Rutilius, Consuls.

P. Scipio retourné à Rome triompha de la ville de Numance & des Numantins par luy deffaicts & exterminez: dont il acquist le surnom de Numantin, outre celuy d'Africain.

D. Brutus aussi ayant en l'espace de 3. ans vaincu & subiugué les Gallæciens & Portugais, receut semblable honneur à son retour à Rome. Appianus, Eutropius.

Du Monde. 3998	*Sepmaines.* 7	*R. de Syrie.* 8	*Machabees.* 5
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 182	*R. d'Egypte.* 16	*De Rome.* 622

La cõduitte de la guerre cõtre Aristonicus, qui prosperoit tousiours de mieux en mieux, fut donnee à Licinius Crassus Cõsul & grãd Pontife: lequel encor qu'il eust auec soy le secours des Rois Nicomedes de Bithynie, de Mithridates Euergetes du Pont, d'Ariarathes de Cappadocie, & de Pilenienes de Paphlagonie, fut neantmoins deffaict & pris en bataille par son ennemy, puis mis à mort: Luy faisant compagnie ledict Ariarathes, qui s'appelloit de son propre nom Mithridates, mais il s'estoit donné l'autre en l'honneur de son pere, qui fut Ariarathes 5. du nom & le 14. des Rois de Cappadocie. Cependant ce Mithridates laissa à son trespas six fils auec leur mere Laodice, laquelle embrasee d'vne cupidité furieuse de gouuerner le Royaume de Cappadocie plus lõg temps qu'il ne luy sembloit qu'elle eust fait, fit mourir par poison les cinq plus aisnez, à fin que le dernier qui se nommoit d'Ariarathes, qui fut 6. du nom, ne peust estre si tost en aage capable de regner; & que cependant elle gouuernast le Royaume en tiltre de tutrice. Mais les parens du mineur esmeurent le peuple contre elle, tellement qu'elle receut le salaire de sa furieuse ambition: & fut le ieune Roy estably en son droit, lequel espousa cy apres la fille de Mithridates Eupator Roy du Pont. Iustin liu. 37.

Au mesme temps les Romains ayans deliberé de ruiner & razer la ville des Phociens, pource qu'ils s'estoient monstrez leurs ennemis tant en la guerre d'Aristonicus que d'Articetus, les Massiliens enuoyerent Ambassadeurs pour interceder pour eux; en faueur desquels le Roy leur pardonna. Iustin.

P. Licinius Crassus, & L. Valerius Flaccus, Consuls.

ddd

Le premier desquels fut occis en la guerre contre Aristonicus. Souz lesquels aussi L. Cæcilius Metellus & Q. Pompeius furent Censeurs, lesquels on dit auoir esté les premiers de l'ordre populaire esleuez à ceste dignité, qui auoit encor passé seulement par les mains des Patrices.

Mithridates surnommé le Grand ou Eupator, qui fera guerre cy apres aux Romains, nasquit ceste annee, s'il a vescu (cõme tesmoigne Appianus) 69. ans. Son pere estoit Mithridates Euergetes fils & successeur de Pharnaces deuxiesme. Parquoy Eutrope s'est abusé qui escrit que ce fut le fils qui enuoia secours aux Romains contre Aristonicus.

Au mesme temps la ville de Philadelphie en Asie, estoit tyrannisee par vn nommé Zenon.

Du Monde. 3999	*Sepmaines.* 48	*R. de Syrie.* 9	*Machabees.* 6
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 183	*R. d'Egypte.* 17	*De Rome.* 623

Perpenna Consul fut au lieu de Crassus enuoié contre Aristonicus, lequel il deffit premierement en vne bataille, puis le prit en la ville de Stratonice, où il s'estoit retiré : & toutesfois mourut en la ville de Pergame, auant que de receuoir le fruict de sa victoire, qui fut reseruee à M. Aquilius son successeur, lequel acheua le reste de ceste guerre. Car il remit toutes les villes de l'Asie souz l'obeissance du peuple Romain, & reduict tout le Roiaume d'Attalus en forme de prouince. Puis transporta toutes les richesses & thresors d'iceluy à Rome. Et auec ce toutes les delices & mignotises de l'Asie, qui furent si bien recueillies entre les Romains, qu'elles commencerent deslors (comme l'on dict) à corrõpre, & alterer leur bonne nourriture & discipline, & à faire place aux corruptions, & deprauations de mœurs. Cõbien que d'autres ont estimé que celà estoit desia aduenu dés la guerre d'Asie contre Antiochus. Cependant Aquilius rapporta le triomphe de ceste victoire à Rome. Au pardessus en recompense du secours baillé aux Romains en ceste guerre, escheut le pays de Phrygie à Mithridates Roy du Pont, & aux enfans du Roy Ariarathes de Cappadocie, qui estoit mort en ceste guerre, la Lycaonie & Cilicie. Deslors aussi les Romains appellerent ceste prouince par eux conquestee Asie. Strabo liu. 14. Iustin liure 37. Appianus, Velleius Paterculus, Eutropius, Orosius.

Environ ce mesme temps Euergetes Roy d'Egypte se rendit si odieux à ses subiects tant par ses cruautez & tyrannies enuers tous ses subjets, que par ses incestes & parricides, ayant espousé sa sœur Cleopatra, & puis icelle repudiee pris la fille d'elle pour sa femme, qu'ils le penserent brusler dedans son palais, s'il ne se fust retiré secrettement en l'isle de Cypre, où il fit encore mourir son propre fils aisné, l'ayant fait venir de la ville de Cyrene, de crainte que les Alexandrins ne le fissent leur Roy; & puis le fils qu'il auoit eu de sa femme & sa sœur Cleopatra; dõt il enuoia la teste & les mains à sa mere. A cause dequoy toute l'Egypte fut encore plus embrasee d'indignation à l'encontre de luy. A cause dequoy il se mit à faire guerre à sa sœur & à sa patrie à l'aide de quelques soldats mercenaires estrãgers. Florus epit. 59. Eutrope, Iustin liu. 38.

M. Perpenna, & C. Clavdivs Pvlcher, Consuls.

Le premier vainquit & desconfit Aristonicus: mais il mourut auant que la guerre fust acheuee.

Du Monde. 4000	*Sepmaines.* 2	*R. de Syrie.* 10	*Machabees.* 7
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 184	*R. d'Egypte.* 18	*De Rome.* 624

C. Sempronivs Tvditanvs, & M. Aqvilivs, Consuls.

Les seditions & diuisions intestines se renouuellerent plus que deuant à Rome, entre le peuple & la noblesse, à l'occasion du departement des champs & des loix turbulentes, que C. Gracchus frere du precedent, auec Fuluius Flaccus, & Carbo vouloient à toute force promulguer. Ausquels Scipion l'Africain s'estant voulu opposer, fut trouué le lendemain estouffé dedans son lict. De la mort duquel ne se fit aucune information, bien que toute la ville en fust desplaisante. Par ainsi receut telle fin le parangon des chefs de guerre de

de ce temps qui n'auoit (comme dit Velleius Paterculus) fait, dit ou pensé en sa vie chose qui ne fust vertueuse & louable, aagé de 56. ans: esquels il fut dit n'auoir rien acquesté, rien vendu, rien edifié & laissé seulement à ses heritiers 33. liures d'argent, & 20. d'or vaillant, luy qui auoit esté le dompteur de la grande Carthage. Ciceron le louë, pour sa singuliere eloquence, loyauté & preud'hõmie, l'appellant vn second soleil, Velleius Paterculus, Appianus, Plutarque.

Au mesme temps les Illyriens, nommément ceux qu'on appelle Iapidiens se rebellerent contre les Romains. Parquoy le Consul Sempronius fut enuoyé contre eux, lequel en fin les vainquit, & cõtraignit retourner à l'obeïssance du peuple Romain, encore qu'ils eussent gagné vne victoire sur luy au commencement. Appianus.

Carneades Philosophe Grec prince de la secte Academique mourut, tesmoin Diogenes Laërtius en la 4. annee de l'Olympiade 562. s'estant fait vne eclipse de Lune au tẽps qu'il expira, laquelle les tables Astronomiques declarent estre iustement aduenuë en ladicte annee, pour ce que ce fut en la 161. deuant la passion de nostre Seigneur au 5. iour de Nouembre, à compter selon noz annees.

Du Monde.	4001	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	11	*Machabees.*	8
Olympiade.	163. 1	*R. des Grecs.*	185	*R. d'Egypte.*	19	*De Rome.*	625

Antiochus Roy de Syrie mena, sur la fin de son regne, vne grande & puissante armee contre les Parthes, lesquels il battit en trois grandes rencontres. Qui fut cause que tous les peuples d'Orient, auec la ville de Babylone se rendirent à luy. Mais comme ne se doubtant plus de rien, l'hyuer luy eust faict escarter ses gens en diuers lieux pour hyuerner, Phraates, Roy des Parthes le vint charger si à l'improuiste, qu'il ne peut estre secouru de ses gens, auant que d'estre desconfit & tué, selon que Iustin liu. 38. recite. Mais Iosephe liu. 13. des Antiq. tesmoigne, que la feste de Pentecoste fut cause de sa mesaduenture: pour ce qu'à l'occasion d'icelle Hircanus prince des Iuifs qui l'auoit accompagné en ce voyage auec grande trouppe de gens, & par le moyẽ duquel il auoit gagné les premieres victoires sur les Parthes, fut empesché de cheminer & combattre. Lors qu'Antiochus entra dedans le Royaume des Parthes auec armee, Demetrius son frere qui estoit tenu en garde au païs d'Hircanie, fut lasché, à fin que se mettãt en deuoir de recouurer son Royaume, il fust cause de faire quitter l'Orient à Antiochus, la mort duquel estant publiee, il entra sans resistance en la possession de ses premiers estats, & vescut encor depuis l'espace de 4. ans, selõ le compte d'Eusebe. Florus en l'Epitome 59. refere la guerre du Roy Antiochus contre le Roy Phraates, au temps que Scipio fut mis à mort.

Cn. Octavius Nepos, & T. Annius, Consuls.

Du Monde.	4002	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	12	*Machabees.*	9
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	186	*R. d'Egypte.*	20	*De Rome.*	626

Phraates Roy des Parthes ne se contentant pas d'auoir chastié le Roy Antiochus, voulut encore mener vne armee contre luy iusques dedans la Syrie; mais il fut destourné de ceste entreprinse par les Scythes, qui pour n'auoir esté assez salariez à leur gré du seruice qu'ils luy auoient fait en la guerre precedente, vindrent courir & fourrager son Royaume. Tellement qu'il fut contrainct de marcher auec son armee contre eux, contraignãt la gendarmerie Grecque, qui auoit accompagné Antiochus contre luy, de le suyure. De laquelle il fut si mal seruy, qu'elle donna moyen aux Scythes de le vaincre & mettre en pieces auec son armee. Au moyen dequoy les Parthes luy substituerẽt son oncle Artabanus, souz lequel les Scythes apres auoir rauagé la Parthie s'en retournerent en leur païs. Iustin liu. 42.

Micipsa estoit Roy de Numidie en Afrique en ce temps. Plutarque.

L. Cassius Longinus, & L. Cornelius Cinna, Consuls.

Du Monde.	4003	*Sepmaines.*	5	*R.de Syrie.*	1	*Machabees.*	10
Olympiade.	3	R.*des Grecs.*	187	R.*d'Egypte.*	21	*De Rome.*	627

HIRCANVS ramenant son ost de l'Asie,apres la mort d'Antiochus prit plusieurs villes du Royaume de Syrie,qui auoient esté jadis des appartenances de Iudee: raza aussi le temple de Gazirin en Samarie 200.ans apres qu'il auoit esté basty par Sanabalath Cutheen en faueur de Manasses,frere de Iaddus,du temps d'Alexandre le Grand.Il contraignit outre-plus les Idumeens apres les auoir vaincuz de receuoir la Circoncision & religion Iudaïque.

M. ÆMILIVS LEPIDVS, & ORELIVS ORESTES,Consuls.

L'ISLE de Sardeigne s'estant rebellee contre les Romains,la reduction d'icelle fut cõmise au Consul Orestes,& auec luy pour Questeur C. Gracchus en ceste charge, qui se monstra lors non moins exercité & vaillant aux armes,qu'à plaider & à l'eloquence. Plutarque en sa vie, Aul.Gelle liu.15.chap.12.

LES jeux seculiers,suiuant l'ordonnance du Senat,furent pour la 4.fois ioüez à Rome. Censorinus.

Du Monde.	4004	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	2	*Machabees.*	11
Olympiade.	4	*R.des Grecs.*	188	*R.d'Egypte.*	22	*De Rome.*	628

APRES que Demetrius se vit deliuré d'affaires domestiques,occasion se presenta qui le fit aspirer au Royaume d'Egypte. A cause que Cleopatra mere de sa femme luy enuoya demander secours contre Ptolomee,qui la guerroioit pour rentrer en son Royaume,souz promesse de le faire iouyr de l'Egypte: à raisõ dequoy il entra en ce voyage.Mais en son absence,les Antiochiens baillans exemple à plusieurs autres citez de Syrie, qui se mescontentoient fort des fieres façons de faire qu'il auoit apprises entre les Parthes, se reuolterẽt contre luy,& se rangerent souz la conduicte d'vn Tryphon. Iustin liu.39.

LES Saliens & Falanes,peuples de la Prouence voisine de Marseille, entrerent en ligue auec les Liguriens, Auuergnats,& Dauphinois,qu'on disoit lors Allebroges: puis auec armee enuahirent le terroir des Massiliens,qui estoient confederez du peuple Romain: occasion pourquoy Fuluius Flaccus Consul mena vne armee à leur secours,qui deffit en bataille celle de ses ennemis. Qui est la premiere victoire,qui se trouue auoir esté gaignee par les Romains outre les Monts, & la premiere guerre aussi que les Romains y ont faicte. Florus, Obsequens, Orosius.

M. PLAVTIVS VESÆVS, & M. FVLVIVS FLACCVS,Consuls.

LESQVELS toutesfois Frontinus attribue à l'an precedent. Cependant le Consul Fuluius incita les Italiens confederez des Romains à demander pareil droict de nomination és elections des Magistrats qu'auoient les citoyens Romains. Ce que leur estant refusé, les Fregellans se rebellerent,& firent vne conspiration contre les Romains,dont C. Gracchus fut soupçonné.Mais ils seront cy apres chastiez & ramenez à leur debuoir par le Consul Opimius. Appianus, Obsequens, Valere le Grand.

CESTE annee fut tant fertile,& porta de si puissans vins,qu'il y en eut qui se garderent l'espace de 200. ans,si Pline est veritable liu.14.chap.4.& 14.

Du Monde.	4005	*Sepmaines.*	7	R.*de Syrie.*	3	*Machabees.*	12
Olympiade.	164. 1	R. *des Grecs.*	189	R.*d'Egypte.*	23	*De Rome.*	629

POVRCE que Demetrius auoit osé entreprendre sur le Royaume d'Egypte,& retiré à soy Cleopatra,auec grand nombre de richesses, Ptolomee luy suscita vn competiteur & aduersaire,lequel il nomma Alexandre, qui fut surnommé Zebina ou Zebenna, qu'on estimoit estre fils d'vn marchant d'Egypte;& luy donna forces pour conquester le Royaume de Syrie,ainsi que s'il luy eust appartenu, comme ayant esté adopté par Antiochus, selon

selõ que Iustin li.39. recite. Mais Iosephe dit, que Ptolomee auoit esté requis des Syriẽs de leur enuoyer vn de la race de Seleucus pour regner sur eux, & qu'il leur enuoya le personnage susdict, lequel moyennant l'escorte de gens qui luy fut donnee vainquit & tua Demetrius en bataille pres la ville de Tyr: nonobstant qu'Appianus & Florus en l'Epit. 60. ont escrit, qu'il fut mis à mort par sa femme à son retour d'Orient. Quoy que ce soit, Eusebe tient qu'apres le trespas de Demetrius, Alexandre regna deux ans en la plus grande partie de la Syrie. Pource que Cleopatra femme des deux freres defuncts, Demetrius & Antiochus retint le reste en sa puissãce au nom de ses fils qui estoiẽt trois: deux desquels se nommoient Seleucus, & Antiochus surnommé Griphon, à cause de son nez crochu (cõbien que Iosephe estime, qu'il eust aussi le surnom de Philometor) le tiers portant le nom de son pere Antiochus, auquel le surnom de Cyzicenus fut donné, pour ce qu'il auoit esté nourry en la ville de Cyzicum (nonobstant que Iustin dit qu'il l'estimoit seulement fils d'elle & d'Antiochus oncle de ses freres.) Or comme Seleucus se fust en l'absence de ses freres, donné le tiltre de Roy, sans la licence, & congé de sa mere, celà fut cause qu'elle le fist incontinent mettre à mort. Et puis donna le nom de Roy seulemẽt à son frere Gryphus (qui seiournoit lors en la ville d'Athenes) retenant à soy la puissance & authorité de commander, auec le maniement de toutes les affaires.

LVCILIVS, Terence, Pacuuius, Accius, Licinius, Cæcilius, Afranius, poëtes Latins Comiques & Tragiques, florissoient en ce siecle.

C. CASSIVS LONGINVS, & C. SEXTIVS LONGINVS, Consuls.

AV dernier escheut le gouuernement de la Gaule apres M. FVLVIVS, où il vainquit & subiugua les Saliens: puis fonda en leur païs la ville appellee AQVÆ SEXTIÆ: à cause des fontaines chaudes & froides qui estoient en icelle. Qui est celle que nous appellons auiourd'huy Aix en Prouence, & la peupla de citoyens Romains, à fin de seruir de garnison contre les Gaulois. D'autant qu'il voyoit, que la guerre n'estoit encor finie contre eux, pour ce que Teutomal Roy des Saliens ou Saliniens estãt chassé de son païs se retira vers les Allobroges & Auuergnats, qui se mirent en estat de le secourir.

Du Monde.	4006	*Sepmaines.*	49	*R. de Syrie.*	4	*Machabees.*	13
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	190	*R. d'Egypte.*	24	*De Rome.*	630

LES Vocontiens, habitans le Mont Cenis, furent auec les Liguriens desconfits par M. Fuluius Flaccus Proconsul, dont il triompha. Fastes Consulaires.

Q. CÆCILIVS METELLVS BALEARICVS, & T. QVINCTIVS FLAMINIVS, Consuls.

C. Gracchus fut pour la premiere fois faict Tribun du peuple: en laquelle dignité il proposa plusieurs loix aggreables au peuple, & desplaisantes à la noblesse. Entre lesquelles fut celle par laquelle la vuidange des procez fut ostee aux Senateurs & attribuee ou communiquee aux Cheualiers auec eux. Plutarque en sa vie, Velleius Paterculus.

LES isles Maiorque & Minorque, appellees des anciẽs Baleares, furent domptees, & reduites en la subiection de l'Empire Romain par Metellus Consul, qui prit de là le surnom de Balearicus. Strabo liu.3. Florus, Obsequens.

Du Monde.	4007	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	1	*Machabees.*	14
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	191	*R. d'Egypte.*	25	*De Rome.*	631

HIRCANVS pour se munir d'auantage contre les Rois de Syrie, renouuella l'alliance auec les Romains en la 14. annee de sa principauté, & en la 191. du regne de Syrie, lors comme escrit Iosephe liu.13 ch.16. des Antiquitez, que Domitius Ænobarbus & C. Fannius (ainsi qu'il faut lire, au lieu de C. Flaminius) estoient Consuls à Rome. Mais quand il adiouste que ce fut en la 4. annee de l'Olymp.164. & au 6. iour de Feurier, il declare qu'il a eu plus d'esgard au Cõsulat qui tenoit plus de ladicte annee, que non pas à son commencement, & à la datte du iour que celà se fit, pourueu cependant que nous estimions qu'il a parlé selon la supputation de Pline, qui constituë ce Consulat à l'an 632.

Selevcvs fils aiſné de Cleopatra fut par elle mis à mort, enuiron le temps que Domitius Ænobarbus fut Conſul, teſmoins Tite Liue, & Florus en l'Epitome 60. pour la cauſe que nous auons expoſee cy deſſus. Parquoy elle donna le nom de Roy ſeulement à ſon frere Antiochus Griphus (qui ſeiournoit lors en la ville d'Athenes retenant à ſoy la puiſſance & authorité de commander auec le maniement de toutes les affaires.

Cependant Alexandre vint à ſe meſcognoiſtre enuers le Roy Ptolomee qui auoit eſté autheur de tout ſon auancement. Lequel partant ſe reconcilia auec ſa ſœur Cleopatra, & donna forces à ſon nepueu Gryphus pour recouurer le Royaume de Syrie, moyennant leſquelles il vainquit & occit en bataille ſon ennemy: & puis rentra en poſſeſſion de toute la Syrie, où il regna, ſelon qu'a compté Euſebe, l'eſpace de 12. ans, ayant pris le gouuernement des affaires entre ſes mains, apres auoir faict receuoir la mort à ſa mere, qu'elle luy auoit preparee. Car il la contraignit de boire le poiſon qu'elle luy vouloit faire aualler. Dont on dit que ſon frere Cyzicenus entra en querelle & en debat contre luy, tant pour la vengeance d'icelle, que pour auoir ſa part du Royaume. Mais Iuſtin afferme qu'il demeura biẽ en paix l'eſpace de 8. ans, depuis le treſpas de ſa mere, auãt qu'il entraſt en different contre ſon frere, qui fut tel (à ce qu'il dit) qu'ils ſe guerroierent fort longuement l'vn l'autre. Cependant Ioſephe tient, que ſon regne dura tant en paix qu'en guerre l'eſpace de 29. ans, nonobſtant qu'Euſebe en attribue les 17. à Cyzicenus.

Cn. Domitivs Ænobarbvs, & C. Fannivs Strabo, Conſuls.

L'essay que les Romains auoient cy deuãt fait des forces Gauloiſes, fut cauſe du commencement de la guerre qu'ils entreprindrent en ce Conſulat contre les Allobroges & Auuergnats, qui auoient pris les armes pour la reſtitution de Teutomal Roy des Saliens ou Saliniens, & couru le pays des Heduens ou Autunois alliez du peuple Romain. Tellement que Domitius Conſul, fut enuoyé pour la pourſuiure apres C. Sextius, qui les vainquit derechef en vne groſſe bataille pres Vandalie ville aſſiſe ſur les conflans des riuieres de Sorgue & de Rheſne, au moyen des Elephans qu'il auoit, choſe non encor veuë par les Gaulois. Velleius Paterculus, Suetone en la vie de Neron, Obſeques. Deſquels Paterculus dit, que ce fut la premiere entree des Romains en la Gaule, pource que la guerre precedente ſ'eſtoit faicte en Piedmont ſeulement.

La cité de Carthage eſtant reparee & remiſe ſus par les Romains, fut repeuplee de leurs citoyens: la conduicte deſquels en fut donnee à C. Gracchus lors qu'il eſtoit pour la 2. fois Tribun du peuple: lequel apres auoir executé ſa charge en l'eſpace de 70. iours & donné le ſurnom de *Iunonia* à ceſte nouuelle ville, ſ'en retourna à Rome. Plutarque en ſa vie.

Du Monde.	4008	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	2	*Machabees.*	15
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	192	*R. d'Egypte.*	26	*De Rome.*	632

L. Opimivs, & Q. Fabivs Maximvs Æmilianvs, Conſuls.

C. Gracchus ſ'affectionnant touſiours par trop au party du peuple contre la nobleſſe, vouloit empeſcher de force l'abolition qui ſe pourſuiuoit des loix & ordonnances qu'il auoit faictes en ſon Tribunat. De maniere qu'il excita vne grande ſedition à Rome. A l'occaſion de laquelle il fut mis à mort par le Conſul Opimius, 12. ans apres le treſpas de ſon frere, ſelon Velleius Paterc. Appianus & Plutarque en ſa vie. Combien que Pline liu. 14. chapitre 4. attribue cecy à l'an de Rome 634. Mais au chapitre 14. il dict ſeulement 633.

Les Allobroges ſouſtenus par Bituit ou Bitito Roy des Auuergnats fort riche prince, remirent aux champs vne grande & puiſſante armee, qui fut cauſe que Fabius Conſul fut au lieu de Domitius enuoié de Rome auec trente mille hõmes pour acheuer ceſte guerre. Ce Bituit eſtoit fils de Lucrie prince tant pernicieux que par magnificence, & pour monſtrer ſon grand threſor, en allant par les chãps il reſpãdoit çà & là de l'or & de l'argẽt, que ceux qui ſuiuoiẽt ſon chariot pouuoiẽt cueillir. Il preſumoit auſſi tãt de ſes forces, qu'oyãt parler du petit nõbre des Romains, il diſoit qu'il n'y en auoit pas pour repaiſtre de leurs charõgnes les chiẽs de ſon armee. Mais nõobſtãt qu'il fuſt ſuiuy de cẽt quatrevingt mil hõmes, il

X [illegible] la puissance absolue [illegible] Il fut le premier [illegible] trois mille citoyens romains oultre [illegible] condamna sans forme de proces [illegible] et qui auoit eu l'honneur du triumphe fulvius flaccus personne consulaire [illegible] en vertu [illegible] et C. Grachus ieune homme qui surpassa [illegible] de son age [illegible] en vertu de [illegible] decret [illegible] de grand furie [illegible] senateurs et ceux de leur party et se faisant suiure alla [illegible] il en fit un gros massacre [illegible] de ses aduersaires assemblez au mont auentin [illegible] au grand [illegible] du peuple [illegible] ensuitte [illegible] se monstra trop [illegible] de ses bienfaicts

il perdit la bataille pour l'effroy que les cheuaux Gaulois eurent des Elephans que les Romains auoient auec eux. La deffaicte fut au conflant de l'Isaire & du Rhosne, le 8. iour d'Aoust (selon Pline liu. 7.) Où Fabius perdit au plus fort du conflict vne fiebure quarte qui le tenoit aspremment: & fit demeurer cent vingt mil hommes de ses ennemis, non que si grand nombre eust esté tué sur le champ, ains par vn inconuenient. Car Bituit pensant que le pont ia faict sus le Rhosne ne fut suffisant pour passer si grand peuple que le sié, en fit faire vn autre sus des radeaux couuers d'aix liez à chaisnes & cordages: lequel se trouuant à la deffaicte ou trop chargé de fuyans, ou desioint trop à la haste, fit noyer ceux qui se hazarderent de passer dessus. La ioye de ceste bataille gagnee fut si grande, que Demetrius & Fabius firent dresser sus le lieu où les batailles auoient esté donnees des tours de pierre chargees de despouilles pour marques de leurs victoires. Or Bituit estāt ainsi vaincu, s'en voulut aller à Rome pour faire sa paix auec le Senat. Ce nonobstant il fut retenu contre le sauf-conduit qu'on leur auoit donné, & puis enuoyé prisonnier en la ville d'Albe, apres qu'il eut este mené par deux fois en triomphe à Rome, quand Domitius & Fabius triompherent. Et qui plus est fut ordonné que son fils Cogentiac seroit saisi au corps, & amené à Rome. Ainsi prit fin la guerre des Allobroges, qui auoit duré cinq ans: & le païs reduit en prouince que les Romains (le trouuant bon & plaisant) nommerent la Prouince des Romains, comme par vne excellence. Les autres l'ont dit la Gaule Narbonnoise. De sorte que dés lors ils firēt coustume d'y enuoyer de Rome des Preteurs tous les ans, pour la gouuerner en leur nom, & souz leurs loix. Comme tesmoignent Iul. Obsequens, Strabo liure quatriesme Pline liure septiesme chap. cinquantiesme Appianus, Orose, Valere le Grand. Iules Cesar toutesfois liu. 1. de ses Commentaires afferme, que l'on pardonna aux Auuergnats qui se disoient freres des Romains, & aux Ruteniens (qui sont ceux de Rodez) les laissant en leur liberté: tellement qu'ils ne furent reduits en prouince, ny faits tributaires. Combien que les autres declarent que les Romains à fin de s'asseurer du païs, se contenterent mener cy apres des Colonies en Gaule Bracate surnommee Martienne, comme ia ils auoient faict à Narbonne. Velleius Paterculus parlant des Gaules, dans lesquelles Domitius & Fabius (qui fut surnommé l'Allobrogique) entrerent les premiers auec armee, dit que iusques à Cesar, *Magna mox clade nostra & affectauimus & amisimus.*

Du Monde.	4009	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	3	*Machabees.*	16
Olympiade.	165. 1	R. *des Grecs.*	193	R. *d'Egypte.*	27	*De* Rome.	633

P. MANILIVS NEPOS, & C. PAPIRIVS CARBO, Consuls.

LES autheurs de la mort de Gracchus, entre lesquels estoit Opimius Consul de l'an precedent, furent accusez deuant le peuple par Q. Decius Tribun: mais ils s'en retournerent absouz. Ciceron liu. 2. de l'Orateur.

Du Monde.	4010	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	4	*Machabees.*	17
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	194	R. *d'Egypte.*	28	*De Rome.*	634

ENVIRON ce temps trois sectes de religion prindrent commencement & origine entre les Iuifs: dōt l'vne fut nommee des Pharisiens, l'autre des Sadduceens, la tierce des Esseens: lesquelles par simulation de saincteté exterieure & grand amas de nouuelles traditions, altererent grandement la pure & ancienne doctrine de Moyse & des prophetes. La plus part de leurs songes & erreurs selon qu'ils sont recitez par Iosephe liure treziesme des Antiquitez, & liu. 2. ch. 7. de la guerre Iudaïque, outre ce qu'on en peut recueillir du nouueau Testament, estoient fort semblables aux opinions & raisons des superstitieux de nostre temps.

MITHRIDATES Roy du Pont surnommé Eupator, fils de Mithridates Euergetes, doit auoir succedé és Royaumes de son pere en ce temps, s'il a regné, comme veut Appianus 57. ans, encore qu'Eutrope en compte 60. par l'espace de 32. ou 42. desquels il mena guerre contre les Romains. Iustin toutesfois tient, qu'il cōmença guerre aux Romains

Domitius

en la 23. annee de son regne. Et confesse aussi qu'il succeda fort ieune à la couronne de son pere, qui mourut d'vne maladie subite: à cause dequoy il fut long temps souz le gouuernement de ses tuteurs, qui luy dresserent souuentesfois des embusches pour le faire mourir, desquelles toutesfois il se preserua luy-mesme par son industrie. On dit aussi qu'il s'accoustuma tellement deslors à vser d'Antidotes contre les poisons, que quand il se voulut depuis faire mourir par poison, il ne peut.

L. Cæcilivs Metellvs, & L. Avrelivs Cotta, Consuls.

Les Romains eurent guerre en ce temps contre les Thraciens. Florus, Eutropius.

Du Monde. 4011	*Sepmaines.* 6	R.*de Syrie.* 5	*Machabees.* 18
Olympiades. 3	R.*des Grecs.* 195	R.*d'Egypte.* 29	*De Rome.* 635

Micipsa Roy de Numidie mourut, laissant deux enfans legitimes Adherbal, & Hiempsal, & vn bastard qu'il legitima, nommé Iugurtha. Saluste.

M. Porcivs Cato fils de Cato le Censeur, Consul, auec Q. Marcivs Le Roy.

Ce Cato fut enuoyé en Afrique à cause de quelques nouuelletez qui s'estoiét remuees: mais apres auoir pacifié le tout, & reduict l'Afrique en prouince, il mourut en icelle. Aul. Gelle liu. 13. Obsequens.

Cependant l'autre Consul alla faire guerre aux Sarniens, qui habitent les Alpes, lesquels il vainquit & subiugua.

Du Monde. 4012	*Sepmaines.* 7	R.*de Syrie.* 6	*Machabees.* 19
Olympiade. 4	R.*des Grecs.* 196	R.*d'Egypte.* 1	*De Rome.* 636

Estant Ptolomee surnommé Phiscon decedé le 8. des Ptolomees depuis Lagus, qui estoit son frere, luy succeda au Royaume d'Egypte, & y regna, au compte d'Eusebe & autres 17. ans. Mais Clemens Alexandrin liu. 1. des Stromates comprend tout le temps qu'il regna la premiere & seconde fois & son successeur, entre les deux en 36. ans, le surnõmant pour ce regard, auec Iosephe & Strabo liu. 17. Lathurus, qui signifie retourné. Combien qu'Eusebe l'appelle Phiscon, Epiphanius Soter, Plutarque Lamyrus, qui vaut autant à dire, que grand parleur: Pausanias liu. 1. Philometor, & ce par mocquerie, pource que iamais Roy ne fut tant hay de sa mere, que luy. Car dés auant le trespas de son pere elle l'auoit faict enuoyer demourer en Cypre, afin de l'estranger de luy. Puis apres sa mort s'estoit encore mise en tout debuoir de l'empescher qu'il ne paruint & succedast à la couronne, encore qu'il fust l'aisné de ses freres. Et pource que les estats du Royaume ne furent de ce cõsentemẽt, elle fit donner le Royaume de Cypre pour appannage à son autre fils nommé Alexandre, afin qu'il luy seruist de contrepoids contre l'autre.

Les Esclauons, & Delmatiens s'esleuerent contre les Romains, & prindrent les armes de telle façon qu'il fallut enuoyer le Consul Marcellus contre eux, lequel les vainquit & deffit en bataille: dont il acquist le surnom de Delmatique. Asconius Pæd. en la 3. action de Ciceron contre Verres, Eutropius.

L. Cæcilivs Metellvs surnommé en ceste dignité Delmaticvs, & Q. Mvcivs Scævola Avgvr, Consuls.

Ce Scæuola, fut au iugement de Ciceron, l'vn des plus excellens Iurisconsultes de son temps.

Du Monde. 4013	*Sepmaines.* 50	R.*de Syrie.* 7	*Machabees.* 20
Olympiade. 166. 1	R.*des Grecs.* 197	R.*d'Egypte.* 2	*De Rome.* 637

M. Terentius Varro, Philosophe & Poëte, appellé de S. Augustin, le plus docte des Romains, nasquit. Eusebe.

L. Licinivs Geta, & Q. Fabivs Maximvs Ebvrnvs, Consuls.

Lf

Le tẽps d'iceux ne se trouue memorable d'autre chose, que de la guerre qui fut acheuee par Metellus contre les Delmatiens, desquels il triompha. Eutrope, Fastes Consul.

Du Monde. 4014	*Sepmaines.* 2	*R. de Syrie.* 8	*Machabees.* 21
Olympiade. 2	R. *des Grecs.* 198	R. *d'Egypte.* 3	*De Rome.* 638

M. Æmilivs Scavrvs & Cæcilivs Metellvs, Consuls.

Le premier desquels fut enuoyé contre les Liguriens, ou Geneuois, sur lesquels il gagna quelques victoires, qui firent qu'à son retour il en triompha à Rome. Fastes Consulaires. L'autre fut le troisiesme fils de Q. Cæcilius Metellus surnommé le Macedonique, qui mourut en ce Consulat, ayant cõme disent Ciceron & Paterculus apres auoir longuement vescu, obtenu tous les principaux honneurs de sa patrie, & acquis le premier honneur en icelle, outre beaucoup de beaux triomphes qu'il luy auoit rapporté en ceste heur de laisser quatre fils tous grands & excellens personnages, qui le porterent en sa sepulture: desquels l'vn auoit esté Consul & Censeur, l'autre Consul, le tiers estoit Cõsul, le quatriesme Preteur & poursuyuant le Consulat qu'il obtint cy apres.

Du Monde. 4015	*Sepmaines.* 3	R. *de Syrie.* 9	*Machabees.* 22
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 199	R. *d'Egypte.* 4	*De Rome.* 639

Environ ce temps Ptolomee fut contraint par sa mere, de prendre sa plus ieune sœur nommee Seleucie en mariage, & de repudier l'autre nommee Cleopatra qu'il auoit espousee: laquelle à ceste occasion se donna à Antiochus Cyzicenus, qui assembla toute la gendarmerie que les Rois d'Egypte tenoient en Cypre, auec laquelle il soustint la guerre qu'il auoit pour la contendance du Royaume de Syrie contre son frere Antiochus Gryphus, duquel il fut du commencement vaincu & mis en routte. Au moyen dequoy, le vainqueur entra dedans la ville d'Antioche, où il trouua Cleopatra femme de son frere & sœur de la sienne, nõmee Gryphine, à l'optat de laquelle fut ladite Cleopatra mise à mort. Mais la iustice diuine, ne permit que ce mesfaict demeurast long-temps impuny. Car venant la fortune à porter meilleur visage à Cyzicenus, luy fist regagner vne grande victoire sur son frere, qui fut mis en fuitte; & sa femme Gryphine attrapee par le vainqueur, duquel elle receut ce qu'elle auoit moyenné à sa propre sœur, selon que Iustin liu. 39. recite. Depuis ce temps (comme Iosephe & Eusebe attestent, les deux freres demeurerent en guerre continuelle l'vn contre l'autre, iusques à la fin de leurs iours, tournant la chance maintenant sur l'vn, maintenant sur l'autre, qui les faisoit regner comme alternatiuement sur la Syrie. Iustin adiouste que Gryphus regna 8. ans en paix depuis qu'il eut fait mourir sa mere deuant qu'il entrast en querelle contre son frere, laquelle vint de ce qu'il le voulut empoisonner. Les histoires de ce siecle nous demonstrent, que le plus dont les Rois d'Asie & d'Egypte ayent fait parler d'eux alors, a esté par leurs parrycides meurtres & incestes, qui ont esté tousiours suyuis de leurs chastiemens enuoyez par la iustice diuine.

M'. Acilivs Balbvs, & Porcivs Cato, Consuls.

Les Scordisques s'estoient esleuez au païs de Thrace. Parquoy Cato Consul fut enuoyé contre eux auec armee; où il fist si mal ses affaires, qu'il fut honteusement deffaict par eux. Mais T. Didius Preteur luy succedant en sa charge, refrena leur audace & insolence par quelques victoires qu'il gaigna sur eux, qui furent dignes du triomphe.

Du Monde. 4016	*Sepmaines.* 4	R. *de Syrie.* 10	*Machabees.* 23
Olympiade. 4	*R. des Grecs.* 200	R. *d'Egypte.* 5	*De Rome.* 640

Les Cimbres & Teutoniens, peuples de la Germanie, qui habitoient le long de l'O-

cean Septentrional, ayans esté contraincts de desloger de leur pays, à cause du desbordement de la mer, pour en trouuer vn de plus commode habitation, trauerserent toutes les Gaules, puis se vindrent jetter dedans les prouinces de l'Empire Romain: à l'occasion dequoy Carbo Consul les alla trouuer au pays d'Illyrie, mais il fut honteusement deffaict & tué par eux, auec toute son armee. Plutarque en la vie de Marius, Strabo, Cornelius Tacitus, Fastes Consulaires. Desquels Cornelius Tacitus au liure des mœurs des Germains confesse expressément que ce Consul fut l'an 640. de Rome 210. deuant le second Consulat de Traian: qui est vn tesmoignage formel contre Mercator, qui rapporte ce Consulat à l'an precedent. Mais quand il adiouste au mesme lieu que les Romains commencerent en la mesme annee seulement d'ouyr le bruit des armes des Germains, & d'auoir affaire auec eux, à cause des Cimbres, il me faict aussi penser que ce fut semblablement lors que les autres nations de la Germanie, suiuant l'exemple & la brisee des Cimbres & Teutoniens, commencerent d'apprendre le chemin des Gaules, & de passer pour y venir faire leurs demeures, & pour s'habituer en aucunes contrees d'icelles. En la mesme façon que les Gaulois estoient enuiron 500. ans auparauant allez faire le semblable en la Germanie souz Sigouese. Or si ainsi est que Carbo ait esté deffait par eux ceste annee, Plutarque se sera abusé disant que la nouuelle de la descente des Cimbres & des Teutons, vint seulement à Rome apres la prise de Iugurtha. Au reste Iul. Cæsar en ses Commentaires tesmoigne que les Cimbres estans entrez en la Gaule, y laisserent en vn certain lieu assez pres du Rhin & de la mer Oceane six mille de leurs gens, qui se nommoient Atualiciens, pour garder les hardes & meubles qu'ils ne pourroient porter auec eux: lesquels s'y fortifierent si brauement, qu'ils s'y maintindrent & conseruerent tousiours depuis contre les assauts & aggressions des peuples de la Belgique, iusques à ce qu'ils les eurent contraincts de les laisser en paix. Au moyen dequoy il s'y accommoderent en telle sorte que Doropius s'est persuadé en ses antiquitez d'Anuers, que de ceux qui yssirent d'eux, ladicte cité à pris son origine & naissance.

Q. Cæcilius Metellus, & Cn. Papirius Carbo, Consuls.

Les isles de Sardeigne & de Corsegue se rebellerent contre les Romains: mais le Consul Metellus y estant arriué les dompta & ramena en obeissance. Fastes Consulaires.

En la mesme annee C. Marius apres auoir esté Preteur à Rome obtint le gouuernemẽt de l'Espagne vlterieure, laquelle il deliura des voleries & briganderies qui s'y faisoiẽt, sept ans deuant son premier Consulat. Plutarque.

Du Monde.	4017	*Sepmaines.*	5	R.*de Syrie.*	11	*Machabees.*	24
O*lympiade.*	167. 1	*R.des Grecs.*	201	R.*d'Egypte.*	6	*De Rome.*	641

M. Livius Drusus, & L. Calphurnius Piso, Consuls.

Les Scordisques peuples de Thrace, issus des Gaulois firent guerre aux prouinces Romaines. Toutesfois Drusus Consul les rembarra si bien par vne bataille où il les vainquit, qu'ils perdirent l'enuie de sortir plus hors de leurs limites. Florus, Ruffus, Fastes Consulaires.

Du Monde.	4018	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	12	*Machabees.*	25
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	202	*R.d'Egypte.*	7	*De Rome.*	642

Les Cimbres apres la deffaicte de Carbo, rentrerent és Gaules & les fourragerent.

Av mesme temps aussi les serfs & esclaues s'amasserent en grand nombre en la Sicile, & firent la guerre à leurs maistres. Appianus.

P. Cornelius Scipio Nasica, & L. Calphurnius Bestia, Cõsuls.

A cause que Iugurtha s'estoit par vne mauuaise façon emparé du Royaume de Numidie, apres auoir meschamment faict mourir ses deux freres Adherbal, & Hiempsal les Rois legitimes, qui s'estoient mis en la sauuegarde & protection du peuple Romain, luy fut la guerre signifiee & commencee, qui fut appellee Iugurthine, dont la conduicte fut premierement donnee à Calphurnius Consul, qui s'en acquitta fort mal: car

il

il se laissa vaincre par presens, voire iusques à luy octroyer vne desaduantageuse paix pour le peuple Romain, que le Senat ne voulut aduoüer. Sallustius, Florus, Eutropius, Fastes Consulaires.

Du Monde.	4019	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	13	*Machabees.*	26
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	203	R. *d'Egypte.*	8	*De* R*ome.*	643

Les Gaules estoient en ce temps miserablement troublees & affligees par les Cimbres & Teutons. Et toutesfois estans en fin dechassez, comme ils vouloient tirer en Espagne, furent repoussez. Parquoy rebrousserent chemin deuers l'Italie. Cesar liu. 7. de ses Commentaires, Florus.

M. Minvcivs Rvffvs, et Sp. Posthvmivs Albinvs, Consuls.

Le dernier fut enuoyé contre Iugurtha, où il se porta aussi laschement que son predecesseur. De sorte qu'estant vne partie de son armee vaincuë en vne rencotre où son frere commandoit, il fut contraint de receuoir vne ignominieuse paix, qui fut desaduouee par le peuple Romain. Autheurs precedens.

Les Scordisques & Daces furent derechef vaincuz par les Romains, souz la conduite de Minutius Consul. Frontinus liu. 2. Florus, Eutropius.

Du Monde.	4020	*Sepmaines.*	51	R. *de Syrie.*	14	*Machabees.*	27
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	204	R. *d'Egypte.*	9	*De Rome.*	644

Comme les deux freres se guerroyerent à outrance en la Syrie, la Iudee demeura quelque peu de temps en paix. Et cependant Hircanus se fortifia grandement, en bastissant plusieurs forteresses & faisant amas de toutes munitions de guerre. Finalement apres auoir retiré plusieurs villes qui auoient esté de l'ancienne appartenance de Iudee, il mit le siege deuant la ville de Samarie, & y laissa ses deux fils Antigonus & Aristobulus pour le continuer. A l'occasion dequoy Antiochus Cyzicenus amena vne grande armee au secours d'icelle, qui fut honteusement repoussee & chassee, iusques à Scythopolis. De sorte que le siege fut remené deuant Samarie cõme parauant. Pour lequel faire leuer, Cyzicenus rentra derechef en Iudee auec nouuelle armee, pillant & saccageant tout. Mais il fut encore repoussé: & ne voulant pourtant quitter le ieu, laissa la charge de son armee à deux de ses Capitaines: l'vn desquels fut tué des Iuifs, l'autre vendit par argent la ville de Scythopolis & les autres voisines. Qui fut cause, que Samarie apres auoir enduré en grande misere & destresse le siege par vn an, fut à la parfin forcee & rasee. Et demeura l'espace de 100. ans ou enuiron deserte, iusques à ce qu'Herodes la fist rebastir & nommer Sebaste en l'honneur d'Auguste Cesar. Iosephe liu. 13.

Environ le mesme temps Mithridates Roy du Pont surnommé cy apres le grand, estant sorty de minorité, prit l'administration de son Royaume entre ses mains. Laquelle toutesfois il ne commença pas plustost à penser comme il le gouuerneroit, que comme il l'augmenteroit, à ce que racompte Iustin liu. 37. Car ayant l'esprit fretillant de gloire & d'ambition, & le courage haut, il se hazarda tout incontinent d'aller faire la guerre aux Scythes, qui auoient esté iusques alors indomptables & inuincibles: tesmoin la honte, confusion & pertes que Cyrus, Darius, Philippe & Alexandre auoient rapporté d'eux. Neantmoins toutesfois il se prit à eux de si bõne sorte qu'il les vainquit, & sousmit à sa loy. Parquoy estant sa puissance & reputation grandement accreuë, par ce moyen il luy fut facile bien tost apres de reduire & annexer tout le païs du Pont à son Royaume. Or combien que les autheurs n'ayent point expressement noté & designé le temps auquel cecy se fit, si est-ce qu'on peut bien entendre d'eux que ce n'a pas esté fort loing de ce temps.

Les Cimbres ayans esté repoussez des Gaules & des Espagnes, enuoyerent prier les Romains de leur donner quelque terre pour y faire leur habitation & residence. Dequoy estans esconduits se disposerent à la guerre, & desconfirent Sillanus Consul auec toute

son armee,qui leur estoit allé au deuant. Florus, Eutropius, Asconius Pædianus.

Q. CÆCILIVS METELLVS, & M. IVNIVS SILLANVS, Consuls.

LE premier fut enuoié pour poursuiure la guerre contre Iugurtha, lequel il vainquit en plusieurs grosses batailles. Mais il ne peut toutesfois mettre fin à ceste guerre ceste annee ne en la suiuante, comme recitent Saluste & Plutarque en la vie de Marius: qui disent aussi qu'il mena quant & luy C. Marius pour vn de ses Lieutenans en ceste guerre: où il s'esuertua de monstrer toutes les preuues qu'il est possible de prouësse & de valeur. Tellemét qu'auec la bonne grace qu'il s'en acquist des soldats, il emplit toute la Libye & toute la cité de Rome de sa renõmee. Qui fut cause de le faire succeder en la charge de Metellus.

EN la mesme annee Q. Seruilius Cæpio gouuerneur d'Espagne vlterieure en tiltre de Preteur, deffit les Lusitains ou Portugais, qui s'estoient voulu rebeller: dont il merita d'en triompher à Rome l'annee ensuiuant. Appianus.

Du Monde.	4021	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	15	*Machabees.*	28
Olympiade.	168. 1	R. *des Grecs.*	205	R. *d'Egypte.*	10	*De Rome.*	645

SERVIVS SVLPITIVS GALBA, & M. AVRELIVS SCAVRVS, Consuls.

LE dernier se trouue és Fastes Consulaires auoir esté subrogé à vn autre, & enuoyé (comme tesmoignent Velleius Paterculus, & Cornelius Tacitus) contre les Cimbres: desquels il fut aussi malheureusement traicté que son predecesseur. Car outre la perte de son armee, il fut tué sur le champ.

Du Monde,	4022	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	16	*Machabees.*	29
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	206	*R. d'Egypte.*	11	*De Rome.*	646

ARTABANVS 7. Roy des Parthes de la famille semble estre decedé enuiron ce temps, estant occis en vne guerre qu'il menoit aux peuples de la Colchide. Nous auons cy deuãt declaré qu'il auoit succedé à son nepueu Phraates. L'annee toutesfois de sa mort ne se trouue point specifiee, mais nous la rapportons au plus pres de son temps que nous pouuons. Cependant Iustin liu. 42. tesmoigne qu'il laissa deux fils qui luy succederent l'vn apres l'autre à son estat, Mithridates 2. du nom, qui fut par ses grands faicts surnommé le Grand, & Horodes. Neantmoins toutesfois il semble qu'il faut plustost admettre le tesmoignage de Plutarque, Dion, Florus, Xiphilinus, qui preposent deux autres Rois apres Artabanus deuant les deux precedens, à sçauoir Pacorus premier du nom, lequel Appianus appelle aussi en quelque endroit Sintricus, qui fit alliance auec Sylla au nom du peuple Romain; & Phraates 2. qui fit guerre à Tigranes pour l'amour de son fils.

LES Tigurins, que nous appellons auiourd'huy le Canton de Suysses de Zurich, accompagnez des Ambrons autres peuples Gaulois, sortans de leur pays à grande armee entrerent dedans les prouinces alliees au peuple Romain, signamment de celles qui estoiẽt du long du Rhosne. Au secours desquelles le Consul Cassius fut enuoié, qui y fit si mal ses affaires qu'il fut tué par eux, son armee deffaicte & passee souz le joug: Comme Cesar liu. 1. auec Orosius recitent. Parquoy l'opiniõ de Tacitus n'est receuë, qui escrit, que ce Cassius fut tué par les Cimbres, lesquels à nostre iugement s'estoient desia retirez des Gaules.

C. MARIVS, qui auoit esté Legat de Q. Metellus en la guerre de Numidie, sçachant la bonne reputation qu'il s'y estoit acquis, s'en reuint à Rome; où il fit tant par ses belles promesses, qu'il fut esleu Cõsul, auec L. CASSIVS, pour auoir la charge de la guerre cõtre Iugurtha: lequel il poursuiuit tant viuemẽt qu'apres luy auoir baillé la chasse en plusieurs rencontres, le contraignit en fin de s'aller ioindre à Bocchus Roy de Numidie, & les vainquit tous deux apres, auec leurs forces en vne memorable bataille. Saluste, Plutarque.

Du Monde.	4023	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	17	*Machabees.*	30
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	207	R. *d'Egypte.*	12	*De Rome.*	647

QVELQVES



QVELQVES peuples de Gascongne, appellez Tectosages & Tolosains, prindrent les armes contre les Romains qui despescherent incontinent Seruilius Cæpio Consul, qui les combattit assez heureusement en quelques rencontres. Puis ayant pris la ville de Tolose, pilla dedans les temples l'or qui auoit esté autresfois apporté par les Gaulois du sac du Temple d'Apollo, de Delphes, qu'on dict auoir esté tant malheureux aux rauisseurs d'iceluy, qu'il apporta à tous vne malheureuse fin, tant à leurs biens, qu'à leur vie. Strabo liu. 4. Eutrope, Orose, Iustin, Aul. Gelle liu. 3. Ce qui ne se fit rien contre les Cimbres ceste annee en Gaule, nous fait entendre qu'ils n'y estoient encor retournez.

C. ATTILIVS SERRANVS, & Q. SERVILIVS CÆPIO, Consuls.

BOCCHVS ne voulant plus hazarder ses estats pour la querelle de Iugurtha, le deliura vif entre les mains de Sylla pour le rendre à Marius. Qui fut la fin de la guerre Numidique, de laquelle il triompha puis apres fort glorieusement à Rome. Mais pour ce que Sylla se voulut attribuer l'honneur de la prise de Iugurtha, vne ialousie s'en mit entre eux, qui se conuertit en haine, laquelle fut la source des horribles guerres ciuiles qui s'en ensuyuirent cy apres par l'Empire Romain. Sallufte, Plutarque.

M. TVLLIVS CICERON pere & prince de l'eloquence Latine, & des Orateurs Romains, nasquit en ce Consulat, selon le tesmoignage d'Aul. Gelle liu. 15. & de Plutarque en sa vie, & de luy-mesme semblablement, qui afferme que ce fut 34. ans apres le Consulat de Q. Cæpio & de C. Lælius. Velleius Paterculus dict aussi que Pompeius nasquit au mesme Consulat, selon Pline liu. 37. le dernier iour de Septembre.

Du Monde.	4024	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	18	*Machabees.*	31
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	208	R. *d'Egypte.*	13	*De Rome.*	648

HIRCANVS, apres auoir tenu la principauté des Iuifs & la souueraine sacrificature ensemble l'espace de 31. an, mourut. Iosephe escrit qu'il fut outre les deux qualitez precedentes fort renommé d'auoir eu l'esprit de prophetie, & la cognoissance des choses futures par vn don singulier de Dieu.

P. RVTILIVS RVFFVS, & CN. MANLIVS, Consuls.

LES Cimbres & Teutons, auec plus grand nombre que deuant, retournerent és Gaules, & s'allierent auec les Tigurins & Ambrons, nations Gauloises, pour exterminer l'Empire Romain. Qui causa tel effroy à toute l'Italie, que le Consul Manlius fut hastiuement despesché contre eux, auec plus grandes forces que iamais; auec lesquelles se ioignirent celles qu'auoit ia Seruilius Cæpio, qui auoit esté continué par le Senat en sa charge, à fin qu'eux deux ensemble conduisissent plus heureusement ceste guerre. Mais l'enuie & ambition mit vne telle discorde entre eux, qu'elle fut cause de la ruine de tous deux. Car ils furent honteusement deffaicts en bataille par leurs ennemis, le 8. iour d'Octobre, auec si grande perte de gens qu'il y eut plus de quatre vingt mil combattans de l'armee Romaine occis sur le champ, auec les deux fils du Consul sans bien 60000. bagagiers. A ceste cause Cæpio fut rappellé à Rome, & par sentence du peuple degradé de toutes ses dignitez, puis executé à mort. Plutarque, Florus, Eutropius, Orosius.

EN la mesme annee aussi les Romains receurent vne autre grande desconfiture de gēs par les Portugais en Espagne, comme a noté Iulius Obsequens.

SI la guerre que les Romains ont eu contre Mithridates a duré au cōpte d'Appianus 42. ans, elle doit auoir cōmencé ceste annee ou enuirō: cōbien qu'il ne la faudra pas prēdre au tēps que les Romains cōmencerēt de le cōbattre, ains plustost lors que Mithridates cōmēça de semer les premieres occasions des guerres ensuyuātes que les Romains eurent cy apres contre luy. Qui fut quād apres auoir fait mourir secretemēt par le moyē d'vn Gordius Ariarathes 6. du nom Roy de Cappadocie (nonobstant qu'il eust espousé sa sœur) qu'il s'entremit par vne feinte amitié de defendre le fils d'iceluy, qui succeda à la couronne de Cappadocie (nommé de mesme nom que son pere) contre Nicomedes Roy de Bithynie, qui luy auoit esmeu guerre. Et puis incontinent apres mena guerre aussi à sondict nepueu mesme, souz pretexte de ce qu'il ne voulut mettre en liberté Gordius meurtrier de son feu pere. En laquelle il le tua luy-mesme traistreusement de ses propres mains, en vn colloque de paix qu'il eut auec luy. Puis reduisit entre ses mains le païs de Cappado-

cie:où il mit ses Lieutenans & gouuerneurs pour le gouuerner en son nom. Mais les Cappadociens firent venir d'Asie où il s'estoit sauué le frere de leur Roy dernier, qui se nommoit aussi Ariarathes,(tellement qu'il fut aussi huictiesme de ce nom, & le dixhuictiesme en l'ordre des Rois de sa lignee)pour le faire leur Roy. Qui fut cause de faire reuenir Mithridates contre luy, auec vne telle puissance que l'ayant deffait en vne grande bataille, le contraignit de quitter son Royaume, lequel il mit derechef entre ses mains. Dequoy le pauure fugitif conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut, sans laisser aucune lignee. A cause dequoy la lignee & famille des Rois de Cappadocie, qui auoit duré sans interruption depuis Pharnaces fils d'Atossa fille de Cambises pere du grand Cyrus faillit en luy. Neantmoins toutesfois les Cappadociens ne pouuans demourer souz le joug de Mithridates, esleurent vn des grands Seigneurs de leur pays pour leur Roy, qui se nommoit Ariobarzanes:lequel afin de se fortifier en son estat, se fit confermer par les Romains, & receuoir en leur alliance & protection. Occasion pourquoy Mithridates ne s'osant pas declarer appertement contre les Romains, incita souz main Tigranes Roy d'Armenie à desnicher Ariobarzanes de la Cappadocie. Ce qu'il fit, & y mit au lieu de luy Gordius, qui estoit fait à la deuotion de Mithridates. Dont Ariobarzanes fut contraint se retirer à Rome:ainsi que racomptent Iustin liu. 37. & 38. auec Appianus. Or pource que les trois Ariarathes derniers & Ariobarzanes estoient amis & alliez du peuple Romain, mesmemement que les Romains deuant qu'Ariobarzanes fut esleu, auoient mis en liberté les Cappadociens, commandant à Mithridates de ne rien pretendre ny entreprendre sur eux : il nous a semblé qu'on a voulu prendre le commencement de la guerre Mithridatique, au temps que la Cappadocie fut premierement occupee par Mithridates, combien que les annees des occurrences precedentes n'ont esté specifiees par les autheurs.

Du Monde.	4025	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	19	*Machabees.*	1
Olympiade.	169. 1	*R. des Grecs.*	209	*R. d'Egypte.*	14	*De Rome.*	649

ARISTOBVLVS, aisné des enfans de Hircanus succeda és estats d'iceluy:& fut le premier qui changea le nom de sa principauté en dignité royale, prenant le diademe qu'il enuoya aussi à son frere Antigonus:lequel toutesfois il fit tuer en la mesme annee, pource qu'il le soupçonnoit d'affecter le Royaume. Il fit outre-plus mettre ses trois autres freres en prison, & sa mere pareillement qu'il y fit mourir, pource qu'elle vouloit par force auoir le gouuernement du Royaume. Cependant il regna seulement vn an, durant lequel il annexa au Royaume de Iudee le païs des Isureens, & les contraignit de receuoir la religion Iudaïque, apres qu'il les eut vaincus, selon que Iosephe recite, qui compte que cecy aduint 481. an apres le retour des Iuifs de la captiuité. Ce que toutesfois ne peut estre vray, si Cyrus n'a commencé à regner plus de 20. ou 30. ans plustost qu'il n'est escrit.

LES Cimbres & Teutons estoient (à ce que disent les historiens) si courageux & hardis, que rien ne pouuoit durer deuant eux, tant ils faisoient d'effort de leurs mains, là où ils trouuoient à combatre, si violentement & si soudainement qu'ils sembloient vn feu foudroyant tout par où ils passoient. Au moyen dequoy apres qu'ils eurent honteusement deffaicts & emportez tous les premiers Capitaines Romains, auec leurs armees qu'ils auoient rencontrees de là les Alpes, & ne trouuans plus personne qui leur osast faire resistance, ils en furent si bien amorcez, qu'ils se resolurent d'aller jetter leur tempeste sur l'Italie. Ce qui causa vn tel espouuantement dedãs Rome, que personne ne se trouuoit ceste annee qui s'osast presenter pour demander le Consulat. A cause dequoy l'importance de ceste guerre Cimbrique, & la reputation que s'estoit acquise C. MARIVS au faict de la guerre, fut cause de le faire eslire Consul ceste annee pour la seconde fois, auec C. FLAVIVS FIMBRIA, encore que les loix fussent au contraire, lesquelles defendoient d'eslire vn personnage absent, & que certain temps qui estoit prefix ne fust esleu entre deux, premier qu'on le peust eslire pour la seconde fois au mesme magistrat, afin de luy donner la conduitte de ceste guerre, nonobstant que les Cimbres n'entreprindrent rien ceste annee contre les Romains : à cause qu'ils tournerent toute leur impetuosité & orage sur l'Espagne, d'où ils furent vaillamment repoussez par les Celtiberes, & contraincts de repeter les Gaules. Plutarque en la vie de Marius, Florus. Cependant pource que Iulius Obsequens tesmoigne

tesmoigne qu'il se fit vne eclipse de soleil en ce Consulat, laquelle les tables Astronomiques demonstrent estre aduenuë au compte d'aucuns le 4. de Feurier de l'an 647. de Rome, si nous prenions les annees comme elles se sont comptees depuis Cesar : delà ils veulent conclure que ce Consulat appartient à l'annee precedente. Mais ceste discordance peut estre aduenuë de la confusion qui a esté deuant Cesar és annees Romaines.

LES Thraciens estans auec armee entrez en la Macedone, furẽt par les Romains vaincuz & contraints se retirer en leur païs.

Du Monde.	4026	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	20	*Machabees.*	1
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	210	R. *d'Egypte.*	15	*De Rome.*	650

ARISTOBVLVS ayant acheué la premiere annee de son regne, mourut. Parquoy la couronne paruint à son troisiesme frere nommé Iamnee, dict aussi Alexandre, par le moyẽ de Saleure, femme d'Aristobulus, à laquelle il auoit promis mariage: & regna, selon le cõpte de Iosephe 27. ans. Au commencement desquels il fit mourir l'vn de ses freres, qu'il soupçonnoit practiquer quelques nouuelletez contre luy.

LE retour des Cimbres estant attendu par les Romains sur le temps nouueau, fist encore obtenir ceste annee le 3. Consulat à C. MARIVS, auquel fut donné pour adioinct L. AVRELIVS ORESTES. Pour ce toutesfois que les Cimbres ne vindrent comme on les attendoit, il ne se fist rien contre eux, que les preparatifs de la guerre suyuãte. Plutarque, Velleius Paterculus.

Du Monde.	4027	*Sepmaines.*	52	R. *de Syrie.*	21	*Machabees.*	2
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	211	R. *d'Egypte.*	16	*De Rome.*	651

LA Syrie estoit merueilleusement vexee & affligee de guerres ciuiles en ce temps, qui estoient continuelles entre les deux freres, Antiochus Gryphus, & Cyzicenus. Iosephe.

L'OCCASION qui fit obtenir les Consulats precedens à C. MARIVS, luy fit encor consecutiuement receuoir le 4. ceste annee, auec CATVLVS LVCTATIVS. Car les Barbares estans de retour és Gaules se diuiserent en deux armees pour passer en Italie par deux passages ; dont l'vn qui estoit par les hautes Allemagnes, que defendoit Catulus escheut aux Cimbres: & l'autre qui estoit le pas des Alpes & des Geneuois, aux Teutons & Ambrons: Ausquels s'opposa Marius, qui les deffit tous en deux memorables batailles, & en occit plus de cent mil aupres de la ville d'Aix en Prouẽce: l'vne où les Ambrons qui estoient les plus belliqueux de toute l'armee, furẽt seuls deffaits: l'autre les Teutons. Velleius Paterculus, Plutarque.

Du Monde.	4028	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	22	*Machabees.*	3
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	212	R. *d'Egypte.*	17	*De Rome.*	652

LATHVRVS apres auoir regné 17. ans en Egypte, fut contrainct (selon que recite Iustin & Pausanias) par sa mere à qui il faschoit d'auoir compagnon, de quitter son Royaume, & se sauuer en Cypre, où il regna & seiourna pendant les dix ans que sa mere occupa le Royaume apres luy, auec son frere Alexandre qu'elle auoit rappellé de Cypre : lequel toutesfois ne s'osant fier en la cruauté d'icelle, l'abandonna peu apres pour aller viure en seureté ailleurs : signamment apres qu'il eut veu qu'elle ne se contentant d'auoir dechassé son aisné, le faisoit encore poursuyure par vne armee iusques dedans Cypre. Tellement qu'elle le contraignit d'en partir, apres qu'elle luy eut faict donner vne bataille non tant toutesfois pour y estre le plus foible que pour la honte & vergongne qu'il eut d'estre veu en guerre contre sa mere.

LA victoire precedente, & la crainte que l'on eut du reste des Barbares, furent cause que le Consulat fut deferé pour la cinquiesme fois à MARIVS: auquel il eut pour com-

paignon M. AQVILIVS. Et alla au secours de Catulus, qui n'auoit peu empescher le passage des Alpes aux Cimbres. De sorte qu'il les fallut combattre en la pleine de Verseil enuiron le 27. iour de Iuillet, où ils furent quasi desfaicts iusques à vn. Car il y en eut de tuez bien 160000. & 60000. pris prisonniers. Qui fut cause que Marius fut surnommé le troisiesme fondateur de la ville de Rome: n'estant estimé le peril dont il l'auoit deliuree, pas moindre qu'auoit anciennement esté celuy des Gaulois. Ce qu'on escrit du courage des femmes Cimbriennes apres la desfaicte de leurs hommes, merite bien qu'on le mette en memoire. Car quand elles virent tout perdu pour elles, enuoierent prier qu'on sauuast leur honneur, à la charge de seruir aux Religieuses Vestales. Ce que leur estant refusé, elles combattirent longuement de dessus leurs chariots, emploians toutes sortes d'armes pour leur defense. Finalement se voyant pressees de tous costez, monterent dessus leurs chariots vestues de robbes noires en dueil: tuerent ceux de leurs hommes qui fuirent, sans difference quelconque, les vnes leurs peres, les autres leurs maris ou leurs freres, & estranglans leurs petits enfans auec leurs propres mains, se tuoient elles-mesmes apres. Comme tesmoignent Plutarque, Velleius Paterculus, Orose & autres. . Laquelle victoire asseura les Romains en leur conqueste de Dauphiné & Prouence, voire par tout le Languedoc, qui fut reduict en prouince Romaine, & le païs (au lieu de Gaule Bracate) appellé Gaule Narbonnoise, pour la Colonie enuoiee sus les confins de Gaule & Espagne.

AV mesme temps Sylla estant Lieutenant de Catulus, conquit & subiugua par force d'armes la plus-part des nations Barbares, qui habitoient entre les Alpes. Plutarque en sa vie.

Du Monde.	4029	*Sepmaines.*	3	R. *de Syrie.*	23	*Machabees.*	4
Olympiade.	170. 1	R. *des Grecs.*	213	R. *d'Egypte.*	1	*De Rome.*	653

C. Iulius Cæsar, qui fut le premier Dictateur perpetuel des Romains, nasquit en ce Cõsulat le 12. iour de Iuillet. Dion, Macrobe liu. 1. des Saturnal.

PAR les practiques de Saturninus Tribun du peuple, C. MARIVS fut esleu Consul pour la 6. fois, auec VALERIVS FLACCVS. Ce qui n'estoit oncques aduenu à autre qu'à luy, & à Valerius Coruinus. En faueur dequoy Marius laissa entreprendre & faire à ce Saturninus beaucoup de choses iniques & desraisonnables, qui firent cognoistre qu'il cerchoit les moyens de se faire seigneur de la ville. Dont s'ensuiuirent plusieurs troubles & meurtres de gens de bien, outre ce qu'il fit enuoier Metellus en exil, pource qu'il ne voulut oncques approuuer vne pernicieuse loy qu'il vouloit mettre en auant. Chose que le Senat eut tant à cœur, qu'il bailla permission à Marius de deliurer la ville de ce danger. Ce qu'il fit, apres auoir pris & mis à mort Saturninus, & ses complices qui s'estoient sauuez dedans le Capitole. Appianus, Plutarque.

Du Monde.	4030	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	24	*Machabees.*	5
Olympiades.	2	R. *des Grecs.*	214	R. *d'Egypte.*	2	*De Rome.*	654

M. ANTONIVS, & AVL. POSTVMIVS, Consuls.

LES Portugais se rebellerent & prindrent les armes contre les Romains. Mais L. Cornelius Dolabella les vainquit en bataille, & contraignit de se remettre en l'obeissance du peuple Romain.

LES premiers combats des Elephans furent representez en Theatre à Rome en ce Cõsulat, selon Pline liu. 8. chap. 7. où il dict aussi que ce fut l'an 655.

Du Monde.	4031	*Sepmaines.*	5	R. *de Syrie.*	25	*Machabees.*	6
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	215	R. *d'Egypte.*	3	*De Rome.*	655

ENVIRON ce temps, la cité de Ptolemais se reuolta contre les Iuifs: à l'occasion dequoy, Alexandre alla mettre le siege deuant: & la pressa de si pres, que les citoyens furent contrainct:

contraints appeller Ptolomee Lathurus à leur secours, qui estoit en Cypre, lequel y vint si bien accompagné, qu'il fist leuer le siege aux Iuifs, & se retirer. Iosephe.

Q. Cæcilius Metellus, & T. Didius, Consuls.

Au dernier escheut le gouuernement de l'Espagne, & la conduitte de la guerre contre les Celtiberes & autres peuples qui s'estoient rebellez : lesquels il sceut si bien ranger par quelques batailles, où il en tua plus de 20. mil qu'il pacifia toute sa prouince, & en receut l'honneur du triomphe. Appianus, Frontinus liu.2. Il semble que ce Didius est celuy que Plutarque dit que Sertorius accompagna en la guerre d'Espagne auec charge de mil hõmes, où il prit vne rigoureuse vengence des habitans de la ville de Castulo & des Gyriscœniens, qui auoient pensé par surprise mettre en pieces toute sa compagnie.

Du Monde.	4032	*Sepmaines.*	6	*R.de Syrie.*	26	*Machabees.*	7
Olympiade.	4	*R.des Grecs.*	216	*R.d'Egypte.*	4	*De Rome.*	656

Cn. Lentulus, & P. Crassus, Consuls.

Arrest fut faict par le Senat Romain, qui defendoit aux Romains de faire plus sacrifice ou immolation d'homme viuant. Pline liu.30.ch.1.

Les Portugais se rebellerent derechef contre les Romains, & furent par eux, souz la conduite de Crassus Consul, heureusement vaincuz en quelques batailles. Appianus, Florus.

Du Monde.	4033	*Sepmaines.*	7	*R.de Syrie.*	27	*Machabees.*	8
Olympiade.	171. 1	R.*des Grecs.*	217	*R.d'Egypte.*	5	*De Rome.*	657

Environ ce temps Lathurus aduerty qu'Alexandre Roy des Iuifs estoit entré en ligue, auec Cleopatra sa mere, sortit de Cypre, & luy alla mener guerre en Iudee, où il le vainquit en vne bataille, en laquelle furent tuez 30. mil Iuif pres le Iordain. Au moyen dequoy il porta plusieurs dommages à toute la Iudee, sans qu'on luy fist resistance. Et eust faict encor pis, si le secours qu'enuoya Cleopatra ne fust arriué, qui fist retirer Lathurus, pour aller enuahir l'Egypte, qu'il esperoit trouuer desgarnie de defense: toutesfois qu'il se trouua bien loing de son compte. Cependant Cleopatra assiegea en personne la ville de Ptolemais, qui se rendit à elle par composition. Et l'estant là venu trouuer, Alexandre fut receu fort gracieusement, puis renuoyé auec grands presens, apres qu'il eut renouuelé & confermé l'alliance auec elle. Ce qui luy haussa si bien le courage, que quand il vid Lathurus retourné en Cypre, il remena son armee en la basse Syrie, où il conquesta plusieurs villes, nommément Gadara, & le chasteau d'Amathunte, dedans lequel Theodorus fils de Zeno auoit retiré ses plus precieuses richesses, qui fut tellement irrité de ceste perte, qu'il alla desesperement donner dedans le camp des Iuifs ; dont il en tua plus de dix mil, & gaigna tout le bagage d'Alexandre. Lequel toutesfois ayant quelque temps apres remis sus vne nouuelle armee, assiegea les villes de Raphia & Anthedon, qui luy furent rẽduës par composition. Puis en continuant ses prosperitez, prit d'assault la ville de Gaza, laquelle il fit raser apres y auoir faict grand carnage de gens.

Cn. Domitius, & C. Cassius, Consuls.

Au temps desquels, ainsi que Suetone & Iul. Obsequens tesmoignent, & en ceste Olympiade (selon l'obseruation d'Eusebe) ausquels Iustin semble aussi fauoriser, Ptolomee surnommé Appion fils bastard du Roy d'Egypte, qui estoit Roy de Cyrene, mourut: ayant par son Testament institué le peuple Romain heritier de son Royaume : Ce que toutesfois Appianus refere, à la premiere annee de l'Olympiade 176. Eutrope à l'an de Rome 676.

Du Monde.	4034	*Sepmaines.*	53	*R.de Syrie.*	28	*Machabees.*	9
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	218	*R.d'Egypte.*	6	*De Rome.*	658

ENVIRON ce temps le Roy des Parthes nommé Pacorus, qui estoit le premier de ce nom, contracta premierement alliance auec les Romains par vn sien Ambassadeur nommé Orobasus, lequel il fit escorcher tout vif à son retour: pource qu'il auoit permis que Sylla s'assit entre luy & Ariobarzanes Roy de Cappadocie, quand il luy donna audience. Qui fut lors qu'vn deuineur qu'on disoit Chaldeen, qui auoit accompagné cest Orobasus, ayant contemplé la physiognomie de Sylla, dist qu'il estoit force que ce personnage fust vn iour tresgrand, & qu'il s'esmerueilloit comme deslors mesme il pouuoit supporter qu'il ne fust le plus grand du monde, tesmoin Plutarque en la vie de Sylla. Selon lequel aussi en la vie de Lucullus, Tigranes commença de regner au Royaume d'Armenie enuiron le mesme temps, signamment de la grande, apres qu'il se fut retiré de la captiuité des Parthes, ausquels il auoit esté donné dés sa ieunesse en ostage, moiennant qu'il leur donna pour sa deliurance vne partie de son Royaume, laquelle toutesfois il retira bien tost apres par armes de leurs mains, leur faisant vne si rude guerre qu'ils ne s'estoiēt oncques auparauāt trouué traictez si lourdemēt par aucun autre, qu'ils furēt à ceste fois par luy. Au moyē dequoy dés qu'il se vit asseuré d'eux, il s'alla hazarder sur l'Armenie mineur, qui estoit lors souz la main d'vn Artanes, qui en fut le dernier Roy de la lignee & posterité de Zadriadris, par qui elle auoit esté occupee sur les Rois de Syrie au temps d'Antiochus le Grand, & erigee en Royaume proprietaire, pource qu'il l'en dechassa & debouta l'annexant à la sienne. Et combien qu'on tienne qu'il estoit de la posterité du premier Artaxes, qui se rendit possesseur de la grande Armenie souz le mesme Antiochus, si est-ce qu'il ne se lit point qu'il aie esté fils d'iceluy, ne quels autres predecesseurs il eut. Nonobstant qu'on a biē fait mention d'vn frere nommé Gura: Comme nous recueillons de Strabo, Iustin, Plutarque, Appianus, Dion: outre lesquels Pline declare que ce Tigranes fut surnommé le Grand.

L. CRASSVS, & Q. SCÆVOLA, Consuls.

FVLVIVS Flaccus cy deuant Consul, & depuis Tribun du peuple, s'estant ingére auec Tiberius Gracchus de faire accorder par le peuple Romain le droit de bourgeoise Romaine à tous les alliez & confederez habitans par toute l'Italie, auoit tellement affriandé les Italiens d'obtenir ceste qualité qui les faisoit deuenir de subjets esgaux à leurs Seigneurs, qu'ils ne cesserent oncques depuis de poursuiure les moyens d'y paruenir. Iusques à ce que Liuius Drusus fut esleu Tribun du peuple, qui s'efforça de les gratifier en ce point. Mais pource qu'il voulut mettre en auant d'autres loix, qui ne plaisoient ny aux Italiens mesmes, ny au Senat, ny au peuple Romain, il se rendit odieux à tous: tellement qu'il fut assasinément mis à mort, sans qu'on sceust qui l'auoit frappé. Combien que le soupçon en tomba sur les Italiens. Neantmoins toutesfois pource qu'ils se virent forclos de ce qu'ils pretendoient, & que les Cheualiers Romains voulurent par force faire publier vne autre loy pour les recercher plus auant (combien que souz pretexte d'icelle ils pretendoient deriuer à eux la souueraine puissance en la cité; il en conceurent vne telle indignation, qu'ils se delibererent de se rebeller contre les Romains. Mais ils firent premierement des ligues, alliances & conspirations secretes ensemble, qui se menerent long temps deuant qu'elles fussent descouuertes, à cause des dissensions qui furent à Rome entre les Senateurs & les Cheualiers. Appianus.

CEPENDANT le gouuernement de la prouince d'Asie escheut au Consul Scæuola (estimé lors le plus docte Iuriscōsulte des Romains) qui se comporta en ceste charge auec telle modestie & continence, que le Senat tousiours depuis le proposa en exemple à ceux qui alloient aux gouuernemens des prouinces. Valere le Grand liu. 8. Ciceron aussi declare au liure des fameux Orateurs, qu'iceluy auec L. Crassus & M. Antonius furent les plus excellens Orateurs de leur temps à Rome: tellement qu'ils firent sembler que l'eloquence estoit paruenue en sa maturité en leur aage entre les Romains. Ioint qu'il ne s'estoit oncques veu si grand nombre d'autres excellens Orateurs auparauant. Dauantage au mesme Consulat Q. Hortensius, qui fut le plus grand Orateur de son temps apres Ciceron, aagé de 19. ans commença de plaider auec grande admiration de ceux qui l'ouirent.

Du Monde.	4035	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	29	*Machabees.*	10
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	219	R. *d'Egypte.*	7	*De Rome.*	659

Sylla apres auoir esté Preteur (comme escrit Plutarque en sa vie) fut en ce temps enuoyé en Cappadocie pour remettre Ariobarzanes en son estat, duquel il auoit esté chassé par Gordius à l'aide & support que luy auoit baillé Mithridates Roy du Pont : ensemble aussi pour reprimer vn peu iceluy Mithridates qui s'entremettoit de trop de choses, & alloit embrassant vn accroissement de nouuelle seigneurie, de non moindre estēduë, que celle qu'il auoit auparauant.

Laquelle charge Sylla executa brauement, & remit Ariobarzanes, apres auoir desfaict vne grosse trouppe de Cappadociens à l'aide des alliez & confederez du peuple Romain : & depuis encore vne autre plus grosse d'Armeniens, qui venoient au secours. Tellement qu'il semble qu'on doit icy prendre le commencement de la guerre que les Romains ont eu contre Mithridates par l'espace de 30. ou 32. annees (au compte que Pline en faict liu. 7.) plustost que 42. selon Appianus & Eutrope, ou selon Iustin 46. qui toutesfois afferme qu'elle commença en la 23. annee de son regne. Et pour ce que le temps d'icelle a esté, tesmoin Orose, diuersement recité par les autheurs, il n'est besoing de lire 32. pour 42. en Appianus, comme a voulu Sigonius. D'autant mesmement qu'ils peuuēt auoir pris le commencement d'icelles annees au temps que le Royaume de Cappadocie fut occupé par les Capitaines de Mithridates, quand ils firent mourir les deux derniers Ariarathes.

C. Coelius Caldus, & Domitius Ænobarbus, Consuls.

Les Celtiberes se rebellans prindrent les armes contre les Romains. Mais Fuluius Flaccus Preteur s'opposa tant vertueusement à eux, qu'il les deffit, & en tua iusques au nōbre de 20. mil en vne grosse bataille. De sorte qu'il les rangea à sa volonté, & rendit l'Espagne toute paisible iusques à la venuë de Sertorius. Appianus.

Du Monde.	4036	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	1	*Machabees.*	11
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	220	*R. d'Egypte.*	8	*De Rome.*	660

Les dissensions & guerres ciuiles qui estoient entre les Rois de Syrie & d'Egypte, les firent venir en tel mespris enuers leurs voisins, que chacun s'efforçoit de pescher sur eux comme en eauë trouble. De sorte que les Arabes mesmes, desquels on faisoit au parauant peu de cas pour la guerre, s'enhardirent d'aller faire courses & pillages sur leurs païs, ayans vn Roy nommé Herotimus, qui auoit six cens fils, tant de ses femmes que de ses cōcubines, entre lesquels il diuisoit ses forces, & les faisoit courir par diuers endroits les prouinces d'Asie & d'Egypte. Tellement qu'il rendit soy & sa nation grandemēt redoubtable à tous ses voisins. Iustin liu. 39.

C. Valerius Flaccus, & M. Herennius, Consuls.

Du Monde.	4037	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	2	*Machabees.*	12
Olympiade.	172. 1	*R. des Grecs.*	221	*R. d'Egypte.*	9	*De Rome.*	661

Antiochus surnommé Gryphus, apres auoir (comme tesmoigne Iosephe) regné 29. ans, fut par les embusches d'vn Heracleon mis à mort: laissant vn fils nommé Seleucus qui luy succeda, & continua la guerre que son pere auoit euë contre son oncle Antiochus Cyzicenus, pour le recouurement total de son Royaume, lequel il desconfit & occit en vne bataille. Au moyen dequoy le fils qu'il auoit nommé aussi Antiochus, prit auec la succession la querelle de son pere, & le vengea en vne bataille qu'il gaigna sur son cousin Seleucus: par laquelle il le dechassa de toute la Syrie, & ne luy laissa lieu de sauueté qu'en la Cilicie, où il fut encore bien tost apres bruslé vif auec tous ses domestiques dedans le Tēple de Mopsus, à cause de la haine qu'on luy portoit pour ses cruelles mœurs. Qui fit, que sondict cousin Antiochus (qui fut surnommé Eusebes ou Eusebius, par ce, comme escrit Appianus, qu'il auoit esté preserué de mort, par la pitié des Syriens, ou par vne sienne amie: ou pource qu'il se vantoit estre aymé & mary de la Lune, ainsi que ses peres & oncles auoient esté) demeura pour vn temps paisible de la plus part de la Syrie. Car Antiochus frere de Seleucus en occupoit encore vn autre : lequel apres auoir faict amas de quelques

forces, rentra en contendance auec ledict Eusebius, par lequel il fut deffaict & tué. Parquoy son tiers frere, nommé Philippe luy succeda en la partie de Syrie qu'il auoit tenue, & y regna au compte d'Eusebe 2. ans, lesquels il termine en la derniere annee de l'Olympiade precedente: durant laquelle aussi, il dict que la Syrie tomba en la puissance des Romains. Ce que toutesfois ne semble estre veritable, pource qu'Appianus tesmoigne que cest Eusebe fut chassé de Syrie par Tigranes Roy d'Armenie: & Iosephe liu. 13. ch. 20. des Antiquitez, qu'il fut tué par les Parthes, depuis que Lathurus fut restably au Royaume d'Egypte. Parquoy suiuant le iugement dudict Appianus, nous estimons que le regne de Antiochus Eusebes & de ses cousins, a duré iusques à l'arriuee de Tigranes en Syrie. Ce que Funccius estime estre aduenu dix ans apres le trespas d'Antiochus Griphus. Mais nous y en trouuons par nostre supputation quelque peu dauantage.

C. CLAVDIVS PVLCHER, & M. PERPENNA, Consuls.

LES Thraciens estans entrez à grande puissance dedans le pays de Macedone, y firent & porterent de grands dommages, mesmes deffirent en vne rencontre GEMINIVS Preteur Romain, auec ses legions. Iul. Obsequens.

Du Monde.	4038	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	3	*Machabees.*	13
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	222	*R. d'Egypte.*	10	*De Rome.*	662

L. MARCIVS, & SEX. IVLIVS CÆSAR, Consuls.

LA guerre des alliez d'Italie, qui de long temps se couuoit & fumoit, & fut appellee de ce Italique ou sociale & Marsique, s'embrasa ceste annee cõtre les Romains, tesmoin Appianus & Solinus chap. 2. pource que les plus puissans peuples & les plus belliqueuses nations de l'Italie se sousleuerent ensemble contre les Romains, à cause qu'on leur denioit le droict de bourgeoisie Romaine. Combien que les Marsiens se declarerẽt les premiers, apres auoir failly à tuer les Consuls au temps qu'ils celebroient les feries Latines, & puis desconfit & tué Q. SERVILIVS PROCONSVL auec son armee, qui estoit enuoié pour obuier à leurs entreprinses. Qui fut cause que les Samnites, Peligniens, Picentins, Lucaniens, & Marruciniens suiuirent leur exemple, & que les Romains declarerent la guerre contre eux, qui ne l'auoit encor esté. A ceste cause les Fastes du Capitole, auec Velleius Paterculus, & Asconius Pædianus assignent le commencement d'icelle au Consulat ensuiuant. Tant y a que ceste guerre fut merueilleuse, pour la diuersité des accidens qui y aduindrent, & pour la varieté de la fortune en icelle. De sorte qu'il s'en fallut bien peu, que les ennemis n'accablassent l'Empire Romain, pource qu'ils estoient, non seulement en forces d'armes & nombre d'hommes, mais aussi en hardiesse, discipline militaire, maniere de guerroyer, & en suffisance de Capitaines à peu pres esgaux, & semblables aux Romains, à cause du long & continuel aguerrissement qu'ils auoient apris auec eux.

Du Monde.	4039	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	4	*Machabees.*	14
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	223	*R. d'Egypte.*	1	*De Rome.*	663

L. CÆSAR, & P. RVTILIVS LVPVS, Consuls.

LA guerre estant declaree contre les peuples d'Italie, les Consuls & autres Capitaines, auec plusieurs armees, furent enuoyez contre eux, qui les combattirent en diuers euenemens. Car le Consul Rutilius fut deffaict & tué en vne rencontre par les Marsiens, l'autre aussi mis en routte. Mais C. Marius, Sylla, & autres Capitaines eurent l'auantage en d'autres rencontres. Car à chasque Consul furent adioints cinq Preteurs, auec autant d'armees: afin de faire la guerre en diuers lieux. Qui fut cause que les ennemis leurs opposerẽt aussi autant d'autres Capitaines & armees. Mais il est certain que nonobstant que Marius eust tué six mille Marsiés en vne rencontre, qui estoient les plus belliqueux de tous leurs compagnons (tellement qu'on dit que les Romains n'auoient oncques auparauant triomphé d'eux, ny triomphé sans eux) les Romains firent ceste annee beaucoup plus de perte de gens de Capitaines és autres rencõtres que leurs ennemis. Appianus, Plutarque, Florus, Eutropius, Orosius.

Av

AV meſme tẽps Ariobarzanes, Roy de Cappadocie fut derechef dechaſſé de ſon Royaume par Bagoas, & Miſtralus, ou ſelon d'autres par Tigranes Roy d'Armenie, à l'inſtigation & pourchas de Mithridates Roy du Pont. Par meſme moyen auſſi Nicomedes Roy de Bithynie fils de Nicomedes, duquel nous auons parlé cy deuant, nagueres au parauant decedé, qui eſt celuy qui auoit fait mourir ſon pere, fut deſpouillé de ſon Royaume par ſon frere Socrates. A l'occaſion dequoy l'vn & l'autre affligé eut recours aux Romains; leſquels prenans en main la defenſe de leur cauſe, les firent reſtablir en leurs Royaumes par LVCIVS CASSIVS PROCONSVL d'Aſie, & par M. AQVILIVS, & MANIVS: leſquels apres celà inciterent Nicomedes à faire des courſes & entreprinſes ſur les païs de Mithridates. Qui furent le pretexte de la guerre qui ſ'en enſuyuit entre luy & les Romains. Car il enuoya ſes Ambaſſadeurs vers les Capitaines Romains pour en faire ſes doleances, qui demanderent qu'on luy fiſt faire raiſon par le Bithynien; ou qu'on ne l'empeſchaſt de la prendre d'iceluy. Et pour ce qu'il receut vne reſponſe ambiguë, par laquelle les Romains diſoiẽt qu'ils n'auouroiẽt point les courſes & aggreſſions indeuës & non occaſionnees que Nicomedes feroit ſur luy, nõplus auſſi qu'ils ne ſouffriroient que luy offenſaſt Nicomedes: ſignifians qu'il auoit eſté luy-meſme autheur de l'iniure faicte au Bithynien par Socrates. Lors ayant fait de longue-main ſes preparatifs pour l'entreprinſe qu'il premeditoit, fit alliance auec les Rois & princes d'Aſie, de Scythie, Sarmatie & les Gaulois: enuoya ſon fils Ariarathes auec armee en la Cappadocie, qui en dechaſſa derechef Ariobarzanes. Appianus, Iuſtin liu. 37. 38.

Du Monde.	4040	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	5	*Machabees.*	15
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	224	R. *d'Egypte.*	2	*De Rome.*	664

ALEXANDRE frere de Lathurus auoit eſté rappellé par ſa mere, au gouuernement du Royaume d'Egypte. Mais eſtant informé qu'elle luy braſſoit vn mauuais party, il l'a preuint ſi bien, qu'il la fit mourir: ce que le peuple d'Egypte trouua tant mauuais, qu'il le chaſſa, & rendit la couronne à Lathurus, qui la poſſeda derechef par le rapport d'Euſebe & autres 8. ans ou 9. ſ'il y a eu 36. ans depuis le commencement de ſon premier regne, iuſques à ſon treſpas (comme veut Clement Alexandrin.) Tant y-a qu'à ſon retour, il aſſiegea la cité de Thebes, qui ſ'eſtoit rebellee contre luy: & l'ayant priſe au bout de 3. ans, la rendit en ſi pauure eſtat, qu'il ne luy laiſſa aucune marque de ſon ancienne grandeur, & de la preeminence en richeſſes & opulences qu'elle auoit eu ſur toutes les villes d'Egypte & de Grece. Pauſanias.

ESTANT la guerre commencee entre Mithridates Roy du Pont, & les Rois de Cappadocie & Bithynie, les Romains prindrent en main la defenſe de ceux-cy: auſquels il y enuoyerent ſecours, ſouz la charge & conduitte de M. AQVILIVS, & L. CASSIVS, qui furent honteuſement deffaicts par Mithridates, & leur armee miſe à vau de routte: Aquilius pris priſonnier & cruellement mis à mort, en la maniere qu'on dict, que Craſſus fut depuis traicté des Parthes. Au moyen de laquelle victoire les Royaumes de Cappadocie, Bithynie & d'Aſie vindrent en la puiſſance dudict Mithridates: comme Appianus recite, duquel toutesfois la traduction Latine refere cecy à l'Olympiade 180. mais il eſt notoire qu'il faut lire autrement. Somme qu'apres ces conqueſtes Mithridates voulut aller faire la guerre aux Rhodiés auec ſa puiſſance, leſquels le ſouſtindrent ſi brauemẽt qu'il fut repouſſé lourdement en tous les aſſauts qu'il leur donna, & en fin contraint de ſe retirer auec ſa honte & confuſion.

L. PORCIVS CATO, & CN. POMPEIVS STRABO, Conſuls.

CESTE annee fut moins fauorable que la precedente aux Italiens, en la guerre qu'ils auoient contre les Romains. Car en toutes rencontres, ils eurent quaſi du pis, & furent la plus part de leurs Capitaines tuez. Combien que le Conſul Cato perdit auſſi la vie en vn aſſault qu'il donnoit au camp des ennemis, & ce comme on eſtimoit de la main du fils de Marius. Mais entre tous les Capitaines Romains qui firent le mieux, Sylla fut eſtimé auoir faict de plus beaux exploits de guerre: tellement qu'il ſ'en acquiſt vne fort grande reputation. Finalement toutesfois les Romains ſe trouuans reduits en telles difficultez, accorderent le droit de bourgeoiſie aux peuples qui ne leur auoient encor faulſé la foy,

comme aux Vmbriens & Tyrrheniens. Ce qui les conferma d'autant plus en leur constance & loyauté. Et puis apres tant de victoires les Romains vindrent à tellement auoir l'auantage sur les Italiens, leurs ayans fait perdre tous leurs bons Capitaines, & la plus-part de leurs gens de guerre, qu'ils les forcerent tous les vns apres les autres de reprendre comme auparauant le joug & la loy des Romains. Appianus, Orosius.

C. Plotivs Gallvs fut le premier, qui fit en ce temps profession à Rome, d'enseigner à la ieunesse la Rhetorique Latine. Ciceron.

Du Monde.	4041	*Sepmaines.*	54	R. *de Syrie.*	6	*Machabees.*	16
Olympiade.	173. 1	R. *des Grecs.*	225	R. *d'Egypte.*	3	*De* Rome.	665

Alexandre Roy des Iuifs ayant vaincu les Arabes en quelques rencontres, contraignit les Moabites & Galaadites à luy payer tribut. Mais vn peu apres, il tomba en vne embusche d'Obeda Prince des Arabes, où il perdit la plus-part de son armee, & luy-mesme eschappa à grand peine. Lequel desastre donna encor occasion aux Iuifs de s'esmouuoir, & rebeller contre luy. Iosephe.

Mithridates poursuiuant le cours de sa fortune, se mit en possession de la Phrygie, prouince des Romains, puis consequemment de l'Asie: és villes de laquelle il fit mettre à mort tout en vn iour plus de 60. mille citoyens Romains. Et non content de ce enuoya deux armees, l'vne souz la conduicte de son Lieutenant Archelaus en la Grece, qui s'empara de la cité, & du port d'Athenes, par le moyen d'vn Philosophe de la secte d'Epicurus nōmé Ariston ou Arission qui se ioignit à luy, auquel il en donna le gouuernemēt. Ce que nous constituons auec Plutarque au Consulat de Sylla, encor que Velleius Paterculus, & Appianus semblent le referer plustost.

L. Cornelivs Sylla (depuis surnommé l'Heureux) & Q. Pompeivs, Consuls.

La guerre des alliez mise à fin, celle de Mithridates fut proclamee, & la charge d'icelle commise à Sylla. Combien que Marius ayant practiqué vn Tribun du peuple, voulut à toute force attirer à soy ceste commission, dont s'ensuiuit vn grand trouble en la cité, par lequel les Consuls decernerent cessation de la iustice & surseance de tous affaires publiques. A cause dequoy ils se trouuerent en danger d'estre mis à mort par les complices de Marius: tellement que le fils du Consul Pompeius fut tué auec plusieurs autres en ce garbouille: & fut le pere deposé de la dignité Consulaire. Mais on osta seulement la charge à Sylla d'aller faire la guerre à Mithridates, la transferant à Marius, qui enuoia sur le champ des Capitaines en la ville de Nola, pour prendre l'armee qui y estoit appareillee pour aller contre Mithridates, & la mener à Marius. Lesquels furent assommez par les soldats, pource que Sylla les preuint, à qui ils s'aimerent mieux donner qu'à Marius. Au moien dequoy il les ramena à Rome, d'où il fit vuider Marius & tous ses complices, apres auoir faict mourir tous ceux de leurs partisans qui peurent tomber entre ses mains: entre lesquels fut le seditieux Sulpitius, en recompense de ceux de ses amis qu'ils auoient auparauant faict mourir. Et pource que le peuple se voulut mesler de ceste partie pour Marius, Sylla fit mettre le feu en quelques endroicts de la ville, qui y fit vn miserable degast. Tel fut le cōmencement & motif de la furieuse guerre ciuile excitee pour les partialitez d'entre Sylla & Marius: laquelle amena apres soy non seulement vne horrible trainee de maux & de cas tragiques, mais aussi vn merueilleux changement de mœurs, de coustumes & aussi d'estat à Rome. Ce qui fut denoncé ceste mesme annee par grand nombre de signes & prodiges inaccoustumez & espouuantables, par lesquels les sçauans deuins de la Toscane interpreterēt (au rapport de Plutarque) la mutation du monde, & le passage en vn autre aage: pource qu'ils se persuadoient qu'il y en doibt auoir huit tous differens les vns des autres en mœurs & en façons de viure: à chacun desquels (se disoient ils) Dieu a prefix certain terme de duree. Mais que tous viennent à finir leur cours dedans l'espace du grand an: & que quand l'vn est acheué, & l'autre prest à commencer, il se fait ainsi quelques merueilleux & estrange signe en la terre ou au ciel. Finalement Marius estant euadé de Rome, & ayant eschappé encore vn autre grand danger és Marests de Minturnes, passa en Afrique. Et cependant Sylla donnoit ordre aux affaires de la ville, ayant enuoyé son adioinct

adioinct Pompee en la guerre, qui fut mis à mort par ses gens. Appianus, Velleius Paterculus, Plutarque.

Du Monde.	4042	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	7	*Machabees.*	17
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	226	*R. d'Egypte.*	4	*De Rome.*	666

ENVIRON ce temps Lathurus fit venir de Gnide Demetrius, surnommé Eucærus 4. des fils de Gryphus, frere de Philippe, & luy donna la principauté de Damas. Puis eux deux ensemble donnerent beaucoup d'affaires à Antiochus Eusebes leur cousin: qui toutesfois ne laissa rien gagner sur luy, iusques à ce qu'estant quelque temps apres allé au secours de Laodicé Roine des Galadeniens contre les Parthes, & ayant esté vaincu, & tué en bataille, retourna la Syrie aux deux freres. Iosephe liure treziesme chapitre 21. des Antiquitez.

ENVIRON le temps que Sylla se partit d'Italie, Mithridates estoit de seiour en la ville de Pergame, où il departoit entre ses amis ses principautez & conquestes: ayant son fils aisné au Royaume du Pôt & du Bosphoré, où il gouuernoit ses terres patrimoniales, qu'il auoit eu de ses predecesseurs iusqu'aux deserts qui sont delà les marets Meotides. Et l'autre Ariarathes, selon d'autres Arcatheas, auec vne grosse armee qui estoit apres à conquerir la Thrace & la Macedone. Semblablement aussi ses Capitaines & Lieutenans auec grosse puissance faisoient plusieurs grandes & belles conquestes en diuers lieux, entre lesquels Metrophanes s'adressa aux villes d'Eubœe, de Demetriade, & de Magnesie. Mais Archelaus estant seigneur & maistre de toute la mer, au moyen du grand nombre de vaisseaux qu'il auoit, conquesta les isles Cyclades: & commençant à la ville d'Athenes auoit fait sousleuer & rebeller toutes les natiõs de la Grece iusques en la Thessalie: excepté qu'il receut quelque perte pres la ville de Cheronee par Brutius Sura l'vn des Lieutenans de Sentius gouuerneur de la Macedone: lequel le deffit en trois rencontres, & le contraignit de se ranger derechef à la marine, iusques à ce que Sylla fut arriué en la Grece, qui le fit serrer dedans le port de Pyree pour le defendre contre luy. Plutarque, Appianus.

SYLLA donques fit passer son armee en la Grece, laquelle à son arriuee recouura toutes les villes qui s'estoient rangees du costé de Mithridates, excepté celle d'Athenes, qui estoit contraincte par le tyran Ariston (qui s'estoit mis au lieu d'Atheius, ainsi qu'aucuns ont escrit ayant quitté pour seruir aux affaires du Roy.) Parquoy Sylla fit incontinẽt marcher toutes ses forces, & assieger la ville tant par mer que par terre, auec le port de Pyree, que defendoit Archelaus Lieutenãt de Mithridates. Qui fut cause de luy faire passer tout l'esté à la batterie d'icelle. Appianus.

L. CORNELIVS CINNA, & CN. OCTAVIVS, Consuls.

QVOY que Cinna se fust obligé par serment à Sylla de ne rien esmouuoir apres son depart contre son party, si est-ce toutesfois qu'aussi tost qu'il eut le pied hors d'Italie, il se mit à tramer de nouuelle besongne, à fin de trouuer moyen de faire rappeller les bãnis par Sylla. Qui fut en poursuyuant à faire obtenir aux confederez de l'Italie droict de donner voix & elections des Magistrats: dont il entra en different auec son cõpagnon, iusques à prendre ouuertement les armes. De sorte qu'Octauius ayãt gagné le dessus en vne cruelle rencontre qui se fit dedans la ville mesme, où Cinna ne perdit gueres moins de dix mil de ses hommes, & s'estant faict le plus fort, fit vuider la cité à Cinna, subrogeant en sa place CORNELIVS MERVLA. Dequoy Marius aduerty en Afrique où il ne faisoit pas bon pour luy, retourna en Italie, & se ioignant auec ses forces à Cinna (qui auoit aussi amassé gens du reste de l'Italie, quoy que Sertorius ne fust d'aduis de le receuoir, eux deux ensemble entrerent par force dedans la ville de Rome, où ils firent vn horrible massacre de citoyens, & des plus excellens personnages, comme des Consuls Octauius & Merula, auec Antonius, Crassus & Catulus orateurs principaux de leur temps, signamment Antonius qui harengua si gracieusement les souldars qu'on enuoya pour le tuer, qu'ils ne luy osoient faire mal, sans leur Capitaine qui luy alla luy-mesme trancher la teste. Plutarque, Appianus.

C. VALERIVS CATVLLVS poëte Lyrique nasquit ceste annee à Veronne, & Sallustius Crispus historiographe l'annee d'apres en la ville de Minturnes des Sabins, Eu-

sebe. Au mesme temps aussi viuoit & florissoit le Philosophe & Historiographe Possidonius.

Du Monde.	4043	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	8	*Machabees.*	18
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	227	R. *d'Egypte.*	5	*De Rome.*	667

LA ville d'Athenes apres vn long & difficile siege fut prise par Sylla, qui entra dedans, tesmoin Plutarque, le premier iour de Mars. Combien qu'on trouue estrange de ce qu'il dict aussi que le mois Anthestirion des Atheniens y concurroit. Tant y a que le tyran d'icelle Aristion y fut mis à mort: le reste des citoyens qui estoient eschappez, remis en liberté & en leurs biens. L'armee de Mithridates qui estoit bien de 120000. combattans souz la conduicte de Taxilles, selon Plutarque, ou comme veut Appianus, d'Archelaus, qui auoit defendu le Pyree, estant passee de Macedone en Thessalie, vint trouuer Sylla pres la ville de Chalcide en la Bœotie ou elle fut deffaicte par luy, & encor derechef en Orchomenie, comme elle s'estoit ralliee & augmentee de nouuelles forces, qui furent amenees par Dorilaus. Au moyen dequoy toutes les citez de la Grece, Macedone & Thessalie, qui auoient pris le party du Roy, retournerent en l'obeissance des Romains. Cependant la ville de Magnesie (qui seule entre les villes de l'Asie estoit demeuree en l'alliance du peuple Romain) fut assiegee par ledict Mithridates, & si vertueusement defendue, qu'il y perdit tous ses efforts. Appianus, Plutarque.

L. CORNELIVS CINNA pour la 2. fois, & C. MARIVS pour la 7. Consuls.

C. Marius estant mort au 17. iour de son Consulat L. Valerius Flaccus luy fut substitué, & enuoyé en Asie contre Mithridates au lieu de Sylla: où se voulāt porter trop cruellement & auarement enuers toutes sortes de gens, prouoqua tellement la haine de ses gensdarmes, qu'il fut abandonné d'eux; & par C. Fimbria son Questeur ou (selon d'autres) son Legat, mis à mort au pays de Bithynie. Lequel se fit maistre par ce moyen de toute l'armee, & auec icelle assiegea & prit en l'espace de vnze iours la ville de Troye au pays de Phrygie, puis la saccagea & brusla: comme Strabo liu. 13. & Appianus recitent. Velleius Paterculus toutesfois semble referer la mort de Flaccus à l'an ensuiuant. Ce qui est aussi l'opinion d'Appianus, qui dit expressément que ceste seconde ruine de Troye fut faicte à la fin de la 173. Olympiade: Combien qu'il semble plustost vouloir monstrer que ce Consulat alloit plus-tard d'vne annee.

Du Monde.	4044	*Sepmaines.*	4	R. *de Syrie.*	9	*Machabees.*	19
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	228	R. *d'Egypte.*	6	*De Rome.*	668

LES Iuifs à la suscitation des Pharisiens se rebellerent en ce temps contre leur Roy Alexandre; dont s'ensuiuit entre eux vne cruelle guerre, qui dura 6. ans. Durant lesquels furent tuez plus de cinquante mille Iuifs.

DEMETRIVS Eucerus partant de Damas leur bailla secours, & deffit en vne grande bataille l'armee d'Alexandre: Mais en fin, il fut contrainct de se retirer en son Royaume. Iosephe.

L. CORNELIVS CINNA pour la 3. fois Cōsul, auec CN. PAPIRIVS CARBO.

LESQVELS se constituerent en ceste dignité pour deux ans de leur propre authorité, & sans l'election du peuple: d'autant qu'ils tenoient toute la cité en vne si merueilleuse crainte, que personne n'eust osé ouurir la bouche contre eux. De façon que plusieurs se retirerent à sauueté vers Sylla, qui prosperoit lors en Macedone contre les peuples de Thrace, qui l'auoient enuahie: & estoit aussi en termes d'accord auec les Ambassadeurs de Mithridates, s'il eust voulu receuoir les conditions de paix qu'il luy proposoit, pendant que Fimbria luy donnoit des affaires en Asie, où il le vainquit en quelques rencontres, & recouura la ville de Pergame, puis l'alla assieger en la ville de Pyttane, où peu fallut qu'il ne le prist. Comme aussi il eust fait sans doubte, si L. Lucullus qui venoit lors d'Egypte & de Rhodes querir des vaisseaux de mer pour Sylla, luy eust voulu donner ayde à ce faire par la mer. Ce que toutesfois fut cause que plusieurs villes de l'Asie se rendirent à luy.

Appianus,

Appianus, Plutarque en la vie de Lucullus & de Sylla.

Du Monde.	4045	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	10	*Machabees.*	20
Olympiade.	174. 1	*R. des Grecs.*	229	*R. d'Egypte.*	7	*De Rome.*	669

DEMETRIVS au retour de Iudee mena son camp contre Philippe son frere, & l'assiegea en la ville de Bœrrhoé, où il fut secouru des Parthes, qui vainquirent & prindrent Demetrius, qu'ils menerent à leur Roy, & fut là gardé iusques à sa mort. Au moyẽ dequoy tout le Royaume de Syrie vint en la puissance de Philippe pour vn peu de temps. Car vn sien frere appellé Antiochus Dionysius s'empara peu apres du nom & du Royaume de Damas: & comme il pensoit desia en estre bien asseuré, mena vne armee cõtre les Arabes. Qui donna occasion à Philippe son frere de donner quelque estrille à la ville de Damas, la forteresse de laquelle luy fut trahie par le Capitaine qui en auoit la garde: mais aussi tost ostee par luy-mesme (à cause qu'il s'en voyoit mal recompensé) & gardee à Antiochus, lequel à son retour mit son frere en fuitte. Puis mena son armee en Iudee, d'où il fut vaillãment repoussé par le Roy Alexandre, & contraint de prendre son chemin contre les Arabes: desquels il fut vaincu, & tué en bataille. Au moyen dequoy ceux de la Creuse Syrie, despourueuz de Roy legitime, se donnerent à vn nommé Aretas, qu'ils esleurent pour leur Roy. Lequel incontinent apres mena vne armee en Iudee contre Alexandre, & gaigna vne victoire sur luy. Mais ayans appoincté ensemble, il s'en retourna en paix. Toutes lesquelles choses sont aduenuës, selon Iosephe liu. 13. des Antiquitez tant en Iudee, qu'en Syrie, depuis la mort d'Antiochus Gryphus, iusques à la 4. annee deuant le trespas d'Alexandre Roy des Iuifs.

L. CORNELIVS CINNA pour la 4. fois, & CN. PAPIRIVS CARBO pour la 2. Consuls.

CINNA voulant passer en Asie, auec vne armee contre Sylla, fut par ses legions mesmes, ou par vn de ses Capitaines qui pensoit (comme dit Plutarque) qu'il eust fait mourir le ieune Pompee mis à mort. Parquoy Carbo exerça tout seul le Consulat le reste de l'annee, en laquelle furent mis en auant & proposez plusieurs propos d'appoinctement auec Sylla, qui ne sortirent aucun effect, pour l'opiniastreté de ceux de la faction de Carbo, & du ieune Marius. Cependant Sylla passa en Asie auec son armee, où il fit appoinctement auec Mithridates; par lequel toute la Phrygie, Cappadocie, Bithynie, & Asie fut renduë aux Romains. Puis mena son camp contre Fimbria; lequel estant abandonné de ses gens se tua soy-mesme. Combien que selon les Autheurs precedens, celà semble auoir esté fait deuant la mort de Cinna, lors (comme dit Plutarque) que Sylla apres auoir remis les affaires d'Asie en estat tranquille, s'en reuint en la Grece, signamment à Athenes: où il retint pour soy la Librairie d'Appellicon Teien, en laquelle estoit la plus part des œuures d'Aristote & de Theophraste, qui n'estoiẽt pas gueres encores cõgneuz ny venuz és mains des hommes. Et dit-on qu'ayant ceste Librairie esté portee à Rome, le Grammarien Tirannion trouua moyen d'en soustraire vne grande partie: & qu'Andronicus le Rodiẽ ayãt par ses mains recouuré les originaux, les mit en lumiere, & escriuit des sommaires dessus; car les anciens philosophes Peripateticiens auoient auparauant bien peu veu & eu de liures d'Aristote & de Theophraste.

Du Monde.	4046	*Sepmaines.*	6	*R. de Syrie.*	11	*Machabees.*	21
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	230	*R. d'Egypte.*	8	*De Rome.*	670

L. SCIPIO, & C. NORBANVS, Consuls.

SYLLA apres auoir donné ordre aux affaires d'Asie, repassa auec son armee en Italie, où il enuoya derechef des Ambassadeurs au Senat, pour traicter de la paix, qui furent violez par le Consul Norbanus. De sorte que les armees des vns & des autres vindrent au combat deuant la ville de Canose, & gagna celle de Sylla la victoire. Apres que le ieune Pompee se fut venu ioindre à luy auec grande trouppe de gens de guerre, qui en leur chemin auoient deffaict les Capitaines que Scipio & Norbanus auoient enuoyez pour les

empeſcher de paſſer. Au moyen dequoy les legions de Scipio ſe rebellerent contre luy,& le mirent au pouuoir de Sylla, qui luy ſauua la vie: lequel de là aſſiegea, & prit la ville de Sueſſa. Cependant Sertorius, preuoyant le malheureux ſuccez de ceux de ſon party, ſe retira en Eſpagne, le gouuernement de laquelle luy auoit eſté ja aſſigné. En ces entrefaictes le Capitole, & les liures de la Sibylle dedans fut bruſlé 415. ou 425. ans pluſtoſt, apres ſa fondation & dedication. Appianus, Velleius Paterculus, Dionyſius Halicarn. liure 4. Cornelius Tacitus, liu. 19. Appianus toutesfois ſemble eſtre d'aduis que Sylla fut de retour en Italie dés l'an precedent, & qu'il y fit la guerre par trois ans deuant qu'eſtre Dictateur.

Du Monde. 4047	*Sepmaines.* 7	R. *de Syrie.* 12	*Machabees.* 22
Olympiade. 3	*R. des Grecs.* 231	R. *d'Egypte.* 9	*De Rome.* 671

L. MVRENA ayant eſté laiſſé en Aſie par Sylla auec deux legions pour la garde d'icelle, eut enuie de triompher de Mithridates, & ne ſ'en preſentant aucune occaſion legitime, ſe jetta ſur vne trouppe de Caualerie qui alloit au ſecours de Mithridates contre les Boſphorains, & ceux de la Colchide, qui ſ'eſtoient rebellez contre luy. Et ne ſe contentant de celà, pilla & courut outre-plus vne des prouinces dudict Mithridates: lequel irrité de tant d'algarades, occupa la Cappadocie. Qui fut le motif & commencement de la ſeconde guerre que les Romains eurent contre luy. Appianus.

SERRORIVS ſ'eſtant emparé du gouuernement des Eſpagnes en fut en ce temps dechaſſé, & contraint de ſe retirer en Afrique par vn Annius que Sylla enuoya auec plus grandes forces que les ſiennes contre luy. Ioint que Salinator à qui il auoit donné la garde du paſſage des Pyrenees, fut tué par ſes gens meſmes. Plutarque,

CN. PAPIRIVS CARBO pour la 3. fois Conſul, auec CN. MARIVS LE IEVNE.

APRES qu'vn horrible maſſacre eut eſté derechef faict à Rome de ceux du party de Sylla, les deux Conſuls menerent leurs armees contre luy. Mais nonobſtant tous leurs efforts ils furent deffaicts auec toutes leurs forces, & tous deux tuez en diuers lieux. Tant que Sylla demeurant victorieux, pourſuiuit treſaigrement le reſte de ſes ennemis, iuſques à propoſer le tableau de proſcription, & mettre en vente les biens des bānis & proſcripts. Puis eſtant la Republique ſans Conſuls, fut faict celuy qui en tel cas accouſtumé ſe diſoit INTERREX, par lequel Sylla fut declaré Dictateur pour l'an ſuiuant, comme recitent Velleius Paterculus, Plutarque, & Appianus: ſelon lequel toutesfois cecy aduint en la derniere annee de l'Olympiade 174. Ce qui eſt totalement conforme à la ſupputation de Pline, qui conſtitue les Conſulats en rang auec les annees de Rome vn an apres que ne les ont mis les Faſtes du Capitole, ſi d'auanture il ne faut interpreter ſon opinion à la regle de Varro. Et pource que Appianus perſeuere de reciter en tel ordre tous les Conſulats enſuiuans, & ce qui ſ'eſt faict de leur temps, iuſques au treſpas de Sylla, il ſemble qu'il ſe ſoit voulu eſtudier de declarer plus diligemment le temps de Sylla que les autres. Dont il faut conclurre que la diſpoſition des Conſulats de Dionyſius Halicarn. & des Faſtes du Capitole, ne peut eſtre admiſe en ceſt endroict, ſans condamner ſon teſmoignage de fauſſeté; ou qu'il y a quelque deffaut ou deſordre au denombrement des Conſulats que nous auōs donné depuis l'an 500. Cependant Pline liu. 7. ch. 48. dict, que ce Conſulat fut 91. an deuant celuy de Q. SVLPITIVS, & C. POPPÆVS. Ce qui eſt vray, en comprenant les deux extremitez.

LES fondemens de la cité de Florence en Italie, au païs de la Toſcane, furēt jettez ceſte annee par les Legionnaires des vieilles bandes, qui auoient faict ſeruice ſouz Sylla. En recompenſe duquel, il leur aſſigna en proprieté le païs qui confine la riuiere d'Arno. Tellement qu'ils fonderent aupres ceſte ville, qui fut nommee premierement par eux Fluenta: d'autant qu'elle eſtoit ſituee ſur le Confluent de ladicte riuiere dicte des Latins *Fluenta.* Leon, Aretinus, Blondus.

Du

Du Monde.	4048	*Sepmaines.*	55	R. *de Syrie.*	13	*Machabees.*	23
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	232	R. *d'Egypte.*	1	*De Rome.*	672

PTOLOMEE surnommé Lathurus, apres auoir pour la secōde fois regné 8. ou 9. ans, deceda, laissant Ptolomee son fils, qui fut le 10. des Ptolomees qui luy succeda en son Royaume: & regna au compte d'Eusebe 30. ans, ou comme veut Clemens Alexandrinus 29. selon lesquels & Diodorus Sicil. liu. 2. il fut surnommé Dionysius, ou Dionysus, & par Strabo liu. 17. Ciceron & autres historiographes Romains, Auletes, qui signifie flusteur. C'est luy qui fut pere de Cleopatra, & que Gabinius remettra cy apres en son Royaume.

MVRÆNA ne se pouuant contenir de guerroyer Mithridates contre toute raison, fut rappellé par Sylla: & en ce faisant Mithridates demeura en paix, moyennant la restitutiō qu'il fist de la Cappadocie à Ariobarzanes. Appianus.

SYLLA vsant du pouuoir que l'auctorité de Dictateur luy permettoit, fist beaucoup de loix nouuelles, & en abrogea des anciennes, debilita grandement l'auctorité des Tribuns du peuple, fist aussi mourir grand nombre de citoyens tant à tort que par raison. Mais pour ne sembler vouloir abolir du tout l'ancien estat de la chose publique, permist que deux Consuls fussent esleuz qui furent M. TVLLIVS DECVLA, & CN. CORNELIVS DOLOBELLA. Au dessus desquels il se seoit en maiesté royale. Cependant il n'y a point de repugnance, en ce qu'Appianus constituë la Dictature de Sylla au 1. an de l'Olympiade 175. pour ce qu'il participoit de l'an 672. & 673. de Rome.

LES Lusitaniens estans en deliberation de se rebeller contre les Romains, enuoyerēt exprez à Sertorius qui faisoit lors la guerre en Afrique à vn Ascalius, qui se vouloit emparer du Royaume des Maurusiens (lequel il deffit & tua en vne bataille, nonobstant le secours que luy auoit enuoyé Sylla) pour le prier de vouloir estre leur Capitaine general auec plein pouuoir & auctorité souueraine. Qui fut cause qu'il se transporta vers eux, & que par leur moyen il reduisit en son obeïssance les peuples de l'Espagne, qui sont les plus proches de ceste marche-là. Et puis ayant assemblé quelque petit nombre de gēs de guerre, commença de guerroyer les Preteurs & Proconsuls, qui gouuernoient les autres prouinces d'Espagne. De sorte qu'il gagna de grādes & glorieuses victoires sur eux, qui augmenterent grandement sa reputation enuers les Espagnols. Car il deffit Cotta en vne rēcontre de mer: & rompit aussi en bataille rangee à diuerses fois Fidius gouuerneur de l'Espagne Betique, & Lucius Domitius Proconsul de l'autre contree d'Espagne. Plutarque en sa vie.

AV mesme temps le ieune Cn. Pompeius fut enuoyé contre Carbo, Perpenna & Domitius, qui s'estoient emparez de la Sicile, & renduz grandement forts en Afrique. Mais il deliura premierement la Sicile de leurs mains, y ayant trouué Carbo, qu'il fit mourir. Au moyen dequoy il passa delà en Afrique, où il deffit encore en bataille rangee auec grande effusion de sang, l'armee de Domitius: tellement qu'on dit qu'il en fit demourer plus de 17. mil sur le champ, entre lesquels fut Domitius. Qui fut cause que toutes les villes du païs se rendirent à luy. Et pour ce que Iarbas Roy de Numidie auoit combattu pour Domitius, il donna son Royaume à Hiempsal, ou selon Eutrope à Bogud fils de Bocchus. Finalement apres auoir dedans l'espace de 40. iours en tout deffaict les ennemis, reconquis le païs d'Afrique, & ordonné les affaires des Rois & prouinces de tout le païs, n'ayant encore que 24. ans il s'en retourna à Rome, où Sylla luy donna le surnom de *Magnus*, qui signifie le Grand. Mais ce fut contre son gré que le triomphe luy fut accordé, quoy qu'il ne fust encore en aage, ne Consul ny Preteur, ny aussi Senateur. Plutarque.

CICERON aagé de 26. ans s'aduança au plaidoyer, & luy vint si bien, qu'il plaida premierement sa premiere cause pour la defense de QVINCTIVS, qui luy acquist vn grād bruit. Certains orateurs fort excellens auoient esté deuant luy: sçauoir est Q. CATVLVS, M. ANTONIVS, & CRASSVS; du temps duquel la langue Latine (selon le dire dudict Ciceron) vint à sa maturité, de sorte qu'il appelle ce siecle le plus docte de tous les precedens.

Du Monde.	4049	*Sepmaines.*	2	R.*de Syrie.*	14	*Machabees.*	24
Olympiade.	175. 1	R.*des Grecs.*	233	R.*d'Egypte.*	2	*De Rome.*	673

TIGRANES Roy d'Armenie, apres auoir subiugué & sousmis à soy plusieurs peuples & nations ses voisines, qui auoiēt leurs Rois particuliers, il se fit appeller & qualifier le Roy des Rois. Non content de ce, annexa à son Royaume les Seleucides. Puis apres, tout ce qui est de la Syrie outre l'Euphrates, & toutes les nations de la haute Syrie, iusques à l'Egypte, auec la Cilicie, qui auoit tousiours esté de l'appartenance des anciens Rois de Syrie. Et regna, par le rapport d'Appianus sur toutes lesdictes nations par l'espace de 14. ans. Le commencement desquels doibt estre icy constitué, si nous ne voulions, auec Iustin liure 40. luy en attribuer 18. par lesquels il le dict auoir regné sur toute la Syrie, qui s'estoit volontairement en haine de ses Rois rendue à luy. Ce que neantmoins ne peut estre encore entendu, que de la haute Syrie, pource qu'il n'entra dedans la basse, sinon depuis la mort d'Alexandre Roy des Iuifs, ainsi que Iosephe recite.

L'AN premier de ceste Olympiade, Sylla donna pour Roy aux Alexandrins, Alexandre fils de l'autre Roy Alexandre Roy d'Egypte: pource que la lignee Royale estoit defaillie és masles en Egypte. Ce qu'il faisoit en intention d'en tirer quelque grande somme de deniers. Mais les Alexandrins ne pouuans souffrir qu'vn Roy leur fust imposé par les estrangers, firent mourir cest Alexandre 19. iours apres qu'il leur fut donné, comme recite Appianus. Chose toutesfois qui ne se pourroit pas bonnement soustenir, si ainsi estoit que Ptolomee Auletes ja regnant fust de la lignee Royale.

ENCOR que Sylla se fust continué ceste annee en la Dictature, si est-ce qu'il voulut aussi estre declaré Consul, auec Q. METELLVS: auquel il donna la commission de la guerre de Portugal contre Sertorius, homme tresuaillant & tresexpert au mestier de la guerre, qui faisoit lors de si merueilleux exploicts de guerre, que les Espagnols l'appelloient leur Annibal. Et auoit suscité vne terrible guerre en Espagne depuis son arriuee: car il auoit bien frotté quelques Capitaines Romains en beaucoup de batailles, & mis plusieurs villes en son obeissance. Toutesfois que Metellus combatit contre luy par plusieurs annees en diuers euenemens. Appianus, Plutarchus, Florus.

CICERON aagé de 27. ans, plaida sa seconde cause pour la defense de Sex. Roscius Amerinus. Et pource que Sylla en fut offensé, force luy fut de s'absenter de Rome, iusques apres le trespas d'iceluy, pendāt lequel temps il fit sa demeure à Athenes: où il ouyt le Philosophe Antiochus, qui estoit lors en grande estime, pour la grace qu'il auoit de bien dire: lequel s'estoit departy des opinions des Academiques, pour adherer aux resolutions des Stoiques. Auec lequel auoient aussi vogue alors Clitomachus & Philo Philosophes Academiciens. Et puis apres passa en Asie, pour voir & frequenter les Orateurs & maistres d'eloquence, qui y estoient pour lors les plus renommez: entre lesquels il hanta Xenocles Adramentin, & Dionysius Magnesien, & estudia aussi auec Menippus Carien. Et à Rhodes il ouyt Apollonius Molon, & le Philosophe Possidonius. Et dit-on qu'Apollonius n'entendant pas la langue Romaine, le pria de declamer en Grec deuant luy par maniere d'exercice. Ce que Ciceron fit auec telle admiration de tous les assistans, qu'Apollonius mesme ne se peut tenir de dire en souspirant, qu'il auoit compassion de la pauure Grece, voiāt que le sçauoir & l'eloquence, les deux seuls biens & honneurs qui estoient demourez aux Grecs, se trouuoient conquis par luy sur eux, & attribuez aux Romains. Somme qu'estāt mort Sylla, il s'en retourna à Rome au rappel de ses parens & amis: & s'estant mis à aduocacer, il y paruint tout aussi tost au premier lieu, reluisant en estime de bien dire par dessus tous les autres Orateurs qui se mesloient de plaider en ce temps-là, & les laissa tous derriere luy. Plutarque en sa vie, & luy-mesme en son liure des fameux Orateurs. Asconius Pædianus, Eusebe.

Du Monde.	4050	*Sepmaines.*	3	*R.de Syrie.*	1	*Machabees.*	25
Olympiade.	2	R.*des Grecs.*	234	*R.d'Egypte.*	3	*De Rome.*	674

ALEXANDRE

Alexandre Roy des Iuifs, apres auoir faict plusieurs belles conquestes en Syrie, s'en retourna victorieux, & triomphant en Iudee, 4. ans auant sa mort. Iosephe.

Le peuple Romain pour gratifier à Sylla, luy offrit le Consulat de ceste annee. Mais il le refusa, faisant eslire en son lieu P. Servilivs Isavricvs, & Appivs Clavdivs. Qui plus est sans aucune contraincte se deposa volontairement de la Dictature, ne retenant aucune garde pour sa defense: s'exposant aussi à rẽdre compte de tout ce qu'il auoit faict au parauant. Parquoy, il est reputé le premier de tous les Tyrans, qui s'est volontairement deffaict & demis de sa tyrannie: Ce qui fit encore confermer la verité du tiltre qu'il s'estoit donné d'Heureux. Appianus, Velleius Paterculus, Plutarque.

Du Monde.	4051	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	2	*Machabees.*	26
Olympiades.	3	*R. des Grecs.*	235	*R. d'Egypte.*	4	*De Rome.*	675

La guerre se demenoit assez diuersement en Espagne entre Metellvs, & Sertorivs, lequel se conduisoit tant vaillamment que ses ennemis ne pouuoient rien gagner sur luy.

Environ ce mesme temps Mithridates fit guerre au Royaume du Bosphore, de si aspre façon qu'il le reduisit en son obeissance, & en fit Roy l'vn de ses fils nommé Machares. Puis apres alla faire encore guerre aux Achæiens, qui sont au dessus de la Colchide. Mais ils se defendirent si vertueusement, qu'il ne gagna rien sur eux que honte & confusion. Appianus.

M. Lepidvs, & Q. Catvlvs, Consuls.

Sovz lesquels L. Sylla aagé de 60. ans mourut, & fut son corps suyuant son testamẽt bruslé & inhumé publiquement au champ de Mars à Rome. On dit que luy-mesme se fit son Epitaphe, auquel il disoit que iamais homme ne l'auoit surmonté en bien faire à ses amis, ny à faire maux à ses ennemis. Incontinent apres les Consuls entrerent en dissensiõ l'vn contre l'autre: à cause que Lepidus vouloit, que les proscrits par Sylla fussent restablis en leurs biens & maisons. A quoy son adioinct ne se vouloit condescendre. De sorte qu'on fust venu aux armes, sans l'interposition du Senat, qui fit iurer à Lepide, qu'il n'esmouueroit point de guerre contre la Republique: & l'enuoya de ce pas au gouuernement des Gaules, qui luy estoient assignees. Ce que toutesfois Appianus refere à l'an 4. de ceste Olympiade.

Du Monde.	4052	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	3	*Machabees.*	27
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	236	*R. d'Egypte.*	5	*De Rome.*	676

Les Thraciens habitans la contree du mont Rhodopé, ne cessoient par continuelles courses de molester les cõtrees de la Grece & de Macedone obeissantes aux Romains. A l'occasion dequoy, guerre fut decretee contre eux par les Romains; dont la conduitte fut donnee à Appius Claudius, qui vainquit heureusement les barbares en plusieurs rencontres, & eut bien tost mis fin à ceste guerre, s'il n'eust esté preuenu de la mort. Eutropius, Orosius.

M. Æmilivs Mamercvs, & D. Brvtvs, Consuls.

Lepidvs, faulsant son serment, leua vne armee és Gaules, laquelle il fit passer en Italie contre ses aduersaires. A ceste cause Catulus, & Pompee furent enuoyez contre luy, & le combattirent de telle façon qu'ils rompirent son armee premierement deuant la ville d'Albe, & puis derechef aupres de Rome: de sorte qu'il fut contrainct de prendre la fuitte en l'Isle de Sardeigne, où il fut bien tost apres estouffé d'vn catharre. Ce faict Perpenna qui estoit l'vn de ses Capitaines, print la conduitte du reste de son armee, & s'alla ioindre à Sertorius en Espagne. Qui fut cause, que Pompee y fut renuoyé pour renforcer la guerre contre eux auec Metellus. D'autant mesme que Sertorius auoit nouuellement desconfit & tué Toranius, l'vn des Lieutenans de Metellus, auec son armee en vne bataille, & que Metellus mesmes (qu'on estimoit l'vn des plus grands personnages au faict de la guerre, &

des meilleurs Capitaines que les Romains eussent pour lors) il donnoit tant de trauerses, qu'il auoit fallut que Lucius Lollius le fust allé secourir de la Gaule Narbonnoise. Appianus, Plutarque.

Du Monde.	4053	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	4	*Machabees.*	22
Olympiade.	176. 1	R. *des Grecs.*	237	R. *d'Egypte.*	6	*De Rome.*	677

NICOMEDES Roy de Bithynie mourut, ayant auparauant institué le peuple Romain son heritier par son testament. Appianus. Selon lequel aussi Ptolomee fils de Lagus, qu'on nommoit Appion, resigna son Roiaume de Cyrene aux Romains par son testament en ceste mesme Olympiade.

ALEXANDRE Roy des Iuifs, faisant la guerre en la montagne des Gergeseniens, fut surpris d'vne maladie deuant vn chasteau qu'il tenoit assiegé, de laquelle il mourut: ayant premierement declaré par son testament qu'il laissoit l'administration de son Royaume à sa femme Alexandra, iusques à tant que ses deux fils Hircanus & Aristobulus fussent sortis de minorité: l'aisné desquels, qui estoit Hircanus, n'estant si remuant ny actif que son frere, sembloit plus propre à conduire affaires de religion que de royaume. Pour raison dequoy on l'attacha à la souueraine sacrificature. Sa mere cependant mit si bien sa deuotion enuers les Phariséens, qu'elle leur donna plus de credit & d'authorité qu'à tous autres: de façon que le maniement des affaires du Royaume passoit entieremẽt par leurs mains, & n'auoit que le seul nom & tiltre de Royne. Iosephe.

CN. OCTAVIVS, & C. CVRIO, Consuls.

LA guerre fut continuee en Espagne aussi asprement que deuant. Car on y combatit souuentesfois & tousiours en diuers euenemens, tournant quelquesfois la victoire du costé de Metellus & de Pompee, & autresfois contre eux pour Sertorius & Perpenna. Appianus.

VN grand nombre de Gladiateurs s'estans ensemble alliez en l'isle de Crete, & en quelques contrees de l'Italie commencerent à faire plusieurs voleries & brigandages. Qui esmeut encor plusieurs autres à se ioindre auec eux; & accreut le nombre, en sorte qu'il faisoit monstre d'armee, dont s'ensuiuit puis apres vne tresperilleuse guerre. Le semblable aussi aduint au mesme temps des Pirates sur toutes les mers. Appianus.

Du Monde.	4054	*Sepmaines.*	7	*R. de Syrie.*	5	*Machabees.*	1
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	238	*R. d'Egypte.*	7	*De Rome.*	678

MITHRIDATES esperant faire son profit des affaires qui s'estoient dressees contre le peuple Romain, signamment par Sertorius, enuoia gens pour faire alliance auec luy; suiuant laquelle il s'empara du Royaume de Bithynie & de Cappadocie. Pour lesquels recouurer, les Romains entreprindrent la troisiesme guerre contre luy. A cause dequoy Sertorius luy enuoya quelques Capitaines auec gens, pour le secourir, & conduire ses affaires de faict & de conseil, ainsi que s'il eust faict la guerre au nom du peuple Romain. Appianus, Plutarque.

L. OCTAVIVS, & C. COTTA, Consuls.

LA guerre se continuoit tousiours en grande aspreté, contre Sertorius en Espaigne. Appianus. Plutarque parlant de ceste guerre dit, que durant tout le temps que Sertorius guerroia seul Metellus, il eut le plus souuent auantage sur luy: d'autãt que Metellus estoit desia vieil & de sa nature lent & pesant, ayant accoustumé de combatre en iournee assignee de pied ferme, & conduisant vne armee pesante & chargee de harnois, ne pouuoit pas resister contre ce ieune homme hardy & auantureux, qui conduisoit vne armee legere, laquelle il ne pouuoit attirer à bataille rangee, ny l'attraper en pleine campagne: mais qui se muoit & tournoit facilement en toutes formes, pour l'agilité & legereté de ses soudars Espagnols armez à la legere. Mais depuis que Pompee fut venu en Espagne, & qu'il eut monstré à Sertorius toutes les ruses de guerre & tous les tours de bon Capitaine qu'il sçauoit, & luy semblablement à Pompee, & neantmoins qu'on vit que Sertorius auoit encore

encore le plus souuent auantage tant à luy dresser embusches qu'à se garder des siennes, adonc le renom de Sertorius fut si grand, que iusques à Rome mesme il fut estimé le plus grand Capitaine, & le mieux entendu au fait de guerre, qui fust de son temps. D'autât que ce n'estoit pas peu de chose que de la reputation de Pompee, laquelle auoit fait à son arriuee en Espagne que plusieurs des villes & citez qui obeïssoient à Sertorius furent en bráfle de soy retourner deuers luy. Mais elles changerent de volôté, depuis que Sertorius eut pris & destruit la ville de Lauron contre l'esperance de tout le môde, à la veuë de Pôpee, qui auoit amené armee pour la secourir, & toutesfois ne l'osa hazarder quand il vit côme Sertorius s'estoit apresté à le receuoir. Or combien que durant ceste guerre Sertorius ait receu plusieurs pertes & dommages, on tient toutesfois que ce fut tousiours ou le plus souuent par la faute de ses Lieutenans. Car quant à luy il se maintint tousiours inuincible, & ceux qu'il conduisoit aussi, n'estant iamais battu qu'en ses Lieutenans: encore acqueroit il plus d'honneur par les ressources des batailles que ses Capitaines luy perdoient, & que luy recouuroit, que n'auoiêt fait ses aduersaires qui les auoient battus. Comme à la iournee qu'il gaigna contre Pompee pres la ville du Sucron, & vne autrefois contre Metellus & Pompee ensemble pres de la ville de Tuttia.

Spartacus, natif de Thrace gladiateur bien fameux, se fit ceste annee chef des autres qui brigandoient, comme aussi de tous les fugitifs qui se retiroient à luy: dont il acquist vne telle renommee, que la cité de Rome en receut vn grand effroy, mesmement apres qu'il eut mis en routte quelques armees qu'on auoit enuoyees contre luy. Ce qui semble estre aduenu selon Appianus ceste annee, combien que d'autres le rapportent à l'an 680.

Du Monde.	4055	*Sepmaines.*	56	R. *de Syrie.*	6	*Machabees.*	2
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	239	R. *d'Egypte.*	8	*De Rome.*	679

La guerre estant arrestee contre Mithridates, la conduitte d'icelle fut donnee en terre à L. Lucullus Consul, & la defense de la mer à son compagnon Cotta: lequel esperât acquerir honneur deuant la venuë de Lucullus, s'osa hazarder côtre Mithridates, duquel il fut vaincu, auec son armee en la Bithynie par mer & par terre, & assiegé en la ville de Chalcedone ou de Chalcide par iceluy. De sorte, qu'il fut de besoing que Lucullus le secourust, lequel fit leuer le siege. Appianus, Plutarque.

Estant toute l'Asie troublee & affligee de guerres, & la puissance des Romains distraicte en plusieurs parts, les Ciliciens prindrent occasion de s'emparer de la maistrise de la mer. Ausquels se ioignirent toutes sortes de Pirates. Au moyen dequoy la mer fut entierement diffamee de brigâdages: pour la nettoyer desquels fut baillee vne armee à Seruilius, qui executa ceste commission fort heureusement, apres auoir desconfit les Pirates en quelques rencontres, & pris les villes de leur retraicte, qui estoient en la Cilicie: entre lesquelles Isaurie, qui luy fit plus de resistance, dont le surnom d'Isauricus luy fut donné. Appianus, Eutropius, Orosius.

L. Lucullus, & M. Cotta, Consuls.

Sertorius reduisit en tels termes Metellus & Pompee, leur ayant par ses algarades trenché viures & prouisions de camp, qu'ils furent contraints de s'escarter loing l'vn de l'autre. De sorte que Metellus s'en alla hiuerner en la Gaule, & Pompee demeura en Espagne bien à destroit de toutes choses à faute d'argent. Dont il escriuit au Senat à Rome, qu'il remeneroit son armee en Italie, si promptement on ne luy enuoyoit argent. Tellemêt qu'on tenoit ia pour tout asseuré à Rome, que Sertorius seroit premier en Italie, que Pôpee, tant il auoit reduit à l'estroit les principaux & les plus estimez Capitaines de cest aage par son bon sens & sa bonne conduitte. Mais Lucullus Consul auant son depart, craignant que si Pompee reuenoit en Italie, que la guerre contre Mithridates ne luy fust commise, employa tout son pouuoir à faire enuoyer l'argent auec renfort de gens & de prouisions de guerre de Rome à Metellus & à Pompee en Espagne: qui leur donna moyen de redresser aucunement leurs affaires, & de regagner quelques villes qui suyuoient le party de Sertorius. D'autant mesmement que les menees & factions qui se dresserent côtre iceluy de la part de Perpenna & d'aucuns autres bannis qui estoient auec luy, leur vindrent à propos pour les aider à se remettre sur pieds. Lesquels outre-plus ayans côceu vne folle

enuie & ialousie de la puissance & authorité de Sertorius, mesmement Perpenna, s'en laisserent si furieusement transporter, qu'ils le massacrerent traistreusement souz l'espoir que Perpenna seroit faict chef de toute l'armee apres luy. Telle fut la fin d'vn des plus excellens Capitaines de son siecle, lequel (ce dit Plutarque) ne cedoit en bõté d'entendement à Annibal, mais le surmontoit en humanité & clemence, & qui se monstra en experience esgal à Metellus, en prouësse à Pompee, & en fortune à Sylla, ayãt (estant banny de son païs estranger en prouince estrange, & commandant à vne nation barbare) soustenu si long temps la guerre contre le peuple Romain: laquelle mesme ne sembloit deuoir ne si tost ne si à bon marché prendre fin, s'il eust plus longuement vescu. Cependant Plutarque és vies de Lucullus & de Pompee, nous monstre que cecy se fit en ce Consulat, au moins à la fin d'iceluy, ou au commencement du suiuant. Ce qui se doit aussi croire, si Pompee retourna seulement d'Espagne à Rome 2. ans apres le trespas dudict Sertorius. Plutarque au reste a parlé douteusement seulement en la vie de Lucullus, quand il a rapporté ce Consulat à la 177. Olympiade, ou enuiron, ou plustost, ce qui se fit souz la cõduicte de Lucullus contre Mithridates, depuis ce Consulat, encore que le Traducteur François ait traduit 160. Olympiade.

Du Monde.	4056	*Sepmaines.*	2	R. *de Syrie.*	7	*Machabees.*	3
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	240	R. *d'Egypte.*	9	*De Rome.*	680

LVCVLLVS estant arriué en Asie pour faire la guerre à Mithridates, sembla à son ennemy auoir amené si petit nombre de gens pour satisfaire à son entreprinse, que se confiant en la grande multitude des siens s'osa ingerer d'assieger la ville de Cyzique à la barbe d'iceluy: pource que les Cyziceniens s'estoient trouuez en la bataille contre luy auec Cotta. Mais il se trouua si lourdement rembarré par les Cyziceniens, & reduit à faute de viures par Lucullus, que force luy fut de desbander vne partie de son armee, pour aller recouurer viures, laquelle estant deffaicte par Lucullus, rendit tellement estonné Mithridates qu'il s'enfuit auec son armee de mer en son Royaume du Pont, laissant le reste de son armee de terre entre les mains de ses Capitaines pour la remener. Mais Lucullus la poursuiuit iusques aupres du fleuue Granic: où il la chargea de telle façon, qu'il en tua 20. mille hommes sur le champ, & en prit vn nombre infiny. De sorte qu'elle fut entierement deffaicte. Et dit-on qu'il mourut bien en ceste guerre tant de soudars, que d'autres gens suiuans le camp, plus de trois cens mille personnes, sans vne autre grande perte de gens & de nauires que fit Mithridates par la tormente sur la mer en se retirant en son Royaume.

Au mesme tẽps vn des Capitaines d'iceluy nõmé Eumachus, estãt entré en la Phrygie y tua vn grand nombre de citoyens Romains. Mais voulant aller faire le semblable mesnage és païs d'Isaurie, Pisidie & Galatie, fut chargé par Deiotarus Tetrarche des Galates, & deffait. Plutarque, Appianus.

M. LVCVLLVS, & C. CASSIVS, Consuls.

NONOBSTANT que Sertorius fust decedé en la 8. annee de la guerre par luy commẽcee en Espagne, si est-ce, que ce ne fut pas encore faict. Car le traistre Perpenna succeda au lieu d'iceluy, & commanda à l'armee, auec laquelle il fit encore resistance toute ceste annee. Appianus.

Du Monde.	4057	*Sepmaines.*	3	*R. de Syrie.*	8	*Machabees.*	4
Olympiade.	177. 1	*R. des Grecs.*	241	*R. d'Egypte.*	10	*De Rome.*	681

LVCVLLVS poursuiuant sa victoire, entra dedans le Royaume du Pont, où il conquesta les citez Eupatoria, laquelle Mithridates auoit fondee luy-mesme en son nom, & Themyscira, auec plusieurs autres. Mais il fut campé longuement deuant Amisus cité riche & puissante, à cause de la resistance qu'il trouua dedans. Ioint qu'il ne pressoit pas fort le siege, le faisant durer tout expressémẽt, afin de donner loisir à Mithridates de se refaire & de remettre sus autre nouuelle armee, afin de la combattre & mettre fin par ce moyen à la guerre. Mais pource qu'il prenoit la plus-part des villes à composition, & ses soudars se trouuans

trouuans frustrez du pillage, commencerent à se mescontenter de luy, & à deuenir rebelles & desobeïssans. Plutarque, Appianus.

Les Dardaniens & Mœsiens ayans faict acte d'hostilité contre les Romains, furent si bien chastiez par C. Curio Proconsul, qu'il en remporta le triomphe. Fastes du Capitole.

L. Gellius, & Cn. Lentulus, Consuls.

Toutes les armees que les Romains auoient cy deuant enuoyees contre Spartacus auoient couru si mauuaise fortune, qu'il fut de besoing que les deux Consuls menassent chacun vne armee contre luy, qui n'eurent pas encore du meilleur, & furent toutes deux mises en routte. De sorte que la Republique Romaine ne s'estoit veuë depuis long temps precipitee en si grand danger. Appianus, Florus.

La fin de la guerre contre Perpenna fut telle, qu'apres qu'il eut mis en auant tous ses efforts, il fut finalement deffaict, & puis en vne bataille, & puis mis à mort par Cn. Pompeius, auquel le surnom de Grand fut apres donné. Et par ce moyen prit fin la guerre d'Espagne.

Du Monde.	4058	*Sepmaines.*	4	*R. de Syrie.*	9	*Machabees.*	5
Olympiade.	2	R. *des Grecs.*	242	*R. d'Egypte.*	11	*De Rome.*	682

Mithridates desirant sauuer sa ville d'Amisus, remit encore sus vne nouuelle & puissante armee, qui luy apporta aussi peu de profit que les precedentes: d'autant qu'elle fut honteusement vaincuë auec perte de plus de 60. mil combattans. Au moyen dequoy Mithridates fut reduict à telle extremité, qu'il ne trouua meilleur party qu'en abandonnant son Royaume au pouuoir des Romains, se sauuer en l'Armenie, qui appartenoit au Roy Tigranes, lequel estoit lors empesché à la conqueste de la basse Syrie & Phœnicie. Parquoy Lucullus apres estre retourné au siege d'Amisus, & l'auoir prise, se mit à subiuguer & à reduire en l'obeïssance du peuple Romain tant les Chaldeens, & Tibareniens, que l'Armenie mineur.

La Gaule estoit (tesmoin Iules Cesar liu. 1. de ses Comment.) diuisee en ce temps en deux ligues & factions. Dont les Æduiens ou Autunois estoiẽt chefs de l'vne, & les Auuergnats de l'autre: qui s'estoient ia de long-temps guerroyez les vns les autres pour emporter le premier lieu de superiorité: & à ceste cause faisoient tous leurs efforts de se soustraire les vns les autres leurs alliez & voisins. Tellement que les Æduiens auoient fait venir les Biturigeois, qui sont voisins de l'Auuergne souz leur aisle. Et à l'opposite les Auuergnats auoient attiré les Sequanois en leur cordelle. Somme que comme la Republique des Æduiens fut l'vne des plus florissantes de toute la Gaule, d'autant qu'elle cõmandoit & donnoit la loy à d'autres, comme aux Senonois, Parisiens & Beauuoisins ou Bellouaques (quoy qu'ils fussent des plus puissans de la Belgique) les Auuergnats & Sequanois pour se preualoir à l'encontre d'eux, firent venir à leur soulde vne trouppe de 15. mil Germains souz la conduitte de leur Roy Ariouistus, par le moyen duquel ils vainquirent en deux rencontres les Æduiens & les contraignirẽt de se sousmettre aux cõditions de paix qu'ils leurs voulurent proposer. Mais ceste victoire reuint à peu de profit aux Sequanois, pour ce qu'Ariouiste trouua si bon goust en leur terroir, qu'il se delibera de n'en partir. Et pour n'estre forcé de ce faire, fit encore passer le Rhin à plusieurs autres trouppes de Germains, qui se trouuerent en fin en nombre de six vingt mil, auec lesquels il n'occupa pas seulement le beau & meilleur du païs desdits Sequanois, mais aussi les contraignit de se rendre ses subiets & tributaires, comme aussi les Æduiens: tellement qu'ils demourerent en vne miserable condition souz luy l'espace de quatorze ans, iusques à la venuë de Cesar.

Les citez d'Espagne qui auoient tenu le party de Sertorius, se rendirent ceste annee à la mercy des Romains excepté *Auxima*, & *Calagurum*, lesquelles s'estãs voulu opiniastrer en leur rebellion & felonnies, furent destruites & rasees. Ce faict, Metellus & Põpee s'en retournerent à Rome receuoir la gloire du triomphe par eux meritee en l'acheuemẽt de ceste guerre. Appianus, Plutarque.

C. Aufidius, & P. Lentulus, Consuls.

M. Crassus ayant receu la conduicte de la guerre contre Spartacus, gaigna deux grosses batailles, contre ledit Spartacus, qui y fut tué, auec la plus-part de ses compaignons. De sorte que ce Crassus fut loüé d'auoir mis fin à ceste guerre en l'espace de six mois. Appianus.

Du Monde.	4059	*Sepmaines.*	5	*R. de Syrie.*	10	*Machabees.*	6
Olympiade.	3	R. *des Grecs.*	243	R. *d'Egypte.*	12	*De Rome.*	683

Lucullus aduerty que Mithridates s'estoit retiré vers le Roy Tigranes, l'enuoya sommer par vn Ambassadeur de le luy rendre, ou de luy denoncer la guerre. Et cependant qu'il attendoit le retour dudit Ambassadeur, il s'en alla visiter les villes de l'Asie, afin de leur donner quelque soulagement de loix & de la iustice, pource qu'elles estoient grandement affligees & oppressees par l'auarice des fermiers gabeleurs & banquiers Romains. Mais apres qu'il eut remis toute l'Asie en bonne paix & tranquillité, & qu'il y eut estably de bonnes ordonnances sur le fait de la iustice, & que la response de Tigranes fut venue, par laquelle il entendoit qu'il deuoit auoir guerre auec luy, il retourna vers son armee, qu'il auoit laissee au païs du Pont: par laquelle il se fit rédre la ville de Sinope. Et puis la fit marcher contre la riuiere d'Euphrates, qui se trouua à son arriuee si gueable, qu'on estima à grand miracle de ce qu'il la passa auec tout son camp sans grand empeschement. Et delà entra dedãs l'Armenie. Et pource que personne n'en osoit aduertir Tigranes (pource qu'il ne prit pas bië à ceux qui le luy voulurët faire sçauoir les premiers) il y cõquesta plusieurs villes sans resistance: & vint iusques deuãt la grãde cité de Tigranocerta, qui estoit la capitale & principale du Royaume de Tigranes; laquelle il auoit luy-mesme aggrandie & amplifiee & baptisee aussi de son nom. Qui fut aussi cause que Lucullus se delibera de l'assieger. Plutarque, Appianus.

Tigranes (comme escrit Iosephe) liu. 13. chap. 24. des Antiq. estant en la 8. annee de son regne de Syrie, & 25. (selon Plutarque) de son regne d'Armenie entra, auec son armee, qu'on disoit estre composee de 500. mille combattans en la basse ou creuse Syrie, en intention de conquerir toute la Palestine, & s'alla camper deuant la cité de Ptolemais, qui estoit si bien munie de toute defense de guerre (que la Roine Seleuce, ou selon l'opinion de quelques autres, Cleopatra y auoit mise, laquelle aussi donnoit par ses remonstrances, & par sa presence vn merueilleux courage aux assiegez) qu'il s'y trouua acculé, iusques à tant que les nouuelles luy vindrent de l'arriuee de Lucullus en son Royaume: qui fut cause de le faire leuer hastiuement son camp, & de reprendre son chemin en son païs, où toutesfois il ne fit rien de memorable pour ceste annee contre Lucullus: lequel cependant gaignoit & conquestoit villes & païs, au nom du peuple Romain. Plutarque, Appianus, Iosephe.

Bien tost apres que Tigranes eut retiré son armee de Syrie, pour la remener en son Royaume, Alexandra Royne des Iuifs mourut, tesmoin Iosephe en ses liures des Antiquitez & de la guerre Iudaïque estant en la neufiesme annee de son regne. I'estime toutesfois pource qu'il commence le regne de son fils au Consulat de Q. Hortensius, & en la troisiesme annee de ceste Olympiade, ou qu'il s'est en ce nombre mesconté de trois ans, ou que l'erreur des escriuains y a mis le mescompte en substituant neuf au lieu de six. Sinon que l'on voulsist retrancher trois ans du regne de ses predecesseurs. Quoy que ce soit, combien qu'Hircanus fils aisné d'elle deust à bon droict succeder à la couronne, toutesfois Aristobulus son frere l'ayant vaincu en bataille, le contraignit de quitter tant le Royaume, que la souueraine sacrificature, pour viure en priué auec ses biens & richesses. Et par ce moyen ledict Aristobulus demeura en possession du Royaume de Iudee, iusques à la venue de Pompee, son frere en ayant iouy auparauant luy enuiron trois mois tant seulement.

M. Crassus, & Cn. Pompeius, Consuls.

Pompee desirant s'acquerir la grace & faueur du peuple, luy rendit en son premier Consulat l'office de Tribunat, qui auoit esté comme supprimé par Sylla: & si permit que la puissance de iuger & congnoistre des causes tant ciuiles que criminelles par edict expres fust rendue & transferee à l'ordre des Cheualiers Romains. Aussi fut ce chose fort plaisante

plaisante & aggreable à voir au peuple Romain, quand luy-mesme alla se presenter deuãt les Censeurs pour auoir exemption d'aller à la guerre, menant son cheual luy-mesme cõme Cheualier Romain, & leur rendant compte du temps qu'il auoit esté à la guerre & de ses deportemẽs en icelle, aux iours qu'ils examinoient & faisoient selon la coustume la reueuë des Cheualiers Romains. Qui fut lors qu'il afferma qu'il auoit esté autant de temps à la guerre comme il estoit ordonné par les loix, & non souz autre Capitaine que souz luy-mesme. Ceste Censure aussi fut de tant plus memorable, qu'ayant esté discontinuee & intermise depuis grand nombre d'annees, fut à cause de la corruption des mœurs qui alloit en augmentant, remise au dessus & restituee en ce mesme Consulat. Ciceron, Plutarque, Asconius Pædianus.

Le nombre des Pirates estoit tellement accreu, qu'ils se saisirent du port de Syracuse en Sicile; où ils furent toutesfois si viuement assaillis par L. Metellus Preteur, qu'il les vainquit & chassa de toute l'isle. Plutarque, Orosius.

Du Monde.	4060	*Sepmaines.*	6	R. *de Syrie.*	11	*Machabees.*	1
Olympiade.	4	R. *des Grecs.*	244	R. *d'Egypte.*	13	*De Rome.*	684

L'importance de la grande cité *Tigranocerta*, capitale du Royaume d'Armenie, assiegee par Lucullus, touchoit tellement au cœur de Tigranes, qu'il se mit en point de hazarder toutes ses forces, qu'on disoit estre de 250. mil combattans, plustost que de la laisser perdre deuant ses yeux par faute de defense. Mais il en aduint comme à Mithridates; que la vertu & prouësse du peu de Romains (qui ne pouuoient estre qu'enuiron de 10. ou 12. mil hõmes, cõbattans en tout: tellement que Tigranes les voyant approcher de luy, se gaudissoit d'eux, disant: que s'ils venoient cõme Ambassadeurs, qu'ils estoiẽt beaucoup; si comme ennemis, trop peu) surmonta l'orgueil du grand nombre de leurs aduersaires. Dont ils firent vn si grand eschec, que Tigranes n'eut meilleur marché que de prendre auec le reste honteusement la fuitte; qui ne l'eust encore garenty d'estre pris, si les soldats de Lucullus n'eussent esté trop lents & lasches à le poursuyure. Cependãt l'issuë de ceste victoire, qui fut gagnee le 6. iour d'Octobre (quoy qu'il fust estimé auparauant malencõtr'eux & infortuné aux Romains) fut, que la cité de *Tigranocerta* fut reduë entre les mains de Lucullus. Et si donna occasion & moyen à Antiochus surnommé l'Asiatique, fils d'Antiochus Eusebe, de recouurer le Royaume de Syrie, qui luy auoit esté auparauant rauy par Tigranes: tellement qu'il luy fut conformé puis apres par Lucullus. Lequel au reste fut grandement loüé apres ceste victoire, en ce qu'il auoit deffait deux des plus grands & des plus puissans Princes du monde par deux moyens totalement contraires, l'vn par tardité, l'autre par soudaineté. Car il auoit miné & consumé Mithridates par reculer & dilayer, lors que ses forces estoient encore en leur entier: & au contraire il ruina Tigranes par se haster, faisãt ce que peu de Capitaines ont iamais sceu faire: c'est qu'il vsa de tardité pour executer, & de hardiesse pour asseurer son affaire. Plutarque, Iustin, Appianus.

Q. Metellus, & Q. Hortensius, Consuls.

Le temps desquels a esté par Iosephe liu. 13. ch. 24. des Antiq. Iud. rapporté à la 3. annee de l'Olympiade 177. à cause dequoy Mercator s'est voulu seruir de ce tesmoignage pour confirmation de sa supputation: encore qu'il ne semble pas moins cõfermer celle des Fastes du Capitole, d'autant que ce Consulat pouuoit auoir faict son entree au milieu de la troisiesme, & sa fin en la 4. de ladicte Olympiade. Iosephe toutesfois ne peut estre d'accord auec luy, qu'il ne se contrarie à soy-mesme, ayant cy deuant rapporté le Consulat de Domitius Ænobarbus, & de C. Fanius à la 4. annee de la 164. Olymp. Parquoy il y pourroit bien auoir de la faute des escriuains en ce nombre; qui ne voudra considerer que la Roine Alexandra mourut en la 3. annee de cestedite Olymp. & que son fils Hircanus tint le sceptre apres elle quelque temps deuant qu'il en fust depossedé par Aristobulus: le regne duquel auroit par ce moyen commencé seulement au temps d'Hortensius.

Du Monde.	4061	*Sepmaines.*	7	R. *de Syrie.*	12	*Machabees.*	2
Olympiade.	178. 1	R. *des Grecs.*	245	R. *d'Egypte.*	14	*De Rome.*	685

Lvcvllvs apres auoir mis en routte Tigranes & Mithridates, voulut aller esprouuer son armee contre le Roy des Parthes, qu'il sçauoit auoir intelligence auec Tigranes, mais ses soudars ne le voulurent suiure. A cause dequoy il fut contraint de s'en reuenir en l'Armenie: où apres auoir deffait les Armeniens en deux ou trois rencontres qui se hazarderent de l'attendre, assiegea la grande cité d'Artaxata capitale d'Armenie. Qui fut cause de faire venir Tigranes pour la secourir. Mais il fut aussi honteusement deffait qu'à la premiere fois, perdant à ceste-cy plus grand nombre de plus grand personnages qu'à l'autre. Au moyen dequoy Lucullus l'eust poursuiuy à toute reste pour acheuer de le destruire, si la desobeissance de ses soudars ne l'eust empesché de ce faire. A cause dequoy il luy fut force de venir emploier le temps à assieger la grande cité de Nisibis, laquelle apres auoir soustenu assez vertueusement par quelque espace de temps le siege des Romains, fut finalement par eux prise de force, pendant que Tigranes & Mithridates chacun de son costé faisoient amas de nouuelles forces: auec lesquels ils rentrerent en l'Armenie, & donnerent beaucoup d'affaires aux Romains, sur lesquels ils regangnerent plusieurs villes. Autheurs precedens.

Les habitans de l'isle de Crete, prenans les armes contre les Romains exciterent la guerre contre eux, qu'on appella Cretique, laquelle fut premierement conduicte par Antonius pere de celuy qui sera cy apres Triumvir: mais auec si malheureux succez, qu'il fut vaincu par eux, de sorte qu'il s'en laissa mourir de desplaisir. Puis Q. Metellus fut souz tiltre de Proconsul enuoyé en son lieu, lequel s'acquist en ceste charge le surnom de Cretique. Eutropius, Florus.

L. Metellvs, & Q. Martivs, Consuls.

Le premier desquels mourut, (au rapport de Dion) au commencement de ce Consulat: & pource que personne ne luy fut subrogé, son adioinct exerça seul le Consulat tout le reste de l'annee, dont il fut surnommé le Roy.

Environ ce temps L. Plotius natif de Lion, & M. Antonius Gnipho, Gaulois, excellens & fameux Rhetoriciens, commencerent de faire profession d'enseigner les premiers rudimens de la Rhetorique & eloquence Romaine à Rome, auec telle renommee & frequence d'auditeurs, que tous les plus nobles de la noblesse Romaine se rendirent leurs auditeurs & disciples. De sorte que M. Crassus, M. Antonius, Qu. Hortensius, L. Domitius, M. Claudius, L. Torquatus, Ser. Sulpitius, P. Lentulus, & plusieurs autres furent instituez par eux en l'eloquence. Ciceron aussi confesse les auoir ouys. Somme qu'on dit que ledit Plotius fut le premier qui commença escole de Rhetorique à Rome. Mais Suetone rend vn excellent tesmoignage du sçauoir de Gnipho tant és lettres Grecques que Latines.

Du Monde.	4062	*Sepmaines.*	57	*R. de Syrie.*	13	*Machabees.*	3
Olympiade.	2	*R. des Grecs.*	246	*R. d'Egypte.*	15	*De Rome.*	686

La mutinerie & desobeissance des soldats de Lucullus suscitee malicieusement par aucuns de ses maluellans, fut cause qu'il ne peut mettre à chef la guerre qu'il menoit contre Mithridates & Tigranes: mesme qu'il ne peut faire ceste annee aucun exploict memorable sur eux, ains fut bien pres de perdre ce qu'il auoit acquis par le passé. Apres que deux de ses Lieutenans Fabius & Triarius eurent esté deffaits par leur propre temerité par Mithridates, auec occision de plus de sept mille Romains, 150. Centeniers, & 24. Capitaines de mille hommes: de sorte qu'il fut contraint de laisser encore brauer Mithridates & Tigranes. Parquoy il fut reuoqué de sa charge, & Cn. Pompeius subrogé Capitaine en son lieu, par le decret du peuple, incité à ce faire par les harangueurs & orateurs de Rome, qui allegoient qu'il tiroit en longueur ceste guerre pour son plaisir: Mesmement de Ciceron, qui fit à ceste fin vne braue harengue deuant le peuple à l'auantage de Pompee, qui est l'oraison pro lege Manilia. Au reste on ne doute point que Lucullus n'eust facilement amené ceste guerre à fin, s'il eust eu autant de grace à se faire aymer de ses soudars qu'il y auoit de vaillance & de bon sens en luy. Si est-ce que les choses qu'il fit en sa charge, furent cause de l'honneur que Pompee acquist en la sienne. Velleius Paterculus, Appianus, Plutarque.

La

LA deffaicte des Cretois en vne grosse bataille par Metellus, où furẽt tuez leurs chefs Lastenes & Panares, auec bien 24. mil hommes, fut l'acheuement de ceste guerre, par lequel aussi toute l'isle, qui iusques alors s'estoit maintenuë en sa liberté, fut reduite en l'obeïssance & subiection du peuple Romain, & mise au rang des prouinces. Autheurs precedens.

PACORVS premier du nom 8. Roy des Parthes, appellé par Appianus Sentricus mourut selon le mesme autheur confermé par Dion, vn peu de temps deuant que Tigranes se fust allé rẽdre à Põpee, laissant sa succession à son fils Phrahates 2. du nom, lequel donna l'vne de ses filles en mariage au fils aisné de Tigranes. En faueur dequoy il luy donna secours cy apres contre son pere. Iustin toutesfois n'a fait aucune mention de luy ny de son pere.

C. PISO, & M. GLABRIO, Consuls.

AVEC la charge de la guerre Mithridatique, celle aussi contre les Pirates, qui occupoient quasi tous les ports de la mer Mediterranee, & tenoient toute la nauigation en subiection, fut donnee à Pompee le Grand, qui fit (comme escrit Ciceron) les apprests d'icelle sur la fin de l'hyuer, & les commencemens au printemps, & la mit à fin en la my-esté. De sorte qu'au 50. iour de son embarquemẽt à Brindes, toute la Cilicie fut par luy vaincuë & subiuguee, & tous les Pirates aussi deffaicts ou pris ou tuez ou receuz à mercy. Appianus, Plutarque, Florus. Selon lesquels toutesfois la charge de la guerre Mithridatique fut seulement donnee à Pompee, apres le paracheuement de la Piratique, & ce cõtre l'aduis de tout le Senat, qui portoit impatiemment de ce qu'auec ceste cõmission on sousmettoit à vn seul homme toute la puissance entiere de l'Empire Romain.

Du Monde.	4063	*Sepmaines.*	2	*R. de Syrie.*	14	*Machabees.*	4
Olympiade.	3	*R. des Grecs.*	247	*R. d'Egypte.*	16	*De Rome.*	687

POMPEE apres auoir deffaict les Pirates & escumeurs de mer, mena son camp, contre Mithridates: la chaualerie duquel il mit en routte par deux fois en l'Armenie. De sorte qu'il fut contrainct de recourre derechef à Tigranes, qui ne le voulut receuoir, sçachant qu'il estoit cause de la guerre, que son fils auec le Roy des Parthes (vers lequel il s'estoit retiré) luy menoient. A raison de laquelle ne se sentant assez fort pour resister aux Romains, quand ils furent entrez en son Royaume s'alla rendre en leur camp, & se prosterna deuãt les pieds de Pompee: qui le releua non seulement fort humainement, mais aussi luy remit sur son chef son diademe royal qu'il auoit ietté bas, en luy rendant auec certaines charges son Royaume d'Armenie. Toutesfois il retint pour le peuple Romain toute la Cilicie, Phœnicie, Galatie & Syrie, laquelle il auoit tenuë (comme escrit Appianus) en son obeïssance 14. ans. Et combien que Lucullus eust auparauant remis & reintegré en icelle Antiochus fils d'Eusebes, il en fut toutesfois depossedé par Pompee, qui le disoit indigne de recouurer son Royaume par les Romains, lequel il n'auoit sceu ny ne pouuoit defendre. Et par ce moyen la race des Grecs & Macedoniens perdit alors de tout point le Royaume de Syrie, qu'elle auoit tousiours tenu & occupé depuis Seleucus. On dit outre-plus que Pompee ayant reconcilié le fils auec Tigranes son pere, qu'il donna au fils le Royaume de Sophene & de Gordiane, qu'on estime estre la petite Armenie, pour sa part. Et pour ce qu'il s'en declara estre peu contant, d'autant qu'il esperoit plus de Pompee, il fut pris & reserué pour le triomphe: & ce qu'on luy auoit donné, trãsferé au ieune Ariobarzanes, fils d'Ariobarzanes premier du nom Roy de Cappadocie, lors que Pompee en faueur de son pere, lequel il restitua en son Royaume, le declara Roy. Cependant Mithridates ayãt esté totalement rebuté de Tigranes, se retira en la Colchide, & delà en la Scythie: où il sollicita toutes les nations Scythiques de delà le pont, & les Marets Meotides, à s'embarquer auec luy en la guerre qu'il desiroit remettre au dessus contre les Romains. Autres toutesfois sont d'aduis que l'Armenie mineur, ou vne partie d'icelle, fut donnee à Deiotarus tetrarche des Tolistobogiens de la Galatie, en recompense des bons seruices qu'il auoit fait aux Romains en ceste guerre. Qui fut cause qu'il suyuit depuis le party de Pompee contre Cesar en la guerre Pharsalique. Il fut au reste grãd amy de Caton, de Ciceron & de Brutus. Acause dequoy Ciceron fait souuent mention de luy en ses escrits: luy-mesme aussi

auec Brutus firent chacun cy apres vne oraison pour luy deuant Cesar, quand il fut accusé de luy auoir dressé quelques embusches.

Vn Capitaine nommé Antipater, qui estoit du païs d'Idumee, qui fut pere du grand Herodes, s'estant addonné au seruice de Hircanus frere d'Aristobulus, fit si bien par ses remonstrances enuers luy, qu'il s'enfuit enuiron ce temps en Arabie au Roy Aretas, qui entreprist de le restituer au Royaume de Iudee. Et pour ce faire y mena vne puissante armee, qui deffit Aristobulus en vne rencontre. Au moyen dequoy, il entra victorieux dedans la cité de Hierusalem. Mais Aristobulus se serra dedans le Temple, qui estoit si fort, qu'il pouuoit soustenir vn siege, aussi bien qu'vne puissante forteresse. Cependant, il fit si bien valoir sa cause enuers Scaurus Lieutenant de Pompee, qu'il fit commandement aux Arabes de leuer leur camp, & de se retirer en leur païs. Parquoy l'entreprinse de Hircanus demeura pour ceste fois sans effect.

L. Tullus, & M. Lepidus, Consuls.

La coniuration de Piso contre la Republique Romaine, qui fut descouuerte ceste annee, fut la source & origine de celle de Catilina. Salluste, Dion liu. 35.

Possidonius Philosophe Grec, florissoit en ce temps en la ville d'Athenes, s'estant acquis si grand bruit pour sa doctrine, que Pompee, au temps qu'il alla faire la guerre à Mithridates, le voulut bien aller ouyr dedans son auditoire, faisant demourer ses bedeaux à la porte. Pline liu. 7. Ses contemporains furent Antiochus natif d'Ascalon, homme eloquent & disert, defenseur de la doctrine de l'ancienne Academie: pour raison dequoy Lucullus l'entretenoit auec soy en sa maison, & Philo sectateur de la nouuelle Academie, ensemble aussi Antipater Tyrien & Athenodorus, philosophes Stoiciens, desquels Caton le sage se fit auditeur, familier & amy.

Du Monde.	4064	*Sepmaines.*	3	*Fin du R. de Syrie.*		*Machabees.*	5
Olympiade.	4	*R. des Grecs.*	248	*R. d'Egypte.*	17	*De Rome.*	688

Pompee poursuiuant Mithridates, passa le païs des Albaniens & Iberiens, nations belliqueuses, qui n'auoient iamais esté subjectes ny aux Perses, ny aux Macedoniens. Et pource qu'ils luy voulurent barrer le passage, il les combattit & vainquit les vnes apres les autres en deux grosses & sanglantes batailles, auec leurs Rois, Artaces ou Orazes des Albaniens, & Torus des Iberiens puis les remit en leurs Royaumes, à condition d'estre eux & leurs subjects tributaires du peuple Romain. Ce fait voyant qu'il perdroit son temps à poursuiure plus outre Mithridates, il s'en reuint en l'Armenie mineur: où il receut (comme dit Plutarque) les presens que luy enuoierent les Rois des Elimiens & des Medois: & leur rescriuit amiablement. Mais Appianus dit qu'ayant passé le mont Taurus, qu'il eut guerre premierement auec Antiochus Roy de la Comagene, & puis auec Darius Roy des Medes. Tellement qu'il les vainquit & subiugua tous deux l'vn apres l'autre. Il semble aussi qu'il vainquit beaucoup d'autres, s'il est vray (comme dit Eutrope) qu'il ait eu affaire auec 22. Rois en ceste guerre. Cependant Mithridates ayant trauersé la Scythie, s'en vint à l'aide des Rois des Scythes remettre en son Royaume du Pont: d'où il chassa son fils Machares, que Pompee y auoit estably; & le poursuiuant encore pour le prendre, le contraignit de se tuer soy-mesme. Appianus, Plutarque.

Asclepiades medecin florissoit en ce temps en la Grece, lequel on escrit auoir le plus eloquemment, de tous ceux qui l'auoient precedé, expliqué les Theoremes & demonstrations de la science de Medecine, & en icelle innoué plusieurs choses contre l'opinion des anciens. On luy attribue pareillement d'auoir trouué & enseigné le profit & commodité qu'on peut tirer de l'vsage du vin, pour la guerison des malades. La familiarité qu'il eut auec Pompee luy fit mespriser & reietter tous les dons & promesses que le Roy Mithridates luy fit pour l'attirer à son seruice.

L. Aurelius Cotta, & L. Manlius Torquatus furent faicts ceste annee Consuls au lieu de P. Antonius Pætus, & P. Cornelius Sylla, qui se trouuerét auoir esté vitieusement creez. Saluste, Dion, Asconius Pædianus.

[illegible]

Du

Du Monde. 4065	Sepmaines. 4	R. d'Egypte. 18	De Rome.
Olympiade. 179. 1	R. des Grecs. 249	Machabees. 6	689

PHRAATES Roy des Parthes despité, de ce que Pompee sembloit l'auoir en mespris, commença guerre à Tigranes, qui estoit receu en l'alliance & protection des Romains, souz pretexte de vouloir defendre le fils d'iceluy qui estoit son gendre. Le secours desquels luy ayant manqué à ce besoing, fut cause qu'il s'appoincta auec Phraates. Combien que Plutarque escrit, que Pompee fut esleu arbitre entre les Parthes & les Armeniés, touchant vn certain païs qu'ils pretendoient & les vns & les autres, & qu'il y enuoya trois deputez pour en decider & iuger diffinitiuement: Lors qu'ayant laissé le païs d'Armenie, il luy prit enuie de venir conquester la Syrie, & de penetrer à trauers l'Arabie, iusques à la mer rouge, à fin d'estendre ses victoires & conquestes de tous costez. Tellement qu'estant arriué en la Syrie, il la fit vn gouuernement & prouince acquise à l'Empire Romain: pour ce qu'elle n'auoit nul Roy legitime. Puis fit la guerre au Roy des Arabes Nabatheés nommé Aretas, qui n'auoit iusques alors faict iamais conte de la puissance des Romains: lequel il deffit, au dire d'Appianus, en vne bataille. Mais les autres disent seulement qu'il assiegea la ville de Petra sur luy, & la prit. Cependant Mithridates faisoit tous ses efforts, pour esmouuoir toutes les nations barbares de Septentrion, à faire guerre auec luy contre les Romains. Appianus, Plutarque, Eutrope. D'autres toutesfois estiment, qu'Horodes Arsaces estoit en ce temps Roy des Parthes, qui auoit occupé le Royaume, apres auoir mis à mort son frere Mithridates.

L. IVLIVS CESAR, & C. MARCIVS FIGVLVS, Consuls.

Du Monde. 4066	Sepmaines. 5	R. d'Egypte. 19	De Rome.
Olympiade. 2	R. des Grecs. 250	Machabees. 7	690

MITHRIDATES auoit conduit ses desseins à telle fin, qu'il estoit sur le poinct, auec l'armee qu'il auoit amassee, de transferer la guerre en Italie. Mais pour ce qu'il fit mourir aucuns de ses enfans & domestiques pour quelque soupçon qu'il eut d'eux, Pharnaces son fils se reuolta contre luy, & l'assiegea en vn chasteau: où il le mit en telle extremité, qu'il le contraignit de se tuer soy-mesme, apres qu'il eut essayé en vain par tous moyens de se faire mourir par poison. Ce faict ledict Pharnaces s'alla rendre à la deuotion de Pompee, qui luy laissa le Royaume du Bosphore, & reduisit celuy du Pont en prouince, auec toute l'Asie mineure & la Syrie. Ce qui aduint 250. ans apres que Seleucus eut commencé le Royaume des Grecs en Asie, ainsi que Strabo à supputé. Qui nous aduise, qu'il faut receuoir vn semblable nombre en Appianus, au lieu de 270. Si nous ne voulions rapporter au temps que le grand Roy Alexandre conquesta l'Empire d'Asie. Plutarque dit que Pompee estoit campé deuant la ville de Petra en Arabie, quand les nouuelles de la mort de Mithridates luy furent portees. Lequel au reste a esté grandement recommandé par toutes les histoires pour beaucoup de bonnes parties qui estoient en luy, singulierement pour le bon sens & entendement, pour le sçauoir & l'estude qu'il appliquoit és bonnes lettres, notamment à la cognoissance des choses naturelles & de la Medecine. Tellement qu'on dit qu'il a esté inuenteur de l'Antidote qu'on vse auiourd'huy contre les poisons, qu'on nomme en memoire de luy Mithridat: de l'vsage duquel il s'estoit si bien garenty cótre les poisons, que quand il se voulut faire mourir par iceux, ils ne luy peurent nuire. Il eut aussi celà de singulier, qu'il pouuoit parler & entendre 22. langues, d'autant de nations à qui il commandoit. Tellement qu'il n'vsa iamais de truchement enuers aucunes d'icelles.

LES DEVX freres aduertis de l'arriuee de Pompee en Syrie, s'allerent accuser l'vn l'autre deuant luy, & requerir son ayde pour estre maintenuz au droict qu'ils pretendoient tous deux, tant au Royaume, qu'à la souueraine sacrificature des Iuifs. Et pource, qu'il se monstra plus fauorable à la cause d'Hircanus, Aristobulus son frere luy ferma les portes de Hierusalem quand il entra en Iudee. Mais les Romains l'assaillirent d'vne si grande puissance, qu'il n'y eut defense qui les peust empescher d'entrer & dedans

la cité & dedans le Temple par force, le iour de la solemnité du ieusne que les Iuifs celebroient au mois Thamuz, qui leur estoit le 4. apres Nisan, tellement qu'ils y firent vn grãd eschec de Iuifs. Et ceux qui resterent furent auec tout le païs punis par Pompee de leur contumace, & felonnie par la priuation de leur liberté, estans faicts tributaires du peuple Romain: nonobstant que la sacrificature fust restituee à Hircanus, qui l'exerça depuis au compte de Philo & d'Eusebe 34. ans, selon Iosephe 40. & comme d'autres veulent 22. Mais le compte de Iosephe se trouue vray, s'il commence depuis le trespas de la Royne Alexandra, iusques à celuy d'Hircanus. Au demeurant Pompee emmena quant & luy à Rome en triomphe Aristobulus, auec ses deux fils, l'vn desquels eschappa en chemin. Ce que Iosephe liu. 14. tesmoigne estre aduenu en ceste Olympiade, l'annee que Ciceron & Antonius furent Consuls: combien qu'Eusebe dict seulement que ce fut en la premiere annee d'icelle.

M. TVLLIVS CICERO, & C. ANTONIVS, Consuls.

LE temps desquels est aussi par Pline liu. 9. chap. 39. rapporté à ceste annee de Rome: encore qu'on lise és exemplaires mal corrects DCC. pour DCXC. Ciceron luy-mesme tesmoigne au liure des Orateurs, qu'il fut Consul 6. ans apres Hortensius. Mais en ce qu'il dit aussi ailleurs que ce fut 140. ans apres le Consulat de P. Tuditanus & de Cethegus, il semblera estre discordant d'vne annee de la supputation d'Onufrius, si nous n'entendons qu'il a parlé seulement de l'interualle entier qui estoit entre lesdits Consulats, combien qu'il ne parle pas tousiours de telle façon. X

LA guerre de Mithridates finie, la cité de Rome entra en combustion de guerre ciuile, qui fut appellee Catilinaire, à cause qu'vn L. Catilina, coniura & conspira auec plusieurs gens de sa sorte, de destruire l'estat de la chose publique, & de se rendre entierement seigneurs de la ville de Rome. Mais leur trainee fut si dextrement descouuerte par Ciceron, que force fut à Catilina de vuider la ville, demeurans plusieurs de ses complices apprehendez, & si bien conuaincuz, qu'on n'attendit le iugement du peuple pour les executer à mort. Saluste. A cause dequoy Cesar & aucuns des Tribuns du peuple, qui luy en portoient vn mauuais vouloir, pource qu'ils auoient esté soupçonnez d'estre de ceste coniuration, luy voulurent donner de la fascherie à l'issuë de son Consulat, le voulãs empescher de rendre raison de ses actes deuant le peuple. Mais Caton le sage, qui lors aussi estoit Tribun du peuple, prist la defense d'iceluy en main, & magnifia tellement le Consulat de Ciceron, & les choses faictes en iceluy, qu'on luy decerna les plus grands honneurs que iamais eussent esté auparauant decretez & octroyez à personne du monde. Car il fut appellé par decret du peuple Pere du païs, ainsi que Caton l'auoit nommé en sa harengue. Ce qui n'auoit iamais esté auparauant luy. Plutarque en sa vie.

AVQVEL Consulat semblablement CN. OCTAVIVS, à qui on donna depuis le surnom d'Auguste, nasquit le 23. iour de Septembre, comme Suetone & Dion tesmoignent. Ce que toutesfois doibt appartenir à la 691. de Rome, si la situation des Consulats, de laquelle nous parlerons cy apres plus amplement, se doibt ensuiure.

Du Monde.	4067	*Sepmaines.*	6	*Machabees.*	8
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	20	*De Rome.*	691

D. SYLLANVS, & L. MVRENA, Consuls.

CATILINA au partir de Rome, s'alla rendre en la Toscane, pour y faire quelque leuee de soldats: & là estant, fit vne iuste armee de gens perdus & desesperez, auec lesquels il se osa presenter en bataille contre l'armee de C. Antonius: qui le vainquit, & fit mourir sur le champ en combatant desesperément. Par ce moyen la chose publique fut deliuree d'vn terrible danger. En faueur dequoy le gouuernement de la prouince de Macedone fut assigné audict Antonius, en laquelle estant les Dardaniẽs & autres peuples de la Thrace en armes, ausquels il fut contrainct faire la guerre, mais auec vn tel malheur, qu'il demoura vaincu, & toute son armee mise honteusement en routte. Saluste, Florus, Iul. Obsequens.

CE Consulat fut principalement memorable pour les grandes dissensions qui furent entre Caton le Sage, & Metellus, lors tous deux Tribuns du peuple. A cause que Metellus

vouloit

[illegible]

vouloit mettre en auant vn decret au peuple, par lequel Pompee fust rappellé auec son armee en Italie, à ce qu'il pourueust que la chose publique ne tombast en inconuenient pour le danger de Catilina. Mais Caton s'aduisant que le but de cest Edict ne tẽdoit qu'à mettre tous les affaires de la chose publique & les forces de l'Empire Romain entre les mains de Pompee, s'opposa d'vne constance admirable, & fit en sorte que l'entreprinse de son aduersaire fut rompuë: quoy que Cesar qui exerçoit lors l'estat de Preteur de ville, fauorisast à Metellus. Qui fut aussi lors que Claudius fut trouué entre les femmes au temps qu'elles faisoient les sacrifices de nuit à la Bonne deesse, dõt les amours de luy & de la femme de Cesar furent descouuertes. Plutarque en leurs vies. Où il declare aussi que ce fut à la fin de ce Consulat, que Pompee fut de retour d'Orient en Italie, & que pour ce que la loy defendoit d'entrer dedans la cité deuant le triomphe, qu'il enuoya requerir le Senat de vouloir differer pour quelques iours l'eslection des Consuls, & luy faire ceste grace, à fin que present il peust assister & fauoriser à Piso qui demandoit ceste annee là le Consulat. Mais il fut debouté de sa requeste par l'opposition qu'y mit Caton. Parquoy Pompee desirant le gagner, luy enuoya demander deux niepces qu'il auoit, en mariage, l'vne pour soy, l'autre pour son fils: lesquelles luy furent aussi refusees, respondant Caton, qu'il ne vouloit bailler ostages contre la chose publique. Lesquelles choses estãt vrayes, nous demonstrent que Pompee triompha aussi en ce Consulat (ce qui est l'opinion d'Eutrope) plustost qu'au suyuant, ou pour le moins qu'il triompha au commencement d'iceluy, non és trois derniers iours de Septembre, comme a voulu Pline, n'estant pas croyable qu'il ait demouré à triõpher vn an apres son retour en Italie, s'il ne luy suruint quelque autre dispense que les historiens n'ont exposee.

Du Monde. 4068	*Sepmaines.* 7	*Machabees.* 9
Olympiade. 4	*R. d'Egypte.* 21	*De Rome.* 692

IOACHIM, pere de la Vierge Marie, nasquit l'annee mesme que Hierusalem fut prise par Pompee, selon que recite S. Hierosme.

M. VALERIVS MESSALLA, & M. PISO, Consuls.

APRES le retour de Pompee la cité de Rome se trouua diuisee en trois ligues, celle de Pompee, l'vne de Crassus le Riche, & l'autre de Cesar. Car quant à Caton, sa reputation & l'estime qu'on auoit de sa preud'hommie estoit plus grãde que son credit, ny sa puissance: & estoit sa vertu plus admiree, que suyuie. D'autant que les plus graues & les plus sages, se rangeoient du costé de Pompee: mais les plus volages & plus prompts à entreprendre toutes choses temerairement, suyuoient les esperances de Cesar. Crassus nageant au milieu, se seruoit de tous les deux, & changeant souuent de party en l'administration de la chose publique, n'estoit ny constant amy, ny dangereux & mortel ennemy: ains se departoit aisément & d'amitié & d'inimitié, où il voyoit son profit. Mais son credit procedoit autant de la crainte qu'on auoit de luy, que de bonne affection qu'on luy portast: nonobstant qu'il se fust acquis authorité & reputation par diligence & assiduité d'aduocacer, defendre en iugement les accusez, prester argent à ceux qui en auoient affaire, assister & fauoriser à ceux qui briguoient quelque office, ou demandoient quelque autre chose au peuple: là où Pompee s'estoit acquise la sienne par plusieurs grands exploits d'armes. Plutarque en leurs vies.

POMPEE estant de retour à Rome de ses voyages d'Orient, triompha tres-glorieusement par plusieurs iours, des Rois, peuples, nations, prouinces, & citez par luy vaincuës, subiuguees & reduites en l'obeïssance du peuple Romain: faisant marcher deuant le chariot triomphal Aristobulus Roy des Iuifs auec les fils de Tigranes & de Mithridates. Qui fut lors que le surnom de Grand luy fut derechef donné & cõfermé par toute l'assemblee. Pline liure septiesme chapitre vingt-sixiesme, Florus en l'Epitome, Fastes consulaires. Plutarque adiouste, que Pompee augmenta de plus du tiers par ses conquestes le reuenu de l'Empire Romain, l'ayant faict reuenir à huict millions d'escuz, qui ne montoit auparauant qu'à cinq millions par an seulement. Appianus s'est abusé disant, qu'il estoit lors en la 35. annee de son aage: car il faut qu'il en eust 45. pour le moins, s'il a vescu 58. ou 59. ans.

Cependant les Heluetiens de la Gaule à la suscitation d'vn de leurs Princes, nômé Orgetorix, firent conclusion de partir de leur païs, pour aller conquester & subiuguer les autres prouinces des Gaules. Et en ce temps commencerent à dresser leurs apprests pour ce voyage: apres auoir contraint ledit Orgetorix de se faire mourir luy-mesme, s'estant trouué coulpable d'auoir voulu entreprendre sur la liberté de sa patrie. Iulius Cesar liure 1.

De l'estat de la Gaule en ce temps.

L'Estat de la Gaule auant qu'elle fust reduicte en forme de prouince par les Romains, & que Cesar y eust mis le pied, estoit tel qu'elle n'estoit point entierement toute subiecte à la domination & authorité d'vn seul qui la gouuernast en tiltre de Roy, n'y n'auoit aussi chacune ville à part vne forme de police purement populaire, c'est à dire où le peuple eust souueraine puissance, ny ne mettoit le gouuernement entre les mains des plus notables & des plus gens de bien. Mais toute la Gaule vniuersellement estoit departie en citez ou en Republiques, lesquelles ne se gouuernoient pas toutes d'vne mesme sorte. Car les vnes estoient regies par vn conseil composé des plus apparens & des plus nobles, qui auoient la superintendance des affaires: les autres eslisoient des Rois. Mais toutes generalement s'accordoient à obseruer vne coustume: c'est que tous les ans en certain temps de l'annee elles tenoient vne diette & assemblee generale de tout le païs, où se deliberoient les affaires d'estat & concernans le bien vniuersel de la chose publique. Et de ces citez là, c'est à dire regions ou prouinces, Cornelius Tacitus en compte 64. qui vsoient d'vn mesme langage, de mesmes statuts, loix, coustumes & magistrats: qui auoient leur authorité limitee à certain temps. Neantmoins les vnes estoient plus grandes & mieux fondees en puissance que les autres. Lesquelles se mettoient volontiers en la tutelle, protection & sauuegarde des plus puissantes. A cause dequoy Cesar racompte que lors qu'il mit premierement le pied en la Gaule, il la trouua diuisee en deux ligues, à sçauoir celle des Heduiës ou Autunois, & celle des Auuergnats, qui s'estoient desia longuement trauaillez par guerres les vns les autres à l'appetit d'obtenir le premier lieu de superiorité en la Gaule. Mais ce qui les entretenoit principalement en ceste diuision estoit, que ceux de Berri, voisins des Auuergnats, s'estoient mis souz la protection des Autumnois. Et à l'opposite les Sequanois, voisins des Autunois, s'estoient rangez souz l'esle des Auuergnats. D'autre-part les Romains tirans ceste diuision à leur profit pour se faire planche sur la Gaule, allumoient le feu par pratiques & menees dauantage. Tellement que souz ceste intentiõ ils firent premierement alliance auec les Autunois, les nommans leurs freres, leurs bons amis & alliez. Neantmoins la seigneurie des Auuergnats s'estoit si fort accreuë en grandeur, si bien fortifiee & munie de l'obeissance des nations subjettes, & d'alliances de diuers princes & puissans seigneurs, que non seulement ils ne s'estimoient de rien moindres que les Autunois, mais mesmes vn peu auant la venue de Cesar il leur souſleuerent la plus-part de leurs subjects & vassaux, & se fioient tellement en leurs forces qu'ils oserent bien entreprendre la guerre contre Cesar: dont fut Capitaine en chef vn Vercingentorix, qui mit vne armee de 40000. hommes en campagne. Mais les autres plus puissantes Republiques de la Gaule apres les precedentes, estoient celles des Bellouaques, des Neruiens, des Treuiriens & de ceux de Vennes en l'Armorique. Quãt aux autres citez qui se gouuernoiẽt par Magistrats, qu'ils appelloient Rois ou Roitelets, c'est pource qu'ils n'auoient pas leur authorité limitee à certain temps, mais qu'ils portoient toute leur vie le tiltre de dignité royalle, encore que leur puissance ne s'estendist gueres auant. Ainsi les Sequanois auoient vn Roy nommé Catamentaledes, qui fut appellé amy & allié du peuple Romain. A l'estat duquel succeda son fils Castic du temps que Cesar fut és Gaules. Les Liegeois aussi eurẽt vn Ambiorix pour leur Roy. Les Suessioniens vn Diuitiacus, la domination duquel ne s'estendoit pas seulement iusques sur la plus grande & meilleure partie de la Gaule Belgique, mais mesmes ayant passé la mer s'estoit rendu seigneur de l'Angleterre, quelques annees deuant que Cesar arriuast esdictes Gaules. Car lors qu'il y entra, lesdits Suessioniens

auoient ia vn autre Roy qui fe nommoit Galba. Extraict des Commentaires d'iceluy.

Du Monde.	4069	*Sepmaines.*	58	*Machabees.*	10
Olympiade.	180. 1.	R. *d'Egypte.*	22	*De Rome.*	693

ENVIRON ce temps Scaurus, que Pompee auoit laiffé en fon abfence, au gouuernement de Iudee auec deux legions, affiegea la ville de Petra en Arabie, eftant affifté des forces & du fecours de Hircanus. Iofephe.

Q. METELLVS CELER, & L. AFRANIVS, Confuls.

SOVZ lefquels on tient que la ligue & confederation que Craffus, Pompee, & Iul. Cefar firent entre eux, pour d'vne force, & confentement commun manier toute la chofe publique à leur volonté, fut commencee: comme Appianus, Florus, Plutarque & Dion recitent. Combien que ce fut apres le retour dudict Cefar de l'Efpagne vlterieure, laquelle il auoit gouuernee cefte annee fouz tiltre de Proconful. Tellement qu'il y auoit deffaict & fubiugué les Herminiens, peuples de Galacie, comme difent Appianus, Dion & Suetone: ou felon Florus, les Portugais, qui f'eftoient efleuez en armes à l'encontre de luy. Et pour ce que ce furent les premiers, & plus memorables faicts que les hiftoriens ayent efcrit de luy, mefmement qu'il fut en termes d'en demander triomphe: nous eftimons que Diodore en a entẽdu parler en la preface de fa Bibliotheque hift. où il les rapporte à la 1. annee de l'Olymp. 180. lors qu'Herodes eftoit Preuoft à Athenes, pluftoft que de ceux qu'il fit en fon premier Confulat. Et concluõs auffi par ce mefme tefmoignage, qu'il a efté mal conftitué par Mercator en ladicte 1. annee de cefte Olymp. Somme que la caufe & occafion de la ligue precedente vint, de ce que Cefar au retour de fa preture d'Efpagne arriua iuftement au temps que les Confuls futurs fe deuoient eflire. Et pour ce qu'il defiroit triompher & demander le Confulat, l'vn luy eftant denié par l'oppofition de Caton, pour ce que les loix empefchoient qu'aucun n'entraft dedans la cité deuant qu'auoir triomphé, f'il pretendoit de ce faire, il fe contenta de demander le Confulat. Mais fe doubtant bien encore que malaifément l'obtiendroit-il fans la faueur de Pompee & de Craffus, qui auoient lors le premier degré de puiffance & d'authorité en la cité, lefquels auffi eftans en diffenfion l'vn contre l'autre, luy oftoient l'efpoir de tirer d'eux le fecours qu'il pretẽdoit: Il f'aduifa de les reconcilier enfemble, leur difcourant que tafchãs à fe ruiner l'vn l'autre, ils venoient à augmenter le credit & l'authorité de leurs aduerfaires: & que ioignans leurs ligues & pars enfemble, ils rangeroient toute l'adminiftration de la chofe publique fouz leur puiffance. Par lequel moyen les ayant tous deux reduits en amitié, & recueilly la puiffance de tous les deux en luy feul, on ne fe donna garde que fouz vn acte qui auoit la plus belle apparence, & le plus honnefte tiltre du monde, il renuerfa fans deffus deffouz toute la chofe publique Romaine. Car la force qui parauant eftoit diuifee en deux parts, maintenoit la Republique en egal contre-poix / Ce que Caton preueit bien, & prophetiza ce qui en deuoit aduenir: dont toutesfois en rapporta pour lors la reputation d'homme fafcheux & importun, mais depuis en fut eftimé plus fage qu'heureux en fes confeils. Finalement on dit qu'auec cefte reconciliation Pompee & Craffus allerent au deuant de Cefar iufques à Luques, où ils conclurent de mettre à bon efcient la main à l'œuure, pour tenir fouz eux toute la puiffance de l'Empire Romain: & ce moyennant qu'il retiendroit les forces qu'il auoit entre mains, & que Craffus prendroit d'autres prouinces & d'autres armees auffi: pour à quoy paruenir, ils demanderoient vn fecond Confulat. Plutarque en leurs vies, Appianus & Dion.

Du Monde.	4070	*Sepmaines.*	2	*Machabees.*	11
Olympiade.	2	R. *d'Egypte.*	23	*De Rome.*	694

M. Tulle Ciceron, pere de l'eloquence Romaine fut à la pourfuitte de P. Claudius (qui f'eftoit faict eflire Tribun du peuple, encore qu'il fuft de l'ordre des patrices) enuoyé en exil. Mais fes amis pourfuyuirent fi bien fa caufe, qu'il fut l'annee d'apres reuoqué fo-

lemnellement, & au grand contentement du peuple Romain, & de toute l'Italie. Plutarque. Dion tesmoigne que celà se fit au Consulat de Piso & Gabinius. La cause de le faire enuoier en exil fut l'inimitié que Cesar & Clodius luy portoient, le pretexte de ce qui'l auoit faict mourir en son Consulat Lentulus & ses complices sans auoir esté ouis en iugement. Outre ce que la force & la violence eurent plus de pouuoir en ceste procedure, que la iustice ny les loix. Ce qui estoit vn des effects de la conspiration precedente.

L'ISLE de Cypre auoit tousiours esté de l'appartenãce des Rois d'Egypte. Mais pource qu'elle estoit en ce temps tombee en la possession d'vn Ptolomee, oncle de Cleopatra, qui fist quelques desplaisirs à aucuns citoyens Romains, ou bien se mescongneut enuers aucuns, specialement P. Clodius. Iceluy estant faict Tribun du peuple, mist en teste au peuple de chasser ce Ptolomee de ceste isle, & de bailler la commission de ce faire à M. Caton, afin qu'il eust loisir par son absence de faire ce qu'il voudroit contre Ciceron. La venue duquel estant entendue par ledict Ptolomee, il se tua luy-mesme. Au moyen dequoy, tous ses thresors, richesses, & precieux meubles furent saisis de luy, & conduicts à Rome, apres auoir rangé l'isle en l'estat des prouinces pretoriennes. Strabo liu. 14. Plutarque en sa vie. Lequel voyage toutesfois ne semble auoir esté faict qu'apres le Consulat de Iul. Cesar.

C. IVLIVS CESAR, & M. BIBVLVS, Consuls.

LE temps desquels se passa quasi tout entierement en altercations, & contentions ciuiles, qui furent entre eux & les Senateurs. Car Cesar ayant enuie de s'acquerir la faueur du populaire Romain, afin de paruenir à ses intentions, qui estoient de se faire grand en la Republique, fit promulguer des loix (mieux seantes à quelque seditieux Tribun du peuple, que non pas à vn Consul) qui luy estoient autant aggreables que desplaisantes & suspectes au Senat. Parquoy les riottes furent si grandes, qu'il ne peut faire venir à chef son entreprinse, que par force d'armes, par laquelle il chassa vne fois son compagnon hors du palais, & enuoya le sage Caton, qui luy faisoit trop opiniastremẽt barbe, en prison. Et puis apres auoir donné sa fille Iulia en mariage à Pompee, nonobstant qu'elle fust ja promise à vn autre, & pris pour soy la fille de Piso designé Consul par son moyen pour l'annee ensuiuant, quoy que Caton criast que la Republique se vendoit & trahissoit par tels mariages, se fit finalement sur la fin de son annee assigner le gouuernement des Gaules pour 5. ans: (nonobstant que Caton predist & denonçast assez au peuple, que luy-mesme auec ses propres voix logeoit le tyran dedans la forteresse qui luy mettroit vn iour le pied sur la gorge.) Souz le premier desquels ce Consulat est compris, d'autãt que leur terme escheut au 2. Consulat de Pompee. Ioinct que nous monstrerons cy apres par bons tesmoignages, qu'il ne fut que 9. ans à subiuguer les Gaules, & qu'il les eut en gouuernement l'espace de 10. Appianus, Plutarque, Dion. Le lieu d'Eutrope est manifestement corrompu, où dict que ce Consulat fut l'an 698. de Rome.

Du Monde.	4071	*Sepmaines.*	3	*Machabees.*	12
Olympiades.	3	*R. d'Egypte.*	24	*De Rome.*	695

PTOLOMEE surnommé Auletes, Roy d'Egypte, ne se voulant formaliser contre le peuple Romain à recouurer l'isle de Cypre, n'estant d'autrepart à cause de ses mauuaises mœurs gueres aggreable à son peuple, fut dechassé en ce temps de son Royaume par les Alexandrins: & se retira à Rome, où il fut bien receu de Pompee & recommandé par luy au peuple & au Senat, pour le faire remettre en son Royaume. Cependant, les Egyptiens firent regner sa fille aisnee, ou (selon aucuns) sœur, qui se nommoit Berenice, en son lieu, apres luy auoir faict espouser vn Archelaus, qui se disoit fils de Mithridates Eupator: encore qu'il fust seulement le fils d'Archelaus, Lieutenant de Mithridates, qui auoit faict la guerre à Sylla. Strabo liu. 12. & 16. Appianus. Plutarque toutesfois declare que Ptolomee en allant à Rome, alla trouuer Caton en l'isle de Rhodes, deuant qu'il fust arriué en Cypre, qui luy conseilla de se reconcilier auec ses subjects, plustost que d'aller iusques à Rome: où il le faudroit souzmettre à tant d'indignitez de faire la cour à tant de trauaux & à tant de corruptions de presens qu'il luy faudroit faire pour gangner l'auarice de ceux qui auoient credit & authorité dedans Rome.

L. PISO,

L. Piso, & A. Gabinius, Consuls.

Cesar estant arriué és Gaules, trouua tout incontinent matiere d'esprouuer sa vaillance & ce qu'il sçauoit en l'art militaire contre les Heluetiens, qui habitoient lors le païs de ceux qu'on nomme auiourd'huy Suisses & de leurs voisins les Tiguriens, lesquels desgoustez de la sterilité de leur terroir bruslerent leurs bonnes villes iusques au nombre de 12. & bien 400. bourgades, & se mirent suyuāt la deliberation qu'ils auoient prise deux ans auparauant, aux champs à iour nommé auec toute leur famille, qui faisoit nombre de plus de 368000. personnes, dont les 92. mil estoient portans armes, pour venir entrer à tout leur puissance dedans la Prouence, pour de là se lancer dedans le reste de la Gaule, & y conquerre païs commode à leur demeurance. Qui fut cause de faire haster le depart de Cesar & de son armee de Rome, pour venir obuier à leurs entreprinses. Et luy fut force à la fin de les combattre en bataille rangee: dont l'issuë fut telle, qu'ayant gaigné la victoire il contraignit ceux qui estoient eschappez de leur desastre, de retourner en leur païs, de peur que les Germains ne le vinssent occuper. Et puis fut sollicité des Autunois, & autres peuples de la Celtique, alliez du peuple Romain, de prendre la guerre en main pour leur defense contre Ariouiste Roy des Allemās, qui les detenoit en vne cruelle seruitude, ayant occupé le tiers du païs des Sequanois, nonobstant qu'ils l'eussent fait venir à leur secours contre les Autunois ou Heduiens, & voulant encore donner vne partie du reste à vne trouppe de Harudes qu'il auoit nouuellement fait venir de la Germanie pour se fortifier d'eux. Tellement qu'il luy alla donner bataille iusques aupres du Rhin, où il le desconfit & mit honteusement en routte. De sorte qu'il fut contraint d'abandonner la Gaule, où il s'estoit niché depuis 14. ans, & se retirer en son ancienne demeure. Qui fut le recouurement de la liberté de ceux qu'il auoit entrepris de deliurer (comme luy-mesme recite au 1. liure de ses Comment. auec Plut. & Dion.) & le cōmencement aussi de la guerre & subiugation des Gaules. Qui est par Diodore en la preface de sa Bibliotheque hist. constitué en la 730. annee apres la 1. Olympiade, & 1138. depuis la prise de Troye. Mais on voit, ou que les traducteurs ou escriuains ont adiousté du leur en ce nombre: d'autant que la 720. annee depuis l'Institution des Olymp. & la 1128. depuis Troye, s'acheuēt seulement à la fin de la 4. de l'Olympiade 180. Souz laquelle ce Consulat deuroit estre (selō la supputation de Pline, que nous estimons deuoir estre ensuyuie cy apres) rangé, nonobstant qu'il face son entree en la 3. Qui est vn argument de croire, que ce dernier nombre est celuy qu'il faut legitimement receuoir en Diodore pour le premier, & que ce Consulat a esté, selon l'intention d'iceluy mal rapporté par Mercator à l'an six cens nonante & quatre de Rome.

Clavdivs deuint tellement insolent d'auoir eu le moyen d'enuoyer Ciceron en exil, qu'il se voulut encore attacher de brauade aux autres plus hauts hommes de la ville, signamment à Pompee qui estoit celuy qui luy auoit le plus sousleué le menton. Qui fut cause que se ioignant auec les amis de Ciceron le fit rappeller par decret du peuple. Ce que toutesfois ne se passa sans ieu de cousteaux & effusion de sang. Mais tant y-a que le retour d'iceluy fut tellement aggreable non seulement au peuple de Rome, mais aussi à toute l'Italie, qu'on n'estime point qu'il ait mis à faulses enseignes en ses escrits que l'Italie le rapporta sur ses espaules iusques dedans Rome. Parquoy en recompense du bien-faict qu'il auoit receu de Pompee, il le remit en la bonne grace du Senat: & persuada la proposition qu'on auoit ia mise en auant, de donner à Pompee commission de faire venir des bleds à Rome. Par laquelle il remit vne autrefois en la puissance de Pompee tout tant de mer & de terre (par maniere de dire) qu'il y auoit dessouz l'Empire Romain. Plutarque en leurs vies.

Du Monde.	4072	*Sepmaines.*	4	*Machabees.*	13
Olympiade.	4	*R. d'Egypte.*	25	*De Rome.*	696

Aristobvlvs ayant rompu les prisons de Rome, où il estoit detenu, s'en alla remettre toute la Iudee en trouble: mais il fut incontinent rattrappé de Gabinius, & renuoié à Rome: laissant toutesfois vn sien fils nommé Alexandre, qui ne se desista de continuer le train de son pere, iusques à ce qu'il fut encore deffaict en vne grosse rencontre,

auec tous ses complices, desquels furent taillez en pieces plus de dix mille par ledict Gabinius. Lequel auoit lors Antonius auec luy pour vn de ses Capitaines: qui comme dit Plutarque luy ayda grandement par sa vaillance à gangner toutes ces belles victoires, & à venir à bout de ses ennemis. Et puis à sa persuasion fut cause qu'apres celà il s'ingera, cõme Gouuerneur de Syrie (sans adueu toutesfois du peuple, ny du Senat Romain) d'aller restablir le Roy Ptolomee en son Royaume, dont il vint à chef: mais ce fut apres qu'il eut vaincu les Egyptiens en deux rencontres, l'vne de mer, & l'autre de terre: tellement que par ce moyen Archelaus, & sa Berenice tomberent entre ses mains, où ils trouuerent la fin de leurs iours. Strabo liu. 17. Plutarq. en la vie de Caton, Iosephe, Dion.

P. LENTVLVS SPINTER, & Q. CAECILIVS METELLVS, Consuls.

L'ARRIVEE de Iules Cesar és Gaules, & le progrez de ses victoires, engendrerent vn tel deffy de luy, aux autres peuples Gaulois, notamment aux Belges, qu'ils entrerent en ligue ensemble contre les Romains pour la defense de leur liberté: faisans Galba Roy des Suessioniens chef & conducteur de toute ceste entreprinse, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy: lequel auoit nagueres succedé à vn Diuitiacus, qui ne commandoit pas seulemẽt aux Suessioniens, & à vne bonne partie des peuples de la Belgique, mais aussi à la plus grande partie de l'isle de Bretagne. Ce qu'estant venu à la notice de Cesar, il marcha auec son armee contre eux de telle celerité, qu'il en deffit vne grande partie qui estoient ja assemblez, auant que les autres fussent ioincts à eux. Au moyen dequoy, les peuples de Beauuoisin, de Soissons, Amiens, Tournay, & autres voisins, furent contraincts de se rendre, & de prendre la loy de luy: l'exemple desquels fut bien tost apres ensuiuy des peuples maritimes de la basse Bretagne, dicte lors Armorique. Au moyen d'vne legion qui fut menee contre eux par P. Crassus. Autheurs precedens.

Du Monde.	4073	*Sepmaines.*	5	*Machabees.*	14
Olympiade.	181. 1	R. *d'Egypte.*	26	*De Rome.*	697

PHRAATES Roy des Parthes, fut enuiron ce temps malheureusement mis à mort par ses fils: l'vn desquels nommé Horodes luy succeda à sa couronne, lequel non content de cest aduancement, s'auança encore de faire la guerre à son frere Mithridates, qui regnoit en la Medie, & fit si bien qu'il l'en dechassa, dont il fut contrainct de se retirer à refuge vers les Capitaines Romains: Tesmoin Dion liu. 39. Iustin toutesfois liu. 42. tesmoigne, que Mithridates (à qui il donne le surnom de Grand) quoy qu'il le face fils d'Artabanus, duquel nous auons parlé cy dessus, regna non seulement sur la Medie, mais aussi sur les Parthes deuant son frere Horodes. Tellement qu'il amplifia grandement l'estenduë de son Royaume, par la reduction de plusieurs peuples souz sa loy, & obtint beaucoup de belles victoires sur les Scythes. Et puis fit finalement guerre à Artuasdes ou Artoadoses Roy d'Armenie, à si mauuaise heure, que les Parthes l'ayans pris à cœur pour ses grandes cruautez, le deposerent au moyen de son absence: & receurent son frere Horodes en son lieu pour leur Roy. Qui fut cause que son frere se retira (cõme disent Appianus & Dion) vers Gabinius Capitaine Romain, pour estre remis en son Royaume. Et se voyant mesprisé, eut recours aux Arabes, qui le restituerent en son siege: duquel toutesfois il fut derechef bien tost apres dejetté par Horodes à l'aide de Surena. Et puis encore enclos (adiouste Iustin) & assiegé en la ville de Babylone: où il fut en fin forcé de se rendre à la mercy de son frere, qui sans aucun esgard à icelle ny à leur proximité, le fit mettre à mort en sa presence.

A Tigranes surnommé le Grand Roy d'Armenie, aussi decedé enuiron le mesme tẽps, succeda son fils Artanasdes premier du nom: pource qu'il luy estoit tousiours demouré fidele & loyal entre tous ses freres. On dit que c'est luy à qui Mithridates Roy des Parthes fit la guerre. Si ainsi est, il faudra rapporter la mort de Phraates plustost.

L. MARTIVS PHILIPPVS, & CN. CORNELIVS LENTVLVS, Consuls.

CESAR, apres auoir subiugué auec bien grand danger la nation des Neruiens, fut contrainct de s'aller adresser aux peuples de Vennes en la petite Bretagne, qui luy baillerent des affaires, iusques à ce qu'il les eut vaincuz en vne rencontre de mer: dont ils furent contraincts eux sousmettre à la condition des autres vaincus. Cependant ceux de l'A-

quitaine

Le langage [illegible] Langue [illegible]
[illegible] Car elle alla tousiours depuis en degenerant [illegible]
[illegible] Ciceron, hortensius, Servius Sulpitius dit le [illegible]
lequel Pomponius autre Jurisconsulte declare avoir esté le second apres Ciceron en la profession oratoire
ensemble Quintus Catulus, Crassus, Caton, Caesar, Brutus, avec lesquels furent aussi en grand [illegible]
[illegible] Terentius Varro pour avoir les plus [illegible] Illustré [illegible] appellé par S. Augustin le plus docte
et [illegible] de toute l'Italie dont Il a esté [illegible]
des Romains et qui a le plus de tous les escrivains latins laissé documens de [illegible]
tellement qu'il en parle en telle sorte: Tam multa legit ut aliquid ei scribere vacasse miremur et Ciceron disoit de luy Tu
Tam multa scripsit quam vix quemquam legere potuisse credamus [illegible] tu bellicam
aetatem patriae, tu descriptionem temporum, tu sacrorum iura, tu domesticam tu bellicam
disciplinam tu sedem regionum et locorum, tu omnium divinarum atque humanarum

quitaine furent traictez de mesme façon par Sabinus son Legat, qui auoit aussi auparauāt deffaict par vne bataille, aucuns peuples de la petite Bretagne. Autheurs mesmes. Quand Cesar auoit donné ordre aux affaires de la Gaule de delà les monts, il s'en venoit tousiours passer son hyuer aux enuirons du Po en la Lombardie, pour disposer les choses de Rome à sa deuotion, allant practiquant & gāgnant amis dedans Rome. A cause que plusieurs l'y alloient voir, ausquels il donnoit tout ce dont ils auoient affaire, & les renuoyoit garnis de bons presens, & encore plus de promesses & d'esperances pour l'aduenir. Tellement que durant tout le temps de ceste conqueste des Gaules, Pompee ne se donna point de garde que reciproquement Cesar subiuguoit les Gaulois par les armes des Romains, & gangnoit les Romains par l'argent des Gaulois. D'autant que non seulement ceux qui brigoient les offices, estoient esleuz par le moyen de l'argent qu'il leur fournissoit, dont ils corrompoient & achetoient les voix du peuple, & faisoient puis apres en leurs Magistrats tout ce qu'ils pouuoient pour augmenter & accroistre la puissance d'iceluy: mais aussi la plus part des plus grands & plus nobles personnages alloient iusques à Luques par deuers luy: cōme firent ceste annee Pompee & Crassus auec plusieurs autres, qui tindrēt conseil ensemble que Pompee & Crassus demanderoient encore le Consulat. A quoy Cesar les deuoit aider par ses moyens: & eux aussi estans esleuz deuoient faire confermer & prolonger au nom d'iceluy les prouinces qu'il tenoit pour autres cinq annees. Laquelle marchādise estant diuulguee à Rome, les plus gēs de bien du Senat s'aduisans que ce n'estoit pas au Consulat que Pompee & Crassus aspiroient, ains à vne domination tyrānique: & que ce n'estoit point poursuitte d'vn magistrat ce qu'ils faisoient, ains vn violent rauissement de prouinces telles qu'ils voudroient, & d'armees qu'ils pretendoient se faire donner par ce moyen: mirent en lice vn Domitius à briguer le Consulat contre eux. Mais force luy fut par la force & violence d'armes, dont ils vserent enuers luy & ses adherens, de se deporter de son entreprinse. Au moyen dequoy ils se firent creer Consuls pour l'annee ensuyuant. Plutarque en leurs vies.

Du Monde.	4074	*Sepmaines.*	6	*Machabees.*	15
Olympiade.	2	*R. d'Egypte.*	27	*De Rome.*	698

Crassus estant Consul se fit par son credit & authorité assigner le gouuernement de la Syrie, & la conduitte pareillement de la guerre contre les Parthes, qui auoient offensé les Romains en plusieurs manieres: tellement que son Consulat expiré, il se transporta suyuant la coustume en sa prouince: quoy que l'vn des Tribuns du peuple se fust opposé à son partemēt, & que plusieurs signes luy denōçassent mauuaise issuë de son voyage. Et estant arriué en Iudee, pilla par sa cōuoitise insatiable tous les thresors sacrez du tēple de Hierusalem, desquels Pompee s'estoit auparauant fort religieusement abstenu. C'est ce Crassus icy qu'on dict qui souloit dire, que celuy-là seulement se pouuoit vanter estre riche, qui auoit le pouuoir d'entretenir vne armee de son reuenu. Ce qu'on tient qu'il auoit moyen de faire: dont il fut surnommé le Riche. Appianus, Plutarque, Dion, Iosephe liu. 14.

Cn. Pompeius, & M. Crassus, tous deux pour la deuxiesme fois Consuls.

Vne grande armee de peuples Allemans nommez Vsipetes & Tenctheres, que les Sueues auoient chassez de leur païs, ayant passé le Rhin pour entrer ès Gaules, fut heureusement desconfite par Cesar. Lequel aussi, suyuant leurs traces, fit dresser vn pont fort ingenieux dessus le Rhin, sur lequel il fit passer son armee, & entrer dedans la Germanie si auant, qu'il se trouua dedans le païs des Sueues, lesquels toutesfois il n'osa assaillir dedans leurs forts & retraictes: & luy fut force de reprēdre le chemin des Gaules, sans autre chose faire. Mais en recompēse de son temps perdu, il entreprist de faire vn voyage d'vne hardiesse grandement recommandable: ce fut de nauiger l'Ocean occidētal auec armee nauale, & à trauers iceluy passer son armee pour aller faire la guerre en l'isle de la grande Bretagne qu'on dit auiourd'huy Angleterre. Ce qu'aucū autre n'auoit encore fait auparauāt luy. Tellement qu'il fut le premier qui commença à la conquerir. Et qui estendit l'Empire Romain plus auant que le rond de la terre habitable: nonobstant qu'il y acquist plus d'hō-

neür que de profit, à cause de la pauureté des habitans d'icelle. Mais tant y-a que l'heur luy fut si fauorable, qu'il en subiugua & assubjetit vne partie à l'obeissance du peuple Romain. Lequel cependant en faueur de tant de victoires, & à l'instance de ses amis, signamment des Consuls, luy prolongea le gouuernement des Gaules, iusques à cinq autres annees, expirant le terme des cinq premieres en ce Cõsulat: Suiuant ce qu'il auoit cõtracté auec Crassus & Pompee, lequel se fit aussi par mesme moyen decreter pour sa part toute l'Afrique & les Espagnes, auec quatre legions, dont il en presta les deux à Cæsar, qui les luy demanda pour la guerre de la Gaule.

En la mesme annee aussi Caton voulut demander l'office de Preture: mais les Consuls craignans qu'il n'esclairast leurs actions de trop pres, & empeschast leurs desseins, firent qu'il fut repoussé. Qui fut lors qu'apres qu'on eut proposé l'edict des prouinces & armees que demandoit Cesar, Caton s'addressa à Pompee, luy denonçant & protestant qu'il se mettoit luy-mesme sur le col le joug de Cesar: dont il ne s'apperceuoit pas alors, mais que bien tost il luy commenceroit à peser, & s'en trouueroit pris & attaché. Cesar, Plutarque, Dion.

Du Monde.	4047	*Sepmaines.*	7	*Machabees.*	16
Olympiade.	3	R. *d'Egypte.*	28	*De Rome.*	699

Crassus cerchant matiere & occasion de s'enrichir, commença (sans qu'il y eust encore occasion assez valable & legitime) guerre aux Parthes. Et pour les approcher de plus pres dedans leur païs, fit dresser vn pont sur l'Euphrates, par lequel il entra auec toute son armee dedans la Mesopotamie: plusieurs villes de laquelle se rendirent incontinent à luy de leur plein gré. Et puis l'hyuer suruint, qui le contraignit d'y laisser ses garnisons, & s'en retourner hyuerner en Syrie. Tellement qu'il ne fit autre chose pour la premiere annee de ceste guerre: laquelle les autheurs precedens, nommément Plutarque, tesmoignent qu'il commença l'annee d'apres son Consulat, qui fut, selon Eutrope, l'an 699. de Rome. Et comme Dion tesmoigne expressément liu. 40. à la fin du Consulat de Domitius Ænobarbus. Parquoy Mercator s'est faussement voulu seruir du tesmoignage d'iceluy, pour prouuer la duree de la guerre Parthique, que la 700. annee de Rome fut sans Consuls.

L. Domitivs Ænobarbvs, & Appivs Clavdivs Pvlcher, Consuls.

Tovtes les autres nations de la Gaule subiuguees, les Treuiriens se trouuoient seuls, ne tenans encore compte des commandemens de Cesar. Qui fut cause de le faire acheminer auec vne partie de ses legions contre eux. Ce qui les mit en tel deffi de leurs affaires, d'autant mesmement qu'ils n'estoient pas bien d'accord entre eux, à cause du differẽt qui estoit entre vn Induciomarus & Cingetorix, pour la principauté d'iceux, qu'ils se rendirẽt à luy par composition, deuant que de se faire assaillir. Au moyen dequoy il luy fut loisible de faire encore vn second voyage en Angleterre, pour aller reduire aucuns peuples qui ne s'estoient voulus sousmettre à l'obeissance du peuple Romain. D'autant que les Bretons estoient lors comme les Gaulois distinguez en plusieurs citez, qui se gouuernoient en forme de Republique, & en diuers peuples, qui auoient chacun leurs propres Rois: desquels Cesar en nomme cinq, à sçauoir Cassiuellaunus, Cingetorix, Caruilius, Caximagulus & Segonax. Mais à la venue de Cesar, tant les peuples que les citez se rangerent souz la conduicte de Cassiuellaunus pour la defense de la liberté commune. Et mirẽt aux champs vne grande armee, laquelle toutesfois fut en fin apres plusieurs escarmouches & rencontres entierement deffaicte & mise en routte. A cause dequoy force fut audit Cassiuellaunus, & aux Rois & peuples ses alliez, de receuoir la loy de Cesar qui les rendit subjects & tributaires du peuple Romain. Cependant les Liegeois ou Eburoniens à la suscitation de leur Roy Ambiorix, se jetterent à l'improuiste sur vne des legions qu'il auoit laissee en la Gaule souz la charge de Sabinus: & la taillerent en pieces. Et estoient pour en faire autant à vne autre, qui estoit souz la conduicte du fils de Ciceron, si Cesar ne fust hastiuement arriué au secours, qui mit l'armee tant des Eburoniens que des Treuiriẽs, qui s'estoiẽt aussi esleuez à la suggestion d'Induciomarus, en routte, demeurant ledit Induciomarus entre les

les morts. Qui fut cause de faire contenir beaucoup d'autres peuples qui se brâsloient ja à reuolte. Cesar liu. 5.

Du Monde.	4076	*Sepmaines.*	59	*Machabees.*	17
Olympiade.	4	*R. d'Egypte.*	29	*De Rome.*	700

ORODES, ou Horodes estoit nommé le Roy, qui regnoit en ce temps, auec son fils Pacorus sur les Parthes, apres qu'il eut chassé ou selon autres, mis à mort son frere Mithridates, contre lequel Crassus voulut derechef mener son armee: mais il se laissa par sa temerité & imprudence si malheureusement attirer en des lieux si malaisez & desaduantageux, qu'il donna vn bien facile moyen aux Parthes de le deffaire auec toute son armee, luy prins deuant la ville de Carras, & puis honteusement mis à mort d'vne maniere autãt ignominieuse, qu'estrange. Qui fut le salaire de son auarice insatiable, & du sacrilege cõmis au temple de Dieu. Autheurs precedens: l'vn desquels, à sçauoir Dion tesmoigne notãment, que ce desastre aduint au Consulat de Domitius Caluinus, & l'an 701. de Rome. Plutarque tesmoigne que le fils de Crassus mena auec luy en ceste guerre quelques Cornettes de Gaulois, ausquels il se fioit le plus, comme ceux auec lesquels il faisoit de merueilleuses prouësses. Car ils empoignoient à belles mains les bourdons des Parthes, & les embrassans corps à corps les iettoient de dessus leurs cheuaux en terre. Et plusieurs y en auoit, qui laissoiẽt leurs cheuaux, & se iettoient souz les ventres de ceux des ennemis, qu'ils perçoient à coups d'espees.

ARTABAZES Roy d'Armenie fut en ce temps, qui semble auoir esté vn des fils de Tigranes, auquel aussi il auoit succedé en son Royaume apres le trespas d'iceluy.

CN. DOMITITS CALVINVS, & M. VALERIVS MESSALA, Consuls.

ESTANT l'alliance d'entre Pompee & Cesar, laquelle couuroit plustost qu'elle ne refrenoit leur ambitieuse conuoitise de dominer, esteinte par le decez de Iulia fille de Cesar, & espouse de Pompee (qui mourut enuiron ce temps) il se leua incontinent dedãs Rome vne tourmente, qui fit commencer toutes choses à bransler, & à se disposer à sedition & à diuision. Puis suruint aussi de renfort la nouuelle de la mort de Crassus, qui fut comme vne barriere ostee, laquelle empeschoit que ces deux parts ne s'entreheurtassent en guerre ciuile. Car l'vn & l'autre des deux chefs le redoubtant, se rangeoit encore aucunement à la raison enuers son compagnon. Parquoy estant encore ce tiers osté, Pompee preuoyant que Cesar ne voudroit pas faire comme luy, qui auoit quitté tous les estats qu'il auoit eu en l'administratiõ de la Republiq̃, & cassé toutes les armees qu'il auoit euës plustost qu'on n'auoit attendu; cõmença de se fortifier des estats & offices de la ville contre luy, sans remuer autre chose. Mais quand il vid que ces Magistrats de la ville ne se distribuoient pas à son gré ny à sa volonté, pourautant que les citoyens qui les eslisoient estoient corrompuz par argent, il laissa adonques tout aller en abandon: de maniere qu'il n'y auoit plus de Magistrat qui commendast, ny à qui on obeist en la ville. A l'occasion de laquelle confusion quelques-vns, mesmement vn des Tribuns du peuple, voulurent mettre en auant de faire eslire Põpee pour Dictateur. Mais Caton s'y opposa si viuement, que ce coup fut rompu non seulement, mais aussi que Pompee luy-mesme s'employa si diligemment à remettre les choses en bon estat, qu'apres que le temps de ce Consulat eut esté, à cause des contentions & seditions qui estoient en la cité par les factions & brigues de ceux qui aspiroient au Consulat, si turbulent qu'il n'y eut moyen de faire eslection de Consuls deuant le 7. mois de l'annee: que ceux-cy estans en fin esleuz, ne peurent ioïr du fruict ny de l'exercice de leur dignité, qu'enuiron l'espace de cinq mois, qui ne furent pas plus tranquilles que les precedens: car T. Annius Milo qui brigoit le Consulat pour l'annee ensuyuant, mit à mort P. Claudius, Tribun du peuple, qui luy estoit fort aduersaire: lequel fut si lamenté & regretté du populaire, qu'il prit son corps & fit ses funereilles en la place publique des harangues. Velleius Paterculus dit que Cesar estoit en la 7. annee depuis son arriuee és Gaules, quand sa fille Iulia mourut.

NONOBSTANT que les Eburoniens & Treuiriens eussent esté lourdement vaincuz & deffaicts en deux grosses batailles l'annee precedente par Iules Cesar, neantmoins la guerre n'estoit pas encore pour tout celà finie & appaisée contre eux: d'autant

qu'ils ne s'estoient pas encore rendus, mais faisoient tous leurs effors de remettre autres forces au dessus pour la defense de leur liberté, appellans les Germains d'outre le Rhin à leur aide. Qui fut cause que Cesar pour auoir moins d'affaire contre eux, mena premierement ses legions contre les Senonois & Carnutes, qu'il sçauoit auoir intelligence auec iceux: lesquels il estonna tellement de sa venue, qu'il leur fit perdre l'enuie de se defendre contre luy. Mais les ayans receuz à composition, prit vne trouppe d'eux, qu'il mena auec luy contre les Menapiens, dedans le païs desquels il fit vn si piteux mesnage (pource qu'ils estoient de la ligue de ses ennemis, & ne luy auoient encore enuoïé faire aucun deuoir de recongnoissance) que force leur fut prendre tel appoinctement de luy qu'il voulut. Cependant les Treuiriens s'estant osez hazarder de choquer vne legion Romaine, dont Labienus auoit la conduicte, qui estoit dedans leur païs, furent derechef si lourdement rembarrez & deffaicts, qu'ils ne peurent plus garentir leur ville d'estre prise des Romains, qui la remirent en la puissance, & entre les mains de Cingetorix, en faueur de sa fidelité enuers eux. Au moyen dequoy Cesar mena encore son armee outre le Rhin pour rembarrer l'audace des Sueuiens, qui auoient enuoïé secours à ses ennemis, quoy qu'il ne fust arriué à temps, d'où il reuint toutesfois sans rien faire, pource qu'il ne les osa assaillir dedans leurs forests & retraictes, où ils s'estoient mis en equipage de le receuoir. Mais à son retour il trouua les Liegeois en armes, qui toutesfois ne l'oserent choquer, ains se sauuerent auec leur Roy Ambiorix dedans la profondeur des forests. Au moien dequoy il donna tous leurs biens & païs en proie à leurs voisins, afin qu'il les acheuast par eux de desconfire & exterminer. Cæsar liu. 6.

Du Monde.	4077	*Sepmaines.*	2.	*Machabees.*	18
Olympiade.	182. 1	*R. d'Egypte.*	30	*De Rome.*	701

CESAR s'estimant auoir bien pacifié les Gaules, s'en alla passer l'hyuer en la Gaule transalpine: & pource qu'vne fausse nouuelle vint de là qu'il y estoit si bien empesché qu'il n'en pourroit facilement partir, le desir de recouurer leur liberté se vint si ardemment representer deuant les yeux des Auuergnats & des Carnutes ou Chartrains, qu'ils firent quasi tout en vn moment embraser d'iceluy auec eux tous les autres peuples de la Gaule, sans que les Heduiens en fussent exempts, qui s'estoient iusques icy maintenus en l'amitié des Romains, excepté ceux de Reims & les Lingonois & Treuiriens. Tellement qu'ils remirent la Gaule en plus grande combustion de guerre contre les Romains, qu'elle n'auoit encore esté. Ce qui fit aussi que Cesar eut plus d'affaire à reuenir au dessus d'eux, qu'il n'auoit eu. Finalement toutesfois apres les auoir lourdement estrillez en diuerses rencontres, tant par luy-mesme que par ses Capitaines; & auoir repris à leurs barbes les citez d'*Auaricum* & de *Gergouia*, l'importance de la ville d'*Alexia* au païs des Mandubiés, qu'il alla assieger, les contraignit de venir hazarder l'arriereban de toutes leurs forces ioinctes ensemble, qui faisoient nombre de plus de 250000. combatans contre luy, pour la deliurance d'icelle. Mais le destin qui les vouloit faire totalement tomber soux le ioug des Romains, les fit encore à ceste fois succomber souz la force & prouësse d'iceux. Tellement qu'ils ne se peurent oncques depuis redresser en l'estat qu'ils estoient, ains furent contrainctes toutes les citez qui s'estoient mises en armes contre Cesar de luy renuoyer leurs clefs. Et par ce moyen pensant bien auoir pacifié & asseuré les Gaules, repassa les Monts pour estre plus prest de Rome. Mais pendant qu'il seiournoit en la Gaule Cisalpine, nouuelles luy reuindrent que les Gaulois, nommément ceux de Beauuoisin, se preparoient à rebellion. Qui fut cause de le faire repasser hastiuement en sa prouince. Iul. Ces. liu. 7. Dion, Florus, Appianus.

COMME Scipion, Hipsæus, & Milon aspirassent (ainsi qu'escriuent Florus en l'Epitome de Tite Liue, & Plutarque en la vie de Caton) tous trois ensemble au Consulat, non seulement par corruption, & distribution de deniers, qui estoient crimes ja tous communs & ordinaires és brigues des estats de la chose publique, ains ouuertement par armes, batteries, & meurtres, tendans à guerre ciuile, tant ils estoient tous trois audacieux & temeraires: & que ce mal fust ja inueteré de plusieurs annees à Rome en ceux (comme recite pareillement Plutarque és vies de Pompee & de Iules Cesar) qui y

qui y poursuyuoient les estats & offices d'acheter les voix du peuple à beaux deniers contens, qu'ils deliuroient publiquement à la banque, sans vergongne ne crainte quelcóque. Et venoit le commun populaire, ayant vendu ses voix à pris d'argent, au lieu & iour de l'election combattre pour celuy qui l'auoit payé, non auec ses voix & suffrages, mais auec arcs, fondes & espees. De sorte que l'assemblee bien peu souuent se departoit, que la Tribune aux harangues ne fut souillee de sang & de morts: demeurant cependant la ville en trouble sans Magistrats qui y commandassent, ny ausquels on obeïst en la ville, specialement (comme dict Appianus) la premiere partie de l'annee. Tellement qu'Asconius Pædianus monstre, que ceste-cy fut, sans en auoir depuis le 1. iour de Ianuier, iusques au 25. de Feurier, auquel CN. POMPEIVS fut suyuant le conseil de Caton (qui disoit qu'il valoit mieux vn Magistrat qui commandast, qui qu'il fust, que de n'en point auoir du tout du consentement de tout le Senat extraordinairement esleu en son absence, & declaré Consul pour la 3. fois, sans adioinct (ce qui n'estoit iamais aduenu, au rapport de T. Liue, à aucun autre auparauant) par Sulpitius, qui ce iour là estoit à son tour Entreroy. Mais on permist bien, que s'il voyoit qu'il eust de besoing de compagnon, d'en nommer vn tel que bon luy sembleroit, pourueu que ce ne fust deuant 2. mois. A cause dequoy, apres qu'il eut faict proceder à l'encontre de ceux qui par voyes indeuës estoient paruenuz aux honneurs & dignitez de la chose publique, & faict faire le iugement à Milo pour le meurtre de Claudius, suyuant lequel il fut condamné à exil perpetuel à Marseille, nonobstant que Ciceron eust plaidé sa cause, & que Caton qui estoit de ses Iuges, l'eust absouz. Et puis finalemẽt reduict les affaires de la chose publique en meilleur estat, lesquelles il auoit semblé du commencement auoir mis à nonchaloir, il opta pour compagnon au Consulat son beau pere METELLVS SCIPION pour les cinq derniers mois. Puis se fit encore continuer ses gouuernemens d'Espagne & d'Afrique, pour autres 4. ans. A l'exemple dequoy Cesar fit requerir par ses amis que l'on eust aussi esgard à luy, & que l'on luy donnast vn autre Consulat, ou que le temps de son gouuernement luy fust encore prolongé. Toutes lesquelles occurrences estans expressément attribuees par tous les autheurs que nous nous venons de nommer, & par Dion semblablement, au 3. Consulat dudit Pompee sans adioinct, Mercator semble s'estre assez temerairement ingeré de vouloir establir vne annee à Rome sans Consuls, entre le Consulat de Domitius & Messalla, & le troisiesme dudict Pompee.

Du Monde.	4078	*Sepmaines.*	3	*Machabees.*	19
Olympiade.	2	R. *d'Egypte.*	1	*De Rome.*	702

PYTHOLAVS Iuif de nation, excitãt des tumultes & factiõs en Iudee, en faueur d'Aristobulus, fut par Cassius desconfit en vne rencontre, & retenu prisonnier. Iosephe.

LES Parthes, esperans trouuer la Syrie despourueuë de defense, à cause de la deffaicte de Crassus, & de son armee, entrerent à grande puissance en icelle. Mais Cassius Longinus, qui auoit esté Questeur dudit Crassus, & que la fuitte auoit reserué de son desastre, les soustint tant vertueusement qu'apres auoir gaigné vne grande victoire sur eux, force leur fut de se retirer en arriere: selon que recitent Appianus & Dion, lequel adiouste, que celà fut la fin de la guerre Parthique, qui dura 4. ans, au temps que Marcellus & Sulpitius furent Consuls.

CESAR estant de retour és Gaules, empeschá que la rebellion des Gaulois ne procedast plus outre, chastiant ceux qui premiers s'estoient descouuers par quelques batailles qu'il gagna sur eux, nommément és Beauuoisiens. Lesquels ayans le bruit d'estre les plus vaillans & belliqueux de la Gaule, mesmement aussi des Belges, s'estoient par les belles paroles de leur prince Corbeus, laissez pousser en ceste lice, & y auoient fait embarquer auec eux les Attrebates auec leur prince Cominius, & les Ambianiens, Aulerciens, Caletiens, Vellocassiens. De sorte, qu'il remit toutes choses en l'estat qu'il voulut. Hirtius liu. 8. Florus en l'Epitome.

CESAR estant absent, faisoit neantmoins continuellement des menees à Rome par ses adherans, & y alloit tousiours (ce dict Plutarque en la vie de Caton) gaignant amis,

pour s'y rendre puissant. A cause dequoy M. CATON s'estoit dés le Consulat precedent entremis de demander le Consulat ensuiuant, en intention qu'il osteroit à Cesar incontinent les armes ou du moins qu'il descouuriroit ses embusches, & les fins où il pretendoit. Mais il fut si desagreable au peuple à cause de son austerité, qu'il perdit sa brigue: & furent esleuz Consuls pour ceste annee M. CLAVDIVS MARCELLVS, & SER. SVLPITIVS. Entre lesquels il y eut de grands differens; à cause que Marcellus mist en deliberation, qu'il failloit enuoyer vn successeur à Cesar, encor que le temps de son gouuernement ne fust expiré, durant lequel il ne luy estoit permis par les loix de se departir de sa prouince. Mais Pompee remonstra qu'il auoit lettres de luy, par lesquelles il demandoit qu'on luy enuoyast vn successeur, & qu'on le dechargeast de la guerre. Cependant, qu'il luy sembloit bien raisonnable, que l'on luy donnast priuilege de demander vn second Consulat, encore qu'il fust absent. A quoy s'opposerent formellement Caton & Marcellus, tellement qu'il n'y eut rien d'accordé, sinon qu'il falloit le temps venu qu'il se demist de sa charge, & s'en reuint (les armes posees) en priué à Rome, s'il y vouloit estre admis à la petition du Consulat: selon que recitent Appianus, Plutarque, Florus, & Dion. La conclusion que Mercator a voulu tirer de là, à sçauoir que le temps de la cinquaine d'annees du gouuernement de Cesar és Gaules, s'acheuoit à la fin de ce Consulat, me semble friuole: d'autant qu'il n'est vray semblable que Cesar eust voulu attendre si tard à poursuiure à bon escient sa demande, & qu'il luy eust faillu selon les loix, laisser sa prouince & les armes au commencement du Consulat ensuiuant. Ce qui eust esté déslors, le commencement de la guerre ciuile, plustost que quand Lentulus & Marcellus furẽt establis au Consulat.

Du Monde.	4079	*Sepmaines.*	4	*Machabees.*	20
Olympiades.	3	*R. d'Egypte.*	2	*De Rome.*	703

A Ptolomee surnommé Auletes decedé, succeda l'aisné de deux fils & deux filles qu'il laissa, surnommé par aucuns Dionysius, qui regna toutesfois ensemblément auec sa sœur aisnee Cleopatra, du vouloir & consentement de son peuple, l'espace de quelques annees, iusques à la venue de Cesar en Egypte, qu'il fut occis. Mais elle continua encore depuis à regner seule, iusques à son trespas. Cependant Clement Alexandrin & Eusebe tesmoignent, que son regne dura en tout 22. ans.

M. Tulle Ciceron ayant le gouuernement de la Cilicie en main souz tiltre de Proconsul, eut affaire aux Parthes, qui le vindrent assaillir. Mais il les repoussa de si bonne sorte, que les ayant vaincus en quelques rencontres, il leur fit quitter les marches de son gouuernement. Combien que Plutarque afferme, qu'il n'y fit seulement qu'vn petit de guerre, chassant quelques brigans qui se tenoient aupres à la montagne Amanus, pour lequel exploit ses soudars le nommerent IMPERATOR, c'est à dire Capitaine souuerain. Mais il rendit aussi la Cappadocie obeissante à son Roy Ariobarzanes, suiuant la commission qu'il en auoit du Senat. Cassius en fit autant en la Syrie contre les mesmes Parthes, où ils s'estoient venus derechef esueiller, si bien, qu'ils n'eurent dés lors plus d'enuie de le venir reuoir. Aussi que la guerre ciuile suruint entr'eux, qui les fit demourer en leur pays. Appianus, Velleius, Dion.

LA totale subiugation & reduction des Gaules en prouinces souz l'obeissance du peuple Romain fut faicte au Consulat de L. Paulus, & C. Marcellus par Iul. Cesar, lequel sçeut, auec cela, si bien pacifier l'estat du païs, & le mettre en tranquillité, qu'il n'eut plus d'occasion, ayant tourné le dos, de craindre vne rebellion: & auec ceste asseurance ne fist difficulté, l'hyuer passé, de retourner outre les Alpes pour estre plus pres de Rome. Messala Coruinus au liu. de la genealogie d'Auguste, tesmoigne que les Gaules furẽt subiuguees en l'espace de 9. ans, ou comme dit Velleius Paterculus en 9. estez que nous commençons à l'annee d'apres le 1. Consulat de Cesar. Sex. Ruffus dict, auec Appius, que elles furent faictes tributaires en la 10. annee: à sçauoir, apres que le gouuernemẽt d'icelles fut assigné à Cesar. Cela est aussi vray qu'adiouste Ruffus, que Cesar combatit seulement les Gaulois l'espace de 8. ans, pource que Oppius ou Hircius monstre qu'il ne fit rien de memorable en la derniere, qui fut lors que L. Paulus & C. Marcellus furẽt Consuls,

non de la rendre tranquille. Car ayant desir d'aller en Italie, il essayoit de laisser paisible le païs conquis entretenant les villes en amitié sans leur donner occasion de prendre les armes, ne voulant sur son partement faire ouuerture à vne guerre, en laquelle les Gaulois fussent entrez volontiers & sans danger. A ceste cause caressant les villes, il faisoit de grãds presens aux chefs d'icelles: & n'y mettãt aucunes impositions nouuelles, il contint en bõne paix le païs trauaillé de guerre, & qui voyoit biẽ que l'obeissance luy estoit plus profitable que la rebellion. Si est-ce toutesfois qu'il mit aussi quatre legiõs en Belges, deux au païs des Heduiens, & en laissa aussi deux à Tours, contre ceux de Chartres, & le païs vers l'Ocean: & encore deux autres en Limosin non gueres loing d'Auuergne: à fin qu'il n'y eust partie de la Gaule qui fust sans garnison. I'adiousteray encor pour la fin de ce propos, ce que Plutarque escrit en la vie de Iul. Cesar, qu'il se fit congnoistre par la conqueste des Gaules aussi grand homme de guerre, & aussi excellent Capitaine que nul des autres qui onques furent renommez pour sages & vaillans chefs d'armees, & qui plus ont acquis de gloire pour leurs hauts faits de prouësse. Car qui luy voudroit cõparer tous les Fabiens, les Scipions, les Metelles, & ceux mesme de son temps ou vn peu plus anciens, comme vn Sylla, vn Marius, les deux Lucullus & Pompeius mesme: on trouuera que les gestes de Cesar en toute vertu militaire, les surmontent tous entierement, l'vn en malaisance des païs où il fit ses conquestes: l'autre en estenduë de regions qu'il adiousta à l'Empire Romain: l'autre en multitude & puissance des ennemis qu'il deffit: l'autre en dureté & aspreté des hõmes ausquels il eut affaire, lesquels il polit & addoucit depuis: l'autre en douceur, humanité & clemence vers ceux qu'il auoit pris: l'autre en liberalité & beneficence grande vers ceux qui combattirent souz sa charge en ces guerres. Et tous en nombre de iournees qu'il gagna, & multitude des ennemis qu'il occit en bataille. Car en moins de dix ans que dura la guerre de la Gaule, il prit d'assault ou par force huict cens villes, subiugua trois cens nations, & ayant eu deuãt soy en bataille trois millions d'hommes (combien que Paterculus n'en dit que CCCC. M.) à plusieurs fois, il en occit vn million, & en prit de prisonniers bien autãt. Ioint qu'il eut la grace de se faire tãt aymer de ses gẽs, qu'ils se mõstroiẽt si ardẽment affectionnez à luy faire seruice, qu'au lieu qu'ils n'estoient rien plus que les autres quãd ils combattoient pour quelque autre querelle, s'il estoit question de l'honneur ou de la gloire de Cesar, alors ils estoient inuincibles. On dit outre-plus que ce fut luy le premier qui inuenta en ceste guerre là maniere de parler auec ses amis par chiffre de lettres transposees, quand il n'auoit pas loisir de parler de bouche à eux.

L. ÆMILIVS PAVLVS, & C. CLAVDIVS MARCELLVS, Consuls.

SOVZ lesquels Cesar s'estant de son commencement proposé ce but là de terrasser & abbattre, voyant aussi son armee aguerrie, & la gloire de son nom augmentee par ses hauts faits d'armes, de maniere qu'il s'egalloit aux gestes de Pompee, n'auoit plus qui luy restast pour executer & mettre à effect son entreprinse, que quelques occasions coulorees, lesquelles en partie Pompee luy donna, & en partie aussi le temps luy presenta, & sur tout le mauuais gouuernement qu'il y auoit pour lors en la chose publique Romaine: par ce que ceux qui y poursuyuoient les estats & offices, achetoiẽt les voix du peuple à beaux deniers contans. Au moyen dequoy laissant puiser en ses coffres les richesses Gauloises à ceux qui s'entremettoient du gouuernement de la chose publique, & qui estoient en office à Rome, gagna & corrompit plusieurs, entre lesquels fut Paulus l'vn des Consuls, & les Tribũs Curio & Antonius, qui firent à ceste occasion tout ce qu'ils peurẽt pour luy. Qui fut cause de faire entrer Pompeius en crainte, & de pourchasser ouuertement tant par luy que par ses amis, que l'on enuoyast vn successeur à Cesar, & de luy redemander outre-plus les deux legions de gens de guerre qu'il luy auoit prestees pour la guerre & conqueste de la Gaule, lesquelles luy furent renuoyees. Cependant la dissension fut si grande entre les Senateurs, à sçauoir, si Cesar deuoit premierement quitter sa gẽdarmerie & sa prouince, que demander le Consulat, que le Senat adonc se leua sans rien arrester, & chãgea l'on de robbes par la ville, comme l'on a accoustumé de faire en vn dueil public, à cause de ceste dissension. Finalement Marcellus, feignant auoir eu aduertissement que dix legions passoiẽt desia les monts pour venir en armes droict contre eux, s'en alla deuers Pompee luy dire, qu'il secourust la chose publique. Enquoy il fut secondé de Lentulus Consul designé pour l'annee ensuyuant, voire de tout le Senat, qui fut conseillé par Caton de mettre les affaires entre les mains de Pompee; allegant que ceux qui font les grands maux, sont ceux

[illegible]

qui sçauent mieux les moyens de les guerir. Plutarque en la vie de Caton, de Pompee & de Cesar, Appianus, Dion.

HORTENSIUS excellent Orateur Romain, lequel fut en son temps le second apres Ciceron en sçauoir de bien dire & en eloquence à Rome, mourut aagé de 51. an, tesmoin Ciceron & Plutarque. Velleius Paterculus dit que Q. Catulus, les deux Lucullus & Metellus, qui auoient flory en la Republique sans enuie, eurent cest heur de mourir tranquillement au mesme temps que luy, deuant que voir le commencement des guerres ciuiles.

Du Monde.	4080	*Sepmaines.*	5	*Machabees.*	21
Olympiade.	4	*R. d'Egypte.*	3	*De Rome.*	704

LE regne de Cesar, commença tesmoin Nicephore, Patriarche de Constantinople, & Anastasius en la 3. annee du regne du dernier Ptolomee, & de Cleopatra sa sœur.

SI la premiere annee de l'Empire de Iustin l'ancien, oncle de Iustinian, fut comme tesmoigne Euagrius liu. 4. ch. 1. de son hist. Ecclesf. la 566. annee du compte des Antiochiens, il faut qu'ils se soient prins à compter dés le commencement de la Monarchie de Cesar, combien que Nicephore, & Cedrenus, ont estimé que leur compte se prenoit dés la 49. de l'Empire d'Auguste.

L. LENTULUS, & C. MARCELLUS, Consuls.

LA fin de la guerre Gallique, semble auoir esté le commencement de la ciuile, qui s'embrasa entre les Romains, à cause de l'ambition des principaux de leur cité, qui desiroient se retenir le premier lieu en icelle: & pour l'enuie qu'ils auoient conceuë contre Cesar, le vouloient empescher de demander le second Consulat, qu'il n'eust premierement quitté sa gendarmerie & sa prouince. Mais luy sçachant de quelle importance celà luy estoit, ne s'y voulut consentir, que Pompee ne fit tout d'vn train le semblable de sa part. Ce que n'estant accepté, encore que les Tribuns intercedassent pour Cesar, il se mit en chemin, & passa d'vne incroyable vistesse des Gaules en Italie auec son ost. Quoy entendu Pompee auec les deux Consuls sortirent (ce dict Plutarque) de Rome le iour de la feste des Bacchanales, qui se celebroit en Mars, & abandonnerent l'Italie pour passer en la Macedone. Au moyen dequoy Cesar entra sans contredit dedans Rome, où ne la faisant gueres longue apres eux, les alla poursuiure de toute sa puissance. Mais estans ja embarquez, se trouua forclos, par l'incommodité du temps, & disette de vaisseaux, du pouuoir de les ratteindre. Qui fut cause de le faire reprendre ses erres à Rome, s'estant fait maistre & seigneur de toute l'Italie, en l'espace de soixante iours (sans aucune effusion de sang) où il fit ses doleances, proposa quelques conditions de paix. Et puis s'en alla mettre le siege deuãt la cité de Marseille, qui auoit leué les enseignes de Pompee. Cognoissãt toutesfois qu'elle le pourroit trop longuement arrester, y laissa ses Lieutenans, & donna outre iusques en Espagne, laquelle se rangea finalemẽt à sa deuotion: apres que Affranius & Petreius Lieutenans de Pompee se furent rendus à luy, cõmme fit au semblable la cité de Marseille à son retour. Comme luy-mesme recite en son premier liure de la guerre ciuile, auec les autheurs precedens. Ciceron declare en ses Epistres, qu'estant de retour de la Cilicie, apres le depart de Pompee, se trouua en perplexité s'il le deuoit suiure, ou se ioindre au party de Cesar: disant que Pompee auoit bien la plus iuste & hõneste cause de faire la guerre, mais que Cesar conduisoit mieux son affaire, & se conduisoit mieux pour s'asseurer luy & les siens. De sorte qu'il auoit bien (disoit-il) qui fuir, mais non pas à qui recourir. Neantmoins toutesfois encore qu'on le conseillast de se tenir neutre, si est-ce toutesfois qu'il s'en alla trouuer Pompee, dont il fut repris de Caton. Quant à ce qu'aucuns exemplaires de Velleius Paterculus attribuent ce Consulat à l'an 703. de la fondation de Rome, il semble que c'est de la faute des escriuains, d'autant qu'il dit aussi qu'il fut 78. ans deuant celuy de M. Vinicius.

Du Monde.	4081	*Sepmaines.*	6	*Machabees.*	22	*De Rome.*	
Olympiade.	185. 1	*R. d'Egypte.*	4	*De Cesar.*	1		705

ALEXANDRE fils d'Ariſtobulus, ſ'eſtant mis en deuoir de remuer meſnage en la Iudee, fut pris par les Romains au commencement de ſon entreprinſe: & puis mis à mort du commandement de Pōpee par Scipion, qui gouuernoit lors la Syrie, apres que les partiſans de Pompee eurent auſſi faict mourir ſon pere par poiſon, l'ayant Ceſar ietté hors de priſon, & renuoyé en Iudee. Ioſephe liu.14.

POMPEE ayant eſté vaincu par Ceſar, prit par mer la routte d'Egypte, eſperant que la memoire du benefice qu'il auoit faict au feu Roy Auletes, l'ayant reſtably par Gabinius en ſon Royaume, luy feroit trouuer recours en ſa neceſſité enuers ſon fils. Mais pour ce qu'il eſtoit encore fort ieune, ſes Gouuerneurs voulans gagner la faueur du vainqueur, ou bien meſpriſans la condition preſente de Pompee, le firent deſloyalement mourir, & puis enuoyerent faire preſent de ſa teſte à Ceſar, qui arriua le 3. iour apres en Alexandrie. Auquel toutesfois ce ſpectable ſembla grandement deſplaire: tellement qu'il ne fit onques ſemblant d'en ſçauoir gré aux autheurs d'iceluy. Au contraire propoſa toſt apres, à l'occaſion d'eux de faire la guerre au ieune Roy, pour ce qu'il ſe trouua qu'ils machinoient auſſi ſa mort: & n'ayant ceſte entreprinſe ſuccedé, qu'ils auoient perſuadé leur Roy de luy faire la guerre. Au commencement de laquelle, la fameuſe Librairie d'Alexandrie fut bruſlee. Ce qui aduint, teſmoing Ceſar liu.3. de la guerre ciuile, & Oppius liu.1. de la guerre Alex. deuāt que l'annee de la iournee Pharſalique fut expiree. Velleius Paterculus adiouſte, que Pompee mourut en la 58. annee de ſon aage, ou ſelon Plutarque la 59. le iour enſuyuant ſa natiuité, qui auoit eſté ce dict Pline liu.37. le dernier iour de Septembre. Dés lors que Ceſar arriua en Egypte, il trouua le Roy en armes contre ſa ſœur pour la contendance du Royaume. Parquoy, il les ſomma de ſe venir preſenter deuant luy pour debattre leur different, pluſtoſt par droict que par armes: à cauſe qu'il eſtoit Conſul du peuple Romain, & que la forme de l'alliance contractee auec leur pere le portoit ainſi. Mais les gouuerneurs ſe plaignans, que la Majeſté & liberté royale eſtoit par là bleſſee & intereſſee, irriterent les choſes en telle façon, qu'on prit les armes contre Ceſar: lequel apres auoir eſchappé de merueilleux dangers en quelques batailles qu'il eut contre eux tant par mer que par terre, demeura finalement victorieux, & fit mourir le ieune Roy & ſes gouuerneurs, puis octroya le Royaume à Cleopatra, & à ſon autre ieune frere. Mais Oppius recite, que Ceſar deſpeſchant la guerre d'Egypte, les Eſpagnes ſe rebellerent contre luy en faueur de ſes aduerſaires, & qu'elles deſchaſſerent Caſſius ſon Lieutenant. Auquel temps auſſi vn autre de ſes Capitaines, nommé Domitius, fut deffaict en vne bataille par Pharnaces fils du feu Roy Mithridates, & contrainct de ſ'enfuïr au Royaume du Pont, auec bien peu de gens. Qui fut cauſe que Pharnaces pourſuyuant ſa victoire auec vne conuoitiſe inſatiable, ne ſe contenta pas d'auoir ia occupé la Bithynie & Cappadocie, ains tēta encore l'Armenie mineure, ſuſcitant tous les Rois, Princes, & Potentats de ceſte marche-là, à l'encōtre des Romains. A l'occaſion dequoy auſſi toſt que Ceſar eut amené à chef les affaires d'Egypte & de Syrie, dreſſa ſon chemin celle part, & luy donna bataille, en laquelle il luy mit en pieces toute ſon armee, & le dechaſſa de tout le Royaume du Pont: puis conſtitua vn Mithridates de Pergame Roy du Boſphore, qui auoit appartenu à Pharnaces, luy annexant la Tetrarchie de Gallogrece occupee auparauant par le Roy Dejotarus, en recompenſe du ſecours & du ſeruice qu'il luy auoit fait en la guerre d'Egypte: dont Pharnaces fut ſi deſeſperé, qu'il ſe tua luy-meſme. Toutes leſquelles affaires furent faictes en ſi peu de temps, que Ceſar pour monſtrer comme il ſ'eſtoit deſpeſché legerement de ce voyage, eſcriuit à ſes amis en ces termes (qui toutesfois ont beaucoup plus de grace en Latin) Ie vins, i'ay veu, i'ay vaincu. Cependāt vn certain nōmé Aſander, qui auoit eſpouſé Dinamis fille de Pharnaces, ſ'empara du Royaume du Pont & du Boſphore, & le defendit ſi brauement, qu'il vainquit cy apres & tua Mithridates en vne bataille, qui l'en vouloit deietter. Au moyen dequoy il luy demeura touſiours depuis, au moins en vne partie d'iceluy, iuſques à ſon treſpas, pour ce qu'il fut confermé en iceluy par Auguſte. Mais Darius fils auſſi dudict Pharnaces, recouura encore cy apres vne partie du Royaume de ſon pere par Antonius.

Commencement de la Monarchie de Iules Cesar.

CESAR ayant esté dés l'an precedét declaré en son absence Dictateur par M. Lepidus Preteur, se fit encore à son retour de Marseille eslire Consul par le peuple, auec PVB. SERVILIVS ISAVRICVS. Tellement qu'il exerça pour la seconde fois le Consulat ceste annee. Au commencement de laquelle, apres auoir donné ordre aux affaires d'Italie, s'en alla embarquer à Brindes, en la plus forte & dangereuse saison à nauiger de l'hyuer pour passer de là en la Grece : où apres plusieurs escarmouches & petites rencontres, combatit finalement toutes les forces de Pompee en champ de bataille en la pleine Pharsalique, qui est au pays de Thessalie, où l'heur luy fut si fauorable, qu'il gaigna la victoire, & mit ses aduersaires en routte. Tellement que la superiorité sur tout l'Empire Romain luy demeura tousiours dés lors, iusques à son trespas: & dura, si le principe d'icelle se prit au iour de ladicte iournee, qui se fit au iugement d'Onufrius, enuiron le commencement de Iuillet, ou comme Cesar tesmoigne luy-mesme en son liure 3. de la guerre ciuile, en la saison que les bleds approchoient de maturité, quelque peu moins de 4. ans. Mais si on la doibt commencer auec ce Consulat, la duree d'icelle se pourra compter de 4. ans 2. mois 15. iours. Tant y a que Pōpee estant vaincu s'enfuit en Egypte, & ses gens s'escarterent en diuers autres lieux, plusieurs desquels se retirerent vers Cesar, comme Ciceron & Brutus : enuers lesquels il vsa fort benignement & humainement de sa victoire. Dont il s'acquist vn grand los de clemence, qui fit dire à aucuns qu'on ne sçait si la victoire fust aduenue à Pompee, s'il se fust porté en icelle si gratieusement enuers ses amis, que Cesar fit enuers ses ennemis. Lequel cependant le peuple Romain crea derechef Dictateur pour vn an, Consul pour 5. & Tribun du peuple à perpetuité. A cause dequoy il crea Caius Antonius (qui fut cy apres l'vn des Triumvirs) son maistre de Cheualerie : & l'enuoia souz ceste charge à Rome pour gouuerner les affaires d'icelle en son absence, pendant qu'il alla poursuiure Pompee. Qui fut lors qu'il s'opposa à Dolabella Tribun du peuple, qui vouloit à toute force mettre en auant ce que les Romains appellent *nouas tabulas*, ou nouuelles tables : c'est à dire vne rescision de toutes obligations, & abolition generale de toute maniere de debtes. Dont il fallut qu'il luy resistast par armes, auec effusion de sang. Ce qui luy eust grandement acquis la bonne grace du Senat, si la dissoluë & desordonnee vie ne l'en eust d'autant aliené. Cesar, Appianus, Dion, Plutarque, Eutrope en son Epitome.

Du Monde. 4082	*Sepmaines.* 7	*Machabees.* 23	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. d'Egypte.* 5	*De Cesar.* 2	706

EN faueur du secours que Hircanus enuoya à Cesar, lors qu'il en auoit affaire en Egypte souz la conduicte d'Antipater, la souueraine sacrificature luy fut confermee, & son Antipater ordonné tuteur & protecteur de toute la Iudee. Iosephe.

LA Dictature fut exercee toute ceste annee par Cesar, excepté que sur la fin Q. FVSIVS CALENVS, & P. VATINIVS exercerent le Consulat pour peu de iours : selon que tesmoigne Dion. Ce nonobstant Mercator s'est persuadé en sa Chronol. que le 3. Consulat a suiuy immediatemēt le secōd de Cesar: & que la guerre d'Egypte, & contre Pharnaces fils du grand Mithridates, se firent toutes en la mesme annee que la bataille Pharsalique. Mais le temps auquel elles furent faictes, monstre aussi que ce fut en deux annees. Car Cesar tesmoigne clerement au liure 3. de la guerre ciuile, qu'il arriua seulement en Egypte à la fin d'Autonne, estant encor Consul. Ce que le tēps de la mort de Pompee conferme pareillement. Oppius afferme liu. 1. de la guerre Alexandrine, qu'elle fut mise à fin en hyuer: & que l'esté ensuiuant Cesar apres auoir ordonné les affaires de Syrie, s'en alla faire la guerre à Pharnaces Roy du Pont, laquelle parachevee s'arresta quelque temps en Asie à disposer des prouinces d'icelle: & puis repassa (cōme dict

dit Plutarque en sa vie) en Italie s'en retournant à Rome, où il finit l'annee, pour laquelle il auoit esté esleu Dictateur pour la 2. fois. Et fut derechef esleu Consul pour l'annee ensuyuant. Adioustant encore auec Eutrope, que la guerre ciuile dura 4. ans entiers, depuis le iour que Pompee sortit de Rome auec les Consuls, iusques à la iournee de Munda. Parquoy Mercator s'est en vain efforcé d'eclipser vne annee entre le second & troisiesme Consulat de Cesar.

Estant la chose publique Romaine reduitte en Monarchie, Ciceron quitta le maniement des affaires, & se mit à enseigner la philosophie aux ieunes hommes, qui le voulurent hanter par la frequentation desquels, pour ce que c'estoient tous les premiers & les plus nobles de la ville, il vint derechef à auoir autant ou plus d'authorité en la ville que iamais. Son estude & occupation estoit de composer des discours de philosophie en maniere de Dialogues & de deuis, & d'en translater de Grec en Latin, mettant peine de rendre les paroles Grecques qui sont propres aux Dialecticiens ou aux Physiciens par autres Latines. Tellement que ce fut lors qu'il escriuit ses liures des Academiques, des Offices, Tusculanes, des fins des biens & des maux, de la Diuination & autres semblables: neantmoins toutesfois durant tout ce temps là, il se tenoit presque ordinairemēt aux champs en quelques maisons qu'il auoit aupres de *Tusculum*: où il venoit bien peu souuent à la ville pour visiter & entretenir Cesar seulement. Deuant lequel quelque peu auparauant qu'il eust pris ce train de viure, il auoit defendu Quintus Ligarius accusé d'auoir porté les armes contre iceluy, & plaidé ceste cause de si bōne grace & auec telle vertu de paroles, que Cesar fut contrainct de pardonner à l'accusé, quoy qu'il se fust entierement resolu à le condamner. Pour mesme occasion il fit aussi au mesme temps ses harangues pour Marcellus, & pour le Roy Deiotarus de Galatie.

Du Monde.	4083	*Sepmaines.*	60	*Machabees.*	24
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	6	*De Rome.*	707

Cesar s'estant aduisé du trouble & de la confusion qui estoit aux annees ciuiles que les Romains obseruoient, tant pour les abuz qui se commettoient en l'intercalation, qu'à cause que les anciens Romains n'auoient point de certain formulaire, ne de reigle arrestee pour accorder les reuolutiōs des mois auec le cours de l'annee, & pour autres raisons que nous auons exposees ailleurs: proposa ceste matiere aux plus sçauans & expers Mathematiciens de son temps, nommément à vn Sosigenes (comme estime Pline) par le Cōseil desquels il inuenta & publia vne plus exquise & singuliere reformation d'annee, laquelle estoit toute compassee & disposee au modelle de la reuolution du soleil par le Zodiaque. Mais auant que mettre en cours son annee, il assembla (tesmoin Macrobe, à l'aide de M. Flauius tous les iours, qui par la mauuaise supputation, & negligence des Pontifices, dōnoient trouble à l'ordre annuel, & les confondit dedans le cours d'vn an estendu en 443. iours, souz le nom de confusion. Tellement qu'il eut (ce dict Suetone) 15. mois compris l'Intercalaire, qui selon la coustume y aduenoit lors. Ce que Censorinus tesmoigne auoir esté faict en son 3. Consulat. Mais Mercator congnoissant que celà deroguoit à sa supputation, a songé que la deliberation de reformer l'annee se fit seulement en ce Consulat, & la restitution ou reformation au Consulat ensuyuant. Tant y-a cependant que les Romains cesserent dés lors de se conduire par annees lunaires, & s'accommoderent tousiours depuis à celle que Cesar leur ordonna: en l'vsage & obseruation de laquelle ils ont semblé moins errer que les autres nations qui se sont conduittes autrement, comme Plutarque tesmoigne.

Cesar permit en ce temps à Hircanus de reparer & restablir les fortifications de la cité de Hierusalem, que Pompee auoit auparauant fait abbattre. Iosephe.

Cesar s'abstenant du tiltre de Dictateur, exerça seulement ceste annee le Consulat pour la 3. fois, auec M. Lepidus. Mais estant au milieu de l'hyuer, il s'en alla embarquer en Sicile, pour passer en Afrique contre Scipion & Caton, qui s'y estoient retirez depuis la routte Pharsalique, & y auoient faict grande leuee de gens de guerre, & encor attiré à leur ligue Iuba Roy de Mauritanie: lesquels toutesfois il vainquit en bien peu de tēps en vne grosse bataille, où ils furent quasi tous occis, excepté Caton, qui s'estoit quelque

temps auparauant donné la mort luy-mesme, afin de ne tomber entre les mains de Cesar, ny en necessité d'experimenter sa clemence. Dont on escrit qu'il dist lors qu'il luy portoit enuie en sa mort, puis qu'il luy auoit enuié la gloire de luy sauuer la vie. Lequel finalemẽt apres le paracheuement de ceste guerre, s'en retourna à Rome, auant que l'annee de ce Cõsulat fust de long tẽps apres expiree, où il triompha par diuers iours de la subiugatiõ des Gaules, de l'Egypte, & de la reduction aussi du Pont & de l'Afrique en l'obeissance de l'Empire Romain. Non pour y auoir deffait Scipion, mais le Roy Iuba: le fils duquel (qui auoit aussi nom Iuba) estant lors vn ieune enfant, fut mené captif en la monstre de ce triomphe. A qui on dit que ceste captiuité fut tresheureuse, ayant fait qu'au lieu qu'il fust demeuré vn Barbare Nomade, il a depuis par le moyen de l'estude qu'il fit en sa prison, esté nombré entre les plus sçauans historiographes des Grecs. Cependant l'ignorance de la cause, pour laquelle Cesar s'abstint ceste annee du tiltre de Dictateur (qui pourroit auoir esté vne simulation de modestie, afin de preuenir l'opinion que l'on pourroit auoir qu'il se vousist maintenir en vne tyrannie perpetuelle) a faict estimer à Suetone, Hirtius, & Dion, qu'il s'intitula encore Dictateur ceste annee pour la 3. fois. Mais Onufrius semble auoir suffisamment refuté leur opinion: toutesfois ils ont formellement declaré tous que ils n'entendoient pas pour cela, qu'il fallust, comme s'est persuadé Mercator, eclipser vne des annees, que nous auons mises depuis la premiere iusques à la derniere Dictature de Cesar.

THEOMNESTVS Philosophe Academique, & Cratippus Peripatetique florissoient en ce temps en grande reputation en la ville d'Athenes, où ils faisoient profession de lire & enseigner la Philosophie auec grande frequence d'auditeurs. De sorte que les plus grãds personnages de Rome qui passoient lors par la Grece, daignoient bien aller ouyr leurs lectures & disputes, comme on dit que firent Ciceron & Brutus.

Du Monde.	4084	*Sepmaines.*	2	*Machabees.*	25
Olympiade.	4	R. *d'Egypte.*	7	*De Rome.*	708

LES Illyriens se rebellerent contre les Romains: à l'occasion dequoy, la charge de leur faire la guerre fut commise par Cesar à P. VENTIDIVS, qui s'en acquitta si heureusement, qu'il les vainquit en plusieurs rencontres, & en fin les subiugua du tout. Appianus.

Commencement des annees reformees de Iul. Cesar.

CESAR, auec la troisiesme Dictature, qu'il reprit ceste annee, exerça encore le 4. Consulat sans compagnon: sinon qu'estant arriué enuiron le 10. mois, il se deposa & substitua en son lieu Q. FABIVS MAXIMVS, & C. TREBONIVS. Mais ce fut apres son retour d'Espagne, où il estoit allé dés le mois de Ianuier faire la guerre aux enfans de Pompee qui s'y estoient merueilleusemẽt fortifiez. De façon qu'il eut plus de peine à les vaincre, qu'il n'auoit eu à tous ses autres ennemis. Et fut au plus grand danger de sa personne, où il se fust iamais trouué en la bataille qu'il leur donna (dont il gaigna la victoire) deuant la ville de Munda. Qui fut la derniere guerre ciuile par luy mise à fin, 4. ans entiers apres que la premiere eut esté commencee par Pompee, lequel sortit de Rome (tesmoin Plutarque & Eutrope) pour cest effect, accompagné des Consuls le iour mesme qui estoit dedié à la celebration des Bacchanales en Mars) que ses fils furent 4. ans apres ainsi deffaicts à la iournee de Munda, où l'vn demeura mort sur le champ, & l'autre se sauua par la fuitte. Depuis laquelle Cesar fut encore quelque mois de seiour en Espagne, & puis se trouua de retour à Rome au mois d'Octobre, Autheurs precedens.

L'ERREVR qui engendroit la confusion des temps, & faisoit discorder la reuolutiõ de l'an ciuil, & des mois d'auec le cours du naturel, estant trouué, & les remedes aussi qui

sembloient

ſembloient les plus conuenables à la gueriſon de telle diſcordance inuentez & appliquez à la fin du Conſulat precedent, fallut ſemblablement que la nouuelle compoſition du Calendrier excogitee par l'ordonnance de Ceſar, & la diſpoſition de l'annee en l'eſtat qu'il vouloit qu'elle fuſt doreſnauant obſeruee des Romains, entraſt incontinét apres en cours auec les reigles & moyens neceſſaires pour la retenir puis apres és barrieres de la reuolution ordinaire du Soleil; à fin de ne plus recidiuer au deſordre precedent, & qui l'accommodoient auſſi par l'obſeruation du Cicle de 19. ans au cours de la Lune & des Faſtes. A cauſe dequoy, il eſt bien vray-ſemblable, que ſi la reſolution de la reformation de l'annee fut faicte, comme teſmoigne Cenſorinus au 3. Conſulat de Ceſar, que la reſtitution des iours, qui faiſoient la confuſion des temps, y fut ſemblablement faicte, & conduitte à fin. Tellement que la premiere annee de reformation attribuee à Ceſar, dont elle fut dicte Iuliaine, ſe vint à practiquer, & mettre en compte auec le commencement de ſon 4. Conſulat au principe du mois de Ianuier: ainſi que Cenſorinus meſme afferme expreſſément, ſans qu'il ſe faille perſuader, comme Mercator a faict, (à fin d'accommoder à ſon poinct, ce qui en eſtoit eſlongné) que Ceſar n'eut pas loiſir de faire la deliberation & conſultation auec les Mathematiciens de ceſte entreprinſe, & puis de mettre à execution l'ordre qu'ils auoient reſolu d'y mettre. Qui fut la reſtitution des iours tout en vne meſme annee: comme ſi les hiſtoriens ne declaroient pas aſſez ouuertement qu'il l'auoit ia proiectee long temps au parauant, meſmement dés qu'il fut en Egypte, d'où il amena le Mathematicien Soſigenes pour ſe ſeruir de luy en ceſte affaire. Tant y-a que ie ſuis bien d'accord, tant auec luy qu'auec tous les autres Hiſtoriographes, Chronographes, & recercheurs des tẽps, qu'il faut eſtablir le principe de la nouuelle annee dudict Ceſar en la 708. de Rome ſelon la ſupputation que nous enſuyuons: combien que ie ſçay, qu'ils l'y eſtabliſſent d'autre façon que ie ne fais, pour ce qu'ils eſtiment que les huict derniers mois de celle de Ceſar, firent leur temps dedans les huict premiers de la 708. de Rome, à ſçauoir depuis le 21. iour d'Auril où l'on rapporte le natal de la cité de Rome: & quant à moy, i'attribuë ſeulement les quatre premiers mois de l'an reformé aux quatre derniers de l'autre. Mercator auſſi, ne mettant point de diſtinction entre les annees de Ceſar & de Rome, dict qu'il les compte toutes deux du 1. iour de Ianuier: de façon qu'à ſon compte les annees de Rome ſe comptent quatre mois deuant qu'elles ſoient proprement, & naturellement en cours: ſi bien, que le cinquieſme Conſulat de Ceſar, & ſa nouuelle annee, ſont ſuyuant ceſte raiſon rapportez par luy à la 708. de Rome, ſouz laquelle i'ay bien voulu ſemblablement ranger ladicte annee de Ceſar (auec ſon quatrieſme Conſulat toutesfois, comme tous les autres ont faict) ayant faict conſcience de diſtraire les Conſulats des annees, auſquelles ils ſont rapportez par les Tables du Capitole: tãt pour les raiſons que ie pourray expoſer ailleurs, que pour ce qu'ils ne laiſſeront d'y eſtre auſſi bien accommodez ſelon noſtre intention, que ſelon la cõſideration des autres. D'autant qu'ils ne ſemblent pas moins auoir de droit de prendre leur indication de l'annee en laquelle ils faiſoient leur entree, que de celle qui la faict en iceux. Ioinct qu'ils ſemblent encore auoir tenu vn autre ordre & plus certain, auec les annees naturelles de Rome & les Olympiades qu'au parauant, ou depuis enuirõ l'an 600. de Rome: à ſçauoir quand le peuple Romain eut commencé de deſcouurir vn peu mieux le gouuernement de l'annee, & les fallaces que les Pontifes y faiſoient, ou depuis ſeulement la reformation de Ceſar, qui remedia à l'irregularité des annees de Numa, qui eſtoit telle, qu'il trouua ſon principe diſtraict & eſgaré de deux mois de ſon lieu naturel & accouſtumé, qui eſt le Solſtice d'hyuer. Tellement qu'vne partie de ſon mois de Mars, pouuoit eſtre lors au lieu du Ianuier de Ceſar: dont il fut contrainct d'y adiouſter enuiron les trois mois que nous auons dict cy deſſus, à fin de faire reuenir le principe des ſiennes audict Solſtice. A cauſe dequoy les Conſulats ſemblerent eſtre, depuis le troiſieſme Conſulat de Ceſar (qui auoit faict ſon entree enuiron le 6. mois de la 707. annee naturelle de Rome, & le 4. mois de la 3. annee de l'Olympiade 183.) reculez en telle façon, que le quatrieſme Conſulat ſe trouua participant des quatre derniers mois ſeulement de la 308. de Rome, & des 6. de la 4. de l'Olymp. 183. Mais des 8. premiers mois de la 709. de Rome, & des 6. premiers de l'Olymp. 184. De façon que s'il m'euſt failllu changer l'ordre de ce Conſulat ou des autres depuis l'an 600. de Rome, ou ſi on veut depuis le 3. Conſulat de Ceſar ſeulement, ainſi comme il ſemble auoir eſté veritablement changé par luy, encor qu'il euſt ia commencé à l'eſtre auparauant, ie l'euſſe rangé ſouz la 709. de Rome

Toutes les nations qui [illegible] sur l'empire des romains [illegible] à la reduction de l'an de Cesar les uns apres les [illegible] et [illegible] depuis maintenues depuis [illegible] le mahumetisme a fait [illegible] sur l'an des arabes) sans aucune variation ny changement par l'espace de 1600 [illegible] [illegible] informé par les astrologues [illegible] l'année [illegible] au temps du pape Gregoire 13 [illegible] de plusieurs jours de ses bornes où Cesar l'avoit establie [illegible] jours [illegible] de la multiplication des douze minuttes qui ont excedé en tous les ans de bissexte [illegible] intervales en toutes les quatre années [illegible] de remedier [illegible] par le retranchement qu'il fit de dix jours seulement au calendrier ordinaire l'an 1582 [illegible] remettre les solstices et equinoxes au point où ils estoient du temps du Concile de Nice [illegible]
[illegible]

plustost que souz la 708. & les autres ensuiuans de mesme suitte & façon. Cependant pource que les anciens ne s'aduisant de ce changement, se sont persuadez, que les Consulats sont allez tousiours d'vn mesme ordre depuis les premiers iusques aux derniers, auec les annees de Rome & des Olympiades. Aucuns ont mis les premiers en mesme rang que ils ont veu ceux de leur temps auec lesdictes annees de Rome. Les autres au contraire ceux de leur temps en mesme ordre qu'ils ont estimé auoir esté les premiers : dont est venue la grande diuersité qui se voit és anciens en l'assignation des Consulats aux annees de Rome, estant vn mesme Consulat rapporté par plusieurs à diuerses annees. Combiē que l'incertitude du temps de la fondation de Rome enuers aucuns en a esté quelque fois cause, & la corruption aussi, ou falsification des nombres és liures des autheurs. Mais le discord qui est entre les Tables du Capitole, Dionysius Halic. T. Liue, & Solinus d'vne part, & Pline, Dion, & Censorinus mesmement de l'autre, me semble estre procedé de la premiere cause que nous auons dicte, & non comme Onufrius a estimé du changement que fit Cesar par le conseil de L. Tarruntius Firmanus; & Varro de l'ancienne supputation des ans de Rome ensuiuie par les Fastes du Capitole en celle dudict Varro, qui constituoit la fondation de Rome en la 3. annee de la 6. Olympiade; tellement que l'annee qui se cōptoit auparauant la 708. de Rome fut suiuant la nouuelle supputation faicte la 709. Dont il se persuade, que Dion, & Censorinus ont eu esgard à la raison de Varro en leurs computations. Combien que Censorinus se semble estre assez expliqué, quand il dict, que l'annee qui eut pour Consuls Vlpius & Pontianus, fut la 1014. depuis la premiere Olympiade la 991. de Rome, la 986. de l'Empire de Nabonassar, 562. depuis la mort d'Alexandre, & 283. des Iulianes, qui prenoient leur source du 4. Consulat & de Iul. Cesar, & leur principe du premier iour de Ianuier. Dont il faut compter que la premiere annee dudit Cesar, fut la 731. Olympique, qui est la 4. de l'Olymp. 183. la 703. de Nabonassar, & 279. de la mort d'Alexandre. Et pource qu'on tient pour certain, qu'il mourut en la 1. annee de la 114. Olymp. & que les Egyptiens comptoient les ans depuis sa mort à leur mode, constituans le principe d'iceux au premier iour de leur mois, nommé Thoth, qui selon la reigle de Censorinus, qui dit qu'il se trouua 991. de Rome, au 25. iour de Iuin, & 100. ans auparauāt au 21. iour de Iuillet, il doibt estre escheu en ce temps enuiron le 10. iour de Septembre, ou comme nous auons cy deuant dit en Nouembre. Et lors qu'il commença la 279. dudict Alexandre, que ce fut au commencement du 3. mois de la 4. annee de l'Olympiade 183. & au 5. mois seulement de la 708. naturelle de Rome. Parquoy si la premiere annee, & le 4. Consulat de Cesar fut la 279. d'Alexandre, il y a plus de raison d'estimer que ce fut pource que elle fist son entree au 4. mois d'icelle, & qu'elle en occupoit les 8. derniers mois, que pource que celle d'Alexandre fit son entree au huictiesme mois de la premiere de Cesar. Et quant à l'an Olympique, la raison n'est pas moindre, que ladicte annee de Cesar ait pris son indication de la 4. de l'Olymp. 183. pour auoir faict son entree au milieu d'icelle, que si elle y auoit faict sa fin. Ioinct qu'il y a beaucoup d'autres tesmoignages des anciens, que les Consulats tenoient ja tel ordre, non seulement depuis Cesar, mais aussi deuant. Car on ne peut prendre autrement celuy d'Appianus, qui rapporte le Consulat de Papirius Carbo, & du ieune Marius, auec les choses, qui se firent en iceluy, à la 4. annee de l'Olymp. 174. La Dictature de Sylla au 1. de la 175. Et son trespas au dernier de la mesme Olymp. non plus que celuy de Iosephe liu. 13. chap. 16. des Antiq. attribuant le Consulat de Domitius Ænobarbus, & de C. Fannius à la 4. annee de l'Olymp. 164. Ensemble de Ptolomee & de Clemens Alexandrin, constituans le commencement de la Monarchie d'Auguste apres la 294. d'Alexandre. Et de Iulius Africanus pareillement, qui mettoit la 15. annee de l'Empire de Tibere en la 2. de l'Olympiade 202. Et puis de tous les anciens Docteurs de nostre religion, historiographes & recercheurs des temps de l'Eglise, la passion de nostre Seigneur en la 18. dudict Tibere, & en la 4. de la mesme Olympiade. Finalement Dionysius Halic. Frontinus & Solinus declarent assez euidemment en quelques passages, qu'ils n'ont rien sçeu du changement de la supputation des ans de Rome par Cesar, suiuant le conseil de Varro. Cependant toutesfois ceux qui se voudront contenter de l'opinion d'Onufrius n'auront que faire de desirer de voir les choses qu'on veut rapporter au temps des Romains rangees en autre ordre & lieux qu'elles sont par nous, excepté la passion de nostre Seigneur, que nous colloquons en la 18. annee de Tibere. Mais Onufrius l'attribuë à la 19.

Quant

Quant à Mercator tant s'en faut que par ses nouuelles opinions, il ait restably les Consulats en leurs propres lieux, & qu'il ait osté les transpositions qu'il s'est persuadé estre en ceux d'Onufrius, qu'il semble plustost les auoir desrangez & desordonnez de mieux en pis, demolissant quant & quant les bonnes reparations que tant d'excellens personnages (qui y auoient auparauant mis la main) y auoient faictes par leur sçauoir & industrie: d'autant qu'en receuant l'ordre qu'il s'est ingeré d'y mettre, il faut aussi du tout reietter le tesmoignage, non seulement des autheurs que nous auons nommez cy dessus, mais aussi de Polybe, Plutarque, Cor. Tacitus, Velleius Paterculus & autres, cōme aussi de la parole de Dieu, qui tesmoigne formellement en S. Luc, que Iesus Christ fut baptizé en la 15. annee de Tibere, & non en la 16. comme il faudroit qu'il fust aduenu selon ses conceptions, qu'il appelle demonstrations de Mathematique.

Du Monde. 4085	*Sepmaines.* 3	*Machabees.* 26	*De Rome.*
Olympiade. 184. 1	*R. d'Egypte.* 8	*De Cesar.* 5	709

La mort de Cesar entenduë en Iudee, excita bien tost apres vn riche & opulent Iuif, nommé Masachus à troubler l'estat d'icelle: d'autant que ne pouuant voir de bon œil, que la puissance d'Antipater Idumean s'en allast tousiours ainsi en augmentant, & que le gouuernement des affaires de la Iudee passast entierement par ses mains, practiqua tant de moyens qu'il le fit empoisonner & mourir. Et puis se voulāt auancer par sa mort, mit toute la Iudee en trouble & en confusion. Cependant Herodes fils d'Antipater, auquel (nonobstant qu'il fust encore bien ieune) son pere auoit donné le gouuernement de la Galilee, defendit si brauement son rang qu'il vint en fin au dessus de ses aduersaires, & fit perdre la vie au meurtrier de sondict pere. Le frere duquel le voulant venger, se mit à brigander par le païs en façon d'ennemy: tellement que toute la prouince en fut reduite en vn bien miserable & calamiteux estat. Lequel Antigonus fils du feu Roy Aristobulus vint empirer encore bien d'auantage, quand il fut arriué en Iudee estāt eschappé des prisons de Rome, & qu'il eut faict amas de grand nombre de gens de guerre, auec lesquels il se fit maistre de beaucoup de places. Mais Herodes temporisa si prudemment à toutes ses entreprises, qu'il en trouua l'issuë à son auantage; qui fut telle qu'apres l'auoir deffaict en vne bataille, il le chassa, & contraignit de quitter tout le païs. Iosephe.

Les citez de Corinthe, & de Carthage, qui depuis vne grande suitte d'annees, estoient demeurees destruictes & desertes, commencerent en ce temps à se reparer, rebastir, repeupler & remettre sus, par la permission de Cesar. De façon qu'on vit que cōme elles auoiēt esté toutes deux prises & ruinees en vne mesme annee, qu'elles furent aussi reparees en vn mesme temps: comme Appianus, Plut. Dion, tesmoignent, qui disent aussi que ce fut 102. ans apres la ruine de Carthage par le second Scipion.

Cesar s'estant faict Dictateur pour la 4. fois, & Consul pour la 5. auec M. Antonius subrogea en son lieu au Consulat P. Cornelius Dolabella.

Cependant à cause qu'il se continuoit tousiours & maintenoit en la puissance & authorité de Dictateur, laquelle mesme il sembloit vouloir establir en Monarchie perpetuelle, par beaucoup d'indices qu'il en donnoit, lors mesmement qu'Antonius luy alla au iour des Lupercales mettre le diademe royal sur la teste; & par ce moyen priuer la chose publique de son ancienne liberté, pour la reduire en estat de seruitude; plusieurs furent excitez de le haïr, & de conspirer contre luy, si bien qu'ils le massacrerent le 15. iour du mois de Mars en la grande sale de Pompee, où se tenoit (selon la coustume) le parlemēt & conseil public. Les chefs de la conspiration estoient Brutus & Cassius (ausquels il auoit pardonné d'auoir porté les armes contre luy en la guerre Pharsalique) lesquels apres l'exploict de leur coniuration accomply, se saisirent du Capitole. Qui fut cause d'vn grand trouble en la cité, pour lequel pacifier fut suyuant l'aduis de Ciceron faicte la loy d'oubliance de tout ce qui s'estoit passé. Au moyen dequoy tout retourna pour vn tēps en vniō, iusques à ce que vint le iour qu'il fallut inhumer le corps de Cesar. Lors Antonius se mit à faire deuant tout le peuple vne oraison funebre à la loüange du defunct, si lamentable que les escoutans n'en furent pas seulement incitez à commiseration, mais

aussi à fureur, contre ceux qui l'auoient occis. Tellement que force leur fut de se retirer hors de la ville. Ce qui fit leuer la teste si haut à Antonius, qu'il commença de prendre en sa main tout le gouuernement de la cité de Rome, & à conduire toutes choses de sa puissance absoluë, se rendant auec celà si formidable à tous, que Ciceron mesme se trouua sur le point de partir de Rome pour se retirer en Asie, quand C. Octauius nepueu de Cesar de par sa mere, reuint de la ville d'Apollonie, où il vacquoit à l'estude à Rome, pour accepter l'heredité de Cesar, qu'il pretendoit luy auoir esté delaissée par son testament, lequel amena vn autre changement à Rome. Pource que les Consuls ANTONIVS, & DOLABELLA entrerent à cause d'icelle en dispute, & en different auec luy. A cause dequoy il s'alla renger à Ciceron, & aux autres qui vouloient mal à Antonius, par le moyen desquels il s'insinua en la grace du Senat. Et puis la memoire de Cesar luy acquist la faueur du peuple, & des vieux soudars. Dont Antonius se trouua tout embrouillé: car Ciceron reuint en puissance & en authorité plus grande qu'il n'auoit iamais esté, faisant & obtenant tout ce qu'il vouloit. Et les partialitez ciuiles commencerent à se resoudre de plus fort que deuant, & la haine qu'on portoit à Antonius à augmenter, d'autant qu'il se conduisoit trop superbement, & insolemment en sa dignité, & qu'il vouloit à toute force estre enuoyé au gouuernement des Gaules, encore qu'il eust esté ja par decret du Senat assigné à DECIVS BRVTVS. Ioinct que les aigres & eloquentes inuectiues proclamees en plein Senat par M. Ciceron, enflammerent merueilleusement les cœur des Senateurs à l'encontre de luy, mesmement apres qu'il fut party de Rome, pour s'aller emparer du gouuernement desdictes Gaules. De sorte qu'il fut par sentence du Senat declaré ennemy de la Republique, & guerre decretee contre luy. La conduicte de laquelle fut donnee aux deux Consuls, ausquels aussi fut adioint le ieune Octauius auec l'authorité & les honneurs qu'on donnoit aux Preteurs. Dont Ciceron qui les luy auoit moyennez, & qui s'estudioit aussi à l'aduancer trop haut, fut mal estimé, & repris de Brutus, qui disoit qu'en ce sousmettant à ce ieune Cesar, il monstroit ne tascher pas tant à remettre Rome en liberté, cõme il pourchassoit d'auoir vn maistre doux & gracieux. Comme les autheurs cy dessus alleguez recitent.

Il fera appeler philipiques a l'imitation de celles de demosthenes

SEX. Pompee dernier des fils du grand Pompee, ayant esté dechassé par Cesar des Espagnes, s'estoit rallié auec quelques bannis de sa condition, & aucuns coursaires de mer, qui le rendirent si puissant sur la mer, qu'il commença de la tenir toute en sa subiection: tellement qu'il eut moyen lors que la cité de Rome fut troublee par la mort de Cesar de s'emparer de la Sicile, de laquelle il en demoura tousiours iusques à sa mort non seulemẽt maistre & seigneur, mais aussi de toute la mer Occidentale. Appianus, Dion.

VELLEIVS PATERCVLVS auec les Fastes du Capitole, & les Tables du Colosse, constituerent le dernier Consulat de Cesar, & son trespas aussi à l'an 709. de Rome. Messalla Coruinus en son liure de la genealogie d'Auguste, Solinus chapitre 2. & Sextus Ruffus content enuiron 710. ans, depuis la fondation de Rome iusques au trespas de Cesar, & au Consulat de HIRTIVS & PANSA; & d'iceluy iusques à la premiere annee de l'Empereur Valentinian premier 407. ans. Ce qui est assez conforme à nostre supputation. Cependant toutesfois nous attribuons, suiuant les raisons exposees cy deuant, les quatre premiers mois de ce dernier Consulat de Cesar aux quatre derniers de l'an 709. naturel de Rome, & les 8. derniers à l'an 710. Quant à ce que Mercator a voulu demonstrer par l'Eclipse ou deffaut du Soleil, qu'il dict estre aduenu (à son compte) à la fin de May; & par le tesmoignage de Virgile liure premier des Georgiques, & de son Commentateur Seruius, bien tost apres le trespas de Cesar, que toutes les occurrences, que nous venons de reciter appartiennent à l'an 708. de Rome. Si nous ne voulions d'auenture conceder qu'vne vraye Eclipse de Soleil eust esté faicte deuant le trespas de Cesar, ainsi qu'Ouide mesme a estimé en quelque endroict. Mais que le deffaut, dont Virgile a parlé, que ce ne fut pas tant vn deffaut aduenu par interposition de Lune, comme vne offuscation (ainsi que semblent auoir entendu Plutarque en la vie de Cesar, & Pline liure 2. chapitre 30.) prodigieuse & non naturelle ny accoustumee de la lumiere du Soleil, lequel se leua, cõme ils disent, tout le long de ceste annee là tousiours palle, & non iamais auec sa clarté estincelante: dont sa chaleur fut aussi tousiours fort foible & debile. On pourroit auoir occasion de soupçonner, que les supputations & fondemens de sa demonstration Mathematique l'ont faict mescompter de deux ans: d'autant

d'autant que comme elles sont tirees de quelques authoritez & obseruations d'autres eclipses de Ptolomee: semblablement aussi nostre supputation se peut prouuer & verifier tant par d'autres demonstrations Mathematiques, comme sont celles de Iean Lucide, que par le consentement quasi de tous les Astrologues en l'establissement des Eres, & par les computations mesmement de Ptolomee, Clemens Alexandrin liure premier des Stromates, de Nicephore, Copernicus liure troisiesme, chapitre vnziesme des reuolutions: lesquels constituent la Monarchie d'Auguste apres le trespas de M. Antoine triumvir, & de Cleopatra, à l'an 294. apres la mort d'Alexandre, & en la 718. annee de Nabonassar, laquelle estant escheuë en la 723. de Rome, faut aussi que la mort de Cesar soit aduenuë l'annee que nous auons notee. Outre lesquelles raisons Scaliger a bien verifié par les reigles d'Astrologie, qu'il n'y eut point d'eclipse de soleil en toutes ces annees, sinõ deux ans apres la mort de Cesar.

Du Monde.	4086	*Sepmaines.*	4	*Machabees.*	27
Olympiade.	2	*R. d'Egypte.*	9	*De Rome.*	710

Les peuples nommez anciennement Rheti, qui se disent auiourd'huy Grisons, s'estans rebellez contre les Romains, furent derechef subiuguez en ce Consulat, & reduicts en leur premiere obeïssance souz l'Empire Romain par L. Munacius Plancus, lequel on tient outre-plus auoir au mesme temps faict, suyuant le mandement du Senat, commencer la fondation de la fameuse cité de Lion, nommee par luy *Lugdunum*, au lieu où la riuiere de Saone vient perdre son nom dedans le Rhosne; à fin d'y retirer le peuple que les Allobroges auoient chassé de Vienne en Daulphiné; & aussi pour la peupler de citoyens Romains: selon que tesmoignent Dion, & vne ancienne inscription qui se voit à Caiette. Parquoy ceux qui estiment, qu'elle auoit ia esté long-temps auparauant fondee par vn ancien Roy des Gaules, nommé Lugdus, s'abusent tout content, s'ils n'ont autre garant de leur opinion que le Berose d'Annius de Viterbe, par ce mesmement que Plutarque tesmoigne au liure des fleuues, que la montagne, ou l'eminence sur laquelle elle est situee (que les Gaulois appelloient en leur langue Dunum, & Lugum, vn corbeau, furent l'origine de sa nomination & etymologie: combien que M. Turnebus en son liure *Aduersariorum* s'est persuadé que *Lugdunum* ne signifie autre chose, que Mont de Lucius, qui estoit le prenom dudict Munatius.

L'annee du Consulat de M. Antoine expiree, succeda celle qui eut pour Consuls A. Hircius, & C. Vibius Pansa.

Lesquels furent incontinent auec armee enuoyez contre Antoine, qui s'efforçoit de chasser D. Brutus des Gaules, & le tenoit assiegé en la ville de Mutine, ou Modene. Deuant laquelle ils le desconfirent, & mirent son armee en routte au mois d'Auril. Mais ils y furent si malement blessez tous deux, qu'ils en moururent bien tost apres ceste victoire. De façon que le fruict & la gloire n'en reuint qu'à C. Octavius, qui sembloit auoir pris auec eux les armes, en faueur de la Republique, si le contraire ne se fust descouuert par l'issuë. Car au lieu de poursuyure la victoire contre M. Antoine, & de luy oster le moyen de rallier ses gens (s'estant l'armee des Consuls ralliee apres leur trespas souz sa conduicte) il le laissa encore aller ioindre à l'armee de Lepidus, & puis de Munatius Plancus. Et puis en fin apres plusieurs allees & venuës (abandonnant Ciceron pour ce qu'il le voyoit trauailler totalement, & n'auoir autre volonté ny intention que de remettre la chose publique en sa premiere liberté) se reconcilia secrettement auec luy, à fin d'auoir son assistance en la poursuitte de la vengeance qu'il se deliberoit faire des meurtriers de son pere: comme il fit apparoistre clairement aussi tost qu'il se fut faict subroger en la dignité Consulaire, auec Q. Pedius, au lieu des Consuls precedens, ayant seulement attainct la fin de la 20. annee de son aage. Car il fit incontinent citer les meurtriers en iugement, & leur faire leur procez. Voyant toutesfois qu'il n'auoit encore assez de forces pour aduancer ses entreprinses, s'en alla retrouuer Antoine & Lepide à Boulõgne la grasse, & cõclurre auec eux vne ligue, par laquelle ils s'attribuoient le pouuoir & authorité de manier toute la chose publique d'vne force & consentement commun, & generalement tout le gouuernement de l'Empire Romain (qui fut

appellé Triumvirat) souz leur main pour 5. ans, commençâs (côme les Tables Colossianes ont noté) au 27. iour de Nouēbre. De laquelle conclusiõ s'ensuiuit vn horrible massacre de citoyens, qui s'estoient auparauant formalisez contre aucuns d'eux, mesmement de leurs plus proches & plus grands amis, lesquels ils abandonnerent les vns aux autres, postposans toute reuerence de consanguinité & toute sainčteté d'amitié, à l'enuie qu'ils auoient de se venger de leurs aduersaires. De sorte que OCTAVIUS permit, auec vne grande note d'ingratitude, que M. CICERON prince de l'eloquence Romaine, qui auoit esté cause de tout son aduancement, fut mis au nombre des proscrits. A cause dequoy, il fut poursuiuy des satellites d'Antonius, & occis en la mesme annee le 7. iour de Decembre, & en la 63. selon T. Liue, ou comme veut Plutarque 64. de son aage. Et Antonius abandonna à Cesar Lucius Cesar, qui estoit son oncle, frere de sa mere: & tous deux ensemble permirẽt à Lepidus de faire mourir son propre frere Paulus. Le commencement de ce Triumuirat est grandement à noter, tant pource que d'iceluy s'est ensuiuy le changement de l'estat ancien de la chose publique, par lequel elle a esté finalement reduičte souz la puissance & authorité d'vn Monarque, qu'on a nommé EMPEREUR; que de ce que les ans de l'Empire d'Očtauius, surnommé depuis Auguste, sont par plusieurs du iour d'iceluy Triumvirat comptez, & par d'autres du 22. iour de Septembre, auquel il prit possession, tesmoin Dion, de son premier Consulat. Suiuant laquelle supputation le commencement dudičt Empire se rapportera à l'an 711. de la fondation de Rome, le commençant, comme nous auons dičt cy deuant, à la fin d'Auril. Toutesfois si Iosephe liu. 14. des Antiq. & Corn. Tacitus liu. des Orateurs, ne se sont mescomptez, donnant l'vn d'eux 57. ans, 5. mois, 2. iours de regne à Auguste, & l'autre 58. il faut necessairement que nous les rapportions à la mort de Cesar, ou bien au retour dudičt Očtauius à Rome de la ville d'Apollonie, apres le trespas de Cesar, lequel est a esté noté par Ciceron en ses Epistres, au 19. iour d'Auril. Où est aussi ce qu'il faut rapporter ce qui se trouue au fragment de l'Indice des choses faičtes par luy, nouuellement mises en lumiere par André Scot. *Annos natus vndeuiginti exercitum priuato consilio & priuata impensa comparaui.* Nonobstant celà toutesfois le nombre de l'vn ne de l'autre ne reuiendra parfaičtement au compte de l'Empire d'Auguste, lequel à bien cõpter, se trouue auoir duré seulement depuis son premier Consulat iusques à son trespas 56. ans entiers: & depuis son premier Triumvirat 55. ans, 5. mois 24. iours. Desquels il fut les 11. ans, 9. mois, 6. iours en Triumvirat auec ses compagnons. Suiuant laquelle declaration, il ne se trouuera semblablement qu'il y ait eu 120. ans depuis le trespas de Ciceron iusques à la sixiesme annee de l'Empire de Vespasian (ainsi que Cornelius Tacitus a compté au lieu preallegué) ains seulement 117. ou 118. au plus. Quant au tesmoignage de Velleius Paterculus, que ce Consulat fut LXXII. ans deuant celuy de M. Vinicius, il semble que Mercator n'a occasion de l'accommoder à son opinion, encor qu'il y ait escrit au mesme passage en aucuns exemplaires, que le mesme Consulat fut DCCIX. apres la fondation de la cité: car les plus correčts exemplaires lisent DCCXI.

Du Monde.	4087	*Sepmaines.*	5	*Machabees.*	28	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	10	*Empereurs.*	1	711	

Commencement du compte des annees de l'Empire d'Auguste & de ses successeurs.



M. LEPIDUS TRIUMVIR pour la 2. fois Consul, auec L. MUNACIUS PLANCUS.

LES affaires d'Italie estans ordonnees par les Triumvirs, Lepidus demeura à Rome pour la gouuerner: mais Očtauius & Antoine passerent auec leurs armees

Qu avant [illegible] la natiuité de Crist [illegible] Jonatham aben Oziel qui fut tant estimé entre les siens et sa doctrine si reueree [illegible] estre [illegible] la foy d'abraham [illegible] ce rabbi fut le premier qui translata la bible de langue hebraique en chaldaique avec telle diligence et fidelité qu'on [illegible] il semblait plus prophetiser que traduire [illegible] la traduction chaldaique et [illegible] la traduction [illegible] laquelle est plus [illegible] les Chaldeens les egyptiens et plusieurs grecs

armees en Macedone cõtre Brutus & Cassius chefs des conspirateurs de la mort de Cesar. Lesquels ils cõbattirent premieremẽt en vne grosse bataille, dõt la victoire fut incertaine. Mais s'estans encores leurs armees rencõtrees, la perte tõba totalemẽt sur Brutus, lequel se tua soy-mesme, à fin de ne tomber en leurs mains ayãt sceu que Cassius auoit fait le semblable auparauãt. On dit aussi que Porcia femme de Brutus, qui estoit fille de Caton, ayãt entendu la fin de son mary, aualla d'vn grand courage des charbons ardãs, dont elle mourut. Au moyen dequoy tout l'Empire Romain fut sans plus de resistance reduict souz la main & disposition des vainqueurs: tellement qu'ils departirent les prouinces d'iceluy entre eux, dont celles de l'Asie aduindrent à M. ANTOINE: l'Europe souz la ville de Rome à CESAR: & l'Afrique à M. LEPIDVS. Mais la Sicile demeura cependant en la puissance de Sex. Pompee, qui s'en estoit ia emparé, & y tenoit bon, depuis le trespas de Cesar. Velleius Paterculus, Appianus, Plutarque, Dion, Eutrope, Orose.

DEIOTARVS Tetrarche de la Galatie auoit enuoyé secours à Brutus, en faueur des biens-faicts qu'il auoit receu de luy. Mais le Capitaine qui le conduisoit, qui estoit vn siẽ scribe nommé Amyntas, au lieu d'accomplir l'intention de son maistre, s'en alla ioindre à Antoine. En faueur dequoy l'vne des Tetrarchies de la Galatie luy fut donnee, & son maistre maintenu en la sienne. Tesmoin Dion. Appianus adiouste liu. 5. qu'Antonius apres la victoire precedente rendit vne partie du Royaume du Pont à Darius fils de Pharnaces 3. qui en auoit esté despouillé par Cesar. Et l'institua Roy de l'autre qui confronte la Cappadocie, Polemon fils d'vn orateur de Laodicee nommé Zenon.

TIBERIVS CLAVDIVS NERO, qui fut successeur de l'Empereur Auguste, nasquit en ce Consulat le 16. iour de Nouembre, & mourut en la 78. annee apres. Suetone: par lequel tesmoigne le nombre des Consulats, qui ont esté depuis sa naissance iusques à son trespas est confermé: comme aussi par les ans de la vie de Iunia, femme de Cassius, laquelle mourut (ce dit Tacitus liu. 3.) 64. ans apres le trespas d'iceluy, à sçauoir au Consulat de Haterius & Galba.

Du Monde. 4089	*Sepmaines.* 6	*Machabees.* 1	*De Rome.*
Olympiade. 4	R. *d'Egypte.* 11	*Empereurs.* 2	712

LES Parthes souz la conduitte de Pacorus fils de leur Roy, entrerent à grande puissãce dedans la Palestine, où ils assiegerent le Roy Hircanus dedans la cité de Hierusalem, auec Herodes & Phaselus son frere, lesquels M. Antoine auoit ia instituez Tetrarches de Iudee. Et pour ce que Pacorus congneut par la resistance qu'ils faisoient, qu'il luy seroit impossible de les gagner de force ouuerte, il vint aux ruses; dont il s'aida si dextrement, qu'il se saisit, non seulemẽt de la personne de Hircanus & de Phaselus, mais aussi entra dedans la ville, ayant toutesfois failly d'attraper Herodes; lequel prenant la clef des champs, se retira à Rome. Cependant Pacorus remit en possession, non seulement de tout le Royaume de Iudee, le fils du feu Roy Aristobulus, qui se nommoit Antigonus; mais aussi de la souueraine sacrificature, laquelle il exerça que plus que moins de 4. ans. Lors le bon Hircanus fut au depart de l'ost des Parthes enuoyé au Roy Phraates: lequel informé de sa noblesse, le mit en liberté. Et puis l'enuoya presider sur les Iuifs, qui habitoient en Babylone: entre lesquels il vesquit en grand honneur l'espace de 5. ans. Iosephe liu. 14. Mais si Orodes ou Horodes, pere de Pacorus, n'estoit pas encores decedé, il deuoit plustost escrire Orodes que Phraates.

P. SERVILIVS ISAVRICVS, & L. ANTONIVS, Consuls.

FVLVIA femme d'Antonius, ne se pouuant accommoder auec Octauius, fut cause d'allumer vne guerre ciuile entre les Triumvirs. De sorte, que toute l'Italie en fut embrasee, iusques à ce qu'Octauius, apres auoir pris le Consul Antonius à Peruse, & chassé Fuluia de Rome, se trouua le plus fort, & rangea toute l'Italie à sa deuotion: pendant qu'Antonius son compagnon estoit en Asie occupé seulement à se donner du bõ temps, à se rassasier des voluptez, & à escorcher les villes d'icelles par tailles & exactions. Qui fut cause qu'elles luy enuoyerent vn Orateur nommé Hybræas pour luy faire leurs remonstrances. Lequel osa bien prendre la hardiesse de luy dire: Si tu veux auoir la puissance de nous imposer deux tailles en vne mesme annee, il faut aussi que tu ayes le pouuoir de nous donner

deux estez, deux autonnes, deux moissons & deux vendanges. Mais ce qui acheua de le peindre, fut l'amour de Cleopatra Royne d'Egypte, qui luy suruint lors que l'ayāt enuoiée adiourner à comparer en personne deuant soy pour respondre à quelques charges qu'on proposoit à l'encontre d'elle, elle y vint en vn equippage si mignard & voluptueux, qu'il se trouua pris d'elle plus qu'elle de luy: tellement qu'elle luy fit laisser son voyage, qu'il alloit faire en personne contre les Parthes, & la suiure en Egypte pour y viure auec elle en delices & en folies. Suetone, Appianus, Dion, Plutarque.

Du Monde.	4089	*Sepmaines.*	7	*Machabees.*	2	*De Rome.*
Olympiade.	185. 1	*R. d'Egypte.*	12	*Empereurs.*	3	713

HERODES estant à Rome, fut du consentement des Triumvirs, & de tout le Senat, institué Roy de toute la Iudee, estant par mesme moyen son aduersaire Antigonus declaré ennemy du peuple Romain. Ce que Iosephe liure 14. dict estre aduenu en ce Consulat, 4. ans apres le trespas de Cesar. Mais semble, qu'il deuoit dire Olympiade 185. plustost que 184. Si ce n'est qu'il faille attribuer celà au Consulat precedent, comme semble vouloir signifier Dion, & ce qui s'ensuiura cy apres. Ou bien venir à la situation des Consulats selon Onufrius, suiuant laquelle le commencement de ce Consulat participoit de la moitié de la quatriesme annee de l'Olymp. 184. & le surplus du commencement de la premiere de ceste Olympiade. Mais tant y a que suiuant ceste opinion le commencement du regne d'Herodes doibt estre en toutes les façons qu'a proposees le docte Scaliger compté de la fin de la 4. annee de l'Olymp. 184. soit à commēcer depuis le mois de Nisan, comme il se persuade, (encore qu'il ne l'ait prouué) que les Iuifs faisoient alors, soit d'auparauant, & non du commencemēt de l'Olymp. 185. Car puis que Iosephe declare expressément que Herodes fut declaré Roy en ce Consulat, il faut conclure qu'il a compté son regne de là, & non de l'annee ensuiuant, qui eut vn autre Consulat. Parquoy il mourut à la fin de la 3. annee de l'Olymp. 194. Cōme le mesme Scaliger nous veut persuader, il faut necessairement que selon ses suppositions Herodes ait regné iusques à son trespas, à compter depuis ce Consulat, non seulement plus de 37. ans, mais aussi qu'il soit paruenu iusques au commencement du 40. Dont on aduisera comme celà se peut accorder auec l'opinion dudit Scaliger.

LES Parthes entrez derechef en la Syrie, souz la conduicte de Pacorus, & du Satrape Bazarpharnes, qui donnerent ce dit Plutarque la principale conduicte de leur armee à Labienus, deffirent l'armee que T. Didius Lieutenant de M. Antoine en Syrie leur osa presenter en teste. Au moyen dequoy ils s'emparerent de toute la Phenicie, Cilicie, & Palestine, & de ce qui est de l'Asie & de la Syrie depuis l'Euphrates iusques au païs de Lydie & d'Ionie. Mais quand Ventidius renuoyé contr'eux par Antoine fut arriué, il regaigna tout ce qu'ils auoient conquesté sur les Romains, & les chassa quant & quant de toute la Syrie, apres les auoir aussi bien estrillez en vne rēcontre qu'ils auoiēt faict auparauāt son predecesseur Didius: pource que Labienus & Bazarpharnes ou Phæmabates le meilleur Capitaine qu'eust le Roy Orodes, y furent tuez: combien qu'il semble que celà ne se fit que l'ānee ensuiuant.

C. ASINIVS POLLIO, & CN. DOMITIVS CALVINVS, Consuls.

LES victoires & conquestes que les Parthes faisoient en Asie, furent à la parfin cause de faire esueiller Antonius de ses plaisirs qu'il prenoit auec Cleopatra: tellement qu'il se voulut mettre en estat d'aller contr'eux. Mais les nouuelles de ce qui estoit aduenu à Fuluia sa femme, & à ses amis en Italie, le firent tourner tout cour deuers l'Italie auec deux cens nauires. Cependant Fuluia en l'allant trouuer luy-mesme, mourut en la Grece de maladie: & pourtant fut l'appoinctement entre luy & Cesar plus aisé à traitter. Car quand il eut pris terre en Italie, & qu'on luy eut fait entendre que sa femme auoit tout expressémēt esmeu le tumulte d'Italie pour l'esperāce de le retirer par ce moiē d'auec Cleopatra, les amis de l'vn & de l'autre firent qu'ils s'accorderēt & recōcilierent ensemble, moiennāt le mariage d'Octauia sœur de Cesar auec Antonius. Et puis qu'ils diuiserent entr'eux l'Empire de Rome, faisans la mer Ionique borne de leur partage. Car il baillerent toutes les prouinces du Leuant à Antonius, & celles de l'Occident à Cesar, laissant l'Afrique à Lepidus.

Or

Or tenoit alors Sextus Pompeius toute la Sicile, & de là couroit & pilloit toute l'Italie auec vn grand nombre de fustes & autres nauires de Coursaires que cōduisoient Menas & Menecrates, deux escumeurs de mer. A cause dequoy Cesar auoit ia commencé de grāds preparatifs pour le guerroyer. Mais pour ce qu'il s'estoit fort humainement porté enuers les amis d'Antonius, signamment enuers sa mere & sa femme, quand elles s'enfuyoient de l'Italie, il fut cause de le faire comprendre en l'appoinctement faict auec Cesar, moyennāt qu'il deust rendre la mer seure & nauigable, & nette de tous brigans & larrons. Ce qu'estant ainsi passé, ils se visiterent & festoierent reciproquement les vns les autres. De sorte qu'Antonius & Cesar allerent banqueter auec Pompeius iusques dedans les galeres d'iceluy. Qui fut lors que Menas l'vn de ses coursaires luy vint dire en l'oreille, que s'il vouloit qu'il couppast les cordages des ancres, qu'il le rēdroit seigneur de tout l'Empire Romain. Et qu'il respondit, qu'il le deuoit faire sans l'en aduertir, pour ce qu'il n'auoit pas accoustumé de fauser sa foy ny de faire acte de trahison. Ainsi ils se departirent l'vn de l'autre en bonne amitié: comme il sembla lors, & s'en reuindrent les deux Triumvirs à Rome. Plutarque, Appianus, Dion.

Du Monde. 4090	*Sepmaines.* 61	*Machabees.* 3	*De Rome.*
Olympiade. 2	R. *d'Egypte.* 13	*Empereurs.* 4	714

De la supputation des Eres des Espagnols.

Comme c'est chose bien asseuree, que les anciens Espagnols se proposoient vn certain an de l'Empire d'Auguste, pour y establir & rapporter le principe de la supputation de leurs annees, laquelle ils obseruerent à l'an 1385. de nostre salut: aussi est-il bien mal-aisé de sçauoir bien tirer la plus certaine resolution d'entre les contrarietez & repugnances qui se trouuēt en ceste supputation, & des diuersitez aussi d'opinions & de iugemens qui sont sur l'origine & de la nomination & du principe d'icelle. Tant y-a cependant qu'on ne peut faillir en l'appellant l'Ere de Cesar, qui signifie (quant au mot de l'Ere) au iugemēt de Ptolomee, & de Theon, vn principe illustre, & de marque de quelque temps, ou bien en parlant metonymiquement tribut, ou le payement de la finance & monnoye qui se paye pour tribut, s'il est possible qu'elle soit venuë du mot *æs*, qui se prend souuentesfois en ceste signification aux Latins: d'autāt qu'Idatius le plus ancien autheur que nous ayōs leu en auoir parlé, obseruant l'annee (en sa supputation des temps, en laquelle il estime qu'elle fut instituee, dict que ce fut pour ce que *totus orbis æs Reipublicæ reddere professus est.* Encore que d'autres, entre lesquels a esté Nebrissensis, comme nous esperons deduire expressément ailleurs, l'aiment mieux estimer auoir esté dicte *Hera Cæsaris*, ou selon vn ancien Astrologue Arabe, *Ara heris*, ou *heræ*: & d'autres, entre lesquels est Sepulueda, que *æra* estoient notez de plusieurs mots Romains, à sçauoir de A. E R. A. qui ne signifioiēt autre chose que *Annus erat Augusti.* Qui est l'opinion qui a le plus rencontré d'approbateurs; combien qu'à la bien esplucher de pres, ie n'y trouue pas plus de certitude qu'és autres: d'autant que si ç'auoit esté l'intention des Espagnols de marquer la source du compte de leurs annees en telle façon, il me semble qu'ils se fussent aussi tost aduisez de choisir d'autres notes plus propres & plus vsitees à signifier ce qu'ils vouloient, selon la proprieté de la langue Romaine, que les precedentes, à sçauoir A. A. A, ou A. AB. A. ou A. P. A. pour *anno ab Augusto*, & *anno post Augustum.* Ainsi que les Romains escriuoient, *Anno ab vrbe condita*, & *anno vrbis conditæ*, ou *anno post vrbem conditam.* Qui plus est, qui est-ce qui osera dire que les liures, escritures, pāchartes, inscriptiōs & autres semblables monumens de l'antiquité & des remarques des temps, qui auoient esté faits en Espagne depuis sa reduction souz l'Empire Romain, eussent ia tellement esté perduz ou effacez ou depra-

uez & confondus dés le temps d'Idatius, d'Isidore & de Iul. Pomœrius, comme ils peuuent auoir esté depuis que l'Espagne fut reduicte en la puissance des Maures, qu'il ne si fust trouué aucun reste de vestige & enseignement, ou moyen de pouuoir lire, & discerner les notes & abbreuiations d'auec les mots entiers. Ou bien que l'ignorance & stupidité fust ja si grande entre les Espagnols, qu'il ne se soit trouué aucun qui les ait peu entendre, mesmement Isidore qui a esté si grand recercheur des Etymologies. Or puis qu'iceluy mesme est tesmoin auec Idatius & Iul. Pomœrius, que le mot d'Ere n'estoit point vne confusion d'abbreuiations de mots Romains, si l'Etymologie que luy donne Idatius semble de trop dure digestion pour la proprieté de la langue Latine (encore possible que les Espagnols ne s'y soient pas par tout si fort assubiettis qu'ils n'ayent voulu quelquesfois accommoder les mots Romains à leur patois & dialecte naturel) ou que les Espagnols ne l'ayent pris en mesme signification qu'a fait Ptolomee; ie ne craindray point d'estimer iusques à ce que ie sois mieux informé, que le mot d'Era n'estoit que ce que Nonius Marcellus a dit *numeri nota*, c'est à dire la marque & signification de quelque nombre, soit que ce fust d'annees ou d'autres choses. En laquelle mesme signification il se voit estre souuentesfois pris & vsurpé és escrits des Autheurs Espagnols, qui ont vescu depuis mille ans, quand ils ont voulu signifier le nombre des tiltres ou des chapitres de quelques liures: comme en citant les tiltres du Code Theodosien, ils ont escrit *Era* 1.2.3.4.&c. *Codicis Theodosij*, pour *titulo* 1.2.3.4. Et en parlant des chapitres des Conciles, *Era* de tel ou tel Concile, estoit autant que le nombre du chapitre du Concile. Mais il y a plus de difficulté à trouuer l'annee dudict principe souz l'Empire d'Auguste, tant à cause des contrarietez qui sont és supputations depuis ceste Ere, que pource que plusieurs gens de sçauoir, ne voyās point de cause remarquable pour laquelle ce principe se doibue constituer en la 38. annee deuant l'incarnation de nostre Seigneur. Aucuns d'eux l'ont aymé mieux rapporter au temps que toute l'Espagne fut entierement reduicte en l'obeissance de l'Empire Romain par Auguste: d'autres à son premier Triumvirat, ou à la iournee Actiatique; & autres à la natiuité de nostre Seigneur. Si est-ce cependant que la pluralité des autheurs, mesme des plus anciens, comme du mesme Idatius Euesque Espagnol, qui a vescu souz l'Empereur Leon premier enuiron l'an 450. de nostre Seigneur: & Iulianus Pomœrius Archeuesque de Tolette, qui a flory souz le Roy Eringius l'an 686. tiennent que l'Ere qu'ils appellent de Cesar, commença, & fut inuentee (ainsi dict ledict Iulianus en son 3. liu. contre les Iuifs) 38. ans deuant l'incarnation de nostre Seigneur. Mais Idatius adiouste specialement en l'Olymp. 185. & en la 5. annee de l'Empire d'Auguste le premier iour de Ianuier. Tellement qu'il est en celà ensuiuy non seulement d'Alfonse & des autres Astrologues qui ont esté deuant luy, nommeement de quelques Arabes, comme le fils de Sammi, & vn qui a escrit vn traicté des Eres des nations, lesquels disent outreplus expressément qu'elle prist son commencement 13880. iours deuant l'Ere des Chrestiens, & 273. ans 3. mois apres l'Ere des Grecs, qu'ils prennent au regne de Seleucus en Asie. Mais aussi de Dom Roderio de Tolette en son histoire d'Espagne, & des autres historiens Espagnols que nous produirōs cy apres. Cependant toutesfois il se pourroit faire que les Espagnols se prindrent à compter les annees d'Auguste depuis ceste annee, pource qu'ils commencerent lors de recognoistre pleinement Auguste pour leur Seigneur, au gouuernement duquel ils estoient assignez par le partage que les Triumvirs auoient faict entr'eux des prouinces de l'Empire Romain: d'autant mesmement que leurs faicts furent approuuez ceste annee, & leur authorité cōfermee par la Republique. Ioint q̄ ce fut la premiere fois qu'ils esprouuerēt la puissance & authorité d'Auguste par l'armee q̄ Domitius mena cōtr'eux au nom d'iceluy

L. Marcivs Censorinvs, & C. Calvisivs Sabinvs, Consuls.

Sovz lesquels les Triumvirs firent ratifier & aduoüer tous leurs faits & actes, & introduirent aussi la coustume, qui n'auoit point encor esté auparauant, d'eslire non seulement deux Consuls, mais aussi plusieurs pour l'annee qu'ils deuoient exercer le Consulat les vns apres les autres. Combien que ceux qui le tenoient les premiers mois, en retenoient aussi le tiltre tout au long de l'annee: mais les autres s'appelloient petits ou moindres Consuls. Dion liu. 48.

Les Ceretains peuples d'Espagne, se rebellerent en ce temps contre les Romains: à cause dequoy la charge de les reduire fut donnee à Domitivs Calvinvs Proconsul, lequel nonobstant la desobeissance de ses soldats gaigna deux grandes iournes sur eux;

eux; dont il leur fut force de retourner en la subiection de l'Empire Romain: en faueur dequoy le triomphe en fut accordé audict Domitius. Dion.

Du Monde.	4091	*Sepmaines.*	2	*Machabees.*	4	*De Rome.*
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	14	*Empereurs.*	5	715

CEPENDANT qu'Herodes estoit allé trouuer Marc Antoine, l'vn de ses freres qui qui se nommoit Iosippus, s'osa hazarder auec son armee d'attaquer celle d'Antigonus, qui le soustint de si bonne sorte qu'il fut deffaict & occis. Iosephe. Au mesme temps Darius Pharnaces, fils de feu Mithridates, fut institué Roy du Pont par Antonius: Amyntas Roy des Pisidiens, & Polemon de Cilicie. Appianus.

LA ville de Samosate pres l'Euphrates, s'estant laissee longuement assieger par Antoine, fut finalement prise par luy. Iosephe.

APPIVS CLAVDIVS PVLCHER, & CAIVS NORBANVS FLACCVS, Consuls.

SOVZ lesquels Auguste espousa Liuia fille de Drusus, nonobstant qu'elle fust femme de Tiberius Nero, & enceinte du 6. mois de luy.

BOGVD Roy de Mauritanie estant passé en Espagne pour la reduire en son obeïssance fut, non seulement frustré de ses intentions, mais aussi despouillé de son propre Royaume par Cesar, qui le donna à vn nommé Bocchus: tellement que Bogud fut contraint de se retirer vers Antoine.

LES Gaulois de l'Aquitanie ayans voulu remuer mesnage, furent par Agrippa, Consul de l'annee ensuyuant si bien chastiez, que force leur fut de se remettre en l'estat, auquel ils estoient auparauant. Ce qu'ayant faict, il mena son armee outre le Rhin contre les Germains, sur lesquels il fist quelques exploits de guerre: tellement qu'il s'acquist l'honneur d'auoir esté le second des Capitaines Romains, qui passa le Rhin apres Cesar. Dion.

EN tous ieux & en tous esbats à quoy Antonius & Cesar passoient quelques fois le temps l'vn auec l'autre, Antonius (ce dit Plutarque) perdoit & auoit tousiours du pire. A cause dequoy vn deuin Ægyptien qu'il menoit auec luy, de ceux qui se meslent de iuger & de predire les aduentures des hommes, luy conseilla de se reculer le plus loing qu'il pourroit de ce ieune seigneur, Car ton Demon (disoit-il) craint & redoubte le sien. Ce qu'Antonius apprehenda si bien en sa fantaisie, qu'il partit d'Italie auec sa femme Octauia dés la fin de l'esté precedent, & s'en vint passer l'hyuer à Athenes. Où les nouuelles luy furẽt portees de la premiere desconfiture des Parthes faicte par Ventidius son Lieutenant en Syrie. Occasion pourquoy il se delibera s'acheminer soy-mesme à ceste guerre: d'autant qu'autres nouuelles vindrẽt que Pacorus le fils du Roy des Parthes amenoit derechef vne grosse puissance pour enuahir & occuper toute la Syrie. Mais cependant Ventidius l'alla rencontrer en la contree Cyrrestique: où il luy donna vne si lourde recharge qu'il mit toute son armee en desconfiture auec vn merueilleux carnage qu'il en fit, entre lequel se trouua Pacorus mesme: auquel ce desastre aduint au iour mesme que Crassus auoit esté auparauant accablé auec son armee par les Parthes. De sorte que cest exploict (qu'on dit auoir esté excellent entre les plus glorieux qui furent onques faits) donna aux Romains pleine & entiere vengence de la honte & perte qu'ils receurent à la deffaicte dudict Crassus: & fit retirer les Parthes & se contenir au dedans des limites de la Mesopotamie, & de la Medie. Mais Ventidius n'osa pas entreprendre de les poursuyure plus outre, craignant la ialousie & la male-grace d'Antonius: tellement qu'il se contenta de mener son armee contre ceux qui s'estoient rebellez, & les reconquist. Entre lesquels il assiegea Antiochus Roy de la Comagene, qui pour eschapper ce danger offroit mil talents, à ce que sa rebellion luy fust pardonnee. Neantmoins toutesfois il ne le voulut receuoir à aucune composition, qu'elle n'eust passé par l'aduis d'Antonius mesme, qui desiroit estre veu auoir fait de soy-mesme quelque exploict en ceste guerre. De sorte qu'il arriua au siege, où il trouua les assiegez s'estre si bien fortifiez pendant qu'on attendoit sa venuë, qu'il fut contraint d'accorder paix à Antiochus à beaucoup moindre prix qu'il ne la demandoit auparauant. Ce qu'estãt fait, il s'en retourna en la ville d'Athenes: d'où il enuoya Ventidius à Rome, pour obtenir l'hõ-

neur de la victoire qu'il auoit gagnee sur les Parthes, par le triomphe qu'il y fit en ce Consulat le 27. iour de Nouembre. Qui fut le premier & le seul que iamais aucun autre ait obtenu des Parthes iusques au temps de l'Empereur Traian.

En ces entrefaictes la guerre se recommença entre Cesar & Sex. Pompee. Et aucuns rapports aussi faicts à Antonius, le firent presque rentrer ouuertement en mauuais mesnage auec Cesar: pour raison (comme dit Appianus) de Pompee, à qui Cesar vouloit faire la guerre contre l'accord faict cy deuant entr'eux: nonobstant que Cesar pretendist qu'il auoit esté premierement violé & transgressé en plusieurs poincts par Pompee. De sorte qu'il equippa vne grande armee pour enuoier contre luy. Et puis aduertit Antonius de son entreprinse, afin de la luy faire approuuer. Qui fut cause de le faire passer auec vne petite compagnie de vaisseaux à *Brundusium*: & n'y trouuant Cesar comme il auoit esperé, il s'en retourna auec despit en la Grece, luy ayant faict entendre par message, qu'il ne trouuoit qu'il entreprist rien contre l'accord faict auec Pompee. Neantmoins toutesfois il ne laissa de poursuiure son entreprinse. Car donnant la conduicte de son armee à Menodorus vn des affranchis de Pompee (qui s'estoit venu rendre à luy, ayant laissé son maistre) & à Canisius Preteur, il les fit aller trouuer l'armee de Pompee, dont Menecrates & Demochares deux autres siens affranchis auoient la conduicte: laquelle ils rencontrerent à l'endroit de la ville de Cumes. Où le choc fut si furieux, que Menecrates fut auec sa nauire dedans laquelle il combatoit, enfoncé dedans la mer par Menodorus. Ce nonobstant le reste de l'armee de Cesar fut auec Caluisius rompu & mis en routte par Demochares. Auquel desastre se vint le iour ensuiuant ioindre vne tormente horrible de mer, qui acheua de rõpre, casser ou dissiper tout le reste de l'appareil de mer que Cesar auoit apresté contre Põpee, auec vne perte memorable de gens qui estoient en iceluy. Duquel danger Cesar mesme euada sans difficulté. Cependant Pompee se monstra fort endormy en vne si belle occasion à poursuiure sa fortune: car sans rien entreprendre outre la victoire qu'il auoit obtenue, il laissa rallier ses forces à Cesar tout à son aise: lequel aussi enuoia vers Antoine pour se rappointer auec luy, & pour le faire aussi embarquer en ceste guerre. Pline, Fastes Consulaires, Plutarque, Iosephe, Appianus, Censorinus, Dion liu. 48.

P. Ovidivs Naso, Poëte Romain fort gracieux & excellent, nasquit ceste annee.

Du Monde.	4092	*Sepmaines.*	3	*Regne d'Herodes.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. d'Egypte.*	15	*Empereurs.*	6		716

Estant Antonius en termes de commencer la guerre à bon escient en personne aux Parthes, enuoya premierement son Lieutenant Sosius, auec main forte, en Iudee pour y restablir Herodes: auec lequel ayant adioinct son armee, tindrent ensemble par quelques mois la ville de Hierusalem assiegee. Et puis par faute de defense entrerent dedans le mesme iour (qui estoit vn grand Sabbath) qu'elle auoit esté 27. ans auparauant prise par Pompee, & 7. apres le trespas de Iules Cesar, lors (comme a noté Iosephe) que Vipsanius & Canidius furent Consuls, & que l'Olymp. 185. estoit encore en cours. Mais Dion liure 49. afferme, que ce fut au Consulat de Claudius, & de Norbanus. Et qu'il ne se fit rien de memorable l'annee d'apres en la Syrie par les Romains. Dont il se peut faire que le siege fut mis dés le Consulat precedent, & que la prise se fit au commencement de cestuy-cy. Car Iosephe dit que le siege dura 5. mois iusques à vn iour de ieusne, qui estoit (cõme porte l'exemplaire Hebraïque dudit Iosephe) au quatriesme mois de l'annee, lequel nous pouuons estimer auoir esté Thebet (qui se rapportoit lors auec Ianuier) qui est le quatriesme à cõpter depuis Tisri, ainsi que Mercator mesme nous a aduertis. Mais l'exẽplaire Grec d'iceluy declare liu. 15. des Antiq. que Hierusalem fut prise le 15. iour du mois Thamus, 72. iours deuant la neomenie de Tisri, qui estoit le premier de l'an Sabbatique des Iuifs. Ce nonobstant il a semblé à Scaliger, que Iosephe n'a pas compté le regne dudit Herodes de ce iour là, ains du mois de Nisan ou de Iar ensuiuant: pource qu'il afferme que c'estoit la coustume des Iuifs d'alors de compter les ans de leurs Rois & Princes & des Empereurs Romains qui leurs commanderent, du commencement de l'vn desdits mois, & non du propre iour de leurs regnes. Mais ayant failly à declarer & exprimer les lieux desquels il se dit auoir apris celà en Iosephe, il ne nous donne occasion de

le croire deuãt q̃ l'auoir autremẽt prouué. Ioint que si Iosephe auoit fait sõ cõpte en ceste façõ, il auroit aussi cõpté le regne d'Herodes & la prise de Hierusalẽ, nõ de ce Cõsulat, mais du suyuãt, qui seroit vne cõtradictiõ grãde. Sõme q̃ ce tesmoignage cy de Iosephe n'est pas beaucoup ferme, pour cõfermer la situation des Cõsulats d'iceluy Mercator. Mais l'vn & l'autre sert, pour mõstrer que le cõmencement du regne d'Herodes, & des 37. annees de duree, que Iosephe luy assigne, se doit prendre au temps où nous le constituons, si on veult trouuer la fin d'iceux en la mesme annee que nostre Seigneur nasquit. Quant à ce que Iosephe mesme se contreuenant dict, en vn autre passage, qu'Herodes mourut en la XXXVII. annee apres sa premiere declaration & institution à Rome, & XXXIIII. ans apres le trespas d'Antigonus, qui fut ceste annee mis à mort à la prise de Hierusalem: le moyen de radouber ceste repugnance semble consister, en retenant le premier nombre en son entier, pour le temps que regna ledit Herodes, depuis le trespas d'Antigonus, & substituer XL. ou XLI. au lieu d'iceluy. Autrement il faudroit rapporter la naissance de nostre Seigneur à la 747. ou 748. de Rome, s'il nasquit souz Herodes. Par ce moyen, la famille sacerdotale des Asmoneans demeura despouillee & priuee de tout point de la principauté Iudaïque, apres en auoir iouy l'espace de 127. ans: & fut transportee en la puissance d'vne race estrãgere, qui auoit esté serue des Rois precedens. Ce qui deuoit ainsi aduenir suyuant la prediction de Iacob, recitee en Genese 49. quand la venuë du Messias approcheroit. Ce nonobstant Hircanus ayant grande fiance en l'amitié & fidelité qu'il estimoit qu'Herodes luy auoit portee au parauant, se desrobba de la ville de Babylone, & s'en retourna en Iudee, où il fut bien amiablement receu, non pas pourtant estably en la souueraine sacrificature. A cause qu'on trouua quelque deffault en ses membres. Parquoy elle fut donnee à vn Iuif, natif de Babylone, qui se nommoit Ananelus, & en fut le premier inuesty, n'estant de la race Leuitique. Mais à peine eut-il acheué la premiere annee de son inuestiture, qu'il en fut deuestu, pour estre trãsportee à Aristobulus fils d'Alexandra l'vne des filles d'Hircanus, auquel Herodes faisoit volontiers ceste faueur pour gratifier à sa femme Mariamne, qui estoit aussi niepce de ladicte Alexandra. Toutesfois qu'il ne laissa de le faire mourir vn an apres qu'il eut commencé à l'exercer. Au moyen dequoy elle fut renduë audict Ananelus. Iosephe.

Au printemps de ceste annee Antonius s'embarqua auec 300. nauires en la Grece, & s'en vint au secours de Cesar en Italie. Lequel toutesfois s'estimant (comme dit Appianus) auoir rassemblé forces suffisantes pour satisfaire à la guerre qu'il auoit commencee à Põpee, fit monstre de se peu soucier de la venuë d'Antonius. Dont il sembloit qu'ils deussent deuenir plus ennemis qu'ils n'estoient, si Octauia n'eust si bien fait enuers son frere, qu'il se remit en termes d'appoinctement auec son mary. Tellement qu'ils s'entreuirent, se caresserent reciproquement l'vn l'autre, & radouberent leur amitié: puis Antonius en receuant quelques cornettes & enseignes de gens de guerre d'Italie de la part de Cesar, pour aller faire la guerre aux Parthes, il luy donna en recompense vn grãd nombre de ses vaisseaux pour s'en seruir contre Pompee. Laissant quant & quant sa femme Fuluia & ses enfans auec luy pour repasser en Asie, apres qu'estans les cinq annees, durãt lesquelles eux deux auec Lepide auoient vsurpé le gouuernement de la chose publique, expirees, ils se firent continuer derechef en la mesme puissance & authorité pour cinq autres annees. Et cependant M. Vipsanivs Agrippa, & L. Caninivs Gallvs exercerent par leur permission le Consulat. Fastes Consulaires, Dion.

Orodes Roy des Parthes receut vn tel desplaisir de la mort de son fils Pacorus, à cause de l'affection qu'il luy portoit pour sa gentillesse & vaillance, qu'il perdit l'enuie de plus regner: & resigna volontairement son Royaume à son second fils Phraates, ou Phrahartes, lequel au lieu de recongnoistre d'vne bonne volonté vn si grand benefice, fist par vne execrable ingratitude mourir l'autheur & de sa vie & de ses honneurs, auec tous ses autres freres qui estoient en nombre de 30. Iustin liu. 42. Zonare, Dion liu. 49. Plutarque en la vie de Crassus.

Du Monde.	4093	*Sepmaines.*	4	*Machabees.*	2	*De Rome.*
Olympiade.	186. 1	*R. d'Egypte.*	16	*Empereurs.*	7	717

L. Gellivs Poplicola, & M. Coccæivs Nerva, Consuls.

Cesar ayant remis sus vne grande armee de mer, la fit au commencement de l'esté aller contre Pompee. Mais vne tourmente aussi furieuse que celle de l'annee passee, la vint accueillir de telle façon qu'elle la mit en pareil estat qu'elle auoit fait l'autre. Mais pource que Pompee se mõstra aussi fort endormy en ce second heur qu'il auoit fait au premier, se contentant de s'appeller le fils de Neptune, sans poursuiure sa fortune, il laissa encore prẽdre loisir & moien à Cesar de rassembler en peu de temps nouuelles forces sur mer par la dexterité & expertise d'Agrippa, auec lesquelles il luy commanda de poursuiure à outrance Sex. Pompee, ce qu'il fit & alla trouuer l'armee d'iceluy conduicte par Demochares, laquelle il mit premierement en routte. Et par ce moyen prit terre en Sicile. Qui fut cause que Pompee, auec le reste de ses forces, le reuint derechef charger. Mais il fut encor plus miserablement vaincu que ses gens n'auoient esté auparauant: tellement que force luy fut de quicter la Sicile, & de se retirer en Asie vers Antoine, qui faisoit lors la guerre aux Medes, auec peu de profit & d'honneur. Sur celà vne discorde se mit entre Lepide (qui auoit fauorisé secrettement à Pompee, & demandoit sa part du fruict de la victoire obtenue sur luy) & Cesar: l'issuë de laquelle fut, que Lepide abandonné de ses gens fut contrainct de s'aller rendre bien humblement à la mercy de Cesar, qui luy reserua la vie: mais il le despouilla de toute sa puissance & authorité, & enuoya quant & quant son armee en Afrique, pour la reduire entre ses mains. Appianus, Dion.

P. Canidivs Crassvs enuoyé contre les Iberiens, vainquit leur Roy Pharnabazas en vne bataille, & le contraignit de prendre l'alliance des Romains, & auec luy subiugua le Royaume d'Albanie: le Roy de laquelle nommé Zoberes, fut aussi contrainct de le suiure. Tellement qu'Antoine se voulut seruir d'eux, ensemble d'Artanasdes, selon d'autres Artabaxes, qu'on estime auoir esté fils du grand Tigranes Roy de la grande Armenie, contre Artanasdes aussi Roy des Medes. Mais l'issue vint à rebours de son attente, & si fut trompé en la paix qu'il esperoit auoir du Roy des Parthes, & contrainct de se retirer honteusement de la Medie & Mesopotamie, auec perte de la moitié de l'armee qu'il y auoit menee, qui estoit de 16. legions: tesmoin Dion, Velleius Paterculus, Iustin. Où comme declarent Plutarque & Appianus d'enuiron six vingt mille combatans: selon lesquels aussi ceste honte aduint à Antonius pour l'amour de Cleopatra; d'autãt que le grand desir qu'il eut d'estre l'hiuer auec celle, luy fit commencer la guerre hors de saison, auant qu'il en fust temps, & precipiter toutes choses à la haste, pensant plus cõme il pourroit retourner bien tost vers elle, que cõme il pourroit vaincre ses ennemis. Car premieremẽt là où il falloit hyuerner en l'Armenie pour refraischir & reposer ses gens qui estoient aggrauez & recreuz du long chemin qu'ils auoiẽt fait, & puis sur le cõmencemẽt de la nouuelle saison aller enuahir la Medie, deuant que les Parthes bougeassent de leurs maisons & garnisons, il n'eut pas la patiẽce d'attẽdre, ains les fit tout incontinẽt entrer en païs d'ennemy, & aller mettre le siege deuãt la ville de Phraata, qui estoit la principale & la plus grãde ville qu'eust le Roy de la Medie, sans attẽdre que son artillerie & tout l'equipage par lequel il la deuoit battre luy fust amené. Or pource qu'Antoine estoit eschappé à meilleur marché qu'il n'esperoit de ce danger, il prenoit ceste fuitte pour vne victoire. Velleius Paterc.

Du Monde. 4094	*Sepmaines.*	5	*Machabees.*	3	*De Rome.*	
Olympiade. 2	R. *d'Egypte.*	17	*Empereurs.*	8	718	

Antoine desirant auoir sa raison du Roy d'Armenie, qui l'auoit abandonné auec ses gens au plus fort du voyage precedent, encore qu'il eust esté le principal autheur de le faire faire, s'allia (tesmoin Dion) du Roy des Medes. Mais Plutarque & Appianus disent, qu'incontinent apres le depart d'Antonius le Roy des Medes & Phraates Roy des Parthes entrerent en grosse querelle l'vn contre l'autre, qui commença par les despouilles des Romains: & prit tel accroissement, qu'elle mit en danger le Medien de perdre son Roiaume. A cause dequoy il enuoia vers Antonius le solliciter d'aller faire la guerre aux Parthes, luy promettant de luy ayder de toute sa puissance. Ce qui mit Antonius en grand desir de suiure son conseil. Mais cõme il se deliberoit d'aller parlementer auec luy, nouuelles luy vindrent de la venue de sa femme en la ville d'Athenes, qui l'alloit trouuer. Lesquelles firent

firent iouer à Cleopatra si bien son personnage (craignant qu'elle ne le perdist) qu'elle le retint en Egypte sans faire le voyage qu'il auoit entrepris vers le Roy des Medes, le remettât à vne autrefois, & qu'il renuoya sa femme à Rome. Ce qui fut cause de renouueller les rancunes d'entre luy & Cesar.

LES peuples du Piedmont, & leurs voisins comme ceux du Marquisât de Salusse, de Turin, & les Iapigiens, & Liburniens, se reuoltans contre l'Empire, firent retourner Octauius qui vouloit passer en Afrique contre eux ; lequel les vainquit & subiugua en peu de temps : & puis marcha outre auec son armee contre les Pannoniens, ou selon Appianus Illyriens, qui ne l'auoient en aucune sorte offensé: lesquels toutesfois il subiugua pour son plaisir. Dion. Mais Appianus recite que Cesar apres auoir appaisé les troubles & seditions de la Sicile & de l'Italie, qu'il commença de mettre la main à reformer les mœurs, les abuz & le desordre qui estoit en la chose publique. En faueur dequoy le peuple le crea Tribun perpetuel, & beaucoup de villes d'Italie le canoniserent au nõbre de leurs Dieux, lors qu'il estoit en la 28. annee de son aage.

SEX. POMPEIVS, & L. CORNIFICIVS, Consuls.

LE premier desquels estoit autre que Sex. Pompee fils du grand Pompee, lequel s'estant ceste annee retiré ès lieux où Antoine auoit puissance, fut par son commandement mis à mort: pour ce qu'il fut descouuert qu'il cerchoit de se mettre en l'alliance du Roy des Parthes contre luy, pendãt qu'il prioit Antonius d'autre costé de le receuoir en sa protection. Appianus, Dion.

AVQVEL temps aussi STATILIVS TAVRVS, alla prendre possession du gouuernement de l'Afrique au nom de Cesar. Dion.

SALLVSTIVS semblablement historiographe excellent mourut, pendant que Cornelius Nepos autre historiographe Romain florissoit encore.

Du Monde.	4095	*Sepmaines.*	6	*Machabees.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	18	*Empereurs.*	9		719

ANTONIVS retourna (comme recite Plutarque) vne autre fois auec grande puissance en Armenie, & fit tant par belles promesses, sollicitations & messages, qu'Artanasdes Roy d'Armenie s'en alla souz sauf-conduit parler à luy: qui toutesfois fut iniustement retenu prisonnier, & lié de chaines d'or, & son Royaume donné à vn des fils qu'il auoit eu de Cleopatra, apres qu'il l'eut reduict en sa puissance, & mis en routte Artaxata, fils aisné d'Artanasdes, que les Armeniens auoient pris pour leur Roy au lieu de son pere. Lequel mesme il mena en triomphe en la ville d'Alexandrie, dont il offensa merueilleusement les Romains, & les aliena de luy, quand ils virent que pour l'amour de Cleopatra il ostoit le propre hõneur & la principale gloire de sa patrie, pour en gratifier aux Egyptiens. Mais il leur despleut encore plus, quand comme pour leur faire despit, & en mespris d'eux il declara publiquement auec grande superbe & insolence, qu'il establissoit Cleopatra Royne d'Egypte, de Cypre, de Lydie, & de la basse Syrie: & quant & elle Cesarion aussi Roy des mesmes Royaumes qu'elle auoit eu de Iules Cesar. Puis appella les enfans de luy & d'elle les Rois des Rois, donnant pour appennage à Alexandre l'Armenie, la Medie & les Parthes, quand il les auroit subiuguez & conquis: & à Ptolomeus la Phœnicie, la Syrie & la Cilicie. Ce nonobstant il semble aussi que ce fut au mesme temps, qu'il alla faire paix & alliance auec le Roy des Medes, & qu'il fiança la fille d'iceluy à l'vn des fils que Cleopatra auoit eu de luy. Dion liu. 49. auec Velleius Paterculus, Plutarque, Appianus: lequel finit en cest endroit ce qu'il a escrit de la guerre Parthique.

L. SCRIBONIVS LIBO, & L. ATRATINVS, Consuls.

SOVZ lesquels C. Sosius triompha de la prise de Hierusalé, & de la victoire par luy obtenuë sur les Iuifs: comme C. Norbanus au semblable de la subiugation, & reductiõ d'vne partie des Espagnes, qui s'estoit reuoltee.

AVQVEL temps aussi OCTAVIVS CESAR alla faire guerre en personne aux Pãnoniens, & Dalmatiens, lesquels il vainquit: mais ce fut apres auoir dompté les Piedmontois, Liburniens & Iapidiens, qui s'estoient rebellez contre luy. Et puis s'en reuint exercer le Consulat à Rome auec Volcatius. Dion, Zonare, Appianus.

Du Monde.	4096	*Sepmaines.*	7	*Machabees.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. d'Egypte.*	19	*Empereurs.*	10		720

BOCCHVS Roy de Mauritanie mourut : au moyen dequoy Cesar mit son Royaume au nombre des Prouinces.

AV mesme temps aussi Archelaus fut institué Roy de la Cappadocie par Antonius, s'il est vray (comme dit Cornelius Tacitus liu. 2.) qu'il regna 50. ans.

LE Roy de Medie, auec le secours des Romains, deffit vne armee de Parthes, qui estoit venue contre luy. Mais apres que les Romains l'eurent laissé, les Parthes reuindrent, qui le vainquirent, retindrent prisonnier, & reduirent son Royaume auec l'Armenie en leur puissance. Mais ils restituerent l'Armenie à Artaxias fils d'Artuasdes, si celà ne s'est faict depuis. Dion.

CESAR estant retourné à Rome pour exercer le Consulat, laissa la charge à Statilius Taurus de poursuiure la guerre contre les Dalmatiens en son absence. Lors commença à se faire paroistre le feu de la haine qui se couuoit de long temps entre Cesar & Antonius. Car Cesar se sentant mesprisé en sa sœur par le tort qu'Antonius luy faisoit, fit tout ce qu'il luy fut possible d'irriter tant pour ce fait que pour ses autres deportemens le peuple & le Senat de Rome contre luy: lequel aussi enuoia de son costé gens à Rome pour cõtrecharger & accuser Cesar de ce principalement qu'il ne luy auoit fait aucune part de la despouille qu'il auoit fait de Põpeius & de Lepidus. Et pource que Cesar repliqua qu'il ne luy auoit non plus rien communiqué des conquestes qu'il auoit faictes en l'Armenie & en la Medie. Lors Antonius se resolut à la guerre à la suggestion de Cleopatra, faisant approcher ses forces qu'il auoit en Asie de la Grece. Plutarque, Dion.

C. CESAR OCTAVIVS TRIVMVIR pour la 2. fois Consul, auec L. VOLCATIVS TVLLVS. Lequel a esté pris par aucuns pour M. Tullius Ciceron, fils de l'orateur. Mais Dion monstre qu'il fut seulement Consul apres la iournee Actiatique. Frontinus rapporte l'annee de ce Consulat à la DCCXIX. de Rome. Mais il semble qu'il faut plustost lire, comme il est escrit en Dion, DCCXXI. ou selon les Fastes du Capitole DCCXX. seulement: d'autant qu'il adiouste qu'il fut 13. ans deuant le Consulat d'Appuleius, & de Silius Nerua. Suetone dict aussi qu'il fut 9. ans apres le premier Consulat dudict Octauius.

Du Monde.	4097	*Sepmaines.*	62	*Machabees.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	187. 1	*R. d'Egypte.*	20	*Empereurs.*	11		721

DISCORIDES medecin excellent, lequel au iugement de tous, a le mieux, & le plus doctement escrit de tous les anciens, de la nature & cognoissance des plantes, florissoit en ce temps, & estoit fort familier de M. Antoine & de Cleopatra. Auec lequel aussi viuoiẽt les Philosophes Arrius & Philostratus en la ville d'Alexandrie : le dernier desquels estoit (ce dit Plutarque) le plus disert & le plus eloquent de tous les Sophistes & Rhetoriciens de son temps pour parler promptement & à l'impourueu. Mais l'autre fut tellement aymé d'Octauius, qu'il pardonna en faueur de luy aux Alexandrins, & luy fit de grands honneurs & caresses.

CN. DOMITIVS ÆNOBARBVS, & C. SOSIVS, Consuls.

ANTOINE, ayant espousé Octauia, sœur de Cesar, estoit tellement ensorcelé de l'amour de Cleopatra Royne d'Egypte, qu'il ne la recognoissoit seulement pour sa femme, mais aussi pour les occasions precedentes vint à la repudier du tout. Dont fut totalement conuertie & embrasee en guerre mortelle l'iniustice qui se couuoit de long tẽps entre luy & Cesar. Et puis d'autres occasiõs (qui sont biẽ amplemẽt recitees par les historiẽs) suruindrent, qui en firẽt sortir le feu en telle euidẽce, que chacun d'eux s'apresta aux armes, firẽt leuee de toute la gẽdarmerie qu'ils peurẽt des prouinces qui estoiẽt souz leurs gouuernemens. Tant qu'ils se vindrent trouuer au païs d'Epire, où toutesfois ne se fit rien de memorable, pour ceste annee, sinon en escarmouches. Appianus, Dion, Plutarque.

Leque

Lequel tesmoigne qu'Antonius eut auec luy lors en personne les Rois Bocchus des Libyens (si ce n'est pas luy que Dion dit estre decedé l'annee precedente) Tarcondemus de la haute Cilicie, Archelaus de la Cappadocie, Philadelphus de la Paphlagonie, Mithridates de la Comagene, Adallas de Thrace, auec le secours que d'autres Rois luy enuoyerent, comme Polemon Roy du Pont Mancus d'Arabie, Herodes de Iudee, Amyntas de Licaonie & de la Galatie, ensemble de celuy des Medois. Tellement qu'il se trouua auoir beaucoup plus grand nombre de gens de guerre & de vaisseaux de mer que Cesar. Et encore qu'il les eust aussi beaucoup plustost prests & assemblez que luy, si estce qu'il le laissa prendre le loisir de faire son fait & ses apprests. Dont il fut estimé auoir peu sagement faict, comme il fut aussi d'auoir trainé Cleopatra auec luy iusques en la Grece.

Du Monde. 4098	*Sepmaines.*	2	*Machabees.*	7	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*R. d'Egypte.*	21	*Empereurs.*	12	722	

Herodes par le commandement d'Antoine, mena guerre au Roy d'Arabie, qui refusoit le tribut, qu'il auoit promis à Cleopatra. Et luy vindrent les choses du commencement si à souhait, qu'il gagna vne grande bataille sur les Arabes. Mais la chance se tournant contre luy, perdit tost apres & son camp, & la plus part de son armee. Tellement que ce fut à grand peine qu'il repoussa lesdicts Arabes, qui le vindrent charger, iusques dedans la Iudee, & qu'il les contraignit de se retirer en leur païs. Cependant la guerre Actiaque suruint estant en la 7. annee de son regne. Auquel temps le païs de Iudee fut merueilleusement gasté par vn tremblement de terre. Outre celà Herodes entra en ie ne sçay quelle deffiance du bon vieillard Hircanus, duquel il eut opinion qu'il s'en vouloit fuir en Arabie: à cause dequoy, il le fist executer publiquement à mort: demourant par ce moyen la race masculine des Machabeens Rois de Iudee totalement esteincte auec luy, & ce 40. ans apres la mort de sa mere Alexandra. Ce faict Herodes se confiant en la benignité de Cesar, & en la fidelité qu'il auoit tousiours gardee aux Princes Romains, alla trouuer Octauius, lors qu'il estoit à Rhodes, qui luy fit vn si bon recueil, que non seulement il le receut en grace, mais aussi luy conferma & augmenta ses estats de la principauté de Samarie & de plusieurs villes maritimes, par le moyen desquelles l'estenduë de son Royaume fut merueilleusement augmentee. Iosephe.

Octavius ayant gagné la victoire Actiaque, institua en memoire d'icelle des ieux en la ville d'Actium qui se deuoient celebrer de cinq en cinq ans en l'honneur d'Apollon Actien, au iour qu'elle luy estoit aduenuë. Et puis voyant qu'Antoine s'estoit retiré honteusement en Egypte, auant que de le poursuyure, il s'en reuint donner ordre aux affaires de la Grece, de laquelle il repassa en Asie pour la receuoir en son obeissance. Mais sur la fin de l'annee, il s'en retourna en Italie, par le milieu quasi de l'hyuer: tellement qu'il se trouua à Rome au commencement de son 4. Consulat, si nous croyons Dion: combien que Suetone afferme qu'il le commença en Asie.

Cependant Cleopatra s'estant retiree en Egypte, se mit en œuure à tascher de faire enleuer toutes ses nauires de la mer mediterranee, & les faire trainer iusques en la mer rouge, en deliberation que si elle l'eust peu faire, de se mettre dessus auec sa famille & grãde compagnie de gens, ensemble tous ses thresors & ioyaux, & s'en aller habituer en quelque terre de l'Ocean meridional: mais elle se trouua frustree de son entreprinse. A cause dequoy elle se mit à bastir d'autres moyens pour destourner le malheur qui la pourchassoit, qui reuindrent tous à neant.

C. Cesar Octavius Triumvir pour la 3. fois Consul, auec M. Messalla.

Toutes les forces d'Antoine & de Cesar assemblees, tant par mer que par terre, se vindrent rencontrer pres le port d'Actium en l'Epire: où apres plusieurs escarmouches, se donnerent vne grosse bataille le second iour de Septembre. En laquelle Cesar demoura victorieux (par la faute de Cleopatra, qui s'enfuit auec grand nombre de nauires deuãt que la bataille fut perduë: qui fut cause qu'Antonius se mit honteusement à la fuyure, sans consideration de ses gens qui combattoient pour luy, & que son armee de terre estoit encore toute entiere) & par mesme moyen maistre & souuerain de l'Empire Romain.

cause dequoy on commença de compter les ans de sa Monarchie du iour que luy aduint ceste victoire, comme Dion liu. 50. recite. Laquelle toutesfois sera comptee de l'an 723. si ce Consulat a faict seulement son entree à la fin de l'an 722. de Rome. Qui semble aussi auoir esté l'aduis de Ptolomee liu. 3. chap. 8. de son Almageste, & de Clement Alexandrin liu. 1. des Stromates. Qui font compte, que le Royaume des Lagides dura en Egypte, depuis le trespas du grand Roy Alexandre iusques à la Monarchie d'Auguste, & à la iournee Actiatique l'espace de 294. ans. La fin desquels ne peut estre escheuë qu'en la 722. de Rome, selon la supputation des Tables du Capitole & 724. de Varro: & au commencement aussi de la 3. annee de la 187. Olympiade, si Alexandre mourut en la premiere annee de l'Olympiade 114. A cause dequoy Iulius Africanus disoit (au rapport d'Eusebe liu. 8. chap. 2. de la demonstration Euangelique) que le regne des Macedoniens fut totalement aboly 60. ans deuant la 16. annee de l'Empire de Tibere, lequel il constitue en la 2. annee de l'Olymp. 202. Iosephe aussi confesse liu. 15. chap. 6. des Antiq. que la Monarchie d'Auguste commença en la 7. annee du Roy Herodes. Censorinus, & Nicolaus Copernicus liu. 3. chap. 11. des reuolutions adioustent en la 718. de l'Empire de Nabonassar. Par toutes lesquelles supputations & par toutes les autres aussi que nous citerons cy apres souz l'an 990. de Rome, celle de Mercator est condamnee, qui rapporte ladicte Monarchie à l'an 721. de Rome, & à la 716. annee de l'Empire de Nabonassar. Combié que celle d'Onufrius y peut estre adaptee, outre ce qu'il y a tesmoignage oculaire cõtre celle de Dionysius Halicarnasseus, qui declare expressément qu'il arriua premierement à Rome l'annee que les guerres ciuiles furent mises à fin, apres le milieu de la 187. Olympiade: & qu'il y demeura 22. ans entiers, composant son histoire Romaine iusques à l'an 745. de Rome, & premier de la 193. Olympiade. Mais pour vuider totalement les doubtes qui se font presentees sur la supputation des ans depuis la iournee Actiatique, faut entendre auec le docte Scaliger, que le principe de la victoire Actiatique a esté pris des anciens en deux manieres, l'vne quand ils l'ont compté du temps que l'armee d'Antoine fut deffaicte au port d'*Actium*, l'autre de la prise d'Alexandrie.

Du Monde.	4099	*Sepmaines.*	3	*R. des Iuifs.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. d'Egypte.*	22	*Empereurs.*	13	723	

Octavius entendant qu'Antoine & Cleopatra faisoient tous leurs efforts de rassembler nouuelles forces de guerre, seiourna si peu de temps en Italie, qu'il en sortit le 30. iour apres son arriuee; & fut de retour en Asie, & de là aux entrees de l'Egypte, auant que Antoine sceust qu'il estoit allé en Italie. Dequoy les gardes de la ville de *Pelusium* furent tellement estonnez, qu'ils rendirent la ville entre ses mains: & par ce moyen le passage luy fut ouuert iusques deuant la ville d'Alexandrie, où sa caualerie reçeut quelque perte en vne escarmouche contre ceux d'Antoine. Qui fut cause qu'Antoine voulut tenter derechef le hazard d'vne bataille, où il se trouua de tout poinct vaincu; si bien, que ne sentant plus d'espoir de remede en ses affaires, il se tua soy-mesme. Mais Cleopatra esperant quelque meilleure composition d'Octauius, se mit auec la ville & tout son Royaume entre ses mains. Toutesfois congnoissant apres qu'elle estoit reseruee pour le triomphe, preuint ceste ignominie par sa mort, qu'elle s'auança par vn poison secret. Ainsi fut le regne des Lagides en Egypte esteinct & aboly auec elle, apres auoir duré depuis le trespas d'Alexandre les 294. ans, que nous auons dict. Pource que Cesar rangea toute l'Egypte en l'estat des prouinces, souz l'obeissãce du peuple Romain, & en fit A. Cornelius Gallus le premier gouuerneur. En faueur dequoy, le Senat ordonna (tesmoin Dion) que le iour auquel la ville d'Alexandrie luy fut rendue, seroit marqué és Fastes, comme iour de feste, & faict principe de la computation des ans ensuiuans. Qui pourroit estre celuy que nous trouuons marqué au Calendrier de P. Manutius sur le 26. iour de Mars en ces mots: *Hoc die Cæsar Alexand. recepit.* Si ce n'estoit que celà se peust aussi bien attribuer à Iul. Cesar. Et que nous auons plusieurs argumens de le rapporter au mois d'Aoust plustost qu'ailleurs: comme ceux que recitent Macrobe & Censorin, qui furent cause de le faire surnommer du nom d'Auguste. C'est à sçauoir pour auoir en iceluy reduit toute l'Egypte souz l'obeissance du peuple Romain, & mis fin aux guerres ciuiles. Ce qui est aussi confermé

fermé par Dion, qui dit que les nouuelles de la mort de M. Antoine furent portees à Rome en celle partie de l'annee que Tullius Ciceron estoit Consul. Ioinct que nous trouuons escrit que les Romains celebrerent tous les ans le premier iour d'Aoust vne feste en memoire de la victoire obtenüe sur M. Antoine & Cleopatra, laquelle fut conuertie puis apres en la feste de la memoire des liens de S. Pierre: & que les ans que les Egyptiens appelloient Auguftaux, qu'ils comptoient, comme dict Censorinus, de la Monarchie d'Auguste, ou du temps qu'ils furent subiuguez par luy, prenoient leur principe au 1. iour de leur premier mois, nommé Thoth, qui se trouuoit selon ses reigles en ce temps enuiron la fin d'Aoust, ou le commencement de Septembre; pour ce qu'il afferme qu'il se trouua l'an 891. de Rome, auec le 21. iour de Iuillet, & 100. ans apres au 25. iour de Iuin. Il semble, qu'ils se doiuent compter plustost du iour de la victoire Actiaque, que d'aucũ de ceux de l'annee d'apres. Tant y-a cependant, qu'il monstre qu'il les faut compter de la fin des 294. de la mort d'Alexãdre. Velleius Paterculus declare aussi que les guerres ciuiles prindrent fin en la 20. annee apres qu'elles eurent esté commencees.

C. CESAR OCTAVIVS pour la 4. fois Consul, auec M. LICINIVS CRASSVS.

VNE partie duquel Consulat fut exercee, suyuant la coustume, & la permission d'Octauius, par M. TVLLIVS fils de l'Orateur Ciceron: à sçauoir comme on trouue escrit és Fastes d'Appianus, depuis les Ides de Septembre, iusques aux Cal. de Nouembre, ou selon d'autres, à la fin de l'annee. A cause dequoy Dion escrit, que celà sembla estre aduenu comme par la prouidence diuine en celle partie de l'annee que son pere auoit esté occis par Antoine. Au demeurant Cesar apres auoir ordonné de l'estat de l'Egypte, s'en retourna en Asie, où il fit paix auec le Roy Phraates des Parthes, qui auoit nouuellement vaincu vn Tyridates, qui s'estoit esleué cõtre luy, & auec lequel il auoit eu vne forte guerre. Finalement l'hyuer retint encore ledict Octauius en Asie, Mais auparauant les peuples de Dace, Getie, & Bastarnie, & autres tant de la Thrace, que de la Scythie s'estans formalisez pour Antoine, auoient donné occasion de faire enuoyer Crassus Consul contre eux, qui se porta si heureusement en ceste charge, qu'il les fit vuider premierement hors de la Thrace, & puis de la Mœsie: tellement que force leur fut de luy donner bataille, qu'ils perdirent si malheureusement, que leur Roy qui se nommoit Deldo y fut occis par les propres mains dudict Crassus: Qui à l'issüe de cest affaire, s'en alla encore secourir Rhollo Roy des Getes contre vn autre Roy nommé Dapyges, auquel il fit vn mesme party qu'à Deldo. Cependant les peuples de la ville de Therouenne qui sont en la Gaule Belgique se rebellerent contre les Romains, auec les Treuiriens & autres, & firent passer le Rhin à vn grand nombre de Sueuiens, qui leur vindrent au secours. Mais ils furent tous vaincuz & repoussez les vns apres les autres par C. Carriras au nom d'Octauius. Appianus, Dion, Florus.

Du Monde.	4100	*Sepmaines.*	4	*Empereurs.*	14
Olympiade.	4	R.*des Iuifs.*	9	*De Rome.*	724

APRES Ananelus fut constitué en la dignité de la souueraine sacrificature des Iuifs vn nommé Iesus fils de Phabet, qui fut le second des estrangers qui exerça ceste charge.

DEIOTARVS Tetrarche de la Galatie, c'est à dire du païs que les Gaulois habitoient en Asie, mourut ayant eu plusieurs enfans, lesquels on dit qu'il auoit fait tous mourir, excepté vn, à qui il desiroit reseruer la successiõ entiere de tout son estat. Comme il fit aussi par la permission d'Auguste: mais la iustice diuine punissant ceste barbare inhumanité, ne permist que ce fils qui auoit nom Deiotarus comme son pere, laissast aucune lignee apres luy pour luy succeder legitimement en ses biens.

LA ville de Nicopolis fut bien tost apres la iournee Actiaque fondee aupres du port *Actium* par Octauius. Dion.

AVQVEL temps aussi M. TVLLIVS fils de Ciceron fut faict gouuerneur de la Syrie.

C. CESAR OCTAVIVS pour la 5. fois Consul, auec SEX. APVLEIVS.

CESAR fut de retour à Rome en esté, lors que Valerius Potitus tenoit le Consulat entre les seconds Consuls de l'annee, estant l'Empire si bien pacifié de toutes parts, qu'il n'y auoit aucun ennemy qui le troublast ny par mer ny par terre. A cause dequoy il fit fermer le Temple de Ianus, qui ne l'auoit seulement esté qu'vne fois depuis le regne de Numa: & puis receut par trois diuers iours, l'honneur de trois honorables triomphes. Le premier pour les Gaulois, Pannoniens, Delmatiens, & Iapidiens par luy, ou par ses Lieutenans & Commis domptez. Le second de la Macedone & Illyrie. Le troisiesme de Cleopatra, & de son Royaume par luy reduict en prouince. Et tous trois, au rapport de Macrobe & d'autres, au mois d'Aoust. Qui est l'vne des causes, pour laquelle le surnom d'Auguste en fut donné au mois qu'on ne nommoit auparauant que *Sextilis*. Parquoy le tesmoignage de Orosius ne doibt estre receu, qui les rapporte au mois de Ianuier. Combien qu'on ne se pourra mescompter, en les referant à l'an 725. de Rome, ainsi qu'a faict Dion, si nous estimons que les quatre premiers mois de ce Consulat dependoient seulement des quatre derniers de l'an 724. ainsi que nous auons assez amplement dict cy deuant. Quant à ce que Velleius Paterculus dit que le Temple de Ianus fut fermé pour la seconde fois au tẽps que T. Manlius estoit Consul pour la 3. fois, il se peut entendre que ce Manlius estoit lors Cõsul extraordinaire quand celà se fit.

Du Monde.	4101	*Sepmaines.*	5	*Empereurs.*	15
Olympiades.	188. 1	*R. des Iuifs.*	10	*De Rome.*	725

M. Terentius Varro, qui eut l'honneur d'estre appellé le plus docte des Romains de son temps, mourut ceste annee à Rome, tesmoin Eusebe, où florissoit Dionysius Halicarnasseus, qui a escrit l'histoire Romaine en langue Grecque.

CN. OCTAVIVS pour la 6. fois, & M. VIPSANIVS AGRIPPA, pour la 2. fois Consuls.

LE temps duquel Consulat ne fut remarquable à Rome que de plusieurs sortes de jeux, que l'Empereur Auguste fit celebrer tant en l'honneur de Iules Cesar, qu'en faueur des victoires & prosperitez qui luy estoient aduenues cy deuant sur ses ennemis. Et de ce que Crassus aussi, apres auoir heureusement mis à fin la guerre qu'il auoit menee contre les peuples de Thrace & de Scythie, que nous auons nommez cy deuant, en receut le triomphe qu'il auoit merité à Rome. Dion.

Du Monde.	4102	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	16
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	11	*De Rome.*	726

ENVIRON ce temps Herodes Roy de Iudee, institua en l'honneur de l'Empereur Auguste (à l'exemple des autres nations, qui s'efforçoient de toutes parts de luy faire nouueaux honneurs) vne solemnité de jeux semblables aux Olympiques de la Grece, qu'il faisoit celebrer de cinq en cinq ans.

LA grande cité de Thebes en Egypte fut en ce temps destruicte & ruinee, selon le tesmoignage d'Eusebe. Chose toutesfois qui ne se trouue (que ie sçache) autre part escrite, ne par quelle occasion ce meschef luy aduint.

ATHENEVS natif de Cilicie, Philosophe Peripateticien, Nicolas Damascene aussi Peripateticien & historiographe, Iulius Maternus Mathematicien excellẽt, & Vitruuius architecte & ingenieux tresfameux, ornerent la Grece & l'Italie de leur sçauoir en ce siecle.

C. CESAR OCTAVIVS pour la 7. fois, & M. VIPSANIVS AGRIPPA pour la 3. fois Consuls.

ESTANS les guerres ciuiles du tout assopies, l'Empire Romain pacifié de toutes parts, & neantmoins de beaucoup amplifié par les victoires d'Octauius, si bien qu'il ne s'estoit iamais veu en telle grandeur : volonté luy prit de remettre la chose publique en son premier estat de liberté en se deschargeant & demettant du faix de l'Empire, comme il

il en auoit desia proposé quelque chose (ainsi que recite Dion) dés son 5. Consulat auec ses amis: mais il trouua par leur aduis qu'il ne le pouuoit faire, sans extreme dãger de soy & des siens. Qui fut cause de le faire changer d'opinion, en retenant l'authorité qu'il s'estoit ia acquise. Laquelle toutesfois il se fit premierement confermer par le Senat, & puis par le peuple pour 10. ans seulement, qui furent encore apres prolongez iusques à autres cinq ensuyuans. Et finalement encore à dix autres consecutifs. De sorte que par vne telle continuation l'Empire luy demeura toute sa vie. Ce que ses successeurs receurent tellement en obseruation, que combien qu'ils fussent creez Empereurs pour tout le reste de leur aage, ils solemnizoient chasque cinquaine & dizaine de leur Empire, comme s'il y eust eu quelque renouuellement en icelles. Cependant Octauius desirant bien faire paroistre, qu'il n'auoit enuie d'establir ceste principauté en tyrannie & royauté, de toutes les qualitez & tiltres d'honneur qui luy furent presentez à grande instance, & à plusieurs fois, tant par le peuple que par le Senat, accepta seulement auec le nom d'Empereur le surnom d'Auguste, qui signifie sacré, ou augmentant, ou de condition plus haute que humaine. Et ce apres que le departement de toutes les prouinces eut esté faict entre le Senat & luy, par lequel il se retint le gouuernement & la conduicte de toutes les plus belliqueuses & mal-paisibles. Choses que la plus part des autheurs tesmoignent auoir esté faictes au premier mois de son septiesme Consulat. Mais nous trouuõs par vne ancienne inscription, de laquelle nous ferons mention cy apres souz l'an 763. de Rome, que ce fut le VII. des Ides de Ianuier, auquel aussi les peuples de la prouince Narbonnoise luy faisoient pour ceste cause vn sacrifice solemnel tous les ans. Les mots de laquelle sont tels: VII. QVOQVE IDVS IANVARII, QVA DIE PRIMVM IMPERIVM ORBIS TERRARVM AVSPICATVS EST, THVRE, VINO SVPPLICENT, ET SINGVL. HOSTIAS IMMOLENT, &c. Suyuant laquelle raison Eutrope semble auoir escrit: *Cæsar quum ex Oriente Victor reuersus esset 8. Id. Ianuarij, tum primùm Augustus eo quod Remp. auxerat, consalutatus est. Atque eo die summam rerum potestatem, quam Græci Monarchiam vocant, adeptus est.* Tant y-a que l'estat de Rome apres auoir perdu sa forme de Republique fut totalement conformé en Monarchie sans contredit d'aucun: pour ce que les plus farouches estoiēt morts aux batailles ou par proscriptions: & que le reste des nobles voyans les plus prompts à seruir estre esleuez aux biens & honneurs, voire auancez par le moyen de telle nouueauté, aima mieux ce qui estoit asseuré & present, que se formalizer auec danger pour les choses anciennes. Ioinct que ceste mutation ne fut trouuee mauuaise des prouinces de l'Empire: d'autant qu'elles ne se voyoient point asseurees souz le gouuernement du Senat & du peuple, à cause des querelles des grands, auarice des Magistrats, & qu'il n'y auoit pas grand support aux loix, puis qu'elles estoient renuersees par force, par menees ou par argent. Qui semble estre aussi la cause pourquoy les Romains referoient la source & origine des ans qu'ils appelloient Augustans: lesquels (comme dict Censorinus) se comptoient de ce Consulat, & prenoient leur principe au premier iour de Ianuier, comme les Iulians: tellemēt que l'annee qui eut pour Consuls Vlpius & Pontianus à Rome, estoit à son rapport la 265. des Augustans, 991. de la fondation de Rome, & 562. depuis la mort d'Alexandre. Ce qui se rapporte bien à nostre supputation.

Du Monde.	4103	*Sepmaines.*	7	*Empereurs*	17
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	12	*De Rome.*	727

HERODES fit fortifier en ce temps, & bastir quelques places fortes en son Royaume, lesquelles il fit nommer Herodion, Alexandrion, Hircanion. Iosephe.

ÆLIVS GALLVS, gouuerna le païs de Syrie en ce temps souz tiltre de Proconsul.

CORNELIVS GALLVS estant cassé du gouuernement d'Egypte par l'Empereur, pour les fautes qu'il auoit commises en sa charge, & enuoyé en exil, se deffit soy-mesme de desespoir.

AVQVEL temps aussi Polemon Roy du Pont, contracta alliance & confederation auec le peuple Romain. Dion.

C. Cesar Octavius Avg. pour la 8. fois Consul, & T. Statilius Tavrvs pour la 2.

Les Cantabrois, & Nauarrois, prenans les armes contre les Romains, furent cause de faire r'ouurir le Temple de Ianus, pour la guerre qui se commença contr'eux. Et aussi contre ceux du Marquisat de Salusse, qui se rebellerent. Dion, Suetone.

Du Monde.	4104	*Sepmaines.*	63	*Empereurs.*	18
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	13	*De Rome.*	728

Herodes donnant & ostant à ceux que bon luy sembloit la souueraine sacrificature des Iuifs, en demist Iesus qu'il auoit pourueu auparauant: & puis en inuestit Simon fils de Boëthus natif d'Alexandrie, en faueur de ce qu'il estoit son beau-pere.

Avqvel temps aussi, qui estoit la 13. annee de son regne, vne secheresse non accoustumee, engendra vne grande sterilité en Iudee, qui fut suiuie d'vne grande famine, & puis d'vne horrible peste & mortalité, tant d'hommes que de bestes. Iosephe liu. 15.

Phrahartes Roy des Parthes, abusãt de l'heur qui l'auoit accõpagné en toutes les affaires & exploits de guerre qu'il auoit fait sur Antonius & sur tous les autres Capitaines Romains, en estoit deuenu tant insolent, qu'il en tractoit ses subjects beaucoup plus tyranniquement qu'ils n'auoient accoustumé d'estre, iusques à ce qu'ils ne le peurent plus supporter. A cause dequoy ils l'auoient cy deuant chassé & enuoié en exil; substituant vn Tiridates en son lieu, qui les gouuerna l'espace de quelque temps cõme leur Roy, iusques à ce qu'il vit reuenir Phrahartes auec vne grãde armee de Scythes pour se remettre en son estat. Lors se deffiãt de ses forces, il luy quicta la place, & deuãt qu'auoir veu le loup, il se retira auec vne grãde trouppe de ses amis vers l'Empereur Auguste, lors qu'il estoit allé faire la guerre en Espagne, où il le trouua. Et pource qu'il luy mit entre ses mains l'vn des fils de Phrahartes qu'il auoit surpris & amené auec soy, Phrahartes enuoia des Ambassadeurs pour redemander l'vn & l'autre, ausquels le fils fut bien rendu, mais Tiridates fut refusé, à qui on assigna vn honneste estat pour son entretenement, tant qu'il voudroit demourer entre les Romains. Iustin liu. 42.

Aminthas Roy d'vne Tetrarchie de la Galatie & de Lycaonie, mourut laissant plusieurs enfans; ausquels l'Empereur ne permit de succeder à leur pere. Le Royaume duquel il mit au rang des prouinces Romaines. Il inuestit aussi au mesme temps Iuba, fils du dernier Roy Iuba de Mauritanie, d'vne partie de la Getulie, en recompense du Royaume qui auoit esté osté par Cesar à son feu pere. Ce Iuba fut au tesmoignage des anciens, homme de grand sçauoir, mesmement en l'agriculture, & des choses naturelles. Dion.

C. Cesar Octavius Avg. pour la 9. fois Consul, auec M. Ivnius Sylanvs.

Avgvste ayant entrepris de faire la guerre en personne aux Cantabrois (qui sont aujourd'huy les Nauarrois & Biscains) & leurs alliez, fut arresté d'vne maladie sur les frontieres d'Espagne. Parquoy il donna la conduicte de son armee à T. Canusius, & Antistius: lesquels allerent trouuer ses ennemis rangez en bataille, qu'ils chargerent de si bõne façon, qu'ils en obtindrent vne glorieuse & memorable victoire: par le moyen de laquelle force leur fut de receuoir le joug de l'Empire Romain. D'autre costé Terentius Varro chastia si lourdement les Salussiens de leur rebellion en vne bataille qu'il gaigna sur eux, que la plus part de ceux qui en resterent, se laisserent vendre par luy à l'encan comme esclaues. Et par ainsi estans ces deux prouinces en ceste sorte traictees & appaisees, & qu'il n'y auoit aucun trouble ailleurs, le Temple de Ianus fut pour la 5. fois, au retour de l'Empereur, fermé à Rome. Dion, Florus.

Du Monde.	4105	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	19
Olympiade.	189. 1	*R. des Iuifs.*	14	*De Rome.*	729

Avgvste afin de retenir en crainte, & en obeissance les deux nations par luy nouuellement subiuguees, fit fonder deux villes, nommees de son nom, l'vne au Marquisat de Salusse

Salusses, qui fut dicte *Augusta prætoria*, pour ce qu'il l'assigna pour demeure à quelques vieilles bādes des cohortes Pretoriennes: & l'autre en Espagne, qui prit le nom d'*Augusta Emerita*, pour ce qu'elle fut donnee aux vieilles bandes qu'il licentia des armes, & est celle qui se dict auiourd'huy Merida. Strabo liu. 14. Dion.

VN grand nombre d'excellens esprits & grands personnages, tant poëtes qu'Orateurs de marque, florissoiēt en ce siecle en Italie, comme Virgilius, Varus, Plotius, Galgius, Fuscus, les deux Gisques, Asinius Pollio Messalla, les Bibules, Seruius, Furnius, Horace, Ouide & autres: de sorte que depuis le temps de Porcius Cato, & le premier Africain, Rome a tousiours esté peuplee d'excellens esprits. Mais ce siecle d'Auguste a esté quasi le dernier qui retint la naturelle saueur, substance, & proprieté de sa langue Latine, sans aucune corruption: car depuis par succession de temps, elle s'en alla en abastardisant tousiours, iusques à ce qu'elle deuint toute barbare, comme elle a continué d'estre iusques à nostre temps.

C. CESAR OCTAVIVS AVG. pour la 10. fois Consul, auec C. NORBANVS.

LES Cantabrois, contreuenans à la paix qui leur auoit esté donnee, se rebellerent incontinent qu'ils sceurent l'Empereur estre de retour en Italie. A cause dequoy, il renuoya L. Æmilius en son nom contre eux, qui ne s'y acquist pas moins d'hōneur à les subiuguer qu'auoit faict Carisius. Dion.

ÆLIVS GALLVS fut le premier des Capitaines Romains, qui mena vne armee dedans l'Arabie heureuse, pour la reduire en la subiection de l'Empire. Mais il trouua l'air d'icelle si aduersaire à ses gens, & le chemin tant penible, que force luy fut de les ramener sans rien faire. Dion.

Du Monde.	4106	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	20
Olympiade.	2	R. *des Iuifs.*	15	*De Rome.*	730

L'ÆTHIOPIE qui confine l'Egypte, estoit en ce temps gouuernee, comme recite Dion, par vne Roine nommee Candace, de si grād courage, qu'elle se fit chef d'vne armee d'Æthiopiens, qui entrerent en façon d'ennemis dedās l'Egypte, lors que Lepidus, & Lollius furent Consuls. Mais ils furent honteusement repoussez par C. Petronius Capitaine Romain. A cause dequoy, elle luy enuoya parler de la paix, qui luy fut finalemēt accordee. Au reste, si c'est elle-mesme qui viuoit encore au temps de l'Empereur Tibere (comme tesmoignēt Strabo, & l'histoire des Actes des Apostres) il faut que son regne, & sa vie ayēt esté de fort longue duree, ou qu'il y en ait eu deux de mesme nom.

C. CESAR OCTAVIVS AVG. pour la XI. fois Consul, auec CN. CALPHVRNIVS PISO.

AVGVSTE, estant tombé en vne tres-dangereuse maladie, de laquelle il sembloit au iugement des hommes ne deuoir plus releuer, fut toutesfois si heureusement pensé par Antonius Musa son Medecin, qu'il reuint à conualescence. Ce qui acquist non seulemēt vn grand honneur audict Musa, mais aussi vne bonne opinion de la science de Medecine. En faueur dequoy Auguste conceda vn priuilege aux professeurs de ladicte science, par lequel il les declara frācs & exempts à l'aduenir de tous subsides & charges publiques à Rome. Dion, Zonare.

M. Marcellus nepueu dudict Auguste de par sa sœur, mourut en ceste mesme annee, estant en la fleur de son aage, en laquelle il promettoit quelque bonne chose de soy à l'aduenir: & fut à cause de celà merueilleusement regretté & fort magnifiquement inhumé. Qui fut cause de faire partir d'Asie M. Agrippa, où il estoit allé pour euiter les ialousies qui estoient entre luy & ce ieune Marcellus, pour reuenir à Rome, où l'Empereur Auguste luy fit espouser sa sœur Iulia, femme impudique. Au mesme Consulat aussi Tiberius Claudius Nero, qui fut cy apres Empereur, estant en la 19. annee de son aage exerça la dignité d'Edile auec grand honneur & reputation.

Du Monde.	4107	Sepmaines.	4	Empereurs.	21
Olympiade.	3	R.des Iuifs.	16	De Rome.	731

CESTE annee, qui estoit la 302. depuis le trespas du grand Roy Alexandre, & 21. de la principauté d'Auguste, se fit au dire de Panodorus ancien autheur Grec la restitution de l'an Embolisme ou Intercalaire des Egyptiens, laquelle il appelle Apocatastasin, declarãt qu'elle commençoit tousiours le 20. iour d'Aoust, & s'accomplissoit au bout de 1460. ans, qui estoit le grand an Cinique des Egyptiens. Ie croy qu'il a aussi voulu entendre par celà que les Egyptiens commencerent lors d'adiouster le iour de Bissexte à leur annee, suiuant l'exemple des Romains, duquel ils n'vsoient auparauant. Comme nous auons trouué vn ancien fragment de certain Chronographe Grec, qui ne s'est nommé. A cause dequoy Albategnius Astrologue Arabe a fait mention de certaines annees qu'il appelle Alkept, lesquelles il commence de compter du temps que les Egyptiens commencerent de s'accommoder à la forme d'annee que tenoient les Romains, suiuant l'ordonnance de Iul. Cesar, se desistans de l'ancienne qu'ils obseruoient auparauant: & semble qu'il ait voulu rapporter leur principe à l'an 7. de Rome, disant que ce fut 287. apres le regne de Seleucus, qu'il appelle de Hilcarnain.

LES Asturiens & Cantabrois, faisant leurs apprests pour se rebeller contre l'Empire, furent si bien preuenus par Carisius, & C. Furnius qui les assaillirẽt diuersement, que force leur fut de remettre bas les armes, & de reprendre le joug. Dion liu. 54.

M. CLAVDIVS MARCELLVS, & L. ARRVNCIVS, Consuls.

COMME toute l'Italie estoit merueilleusement affligee de peste & de famine, les Romains attribuans la cause de ceste malheurté à ce que l'Empereur Auguste s'estoit desisté ceste annee d'exercer la dignité Consulaire. Le voulurent quasi contraindre de prendre la Dictature: laquelle toutesfois il refusa de tout poinct. Mais il accepta seulement à perpetuité la dignité de Tribun du peuple, qu'il exerça dés lors, & donna exemple à ses successeurs de se ioindre le tiltre de Tribuns, auec le nom d'Empereur. De sorte que le nombre des annees qu'ils auoient esté Tribuns, mõstroit aussi celles de leur Empire. Dion & Onufrius. Lequel toutesfois doubte s'il faut attribuer cecy plustost à l'an precedẽt. Ce qui semble aussi estre le plus veritable.

Du Monde.	4108	Sepmaines.	5	Empereurs.	22
Olympiade.	4	R.des Iuifs.	17	De Rome.	732

ESTANT Artanasdes Roy des Medes, & de l'Armenie mineur decedé, Auguste donna le Royaume de ladicte Armenie à vn nommé Archelaus, reserué la Comagene, dont il fit Roy vn Mithridates. Mais il fit chasser par Tiberius le Roy Artabazes, selon d'autres Artaxias fils d'Artanasdes, que M. Antonius auoit fait mourir, de la grande Armenie pour y mettre en son lieu son frere Tigranes à la petition des Armeniens, qui auoient occis le defunct deuant l'arriuee de Tibere: comme tesmoigne Dion liu. 54. Mais Cornelius Tacitus liure 2. declare qu'Artaxias ayant esté mis à mort par ses propres parens, Auguste donna charge à Tibere d'aller substituer Tigranes en son lieu. Combien que Velleius Paterculus appelle Artanasdes celuy que Tibere establit au Royaume d'Armenie, apres qu'il l'eut reduit auec les legions Romaines en la puissance du peuple Romain.

AVGVSTE desirant aller visiter l'estat des prouinces loingtaines de son Empire, partit ceste annee de Rome: & estant arriué par mer en la Grece, il y acheua le reste de ce Consulat. Et apres auoir ordonné és villes d'icelle, ce qu'il luy sembloit estre expedient, passa l'esté ensuyuant en Asie, où il disposa de l'estat de la Bithynie: & puis priua les Cyzicenens, Tyriens, & Sidoniens de leur liberté, quand il passa par leurs villes pour ce qu'ils auoient massacrez aucuns citoyens Romains. Dion, Zonare.

Q. ÆMILIVS LEPIDVS, & M. LOLLIVS, Consuls.

SOVZ lesquels L. Sempronius Atratinus s'estant vaillamment porté en la guerre qu'il auoit menee à quelques peuples d'Afrique qui s'estoient rebellez, où il auoit gaigné quelques

ques victoires ſur eux, fut trouué digne d'en triompher à ſon retour à Rome. Faſtes Conſulaires.

M. Agrippa, gendre de l'Empereur Auguſte, fut le premier par luy inſtitué gouuerneur de la cité de Rome, quand il alla viſiter les prouinces d'Orient. Dion.

Du Monde.	4109	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	23
Olympiade.	190. 1	*R. des Iuifs.*	18	*De Rome.*	7~~09~~33

Herodes eſtoit en la 17. annee de ſon regne, quand Auguſte arriua en Syrie, où il l'alla trouuer: & fut ſi bien receu qu'il luy adiouſta à ſon Royaume celuy qu'on appelloit de Chalcide, auec la Trachonite & Bathanee: & luy bailla permiſſion quant & quant d'inſtituer ſon heritier, celuy de ſes enfans, que bon luy ſembleroit. Outre laquelle faueur, il luy donna le tiltre de troiſieſme gouuerneur de l'Empire. En recongnoiſſance deſquels benefices, Herodes erigea & conſacra vn temple fort magnifique en ſon honneur en Iudee. Ioſephe.

M. Appvleivs, & P. Silivs Nerva, Conſuls.

Frontinvs teſmoigne, qu'ils furent en ceſt eſtat 13. ans apres le Conſulat 2. d'Auguſte, & de Volcatius Tullus.

Phraates Roy des Parthes, ſçachant l'arriuee de l'Empereur Auguſte en Aſie fut en crainte, qu'il ne fuſt là venu tout expres pour luy faire la guerre, à cauſe qu'il n'auoit encore en rien ſatisfaict aux conuentions de paix qu'on luy auoit accordees auparauãt: renuoya volontairement (à fin de deſtourner la tempeſte qu'il craignoit) les enſeignes, & Cornettes de guerre, que luy ou ſes predeceſſeurs auoient gagné ſur les Capitaines Romains, auec tous les priſonniers & captifs de la nation Romaine qu'il auoit en ſon Royaume. En faueur dequoy la paix fut confermee auec luy: pour ſeureté de laquelle Phraates luy enuoya pluſieurs de ſes fils en oſtage. En quoy Auguſte fit plus par la grandeur de ſon nom ſeulement, que n'auoient peu tous les Capitaines Romains auparauãt luy par leurs armes. Dion, Iuſtin liu. 42.

Du Monde.	4110	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	24
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	19	*De Rome.*	7~~10~~34

Herodes eſtant en la 18. annee de ſon regne, fit rebaſtir le Temple de Hieruſalem en beaucoup plus grande magnificence & ſumptuoſité qu'il n'eſtoit auparauant: mettant telle diligence apres à le faire venir à chef, que ſon œuure fuſt paracheué au bout de huict ans. Au meſme temps auſſi il fit reparer la tour de Straton, & amplifier auſſi grandement: & puis la fit nommer Ceſaree. Ioſephe liu. 15. & 16.

P. Virgilivs Maro, prince des Poëtes Latins, mourut. Euſebe.

L. Cornelivs Balbvs natif des Gades en Eſpagne, fut en ce Cõſulat enuoyé contre la natiõ des Garamantes en Afrique, laquelle il ſubiugua, & mit tout le païs en l'obeïſſance du peuple Romain. En faueur dequoy il fut le premier de tous les Capitaines eſtrangers qui triompha dedans Rome. Pline liure cinquieſme, Faſtes du Capitole, Solinus.

C. Sentivs Satvrninvs, & Q. Lvcretivs Vespillo, Conſuls.

Les Cantabrois voulans derechef remuer meſnage contre les Romains, furent bien toſt apres ſi bien mattez par M. Agrippa (nonobſtant que ce fut auec peine & danger) qu'il n'y faillut plus retourner: car il les deſnicha de leurs montagnes & retraictes, & les fit venir habiter en la plaine. Mais auſſi toſt q̃ ce feu là fut eſteinct, vn autre ſe r'alluma en la Pannonie: pour ce que les Pannoniens prenans les armes, commencerent vne cruelle guerre aux Romains, qui fut dicte Pannonique: la premiere conduicte de laquelle fut dõnee à Nero. En ces entrefaictes l'Empereur Auguſte fut de retour de ſes voyages d'Orient à Rome, pour remedier à quelques ſeditions qui ſ'y eſtoient eſmeuës. Par la faction d'vn

Egnatius Ruffus,lequel ayant cy deuant exercé la preture & edilité par la faueur du peuple,se voulut encore ingerer souz l'espoir de la mesme faueur de briguer le Consulat. Et pource qu'il s'estoit rendu par sa mauuaise vie indigne d'vn tel honneur, Sentius Consul s'opposa à sa petition,& empescha qu'il n'obtint sa petition. Dont il conçeut vn tel despit, qu'il se mit de conspiration auec quelques-vns pour faire mourir Auguste. Laquelle entreprinse estant descouuerte,il fut par sentence de iustice executé à mort : comme tesmoigne Velleius Paterculus auec Dion,lesquels loüent grandement ce Sentius pour la seuerité dont il vsa en ce Consulat,à repousser ceux qui demanderent les offices & dignitez publiques, s'il les voyoit indignes par leurs mauuaises mœurs d'aspirer à telles charges. Velleius Paterculus aussi declare outre,que ceste guerre d'Espagne fut entierement mise à fin en la 220.annee apres que les Romains eurent commencé de guerroier en Espagne. Ce qui s'estoit fait au Consulat de Scipion & de Tuditanus. Mais ce qu'il adiouste, que cecy aduint 50.ans deuant le Consulat de M. Vinucius, nous fait penser que celà est escrit par la faute des escriuains, ou le soupçon est qu'il y a des Consulats transposez souz Auguste & Tibere.

Du Monde.	4111	*Sepmaines.*	64	*Empereurs.*	25
Olympiade.	3	*R.des Iuifs.*	20	*De Rome.*	735

Cn. Cornelius Lentulus, & P. Cornelius Lentulus,Consuls.

Souz lesquels M. Agrippa,gendre de l'Empereur Auguste, fut faict Tribun du peuple pour 5.ans. Dion.

Du Monde.	4112	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	26
Olympiade.	4	*R.des Iuifs.*	21	*De Rome.*	736

Environ ce temps,la ville qui se nommoit anciennement Samarie, fut restauree & remise sus par Herodes,qui la fit aussi nommer en l'honneur de l'Empereur Auguste, Sebaste,qui signifie autant qu'Auguste. Eusebe.

C. Furnius, & C. Iunius Syllanus,Consuls.

Souz lesquels les grands jeux seculiers,furent pour la 5.fois celebrez à Rome, & 109. ou 110.ans apres la quatriesme par l'ordonnance de l'Empereur Auguste : selon que recite Dion liu.54. Pline liu.7.chap.48.dict que ce fut 63. ans deuant ceux que Claudius fit en son 4.Consulat,ou selon Cornelius Tac.liu.11.64.en y comprenant les deux extremitez. Dion & Censorinus adioustent l'an 737.de la fondation de Rome. En quoy Onufrius pẽsent qu'ils ayent suiuy la supputation de Varro,qui constituoit la fondation de Rome en la 3.annee de l'Olymp.6. Et auoit esté autheur à Cesar d'y rapporter (comme il se persuade) l'origine & principe des ans de Rome : en changeant l'ordre qu'on obseruoit auparauant à les compter,qui nous est representé és Tables du Capitole: selon lequel ce Consulat est attribué à l'an 736.seulement de Rome,qui selon Varro seroit le 737. Combien que nous auons monstré cy deuant,ce qu'il failloit croire de ce changement.

Du Monde.	4113	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	27
Olympiades.	191. 1	*R.des Iuifs.*	22	*De Rome.*	737

Environ ce temps,Marie,mere de nostre Seigneur Iesus Christ, selon la chair, nasquit en la ville de Nazareth de Galilee. S.Hierosme.

M. Lollius,allant au secours de Rhymetalces oncle & tuteur des fils de Coccys, Roy de Thrace,alliez de l'Empire,subiugua la nation des Besses, & puis s'en reuint contre les Sicambriens, Vsipetes & Tenctheres qui auoient en beaucoup de sortes offensé les Romains. Mais quand ils entendirent les apprests qui se dressoient contr'eux, ils enuoyerent leurs Ambassadeurs,qui se submirent humblement à la paix. Cependant C.Lucius estant allé apres Lollius au secours dudict Rhymetalces,contre les Sarmates, les contraignit

gnit honteusement de repasser le fleuue Ister. Dion.

L. Domitivs Ænobarbvs, & P. Cornelivs Scipio, Consuls.

Av temps desquels, l'Empereur Auguste partit de Rome, pour aller visiter l'estat des Gaules: mais cependant aucunes nations des Alpes, des Espagnes, de la Dalmatie, des Pannonies & du Noric, recommencerent à tumultuer. A quoy toutesfois leurs gouuerneurs obuierent, de si bonne heure, que l'Empereur demeura par tout, le plus fort & obey. Dion.

Du Monde.	4114	*Sepmaines.*	4	*Empereurs*	28
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	23	*De Rome.*	738

Les Grisons dicts Rheti, & les Vindelicies, habitans le païs de Trente, auoient souuent faict des courses & voleries sur les Gaules. A cause dequoy la charge de les reprimer fut donnee à Drusus frere de Tibere, qui les vainquit premierement & subiugua par le moyen d'vne bataille qu'il gaigna sur eux. Mais quand ils se furent de rechef esmeuz Tiberius y alla, qui ne les subiugua pas tant seulemẽt, mais aussi les meit en estat de ne se pouuoir plus rebeller par apres. Dion liu. 54. Velleius Paterculus toutesfois escrit, que Tiberius & Drusus feirent la guerre tout en vn mesme temps à ces peuples là, combien que ce fut chacun à part soy & en diuers endroicts.

M. Livivs drvsvs, & L. Calphvrnivs Piso, Consuls: Tiberius, beau fils d'Auguste, & qui fut Empereur apres luy, exerça ceste annee la Questure.

Avqvel temps aussi l'Empereur Auguste, enuoya plusieurs Colonies du peuple Romain és Gaules & Espagnes.

Ce fut aussi au mesme voyage, qu'il diuisa (comme les autres escriuent la Gaule en quatre parties, auançant la Prouince d'Aquitaine iusques à la riuiere de Loire, & imposant les cens par toutes les Prouinces que Iules Cesar auoit conquises & chargees seulemẽt de quatre cent mille *Sestertium.* Or Auguste voulut que la Prouince Narbonnoise paiast vn cens reel, & les autres personnel: qui ne peut estre leué du commencement bien aisémẽt par la malice d'vn Licinius Gaulois de nation affranchi de Iul. Cesar. Lequel estãt trauaillé par Auguste en Gaule, trauailla le pays de leuees si excessiues qu'il ne leur laissa rien derriere. Et si il deuint tant insolent, que nonobstant que le cens se cueillit tous les mois, il en vouloit conter quatorze en l'an: disant que Decembre n'estoit que le dixiesme, comme il apparoissoit par son nom, & que les autres s'appelloient Augustes. Parquoy estant accusé deuant l'Empereur pour ses concutions, il le mena en sa maison: où luy monstrant les grands tas d'argent, luy feit croire qu'il les auoit assemblez pour affoiblir les Gaulois, & que les ayant gardez à ceste intention, il luy en faisoit lors vn present. Ce qui fut l'origine de la reuolte d'aucuns Gaulois, & de l'esmeute des Sicambriens. Dion.

Du Monde.	4115	*Sepmaines.*	5	*Empereurs.*	29
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	24	*De Rome.*	739

Asander Roy du Bosphore de Thrace mourut de regret de ce que l'Empereur Auguste auoit donné la superintendãce des affaires de la guerre à Scribonius aagé de 93. ans, ayant par son testament institué sa femme nommee Dinanus, (qui estoit fille du Roy Pharnaces, & niepce de Mithridates le grand) son heritiere en son Royaume. A cause dequoy elle se remaria à vn Scribonius, qui se disoit aussi nepueu ou arriere fils dudict Mithridates: & s'emparerent ensemble dudict Royaume du Bosphore sans le consentement de l'Empereur. Qui fut cause que M. Agrippa donna la charge à Polemon Roy d'vne partie du Pont, de les dechasser. Mais quand il se fut mis aux champs pour ce faire, il fut aduerty, que Scribonius appellé d'autres Sempronius, estoit occis par les Bosphorans: lesquels toutesfois ne se deliberoient de luy bailler entree dedans leur pays, sinon de force, tellement qu'il leur donna bataille, dont il gaigna la victoire. Si est-ce toutesfois qu'il fallut qu'Agrippa vint encore à son secours: à la venuë duquel les Bosphorans mirent bas

les armes,receuant ledict Polemon pour leur Roy, à qui le Royaume de la Colchide fut aussi lors adiousté en espousant leur Royne Dinamis:pour laquelle chose mise à fin, Agrippa ne voulut triompher.Mais il fut le premier à qui les ornemens triomphaux furent enuoyez par l'Empereur.Qui estoit vne maniere de recompẽse honorable au lieu du triomphe,selon Dion liu.54.Iosephe adiouste qu'Herodes Roy des Iuifs accompagna ledict Agrippa en tout ce voyage du Bosphore & du Pont.

Cn. Cornelivs Lentvlvs, & M. Cicinivs Crassvs,Consuls.

Le premier desquels fut enuoié contre les Getuliens, qui auoient pris les armes contre l'Empire Romain, où il fit si bien qu'il les subiugua, & s'en acquist le surnom de Getulique.

Du Monde.	4116	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	30
Olympiade.	4	*R.des Iuifs.*	25	*De Rome.*	740

Tiberivs Clavdivs Nero (cy apres Empereur) & P. Qvinctilivs Varvs Consuls.

Av temps desquels l'Empereur Auguste,apres auoir reformé l'estat des Gaules, & des prouinces d'Occident à sa volonté,s'en retourna à Rome,où M. Lepidus, qui auoit esté cy deuant son compagnon au Triumvirat,mourut en l'estat de grand Pontife.Au moyen dequoy Auguste mesme luy fut subrogé & substitué en ceste dignité. Dion, Suetone, Ouide.

Du Monde.	4117	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	31
Olympiade.	192. 1	*R.des Iuifs.*	26	*De Rome.*	741

Qvoy que l'Empereur Auguste eust à son opinion bien pacifié les Gaules, si est-ce que aussi tost qu'il en fut party,ceux qui auoient esté mal traictez par Licinius,ne se peurent tenir de remuer mesnage,mesmement ceux qui s'estoient retirez en Germanie vers leurs parens voisins & alliez:lesquels esmeurent si bien les Sicambriens,Vsipetes & Tancteres, souz espoir de faire esmouuoir toutes les Gaules auec eux, qu'ils firent vne armee commune,de laquelle vn nommé Melon eut la conduicte.Lequel ayant trauersé le Rhin,mit la caualerie Romaine en routte auec le Colonel d'icelle nommé M.Lollius,qui y perdit (au dire de Paterculus)l'enseigne de la cinquiesme legion. A cause dequoy l'Empereur Auguste depescha Drusus contr'eux,lequel s'approcha si pres d'eux qu'il les contraignit de repasser le Rhin,& puis pour les empescher de plus faire telles entreprinses, entra par l'isle de Hollande dedans le païs des Frisons qu'il subiugua premierement, & puis de là dedans la Sicambrie,d'où il fut contrainct de sortir pour s'en retourner à Rome, à cause de la suruenue de l'hyuer attendant le retour de la Prime-vere. Apres auoir toutesfois laissé des garnisons tout le long du Rhin afin de les destourner de le repasser,d'autant que les Romains n'auoient faict cas auparauant que des parties mieux peuplees de la Gaule, laissant tout expres les autres qui leur sembloient de peu de valeur,froides & inutiles. Dion.

L'oevvre du Temple de Hierusalem estant venue à fin, Herodes s'en alla à Rome, d'où il ramena ses deux fils Alexandre & Aristobulus qu'il y auoit enuoyez deux ans auparauant pour estudier. Iosephe.

M. Valerivs Messalla, & P. Svlpitivs,Consuls.

Les Pannoniens faisans monstre de se vouloir rebeller, furent tellement estonnez de la venue de M. Agrippa contr'eux,qu'ils se desisterent de leur rebellion.Qui fut cause que il s'en retourna en Italie,où il mourut,au grand regret de tout le peuple Romain, mais principalement de l'Empereur qui l'aimoit singulierement pour ses vertus.Parquoy ayant affaire d'vn autre,sur lequel il se peust descharger d'vne partie du faiz des affaires de l'Empire,il choisit Tiberius à ceste charge, luy faisant espouser sa fille Iulia vefue d'Agrippa, & puis l'enuoya contre les Pannoniens,qui par la mort d'Agrippa, auoient appertement repris les armes,lesquels il vainquit & subiugua derechef,par le moyen des Scordisques, qui

qui le seruirent loyalement en ce voyage. A l'occasion de laquelle victoire, le Senat luy en voulut decerner le triomphe. Mais Auguste voulut qu'il se contentast seulement des ornemens triomphaux qu'il luy enuoya comme il auoit faict autresfois à Agrippa. Ainsi que Dion tesmoigne. Combien que Suetone estime que ce fut le premier qui en fut honoré: Velleius Paterculus toutesfois afferme que ceste guerre fut commencee au Consulat de M. Agrippa, & de M. Vinucius, ce qui conferme nostre soupçon des Consulats de ce temps, & si d'auanture ceux-là ne furent Consuls extraordinaires.

Du Monde.	4118	*Sepmaines.*	65	*Empereurs.*	32
Olympiade.	2	R. *des Iuifs.*	27	*De Rome.*	742

Vn nommé Vologeses ou Bulogeses natif du pays des Besses, Prestre de Bacchus, seduisoit si grand nombre de peuple en ce temps par vne faulse persuasion, qu'il leur donnoit de sa religion qu'il se faisoit suyure de grande multitude de gens de guerre, par le moyen desquels il tua en vne rencontre Rhascipolis fils du feu Roy Cottys de Thrace, & meit aussi son oncle Rhimetalces en routte qu'il alla poursuiure iusques dedans le Chersonese. Ce pendant qu'vn autre peuple nommé les Sialetes rauageoient la Macedoine. Mais quand L. Piso gouuerneur lors de la Pamphilie fut venu au deuant d'eux, il fit retirer les vns apres les autres en leurs pays, & puis les poursuyuit de telle façon, qu'il contraignit les vns de force, les autres de crainte de se sou-mettre à l'obeissance de l'Empire Romain, selon que Dion recite. Mais Velleius Paterculus afferme, que ceste guerre dura l'espace de trois ans.

La ville de Cesaree commencee dix ans au parauant a esté fondee par Herodes, fut acheuee ceste annee qui estoit la 28. de son regne en l'Olimp. 192. Ioseph. liu. 16. ch. 9.

Le Temple de Ianus se vouloit refermer à Rome quand les Daciens ayans passé le fleuue Ister, firent quelques courses sur les Prouinces de l'Empire, & les Pannoniens pour les trop grandes exactions qu'on faisoit sur eux se tumultuerent. Mais quand Tiberius y fut allé, il les appaisa en peu de temps. Dion liu. 54.

Q. Ælivs Tybero, & P. Fabivs Maximvs Consuls.

Le depart de Tyberius de la Pannonie, donna occasion aux Dalmatiens & Pannoniés de reuenir à rebellion: Tellement que force fut qu'il retournast contre eux, & qu'il les poursuyuist de toutes façons pour les faire reprendre le ioug auquel ils ne se pouuoient accoustumer. Ce pendant Drusus feit de si beaux faicts sur les Sicambriens, & sur leurs alliez, quand il fut retourné de Rome contre eux qu'il acheua de les dompter & vaincre, les chassant delà les riuieres de Veser & Elbe, & puis feit bastir deux ponts à Bonne, & l'autre à Gesome auec plus de cinquante forts, sur le bort de ces riuieres & celle du Rhin, lesquels s'estás habitez, ont esté cause de fonder plusieurs villes telles que Majece, Cologne, Strasbourg, Vormes, Spire, Basle & autres. Dion.

En laquelle annee aussi le premier Tygre appriuoisé fut presenté par l'Empereur Auguste dedans le Theatre de Marcellus, aux ieux qu'il fist celebrer à la dedication d'iceluy. Pline liu. 8. ch. 7.

Du Monde.	4119	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	33
Olympiade.	3	R. *des Iuifs.*	28	*De Rome.*	743

Ivlivs Antonivs Africanvs & Q. Fabivs Maximvs. Souz lesquels Claudius qui sera Empereur apres Caligula nasquit le premier iour d'Aoust, & vesquit depuis iusques à l'an 34. de son aage. Suetone.

Auquel temps aussi Horace Prince des Poëtes Lyriques mourut. Eusebe.

Du Monde.	4120	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	34
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	29	*De Rome.*	744

Herodes mena enuiron ce temps la guerre aux Arabes, & gaigna quelques victoires sur eux. Iosephe liu.16. Selon lequel aussi Saturninus & Volumnius estoient gouuerneurs du païs de Syrie pour les Romains. Mais le Royaume de Cappadocie estoit gouuerné par vn Roy, qui se nommoit Archelaus.

Drusus Nero, & L. Quinctius Crispinus, Consuls.

Ce Drusus fut celuy, qui auoit faict cy deuant de si beaux faicts de guerre sur les Germains, & en auoit rapporté de glorieuses victoires. A cause dequoy quand ils se furent encore remuez, il partit de Rome au commencement de ce Consulat pour aller contr'eux, nommément ceux qui s'appelloient Cathes & Cherusces, lesquels il vainquit & subiugua dedans leur païs. Tellement qu'il le soubmit à l'Empire Romain, iusques à la riuiere d'Elbe, qui l'empescha d'estendre ses conquestes & victoires plus outre. En faueur desquelles, le surnom de Germanique luy fut donné. Mais ainsi qu'il s'estoit mis en chemin pour repasser le Rhin vne maladie le surprit, à cause de la froisseure qu'il reçeut estant tombé de son cheual, de laquelle il mourut, au grand interest de l'Empire Romain. Parquoy la charge de poursuiure la guerre fut transferee à son frere Tyberius (qui fut apres Empereur) lequel s'en acquitta fort vertueusement. Dion liure 55. Velleius Paterculus, Eutropius.

Les Decades de l'Historiographe T. Liue, esquelles il auoit compris toute l'histoire Romaine, depuis la fondation de la cité se finissoient au temps que ledict Drusus mourut, auquel aussi l'autheur florissoit.

Du Monde.	4121	*Sepmaines.*	4	*Empereurs.*	35
Olympiade.	193. 1	*R. des Iuifs.*	30	*De Rome.*	745

Herodes estant en la 30. annee de son regne, fit mettre à mort les Iuges ordinaires de la maison de Dauid, & en substitua d'autres en leur lieu, qui estoient nouuellement conuertis à la loy Iudaïque. Outre-plus il fit tuer le mary de sa sœur Salome, qu'on disoit estre de la lignee de Dauid, & vn de ses propres fils qu'il auoit eu d'vne femme qui estoit de la mesme lignee, pource que le bruit couroit que le Christ promis en la Loy & aux Prophetes, qui debuoit estre de la maison de Dauid, estoit desia né. Philo.

Mæcenas qui a donné le nom aux amateurs & protecteurs des gens de lettres & de sçauoir mourut en ce Consulat. Dion.

L. Marcius Censorinus, & C. Asinius Gallus, Consuls.

Sovz lesquels le mois des Romains appellé *Sextilis* prit le surnom d'Auguste par l'ordonnance du Senat en l'honneur de l'Empereur Auguste, pour les causes & raisons exposees par Dion & Cësorinus, ou comme ie croyrois plus volontiers, pource qu'il suiuoit le mois à qui on auoit ja faict prendre le nom de son pere & predecesseur. Tant y a que Cësorin afferme que cela se fit en la 20. annee de celles qu'il appelle Augustales.

Les Germains n'estans encore bien domptez, furent cause de faire partir de Rome l'Empereur Auguste pour aller és Gaules, afin d'estre plus pres du lieu de la guerre qu'il faisoit mener à Tyberius. Lequel ayant passé le Rhin, & ayant faict plusieurs beaux exploicts de guerre, estonna de telle sorte les Barbares, qu'ils enuoierent leurs Ambassadeurs pour traicter de la paix. Laquelle toutesfois ne leur fut accordee en la sorte qu'ils la demandoient, parquoy Tybere les poursuiuit encor si asprement, qu'il les fit venir au point où il vouloit, car Paterculus afferme qu'il les rendit quasi tous tributaires. Et Suetone declare qu'au moyen de la victoire qu'il obtint d'eux, il les reçeut tellement à composition qu'il prit & choisit 40. mille testes des Sycambriens qu'il transporta deça le Rhin, & les logea au païs le plus proche de ce fleuue là où l'on estime estre auiourd'huy les Duchez de Gueldres, & de Cleues. Tellement que le nom des Sycambriens fut dés lors comme effacé & aboly en la Germanie au dire de Cornelius Tacitus. Nonobstant que ceux de la Gaule le retindrent encor long temps depuis, pource que les Romains se seruoiët d'eux en leurs guerres, & en tiroient des bandes ou cohortes, qu'ils appelloient Sycambriënes, desquelles ledit Tacitus a faict mention. Aurelius Victor adiouste que les Sueues & Cathes furët aussi quasi exterminez en ceste guerre. Finalement ceste guerre ainsi mise à fin acquist tant de reputation, qu'il luy fut permis d'en triompher à Rome du petit triomphe: & le Consulat presenté, qu'il exerça l'annee ensuiuant.

Du Monde.	4122	*Sepmaines.*	5	*Empereurs.*	36
Olympiade.	2	*R, des Grecs.*	31	*De Rome.*	746

L'ARABIE, auoit en ce temps vn Roy, nommé Dinea ou Aretha, lequel auoit succedé à Obodois. Iosephe.

TIBERIVS CLAVDIVS NERO, & CN. CALPHVRNIVS PISO. Tous deux pour la 2. fois Consuls.

LESQVELS toutesfois sont par Dionysius Halic. liu. 1. attribuez à la 745. de Rome, & à la premiere annee de l'Olymp. 193. A cause, comme estime Onufrius, qu'il establissoit la fondation de Rome à la fin de la premiere annee de l'Olimp. 7. & non à la fin de la 4. an. de l'Olimp. 6. comme les Tables du Capitole ont faict. Mais il semble au contraire, que celà se doit auec plus de raison entendre selon la raison d'icelles; par laquelle l'an 745. an de Rome, commença deux ou trois mois deuant la premiere annee de la 193. Olimpi. Et pource que selon l'intention du mesme autheur le Consulat feit son entree dans le six ou septiesme mois de la mesme annee Olimpique, il s'ensuit consequemment qu'il tenoit encore de la 745. annee de Rome: outre ce que ie ne voudrois accorder à Onufrius que Dionysius ait conté les ans de Rome depuis Ianuier en cest endroict, ains depuis leur vray Principe, non plus que ie ne cõfesseray à Mercator que ce tesmoignage face aucunement pour son opinion des Consulats. D'autant que Dionysius declare expressement que lesdits Neron & Piso entrerent en la dignité Consulaire, estant la 193. Olimpiade ja commencee ce qui est formellement contre luy. Cependant encor que ce Consulat semble par le mesme tesmoignage estre bien situé en son lieu, par Onufrius & Sigonius: si est-ce toutesfois qu'il n'empesche point qu'aucuns des precedens & des subsequens n'ait esté transposé. Comme aucuns passages de Velleius Paterculus, Suetone & Dion nous font soupçonner,

Du Monde.	4123	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	37
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	32	*De Rome.*	747

TITIVS gouuernoit la Syrie pour les Romains en ce temps, iusques auquel aussi L. Florus a conduit son Epitome de l'histoire Romaine: Qui nous faict aussi estimer qu'il estoit de ce mesme temps. Comme estoit semblablement C. Iulius Hyginus grammairien, surnõmé le Polyhistor, & Thrasillus l'Astrologue familier & domestique de Tiberius, auquel il predisoit toute sa fortune comme elle luy aduint. Dion, Iosephe, Eusebe.

D. LÆLIVS BALBVS, & C. ANTISTIVS Consuls.

TIGRANES Roy d'Armenie decedé ou mis à mort par Tibere, estant accusé comme dict Iosephe enuers iceluy par ses propres subiects, Phraates Roy des Parthes s'empara de ladicte Armenie, que l'Empereur estimoit estre en sa collation. A cause dequoy il donna la charge de la retirer à Tyberius qu'il auoit faict au parauãt Tribun du peuple pour 5. ans, lequel toutesfois n'y alla pas, mais s'arresta en la ville de Rhodes, comme pour y vouloir vaquer à l'estude des lettres. Mais c'estoit pour y digerer la fascherie qu'il auoit, & de ce que l'Empereur auoit creé. L. & Caius Cesar fils de sa fille, & de l'impudicité de sa femme Iulia. Pour raison de laquelle son pere l'enuoya ceste annee en exil en vne Isle, & chastia ceux auec qui elle se forfaisoit, tellement qu'on dict, que le Poëte Ouide fut pour elle confiné en exil perpetuel au pays des Gethes: & plusieurs autres grands personnages qui sont nommez par Velleius Paterculus punis criminellement, lequel toutesfois attribuë cela à vn Consulat, auquel Auguste fut Consul auec Gallus Caninius 30. ans deuant le Consulat de M. Vinucius.

FINALEMENT Caius fut enuoyé de par Auguste en l'Armenie, auquel se ioignit Tiberius. Mais quãd Phraates fut aduerty de leur arriuee en Syrie, & qu'il y auoit de la garbouille en son Royaume, il fut content de rẽdre l'Armenie, & qu'ils le laissassent en paix. Comme tesmoigne Dion. Combien que Velleius Paterculus rapporte cy apres l'arriuee de Caius en Asie sans faire mentiõ que l'Armenie aye esté remise entre les mains de quelque autre par les Romains, combien que Dion afferme qu'elle fut donnee à vn Artaxias,

Cornelius Tacitus liu.2.à vn Artanasdes qui en fut puis apres dejetté. Lequel aucuns ont voulu dire auoir esté le dernier de la race du grand Roy Tigranes.

Du Monde.	4124	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	38
Olympiade.	4	*R.des Iuifs.*	33	*De Rome.*	748

C. Cæsar Octavius pour la 12.fois Consul,auec L. Sylla.

Avgvste prist,comme tesmoigne Suetone,son douziesme Consulat 17.ans d'in terualle apres son vnziesme,& deux ans deuant son treiziesme. Qui est vn tesmoignage auec ceux que nous reciterons cy apres,qui nous faict soupçonner qu'il y a quelque chose à redire en cest endroict en l'ordre des Consulats, pource que cestuy-cy fut le 19. Consulat apres l'vnziesme,encore qu'on puisse interpreter qu'il y eut 17. ans entiers entre l'vn & l'autre. D'auantage Velleius Paterculus faict mention d'vne annee qui fut la 30. deuant le Consulat de M.Vinucius,en laquelle Auguste fut Consul auec Gallus Canutius, & sa fille Iulia enuoiee en exil pour son impudicité. Et Caius Cesar semblablement en Asie bien tost apres le bannissement de Iulia,où il parlementa auec le Roy des Parthes sur l'Euphrates. Combien que celà se pourroit aussi bien entendre du treziesme Consulat d'Auguste, s'il ne declaroit que ce fust bien tost apres que Tybere s'en fut allé à Rhodes. Mais auquel des deux on le voudra rapporter, nostre soupçon des Consulats demeurera tousiours conferme par ce tesmoignage,si d'auanture il n'est corrompu.

Du Monde.	4125	*Sepmaines.*	66	*Empereurs.*	39
Olympiade.	194. 1	*R.des Iuifs.*	34	*De Rome.*	749

Aristobvlvs & Alexandre fils d'Herodes furent en ce temps mis à mort par le commandement de leur pere,ayans esté faussement & iniustement chargez & accusez d'auoir machiné à l'encontre de luy. Ioseph.

C. Calvisivs Sabinvs, & L. Passienvs Rvffvs,Consuls.

L'obmission faicte par Dion de ces Consuls au Catalogue des Consuls,qu'il a baillé de ce temps, encore qu'elle soit attribuee à la faute des escriuains ou Libraires,si est-ce qu'elle semble encore augmenter nostre soupçon precedent,qui nous faict craindre que il n'y ait non seulement de la transposition en aucuns Consulats : mais aussi de la supposition de quelque autre où il n'en falloit point, & de la suppression d'vn qui est requis en quelque annee. Depuis enuiron la 736.iusques à la 360.de Rome. Tellemét que celà pourroit estre cause de la contrarieté,qui semble estre en quelques passages entre Suetone, Dionysius Halic. Dion, Velleius Paterc. Censorinus,& les Fastes Consulaires.

Du Monde.	4126	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	40
Olympiade.	2	*R.des Iuifs.*	35	*De Rome.*	750

L.Iulius Cesar,petit fils d'Auguste,fut ceste annee designé Consul,sans exercer le Consulat. Onufrius.

Cyrenivs gouuerneur de la prouince de Syrie pour les Romains en ce temps. Ioseph.

M. Valerivs Messallinvs, & Cn. Cornelivs Lentvlvs, Consuls.

Sovz lesquels Suetone dict,que Sergius Galba,qui fut apres Empereur,nasquit le 24. iour de Decembre,& mourut en la 73.annee de son aage, en laquelle aussi il fut creé Empereur. A cause dequoy l'oracle Pythien auoit aduerty Neron, de se donner garde d'vn tel aage. Lequel estant repeté de la mesme sorte en deux endroicts par ledict Suetone, nous faict entendre,qu'il n'a point esté,ny fortuitement,ny temerairement escrit, ou par luy,ou par les Libraires. Encore que Dion luy ait baillé seulement 72.ans. Cependant s'il mourut l'an 821.ou 822.de Rome,il ne se peut faire qu'il ait vescu si longuement, ou que ce Cõsulat ne soit mal colloqué,si d'auanture il n'y a quelque autre chose de ce que nous auons soupçonné cy dessus,soit que nous nous voulions contenter du nõbre de Dion,ou de celuy de Suetone.

Du

Du monde.	4127	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	41
Olympiade.	3	R. *des Iuifs.*	36	*De Rome.*	751

Les Germains ne se pouuans tenir en repos, reprindrent les armes cõtre les Romains, & se firent recommencer la guerre par eux. Velleius Pater.

C. Cæsar Octavius Avg. pour la 13. fois Consul.

Si ce Consulat est celuy auquel Paterculus dit que Gallus Caninius fut Consul auec Auguste, ce fut lors selon le mesme aucteur que Iulia fille d'Auguste fut enuoyee en exil, & que C. Cesar passa en Asie, où il parlementa auec le Roy des Parthes sur l'Euphrates cõbien qu'il ne dit point ce qui s'y fist. Mais on peut bien presumer de ce qu'il raconte que le Parthe Treuela quelques machinatiõs & entreprinses desloyalles de M. Lollius que l'Empereur Auguste auoit donné à Caius pour conducteur de sa ieunesse, à l'occasion dequoy il fut mis à mort, nous faict estimer qu'ils firent à ceste entreueuë quelque accord. Ce fut semblablement en la mesme annee qu'Auguste dedia le temple qu'il auoit edifié au Dieu Mars, & qu'il fist iouër de fort magnifiques ieux & combats, tant de gladiateurs que sur l'eau.

Du Monde. 4128	*De Iesus Christ.*	1	R. *des Iuifs.*	37	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*Sepmaines.*	4	*Empereurs.*	42		752

De la Natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ, & de la supputation des annees des Chrestiens.

Lors que Cyrenius administroit le gouuernement de la Syrie pour les Romains, le premier denombrement & description de l'Empire Romain fut faict par l'ordonnance de l'Empereur Auguste, suyuant laquelle chasque famille se deuoit trouuer au lieu de sa natiuité pour estre escrite. Qui fit aussi que Ioseph, & la vierge Marie son espouse, se rendirent pour le mesme effect ceste annee en la ville de Bethlehem, où le terme d'enfantement la prist: tellement qu'elle y accoucha du fils de Dieu, qui s'estoit vestu de nostre chair en elle, par l'operation du S. Esprit, pour venir accomplir en ce monde le mystere de la redemption, & reconciliatiõ du genre humain auec Dieu le pere. Et ce comme toute l'Eglise primitiue & moderne a creu au iour du Solstice d'hiuer, lequel selon l'obseruation des Romains se comptoit lors au 25. iour de Decembre. A cause dequoy le principe & origine de la supputation des ans, que font les Chrestiens depuis sa natiuité, y est aussi rapportee, & sa circoncision selon la loy des Iuifs au huictiesme iour ensuyuant, qui fust le premier iour de Ianuier de l'annee de ce Consulat: en laquelle aussi les trois Rois (selon l'opinion vulgaire) & selon les Doctes, sages partis tout expres d'Orient, le vindrent souz la cõduitte de l'estoile trouuer & adorer. De façon qu'Herodes, ayant entendu par eux le bruit de la natiuité du Messias, qui deuoit estre Roy des Iuifs, en fut embrasé de tel courroux (mesmement apres que les Sages ne furent retournez deuers luy) qu'il fist mettre à mort tous les enfans de l'aage de deux ans & au dessouz dedans la ville de Bethlehẽ, & és marches voisines, s'attẽdant bien que le nouueau Messias ne faudroit à estre du nombre. De maniere qu'il ne permit pas (comme Philo mesme & Ioseph ont confessé) qu'on fist en ce massacre plus de grace à vn de ses propres enfans qu'aux autres. Mais nostre Seigneur en fut par vn aduertissement diuin preserué: suyuant lequel ses parens le transporterent en Egypte, & ne l'en rapporterent qu'apres le trespas dudict Herodes, qui ne dura longuement, apres l'accomplissement de ceste mal'heureuse execution. Car la iustice diuine, qui ja le poursuy-

uoit auparauant pour ses autres cruautez, s'embrasa de tant plus fort contre luy, & le martyrisa de cruelles & estranges maladies, iusques à ce qu'il rendit finalement l'esprit en la 37. annee de son regne, & non en la 34. depuis le trespas d'Antigonus, comme nous estimons auoir monstré par toute la suitte de son regne. De sorte que nous constituons la naissance de nostre Seigneur en la 36. ou au commencement de la 37. annee du regne d'iceluy, & non comme Eusebe a faict en la 31. ou Epiphanius en la 33. A cause qu'ayant Archelaus regné 9. ans apres le decez de cest Herodes, & trois Gouuerneurs Romains apres luy tenu le gouuernement de Iudee l'espace de 6. ans, iusques à la premiere annee de l'Empereur Tybere, il ne se pourroit faire que la 30. de l'aage de nostre Seigneur se peust rencontrer auec la 15. du regne dudict Tybere, si nous rapportions sa naissance ailleurs que nous n'auons faict. Quant à ce que Melanthon & Funccius estiment, que la natiuité de nostre Seigneur se fit en la 41. de l'Empereur Auguste, l'aage qu'il auoit selon les parolles de sainct Luc, au temps de son Baptesme, nous fera voir, que nous ne deuons receuoir ceste opinion : ioinct que c'est comme vn accord iuré de tous les anciens, tant Docteurs de nostre religion que des Historiens, & rechercheurs des temps de l'Eglise, qu'il nasquit en la 42. dudict Auguste, plusieurs desquels comme Epiphanius & autres ont aussi nommé le Consulat, assauoir le 13. d'Auguste, & de Siluanus. Les autres, à sçauoir Eusebe, Dionysius, & Beda le 4. de l'Olympiade 194. En quoy ils se declarent estre de mesme opinion que nous quant à la situation des Consulats, selon laquelle nous estimons, que ledict Consulat treziesme d'Auguste fit son entree en la 751. de Rome, & sa fin en la 752. A cause dequoy nous y constituons aussi la premiere annee de la Natiuité de nostre Seigneur pour raison seulement de son principe qu'elle prenoit au huictiesme mois d'icelle, encore qu'elle tinst ses deux tiers de la 753. & son tour (reserué les huict premiers iours) de l'annee Consulaire de Lentulus & de Piso. Cependant toutesfois ceux qui auront plus de deuotion à la supputation d'Onufrius, qui faict aller les Consulats vn an deuant que ie ne fais, auront seulement à penser qu'il establist, & la Natiuité de nostre Seigneur, & le Consulat auquel elle aduint en la troisiesme de l'Olympiade 194. Mais qu'il ne faut pourtant changer ny l'ordre, ny la supputation accoustumee des ans que nous comptons de nostre salut, comme il faudroit faire, suiuant l'opinion de Mercator, qui a voulu rapporter le principe d'iceux à la seconde de ladicte Olympiade, & 750. de Rome, contre le tesmoignage & iugement, non seulement de tous les hommes qui ont esté deuant luy: mais aussi de la supputation ja receuë & approuuee du consentement de toutes les Eglises Chrestiennes. Quant à ceux qui veulent debatre par le tesmoignage de Iosephe & de Dion, qu'Herodes mourut en la 34. annee de son regne apres le trespas du Roy Antigonus. Si nostre Seigneur nasquit souz luy, il faudra aussi attribuer sa naissance ou à l'an sept cens quarante huict, ou à l'an sept cens quarante neuf de Rome. Eu esgard aux Consulats esquels Dion & Ioseph disent qu'Antigonus fut tué. A laquelle absurdité ie les laisse penser, comme aussi à Scaliger, de nous faire entendre en quelle façon nostre Seigneur peut estre né en la + septiesme annee du Roy Herodes, à compter depuis sa premiere declaration & institution à Rome, voire quand nous luy accorderons qu'il les faut compter (selon sa supposition) depuis le mois de Nisan. Ce que toutesfois ie luy voudrois croire mais sur autres gages que ceux qu'il nous a donnees. X8

+ trente septiesme

COSSVS CORNELIVS LENTVLVS surnommé depuis Getulique, & L. PISO, Consuls.

LES guerres estans assoupies par tout l'Empire Romain, toutes les prouinces se trouuerent ceste annee en repos & en tranquillité, tellement qu'Auguste fit refermer le Temple de Ianus. Orosius liure sixiesme. Mais il fut bien tost apres r'ouuert à cause des Germains.

TYBERE apres auoir acheué les 5. ans de son Tribunat, s'arresta encore quelque temps à Rhodes, auant que retourner à Rome. Velleius Paterc.

Du Monde.	4129	*De Iesus Christ.*	2	*R. des Iuifs.*	1	*De Rome.*
Olympiade.	195. 1	*Sepmaines.*	5	*Empereurs.*	43	753

X8 [illegible]

HERODES

Herodes auoit par son dernier testament, institué son fils, nommé Archelaus son heritier & successeur de la couronne de Iudee : mais cela fut de si mauuais goust aux Iuifs qui ne se pouuoient accommoder souz la domination d'vn estrangier, qu'ils commencerent aussi tost qu'ils s'apperceurent qu'il auoit l'œil clos de tumultuer & remuer mesnage. Ce nonobstant Archelaus meit d'heure si bon ordre à ses affaires, que force leur fut de se contenter sur le ieu, & de se rasseoir, tellement qu'il n'y eut plus d'empeschement qui le retardast de faire le voyage de Rome, où il luy conuenoit aller auec ses deux freres Herodes & Philippe, pour auoir appoinctement par l'Empereur Auguste, du different qui estoit entre-eux sur la succession de leur pere, & en reuindrent appoinctez en ceste sorte qu'Archelaus fut faict Etuarche de la moitié des seigneuries qu'auoit tenuës son feu pere, qui contenoit la Iudee, Idumee & Samarie. Mais l'autre fut diuisee en deux Tetrarchies: l'vne desquelles (qui auoit la Galilee & Peroee affectee) fut assignee à Herodes, surnommé Antipas, qui en demoura en possession l'espace de 36. ans. Et l'autre qui consistoit en la Bathanee, Trachonite, Anchonite, & Chalcide, demeura pour Philippe, qui en fut possesseur l'espace de 33. ans, mais Archelaus ne le fut de son Etuarchie seulement que 9. ans : comme recitent Philo & Iosephe liu. 17. & 18. des Antiq.

Varvs fut ceste annee gouuerneur du pays de Syrie pour les Romains. Iosephe.

Velleivs Paterculus dit qu'il trouua la Syrie riche, quand il y entra luy estant pauure, & qu'il en partit riche la laissant pauure.

L'esmotion des peuples de la Germanie qui reprindrent ceste annee furieusement les armes contre les Romains, & leurs esmeurent vne dangereuse guerre, fut cause de faire refermer le temple de Ianus, tesmoin Velleius Paterculus, qui declare que ce fut souz M. Vinucius qui estoit lors capitaine de l'armee sur les frontieres de la Germanie, en laquelle charge il se porta si heureusement qu'il en obtint les ornemens triomphaux.

C. Ivlivs Cæsar fils adoptif d'Auguste. & C. Æmilivs Pavlvs, Consuls.

Ioazar fils de Symon Boëthus, fut institué souuerain Sacrificateur des Iuifs vn peu deuant le trespas du Roy Herodes, mais quand Archelaus fut venu à la couronne, il le deposa & substitua en son lieu son frere Eleazar.

Du Monde.	4130	*De Iesus Christ.*	3	*R. des Iuifs.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	44	754	

P. Vinvcivs Nipos, & P. Alfinivs Varvs, Consuls.

Sovz lesquels Tyberius estant appellé par l'Empereur s'en retourna de Rhodes (où il auoit demeuré 8. ans) à Rome, tesmoin Velleius Pater. Combien que Dion estime qu'il ne fut rappellé qu'apres le trespas des deux ieunes Cesars. Mais il se peut faire que Lucius deceda en ce Consulat apres le retour de Tybere, pource que Velleius tesmoigne qu'il mourut vn an deuant Caius en la ville de Marseille comme il alloit en Espagne.

S. Iehan surnommé l'Euangeliste nasquit ceste annee, selon que l'aage qu'on dict qu'il a vescu nous declare.

Du Monde.	4131	*De Iesus Christ.*	4	*R. des Iuifs.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	45	755	

L. Ælivs Lamia, & M. Servilivs Geminvs Consuls.

Les Armeniens sollicitez par les Parthes se donnerent à eux, renonçans à l'obeïssance qu'ils deuoient à l'Empire Romain. Apres auoir honteusement & auec vne grande desconfiture de Romains (ainsi que recite Cornelius Tacitus liu. 2.) leur Roy Artanasdes ou Artaxias qui leur auoit esté donné par Auguste, lequel à ceste occasion donna charge à Caius Cesar, qui estoit encore lors en Orient d'aller pacifier l'Armenie, où il fit (au dire de Velleius Paterculus) assez bien du commencement. Mais pource qu'il estoit fort ieune & mal entendu en conduite de grandes affaires, il ne continua pas, ains se laissa trop legerement mener à vn colloque auec ses ennemis, aupres de la ville d'Artagira, où il fut

bleſſé par vn nômé Addrio, tellemẽt qu'il ne fit oncques aucun beau fait depuis. Ains ſ'eſtãt mis en chemin pour retourner à Rome où Auguſte le mandoit, mourut en la Lycie eſtãt ſon frere Lucius decedé enuirõ vn an auparauãt, cõme teſmoigne Zonare auec Paterculus. Dont il faut eſtimer que Caius fit deux voyages en Armenie. Neantmoins toutesfois Cornelius Tacite afferme au lieu preallegué, que Caius fit prendre aux Armeniens vn Ariobarzanes Mede de nation, homme de belle ſtature, & de bon entendement, pour leur Roy: qui mourut peu de temps apres d'vne mort caſuelle, laiſſant des enfans, auſquels les Armeniens ne ſe voulurent ſouſmettre, aymans mieux ſe mettre ſouz la regence d'vne femme nommee Erato, qui fut leur Royne tant qu'ils voulurent, & n'eurent autre iuſques à ce qu'ils prindrent Vonones.

Du Monde.	4132	*De Ieſus Chriſt.*	5	*R. des Iuifs.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Sepmaines.*	67	*Empereurs.*	46		756

ANTIOCHVS Roy de Comagene, & Antipater de Cilicie, en ce temps vaſſaux de l'Empire Romain. Ioſephe.

ATHENODORVS de Tharſe Philoſophe, faiſant profeſſion de la ſecte des Stoiciens, floriſſoit en ce temps. Euſebe.

SEX. ÆLIVS CATVS, & C. SENTIVS SATVRNINVS, Conſuls.

SOVZ leſquels Tyberius Nero (apres Empereur) fut, le treſpas des deux Ceſars ſes nepueux aduenu, adopté pour fils & ſucceſſeur de l'Empire par l'Empereur Auguſte, & conſequemment reſtitué en la dignité tribunaire du peuple : apres auoir toutesfois luymeſme premierement adopté Germanicus, fils de ſon frere Druſus. Ce qui aduint, au rapport de Velleius Paterc. le 27. iour de Iuing 27. ans deuant le Conſulat de M. Vinucius. Mais quand il dict, que ce fut l'an 756. ou ſelon d'autres exemplaires 754. de Rome, ſ'il n'a eſté de l'opinion de ceux qui ont conſtitué la fondation de Rome, à la fin de la premiere annee de la 7. Olympiade, ou qu'il n'ait eu eſgard au principe de ce Conſulat, que nous eſtimons auoir faict ſon entree à la fin de ladicte annee, il ſe peut faire qu'il aura ſeulement pris garde à l'ordre que tenoient les Conſulats és Tables du Capitole dés le commencement, ſans auoir aduiſé au changement qui y peut eſtre ſuruenu depuis Ceſar, lequel cependant il declare n'eſtre tel par ce teſmoignage qu'a eſtimé Onufrius, ou pour le moins qu'il n'en auoit ouy parler. Or eſtant la guerre fort eſchaufee depuis trois ans en la Germanie, la charge d'icelle fut commiſe à Tybere incontinent apres ſon adoption: tellement qu'il partit au rapport de Velleius Paterculus, dés l'annee meſme de Rome, pour aller prendre la conduicte de l'armee Romaine, auec laquelle il ſubiugua les Caninefates, Attuariens, Bructeres, & receut à compoſition les Cheruſches, & paſſa la riuiere de Veſer depuis le iour qu'il fut arriué en la Germanie, iuſques au mois de Decembre, d'où il ſ'en retourna faire l'hyuer à Rome.

Du Monde.	4133	*De Ieſus Chriſt.*	6	*R. des Iuifs.*	5	*De Rome.*	
Olympiades.	196. 1	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	47		757

LES Antiochiens furent long temps à compter leurs annees depuis ſeulement la 48. du regne de l'Empire d'Auguſte. Georgius Cedrenus, Niceph. Mais Euagrius en ſon hiſt. Eccl. monſtre qu'ils prenoient leur compte dés la Dictature de Ceſar.

APRES Eleazar, Ieſus fils de Sia fut faict ſouuerain Sacrificateur des Iuifs par Archelaus.

L. VALERIVS MESSALLA VOLVSIVS, & CN. CORNELIVS CINNA MAGNVS.

LESQVELS toutesfois ſont immediatement poſez apres Lamia & Seruilius, par Epiphanius en ſon Catalogue des Conſuls, qui ont eſté depuis la Natiuité, iuſques à la Paſſiõ de noſtre Seigneur: tellement qu'Ælius & Sentius ſont ſupprimez par luy : ayant poſſible eſtimé qu'ils n'eſtoient des premiers Conſuls de l'annee. Cependant Ouide teſmoigne en des Faſtes, que le tiltre de pere de la patrie fut donné en ce Cõſulat à l'Empereur Auguſte. Auquel temps auſſi Dion afferme que l'Empire Romain entretenoit 23. ou 25. legions ordinaires

ordinaires de gens de guerre, sans beaucoup d'autres ordinaires, & estrangeres.

Le printemps reuenu, Tybere partit derechef de Rome pour retourner faire la guerre aux Germains, auquel voyage les choses luy succederent si heureusement qu'il acheua de vaincre & subiuguer toutes les nations qui sont depuis le Rhin, iusques à la riuiere d'Elbe, nommément les Canches & les Langobars, Senonois & Hermundures : tellement qu'il ne restoit plus de la Germanie à reduire en l'obeïssance du peuple Romain, que ce où Marobodnus roy des Marcomans qui habitoient lors au pays de Boëme, Prince sage & vaillant commandoit, lequel tenant continuellement aux champs 60. mille hommes de pied & quatre mille cheuaux, qu'il auoit si bien aguerris aux exploicts de guerre qu'il faisoit incessamment sur ses voisins, qu'ils sembloient ne gueres differer des legions Romaines, en discipline militaire, au moyen dequoy il se faisoit obeïr de tous les peuples, depuis les Pannonies & depuis le Noric iusques à la forest Hercinie. Or en toute ceste cheuauchee que Tybere fit, il n'eut qu'vne seule r'encontre auec l'ennemy qu'il meit en routte auec grande effusion de sang. Il fit aussi lors vne chose qui ne s'estoit point encor veuë, que son armee de mer ayant tournoié l'Ocean, vint entrer & rebrousser iusques à luy la riuiere d'Elbe : & puis estant l'esté expiré, il s'en retourna comme au parauant passer l'hiuer à Rome. Velleius Paterc.

Du Monde.	4134	*De Iesus Christ.*	7	*R. des Iuifs.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	48		758

Les Isauriens ayans destroussé quelques troupes de soldats Romains, en deuindrent si presumptueux, qu'ils s'oserent reuolter apertement: mais ils furent aussi legerement domptez, qu'ils s'estoient temerairement esleuez, comme aussi furent les Getuliens, qui ne vouloient obeïr au Roy Iuba, que l'Empereur leur auoit donné, tellement qu'ils desfirẽt quelques bandes de Romains, qui allerent contre-eux. Mais Cornelius Cossus vint qui les chastia de leur temerité par vne bataille qu'il gaigna sur eux, à l'occasion de laquelle il prist le surnom de Getulique, auquel temps aussi Sentius Saturninus ayant obtenu quelques victoires sur les Germains, sembla auoir si bien faict, que l'Empereur Auguste luy en enuoya les ornemens triomphaux. Dion liu. 55.

L. Æmilivs Lepidvs, & L. Arrvntivs Nepos Consuls.

Tiberivs retourna (ce dict Velleius Paterculus) pour la troisiesme fois en Germanie en l'espace de trois ans, auec deliberation de commancer guerre à ~~Marobodnus~~, qui sembloit trop mespriser la puissance Romaine, quoy qu'il ne se fust point declaré ennemy. Tellement qu'il donna charge à C. Saturninus Lieutenant des legions, qu'il auoit laissees sur la frontiere du Rhin, de le venir charger de son costé. Au mesme temps qu'il se deliberoit le venir luy mesme charger par la Carinthie, auec les legions de la Dalmatie & Illyrie qu'il fist venir à son secours, si le depart d'icelles n'eust donné enuie & occasion au peuple de la Dalmatie, & de Pannonie, qui ne se pouuoient comporter souz le ioug des Romains, de se reuolter contre-eux, souz la conduitte de deux de mesme nom, nommez Batto & d'vn Pinet qui les firent mettre de ligue ensemble, auec vne si puissante armee qu'elle meit toute l'Italie en frayeur. D'autant mesmement qu'ils se pouuoient faire veoir à la Cité de Rome en l'espace de dix iours : lors aussi qu'il fut sçeu le grand massacre de Citoyens & d'alliees du peuple Romain, qu'ils auoient faict, & la Macedone occupee par eux, auec aucunes victoires gaignees par leur Batto, sur quelques trouppes Romaines : lequel toutesfois fut en fin lourdemẽt vaincu & mis en routte par Agrippa Messalinus Lieutenant de Tybere, tellement que force luy fut se retirer vers les Brences de la Pannonie qui estoient de sa ligue, & auoient nouuellement pensé surprendre la ville de *Sirmium*, si elle n'eust esté bien à temps secouruë par Cæcinna Proconsul de Mœsie : en sorte qu'ayãt failly à ceste entreprinse, ils se vindrent auec luy saisir du mont Alman: d'où Rhimetalces Roy de Thrace, ny Seuerus Capitaine Romain ne les peurent desnicher, encore qu'ils eussent faict vn grand eschet d'eux. Ioinct que l'hiuer suruint, & que Seuerus fut cõtrainct d'aller defendre la Mœsie contre les Daces & Sarmates qui estoient entrez dedans. Ce que nous rapportons auec Paterculus (qui accompagna Tiberius en toute ceste guerre) à ceste annee. Dion liu. 55. à la precedente.



Du Monde.	4135	De Iesus Christ.	8	R. des Iuifs.	6	De Rome.
Olympiade.	3	Sepmaines.	4	Empereurs.	49	759

M. Verrius Flaccus Grammarien fameux acquit la reputation en ce temps d'estre tellement apte à bien instruire la ieunesse aux bonnes lettres, que l'Empereur luy bailla ses nepueux à enseigner. Aucuns estiment encore, qu'il a esté autheur des Fastes Consulaires, qui estoient grauez en des tables d'ærain au Capitole, dont les fragmens ont esté depuis nagueres trouuez à Rome, & remis en lumiere. Eusebe tesmoigne, qu'il florissoit en ce siecle: ayant, comme les autres disent, Fenestella historiographe son contemporain.

Q. CÆCILIVS METELLVS CRITICVS, & A. LICINIVS NERVA, Consuls.

ENTRE lesquels & les precedens Epiphanius entrejette Cesar & Capito Consuls, qui pourroient estre ceux qu'Onufrius appelle C. Atteius Capito, & C. Vibius Postumus, lesquels toutesfois il estime auoir esté Consuls vne partie de l'annee seulement auec Lepidus & Arruntius. Mais il se peut faire qu'Epiphanius les a trouuez autrement disposez és Fastes qu'il a veu.

CEPENDANT les Brences, Dalmatiens, & Pannoniens, ayans espié leur opportunité, descendirent dedans la Macedone, où ils furent mis en routte par Rhimetalces, & son frere Rascipolis, Rois de Thrace: qui fut cause de les faire retirer en lieux forts & auantageux, d'où ils faisoient continuellement des courses sur les lieux & prouinces qui voyoiét mal gardees des Romains, qui fit estimer à l'Empereur Auguste, que Tiberius les laissoit ainsi demeurer longuement sur pieds tout à escient, afin de prolonger la guerre. Parquoy il donna la charge à son nepueu Germanicus de les aller dompter, lequel gaigna seulemét ceste annee vne victoire sur les Mazeens de la Dalmatie. Mais Seuerus mit en routte au partir de Mœsie Batto, auec les Brences qui l'estoient venus assaillir. Dion liu. 55.

Du Monde.	4136	De Iesus Christ.	9	R. des Iuifs.	7	De Rome.
Olympiade.	4	Sepmaines.	5	Empereurs.	50	760

ARMINIVS prince belliqueux & vaillant, fils de Sigimere, commença ceste annee de regner sur les peuples de la basse Germanie, qu'on appelloit Cherusciens, qu'on estime estre ceux qui habitoient le païs qu'on appelle auiourd'huy Saxe, Magdebourg, Goslarie & Brunsamius, & dura son regne 12. ans. Cornelius Tacitus, auec lequel aussi Q. Varus qui auoit esté cy deuant gouuerneur de Syrie, fut laissé par Tyberius pour gouuerner l'armee & la frontiere Germanique.

M. FVRIVS CAMILLVS, & SEX. NONIVS QVINCTILIANVS, Consuls.

LES Delmatiens & Pannoniens, quoy que merueilleusement affligez, & de famine, & de peste, continuerent encore de se defendre fort courageusement contre les Romains, iusques à ce qu'ils eurent perdu vne de leurs plus fortes places qu'ils auoient longuement defendue fort vaillamment, par laquelle force leur fut de se rendre par composition à Tiberius, qui vint au secours de Germanicus, apres que leur Capitaine Batto luy eut librement dict, que la cause de leur rebellion estoit venue des Romains, qui enuoyoient des loups au lieu de chiens, ou de pasteurs pour garder leurs trouppeaux. Mais ce Batto fut bien tost apres mis à mort par vn autre Batto de la Pannonie son compaignon, qui le soupçonnoit d'estre plus fidele enuers les Romains, qu'à sa nation. A cause dequoy les Pannoniens & Dalmatiens, retomberent derechef en rebellion, & y alla Syluanus, qui vainquit & chassa ce dernier Batto de la Pannonie, & le contraignit de se retirer à sauueté en la Dalmatie. Cependant les Pannoniens s'accorderent aux conuentions de paix qu'on leur octroya, restans les Dalmatiens, à cause dudict Batto, encore à dompter. Dion liu. 55. Velleius Paterculus.

Du

Du monde. 4137	*De Iesus Christ.*	10	R.*des Iuifs.*	8	*De Rome.*	
Olympiade. 197	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	51	761	

La reduction & pacification des Pannoniens & Dalmatiens, n'apporta point tant de resiouyssance aux Romains que fist d'estonnement & de desplaisir, la perte qu'ils firent des legions qui estoient à la garde du limite Germanique, souz la conduitte de Quintilius Varus, lequel s'estant par trop fié aux belles apparences d'amitié que luy monstroient Arminius & Segimerus son pere, Princes de quelques nations de Germanie, se laissa tomber en leurs embusches si mal-heureusement qu'il fut defaict & occis auec vn grand nombre de vaillans Capitaines, & trois legions Romaines, & six cohortes de gens de secours qu'il auoit auec luy taillees en pieces: ce desastre estant de telle consequence, que l'Empereur Auguste ne pensoit pas: qu'il y eust lors assez de forces en Italie pour enuoyer au deuant des ennemis, s'ils eussent passé le Rhin, dont on dit mesmes qu'il receut tel effroy, que craignant la rebellion des Gaules & de Rome, fist asseoir des corps de garde par la ville, & comme forcené heurtoit sa teste contre les murailles, criant, Varus rend moy mes legions. Aussi la defaicte fut si grãde, & haussa tãt le cœur aux victorieux que les Romains qui souloient tenir des garnisons en Germanie iusques sus l'Elbe, se contenterent d'auoir le Rhin pour frontiere: sans que les autres Empereurs fissent depuis grand estat de recouurer ce que lors ils perdirent, pour le peu de profit qu'il y auoit d'aller chercher de si vaillãtes natiõs iusques sur leur fumier. Si est-ce toutesfois qu'Arminius se contenta de ceste grande victoire, sans la poursuiure plus outre. Velleius Pater. Dion liu. 56.

Ioazar fils de Simon Boëtus fut derechef remis & r'installé en la souueraine sacrificature des Iuifs.

Flavivs Vespasianus, qui fut Empereur apres Vitellius, nasquit le 17. de Nouembre en ce Consulat au païs des Samnites, cinq ans (cõme dict Suetone) deuant le trespas d'Auguste, mais s'il mourut comme il dict le 24. iour de Iuin 69. ans 1. mois 4. iours apres, il faut qu'il ait ou plus ou moins vescu, ou qu'il y ait faute au nom des mois. Cornelius Tacitus dit qu'il auoit 60. ans quand il fut esleu Empereur.

Q. Svlpitivs Camerinvs, & C. Popævs Sabinvs, Consuls.

Tibere s'en estant retourné à Rome, auoit laissé la charge de la guerre contre les Dalmatiens à Germanicus, lequel faisant son deuoir, prist d'assault deux de leurs principales villes, à sçauoir Rhetinum, & Seretium: mais il ne peut si bien faire, qu'il ne semblast trop longuement entretenir la guerre au gré de l'Empereur Auguste, lequel à ceste cause y renuoya de rechef Tibere, auquel l'heur rencontra si bien à ceste fois, qu'il n'y fallut plus retourner apres luy. Car il dechassa ses ennemis de tous les lieux où ils faisoient leur retraicte, & leur osta tout moyen non seulement de plus nuire aux autres, mais aussi de se defendre: de façon que Batto fut contrainct de se venir rendre à sa mercy, qui fut la fin de ceste cruelle guerre, par laquelle le pays Noric, l'Esclauonnie & l'Illyrie demeurerent en paix, souz l'obeïssance du peuple Romain. Comme Velleius Paterc. & Dion liu. 56. recitent. Pline liu. 7. ch. 48. tesmoigne, que ce Consulat fut 91. an apres celuy de C. Marius, & Cn. Carbo: ce qui s'accorde à nostre supputation, en y comprenant les deux extremitez.

Du Monde. 4138	*De Iesus Christ.*	11	R.*des Iuifs.*	9	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	52	762	

Archelavs Roy de Iudee estant accusé par les Iuifs, ou (comme escrit Dion) par ses propres freres deuant l'Empereur Auguste, pour ses maluersations, sceut si mal auerer son innocence, qu'il se trouua conuaincu des charges à luy imposees. A cause dequoy il fut enuoié & confiné en exil perpetuel à Vienne en Dauphiné, où il trespassa quelque tẽps apres, sans laisser aucuns enfans, son Royaume reduict en prouince, & annexé au gouuernement de Syrie. De sorte que Coponius fut le premier enuoyé de Rome, pour administrer le gouuernement de la Iudee, où il demeura deux ans, & fut faicte souz luy la seconde description, & denombrement de toute ladicte prouince, dont Iosephe a parlé liu.



18.chap.1.des Antiquitez.Parquoy ceux qui ont pris ce second dehombrement pour celuy qui fut faict en ce temps que nostre Seigneur nasquit,se sont mescomptez de dix ans entiers. Cependant Dion liure 55.recite que cest Archelaus, qu'il appelle Herodes Palestin,auoit esté enuoié en exil dés l'annee qu'Æmilius Lepidus, & Arnutius furent Consuls. Adioustant que ce fut 43.ans apres la mort d'Antigonus, dernier Roy de la race des Machabees,dont il faudroit qu'Archelaus n'eust regné que 6.ans.

P. Cornelivs Dolabella, & C. Ivnivs Syllanvs,Consuls.

Avgvste craignant que la deffaicte de Varus ne donnast la hardiesse aux Barbares d'entreprendre plus auant sur l'Empire,despescha Tibere & Germanic,auec de nouuelles Legions pour aller contr'eux. Mais quand ils furent entrez dedãs la Germanie,ne trouuans personne qui leur fist teste,gasterent seulement les païs par où ils passerent, sans se gueres toutesfois eslongner du Rhin. Et puis l'Automne venu,s'en retournerent à Rome, se contentans d'auoir rasseuré le limite Germanique, & faict tenir l'ennemy dedans son païs. Dion liu.56.

Du Monde.	4139	*De Iesus Christ.*	12	*R.des Iuifs.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Sepmaines.*	68	*Empereurs.*	53		763

Nostre Seigneur estant en la 12.annee de son aage fut au retour de la feste de Pasques trouué par ses parens dedans le Temple, où il disputoit & conferoit des poincts de la Loy entre les Sacrificateurs:comme on lit en S.Luc.chap.2. En laquelle annee aussi le Temple de Hierusalem fut profané le iour de la feste des Azymes,à cause de quelques os de corps morts qu'on y jetta dedans par mespris. Iosephe liu.18.chap.3.

M. Æmilivs Lepidvs, & Q. Statilivs Tavrvs,Consuls.

A l'vn desquels,à sçauoir à M.Æmilius,fut par le rapport des Tables du Capitole,substitué dés la mesme annee en la dignité Consulaire, L. Cassius Longinus le premier iour de Iuillet. Ce qui est aussi confermé par vne ancienne inscription trouuee aux fondemens de la ville de Narbonne. Laquelle aussi declare que les peuples de la prouince Narbonnoise erigerent & instituerent au mesme Consulat vn autel à l'honneur de l'Empereur Auguste,& vn sacrifice solennel qui se deuoit faire sur iceluy tous les ans, le 23. iour du mois d'Octobre. Et pource qu'en icelle sont contenus aucuns points fort remarquables & de consequence,il me semble bon de la ioindre icy.

T. STATILIO. TAVI. L. CASSIO. LONGINO. COS. X. K. OCTOB. NVMINI. AVGVSTI. VOTVM. SVSCEPTVM. A PLEBE. NARBONENSIVM. IN. PERPETVVM.

QVOD. BONVM. FAVSTVM. FELIXQVE. SIT. IMP. CÆSARI. DIVI F. AVGVSTO. P. P. PONTIF. MAX. TRIB. POTEST. XXXIIII. CONIVGI. LIBERIS. GENTIQVE. EIVS. SENATVI. POPVLOQVE. ROMANO. ET. COLONIS. INCOLISQVE. C. I. P. N. M. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PERPETVVM. COLENDO. OBLIGAVERVNT. PLEBS. NARBONENSIVM. ARAM. NARBONE. IN. FORO. POSVIT. AD. QVAM. QVOT. ANNIS. VIIII. K. OCTOB. QVA. DIE. EVM. SÆCVLI. FOELICITAS. ORBI. TERRARVM. RECTOREM. EDIDIT. TRES. EQVITES. ROMANI. A. PLEBE. ET. TRES. LIBERTINI. HOSTIAS. SINGVLAS. IMMOLENT. ET. COLONIS. ET. INCOLIS. AD. SVPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. THVS. ET. VINVM. DE. SVO. EA. DIE. PRÆSTENT. ET. VIII. K. OCTOBR. THVS. VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. ITEM. PRÆSTENT. K. QVOQVE. IANVARII. THVS. ET. VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. PRÆSTENT. VII. QVOQVE. IDVS. IANVAR. QVA. DIE. PRIMVM. IMPERIVM. ORBIS. AVSPICATVS. EST. THVRE. VINO. SVPPLICENT. ET. HOSTIAS. SINGVLI. IMMOLENT. ET. COLONIS. INCOLISQVE. THVS. VINVM. EA. DIE. PRÆSTENT.

ET. PRIDIE. K. IVNIAS. QVOD. EA DIE. T. STATILIO. TAVRO. ET. M. ÆMILIO. LEPIDO. COS. IVDICIA. PLEBIS. DECVRIONIBVS. CONIVNXIT. HOSTIAS. SINGVL. IMMOLENT. ET. THVS. ET. VINVM. AD. SVP

PLICANDVM

PLICANDVM. NVMINI. EIVS. COLONIS. ET. INCOLIS. PRÆSTENT. &c.

A Ioazar fut substitué en la souueraine sacrificature des Iuifs Ananus, ou Hanna fils Sethi, qui l'exerça 10.ans.

Du Monde. 4140	*De Iesus Christ.*	13	*R.des Iuifs.*	2	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*Sepmaines.*	2	*Empereurs.*	54	764	

ESTANT Quirinus gouuerneur general de la Syrie, & C.Coponius son lieutenant en la Iudee rappellez à Rome, Q. Cæcilius Metellus fut enuoié au gouuernemenr de la Syrie, lequel institua son lieutenant en la Iudee M. Ambinius, & fut gouuernee souz luy l'espace de 2.ans, comme recite Iosephe liu.18.où selon d'autres vn an seulement.

TIB. IVLIVS GERMANICVS CÆSAR, fils du frere de Tiberius, & C. FONTÆIVS CAPITO, Consuls.

TIBERIVS estant de retour à Rome, triompha fort magnifiquement pour raison des victoires par luy acquises & conquestes faictes à l'auantage du peuple Romain, tant en la Pannonie que Dalmatie. Son neueu Germanicus (lors Consul) fut faict Coronel & gouuerneur des legions de la Germanie, laquelle charge luy demeura iusques apres le trespas d'Auguste, Velleius Pater. Suetone adiouste que son fils Caius Cesar surnommé depuis Caligula, luy nasquit en la mesme annee le dernier iour d'Aoust. Valerius declare que ce fut en la 9. annee apres que ceste derniere guerre Germanique eut commencé.

Du Monde. 4141	*De Iesus Christ.*	14	*R.des Iuifs.*	1	*De Rome.*	
Olympiade. 198.1.	*Sepmaines.*	3	*Empereurs.*	55	765	

L. MVNACIVS PLANCVS, & C. SILIVS, Consuls.

SOVZ lesquels Tiberius reprit du consentement d'Auguste la dignité Tribunaire, & fit aussi ledict Auguste son Testament. Sueto. Dion.

Du Monde. 4142	*De Iesus Christ.*	15	*R.des Iuifs.*	2	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*Sepmaines.*	4	*Empereurs.*	56	766	

A AMBINIVS retourné à Rome, succeda au gouuernemét de Iudee Annius Ruffus, qui l'administra encore deux ans. Iosephe.

PHRAATES Roy des Parthes, se disposant de resigner son Royaume aux enfans de son premier lict, fut enuiron ce temps preuenu & mis à mort par sa seconde femme, qui vouloit par ce moyen faire tomber la couronne des Parthes entre les mains de son fils Phraates qu'elle auoit eu de luy. Dont les Parthes furent si courroucez, qu'ils firent venir de Rome Vonones fils aisné dudit Phraates, où il auoit esté cy deuant enuoié en ostage par son pere : mais ils le trouuerent si mal à leur goust qu'ils le laisserent, & prindrent pour leur Roy vn de la race des Arsacides nommé Artabanus, qui regnoit ja en l'Armenie: à cause dequoy le pauure Vonones fut contrainct se retirer en l'Armenie, où les Armeniens le prindrent pour leur Roy. Ce qui semble toutesfois estre aduenu és premieres annees de l'Empire de Tibere. Cornel. Tacitus liu. 2. Iosephe liu.18. ch. 3. des Antiq. Ainsi ce Phraates receut le payement en mesme monnoye du parricide, qu'il auoit auparauant commis en la personne de son pere. Iosephe au lieu mesme estime que les Parthes prindrent deuant Vonones vn autre sien frere nómé Orodes : mais qu'ils le firét mourir en peu de temps pour ses cruautez & mauuaises complexions.

SEXT. APPVLEIVS, & SEXT. POMPEIVS, Consuls.

OCTAVIVS Auguste, Empereur & premier Monarque des Romains, aagé de 75.ans, 10. mois, 26. iours, mourut le 19. iour d'Aoust, apres auoir commandé à l'Empire Romain depuis le premier iour de son premier Consulat l'espace de 56. ans entiers, depuis son premier Trium-virat 55.ans, 8.mois, 24.iours, & depuis la iournee Actiaque 13.iours moins de 44.ans. Ce pendant le iour qui fut le dernier & de sa vie & de son Empire, doit estre compté pour le premier du regne de Caius Tiberius Nero, qui luy succeda, tant pource

qu'il estoit son gendre, que pour auoir esté aussi adopté par luy, aussi que sa mere Liuia ioüa si bien son personnage, qu'il fut appellé de la Dalmatie, où il estoit, & mis en possession de l'Empire, deuant que le trespas d'Auguste fust diuulgué. Ce nonobstãt il fit beaucoup de mines, & du marmiteux du commencement, pour faire paroistre qu'il receuoit fort à regret & enuy la charge de l'Empire, & qu'il en eust volontiers veu charger vn autre. Tellement qu'il se laissa en fin, par vne fort feinte contrainćte surmonter des prieres & instances du Senat, & des Consuls qui luy firent les premiers le serment de fidelité, auec lesquels il consultoit d'entree de toutes choses d'importance sans rien expedier que par leur aduis, & du Senat. Mais la fin fut bien contraire de l'entree, car il deuint non seulement negligent & nonchalant des affaires de la chose publique: mais aussi desordonné en voluptez, yurongnerie, cruautez & iniustices, se declarant auec cela d'esprit variable, diuers & coustumier de penser ou projetter vne chose, & en dire ou faire vne autre, sans que l'instrućtion qu'il auoit prise des bonnes lettres, esquelles il estoit suffisamment versé, luy peust faire changer, corriger, ou moderer ses passions & malheureuses manieres de faire: & en telle varieté de mœurs, l'Empire fut variablement gouuerné souz luy l'espace de 22. ans, 6. mois, 26. iours: comme tesmoignent Suetone, Cornelius Tacitus liure 1. & Dion: lequel adiouste qu'il estoit en la 56. annee de son aage, quand il paruint à l'Empire, combien qu'il ne pouuoit estre encore qu'à la fin de la 55. Mais quant à l'argument que Mercator a voulu prendre de l'Eclipse du Soleil qui se fit, comme recite Dion liure 56. deuant le trespas d'Auguste, pour demonstrer qu'il doibt estre rapporté à l'an 765. de Rome, & le Consulat des deux Sextes semblablement: Ie luy nye premierement, que Dion ait entendu, que tous les presages qu'il racompte, qui semblerent auoir predićt la mort d'Auguste, soient aduenus en la mesme annee, & au mesme Consulat qu'il mourut. Et puis que Suetone faićt mention de tous les mesmes presages recitez par Dion, il semble qu'il ne l'eust voulu oublier, si elle ne fust aduenue en quelque-vne des annees auparauant. Ioinćt que si l'opinion de Mercator estoit vraye, & que ladićte Eclipse fust aduenue au iour qu'il dićt, qui estoit le centiesme deuant qu'Auguste rendist l'esprit, auquel tous les autres escriuent d'vn accord que la foudre tomba sur la statuë d'Auguste dedans le Capitole, qui y effaça la premiere lettre de son nom, le presage en auroit esté beaucoup plus prodigieux & remarquable, à cause de la rencontre de deux tels prodiges, qui ne causoit point moins d'esbahissement, que le plus merueilleux d'iceux. Mais il eut aussi baillé moins d'occasion aux obseruateurs & remarqueurs de telles occurrences de l'oublier, & de mettre en memoire l'vn sans l'autre. Cependant Cornelius Tacitus Cheualier Romain, commence ses Annales, qui comprennent les choses faićtes & aduenues tant à Rome que par tout l'Empire Romain, souz les Empereurs qui ont esté depuis Auguste iusques à Nerua, à l'annee qu'Auguste decedé, Tibere monta és arçons de l'Empire: par le stile desquelles nous cognoissons que l'elegance & naïfueté, ou pureté de la langue Latine, estoit ja du temps d'iceluy grandement alteree & abastardie. Et parce qu'il escrit en son liure 4. qu'il ne doubte point que son labeur ne soit moins glorieux & delećtable que de ceux qui auoient auparauant couché par escrit les anciens faićts & gestes du peuple Romain: pource qu'on ne le trouuera pas descriuant les grandes guerres, les sieges & expugnations de villes, les routtes & prises de grands Rois, les dissentions des Consuls auec les Tribuns, les promulgations des loix frumentaires, & du depart des champs, & les combats du peuple & des patrices, ains seulement les furieux & cruels commandemẽs des Empereurs, les accusations continuelles des grands personnages, les amitiez infideles, & les supplices des innocens: il declare briefuement la difference qui a esté en l'estat des Romains, deuãt qu'il fust reduićt souz le gouuernemẽt d'vn seul, & depuis sous les Empereurs. Car on ne verra point que les histoires Romaines de cy apres, soient gueres pleines d'autre matiere, ne que les historiens se soiẽt gueres plus occupez qu'à d'escrire les mœurs, humeurs, ačtions, & façons de faire des Empereurs raremẽt loüables, mais quasi tousiours fort estranges & bizarres.

Du Monde.	4144	*De Iesus Christ.*	16	*R. des Iuifs.*	2	*De Rome.*
Olympiade.	3	*Sepmaines.*	5	*Empereurs.*	1	767

ENVIRON



Environ ce temps la ville de Cologne sur le Rhin fut fondee par Germanicus, & peuplee de citoyens Romains, & nommee Colonia Agrippina, en faueur du nom de sa femme Agrippine.

C. Asinivs Pollio orateur des plus fameux & plus excellens de son temps, cy apres mis à mort par l'Empereur Tibere, florissoit en ce temps. Eusebe.

Drvsvs Ivlivs Cæsar, & C. Norbanvs Consuls.

Sovz lesquels l'Empereur Tibere fut faict grand Pontife à Rome au lieu d'Auguste, & A. Vitellius qui sera cy apres Empereur, nasquit, tesmoin Suetone, le 25. iour de Septembre: mais s'il mourut, comme il dit, en la 57. annee de son aage, il faut qu'il ait pris ce Cōsulat pour vn autre: à sçauoir pour celuy de Germanicus Cesar, qui fut cy deuant, ou lire LIIII. seulement, pour LVII. Cependant Germanicus estant en Alemagne, fut fort empesché à cōtenter & appaiser les legions qui le vouloient faire Empereur à toute force, & puis les mena faire la guerre aux peuples de la Germanie qui se nommoient Marsi & Cherusci & Chatti, ausquels Arminius qui auoit cy deuāt deffait Q. Varus auec ses legiōs, commandoit, sur lesquels il gaigna plusieurs belles victoires: combien que ses legions se trouuerent vne fois reduittes en grand danger par Arminius, mais ils en eschapperent par la vaillance du Coronal Cecinna, qui rapporta de ce voyage aucunes des enseignes Romaines qui auoient esté gaignees sur les legions dudict Varus: ce que Cornelius Tacitus & Dion tesmoignēt estre aduenu 6. ans apres la defaicte d'iceluy. Selon lesquels aussi Drusus fils adoptif de l'Empereur Tybere, auoit esté au mesme temps enuoyé aux legions de la Pannonie, qui s'estoient mutinees comme les Germaniques: mais à sa venuë elles se remeirent en leur deuoir, deliurant l'Empereur Tibere d'vne grande crainte.

Du Monde.	4144	*De Iesus Christ.*	17	*R. des Grecs.*	1	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	2	768

Estant Annius Ruffus reuoqué de Iudee, fut en son lieu enuoyé au gouuernement d'icelle Valerius Gracchus, qui y arriua dés la premiere annee de l'Empereur Tibere, & y demeura l'espace de XI. ans. Iosephe.

Av mesme temps nouuelle semence de troubles s'esleua en Orient, entre les Parthes & Romains, à cause q̃ les Parthes apres s'estre defaits de plusieurs de leurs rois, depuis Phraates qui auoit faict la paix auec l'Empereur Auguste, enuoierēt ceste annee leurs Ambassadeurs deuant à Rome, demander le fils d'iceluy nommé Vonones pour estre leur Roy, qui y estoit tenu en ostage, lequel leur fut donné: mais ils ne l'eurent long tēps eu qu'ils prindrent à des-honneur d'auoir pris vn Roy de la main des estrangers, quoy qu'il fut de la race des Arsacides. Tellement qu'ils s'alienerent de luy, & firent venir vn Artabanus residant à Dahas, qui estoit aussi de la race Arsacide, pour regner sur eux, contre lequel toutesfois Vonones se defendit du commencement, si brauement qu'il le mit en routte: mais autres forces luy reuindrent en peu de temps si grandes qu'elles firent quitter la place à Vonones, & se retirer en l'Armenie qui n'auoit lors aucun Roy, pource que les Armeniens se gouuernoient depuis quelques annees eux-mesmes, apres auoir chassé vne Royne nommee Erato qui les gouuernoit, ayant succedé à son pere Ariobarzanes que l'Empereur Auguste leur auoit donné, quand ils eurent chassé Artauasdes successeur de Tigranes, duquel Artaxias fils d'Artauasdes (qu'Antoine Trium-vir auoit faict mourir) fut predecesseur. Au moyen dequoy les Armeniens reçeurent ledit Vonones pour leur Roy, & se gouuernerent souz luy quelque espace de temps, iusques à ce que la crainte d'Artabanus le leur fit reietter. Cornelius Tacitus liu. 2.

Sisenna Statilivs Tavrvs, & L. Scribonivs Libo Consuls.

Germanicvs separant ses forces en plusieurs bandes, se mit à faire la guerre en diuers lieux aux Germains, de sorte qu'il s'addressa auec sa troupe aux Cherusciēs, ausquels commandoit Arminius, lesquels il vainquit en vne bataille cruelle & sanglante: mais les Cattes & Marsiens, desquels Arpis & Malouendus estoient chefs, furent subiuguez par C. Silius, & les Angriuariens se rendirent à Stertinius.

Lesqvelles prosperitez toutesfois engendrerent plus d'enuie que de grace & faueur à Germanic enuers l'Empereur Tibere, tellement qu'il ne luy voulut laisser acquerir l'honneur de mettre ceste guerre à fin. Ains estans encore les Cherusciens & leur Ar-

minius debout, il le rappella à Rome souz pretexte de luy vouloir faire receuoir le triomphe de ses beaux faicts, & enuoya Drusus en son lieu. Cornelius Tacitus liu. 2.

Et en ceste annee mesme l'Empereur Tibere, ayant faict toute sa vie grand cas de l'Astrologie iudiciaire, fut à l'occasion d'vn songe tellement animé contre les Astrologues, Magiciens & diuinateurs, qu'il les bannit de Rome, & de toute l'Italie par vn edict fort rigoureux. Cornel. Tacit. liu. 2. Dion liu. 57.

Du Monde.	4145	*De Iesus Christ.*	18	*R. des Iuifs.*	2	*De Rome.*
Olympiades.	199. 1	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	3	769

Tibere portant vne ancienne dent à Archelaus Roy de Cappadoce, pour ce qu'il s'estimoit auoir esté mesprisé de luy lors qu'il estoit à Rhodes, le fit venir tout ancien & malade qu'il estoit à Rome, pour luy faire faire son procez: mais il ioüa si finement son personnage, qu'il eschappa la mort violente, nonobstant que la naturelle le surprist bien tost apres en la 50. annee de son regne, auquel firent compagnie au mesme temps les Rois Antiochus, & Philopater de Cilicie. Au moyen dequoy l'Empereur mit leurs Royaumes en l'estat des prouinces souz l'obeissance du peuple Romain. Corn. Tacitus.

Av mesme temps, douze des plus nobles & fameuses citez de l'Asie, furent ruynees & renuersees par vn horrible tremblement de terre.

C. Coelivs Rvffvs, & L. Pomponivs Flaccvs, Consuls.

Vn nommé Tacfarinas, se faisant chef d'vne troupe de gens seditieux, s'empara par leur moyen du Royaume de Numidie, & puis fit auec soy rebeller quasi toute l'Afrique contre les Romains. A cause dequoy Furius Camillus, qui estoit lors Proconsul d'Afrique, se mit aux champs, auec ses Legions, pour rompre ses desseings: tellement qu'ils se dônerent bataille, qui fut gaignee par les Romains, & les rebelles mis en routte, qui se r'allierent toutesfois quelque temps apres.

Le depart de Germanic de la Germanie, laissant les Cheruściens en paix, acquit vn grand bruit & reputation à leur Roy Arminius entre les Germains, comme s'il eust par sa vertu & puissance maintenu & gardé la liberté Germanique. De sorte que Merobodnus Roy de toute la nation des Sueues, qui occupoient lors la plus grande partie de la Germanie, estât diuisee en plusieurs & diuers peuples, dont les plus nobles & anciēs se nômoiēt *Semnones*, aucuns autres *Langobardi*, en fut si mal venu enuers les siens pour s'estre rendu allié des Romains, plustost que s'estre faict leur ennemy pour vne telle querelle, que lesdicts Semnoniens & Langbars se reuolterent contre luy, & se donnerent à Arminius. Au moyen dequoy luy & Merobodnus se declarerent ennemis, & se donnerent bataille. De laquelle combien que la victoire eust esté incertaine, si est-ce que pource que le Sueuien ne s'osa oncques depuis hazarder contre le Cheruscien, & qu'il se retira en la contree des Marcomans, dont il enuoya demander secours à l'Empereur Tibere, il sembla auoir eu du pis. Finalement toutesfois Tibere ne se voulant mesler de leur different, donna charge à Drusus de les appoincter ensemble. Cependant ceux-là se semblent estre trompez, qui se sont persuadez, que la gent que Cornelius Tacitus appelle en cest endroit *Langobardos*, estoient ceux qui furent cy apres appellez Lombards, si ce que P. Diacre en a escrit doibt estre estimé veritable: d'autant qu'il afferme qu'ils sortirent pres de 400. ans depuis de la Scandinauie, où ils se nommoient Vvinules, & prindrent puis apres le nom de Lombards, à cause de leurs longues barbes. Ioint que la plus part des exemplaires ont *Langobardos* non *Longobardos*. Et pour le regard des *Semnones*, le mesme erreur est aussi aduenu à la plus part des historiens modernes Allemans, qui les veulent icy prendre pour les autheurs des peuples de la Gaule nommez *Senones*, souz cest argument que Tacitus les appelle plus nobles, & anciens des Sueues. Mais si ce que luy-mesme nomme les vns *Senones*, & les autres *Semnones*, ou *Sennones*, ne monstre la difference qui a esté entre l'vn & l'autre peuple: ie concluray au contraire pour nous, que les *Semnones* des Sueues ont esté originaires de ceux de la Gaule. D'autant que les Gaulois ont esté les premiers qui ont faict peuplades & colonies hors leur païs, signamment dedans la Germanie: Et que tous les anciens historiographes declarent vnanimement, que les Senonois ont esté les plus anciens peuples de la Gaule. Qui plus est Polybe liure 2. tesmoigne expressément, que les Senonois furent de

de ceux qui allerent peupler la Germanie auec les Boyens.

Du Monde. 4146	*De Iesus Christ.* 19	*R. des Iuifs.* 3	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Sepmaines.* 69	*Empereurs.* 4	770

RHESCVPORIS & Cottis Rois de Thrace, estans en guerre l'vn contre l'autre, se donnerent iournee, en laquelle Cottis fut tué: à cause dequoy les Romains prindrent la defense de ses enfans en main, & chasserent Rhescuporis de son royaume, qu'ils departirent ausdits enfans de Cottis.

CL. TIBERIVS NERO AVG. pour la 3. fois, & GERMANICVS CÆSAR, pour la 2. Consuls.

CE Germanicus enuoié par l'Empereur Tibere en Armenie, y establit vn Roy qui se nommoit Zenon fils de Polemon roy du Pont, du vouloir des Armeniens, lesquels luy firent prendre le nom d'Artaxias: & puis fit paix auec Artabanus roy des Parthes. Mais quand il fut de retour en Egypte, vn Piso qui l'accompaignoit, attiltré par l'Empereur Tibere, luy fit aualler du poison, dont il mourut au Consulat ensuyuant. A cause dequoy Tibere s'estimant par sa mort deliuré de toute crainte, commença de faire venir en euidence par plusieurs actes la malignité de son cœur, qu'il auoit iusques icy par vne merueilleuse simulation de modestie tousiours cachee. Corn. Tacitus, Dion.

Du Monde. 4147	*De Iesus Christ.* 20	*R. des Iuifs.* 4	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Sepmaines.* 2	*Empereurs.* 5	771

MEROBODVVS roy des Sueues n'estant pas bien en la grace de ses subiects, presenta occasion & opportunité à vn Seigneur de la gent des Gothoniens nommé Cathualda, qu'il auoit cy deuant faict dechasser de son pays, de se ressentir de l'iniure qu'il luy auoit faicte: tellement qu'ayant faict leuee de quelque nombre de gens, il le vint trouuer & assaillir iusques dedans vn chasteau où il faisoit sa residence: de telle façon qu'il le contraignit abandonner son royaume, & se sauuer en Italie, où l'Empereur luy donna permission de faire sa demeure à Rauẽne, en laquelle il acheua le reste de ses iours 22. ans apres. Neãtmoins Cathualda ne demeura gueres en l'estat qu'il auoit vsurpé sans en estre deietté par la puissance des Hermundures, souz la conduitte de leur Prince Vibilio. Tellement qu'il se vint aussi retirer comme Merobodnus en Italie, où il eut sa retraite assignee par l'Empereur: qui assigna semblablement quelques terres, qui sont entre la Morauie, Austriche & Hongrie, aux peuples qui les auoient suyuis, de peur qu'ils ne troublassent les nations qui estoient tranquilles, leur ordonnant vn Varimer de la nation des Quades pour leur Roy.

ARMINIVS roy des Cherusciens, qui auoit cy deuãt taillé en pieces Quinctilius Varus auec ses legiõs, & chassé Merobodnus de son royaume & soustenu longuement en diuers euenemens l'effort & la puissance des Romains, sans auoir oncques esté entierement vaincu, ensemble aussi maintenu la Germanie en son honneur & liberté contre-eux, fut par ses domestiques mis à mort en la 12. annee de son regne.

DEPVIS le trespas de Rhoemetalces roy de Thrace, le royaume d'icelle estoit demeuré entre les mains de deux Rois que l'Empereur Auguste y auoit mis, à sçauoir de Rhescuporis frere, & Cottis fils du defunct: mais Rhescuporis ayant enuie de ioindre le tout à soy, trouua moyen de faire mourir par trahison son neueu, dont il fut accusé & mené deuant l'Empereur, qui le fit punir de mesme mort qu'il auoit donnee à son neueu: neantmoins il laissa vne partie du royaume d'iceluy à son fils Rhoëmetalces, adiugeant le reste aux fils de Cottis. Cornel. Tacitus liu. 2.

M. IVNIVS SILLANVS, & L. NORBANVS, Consuls.

SOVZ lesquels le poëte Ouidius, & T. Liue historiographe Romain moururent, tesmoin la Chronique d'Eusebe: mais Cornelius Tacitus faict seulement mention de la mort de Crispus Sallustius autre historiographe Romain en la mesme annee: cõbien qu'il faudra qu'il ait vescu depuis la coniuration Catilinaire enuiron 80. ans.

Du Monde. 4149	De Iesus Christ. 21	R. des Iuifs. 5	De Rome.
Olympiade. 4	Sepmaines. 3	Empereurs. 6	772

TIBERE faisoit venir en ce temps à Rome, souz belles parolles plusieurs Rois de loingtains païs, lesquels il retenoit sans leur bailler permission de s'en retourner, selon que recite Eusebe. Qui dict aussi, qu'il y eut treize fameuses citez de l'Asie, qui furent au mesme temps miserablement gastees par vn estrange tremblement de terre: à sçauoir Ephese, Magnesie, Sardis, Mostene, Mopœchiere, Magnesie, Cesaree, Philadelphie, Himule, Themis, Cinne, Myrthine, Appolonie, & Diahicarnie.

M. VALERIVS MESSALLA, & M. AVRELIVS COTTA, Consuls.

SOVZ lesquels Tacfarinas Roy de Numidie, s'estant rallié auec ses complices, rassembla vne armee non moins puissante que la premiere, auec laquelle il recommença derechef la guerre aux Romains. Mais il fut encore lourdement repoussé en vne escarmouche, par vn Capitaine Romain nommé Decrius: & puis encore desconfit & mis en routte par L. Apronius Proconsul d'Afrique, qui auoit succedé en cest estat à Camille. Cornelius Tacitus liu. 3.

Du Monde. 4149	De Iesus Christ. 22	R. des Iuifs. 6	De Rome.
Olympiade. 200. 1	Sepmaines. 4	Empereurs. 7	773

Q. Haterius Orateur tresloquent, auoit le bruit des mieux disans en ce teps. Eusebe. Iun. Blesus Proconsul d'Afrique apres L. Apronius.

CL. TIBERIVS AVG. pour la 4. fois & DRVSVS CESAR son fils, pour la 2. fois, Consuls.

LE quatriesme Consulat de Tibere fut, tesmoin Eusebe liu. 1. chap. 10. de l'histoire Ecclesiastique, en la 7. annee de son regne. Auquel aussi les prouinces de la Gaule, estans accablees de tailles, & extremement affligees par l'auarice des gabeleurs & vsuriers Romains, & aussi par l'insolence & arrogance des gouuerneurs, & des gens de guerre qui estoient en garnison, se souleuerent tout à coup: signamment les Heduiens ou Autunois à la suggestion d'vn de leurs citoyens nommé Iulius Sacrouir, & les Treuiriens à la suscitation d'vn Iulius Florus. Chacun desquels sollicita ses voisins en telle sorte, qu'vne partie des Belges commença de s'esbranler auec Florus, & les Sequanois auec Sacrouir. Outre lesquels les Angeuins & Tourengeaux aussi s'esmeurent. Mais ils furent tous en peu de temps desconfits & opprimez les vns apres les autres par les Gouuerneurs & Ligionnaires Romains, ordonnez à la defense des Gaules, deuant qu'ils eussent moyen de ioindre & communiquer leurs forces ensemble. Tellement qu'il n'y eut que Sacrouir qui mit enuiron 40. mille hommes aux champs, mais tous quasi mal armez, & mal aguerris. Aussi ne luy fut-il possible de subsister deuant les Legions Romaines en vne bataille qu'il leur dôna, quoy qu'il fit vn singulier deuoir de bien combatre. Cependant encore que ce tumulte eust mis toute la ville de Rome en grande crainte, neantmoins toutesfois l'Empereur Tibere en fit si peu de compte, qu'il ne donna aucun signe ne monstre de s'en fascher ou esmouuoir, tant auoit il peu de soin du salut & conseruation de la chose publique. Cornelius Tacitus liu. 3.

Du Monde. 4150	De Iesus Christ. 23	R. des Iuifs. 7	De Rome.
Olympiade. 2	Sepmaines. 5	Empereurs. 8	774

D. HATERIVS AGRIPPA, & C. SVLPITIVS GALBA, Consuls.

TACFARINAS Roy de Numidie, s'estant encore remis sur pieds, trouua moyen d'assembler nouuelles forces, tellement qu'il tailla derechef de la besongne aux Romains, & entra en telle arrogance, qu'il osa enuoier sommer l'Empereur Tibere de luy assigner terre, & lieu pour la demeure de luy & de ses gens, ou signifier la guerre perpetuelle aux Romains. Combien que ce ne fut pas auec heureuse issuë pour luy qu'aux autres fois. Car

sor

son armee fut defaicte & mise en routte par les legions Romaines, souz la conduitte de Iunius Blæsus Proconsul. Corn. Tacitus liu. 3. selon lequel aussi Iunia niepce de Caton d'Vtique, sœur de M. Brutus, femme de Cassius, mourut en la 64. annee apres le trespas de son mary.

Du Monde.	4151	*De Iesus Christ.*	24	R. *des Iuifs.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Sepmaines.*	6	*Empereurs.*	9	775	

Les basteleurs, ioueurs de bouffons, plaisanteurs & autres telles sortes de gens, furent par vn edict de l'Empereur chassez & bannis de Rome. Orose liu. 7.

C. Asinius Pollio, & C. Antistius Vetus Consuls.

Ce Consulat fut comme tesmoigne Pline liu. 33. ch. 2. en la 9. annee de l'Empire de Tibere, en l'an 775. de Rome selon aucuns exemplaires, combien que les autres ont 776. Mais ie n'en ay veu pas vn qui ait escrit 774. où Mercator veut qu'il soit rapporté. Parquoy qu'il considere si ces raisons sont plus vallables, que la deposition d'vn tesmoin oculaire.

Cornelius Tacitus & Dion tesmoignent, que Drusus fils de l'Empereur Tibere fut empoisonné en ce Cosulat par M. Seianus (qui tenoit lors le premier rang de credit & d'auctorité enuers l'Empereur) tellement qu'il en mourut : mais l'vn semble parler de la vie de ce Drusus d'vne autre façon que l'autre : Conuenans toutesfois que Tibere commença deslors d'abandonner de tous poincts le soin de la republique, se gouuernant seulemēt selon ses appetits & voluptez, & par le conseil de ses mignōs & applaudisseurs, sur lesquels ledit Seianus auoit le premier lieu: mais le principal exercice qu'il eut, estoit de veoir & assister aux iugemens & accusations des grands personnages qui se faisoient au Senat.

Du Monde.	4152	*De Iesus Christ.*	25	R. *des Iuifs.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Sepmaines.*	7	*Empereurs.*	10	776	

Quelques victoires que les Romains eussent gaigné sur le Roy Tacfarnias, si est-ce qu'ils ne le peurent oncques empescher de trouuer moyen de se remettre sus pieds, & de r'assembler gens pour se maintenir à l'encontre d'eux, iusques à ce que Dolabella procōsul d'Afrique l'attaqua de si bonne sorte ceste annee en vne bataille qu'ils se donnerent, qu'il luy fit perdre la vie : au moyen dequoy la guerre contre luy fut finie. Cornelius Tacitus liu. 4.

Av mesme temps aussi Ptolomee fils du feu Roy Iuba regnoi, dtu consentement des Romains, sur vne partie de la Mauritanie.

Sextus Cornelius Cethegus, & L. Visellius Varro, Consuls.

Av temps desquels la feste des premieres Decennales de l'Empereur Tibere, c'est à dire de la premiere dixaine de son Empire, fut celebree, selon Dion.

Du Monde.	4153	*De Iesus Christ.*	26	R. *des Iuifs.*	10	*De Rome.*	
Olympiade.	201	*Sepmaines.*	70	*Empereurs.*	11	777	

Philippe Tetrarche d'Ituree, fit enuiron ce temps edifier vne ville en son pays qu'il fit nommer Cesaree de Philippe, & donna le nom de Iuliade à vne autre, qu'on nommoit au parauant Bethsaida. Eusebe.

M. Asinius Agrippa, & Cossus Cornelius Lentulus, Consuls. Lesquels toutesfois Cornelius Tacitus liu. 4. semble vouloir monstrer auoir esté en la 70. annee apres la mort de Brutus & Cassius, s'il n'y a de la faute ou inaduertence. En la mesme annee aussi l'Empereur Tibere sortit de Rome, & s'en alla faire sa residence en la Campagne d'Italie, pour y viure plus licencieusement à ses plaisirs & voluptez, laissant le maniement des affaires de l'Empire à Seianus, par le conseil aussi duquel on pense qu'il fit ceste departie de Rome. Corn. Tac.

Du Monde. 4154	De Iesus Christ. 27	R. des Iuifs. 11	De Rome.
Olympiade. 2	Sepmaines. 2	Empereurs. 12	778

Les Hircaniens faisans la guerre aux Parthes, demanderent secours aux Romains, qui leur fut enuoyé. A cause dequoy les Parthes se ietterent sur l'Armenie, & la mirẽt en leur possession. Cornel. Tacitus liu. 4.

Cn. Lentvlvs Getvlicvs, & C. Calvisivs Sabinvs, Consuls.

Av temps desquels le païs de Phryse se rebella contre les Romains, & les Thraciẽs semblablement, à cause de la grande seruitude dont ils estoient detenus. Mais ils furent incontinent vaincuz & subiuguez par Pompeius Sabinus. Cornelius Tacitus liu. 4.

Du Monde. 4155	De Iesus Christ. 28	R. des Iuifs. 12	De Rome.
Olympiade. 3	Sepmaines. 3	Empereurs. 13	779

Apres Valerius Gracchus, Ponce Pilate fut faict Lieutenant de l'Empereur au païs de Iudee, souz le gouuerneur general de Syrie, selon le tesmoignage d'Eusebe. Iosephe tient qu'il y arriua dés la 12. annee de l'Empire de Tibere, & que son gouuernement dura 10. ans.

M. Licinivs Crassvs, & L. Calphvrnivs Piso, Consuls.

Av temps desquels furent tuez cinquante mille personnes, souz la ruine d'vn Theatre en la ville de Fidene. Cornelius Tacitus liure 4.

Du Monde. 4156	De Iesus Christ. 29	R. des Iuifs. 13	De Rome.
Olympiade. 4	Sepmaines. 4	Empereurs. 14	780

Environ ce temps Herodes Antipas Tetrarche de Galilee, passant par la maison de son frere Aristobule, trouua sa femme Herodias si à son gré, qu'il l'a rauit & emmena auec soy, & puis l'espousa, en repudiant sa femme legitime, qui estoit fille d'Aretas Roy des Arabes, dont il fut fort aigrement repris par S. Iean Baptiste. Iosephe.

Appivs Ivlivs Silanvs, & P. Silivs Nerva, Consuls.

Les Phrysiens se maintenoient si brauement en ce temps contre les Romains, qu'ils deffirent leur armee, dont L. Apronius auoit la conduicte: tellement que celà leur acquist vn grand bruit & reputation de vaillance. L'occasion de leur rebellion vint de l'auarice des Romains, qui les greuoient d'vn tribut intolerable. Cornelius Tacitus liu. 4.

Du Monde. 4157	De Iesus Christ. 30	R. des Iuifs. 14	De Rome.
Olympiade. 202. 1	Sepmaines. 5	Empereurs. 15	781

Lors que l'Empereur Tibere estoit en la 15. annee de son Empire (qui commençoit dés le mois d'Aoust) & que Ponce Pilate gouuernoit la Iudee pour les Romains, Herodes tenoit la Tetrarchie de Galilee, Philippe son frere celle d'Ituree, Lisanias d'Abidene, faisans aussi Anne & Caiphe l'office de la grande Sacrificature des Iuifs: Iean surnommé Baptiste, fils de Zacharie, commença de s'acquitter au desert du deuoir de sa vocation, qui estoit d'annoncer la venue prochaine du Messias, en admonnestant les peuples à se preparer pour le receuoir dignement, par amendement de leur vie: afin d'estre faicts participãs de ses graces, par lesquelles estant lauez & nettoyez de toutes leurs offenses, ils pourroiẽt auoir entree au Royaume des cieux. Ce qu'il leur donnoit à entendre par le mystere du Baptesme, qu'il donnoit à ceux qui venoient à luy. Tellement que nostre Seigneur Iesus-Christ l'alla trouuer au mesme temps pour estre baptisé par luy, estant lors seulement à l'entree de la 30. annee de son aage, comme les parolles de S. Luc chap. 3. signifient, signamment celles du texte Grec, qui portent, qu'il estoit comme commençant, ou au commencement du 30. de son aage, encore qu'Irenee liu. 2. chap. 39. les ait exposées du trentiesme non encore complet, mais proche de son accomplissement. Mais l'authorité de S. Ignace

er.

en l'Epistre aux Trallians, d'Apollinaris, de S. Hierosme sur Ezechiel, de Beda en ses Cōmentaires sur S. Luc, & d'autres gens de grand sçauoir & iugement, auec les demonstrations d'Osiander en son Harmonie Euāgelique, me font incliner à la premiere opinion. Suyuant laquelle nous estimons aussi que son Baptesme se fit au mois de Ianuier plustost, que (comme Epiphanius liu. 2. tome 1. contre les heresies, semble auoir voulu penser) au mois de Nouembre, ou (selon Funccius) au iour de la feste des Tabernacles des Iuifs: d'autant que la plus part des anciens Docteurs de nostre religion tant Grecs (entre lesquels est Iean Chrysostome) que Latins, sont de mesme aduis, & que les Eglises Grecques & occidentales y consentent encore. Ioinct qu'il n'y a moyen de bien accommoder & adapter l'opinion contraire à l'histoire Euangelique: la suitte de laquelle monstre pareillement qu'il n'y eut pas tant de distance depuis son Baptesme iusques à la feste de Pasques, qui fut prochaine. Pourtant nous sommes bien d'accord auec Onufrius (qui s'est estudié d'esplucher ceste matiere plus diligemment que les autres) que le Baptesme de nostre Seign. escheut au commencement du Consulat de Rubellius, & de Fusius. Et en la 781. de la fondation de Rome: en la commençant toutesfois, non cōme il a faict ciuilement au mois de Iāuier: mais au temps qu'il faut referer, cōme nous auons dict cy deuant, son vray principe, selon lequel elle deuoit expirer proprement au mois d'Auril prochainemēt venant: Tellement que selon ceste consideration, nous ne trouuons bon qu'il le vueille aussi rapporter à la fin de la 4. annee de l'Olymp. 201. encore que le tesmoignage d'Eusebe au 10. liu. de la preparation Euang. semble faire pour luy en ce poinct, d'autant qu'ils confessent tous deux, nommément Eusebe liu. 1. ch. 10. de l'hist. Eccl. que tout le temps de la predication de nostre Seigneur, & de la probation qu'il fit de sa doctrine par œuures miraculeuses ne dura 4. ans entiers: ains seulement (comme il dit liu. 8. chap. 2. de la Demonst. Euang. que les anciens auoient faict entendre à la posterité) que trois, & enuiron vn demy (qui se comprend selon Onufrius & nous en 3. mois) qui commencerent au temps de son Baptesme, & en la 30. annee de son aage, & prindrent fin à sa mort, en la 4. annee de l'olymp. 202. Ce qu'on voit ne pouuoir estre aduenu, sans admettre vne grande contradiction & repugnance en leur supputation: mesmement en celle d'Onufrius, qui s'est grandement efforcé de monstrer par raisons, que le Baptesme se fit au commencement de la 30. de l'aage. Dequoy Mercator s'estant pensé donner garde, a voulu suiure le tesmoignage d'Epiphanius, en ce qui concerne le iour du Baptesme de nostre Seigneur, qu'il rapporte au mois de Nouembre de la 780. de Rome: mais il s'est empestré en vne plus grande absurdité, se contraignant d'y faire venir pareillement (nonobstant tous ses eschappatoires & cauillatiōs) la 16. annee de l'Empereur Tibere, cōtre le tesmoignage expres de la parole de Dieu cōtenu en S. Luc. Ce que toutesfois il pouuoit euiter en soy conformant au consentement de la plus part des anciens, & quasi de toutes les Eglises, que le Baptesme se fit au mois de Ianuier, & que ie pourrois aussi bien estimer auoir esté l'aduis d'Epiphanius, pource qu'on peut iuger par beaucoup d'indices, que le passage où il a parlé de Nouembre est corrompu: mesmes qu'il confesse en vn autre endroit où il dit, dispute du temps auquel vesquit nostre Seigneur contre quelques heretiques, qu'il mourut 3. ans 3. mois apres son Baptesme, encore que la traduction Latine ne porte que 2. ans 3. mois seulemēt. Mais le nombre des Consulats qu'il entre-iette entre l'vn & l'autre, faict foy qu'il en a conté autant. Tant y a doncques que Mercator a eu plus de crainte de se precipiter en semblable contradiction que les autres, d'autant qu'il s'est veu en default d'argumens à prouuer que Iesus Christ exerça son ministere en ce monde en l'espace de plus de 5. ans entiers, apres auoir eu beaucoup de peines en son Harmonie des Euāgelistes, à faire trouuer vray-semblable, qu'il l'acheua en 4. ans entiers, & vne portion du cinquiesme. Cependant toutesfois ie laisse à iuger aux bons esprits, s'il est paruenu à son poinct: mais i'espere bien monstrer cy apres qu'il n'y a aucun des anciens, qu'il puisse produire pour auctoriser son opinion. A cause dequoy, puis que les supputations tant de l'vn que de l'autre sont subiectes à tant de reproches & contredicts, il semble que nous nous deuons plustost contenter de la nostre (à laquelle ils n'attouchent en rien, & qui n'est pas moins confermee de demonstrations Mathematiques que la leur, outre ce qu'elle l'est beaucoup plus de tesmoignages & auctoritez anciennes: dont celle de Iul. Africanus recitee par Eusebe liu. 8. ch. 2. de la demonstration Euangelique, & par S. Hierosme en son commentaire sur le 19. chap. de Daniel, pourroit suffire pour toutes les autres, comme estant son au-

theur le plus ancien Chroniqueur & obseruateur des temps de l'Eglise. Qui afferme que la 16. annee de l'Empire de Tibere escheut en la 2. de l'Olympiade 202. Et que ce fut 475. ans apres la 20. du regne d'Artaxerxes Roy de Perse, surnommé Longuemain, qui s'estoit trouuee en la 4. de l'Olympiade 83. & 115. de la Monarchie des Perses commencee par Cyrus. Quant à ce que Iosephe constitue trois Sacrificateurs qui exercerent la souueraine sacrificature des Iuifs chacun leur annee à leur tour entre Anne & Caiphe, souz lesquels Christ fut baptisé & crucifié: Eusebe semble estre d'aduis, qu'Anne fut demis bien tost apres le Baptesme, & qu'Ismaël fils de Phabus luy fut subrogé en la mesme annee par Valerius Gracchus. Mais qu'il n'y auoit pas long temps que Caiphe estoit estably au Pontificat quand il fit crucifier nostre Seigneur. D'autant que les Empereurs de Rome, & leurs gouuerneurs en Iudee, s'estoient depuis quelques annees donné la licence de ne laisser venir la souueraine sacrificature des Iuifs par succession hereditaire, comme elle auoit auparauant accoustumé par leur loy: mais de la transferer à ceux que bon leur sembloit, sans toutesfois la leur laisser exercer plus d'vn an. A cause dequoy quand Ismaël eut faict son annee, Valerius Gracchus le priua de la souueraine sacrificature, & en inuestit vn Eleazar son fils, qui l'exerça enuiron vn an, & puis en fut encore demis. Reste à respondre à Scaliger, qui s'est persuadé que nostre Seigneur fut baptisé en la 16. annee de Tibere, selon la supputation des Romains. Mais que les Iuifs comptoient encore la quinziesme, à cause qu'il estime que c'estoit leur coustume de compter les ans des regnes de leurs princes & des Empereurs Romains, non du iour qu'ils commençoient, ains du premier iour de leur mois Nisan. Que cela di-ie n'a pas esté bié prouué par luy, encor qu'il dise l'auoir apris de Iosephe, mais il n'a exprimé le lieu où il le dit. Ioint que le contraire se peut aussi prouuer par le mesme autheur. Et quád encor on luy accorderoit sō dire, ie ne voudrois pas cōfesser, que les Iuifs comptassent du Nisan, qui venoit apres le propre iour du regne des Empereurs, ains au precedent à la façon que les Rois de France comptent leurs annees. Car pour quel Empereur eussent ils compté l'interualle, qui suiuoit depuis le trespas de l'Empereur defunct, iusques au mois de Nisan ensuiuant?

C. RVBELLIVS GEMINVS, & C. FVSIVS GEMINVS, Consuls.

TIBERE s'estoit en ce temps tellement abandonné à toute oysiueté, & à ses voluptez, qu'il ne faisoit paroistre par aucun effect, qu'il fust touché d'aucun soing des affaires de la chose publique, ny des prouinces de l'Empire. De sorte qu'il laissa demourer l'Espagne & la Syrie plusieurs annees sans Proconsuls & Legats. Et endura que l'Armenie fust longuemét occupee des Parthes, la Mœsie couruë & fourragee des Daciens & Polaques, la Gaule des Germains. Qui fut cause qu'on l'appelloit par raillerie, Caldius Biberius Mero, au lieu de Claudius Tiberius Nero. Suetone en sa vie. Cedrenus tesmoigne qu'il a trouué noté, que ce Consulat se rencontra en la premiere annee de l'Olympiade 202.

Du Monde.	4159	De Iesus Christ.	31	R. des Iuifs.	5	De Rome.
Olympiades.	2...	Sepmaines.	6	Empereurs.	16	782

ARETAS Roy de Petra en Arabie, se ressentant d'vne iniure qu'on auoit faicte à sa fille, mena vne grande armee en Galilee, qui deffit celle d'Herodes Antipas, & tailla en pieces vn merueilleux nombre de ses gens: qui fit estimer aux Iuifs que tel meschef luy estoit aduenu par la vengeance diuine, à cause qu'il auoit faict iniustement decapiter S. Iean Baptiste, homme d'vne singuliere & admirable saincteté de vie. Ainsi que recite Iosephe liu. 18. chap. 7. des Antiq.

ENVIRON le mesme temps aussi nostre Seigneur Iesus Christ, commença par sa predication à reueler la saincte & salutaire doctrine de son Euangile, en la confermant par beaucoup de signes & œuures miraculeuses. Lors aussi Eleazar semble auoir esté grand Sacrificateur des Iuifs.

M. VINVCIVS, ou VINICIVS QVARTINVS, & L. CASSIVS LONGINVS, Consuls.

SOVZ lesquels Velleius Paterculus historiographe, escriuit son histoire des affaires des Romains, qu'il continua iusques à ce Consulat, qu'il dict expressément estre aduenu 782. ans apres la fondation de Rome, ou bien apres la 782. expiree. Ainsi qu'on voit escrit en tous les meilleurs exemplaires, qui est vn tesmoignage contre Mercator, qui a

rapporté

rapporté ce consulat à l'an precedent, & en pense eschapper estimant qu'il faut lire 781. au lieu de 782.

Av reste Plutarque au liure de l'exil, dict que l'Empereur Tibere vesquit les sept derniers ans de sa vie iusques à sa mort, en la petite Islette de Caprees: tellement que le temple & throne Imperial de la terre habitable, restraint au cœur d'vn seul homme, par maniere de dire, fut tant de temps en ce seul lieu là, sans en sortir nulle part ailleurs.

Du Monde.	4160 ~~4159~~	*De Iesus Christ.*	32	*Empereurs.*	17
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	5	*De Rome.*	783

PHILO Iuif de nation, mais natif d'Alexandrie, personnage d'vne singuliere eruditiõ, d'vne eloquence incomparable, & de dexterité d'esprit merueilleuse, florissoit en ce tẽps, lequel pour sa bonne reputatiõ fut esleu Ambassadeur, pour aller de la part des Iuifs d'Alexandrie à Rome. Ses escrits se ressentoient en telle sorte de la doctrine & eloquence de Platon, que les Doctes de son siecle disoient comme en commun Prouerbe, ou que Platon Philonizoit en luy, ou qu'il Platonizoit en ses escrits.

ELEAZAR fils d'Anne, ayant acheué son annee en la souueraine sacrificature, fut cõtrainct de la resigner à vn Simon fils de Camythus, qui l'exerça vne autre annee apres luy. Iosephe, Eusebe.

TIBERIVS CÆSAR AVG. pour la 5. fois Consul, auec ÆLIVS SEIANVS.

CE fut la coustume de Tibere (ce dict Dion) de faire mourir de mort violente, tous ceux qui luy furent compagnons en ses Consulats: tellement qu'il fit receuoir vn tel party à ce Seianus, qu'il auoit faict aux autres, encore qu'il luy eust au parauant donné vne telle auctorité qu'il ne s'en estoit gueres reserué d'auantage à luy-mesme. De façon qu'il se trouua quelquefois en danger d'estre despouillé de l'Empire par luy, & n'eust peu venir au bout de le defaire, sinon par vne grande ruse & dissimulation. Ce pendant quand il fut executé à mort, le Consulat estoit occupé par deux seconds Consuls nommez Fulcinius Tyrio, & Memmius Regulus, qui selon la coustume d'alors auoient esté substituez aux deux premiers en vne portion de l'annee, selon que l'on peut entendre par Corn. Tacitus, & Dion, encore que la pluspart de ce qu'ils ont escrit tous deux de ce Consulat, soit pery par l'iniure des temps entre leurs escrits.

Du Monde.	4160	*De Iesus Christ.*	33	*Empereurs.*	18
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	6	*De Rome.*	784

De la Pasion de nostre Seigneur.

IL semble q̃ ce soit vn poinct quasi tout resolu entre les anciẽs de nostre religion (Tertullien, Lactance, & bien peu d'autres separez) que nostre Seign. Iesus Christ presenta son corps en sacrifice en l'arbre de la croix pour la satisfaction de noz pechez: Tibere estant en la 18. annee de son Empire, & puis le 40. iour ensuyuant qu'il monta és cieux, & le 50. enuoya son S. Esprit à ses Apostres & disciples, lequel apparut en forme visible, afin que tous les oyans parler diuers langages cogneussent aussi les merueilles de Dieu. Ce qui eut tel effect que plusieurs Iuifs qui auoient auparauant reietté le Seigneur, furent de telle sorte esmeuz de ce miracle, qu'ils le recognurent pour le Messias, & se rangerent de son troupeau. Delà le royaume de Dieu prit accroissement, & fut conformé par les miracles que faisoient les Apostres: mais le diable ne pouuant porter cest auancement de l'Euangile, suscita vne griefue persecution en la ville de Hierusalem, en laquelle S. Estienne fut le premier qui receut couronne de Martyre par les Iuifs, selon l'opinion commune: car Nicephore liu. 2. ch. 3. de son hist. Eccl. tient que ce fut 7. ans apres l'Ascension. Dont plusieurs furent contraints

de s'escarter çà & là. Qui fut occasion de plus grand fruict de l'Euangile. Car ceux qui furent ainsi espars, annoncerent l'Euangile par toutes les Sinagogues des Iuifs. Mais ceux qui demeurerent en la cité, esleurent pour leur Euesque Iaques qu'on disoit le frere du Seigneur, autrement le Iuste, & le mineur Apostre, & fils d'Alphee, & de Marie Cleophe, qu'Eusebe appelle pour ceste occasion l'Euesque des Apostres. Cependant pour auoir resolution de l'aage qu'auoit nostre Seigneur, quand il mourut, nous sommes d'accord premierement auec tous les plus fameux & diligens supputateurs des temps de l'Eglise qui ont esté deuant nous, & de ceux qui ont reduict les Euangiles en Harmonie, tant anciens (comme Ammonius, le iugement duquel est conformé par quelques Epistres de sainct Ignace, & par les passages que nous auons cy deuant citez d'Eusebe) que modernes, que le ministere & office de sa predication n'a duré quatre ans entiers, ains seulement trois entiers, & enuiron trois, ou selon l'opinion d'aucuns six mois, qui se doiuent commencer au trentiesme (comment qu'on le vueille interpreter) de son aage, encore que nous sçachions bien, qu'il y eut certains heretiques, qui (comme recite Clement Alexand. liure premier des Stromates) se persuaderent qu'il auoit accomply le temps de sa predication en vn an: Irenee (seul entre tous) en dix: & Mercator nouuellement en quatre entiers, & vne portion du cinquiesme. Mais si les contredicts & argumẽs que nous auons proposez au temps de son Baptesme sont de respect, la conclusion qui en depend, me faict estimer estre plus vray-semblable, qu'il n'a seulement vescu que trente deux ans entiers, & enuiron trois mois, & qu'il a receu la mort au commencement du trentetroisiesme. Ainsi mesmement que Iean Lucide, & autres gens de sçauoir ont supputé deuant nous: à cause que ie suis bien d'aduis tant auec eux, que du consentement des Eglises d'Occident, & quasi de tous les anciens Docteurs de nostre religion, & rechercheurs des temps de l'Eglise, tant Grecs que Latins qui ont touché ce poinct, comme Eusebe, Epiphanius, Eutrope, sainct Hierosme, sainct Augustin, Idatius, Nicephore, Victurnius, l'Abbé Denis, Isidore, Beda Abbé, Marianus Scotus, & autres qui seroient trop longs à nommer, que cela soit aduenu en la dixhuictiesme annee de l'Empereur Tibere, & en la derniere aussi de l'Olympiade 202. En laquelle les Payens mesmes obseruerent ceste Eclipse admirable qui aduint à l'heure de la Passion de IesusChrist, comme Origene le recite en plusieurs lieux, notamment au vingtiesme traicté sur l'Euangile sainct Matthieu. A ceste cause, Eusebe en sa Chronique tesmoigne, que Phlegon excellent supputateur des Olympiades a escrit, qu'en ladicte annee fut faicte Eclipse de Soleil la plus grande & esmerueillable de toutes celles dont on eut iamais auparauant ouy parler. Car le iour sur les six heures, c'est à dire apres midy, fut en obscurité & tenebres telles, que les estoiles furent veuës au ciel, & puis s'ensuiuit vn si horrible tremblement de terre au païs de Bithynie, que grand nombre d'edifices, & de bastimens en furent accablez en la ville de Nicee. Combien que ce qu'ont escrit aucuns, n'est pas bien asseuré, que ceste Eclipse ait esté veuë en la ville d'Athenes par Denis Areopagite: à cause que l'Epistre qui luy est attribuee, tesmoigne qu'il estoit en la ville d'Heliopolis, quand il l'obserua. Au surplus encore que Funccius, Onufrius & Mercator tiennent ce dernier poinct pour resolu auec nous, si est-ce que quant à l'autre qui concerne l'aage de nostre Seigneur, que les deux premiers se sont persuadez qu'il auoit passé la trentetroisiesme annee, tellement qu'il estoit paruenu iusques au trois ou 4. mois de la 34. quand il mourut, & le dernier iusques en la 35. Mais les raisons qui les ont meuz à celà, ne m'ont semblé si vrgentes ou necessaires, qu'elles m'ayent faict souscrire à leurs opinions, non plus que celle de Scaliger, par laquelle il a voulu disputer que nostre Seigneur mourut en la premiere annee de l'Olympiade 203. D'autant que ce n'est pas reproche receuable contre le tesmoignage de Phlegon, & d'Eusebe, touchant le temps de l'Eclipse de Soleil aduenue au temps de la Passion de nostre Seigneur, de dire qu'ils ont failly en cela: & puis que luy-mesme a bien recogneu en sa preface, que les autheurs de l'opinion que nous suiuons, ne sont pas destituez de toute bõne raison. Quant à l'obiection que faict Onufrius, que nostre supputation ne faict venir le temps de la Passion de IesusChrist au 4. an de ladicte Olympiade, est fausse, comme nostre table de la correspondance des temps fera voir à l'œil: par laquelle aussi il se trouuera que c'est plustost la sienne qui cause l'absurdité qu'il nous obiecte. D'autant que si la predication de nostre Seigneur (qu'il confessé auoir commencé au commencement du

Consulat

Consulat de Rubellius, & de Fusius, & à la fin de la derniere annee de l'Olimp. 201.)n'a duré q̃ trois ans trois mois, la fin ne pourra estre aduenue auec sa mort qu'en la troisiesme annee de l'Olimpiade 202.& non en la 4. ny au Consulat de Galba & de Silla. Ioinct que luy ne Mercator, ne sçauroient nommer aucuns des anciens, qui se soient aduisez deuant eux, que nostre Seigneur soit decedé en la 19. ou 20. de l'Empire de Tibere. Parquoy c'est merueilles que ledit Onufrius se soit bien sequestré du consentement des anciens, & de l'Eglise Romaine,tant en ce poinct qu'en la dispute qu'il faict du iour de la Passion de nostre Seigneur, & qu'il nous l'ose obiecter en vn autre article de son opinion. Quant à ce qu'il propose de la coustume des Iuifs qu'ils ne prenoient precisément l'entree de leurs mois au premier iour de la conionction de la Lune, ains au temps qu'on dict qu'elle est en sa moyenne conionction, & qu'elle faict paroistre son premier croissant, est totalemẽt incertain, comme i'espere prouuer plus amplement ailleurs, encore que d'autres m'ayẽt ja preuenu. Ce pendant s'il n'y a point d'absurdité de rapporter la Passion de nostre Seigneur à la 19.annee de Tibere, ie ne me formaliseray pas beaucoup si on laisse les Consulats en la situation où ils sont couchez par Onufrius, plustost qu'en celle que i'ay proposee. Nous deuons encore aduiser que les 70. sepmaines d'annees predictes par Daniel, se voyent accomplies au temps que nous estimons que nostre Seigneur fit le sacrifice de son corps en la croix. Iosephe & Eusebe adioustent que Iosephe dict Caiphe, ou Caiphas estoit lors en la souueraine sacrificature,y ayant succedé à Simon fils de Camithus, ce qui ne peut estre aduenu qu'vn peu deuant la prise de Iesus Christ.

Cn. Domitius Ænobarbus, & Camillus Arruntius, selon Suetone, ou comme Cornelius Tac. & Dion escriuent, Scribonianus:au lieu duquel toutesfois Onufrius a conté Avl. Vitellius Nepos.

Sovz lesquels M. Saluius Otho, qui sera cy apres Empereur de Rome apres Sergius Galba, nasquit le 28. iour d'Auril, tesmoin Suetone en sa vie,où il dit aussi qu'il mourut en la 39. annee de son aage: combien que si ce fut le 20.iour d'Auril, que ce n'a peu estre qu'à la fin de la 37.

Cependant l'Empereur Tibere s'efforçoit de contenter sa rage par la mort de plusieurs personnages de nom, tant de l'ordre des Senateurs que des Cheualiers, lesquels estans deferez deuant luy pour des friuoles & legeres accusations qui estoient encore mal prouuees, il faisoit iniustement executer à mort ou proscrire. Corn. Tac. liu. 5. Dion liu. 58.

Du Monde.	4161	*De Iesus Christ.*	34	*Empereurs*	19
Olympiade.	203	*R. des Iuifs.*	7	*De Rome.*	785

Serg. Sulpitius Galba, qui sera cy apres Empereur, & L. Cornelius Silla, Consuls.

Le temps desquels & des suyuans n'a esté renommé que de morts de grands personnages, que l'Empereur faisoit mourir à sa volonté.

Pilate ayant, apres la mort de nostre Seigneur,escrit à l'Empereur Tibere,les choses miraculeuses qu'il auoit faictes en Iudee, & la maniere de sa resurrection,fut cause que l'Empereur en fit rapport au Senat,& insista que Iesus Christ fust canonisé & mis au rang des Dieux. Mais pource que l'aduertissement n'en auoit esté premierement faict au Senat, les Senateurs n'y voulurent entendre, ains par vn arrest firent commandement expres à tous les Chrestiens de vuider la ville : dont l'Empereur fut si mal content, qu'il fit vn Edict contraire, qui defendoit de les aucunement accuser ou molester. Cependant Pilate voulut poser l'image de l'Empereur dedans le temple de Hierusalem, & enleuer le thresor des Iuifs (dict Corban) qui y estoit,pour en faire des conduicts d'eau. Ce qui despleut tant aux Iuifs qu'ils s'en mutinerent estrangement, qui fut le commencement de leurs malheurs. Iosephe liu. 18. des Antiq. Tertullien en son Apol. Eusebe, Orose.

Commencement de l'Eglise Chrestienne.


STANT la persecution contre l'Eglise fort embrasee en la cité de Hierusalem, Saul employoit toute sa diligence à rechercher & persecuter les fideles de Dieu. Mais comme il se transporta pour cest effect en Damas de la part des sacrificateurs de Hierusalem, il fut conuerty par le chemin au Seigneur. Et puis apres auoir esté baptisé en la cité de Damas, s'en alla en Arabie. Actes des Apostres.

AV mesme temps le païs de Samarie receut l'Euangile, par la predication des Apostres & disciples.

Du Monde.	4162	*De Iesus Christ.*	35	*Empereurs.*	20
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	8	*De Rome.*	786

L. VITELLIVS, & PAVLVS FABIVS, Consuls.

AV temps desquels l'Empereur Tibere fut en la 20. annee de son Empire.

PHILIPPE Tetrarche d'Ituree & de la Trachonitide, frere d'Herodes Antipas, mourut sans enfans en la 20. annee de l'Empereur Tibere: lequel au moyen de ce fit mettre sa Tetrarchie au rang des prouinces, & annexer à la Syrie. Iosephe liu. 18.

LE Phœnix fut veu en ce Consulat, tesmoin Cornelius Tacitus liu. 5. Combien que Dion liure 58. & Solinus chap. 36. ont escrit, que ce fut au Consulat de Q. Plautius & de Papirius.

L'EVANGILE fut presché & annoncé és villes maritimes de Iudee par Philippe Apostre, lequel au mesme voyage baptiza l'Eunuque de Candace, Roine d'Ethiopie, comme le 8. chap. des Actes des Apostres recite. Strabo liu. 17. afferme que ceste Candace estoit femme fort virile & magnanime, ayant perdu l'vn des deux yeux, & qui regnoit encore en Ethiopie au temps de l'Empereur Tibere, lors qu'il alla voir l'Egypte auec Asinius Gallus. Combien que Dion liu. 54. auoit declaré, qu'elle regnoit ja dés la 8. annee, apres la iournee Actiaque.

Du Monde.	4163	*De Iesus Christ.*	36	*Empereurs.*	21
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	9	*De Rome.*	787

C. GALLVS CESTIVS CAMERINVS, & M. SERVILIVS, Consuls.

A. Persius Flaccus excellent Poëte Satyrique nasquit ceste annee. Eusebe.

IOSIPPVS dict aussi Caiphe souuerain Sacrificateur des Iuifs, fut en ce temps deposé de sa dignité par L. Vitellius gouuerneur general de la Syrie, & vn Ionathan fils d'Anne substitué en son lieu. Iosephe liu. 18.

ESTANT Zenon dit Artaxias Roy d'Armenie decedé, Artabanus Roy des Parthes prit la hardiesse d'en faire son fils Arsaces Roy. Et pource qu'il vit que l'Empereur ne s'en estoit autrement esmeu, il s'ingera encore d'entreprendre sur la Capadocie, dont il deuint si insolent que ses subjects ne peurent plus supporter ses manieres de faire, & enuoyerent prier l'Empereur Tibere de leur donner pour leur Roy vn Phraates, fils de Phrahates, qu'il tenoit en ostage à Rome, lequel deuant qu'arriuer à eux mourut. Parquoy il fit aller en son lieu vn Tyridates, qu'on estime auoir esté fils ou nepueu dudit Phraates, qui fut bien receu des Parthes, pendant que le Roy Artabanus estoit allé defendre l'Armenie cõtre le Roy Mithridates, frere du Roy Pharasmanes Roy d'Iberie, qui l'estoit allee assaillir par le commandement de Tibere: où il fit si mal ses affaires que son armee fut deffaicte par eux, dont Orodes son fils auoit la conduicte. Occasion pourquoy il entra en tel deffi de son estat, qu'il s'enfuit au païs d'Hircanie. Ioint qu'il eut aduertissement que L. Vitellius gouuerneur

gouuerneur de la Syrie,approchoit auec ses legions Romaines, pour donner escorte à son ennemy. Cornelius Tacit. liu.5. Dion liu. 58.

La doctrine du fils de Dieu, semble auoir esté preschee & annonçee en ce temps,en toute la Syrie,& Phœnicie,par ceux que la persecution auoit contrainct de sortir de la ville de Hierusalem.

Du Monde.	4164	*De Iesus Christ.*	37	*Empereurs.*	22
Olympiade.	4	R. *des Iuifs.*	10	*De Rome.*	788

Q. Plantivs Lælianvs, & Sex. Papirivs, ou Papinivs, Consuls.

Sovz lesquels L. Domitius Nero successeur cy apres de l'Empereur Claudius, nasquit le 15. iour de Decembre, selon Suetone.

Les Cittariens du pays de Cappadocie s'estans rebellez contre les Romains, furẽt bien tost apres subiuguez & reduicts en leur premier estat par Vitellius gouuerneur de Syrie. Corn. Tacitus.

Tiridates s'estant faict couronner en la ville de Cresiphonte,gouuerna les Parthes fort gracieusement & modestement: neantmoins toutesfois, pour ce qu'il donnoit plus de credit & d'auctorité enuers soy à aucuns Satrapes qu'aux autres, l'enuie & la haine s'en ensuiuirent, qui furent cause de faire rappeller Artabanus du pays d'Hircanie, lequel accompagné d'vne armee de Scythes,fit quitter la place à Tiridates,& se retirer en la Mesopotamie, où il fut incontinent abandonné de tous ceux qui le fauorisoient: au moyen dequoy Artabanus se remit en son siege, sans plus grand effort.

Appion surnommé le grammairien, ennemy iuré de la nation des Iuifs, comme ses escrits tesmoignoient (ausquels Iosephe respondit) viuoit en ce temps:ayant comme dict Pline, vne telle presumption de soy, à raison de son sçauoir, qu'il se vantoit de rendre immortels ceux ausquels il dedioit ses liures. On adiouste aussi que Tibere le souloit appeller le Cymbale du monde.

S. Pavl 4. ans apres sa conuersion fut de retour d'Arabie en Hierusalem, où il seiourna, & conuersa l'espace de 15. iours, auec S. Pierre & Iaques frere du Seigneur, puis s'alla acheminer au pays de Syrie & de Cilicie. Act. 9. Galat. 1. Eusebe toutesfois escrit que S. Pierre fonda ceste annee l'Eglise d'Antioche, & y presida 25. ans: chose qui contreuient à ce qu'il en a escrit ailleurs; qui a donné occasion a aucuns d'estimer que cela a esté adiousté à sa Chronique par autre que par luy.

Du Monde.	4165	*De Iesus Christ.*	38	*Empereurs.*	1
Olympiade.	204	R. *des Iuifs.*	11	*De Rome.*	789

Cn. Acerronivs Procvlvs, & C. Pontivs Nigrinvs Consuls.

Sovz lesquels C. Tiberius Nero, second Empereur de Rome, apres auoir regné 22. ans 6. mois, 26. iours, mourut tesmoin Suetone, le 17. iour de Mars. Qui fut aussi le premier de l'Empire de C. Cæsar Caligula fils de Germanicus & d'Agrippine, auquel il paruint au moyen de la faueur que luy portoient les soldats en memoire de son pere, encore que Tibere eust institué par son Testament vn sien neueu, qui se nommoit Tibere, son successeur & heritier. Comme tesmoignent Suetone, Cornelius Tacitus, Dion. liu. 58. & Tertullien, selon lesquels Caligula regna 3. ans, 10. mois, 8. iours.

Pilate accusé deuant Vitellius de sa trop grande cruauté enuers les Iuifs, fut renuoyé à Rome, pour respondre aux accusations dressees contre luy: mais en y allant Tibere mourut, Marcellus cependant gouuerna la Iudee vn an apres luy, de l'ordonnance dudit Vitellius. Mais quand Caligula fut paruenu à l'Empire, il fit mettre Agrippa fils d'Aristobulus hors de prison, & puis l'institua Roy des Tetrarchies, qui auoient cy deuant appartenu à Philippe, & à Lisanias. Iosephe liu. 18. des Antiq. ch. 9.

La coustume des Apostres estoit de choisir pour conduire les affaires de l'Eglise, celuy qui sembloit estre le plus propre, selon & autant qu'il estoit requis: la puissance duquel ne s'estendoit plus outre, ne plus long temps que portoit le consentement de l'assemblee,

comme il se voit en l'election de sainct Matthias, & en l'election des Diacres Act. 6. & en ce que sainct Pierre aussi, & sainct Iean, sont enuoyez par les autres Apostres Act. 8. & en ce qui est semblablement dict & faict au Concile de Hierusalem Act. 15. & dedans Antioche par sainct Paul.

ENVIRON ce temps sainct Pierre fit vn voyage en plusieurs villes maritimes de Iudee, comme en Lydde, Ioppe, & Cesaree, où il amena grand nombre de peuple à la congnoissance de Iesus Christ & de son Euangile, suiuant le mandement qui luy en auoit esté donné par vne reuelation diuine, & y maintint aussi deuant les Iuifs la vocation des Gentils. Act. 9. 10. 11.

Du Monde.	4166	*De Iesus Christ.*	39	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	1	*De Rome.*	790

C. CESAR CALIGVLA AVG. pour la 2. fois Consul, auec L. CÆSONIVS.

LESQVELS toutesfois semblent estre, selon Dion, transposez, pource qu'il les postpose au Consulat ensuiuant: à cause dequoy Frontinus liu. 2. les rapporte aussi à la 2. annee de Caligula, & 790. de Rome.

SOEMVS fut ceste annee institué Roy des Arabes & Ituriens par l'Empereur Caligula, & Cotys fils de Darius de l'Armenie mineur. Et Polemon fils de Zenon, fils d'vn autre Polemon, du Royaume du Pont, duquel son pere auoit esté cy deuant Roy. Dion liu. 59.

LES nations Germaniques, par la mort de l'Empereur Tibere, reprindrent les armes contre les Romains, & se diuisans en plusieurs bandes, les vnes passerent le Rhin, les autres passerent le Danube, dont elles se desborderent sur les prouinces Romaines de la Pānonie, Mœsie, & des Gaules.

LES nouuelles qu'Agrippa retournoit en Iudee, auec tiltre de Roy, pour prendre possession des Tetrarchies qui luy auoient esté donnees, firent partir Herodes Antipas de Galilee pour aller à Rome: esperant y trouuer autant de faueur & d'aggrandissement de ses estats. Mais ses malueillans l'allerent accuser deuant l'Empereur d'auoir intelligence auec le Roy des Parthes, & donnerent tant de preuues de leur accusatiō, qu'il fut comme conuaincu, & à ceste occasion non seulement despouillé de tous biens & estats, mais aussi confiné en exil perpetuel auec sa femme Herodias à Lion, où il acheua miserablement le reste de ses iours, au grand auancement dudict Agrippa, à qui toute sa despouille, tant des biens que de sa Tetrarchie, fut adioustee. Iosephe liu. 18.

L. Petronius receut ceste annee apres Marcellus la charge du gouuernement de Iudee, souz Vitellius.

L'HERESIE des faux Prophetes s'esleua en ce temps.

BARNABAS enuoyé de la part des Apostres en la ville d'Antioche, trouua la moisson si grande de ceux que Dieu vouloit appeller à sa congnoissance, qu'il fit venir sainct Paul de Tarse de Cilicie pour se ioindre auec luy: tellement qu'en euangelisant eux deux la parole de Dieu, recueillirent vn si grand fruict en l'espace d'vn an qu'ils y demeurerent, que ce fut le premier lieu auquel les disciples de Christ furent nommez Chrestiens. Dont la nouuelle estant portee en Hierusalem, fit partir Agabus le Prophete auec d'autres disciples, pour aller aider à porter le faix des premiers, qui fut lors qu'il prophetisa la famine qui deuoit aduenir cy apres en Iudee. A cause dequoy ceux de l'Eglise d'Antioche leuerent vn grand nombre d'argent, qu'ils enuoyerent aux indigens & necessiteux des Eglises de Iudee. Act. 11. Cecy demonstre qu'il est vray-semblable que ce fut en ce temps que l'Eglise d'Antioche fut fondee par eux, plustost qu'apres que sainct Pierre y fut arriué, pource qu'on ne peut penser que Barnabas & Paul n'y ayent laissé vn Euesque ou Pasteur à leur depart. Lequel toutesfois ils pouuoient auoir esleu du consentement de sainct Pierre, qui les y trouua encore. Qui fut lors qu'il entra en question auec sainct Paul, de ce qui est recité en l'Epistre aux Galates deuxiesme. Tant y a que sainct Paul s'en retourna de là en Hierusalem, accompagné de Barnabas.

Du

Du Monde. 4167	De Iesus Christ. 40	Empereurs. 3
Olympiade. 3	R. des Iuifs. 2	De Rome. 791

M. Aqvilivs Ivlianvs, & P. Nonivs Asprenas, Consuls.

Lesqvels deuroient estre selon Dion constituez deuant le Consulat precedent.

Pilate estant accusé d'auoir mal versé au gouuernement qu'il auoit eu du pays de Iudee, auoit esté enuoyé en exil, où il endura beaucoup de pauuretez & de miseres, & finalement par desespoir se donna la mort de ses propres mains. Eusebe.

L'empereur Caligula fit en ce téps, vn grand appareil d'armee de mer, qui sembloit esgaler celuy que Xerxes auoit autrefois mené en la Grece, par la renommee duquel il esperoit espouuenter les nations qui s'estoient esleuees contre l'Empire Romain: mais le tout reuint à moquerie. Outre celà il s'esleua au mesme temps en tel orgueil, ou plustost furie, qu'il voulut estre appellé & adoré comme Dieu, & fit vn Edict fort terrible à toutes les nations de son Empire, d'adorer son image en leurs temples. Ce que les Iuifs seuls entre tous les autres refuserent de faire, tant en Iudee qu'en Alexandrie, qui fut cause que l'Empereur enuoia mandement expres à Petronius, successeur de Marcellus, au gouuernement de Iudee, de mettre à execution sa volonté, faisant receuoir son image dedans le temple de Hierusalem: & pource qu'il n'auoit moyen de ce faire, sans vser de violence on ne pouuoit esperer, que toute la nation Iudaïque, ne deust estre bien tost accablee par ce furieux Empereur, si Dieu ne l'eust osté premierement de ce monde. Ioseph. liu. 18. ch. 11. des Antiq.

Devx freres Iuifs de nation nommez Asmeus, & Anileus demeurans en la cité de Babylone, se firent si bien estimer & cognoistre par leur vaillance & prouesse enuers le roy Artabanus, qu'il les receut en amitié, & leur donna le gouuernement de toute la prouince de Babylone, laquelle ils administrerent l'espace de 15. ans. Iosephe.

Du Monde. 4168	De Iesus Christ. 41	Empereurs. 4
Olympiade. 4	R. des Iuifs. 3	De Rome. 792

C. Cæsar Caligvla Avg. pour la 3. fois Consul, sans adioinct.

A cause que celuy qu'il auoit pris pour compaignon, mourut dés le premier iour de Ianuier, & qu'il n'y peut pourueoir d'vn autre, estant lors en la Gaule, de laquelle il fit vn voyage iusques outre le Rhin, comme pour aller faire la guerre aux Germains, & de là s'en reuint sans auoir rien faict au bord de la mer Oceane, comme pour vouloir passer en l'Angleterre. Mais il ne fit en tout ce voyage autre chose que se faire moquer de luy: sinon que ce luy fut honneur de ce que Adminocius fils de Bellinus roy de Hollande, s'alla rendre à luy. Dion. Suetone, Orose liu. 7.

Titvs nasquit à Rome, le 29. iour de Decembre, vn peu deuant le trespas de Caius Caligula, ce qu'il faut ainsi entendre s'il a vescu, comme veut Suetone, iusques en la 41. annee de son aage.

Mais Cornelius Tacitus nous met bien en la vie d'Agricola, en vne plus grande doute, où il dit qu'il nasquit le 15. iour de Iuin en ce Consulat, & qu'il mourut au 56. an de son aage, le 22. d'Aoust, lors que Priscus & Collega furent Consuls: tellement qu'il faut confesser qu'il y a là faute, où aux ans de l'aage, ou aux Consulats, ou bien en l'ordre de ceux qu'Onufrius nous a digerez.

L. Vitellius fut ceste annee reuoqué du gouuernement de Sirie par Caius, ayant auparauant contrainct Artabanus Roy des Parthes de faire paix auec les Romains. Dion.

Apres que Paul & Barnabas se furent acquittez de leur office & deuoir en la ville de Hierusalem, ils prindrent Iean, surnommé Marc, pour le mener auec eux en Antioche: où estans arriuez furent derechef separez par le S. Esprit, & enuoyez prescher l'Euangile aux Iuifs de l'Asie. Act. 12. 13.

Du Monde.	4169	*De Iesus Christ.*	42	*Empereurs.*	1
Olympiade.	205. 1	*R. des Iuifs.*	4	*De Rome.*	793

C. CESAR CALIGVLA AVG. pour la 4. fois Consul, auec SENTINVS SATVRNINVS.

LES cruautez, mœurs, & façons de faire estranges & monstrueuses de Caligula, prouoquerent la haine de tant de personnes de bon cœur à l'encontre de luy, qu'ils conspirerent sa mort, & fut leur entreprinse mise à execution le 24. iour de Ianuier. Auquel aussi Tiberius Claudius Nero son oncle, aagé lors de 50. ans, fut à l'instance des Legions de la garde Imperiale substitué, l'Empire administré par luy l'espace de 13. ans, 8. mois, 20. iours. Suetone, Dion liu. 60. Iosephe liu. 20. des Antiq.

CLAVDIVS estant par l'aide & conseil d'Agrippa Roy de la Palestine paruenu à l'Empire, s'en estima tant tenu à luy, qu'il le conferma non seulement en son Royaume, mais aussi l'augmenta de tout le reste de la Iudee & Samarie, & de toutes les autres portions qui auoient esté en la possession du grand Herodes son ayeul: en y adioustant encore auec la Tetrarchie de Lisanias vne partie de la Cilicie, & Comagene ostee à Antiochus, & si confera dauantage en faueur de luy, le Royaume de Chalcide à son frere Herodes. Comme Iosephe recite liu. 19. des Antiq. & Dion liu. 60. où il adiouste aussi les autres honneurs qu'ils leur furent faicts par ledict Claudius. Quant à ce que l'histoire des Act. des Apost. attribue le nom d'Herodes audict Agrippa, c'est pource que ce surnom estoit commun aux successeurs du premier Herodes.

VN nommé Simon natif de Samarie, surnommé le Magicien, à cause qu'il faisoit profession & exercice des arts de Magie, s'estoit rendu par les illusions d'icelle merueilleusement admirable à ceux de son païs, comme l'histoire des Actes recite. Mais quand les Apostres y arriuerent, ses operations diaboliques ~~furent si bien trou~~blees & inualidees, qu'il fut contrainct de leur quitter la place, non seulement en son païs, mais aussi en tous les autres où l'Euangile auoit esté sem.é par eux. De façon, qu'apres auoir bien roulé le monde, il se retira à Rome, où il enchanta de telle façon les opinions & imaginations des hommes, qu'il se fit adorer comme Dieu des sacrifices qu'on luy faisoit sur vn Autel qui luy estoit expressément dedié, auec vne inscription, portant le tiltre de Simon le Dieu sainct. On tient qu'il tenoit plusieurs opinions damnables & pernicieuses, lesquelles sont recitees par Iustin martyr, Eusebe, Philaster, & Nicephore. Et pour ceste cause Irænee & Theodoret l'ont appellé le pere & source de toutes heresies, duquel sont procedez les Dosytheens, Cleobaniens, Georthéniens, Massabotheens, Adrianistes, Eutychistes, & Canystes, mais notamment le nom des Simoniaques, qui vendent & acheptent les choses sacrees: à cause qu'il auoit affecté d'auoir par argent des Apostres le don de donner le S. Esprit par l'imposition des mains.

SAINCT Matthieu, estant sur le poinct de se mettre en chemin, pour aller Euangelizer la parole de Dieu aux nations estranges hors de Iudee, composa premierement son Euangile en langue Hebraïque, tesmoin Eusebe en sa Chronique, & liu. 3. de son histoire Ecclesiast. Toutesfois qu'Irenee n'est d'aduis qu'il l'ait escrite deuant le trespas de sainct Pierre.

Du Monde.	4170	*De Iesus Christ.*	43	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	5	*De Rome.*	794

CLAVDIVS TIB. CESAR AVG. pour la 2. fois Consul, auec LICINIVS CÆCINNA LARGVS.

DION liure 59. ou selon aucuns 60. est tesmoin formel que ces Consuls occuperent immediatement le Consulat apres les precedens. Mercator toutesfois cuydant par la supputation de quelques Eclipses auoir trouué de la transposition és Consulats d'Onufrius, iusques à l'an 797. de Rome, où il confesse que Vinucius & Statilius sont droictement constituez: estime que pour restituer lesdicts Consulats en leur vraye suitte &

& ordre, il en faut interposer vn qu'il dit estre de Sex. Nonius Celer, & Iunius Quinctilianus (desquels Frontinus a faict mention) entre le dernier de Caligula, & le second de Claudius, à cause qu'il ne s'est peu aduiser d'autres, ne de lieu plus commode pour les receuoir, combien qu'il n'ait autre raison, auctorité, ou tesmoignage de ce faire. Mais puis que ceste opinion contreuient directement, non seulement au tesmoignage de Dion, mais aussi au temps que Suetone, & Corn. Tacitus afferment, que Claudius & son successeur Neron ont regné & vescu, c'est vn argument euident que la supputation des Eclipses n'est pas fort certaine ny asseurée, non plus aussi que ce qu'il pense auoir prouué par icelle: D'autant que s'il confesse que le nombre des Consulats soit entier depuis Iul. Cesar iusques à la mort de Caligula, & qu'il n'y ait à redire qu'en la situation, il faut qu'il prouue que Claudius ait regné plus de 14. ans, & vescu plus de 64. & Neron aussi plus de 17. quand il commença à regner, s'il veut qu'on reçoiue le Consulat de Nonius Celer, & de Iunius Quinctilianus au lieu où il les rapporte, & qu'il demõstre semblablemẽt que Frontinus les a pris pour premiers Consuls de l'annee, plustost que pour seconds ou substituez, & quelle prerogatiue il leur a donné sur Suillius & Titianus, qu'il dict aussi auoir esté Consuls souz Claudius l'an 806. de Rome.

Les ordonnances publiees autresfois par l'Empereur Auguste en faueur des Iuifs, furent ceste annee renouuellees par Claudius: suyuant lesquelles il leur estoit permis de viure en leurs libertez & franchises par tout l'Empire: en se comportant toutesfois modestement en la liberté de leur religion, auec les Gentils, & sans les troubler en leurs ceremonies. Iosephe liu. 19. ch. 4. des Antiq.

Les beaux exploicts de guerre, & les victoires obtenuës par les Romains, souz la conduitte de Suetonius Paulinus, & de Cn. Sidius, sur les Maures qui s'estoient rebellez en la Mauritanie, Tingitanie & Cesariense, firent prẽdre à Claudius le tiltre d'Empereur pour la 3. fois. Auquel temps aussi Scribonianus coronal des legions de la Dalmatie, s'estant laissé saluër Empereur par elles, fut par les mesmes le cinquiesme iour apres mis à mort.

Environ ce temps Agrippa voulant gratifier aux Sacrificateurs des Iuifs, fit mettre à mort plusieurs fideles, entre autres Iaques frere du Seigneur, frere de Iean fils de Zebedee, auquel il fit trencher la teste, & emprisonner quant & quant Pierre, au iour de la feste de Pasques: lequel toutesfois fut tiré miraculeusement hors de la prison par l'Ange. Act. 12.

Mathias exerça la souueraine sacrificature des Iuifs ceste annee.

Du Monde.	4171	*De Iesus Christ.*	44	*Papes.*	1	*De Rome.*
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	6	*Empereurs.*	3	795

Tiberius Claudius Cæsar Aug. pour la 3. fois, & L. Vitellius pour la 2. fois Consuls.

Les Bretons dicts maintenant Anglois, estoient en ce temps souz le gouuernement de plusieurs Rois, mesmement souz deux nommez Caractacus, & l'autre Togodumnus ou Gundericus fils de Cynobelinus ou Kimbelinus, lesquels violãs la paix, qu'eux & leurs ancestres auoient eu auec les Romains, depuis Iul. Cesar, furent cause que l'Empereur bailla la charge de leur faire la guerre, & la conduite de son armee à Plancius, lequel apres les auoir contraincts de sortir de leurs cachettes, gaigna quelques victoires sur eux, tellement que Togodumnus fut occis en vne rencontre. Ce nonobstant les autres donnerẽt encore tant d'affaires aux Romains, qu'il fallut que l'Empereur s'y transportast en personne, où il redressa les choses en si peu de temps, qu'il ne seiourna en la Bretagne que 16. iours, & fut de retour à Rome au 6. mois apres qu'il en fut party, Dion liu. 60. Zonare. Cornelius Tacitus liu. 19. tesmoigne qu'il emmena auec luy le roy Caractacus en triõphe, l'ayant pris par ruse ou tromperie.

Elionævs fils de Cythæus exerça la souueraine sacrificature des Iuifs en ce temps.

La religion & discipline des Druides de la Gaule fut par l'Empereur Claudius abolie, qui fit aussi couper la forest où ils faisoient leurs mysteres, & enseignoient leurs sciences.

Ce siecle fut fecond en personnages excellens d'esprit & de sçauoir, comme furent

Domitius Afer premier Orateur de son temps, Anneus Senecque Poëte tragique & Philosophe, qui fut instituteur de la ieunesse de Neron, le Poëte Lucain, Palæmon Grāmarien, M. Antoine Rhetoriciē, M. Messala Orateur, & Tite Liue Historiographe, lequel on escrit estre decedé ceste annee.

Du fondement & commencement de l'Eglise Romaine.



LA plus-part des anciēs, & des plus fameux Docteurs de l'Eglise, qui nous ont laissé des escrits, conuiennent que sainct Pierre estant allé à Rome, y dressa & establit l'Eglise: & puis y seella auec sainct Paul par sa mort la doctrine du fils de Dieu qu'ils y auoient preschee. Dont on s'esbahit de sainct Hierosme, lequel se declarant en plusieurs endroicts de ses liures estre du mesme aduis, a toutesfois laissé escrit en son Commentaire sur les 23. & 24. chapitres de sainct Matthieu, que sainct Pierre fut crucifié par les Iuifs en Hierusalem. Et de Clement liure premier des recongnoissances, qui afferme que Barnabas a le premier dressé l'Eglise de Rome. Or combien qu'il y ait vn tel consentement entre les anciens de la fondation de l'Eglise Romaine, si est-ce qu'il ne se trouue vn seul tesmoignage d'eux, qui nous acertaine de l'annee, ny de l'espace du temps qu'il arriua & seiourna à Rome. Si nous ne voulons croire à ce qu'en a dit Origene en ses Commentaires sur Genese, & Eusebe en son histoire Ecclesiastique, où il faict mention du tesmoignage dudict Origene. Que sainct Pierre se trouua à Rome sur la fin de ses iours seulement, apres auoir presché par vn long temps aux Iuifs dispersez par les prouinces du Pont, de la Galatie, de la Bithynie, Cappadocie & Asie mineur. Ce nonobstant tous ceux qui ont traicté l'histoire des Euesques & Papes de Rome, tombent d'accord qu'il y arriua beaucoup plus long temps deuant son trespas. Mais ils sont grandement differens entr'eux au calcul de ce temps-là. Car Damase la fait de 25. ans, 2. mois 7. iours. Platine de 25. ans 6. mois: Genebrad de 27. ans: Onufrius de 24. ans, 3. mois, 12. iours: le Poëte Mantuan en ses poëmes de 17. ans. Ils conuiennent aussi quasi tous, que son arriuee se fit en la 44. annee de la Natiuité de nostre Seigneur: pource qu'on la ainsi noté en la Chronique d'Eusebe. Combien que les vns la rapportent à la seconde annee de l'Empire de Claudius, les autres à la troisiesme. Plusieurs autres diuersitez d'opinions se voyoient sur ce point, & sur ceste calculation en Regino, Nicephore, Marianus Scotus, Martin de Polongne, Theodoric à Niem, Platine, Volaterranus, Stella, Sabellicus, Vvicelius & Onufrius. Aucuns desquels, comme Volaterranus & Onufrius, qui a le plus curieusement & diligemment recherché les temps des Papes, comprennent les sept ans qu'on dit que sainct Pierre a gouuerné l'Eglise d'Antioche, souz ceux qu'ils attribuent à la presidence d'iceluy sur l'Eglise Romaine. Les autres sont d'auis totalement contraire, estimans qu'il auoit fondé & gouuerné l'Eglise d'Antioche deuant qu'aller à Rome. En defaut de plus certaine resolution, i'establiray l'arriuee de sainct Pierre à Rome, & le commencement de l'Eglise Chrestienne en icelle en la 44. annee de la Natiuité de nostre Sauueur, auec la supputation la plus commune & vulgaire.

En ce temps que les Eglises estoient gouuernees par les Apostres, qui auoient esté instruicts en l'eschole du fils de Dieu par sa propre bouche, sa doctrine y estoit saine & entiere, en telle sorte, qu'elle n'eust peu estre mieux: nonobstant que le Diable y auoit desia ses supposts, à sçauoir faux freres & faux Apostres: & si ouuroit desia le secret d'iniquité par ses Antechrists 2. Thessa. 2. & 1. Iean 2. 4. Il y auoit outreplus des heretiques Tite 3. des loups & hommes parlans choses peruerses. Act. 20. gens qui n'estoiēt ne froids ne chauds. Apocal. 3.

Du Monde.	4172	*De Iesus Christ.*	45	*Papes.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	7	*Empereurs.*	4	796	

C. Quinctius



C. QVINCTIVS CRISPINVS, pour la 2. fois Consul, auec T. STATILIVS TAVRVS.

CLAVDIVS, apres auoir gaigné vne grande bataille sur les Bretons, & pris le palais de leur Roy Cynobellinus, se pensa estre venu au bout de la guerre, & auoir suffisamment dompté ses ennemis. Parquoy comme s'il eust reduict toute l'isle en son obeissance, encore qu'il n'y en eust qu'vne partie, en laissa le gouuernemẽt à A. Plantius, auec la charge de cõtinuer la guerre, contre ceux qu'il n'auoit encore attouchez, s'en retourna pour triompher à Rome: aucuns sont d'aduis qu'il subiugua semblablemẽt les isles Orchades en ce voyage. Cependant les Bretons se mirent souz la cõduite d'vn Ariaracus, le faisant regner sur eux au lieu de Togodumnus, appellé par les autres Gundericus. Dion liu. 60. Zonare, Polidore.

SVETONE toutesfois & Cornelius Tacitus en la vie de Iulius Agricola semblent attribuer l'honneur quasi de tout ce qui se fit lors en Angleterre à Vespasien, lequel l'Empereur fit passer auec luy de la Germanie, où il estoit coronal des legions: tellement que l'vn dit que partie souz le commandement de l'Empereur, partie souz A. Plancius (à qui Dion dit qu'il fut adioinct pour legat) qu'il combatit trente fois l'ennemy en bataille, subiugua deux trespuissantes nations, prit 20. bonnes villes, & reduisit l'Isle de Vecte, souz les loix de l'Empire: l'autre adiouste qu'il prit les Rois.

AGRIPPA Roy de Iudee, en vne assemblee de ieux qu'il fit iouër publiquement, fut veu en estat si superbe & magnifique, que le peuple en fut merueilleusement esbahy, & pensa qu'il y eust quelque diuinité en luy: tellement qu'il fut appellé Dieu, & pource qu'il fit paroistre, que ce tiltre ne luy estoit point desaggreable, l'ire de Dieu manifesta sa puissance si soudainement sur luy, que ses entrailles furent en vn moment reduites en pourriture, & conuerties en vers: qui luy causoient des horribles douleurs & inaccoustumees, qui l'amenerent en peu de temps à la mort: apres auoir esté contrainct en presence de ses amis & assistans de redarguer le mensonge de ceux qui l'auoient appellé Dieu: tellement que sa fin fut telle, apres qu'il eut regné en tout l'espace de 7. ans: laissant vn fils nommé Agrippa, aagé seulement de 7. ans. A cause dequoy son Royaume fut derechef remis en forme de prouince, & gouuerné par gouuerneurs, dicts Procureurs: le premier desquels fut Cuspius Fadus, qui dura en ceste charge 2. ans. Ce que toutefois Cornelius Tacitus liu. 12. semble referer au Consulat de C. Pompeius & Q. Verannius, souz lesquels il dit que les Itureens & Iuifs estãs leurs Rois Bohennius & Agrippa morts, furent reduits souz les prouinces de Syrie.

ENVIRON ce temps, S. Marc, disciple de S. Pierre, euangeliza premierement la parole de Dieu en Egypte, nommément en la ville d'Alexandrie, où il dressa la premiere Eglise, de laquelle il fut faict Euesque. Eusebe adiouste qu'Enodius fut au mesme temps institué Euesque d'Antioche, ce que toutesfois d'autres disent estre aduenu cy apres.

ENCORE que l'Empereur Claudius n'eust point faict de commandement public de persecuter les fideles de Dieu, si est-ce qu'il n'empeschoit que celà se fist par ses Gouuerneurs & Lieutenans ou autres, és prouinces de son Empire sans son mandement.

Du Monde. 4173	*De Iesus Christ.*	46	*Papes.*	4	*De Rome.*
Olympiade. 206	*R. des Iuifs.*	1	*Empereurs.*	5	797

M. VINVCIVS ou VINICIVS pour la 2. fois Consul, auec M. STATILIVS CORVINVS.

AV temps desquels se fit vne Eclipse de soleil le premier iour d'Aoust, qui estoit le natal de l'Empereur Claudius, par laquelle Mercator a prouué que ce Consulat estoit situé par Onufrius droictement en son lieu. Mais si ses autres supputations ne sont pas du tout certaines, possible que celle-cy ne le sera pas d'auantage.

EN ce temps les Parthes chasserent derechef leur Roy Artabanus de son Royaume, & prindrent vn Linnamis au lieu, qui toutesfois quitta bien tost apres la place à Artabanus. Iosephe, Dion.

HERODES Tetrache de Chalcide, fit par la permissiõ de l'Empereur, edifier vn temple au mont Liban, où il mit tels sacrificateurs qu'il voulut.

Avquel temps aussi la famine qui auoit esté cy deuant predicte par le Prophete Agabus, aduint non seulement en Iudee, mais aussi en plusieurs autres contrees de la terre. A cause dequoy Helene Royne des Adiabeniens, qu'on disoit estre (auec son mary nômé Izates) bien instruicte en la crainte & congnoissance de Dieu, fit porter d'Egypte en Iudee grande quantité de froment & de figues de Cypre, pour en subuenir à la necessité des indigens. De ceste famine ont faict mention outre l'histoire des Actes des Apostres, Iosephe liure 20. des Antiq. Eusebe & Dion : lequel toutesfois la rapportée à l'an 795. de Rome.

Vn seducteur & abuseur nommé Theudas, se vantant estre quelque grande chose, attiroit grande multitude de peuple à sa suitte : tellement qu'il faisoit merueilleusement parler de luy en ce temps en Iudee. Qui fut cause, que Fadus gouuerneur de Iudee luy mit la main sur le collet, & en destrappa le monde, & de ses complices aussi. Auquel temps aussi vn autre faux Prophete qui se nommoit Elimas, Iuif de nation, seduisoit plusieurs personnes en l'isle de Paphos, par ses fallaces & enchantemens. Mais quand S. Paul passa par là, il le conuainquit & confondit, de telle façon qu'il luy fit perdre non seulement le moyen de se plus seruir de ses arts, mais aussi la faculté de la veuë. Act. 5. & 13. Iosephe liure 19. des Antiq.

Apres que Paul & Barnabas eurent annoncé l'Euangile és villes de l'Asie, où ils auoient esté enuoyez, leur retour fut en Antioche, où ils seiournerẽt encore plusieurs iours, trauaillans tousiours fidelement en l'œuure du Seigneur. Ce que plusieurs tiennent auoir esté la fin du troisiesme voyage de S. Paul.

Ioseph fils de Chamidas exerça la souueraine sacrificature des Iuifs en ce temps.

Cevx qui se plaisent au compte qu'on faict de la mort de Simon le Magicien à Rome par les prieres de S. Pierre, apres la dispute qu'ils eurent ensemble, ont noté qu'elle aduint ceste annee.

Du Monde. 4174	*De Iesus Christ.*	47	*Papes.*	5	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*R. des Iuifs.*	2	*Empereurs.*	6	798	

C. Valerivs Asiaticvs pour la 2. fois, & L. Vitellivs pour la 3. fois Consuls.

Vespasian poursuiuant à bon escient la guerre contre les Bretons, gaigna 30. batailles terribles & furieuses sur eux. Qui furent cause de faire venir à sa mercy deux des plus vaillantes nations de toute l'isle: & bien vingt villes, sans ce qu'il contraignit aussi ceux de l'isle de Vecte prochaine de se sousmettre souz le joug de l'empire. Suetone, Dion.

Artabanvs Roy des Parthes, apres auoir esté derechef dejetté de son Royaume, & restitué aussi en icceluy, par le secours & assistance que luy donna Izates Roy des Adiabeniens, mourut, & luy succeda à sa couronne son fils nommé Vardo, selon d'autres Bardanes, qui voulut incontinent commencer guerre aux Romains, & contraindre Izates de l'accompaigner. Mais il fut en ces entrefaictes mis à mort par ses domestiques. Au lieu duquel succeda son frere, nommé Gotarzes, qui n'estoit pas encores bien institué, quand son autre frere, qui se nommoit Vologesus le surprint, de telle façon qu'il luy fit perdre la vie, & occupa le Royaume: puis afin que ses autres freres ne luy querelassent rien, il inuestit l'vn nommé Pacorus du Royaume de Medie, & donna en apannage la petite Armenie à Tiridates. Apres celà les seigneurs d'Adiabenie l'inciterent à faire la guerre à leur Roy Izates, auquel ils vouloiẽt mal, pource qu'il tenoit la religion Iudaïque. Mais Izates mourut en ces entrefaictes, apres auoir regné tresuertueusement & heureusement l'espace de 24. ans. Et pource qu'il ne laissoit aucuns enfans, vn nommé Monabazus luy succeda en son Royaume, au deffaut de proche heritier. Iosephe li. 20. des Antiq. & Zonare. Mais Cornelius Tacitus liu. 11. recite bien diuersement le fait precedent, racomptant que Gotarzes tua le Roy Artabanus qui estoit son frere, & puis occupa son Royaume : au gouuernemẽt duquel il se comporta si cruellement enuers les Parthes, qu'ils appellerent son frere Barnades pour estre leur Roy contre luy.

Es entrefaictes que les Parthes se consommoient eux-mesmes de guerres ciuiles, Mithridates frere de Pharasmanes Roy d'Iberie estant venu trouuer l'Empereur à Rome, s'en retourna remettre dedans le Royaume d'Armenie à l'ayde de l'armee Romaine, & de son

son frere, duquel il auoit esté dejetté auparauant par les Parthes, depuis qu'il l'eut conquesté sur eux. Cornel. Tacit. liu. 11.

L'AN 48. de nostre Seigneur, selon l'obseruation d'Eusebe, ou plustost de ceux qui ont additioné sa Chronique, la vierge Marie, mere du fils de Dieu mourut le 16. iour d'Aoust, & pource qu'on a estimé que tous les Apostres se trouuerent à son trespas, Onufrius s'est ingeré de mettre en auant que S. Pierre y assista ayant esté contrainct de sortir de Rome ceste annee, à cause d'vn Edict que l'Empereur Claudius fit, qui commandoit (tesmoin Suetone) à tous les Iuifs de vuider d'Italie. Et qu'il comparut par mesme moyen au concile des Apostres tenu l'annee ensuiuant en Hierusalem : au partir aussi duquel il se transporta en la ville d'Antioche, où il seiourna l'espace de 7. ans à dresser & gouuerner l'Eglise. Mais d'autant qu'il ne se peut prouuer par aucun tesmoignage ancien & authentique, que S. Pierre soit ceste annee sorty de Rome pour venir en Iudee, ou que ce soit en la mesme que les Iuifs furent chassez d'Italie par l'edict de l'Empereur, il n'y a point de doubte qu'Onufrius s'est en ce passage osé licentier de nous donner à croire sa simple coniecture non auctorisee, pour preuue certaine du faict qui n'a esté proposé que par luy. D'autant qu'il n'y a defaut de beaucoup d'Autheurs anciens, qui ont affermé que S. Pierre auoit estably l'Eglise d'Antioche, & presidé en icelle deuant qu'auoir esté à Rome. De laquelle opinion Genebrard a aussi voulu estre. Ioinct que S. Paul en l'Epistre aux Galates 2. parlãt du temps qu'il fut au Concile de Hierusalem, declare euidemment que S. Pierre auoit seruy iusques alors de son ministere plus aux Iuifs, que trauaillé à dresser des Eglises loingtaines entre les Gentils. Car il dit, que comme Dieu auoit besoigné par Pierre à l'office d'Apostre enuers les Iuifs, aussi auoit-il par luy enuers les Gentils, Occasion pourquoy Origene au 3. tome sur ses expositions de Genese, & Eusebe liu. 3. ch. 1. de son histoire Ecclesiastique, ont escrit, que S. Pierre prescha aux Iuifs dispersez par les prouinces du Pont, de la Galatie, Bithynie, Cappadoce & d'Asie mineur : & puis se trouua à la fin de ses iours à Rome, où il fut crucifié.

VNE grande partie des peuples de l'Asie fut instruicte en ce temps en la cognoissance du fils de Dieu, & de son S. Euangile, par la predication de S. Paul.

TIBERI Alexandre fut apres Fadus gouuerneur de Iudee l'espace d'vn an.

Du Monde. 4175	*De Iesus Christ.* 48		*Papes.*	6	*De Rome.*	
Olympiade. 3	R. *des Iuifs.*	1	*Empereurs.*	7	799	

TIBER. CLAVDIVS CÆS. AVG. pour la 4. fois, & L. VITELLIVS pour la 3. Consuls.

SOVZ lesquels vn exemple d'vne impudicité prodigieuse & non iamais ouye en aucun siecle, accompagnee d'vn eshontement & audace semblable, en vne Imperatrice Romaine, aduint à Rome enuers l'Empereur son mary, de sa niaiserie & couardise duquel icelle abusant, & luy faisant croire sembler beau, & ignorer tout ce qu'elle vouloit, ne se contenta pas de faire prodigalité de son honneur quasi en public à tout homme qui plaisoit à ses yeux, vint encor à telle impudence, qu'estant l'Empereur sorty hors de Rome pour aller iusques à la ville d'Hostie seulement, se maria publiquement & auec tous les mysteres & solemnitez nuptiales, aux yeux de tout le peuple, du Senat & des soldats de la garde Imperiale, à vn ieune Senateur nommé C. Silius Consul designé pour l'annee ensuyuant. Et sans ce que les seruiteurs de l'Empereur precipiterẽt le cõmandement d'iceluy plus hastiuement qu'ils n'auoient charge, on estima qu'elle eust eschappé la punition de sa vilenie, tant estoit son mary embabouiné d'elle. Cornel. Tacitus.

AV mesme temps aussi, les ieux seculiers furent pour la 6. fois celebrez à Rome par l'Empereur Claudius, de l'ordonnance du Senat: encore que l'Empereur Auguste les eust faict iouër 63. ans seulement au parauant, selon Pline liu. 7. ch. 48. ou comme dit Cornelius Tacitus liu. 1. 64. en y comprenant les deux extremitez. Quoy que tous deux soiẽt d'accord, que ce fut en ce Consulat. Mais Tacitus auec Dion liu. 59. & Censorinus chap. 14. adioustent d'vn accord en l'an 800. de la fondation de Rome. Qui fut possible lors que l'Empereur fit (comme escrit Solinus ch. 36.) veoir au peuple dedans le Theatre le Phoenix qu'on luy auoit apporté d'Egypte, pource qu'il dict que c'estoit la mesme annee. Onu-

frius estime en son liure des Ieux seculiers, que l'Empereur fut incité de les faire celebrer auant leur temps accoustumé, afin de les reduire & establir en quelque annee insigne & de marque, comme estoit vne centiesme, qui faict le commencement d'vn vray siecle: & qu'ils peussent en ceste sorte reuenir tousiours precisément à leur periode ordonné au cõmencement de chasque centaine d'annees de Rome. Toutesfois que ie ne luy accorderay pas que l'Empereur ait compté lors les annees selon la supputation de Varro, qui establissoit la fondation de Rome en la troisiesme annee de la sixiesme Olympiade. D'autant que nous auons monstré cy deuant, & monstrerons encore cy apres par le tesmoignage de Solinus & de Censorinus, que non seulement les gens de sçauoir, mais aussi le public estoit plus accoustumé à celle de Dionysius Halic. qui est aussi ensuiuie des Fastes du Capitole. Parquoy ie suis d'aduis que tous les tesmoignages precedens sont plustost preuue de la situation des Consulats que nous estimons qu'il faut tenir, que de l'opinion de Varro. #

Gotarzes estant chassé du Royaume des Parthes par son frere Bardanes, se retira vers les Hircaniens: à l'aide desquels il reuint faire la guerre à son frere. Cependãt Mithridates qui auoit esté cy deuant dejetté du Royaume de la grande Armenie, s'y vint remettre à l'ayde de Pharasmanes Roy d'Hibere son frere. Et pource qu'au mesme temps les deux freres qui se guerroyoient l'vn l'autre, descouurirent le mauuais vouloir que les Parthes leur portoient à tous deux, ils se reconcilierent ensemble, permettant Gotarzes que son frere regnast, contre lequel toutesfois il s'esleua derechef bien tost apres. Mais il fut vaincu aupres du fleuue Erinde. Au moyen dequoy Bardanes demeura malgré luy en possession de l'Empire des Parthes, iusques à ce qu'il se fut tellement rendu odieux par ses mauuaises complexions à ses subiets, qu'ils le mirent à mort de guet à pent, deuant que ceste annee fust expiree: & rappellerent Gotarzes, qui ne se rendit enuers eux gueres plus aimable, ne deuenant en rien plus sage de l'exẽple de son predecesseur ne des autres: quoy mesmement que plusieurs d'eux eussent esté d'aduis de faire venir Mithridates fils du feu Roy Vonones de Rome. Cornelius Tacit. liu. I.

Av mesme tẽps les Cherusciens, peuples d'Allemagne ayant perdu tous leurs Rois en leurs dissentions ciuiles, enuoierẽt querir vn Italus, qui estoit de la lignee de leursdits Rois, à sçauoir fils d'vn Flauius frere d'Arminius, pour regner sur eux, qui demouroit à Rome. Lequel leur estant amené, commença bien tost apres de desplaire à la plus-part d'eux, tellement qu'ils s'esleuerent pour le dechasser. Mais il se maintint vaillamment contr'eux à l'aide des Langobars.

Cependant les Chauciens, peuple (comme dit Tacitus) qui estoit des plus grands de l'Allemagne, & maintenoit sa grandeur par innocence & iustice, confinant aux Batauiens, qui sont bas Allemans & Hollandois, souz la conduicte d'vn Ganasio, qui estoit de la nation des Caninefates, firent quelques entreprises & aggressions par mer sur les natiõs maritimes de la Gaule. Mais ils furent repoussez & rembarrez par Corbulo gouuerneur du limite Germanique: par les menees aussi duquel ledit Ganasio fut mis à mort. Au moyen dequoy il se vouloit aller jetter dedans le païs des Chauciens pour les subiuguer, si l'Empereur qui craignoit d'esmouuoir les autres nations de la Germanie, ne l'eust par son commandement empesché de ce faire. Cornel. Tac. liu. II.

Qvatorze ans apres la conuersion S. Paul, les Apostres se trouuerent en la ville de Hierusalem, nommément Paul, Barnabas, & S. Pierre; où ils tindrent vn Concile qu'on appelle des Apostres, auquel ils determinerent du poinct de la iustification, qui asseure, que les hommes sont gratuitement iustifiez par la foy sans les œuures de la loy: & abrogerent quant & quant la Circoncision. Puis enuoyerent leur determination par Paul, Barnabas, Sillas, & Barsabas à l'Eglise d'Antioche, où Pierre aussi les alla trouuer. Qui fut cõme aucuns estiment, quand S. Paul luy resista en face. Act. 15. Galat. 2. Combien que les autres l'ayment mieux rapporter au premier voyage, pource qu'il n'est pas à presumer que Pierre eust voulu contreuenir à la conclusion du Concile.

Environ la 7. annee de Claudius, les Atheniens erigerent l'autel au Dieu incogneu, qui y fut veu par S. Paul, selon Anastasius. Combien que nous auons mõstré ailleurs qu'il y en auoit eu de tels erigez par Epimenides de Crete.

Du

Neantmoings ... 800 annee de Romme fut solemnisée ... Claudius ... [illegible] ... Censorinus ... [illegible]

Du Monde.	4176	De Iesus Christ.	49	Papes.	7	De Rome.
Olympiade.	4	R. des Iuifs.	1	Empereurs.	8	800

AVL. VITELLIVS (qui fut apres Empereur) & L. VIPSANIVS, PVBLICOLA, Consuls.

VENTIDIVS Cumanus fut Lieutenant au gouuernement de Iudee, souz Quadratus gouuerneur general de Syrie.

AVQVEL temps aussi le pays de Thrace fut reduit au rang des prouinces souz l'Empire. Eusebe.

HERODES Roy de Chalcide, frere du feu Roy Agrippa mourut : & fut donné son Royaume par l'Empereur au ieune Agrippa son neueu, fils du precedent, qui en fut en possession l'espace de 4. ans, souz tiltre de Roy de Galilee. Et est celuy qui donna audience à S. Paul. Act. 25. Iosephe liu. 20. ch. 5. des Antiq. Selon lequel aussi Ananias fils de Nebedee, exerça la souueraine sacrificature au mesme temps, lors que plus de 20. mille Iuifs furent par vne foulle estouffez entre les portes du temple le iour de Pasques à l'occasion d'vne sedition.

PAVL laissant la ville d'Antioche prit Sillas en sa compagnie, & s'en alla trauerser la Syrie & Cilicie, pour confermer les Eglises qui y estoient ia dressees. Et puis s'en reuint à Derbe, & de là à Lystre, où il trouua Timothee, par lequel il se fit accompagner iusques en Macedone en la ville de Philippes, où il s'arresta premierement pour euangelizer. Et puis s'en alla à Thessalonique. De laquelle il se transporta en fin à Athenes. Act. 15. 16. 17. & 1. Thess. 3. D'où il semble qu'il escriuit ses deux epistres aux Thessaloniciens: entre lesquels s'estoient esleuez quelques faux Docteurs, qui suscitoient des contentions touchãt la fin du monde, & le dernier iugement qu'ils maintenoient estre prochain. 2. Thess. 2.

Du Monde.	4177	De Iesus Christ.	50	Papes.	8	De Rome.
Olympiades.	207 1.	R. des Iuifs.	2	Empereurs.	9	801

Q. VERANNIVS, & C. POMPEIVS GALLVS, Consuls.

EN ce Consulat (dict Solinus ch. 2.) la 207. Olympiade fut notee & signee à Rome és actes & instrumens publics. Ce que toutesfois ne semble preiudicier en rien à la situation des Consulats de laquelle nous auons parlé cy deuant ; tant pource qu'il est biẽ vraysemblable qu'on contoit les Consulats de l'annee en laquelle ils entroient, plustost que de celle où ils finissoient, ainsi que ce voit auoir esté faict par Dionysius Halicarnasseus: mesmement quand on les comparoit aux annees des Olympiades, le milieu desquelles estoit le principe de chasque Consulat : que de ce que le temps des premiers Consuls de ceste annee eust esté expiré deuant que ladicte Olympiade fut venue en cours. Car encores que tout le Consulat prit le nom des premiers Consuls, si est-ce que les seconds estoient nõmez & soubsignez en tous les actes qui se faisoient de leur temps: comme Frontinus & Onufrius nous monstrent par plusieurs exemples. Par mesme raison aussi Solinus peut encore auoir dit que lesdits Verannius, & Pompeius furent Consuls l'an 801. de Rome.

ENVIRON ce temps l'Empereur Claudius donna priuilege aux Gaulois (ja faicts Senateurs) de pouuoir estre Magistrats dans Rome mesme, & voulut que les Eduens ou Autunnois fussent les premiers nommez pour receuoir ce droit cõme anciens freres & alliez des Romains. Qui fut cause de bien vnir les Gaules à l'Empire, qui n'eut plus de peine qu'à defendre la frontiere du Rhin contre les Germains : ausquels deux grosses garnisons faisoient teste ; l'vne au pays d'amont ceste riuiere, & l'autre au bas vers Cologne & où la Moselle s'embouche dans la mer, qu'on appelloit Armees de Germanie. De sorte que depuis les territoires d'Argentine, Spire, Vvormes, Majence, Basle, Ruffach, Colmere, furent appellez la premiere prouince Germanique : Cologne & Tungres la seconde. Ces garnisons estoient presque tous les iours aux mains auec quelque nouueau peuple. Ce qui leur donnoit grande reputation de vaillance.

LES Iuifs ne cessans (comme dict Suetone) d'esmouuoir des tumultes & contentions

à Rome, pour raison de Christ, furent par vn edict de l'Empereur cōtraincts de vuider de toute l'Italie. Dont on peut coniecturer que les Chrestiens ne furent exempts de ce mandement. Act.18.& Orose liu.17.

GOTARZES s'estant rendu odieux à ses subiects par ses trop grandes cruautez & mauuaises mœurs, fut cause qu'ils enuoierent querir vn Meherdates & Vonones de la lignee de leurs Rois à Rome, pour estre leur Roy: lequel y estant allé, fut vaincu, trahy & mis entre les mains de Gotarzes, qui mourut bien tost apres. Au moyen dequoy Vonones son frere, qui auoit le gouuernement de la Medie, luy succeda à sa courōne, qui mourut aussi en peu de temps. Mais il laissa vn fils nommé Vologesses qui fut son heritier & successeur. Corn.Tacit.liu.12. selon lequel aussi Eizates ou Hyliates estoit Roy des Adiabeniens, & Acbare des Arabes.

MITHRIDATES Roy du Bosphore de Thrace, ayant esté cy deuant pour sa felonnie chassé de son Royaume par Didius Capitaine Romain, fit apres le depart d'iceluy ses efforts ceste annee de s'y remettre, s'emparant premierement du Royaume des Dandarides. Mais Aquila gouuerneur pour les Romains en ces quartiers là, auec le secours de Cotys d'vne partie de la Thrace, & du Bosphore, & Ennones de la gent des Adorsiens, le rembarra de telle sorte qu'il fut en fin contrainct de se venir rēdre à la mercy dudit Ennones, qui obtint enuers l'Empereur que la vie luy fust sauue: combien qu'il fut mené captif à Rome. Aucuns estimēt qu'il estoit de la race du grand Mithridates, & qu'il fut fils de Darius fils de Pharnaces, & frere dudit Cotys.

CLAVDIVS apres auoir iustement faict mourir sa femme Messaline, prit en mariage la fille de son frere nommee Agrippine, qui estoit mere du cruel Neron. Cornelius Tacitus.

Du Monde.	4178	*De Iesus Christ.*	51	*Papes.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R.des Iuifs.*	1	*Empereurs.*	10	802	

C. ANTISTIVS VETVS, & M. SVILLIVS SERVILIVS, Consuls.

CLAVDIVS se laissoit si bien gouuerner par sa femme, qu'il adopta le fils qu'elle auoit, nommé Domitius Nero, encore qu'il eust vn propre fils. Qui fut cause de la ruine d'eux deux.

P. Ostorius Scapula ayant succedé au gouuernement d'Angleterre à Aulus Plantius, fut embesongné tout le temps qu'il y fut contre les Iceniens premierement, qui se voulurent esmouuoir contre les Romains: & puis apres contre les Cangiens: en apres contre les Brigantins. Finalement aussi contre les Silures, desquels Caractacus estoit Roy, qui se maintint fort longuement & heureusement en guerre contre les Romains. Mais au bout de 9. ans Ostorius le vainquit en vne bataille, par laquelle il fut contrainct se retirer vers Cartimanda Royne des Brigantins, qui le deliura desloyaument entre les mains des Romains: tellement qu'il fut enuoié par eux à l'Empereur auec sa femme, ses freres & enfans. Neantmoins toutesfois les Silures ne laisserent de se defendre encore fort opiniastrement depuis: tellement qu'ils donnerent autant d'affaires audit Ostorius, qu'ils auoient auparauant, iusques à mettre en pieces aucunes des Legions d'iceluy. Corn.Tacit.liu.12.

CVMANVS apres auoir commis beaucoup de concussions & maluersations en son gouuernement de Iudee, en fut accusé, & si bien conuaincu deuant l'Empereur, qu'il en fut condamné à exil perpetuel: & Felix estably en son lieu au gouuernement de Iudee, souz lequel sainct Paul fut apres pris prisonnier, selon Iosephe. Combien que Cornelius Tacitus liure douziesme monstre que Ventidius Cumanus gouuernoit le païs de Galilee, lors que Felix presidoit en la Samarie, & ce au Consulat de Faustus Sylla, & de Saluius Otho.

AVQVEL temps aussi Agrippa Roy de Chalcide fut par l'Empereur faict Roy de Galilee. Iosephe.

VANNIVS Roy des Sueuiens, apres auoir regné trente ans, fut chassé de son Royaume par vn Iubilius Roy des Hermunduriens en Germanie. Ce nonobstant ses enfans nommez Sido & Vangio fils de sa sœur luy succederent en sondit Royaume qu'ils diuiserent entr'eux. Corn.Tacitus.

La ville de Corinthe retint S. Paul l'espace de 18. mois, apres qu'il fut party d'Athenes, où Syllas & Timothee le furent trouuer. Mais ce pendant qu'il y seiourna, le diable enuieux du fruict qu'il faisoit, luy suscita des faux Apostres, qui s'efforcerent de resister à son ministere detractans & mesdisans de luy calumnieusement. Act. 18. 2. des Corinth. 5. 10. 11.

S. Denis, surnommé l'Areopagite, florissoit en ce temps.

Du monde.	4179	De Iesus Christ.	52	Papes.	10	De Rome.
Olympiade.	3	R. des Iuifs.	2	Empereurs.	11	803

Tiberius Claudius Aug. pour la 5. fois Consul, auec Ser. Cornelius Scipio Orfitus, Consuls.

Souz lesquels Domitian, second fils de Vespasian, nasquit le 24. iour d'Octobre, peu de iours deuant que son pere deust entrer au lieu d'vn des derniers Consuls de l'annee. Suetone.

Les seditions & differens qui estoient entre les Samaritains & les Iuifs, furent ceste annee appoinctez par le moyen de l'Empereur. Iosephe liu. 20.

Mithridates Roy d'Armenie fut occis en trahison, par Rhadamistus fils de Pharasmanes son frere, Roy d'Hiberie. Qui fut cause que Vologeses Roy des Parthes luy mena la guerre à si bon escient, qu'il le chassa de son Royaume; dont il mit son frere Tiridates en possession. Corn. Tacitus liu. 12.

Ionathas exerça la souueraine sacrificature des Iuifs en ce temps.

Les deux epistres Canoniques de S. Pierre furent au iugement d'Eusebe escrites en ce temps, de la ville de Babylone. Quoy que S. Hierosme ait estimé que ce fut de Rome, prenant par allegorie le nom de Babylone pour icelle.

S. Paul estant repassé en Asie, s'arresta quelque temps à Ephese, où il laissa Aquila, & Priscilla. Et puis s'en alla par la Cesaree en Hierusalem. Et de là reuint à Antioche. Act. 19.

Du Monde.	4180	De Iesus Christ.	53	Papes.	11	De Rome.
Olympiade.	4	R. des Iuifs.	3	Empereurs.	12	804

Faustus Silla, & Salvius Otho Consuls.

Ostorius apres auoir longuement gouuerné l'isle d'Angleterre, & guerroié les Silures, sans estre venu à chef d'eux, mourut. Parquoy sa charge fut donnee à Aul. Didius, qui appaisa l'esmotion des Silures: & secourut Cartimanda Roine des Brigantins contre son mary Venutius: tellement qu'il gaigna quelques victoires sur luy. Corn. Tacit.

Les Siliciens souz la conduitte d'vn Trosobore se rebellerēt contre les Romains, mais ils furent bien tost apres reprimez. Corn. Tacitus.

Le Royaume de Chalcide fut par l'Empereur lors qu'il estoit en la 12. annee de son Empire osté au Roy Agrippa, & transporté à son oncle Aristobulus. Mais il receut en eschange les Tetrarchies de Trachonitide & de Bathanee, que ses oncles Philippe & Lysanias auoient autrefois possedees. Iosephe liu. 20. ch. 5. des Antiq.

S. Philippe Apostre fut, au rapport de plusieurs, crucifié ceste ceste annee en la ville de Hierapoli d'Asie par les Gentils. D'autres ont estimé que S. Luc escriuit au mesme tēps son Euangile. Eusebe.

S. Paul apres auoir visité les Eglises de la Galatie & de Phrygie, s'en retourna à Ephese, où il seiourna par l'espace de 2. ans. Act. 19. pendant lequel temps aucuns faux prophetes s'y esleuerent, qui mesloient la loy auec l'Euāgile troublans les cōsciences de plusieurs par vne trop ambitieuse recherche des Genealogies, 1. Timothee 1. Ceux qui ont escrit que S. Iean gouuernoit l'Eglise d'Ephese en ce temps dés qu'il fut party du Concile de Hierusalem, peuuent pour le moins estre asseurez qu'il n'y estoit pas à toutes les deux fois que S. Paul y fut. Et si coniectures faisoient preuue des choses passees, on en peut tirer assez du 19. ch. des Act. qu'il n'y auoit point encor esté.

Du Monde.	4181	*De Iesus Christ.*	54	*Papes.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	208.1	*R. des Iuifs.*	4	*Empereurs.*	13		805

D. IVNIVS SILLANVS, & Q. HATERIVS ANTONIVS, Consuls.

ENVIRON ce temps le païs de Iudee fut merueilleusement troublé & inquieté de brigands & abuseurs, qui s'esleuerent à l'occasion de Ionathas souuerain Sacrificateur; qui pour auoir repris & admonnesté Felix gouuerneur de Iudee de son debuoir, fut par luy non seulement deposé, mais aussi mis à mort par la main de quelques ruffiens, & pendarts qu'il auoit subornez à ce faire; lesquels le frapperent au milieu de la tourbe le iour d'vne grande feste. Car pource que ce faict là demeura impuny, & qu'on n'en fit vne telle recherche qu'on debuoit, occasion fut donnee à tous les autres brigands de faire coustume de commettre beaucoup de tels excez sur ceux qu'ils vouloient en toutes les assemblees du peuple. Dont ils vindrent encor en telle licence, qu'ils inciterent le populaire à se rebeller à l'encontre des Romains. De sorte qu'ils se mirent aux champs par trouppes bruslans les maisons & villages de ceux qui ne se vouloient ioindre à eux. Iosephe, Egesipe, Eusebe. Cornelius Tacitus liure 12. faict mention du trouble precedent de Iudee, qu'il monstre estre aduenu au Consulat precedent, par la faute de Felix qui gouuernoit la Samarie, & de Ventidius Cumanus qui presidoit encore en la Galilee: lequel fut condamné pour ses maluersations, par les Iuges que l'Empereur ordonna. Mais Felix demeura impuny.

SAINCT Paul estant encor à Ephese escriuit sa premiere Epistre aux Corinthiens, laquelle fut portee par Fortunat, Estienne & Timothee, lors qu'il l'enuoya deuant luy en Macedone. Act. 19. vers. 22. Mais quand il fut de retour, il le laissa en la ville d'Ephese, 1. Timothee, & s'achemina luy-mesme en Macedone. Auquel voyage en passant par Laodicee, il luy escriuit sa premiere Epistre 1. Timothee 1. Et puis estant arriué à Philippes en Macedone, enuoya sa seconde Epistre aux Corinthiens par sainct Luc, & Tite, 2. Cor. 2. & 13. Actes 20. Combien que quant à l'Epistre à Timothee, il y en a qui estiment, que la commune inscription Grecque en est fausse, qui contient qu'elle fut enuoiee de Laodicee. D'autant que sainct Paul escriuant aux Colossiens lors qu'il estoit prisonnier, tesmoigne que iamais il n'a veu les Laodiciens. Parquoy ceux qui veulent maintenir ceste inscription, sont contraincts d'excogiter deux Laodicees en l'Asie mineur: nonobstãt que tous les historiographes n'ayent faict mention que d'vne. Outreplus sainct Paul ayant laissé Timothee en Ephese quand il alloit en Macedone, (comme ses paroles le declarent) ou il a escrit ceste Epistre du chemin auant qu'il arriuast là, ou estant de retour ayant desia faict son voyage. Or on sçait bien que Macedone est plus loing de Laodicee, que non pas d'Ephese. Et n'est pas vray-semblable que S. Paul à son retour soit allé en Laodicee, sans passer par Ephese: attendu mesmement que plusieurs raisons l'y appelloient.

Du Monde.	4182	*De Iesus Christ.*	55	*Papes.*	13	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	5	*Empereurs.*	14		806

Q. ASINIVS MARCELLVS, & M. ACILIVS AVIOLA, Consuls.

SOVZ lesquels aduindrent (ce dit Cornelius Tacitus) plusieurs prodiges, qui furent interpretez par les Augures signifier changement & conuersion des choses en pis. Aussi s'ensuiuit que Claudius Empereur commençant à s'aduiser du mesnage que luy faisoit sa femme Agrippine, ne se peut toutesfois donner de garde du banquet qu'elle luy apresta: auquel il trouua la cause de sa mort, qui luy aduint le treiziesme iour d'Octobre en la quatorziesme annee de son Empire, & soixãte & quatre de son aage. Et pource que sa fin fut inopinee auant qu'il eust bien preparé l'adresse de paruenir à l'Empire à son fils Britannicus, L. DOMITIVS NERO, fils de ladicte Agrippine le desarçonna facilement par son moyen, & s'installa le premier au siege de l'Empire, n'estant alors, tesmoin Dion au rapport de Xiphilinus, qu'en la dixseptiesme annee de son aage. A cause dequoy il se gouuerna du commencement assez modestement souz la conduicte tant de sa mere, que de son precepteur Seneque; tellement que les affaires

affaires de l'Empire allerent vn temps aſſez bien. Mais la fin fut toute contraire, qui le tranſmua en vn monſtre horrible & deteſtable, pluſtoſt qu'en homme naturel. Finalement l'Empire ſe trouue auoir eſté gaſté pluſtoſt que gouuerné ſouz luy (par le rapport de tous les autheurs) l'eſpace de 13. ans, 7. mois, 28. iours. Suet. Corn. Tac. Dion, Eutrope.

L'ARMENIE eſtant donnee à Ariſtobulus fils d'Herodes euſt eſté occaſion de faire remuer meſnage au Roy des Parthes, ſans le trouble qui luy ſeruint de la part d'vn ſien fils nommé Vardanis, qui ſe voulut eſleuer contre luy, lequel le fit diſſimuler la perte d'Armenie, & renouueller la paix qu'il auoit auec les Romains, pour ſeureté de laquelle il enuoya oſtages au nouueau Empereur: eſtant alors Domitius Corbulo gouuerneur general de la Syrie. Cornelius Tacitus liu. 13.

AVEC les brigans qui troubloient la Iudee, ſe meſlerent pluſieurs faux prophetes & ſeducteurs: entre leſquels ſe trouua vn Egyptien treſrenommé, qui auoit tiré vne grande multitude populaire à ſa ſuitte. Mais Felix ſe ietta auec ſa garde ſur ſa trouppe, & en fit vn grand eſchet: Nonobſtant que le trompeur euada, duquel eſt faicte mention Act. 21. Ioſephe liu. 2. ch. 12. de la guerre Iudaique.

S. Paul laiſſant le pays de Macedone, reuint en l'Achaie, & de là à Corinthe, ſuyuant la promeſſe qu'il auoit faicte 1. Corinthiens 16. D'où l'on tient que ſon Epiſtre aux Romains fut eſcrite & enuoiee. Et d'autant qu'il fut aduerty de quelques embuſches qu'on luy dreſſoit, il reprit ſon chemin en la Macedone, pour de là ſ'en aller en la ville de Troas, Act. 20. Pluſieurs ſe perſuadent que l'epiſtre à Tite fut eſcrite par luy au meſme voyage de la ville de Nicopolis en Babylone. La 2. à Timothee ch. 1. monſtre qu'aucuns ſe reuolterét au meſme temps en Aſie contre luy, & ſe formaliſerent contre ſa doctrine comme Phrigele, & Hermogenes.

Du Monde. 4183	De Ieſus Chriſt. 56	Papes. 14	De Rome.
Olympiade. 3	R. des Iuifs. 6	Empereurs. 1	807

NERO CLAVDIVS AVG. & L. ANTISTIVS VETVS, Conſuls.

SOVZ leſquels Britannicus fils du feu Empereur Claudius mourut de poiſon que luy fit donner Neron, qui commença lors de mettre en euidence les effects du mauuais naturel qui eſtoit en luy. Cornelius Tacitus.

ANITVS eſtant ordonné gouuerneur de l'Iſle d'Angleterre par le ieune Empereur, fut ſi malheureux en ſes affaires, que les Romains firent vne grande perte de gens ſouz luy. Corn. Tacitus.

ASIASVS Roy des Emeſiens mourut, & luy ſucceda vn ſien frere en ſon Royaume. Ioſephe. Cornelius Tacitus liu. 13. dit auſſi que Vologeſes Roy des Parthes chaſſa derechef au meſme temps Radamiſte de la grande Armenie, qui ſ'y eſtoit remis, & la repriſt en ſa main.

ARISTOBVLVS fils d'Herodes Roy de Chalcide fut ceſte annee eſtably Roy de la baſſe ou petite Armenie par l'Empereur Neron. Et la Tetrarchie auſſi du ieune Agrippa grandement augmentee, à cauſe qu'on y annexa vne partie de la Galilee & les villes de Tiberiade, Tarichie & Iuliade Ioſephe liu. 20. des Antiq. Cornelius Tacitus liu. 13. rapporte cecy au Conſulat precedent, auquel auſſi il dit que Soheme fut ſemblablement inſtitué Roy de la prouince de Sophene.

ISMAEL fils de Phabæus exerça la ſouueraine ſacrificature des Iuifs en ce temps.

S. Paul ſ'eſtant embarqué ſur mer, pour repaſſer en Aſie, viſita les Iſles qui ſont en chemin de Iudee: & puis arriua finalement en Hieruſalem, où il fut incontinent apprehendé par le commandement des Sacrificateurs: & puis repreſenté deuant le gouuerneur Felix, qui le garda priſonnier en la ville de Ceſaree l'eſpace de 2. ans, ſelon que le Prophete Agabus luy auoit cy deuant predict.

Du Monde. 4184	De Ieſus Chriſt. 57	Papes. 15	De Rome.
Olympiade. 4	R. des Iuifs. 7	Empereurs. 2	808

Q. VOLVSIVS SATVRNINVS, & P. CORNELIVS SCIPIO, Consuls.

VERANIVS enuoyé par l'Empereur au gouuernement d'Angleterre, mourut au bout de l'annee qu'il y fut arriué, & luy succeda en sa charge Suetonius Paulinus. Cornelius Tacitus.

A Felix reuoqué par Neron fut substitué Portius Festus au gouuernement de Iudee: souz lequel les Iuifs furent merueilleusement troublez & inquietez de seditions, nommément és deux villes de Cesaree, tellement qu'il y en fut faict d'eux vn grand massacre. Act. 27. Iosephe, Eusebe.

EN ce temps Linus fut faict premier Euesque de Rome, & demeura en ceste charge depuis ce Consulat iusques à celuy de Ruffus, & de Capito dix ans cinq mois, douze iours, ou comme Platine, Sabellic. Ennead. 7. liure 2. Volaterran liu. 22. de son antrop. ont compté vnze ans, deux mois, vingtquatre iours, ou bien selon Onufrius vnze ans, trois mois, douze iours. Mais il y a controuersie s'il fut institué par S. Pierre ou non, & s'il gouuerna l'Eglise Romaine du viuant mesme de S. Pierre, ou bien apres son trespas tant seulement. La plus-part estimans que S. Pierre ne pouuant vacquer commodément à son Apostolat, & au gouuernement de l'Eglise tout ensemble, l'auoit commis pour gouuerner l'Eglise en son absence. Les autres tenans opinions contraires.

FESTVS estant arriué en Iudee, donna tout incontinent audience à S. Paul, & à ses accusateurs en presence d'Agrippa Roy de Iudee. Et pource qu'il appella de luy à Cesar, il l'enuoya par mer auec d'autres prisonniers à Rome. Act. 24. 25. 26. 27.

Du Monde.	4185	*De Iesus Christ.*	58	*Papes.*	16	*De Rome.*	
Olympiade.	209. 1	*R. des Iuifs.*	8	*Empereurs.*	3	809	

CLAVDIVS NERO CES. AVG. pour la 2. fois Consul, auec L. CALPHVRNIVS PISO.

STATIVS Surculus natif de la ville de Tolose en la Gaule Aquitanique, Rhetoricien fameux, florissoit en ce temps auec le Grammarien Probus de Berithie. Eusebe.

CLODOMER Roy des François accompagné d'autres Allemans, passa ceste annee le Rhin, & entra en façon d'ennemy dedans les Gaules, comme le Hunibaldus de Tritemie recite, lequel aussi afferme que la ville de Mayence sur le Rhin fut reparee par les Romains au mesme temps. Mais puis que Corn. Tacitus qui a fort diligemment escrit les affaires de la Germanie de ce siecle, ne faict mention de telles occurrences elles ne peuuent qu'estre suspectes.

SAINCT Paul arriué à Rome demeura en garde l'espace de 2. ans auant qu'estre ouy. Cependant sa captiuité ne fut point si estroicte, que la porte de son logis qu'il tenoit de loüage, ne fust ouuerte à tous ceux qui le vouloient venir voir & ouyr prescher en toute liberté le Royaume de Dieu. Act. 28.

Du Monde.	4186	*De Iesus Christ.*	59	*Papes.*	17	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	9	*Empereurs.*	4	810	

NERO CLAVDIVS CES. AVG. pour la 3. fois Consul, auec M. VALERIVS MESSALLA.

LES Germains ayans esté lourdement estrillez en quelques batailles par les Romains, furent contraincts de se ranger à la paix auec eux. Au moyen dequoy l'Empire Romain se vit tellement pacifié de toutes parts tant par mer que par terre, que ce fut la cinquiesme fois qu'il fallut fermer le Temple de Ianus à Rome: comme Onufrius a prouué par vne inscription antique. Parquoy il faut que celà soit aduenu apres ou deuant que Corbulo Proconsul de Syrie, à qui on auoit faict commencer la guerre aux Parthes pour le recouurement de l'Armenie, s'en fust si vaillamment acquitté qu'il mit l'armee de Tiridates occupateur de ladicte Armenie honteusement en routte: & puis entra victorieusement dedans la ville capitale d'Artaxata, qu'il fit brusler & destruire, selon Cornel. Tacitus li. 13. Combien que Pline liure 2. chapitre 70. monstre que celà se fit au Consulat ensuiuant.

LES

716

St paul estant encores en Asie escrivit sa premiere epistre aux Corinthiens
laquelle fut portée par Fortunat, Estienne & Timothee lors qu'il les envoya
devant luy en Macedoine Act. 19. v. 22, mais quant il fut retourné
Il se laissa en la ville d'Ephese 1 Tim. 1 & s'achemina luy mesme en
Macedoine auquel voyage il passa par Laodicee & de la escrivit
la premiere epistre a Timothee estant arrivé en Macedoine
envoya sa seconde epistre aux Corinthiens par St Luc & Tite
2. Cor. 2. 8. 13. Act. 20. Combien que quant a l'epistre a Timothee
Il y en a qui estiment que la commune inscription, scavoir est de
Laodicee, qui contient qu'elle fut envoyée de Laodicee, d'autant
que St Paul escrivant aux Laodiciens lors qu'il estoit prisonnier
tesmoigne que iamais il n'avoit veu les Laodiciens, partant ceux
qui veullent maintenir cette subscription sont contraints
d'interpreter deux Laodicees en Asie mineur, nonobstant que toute
la geographie n'en fait mention que d'une; Au surplus
St Paul ayant laissé Timothee en Ephese quant il alla en
Macedoine comme se travaillant de ~~…~~ escrivit cette
epistre devant ~~autre~~ qu'il arrivast en Macedoine & retour-
n'ayant fait son voyage, Or en saint luc que Macedoine
est plus loing que Laodicee qui est par delà Ephese de
ce pays, semblable que saint Paul alors estoit en
ce pays Laodicee sans passer par Ephese attendu mesmement
que plusieurs raisons l'en appelloient



Les Ansibariens chassez de leur pays par les Chauciens, vindrent demander terres aux Romains pour demeure, qui leur furent refusees.

Les Cattes & Hermunduriens de Germanie, estans en guerre les vns contre les autres pour des Salines, se dōnerent bataille, qui fut gaignee par les Hermunduriens. Corn. Tacitus liu. 13. Selon lequel aussi les Parthes faisoient guerre au mesme temps aux Hircaniens. Et Pharasmanes Roy d'Hiberie fit mourir son fils Rhadamistus, qui luy machinoit ruine.

Av mesme temps L. Vetus coronal des legions de la Gaule & de la Germanie, s'entremit de faire vn canal, par lequel on peust nauiger de la riuiere de la Saone en la Moselle, afin de rendre les riuieres d'Occident nauigables au Septetrion. Qui fut vn ouurage quasi semblable à celuy que Charlemagne voulut entreprendre depuis, & duquel ny l'vn ny l'autre ne peurent venir à chef.

Povrautant que les Frisons se trouuoient en vne terre infertile & incommode, ils se mirent à en essarter vne autre proche d'eux, pour y accommoder leur demeure. Mais les Gouuerneurs Romains les empescherent de ce faire. Qui fut cause qu'ils enuoierent deux Ambassadeurs vers l'Empereur, l'vn desquels se nommoit Verritus, l'autre Maioriges, qui auoiēt grāde authorité entre eux, pour impetrer ce qu'on leur leur desnioit. Qui leur fut encor refusé, nonobstant qu'ils se fussent acquis vne bonne reputation à Rome par vn genereux faict qu'ils y firent. Car s'estans trouuez dedans le theatre de Pompee où l'on iouoit des ieux, & y ayans veu certains sieges aupres de ceux des Senateurs qu'on disoit estre designez par honneur pour les Ambassadeurs des nations les plus excellentes en vertu & en fidelité enuers le peuple Romain, ils s'y allerent hardiment asseoir, disans auec vne grande asseurance, que les Germains ne cedoient en faict d'armes ny en fidelité à aucune nation qui fust souz le ciel. Cornel. Tacitus.

Les epistres aux Galatiens, & aux Ephesiens furent enuoyees de Rome par Tychique: & celle aux Philippiens par Epaphrodite; comme celle aux Colossiens & à Philemon escrites par S. Paul detenu aux liens, ayant encore auec soy Aristarque, Timothee, Marc, Epaphras & S. Luc. Ephes. 3. Philip. 3. Philemon 1. Aucuns estiment aussi que S. Luc cōposa lors l'histoire des Apostres.

Du Monde.	4187	*De Iesus Christ.*	60	*Papes.*	18	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	10	*Empereurs.*	5		811

C. Vispanivs Aproniancvs, & L. Fonteivs Capito, Consuls.

Av temps desquels Neron estant deuenu tout autre qu'il ne s'estoit monstré du commencement, eut la compagnie charnelle de sa mere, & puis apres la fit mourir, comme Corn. Tac. liu. 14. recite. Auquel temps aussi la foudre tomba sur la table dudict Neron, qui consomma toutes les viandes qu'on y auoit mises. Et se fit Eclipse de Soleil lors, comme dict Dion, que Neron faisoit faire quelques sacrifices pour les obseques de sa mere. Par laquelle Eclipse (qui se fit tesmoin Pline liu. 2. ch. 70. le dernier iour d'Auril) Mercator conferme que ce Consulat a esté bien situé par Onufrius.

La Cité de Lyon qui est és Gaules, fut 100. ans apres sa fondation quasi toute bruslee par vn feu casuel. Seneque en ses epistres.

Vn ieune garson aagé seulement de 8. ans, fut trouué auoir faict en ce Consulat 45. mille pas de chemin, depuis le midy iusques au vespre d'vn seul iour. Qui a esté cause de faire mettre en memoire ceste aduenue entre les choses merueilleuses. Pline.

S. Paul presenté deuant Neron defendit sa cause contre ses accusateurs. Mais il ne fut absouls qu'apres auoir esté ouy la seconde fois. Auquel temps la 2. Ep. à Timothee fut escrite, comme luy-mesme tesmoigne en icelle. Combien qu'à contempler de pres le 4. ch. il semblera qu'elle ait esté bien peu de temps escrite deuant sa mort. S. Hierosme en sa vie. Eusebe.

Du Monde.	4188	*De Iesus Christ.*	61	*Papes.*	19	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	11	*Empereurs.*	6		812

NERO CLAVDIVS CES. AVG. pour la 4. fois Consul, auec CORNEL. COSSVS LENTVLVS.

AVQVEL Consulat Neron institua vne solemnité de jeux, qui estoient tous semblables aux Olympiens qui se ioüoient en la Grece: lesquels il fit appeller Neroniens. Esquels ieux aussi il fut veu dans le Theatre monté sus l'eschafaut tenant la cithare vestu cōme les autres ioüeurs de farces, chantant, seruant de crieur, & iouër des tragœdies. Cornelius Tacitus liure 14.

CORBVLO poursuiuant la guerre contre les Parthes en l'Armenie, print sur eux par composition la ville de Tigranocerta. Et par ce moyen il mit finalement en possession de tout le Royaume d'Armenie celuy de qui l'Empereur vouloit qu'il fust tenu, qui se nommoit Tigranes: Qui estoit de la race des Rois de Cappadocie, petit fils d'Archelaus, qui en auoit esté cy deuant Roy, estans lors les Parthes encore empeschez en la guerre qu'ils auoient auec les Hircaniens: lesquels à l'occasion d'icelle enuoierent leurs Ambassadeurs vers Corbulo, pour faire alliance auec les Romains. Cornelius Tacit. liu. 14.

IOSEPH fils de Chabi Simō exerçoit la souueraine sacrificature des Iuifs en ce temps.

AVQVEL aussi la ville de Laodicee en Asie, fut quasi toute renuersee par vn tremblement de terre. Corn. Tacitus liure 14.

CORNVTVS, Bassus Saleius, & Aulus Persius, Poëtes excellens, florissoient en ce temps.

SAINCT Paul estant mis en liberté s'en alla reuisiter les Eglises de la Grece, d'Asie & de Syrie, afin de les confermer en la doctrine qu'il leur auoit preschee. Et puis ayant faict le tour, reprist ses brisees en Occident: ou aucuns tiennent qu'il voyagea toute l'Italie, les Gaules, & les Espagnes, & y laissa par tout la semence de la doctrine Euangelique. Cōbien que celà ne se trouue pas bien asseuré par autheurs certains & fideles.

Du Monde.	4189	*De Iesus Christ.*	62	*Papes.*	20	*De Rome.*	
Olympiade.	210. 1	*R. des Iuifs.*	12	*Empereurs.*	7	813	

CÆSONIVS PÆTVS, & PETRONIVS TVRPILIANVS, Consuls.

L'ISLE de Mona voisine de l'Angleterre fut ceste annee subiuguee & reduicte en l'obeissance de l'Empire par Suetonius Paulinus. Mais pendant qu'il estoit encore empesché à la reduction d'icelle, la rebellion des Iceniens & d'aucuns autres peuples Bretōs suruint, qui mit l'Angleterre en hazart d'estre totalement perdue pour les Romains. D'autant que ils s'esleuerent en si grand nombre souz la conduicte d'vne Roine nommee Bunduica ou Bondicea ou Vaodica, femme courageuse & martiale, qu'ils faisoient armee de plus de six vingt mille combatans. Au moyen dequoy ils taillerent en pieces quelques Legions Romaines. Outre plus de 60. ou 70. mille tant de Romains que de leurs alliez en deux villes colonies qu'ils prindrent d'assaut: estant ceste esmotion venue de ce que Prasutagus Roy desdicts Iceniens nouuellemēt decedé, ayant à son trespas institué l'Empereur Romain auec deux filles qu'il auoit heritiers de son Royaume, souz espoir que leur droit leur seroit mieux maintenu & gardé, & que ses subjects en vaudroient mieux: les Romains toutesfois souz ombre de ceste resignation le reduirent tyranniquement tout entier entre leurs mains en façon de prouince de conqueste, & les Iceniens en telle ou pire seruitude, que s'ils eussent esté vaincuz & subiuguez par force de guerre, sans faire non plus cas ne mise des deux filles du defunct, ny de leur mere Bunduica: lesquelles mesmes ils traicterent encore si vilainement, que les deux filles outre la perte de leurs biens furent violees, & la mere battuë ignominieusement comme vne esclaue. De sorte que de là s'en estoit ensuiuy ce soufleuement quasi de tous les Bretons. Lequel finalement fut reprimé par vne grande bataille que Suetonius Paulinus gāgna sur eux à son retour: où il en fit demourer (à ce que dit Tacitus, qui semble auoir esté quelque peu trop affecté à la loüange d'iceluy, à cause du parentage) plus de 80. mille sur le champ. A cause dequoy Bunduica se fit elle mesme mourir par poison: combien que Dion racompte qu'elle mourut de maladie, sans laquelle elle eust encore peu donner des affaires à Paulin, qui n'eut l'honneur de mettre à fin ceste guerre. Pource que ne plaisant au Senat ny à l'Empereur la rigueur qu'il vouloit tenir aux vaincus, Polycletus seruiteur & mignon de Neron fut enuoié visiter l'estat d'Angleterre: lequel à son retour fit rappeller Paulin, & aller Turpilianus Consul de ceste annee en son

lieu.

lieu. Qui fut ſi gracieux aux Bretons, qu'il leur accorda paix, laquelle ne fut violee de plu-ſieurs ans apres. Corn. Tacitus liu. 14. & en la vie d'Agricola, auec Xiphilinus en l'Epitome de Dion.

IOSEPH dict d'Arimathie arriua ceſte annee en la grande Bretagne, auec vne trouppe de ſes compagnons, où il preſcha & annonça le Royaume de Dieu, & ce qui eſt de Ieſus Chriſt: tellement qu'on tient qu'il y dreſſa vne Egliſe Chreſtienne. Hiſt. d'Angleterre.

BARNABAS compagnon de S. Paul fut ſelon l'obſeruation d'aucuns executé à mort en ce temps en l'Iſle de Cypre pour la querelle de Chriſt: pour laquelle auſſi d'autres teſmoignent que S. André fut crucifié au pays d'Achaie.

Du Monde. 4190	*De Ieſus Chriſt.*	63	*Papes.*	21	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*R. des Iuifs.*	13	*Empereurs.*	8		814

P. MARIVS CELSVS, & L. ASINIVS GALLVS, Conſuls.

ESTANT Burrus decedé ou de mort naturelle ou par poiſon, par lequel & par Seneque Neron s'eſtoit iuſques icy aſſez modeſtement cōduit, Seneque fut deietté de ſon credit, venant Neron à ſe deſborder en tous vices, meſchancetez & cruautez par la ſuggeſtiō de ceux qui luy applaudiſſoient en toutes ſes cupiditez, nommément d'vn Tigillin: qui luy mit en teſte de faire mourir ſa femme Octauia, pour eſpouſer ſa concubine Poppea. Deſlors ne ſe parla plus à Rome que de meurtres des grands perſonnages. Cornel. Tacitus liu. 14.

TIRIDATES ayant receu vne nouuelle armee du Roy Vologeſes des Parthes que cōduiſoit Monoſes, ſe remit à guerroier les Romains au pays d'Armenie. A cauſe dequoy Cæſonius Pætus fut enuoié contre luy, où il fit ſi mal ſes affaires qu'il fut honteuſement deſconfit, & toutes ſes legions contrainctes de paſſer ſouz le ioug. Au moyen dequoy Tiridates ſe remit victorieuſement en poſſeſſion du Royaume d'Armenie. Corn, Tac, liu. 15.

A FESTVS gouuerneur de Iudee decedé, fut donné pour ſucceſſeur vn nommé Albinus: mais auant qu'il fuſt arriué en Iudee, Agrippa Roy de Iudee demit Ioſeph de la ſouueraine ſacrificature, & en inueſtit vn certain Ananias: le pere duquel auoit eſté (ce dit Ioſeph) le plus heureux homme du monde de ſon temps; pource qu'il auoit tenu ladicte ſacrificature ſi long temps qu'il auoit voulu; & tous ſes cinq enfans ſucceſſiuement apres luy. Mais ceſt Ananias n'en fut en poſſeſſion plus de l'eſpace de trois mois, & en fut demis pour ſes exces, notamment pour la mort de S. Iaques. Qui fut (ce dict Ioſephe liu. 20. ch. 8. des Antiq.) tant deſplaiſante à tous les gens de biē qu'ils ſe tindrent pour aſſeurez, que toutes les calamitez & miſeres qui tomberent bien toſt apres ſur toute leur natiō, furent enuoyees par la vengeance diuine pour punition de ceſte mort. Cependant le ſucceſſeur de ceſt Ananias en la ſouueraine ſacrificature fut vn Ieſus fils de Damnæus.

S. Marc Euangeliſte fut ceſte annee bruſlé pour la querelle de Chriſt en la ville d'Alexandrie, d'où il eſtoit Eueſque. A cauſe dequoy les fideles de ſon Egliſe eſleurent pour leur Paſteur en ſon lieu vn Ananias, qui les gouuerna 22. ans. Selon Euſebe, & S. Hieroſme. Combien qu'Irenee afferme, que S. Marc compoſa ſon Euangile apres le treſpas de S. Pierre. Les autres adiouſtent que Simon Chananeen & Iudas Thadæus Apoſtres furent auſſi martyriſez au meſme temps au pays de Perſe, pour la meſme querelle.

Du Monde. 4191	*De Ieſus Chriſt.*	64	*Papes.*	22	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*R. des Iuifs.*	14	*Empereurs.*	9		815

L. MEMMIVS REGVLVS, & VIRGINIVS RVFFVS, Conſuls.

NERON fit ſi peu de cas du deſaſtre qui eſtoit aduenu à ſes gens en l'Armenie, qu'il cōmanda encore à Corbulo de confermer en ſon nom le Roy Tiridates au Royaume d'Armenie, apres qu'il ſe fut offert de le reprendre de luy. Corn. Tac. liu. 15.

AGRIPPA Roy de Iudee faiſant augmenter la ville de Ceſaree, voulut qu'elle fuſt auſſi nommee *Neronia*. Euſebe.

IESVS fils de Gamaliel exerça au meſme temps la ſouueraine ſacrificature des Iuifs, apres les precedens.

ANANIAS fouuerain Sacrificateur des Iuifs, estimant que la mort de Festus luy eust apporté liberté de faire ce qu'il vouloit, auant la venue de son successeur, fit apprehender S. Iacques dict le Iuste, frere du Seigneur (homme au iugement de tous les Iuifs de Hierusalem, de fort saincte vie, combien que les anciens semblent auoir escrit choses par trop absurdes & mal-seantes de sa saincteté) comme preuaricateur de la loy. Iosephe liure 20. chap. 8. des Antiq. Egesippe liure 5. Eusebe liure 2. de l'hist. Ecclesiast. Epiphanius liure 3. [illegible]

Du Monde. 4192	*De Iesus Christ.* 65	*Papes.* 23	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. des Iuifs.* 15	*Empereurs.* 10	816

C. LECANIVS ou LEXOVIVS BASSVS, & M. LICINIVS CRASSVS, Consuls.

AV temps desquels la feste de la dixiesme annee de l'Empire de Neron fut celebree. Dion, Onufrius. Aul. Persius excellent Poëte Satyrique mourut en la 29. annee de son aage. Eusebe.

GESSIVS ou Cestius Florus, ayant succedé au gouuernement de Iudee apres Albinus, se comporta si malement enuers les Iuifs en sa charge, que son predecesseur fut troué homme de bien au respect de luy. Et fut cause d'inciter dauantage les Iuifs à se mutiner & rebeller contre les Romains. Iosephe liu. 20.

NERON estant surpris d'vne sotte ou cruelle curiosité de voir quel auoit esté le feu de la grande cité de Troye, fit secrettement mettre le feu en plusieurs quartiers de la cité de Rome, qui commença le iour mesme qu'elle auoit esté autrefois bruslee par les Gaulois, à sçauoir le 19. de Iuillet, & y fit vn horrible & piteux mesnage. Mais afin que la cause ne luy en fust imputee, il en rejetta la coulpe sur les Chrestiens. Et pour contenter le peuple, en fit iniustement mourir vn nombre inestimable, & tormenter les autres de plusieurs sortes de martyres. Et afin que ceux qui faisoient profession ailleurs de la mesme religion n'eussent meilleur marché, publia de fort cruels edicts à l'encontre d'eux, par lesquels il ordonnoit qu'on les recherchast & extirpast de toutes les prouinces de l'Empire. Ainsi fut horriblement embrasé par tout le feu de la premiere persecution dressee contre l'Eglise de Dieu pour vne telle occasion, laquelle dura iusques à la mort dudit Neron. Corn. Tac. liu. 15. Dion, Tertullian en son Apologie, Eusebe.

Du Monde. 4193	*De Iesus Christ.* 66	*Papes.* 24	*De Rome.*
Olympiade. 211. 1	*R. des Iuifs.* 16	*Empereurs.* 11	817

P. SILIVS NERVA, & C. IVLIVS ATTICVS, Consuls.

VNE conspiration contre Neron en faueur d'vn C. Piso descouuerte, le fit entrer en telle rage, qu'il fit mourir plusieurs grands personnages: du nombre desquels fut Atticus Consul de ceste annee, afin de iouyr de la beauté de sa femme, nommee Statilia Messallina: & le Philosophe Senecque son precepteur, auec le Poëte Annæus Lucanus, tous deux natifs de Cordouë en Espagne. Corn. Tac. liure 16.

TROIS fameuses villes de l'Asie, à sçauoir Laodicee, Hierapolis, & Colosse, furent en ce temps quasi toutes renuersees & deffigurees par vn merueilleux tremblement de terre. En toutes lesquelles l'Euangile auoit esté planté, viuant encore S. Paul, qui les auoit instruictes tant par ses Epistres que par ses disciples, selon Eusebe. Corn. Tacitus toutesfois afferme, que Laodicee auoit esté gastee par vn mesme orage, 5. ans auparauant.

AV mesme temps, aucuns tiennent que S. Matthias Apostre fut martyrisé pour la querelle de Iesus Christ.

Du Monde. 4194	*De Iesus Christ.* 67	*Papes.* 25	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. des Iuifs.* 17	*Empereurs.* 12	818

C. SVETONIVS PAVLINVS, & L. PONTIVS TELESINVS, Consuls.

MERCATOR

Mercator ayant cy deuant interposé vn Consulat pour confermer ses imaginations, est contrainct maintenant pour reduire les annees de Neron en leur lieu, de supprimer les deux Consuls ensuyuans de l'annee où ils sont situez par tous les collecteurs des Consuls, & de les reduire souz l'annee de ce Suetonius, & de Pontius. Mais si son iugement a lieu, il faut, ou qu'il en remette d'autres en leur lieu, ou qu'il monstre que Suetone, Dion, & tous les autres ont mal escrit que Neron mourut en la 14. annee de son regne. Cependant on peut cognoistre par les fragmens de Corn. Tacitus, que Neron fit encore executer à mort plusieurs grands personnages ceste annee, pour vne autre conspiration qui se descouurit contre luy.

Florus gouuerneur de Iudee, à l'occasion d'vne sedition fit tailler en pieces vne grãde trouppe de Iuifs. Qui fut cause q̃ les autres l'enuoyerent accuser à Rome deuant l'Empereur, & r'amenerent en ieu toutes ses autres maluersations. Mais voyans qu'ils ne pouuoient obtenir raison des torts & griefs qu'on leur auoit fait, ils s'en mirent en telle forcenerie, qu'ils ne se peurent contenir de se rebeller ouuertement, souz couleur d'vn sot zele de recouurer leur liberté. Pour raison dequoy, la guerre fut declaree contre-eux par l'Empereur, estant iceluy en la 12. annee de son Empire, & Agrippa en la 17. de son regne. Tesmoin Iosephe liu. 2. ch. 13. & 14. de la guerre Iudaique: lequel aussi met fin en cet endroict au dernier liure de ses Antiquitez.

En ce Consulat Tiridates Roy d'Armenie vint auec les fils du Roy Vologesus en grãde magnificence à Rome, où il fut couronné Roy d'Armenie par l'Empereur, & puis renuoyé en son pays. Mais apres son depart l'Empereur s'en alla faire du bouffon & du basteleur par les villes de Grece.

Du Monde. 4195	*De Iesus Christ.*	68	*Papes.*	26	*De Rome.*	
Olympiade. 3	R. *des Iuifs.*	18	*Empereurs.*	13	819	

L. Fonteius Capito, & C. Iulius Ruffus, Consuls.

Souz lesquels C. Iulius Vindex, natif de Royale lignee, & gouuerneur des Gaules se sousleua contre l'Empereur Neron, & incita Sergius Galba preteur des Espagnes à faire le semblable, nommément à receuoir l'Empire. Mais le retardement & demeure d'iceluy fut cause que les legions qui estoient auec Vindex le proclamerent Empereur. Ce pendant Clodius Macer prit les armes en Afrique: Virginius Ruffus Lieutenãt de la garnison d'Alemagne en fit autant: & Galba s'apresta en Espagne. Or combien que l'intention de Vindex fut bonne, Virginius qui auoit esconduit ses soldats, le voulans contraindre se declarer Empereur, partit de sa garnison pour venir faire la guerre à Vindex, non pour bien qu'il portast à Neron, mais pour ne souffrir qu'vn autre tint l'Empire sans l'auoir obtenu du Senat. Parquoy il se vint rendre deuant Bezançon pour l'assieger, pource qu'elle luy ferma les portes: où Vindex accourut semblablement, afin de la secourir. Lors apres qu'ils eurent parlementé ensemble, comme Vindex s'auançoit auec les siens pour entrer en la ville, les soldats de Virginius pensans qu'ils vinssent contre-eux, les allerent charger sans qu'il leur fut commandé: & trouuans les Gaulois en desordre, en occirent vingt mille sur la place. Dequoy Vindex fut si mary, qu'il se tua soy-mesme. Virginius courroucé de sa mort, ne daigna neantmoins receuoir l'Empire que ses soldats luy voulurent faire prendre à toute force, encore qu'il fust tres-vaillant & sage Capitaine. Pour cela neantmoins Galba ne cessa de perseuerer en sa rebellion. Et lors que celà se faisoit, l'Empereur n'estoit encore de retour de la Grece à Rome. Suet. Dion, Plutarque en la vie de Galba.

T. Vespasianus Capitaine des plus estimez de son temps au faict de la guerre, receuant de l'Empereur la charge d'opprimer la rebellion Iudaique, mena premierement son armee dedans le pays de Galilee, où il sousmit à soy les villes l'vne apres l'autre: encore que les Iuifs s'y defendissent assez opiniastrement, mesmement en la ville de Iotapate qui le tint acculé deuant bien fort longuement: A cause de la resistance, & des merueilleux stratagemes dont vsa l'historiographe Iosephe, qui en estoit chef à la defendre. Mais il fut en fin pris, & mené à Vespasian, qui luy reserua la vie, pource qu'il luy signifia, que l'Empire Romain paruiendroit bien tost apres non seulement à luy, mais aussi à ses enfans. Iosephe liu. 3. ch. 13. de la guerre.

Linus premier Euesque de Rome (ainsi que nous auons dict cy deuant) fut pour la querelle de nostre Seigneur mis à mort en ce Consulat le 23. de Septembre, vn an deuãt

que sainct Pierre, & sainct Paul receussent sentence de mort pour mesme cause; laquelle leur fut prononcee le 29. iour de Iuin la derniere annee de Neron : ainsi que tesmoignent le liure Pontifical de Damase, le liure des Conciles, auec la plus part des autres Historiographes. Pour raison dequoy ils n'ont point faict de difficulté d'escrire, que Clemens succeda immediatement à S. Pierre au gouuernement de l'Eglise Romaine. Qui est aussi l'opinion de Clemens au liure des Recongnoissances. Mais Onufrius s'aduisant que si S. Pierre estoit decedé le mesme iour & annee que les autres ont dict, que celà seroit aduenu apres le trespas de Neron: & que Irenee, Eusebe, Epiphanius, S. Hierosme, & Nicephore auoient vnanimement affermé, que Linus auoit tenu la chaire de Rome apres la mort de S. Pierre (laquelle aussi Epiphanius constitue à la 12. annee de Neron, Abdias 2. ans deuant celle de S. Paul) il auroit voulu moyenner ceste diuersité d'opinions; escriuant que S. Pierre & Linus estoient morts tous deux en vn mesme Consulat: mais au iour noté cy dessus, Clemens fils de Faustinus, ayant esté premierement designé & ordonné par Pierre Vicaire de Christ apres luy en l'Eglise de Rome. Tellement qu'il faict son compte qu'il y presida dés le iour du trespas de S. Pierre, iusques au sien l'espace de 9. ans, 4. mois, 26. iours. Mais pource qu'il est seul qui nous a digeré ceste opiniõ en ceste façon, & qu'il n'y a point d'apparence que S. Pierre se soit ordonné vn successeur viuant, encore celuy à qui il failloit de long temps auparauant tenir sa place, ny qu'il y ait eu deux Euesques de Rome residens en vn mesme temps, par l'espace d'enuiron 5. mois; ie ne voy point qu'il nous ait amené rien de nouueau, dont nous puissions tirer quelque resolution asseuree du discord precedent. D'autant mesmement que les Theologiens Catholiques modernes ne se peuuent accorder à son opinion, signamment Genebrad, qui afferme que Linus & Cletus ont vescu & presidé successiuement l'vn apres l'autre sur l'Eglise Romaine apres la mort de S. Pietre, deuant Clemens. Combien que S. Pierre a receu mort en la 70. annee de la Natiuité, & 37. apres la Passion de nostre Seigneur: comme il a compté que cela ne peut estre aduenu du viuant de Neron, comme il se voit par nostre supputation qui est aussi celle d'Onufrius. Cependant l'authorité des plus anciens, comme d'Irenee, d'Epiphanius, & d'Eusebe, me semble auoir tant de prerogatiue par dessus les autres, que ie ne peux estre accusé de faute de iugement, si suiuant leur aduis en continuant la suitte des Euesques de Rome, ie constitue Linus apres sainct Pierre : en luy laissant, pour m'accommoder aucunement à l'opinion de noz contredisans, douze ans pour la duree de sa presidence, qui luy sont aussi attribuez par Eusebe & Epiphanius. Lequel outre-plus s'estant aduisé des contrarietez precedentes, a confessé qu'il n'y voyoit goutte : mais qu'on pouuoit estimer par coniecture seulement que Clemens fut contrainct de reprendre la charge de l'Eglise Romaine qu'il auoit ja refusee vne fois auparauant, quand sainct Pierre la luy auoit voulu donner.

L'EGLISE des Chrestiens qui estoit en la ville de Hierusalem, fut par vn aduertissemẽt diuin informee de la calamité qui debuoit prochainemẽt tomber tãt sur la ville, que sur la nation Iudaïque. A cause dequoy elle fut transportee en la ville de Pella, qui est outre le Iourdain. Eusebe.

Du Monde.	4196	*De Iesus Christ.*	69	*Papes.*	1	*De Rome.*
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	19	*Empereurs.*	14	820

M. GALERIVS TRÆHALVS TVRPILIANVS, & C. SILIVS ITALICVS, Consuls.

AV temps desquels Neron aduerty de la rebellion de tant de prouinces, & se voyant abandonné de tous, se tua soy-mesme le 4. iour de Iuin : afin d'euiter le supplice auquel il auoit esté adiugé par le Senat: estant ja toutesfois le 821. de Rome en cours. Au moyen dequoy Sergius Galba, qui auoit ja esté salüé Empereur des Legions, & du Senat entra en possession seul de l'Empire: duquel on tient qu'il iouyt seulement 7. mois, 7. iours. Cornelius Tacitus liu. 18. Suetone, Dion, Iosephe liu. 5. de la guerre Iudaïque, Tertullian.

LES Roxolans, nation Sarmatique, qu'aucuns estiment auoir esté cy apres dits Russiens, sortans de leur païs en nombre de 9. mille cheuaux, se vindrent jetter dedans la Mœsie pour la fourrager: où ils taillerent en pieces deux cohortes ou compagnies de gendarmerie



Les misères et calamités qui advindrent aux romains un peu devant la mort de Neron
Nonobstant asses qu'il y a heu plus a redouter et craindre a [illegible]
militaire qui [illegible] sur son [illegible] [illegible] [illegible]
que l'empire romain [illegible] de plusieurs faictz, tant de ce mesme temps [illegible]
de plusieurs endroictz contre ce mesme tomba (comme dict plutarque) de
semblables accidens et [illegible] qui [illegible] qui [illegible]
[illegible] pour l'arbitrage de [illegible], qui [illegible]
[illegible] du siege imperial [illegible] qui [illegible]
[illegible] Monarque [illegible]
[illegible] imperialle [illegible] a Rome de Monarque [illegible]
[illegible] quatre empereurs, y faisans [illegible] soldatz [illegible]
[illegible] monarque qui [illegible] pour quelque [illegible]
Ce qui commencera [illegible] quant Neron [illegible]
[illegible] et provinces et que tous les estatz [illegible] rebellion
[illegible] affectionné [illegible] qu'il [illegible]
[illegible] [illegible] avoir [illegible]
Galba qui avoit [illegible] pour [illegible] empereur [illegible] mesme [illegible]
[illegible] tous les estatz [illegible]
[illegible] Sabinus [illegible] capitaine [illegible] persuada [illegible]
[illegible] 750 [illegible] 128 [illegible]
[illegible]
[illegible] Neron [illegible] dont plutarque dict qu'il [illegible]
[illegible] [illegible] aux
[illegible] [illegible]
[illegible] Neron [illegible]
[illegible]
[illegible] avoir [illegible]
[illegible] contre Galba [illegible] contre Neron
[illegible] Galba [illegible]
[illegible] Neron [illegible] 7 mois [illegible] 7 [illegible]
[illegible] 7 [illegible]
[illegible] aux legions [illegible]
[illegible] establies [illegible]
[illegible]
[illegible] Galba [illegible]
[illegible] bourgeoisie romaine [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] par rebellions [illegible]
[illegible]
[illegible] aux legions [illegible]
[illegible]
[illegible] Galba [illegible] [illegible] empereurs
[illegible]
[illegible] legions [illegible]
[illegible]
[illegible] a Piso [illegible] capitaines [illegible]
[illegible] a Galba [illegible]
[illegible] adopta Piso pour son filz [illegible]



merie Romaine. Mais s'estans les autres legions rassemblees souz la conduite de P. Aponius, vengerent le desastre de leurs compagnons par la deffaicte de leur ennemy. Cornel. Tacitus.

PHANASSVS, dict aussi Phinees, fils de Samuel, fut faict souuerain Sacrificateur des Iuifs ceste annee; & fut le dernier qui exerça ceste dignité entre les Iuifs.

C. SILIVS Italicus poëte, par qui la guerre Punique fut escrite, est celuy qui fut Consul ceste annee.

Du Monde. 4197	De Iesus Christ. 70	Papes. 2	De Rome.
Olympiade. 212	R. des Iuifs. 20	Empereurs. 1	821

SERG. GALBA AVG. pour la 2. fois Consul, auec T. VINIVS RVFFINVS.

LA nouuelle de la rebellion des legions d'Alemaigne portee à Rome, qui auoient faict Empereur L. Vitellius, le 3. iour de Ianuier, fit que Galba adopta L. Piso pour son successeur. Ce que print de si mauuaise part M. Saluius Otho qui aspiroit à mesme faueur, qu'il s'auança de gaigner par ses practiques les soldats & legions de la garde Imperiale: & se fit creer & saluër par eux Empereur le 17. des Calendes de Feurier, apres auoir premierement mis à mort ledict Galba. Sur celà, l'armee de Vitellius entra en Italie, au deuant de laquelle Otho marcha en personne auec la sienne, iusques deuant la ville de Bebriac, où la fortune luy fut si aduerse, que ses ennemis le desconfirent, & mirent en routte ses gẽs. Ce qui l'amena à tel desespoir, que ne voulant plus hazarder ce qui luy restoit de forces, se donna la mort luy-mesme le 20. iour d'Auril: ayant seulement gousté de la friandise de l'Empire 3. mois, 5. iours: la possession duquel ne demoura gueres plus long temps apres audict Vitellius: car les legions Romaines de Syrie, Mœsie, & Pannonie, se donnans vne mesme auctorité que les autres, firent aussi de leur part Empereur T. FLAVIVS VESPASIANVS, aagé lors de 60. ans, qui estoit Gouuerneur de Iudee, & luy presenterent le serment de fidelité le 1. iour de Iuillet. Qui fut à ceste occasion compté le premier de son Empire, qui appartenoit ja au 822. de Rome. Parquoy il despescha au temps mesme vne puissante armee en Italie, qui vainquit en bataille celle de Vitellius au mois de Decembre de la mesme annee, & du mesme Consulat. De sorte qu'il fut incontinent apres enuiron le 24. iour dudit mois miserablement occis à Rome, & son corps ignominieusement traité apres auoir regné depuis la mort d'Otho 8. mois, 5. iours: laissant la possession de l'Empire paisible audit Vespasian, comme Suetone, Cornelius Tacitus liu. 19. Dion & Iosephe liu. 5. de la guerre Iudaïque recitent: lequel toutesfois est different en ce d'auec les autres qu'il rapporte la mort de Vitellius au commencement du mois d'Octobre. Au demeurant Corn. Tac. liu. 17. conferme nostre supputation, qui attribue ce present Consulat, & ce qui s'est ensuiuy en iceluy à l'an de Rome 821. Si d'auenture il n'y faut plustost lire VCCCXX. que VCCCCXX. Comme il se voit en aucuns exemplaires. Car il semble qu'il a seulement voulu dire, que ceux qui ont voulu coucher par escrit les faicts des Romains iusques à l'an VCCXX. ont parlé auec plus de liberté que ceux qui les ont escrites depuis la guerre Actiaque. Mais en quelque sorte qu'on le doiue entendre, il me semble que Mercator n'a deu appliquer ce passage à son opinion.

LA mort de Neron entendue, fut cause que la guerre que Vespasian faisoit aux Iuifs, estant la Galilee desia reduicte sur le poinct de mener son armee deuant Hierusalem, cessa pour quelque temps, & iusques à ce que luy-mesme fut esleu Empereur par les legions, Iosephe liu. 5. ch. 6. de la guerre Iudaique.

AV mesme temps les habitans des villes de Lyon & de Viẽne se guerroierent fort cruellement les vns les autres, pour les ialousies & emulations qui estoiẽt entre eux. Corn. Tac.

LES Mœsies semblablement furent troublees par les Scythes du pays de Thrace, qui les vindrent fourrager en maniere d'ennemis. Et la grãde Bretagne aussi, à cause du discord qui se mit entre Venusius Roy des Brigãtins & sa femme Carthimandua, qui le voulut repudier pour espouser vn des seruiteurs domestiques d'iceluy. Tellement qu'il fallut que les Romains se meslassent de leur different, qui firent que Venusius demeura en possessiõ du Royaume.

IGNATIVS disciple des Apostres, gouuerna l'Eglise d'Antioche souz tiltre d'Euesque

apres le trespas d'Enodius l'espace de 40.ans. Eusebe.

M. Fabius Quintilianus Rhetoricien tresfameux, accompagnant Galba, arriua ceste annee à Rome pour y enseigner la ieunesse. Eusebe.

Av mesme temps aussi les Astrologues & Mathematiciens furent chassez de Rome par vn edict de Vitellius. Souz lequel aussi la ville de Cremone en Italie tenant son party en la guerre contre Vespasian fut prise d'assaut, & puis miserablement destruicte & ruinee 286. ans apres la fondation d'icelle. Corn. Tac. liu. 19. Dion.

Av mesme temps aussi vn certain Macicus Boien, venu de bas lieu, se faisant appeller Dieu, & affranchisseur des Gaules, les mit en grand trouble: à cause du grand accours de gens qui se faisoit à luy aupres d'Autun, iusques à ce qu'il fut rompu, deffaict & puny de sa folie par les soldats de Vitellius.

Du Monde. 4194	*De Iesus Christ.*	71	*Papes.*	3	*De Rome.*	
Olympiade. 2	R. *des Iuifs.*	21	*Empereurs.*	21	822	

Tit. Fla. Vespasianvs Avg. pour la 2. fois Consul, auec Titvs son fils.

Les Gaules, & la Germanie furent toute ceste annee merueilleusement troublees de guerre & de dissentions, tant à cause des Legions qui auoient tenu le party de Vitellius, que pource que quelques Gaulois & Germains à l'occasion des guerres ciuiles auoient pris les armes souz espoir de recouurer leur liberté. Mais pour le regard des Germains, le commencement vint des Hollandois, qu'on disoit lors Bataues: qui estoient gouuernez par vn Claudius Ciuilis de leur nation, extrait de race royale, homme accort & martial; lequel se resentant de l'iniure qui luy auoit esté faicte d'auoir esté enuoié prisonnier à Rome souz Neron, & du mauuais traictement qu'il auoit receu par Vitellius, incita les Hollandois de se reuolter contre les Romains, souz pretexte de vouloir tenir le party de Vespasian contre Vitellius, pretendans estre occasionnez de s'aliener de luy, pource que les Commissaires qu'il enuoia en leur païs pour faire leuee de leurs gens dont il se vouloit seruir en sa guerre, extorquerent tyranniquement argent des anciens & inualides pour les exempter de l'enroollement, & enroolloient la plus-part des plus beaux ieunes garçons qu'ils pouuoient choisir, non encores en aage de porter armes, plus pour se seruir d'eux en leur luxure brutale, qu'à la guerre. Somme qu'en ceste deliberation ils s'allierent encore des Caninefates leurs voisins, qui habitoient en vne partie de leur isle, & des Frisons aussi. Qui fut cause que les Caninefates esleurent vn certain Brinio pour leur chef, obseruans en son election leur ancienne maniere de faire, par laquelle ils le mirent sur vn grand Pauois, & puis le porterent sur leurs espaules. Lequel fut le premier qui alla donner l'alarme dedans le lieu où les Legions Romaines destinees à la garde du limite de ce quartier là estoient campees: de telle sorte qu'il les dissipa & mit en routte, & pilla leur camp. Ce qui donna courage aux Hollandois & Frisons s'estans venus ioindre à eux, d'aller attaquer les autres Legiõs prochaines, desquelles ils eurent aussi bon marché, estant la victoire (ce dit Cornelius Tacitus) qu'ils en obtindrent si glorieuse pour lors, que la renommee en fut en vn instant espandue par tout. Et si fut encore de plus grande efficace pour l'aduenir, pource qu'au lieu qu'ils n'auoient du commencement ny armes ny vaisseaux de marine, ils en recouurerent tant qu'il estoit besoin. Outre qu'ils s'en acquirent vne telle reputation, qu'on les chantoit & celebroit tant par la Germanie, que par les Gaules pour autheurs de la liberté. Qui fit mesmes que les autres Germains leur enuoierent offrir leur secours. Au moyen dequoy ils se rendirent en fin si forts, apres plusieurs nouuelles deffaictes des Romains, qu'ils oserent trauerser le Rhin, & aller faire des courses iusques bien auant dedans les Gaules. Et puis reuenir poursuiure les reliques de la guerre sur les Romains, si asprement qu'ils firent de merueilleux exploits d'armes sur eux. Qui inciterent la plus-part des peuples de la Belgique souz l'enseigne des Treuiriẽs auec ceux de Lãgres de se mettre de leur factiõ: iusques à ce que Cerealis Capitaine Romain prenãt de la part de l'Empereur Vespasian la conduicte de ceste guerre, remit si brauement les affaires des Romains au dessus, tant par vaillance que par prudence, qu'il fit retomber la chance sur ses ennemis, iusques à ce qu'ils eurent recogneu leur faute & repris le ioug. Cornel. Tac. liu. 19. 20. 21.

Vespasian auant que partir de Syrie pour retourner en Italie, constitua Titus son fils Lieutenant sur l'armee qu'il laissoit en Iudee contre les Iuifs: lequel se campa deuant Hierusalem

Hierusalem au mois d'Auril,& l'enuironna de toutes parts enuiron le temps que les Iuifs celebroient la feste de Pasques. Parquoy vn nõbre infiny y estoit accouru de toutes parts. Qui fut cause que comme la ville fut par vn temps plus opiniastrement defendue, aussi que la famine & mortalité s'y mit plustost: laquelle toutesfois ne peut tant faire enuers les mutins qui cõmandoient à la ville, qu'ils se voulussent rendre à la mercy des Romains, plustost que d'attendre la calamité de la prise, qui suyuit bien tost apres. Et fut le temple pris le 10. iour d'Aoust, ou comme les autres veulent dire de Septembre, auquel il l'auoit autrefois esté par Nabuchodonosor, & le reste de la ville mis à sac & subuersion miserable les 7. & 8. de Septembre ensuiuant,& tous ceux qui furent trouuez dedans, massacrez ou pris pour estre menez en seruage. Le nombre desquels estoit si grãd, que Iosephe afferme qu'on ne peut compter moins d'vn million de personnes, tant de ceux qui perirent durant le siege pour la famine, que de ceux qui passerent par le fil de l'espee à la prise de la ville,& 97000. mis à la cadene, De sorte que ceste derniere deffaicte des Iuifs est estimee comme la ruine & abolition de toute la gent. Car depuis ils ont tousiours esté serfs, esclaues, ou espars & esgarez entre les nations, sans aucune communauté ne forme de police. Somme ceste calamité leur est aduenuë la 2. annee de l'Empire de Vespasian, pource qu'il commençoit au premier iour de Iuillet, & au second Consulat d'iceluy auec Titus son fils le 823. de Rome, & de Iesus Christ 71. & depuis la premiere fondation du temple par Salomon 1110. de sa premiere ruine souz Nabuchodonosor 688. selon nostre supputation. Les Iuifs en leurs Chroniques, comme en celle qui est intitulee Seder Olem, disent que ce fut l'an 3829. de la Creation du Monde: dont ne se peut rapporter à l'an 70. de nostre Seigneur.

LE Capitole de Rome qui auoit esté bruslé l'an precedent pendant la guerre ciuile, fut pour la 3. fois rebasty. Corn. Tacitus.

L'HERESIE des Ebionites eut vogue en ce temps en l'Asie, lors que S. Iean preschoit en la ville d'Ephese. Les autheurs d'icelle estoient Cerynthus & Ebion, qui estimoient que Iesus Christ n'estoit point fils de Dieu, ne d'vne mesme essence auec le pere: que le monde auoit esté creé par les Anges. Que toute la loy & ceremonies Mosaïques estoient necessaires pour obtenir salut. Qui fut cause qu'ils instituerent entre leurs sectateurs des Sacrifices, oblations, ieusnes,& iours de festes, à la façon des Iuifs. Ils tenoient outre-plus, que le regne de Christ deuoit estre temporel & terrien apres sa resurrection. Comme recitent Irenee liure 1. ch. 25. & 26. Tertullien liu. 1. des prescriptions, Eusebe liu. 3. ch. 27. & 28. de l'histoire Ecclesiastique, Theodoret & Epiphanius liu. 1. ch. 30. contre les heresies: lequel toutesfois maintient que les Ebionites ont esté long temps depuis.

Du Monde.	4199	*De Iesus Christ.*	72	*Papes.*	4	*De Rome.*
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	22	*Empereurs.*	2	823

FLA. VESPASIANVS AVG. pour la 3. fois Consul, auec COCCEIVS NERVA.

LES rebelles tant de la Gaule, que de la Germanie estans par Cerealis Lieutenant de l'Empereur desconfits & vaincus, l'Empire fut totalement pacifié tant par mer que par terre. A cause dequoy le Temple de Ianus fut pour la 6. fois fermé à Rome. Cornel. Tac. liu. 21. de ses Annales Romaines, lesquelles finissent en cest endroict. Orosius liu. 7.

SIMON fils de Cleophas, qui estoit de la parenté de nostre Seigneur selon la chair, fut ordonné second Euesque de Hierusalem. Eusebe liu. 1. ch. 11. de l'hist. Eccles.

SELON lequel aussi, ceux qui estoient de la race de Dauid furent au mesme temps recherchez par le commandement de l'Empereur, qui fut cause encore d'vne grande persecution contre les Iuifs.

Du Monde.	4200	*De Iesus Christ.*	73	*Papes.*	5	*De Rome.*
Olympiade.	4	R. *des Iuifs.*	23	*Empereurs.*	3	824

FLA. VESPASIANVS AVG. pour la 4. fois,& TITVS son fils pour la 2. Consuls.

LESQVELS triompherent tous deux ceste annee de la deffaicte des Iuifs & reduction de la Iudee:puis se mirent à faire edifier le Temple de Paix,qui fut l'vn des plus excellens edifices de la cité. Iosephe liu.7.de la guerre Iudaïque.

CESENNIVS gouuerneur de Syrie chassa ceste annee Antiochus Roy des Comageniens hors de son Royaume,& l'enuoia prisonnier à Rome,où il fut toutesfois assez benignement recueilly par l'Empereur.Iosephe liu.7.chap.25.de la guerre Iudaïque.

LVCILIVS Legat pour l'Empereur au païs de Iudee. Iosephe liu.7.

S.Barthelemy,dict aussi Nathanaël,Apostre, fut enuiron ce temps martyrisé pour la querelle de Christ au païs de Perse.

Du monde.	4201	*De Iesus Christ.*	74	*Papes.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	213. 1	R.*des Iuifs.*	24	*Empereurs.*	4	825	

FLA. DOMITIANVS second fils de l'Empereur Vespasian, & VALERIVS MESSALINVS,Consuls.

VESPASIAN s'addonna fort en ce temps à corriger & redresser l'estat de la Republique,qui auoit esté tellement corrompu & alteré par ses predecesseurs,qu'il sembloit aller du tout en ruine.Suetone, Eusebe.

LA cité de *Brigantium*, en la grande Bretagne fut ceste annee subiuguee par Petelius Cerealis Capitaine Romain.

LES Alains peuples de Scythie, entrerent ceste annee à grande puissance dedans la Medie,& en dechasserent le Roy Pacorus, puis coururent tous les païs voisins iusques aux lisieres de l'Armenie.Alors Vologeses estoit encore Roy,qui enuoia demãder secours à l'Empereur.Iosephe liu.7.de son histoire de la guerre Iudaïque, laquelle prent icy fin auec celle d'Egesippus.

FLAVIVS Silua gouuerneur de Iudee ceste annee.

HERMAS disciple de S.Paul,auquel on attribue vn liure de visions,qui semble debuoir estre leu auec iugement,florissoit en ce temps.

Du Monde.	4202	*De Iesus Christ.*	75	*Papes.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R.des Iuifs.*	25	*Empereurs.*	5	826	

FLA. VESPASIANVS AVG. pour la 5. & TITVS VESPAS. CESAR, pour la 3.fois,Consuls.

SOVZ lesquels le dernier lustre,ou denombrement du peuple Romain, fut faict ceste annee.Car depuis la coustume en fut abolie,qui auoit esté instituee 650. ans auparauant par Ser.Tullius Roy de Rome.Censorinus chap.15.Suetone,Pline liu.3. chap.5. & liure 6. chapitre 49.

PAR vn tumulte & sedition suruenue,vn grand nombre de Iuifs furent massacrez en la ville d'Alexandrie. Eusebe.

S.Thomas Apostre fut en ce temps martyrisé pour la querelle de Iesus Christ au païs des Indes,selon aucuns.

Du Monde.	4203	*De Iesus Christ.*	76	*Papes.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R.des Iuifs.*	26	*Empereurs.*	6	827	

FLA. VESPASIANVS AVG. pour la 6. & TITVS VESPAS. CESAR pour la 4.fois, Consuls.

LES Silures peuples d'Angleterre,s'estans rebellez contre l'Empire, furent derechef subiuguez & reduicts par Iulius Frontinus,gouuerneur d'icelle. Cornelius Tacitus en la vie d'Agricola.Mais il semble s'estre mescompté au liure des Orateurs, où il dit que la 6. annee de l'Empire de Vespasian fut la 120.apres le trespas de Ciceron.

LES païs d'Achaie,Lycie,Rhodes,Byzance,Samothracie, Cilicie, & Comagene, qui iusques icy auoient esté franches,& souz la iurisdiction des Rois, amis & confederez du peuple Romain furent ceste annee asseruies & reduictes au rang des autres prouinces de l'Empire.Eusebe, Aurelius Victor, Eutrope. ENVIRON

... ne pouuoient ... et dedans et dehors ... liberté l'ayant ...

Environ ce temps S. Luc Euangeliſte floriſſoit en la ville de Bithynie, où il eſtoit marié, & y veſcut iuſques à l'aage de 83. ans, teſmoin Platine, qui ne plaiſt à Sabellicus liu. 4. Enneade 7. quant au poinct qu'il luy a baillé femme. Enquoy ie n'y voy rien d'impertinent, puis que beaucoup des Apoſtres en ont eu auſſi bien que luy.

Du Monde.	4204	*De Ieſus Chriſt.*	77	*Papes.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	27	*Empereurs.*	7		828

Fla. Vespasianvs Avg. pour la 7. & Titvs ſon fils pour la 5. fois Conſuls.

Sovz leſquels Hadrianus, qui ſera cy apres Empereur, naſquit à Rome le 24. iour de Ianuier: depuis lequel on tient qu'il a veſcu iuſques à ſon treſpas 62. ans, 5. mois, 17. iours: comme Dion & Ælius Spartianus teſmoignent.

Agrippa Roy des Iuifs mourut en la 7. annee de l'Empire de Veſpaſian, apres auoir regné 27. ans: laiſſant vn fils nommé Agrippin, qui tint ſon Royaume & ſes eſtats apres luy 30. ans. Philo. Les autres prennent en luy la fin du Royaume de Iudee.

Clemens mourut (ſelon Onufrius) en ce Conſulat le 23. iour de Septembre: & luy fut ſubſtitué le iour meſme Cletus fils d'Æmilianus citoyen Romain, qui tint le ſiege Romain 6. ans, 5. mois, 3. iours. Damaſus toutesfois dict en vn endroict, que Clemens commença à preſider en ce Conſulat: & en vn autre, que ce fut Cletus qui tint le ſiege Romain, iuſques au Conſulat 9. de Domitianus, & auec Ruffinus, par l'eſpace de 11. ans, 11. iours: ou comme a compté Volaterranus, 12. ans, 1. mois, 11. iours. Les autres tiennent que ce Cletus a eſté forgé à credit, ſ'il n'eſt pris pour vn auec Anacletus. A cauſe qu'Irenee qui a eſté voiſin des Apoſtres, ne l'a mis en compte, non plus que Euſebe. Ioinct que Ruffinus dict qu'il a ſeulement gouuerné l'Egliſe auec Linus deuant la mort de ſainct Pierre.

Du Monde.	4205	*De Ieſus Chriſt.*	78	*Papes.*	10	*De Rome.*	
Olympiade.	214	*R. des Iuifs.*	1	*Empereurs.*	8		829

Fla. Vespasianvs Avg. pour la 8. & Titvs Cæs. pour la 6. Conſuls.

Les Parthes eurent en ce temps vn Roy nommé Artabanus, qui offenſa grandement Veſpaſian de ce qu'il bailla aide & ſupport à vn certain impoſteur qui ſe diſoit eſtre Nerõ, faiſant monſtre & declaration qu'il le vouloit remener à Rome, & reſtituer au ſiege Imperial: comme teſmoigne Zonare. Duquel toutesfois nous ne pouuons prendre aduertiſſement, ſi ceſt Artabanus fut fils de Vologeſes dernier, & pere des Rois que nous mentionnerons cy apres.

Asconivs Pædianus hiſtorien & grammarien tres-docte, duquel nous auons les Scholies ſur Ciceron, floriſſoit en ce temps: lequel en la 73. annee de ſon aage perdit la veuë, & veſquit encore 12. ans apres en grand honneur. Euſebe.

Trois villes de l'Iſle de Cypre perirent ceſte annee par vn tremblement de terre. Euſebe.

Du Monde.	4206	*De Ieſus Chriſt.*	79	*Papes.*	11	*De Rome.*	
Olympiades.	2	*R. des Iuifs.*	2	*Empereurs.*	9		830

L. Cæionivs Commodvs, & Priscvs Cassivs Rvfvs, Conſuls.

La peſte eſtoit en ce temps ſi horrible à Rome, que par pluſieurs iours on y enregiſtra 10. mille perſonnes mortes par chaſque iour.

Menander, diſciple de Simon le Magicien, lequel il a auſſi ſurmonté en malice & en meſchanceté diabolique, publia ſa faulſe & peruerſe doctrine au temps de l'Empereur Titus: ſelon laquelle il ſe vantoit eſtre enuoié pour ſauuer les hommes, & que les Anges eſtoient vaincus par ſa magie, par laquelle auſſi il pouuoit rendre immortels ceux qui adheroient à luy. Irenee, Euſebe, Epiphanius, Theodoret.

Du Monde.	4207	*De Iesus Christ.*	80	*Papes.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	3	R. *des Iuifs.*	3	*Empereurs.*	1	831	

Fla. Vespasianvs Avg. pour la 9. fois, & Titvs son fils pour la 7. fois Consuls.

Vespasian apres auoir regné 9. ans, 11. mois, 24. iours, mourut le 24. iour de Iuin: laissant l'Empire à Titus Cesar son fils aisné, qui en iouyt dés le iour mesme iusques à sa mort 2. ans, 2. mois, 20. iours. Le commencement desquels doibt toutesfois estre referé à l'an de Rome 832. pource qu'il estoit ja en cours dés le mois d'Auril precedent. Suetone, Dion.

Titvs Empereur estoit liberal & debonnaire. De sorte qu'on l'appelloit les delices du monde; & souloit dire, que personne ne doit estre renuoyé de deuāt le prince qu'auec contentement. Suetone.

Du Monde.	4208	*De Iesus Christ.*	81	*Papes.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	4	*Empereurs.*	2	832	

Fla. Titvs Vespas. Avg. pour la 8. & Fl. Domitianvs son frere pour la 7. fois Consuls.

Ivlivs Agricola en tiltre de Legat gouuerna (tesmoin Dion) ceste annee l'isle d'Angleterre, & se porta si vaillamment sur les Bretons, qu'il gaigna aucunes belles victoires sur eux: qui firent adiouster à l'Empereur Tite entre ses tiltres pour la 15. fois Empereur. Neantmoins toutesfois il semble selon Cornelius Tacitus, que ledit Agricola ne fut si tost faict Gouuerneur en chef d'Angleterre. Dont il se peut faire qu'il fut seulemēt ceste annee faict Lieutenant souz le Gouuerneur.

L'an premier de l'Empire de Titus, Linus Euesque de Rome fut mis à mort à Rome, apres auoir resigné sa charge à Anacletus, qui presida apres luy au siege Romain l'espace de douze ans, selon le rapport d'Irenee liure 3. chap. 3. contre les heresies, & d'Eusebe liure 3. & 5. de l'histoire Ecclesiastique: encore que Damasus, Sabellicus, & Onufrius le rangent apres Clemens, en adioustant seulement (specialement Onufrius) deux mois dix iours aux douze annees qu'ils luy donnent de son ministere, car les autres n'en comptent que 9. Mais tous consentent en ce, qu'il a esté Grec de nation: homme de grande doctrine & de sainčteté, & dauantage fort diligent à publier la parole de Dieu. On luy attribue l'institution de plusieurs ceremonies tant en l'ordination des Euesques & Diacres, qu'en l'administration de & l'Eucharistie, primauté de l'Eglise Romaine: comme on peut voir és Epistres & constitutions qui sont inserees au Tome des Conciles souz son nom. Mais le Poëte Mantuan escrit, que par les creux des forests & plus secrets destours, S. Anaclete vsa la plus part de ses iours.

Du Monde.	4209	*De Iesus Christ.*	82	*Papes.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	215. 1	*R. des Iuifs.*	5	*Empereurs.*	1	833	

M. Annivs Vervs Pollio, & M. Plantivs Silvanvs, Consuls.

Sovz lesquels le bon Empereur Titus mourut le 14. iour de Septembre, en la 41. annee de son aage, estant le 834. de Rome, & le 2. de ceste Olympiade ja en cours, & le 82. de nostre Seigneur non encore expiré. Par la mort duquel l'Empire escheut à Flavivs Domitianvs son frere, qui le posseda depuis le iour predict iusques à sa mort, l'espace de 15. ans, 5. ou 6. iours. Comme Suetone & Dion tesmoignent; encore qu'Eusebe & Epiphanius ayent compté 5. mois, pour 5. iours.

Le Mont Vesuue, qui est en la terre de Labeur d'Italie, s'embrasa si estrangement, que les flammes qui regorgerent d'iceluy, deserterēt & brusleront plusieurs des villes & regiōs voisines, auec les hommes; entre lesquels Pline le grand autheur de l'histoire naturelle fut estouffé de la fumee, l'ayant voulu de trop pres approcher pour recognoistre la cause d'iceluy, selon que Pline son nepueu racompte en ses Epistres, & Dion.

Domitian

Domitian Empereur fut ennemy de toute vertu & d'humanité, plus ſemblable à Neron qu'à ſon frere, audacieux, cholere, traiſtre, & d'vn naturel incognu, n'aimant de bon cœur creatures du monde, ſinon quelques femmes; & toutesfois feignoit de porter faueur à ceux deſquels il cherchoit la mort & ruine; deſloyal à ceux qui luy gratifioient, & le ſeruoient en ſes plus grandes meſchancetez. Auſſi n'eſt de merueilles ſ'il a eſté le ſecõd perſecuteur de l'Egliſe de Dieu.

Du Monde.	4210	*De Ieſus Chriſt.*	83	*Papes.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	6	*Empereurs.*	2		834

Fl. Domitianvs Avg. pour la 8. fois Conſul, auec Tit. Flavivs Sabinvs.

Du Monde.	4211	*De Ieſus Chriſt.*	84	*Papes.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	7	*Empereurs.*	3		835

Fl. Domitianvs Avg. pour la 9. fois, & T. Virginivs Rvffvs, pour la 2. Conſuls.

Vn edict faict par l'Empereur Domitian defendit de plus chaſtrer aucun homme ou enfant, pour en faire des Eunuques.

S. Denis Areopagite, Ruſtic & Eleutherius preſchoient en ce tẽps l'Euangile és Gaules, où ils fonderent des Egliſes.

Du Monde.	4212	*De Ieſus Chriſt.*	85	*Papes.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	8	*Empereurs.*	4		836

Fl. Domitianvs Avg. pour la 10. fois Conſul, auec Appivs Sabinvs.

Vn grand nombre de Senateurs Romains, & autres grands perſonnages, furent ou mis à mort, ou enuoyez en exil ſans occaſion legitime, pour le plaiſir ſeul de Domitian, Euſebe, Eutrop.

Anianvs ou Aignan 2. Eueſque d'Alexandrie apres S. Marc, mourut, & fut eſleu en ſon lieu vn Albilius, qui gouuerna ſon Egliſe 13. ans.

Du Monde.	4213	*De Ieſus Chriſt.*	86	*Papes.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	216	*R. des Iuifs.*	9	*Empereurs.*	5		837

Fla. Domitianvs Avg. 11. fois Conſul, auec T. Avrelivs Fvlvvs.

Les Pictes ſortans du pays de Scythie, pour chercher nouuelle habitation, arriuerent ceſte annee au pays d'Angleterre: où apres auoir vaincu les Bretons, ils ſ'habituerent ſelon les Hiſtoires d'Angleterre, & Polidore liu. 2. Ce que toutesfois Cornelius Tacitus declare euidemment eſtre faux, lequel en la vie de Iulius Agricola ſemble reciter amplemẽt tout ce qui aduint en ce temps de memorable en ladite Iſle, ſans faire mention de ceſte occurrence. Qui plus eſt, il monſtre que ce fut au meſme temps que ledit Agricola fut enuoié au gouuernement de la Bretagne apres Iulius Frontinus, qui auoit vaincu & ſubiugué les Silures: où il ſe porta ſi heureuſement qu'il acheua de reduire tous les peuples Bretons en l'obeiſſance du peuple Romain en l'eſpace de 8. ans qu'il y fut, meſmement qu'il illuſtra & ennoblit le premier de ſon arriuee par la reduction de l'Iſle de Mona, que Suetonius Paulinus auoit cy deuant eſté deſtourbé de ſubiuguer. Ce pendant Dion declare expreſſément que ledit Agricola fut dés le temps de Titus faict Preteur ou Legat en Angleterre, & qu'il en triompha par la permiſſion d'iceluy, en faueur des victoires qu'il auoit obtenues ſur eux, meſmement de ce qu'il auoit le premier des Romains deſcouuert que la Bretagne eſtoit toute enuironnee de mer. Parquoy ou il faut que Iul. Agricola ait

gouuerné deux fois l'Angleterre, l'vne en tiltre de Lieutenant, l'autre de Gouuerneur en chef: ou que Dion se soit mescompté escriuant, mesmement qu'il triompha par la permission de Tite.

IVVENAL, Martial, & Statius Poëtes Latins florissoient.

EVTROPE, apres auoir fidelement annoncé l'Euangile és Gaules, où l'on dict qu'il auoit esté enuoié par S. Pierre, mourut. Vincent de Beauuais liu. 11.

Du Monde.	4214	*De Iesus Christ.*	87	*Papes.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	10	*Empereurs.*	6	838	

FLA. DOMITIANVS AVG. pour la 12. fois Consul, auec SER. CORNELIVS DOLABELLA.

LA solemnité des jeux appellez Capitolins fut instituee en ce Consulat par l'Empereur Domitian, ausquels y auoit prix pour combats de tous exercices de corps & de doctrine. Le retour desquels estant obserué de 5. en 5. ans entrans, fit reuenir en memoire la coustume du Lustre auparauant abolie, comme Censorinus recite: par le tesmoignage duquel nous sommes acertenez, non seulement que ce Consulat est iustement attribué à l'annee à laquelle il appartient, mais aussi que le nombre des Consulats qui viendrót apres iusques à celuy de Proculus & Pontianus, est entier & complet. Auquel il dict, que le 39. ieu Capitolin fut joüé (tellement que le terme des 38. estoit passé, qui font le nombre de 152. ans) estant le 991. de Rome en cours, le 2. de l'Olympiade 254. le 986. de Nabonassar, 562. apres la mort d'Alexandre, le 284. des ans Iulians, & de la Monarchie d'Auguste 268. De façon qu'en separant de tous lesdicts nombres 152. ce Consulat se trouuera escheu en la 2. annee de ceste Olympiade 216. en la fin & commencement des 38. & 39. de la fondatió de Rome, en la 834. de Nabonassar, 410. d'Alexandre, 115. de la Monarchie d'Auguste, & 131. des ans de Iul. Cesar. Qui est vne suffisante preuue que les Consulats ne sont pas droictement situez en cest endroict par Mercator.

L'ARMEE que Domitian enuoya en la Germanie outre le Danoüe, souz la conduicte de Fuscus ou de Iulianus, fut entierement descófite par Dropaneus, ou (comme dit Dion) Decebalus Roy de Dace, demeurant Fuscus entre les occis. Iornandes en l'histoire Gothique, & Nicephore, ou Anastasius souz le nom du grand Eutrope. Neantmoins toutesfois Domitian triompha dudit Roy dedans Rome, comme s'il eust esté vaincu: & se trouue qu'il mit le surnom de Germanique ceste annee entre ses autres tiltres.

ANTONINVS cy apres Empereur surnommé Pius, nasquit en ce Cósulat le 13. des Calendes d'Octobre. Iulius Capitolinus.

Du Monde.	4215	*De Iesus Christ.*	88	*Papes.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	11	*Empereurs.*	7	839	

FLA. DOMITIANVS AVG. pour la 13. fois Consul, auec A. VOLVSIVS SATVRNINVS.

M. Fabius Quinctilianus, natif d'Espagne, fut le premier qui commença en ce temps à instruire & enseigner la ieunesse aux gages de la Republique: tesmoin Eusebe & Cassiodore. On tient que Iulius Higinus Philosophe florissoit auec luy, & qu'il luy dedia son liure de la Sphere du monde & des signes celestes.

AV mesme temps aussi Iulius Agricola gouuerneur de la grande Bretagne, gaigna plusieurs belles victoires sur les Bretons, par le moyen desquelles il subiugua aucuns peuples qui n'estoient encore venus en l'obeissance du peuple Romain. Cornelius Tacitus en sa vie.

Du Monde.	4216	*De Iesus Christ.*	89	*Papes.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	12	*Empereurs.*	8	840	

FL. DOMITIANVS AVG. pour la 14. fois Consul, auec L. MINVCIVS RVFFVS.

LES

Les ieux feculiers furent pour la 14. fois celebrez à Rome par l'Empereur Domitian, au commencement de la 8. annee de son Empire, qui commençoit en Septembre : ainsi comme Onufrius semble auoir demonstré pertinément. Combien que quant à ce qu'il se sert du tesmoignage de Censorinus pour les establir en la 841. de Rome, suyuant la supputation de Varro, nous esperons monstrer cy apres qu'il se peut aussi bien appliquer à l'intention, selon laquelle nous situons les Consulats. Tant y a cependant que ce tesmoignage sert encore pour condamner la disposition des Consulats de Mercator.

Environ ce temps la seconde persecution contre l'Eglise de Dieu, fut excitee par les edicts de l'Empereur, par laquelle plusieurs saincts personnages furent cruellement tormentez & enuoyez à la mort, comme Denis Areopagite & Onesime en la Gaule, selon que Nicephore recite. S. Iean l'Euangeliste aussi fut chassé de l'Eglise d'Ephese, & confiné en l'Isle de Pathmos, où plusieurs tiennent qu'il escriuit l'Apocalypse. Irenee liu. 5. Eusebe.

Du Monde.	4217	*De Iesus Christ.*	90	*Papes.*	10	*De Rome.*
Olympiade.	217.1	R. *des Iuifs.*	13	*Empereurs.*	9	841

T. Avrelivs Fvlvvs pour la 2. fois Consul, auec A. Sempronivs Atratinvs.

Environ ce temps plusieurs nations se rebellerent contre l'Empire, à cause des exactions & pilleries que faisoient sur elles leurs gouuerneurs & magistrats. De sorte que les Nasamoniens de Numidie occirent leurs Thresoriers & Receueurs : & puis vainquirent Flaccus Preteur de Numidie, & s'emparèrent de son parc. Chose qui les rendit si nonchalans à se tenir sur leurs gardes, qu'ils se laisserent bien tost apres surprendre par luy, de telle façon qu'il les sacmenta quasi tous. Zonare.

Ivl. Agricola desirant reduire tous les peuples de l'Angleterre en l'obeissance du peuple Romain, mena son armee iusques dedãs la Calidonie : où il se porta en telle sorte qu'il deffit l'armee des Bretons qui se presenta deuant luy. Neantmoins toutesfois ce qui resta de Bretons se rallia en telle façon qu'ils luy donnerent encore long temps de l'affaire à les acheuer de dompter. Cornelius Tacitus en la vie dudit Agricola.

Les Mathematiciens, Astrologues, & Philosophes, furent par vn edict de l'Empereur contraincts de vuider de toute l'Italie. Qui fut cause qu'Apollonius Thianeus Philosophe & Magicien en partit. Philostratus, Eusebe.

Du Monde.	4218	*De Iesus Christ.*	91	*Papes.*	11	*De Rome.*
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	14	*Empereurs.*	10	842

Fl. Domitianvs Avg. pour la 15. fois Consul, auec M. Cocceivs Nerva (qui sera cy apres Empereur) pour la 2. fois.

Du Monde.	4219	*De Iesus Christ.*	92	*Papes.*	13	*De Rome.*
Olympiades.	3	*R. des Iuifs.*	1	*Empereurs.*	14	843

M. Vlpianvs Traianvs, cy apres Empereur, & M. Acilivs Glabrio, Consuls.

Plvsievrs legions Romaines furent, auec leurs Capitaines entierement defaictes par les Germains, Getes & Daciens. Et toutesfois Domitian fut si effronté, qu'il osa triõpher d'eux à Rome, comme s'il les eut vaincus luy-mesme. Suetone, Eusebe.

Ayant faict ce dict Corn. Tacitus acheter par les foires certains esclaues pour les faire tenir lieu, nombre & la representation de captifs en son triomphe, encore que les ennemis eussent faict tant de desconfitures d'armees Romaines, tant de carnages de legions, tant de prises de grands personnages, qu'ils ne combatoient ja plus pour les limites de l'Empire, mais pour la possession totale des Prouinces, venans chercher les reliques des legions Romaines, iusques dedans leurs fors & lieux de leurs garnisons. A cause dequoy Pline afferme qu'on fut en fin contrainct d'acheter la paix fort cherement d'eux, qui fut

paiee par grande somme d'or,afin de les faire contenir dedans leurs limites, sans plus outrepasser ny le Rhin,ny le Danube. Dion adiouste que ceste guerre fut commencee par Decebale Roy de Dace ou des Getes,homme vaillant & de grande conduicte, qui fut cy apres mis à mort souz Traian.

Domitian a esté le premier des Empereurs,qui s'est faict appeller Seigneur & Dieu, & a publié edict à ceste fin,pour estre adoré en images & statues. Cassiodore.

Glabrio Consul de ceste annee fut decapité pour la querelle de Christ, & Neceus auec Achilleus & Domicilla enuoyez en exil.Onufrius.Combien que Dion semble signifier que ce fut cy apres.

Du Monde.	4220	*De Iesus Christ.*	93	*Papes.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R.des Iuifs.*	16	*Empereurs.*	12		844

Fl. Domitianvs Avg. pour la 16.fois Consul,auec A. Volvsivs Satvrninvs.

Ivlivs Agricola ayant derechef gaigné vne grande victoire sur les Bretons, qui n'estoient encore subiuguez,les mit en tel point,qu'ils ne se peurent oncques depuis remettre sur pieds,ains leur fallut receuoir la loy du vaincueur, & se sousmettre à la condition des autres nations subiectes à l'Empire.Ainsi fut l'isle de la grande Bretagne totalement reduicte en la forme des autres prouinces,en la 8.annee que ledit Agricola eut entreprins la reduction d'icelle.Lequel en la 9.s'en reuint à Rome,où il eut vn recueil de l'Empereur indigne de son merite: d'autant qu'on luy porta enuie de ce qu'il estoit mieux venu à chef de ceste guerre,qu'on n'estoit de la Germanique & Mœsique. Cornelius Tacitus.

Apres le trespas d'Anacletus,que nos autheurs estiment estre decedé en la 12. annee de Domitian,Clemens receut le gouuernement de l'Eglise Romaine en son lieu,& y presida au compte d'Eusebe liu.3.chap.3.de l'hist.Ecclesiast.9. Ausquels d'autres adioustent 2. mois,10.iours,autres 6.mois,7.iours.Mais tous conuiennent en luy donnant ce los, d'auoir esté non seulement de tressaincte vie,mais aussi de grande doctrine, laquelle il employa de fort grande affection à publier l'Euangile, & à augmenter le troupeau de Christ. De sorte qu'Irenee,Eusebe,& sainct Hierosme confessent,qu'il laissa plusieurs escrits fort vtiles:lesquels toutesfois Epiphanius liu.1. Tom.2.contre les heretiques tesmoigne auoir esté ja de son temps fort alterez & corrompus par les Ebionites & autres heretiques.Et ne font aucune mention de tout ce qui est auiourd'huy publié de constitutions, d'Epistres, & de Canons en son nom touchant la confirmation des enfans, la Messe & la primauté de S.Pierre:comme aussi de la diuision des regions de la cité de Rome en certaines Eglises.L'estat de l'Eglise de ce siecle là nous donne assez à cognoistre qu'il estoit ordinairement contrainct de se cacher & musser,à cause de la persecution,& en fin enuoyé en exil par Traian.

L'heresie des Nicolaites commença à auoir vogue en ce temps, specialement au païs d'Asie.Ils estimoient que les femmes deuoient estre communes, & que commettre fornication estoit chose indifferente;encor que celuy dont ils prenoient leur nom n'eust esté de telle opinion.Irenee liu.1.ch.27. Eusebe liu.3.ch.29.de l'hist.Eccles.

Du Monde.	4221	*De Iesus Christ.*	94	*Papes.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	216.1	*R.des Iuifs.*	17	*Empereurs.*	13		845

Pompeivs Collega, & Cornelivs Priscvs,Consuls.

Sovz lesquels Iulius Agricola Capitaine Romain tresfameux,beau-pere de Cornelius Tacitus historiographe,mourut le 22.iour d'Aoust,tesmoin ledit Tacitus en sa vie. Où il dit toutesfois que ce fut en la 86.an.de son aage,ayant esté né au 3. Consulat de Caligula: ce qui ne peut estre vray que ce Consulat icy ne soit transposé de 2.ou 3.annees.

L'histoire des antiquitez Iudaïques fut en ce temps escrite par Iosephe, comme luy-mesme recite.

Environ ce temps le gouuernement des Gaules du limite Germanique fut donné par l'Empereur Domitian à Vlpius Traianus, qui sera cy apres Empereur,pour la bonne opinion

opinion qu'on auoit de luy : afin qu'il fiſt contenir les nations d'outre le Rhin en leurs limites.

Du Monde.	4222	*De Ieſus Chriſt.*	95	*Papes.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*R. des Iuifs.*	18	*Empereurs.*	14		846

L. Nonivs Asprenas, & M. Arricinivs Clemens, Conſuls.

Domitian craignoit l'aduenement de Ieſus Chriſt, ainſi qu'auoit faict Herodes. De telle façon qu'il fit amener à ſoy, ceux qui ſe trouuerent encores eſtre de la race de Dauid : leſquels toutesfois il renuoya quittes, & fit publier vn nouueau Edict, qui defendoit, qu'on ne perſecutaſt plus les Chreſtiens. Euſebe.

Du Monde.	4223	*De Ieſus Chriſt.*	96	*Papes.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*R. des Iuifs.*	19	*Empereurs.*	15		847

Fla. Domitianvs Avg. pour la 17. fois Conſul, auec T. Flavivs Clemens.

Les Mathematiciens & Aſtrologues furent par vn Edict reiteratif chaſſez derechef de Rome. Et ceux qui faiſoient profeſſion de la religion Chreſtienne, cruellement recherchez & perſecutez : du nõbre deſquels fut ledit Clemẽs Conſul, au rapport de Dion, qui toutesfois luy donne le nom de Fabius.

Timothee diſciple de S. Paul fut en ce temps enuoié au martyre par les Gentils. Nicephore liu. 3.

Les Chreſtiens de l'Egliſe de Corinthe furent en ce temps en de grands diſcords & ſchiſmes. A ceſte cauſe Clemens Eueſque de Rome leur enuoia vne Epiſtre au nom de toute l'Egliſe de Rome, pour les ramener en vnion. Irenee liu. 3. ch. 3. Euſebe liu. 3. de l'hiſt. Eccleſ.

Du monde.	4224	*De Ieſus Chriſt.*	97	*Papes.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	20	*Empereurs.*	1		848

C. Fvlvivs Valens, & C. Antistivs Vetvs, Conſuls.

Domitian aagé de 45. ans, fut par vne conſpiration de ſes domeſtiques mis à mort le 15. iour de Septembre, eſtant le 849. de Rome ja en cours, l'Empire deferé à Cocceius Nerua, pour la bonne opinion qu'on auoit de ſa vertu, douceur & preud'hõmie. Combiẽ qu'il eſtoit eſtrangier, & qu'autre perſonne de telle qualité n'auoit au parauant attainct à ceſte dignité : laquelle, preſſé de vieilleſſe, il ne poſſeda qu'vn an 4. mois, 9. iours : ſelon le rapport de Dion, Euſebe, Eutrope & Caſſiodore. Leſquels auſſi teſmoignent, que le premier ſoucy qu'il eut, fut de rappeller de ban, par ordonnance du Senat, ceux qui auoient eſté iniuſtement bannis ou proſcripts par ſon predeceſſeur. Tellement qu'il fit ſemblablement reuocquer l'Edict qui auoit eſté faict contre les Chreſtiens. Au moyen dequoy S. Iean retourna de l'Iſle de Pathmos en ſon Egliſe d'Epheſe. [illegible]

Apollonivs Thyanæus, Philoſophe Pythagorique, & Magicien treſrenommé, operateur auſſi (comme on dict) de choſes merueilleuſes, floriſſoit en ce temps : & eſtoit en la ville d'Epheſe, où il aduertit tout hautement le peuple de la mort de Domitian à l'heure meſme qu'on le tua. Philoſtratus en ſa vie.

Av meſme Conſulat auſſi ledit Valens Conſul aagé de 90. ans mourut.

Du Monde.	4225	*De Ieſus Chriſt.*	98	*Papes.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	219	*R. des Iuifs.*	21	*Empereurs.*	2		849

Cocceivs Nerva Avg. & T. Virginivs Rvfvs, tous deux pour la 3. fois Conſuls.

Nerva eſtant deſtitué d'enfans & hors d'aage d'en auoir, & ſe trouuant auſſi inquie-

[illegible]

té d'aucunes conſpirations & monopoles dreſſees contre luy, par vn Calphurnius Craſſus,& Caſperius Ælianus, capitaine des legions de la garde imperiale,& de leurs cōplices, fut incité d'adopter M.Vlpius Traianus gouuerneur de la Germanie pour luy, pour ſon fils:& de le deſigner par meſme moyen ſucceſſeur;à cauſe de la reputation de ſa vertu & ſuffiſance,& de ce qu'il eſtoit natif de ſon païs,quoy qu'il n'euſt defaut de plus proche parent à qui reſigner ce benefice. Et comme dict Dion, qu'il ne fuſt Italien ny de race Italique, mais Eſpagnol totalement de nation. Meſmemēt auſſi que l'Empire ne ſe fuſt encore veu eſtre tombé en aucune main eſtrangere. Car il faiſoit ſon compte qu'en tel negoce la vertu d'vn chacun doit eſtre plus priſee & meſuree que la patrie. Onufrius ſ'eſt perſuadé que l'adoption fut faicte d'iceluy le 14. des Cal. d'Octobre. Ce que toutesfois me ſemble eſtre bien mal certain. Tant y a cependant qu'il prit le nom de Ceſar Auguſte, & de Tribun du peuple, dés le temps de ſon adoption: tellement auſſi qu'on commença deſlors à compter les ans de ſon Empire ſuiuant la couſtume des Romains, qui comptoient les annees de la dignité Tribunaire (comme Onufrius a declaré en pluſieurs lieux) pour les annees de l'Empire des Empereurs. A cauſe dequoy i'eſtime, que quand Ptolomee dict qu'il obſerua le 15. iour du 6. mois de la 845. de l'Empire de Nabonaſſar (dict des Egyptiens Mechir) le ſoleil eſtant au 20. degré du Capricorne, qu'il comptoit ſon Empire depuis le tēps qu'il portoit le nom de Tribun, pluſtoſt que depuis le treſpas de Nerua.

Cornelius Tacitus, hiſtoriographe Romain, floriſſoit en ce temps à Rome: ayant continué ſes Annales des choſes aduenues par tout l'Empire Romain, depuis la mort de Auguſte iuſques à Nerua.

Abilius 2. Eueſque d'Alexandrie mourut: au lieu duquel fut inſtitué vn Cerdo ou Cordo, pour gouuerner ſon Egliſe apres luy, lequel preſida 10. ans. Euſebe liure 3. de l'hiſt. Eccleſiaſtique.

Du Monde.	4226	*De Ieſus Chriſt.*	99	*Papes.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	2	R. *des Iuifs.*	22	*Empereurs.*	1	850	

Cocc. Nerva Avg. pour la 4. fois, & M. Vlpivs Traianvs pour la 2. fois Conſuls.

Ce Conſulat fut teſmoin Cornelius Tacitus 210. ans apres celuy de Cecilius Metellus & Papirius Carbo, qui auoit eſté l'an de Rome 640. Qui eſt vn teſmoignage formel contre l'opinion de Mercator, qui rapporte ce Conſulat à l'an precedent.

Traian ſuiuant l'adoption de Nerua, entra en poſſeſſion de l'Empire le 24. iour de Ianuier, auquel ſon predeceſſeur mourut:& dura ſon regne 19. ans, 6. mois, 15. iours. Dion, & Ælius Spartianus.

Traian a eſté loüé de tous les hiſtoriens, comme prince ciuilement bon, humain, debonnaire,& amateur des gens de bien, encore qu'il ait eſté perſecuteur des Chreſtiens, homme au reſte fort bien entendu au faict de la guerre, & tellement eſtimé à cauſe de ſa iuſtice & bonté, que toutesfois & quantes qu'aucun fut depuis luy creé Empereur, on ſouhaitoit és ſalutations publiques, qu'il fuſt plus heureux qu'Auguſte,& meilleur que Traiā. A cauſe dequoy dés qu'il ſe vit paruenu à l'Empire, il eſcriuit de ſa propre main au Senat, qu'il ſe garderoit bien qu'aucun tort ou violence ou ignominie fuſt faicte de ſon commādement à aucun homme de bien & innocent. Mais eſtant de retour à Rome il fit rigoureuſement faire iuſtice de ceux qui ſ'eſtoient eſleuez contre ſon predeceſſeur. Et puis ſ'appliqua à reduire l'eſtat de la Republique à la meilleure forme qu'il luy fut poſſible.

Du Monde.	4227	*De Ieſus Chriſt.*	100	*Papes.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	R. *des Iuifs.*	23	*Empereurs.*	2	851	

Avl. Cornelivs Palma, & C. Sossivs Senecio, Conſuls.

Ce Soſſius ſemble eſtre celuy à qui Plutarque a dedié pluſieurs de ſes liures.

Environ ce temps, l'Empereur Traian fit commencer la 3. perſecution contre les Chreſtiens, qui dura quaſi tout le temps de ſon Empire. A ceſte occaſion vn nombre infiny de Chreſtiens furent mis à mort. Combien que l'Egliſe n'en laiſſaſt de prendre plus grande

grande force & vigueur au milieu de tant de tribulations : entre les plus renommez de ceux qui experimenterent la cruauté de ceste persecution furent Quirinus, sa fille Balbilla, Sulpitius Seruilianus à Rome, & Phocas Euesque du Pont.

Du Monde.	4228	*De Iesus Christ.*	101	*Papes.*	9	*De Rome.*
Olympiade.	4	*R. des Iuifs.*	24	*Empereurs.*	3	852

Vlpius Traianus Avg. & M. Cornelius Fronto, tous deux pour la 3. fois Consuls.

C. Pline second, nepueu du grand Pline, florissoit en ce temps à Rome, où il fut subrogé ceste annee à l'vn des Consuls, comme luy-mesme tesmoigne en ses Epistres.

Parthamasiris estoit Roy d'Armenie en ce temps: lequel se fit cy apres instituer & cõfermer par Chosdroes ou Osroes Roy des Parthes, qui fut cause de la guerre que leur amena l'Empereur Traian. Dion Cassius.

Av mesme temps aussi les Parthes auoient (tesmoin Capitolinus & Suidas) vn Roy qui se nommoit Pacorus : lequel vendit le Royaume d'Edessa pour vne somme de deniers à vn Abagarus. Et ne se trouue autre chose escrite de luy, sinon qu'il fut quelque temps apres dechassé de son royaume par vne guerre ciuile : tellement qu'il fut vagabond iusques au temps de l'Empereur Antonin, qui luy donna le royaume des Laziens en la Colchide. Et pource que nous monstrerons que bien tost apres les Perses eurent vn autre Roy nommé Osroes ou Chosdroes, il se peut faire que ce fut par luy par qui Pacorus fut dechassé. Mais si l'vn a esté frere de l'autre, & de Parthanaspates, duquel nous ferons mention cy apres, & fils du dernier Artabanus, qui a cy deuant regné, celà n'est declaré par nos autheurs. Parquoy ceux qui l'estiment, le deuinent. Tant y a ce pendant qu'il y a bien ample tesmoignage, que les Parthes eurent en ce temps de grandes guerres ciuiles entre eux par lesquelles leur forces furent grandement affoiblies.

Soixante huict ans apres la passion de nostre Seigneur, S. Iean l'Euangeliste aagé d'enuiron 100. ans, mourut en la ville d'Ephese : les disciples duquel, comme Papias, Euesque de la ville de Hierapoli, homme fort eloquent & sçauant és sainctes lettres, Polycarpe Euesque de Smyrne, Ignace d'Antioche, florirent apres en saincteté de vie & zele de l'exaucement & auancement du regne de Christ, à la confusion des heretiques. Irenee liu. 3. Eusebe liu. 3. hist. Eccles. S. Hierosme. Dorothee toutesfois a escrit, que S. Iean mourut apres le deces de Traian: & qu'il auoit esté par luy enuoyé en exil.

Du Monde.	4229	*De Iesus Christ.*	102	*Papes.*	1	*De Rome.*
Olympiade.	220. 1.	*R. des Iuifs.*	25	*Empereurs.*	4	853

Vlp. Traianvs Avg. pour la 4. fois Consul, auec Sex. Articvleivs Pætvs.

Traian apres auoir depuis son aduenement seiourné en repos quelque espace de temps à Rome, prit en fin tellement garde aux actions des Daciens & de leur Roy Decebale, qui s'esleuoient & aggrandissoient tousiours de plus en plus, faisant quasi la figue aux Romains, au moyen de la pension qu'ils receuoiẽt d'eux, qu'il se delibera & de venger les brauades qu'ils auoient cy deuant faictes aux Empereurs precedens, & de leur abbaisser totalement le caquet. Tellement qu'il leur denonça la guerre, qui fut appellee Dacique, de laquelle il voulut auoir luy-mesme la conduitte, & mena son armee au pays de Dace, outre le fleuue Ister, où il vainquit, & mit en routte l'armee de son ennemy. Qui fut cause qu'il s'alla rendre à sa mercy, & fut receu à composition. Au moyen dequoy Traian se donna le surnom de Dacique, & s'en reuint triompher à Rome pour auoir amené ceste guerre heureusement à fin, comme recite Dion. Ce pendant toutesfois qui prendra garde à ce qu'escrit Ælius Spartianus en la vie d'Adrian, où il dit que ledit Adrian exerça en ce Consulat l'office de Questeur, & que sa Questure expiree il fut executeur des actes & arrests du Senat, & puis alla accõpagner l'Empereur Traian en la guerre Dacique, il semblera qu'elle ait esté seulement commencee l'an ensuiuant.

Vne partie de l'Arabie, voisine de la Pierreuse fut subiuguee ceste annee, & reduicte en la subiection de l'Empire Romain par Palmias ou Palma grand gouuerneur de Syrie : qui fut le troisiesme auec Celse & Sosius, qui eut le plus de credit & d'authorité enuers l'Empereur Traian.

La forme du gouuernement de l'Eglise, estoit presque semblable en ce siecle à vne Democratie. Car chacune Eglise auoit pareille puissance d'enseigner purement la parole de Dieu, d'administrer les Sacremens, d'absouldre, d'excommunier les heretiques, & tous ceux qui menoient vie dissoluë, d'eslire, d'appeller, & ordonner les Ministres & de les deposer selon les occasions, de dresser les escholes, d'assembler les Synodes, de demander les opinions des autres en choses douteuses, & mises en different. Les ordres ou degrez des Ministres y estoient, l'Euesque ou Prestre & Diacre seulement. Car les offices qui furent depuis attribuees aux Portiers, Lecteurs, Exorcistes & Acolytes estoient conioincts à la charge de Diacre & Souzdiacre, comme on peut congnoistre des escrits d'Ignace, Iustin, Eusebe, & sainct Hierosme : lequel en l'Epistre à Euagrius tesmoigne que du temps des Apostres, les degrez d'Euesque & de Prestre n'estoient distinguez. Mais depuis durant les Schismes, on en esleut vn du nõbre des Prestres, auquel la preeminence sur les autres fut donnee, & appellé Euesque, à cause qu'il estoit different des prestres seulement pour l'office de l'ordre. Et pource Eusebe monstre, que les anciens Euesques de Rome estoient appellez Prestres par les autres. Quant aux Conciles & Synodes des Eglises moyennement dressees & constituees, auoient accoustumé de faire des Synodes particuliers, esquels les Euesques, Prestres & Diacres faisoient des deliberations appartenantes au gouuernement de l'Eglise. Si quelques heresies estoient mises en auant ou autres questions d'importance, lors s'assembloient tous les Prouinciaux, ou plusieurs Docteurs: & apres auoir bien examiné le faict & la matiere, ils en faisoient resolution par vn commun iugement. Recueilly d'Irenee, d'Eusebe, & de Nicephore.

Du Monde.	4230	*De Iesus Christ.*	103	*Papes.*	2	*De Rome.*
Olympiade.	2	R. *des Iuifs.*	26	*Empereurs.*	5	854

C. Sosivs Senecio pour la 3. fois, & Licinivs Svra pour la 2. fois Consuls.

Neantmoins toutesfois Ælius Spartianus en la vie d'Adrian tient que Sura fut Consul pour la 2. fois auec Seruianus. Ce qui s'approche aussi du tesmoignage de Cuspinian, qui met vn Seruilius auec Sura en vn mesme Consulat, & des Fastes Grecs qui mettent Suranus auec Sura. Parquoy si Seruianus n'a esté vn des surnoms de Senecio, ou qu'il n'y ait faute en l'exemplaire de Spartianus, ie ne voy point qu'Onufrius ait bien prouué que Senecio doiue estre plustost colloqué auec Sura que Seruianus. Outreplus Ælius Spartianus monstre encore que le Consulat de Candidus & de Quadratus preceda celuy de Sura.

Decebalvs contreuenant à la paix qui luy auoit esté octroyee l'an precedent, fit que l'Empereur Traian retourna derechef contre luy à grande puissance, & l'ayant derechef desconfit en vne grosse bataille, le reduisit en vne telle extremité d'affaires, qu'il se tua soy-mesme. Au moyen dequoy toute la prouince de Dace fut reduicte en l'obeissance de l'Empire Romain, & faicte (comme dit Eutrope) prouince és lieux où les Thaiphaliens, Victophaliens & Theruingiens (lesquels Ammianus Marcell. liu. 31. estime auoir esté de la nation des Gots) habiterent depuis. Ce qui monstre qu'ils n'y estoient encores habitans en ce temps. Tant y a que Traian y fit fonder deslors quelques villes pour la tenir en subiection, lesquelles il fit peupler de citoyens Romains. Mais de toutes les choses qu'il fit en ceste expedition, rien ne sembla tant digne d'admiration que le pont qu'on dit auoir esté d'admirable grandeur & structure, qu'il fit construire sur le Danube pour passer son armee : lequel toutesfois fut puis apres destruit par l'Empereur Adrian, qui eut crainte qu'il ne seruist de planche aux Barbares pour entrer dedans les prouinces Romaines toutes les fois que leur sembleroit. Dion.

L'an de nostre Seigneur 102. Clement Euesque de Rome auec vne ancre attachee au col fut ietté en la mer : auquel Euaristus Grec de nation, & Iuif de race, fils d'vn Iudas de Bethleẽ fut substitué, au rapport d'Irenee liure troisiesme, d'Eusebe, Nicephore & Zonare.

Suiuant

Suyuant l'opinion desquels il gouuerna l'Eglise par l'espace de 8. à 9. ans, encore qu'Onufrius luy en donne 13. & 3. mois, & d'autres quelque peu moins. Qui le font pareillement auec Damasus, Platine, Volaterranus, & Sabellicus, successeur d'Anacletus: comme aussi autheur de plusieurs Epistres, Constitutions & Decrets, qui confermentla primauté du siege Romain : & luy attribuent la cognoissance des causes & affaires de toutes les autres Eglises. Ordonnent aussi de chanter la Messe à la consecration des temples. Dequoy les plus anciens historiens n'ont faict aucune mention.

Du Monde. 4231	*De Iesus Christ.*	104	*Papes.*	3	*De Rome.*
Olympiade. 3	R. *des Iuifs.*	27	*Empereurs.*	6	855

VLP. TRAIANVS AVG. pour la 5. fois, & Q. MESSIVS MAXIMVS, pour la 2. Consuls.

ESTANT Traian de retour à Rome il respondit à plusieurs Ambassades qui vindrent à luy de diuers lieux des nations barbares, nommément des Indes. Dion.

PLVTARQVE de Cheronee, Philosophe & Historiographe excellent, precepteur de Traian, florissoit en ce temps: auec vn autre Philosophe, nômé Euphrates, & Dion Prusien surnommé Chrysostome, qui se souloit en public couurir d'vne peau de Lyon, qui fut en credit enuers l'Empereur.

Du Monde. 4232	*De Iesus Christ.*	105	*Papes.*	4	*De Rome.*
Olympiade. 4	*R. des Iuifs.*	28	*Empereurs.*	7	856

SVRANVS pour la 2. fois Consul, auec P. NERATIVS MARCELLVS.

Du Monde. 4233	*De Iesus Christ.*	106	*Papes.*	5	*De Rome.*
Olympiade. 221. 1.	*R. des Iuifs.*	29	*Empereurs.*	8	857

T. IVLIVS CANDIDVS, & A. IVLIVS QVADRATVS, pour la 2. fois Consuls.

SOVZ lesquels Hadrianus cy apres Empereur, exerça la dignité Tribunaire du peuple par le vouloir de l'Empereur : selon Æl. Spartianus, qui semble aussi signifier que ce Consulat precede le second de Sura & de Seruianus.

Du Monde. 4234	*De Iesus Christ.*	107	*Papes.*	6	*De Rome.*
Olympiade. 2	*R. des Iuifs.*	30	*Empereurs.*	9	858

L. CEIONIVS COMMODVS VERVS Consul, & L. TVTIVS CEREALIS.

LE lustre Capitolin fut ceste annee celebré à Rome, auquel vn ieune adolescent nommé L. Valerius Pudens, aagé de 13. ans seulement, fut couronné de la courône qui se donnoit aux vainqueurs du prix de poësie és combats des Poëtes qui se faisoit audit lustre.

AVQVEL Consulat aussi l'Empereur Traian desirant illustrer son nom, denonça de gaicté de cœur la guerre aux Parthes & Armeniens: nonobstant qu'il pretēdist l'occasion d'icelle sur Partamasiris, ou, selon Eutrope, Sarmatus Roy d'Armenie: d'autāt qu'il s'estoit plustost fait instituer par le Roy des Parthes (que Pausanias liu. 5. appellé Osroes les autres Osdroes) que par luy. Tellement qu'il mena vne puissante armee contre eux par le moyen de laquelle il les vainquit & mit en routte, demeurant toutesfois l'Armenien occis sur le champ: ce qui mit les Armeniens en telles affres qu'ils se rendirent sans plus contester auec toutes leurs villes à luy. Occasiō pourquoy les Rois des Iberiens, Sauromates, Arabes, Osdroniens, de là la Cholcide & du Bosphore, luy vindrent aussi presenter leur obeissance. Qui fut cause de le faire encore tellement poursuiure sa victoire, qu'il entra iusques au cœur du royaume des Parthes: où il conquesta (selon Dion) la ville de Nesi-

bis,& les Barnes tant seulement:combien que Cassiodore adiouste auec les citez de Seleusie,Ctesiphonte & de Babylone. En faueur dequoy le surnom de Parthique luy fut donné,auquel le Senat adiousta celuy de Tresbon(tesmoin Dion) lequel toutesfois il ne se trouue en aucune des anciennes inscriptions auoir porté, nomplus que l'autre, deuant son 6.Consulat;nonobstant que Cassiodore rapporte ceste expedition au tẽps que Ceionius & Cerealis furent Consuls.

Du Monde.	4235	*De Iesus Christ.*	108	*Papes.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Fin du Royaume de Iudee.*		*Empereurs.*	10		859

C. Sosius Senecio pour la 4.fois, & L. Licinius Sura pour la 3.fois Consuls.

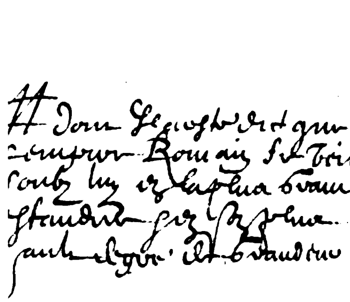
L'Empereur Traian estant venu hiuerner en la ville d'Antioche, faillit à y estre accablé par vn horrible & inacoustumé tremblement de terre, qui gasta la plus-part de la ville,& accabla vne infinité de personnes:lequel aussi s'estendit iusques à plusieurs autres villes de l'Asie,Galatie & Grece.Finalement le Printemps reuenu Traian remena son armee contre les Parthes,les forces desquels estoient tellement diminuees par les dissentiõs intestines qu'ils auoient eu entre eux,qu'ils ne le peurent empescher de passer ny l'Euphrates ny le Tigre:tellement qu'il sousmit à soy en peu de temps la region des Adiabeniens, ensemble les principales villes de l'Asie,comme Arbele, Gangamele, Babylone & Ctesiphonte:par la prise de laquelle il fut appellé Empereur;au dire de Dion. Ce que i'interprete de la 6.fois,d'autant qu'Onufrius a monstré par les anciennes inscriptions qu'il cõmença seulement de porter le tiltre d'Empereur pour la 6.fois au Consulat ensuiuant,s'intitulant auparauant dés le Consulat de Candidius & de Numidius Quadratus Empereur pour la 5.fois.

Agrippin fils d'Agrippa Roy de Iudee mourut,apres auoir regné 30.ans, selon que recite Philo:lequel on tient auoir predict qu'il paruiendroit à la fin de ses iours,en la mesme annee que l'autre deceda.Si la Iudee a eu d'autres Rois apres, les autheurs n'en disent rien.

Du Monde.	4236	*De Iesus Christ.*	109	*Empereurs.*	11
Olympiade.	4	*Papes.*	8	*De Rome.*	860

Appius Annius Trebonius Gallus, & M. Atilius Metilius Bradua,Consuls.

Traian apres auoir pris la ville de Ctesiphonte, mena son armee en l'isle du Tigre nommee Messana,habitee des Topasins,sur lesquels Athambile regnoit, qui se sousmit auec tout son peuple à luy sans resister.Au moyen dequoy poursuiuãt sa victoire paruint iusques à l'Ocean,& aux limites de l'Indie orientale,ayãt reduit en son obeissance toutes les nations par où il passa,qui se trouuerent en si grand nombre, que le Senat ne les peut congnoistre ny nommer. A cause dequoy il luy permit de se decerner autant de triomphes qu'il voudroit,encore qu'il fust mal asseuré de les pouuoir longuemẽt retenir souz la puissance de son Empire. Si est-ce cependant qu'il s'acquist l'honneur en ce voyage d'auoir passé les Legions Romaines, outre les limites qui leur auoient esté prescrites par les liures de la Sibylle,lesquelles mesmes Pompee ne s'estoit osé hazarder de franchir.



En ce temps les Euesques de Rome ordonnoient des Euesques en diuers lieux, selon que recite Platine;mais il ne nomme qui furent ceux qui furent ainsi ordonnez.

Vn nommé Primus ou Priamus, fut faict en ce temps Euesque d'Alexandrie apres Cerdon,& y presida 12.ans. Au mesme temps aussi à Simon Cleophe Euesque de Hierusalem martyrisé pour la querelle de Christ, fut subrogé en l'Euesché de Hierusalem, vn nommé Iustus,qui presida 4.ans. Eusebe.

Papias Euesque Hieropolitain auditeur de S.Iean en ce temps.

Du

Du Monde. 4237	*De Iesus Christ.* 110	*Empereurs.* 12
Olympiade. 222	*Papes.* 1	*De Rome.* 861

A. CORNELIVS PALMA, & C. CALVISEVS TVLLVS tous deux pour la 2. fois Consuls.

LE Pantheon de Rome fut bruslé du feu du ciel durant ce Consulat.

LES Prouinces d'Armenie, d'Assyrie & de Mesopotamie domptees, les Edessiés vaincus, l'armee Romaine fut ramenee és contrees du midy : où elle trouua encore si peu de resistance, qu'il n'y eut ville en toute l'Arabie, qui ne luy ouurist les portes, & qui ne iurast au nom de Traian. Au moyẽ dequoy il equippa de là vne armee nauale, pour se faire auec icelle passer la mer rouge iusques en l'Indie, esperãt de paruenir à bout de la reduire souz les loix de l'Empire Romain, aussi bien qu'Alexandre l'auoit autresfois fait plier souz luy. Mais estant arriué aux frontieres d'icelle, se trouua tellement frustré de l'espoir d'y veoir les merueilles qu'on luy auoit comptees, qu'il perdit l'enuie de passer outre. Ioinct que nouuelles luy vindrẽt de la reuolte de toutes les nations qu'il auoit cy deuãt subiuguees, lesquelles auoient depuis son depart chassé ou mis en pieces toutes à vn coup les garnisons qu'il leur auoit laissees. Dion, Xiphilin, Eutrope.

LVCIANVS atheiste & apostat, composoit ses Dialogues souz l'Empereur Traian: au temps duquel Iulius Frontinus composa pareillement ses liures des stratagemes.

ESTANT Euariste mis à mort pour la querelle de Christ le 26. (comme Onufrius a noté) d'Octobre de l'annee precedente, Alexandre fils d'vn autre Alexandre citoyen de Rome fut 19. iours apres subrogé en son lieu: auquel il gouuerna l'Eglise Romaine depuis la 12. annee de Traian, iusques à la 3. de l'Empereur Hadrian, par l'espace de 10. ans. Comme Eusebe liu. 4. & 5. de son hist. Eccles. tesmoigne: ausquels toutesfois Volaterranus adiouste 7. mois, 2 iours. Mais Onufrius suyuant tousiours ses coniectures, ne faict compte que de 7. ans, 5. mois, 19. iours. Quoy qu'il en soit, tous les anciens autheurs & historiographes Ecclesiastiques rendent vn tesmoignage honorable de la saincteté de vie & de la doctrine de ce Pape. Par laquelle ils disent qu'vne bonne partie des Senateurs de Rome fut attiree à la cognoissance de Iesus Christ.

Du Monde. 4238	*De Iesus Christ.* 111	*Empereurs.* 13
Olympiade. 2	*Papes.* 2	*De Rome.* 862

CLODIVS CRISPINVS, & SOLENVS ORPHITVS, Consuls.

TRAIAN ayant mis fin à son voyage des Indes, entreprit de reduire derechef les rebelles en son obeïssance. Et pour ce faire, donna la charge de son armee à deux de ses Capitaines Lusius & Maximus : le dernier desquels y fit si mal ses affaires, qu'il fut occis en vne rencontre par eux. Mais l'autre se comporta si brauement en sa charge, qu'il recouura la ville de Nisibis, pilla & saccagea Edessa. Mais Seleucie fut reprise & bruslee par Ericius, Clarus, & Iulius legats. Dion, Xiphilin.

IGNACE Euesque d'Antioche, ayant osé reprendre l'idolatrie de Traian, fut pris & mené à Rome, où l'on tient qu'il fut exposé dedans le theatre contre les Lions, desquels il fut deuoré : & fut Hieron ordonné Euesque d'Antioche en son lieu. Eusebe.

Du Monde. 4239	*De Iesus Christ.* 112	*Empereurs.* 14
Olympiade. 3	*Papes.* 3	*De Rome.* 863

L. CALPHVRNIVS PISO, & VETTIVS RVSTICVS BOTANVS Consuls.

TRAIAN estant dedans la ville de Ctesiphonte, s'aduisa à ce que les Parthes & nations d'Orient qu'il auoit subiuguees, ne se rebellassent encore contre luy, de leur donner vn Roy de leur nation nommé Parthamaspates, ou selon Ælius Spartianus, Psamatosiris.

Auquel mesme il imposa le diademe, & mit l'Armenie, Assyrie & Mesopotamie au rang des prouinces Romaines. Ce nonobstant toutesfois elles n'y demeurerent pas longuement. Cependant celà fait congnoistre estre vray non seulement ce que Appianus & Ruffinus ont escrit, que l'Empire Romain n'auoit esté iamais ne si florissant ne si puissant qu'on le vit souz Traian: mais aussi quel fut au sommet de la plus haute grãdeur où il a iamais esté; d'autant qu'il a tousiours depuis deuallé. Pource que les limites d'iceluy de la part du Septentrion furent les Orcades, & le Danoüe, les Gades du couchant, l'Euphrates du Leuant, & l'Octhoplie du Midy. Combien qu'on escrit que Traian respondit au Roy des Parthes, qui le prioit de permettre que l'Euphrates fust borneur de l'Empire Romain d'auec le Parthique, que l'Empire Romain ne se terminoit par fleuues, mais par iustice.

Du Monde.	4240	*De Iesus Christ.*	113	*Empereurs.*	15
Olympiade.	4	*Papes.*	4	*De Rome.*	864

VLPIVS TRAIANVS AVG. pour la 6. fois, & C. IVLIVS AFRICANVS, Consuls.

TRAIAN s'estimant auoir remis l'estat d'Assyrie & de la Mesopotamie en tranquillité, s'en retourna derechef en Arabie contre les Agarenes, qui s'estoient reuoltez de mesme façon que les autres: lesquels toutesfois se defendirent à ceste fois si courageusement, qu'ils rendirent le retour des Romains & tous les efforts qu'ils firent contr'eux inutiles. Ioint que l'incommodité du temps & du païs leur vint aussi biẽ à propos. Dion, Xiphilin.

A Iustus Euesque de Hierusalem succeda Zachee, ou Zacharie, qui presida vn an.

Du Monde.	4241	*De Iesus Christ.*	114	*Empereurs.*	16
Olympiade.	223. 1	*Papes.*	5	*De Rome.*	865

L. PVBLIVS CELSVS pour la 2. fois Consul, auec L. CLODIVS CRISPINVS.

Du Monde.	4242	*De Iesus Christ.*	115	*Empereurs.*	17
Olympiades.	2	*Papes.*	6	*De Rome.*	866

Q. NINNIVS HASTA, & P. MANILIVS VOSOISCVS, Consuls.

LES Iuifs demeurans en la ville de Cyrene, se rebellerent souz la conduicte d'vn Andreas, & firent passer au fil de l'espee tout tant de Grecs & Romains qu'ils y trouuerent: tellement qu'on faict compte de 220000. personnes qui tomberent par leurs mains: de la chair & des entrailles desquels ils remplirent aussi leur ventre. L'exemple desquels fut aussi ensuiuy par ceux d'Egypte, & de Cypre. De sorte qu'il sembloit qu'ils fussent espris tous d'vne mesme rage & fureur. Qui fut cause que l'Empereur enuoya son armee cõtr'eux, souz la conduicte de Martius Turbo, qui fit vn grand carnage d'eux en Egypte & Libye. Eusebe. hist. Eccl. liu. 4. Xiphilin.

Du monde.	4243	*De Iesus Christ.*	116	*Empereurs.*	18
Olympiade.	3	*Papes.*	7	*De Rome.*	867

M. VALERIVS MESSALLA, & C. POPILIVS CARVS PÆDO, Consuls.

DION toutesfois tesmoigne que le dernier desdicts Consuls fut tué dedans la ville d'Antioche, lors qu'elle fut quasi toute accablee par l'horrible tremblement de terre duquel nous auons parlé cy deuant au commencement de la guerre Parthique. Ce qui me fait soupçonner que ce Consulat peut auoir esté mal colloqué en cest endroit: d'autant mesmement que Cassiodore la constitué en la 14. annee de Traian.

L. Quietus Capitaine Romain, ayant chassé les Iuifs hors de la Mesopotamie, fut constitué procureur de Iudee par l'Empereur.

Vn

Vn gentilhomme Romain nommé Zeno, auec vn autre Eustathius, accompagné de sa femme & enfans, furent martyrisez pour la religion Chrestienne.

Du Monde.	4244	*De Iesus Christ.*	117	*Empereurs.*	19
Olympiade.	4	*Papes.*	8	*De Rome.*	868

Æmilius Ælianus, & L. Antistius Vetus, Consuls.

Les Parthes chassans le Roy Parthamaspates appellé par Æl. Spartianus, Psamatorisis, qui leur auoit esté donné par l'Empereur Traian, se remirent en leur premiere liberté, se gouuernans à leur ancienne mode. Parquoy Parthamaspates se retira vers l'Empereur, qui vouloit entreprendre de le restituer, si la mort ne l'eust preuenu. Ælius Spartianus, Dion.

Les Iuifs s'estans rebellez en Cypre, souz la cõduicte d'vn Artemion, massacrerent plus de deux cens 40. mille personnes. A ceste cause L. Quietus fut enuoié contre-eux, qui les chastia selon leur merite : & fut par l'ordonnance de l'Empereur l'entree de Cypre interdicte à iamais depuis à tous les Iuifs. Tellement que si quelqu'vn d'eux y eust esté fortuitement poussé par la tormente, il estoit incontinent massacré. Dion, Eusebe.

Environ ce temps, que la persecution estoit fort embrasee contre les Chrestiens, & qu'on en faisoit ordinairement mourir, Pline second ayant le gouuernement de Bithynie, en escriuit vne lettre à Traian sur ce faict : qui luy fit responce & mandement de ne plus rechercher les Chrestiens. L'epistre est au liu. 10. des Epistres dudit Pline, & en l'hist. Ecclesiastique d'Eusebe.

Du Monde.	4245	*De Iesus Christ.*	118	*Empereurs.*	1
Olympiade.	224	*Papes.*	10	*De Rome.*	869

Qvinctivs Niger, & T. Vipsanivs Apronianvs, Consuls.

Traian s'estant mis en chemin pour retourner faire la guerre en la Mesopotamie, fut arresté d'vne maladie en la ville de Selinunte, ou selõ Eutrope Seleucie, qui fut nommee depuis Traianopolis de Cilicie, de laquelle il mourut l'onziesme iour d'Aoust, courant selon nostre intention l'an de Rome 870. depuis le mois d'Auril, nonobstant que le 118. de nostre Seigneur ne fut encore expiré.

Son successeur fut P. Ælius Adrianus son cousin, qui se vantoit (tesmoin Ælius Spartianus) auoir esté adopté, & declaré son successeur, 2. iours deuant son trespas. Combien que Dion afferme formellement qu'il n'en est rien, mais que Plotine veufue du defunct, pour l'affection qu'elle portoit à Adrian, ioüa si dextrement ce ieu, qu'elle fit croire qu'il auoit esté adopté & institué pour son fils & successeur. Comme qu'il paruint en vertu de ceste adoption ou vraye ou simulee à l'Empire. Lequel nous trouuons auoir esté gouuerné par luy 20. ans, 10. mois, 28. iours, selon que tesmoignent Theophilus Antiochenus liu. 3. aduersus Autolicum, Dion, Cassius, & Nicæus, auec Ælius Spartianus, Eusebe & Eutrope. Les Astrologues toutesfois en la supputation de leurs Eres semblent commencer l'Empire d'Adrianus vn ou deux ans plustost que nous ne faisons : d'autant qu'ils comptẽt qu'il paruint à la couronne Imperiale en la 145. annee depuis la Monarchie d'Auguste. Ce qui est aussi conferme par Ptolomee liu. 3. ch. 8. de son Almageste, où il dict, qu'il obserua le 7. iour du mois (appellé des Egyptiens Athir) 161. an apres la Monarchie d'Auguste en la 17. annee du regne dudit Adrian, & au liu. 4. chap. 9. Que la 9. de son regne se trouua en la 872. de Nabonassar. Mais il se peut faire qu'ils n'ont pas assez exactement obserué le temps dudit Adrian, ou que son predecesseur est decedé en vn autre Consulat, que celuy qu'a nommé Onufrius, ou qu'il y a quelque transposition és Consulats de ce temps. De laquelle Ælius Spartianus nous faict aucunement soupçonner, qui dict qu'Adrian fut faict pour la 2. fois Consul auant le trespas de Traian par la faueur de sa femme Plotine. Tant y a que si Mercator nous veut presser de ce tesmoignage de Ptolomee, faut aussi qu'il le reçoiue, où il tesmoigne que la Monarchie d'Auguste commença 249. ans apres le trespas d'Alexandre.

Beniamin fut Euesque de Hierusalem apres Tobie l'espace de 2. ans.

Du Monde.	4246	*De Iesus Christ.*	119	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*Papes.*	10	*De Rome.*	870

ÆLIVS ADRIANVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec T. CLAVDIVS FVSCVS SALINATOR.

ENCORE qu'on conuienne que l'Empereur Adrian a esté Consul pour la seconde fois en l'annee que Traian mourut, ou designé seulement pour l'annee d'apres, selon le iugement d'Onufrius: si est-ce qu'il ne s'est point encore monstré quand il fut la premiere fois Consul, quoy que Ælius Spartianus afferme qu'il obtint ce benefice apres auoir sagement & prudemment gouuerné la basse Pannonie souz tiltre de Legat Pretorian, & en icelle charge reprime vaillamment les entreprinses, & aggressions des Sarmates. Cependant aussi tost qu'il se vit estably au throsne imperial, ses premieres entreprinses furent de remettre l'Empire Romain en repos & en tranquillité, qui se trouuoit lors grandement troublé & agité tant de la reuolte des nations que Traian auoit subiuguees en Orient, que de l'esmotion des Maures, des aggressions des Sarmates, des seditions & rebellions des Bretons, de l'Egypte, Lycie & Palestine. Tellement qu'il fit premierement paix auec les Parthes, leur rendant non seulement l'Armenie, Assyrie, & Mesopotamie, auec tout ce que son predecesseur auoit conquesté delà l'Euphrates, & le Tygre, se couurant de l'exemple de Caton, qui auoit esté d'aduis de laisser les Macedoniens en leur liberté, pource que il n'y auoit moien de les retenir: mais aussi leur permit de se remettre en leur premier estat, se choisissans vn Roy à leur gré sans les contraindre de garder leur Roy Parthamaspates ou Psamatosiris, que Traian leur auoit donné; pour duquel mesme les descharger, il le constitua Roy des autres nations voisines d'eux. Et conuint outre-plus auec eux que l'Euphrate deust estre doresnauant le borneur des deux Empires. Ælius Spartianus, Eutrope.

ALEXANDRE Euesque de Rome, fut auec deux de ses Diacres, & le Preuost de la ville nommé Hermes accompagné de sa femme, enfans, & de tous ses domestiques, qui faisoient le nombre de 1250. emprisonné par Aurele gouuerneur de la ville de Rome: & puis bruslez tous ensemble dedans vn fourneau ardent.

PHOCAS premier Euesque du Pont, florissoit en ce temps selon Ado, & autres qui escriuent qu'il fut martyrisé vn peu auant la mort de Traian, laquelle il auoit predicte: mais les autres disent que ce fut souz Hadrian.

Du Monde.	4247	*De Iesus Christ.*	120	*Empereurs.*	3
Olympiade.	3	*Papes.*	1	*De Rome.*	871

ÆLIVS ADRIANVS AVG. pour la 3. fois Consul, auec Q. IVNIVS RVSTICVS.

ADRIAN fit vn edict par lequel il defendoit aux hommes de se lauer dedans les estuues publiques auec les femmes. Il se trouue aussi d'autres ordonnances de luy dattees de ce Consulat.

LVCIVS Quietus gouuerneur de l'Afrique estant soupçonne d'auoir incité les Maures à sedition, & de vouloir pretendre à l'Empire, fut par Adrian deposé & mis à mort: lequel enuoia en son lieu Martius Turbo, qui venoit d'appaiser l'esmotion des Iuifs, pour de mesme façon remettre l'Afrique en tranquillité. Et puis apres auoir laissé le gouuernement de la Syrie à C. Attilius Seuerus s'en reuint par l'Illyrie à Rome: où il fit faire les plus magnifiques & honorables funerailles dont il se peut aduiser à son predecesseur. Ælius Spartianus.

VN Philosophe nommé Euphrates, fort renommé en ce temps mourut de mort volontaire que l'Empereur luy permit se donner.

SIXTE, ou Xiste 6. Euesque de Rome, gouuerna l'Eglise apres Alexandre enuiron 10. ans: comme tous les autheurs accorderent auec Eusebe, sinon que Damase adiouste trois mois, 21. iours. Et Onufrius commence son Pontificat au 29. iour de May de l'an 117. de nostre Seigneur. Plusieurs nouuelles constitutions & ordonnances luy sont aussi bien attribuees

attribuees, qu'à ses predecesseurs : comme d'auoir adiousté à la communion de l'Eucharistie, le *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth:* & institué quelques autres ceremonies qui sont expresses en deux Epistres, publiees en son nom. Desquelles toutesfois Eusebe, Damase, & S. Hierosme ny autre autheur ancien n'ont faict mention.

A Priamus Euesque d'Alexandrie decedé, Iustus fut ordonné successeur au gouuernement de son Eglise, qui la gouuerna xj. ans, auquel temps aussi Iean tint le siege Episcopal de l'Eglise de Hierusalem apres Beniamin, l'espace de 2. ans. Eusebe liu. 1. ch. 4. & 5. de l'hist. Eccles. Zonare, Nicephore.

Du Monde.	4248	*De Iesus Christ.*	121	*Empereurs.*	4
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*De Rome.*	872

L. Catilius Seuerus, & T. Aurelius Fuluius, qui fut cy apres appellé Antoninus, Consuls.

La nouuelle de l'esmotion des Alains & Sarmates, contre l'Empire portee à Rome, fit partir l'Empereur Adrian pour aller en la Mœsie, faisant marcher son armee deuant luy, souz la conduite de Martius Turbo rappellé d'Afrique. En fin toutesfois ayant pris cognoissance de la cause qui auoit esmeu le Roy des Alains à prendre les armes, renouuela la paix, pource qu'il n'estoit question que de sa pension qu'on luy auoit diminuee : selon Ælius Spartianus. Ce fut en ceste guerre que la Cheualerie Batauienne qui accōpaignoit l'armee Romaine, osa toute armee & à cheual trauerser le Danube au grand estonnemēt de l'ennemy, qui en fut incité de demander la paix.

Apuleius Philosophe natif d'Afrique, qui a escrit la fable mystique de l'Asne doré, viuoit souz l'Empereur Adrian, auec Fauorinus autre Philosophe.

Publius Euesque d'Athenes en ce temps fut mis à mort durant la persecution contre les Chrestiens, & succeda en son siege Quadratus. Eusebe.

Du Monde.	4249	*De Iesus Christ.*	122	*Empereurs.*	5
Olympiade.	225.1.	*Papes.*	3	*De Rome.*	873

M. Annius Verus pour la 2. fois Consul, auec Augur.

Souz lesquels M. Antoninus, surnommé le Philosophe, qui fut apres Empereur, nasquit le 16. des Cal. de May. Iul. Capitol.

Plusieurs grands personnages furent en ce temps mis à mort par le commandemēt de l'Empereur Adrian, s'estans trouuez coulpables d'vne conspiration qu'vn Nigrinus auoit intentee contre luy. Ce que toutesfois luy acquit vn fort mauuais renom. A cause duquel il s'en reuint tout expres à Rome pour s'en excuser enuers le Senat: où il fit sermēt que de son commandement ne seroit desormais aucū Senateur puny sans le iugement de tous les Senateurs. Ælius Spartianus.

Au mesme temps Hadrian fit plusieurs loix & ordonnances, à l'exemple de celles de Solon, & de Lycurgus.

A Iean Euesque de Hierusalem decedé, succeda Mathias, qui presida seulement vn an.

Du Monde.	4250	*De Iesus Christ.*	123	*Empereurs.*	6
Olympiade.	2	*Papes.*	4	*De Rome.*	874

M. Acilius Attiola, & C. Corellius Pansa, Consuls.

L'Empereur Adrian partant de Rome s'en alla visiter les Gaules, lesquelles il allegea de beaucoup de gabelles & impositions. Et puis se transporta en la Germanie, où il remit au dessus la discipline militaire à l'exemple de Metellus, de Scipiō & de Traian, qui estoit grandement alteree & corrompuë entre les legions Romaines par la negligence des Empereurs precedens. Au partir de là il passa en Angleterre, où pour tenir les Bretons en subiection, qui s'estoient nouuellement rebellez, & auoient esté domptez & vaincus par Trebellius, fit faire & construire vn mur de octante mille pas, qui diuisoit les Romains

d'auec les Barbares,ainsi que dit Ælius Spartianus :ou separoit l'Angleterre d'auec ce que on a depuis appellé Escosse.Neantmoins toutesfois d'autres ont estimé que celà fut seulement souz l'Empereur Seuerus.I'ay veu vne piece de monnoye antique faisant mention de ceste annee de Rome:où elle declare qu'Adrian fit fonder à Rome vn lieu de Lices que on appelloit *Circum*.IMP. CESAR TRAIANVS ADRIANVS AVG. P. M. T. P. COS. III. P. P. de l'autre part, ANN. DCCCLXXIIII. CIRCON. S. C.

Du Monde.	4251	*De Iesus Christ.*	124	*Empereurs.*	7
Olympiade.	3	*Papes.*	5	*De Rome.*	875

Q. ARRIVS PÆTINVS, & C. VERANIVS APRONIANVS,Consuls.

VNE sedition suruenue en la ville d'Alexandrie à l'occasion du Bœuf que les Egypties estimoient estre le Dieu Apis,qui s'estoit apres plusieurs annees nouuellement trouué, & faisoit debatre les peuples entre-eux,afin de l'auoir chacun deuers soy,fit reuenir l'Empereur Adrian de l'Angleterre en la Gaule.Qui fut lors qu'il fit construire en la cité de Nismes vn temple à Plotine veufue de son predecesseur,par le moyen de laquelle il estoit parueņu à l'Empire.Et que s'estant aussi proposé de visiter toutes les prouinces d'Occident qui estoient de son Empire,qu'il passa en Espagne,où il restaura le temple qu'on y auoit dressé à Auguste : & à son retour donna de sa main vn Roy aux Germains. Ælius Spartianus.

IVLIVS Celsus,Saluius Iulianus,Neratius Priscus,Iurisconsultes fort renommez, du conseil desquels l'Empereur s'aidoit,florirent en ce temps, auec Suetonius Tranquillus historiographe,secretaire dudict Empereur, lequel a escrit la vie des douze premiers Cesars d'vn stile autant elegant & excellent que nouueau.

SOVZ l'Empereur Adrian s'esleuerent les heretiques Saturninus, Basilides, & Carpocrates,qui resusciterent des opinions abominables & monstrueuses, qui auoient esté auparauant comme esteintes,& en controuuerent d'autres toutes nouuelles. La doctrine des deux premiers estoit toute vne,excepté que celle de Basilides se desbordoit plus en imaginations fantastiques,touchant la procreation de ses Dieux & Anges. Mais Carpocrates les a,outre cecy surmontez en impudicitez & ordures, se donnant plus grande licence à se desborder en paillardises.Qui a faict estimer qu'ils auoient, de propos deliberé, choisi vne si abominable profession pour rendre l'Eglise Chrestienne odieuse aux Gentils. De faict les calomnies dont on chargeoit les Chrestiens, à sçauoir qu'ils se mesloient auec toutes femmes charnellement, sans aucun esgard de sang ou de parentage, voire qu'ils mangeoient des enfans, procedoient de là. Toutesfois les disciples de Carpocrates ne furent nommez Carpocratiques, mais Gnostiques, qui signifie congnoissans: pource qu'ils s'attribuoient vne perfection de vie par dessus tous les autres. Ils vsoient aussi entr'eux secrettement de quelques images taillees & moullees, qu'ils disoient estre images de nostre Seigneur, pourtraictes selon la face d'iceluy, quand il conuersoit entre les hommes. De laquelle secte sont procedez d'autres, comme de ceux qu'ils appelloient entr'eux Borboriens (selon les autres Barbolites) Coddiens,Stratialiques,Philioniques,& Zacheens. Lesquelles toutesfois furent viuement confutees & conuaincues par plusieurs personnages de grande doctrine & pieté qui viuoient au mesme temps,comme recitent Irenee liure 1.chap. 22. Clemens Alexandrin, Tertullien, Theodoret liure 1. Epiphanius liure 1, tome 2. Eusebe en son hist.Ecclesiast. S.Augustin.

Du Monde.	4252	*De Iesus Christ.*	125	*Empereurs.*	8
Olympiade.	4	*Papes.*	6	*De Rome.*	876

M. ACILIVS GLABRIO, & C. BELLICIVS TORQVATVS,Consuls.

ENVIRON ce temps les Parthes furent sur le point de prendre les armes contre les Romains.Mais l'Empereur Adrian qui auoit l'esprit plus enclin à la paix qu'à la guerre,fit tant par vn seul colloque qu'ils se deporterent & rentrerent en amitié auec luy. Qui fut aussi lors qu'ayant pris enuie d'aller peregriner par toutes les prouinces de son Empire, qu'il

qu'il passa en Asie & voulut veoir en chemin toutes les Isles de la mer mediterranee, qu'il entra en l'Achaie, d'où il se fit rapporter par mer en Sicile & puis à Rome, & de là en Afrique: lesquelles traictes il fit en si peu de temps, qu'on n'estimoit point qu'il y eust iamais eu prince qui eust faict de si longs & diuers voyages en telle celerité. Ælius Spartianus.

Agrippa, surnommé Castor homme de grand sçauoir, estant en bruit souz l'Empereur Hadrian, refuta fort doctement par escrits les heresies de Basilides. Eusebe liu. 4. de l'histoire Ecclesiastique.

Du Monde.	4253	*De Iesus Christ.*	126	*Empereurs.*	9
Olympiade.	226.1.	*Papes.*	7	*De Rome.*	877

P. Scipio Asiaticus pour la 2. fois Consul, Q. Vettius Aquilinus.

Adrian estant de retour d'Afrique à Rome repassa tout incontinent par mer en Grece, & seiourna quelques iours à Athenes d'où enuie le prit d'aller veoir l'Orient. Auquel voyage il se monstra si gratieux & liberal enuers les Rois, Princes, & Toparches des pays Orientaux qu'il les rendit tous amis. Signamment Chosroes Roy des Parthes qui auoit esté cy deuant chassé, auquel il renuoya sa fille que Traian luy auoit cy deuant emmenee. Tellement que plusieurs d'eux le vindrent saluër & visiter, qui s'en retournerent si contans de luy, que les autres qui auoient desdaigné de faire le semblable, se repentirent de n'auoir esté de la partie. Du nombre desquels fut Pharasmanes Roy des Albaniens dits Massagetes & des Hiberiens, auquel neãtmoins il enuoya de grãds & riches presens. Ce pendant afin que les Armeniens eussent aussi dequoy se ressentir de sa venuë à eux. Il leur permit de reprendre vn Roy comme ils auoient anciennement, deuant que Traian les eust priué de leur liberté. Mais quoy qu'il fut de tel humeur enuers les estrãgers, si est-ce qu'il fut si mal affectionné aux Antiochiens, qu'il fut en branle de distraire la Phœnicie de la Syrie, afin qu'Antioche cessast d'estre Metropolitaine de tant de pays. Ælius Spartianus.

Senecque Euesque de Hierusalem, apres Philippe presida 2. ans.

Dix mille Martirs furent ceste annee crucifiez au mont Ararat qui est en Armenie, pour le nom de Iesus Christ. Henry de Erphord.

Du Monde.	4254	*De Iesus Christ.*	127	*Empereurs.*	10
Olympiade.	2	*Papes.*	8	*De Rome.*	878

M Lollius Pædius Verus & Q. Iunius Lepidus Bibulus, Consuls.

Sovz lesquels le surnom de pere du pays fut donné à l'Empereur Hadrian.

Ælius Pertinax aussi qui fut apres Empereur, nasquit le premier iour d'Aoust. Iulius Capitol.

Qvadratus Euesque d'Athenes, disciple des Apostres estoit en bruit souz l'Empereur Hadrian, auquel il presenta vn liure pour la defense de la religion Chrestienne. Auec luy aussi florissoit en la mesme ville Aristides excellent Philosophe, qui composa semblablement vne defense pour les Chrestiens, & en prononça vne autre deuant l'Empereur: à l'occasion de laquelle il manda à Minucius Fundanus proconsul d'Asie, de ne plus persecuter les Chrestiens, s'ils n'estoient chargez d'autres crimes que de leur religion. Eusebe.

Du Monde.	4255	*De Iesus Christ.*	128	*Empereurs.*	11
Olympiade.	3	*Papes.*	9	*De Rome.*	879

Gallicanus, & D. Coelius Titianus, Consuls.

Les villes de Nicopolis & de Cesaree estans renuersees & ruinees par vn tremblement de terre, furent restaurees & remises sus par la liberalité de l'Empereur Adrian. Eusebe.

Phavorinus ou Fauorinus, Epictetus, Heliodorus, Dionysius Milesius, Palemon, Philosophes & Rhetoriciens excellens, florissoient en ce temps, estans en credit & honneur enuers l'Empereur Adrian, qui prisoit & honnoroit les gens excellens en quelque art ou science que ce fut, soit Grammaire, Rhetorique, Philosophie, Geometrie, Astrologie, Peinture & Musique. Combien toutesfois que ce fust sa coustume (ainsi que dit Spartianus) de les harseler de disputes & de questions. Neantmoins Dion escrit qu'il estoit si cupide d'honneur & gloire, & enflé de presomption de soy-mesme, que ce ne luy estoit pas assez de s'estimer le prime & le plus parfaict du monde en toutes sciences (esquelles tous confessent bien qu'il auoit faict de grands progrez, signamment en la poësie & eloquence Grecque & Latine, & en l'Astrologie) mais aussi portoit vne telle enuie à ceux qu'il sçauoit exceller les autres en quelque sçauoir, qu'il s'efforça de les opprimer ou oster de ce monde par diuers moyens, afin d'estre veu n'auoir son pareil. Tellement que Fauorin natif d'Arles en Prouence, & Dionysius Milesius, qui auoient le bruit sur tous les gens de sçauoir de ce siecle, semblerent comme miraculeusement auoir eschappé de ses mains. Occasion pourquoy Aul. Gelle, qui fut son auditeur & disciple, & qui composa en ce tẽps son liure intitulé les Nuits Attiques, lesquelles sont la plus-part pleines des conciõs, disputes, sentences & documens d'iceluy, racompte qu'il se souloit vanter de trois grãdes merueilles aduenues en luy: l'vne de ce qu'estant Gaulois, faisoit profession de lire & interpreter les langues & sciences Grecques: de ce qu'estant Eunuque & chastré, on l'auoit accusé d'adultere: & pource qu'estant en la male-grace de l'Empereur, il restoit encore en vie. Tant y a cependant que ledit Fauorin eut le renom d'estre le plus excellent en eloquence, & en toutes autres disciplines de son siecle: de sorte que sa maison fut comptee entre les familles des Philosophes. Et n'y eut professeur d'eloquence & de science si bien suiuy, de grand nombre de disciples des plus illustres maisons que luy. Son contemporain aussi fut vn Herodes Athenien Sophiste fameux, qui entra en tel credit enuers Adrian, qu'il obtint de luy le gouuernement de plusieurs citez de l'Asie: où il fit si bien sa main, qu'il deuint vn des plus riches de l'Asie: tellement qu'il souloit faire des sacrifices de cent bœufs par iour à Minerue. Au reste on dit encore que l'Empereur fut d'vn humeur si bigearre, qu'il s'efforça de supprimer la memoire d'Homere, de Ciceron, Virgile, & Salluste; voulant qu'on preferast vn Antimachus à Homere, Caton à Ciceron, Ennius à Virgile, Cecilius à Salluste.

A Seneque decedé succeda au siege Episcopal de l'Eglise de Hierusalem Iustus, qui presida seulement vn an: & fut son successeur Leui, qui en presida 2.

Du Monde.	4256	*De Iesus Christ.*	129	*Empereurs.*	12
Olympiade.	4	*Papes.*	13	*De Rome.*	880

L. Nonius Asprenas Torquatus pour la 2. fois Consul, auec M. Annius Libo.

L'Empereur Adrian venu par la Palestine en Egypte, y fonda vne ville nommee Antinoé, en laquelle il dedia vn temple & sepulchre magnifique en l'honneur d'vn Antinoüs, duquel il auoit en sa vie vilainement abusé en ses voluptez. Qui fut lors aussi qu'il ordonna que la cité de Hierusalem fust restauree & remise au dessus, ensemble aussi nommee de son nom *Ælia Capitolina*, mesmement qu'il y fit aller vn nombre de peuple des Gentils pour la repeupler, comme vne colonie, auec permission d'y construire des tẽples, & seruir leurs dieux à leur mode. Ce qui fut cause apres de la reuolte generale des Iuifs, lesquels se contindrent iusques à ce qu'il eust mis le pied hors de la Syrie. Dion, Ælius Spartianus, Eusebe hist. Eccles.

L. Annius Verus qui sera cy apres Empereur auec M. Antonius, nasquit au mois de Decembre. Iul. Capitol. Ælius Spart.

Aquila natif du Pont estoit en ce temps en bruit, duquel on dict qu'il quitta par despit la religion Chrestienne, & se fit Iuif: puis fut le premier qui translata les liures de la S. Escriture en Grec, apres les 70. interpretes, où toutesfois il se trouua malicieusement, & de propos deliberé auoir corrompu & peruerty plusieurs passages des liures canoniques & approuuez Epiphanius, S. Hierosme.

Corneille successeur de Heron en l'Eglise d'Alexandrie presida 13. ans. Eusebe.

La

La seconde version des liures de Moyse en la langue Grecque fut faicte, tesmoin Epiphanius, par Aquila en la 12. annee de l'Empereur Adrian. Mais son calcul est faux, disant que ce fut 430. ans apres la translation des 70. interpretes, car il n'y sçauroit auoir gueres plus de 363.

Du Monde.	4257	*De Iesus Christ.*	130	*Empereurs.*	13
Olympiade.	227	*Papes.*	1	*De Rome.*	881

P. Ivventivs Celsvs pour la 2. fois Consul, auec Q. Ivlivs Balbvs.

Pavsanias historiographe florissoit en ce temps, duquel le Sophiste Ælianus qui a escrit de l'histoire diuerse fut auditeur. Philostratus. Seruius commentateur de Virgile fut aussi à ce qu'on dit leur contemporain.

Xiste Euesque de Rome mourut, selon Onufrius le 6. d'Auril l'an de nostre Seigneur 127. Mais Eusebe constitue le commencement de la presidence de son successeur. Thelesphorus natif de Grece, ceste annee: & tient qu'elle dura 11. ans, ausquels Damase, & Platine adioustent 3. mois 21. iours. Combien qu'Onufrius ne luy attribue en tout que 10. ans, 8. mois, 28. iours. Les ordonnances qu'on luy attribuë sont, qu'on chantast au commencement de la Messe, l'hymne de gloire des Anges, qui se commence *Gloria in excelsis Deo*: Et qu'on celebrast trois Messes le iour de la Natiuité de nostre Seigneur. Item qu'on ne les celebrast en autre temps, ny en autre iour, ny deuant trois heures du matin. Outreplus qu'on ieusnast le Caresme, laquelle d'autres rapportent aussi à S. Pierre. Mais l'histoire Ecclesiastique Tripart. liu. 9. ch. 38. declare ensemble l'histoire de Socrates, qu'il n'y a point eu de certaines loix de ieusnes, ne de Caresme en l'Eglise de fort long temps apres, & que celà estoit en la liberté de toutes les Eglises, & que les coustumes en estoient diuerses selon les diuersitez des pays. Qui plus est, que le Caresme n'estoit point encore du tẽps dudit Socrates obserué à Rome ny en Italie, en la maniere que Telesphore l'a ordonné.

Tavrinvs Euesque d'Eureux en Normandie, florissoit en ce temps, où il receut plusieurs afflictions des Gentils: & fit quelques miracles deuant Licinius gouuerneur de la Prouince, qui furent cause, que luy & plusieurs grands Seigneurs receurent l'Euangile.

Du Monde.	4258	*De Iesus Christ.*	132	*Empereurs.*	14
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*De Rome.*	882

Q. Fabivs Catvllinvs, & M. Fvlvivs Aper, Consuls.

Adrian apres auoir faict reparer la cité de Hierusalem, & donné permission aux Gentils d'y habiter auec leurs Dieux, causa vne telle indignation aux Iuifs, qu'ils prindrẽt furieusement les armes contre les Romains, & firent leur Capitaine vn nommé Barchochabas, ou Barchosbas, selon les Iuifs Chosba, qui se nommoit le fils de l'estoille: lequel s'empara de force de toute la Iudee & Palestine, où il commist de grandes cruautez contre les Chrestiens, à l'occasion de ce qu'ils ne se vouloient entendre auec luy. L'Empereur enuoya premierement vne armee à Tinius Ruffus gouuerneur de Iudee, pour les rembarrer: mais ils le rembarrerent tellement luy-mesme, qu'il fallut faire puis apres venir Iulius Seuerus de l'Angleterre pour aller contre-eux, qui les vainquit en plusieurs rencontres, auec perte toutesfois memorable de ses gens. Et finalement les deffit totalement pres la ville de Bethera proche de Hierusalem: où il en tailla en pieces iusques au nombre de 58000. & puis chassa tout le reste de la Palestine, apres les auoir desnichez de cinquante forteresses qu'ils tenoient, & bruslé 980. de leurs villages. Ce qu'on tient estre aduenu en la 18. annee de l'Empire d'Adrian, lequel fit apres celà publier des Edicts fort rigoureux contre les Iuifs. Par lesquels il leur defendoit de n'aborder non seulement, mais aussi de n'approcher de bien loing le pays de Iudee. Outre-plus fit fermer de murailles la cité de Hierusalem; & luy ostant son ancien nom, commanda qu'elle fust dés lors en auant appellee *Ælia Capitolina*. Dion, Eusebe hist. Eccles. Orose, Rabbi Abraham toutesfois en sa supputation des temps dict, que ceste derniere calamité aduint aux Iuifs 73. ans apres celle de Vespasian, où i'estime qu'il faut lire 63.

Car leur grande Chronique qu'ils appellent Seder Olam tesmoigne, que Chosba regna 53. ans apres la ruine du temple: nonobstant qu'elle declare qu'il mourut en paix, laissant sa succession à son fils nommé Ruffus. Lequel aussi laissa sa succession à son fils Romulus qui fut occis à la prise de Bethel le 9. iour de Iuillet, où il faisoit le siege de son Roiaume l'an 73. de la ruine du temple, par l'armee de l'Empereur Adrian. Autrement leur compte seroit notoirement faux. Tant y a que les Iuifs qui furent retenus captifs de ceste guerre, furent transportez en Espagne, où ils accreurent merueilleusement.

EPHRAIM, ou Vafrius Euesque de l'Eglise de Hierusalem apres luy presida 3. ans: & Eumenes qui succeda en la chaire d'Alexandrie à Iustinus, 13.

Du monde.	4259	*De Iesus Christ.*	132	*Empereurs.*	15
Olympiade.	3	*Papes.*	3	*De Rome.*	883

SER. OCTAVIVS LÆNAS PONTIANVS, & M. ANTONIVS RVFFINVS, Consuls.

LES Pasteurs & Docteurs de grand renom en l'Eglise de ce temps estoient Polycarpe & Papias en l'Asie, auec Bachilus, Apollinaris, Milito, Theophile, Polycrates, Egesippus. L'Afrique auoit Iustus Demetrius, Pantænus, Clemens Alexandre: l'Europe, Iustin & Irenee, lesquels toutesfois florirent encor long temps depuis.

Du Monde.	4260	*De Iesus Christ.*	133	*Empereurs.*	16
Olympiade.	4	*Papes.*	4	*De Rome.*	884

SERIVS AVGVRINVS, & ARRIVS SEVERIANVS, Consuls.

LA guerre Iudaïque mise à fin, commença celle que les Romains eurent contre les Sarmates ou Alains de l'Asie dicts Massagetes. Qui fut esmeuë par leur Roy Pharasmanes, qui s'alla jetter en façon d'ennemy dedans la Medie, apres auoir rauagé l'Armenie & Cappadocie. Neantmoins toutesfois on dit qu'il se laissa si bien appaiser par les presens de Vologeses qui regnoit lors sur les Medes & Parthes, qu'il s'en retourna sans auoir autre chose faict. Ioint que Flauius Arrianus qui gouuernoit la Cappadocie, leur monstra les dents. Diod, Zonare. Mais si ce Vologeses a esté fils de Chosdroes, qui a regné cy deuãt, & si c'est luy-mesme aussi qui a regné iusques au temps d'Antonin & de Marc Aurele, nos autheurs n'en declarent rien.

ADRIAN fit en ce temps bastir plusieurs beaux edifices & bastimens, auec vne sumptueuse bibliotheque en la ville d'Athenes.

Du Monde.	4261	*De Iesus Christ.*	134	*Empereurs.*	17
Olympiade.	228. 1	*Papes.*	5	*De Rome.*	885

HEBERVS, & IVLIVS SILANVS. SISENNA, Consuls.

IOSEPHE ou Iosis tint le siege Episcopal de la ville de Hierusalem, apres Ephraim vn an; & eut pour successeur selon Epiphanius, Iudas.

Du Monde.	4262	*De Iesus Christ.*	135	*Empereurs.*	18
Olympiades.	2	*Papes.*	6	*De Rome.*	886

C. IVLIVS SERVILIVS VRSVS SERVIANVS, & C. VIBIVS IVVENTIVS VERVS, Consuls.

PHOTIN Euesque de Lion, homme de grande saincteté en ce teps: Iudas 15. Euesque de Hierusalem presida 2. ans, & fut le dernier de la nation Iudaïque, pasteur de ladicte Eglise.

Du Monde.	4263	*De Iesus Christ.*	136	*Empereurs.*	19
Olympiade.	3	*Papes.*	7	*De Rome.*	887

POMPEIANVS

Pompeianvs Lvperivs, & L. Ivlivs Atticvs Acilianvs, Conſuls.

L'Empereur Adrian, ayant peregriné & voyagé par toutes les Prouinces de l'Empire Romain, ſ'en retourna finalement à Rome: où il deuint tellement caduc & d'aage & de maladie, que ſe ſentant hors d'eſpoir d'auoir lignee, fut incité de ſe deſigner vn ſucceſſeur, qui fut L. Ceionius Commodus, les predeceſſeurs duquel eſtoient iſſus de la ville de Fauence en l'Hetrurie, lequel il adopta ſemblablemẽt pour ſon fils heretier le xj. d'Aouſt, luy faiſant prendre le nom de Lucius Aurelius Verus Ceionius Commodus, auec le tiltres de Cæſar: & puis l'enuoya au gouuernement de la Pannonie. Onufrius a eſtimé que ceſte adoption fut faicte au Conſulat d'iceluy, mais Ælius Spartianus declare formellemẽt que ce fut la precedente.

Getvlivs, & Symphora ſa femme furent auec leurs ſept fils, & leurs compagnõs Cerealis, Amantius & Priontinus couronnez du martyre pour le nom de Chriſt.

Du Monde.	4264	*De Ieſus Chriſt.*	137	*Empereurs.*	20
Olympiade.	4	*Papes.*	8	*De Rome.*	888

L. Ceionivs Commodvs Vervs, & Sex. Vetvlenvs Civita Pompeianvs, Conſuls.

Le premier deſquels apres ſon adoption faicte par l'Empereur Adrian, ſ'en alla en tiltre de Preteur au gouuernement de la Pannonie: où il eut quelque guerre, laquelle il mit heureuſement à fin. Ælius Spart. Dion.

Saphira vierge, & Sabine veſue, furent martyriſees à Rome, pour le nom de Chriſt.

Estans les Iuifs chaſſez de la ville de Hieruſalem, Marc en fut le premier de la nation des Gentils eſleu Eueſque, qui preſida 4. ans.

Du Monde.	4265	*De Ieſus Chriſt.*	138	*Empereurs.*	21
Olympiade.	229.1.	*Papes.*	9	*De Rome.*	889

L. Ælivs Adrianvs Vervs Avg. pour la 2. fois Conſul, auec P. Cornelivs Balbinvs Vitvllivs Pivs.

Le premier deſquels, qui deuoit eſtre le ſucceſſeur d'Adrian, mourut le premier iour de ce Conſulat. Et pource que c'eſtoit auſſi lors qu'on faiſoit les vœux pour le ſalut du prince & de la Republique, l'Empereur ne voulut permettre qu'on fit aucuns vœux pour luy. Ælius Spartianus.

Environ ce temps Valentin Philoſophe Platonicien prenant à iniure de ce qu'on l'auoit contemné, & poſtpoſe en l'eſlection d'vn Eueſque, commença par vn deſpit à ſemer ſes erreurs, & blaſphemes, leſquels il auoit compoſez & rapetaſſez des hereſies precedentes, comme des Gnoſtiques, de Carpocrates, & Baſilides, ſ'efforçant de meſler des opinions philoſophiques & profanes, & de les accommoder à la religion Chreſtienne. De ſorte qu'il attribuoit vne grande puiſſance aux nombres. Maintenoit qu'il y auoit 30. ſortes de Dieux, ou Deitez, que Chriſt n'auoit point pris chair humaine au ventre de la vierge: mais qu'il eſtoit paſſé par là comme par vn canal. D'auantage que les corps ne reſſuſciteront point, & n'y aura que les ames ſauuees. Il eut pluſieurs autres execrables opinions, qui furent diligemment & viuement refutees par pluſieurs ſaincts perſonnages, qui viuoient en ce ſiecle, & qui ont eſté depuis, cõme dit Irenee liu. 1. 2. 3. 4. Tertullian liu. contre les Valentinians, Clemens Alexandrin liu. des Stromates, Theodoret, S. Auguſtin, Epiphanius liu. 1. tome 2. contre les hereſies.

Du Monde.	4266	*De Ieſus Chriſt.*	139	*Empereurs.*	22.1.
Olympiade.	2	*Papes.*	10	*De Rome.*	890

Svlpitivs Camerinvs, & Qvinctivs Niger, Conſuls.

Estant l'heritier & ſucceſſeur que l'Empereur Adriã ſ'eſtoit deſigné, decedé, T. Au-

relius Antoninus,furnommé Pius à caufe de fa debônaireté de mœurs fut au lieu d'iceluy adopté pour fils par le mefme Empereur, & quant & quant declaré fon fucceffeur le 25. iour de Feburier,à condition auffi qu'il adopteroit Marc & Verus (fils de Ceionius Commodus cy deuant decedé) les Antonins pour fes fils & fucceffeurs eftant tout enfemble faict participant de toutes les prerogatiues, droicts & nominations imperiales auec fon pere adoptif,lequel eftoit lors en fi mauuaife difpofition,qu'il ne la fit gueres longue apres cefte adoption,car il mourut,comme eftime Onufrius en la mefme annee, combien que Dion & Iulius Capitolinus,ny Ælius Spartianus ne le declarent point. Qui plus eft, Capitolinus declare expreffément que l'Empereur Antonius mourut au fecond Confulat d'Antonius,difant: *Marcus ergo octauo decimo ætatis anno adoptatus in fecundo Confulatū Antonini iam patris fui, Adriano ferente gratia ætatis facta, quæftor eft defignatus.* Mais ils confeffent que ce fut le 10. iour de Iuillet eftant en la 62. annee 5. mois, 17. iours de fon aage. Au moyen dequoy l'Empire Romain demoura fouz l'adminiftration dudit Antoninus (les anceftres duquel eftoient yffus de la ville de Nifmes au Languedoc) qui f'en acquitta, au rapport de tous les autheurs,fort vertueufement & fagement,iufques à fon trefpas par l'efpace de 22. ans,7. mois,26. iours. Ainfi que Theophilus Alexandrinus,qui a vefcu fouz luy liure 3. *aduerfus Antolycum* & autres ont compté,à fçauoir depuis fon adoption & non de la mort d'Adrian. Quant à ce que Ptolomee liure 5. chap. 3. & liu. 10. chap. 9. de fa grande conftruction tefmoigne qu'il a obferué le 24. iour du 7. mois des Egyptiens dict Phamenoth de la 886. annee de Nabonaffar en la 2. annee de l'Empire dudit Antonin, le foleil eftant au 18. degré d'Aquarius,qui pouuoit aduenir lors enuiron le commencement de Feburier, & le 9. iour auffi du 3. mois, dict Athir de la 463. annee, depuis le trefpas d'Alexandre en la 3. annee dudict Antonin. Il monftre bien que ces deux obferuations fe font faictes en vn mefme Confulat. Mais en deux de la fondation de Rome, à fçauoir d'vne annee 9. mois de la 991. de Rome qui deuoit expirer à la fin du mois d'Auril, & l'autre enuiron le 6. de la 992. felon nous,d'autant que le premier mois des Egyptiens dict Thoth, commença, tefmoin Cenforinus,lors que Pius fut pour la 2. fois Conful le 21. iour de Iuillet,& que nous auons monftré cy deuant,qu'Alexandre mourut le premier an de l'Olympiade 114. Parquoy il fembleroit que Ptolomee euft voulu conftituer l'Empire dudict Antonin vn, ou felon Mercator 2. ans,pluftoft que nous n'auons faict. Mais i'ay opinion qu'il a eu efgard au tẽps de fon adoption,dés lequel il prift le tiltre de la puiffance Tribunaire, & non pas au trefpas de fon predeceffeur,comme ont fait auffi les autres que nous auons alleguez cy deffus:pource que (comme a declaré Onufrius par plufieurs tefmoignages d'antiquité(le nõbre adioufté à la puiffance Tribunaire és tiltres des Empereurs, fignifioit le nombre des ans qu'ils auoient regné,ou gouuerné l'Empire) Tant y-a que quand il ne l'auroit pris en cefte forte,qu'Onufrius femble toufiours l'auoir mieux rapporté à l'an 890. que Mercator à l'an 889. D'autant que Cenforinus tefmoigne que le 2. Confulat de Pius & de Præfeus fut 100. ans deuant celuy d'Vlpius & Pontianus.

ANTONIN comme tefmoigne Tertullian ne fut pas du tout bening enuers les Chreftiens,mefmement au commencement de fon regne,ains les laiffa tormenter, & perfecuter affez cruellement par toute l'Afie. Encore qu'il fuft en toutes autres chofes, humain, gratieux,debonnaire enuers tous,entierement bon, cordial & alієné de toute tyrannie & cruauté; tellement que ny la cité de Rome, ny les citez & prouinces fubjectes à icelle n'eurent oncques meilleur temps que fouz luy. A caufe dequoy les hiftoriens l'ont comparé au Roy Numer. Ioint mefmement qu'il fut plus ftudieux de conferuer l'Empire en l'eftat auquel il l'auoit receu,que de l'amplifier par nouuelles guerres: tellement qu'il ne receut aucune diminution ny augmentation fouz luy. D'autant qu'il alleguoit à l'exemple de Scipion,qu'il valoit beaucoup mieux conferuer vn citoyen,que perdre ou deffaire mille ennemis. Cependant il fe rendit tel enuers tous les Rois, peuples & nations tant eftranges que domeftiques,qu'ils ne l'aimoient & reueroient point moins qu'ils le redoutoient;le refpectant autant pour pere & patron,que pour feigneur. Tellement que tous les plus eflongnez & eftranges le venoient faire iuge & arbitre de leurs differens. Finalement tout ce qui fe peut dire d'vn bon & modefte Prince,a efté efcrit de luy.

Du

Du Monde.	4267	*De Iesus Christ.*	140	*Empereurs.*	23.2.
Olympiade.	3	*Papes.*	11	*De Rome.*	891

T. ÆLIVS ANTONINVS AVG. PIVS, pour la 2. fois Consul, auec BRVTTIVS PRÆSEVS.

M. ANNIVS VERVS, & L. ÆLIVS VERVS, estans par l'Empereur Antonin adoptez pour fils ceste annee, receurent le nom & tiltre de Cesars. Iulius Capitolinus.

GALIEN, prince des Medecins, & de la medecine, les escrits duquel sont admirez de tous ceux qui font profession de ladicte science, pour l'auoir reduicte en methode meilleur que les autres n'auoient auparauant, florissoit souz l'Empereur Antonin, comme luy mesme tesmoigne. Ses contemporains furent Alexandre Grammarien, Grec Trosius, Aper, Pollio Telephus, Harpocration Ephestion, Scaurie, Eutychius Proculus Grammariens Latins, Annius Marcus, Caninius Celes, Herodes Attique Orateurs Grecs, Fronto Cornelius Latin. Apollonius Chalcedonius, Sexte Cherronese neueu de Plutarque, Iunius Rusticus, Cinnia Catulle, Claudius Maximus, Philosophes excellens en la secte Stoique, & Claudius Seuerus en la Peripatetique. Tous lesquels furent precepteurs & instituteurs de la ieunesse de Marc Antonin. Mais il s'adonna principalement à Fronto, & à Apollonius & Iunius rusticus. A cause dequoy il se laissa instituer en la secte Stoique; & s'y adonna plus qu'és autres : on racompte que ledict Apollonius fut tellement graue, que l'Empereur Antonin le voulant faire venir de la maison où il habitoit au Palais, pour luy donner le ieune Antonin à instituer, il luy respondit qu'il estoit plus conuenable que le disciple allast à son precepteur, qu'icelluy allast au disciple.

Du Monde.	4268	*De Iesus Christ.*	141	*Empereurs.*	3
Olympiade.	4	*Papes.*	1	*De Rome.*	892

T. ANTONINVS PIVS AVG. pour la 3. fois Consul, auec M. ÆLIVS ANTONINVS CÆSAR.

FAVSTINA femme de l'Empereur Antonin mourut en la 3. annee de l'Empire d'icelluy, laquelle il fit deifier & canoniser entre les Deesses. Iulius Capitolinus.

THELESPHORE, ayant receu tesmoin Eusebe liu. 4. de l'hist. Eccles. la couronne de martyre : & comme dict Onufrius le 6. iour de Ianuier (nonobstant qu'il tient que ce fut l'an 138. de nostre Seigneur) Higinius natif d'Athenes, qui auoit esté auparauant Philosophe, fut esleu pour gouuerner l'Eglise Romaine apres luy. Laquelle charge on tient qu'il exerça enuiron l'espace de 4. ans, & s'en acquitta, au dire de plusieurs, assez fidelemẽt, neantmoins que la persecutiõ le fit retirer & cacher en des cauernes & cachettes, esquelles il escriuit vne Epistre qui traicte de Dieu & de l'Incarnation de son fils. Car il estoit de ceux que le poëte Mantuan escrit auoir habité és cachettes des forests larges & amples.

IVSTIN Philosophe chrestien & martyr, composa vn liure pour la defense des Chrestiens, qui fut presenté à l'Empereur Antonin. Eusebe.

Du Monde.	4269	*De Iesus Christ.*	142	*Empereurs.*	4
Olympiade.	230.1.	*Papes.*	2	*De Rome.*	893

M. PÆDVCÆVS SYLLOGAS PRISCINVS, & T. BOENIVS SEVERVS, Consuls.

VALENTIN & Cerdon disciples de Simon, & de Saturnil, se transporterent souz le Pape Higinius à Rome pour y semer & publier leurs erreurs, desquels Cerdon ayant esté institué en la doctrine des Stoiciens affermoit, qu'il y auoit deux Dieux principes de toutes choses, l'vn des bonnes, l'autre des mauuaises. Item que Iesus Christ n'auoit esté engendré en la Vierge, qu'il n'estoit apparu realement en chair, ains seulement en fantosme. Reiettoit au reste le vieil Testament, & si nioit la resurrection.

Iustin Martir, Clemens Alexandrin, Irenee liu.2.3.4. Theodoret, Epiphanius liure 1. tome 3. Eusebe. On tient aussi que Marius & les Colorbasiens auoient vogue au mesme tẽps, lesquels suiuoient mesmes opinions que les precedens, & en tenoient quelques autres particulieres.

ESTANT Antonin Empereur adoucy enuers les Chrestiens par les remonstrances de plusieurs saincts personnages de ce siecle, fit cesser la persecutiõ esmeuë à l'encõtre d'eux, & à ceste fin enuoya lettres en Asie. Eusebe.

Du Monde.	4270	*De Iesus Christ.*	143	*Empereurs.*	5
Olympiade.	2	*Papes.*	3	*De Rome.*	894

L. CVSPIVS RVFFINVS, & L. STATIVS QVADRATVS, Consuls.

ENVIRON ce temps les Bretons d'Angleterre se rebellerent contre l'Empire Romain. A cause dequoy l'Empereur Antonin leur fit faire la guerre par Lollius Vrbicus son Lieutenant, qui obtint victoire d'eux: & fit vne autre grande muraille ou rempart, pour tenir les prouinces subiectes aux Romains en seureté contr'eux. Iulius Capitolinus.

HEROS esleu Euesque d'Antioche tint le 6. lieu apres les Apostres en son Eglise, par l'espace de 27. ans.

Du Monde.	4271	*De Iesus Christ.*	144	*Empereurs.*	6
Olympiade.	3	*Papes.*	4	*De Rome.*	895

C. BELLICIVS TORQVATVS, & T. CLAVDIVS ATTICVS HERODES, Consuls.

LE different de la celebration de la feste de Pasques s'esment en ce temps en la ville de Laodicee en Asie, estimans les vns qu'il la falloit celebrer le 14. iour de la Lune à la mode des Iuifs, les autres non.

Du Monde.	4272	*De Iesus Christ.*	145	*Empereurs.*	7
Olympiade.	4	*Papes.*	1	*De Rome.*	896

LOLLIANVS AVITVS, & C. GAVIVS MAXIMVS, Consuls.

PIVS premier du nom, natif de la ville d'Aquilee en Italie, fut apres le trespas d'Higinius faict pasteur de l'Eglise Romaine: laquelle il gouuerna l'espace de 11. ans, selon Eusebe en sa Chronique; combien qu'il en escrit 15. en son hist. Ecclesiast. Damase, 19. ans, 4. mois, 3. iours. Onufrius adiouste 5. mois, 27. iours aux 11. precedens. Mais il refere son election au 142. de nostre Seigneur. Enquoy ie ne l'ose ensuiure, à cause que ie ne voy point que sa supputation soit fondee sur l'authorité d'aucun autheur ancien. L'on tient que ce Pius a ordonné, que le Pasque fust celebré le Dimanche suiuant la reuelation faicte à vn sien compagnon, nommé Hermes: laquelle ordonnance toutesfois semble luy estre faussement attribuee: pource qu'Eusebe tesmoigne, que Victor, qui sera cy apres Euesque de Rome, affermoit en la dispute qu'il eut auec les Eglises d'Asie, pour la feste de Pasques, que S. Pierre & S. Paul l'auoient ainsi obserué, & faict obseruer à Rome.

MARC 8. Euesque d'Alexandrie commença à gouuerner son Eglise, & y perseuera par l'espace de 10. ans. Eusebe.

CASSIANVS aussi 17. Euesque de Hierusalem presida 4. ans.

Du Monde.	4273	*De Iesus Christ.*	146	*Empereurs.*	8
Olympiade.	231. 1	*Papes.*	2	*De Rome.*	897

T. ANTONINVS AVG. PIVS pour la 4. fois, & M. ÆLIVS ANTONINVS CESAR pour 2. fois Consuls.

MESOMEDES Poëte Lyrique, Taurus Berithius Philosophe Platonicien, Arianus de Nicomedie, Maximus Tyrius, & Basilides Philosophes illustres estoient en bruit en ce siecle:

siecle: lesquels on dict aussi auoir esté precepteurs de l'Empereur Verus. Eusebe.

OVTRE lesquels furent aussi en renom Vinidius Verus, Saluius Valens, Volusius Metianus, Vlpius Marcellus & Iabolenus, Iurisconsultes. Du conseil & sçauoir desquels l'Empereur Antonin se seruoit à faire ses decisions de droict. Iulius Capitolinus.

Du Monde.	4274	*De Iesus Christ.*	147	*Empereurs.*	9
Olympiade.	2	*Papes.*	3	*De Rome.*	898

SEX. ERVCIVS CLARVS, pour la 2. fois Consul, auec CN. CLAVDIVS SEVERVS,

SOVZ lesquels Seuerus qui fut apres Empereur nasquit le 8. d'Auril, selon Ælius Spartianus: mais s'il a vescu (comme dict Dion) 69. ans, 7. mois, 15. iours, & soit decedé le 4. de Feurier, il faut ou qu'il soit né l'annee precedente, ou que ce Consulat soit transposé, & qu'il ait vescu 9. mois 26. iours, outre les 64. ou 65. ans.

MARCIAN natif du pays du Pont, fils d'vn Euesque, estant chassé de son pere, pour quelque crime qu'il auoit commis, s'en alla à Rome, où il se fit disciple de Cerdon: les heresies duquel toutesfois il diuersifia de quelques opinions: car il constitua trois Dieux, le bon, le iuste, le mauuais: mais il s'accordoit de la plus part de ses autres heresies, non seulement auec ledict Cerdon, mais aussi auec celles des Gnostiques, de Valentin, & de Menander. Ses disciples furent Lucanus, Florinus, Blasto, Apelles, Photinus, Hermogenes, Basilitus Præpo, Pytho. Irenee, Epiphanius liu. 1. tome 3.

Du Monde.	4275	*De Iesus Christ.*	148	*Empereurs.*	10
Olympiade.	3	*Papes.*	4	*De Rome.*	899

M. VALERIVS LARGVS, & M. VALERIVS MESSALINVS, Consuls.

L'EMPEREVR Antonin traictoit si doucement les Prouinces de son Empire, ne voulant pas qu'elles fussent foulees ny oppressees d'exactions extraordinaires, ny par leurs Gouuerneurs, qu'elles ne furent iamais en si grand aise ny opulence & affluence de biés que souz luy. Iulius Capitol.

M. ANTONINVS qui fut apres Empereur, espousa Faustine fille de l'Empereur Antonin, auec laquelle il receut la dignité de Tribun du peuple. Iulius Capitolinus.

Du Monde.	4276	*De Iesus Christ.*	149	*Empereurs.*	11
Olympiade.	4	*Papes.*	5	*De Rome.*	900

C. BELLICIVS TORQVATVS, & M. SALVIVS IVLIANVS, tous deux pour la 2. fois Consuls.

LES Maures ayans faict monstre de rebellion contre les Romains enuiron ce temps, furent tellemēt menez par leurs gouuerneurs, que force leur fut d'enuoier demāder paix à l'Empereur: lequel aussi non gueres loing de là reprima par ses Legats & Lieutenans les entreprinses & aggressions que les Germains & Daciens faisoient sur l'Empire, & les rebellions des Iuifs, ensemble les esmotions qui s'estoient esleuees en Achaie & en Egypte. Iulius Capitolinus.

Du Monde.	4277	*De Iesus Christ.*	150	*Empereurs.*	12
Olympiade.	232.1.	*Papes.*	6	*De Rome.*	901

SER. CORNELIVS SCIPIO ORPHITVS, & Q. NONIVS PRISCVS, Consuls.

CRESCENS Philosophe de la secte Diogenique, ou Cynique, viuoit en ce temps: le-

quel estant quelquefois reprins de Iustin martyr de sa gloutonnie, & d'estre preuaricateur de la Philosophie, s'anima si fierement contre luy, qu'il fut en fin cause de luy faire receuoir la couronne de martyre. Eusebe.

Du Monde.	4278	*De Iesus Christ.*	151	*Empereurs.*	13
Olympiade.	2	*Papes.*	7	*De Rome.*	902

ROMVLVS GALLICANVS, & ANTISTIVS VETVS, Consuls.

ENVIRON ce temps Pharasmanes Roy d'Iberie vint visiter & saluër l'Empereur Antonin iusques à Rome, ayant en telle estime sa vertu, qu'elle eut plus de pouuoir de luy faire faire volontairement enuers luy, ce qu'il n'auoit voulu ne pour prieres ne pour presens, à l'Empereur Adrian. Auquel temps aussi le Roy des Parthes qu'on appelloit Vologeses, s'estant jetté en façon d'ennemy dedans l'Armenie, s'en departit par la vertu d'vne seule lettre, que ledit Antonin luy escriuit. L'authorité duquel eut encore tel pouuoir enuers les Ladiens ou Laziens de la Colchide, qu'ils receurent vn Roy Pacorus de sa main, qu'il leur donna. Iulius Capitolinus.

MAXIMVS tint le siege Episcopal de Hierusalem quatre ans apres Publius, qui l'auoit seulement tenu vn an.

Du Monde.	4279	*De Iesus Christ.*	152	*Empereurs.*	14
Olympiade.	3	*Papes.*	8	*De Rome.*	903

SEX. QVINCTILIVS GORDIANVS, & SEX. QVINCTILIVS MAXIMVS, Consuls.

LA coustume de celebrer entre les Chrestiens la memoire des Saincts, qui auoient souffert martyre, & de faire tous les ans des assemblees solemnelles sur leurs sepulchres, semble (comme on congnoist par les escrits des anciens) auoir pris son commencement en ce temps.

Du Monde	4280	*De Iesus Christ.*	153	*Empereur.*	15
Olympiade.	4	*Papes.*	9	*De Rome.*	904

SEX. ACILIVS GLABRIO, & C. VALERIVS OMOLVS VERIANVS, Consuls.

PTOLOMEE natif d'Egypte, prince des Astrologues, florissoit en ce temps : lequel a esté le premier qui a le plus doctement & diligemment expliqué les demonstrations de l'Astrologie en la Grece, & demonstré plus clairement les instrumens inuentez par Hipparchus.

Du Monde.	4281	*De Iesus Christ.*	154	*Empereur.*	16
Olympiade.	233. 1	*Papes.*	10	*De Rome.*	905

BRVTTIVS PRESENS pour la 2. fois Consul, auec M. ANTONIVS RVFFINVS.

ENVIRON ce temps l'Empereur Antonin enuoia secours aux Olbiopolitains contre les Tauroscythes au païs du Pont, par le moyen duquel les Tauroscythes furent vaincus, & contrains de receuoir tel accord que les autres leur voulurent donner.

AVQVEL temps aussi Rimetalces estoit Roy du Bosphore. Iulius Capitolinus.

IVLIANVS 20. Euesque de Hierusalem, successeur de Maximus, presida 2. ans.

Du Monde.	4282	*De Iesus Christ.*	155	*Empereur.*	17
Olympiade.	2	*Papes.*	11	*De Rome.*	906

L. Ælivs Avrelivs Cæsar, qui fut cy apres Empereur, & Sextilivs Lateranvs, Consuls.

Celadio successeur de Marius au siege Episcopal de l'Eglise d'Alexandrie, presida 14. ans.

Du Monde.	4283	*De Iesus Christ.*	156	*Empereurs.*	18
Olympiade.	3	*Papes.*	1	*De Rome.*	907

C. Ivlivs Severvs, & M. Rvffinvs Sabinianvs, Consuls.

Pivs apres auoir gouuerné l'eglise Romaine xj. ans, tesmoin Eusebe en sa Chronique fut martyrisé pour le nom de nostre Seigneur: & Anicetus natif de Syrie, mis en son lieu, lequel gouuerna (tesmoin Nicephore liu. 3. ch. 25.) l'Eglise Romaine, vacquant soigneusement au ministere de la parole de Dieu, l'espace, comme escrit aussi Eusebe en son hist. Eccles. d'enuiron xj. ans, ausquels d'autres adioustent 5. ou 4. mois. Mais Onufrius en retranche 3. de 10. qu'il luy donne. Tant y a que tous tiennent qu'il a vescu souz l'Empereur Antonin. On luy attribue, comme à ses predecesseurs, ses cõstitutions, qui sont presque les mesmes qu'on auoit attribuees à Anacletus, touchant la cheuelure de la perruque & de la barbe des Prestres, & la consecration des Euesques: lesquelles ordonnances ils disent auoir esté puis apres confermees par le Concile de Nicee.

Vne femme nommee Marcellina, suiuant l'heresie de Carpocrates, vint en ce temps à Rome, où elle empoisonna plusieurs de son venin: les sectateurs de laquelle s'appelloient Gnostiques. Irenee liu. 1. ch. 24.

Cassianvs fut le 21. Euesque de Hierusalem, apres Iulianus, qui presida 2. ans. Epiphanius toutesfois tient, que Cassianus fut successeur de Marcus, & predecesseur de Publius, & Maximus deuant Marius.

Du monde.	4284	*De Iesus Christ.*	156	*Empereurs.*	19
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*De Rome.*	908

M. Ceionivs Silvanvs, & C. Serivs Avgvrinvs, Consuls.

Environ la 19. annee de l'Empire d'Antonin (selon que recite Epiphanius liu. 1. tome 1. contre les heresies, encore qu'Eusebe escriue que ce fut long temps depuis l'heresie des Cataphrygiens, dicte aussi des Montanistes, & Pepuziens, prit sa naissance au païs de Phrygie, par vn nommé Montanus, qui en fut autheur, qui se disoit estre le paraclet ou S. Esprit. Et pour plus facilement attirer les hommes à ses erreurs, il adioignit à sa compagnie deux femmes insensees, à sçauoir Priscilla, & Maximilla, qu'il nommoit ses propheteresses. Et puis trouua maniere d'attirer encore autres cõplices & officiers, qui publioiẽt & faisoient valoir ses resueries, à sçauoir Theodote, Themiston, Artemon, Alexandre. Entre autres erreurs on reprochoit audit Montanus, qu'il auoit le premier imposé des loix de ieusner: leurs autres opinions sont recitees par Eusebe, Philastrius, Theodoret, Epiphanius, & Nicephore, qui tesmoignent qu'elles furent anciennement refutees par plusieurs saincts personnages; comme Apollonius, Apollinaris, Miltiades, Serapio, Cirenius, Alcibiades, Caius Aurelius, Publius Zolicus: & que les Pepuziens dicts aussi Quintilians ou Priscillians, & Artolyrites prindrent leur racine des Montanistes: enseignans toutesfois celà de particulier, que la ville de Pepuza, qui est entre la Galatie, & Cappadocie, estoit la pure Hierusalem, & permettans aux femmes d'exercer l'office de Ministres en leurs Eglises.

Du Monde.	4285	*De Iesus Christ.*	158	*Empereurs.*	20
Olympiade.	234.1.	*Papes.*	3	*De Rome.*	909

Barbalvs, & Regvlvs, Consuls.

Ivlianvs 22. Euesque de Hierusalem presida vn an, & eut pour successeur Symmachus, qui dura semblablement vn an: comme aussi fit le successeur d'iceluy nõmé Caius, ou Chaius. Epiphanius toutesfois liu. 2. tome 2. contre les heresies tient que Iulianus fut

seulement iusques à la 10. annee de l'Empereur Antonin, & que son successeur fut Gaianus deuant Symmachus.

Du Monde.	4286	*De Iesus Christ.*	159	*Empereurs.*	21
Olympiade.	2	*Papes.*	4	*De Rome.*	910

Q. Flavivs Tertvllvs, & Licinivs Sacerdos, Consuls.

Du Monde.	4287	*De Iesus Christ.*	160	*Empereurs.*	22
Olympiade.	3	*Papes.*	5	*De Rome.*	911

Plavtivs Qvinctillvs, & Stativs Priscvs, Consuls.

Sovz l'Empereur Antonin viuoit & florissoit Iustin Historiographe, qui reduisit l'histoire vniuerselle de Trogus Pompeius, laquelle il dedia à iceluy Empereur.

Du Monde.	4288	*De Iesus Christ.*	161	*Empereurs.*	23
Olympiade.	4	*Papes.*	6	*De Rome.*	912

T. Vibivs Barvs, & App. Annivs Bradva, Consuls.

Ivlianvs 25. Euesque de Hierusalem, successeur de Gaius, presida 5. ans. Epiphanius toutesfois tient que Gaius vint iusques à la 8. annee de l'Empire de M. Aurele.

Du Monde.	4289	*De Iesus Christ.*	162	*Empereurs.*	1
Olympiade.	235. 1	*Papes.*	7	*De Rome.*	913

M. Ælivs Avrelivs Cesar pour la 3. fois, & L. Ælivs Avrelivs Cesar pour la 2. fois, Consuls.

Lesqvels aussi apres le trespas d'Antoninus Pius, qui mourut ceste annee le 7. iour de Mars, duquel ils auoient esté designez heritiers & successeurs, entrerent ensemble en possession du gouuernement de l'Empire Romain, qui fut la premiere fois qu'on le vit gouuerner de puissance esgale par deux Empereurs Augustes: combien que l'Empire de l'vn, à sçauoir de L. Ælius, qui estoit frere & gendre de l'autre, ne dura si longuement, car il mourut au bout des onze ans. Mais M. Aurele regna 19. ans, & 10. ou 11. iours, selon que tesmoignent Dion, Theophilus, Alexandrinus, Tertullian, Iulius Capitolinus. Lesquels aussi recitent auec Iulius Capitolinus, Eutrope, & Sext. Ruffus que la Republique Romaine ne fut iamais gouuernee par Empereur de plus grande saincteté de vie, tellement qu'il fut plus facile de l'admirer que de le louër: d'autant qu'il fut vray Philosophe, non seulement de vie, mais aussi d'estude & d'erudition. Pource qu'il ne s'adonna pas à sçauoir & entendre les preceptes & documens de la Philosophie, sinon que pour regler & former ses mœurs & les actions de sa vie selon iceux, parquoy son palais & sa cour semble tout le temps qu'il vescut plustost vne eschole de Philosophie & de bõnes mœurs, qu'vne maison d'Empereur. Combien qu'il fut auec celà si excellent en l'art militaire, qu'on estima ce dit Sext. Ruffus que s'il n'eust esté né en ce siecle, que l'Empire Romain eust esté sans doubte accablé & ruiné souz les aggressions des Barbares. Tous outre-plus conuiennent qu'il descendoit en ligne paternelle du Roy Numa, & en maternelle d'vn Roy Salentinus Malennius fils d'Asummus, qui auoit fondé la ville de Lupies.

S. Polycarque Euesque de Smyrne, disciple de S. Iean l'Euangeliste arriua souz le Pape Anycete à Rome, & confera auec luy du discord qui estoit lors entre les Eglises, touchant le temps auquel on debuoit celebrer la feste de Pasques. Et pource qu'ils ne peurent tomber d'accord en ce poinct, nonobstant que ce fust sans aucune inimitié ou dissension, ils conuindrẽt ensemble, qu'vne chacune Eglise garderoit la coustume qu'elle auoit en celà, auec telle condition que l'vnion des Eglises & Pasteurs n'en seroit rompuë: pource qu'il n'estoit pas raisonnable que pour la difference d'vne ceremonie, l'vnion de la foy fust diuisee. On tient que pendant le seiour que Polycarpe fit à Rome, il combattit vertueusement contre les heretiques, Valentinians, Marcionistes, & Cerdonistes: tellemẽt qu'il

qu'il conuertit plusieurs qui estoient infectez de leurs heresies par sa predication, & les ramena à la droicte doctrine. Irenee, Eusebe liu. 3. ch. 24. de l'hist. Eccles. Au demeurant, combien que l'accord fut ainsi arresté entre Polycarpe & Anicete, neantmoins les Euesques de Rome qui sont venus & depuis principalement Victor, ne se sont peu tenir de tousiours remuer la matiere susdicte, iusques à ce qu'ils ont obtenu à leur intention.

Du Monde.	4290	*De Iesus Christ.*	163	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*Papes.*	8	*De Rome.*	914

Q. Ivnivs Rvsticvs, & Vettivs Aqvilinvs, Consuls.

La ville dicte auiourd'huy Ruffach, anciennement *Rubeacum*, au pays d'Alsatie, fut ceste annee fondee par les Romains. Munster.

L'empereur M. Aurele, fut tant addonné aux sciences & à l'estude de la Philosophie, qu'il ne desdaignoit de frequenter les Escholes, & d'assister aux lectures des Philosophes, nommément de Sextus Cherronesus, neueu de Plutarque, & d'Hermogenes, qui estoient lors en grande estime: encore qu'il fut plus addonné aux Stoiciens, tellement que le surnom de Philosophe luy en demeura. Iul. Capitolinus, Dion.

Du Monde.	4291	*De Iesus Christ.*	164	*Empereurs.*	3
Olympiade.	3	*Papes.*	9	*De Rome.*	915

L. Papirivs Ælianvs, & Ivnivs Pastor, Consuls.

Vologeses Roy des Parthes, commença guerre ceste annee (à laquelle il s'estoit ia disposé dés le temps d'Antoninus) aux Romains, qui dura 4. ans, au commencement desquels il deffit vne grande partie de leurs armees auec le Capitaine d'icelle nommé Atidius Cornelianus, qui estoit grand Gouuerneur de Syrie. Au moyen dequoy il entra dedans la Syrie auec vne grande puissance. Qui fut cause que M. Aurele enuoya son frere L. Aurelius en Orient pour conduire ceste guerre: d'autant que les affaires requierẽt qu'il demeurast luy-mesme à Rome. De laquelle il se deschargea sur ses Lieutenans Marcus Cassius, Auidius Bassus, Statius Priscus, & Marius Verus, par lesquels Vologeses fut vaincu, & si bien mené, qu'ils le chasserent iusques en la ville de Seleucie, & de Ctesiphonte, lesquelles ils prindrent & brusleren. Et puis paruindrent de là iusques au pays de Medie & de Babylone: mais l'Armenie fut reduitte & subiuguee par Statius Priscus, à laquelle aussi il donna vn Roy, à l'occasion dequoy L. Verus se fit surnommer Armenique, Parthique, & Medique. Iulius Capit. Eutrope, Zonare.

Du Monde.	4292	*De Iesus Christ.*	165	*Empereurs.*	4
Olympiade.	4	*Papes.*	10	*De Rome.*	916

C. Ivlivs Macrinvs, & L. Cornelivs Celsvs, Consuls.

Du Monde.	4293	*De Iesus Christ.*	166	*Empereurs.*	5
Olympiade.	236.1.	*Papes.*	11	*De Rome.*	917

L. Arrivs Pvdens, M. Gavivs Orphitvs, Consuls.

Au temps desquels, plusieurs nations de la Germanie comme les Marcomans & Cattiens, s'esleuerent & prindrent les armes contre les Romains, entrans auec vne armee dedãs la Rhetie. A cause dequoy Aufidius Victorinus fut enuoié contre-eux, auec armee par l'Empereur accompagné de plusieurs autres Capitaines: Qui ne firent quasi autre chose par plusieurs annees que parer à l'effort des Barbares, attendant que la guerre d'Orient fust totalement mise à fin. Iul. Capitolinus.

Capito 26. Euesque de Hierusalem, successeur de Iulianus, presida 3. ans.

Egesippe Hebrieu de nation & Historiographe, lequel a escrit de la guerre des Iuifs cõme Iosephe, florissoit en ce tẽps, & vint à Rome souz le Pape Anicete, où il demeura iusques au temps d'Eleuthere. Eusebe li. 4. de l'hist. Eccl. Ses contemporains furent Bardesanes de Mesopotamie, Rhodo d'Asie, Musanus, & Modestus, personnages de grand sçauoir & pieté, qui refuterent fort viuement les heresies de Marcion, nommément Modestus, lequel Eusebe afferme auoir esté le second auec Irenee qui ont touché plus au vif, & manifesté les erreurs & fallaces dudit Marcion.

Du monde.	4294	*De Iesus Christ.*	167	*Empereurs.*	6
Olympiade.	2	*Papes.*	1	*De Rome.*	918

Servilius Pudens, & L. Fufidius Pollio, Consuls.

Souz lesquels Commodus Antoninus fils de l'Empereur M. Aurele fut declaré Cesar par son pere, encore qu'il fust fort ieune. Ælius Lampridius.

Les Bretons de la grande Bretagne se rebellerent en ce temps contre les Romains. A cause dequoy Calphurnius Agricola fut enuoyé à l'encontre d'eux.

Vn nommé Peregrin Philosophe, se ietta publiquement, & brusla dedans vn feu en la ville de Pise, par vne furieuse & sotte ostentation. Eusebe.

Du Monde.	4295	*De Iesus Christ.*	168	*Empereurs.*	7
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*De Rome.*	919

L. Aurelius Verus Aug. pour la 3. fois Consul, auec T. Vividius Quadratus.

Estant la guerre Parthique appaisee, L. Verus institua Marcus Cassius grand gouuerneur de Syrie, & puis s'en retourna à Rome, 5. ans apres qu'elle eut esté commencee, où il triompha, auec M. Aurelius de la deffaicte des Parthes, selon que Iulius Capitolinus recite: combien que Cassiodore refere cecy au Consulat de Pudens, & Orfitus. Tant y-a que Verus estant de retour à Rome, le Senat luy donna & à M. Aurelius le surnom de pere de le patrie: qui fut lors que la guerre Marcommanique commença contre les Marcomans peuples de Germanie, laquelle auoit esté suspendue & delayee iusques à la fin de celle d'Orient par la prudence des Capitaines, afin qu'on eust plus de moyen de vacquer à icelle. D'autant qu'elle sembla de telle importance, qu'il fut trouué bon que les deux Empereurs prissent la conduicte d'icelle ensemble. Dion, Iulius Capitolinus, Eutrope.

Atheneus Grammarien, qui a escrit le liure des Dipnosophistes, qui semble estre vn autre Pline Grec, florissoit au temps de l'Empereur M. Aurele, auec Fronto Rhetoricien & Orateur renommé, qui fut precepteur de Commodus. Suidas.

Soter natif de Campagne en Italie receut apres le trespas d'Anicetus, le gouuernement de l'Eglise Romaine, souz l'Empereur M. Aurele, tesmoin Eusebe; selõ lequel il dura audict gouuernement l'espace d'enuiron 8. ans. On luy attribue des constitutions & ordonnances ainsi qu'à ses predecesseurs: comme celle qui commande aux Nonnains de porter voiles sur leurs testes, & leur defend de toucher les ornemens sacrez, comme calices, patenes, corporaux, & autres choses semblables. Aussi de ne mettre l'encens dedans l'encensoir quand on sacrifiera, ny d'encenser parmy le Temple ou à l'entour des Autels. Dauantage que nul Prestre ne celebre la Messe, qu'il n'y ait pour le moins deux personnes presentes auec luy, tellement qu'il face le tiers.

Encore que l'Empereur Marcus fust assez debonnaire & benin, si est-ce qu'il commença enuiron ce temps vne cruelle persecution par tout son Empire contre les Chrestiens au moyen de ses edicts: durant laquelle y eut vne infinité de sang espandu pour le nom de Iesus Christ, tant és Gaules, qu'en l'Asie; où Polycarpe Euesque de Smyrne qui estoit disciple des Apostres, estant fort aagé, & ayant seruy à l'Eglise l'espace de 70. ans ou plus, fut bruslé tout vif, & Iustin pareillement surnommé Martyr, receut couronne de Martyre auec Pionius: & en la Gaule Iustus Euesque de Vienne, Photin Euesque de Lion, accompaignez d'Attalus, de Velius Epagatus, & de Blandina, & de plusieurs autres, souffrirent fort constãment pour la mesme querelle. Mais de leur sang la religion Chrestienne arrousee

arrousee prenoit plus forte racine, & croissoit d'auantage, moyennant aussi la doctrine & bon exemple des saincts & excellens personnages, mesmement des disciples des Apostres qui viuoient encore pour lors. Eusebe en sa Chronique, & en son hist. Eccles.

Du Monde.	4296	*De Iesus Christ.*	169	*Empereurs.*	8
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*De Rome.*	920

L. Vettius ou Vettitus Paulus, & T. Iunius Montanus, Consuls.

Vne pestilence suruenuë en la cité de Rome, retarda les deux Empereurs de partir, qui estoient preparez pour aller à la guerre contre les Marcomans. Laquelle pestilence auoit esté apportee de l'Orient. Cependant la guerre Marcommanique causa vne telle crainte aux Romains, que les Empereurs firent purger & expier la cité de Rome par plusieurs nouuelles ceremonies & sacrifices, en intention d'appaiser l'ire des Dieux contre les Romains.

Agrippinus ou Agrippa, 10. Euesque d'Alexãdrie, gouuerna son Eglise douze ans. Auquel temps aussi Maximus fut esleu apres Capito pour pasteur de l'Eglise de Hierusalem, laquelle il gouuerna 3. ans.

Du Monde.	4266	*De Iesus Christ.*	170	*Empereurs.*	9
Olympiade.	237.1.	*Papes.*	4	*De Rome.*	921

Sosius Priscus, & Q. Cælius Apollinaris, Consuls.

Environ ce temps Furius Victorinus, grand Maistre du Palais Imperial, faisant la guerre aux Marcomans, fut auec la moitié de son armee taillé en pieces par eux, tesmoin Iulius Capitolinus. Auquel temps aussi semble estre aduenu ce que Dion escrit, que les Celtes d'outre le Rhin, par lesquels il entend les bas Alemans (car il dict qu'on appelloit seulement les Germains ceux qui habitoient les hauts pays de Germanie) sortans de leurs pays en grande multitude vindrent courir iusques dedans l'Italie : où ils firent de grands dommages aux Romains. Qui fut cause que les Empereurs enuoierent contre-eux Clau. Pompeianus, & P. Ælius Pertinax, lequel fut cy apres Empereur, qui se porterent si vertueusement en ceste charge, qu'ils rechasserent honteusement l'ennemy en son pays apres l'auoir deffaict en vne grosse bataille, où furent mises à mort plusieurs femmes combatans toutes armees auec leurs hommes, les corps desquelles furent trouuees entre les morts. Et pource que Iulius Capitolinus en la vie dudit Pertinax, dit qu'il deliura par sa vaillance les Rheties & le Noric de l'oppression des ennemis, en faueur dequoy il fut designé Consul par l'Empereur M. Aurele, il nous a semblé que cela se fit en la mesme guerre dont a parlé Dion: à laquelle ie refere pareillement ce qu'Ælius Spartianus en la vie de Didius Iulianus qui fut encore cy apres Empereur, racompte qu'iceluy estant Gouuerneur & Lieutenant pour l'Empereur en la Gaule Belgique, vainquit & repoussa les Chanciens, peuples habitans aupres de la riuiere d'Elbe, qui estoiẽt venu courir iusques dedans sa prouince. En faueur dequoy il merita le Consulat qu'il luy fut permis d'exercer auec Pertinax. Or combien qu'Onufrius ait estimé qu'ils furent du nombre des Consuls extraordinaires en la derniere annee de l'Empereur M. Aurele, si est-ce qu'il y a bien apparence qu'ils le furent plusieurs annees auparauant. D'autant que Iulius Capitolinus declare expressément, que Pertinax fut apres la mort de Cassius qui se voulut cy apres faire Empereur en Syrie, reuocqué d'icelle, & enuoié à la garde des limites du Danube. Apres laquelle charge il fut encore faict gouuerneur des deux Mœsies, & depuis aussi de la Dacie. Où il se comporta si vertueusement, qu'il merita de paruenir au gouuernement de la Syrie: le tout apres qu'il eut esté Consul & deuant le trespas de l'Empereur M. Aurele. De ces tesmoignages cy, signamment de celuy de Dion, se cognoist qu'il n'estoit encore en ce siecle cy aucune mention des François ny des Alemans. Mais plustost ceste distinction qu'il nous donne des peuples de la Germanie en Celtes & en Germains, nous

faict douter qu'ils estoient ja deslors diuisez comme en deux ligues & societez souz ces deux noms-là, lesquels furent possible changez cy apres en François & en Allemans.

ASIANVS Euesque de Sardis en Asie, presenta vne apologie pour les Chrestiens à l'Empereur Antonin. Eusebe.

THEOPHILE 7. Euesque d'Antioche fut ordonné ceste annee, & presida 8. ans. Les escrits qu'ils a laissez apres sa mort, rēdent tesmoignage suffisant qu'il a esté doüé de grāds & excellēs dons de Dieu. Cōbien toutesfois qu'il semble auoir vacillé en quelques poincts de la doctrine Chrestienne.

Du Monde.	4298	*De Iesus Christ.*	171	*Empereurs.*	10
Olympiade.	2	*Papes.*	5	*De Rome.*	922

M. AVRELIVS SEVERVS CETHEGVS, & L. IVLIVS CLARVS, Consuls.

LES Marcomans, qui habitoient (comme on estime) lors le païs de Boëme, alliez des Jazigiens & d'aucuns autres peuples demeurans de-là le Danube où il est appellé Ister, s'aggrandissans tousiours par les victoires qu'ils obtenoient sur les Romains, & sur leurs voisins qu'ils auoient chassez de leur païs, mesmement qu'ils venoient courir sans crainte iusques és Pannonies & en l'Illyrie, firent partir les deux Empereurs tous ensemble pour aller contr'eux. Ce qui eut telle efficace, que le seul bruit de leur venue, encore qu'ils ne fussent arriuez que iusques à la ville d'Aquilee, fit rebrousser chemin à plusieurs des Rois de leurs ennemis auec leurs peuples en leur païs. Et que les autres, afin de refaire facilement leur paix, massacrerent les autheurs qui les auoient embarquez en ceste guerre, enuoyans demander pardon de leur faute, ensemble aussi que les Quades, estant leur Roy mort, se sousmirent à ne receuoir aucun autre Roy que celuy qui leur seroit nommé par les Empereurs. Ce qui n'empescha toutesfois qu'ils ne passassent outre contre l'aduis de Lucius Verus, qui pour ses voluptez aymoit mieux ne s'eslongner d'Italie. Tellement qu'ils paruindrent en l'Illyrie & en la Pannonie, d'où ils ne partirent qu'ils ne les eussent pacifiees & mises en estat de seureté. Iulius Capitol. Dion.

TATIANVS d'Assyrie, homme de grand sçauoir és sciences Grecques, leut premierement l'art d'oratoire publiquement à Rome: & puis fut instruict en la religion Chrestienne par Iustin Martyr; qui le fit si bien verser en la lecture des Euangiles, qu'il redigea les quatre en vn volume, qu'il appella l'Harmonie Euangelique. Et composa outre celà vne oraison fort elegante (qui se lit encore auiourd'huy) cōtre les Gentils, qu'il appelle Grecs, pour la defense de la religion Chrestienne. Mais apres que Iustin fut decedé, il s'en retourna de Rome en Orient, où il se precipita en des opinions damnables, qui estoient en partie frippees & ramassees de plusieurs autres heresies, comme des Gnostiques, Valentiniēs, Marcionistes & de Saturnin; en partie procedees de son propre creu. Entre lesquelles, ceste proposition fut sienne, qu'Adam estoit damné perpetuellement à cause de son offense. Et que c'estoit peché de manger d'aucune chair de quelque animal que ce fust. De sorte que ceux de sa secte ne mangeoient d'aucune viande qui eust eu ame, & ne beuuoiēt de vin. A cause dequoy vne partie de ceux qui en firent profession, se couurans d'vn nom honneste, & plein de modestie (toutesfois excogité pour auec plus grande licence se desborder en vices & ordures) se firent appeller Eucratites, c'est à dire, Gens d'abstinence, qui adiousterent encor au comble de leurs erreurs, la condamnation du mariage, qu'ils disoient estre institution diabolique. Au pardessus de ce Tatianus, & de ses Eucratites, sourdirent encor apres d'autres rameaux de sectes: dont l'vne fut dicte des Hydroparastates, pource que les sectateurs d'icelle presentoient de l'eau au lieu du vin en celebrant la Cene: Et des Seueriens, à cause d'vn Seuerus qui en fut autheur: lequel toutesfois auoit d'autres interpretations particulieres de l'escriture que Tatien. Car il rejettoit les escrits de sainct Paul, & entretenoit vne certaine fille, nommee Philumena, laquelle il disoit estre diuinement inspiree, & auoir coustume de l'aduertir par diuinations & presages. Leurs opinions au reste sont recitees & refutees par Tertullian, Irenee liu. 3. & 4. Clement liu. des Stromates, Eusebe, Epiphanius liu. 1. tome 3 Theodoret.

Du

Du Monde.	4299	*De Iesus Christ.*	172	*Empereurs.*	11
Olympiade.	3	*Papes.*	6	*De Rome.*	923

L. Septimivs Severvs, pour la 2. fois Consul, auec Heremnianvs, ou selon d'autres T. Titienvs Serenvs, & C. Scoedivs Natta Pinarianvs.

Av temps desquels les Empereurs reprenans le chemin d'Italie à leur retour d'Illyric, L. Ælius Verus mourut, ou d'vne apoplexie, ou de poison qu'on estime luy auoir esté donné par M. Aurele à cause de sa mauuaise vie, ou par Faustine féme d'iceluy, l'an xj. de sõ regne, demeurant M. Aurelius seul possesseur de l'Empire : comme vnanimement ont escrit Iulius Capitolinus, Eutropius, Sex. Aurelius, Cassiodorus & Zonare : le consentement desquels a plus de poids enuers moy, que l'authorité d'Onufrius, qui estime que Lucius mourut la 9. annee de son regne : ce qui conuient aussi mieux à l'aage qu'on dict qu'il a vescu 42. ans.

Antonin 28. Euesque de Hierusalem, successeur de Maximus, presida 4. ans. Epiphanius toutesfois liu. 2. tome 2. contre les heresies, afferme que Maximus vint iusques à la 16. annee de l'Empereur Antonin.

Panætivs natif de Crete, homme fort eloquent, estoit en bruit en ce temps : & le poëte Oppianus semblablement natif de Cilicie, qui a fort doctement escrit des poissons, ce qu'il nomme Halieutique. Eusebe. Leur contẽporain fut Scæuola Iurisconsulte fort renommé, duquel l'Empereur se seruit en ses decisions de droict. Iulius Capitolinus.

Denis Euesque de Corinthe, homme de fort grand sçauoir, & d'vne singuliere fidelité, & dexterité à gouuerner le troupeau qu'il auoit en charge, comme celuy qui estoit excellemment garny de tous les dons du S. Esprit, dignes d'vn bon Euesque, florissoit en ce temps, auquel il escriuit plusieurs sainctes & doctes Epistres, qu'Eusebe appelloit Catholiques, pource possible qu'on les lisoit ordinairement ès Eglises. Quelques-vns, qui cognoissent bien que les liures de la hierarchie ne conuiennent point bien à Denis l'Areopagite, estiment qu'on les peut attribuer à cestuy-cy. Mais puis que ce liure parle de l'estat des Moynes, qui n'estoit encore introduict en ce siecle, & qu'Eusebe ny S. Hierosme n'en font mention entre ses escrits, on le doit rapporter à quelque autre qui ait esté depuis.

Du Monde.	4300	*De Iesus Christ.*	173	*Empereurs.*	12
Olympiade.	4	*Papes.*	7	*De Rome.*	924

Clavdivs Maximvs, & Cornelivs Scipio Orfitvs, Consuls.

Av temps desquels Commodus fils de l'Empereur M. Aurele, receut (tesmoin Ælius Lampridius) le surnom de Germanique : dequoy toutesfois il ne declare point la cause. Mais il se peut faire que le Senat pour plus gratifier le pere d'auoir heureusement appaisé la guerre Germanique, donna le surnom de Germanique au fils aussi bien qu'au pere.

Cependant il est certain que les Marcomans, Marisciens, Hermunduriens, Sarmates, Latringiens, Burcohiens, Iazigiens, Quades, Vvandales & Sueues, auec les Alains, Pencines, Roxolans, Bastarnes, ensemble les autres nations qui habitoient depuis les frontieres de l'Illyrie iusques au Rhin, comme ceux qu'on appelloit Sosibes, Victonales, Sicobotes, & tout aussi tost que les deux Empereurs s'en furent retournez en Italie (comme s'ils eussent opinion qu'ils n'en deussent iamais plus reuenir) se mirent de complot faict à remuer mesnage toutes ensemble contre les Romains plus effrenément & furieusement qu'auparauant, & à leur tailler de la besoigne plus difficile & plus dangereuse que la premiere. Car Iulius Capitolinus & Eutrope disent, que la guerre, qu'ils commencerent dura trois ans : & fut d'autant plus perilleuse, que la pluspart des legions Romaines estoient peries d'vne pestilence qui auoit couru par tout l'Empire Romain depuis la guerre Parthique : & ne les pouuoit-on pas aisément remplire & suppleer de sol-

dats domestiques:tellement qu'on l'accompara aux anciennes guerres Puniques. A cause dequoy l'Empereur fut contrainct de se seruir en icelle de serfz, de gladiateurs, & de soldats estrangers, comme Germains & Dalmatiens. Mesmement aussi d'en prendre luymesme la conduicte, & de se transporter en la ville de Carunte à ceste fin.

IRENEE fut, selon le tesmoignage d'aucuns, ordonné Euesque de Lion, apres le trespas de Photinus, l'an treziesme de l'Empire de Marc Aurele: mais il fut en plus grand bruit cy apres.

VNE femme nommee Felicité, receut auec 7. fils qu'elle auoit, la couronne de Martyre à Rome, & Concordius Prestre à Spolet.

Du Monde.	4301	*De Iesus Christ.*	174	*Empereurs.*	13
Olympiade.	238. 1	*Papes.*	8	*De Rome.*	925

M. AVRELIVS SEVERVS pour la 2. fois Consul, auec T. CLAVDIVS POMPEIANVS, qui estoit gendre de l'Empereur.

L'EMPEREVR ayant commencé la guerre à ses ennemis, les chassa premieremēt auec grande difficulté des Pannonies, les deliurant de la seruitude d'iceux, & puis deffit l'armee des Marcomans au passage du Danube: au moyen dequoy il recouura d'eux le butin qu'ils auoient faict sur les prouinces Romaines, lequel il leur restitua. En ce faict toutesfois on tient qu'il perdit grand nombre de ses plus vaillans soldats & Capitaines, ausquels il erigea des statues en memoire de leur vertu.

CEPENDANT les autres prouinces de l'Empire ne furent pas moins troublees de tumultes, seditions & rebellions. Car en Egypte s'esleua vne faction de soldats nommez Bucoliens ou Bucoliciens, de laquelle furent autheurs vn certain Prestre & vn Isidore (qu'on estime auoir esté le plus fort & robuste de tous les hommes de son temps) lesquels s'attaquerent de si rude façon aux Legions Romaines qui gardoient l'Egypte, qu'ils les deffirent. Au moyen dequoy ils se fussent saisis de la cité d'Alexandrie, si Auidius Cassius grand gouuerneur de Syrie ne fust suruenu, lequel toutesfois ne les osa oncques attaquer en bataille rangee: mais les ayant mis en querelle les vns auec les autres, obtint en fin victoire d'eux par eux-mesmes.

LORS aussi les Maures vindrent courir & rauager les Espagnes, mais ils furent en peu de temps rompus & deffaicts par les Legats & Lieutenans de l'Empereur. Comme furent aussi les Bretons d'Angleterre, qui se voulurent de mesme sorte esleuer contre leurs gouuerneurs. Iulius Capitolinus, Dion.

IL se trouue toutesfois des autheurs qui rapportent le tumulte des Maures à la 10. annee de l'Empereur Marc Aurele.

L'HERESIE de Montanus & des Cataphrygiens s'esleua en ce temps, selon Eusebe.

BARDEZANES homme fort docte, & eloquent en la langue Syriaque, escriuit en ce temps fort doctement contre Marcion & autres heretiques, encor qu'il fust aucunement infecté de l'heresie Valentinienne. Eusebe.

Du Monde.	4302	*De Iesus Christ.*	175	*Empereur.*	14
Olympiade.	2	*Papes.*	1	*De Rome.*	926

ANNIVS TREBONIVS GALLVS, & FLACCVS, Consuls.

SOVZ lesquels Marc Aurele apres auoir dompté la fierté des Marcomans & des Zazigiens, vouloit encore contre l'aduis de ses amis (qui le conseilloient comme ayant ja assez fait, de s'en retourner à Rome) marcher contre les Quades, qui estoient encore sur pieds: tellement qu'ayant trauersé le Danube, il se trouua dedans leur païs: où ils le vindrent charger d'vne si furieuse façon, qu'il fut sur le poinct d'estre luy auec toute son armee deffait. D'autant principalement que tout son camp apres auoir longuement trauaillé & combatu, s'en alloit perir de soif par faute d'eauë, si vne compagnie de soldats Chrestiens qui estoient de la 12. Legion, nommez les Melitenes, n'eussent par leurs prieres enuers Dieu fait autant miraculeusement qu'inopinement descendre vne foudre du ciel accompagnee

pagnee d'vne grosse pluie, par laquelle il fut non seulemẽt sauué, mais aussi tellemẽt reuiré qu'il remporta vne glorieuse victoire de l'ennemy, laquelle il estoit en bransle de perdre. Comme Iulius Capitol. tesmoigne & Dion, qui attribuë toutesfois ce miracle à vn Magicien d'Egypte Arnufis. Mais Tertullian en son Apologie, ensemble l'Epistre dudict Empereur escrite au Senat de ce faict, le rapporte aux Chrestiens, qui en faueur d'iceluy furent depuis plus gratieusement traictez. Et en fut aussi la legion par laquelle celà estoit aduenu, nommee Fulminatrice.

ELEVTHERIVS, natif de la ville de Nicopolis en Grece, succeda à Sother au gouuernement de l'Eglise Romaine sur les dernieres annees de l'Empire de M. Aurele, selon que tesmoigne Eusebe liu. 4. de son hist. Eccl. où il recite, qu'il a tenu ledict gouuernement l'espace de 13. ans : mais il en donne 15. en sa Chronique. Ce qui est ensuiuy de Platine & d'Onufrius. On escrit que de son temps la persecution suscitee par les tyrans contre les Chrestiens, fut vn peu appaisee : mais que ce pendant plusieurs bons & saincts personnages eurent grandement affaire à combattre ceux qui troubloient le repos de l'Eglise, par faulses doctrines : mesmement ledict Eleutherius qui decreta contre Tatien, & les Seueriens heretiques, qu'il ne failloit reietter aucune des viandes qui estoient en vsage. Damase & Beda liu. 1. ch. 5. de son hist. Eccles. auec Ado & Naucler, tesmoignent qu'il enuoya DAMIANVS & FVGATIVS à Lucius Roy de la grand Bretagne, qui luy demandoit des Docteurs pour instruire ses subiects en la religion Chrestienne. Laquelle par ce moyen fut toute receuë & introduicte publiquement au Royaume d'Angleterre. Ce que Iean Balæus Anglois, en son Catalogue dict estre aduenu l'an de nostre Seigneur 179. Quant aux constitutions dudict Eleutherius, ceux qui ont escrit des Papes, n'en disent autre chose, sinon qu'il permist, que les Euesques entendroient les accusatiõs qui seroient intentees contre les Euesques, à telle condition, que rien n'en seroit definy, sinon deuant le Pape. Quant aux autres du Clergé, que les accusations faictes contre eux seroient ouyes par les Euesques, & vuidees definitiuement. Item que nul n'accuseroit aucun du Clergé deuant autre que l'Euesque de son Diocese. Mais si l'accusé tenoit le iuge pour suspect, il luy estoit permis d'en appeller. Ils adioustent aussi qu'il auroit ordonné, que nul Ministre de l'Eglise ne seroit deposé de son office sans estre premierement accusé & conuaincu, & qu'il ne seroit rien decreté de l'accusé en l'absence d'iceluy.

EN ce temps Symmachus, natif de Samarie, poussé d'orgueil & d'ambition, renonçant la religion Chrestienne se fit Iuif, & de desir qu'il auoit de corrompre la translation de la Bible, qui estoit receuë entre les Samaritains, en fit vne nouuelle toute differente, en laquelle il cela par vne malice deliberee plusieurs mysteres de nostre Seigneur. De sorte, qu'il semble par icelle auoir aussi voulu confermer l'heresie des Ebionites, qui debattoient qu'il failloit obseruer la loy à la façon des Iuifs. Eusebe liu. 6. de l'hist. Eccles. Epiphanius liure des poids & mesures.

VALENS 29. Euesque de Hierusalem, successeur d'Antonin, presida seulement vn an.

Du Monde.	4303	*De Iesus Christ.*	176	*Empereurs.*	15
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*De Rome.*	927

CALPHVRNIVS PISO, & M. SALVIVS IVLIANVS, Consuls.

SOVZ lesquels M. Aurele ayant (comme escrit Iulius Capitolinus) faict venir son fils iusques sur les limites de l'Empire du costé de la Germanie (selon que Ælius Lampridius explique) luy fit prendre la togue virile, le fit admettre en tous les ordres Sacerdotaux, & le designa Consul, nonobstãt qu'il ne fust encore capable de ceste dignité par son aage.

CEPENDANT comme l'Empereur s'acheminoit à faire venir de tout à fin la guerre Marcomannique & Germanique, auec ferme propos de reduire la Marcomannie & Sarmatie en prouince, deuant que de se deporter, vn faux bruit fut porté de sa mort en Orient, qui fit prendre la hardiesse à Auidius Cassius grand gouuerneur de Syrie, de se nõmer Empereur, & de se mettre en estat de reduire tout l'Empire en sa main, ayãt esté comme on dit incité, & persuadé auparauãt à ce faire par Faustine femme de l'Empereur, pour les causes que recitent les historiens. Occasion pourquoy force fut audit M. Aurele de

superseder son entreprise, pour se transporter en Asie, où il trouua le tyran ja mis à mort par ses soldats. Parquoy il n'eut autre occupation qu'à visiter les prouinces Orientales, & puis reprendre son chemin en Italie, apres auoir perdu sa femme d'vne maladie subite en ce voyage. Dion, Iul. Capitol. Volcatius Gall. Zonare adiouste que passant en ce voyage par la ville d'Athenes, il institua des professeurs & lecteurs en toutes sciences, leurs assignans gaiges & pensiõs sur les deniers publics. Au mesme voyage aussi l'Empereur enuoia en exil vn Prognostiqueur, qui s'estoit ingeré de predire plusieurs choses au temps de la reuolte de Cassius; comme si elles luy eussent esté notifiees par l'inspiration diuine. Dont nous trouuõs escrit, *Denique & diuus Marcus eum qui de motu Cassiano vaticinatus erat, & multa quasi instinctu deorum dixerat, in insulam Syriam relegauit. Et sanè non debent impune ferre huiusmodi homines, qui sub obtentu & monitu deorum quædam vel renunciant vel iactant, vel scientes eos fingunt.*

Du Monde.	4304	*De Iesus Christ.*	177	*Empereurs.*	16
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*De Rome.*	928

T. Vitrasivs Pollio, & M. Flavivs Aper, tous deux pour la 2. fois Consuls.

M. Aurele estant de retour d'Orient triompha à Rome auec son fils Commodus, des victoires par luy obtenues sur ses ennemis ce 22. de Nouembre, & le 27. du mesme mois ou 28. du precedent (car il y a quelque repugnance pour ce point en Ælius Lampridius) il le fit designer Consul, ayant impetré dispense pour l'aage, & quant & quant declarer Empereur Auguste.

Atticvs Philosophe de la secte Platonique estoit en ce temps en bruit, auec Onesicritus Grammarien Grec: Capella, Antistius & Atteius Sanctus, Orateurs Latins.

Dvlychianvs tint apres Valens le 30. lieu entre les Euesques de Hierusalem, auquel il presida 2. ans selon Theophanes, combien qu'Epiphanius estime qu'il vint iusques à Commodus.

Du Monde.	4305	*De Iesus Christ.*	178	*Empereurs.*	17
Olympiade.	239. 1	*Papes.*	4	*De Rome.*	929

L. Avrelivs Commodvs Avg. & Plantivs Qvinctillvs, Consuls.

Av temps desquels Commodus fils de Marc Aurele Empereur fut fait Tribun du peuple auec luy. Iulius Capitolinus.

L'heresie de Valentinus fut en ce temps maintenue & mise en vogue par Florinus & Blastus, qui estoient Prestres de l'Eglise Romaine. Le premier desquels affermoit, que Dieu estoit autheur de tous maux: & Blastus vouloit outre celà introduire les superstitiõs & obseruations Iudaïques, estimant qu'il falloit celebrer la Pasque à la façon des Iuifs. Tertullian, Clemens, Eusebe, Theodoret.

Estant Theophile Euesque d'Antioche decedé, (qui pourroit estre celuy qui escriuit en ce temps trois liures pour la defense de la religion Chrestienne contre vn Autolycus qui la calõmnioit, si ce n'estoit qu'il faict mention en iceux de la mort de M. Aurele) luy fut substitué Maximinus, qui gouuerna fidelement son Eglise, au rapport de Nicephore, l'espace de 11. ans; ou de Theophanes 13. Au temps duquel furent en bruit Philippe Gordinien, Pynitus de Gnide en Crete, Zoticus Euesque d'Otrene, & Miltiades, gens de sçauoir, qui refuterent par escrits les erreurs de Montanus. Du temps desquels fut aussi Apollinaris, Euesque de Hierapolis en Asie, lequel Eusebe liure 4. de son hist. Ecclesi. met au rang des Docteurs Apostoliques, qui ont laissé apres eux tesmoignage de la traduction des Apostres, & de la saincte foy. On le louë semblablement du zele qu'il auoit d'annoncer la religion Chrestienne, pour la defense de laquelle il offrit vn liure à l'Empereur Verus, & combatit constamment & doctement contre tous les heretiques de son temps. On tient outre-plus que Melitõ Euesque de Sardis en Lydie fut de son temps (que Tertullian tesmoigne auoir esté fort eloquent & disert) lequel presenta semblablement vne defense

defense de la religion Chrestienne audict Empereur.

Du Monde.	4306	*De Iesus Christ.*	179	*Empereurs.*	18
Olympiade.	2	*Papes.*	5	*De Rome.*	930

VETTIVS RVFFVS, & CORNELIVS SCIPIO ORFITVS, Consuls.

MARC Aurele ayant enuie de paracheuer la guerre qu'il auoit commencee aux Marcomãs & à leurs alliez, laquelle la rebelliõ de Cassius luy auoit fait laisser imparfaicte, partit à ceste fin ceste annee de Rome, menant son fils Commode auec luy, pour se rendre en la Pannonie d'où il ne reuint oncques depuis en Italie. Iulius Capitolinus, Dion, Ælius Lampridius.

MARCISSVS 31. Euesque de Hierusalem, successeur de Dulychianus, presida 4. ans.

Du Monde.	4307	*De Iesus Christ.*	180	*Empereurs.*	19
Olympiade.	3	*Papes.*	6	*De Rome.*	931

L. AVRELIVS COMMODVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec VESPRONIVS CANDIDVS VERVS.

LVCIVS Roy de la grande Bretagne en ce temps, apres auoir faict introduire publiquement la religion Chrestienne en son Royaume, se demit volontairement de sa dignité, & s'en alla prescher l'Euangile en la Germanie, comme Beda & autres tesmoignent. Combien que les histoires Romaines ne font point mention, que les Bretons ayent eu alors aucun Roy.

HADRIANVS Sophiste, de la ville de Tyr, auoit enseigné l'art oratoire à Athenes, auec si grand bruit, que l'Empereur Antonin le fit venir à Rome souz gros gages, & fut puis apres Secretaire du Prince Commodus.

Du monde.	4308	*De Iesus Christ.*	181	*Empereurs.*	1
Olympiade.	4	*Papes.*	7	*De Rome.*	932

BRVTTIVS PRÆSENS pour la 2. fois Consul, auec SEX. QVINCTILIVS GORDIANVS.

M. AVRELIVS Empereur, apres auoir guerroié les Marcomans, Hermunduriens, Sarmates, Quades, & Pannoniens, l'espace de 3. ans, & iceux presque reduicts en l'obeïssance de l'Empire Romain, & leur pays en prouince, mourut en la ville de *Sirmium* de la Pannonie, auant la fin de son entreprinse, le 16. iour de Mars, le 58. an, xj. mois de son aage. Desquels il en auoit regné les 19. & xj. iours: comme nous prouuons par Dion, & Theophilus Antiochenus, qui a vescu souz luy. Encore que Iulius Capitolinus, Sextus Aurelius & Eutrope n'en comptent que 18. auec l'autheur de sa vie, qui est publiee souz le nom de Sextus Chersonesus, qui fut son precepteur, lequel rapporte aussi son trespas au mois de Decembre, & à la 62. annee de son aage. Tant y a que son fils L. Aurelius Commodus luy succeda au gouuernement de l'Empire dés le mesme iour. Depuis lequel nous comptons qu'il a regné iusques à son trespas l'espace de 12. ans, 8. mois, 15. iours: selon le tesmoignage dudit Dion. Quant à ce que Theophilus Alexandrinus compte, depuis la dictature de Iules Cesar, iusques au trespas de Verus 237. ans, il semble qu'il n'en faut lire que 227. Ce qui conuiendra fort bien à nostre supputation.

AV reste d'autant que l'Empire Romain auoit esté rendu florissant, heureux & fortuné par la vertu & bonté des Empereurs precedens, qui l'auoient tenu depuis le trespas de Domitian, d'autant aussi se trouua tourné & roulé en vne condition beaucoup contraire souz les Empereurs, qui vindrent cy apres iusques à Diocletian: car il ne fut pas seulement presque dissipé, mutilé ou opprimé des guerres estrangeres & domestiques, mais aussi vilainement diffamé, corrompu & infecté de la tyrannie, cruauté, & malheureuses complexions de ceux qui l'eurent en maniement: mais le premier qui entra en ceste danse fut ledit Commodus, lequel retenant plus des vices de Caligula, de Neron & de Domitiã,

antoninus

que de la vertu de son pere & grand pere maternel, encore qu'on eust faict tout ce qu'il estoit possible à l'instruire en bonnes mœurs, se laissa si vilainement conduire par ses cupiditez & par les chatouillemens de ceux qui luy applaudissoient en ses voluptez, qu'on ne vit souz luy que meurtres de grands personnages & bien famez, les maquereaux, bouffons, gladiateurs, & ceux qui luy sçauoient le mieux fornir à ses ordes paillardises, esleuez aux grandes charges & dignitez, & les bons reculez & deprimez: le palais imperial, voire toute la cité de Rome, pollue & contaminee de toutes sortes de paillardises, d'incestes, & de choses qui se doiuent plustost ignorer que sçauoir. Ce qui fit penser & croire qu'il n'estoit pas fils du bon M. Aurele, mais que sa mere l'auoit engendré d'vn gladiateur que elle aymoit. Iulius Capitolinus, Dion, Ælius Lampridius auec Herodian, qui commence l'histoire de son temps qu'il a comprise en 8. liures au trespas de M. Aurele, & la deduitte iusques à la mort des Empereurs Maximus & Balbinus.

IVLIANVS XI. Euesque d'Alexandrie, gouuerna son Eglise l'espace de 10. ans. Eusebe.

VINCENT, Eusebe, Peregrin, Potentianus, & Iulius Senateur, receurent couronne de Martyre, pour le nom de Christ à Rome.

Du Monde.	4309	*De Iesus Christ.*	182	*Empereur.*	2
Olympiade.	240. 1	*Papes.*	8	*De Rome.*	933

L. AVRELIVS COMMODVS AVG. pour la 3. fois Consul, auec ANTISTIVS BVRRHVS.

ENCORE que le paracheuement de la guerre Germanique & Sarmatique, qui estoit ja quasi mise à fin, eust esté grandement recommandé par M. Aurele à son fils auant son trespas, & que les sages & gens de bien qu'il luy auoit laissez pour son cōseil, s'efforçassent de la mener à vne si honneste poursuitte: neantmoins toutesfois ses flatteurs & mignons de cour eurent tant de pouuoir qu'ils le desbaucherent de ceste entreprinse, pour le faire retourner à Rome: où il triompha menant auec soy son Ganimedes dedans le chariot triomphal. Apres auoir cependant fait paix auec les Germains moyennant vne grande somme de deniers qu'il leur deliura contant, afin de les faire tenir en repos. Dion, Herodian, Ælius Lampridius.

THEODOTION natif du Pont, commença à se faire congnoistre, enuiron le commencement de l'Empire de Commodus: selon que tesmoigne Epiphanius, liu. des poids & mesures. Lequel estant des disciples de Marcion, se despita tellement contre la doctrine d'iceluy, qu'il la rejetta, & se fit Iuif. Puis ayant appris la langue Hebraïque & ses Rudimens, fit vne translation de la Bible à part; en laquelle il s'accorde en plusieurs poincts, auec la traduction des 70. Interpretes. Mais aussi a il celé par vne certaine malice & propos deliberé plusieurs mysteres de nostre Seigneur, lequel il estimoit (au rapport de S. Augustin) estre seulement homme.

LE Temple de Serapis en la ville d'Alexandrie fut ceste annee bruslé. Eusebe.

Du Monde	4310	*De Iesus Christ.*	183	*Empereur.*	3
Olympiade.	2	*Papes.*	9	*De Rome.*	934

PETRONIVS MAMERTINVS, & M. VETTIVS STLAVIVS ALBINVS RVFFVS, Consuls.

S'ESTANT Narciscus Euesque 31. de Hierusalem volontairement demis de sa charge, vn nommé Ælius (ou selon d'autres) Dius fut substitué en son lieu qui presida selō Theophanes 2. ans. Combien qu'Epiphanius estime qu'il vint iusques au temps de Seuerus.

Du Monde.	4311	*De Iesus Christ.*	184	*Empereurs.*	4
Olympiade.	3	*Papes.*	10	*De Rome.*	935

L. AVRELIVS COMMODVS AVG. pour la 4. fois Consul, auec M. ANFIDIVS VICTORINVS.

LES

Les nations qui habitent le pays par delà la Dace, ayans pris les armes contre les Romains furent, si lourdemẽt repoussez enuiron ce temps par Pescennius Niger & Albinus, qui se dirent cy apres Empereurs contre Seuerus, qu'ils en remporterent vn merueilleux honneur, à ce qu'escrit Dion. Iulius Capitolinus adiouste, que ledit Albinus fut encore enuoié par Commodus contre les Frisons d'outre le Rhin, lesquels il traicta de mesme façon que les precedens. En faueur dequoy Commodus luy voulut donner le tiltre auec la dignité Cesarienne, qu'il refusa de peur de s'embarquer auec luy au danger où il estoit par sa mauuaise vie: nonobstant ailleurs il mõstre que ceste faueur luy fut faite par l'Empereur vn peu auant sa mort, lors qu'il estoit gouuerneur d'Angleterre.

Ivlivs Pollux autheur Grec florissoit en ce temps, auec Maximus Tyrius Philosophe.

Irenee Euesque de Lyon, homme de grande doctrine, & saincteté de vie, qui a doctement refuté toutes les heresies qui ont esté de son temps, & au parauant, florissoit en ce temps. Eusebe.

Du Monde.	4312	*De Iesus Christ.*	185	*Empereurs.*	5
Olympiade.	4	*Papes.*	11	*De Rome.*	936

M. Eggivs Marcellvs ou Marvllvs, & M. Papirivs Ælianvs, Consuls.

Les Bretons d'Angleterre s'estans remuez, furent subiuguez & domptez par Vlpius Marcellus. A l'occasion dequoy Commodus se donna le surnom de Britannique, comme quelques anciennes inscriptions font foy.

Ælivs Lampridus dit que ce surnom luy fut donné par ses flatteurs, pource que les Bretons auoient voulu eslire vn Empereur contre luy. Mais Dion afferme que ceste guerre fut grande & dangereuse, pource que les Bretons ayans rompu le mur qui les separoit d'auec les Romains, & taillé en pieces les cõpagnies Romaines qui le gardoient auec leur Capitaine, estoient venus rauager bien auant les prouinces appartenantes aux Romains: tellement que ledit Marcellus n'eut pas peu d'affaires à venir à bout d'eux.

Athenagoras Philosophe Chrestien, natif d'Athenes, apres auoir esté plusieurs fois enuoyé en ambassade vers les Empereurs Antonin & Commodus, escriuit en ce tẽps en faueur de la religion Chrestienne vn opuscule fort elegant, pour la defense de la resurrection des morts.

Germanion succedant à Dius en l'Eueſché de Hierusalem presida 4. ans, selon Theophanes.

Du Monde.	4313	*De Iesus Christ.*	186	*Empereurs.*	6
Olympiade.	241.1	*Papes.*	12	*De Rome.*	937

Triarivs Maternvs, & M. Attilivs Metilivs Bradva, Consuls.

Avsqvels furent substituez plusieurs autres les vns apres les autres en la mesme annee. De sorte qu'ils s'en sont trouuez 25. Ce que n'auoit oncques au parauant esté veu. Ælius Lampridius. Dion dit que Cleander fut autheur enuers luy de ce faict, pour auoir argent de ceux qui furent ainsi esleuz.

Environ lequel temps aussi se descouurit vne conspiration qu'on auoit dressee contre l'Empereur, à l'occasion de laquelle il fit mourir sa sœur Lucilla, le mary d'icelle Pompeianus & beaucoup d'autres grands personnages, tant innocens que coulpables, auec quasi tous les plus grands amis de feu son pere: l'instigant à ce faire Perennes capitaine des gardes Imperiales, afin qu'il peust mieux establir son authorité. Herod. Dion.

Du Monde.	4314	*De Iesus Christ.*	187	*Empereurs.*	7
Olympiade.	2	*Papes.*	13	*De Rome.*	938

L. Avrelivs Commodvs Avg. pour la 5. fois Consul, auec Sex. (ou selon d'autres) M. Acilivs Glabrio pour la 2.

Apollonivs Docteur Ecclesiastique, homme renommé en sçauoir, & en la Philosophie, refuta par ses escrits fort doctement les erreurs de Montanus & des Cataphrygiẽs. Eusebe.

L'an 7. de l'Empereur Commodus, Origenes nasquit en Egypte: le pere duquel estoit appellé Leonides homme Chrestien. Eusebe.

Du Monde.	4315	*De Iesus Christ.*	188	*Empereurs.*	8
Olympiade.	3	*Papes.*	14	*De Rome.*	939

Clodivs Crispinvs, & Papirivs Ælianvs, Consuls.

Environ ce temps, les Capitaines Romains gaignerent quelques belles victoires en la Sarmatie sur leurs ennemis: lesquelles Perennis voulut faussement attribuer à ses fils, qui auoient lors charge en Illyrie. Ælius Lampridius.

Apollonivs Senateur Romain, ayant presenté au Senat vn grand liure de la foy Chrestienne, fut par arrest d'iceluy condamné & executé à mort pour le nom de Christ. Eusebe.

Du Monde.	4316	*De Iesus Christ.*	189	*Empereurs.*	9
Olympiade.	4	*Papes.*	15	*De Rome.*	940

C. Allivs Fvscianvs, & Dvllivs Syllanvs, Consuls.

Perennivs qui auoit eu le premier lieu de credit & d'authorité enuers l'Empereur Commodus, & auoit esté autheur de luy faire commettre plusieurs cruautez & meurtres de gens de bien, s'estant trouué conuaincu d'auoir machiné contre l'estat de l'Empereur pour faire tomber l'Empire entre ses mains, fut mis à mort. Mais en son lieu fut subrogé Cleãder qui auoit esté esclaue, qui fit encore pis, incitãt ledit Empereur à de plus grandes & enormes meschancetez. Herodianus, Dion.

Polycrates d'Ephese, Theophile de Cesaree, Palma du Pont, tous Euesques, gens de renom, florissoient en ce temps.

Le Capitole de Rome, & la belle bibliotheque qui y estoit, furent bruslez par le feu du ciel. Eusebe.

Gordivs 34. Euesque de Hierusalem succedant à Germanio, presida 5. ans.

Du Monde.	4317	*De Iesus Christ.*	190	*Empereurs.*	10
Olympiade.	242. 1	*Papes.*	1	*De Rome.*	941

Ivlivs Sillanvs, & Q. Servilivs Sillanvs, Consuls.

Les Gaules & Espagnes furent en ce temps merueilleusement troublees & gastees, par la temerité d'vn simple soldat nommé Maternus, lequel s'estãt fait chef d'vne trouppe d'autres soldats vagabonds & bandoliers, se porta en telle sorte qu'il se trouua en peu de temps accompagné d'vne si grande compagnie d'autres gens ramassez, qu'il eust peu faire teste à des armees. En fin toutesfois s'aduisant qu'il ne luy seroit pas possible de durer longuement en tel estat contre les forces de l'Empire, il se dispersa auec tous ses gens si dextrement, qu'on ne sçeut qu'ils estoient deuenuz. Et puis se vint rendre à iour nommé auec eux dedans Rome, souz espoir de tuer Cõmodus au despourueu, & d'occuper l'Empire. Ce qui fut si bien conduit, qu'il semble qu'il fust venu à chef de son entreprinse, sans que ses propres compagnons portans enuie à sa fortune l'allerent descouurir & faire prendre. Herodian.

Si P. Septimius Geta frere d'Antoninus Caracalla a vescu (comme escrit Dion) 22. ans 9. mois, il faut qu'il soit nay en ce Consulat: nonobstant qu'Ælius Spartianus a escrit que ce fut lors que Seuerus & Vitellius furent Consuls, lesquels toutesfois ne se trouuent au catalogue des Consuls, s'ils n'ont esté extraordinaires.

ELEVTHERIVS decedé enuiron la fin de l'Empire de Cōmodus, succeda Victor natif d'Afrique, au gouuernement de l'Eglise Romaine, lequel il exerça au compte d'Eusebe en sa Chro. 10. ans, ou si on veut receuoir la supputation d'Onufrius 12. ans, 1. mois, 28. iours. On dit qu'il a esté le premier qui apres la tempeste des persecutions passees ptiua generalement toutes les Eglises d'Asie & prouinces voisines, de la communiō & societé de l'Eglise. A cause qu'elles suyuoient vne coustume de celebrer la feste de Pasques à autre iour qu'on ne la celebroit à Rome; dont il fut aigrement reprins par Polycrates Euesque d'Ephese, & par Irenee Euesque de Lyon, qui escriuirent, que c'estoit chose indigne pour vne difference de ceremonie, vouloir rompre la paix & vnion de l'Eglise, laquelle n'auoit esté rompuë pour la diuersité des ieusnes: parquoy moins le deuoit-elle estre pour telle occasion. Vvicellius historiographe Catholique parlant de ce Victor icy, dict: que tous ses predecesseurs ont abondé des graces du S. Esprit: mais que la chair a premierement commencé de commander en luy, & puis en tous ses successeurs.

EVSEBE tesmoigne aussi, qu'il fit bien tost apres son aduenement, assembler vn Concile à Rome, par lequel fut resolu, & determiné que la feste de Pasques seroit celebree le premier Dimenche apres la 14. Lune du premier mois des Hebrieux. Qui fut cause que les Euesques des autres prouinces en firent conuoquer à mesme fin en leurs Dioceses, qui conclurent la pluspart, selon l'arrest du Concile de Rome: comme és Gaules, Irenee Euesque de Lyon: en Achaie, Bachilus de Corinthe: en Asie, Polycrates d'Ephese: à Cesaree en Palestine, Theophile: & Palma au pays du Pont. Quant aux constitutions de Victor, on luy attribue d'auoir ordonné touchant le Baptesme, qu'il seroit celebré le iour de Pasques: à condition toutesfois qu'vn chacun pourroit estre baptisé indifferemment, & en toute eau, & en cas de necessité. Item d'auoir defendu d'assister au seruice diuin & à la Cene à ceux qui ne se voudroient recōcilier, ou pour quelque iniure qu'on leur auroit faicte, ou pour quelque vieille haine.

SERAPION 9. Euesque de l'Eglise d'Antioche fut ordonné, selon Eusebe, la 10. annee de Commodus, & gouuerna son Eglise, tesmoin Nicephore 22. ans. Tous tiennent qu'il estoit homme de grand sçauoir, eloquent, de grand zele & authorité. De sorte que les autres excellens personnages ne faisoient difficulté de souscrire à ses Epistres ou censures, quand il estoit question des affaires de l'Eglise.

Du Monde.	4318	*De Iesus Christ.*	191	*Empereurs.*	11
Olympiade.	2	*Papes.*	2	*De Rome.*	942

L. AVRELIVS COMMODVS AVG. pour la 6. fois Consul, auec PETRONIVS SEPTIMIANVS.

VNE ancienne inscription qui se veoit entre les antiquitez de Rome, tesmoin Onufrius & autres, portant ces mots: IMP. COMMODO VI. ET PETRONIO SEPT. Co[illegible] ~~A.B.R.C.~~ DCCCCXLIII. KAL. DECEMB. conferme nostre opinion des [illegible]lats, & que cestuy-cy commença sur la fin de l'an 942.

H[illegible] Pertinax qui fut cy apres Empereur, fut enuiron ce temps enuoyé par l'Empere[illegible]de en Angleterre, pour appaiser la sedition des Legionnaires & des peuples q[illegible] eslire vn autre Empereur.

CEN[illegible]gt ans apres la destruction du temple de Hierusalem par Titus, vn docteur des Iuifs nomé Rabbi Hakaddos commença de compiler & de reduire en escrit le droict Canonique des Iuifs, qui ne l'auoit encore esté auparauant. Ce qu'on dit estre celle partie de leur Thalmud ou doctrinal qu'ils appellent Misna, lequel quand il fut acheué & accomply cy apres, ils nommerent le Thalmud Babylonique: pource qu'il fut receu des Iuifs de Babylone. Et les Docteurs qui se mirent à illustrer & interpreter la doctrine de ce Misna, furent appellez Tannaim, desquels ce Rabbi Hakaddos fut le premier, & Rabbi Ase le dernier. Ce que la grāde Chronique de Seder Olam attribue à l'an que dessus, & 3449. de la creation du Monde selon leur compte, & 500. du nombre des contracts. A cause dequoy celà ne peut estre attribué à l'an 188. de nostre salut.

DEMETRIVS 12. Euesque d'Alexandrie presida 43. ans: lequel on tient auoir esté homme de grand esprit, sçauoir & zele, à l'auancement de l'Euangile. De sorte qu'il

fut le premier qui dressa,& fit ouurir vne eschole de Philosophie Chrestienne en la ville d'Alexandrie. De laquelle sont yssus plusieurs bons esprits & grands personnages. Et constitua le premier professeur public,& superintendant,ou recteur d'icelle,Panthenus homme fort exercé en toutes sortes de sciences,qui s'acquitta fort bien & longuemẽt de ceste charge: duquel fut disciple & successeur puis apres Clement Alexandrin. Eusebe liure 6. hist. Eccles.

Du Monde.	4319	*De Iesus Christ.*	192	*Empereurs.*	12
Olympiade.	3	*Papes.*	3	*De Rome.*	943

M. Attilivs Metilivs Bradva pour la 2. fois Consul, auec Cassivs Apronianvs.

A l'occasion d'vne sedition & garbouille qui s'esleua à Rome entre le peuple & les soldats de la garde imperiale, en vn temps de famine, pour Cleander, que les vns demandoiẽt à la mort, comme autheur de tous les maux,& du desordre qui estoit en l'Empire, les autres le vouloient defendre, tellement que toute la cité en fut pleine de meurtres & de sang, ledit Cleander fut du commandement de l'Empereur mis à mort. Herodian.

Les Temples de Vesta,& de Paix, le palais & vne bonne partie de la ville, furent consommez par feu. Eusebe.

Du Monde.	4320	*De Iesus Christ.*	193	*Empereurs.*	13
Olympiade.	4	*Papes.*	4	*De Rome.*	944

L. Avrelivs Commodvs Avg. pour la 7. fois, & P. Helvivs Pertinax pour la 2. fois Consuls.

Ayant Commodus Empereur prouoqué par ses cruautez la haine de tout le monde, fut en fin par ses domestiques ministres mesmes de ses voluptez, & par vne sienne concubine mis à mort, pource qu'ils descouurirent qu'il auoit ja preparé la leur (d'autant qu'ils ne luy applaudissoient pas assez à son gré en ses volontez) le dernier iour de Decembre, qui fut aussi le dernier de son Consulat. Estant le 945. an naturel de Rome ja entré en cours,& le 194. de nostre Seigneur semblablement, & 222. ans apres le trespas de M. Antoine le Triumvir,& de Cleopatra: ainsi qu'a iustement compté Clement Alexandrin. Au moyẽ dequoy, l'Empire fut par les meurtriers deferé à son adioinct Helvivs Pertinax natif d'Afrique, aagé lors de 67. ans, pour cause de la reputation qu'on auoit de sa vertu & preud'hommie. Toutesfois que pour auoir esté peu liberal à l'endroit des soldats de la garde Imperiale, & pour auoir trop tost voulu reformer l'estat de la Republique, ensemble aussi pour n'auoir satisfaict à l'espoir de ceux qui l'auoient fait venir à ce degré, cela luy fit perdre ce tiltre,& la vie ensemble, 2. mois, 25. ou 28. iours apres. Car il fut tué par eux selon aucuns le 25. ou selon d'autres le 28. iour de Mars du Consulat ensuiuant (auquel le 946. de Rome estoit ja encommencé) & M. Didivs Ivlianvs en faueur de ses dons & promesses mis en son lieu, qu'il ne garda pas plus longuement. D'autant que la nouuelle de la mort de Pertinax diuulguee, fit que les Legions Romaines esleurent quasi en mesme temps, mais en diuers lieux & prouinces, trois autres Empereurs, s'attribuant autant de prerogatiue & d'authorité qu'auoiẽt les Pretorians. Desquels Pescennivs Niger grand gouuerneur de Syrie, fut par les Legions d'Orient salüé premierement Empereur. Clodivs Albinvs gouuerneur de la grande Bretagne par celles des Gaules,& de ladicte Bretagne. Et L. Septimivs Severvs natif d'Afrique par les Illyriennes & Pannoniques (ausquelles il commandoit) le 15. iour de May, selon Dion, plustost que d'Aoust, comme a escrit Ælius Spartianus; à cause que l'vn & l'autre conuiennent en ce que Didius Iulianus ne regna que 2. mois 5. iours, ou 66. iours en tout. Parquoy nous rejettons le tesmoignage d'Eusebe, Eutrope, Orose, Epiphanius, Cassiodore, Sex. Aurelius & autres: desquels les vns luy ont donné 6. mois de regne, les tres 7.& 8. Ce qui monstre aussi qu'il y a vne faute en l'Epitome de Dion, qui n'a encore esté obseruee de personne: où il dit que furent veuës trois estoilles à l'entour du Soleil le premier iour de Ianuier, qui signifioient les trois qui vindrent à contester de l'Empire

contre

contre Iulianus, iceluy estant ja Empereur. Au surplus l'annee que Pertinax, Iulianus, & Seuerus commencerent à regner, eut pour Consuls Q. Sosivs Falco, & C. Ivlivs Frvctvs Clarvs. Quant au temps de l'Empire de Seuerus, nous luy donnons auec Dion, depuis le trespas de Iulianus qu'on estime auoir esté mis à mort par le commandement du Senat, le premier iour de Iuin, 17. ans 5. mois, 3. iours. Les historiographes tesmoignent, qu'il fut belliqueux, industrieux, hazardeux, & diligent en toutes entreprinses, esquelles il fut secondé de telle prosperité, qu'il rapporta l'honneur de plusieurs triomphes à la ville de Rome. De sorte qu'on l'estimoit auoir combattu & desfaict ses ennemis en champ de bataille autant de fois que Iul. Cesar. Mais il entacha grandement ceste gloire par ses grandes cruautez: tellement qu'il fit dire de luy, qu'il eust esté expedient, ou qu'il ne fust iamais né, ou iamais decedé. Son predecesseur, à sçauoir Pertinax, fut bien d'autre complexion: d'autant qu'il estoit si scrupuleux, & obseruateur d'equité, qu'il ne voulut permettre que sa femme fust appellee Auguste, & son fils Cesar, se contentant d'auoir esté contrainct & forcé de prendre l'administration de l'Empire. De laquelle Iulianus son successeur qui n'estoit qu'vn Iurisconsulte fameux, fut si ambitieux qu'il l'osa mettre au hazard de l'acheter à beaux deniers comptens des soldats de la garde qui l'auoient mise & proclamee en vente.

Bacchilvs Euesque de Corinthe, homme fort sçauant & d'vne excellente foy & authorité (pource qu'il fut le premier au Concile d'Achaie, à cause du different de la celebration de la feste de Pasques, de laquelle il composa vn liure) florissoit en ce temps. Eusebe liu. 5.

Du Monde.	4321	*De Iesus Christ.*	194	*Empereurs.*	1
Olympiade.	243	*Papes.*	5	*De Rome.*	945

Pescennivs Niger ayant esté esleu le premier de ses trois compagnons, ne pensoit pas qu'aucun deust apres luy oser aspirer à l'Empire. Ce qui le rendit si ententif à s'asseurer seulement des Prouinces d'Orient, qu'il fit trop peu de compte de venir prendre possession de l'Italie. A cause dequoy Seuerus fut le premier qui sortit de sa prouince, & apres auoir faict quasi iurer toute l'Europe en sa foy, fors la ville *Byzantium* (qui leua les enseignes de Niger) se vint rendre en Italie: qui sans coup frapper se rendit tout incontinent auec la cité de Rome à luy: pource que Iulianus estoit si hay de tous, à cause de ce qu'il estoit autheur de la mort de Pertinax, & acheteur de l'Empire, qu'il ne se trouua personne qui voulust s'armer pour luy: Et que Niger & Albinus auoient trop tardé à enuoyer gens pour y tenir bon pour eux. Cependant toutesfois Seuerus s'aduisant qu'il pourroit plus facilement venir à bout d'vn seul que de deux tout ensemble, & que l'vn luy pourroit autant tailler de besoigne en son absence qu'il en sçauroit mettre en œuure contre l'autre, il enuoya faire de si belles offres à Albinus, qu'il se laissa souz la fiance d'icelles endormir en ce qu'il obtenoit là, sans estendre ses pensees plus auant. Au moyen dequoy Seuerus comme tout asseuré de luy, partit de Rome le 30. iour apres qu'il y fut entré pour marcher contre Niger, ayant preallablement fait deifier Pertinax, selon la fastueuse mode des Romains, qui est exposee par Dion, & fait punition de ceux qui auoient faict mourir Pertinax, pour la vengeance duquel il se disoit auoir pris l'Empire. Herodian, Ælius Spart.

Narcissvs fut de rechef apres Gordius installé au siege Episcopal de Hierusalem, où il presida encore 20. ans, selon Theophanes, Theodotus.

Du Monde.	4322	*De Iesus Christ.*	195	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*Papes.*	6	*De Rome.*	946

L. Septimivs Severvs Avg. & D. Clodivs Ceionivs Septimivs Albinvs Cesar, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Seuervs ayant ordonné des affaires de Rome, & capitulé auec Clodius Albinus, luy

+ Il fu [illegible] la Cité par le Senat [illegible] Cesar [illegible] Pertinax et [illegible] la garde pratoriane qui auoint [illegible] Pertinax [illegible] la Cité [illegible] commodus et [illegible] a redrisse la Justice [illegible]

laissant le nom de Cesar, passa en Asie contre Pescennius Niger: lequel apres plusieurs escarmouches il deffit en deux rencontres deuant la ville de *Cyzicum*, & en la Cilicie: tellement qu'au moyen de la derniere, il fut pris & mis à mort. Ce qui eust esté la totale fin de la guerre, sans la ville de *Byzantium*, où les Capitaines & le reste de l'armee de Niger s'estoient sauuez, qui furent cause de la faire tenir encore bon cõtre Seuere. A cause dequoy il la fit aller assieger par ses Capitaines, qui furent si vaillamment soustenus par les citoyẽs & autres qui estoient dedans, qu'elle ne peut estre forcee de se rendre que de trois ans apres. Herodianus, Dion.

ENVIRON ce temps s'esleuerent les heretiques Theodotus natif de *Byzantium*, & ses disciples Asclepiodotus, Apollonides, Hermopilus, & Theodotus le bancquier: lesquels on dict auoir pris leurs heresies d'vn Artemon, qui affermoit IesusChrist estre seulement homme né d'vne Vierge, & plus excellent que les Prophetes. Qui est l'opinion qu'on dit auoir esté resuscitee cy apres par Paulus Samosatenus. Et pource que ce Theodotus faisoit ses efforts de la publier par Rome, Eusebe tesmoigne liure 5. ch. 28. de son histoire Eccles. qu'il en fut excommunié par le Pape Victor. Epiphanius liure 2. tome 1. contre les heresies adiouste, qu'il estoit courroyeur de son mestier, nonobstant qu'il fust bien instruict és disciplines Grecques: & pource qu'on luy reprochoit d'auoir renié Dieu durant la persecution, il se voulut defendre par là qu'il auoit renié seulement vn homme. A raison dequoy, il rejettoit aussi l'Euangile & Apocalypse de S. Iean.

Du Monde.	4323	*De Iesus Christ.*	196	*Empereurs.*	3
Olympiade.	3.	*Papes.*	7.	*De Rome.*	947

Q. FLAVIVS TERTVLLVS, & T. FLAVIVS CLEMENS, Consuls.

ESTANT vne partie de l'armee de Seuerus engagee deuant la ville de *Byzantium*, qui fut cy apres dicte Constantinople, il s'aduisa de mener l'autre luy-mesme contre les Parthes, Arabes & Adiabeniens, le Roy desquels se nommoit Abagarus ou Angarus, qui cõmandoit aussi aux Ostrœniens & Barseniens; ensemble aussi contre le Roy des Atreniens nommé Barsemius, à cause de ce qu'ils auoient donné ayde & faueur à Niger contre luy. De sorte qu'il les traicta si rudement, qu'il gaigna plusieurs belles victoires, & conquesta beaucoup de bonnes villes nommément Nisibis sur eux. Ainsi que recite Dion, qui declare aussi qu'il estoit encore en la Mesopotamie, quand *Byzantium* luy fut rendue. Neantmoins toutesfois Herodian afferme qu'il n'ẽtreprist la guerre Parthique & Arabique que apres la deffaicte d'Albinus: mais il semble selon Ælius Spartianus qu'il fit la guerre deux fois en Orient, deuant & apres la deffaicte dudit Claudius Albinus. Lequel cependant descouurit en ce temps que Seuerus n'auoit aucun vouloir de luy entretenir ce qu'il luy auoit promis, à cause dequoy il se declara tout apertement son ennemy, se donnant auec le nom de Cesar le tiltre d'Empereur. Et fit iurer toutes les Gaules & l'Angleterre en sa foy. Dion, Herodian.

ARTABANVS se nommoit le Roy des Parthes en ce temps, selon Herodianus. Mais Dion & Zonare l'appellent Vologeses: qui declarent aussi qu'il auoit vn frere nommé Tiridates, lequel se ioignit auec Seuerus contre Vologeses, & puis apres se reconcilia auec luy. Il y en a qui pensent qu'Artabanus, Vologeses & Tiridates furent trois freres, qui se guerroyerent l'vn l'autre pour le Royaume, & que Artabanus l'emporta en fin le dernier, au temps de Caracalla, lequel fut aussi le dernier Roy des Parthes de la lignee des Arsacides. En quoy il y a plus de coniecture que de certitude.

Du Monde.	4324	*De Iesus Christ.*	197	*Empereurs.*	4
Olympiade.	4	*Papes.*	8	*De Rome.*	948

C. DOMITIVS DEXTER pour la 2. fois Consul, auec L. VALERIVS MESSALA PRISCVS.

AV temps desquels l'Empereur Seuerus fit declarer son fils aisné nommé Bassianus Cesar, & prendre quant & quant le nom de M. Antoninus. Puis luy estãt la cité de *Byzantium* rendue,

rêduc qu'il fit reduire en forme de village, ramena son armee en Italie, où il prist le surnom de Parthique, Arabique & Adiabenique. Fit aussi declarer Albinus ennemy de la Republique par le Senat, & de là fit passer sõ armee és Gaules cõtre luy: où elle eut quelque rencontre auec les Capitaines d'iceluy, qui fut à son desauãtage. Dion, Herodianus, Ælius Spart.

Du Monde.	4325	*De Iesus Christ.*	198	*Empereurs.*	5
Olympiade.	244.1.	*Papes.*	9	*De Rome.*	949

Appius Claudius Lateranus, & M. Marius Titius Ruffinus, Consuls.

Les forces de Clodius Albinus estans assemblees ensemble, combattirent l'armee de l'Empereur Seuerus deuant la ville de Lyon, où elles furent deffaictes & rompues le 21. iour de Mars, auec vn meurtre incroiable de gens d'vne part & d'autre: demeurant Albinus occis sur le champ, apres auoir regné és Gaules l'espace de 3. ans, & quelque peu plus de 8. mois. Au moyen dequoy Seuerus demeura possesseur paisible de tout l'Empire Romain. Et puis s'en reuint à Rome, où il fit mettre à mort vn nombre incroiable de Senateurs, ou d'autres grands personnages, pour ce qu'ils auoient eu intelligence auec Albinus, ou iceluy plus fauorisé que luy. Autheurs precedens.

Les Euesques & Docteurs Catholiques florissans en ce siecle, tant en doctrine qu'en pieté, estoient, Apion Sextus, Arabianus Maximus, Heraclitus, Panthenus Recteur de l'eschole Chrestienne d'Alexandrie, & son disciple Clemens Narcissus Euesque de Hierusalem, & Polycrates Euesque d'Ephese, qui resista fermement à Victor Euesque de Rome, quand il voulut entreprendre sur luy, & sur les autres Euesques d'Asie en la questiõ du iour de la celebration de Pasques, & ne fit pas grand cas des menaces d'iceluy, selon que recite Eusebe liu. 5. de son hist. Eccles. où il tesmoigne, que ce Polycrates se disoit estre le 8. de ses ancestres, qui auoient esté successiuement Euesques l'vn apres l'autre.

Nonobstant que le temps de Caresme fust en ce temps receu en l'Eglise, si est-ce comme escrit Eusebe liu. 5. ch. 24. que l'obseruation d'icelle estoit libre à vn chacun: tellement qu'Irenee escriuant au Pape Victor, qui vouloit excommunier les Eglises à raison du discord de la celebration de Pasques, en parle en ceste façon. Qui empesche (dit-il) que nous ne pouuions viure en concorde, encore que ceux-là se conduisent selon leurs coustumes, comme nous selon les nostres? Comme aussi soit que les vns ieusnent seulemẽt deux iours en la Caresme, les autres 4. autres 10. autres 15. autres 20. & autres 40. sans toutesfois que celà empesche que la concorde ne se retienne entre-eux.

Du Monde.	4326	*De Iesus Christ.*	199	*Empereurs.*	6
Olympiade.	2	*Papes.*	10	*De Rome.*	950

T. Aterius Saturninus, & C. Annius Trebonius Gallus, Consuls.

Les Parthes estimãs Seuerus tellement empesché contre Albinus, qu'il n'auroit moyẽ de long temps d'entendre à eux, s'estoient remis en possession de la Mesopotamie: & esperans encore faire mieux, oserent ceste annee venir tenter la ville de Nisibis, qui eust esté en grand bransle d'estre perduë sans le deuoir que fit Lætus Capitaine Romain à la garder, ce neantmoins ils ne se desisterent de faire d'autres entreprinses dedans la Syrie. Qui fut cause de faire retourner pour la seconde fois l'Empereur Seuerus contre-eux, & qu'à son arriuee ils quitterent la Syrie, où ils estoient, & se retirerent en leur pays. Au moyen dequoy il se delibera de tellement les poursuiure, qu'il passa l'Euphrates, & entra si auant dedans leur pays, qu'il y prist les villes de Seleucie, Babylone & Ctesiphonte, desquelles il donna le sac à ses soldats. En faueur dequoy ils le surnommerent Parthique, & firent qu'il honora son fils aisné Bassianus de la dignité de Tribun du peuple, & du tiltre d'Auguste, l'esgalant à soy en la dignité Imperiale. Ensemble aussi qu'il donna la dignité Cesarienne à son plus ieune fils Septimius Geta. Ainsi que recite Ælius Spartianus, qui afferme aussi que celà se fit en la 14. annee dudit Bassianus: & que Ctesiphonte fut prise au temps d'hiuer. Parquoy il ne seroit pas bien certain que ceste declaration eust esté faicte, cõme

s'est persuadé Onufrius en ce Consulat au mois de May, ou le premier de Iuin : si l'Empereur Seuere ne s'estoit acheminé en Orient bien soudainement apres la mort d'Albinus. Cependant ce fut au mesme temps que le Roy d'Armenie & Angarus Roy des Adiabeniens & Osrhœniens se furent eux & leurs enfans & subjets sousmettre à sa deuotion. Dion, Herodianus.

Du Monde.	4327	*De Iesus Christ.*	200	*Empereurs.*	7
Olympiade.	3	*Papes.*	11	*De Rome.*	951

P. CORNELIVS ANVLLINVS pour la 2. fois Consul, auec M. ANFIDIVS FRONTO.

SEVERVS se contentant d'auoir pris & saccagé les villes nommees cy dessus, & donné la chasse à l'armee du Roy des Parthes, s'en retourna comme s'il ne fust venu pour autre affaire en Syrie, pour remener son armee contre Barsennius Roy des Atreniens d'Arabie: au comptent de ce qu'il auoit cy deuant fauorisé Pescennius Niger. Tellement qu'il l'assiegea dedans la ville capitale de son Royaume nommee Atra, de la plus furieuse faço qu'on sçauroit racompter. Si est-ce toutesfois qu'elle fut si vertueusement defendue, qu'il perdit son temps, & la despése qu'il mit à la batre, outre la perte d'vn nõbre merueilleux de ses soldats aux assauts, iusques à ce qu'il fut contraint se retirer auec sa courte honte en Egypte, comme afferme Dion. Combien qu'Herodianus dit qu'il fut porté de là casuellement deuant la ville de Ctesiphonte, où estoit lors Artabanus Roy des Parthes, qui se doutoit si peu de sa venue, qu'il fut surpris à l'impourueu, n'ayant seulement le loisir que de se sauuer à la fuitte auec son train.

PAPINIANVS Iurisconsulte Romain fort excellent, viuoit en ce temps, estant des premiers du conseil de l'Empereur.

Du Monde.	4328	*De Iesus Christ.*	201	*Empereurs.*	8
Olympiade.	4	*Papes.*	12	*De Rome.*	952

TI. CLAVDIVS SEVERVS, & C. ANFIDIVS VICTORINVS, Consuls.

VNE ancienne inscription qui est à Rome, de laquelle Onufrius faict mention au liure 2. de ses Fastes Consulaires, & le liure des Epigrãmes de Rome, par ces mots: TI. CLAVDIO SEVERO, C. AVFIDIO VICTORINO COSS. Æ. P. R. C. DCCCCLII. IIII. EID. APRIL. monstre que ce Consulat commença à la fin de l'an 952. de Rome, soit selon nostre supputation, soit selon celle de Varro, & que c'est vn tesmoin oculaire contre la supputation de Mercator. Comme sont aussi deux autres inscriptiõs qui sont au mesme lieu de deux autres Consulats aduenus depuis l'an 941. comme est celuy de Saturninus & de Gallus.

SI Zephirin 1. Euesque de Rome succeda au gouuernement de l'Eglise Romaine à Victor en la 9. annee de l'Empereur Seuerus, comme Eusebe tesmoigne liure 6. chap. 16. de l'hist. Ecclef. & liure 5. chap. dernier: il faudra confesser aussi, que ledict Victor n'aura pas presidé moins de douze ans. Et au regard de Zephirin qu'on dict auoir esté natif de Rome, fils d'vn Habundantius, il tient en l'histoire Ecclesiast. qu'il a exercé sa charge l'espace de 18. ans, & en sa Chron. 17. Combien qu'Onufrius en compte 20. & 17. iours. Mais quãd il nous aura donné vn autheur plus authentique qu'Eusebe pour garentir sa supputation, nous la receurons.

VN nommé Iudas composa en ce temps des Commentaires sur les 70. sepmaines de Daniel, & mit fin à la Chronique l'an 10. de l'Empire de Seuerus. On tient au reste qu'il se persuada, voyant l'horrible persecution esmeuë contre les Chrestiens, que l'Antechrist estoit prochain lors de venir, comme Eusebe recite liure 6. chapitre 1. de l'histoire Ecclesiast. où il adiouste que ceste persecution (qu'on compte la 5. contre l'Eglise de Dieu) fut excitee en la mesme annee par l'Empereur Seuerus lors qu'il estoit en la ville d'Alexandrie: par laquelle plusieurs grands personnages furent exposez à la mort : entre lesquels on compte Leonides, pere de Origenes, lequel n'estant encor aagé que de 17. ans exhortoit sondict pere d'vn grand zele à soustenir constamment le martyre. Et puis l'annee d'apre-

d'apres, il se mit à faire professiõ d'enseigner la Grammaire, en laquelle il s'acquist vn grãd bruit. Ælius Spartianus faict aussi mention de ladicte persecution en la vie de Seuere, confermant qu'il la commença lors qu'il estoit encore en Egypte.

Du Monde.	4329	*De Iesus Christ.*	202	*Empereurs.*	9
Olympiade.	245.1.	*Papes.*	1	*De Rome.*	953

L. Annivs Fabianvs, & M. Nonivs Mvcianvs, Consuls.

L'Empereur Seuerus estant party d'Egypte, où il auoit seiourné long temps, s'en vint en la ville d'Antioche, où il se designa Consul auec son fils Antonin pour l'annee ensuyuant, & deuant qu'en partir entra en son Consulat. Ælius Spartianus.

Du Monde.	4330	*De Iesus Christ.*	203	*Empereurs.*	10
Olympiade.	2	*Papes.*	2	*De Rome.*	954

L. Septimivs Severvs Avg. pour la 3. fois Consul, auec M. Avrelivs Antoninvs Avg.

Ælivs Spartianus tesmoigne qu'ils estoient encore ceste annee tous deux en Syrie. Mais il semble qu'ils en partirẽt la mesme annee, pour reuenir à Rome, où le pere ne voulant triompher, permit que son fils acceptast l'honneur du triomphe, qui fut dit Iudaique, pource qu'il auoit obtenu quelque victoire en la Syrie. Car ce que le pere refusa le triomphe, fut possible pource qu'il n'auoit point obtenu vne vraye victoire, ne des Parthes ne des Arabes.

Du monde.	4331	*De Iesus Christ.*	204	*Empereurs.*	11
Olympiade.	3	*Papes.*	3	*De Rome.*	955

Septimivs Geta, & L. Septimivs Plavtianvs pour la 2. fois Consul.

Av temps desquels expira la dixiesme annee de l'Empire de Seuere. A cause dequoy il en fit celebrer la feste qu'on disoit de ses Decennales, auquel tẽps aussi il mit ledit Plautianus en tel credit, que quoy qu'il fust venu de fort bas lieu, il fit espouser la fille d'iceluy à son fils aisné Bassianus, l'ayant ja faict auparauant son grand Maistre de Palais, qu'on disoit *Præfectus Prætorio.* Mesmement aussi il luy defera de telle façon, qu'il vint autant ou plus a esté respecté & redouté que les deux Empereurs mesmes. Dion, Herodianus.

Du Monde.	4332	*De Iesus Christ.*	205	*Empereurs.*	12
Olympiade.	4	*Papes:*	4	*De Rome.*	956

L. Fabivs Cilo Septimnivs pour la 2. fois Consul, auec M. Annivs Libo.

L'Empereur Seuerus (ce dict Onufrius) se souuenant de l'ancienne coustume des Romains de celebrer les ieux seculiers à la fin tousiours de cent dix ans : & que l'Empereur Auguste les auoit fait celebrer 220. ans au parauant, les fit celebrer en ce Consulat enuiron le 15. iour de May, sans auoir esgard au temps que Claudius, & Domitianus les auoient celebrez en leurs temps. Censorinus adiouste que ce fut 115. ans apres ceux dudit Domitian en la 957. annee de Rome : ce qui se peut aussi bien appliquer à nostre supputation, qu'à celle de Varro. Mais si les ieux de Seuerus furent celebrez iustement 115. ans apres ceux de Domitianus, selon le tesmoignage preallegué, & 101. an deuant le 9. Consulat de Diocletianus, & 110. aussi deuant le troisiesme Consulat de Constantin & de Licinius : comme Zozimus a escrit expressément : il faudra necessairement rapporter ce Cõsulat à l'an 954. ou 955. plustost que 956. de Rome. Dõt Mercator n'a pas eu mauuaise cause de l'auoir ainsi faict, encore qu'il se soit proposé vne autre occasion. Mais c'est merueilles qu'Onufrius a dissimulé ce poinct.

Du Monde.	4333	*De Iesus Christ.*	206	*Empereurs.*	13
Olympiade.	246. 1	*Papes.*	5	*De Rome.*	957

M. Avrelivs Antoninvs Avg. & P. Septimivs Cesar son frere, tous deux pour la 2. fois Consuls.

Encore que Bassianus eust espousé la fille de Plautianus, si est-ce qu'il le hayoit en telle sorte qu'il n'en pouuoit voir nomplus sa fille de bon œil pour l'amour de luy. A cause dequoy Plautianus craignant qu'en fin ceste haine ne luy amenast sa ruine, se delibera de la faire retomber sur le pere & sur le fils. Mais son entreprinse fut descouuerte par celuy par qui il la voulut faire executer. Au moyen dequoy il en receut son salaire par sa mort. Et semble que Papinianus le Iurisconsulte luy fut subrogé en l'estat de Grand maistre. Dion, Herod. Ælius Spartianus.

En ce temps les disciples & sectateurs d'Artemon heretique s'efforcerent de corrompre toutes les sainctes escritures par le meslange qu'ils y faisoient de la doctrine d'Aristote & de Theophraste. De façon qu'ils tiroient tout en questions, à la façon des Sophistes de nostre temps. Ioh. Baleus Anglois.

Du Monde	4334	*De Iesus Christ.*	207	*Empereurs.*	14
Olympiade.	2	*Papes.*	6	*De Rome.*	958

M. Nvmmivs Ceionivs Albinvs, & Fvlvivs Æmilianvs, Consuls.

Du Monde.	4335	*De Iesus Christ.*	208	*Empereurs.*	15
Olympiade.	3	*Papes.*	7	*De Rome.*	959

M. Flavivs Aper, & Q. Allivs Maximvs, Consuls.

Les Bretons d'Angleterre estoient (comme recite Dion) distinguez en ce temps en deux sortes de peuples, souz lesquels tous les autres estoient compris. Dont les vns se nōmoient Caledoniens, les autres Mæates, qui habitoient aupres du mur qui diuisoit toute l'Angleterre en deux parties. Neantmoins toutesfois il me semble qu'il a voulu par iceux seulement entendre les peuples qui n'estoient pas encore reduicts en l'obeissance du peuple Romain, & qui viuoient selon leurs propres loix, & coustumes. Somme que d'eux vint en ce temps quelque esmotion de guerre, pour quelques courses & entreprinses qu'ils oserent faire sur l'estat de l'Empire; qui semblerent de telle importance, qu'elles inciterent l'Empereur Seuere d'entreprendre en propre personne le voyage contr'eux, tout cassé & caduque de vieillesse qu'il estoit: afin de mener ses deux fils auec luy, tant pour les eslongner des delices de Rome, que pour les accoustumer & instruire à la guerre, ensemble aussi pour leur faire oublier les petites querelles & riottes qu'ils auoient ensemble. Ioint qu'il appetoit fort de ioindre le surnom de Britannique à ses autres tiltres. Herodianus.

Alexandre Aphrodisee Philosophe Peripateticien, fut le premier qui en ce siecle rendit par ses Commentaires la doctrine d'Aristote plus facile & intelligible, qui auoit iusques alors esté plus estimee que bien entēdue des gens de sçauoir. De sorte que de son eschole sont yssus Themistius, Ammonius, Simplicius, Philoponus & Olympiodorus, tous Interpretes, & Commentateurs d'Aristote: qui s'efforcerent à son exemple d'illustrer & esclarcir sadicte doctrine. Qui fut cause de faire adonner plusieurs autres esprits à la Philosophie Aristotelique.

Du monde.	4336	*De Iesus Christ.*	209	*Empereurs.*	16
Olympiade.	4	*Papes.*	8	*De Rome.*	960

M. Avrelivs Antoninvs Avg. pour la 3. fois Consul, & P. Septimivs Geta Cesar son frere pour la 2.

Geta

GETA fut ceste annee declaré Auguste par son pere, & inuesty de la dignité Tribunale du peuple, selon qu'Onufrius a obserué. En laquelle annee aussi l'Empereur Seuere arriua (tesmoin Dion) qui dit que ce fut 3. ans deuãt sa mort, auec vne grande & puissante armee en Angleterre, accompagné de ses deux fils : le plus ieune desquels, à sçauoir Geta, demeura en la prouince qui tenoit pour les Romains: & l'autre suyuit le pere en la Calidonie: où la guerre se fit si peu auantageusement pour les Romains, qu'ils y perdirent plus de 50. mille de leurs gens, sans toutesfois que l'ennemy se fust oncques presenté deuant eux en bataille rangee : pource qu'il ne combatoit que par escarmouches & surprises, se retirant de telle legereté és lieux où il faisoit sa retraicte, qui estoit és marets ou forests espesses, qu'il n'y auoit moyen ny de l'attaquer, ny de le poursuiure, ny de le trouuer, sinon que quand il voyoit sa belle. D'autant qu'il alloit à la guerre tout nud, n'ayant pour toutes armes qu'vne zagare ou la hache, vn petit bouclier, auec petite & courte espee. Si est-ce neantmoins que l'Empereur les poursuiuit si opiniastrement, qu'il paruint iusques au bout de l'Isle: & apres les auoir lassez d'vne infinité d'alarmes, & faict vn grand degast en leur pays, il les fit en fin venir au point de demander la paix, qui leur fut accordee souz conditions que les historiens n'ont exposeçs. Selon lesquels aussi Antoninus Bassianus faillit au mesme voyage de tuer son pere tout de guet à pant. Qui neantmoins ne luy en fit vn pire traictement. Dion, Herodian.

Du Monde.	4337	*De Iesus Christ.*	210	*Empereurs.*	17
Olympiade.	247.1	*Papes.*	9	*De Rome.*	961

TI. CLAVDIVS POMPEIANVS, & LOLLIANVS AVITVS, Consuls.

LE plus grãd chef d'œuure que l'Empereur Seuere ait mis à fin en tout le temps de son regne, & pour lequel il obtint le surnom de Britannique, fut au dire d'Ælius Spartianus & de Cassiodore, la muraille & vn tranchier qui trauersoient toute l'Isle d'vn bout à l'autre, faisant CXXXII. pas d'estenduë : afin possible de conseruer par iceux les prouinces Romaines contre les aggressions & inuasions des barbares: neantmoins toutesfois ny Dion, ny Herodian, qui vindrent en ce temps, ne font aucune mention de ceste muraille faicte par Seuerus : laquelle mesme ils declarent expressément auec Iulius Capitolinus auoir a esté faicte par les Empereurs precedens. Parquoy il se peut faire que Seuerus ne la fit seulement que restaurer, ou faire plus forte. Cependant toutesfois ce tesmoignage desment irrefragablement l'opiniõ de Gildas & de Polidore Virgile en son histoire d'Angleterre, qui ont voulu dire que ladite muraille ne fut faicte de 200. ans apres. Finalemẽt Dion appelle Argentocopus vn des Seigneurs des Calidoniens: la femme duquel osa dire à la femme de l'Empereur qui la broeardoit de ce que les Bretõnes couchoient auec leurs hommes en public sans aucune vergongne: Qu'elles faisoient en celà suyuant la necessité de nature, s'accouplans auec hommes de bien, mieux que les Romaines paillardans en secret auec des poltrons.

Du Monde.	4338	*De Iesus Christ.*	211	*Empereurs.*	18
Olympiade.	2	*Papes.*	10	*De Rome.*	962

M. ACILIVS FAVSTINVS, & C. CÆSONIVS MACER RVFFINIANVS, Consuls.

LES Bretons apres s'estre quelque espace de temps contenus en la paix qui leur auoit esté accordee, reuindrent derechef à s'esmouuoir encore contre les Romains. Occasion pourquoy l'Empereur Seuere leur recommença la guerre, se deliberant de mettre leur pays en feu & en sang. Mais pource qu'il se trouua en mauuaise disposition de son corps pour vacquer aux charges de la guerre, il fit suppleer son defaut à son fils Antonin.

Du Monde.	4339	*De Iesus Christ.*	212	*Empereurs.*	1
Olympiade.	3	*Papes.*	11	*De Rome.*	963

Q. EPIDIVS RVFFVS LOLLIANVS GENTIANVS,& POMPONIVS BASSVS, Consuls.

L'EMPEREVR Seuerus, apres auoir gaigné quelques victoires sur les Bretons, ne les ayant toutesfois encore totalement mattez, mourut en l'aage de 65. ans, 7. mois, 15. iours, le 4. iour de Feurier, non tant de violence de maladie ou de foiblesse d'aage, que d'angoisse d'esprit, de voir ses deux fils si mal moriginez, qu'il n'y auoit moyen de les reduire en concorde & amitié fraternelle ensemble. D'autant qu'il preuoyoit bien, & dit-on mesmes qu'il en auoit ja quelque aduertissement par la science des Astres, que l'aisné qui fut nõmé M. Aurelius Antoninus Bassianus, & surnommé Caracalla, seroit parricide du plus ieune, qui s'appella P. Septimius Geta. Si est-ce toutesfois qu'il les institua ses successeurs, leur ayant seulement enchargé par ses derniers propos de s'aimer fraternellement l'vn l'autre, & d'enrichir leurs soldats sans negliger les autres: leur laissant vn Empire florissant qu'ils pourroient retenir seurément tant qu'ils se comporteroient vertueusement, & qui leur pourroit aussi eschapper facilement par leurs mauuais deportemens. Comme il aduint. Car Geta fut malheureusement mis à mort vn an apres par son frere mesme, qui aussi fut payé de mesme monnoye en la 7. annee de son Empire. Lequel cependant nous comptons du iour de la mort de leur pere: comme ont aussi faict Dion, Herodian, Ælius Spartianus, Epiphanius, Zonare. Qui tesmoignent pareillement que l'appetit d'aller reuoir l'Italie, leur fit si tost perdre l'enuie de seiourner longuement en Angleterre, qu'ils ne peurent se donner la patience d'attendre la totale fin de la guerre contre les Bretons: ains les firẽt les premiers semondre de paix, laquelle faicte & accordee ils s'en retournerent auec le corps de leur pere à Rome. Où ils luy firẽt les obseques, & fanfares telles que les Romains s'estoient accoustumez de faire aux Empereurs qu'ils se disoient deifier ou canoniser entre les Dieux. Au reste encore que Bassianus ne fust de la race ny de la parenté des Antonins, si est-ce que son pere voulut qu'il portast le nom d'Antonin, esperant que la memoire de ceux qui l'auoient eu, luy deust en le portant reuenir à quelque faueur enuers le peuple: ce qui eust possible eu quelque efficace, s'il ne se fust luy-mesme rendu indigne d'aucune bonne reputation enuers tous hommes par ses malheureuses & abominables complexions, qui le rendirent aussi autant semblable à Neron, Caligula & Domitian, qu'il a esté dissemblable du grand Roy Alexandre de Macedone, qu'il s'efforça par toutes sortes de singeries de se faire voir ressembler & imiter.

CLEMENT Alexandrin, homme de grandes lettres, & d'vn profond sçauoir, qui sera Recteur cy apres de l'eschole d'Alexandrie, composa en ce temps plusieurs & diuers œuures. Souz lequel aussi & souz Ammonius Philosophe estudioit Origene. Eusebe tesmoigne que ledit Ammonius qui a commenté sur Aristote, qu'on dict aussi estre autheur de vne harmonie des quatre Euangiles, a perseueré constamment iusques à la mort en la religion Chrestienne. Encore que Porphyre qui fut son disciple, ait osé malignement dire le contraire.

Du Monde.	4339	*De Iesus Christ.*	213	*Empereurs.*	2
Olympiade.	4	*Papes.*	12	*De Rome*	964

M. POMPEIVS ASPES, & ASPER, Consuls.

ESTANS les deux Empereurs de retour à Rome, l'emulation auec la haine s'alluma si fort entr'eux, que Bassianus fit inhumainement massacrer son frere entre les bras de sa mere le 25. iour de Feurier: & puis en fit autant de tous ceux qui luy auoient esté familiers & amis, & de plusieurs excellens personnages, qui n'auoient voulu approuuer ny consentir à sa mort. Entre lesquels furent le Iurisconsulte Papinianus, qu'on appelloit *Asylum iuris*, & le thresor de la doctrine legale, & Sammonicus Serenus, le sçauoir duquel est congneu par les escrits qu'il a laissez. Neantmoins pour acheuer le comble de sa meschanceté, il ne laissa pas d'aiouster bien tost apres inceste à parricide, prenant en mariage la veufue de son pere, de laquelle il venoit de faire mourir le fils, l'incitant elle mesme à ce faire: pource que comme elle se fust expressément fait voir nuë à luy, il dist qu'il voudroit bien s'il estoit licite: & elle respondit sur le champ, qu'il pouuoit licitement ce qu'il voudroit, estant à l'Empereur de donner, non d'obseruer les loix. Dion, Ælius Spartianus, Sext. Aurelius.

Av surplus Dion escrit, que Bassianus regna seul, depuis le trespas de son frere 5. ans, 3.mois. 22.iours. Mais s'il mourut, comme nous dirons, le 8. iour d'Auril, il n'en faut compter que 5. ans, 1. mois, 11. iours : si d'aduenture Geta n'auoit esté mis à mort au parauãt.

Av mesme temps les Perses se guerroierent les vns les autres, comme declare l'Epitome de Dion, à cause du discord qui estoit entre leurs Princes : nonobstant qu'ils fussent freres, lesquels on estime auoir esté Vologeses & Artabanus, qui ne cesserent de poursuiure leur querelle iusques à ce qu'Artabanus en fut venu au dessus, demeurãt possesseur de la royauté des Parthes : auec lequel il semble aussi qu'elle prist fin, & la lignee des Arsacides Parthes, semblablement, si d'auenture il n'y a eu encor vn autre Artabanus apres luy.

Asclepiades ordonné pour gouuerner l'Eglise d'Antioche, tint le dixiesme lieu entre les Euesques d'icelle, & presida 6.ans.

Estant Narcissus Euesque de Hierusalem aggraué de vielless, Alexandre fut esleu pour le supporter en sa charge, & pour gouuerner l'Eglise de Hierusalem auec luy : tellement qu'il demeura en ceste charge, iusques à son trespas, par l'espace de 35. ou selon d'autres de 39.ans. Epiphanius toutesfois estime, que ledict Narcissus fut, iusques au tẽps de l'Empereur Alexandre. Eusebe tesmoigne aussi, comme nous auons ja monstré cy deuant, qu'il fut par deux fois mis au siege Episcopal de Hierusalem ; & qu'il se deposa à l'vne des fois, pour se retirer viure en solitude, à cause que ses mal-vueillans l'auoient accusé d'auoir vescu impudiquement : mais il fut apres r'appellé, & restitué en sa charge, quand ses accusateurs eurent esté tous punis, selon les imprecations que chacun d'eux auoit faictes. D'où fut son innocence aueree, & sa saincteté approuuee, qu'on dict aussi auoir esté si grande, qu'il eut le don de Dieu de faire miracles.

Du Monde.	4340	*De Iesus Christ.*	214	*Empereurs.*	3
Olympiade.	248. 1	*Papes.*	13	*De Rome.*	965

Antoninvs Bassianvs Avg. pour la 4.fois, & P. Coelivs Balbinvs pour la 2.fois Consuls.

L'Empereur Bassianus apres auoir ensanglanté la cité de Rome d'vne infinité de meurtres, & toute cõfonduë de dueil : pource qu'il se sentit auoir acquis la haine du peuple & Senat, il luy prit enuie d'aller visiter & voyager par toutes les prouinces de son Empire. Tellement qu'il se transporta premierement en la Gaule, où il fit vn semblable mesnage qu'il auoit faict à Rome. Et puis s'estant approché du Danube, se monstra si gratieux & liberal enuers les nations prochaines d'iceluy, qu'il se les rendit autant amies & bien-veillantes, qu'il s'estoit faict ses propres subiets ennemis. Qui est tout ce qu'Herodianus a escrit qu'il fit de memorable en ceste marche là. Mais Diõ tesmoigne qu'il fit guerre à vne nation Celtique (ainsi a-il coustume d'appeller celles de la Germanie, qui habitoient les hauts lieux ou pays d'icelle) nommee des Cenniens. Lesquels le rembarrerent si lourdement, qu'il fut contrainct de leur deliurer vne grande somme de deniers pour eschapper de leurs mains. Neantmoins Ælius Spartianus afferme, qu'il vainquit & subiugua quelques peuples Germains, & la nation des Alemans. En vertu dequoy il se donna le surnom de Germanique, & d'Alemanique tout ensemble. L'Epitome de Sextus Aurelius nouuellement remise en lumiere, declare aussi qu'il vainquit les Alemans aupres de la riuiere du Mein, iceux l'ayans combatu vaillamment par caualerie. Or pource qu'il ne se peut prouuer par aucune ancienne medalle, monnoye ou inscription, qu'il ait iamais porté autres tiltres que de Germanique, Parthique & Britannique; & qu'il se peut verifier par ces preuues là, qu'il prit celuy de Germanique en la 4. annee de son Empire seulement, ne l'ayant porté auparauant : d'auantage qu'on peut euidemment cognoistre par tous les escrits de ce siecle, & signamment de Dion, d'Herodian & autres, qui ont vescu auec iceluy, qu'il n'estoit encore aucun bruit en iceluy du nom des Alemans, outre ce que nous en auons demonstré ailleurs : celà nous fait dire que les Autheurs preallegueż ont entendu par les Alemans les peuples qui furent depuis ainsi nommez, comme ils estoient de leurs temps. Mais Spartianus se peut estre aussi bien abusé au surnom l'Alemanique qu'il dit que Caracalla se donna, cõme au Germanique qu'il afferme auoir a obtenu du viuant de son pere.

Du Monde.	4341	*De Iesus Christ.*	215	*Empereurs.*	4
Olympiade.	2	*Papes.*	14	*De Rome.*	966

Silius Messalla, & Q. Aquilius Sabinus, Consuls.

Le surnom de Caracalla fut ceste annee donné à l'Empereur Bassianus : à cause d'vne sorte d'habit dont il vsoit. Cassiodore.

Environ lequel temps aussi apres qu'il eut passé sa fantasie és prouinces de la frontiere du Danube, sa mouche le picqua d'aller encore visiter les prouinces d'Orient. Tellement qu'il se rendit au païs de Thrace, où vne nouuelle fumee le saisit si estrangement au cerueau, qu'il ne luy vint plus autre desir en ses pensees & imaginations, que de representer & contrefaire par toutes sortes de singeries le grand Roy Alexandre jadis Roy de Macedone; & de renouueller par tous moyens la memoire d'iceluy. De sorte qu'il se fit nommer Alexandre: il se vestoit, armoit & faisoit seruir à la maniere d'Alexandre: ordonna ses Legions en Phalange Macedonienne: fit prendre à chacun de ses Capitaines le nom d'aucuns de ceux qui auoiēt seruy Alexandre. Des images, effigies & statues aussi duquel, il fit orner son cāp & la cité de Rome. Et pour paracheuer la farce, se souuenāt auoir ouy dire q̄ Aristote auoit esté cause de la mort d'iceluy, se mit si asprement à persecuter les sectateurs d'iceluy, qu'on nōmoit Peripateticiens, qu'il les priua de tous les priuileges qu'ils auoient en la cité d'Alexandrie, laquelle mesme il voulut aller voir en faueur de l'autheur d'icelle. Dion, Herodian, Ælius Spartianus.

Amelius Philosophe, disciple de Plotinus, precepteur aussi de l'Apostat Porphyre, florissoit en ce temps.

Du Monde.	4342	*De Iesus Christ.*	216	*Empereurs.*	5
Olympiade.	3	*Papes.*	15	*De Rome.*	967

Æmilius Lælius pour la 2. fois Consul, auec Anicius Cerealis.

Antonin continuant à rapporter tousiours toutes ses actions & deportemens au rebours de toute raison, se mit estant arriué en la Syrie en volonté de faire la guerre aux Parthes & Armeniens: encore qu'il y eust paix auec eux, à l'appetit seulement de s'acquerir le surnom de Parthique auec le renom d'auoir fait quelque exploit de vaillance sur les nations d'Orient. Tellement que pour commencer son œuure, il retint contre toute loyauté le Roy Angarus des Osthoëniés en ses prisons, qui l'estoit venu saluër comme amy & allié: & puis se saisit de la ville d'Osrhoëne. Mais quand il eut voulu iouër d'vn semblable tour au Roy d'Armenie, l'ayant faict venir à luy, comme pour le vouloir mettre d'accord auec ses enfans, les Armeniens prindrent les armes pour se garentir de l'inconueniēt qui estoit aduenu aux Osrhoëniens: à cause dequoy il enuoia vne armee contr'eux souz la conduicte d'vn de ses Libertins nommé Theocrite, laquelle fut honteusement deffaicte. Ce que toutesfois ne l'empescha de denoncer la guerre aux Parthes, s'ils ne luy renuoyoient vn Tiridates fils de Vologeses, & vn Antiochus qui s'estoient retirez à eux. Mais pource qu'on les luy renuoya, force luy fut de surseoir son entreprinse iusques à ce qu'il eust trouué vne nouuelle occasion de la recommencer. Pendant lequel temps il s'en reuint faire vn horrible massacre des habitans de la ville, pour quelque legere occasion qui l'esmeut. Dion, Herodian, Ælius Spartianus.

Tertullian Prestre natif de Carthage en Afrique, florissoit en ce temps, lequel ayant auparauant bien seruy à l'Eglise Chrestienne, fut tant offensé de l'arrogance du Clergé de Rome (où il estoit) qu'il se reuolta, & s'addonna à l'heresie de Montanus, lequel il nomme en plusieurs de ses escrits, le Consolateur, & maintient aussi beaucoup de ses superstitions & resueries.

Du Monde.	4343	*De Iesus Christ.*	217	*Empereurs.*	6
Olympiade.	4	*Papes.*	16	*De Rome.*	968

Q. Aquilius

Q. AQVILIVS SABINVS pour la 2. fois Consul, auec SEX. CORNELIVS ANVLLINVS.

BASSIANVS s'estoit si bien resolu en son cerueau de ne partir d'Orient qu'il n'en eust remporté quelque trophee des Parthes, qu'il s'aduisa pour atteindre à son but, de demander la fille d'Artabanus, Roy des Parthes en mariage, pour souz ce pretexte entrer plus auant dedans le Royaume d'iceluy auec son armee, sans donner occasion de se meffier de luy. Au moyen dequoy il luy fut permis de passer si auant sans trouuer aucune resistance, qu'il paruint iusques à la maison royale du Roy Artabanus, qui s'estoit plus appareillé à le receuoir pour gendre, que pour ennemy. Dont il fut si bien surpris, & si lourdement chargé des Romains, que s'il n'eust bien soudainement trouué vne fauorable retraicte és montagnes prochaines, il fust infalliblement tombé entre leurs mains impitoyables. Parquoy le malheur tomba seulement sur son peuple & sur ses courtisans, qui n'eurent pas si bon moyen de s'armer que luy, desquels fut faicte vne horrible tuerie. Qui donna la facilité à Antonin de reduire plusieurs de leurs villes en sa main. Et apres en auoir tiré vn grand pillage, de l'emmener auec le retour de son armee en Mesopotamie, où il fut si impudent qu'il enuoya lettres de sa victoire au Senat, comme si elle luy fust aduenuë de bonne guerre. Dion, Herodian.

Du Monde.	4344	*De IesusChrist.*	218	*Empereurs.*	1
Olympiade.	249.1	*Papes.*	17	*De Rome.*	969

BRVTTIVS PRÆSENS, & SEXTRICATVS, Consuls.

BASSIANVS Empereur estant en la ville de Carras, pres Edesse en Mesopotamie, se disposoit encore à retourner derechef sur les Parthes, pour les traicter de mesme façon qu'il auoit faict la premiere fois. Mais comme il ne pensoit qu'à paracheuer son entreprinse, vn des Soldats de sa garde le mit de guet à pant à mort le 8. iour d'Auril en la 29. annee de son aage, au compte que Dion en a faict: lequel ie reçoy plus volontiers que celuy de Ælius Spartianus & d'Eutrope, qui ont escrit que ce fut en la 43. pource qu'il repugne aux 14. ans qu'il auoit, quant il fut faict Tribun du peuple, & Auguste auec son pere. Cependant il est certain que ce fut apres auoir tenu l'Empire depuis le trespas de son pere 6. ans 2. mois 5. iours, laissant l'Empire vacquant, iusques au 4. iour ensuiuant, que les Capitaines & membres des compagnies de son armee assemblez esleurent Opilius Macrinus, natif de fort basse race en Mauritanie, n'ayant encore passé par aucun degré de dignité à Rome grand maistre de l'Empereur defunct, qu'on estime n'auoir esté ignorant de sa mort, tant pour la grande authorité qu'il auoit en l'armee, que pour n'estre despourueu de conducteur contre le Roy des Parthes, qui les venoit charger auec vne puissante armee pour auoir sa raison des iniures qu'on luy auoit faictes. De sorte qu'il le fallut cõbattre xj. ~~iours~~ fois apres l'eslection faicte en bataille rangee par trois consecutifs & diuers iours : à cause de l'opiniastreté des Parthes, qui ne vouloient quitter le ieu : & s'ils n'eussent en fin sonné les premiers la retraicte, les Romains n'eussent osé s'attribuer l'honneur ny l'aduantage de la victoire. Ce nonobstant il fallut, que Macrinus enuoyast le premier leur entamer les propos de paix, laquelle ils accepterent seulement quand ils furent bien informez & asseurez de la mort de l'Empereur, contre lequel ils s'estimoient auoir affaire. Dion Herodianus liu. 4.

ESTANT Philetus esleu pour gouuerner l'Eglise d'Antioche, exerça ceste charge 12. ans, & tint le 12. lieu entre les Euesques d'icelle. Eusebe.

IVLIVS Africanus historiographe, & chronographe fameux, florissoit en ce temps. Auquel aussi Aggarus prince craignant Dieu, & de grande pieté, regnoit en la ville d'Edesse. Eusebe.

Du Monde.	4345	*De IesusChrist.*	219	*Empereurs.*	2
Olympiade.	2	*Papes.*	18	*De Rome.*	970

M. OPILIVS ANTONINVS DIADVMENIANVS CESAR, fils de Macrinus, pour la 2. fois Consul, & ADVENTVS.

S'ESTANT Opilius Macrinus à l'occasion de sa chicheté rendu odieux à ses soldats, fut cause qu'vn Eutychianus qui auoit esté des domestiques de Bassianus se souſleua contre luy,& prit vn nommé Bassianus ou Lupus, aagé seulement de 14. ans, fils de Soæuis fille de Mesa, sœur de sa femme de l'Empereur Seuerus, qu'elle nourrissoit en vn Temple du Soleil dict en langue Phœnicienne Alagabalus, ou Heliogabalus, & le presenta aux Legions, comme s'il eust esté fils naturel de feu Antoninus Bassianus: par lesquelles estant receu pour tel,& salüé Empereur quant & quant le 17. iour de May, se tournerent contre Macrinus, lequel ils vainquirent en vne seconde bataille pres la ville d'Antioche, & contraignirent se mettre en fuitte enuiron le 9. iour de Iuin, apres qu'il eut tenu l'Empire vn an, vn mois, 28. iours. Au moyen dequoy ledict Bassianus qui fut aussi surnommé Alagabalus, fut receu & adouüé de toutes les nations pour Empereur Romain dés le mesme iour estant le 971. de Rome entré en cours, & le 219. de nostre Seigneur non encor expiré. De sorte que l'Empire fut aussi gouuerné deslors par luy l'espace de 3. ans, 9. mois, 4. iours. Dion, Herodianus, Ælius Spartianus, Ælius Lampridius.

LES mœurs de Heliogabalus furent tant enormes & monstrueuses, que le recit n'en sçauroit causer sinon horreur à l'oüie, & faire douter s'il a esté possible que la terre ait peu porter vn si detestable Prince, qui se fit coupper les genitoires pour se marier comme femme,& habiter charnellement auec son espoux, voulant mesme estre appellé femme, & nõmé Imperatrice & Dame, au lieu de Seigneur Empereur: Et qui en cest estat s'exposoit aux bordeaux à tous venans, comme vne putain publique: à cause dequoy il fut surnommé Sardanapalus, Auitus & Pseudoantoninus. Ælius Spartianus, Dion.

Du Monde.	4346	*De Iesus Christ.*	220	*Empereurs.*	2
Olympiade.	3	*Papes.*	1	*De Rome.*	971

M. AVRELIVS ANTONINVS ALAGABALVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec LICINIVS SACERDOS: Souz lesquels Heliogabalus ayant hiuerné à Nicomedie, s'en vint à Rome y faire son entree. Dion.

CALISTE, ou Calixte natif de Rauenne en Italie, fut apres le trespas de Zephirin esleu pour pasteur de l'Eglise Romaine, en la 2. annee de l'Empire d'Antoninus Heliogabalus, ainsi qu'Eusebe a noté: selon lequel aussi il exerça sa charge l'espace de 5. ans, ausquels Onufrius adiouste 1. mois, 13. iours. Quant aux constitutions d'iceluy, Damase dict qu'il a ordonné le premier qu'on ieusnast trois fois l'annee, le iour du Samedy pour les bleds & le vin & l'huile,& autres fruicts de la terre. Et puis il voulut (selon la premiere Decretale) ayant changé de propos, que celà se fit aux 4. temps de l'an: assauoir Automne, Hyuer, Printemps,& Esté. Depuis la coustume a esté, comme dict Platine, de tenir les ordres en ces quatre temps-là, pour ordonner les Ministres de l'Eglise, laquelle est encore auiourd'huy obseruee. Il y en a d'autres qui afferment, que la coustume de tenir les ordres vne fois l'an tant seulement a duré iusques au Pape Siluestre. Mais nous ne lisons point en aucun autheur approuué, qu'il y ait eu en la primitiue Eglise certain temps ordõné à celà, sinon ainsi que la necessité le requeroit: d'autant que si l'Eglise n'auoit point de besoin de Ministres, elle n'en eslisoit point. L'interdiction que Gratian en son decret Bergomense, Naucler, Fasciculus & autres disent qu'il fit par maniere de statut, aux Clercs qui pretendent estre promeuz aux ordres, de leurs femmes, & de l'vsage du mariage, si elle luy est vrayement attribuee, n'a pas esté entierement obseruee en l'Eglise Occidentale que long temps depuis. Et combien aussi que Platine ait escrit que de son temps à l'occasion des persecutions continuelles toutes choses ayent esté cachees & occultes entre les Chrestiens, de façon qu'ils ayent esté contraincts de faire leurs oratoires en lieux secrets & cachez souz terre, plustost qu'en places publiques & exposees à la veuë d'vn chacun, celà n'a pas empesché que Polydore Virgile & autres n'ayent mis en memoire, qu'il fit edifier vn Temple à Rome en l'honneur de la vierge Marie.

CLEMENT natif d'Athenes, surnommé toutesfois Alexandrin, succeda enuiron ce temps à Panthenus à la superintendance de l'eschole publique d'Alexandrie: en laquelle il fit longuement profession de lire & d'enseigner. Et pource qu'il estoit de grand sçauoir, de zele,& eloquence, il est certain qu'il n'a point seulemẽt seruy de viue voix à ses auditeurs, mais

mais aussi profité par ses escrits tant à toute l'Eglise de son temps, qu'à toutes autres qui sont venuës apres luy. A cause qu'il a escrit vne infinité d'excellens liures, qui sont racomptez par Eusebe, & S. Hierosme.

Du Monde.	4347	*De Iesus Christ.*	221	*Empereurs.*	3
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*De Rome.*	972

M. AVRELIVS ANTONINVS AVG. pour la 3. fois, & EVTYCHIANVS COMAZON pour la 2. fois, Consuls.

EN ce temps l'Empereur Heliogabalus institua vn Senat de femmes à Rome, lesquelles iugeoient & cognoissoient des causes appartenantes seulement aux femmes, & ordonnoient loix pour icelles. Ce qui n'auoit oncques esté veu ailleurs. Ælius Spartianus.

AV mesme temps florissoient en reputation de sçauoir és bonnes lettres, à sçauoir en Grammaire, Eloquẽce, & Rhetorique, Valerius Cordus, L. Veturius, Aurelius Philippus, Nebo, Serapio, Silio Philosophe, Scaurinus, Iulius Frontinus, Bebius Macrinus, Iulius Grinianus.

Du Monde.	4348	*De Iesus Christ.*	222	*Empereurs.*	4
Olympiade.	250.1.	*Papes.*	3	*De Rome.*	973

ANNIVS GRALVS, & CLAVDIVS SELEVCVS, Consuls.

SOVZ lesquels le temple du Dieu Alagabalus, qui signifie le Soleil, fut edifié à Rome, l'Empereur present s'en faisant le premier prestre. Lequel auec celà se trouua reduit en tel danger pour la haine que luy portoient les soldats, que force luy fut d'adopter vn sien cousin, nommé Alexianus, fils de sa tante Mammæa, & de l'inuestir de la dignité & tiltre de Cesar le 7. iour de Iuin: puis de luy faire laisser son premier nom, & de prendre celuy d'Alexandre. Dion, Herodianus, Lampridius.

PAMMACHIVS homme Consulaire, & Simplicius Senateur Romain, furent auec tous leurs domestiques accompagnez d'vn Calepodius prestre, d'vn Quirinus, & d'vne vierge nommee Martine, martyrisez pour le nom de Christ.

Du Monde.	4349	*De Iesus Christ.*	223	*Empereurs.*	1
Olympiade.	2	*Papes.*	4	*De Rome.*	974

M. AVRELIVS ANTONINVS AVG. pour la 4. fois Consul, auec son cousin M. AVRELIVS ALEXANDER SEVERVS CÆSAR.

La terre ny le monde ne pouuans plus souffrir le detestable & horrible monstre Alagabalus, fallut qu'il passast par la furie des soldats de sa garde, qui le mirent fort ignominieusement à mort le 10. iour de Mars, selon Dion (combien que d'autres ont escrit l'onziesme des Calendes de Mars) l'opinion desquels semble estre confermee par Lampridius, qui monstre qu'Alexandre estoit ja declaré Empereur & installé au siege Imperial le iour de deuant les Nones dudit Mars. Parquoy il faut que l'vn ou l'autre se soit equiuoqué en escriuant VI. des Ides de Mars pour xj. des Cal. ou au contraire. Tant y a ce pendant que ledit M. Aurele Alexander surnommé Seuerus, fils de Mammæa, fut pour la bonne esperance que chacun auoit de sa gentille nourriture, modestie & chasteté de meurs, installé au lieu du malheureux defunct, & quant & quant qualifié de toutes les dignitez, tiltres, & nominations des Empereurs (encor qu'il fust en fort bas aage) tant du vouloir & consentement des legions Pretorianes, que du Senat, qui ne furent aucunement trompez en ceste eslection. Car en tout le temps de son Empire, qui fut selon Dion (qui a vescu souz luy) de 13. ans 9. iours, il n'est repris d'auoir faict chose qui n'eust esté digne d'vn prince vertueux: encore que la trop grande chicheté & parsimonie de sa mere Mammæa l'ait rendu odieux à la gendarmerie, & finalement causé sa mort. Ælius Lampridius, Dion, Herodianus.

LA ville nommee Nicopolis en la Palestine fut en ce temps fondee, ou plustost am-

plifiee & nommee de ce nom: car auparauant on l'appelloit Emmaüs.

Du Monde.	4350	*De Iesus Christ.*	224	*Empereurs.*	2
Olympiade.	3	*Papes.*	5	*De Rome.*	975

MAXIMVS, & PAPIRIVS ÆLIANVS, Consuls.

PLVSIEVRS excellens personnages florirent souz cest Empereur en la iurisprudence; comme Domitius Vlpianus, qui fut faict grand Maistre de l'Empereur : Fabius Sabinus, qui fut dit le Caton de son temps, Iulius Frontinus, Pomponius Alphenus, Iulius Paulus, Ælius Gordianus, Aphricanus, Martianus, Calistratus, Hermogenes, Venuleius, Tryphonius, Metianus, Celsus, Proculus, Modestinus, qui estoient tous du conseil de l'Empereur, & sortis de l'eschole de Papinianus, auec lesquels Venatus orateur estoit aussi en bruit, & Catilius Seuerus homme doctissime.

CÆCILIA vierge Romaine, Tiburtius & Valerianus personnages de qualité, furent en ce temps martyrisez pour le nom de Christ.

Du Monde.	4351	*De Iesus Christ.*	225	*Empereurs.*	3
Olympiade.	4	*Papes.*	1	*De Rome.*	976

CLAVDIVS IVLIANVS, & CLODIVS CRISPINVS, Consuls.

AV Pape Calixte decedé succeda au gouuernement de l'Eglise Romaine Vrbain fils d'vn Pontianus citoyen Romain, qui entra (tesmoin Eusebe) en ceste charge lors qu'Alexandre Seuere estoit en la 3. annee de son Empire: & l'exerça iusques à la douziesme annee d'iceluy par l'espace de 8. ou 9. ans. Damase escrit qu'il estoit de si saincte vie & d'vn zele si ardent, que plusieurs furent par ses remonstrances attirez à se faire Chrestiens : comme vn Tiburtius & Valerian espoux de S. Cecile gentilshommes Romains. On luy attribue plusieurs ordonnances faictes pour les biens de l'Eglise, à ce que nul n'y fist fraude: comme est celle par laquelle on dit qu'il a ordõné le premier que l'Eglise receust les possessiõs qui luy seront offertes & presentees par les fideles: & que les fruicts d'icelles fussent mis en cõmun pour estre distribuez entre ceux qui seruoient à l'Eglise. Ce qui a fait dire à Onufrius Panuinius que l'Eglise Romaine commença par la permission d'iceluy de posseder premierement argent, biens, meubles, & possessions de l'oblation des fideles. Surquoy Platine a dit que ceste ordonnãce est auiourd'huy biẽ mal obseruee ou du tout abolie. A cause que les biens de l'Eglise sont à ceux qui en peuuent le plus butiner & piller. Et en reuient aussi le meilleur butin à ceux qui font moins de seruice à l'Eglise.

Du Monde.	4352	*De Iesus Christ.*	226	*Empereurs.*	4
Olympiade.	251. 1	*Papes.*	2	*De Rome.*	977

L. TVRPILIVS DEXTER, & M. MÆCIVS RVFFVS, Consuls.

De la reduction & translation de la Monarchie des Parthes aux Perses.

VN Capitaine ou soldat Perse de nation nommé Artaxerxes, ou selon d'autres Artaxares, de race fort basse & ignoble, s'estant fait chef d'vne trouppe de gens de guerre, qui se voulurent entendre auec luy, se souleua contre Artabanus Roy des Parthes son seigneur (qui estoit si puissant qu'on le surnommoit le Grand, & estant le premier à qui ce surnom fut donné, & qui portoit deux diademes royaux) & se rendit si fort auec le temps, & bien accompagné, qu'il eut moyen de le vaincre & deffaire (ainsi qu'escriuent Dion, Herodianus & Zonare) en trois grandes batailles: à la derniere desquelles l'heur luy dist encore si bien, qu'Artabanus se trouua entre les

les morts. Tellement qu'il n'y eut plus personne qui l'osast empescher de se mettre en possession de l'Empire d'Orient, & de le transferer de la race des Arsacides en sa personne à la nation des Perses, & à sa posterité. Parquoy Agathius tesmoigne liu. 2. de son histoire, qu'il regna 15. ans, ayant commécé de ce faire en la 4. annee de l'Empire d'Alexandre, puis qu'il se ietta sur les prouinces voisines, lesquelles il soumit à soy de crainte & de force, comme l'Armenie, Medie, Mesopotamie : le succez desquelles conquestes luy enfla tellement le cœur, qu'il osa enuoier sommer l'Empereur de Rome de luy rendre toute la Syrie & les autres prouinces de l'Asie, qui auoient esté autresfois subiectes à l'Empire des Perses. Parquoy l'Empereur fut contrainct de mener l'eslite de ses legions contre luy, lesquelles il diuisa en trois armees, qu'il fit entrer par trois diuers passages dedans ses pays : où n'ayans peu se rallier & secourir l'vne l'autre, firent que l'vne fut facilement deffaicte par les ennemis : & les deux autres contrainctes de se retirer dedans les limites de l'Empire Romain. Ce que par l'opinió d'Herodianus semble estre aduenu l'an 13. de l'Empire d'iceluy: Mais ce qu'Agathius dit que le regne de cest Artaxerxes commença 538. ans apres le regne d'Alexandre le grand, il ne faut pas prendre iustement ce compte là au trespas d'iceluy, ains seulement au temps que Seleucus commença le regne des Grecs. Et pource que nous trouuons iustement 470. ans depuis le commencement du regne d'Arsaces premier Roy des Parthes iusques à la fin de celuy de ce dernier Artabanus, il n'y a point de doute, qu'on ne doiue lire le mesme nombre en Agathius au lieu des 270, ou CCLXX. qu'on y voit,

Du Monde. 4353	*De Iesus Christ.* 227	R. *Des Perses.* 1	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 3	*Empereurs.* 5	978

M. Avrelivs Alexander Avg. pour la 2. fois Consul, auec C. Qvinctilivs Marcellvs.

Origene fils de Leonides estoit en ce temps en bruit en la ville d'Alexandrie, où il estoit Recteur de l'eschole. Auquel temps aussi Theoclistus Euesque de Cesaree en Capadocie, & ses successeurs Domnus & Theotecnus florirent.

Du Monde. 4354	*De Iesus Christ.* 228	R. *Des Perses.* 2	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 4	*Empereurs.* 6	979

D. Coelivs Balbinvs pour la 2. fois Consul, auec M. Clodivs Pvpienvs Maximvs, qui furent apres Empereurs ensemble.

Du Monde. 4355	*De Iesus Christ.* 229	*R. Des Perses.* 3	*De Rome.*
Olympiade. 4	*Papes.* 5	*Empereurs.* 7	980

Vettivs Modestvs, & Probvs, Consuls.

L'Empereur ordonna en ce temps gaiges annuels aux professeurs de toutes sciences & de lettres : comme aux Rhetoriciens, Medecins, Mathematiciens, Architectes, & aux Aduocats qui plaidoient gratuitement par les prouinces. Qui fut cause que ce siecle produisit vn grand nombre d'excellens personnages en sçauoir.

M. Minvcivs Felix orateur renommé escriuit en ce temps vn Dialogue, intitulé Octauius, pour la defense de la religion Chrestienne, contre la payenne. Et en mit aussi en auant vn autre contre les Mathematiciens, auec lequel florissoient aussi Genuinanus prestre d'Antioche, Hippolytus, Berillus Euesque d'Arabie, & Bostremus, tous gens de sçauoir. Eusebe,

Du Monde 4356	*De Iesus Christ.* 230	*R. Des Perses.* 4	*De Rome.*
Olympiade. 252. 1	*Papes.* 6	*Empereurs.* 8	981

M. Avrel. Alexander Severvs Avg, pour la 3. fois Consul, & Cassivs Apronianvs Dio. pour la 2,

Ce Dion est celuy qui a escrit 80. liures de l'histoire Romaine iusques à ceste annee. Duquel furent contemporains Philemon le Grammarien,& Tatianus orateur fils de Tatianus l'ancien qui escriuit le beau liure des prouinces, & fut surnommé le Singe de son temps: pource qu'il s'estoit efforcé de tout imiter. Ensemble aussi Eugannus Rhetoricien Grec:& Symmachus Samaritain, lequel apres s'estre fait Iuif Ebionien, translata les liures de la Bible en Grec, tesmoin Epiphanius.

Zebennus estant ordonné Pasteur de l'Eglise d'Antioche apres Philetus, tint le 12. lieu entre les Euesques d'icelle,& exerça ceste charge 10. ans.

Du Monde.	4357	*De Iesus Christ.*	231	*R. des Perses.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	7	*Empereurs.*	9		982

Calphurnius Agricola, & Clementinus, Consuls.

Encor que l'Empereur Alexandre fauorisast les Chrestiens,& qu'il sacrifiast à Iesus-Christ comme aux autres Dieux en sa maison, tesmoin Ælius Spartianus, plusieurs toutesfois furent martyrisez pour le nom de Christ par ses officiers. A cause qu'il ne fit point d'edit pour empescher la persecution. On escrit que les Chrestiens estans en debat auec les Tauerniers ou Cabaretiers pour vn lieu qu'ils auoient occupé pour y faire seruice à Dieu, qu'il le leur adiugea, disant qu'il valoit mieux que Dieu fust adoré de quelque façon que ce soit, que d'y auoir tauerne. L'on dit aussi qu'il prisoit fort ceste sentence de l'Euãgile, QV'IL NE FAVT FAIRE A AVTRVY QVE CE QV'ON VOVDROIT QV'ON FIT A LVY-MESME.

Du Monde.	4358	*De Iesus Christ.*	232	*R. des Perses.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	8	*Empereurs.*	10		983

T. Claudius Pompeianus, & Felicianus, Consuls.

Environ ce temps y eut quelque commencement de guerre en la Mauritanie contre les Romains, qui fut incontinent appaisé par Furius Celsus:& en l'Illyrie aussi par Varius Macrinus. Lampridius.

Origene estant contrainct par vne sedition populaire de s'en aller de la ville d'Alexandrie, en la ville de Cesaree en Palestine, ordonna en son lieu Heraclas son disciple principal Recteur des escholes d'Alexandrie; comme Eusebe recite liure 6. chap. 3. Mais au liure 7. chap. 25.& 35. il dit que ce fut Denis successeur dudit Heraclas. Ce qui est plus vray-semblable.

Du monde.	4359	*De Iesus Christ.*	233	*R. des Perses.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	9	*Empereurs.*	11		984

Iulius Lupus, & Maximus, Consuls.

La ville nommee Bathania, anciennement *Boiodurum* en Bauiere, prit son commencement & origine souz l'Empereur Alexandre, par vne legion de Hollandois dits Batauiés, dont les Romains se seruoient à la garde de ce limite, qui y fit sa station. Qui fut aussi lors qu'on estima que la ville de Sicambrie en Hongrie, nommee depuis Buda,& Opha, fut fondee & commencee par vne autre legion de Sicambriens qu'on disoit estre du nõbre des Auxiliaires. Auentin, Bonfinius.

Du Monde.	4360	*De Iesus Christ.*	234	*R. des Perses.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	253. 1	*Papes.*	1	*Empereurs.*	12		985

Maximus pour la 2. fois Consul, auec Ovinius Paternus.

Le succez heureux de toutes les affaires qu'auoit eu Artaxerxes Roy des Perses, le fit entrer en telle presomption, qu'il enuoia (cõme a esté ja declaré cy deuant) sommer l'Empereur Alexandre de luy rendre toute la Syrie,& les autres prouinces de l'Asie, qui auoiét esté

esté autrefois subiectes à l'Empire des Perses. Parquoy l'Empereur fut contraint de mener l'eslite de ses legions contre luy: lesquelles il diuisa en trois armees qui entrerent par trois diuers endroicts dedans le Royaume des Perses: où elles ne se peurent r'allier ny secourir l'vne l'autre. Au moyen dequoy l'vne fut facilement desconfite par l'ennemy, & les deux autres contraintes sans auoir trouué rencontre ny faict aucun exploit honorable sur icelluy, s'en retourner dedans les marches de l'Empire, comme tesmoigne Herodian. Ce nonobstant Ælius Spartianus a escrit, que l'Empereur fit entendre au Senat qu'il auoit vaincu les Perses, & obtenu plusieurs belles victoires & conquestes sur eux: en faueur desquelles il en receut vn triomphe honorable à son retour à Rome, duquel on peut veoir quelque tesmoignage és anciennes monnoyes & medalles.

Du Monde. 4361	*De Iesus Christ.* 235	*R. Des Perses* 9	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 2	*Empereurs.* 13	986

MAXIMVS, ou comme nous trouuons escrit en la datte d'vne ordonnance de l'Empereur Alexandre, MAXIMIANVS, & VRBANVS, Consuls.

PENDANT que l'Empereur Alexandre estoit encore en la ville d'Antioche, à son retour de Perse nouuelles luy vindrent que les nations de la Germanie ayans passé le Danube & le Rhin, s'estoient venues ietter à grande foule dedans les Gaules, & dedans les prouinces d'Illyrie: où ils faisoient de grands & piteux rauages. Qui fut cause de le faire retourner en Italie auec son armee, pour s'acheminer de là contre-eux, s'estant acquis vne mauuaise reputation enuers ses soldats: la pluspart desquels estoiét des legions d'Illyrie, tant pource que les choses ne luy auoient bien succedé en Orient, que pour autant que leurs biens & maisons auoient esté pillees & saccagees en leur absence par l'ennemy. Ioint aussi qu'il se monstroit trop peu liberal & beaucoup seuere enuers eux, par la conduitte de sa mere qui le tenoit trop de court, & le faisoit plier à ce qu'elle vouloit. Herodian.

HERACLAS successeur de Demetrius tint le 13. lieu entre les Euesques d'Alexandrie: & exerça sa charge 14. ans, selon Theophanes, ou selon Eusebe 16.

Du Monde. 4362	*De Iesus Christ.* 236	*R. Des Perses.* 10	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 3	*Empereurs.* 1	987

L. CATILIVS SEVERVS, & L. RAGONIVS VRINATIVS QVINTIANVS, Consuls.

ALEXANDRE ayant esté contrainct à l'occasion des Germains qui estoient passez à grande puissance outre le Danube, dedans les prouinces Romaines, de ramener son armee à Rome, apres y auoir triomphé magnifiquement, il s'achemina contre-eux. Mais estant arriué en la Germanie, il les voulut premierement gaigner, & faire retirer par argent: qui fut cause de le mettre en tel mespris enuers tous ses gens, qu'ils se rebellerent cótre luy, & se donnerent à vn nommé Iulius Maximinus, natif de Thrace, fils d'vn pere Goth & d'vne mere d'Alaine: qui auoit esté en son enfance Vacher: lequel s'estant faict par eux creer & proclamer Empereur, despescha gens incontinent qui allerent mettre à mort le pauure Alexandre, & sa mere Mammæa ensemble, le 18. iour de Mars, en la ville de Majence: puis se maintenant tyranniquement en son authorité, contraignit le Senat par force de ratifier son eslection. Ce faict il fit entrer son armee dedans la Germanie (qui estoit quasi toute composee de soldats Orientaux, lesquels son predecesseur auoit amenez auec soy, qu'on estimoit fort conuenables contre les Germains, d'autant que c'estoient quasi tous gens de traict) par vn pont faict sur le Rhin à l'endroit de Majence: afin de poursuiure la guerre que son deuancier auoit commencee. En laquelle il se porta si vaillamment & heureusement de sa personne, que ses soldats incitez par son exemple, obtindrent vne belle & glorieuse victoire des ennemis dedans & aupres d'vn grand marest, où ils s'estoient retirez: par laquelle il en laissa vn nombre infiny de morts sur le champ: & au moyen d'icelle entra si auant en pays qu'il en gasta, destruisit & brusla plus de trois

ou quatre cens mille d'estendue, sans y rien laisser de sauf ou d'entier de ce qui passa deuāt ses yeux. Et eust peu reduire au dire de noz autheurs tout le reste de la Germanie iusques à l'Ocean, si les forests & haults marests ne l'eussent empesché de passer outre, esquels se sauuerent les reliques des Germains qui eschapperent de ses mains. A cause dequoy il escriuit au Senat en ses mots: *Per* CCCC. *millia Germanorum vicos incendimus, greges abduximus, captiuos abstraximus, armatos occidimus, in palude pugnauimus, peruenissemus ad siluas nisi altitudo paludum nos transire non permisisset.* Ainsi qu'il se voit recité en Herodian & en Iulius Capitolinus. Or si Maximin fit à ce voyage vn si grand degast de païs, vn si grand meurtre d'hommes en iceluy, & en emmena tant de milliers de captifs qu'ils disent: on ne peut douter qu'il ne l'ait quasi tout rendu desert & despeuplé, & que les reliques de tant de peuples qui eschapperent de ceste tempeste, ne se soient rassemblees, meslees & confondues ensemble, soit és lieux qu'ils trouuerent moins gastez, ou en ceux qui leur auoient seruy de retraicte. Tellemēt que de ce meslage pourroit estre venue bien tost apres l'origine de l'appellation des Allemans en la haulte Germanie, où i'estime que ce degast fut fait plustost qu'en la basse, qui fut preseruee de la calamité de l'autre par la profondeur de ses marests, Nonobstant qu'il est biē vray-semblable que les peuples d'icelle furent si bien estonez ou esueillez du danger qui les auoit si fort approchez, qu'ils se mirent de ligue & de societé ensemble pour defendre leur salut & liberté, si on fust allé iusques à eux. Et que de là s'en peut estre ensuiuie la communauté du nom des François. Comment qu'il en soit, Herodian, & tous les autres escriuains qui ont escrit de ce voyage de ce Maximinus, nous donnent assez à entendre, qu'il n'estoit encor aucune mention de ces deux appellations au temps d'iceluy, & monstrerons cy apres qu'elles n'ont pris leur naissance & origine, qu'en l'espace du temps qui a esté depuis le regne de ce Maximin, iusques au commencement de celuy de Valerianus & Gallienus.

MAXIMINVS estoit homme de grande & haulte stature, belliqueux & courageux au possible: au reste furieux, inhumain & plein de cruauté. A cause dequoy aucuns luy dōnerēt le nom de Cyclops, de Typhon, Phalaris, Scyron, & Gyges. C'est aussi le premier qui de simple soldat, n'estant encor de l'ordre des Senateurs, & sans le consentement du Senat, est paruenu à l'Empire.

CALPHVRNIVS Pontianus natif de Rome fut successeur d'Vrbain premier au gouuernement de l'Eglise Romaine dés la 12. annee de l'Empire d'Alexandre: Ainsi qu'Eusebe tesmoigne, qui dit aussi que son gouuernement dura par l'espace d'enuiron 5. ans, iusques à la premiere annee de Gordianus. Quelques-vns ont escrit qu'il fut enuoyé en exil en l'isle de Sardeigne pour la religion par l'Empereur Alexādre: les autres par l'Empereur Maximinus. On luy attribuë deux Epistres decretales, qui ont cest argument commun auec plusieurs autres, de defendre qu'on ne moleste ou accuse les Prestres; lesquels il dict, que Dieu a pris en si grande familiarité, que mesme il accepte les oblations des autres par leurs mains, & leur pardonne leurs pechez, & les reçoit en grace. On adiouste aussi que l'ordonnance de chanter les Pseaumes iour & nuict en l'Eglise, & le *Gloria in excelsis*, auec l'addition du *Confiteor* au commencement & à l'entree de la Messe, sont de son inuētion. Combien que d'autres referent celà à Damasus, qui viendra cy apres.

MAXIMINVS en haine de Mammæa mere d'Alexandre son predecesseur, excita la 6. persecution contre les Chrestiens, signamment contre les Docteurs & Ministres de l'Eglise. Eusebe.

Du Monde.	4363	*De Iesus Christ.*	237	*R. des Perses.*	11	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	4	*Empereurs.*	2	988

C. IVLIVS MAXIMINVS AVG. & C. IVLIVS AFRICANVS, Consuls.

MAXIMIN estant sorty de la Germanie à son grand honneur, s'en reuint auec son armee hyuerner en la ville de *Syrmium* de la Pannonie, en deliberatiō d'aller encore esprouuer ses forces sur les Sarmates à la premiere opportunité du temps: faisant son compte de venir aussi heureusement à bout d'eux que des Germains, & de ne mettre fin à son entreprinse qu'il n'eust reduit tout le Septentrion iusques à l'Ocean souz les loix de l'Empire Romain. Mais les conspirations, rebellions & esmotions, qui s'esleuerent contre luy les vnes apres les autres, tant en son camp qu'à Rome & ailleurs, à cause de ses cruautez (car il se

se persuadoit qu'vn Empire ne se peut retenir que par cruauté, luy taillerent tant d'affaires, qu'elles le firent penser à ce qui luy touchoit de plus pres.

La ville de Nisibis & toute la Carie apres furent en ce temps ostees par les Romains aux Perses. Zonare.

Celsus Philosophe de la secte Epicurienne, escriuit en ce temps vn liure intitulé, le veritable contre les Chrestiens, auquel Origene respondit par vn Tome de 8. liures.

Du Monde.	4364	*De Iesus Christ.*	238	*R. Des Perses.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	254.1.	*Papes.*	5	*Empereurs.*	1	989	

P. Titius Perpetuus, & L. Ouinius Rufficus Cornelianus, Consuls.

Les legions Romaines de l'Afrique furent les premieres qui en haine de Maximinus esleurent Empereur Antonius Gordianus, qui en estoit Proconsul, & son fils, contre iceluy, enuiron le 26. iour de May, estant le 990. de Rome ja en cours; l'eslection desquels fut pour la bonne opinion qu'on auoit d'eux ratifiee & aduoüee par le Senat de Rome. Mais vn mois apres vn Capitaine nommé Capellianus, ayant en faueur de Maximinus faict leuee de gens, donna bataille au ieune Gordianus, enuiron le commencement de Iuillet, où il le deffit & occit. Qui fut cause que le pere se tua soy-mesme de desespoir en la ville de Carthage. Ce qu'estant sçeu à Rome, les Senateurs afin de ne tomber és mains des Maximins, esleurent en leur lieu, deux autres Empereurs du corps du Senat au commencement du mesme mois : à sçauoir, Cœlius Balbinus, & M. Clodius Pupienus Maximus, que l'on estimoit les plus capables & suffisans, à cause de leur vertu d'vne telle charge: mais le populace de Rome s'accordant auec les soldats de la garde ausquels la seuerité de Maximus n'estoit aggreable, voulurent que M. Antonius Gordianus, fils ou du fils ou de la fille de l'ancien Gordianus, fut aussi esleu auec eux, quoy qu'il fust encore fort ieune, tellement que force fut de l'accepter. Mais d'autant qu'il n'estoit encore capable de gouuerner la Republique, le nom de Cesar luy fut seulement donné pour lors. Cependant Maximin estant aduerty de ce qui s'estoit faict à Rome contre luy, sortit de la Pannonie auec son armee pour venir debatre de son droict par armes en Italie. Qui fut cause que le Senat retenant Balbinus pour la defense de la ville, enuoya son compagnon contre luy, tenant la ville d'Aquilee ja assiegee. Laquelle se defendoit tant vertueusement qu'il y perdoit son temps, & ses peines. De façon que ce pendant ses soldats s'ennuierent à si bon escient de luy, & de son fils, auquel il auoit faict prendre le nom de Cesar, qu'ils les massacrerent tous deux dedans leurs tentes, apres qu'ils eurent regné quelque peu plus de 2. ans. Au moyen dequoy l'Empire demeura paisible entre les mains des deux autres Empereurs par l'espace d'enuiron vn an. Herodianus, Iulius Capitolinus.

Plusieurs heresies eurent vogué en ce temps, tant souz l'Empereur Maximinus, que Gordianus. Car à Rome Proclus maintenoit l'heresie des Cataphrygiens: contre lequel, Caius disputa, selon que tesmoigne Eusebe liu. 6. ch. 21. Et S. Hierosme dict que Tertullian se rangea au mesme temps du party des Montanistes : vn Ambroise aussi qui suyuoit l'erreur des Valentiniens, fut par Origene reduit au bon chemin. Lequel outreplus alla auec plusieurs autres Euesques en vn Concile assemblé en Arabie, pour refuter & disputer contre les opinions de Berillus, lequel suyuant l'erreur d'Artæmon, maintenoit que Iesus Christ n'auoit point esté auant son incarnation & mort: Qu'il est en vne propre diuinité residente en soy apres son Incarnation. Mais estant par viues raisons conuaincu, abiura ses erreurs. Eusebe au lieu preallegué.

Du Monde.	4365	*De Iesus Christ.*	239	*R. Des Perses.*	13	*De Rome*	
Olympiade.	2	*Papes.*	1	*Empereurs.*	1	990	

M. Vlpius Crinitus, & Proculus Pontianus, Consuls.

La cité de Rome floriſſant d'aiſe & de repos ſouz les deux Empereurs Maximus & Pupienus, occaſion ſuruint qui les fit entrer en quelque deffiance l'vn de l'autre: laquelle dõna moyen aux ſoldats de la garde Imperiale (qui ne les pouuoient aymer, à cauſe qu'ils auoient eſté eſleuz ſans eux) de les deſtruire & deffaire tous deux en vn meſme iour: & puis ſuppoſer en leur lieu au throne Imperial le ieune M. Antonius Gordianus aagé ſeulemẽt de 13. ans, fils de la fille de l'ancien Gordianus, qui dés l'an precedent auoit eſté declaré Ceſar. Ce que Herodianus (qui finit ſon hiſtoire qu'il a eſcrite des Empereurs de Rome depuis Marc Aurele au temps de la mort deſdicts Empereurs) dict eſtre aduenu au iour qu'on celebroit à Rome les jeux Capitolins; qui eſcheut, au iugemẽt d'Onufrius, enuiron la fin du mois de Iuin. A cauſe dequoy Cenſorinus eſcrit, que le jeu Capitolin, qui ſ'eſtoit reiteré periodiquemẽt de 4. en 4. ans entrans, comme l'Olympique depuis l'inſtitution du premier qui en fut faicte par l'Empereur Domitian en ſon 12. Conſulat, fut pour la 39. fois celebré à Rome l'annee qui ſe nommoit le Conſulat d'Vlpius & Pontianus, & qui eſtoit du Solſtice d'eſté la 1014. depuis la premiere Olympiade, & du 21. iour d'Auril la 991. de la fondation de Rome (à la raiſon de Varro) enſemble la 283. des Iulianes, qui prenoient leur ſource auec leur principe du premier iour de Ianuier & du 4. Conſulat de Iul. Ceſar, comme les Auguſtales du 7. Conſulat de l'Empereur Auguſte auec Agrippa: deſquelles la 265. ſe comptoit. Cependant pource que Cenſorinus met icy en compte la 991. de Rome, ſelon la raiſon de Varro, Onufrius eſtime qu'il faut ranger ce Conſulat ſouz ladicte annee, qui eſt à noſtre compte la 990. En telle ſorte toutesfois qu'il ait faict ſon entree en la 990. qui eſt ſelon nous la 989. à cauſe que Varro conſtituoit la fondation de Rome en la 2. annee de la 6. Olympiade. Mais puis que Cenſorinus confeſſe encor que les Egyptiens comptoient à leur mode en la meſme annee la 986. de l'Empire de Nabonaſſar, la 562. depuis la mort du grand Alexandre, & la 268. depuis la reduction d'Egypte, ſouz l'Empire Romain, qui eſtoit aduenue deux ans deuant le ſeptieſme Conſulat d'Auguſte; leſquelles prẽnoiẽt toutes leur commencement au premier iour du mois qu'ils nommoient Thoth, qui ſe rencontra ſemblablement alors au 25. iour de Iuing, & que celà ne peut eſtre aduenu que en la 991. de Rome, ſelon nous, qui eſt la 992. de Varro, ſi ainſi eſt qu'Alexandre mourut au rapport des plus fideles hiſtoriographes en la 1. annee de la 114. Olympiade; il faut conclure, ou que ſi Cenſorinus ne ſ'eſt meſcompté en ceſt endroict, qu'il a pris en autre ſens la raiſon de Varro, que n'a faict Onufrius, ou que ce Conſulat doit eſtre ſuiuant noſtre intention, attribué à la 991. & rangé ſouz icelle: ayant toutesfois faict ſon entree à la fin de la 990. des noſtres. D'autant meſmement que ledit Cenſorinus y comptoit la 1014. Olympique, qui eſt la 2. de la 254. Olympiade, cõmme ayant faict ſon entree au milieu d'icelle. Autrement il ſemble qu'il le deuoit pluſtoſt comprendre ſouz la 1013. ou 1. de ladicte Olympiade. Mais pour reuenir à Gordianus, on trouue par le rapport des autheurs qu'il a gouuerné l'Empire enuiron l'eſpace de ſix ans. Et qu'il a eſté reformé & reduit ſouz luy en beaucoup meilleur eſtat qu'il ne l'auoit trouué, par la prudence de ſon beau-pere Mneſitheus ou Miſitheus.

Antherus Grec de nation fut apres le treſpas de Pontianus eſleu pour gouuerner l'Egliſe de Rome. Mais Euſebe en ſon hiſtoire Eccleſiaſt. teſmoigne qu'il mourut vn mois & certains iours apres ſon eſlection. Combien que Damaſe eſtime, qu'il preſida 12. ans: d'autres 3. ſeulement: ie ſuiuray toutesfois, comme i'ay faict par cy deuant, ledict Euſebe; qui recite outre-plus liure 6. chap. 29. que Fabianus natif de Rome luy fut en la meſme annee, qui eſtoit la premiere de l'Empire de Gordianus, ſubſtitué au gouuernement de l'Egliſe Romaine par la voix de tout le peuple aſſemblé ſelon la couſtume à faire eſlection d'vn nouueau paſteur; pource qu'il cogneut que c'eſtoit le vouloir de Dieu, qu'il fuſt eſleu par vne Colombe, qui ſ'alla au milieu de l'aſſemblee aſſeoir ſur ſa teſte. On tient que ſon predeceſſeur a eſté le premier qui a eu ſoing que les faicts & geſtes des Martyrs fuſſent fidelement & diligemment reduicts par eſcrit. Enquoy Fabian la auſſi enſuiuy, ordonnant ſept diacres, qu'il departit en autant de contrees, pour faire diligente inquiſition des faicts & des vies des Martyrs, vn chacun en celle qui luy eſtoit aſſignee, afin que celà ſeruiſt d'exemple aux Chreſtiens. D'autres adiouſtent qu'il aſſigna derechef à ſes ſept Diacres, ſept Souſdiadiacres, & autant de Notaires ou Greffiers pour ſatisfaire à ceſte charge. Dauantage qu'il fit faire vn cimetiere pour la ſepulture des martyrs, & quelques edifices ou fabriques en iceux (ce dict Platine) en leur honneur. Ce qui ſemble auoir donné commencement

cement & origine à la coustume d'edifier des Temples & Chappelles en l'honneur des Saincts. Et cecy auoit commencé à se practiquer en ce siecle, pource que Eusebe confesse, que les Chrestiens y eurent plus grande liberté qu'auparauant, de faire profession manifeste de leur religion, mesmes és Cours & à la suitte des Empereurs, qui octroyoient de leur bon gré à leurs seruiteurs domestiques & officiers, licence de viure en leur presence, & liberté de leurs consciences. Et qui plus est esleuoient les Chrestiens és plus grandes charges & dignitez par les prouinces. Mais au parauant que les Chrestiens estoient mal voulus vniuersellement enuers les Gentils, ils n'auoient (comme tesmoigne Vvallafridus liu. 3. *De rebus Eccles.*) pour Temples materiels, ausquels ils se peussent assembler, que leurs maisons mesmes, & les lieux qu'ils pouuoient trouuer les plus propres, & les plus secrets, tant en la ville qu'aux champs, comme és cimetieres, deserts, montagnes, vallees & cauernes, afin que les ennemis de leur religion ne leur peussent bailler empeschement en l'œuure du Seigneur. Pour reuenir aux autres constitutions de ce Fabian, Gratian tesmoigne en son Decret, qu'il a ordonné quelques choses, touchant les satisfactions, la ceremonie & obseruation de la penitence, & de l'excommunication: comme aussi des mariages des prochains parens, de l'aage de ceux qu'on doit ordonner à la prestrise, & des oblations qui se doiuent faire ordinairement. Outre-plus que le chresme fust renouuellé toutes les annees le Ieudy deuant Pasques, & qu'vn chacun communiquast à la Cene tous les ans trois fois.

Du Monde. 4366	*De Iesus Christ.* 240	R. *Des Perses.* 14	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 2	*Empereurs.* 2	991

M. Antoninvs Gordianvs, Avg. & M. Acilivs Aviola, Consuls.

Sovz lesquels Diocletianus, qui fut cy apres Empereur nasquit.

Babilas, que Chrysostome appelle grand personnage en sçauoir & en saincteté de vie, succeda à Zebennus au gouuernement de l'Eglise d'Antioche, lequel il exerça 12. ans.

Origene labouroit encore enuiron ce temps en la vigne du Seigneur, lequel escriuant contre Celsus, s'efforce de monstrer par plusieurs raisons que les Chrestiẽs n'ont que faire de Temples, en ce qui concerne & touche le pur seruice de Dieu, & la vraye religiõ. Les gens de sçauoir confessent au surplus, qu'en alleguant les exemples & sentences des Apostres, & des Eglises anciennes, il est tesmoin bien vtile à la posterité pour quelques articles, comme de la Trinité, des deux natures en Christ, du Baptesme des enfans, du peché originel, de l'vsage de la Cene du Seigneur, & de quelques autres. Mais on ne peut nier aussi qu'il ne se soit souuentesfois si bien laissé transporter és speculations de la philosophie profane (en laquelle il estoit grandement versé & exercité) qu'il ne s'est peu contenir de les transformer en la Theologie Chrestienne, & d'adapter la parole de Dieu aux songes & opinions des Philosophes. Qui est cause que ses escrits sont meslez de beaucoup de fausses & lourdes sentences, aucunes desquelles furent dés son temps condamnees: comme quand il imagine, qu'il y a eu plusieurs mondes auant cestuy-cy, & que les peines des Diables cesseront vnefois. On le reprend encores de ce qu'il s'est trop estudié à transformer l'escriture saincte en allegories, donnant exemple à ceux qui sont venus apres luy de l'imiter en ce fait, plustost qu'à en chercher la vraye intelligence: la cognoissance toutesfois qu'il a eu par dessus les autres des langues & des sciences, auec le zele enuers la religion Chrestienne, l'ont faict admirer de plusieurs. Ioinct qu'il est profitable aux gens sçauans qui ont iugement à lire les escrits des anciens, premierement à cause du tesmoignage de l'histoire, par laquelle nous cognoissons les obseruations & opinions de la primitiue Eglise. Et pource que la conference d'iceux, reueille & exerce les gens de lettres; ainsi la lecture d'Origene profitera à ceux qui desia sont bien instituez, & sçauent toute la somme de la doctrine Chrestienne. Mais ses expositions & disputations ne doiuent estre prises, pour doctrine ny pour loix, sinon entant qu'elles sont conformes aux escrits des Apostres. Qui est le iugement que quelques doctes personnages estiment qu'on doit faire des anciens Docteurs de l'Eglise: pource que les vns ont esté plus diligens en vne maniere, les autres en l'autre: à aucuns (selon l'infirmité humaine) est eschappé de proposer des

opinions fausses & absurdes, sans y prendre garde, qu'ils eussent possible retractees, si on les en eust admonnestez. Et comme ainsi soit qu'ils n'eussent souuent mauuaise opinion, si est-ce toutesfois qu'ils n'ont pas sceu tousiours ny proprement ny clerement expliquer leurs conceptions & imaginations. Dauantage ils se sont quelques-fois trop arrestez à maintenir quelques traditions & coustumes qui estoient en vogue de leurs temps. Qui plus est, ils se contredisent bien souuẽt eux-mesmes. Parquoy on se doit garder d'approuuer indifferemment tous les escrits des peres.

Du monde.	4367	*De Iesus Christ.*	241	*R. des Perses.*	15	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*Empereurs.*	3		992

Vettius Sabinus pour la 2. fois Consul, auec Venustus.

Av temps desquels vne grande sedition s'esleua en Afrique contre l'Empereur Gordianus: laquelle toutesfois fut bien tost appaisee par le Gouuerneur de Mauritanie, & les seditieux qui auoient pour leur chef vn Sabinianus, punis. Iulius Capitolinus.

De l'origine des Goths.

Sovz l'Empereur Gordianus la nation des Goths qui habitoit la Scythie aupres du Danube, eut vn Roy nommé Argunte, ou Ostrogoth: souz lequel ils firent (au dire de Iornandes & de Iohan. Magnus) de grandes conquestes, & gangnerent beaucoup de belles victoires sur leurs voisins, nommément sur les Vvandales. Qui pourroit estre possible ce que Iulius Capitol. à voulu dire, que les Mœsiens firent la guerre aux Carpes, en laquelle ils se donnerent bataille. Mais Auentin recite que ledit Ostrogoth s'estant allié auec lesdits Vvandales, & toutes les nations ses voisines, comme Gepides, Marcomans, Quades, Peuciniens, Bastarnes & Carpes, commença de faire la guerre aux Romains: tellement qu'ayant passé le Danube auec vne puissance infinie de gens, courut & rauagea toutes les Mœsies & les Thraces, d'où ils remporterent vn butin merueilleux en leur païs, ayans assiegé la ville de Martianopolis, & contraint les habitans d'icelle de se racheter du danger de tomber en leurs mains par vne grosse somme d'or. Qui pourroit aussi auoir esté lors que Iulius Capitolinus dit que la ville d'Istrie fut prise & ruinee par les Scythes. Somme que deslors lesdicts Scythes & Goths commencerent de s'accoustumer à faire la guerre quand bon leur a semblé aux Romains, se desbordans à toutes occasions sur les prouinces où l'entree leur estoit ouuerte. Qui plus est, il semble aussi que ce fut enuirõ le mesme temps, ou bien peu auparauant, qu'on commença de parler d'eux souz le nom de Goths: car il ne se voit point en aucune histoire ny en aucun autheur, soit Grec ou Latin, nommez que de l'appellation des Getes ou Scythes. Pour laquelle occasion Beatus Rhenanus s'est efforcé en vain de vouloir monstrer que le nom de Goths & de Getes a esté de deux nations diuerses d'origine & d'estat: d'autant que tous les escriuains qui ont escrit d'eux, declarent formellemẽt le contraire: comme il se voit en Trebellius Pollio, en Iulius Capitolinus, Ælius Spartianus, le Poëte Claudianus, Sidonius Apollinaris, Procopius & Agathius. Desquels Spartianus en la vie de Caracalla dit, que *Gothi Getæ vocabantur*. Et Claudianus appelle Alaric Roy des Getes, pour des Vvisigoths. Et les autres les appellent indifferemment par l'vn & par l'autre nom: ou leur assignent les mesmes demeures que tous les anciens Geographes ont attribué aux Getes, à sçauoir la contree qui est entre le fleuue appellé anciennement Tanais, la mer Majour qu'on disoit le pont Euxin, & le fleuue Ister, en reuenant en Occident, ce qu'on appelloit autrement la Scythie Europee. Combien que Trebellius Pollio & Arrianus semblent auoir donné le nom de Scythes à vne partie des Goths ou des Getes seulement, c'est à sçauoir à ceux qui habitoient les païs bas proches de la mer & de l'Ister. Mais tous les autres ont vnanimement compris les Goths souz le nom de Scythes. A cause dequoy Iornandes n'a point fait de difficulté d'attribuer à la natiõ Gothique tout ce que les anciens auoient escrit deuant luy, des faits, dicts & deportemens des Getes

&

& des Scythes. Ce que ie prens toutesfois pour preuue contre luy, que la nation des Goths n'est issuë de la Scandinauie aucunement, & beaucoup moins plus de 1200. ans au parauant, comme il compte, que ce que nous en venons d'escrire. Car ils eussent esté du commencement nommez Goths, plustost que Getes, quoy qu'aucuns veulent dire qu'ils se sont tousiours nommez en leur langue Goeten, qu'ils interpretent genereux & de bonne race: Mais que les Romains en ont mangé e, en leur langue, & les Grecs o, en la leur: pource que le contraire se peut verifier des allegations precedentes. D'auantage si de tous les autheurs que nous auons, il ne s'en trouue vn seul qui ait iamais tiré l'origine des Getes & des Scythes de la Scandinauie, ce seroit temerité de croire à Iornandes seul, que les Goths en fussent sortis, voire de si long tẽps qu'il dict. Car quel tesmoin ou autheur pourroit il auoir d'vn temps si ancien, duquel mesme les Grecs ont confessé n'auoir riẽ de bien certain, pour ce qui concerne leur faict: parce que tous leurs premiers historiens ont esté long temps depuis. Et ne seruiroit nomplus de vouloir dire pour luy, que les Goths ont eu telle opinion d'eux, qui s'est entretenuë entre-eux de main en main iusques aux derniers: pource qu'il seroit impossible que quelque des anciens autheurs n'en eust esté aduerty: veu qu'Ouide declare bien en ses liures intitulez *de Ponto*, qu'il a sçeu au pays des Getes où il estoit en exil, que les Grecs y auoient autrefois fondé certaines villes & colonies. Outreplus la langue des Getes estoit semblable à celle des anciens Thraciẽs, comme plusieurs des anciens ont escrit, nous donne argument de chercher leur origine ailleurs qu'en la Scandinauie. Auec ce, que Procope tesmoigne que les Goths, Vvandales & Gepides parloient vn mesme lãgage, que Doropius afferme estre dissemblable de celuy qu'on parle en la Gotlandie: encore qu'il estime qu'il estoit mesme que celuy dont les bas Alemans, Cimbres, & anciens Gaulois ont vsé, & non les hauts Alemans. Dont ie me rapporte à luy, pour conclure ce propos, que s'il faut prendre l'origine des Getes d'ailleurs que d'où les anciens les ont colloquez, qu'il y a plus d'apparence qu'ils sont procedez des Massagetes d'Asie, quelque compagnie desquels ayant trauersé le Tanais, se vint loger en la contree cy dessus declaree, d'où ils se peuuent estre puis apres esparpillez & espars iusques en la Sarmatie & Alemagne, & de là produit la race & semẽce des Goths de la Scandinauie: si d'auenture les vns & les autres n'ont pris leur denomination d'ailleurs que de l'vn de l'autre: comme les Scandinauiens de ceux que Ptolomee appelle *Guttas* en leur pays: desquels nul auparauant luy n'auoit faict mention.

Du Monde.	4368	*De Iesus Christ.*	242	*R. Des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	255. 1	*Papes.*	4	*Empereurs.*	4		993

M. ANTONIVS GORDIANVS AVG. pour la 2. fois Consul, & T. CLAVDIVS POMPEIANVS pour la 2. ou comme d'autres lisent en Iul. Capitolinus, PAPINIANVS.

ARTAXERXES premier Roy des Perses mort, succeda son fils nommé Sapores, ou Sabores, qui regna (au rapport d'Agathius) 31. an. Durant lesquels il augmenta grandemẽt l'estenduë de son Empire, par les victoires qu'il obtint, tant sur ses voisins, que sur les Romains en la Mesopotamie, Cilicie, Syrie, & Cappadocie. De sorte que sa prouësse luy eut acquis vne grande louange, s'il ne l'eust maculee d'vne trop grande & horrible tache de cruauté, inhumanité, & presumption, qui le fist aussi tost qu'il fut paruenu à son regne, entreprendre la guerre contre les Romains. A l'occasion dequoy Gordianus fit apprests pour aller contre luy, apres auoir espousé la fille d'vn Misitheus maistre d'eloquence, & de grande erudition: par le conseil duquel toutes choses luy succederent heureusement en ceste guerre: d'autant qu'il le fit son Grand maistre. Iul. Capitolinus.

CE Sapor est en la grande Chronique des Iuifs intitulee Seder Olam, appellé autrement Vrsir & Assuerus fils de Babac, lequel fauorisa fort les Iuifs qui estoient en son royaume. Souz lequel elle dit aussi que Manes publia son heresie.

Du Monde.	4369	*De Iesus Christ.*	243	*R. Des Perses.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	5	*Empereurs.*	5		994

C. Aufidius Atticus, & C. Asinius Pretextatus, Consuls.

Gordianus apres auoir ouuert le Temple de Ianus, mena son armee qui estoit puissante contre le Roy des Perses; lequel il vainquit & mit en routte en plusieurs rencontres. Auec cela le dechassa de toute la Mesopotamie & Syrie, & recouura aussi les villes d'Antioche, de Nisibis & de Carras, que son pere auoit ostees aux Romains du temps de Maximinus: selon Iulius Capitolinus, Zonare. Qui disoit aussi auec Iornandes & Auentin, que en faisant ce voyage il passa par la Mœsie, où il vainquit, deffit & chassa tout ce qu'il y auoit d'ennemis qui s'y estoient desbordez, nommément des Scythes. Qui semble auoir esté lors qu'il s'acquit le surnom de vaincueur des Goths, des Sarmates, des Germains: cõbien qu'on dit qu'il receut vne lourde estrille par les Alains és champs Philippiens. Mais Auentin est tesmoin qu'il fit accord auec lesdictes nations, suiuant lequel il leur assigna vne certaine pension, en vertu de laquelle ils ne deuoient plus faire aucune entreprinse sur l'Empire Romain, & empescher aussi qu'aucune autre nation n'y en vint faire.

Du Monde.	4370	*De Iesus Christ.*	244	*R. des Perses.*	3	*De Rome.*
Olympiade.	3	*Papes.*	6	*Empereurs.*	6	995

C. Iulius Arrianus, & Æmilius Pappus, Consuls.

Mnesitheus beau-pere & grand Maistre de l'Empereur Gordianus par le conseil duquel toute la guerre de Perse s'estoit heureusement portee, mourut par les pratiques de celuy qui fut substitué en sa charge, à sçauoir M. Iulius Philippus, qui commença par ce moyen à se tracer deslors le chemin de paruenir à l'Empire. Iul. Capitolinus. Selon lequel Argunthis Roy des Scythes fit guerre au mesme temps aux prouinces Romaines, & aux peuples & nations qui luy estoient voisines, comme celles que nous auons declarees cy deuant.

Le Concile assemblé à Philadelphie en Arabie, condamna l'heresie de Berillus Euesque de Bostrone: lequel y fut aussi si doctement refuté par Origene qu'il abiura son erreur.

Environ le mesme temps, Gregoire Euesque de Neocesaree fit vn Commentaire sur l'Ecclesiaste.

Du Monde.	4371	*De Iesus Christ.*	245	*R. des Perses.*	4	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	7	*Empereurs.*	1	996

Peregrinus, & Fulvius Æmilianus, Consuls.

Gordianus estant arriué en la ville de Ctesiphonte, en deliberation de poursuiure la guerre contre les Perses, fut par les practiques de son grand Maistre M. Iulius Philippus natif d'Arabie fils d'vn bandolier, desloyalement mis à mort par ses soldats enuiron le mois de Mars, & la 6. annee de son regne. Et en son lieu installé au throsne Imperial iceluy Philippus, qui tint l'Empire auec son fils Iulius Philippus, qu'il fit deslors appeller Cesar, quelque peu moins de 6. ans. Au commencement desquels, auant que s'en retourner à Rome fit paix auec le Roy de Perse en luy rendant la Mesopotamie & Armenie. Iul. Capitolinus, Eutrope, Sex. Aurel. Zonare.

Philippe a esté (selon l'opinion de plusieurs) le premier des Empereurs, qui a faict profession ouuerte de la religion Chrestienne. Mais sa vie, mœurs, desloyauté, & ingratitude enuers son maistre a faict penser le contraire à d'autres, combien qu'il se peut faire que il ait grandement fauorisé les Chrestiens.

Du Monde.	4372	*De Iesus Christ.*	246	*R. des Perses.*	5	*De Rome.*
Olympiade.	256.1	*Papes.*	8	*Empereurs.*	2	997

M. Iulius Philippus Aug. & T. Fabius Titianus, Consuls.

Philippus fit en ce temps fonder au païs d'Arabie lieu de sa naissance, vne ville qu'il fit nommer Philoppoli, selon que recite Zonare. Mais Cassiodore estime, que ce fut au païs de Thrace.

L'heresie

L'HERESIE des Arabes eut cours, selon le tesmoignage d'Eusebe, souz l'Empereur Philippe, lesquels affermoient, que les ames meurent auec le corps, & doiuent ressusciter ensemble au iour du iugement : contre lesquels Origene fut appellé en vn Concile, qui fut tenu en la ville d'Albera, où il y auoit grande assemblee, & les retira de leurs erreurs.

Du Monde.	4373	*De Iesus Christ.*	247	*R. Des Perses.*	6	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	9	*Empereurs.*	3	998	

BRVTTIVS PRÆSENS, & NVMMIVS ALBINVS, Consuls.

LES Goths s'estimans mesprisez de l'Empereur Philippe, qui leur desnia la pẽsion que son predecesseur leur auoit accordee, reprindrent les armes enuirõ ce temps, souz la conduite de leur Roy Argunthe, que les autres appellent Ostrogoths; tellement qu'ils reuindrent derechef auec vne grande puissance, dedans les Mœsies & Pannonies : où ils firent vn piteux mesnage. Ainsi que recitent Iornandes, Ioannes Magnus & Auentin. Mais Zozimus nouuellement mis en lumiere, appelle seulement Carpes ceux à qui l'Empereur Philippe eut affaire. Contre lesquels il dit mesme qu'il mena vne armee, qui les deffit en bataille : & apres les auoir assiegez en vn certain Chasteau, les fit venir à necessité de demander appoinctement, qui leur fut accordé.

Du Monde.	4374	*De Iesus Christ.*	248	*R. Des Perses.*	7	*De Rome*	
Olympiade.	3	*Papes.*	10	*Empereurs.*	4	999	

M. IVLIVS PHILIPPVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec son fils M. IVLIVS PHILIPPVS CÆSAR : auquel il donna pareillement le nom d'Auguste, & confera la dignité de Tribun du peuple.

L'AN 3. de l'Empereur Philippus, Dionysius 13. Euesque d'Alexandrie, fut ordonné apres le trespas d'Heraclas, & gouuerna son Eglise 17. ans, selon le recit d'Eusebe liu. 7. ch. 7. qui adiouste qu'il fut admonnesté par vne vision diuine, de ne se point deporter de lire les liures des heretiques. Theodoret tesmoigne qu'il fut de grand sçauoir & doctrine, comme il fit apparoistre par le nombre de ses liures; esquels toutesfois Basile le Grand disoit qu'vne partie de la semence des erreurs d'Arrius se trouuoit.

Du Monde	4375	*De Iesus Christ.*	249	*R. Des Perses.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	11	*Empereurs.*	5	1000	

M. IVLIVS PHILIPPVS AVG. pour la 3. fois, & M. IVL. PHILIPPVS son fils pour la 2. Consuls.

AV temps desquels Onufrius a demonstré par beaucoup de preuues & suffisans tesmoignages, que le 1000. de la fondation de Rome fut accomply : pource qu'il confesse que ce Consulat participoit, depuis le mois de Ianuier iusques au 21. iour d'Auril de la fin de la milliesme de Rome. Tellement que le reste appartenoit à la 1001. Ce qui est totalement conforme à nostre supputation. A cause dequoy Iulius Capitolinus, Eusebe & Cassiodore tesmoignent, que ces deux Empereurs, firent solemnizer le iour natal de la cité par toutes sortes de ieux tant Theatriques, que Hippodromiques, auec vne magnificence incroiable, & inaccoustumee : d'autant qu'ils firent veoir combattre au peuple dedans les lices, vn nombre inestimable de bestes fort estranges amenees des plus loingtaines parties de la terre. Outre lesquels ieux, ils firent encore celebrer dedans le champ de Mars ceux qu'on nommoit seculiers, nonobstant que le tour & temps accoustumé de les iouër ne fust venu. Orose toutesfois tient que le 1000. de la fondation de Rome escheut au 3. du regne de Philippe.

MAXIMINVS HERCVLIVS qui fut cy apres Empereur, auec Diocletian, nasquit ceste annee en la Pannonie.

LES Prouinces d'Orient se trouuans opprimees d'exactions & de concussions insup-

portables par leurs Gouuerneurs, signamment par vn Priscus, se rebellerent contre l'Empereur Philippe, eslisans contre luy vn Papianus ou Tapianus. Ce qui donna exemple aux Legions des Mœsies & des Pannonies de faire le semblable à l'endroit de Marinus leur Gouuerneur. Neantmoins toutesfois ne l'vn ne l'autre ne durerẽt gueres en cet estat, ains furent bien tost chastiez de leur temerité, auant mesme que Philippe eust enuoié contre eux, qui desiroit que Decius entreprist ceste charge. Zozimus.

La question & dispute s'esleua en ce temps és Eglises d'Afrique, s'il falloit rebaptizer ceux qui auoient esté heretiques, ou baptisez par les heretiques. Eusebe hist. Eccles. liu. 7. S. Cyprian liu. 1. & 2. de ses Epistres.

L'heresie des Elchesaites, dicts aussi Sampsæens eut vogue en ce temps, ainsi nommee, à cause d'Elxai ou d'Elixee son autheur, qui fut vn faux Prophete, qui la publia en la region dicte Perea, en la Palestine. Les articles de laquelle estoient semblables à ceux des Ebioniens, affermans qu'il y auoit eu plusieurs IesusChrist; & que Christ prenoit & laissoit le corps quand il vouloit: & que le S. Esprit estoit aussi sa sœur. Eusebe liu. 6. Epiphanius contre les heres. Theodoret.

Du Monde. 4376	*De Iesus Christ.* 250	*R. des Perses.* 9	*De Rome.*
Olympiade. 257. 1	*Papes.* 12	*Empereurs.* 6	1001

Fulvius Æmilianus pour la 2 fois Consul, auec Vettius Aquilinus.

Sovz lesquels Cn. Messius Traianus Decius, natif de la basse Pannonie, fut enuoyé contre Marinus gouuerneur de la Mœsie, qui s'estoit rebellé contre l'Empereur, ou bien comme dit Zozimus contre les complices de la faction d'iceluy. Mais quãd il y fut arriué, les soldats de ses Legions le saluërent Empereur luy-mesme, & contraignirent d'accepter la charge de l'Empire. A l'occasion dequoy Philippus estant party de Rome pour luy aller faire guerre, fut en la ville de Veronne mis à mort par ses propres soldats. Nonobstant que Zozimus escrit qu'il fut tué en la bataille, qu'il alla donner à Decius. Tant y a cependant que son fils fut incontinent apres massacré à Rome, n'estant encor la 6. annee de leur Empire entierement accomplie, ny le 250. de nostre Seigneur expiré. Combien que le 1002. de Rome fust ja entré en cours. Au moyen dequoy Decius demeura en possession paisible de l'Empire par l'espace d'enuiron deux ans & demy: comme nous font colliger Sex. Aurelius, Eutrope, & Zonare: nonobstant qu'Eusebe, Epiphanius & Cassiodore ne luy ayent donné qu'vn an 3. mois de regne.

Methodius Euesque de Tyr personnage de grand sçauoir viuoit en ce temps, auquel il composa quelques œuures contre Origene pour la defense de la resurrection des corps. D'autres luy attribuent vn liure de reuelations, ou plustost de resueries des choses futures, qui se lict encores auiourd'huy souz le nom de Methodius Martyr.

Decius fut au rapport de tous les Historiographes prince vertueux & modeste: qui a faict estimer, que le mauuais vouloir qu'il portoit aux Chrestiens, contre lesquels il esmeut vne terrible & cruelle persecution, par laquelle vne infinité de bons & saincts personnages receurent cruels & diuers martyres, vint de despit de ce que son predecesseur les auoit fauorisez: ou pource qu'il auoit laissé ses thresors à Fabianus Euesque Rome. Tant y a qu'Alexandre Euesque de Hierusalem honorable à cause de sa saincteté & vieillesse, Babilas Euesque d'Antioche, Asclepiades Antiochien, auec Germain, Theophile, Vitalis, Polycronius Euesque de Babylone, Serapion, & Apollie vierge, auec vne infinité d'autres qui seroient aussi aisez à compter que le sablon de la mer, receurent couronne de martyre durant ladicte persecution. Nicephore liu. 5. chap. 29.

Pavl natif de Thebes en Egypte, fuyant la persecution de l'Empereur, à cause qu'il estoit Chrestien, se retira en vne cauerne au pied de la montagne Pierreuse. Et là estant attiré pour la plaisance du lieu, y vsa toute sa vie solitairement, en vacquant à prieres & oraisons; & ne viuant d'autres viandes que de dattes, n'ayant aussi pour toute couuerture & habillemens que des fueilles. De sorte qu'il vescut ainsi l'espace de 97. ans. Et a esté le premier appellé Hermite, qui a donné commencement & origine à la vie Monastique, comme S. Hierosme recite en sa vie.

Zozimvs Historiographe Grec a escrit l'histoire Romaine depuis l'Empereur Philippe iusques aux Empereurs Arcadius & Honorius.

Du

№ 11 796

Mais la constance que Babylas eut et son martire [illegible] car comme
il heust [illegible] faict et commandement a un [illegible] fils de l'Empereur avec
[illegible] [illegible] quoy [illegible] il furent menez au supplice et comme il estoit
[illegible] [illegible] quoy [illegible] [illegible] [illegible]
fils [illegible] que le supplice [illegible] [illegible] [illegible]
et la femme [illegible] [illegible] enfans, [illegible] la femme [illegible] aussy
[illegible] a mort son mary [illegible] enfans, cette constance
[illegible] magnanimité de Babylas [illegible] fils [illegible]
[illegible] toutes aultres [illegible] duquel plusieurs [illegible]
furent [illegible] oultre lesquels St Cyprian [illegible] fut [illegible]
[illegible] et [illegible] a cause que le peuple [illegible]
[illegible] a la mort, dont je fut [illegible] calomnie
[illegible] pendant que le siege estoit vacant par
[illegible] Fabian, [illegible] scandallize [illegible] l'eglise [illegible]
[illegible] St Cyprian, lequel
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] que le siege de l'eglise romaine
[illegible] vacant [illegible] Fabian
[illegible]
que le [illegible] Fabian [illegible]
[illegible] commandement [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] a cause [illegible]
que l'Empereur [illegible] [illegible]
je luy [illegible] la couronne de martire.

Durant que la persecution contre l'eglise estoit embrasée par tout l'Empire
Romain [illegible] l'eglise estoit vacant [illegible]
de quoy saint Cyprian estoit absent de son siege, [illegible] la persecution
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] l'eglise [illegible]
[illegible] la confession de [illegible]
martirs [illegible] [illegible] appelloit [illegible]
confesseurs de leur importunité [illegible] obtenoient
[illegible] indulgence [illegible] [illegible] appelloient [illegible]
de reconciliation a l'eglise [illegible] absolution [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] d'absoudre [illegible] pour laquelle
[illegible] St Cyprian [illegible]
clergé et martirs [illegible] [illegible] et la
communion [illegible] l'eglise [illegible]
[illegible] confessé Jesus Christ [illegible]
[illegible] imposition des mains [illegible] du clergé [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] la communion [illegible]
[illegible] martirs [illegible]
[illegible] lequel [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
la constance et la confession [illegible]
le clergé romain [illegible] [illegible]
[illegible] St Cyprian lequel [illegible]
[illegible] [illegible] lequel [illegible]
[illegible] [illegible]

La barane du Siege Romain fut un Synode a Rome pour cest effect que
conforme a le jugement correspondant tellement qu'elle fut legitimement [illegible]
donnée par l'eglise sur le subject de ceulx qui estoient tombez ou [illegible] de la
persecution mais aussi troublez [illegible] [illegible] un [illegible] d'entiere
confession qui avoient [illegible] a la confession de [illegible] [illegible] de
meschantz scandalizoient grandement toute l'eglise par la mauvaise
vie qu'ils menoient, de [illegible] et [illegible] et arrogance [illegible]
rebelles qu'ils traictoient ceulx qui avoient esté plus [illegible] quoy que
sans leur [illegible] vouloient admettre a la paix, communion et [illegible]
de l'eglise [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], de laquelle
[illegible] [illegible] estoient Novatus de Fortunat qui [illegible]
Indignement la paix et [illegible] aux [illegible] meschantz
quand leur [illegible] [illegible] [illegible] que Sainct Cyprian [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] laquelle St
Cyprian dit que Novatus fut le capitaine et porte [illegible] d'une
[illegible] Felicissime [Felicissime] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
C'est ce mesme Fortunat qui en nostre contrée a le premier embrasé et attisé le feu
du schisme et division et séparé de leur evesque aulcuns des freres et durant la
persecution en a esté une seconde a troubler l'esprit des freres c'est luy qui sans mon
sceu et consentement a par son ambition et menée ordonné diacre Felicitime son
satelite, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] notoirement [illegible]
[illegible] nombre [illegible] [illegible] s'assemblerent en un Synode jusques
au nombre de 9 de [illegible] condamnerent [illegible] l'eglise [illegible]
[illegible] [illegible] St Cyprian a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
semblables

Novatus, plus hardi que Tertul[illegible] d'avoir esté coulpé en Afrique de trahison de la [illegible] et au temps [illegible] que le siege papal estoit encores vacant au moys [illegible] il mist l'Eglise en semblable contention de schisme et de heresie qu'il avoit [illegible] par hypocrisie et simulation de sainteté. Il gagna par [illegible] l'opinion d'un Novatian prestre [illegible] et autres [illegible] du clergé qui [illegible] comme Maxime, Urbain, Sidoine [illegible] qui [illegible] publier [illegible] qui avoit fait divulguer et publier en Afrique [illegible] dit que Novatus avoit soustenu dogmatiquement [illegible] que ceux qui avoient durant la persecution renié et abjuré Jesus Christ ou sacrifié aux idolatres ne debvoient plus estre receuz ny admis à la communion de l'Eglise, quelque penitence publique qu'ilz eussent faicte [illegible] condamnoit les secondes nopces [illegible] aussy [illegible] ceux que les vrays Catholiques avoient baptisez.

En ce [illegible] le siege Romain ayant vacqué plus d'un an apres le trespas de Fabian, le clergé s'assembla finallement avec le peuple [illegible] les meilleurs [illegible] Corneille, filz d'un Castinus, citoyen Romain, [illegible] pour gouverner l'Eglise romaine [illegible] [illegible] qui le [illegible] [illegible] [illegible] plusieurs [illegible] tesmoignages [illegible] [illegible] comme [illegible] magnanimité [illegible] [illegible] [illegible] de l'Eglise [illegible] plusieurs autres [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Novatian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de l'Eglise [illegible] [illegible] [illegible] l'Eglise Catholique [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Corneille [illegible] [illegible] [illegible] le [illegible] Corneille [illegible] [illegible] l'Eglise [illegible]

[illegible] Corneille [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Or [illegible] Corneille [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Novatus [illegible]

Du Monde.	4377	De Iesus Christ.	251	R. Des Perses.	II	De Rome.
Olympiade.	2	Papes.	I	Empereurs.	I	1002

Decius Augustus pour la 2. fois Consul, auec Annius Maximus Gratus.

Environ ce temps Decius appaisa quelques tumultes & seditions, qui s'estoient esleuees és Gaules. Sex. Aurelius, Eutrope, Zonare.

Decius voulant mal à Fabianus, pource qu'il auoit distribué aux pauures les thresors que l'Empereur Philippe luy auoit laissez, luy fist receuoir couronne de martyre. Qui fut cause que le siege Romain fut quelque temps vacquant, selon qu'on peut recueillir de l'epistre du Clergé Romain escrite à S. Cyprian. Et si nous voulons croire Onufrius, depuis le 20. iour de Ianuier iusques au 12. de Iuillet: auquel il dict, que Cornelius, fils d'vn Castinus citoyen Romain, fut esleu par eslection legitime pour gouuerner l'Eglise Romaine apres ledit Fabianus. Et dura en ceste charge l'espace de 2. ans, 2. mois, 3. iours. Combien qu'Eusebe luy en attribue 3. en son hist. Eccl. Mais il se peut faire qu'il a compris souz iceux le temps que le siege vacqua deuant son eslection, laquelle Eusebe dit auoir esté contentieuse, pource que Nouatus brigua contre luy. Mais Onufrius tient que ce fut vn Nouatianus natif de Rome, qui se fist mesmement eslire par vne partie du peuple, & se maintint en son eslection par l'espace de 6. ans. Ce que la condition du temps, & de l'Eglise d'alors me faict croire n'estre veritable. Tant y a cependant que S. Cyprian en ses Epistres, rend plusieurs tesmoignages, tant de la magnanimité & constance de ce Cornelius à soustenir les assauts des Tyrans, que de plusieurs excellentes vertus qui estoiēt en luy.

Novatus s'estant enfouy d'Afrique, estoit venu à Rome, souz le Pape Fabian, où il fut faict prestre, & iceluy mort brigua son lieu: duquel se voyant frustré, se reuolta par despit contre l'Eglise, & suscita vne nouuelle heresie au temps de la persecution de Decius, par laquelle il maintenoit, que ceux qui ont vne fois renié & abiuré Dieu en la persecution, ne doiuent plus estre receuz à la Communion de l'Eglise. Il condamnoit aussi auec les Cathariens, les secondes nopces, & faisoit rebaptiser ceux que les vrais fideles auoient ja baptisez. Ausquelles erreurs s'opposerent fermement S. Cyprian en Afrique, Denis Alexandrin, Corneille Euesque de Rome. Et lequel Cyprian fist pour ce regard assembler quelques Conciles à Carthage (qu'on dict auoir esté les premiers) l'autre à Antioche, & Cornelius à Rome, où se trouuerent iusques à 60. Euesques, tant d'Italie, que d'Afrique & autres lieux. En tous lesquels la doctrine dudit Nouatus fut condamnee. Eusebe liu. 6. ch. 43. & 44. de son hist. Ecclesi. S. Cyprien liu. 1. de ses Epistres. Epist. 4. tesmoigne, qu'il fut notamment ordonné au Synode de Rome, que les Euesques, ou prestres qui auroient idolatré ou faict abiuration, pourroient bien estre receuz en la communion de l'Eglise, apres auoir faict penitence publique; nonobstant qu'ils seroient suspendus de leurs ordres & dignitez. Au demeurant Eusebe liu. 6. ch. 33. faict mention d'vne Epistre enuoyee par Cornelius à Fabius Euesque d'Antioche touchant les faicts de Nouatus, qui dict expressément que quand ledict Nouatus bailloit la Cene, il empoignoit les mains de ceux ausquels il l'a bailloit, & ne leur permettoit point de mettre en leur bouche le pain ny le vin qu'vn chacun d'eux ne iurast par celà qu'il tenoit en ses mains, que iamais ils ne le delaisseroient pour retourner à Cornelius. Dequoy nous recueillons que ce fut Nouatus, & non Nouatianus de Rome qui fut esleu contre Cornelius, & qu'en ce temps-là on donnoit le pain & le vin de la Cene, en la main de ceux qui la reçeuoient. Eusebe declare outreplus au chapitre ensuyuant du mesme liure, que la Cene fut enuoiee à vn Serapion qui estoit prochain de la mort par vn enfant, pource que le Ministre estant malade n'y peut aller. D'auantage S. Cyprian, sermon 5. *de lapsis*, tesmoigne qu'il y auoit de son temps des femmes, qui sans reprehension gardoient des demeurans de la Cene en leurs coffres.

Av Consulat de Decius & Gratus furent enuoiez plusieurs saincts personnages en la Gaule pour y prescher l'Euangile, entre lesquels on en nomme sept, qui furent faicts les premiers Euesques des lieux où ils s'addresserent; comme Trofimus d'Arles, Paul de

Narbonne, Saturnin de Tholose, Martial de Limoges, Stremon d'Auuergne, Gratian d Tours, Denis de Paris, lequel apres plusieurs tourmens eut la teste coupee. Saturnin fi jetté du haut en bas du Capitole de Tholose. Les autres moururent en paix, apres auo edifié beaucoup d'Eglises par la Gaule. Vn de leurs disciples estant allé à Bourges, y cor uertit vn Senateur Romain nommé Leucadius, auec sa famille. Gregoire de Tours.

ORIGENE aagé de 69. ans, mourut ceste annee. Eusebe, Nicephore.

AV mesme temps estoient en bruit Arrianus & Asinius Quadratus Historiographes qui escriuirent des affaires de ce temps. Mais Asinius escriuit particulierement des na tions d'Allemagne.

QVELQVES Conciles furent celebrez en ce temps en Asie, vn en la ville d'Iconium vn autre à Sumnada en Phrygie, où fut traicté & determiné du moyen de receuoir en l'E glise les heretiques conuertis.

Du Monde. 4378	*De Iesus Christ.*	252	*R. des Perses.*	11	*De Rome.*	
Olympiade. 3	*Papes.*	2	*Empereurs.*	2		1003

MESSIVS TRAIANVS DECIVS AVG. pour la 3. fois Consul, auec Q. HERENNIVS DECIVS CESAR.

A Ostrogoth ou Argunthe Roy des Goths decedé auoit succedé vn nommé par les vn. Cinna, par autres Cuina, ou Chiniua, & Echina: lequel esperant pescher entre les trouble & dissensions des Empereurs, se vint jetter auec deux grosses & puissantes armees (dont l'vne estoit de quatre vingt mille combatans) dedans la Mœsie. Et en destruisant & rauageant tout par où ils passoient, arriuerent iusques deuant la ville d'Enthesia: où ils furent informez de la venue de l'Empereur Decius cõtr'eux, auec vne puissance redoutable. Qui fut cause de les faire rebrousser chemin de la Mœsie, & s'aller destourner dedans la Thrace: où ils eurent pris & saccagé la ville de Philippolis, deuant que l'armee Romaine les eust peu attaindre. Mais quand Decius les eut approchez, il les chargea d'vne telle furie qu'ils furent mis en routte & contraincts se sauuer entre les destroicts de la Dardanie, où estoient quelques marests qui les flancquoient. Neantmoins toutesfois Decius s'eschaufa si opiniastrement à les vouloir poursuiure auec propos deliberé de les exterminer de tout point, qu'il se trouua luy-mesme tombé inconsiderément au danger, dont il les menaçoit. Car estant son armee toute deffaicte, luy aussi se trouua auec son fils englouty & perdu dedans le marests prochain. Ce que toutesfois on tient luy auoir esté practiqué par Vibius Trebonianus Gallus Gouuerneur de la frontiere de Mœsie, qui auoit intelligence auec les Scythes. Lequel auec son fils Vibius Volusianus par le reste de l'armee, qui estoit eschappee, furent esleuz & saluëz Empereurs, & regnerent (comme Eutrope tesmoigne) 2. ans non entiers; ou si Onufrius a bien calculé, 1. an, 6. mois, auec quelque nombre de iours. Au surplus si nous confessons que Decius ait esté deffaict en ce Consulat, & que le Senat ait receu lettres de luy le 27. iour d'Octobre, lors que Valerianus fut creé Censeur, cõme tesmoigne Trebellius Pollio, il faut necessairement rapporter le commencemẽt du regne de Gallus au mois de Nouembre ou d'Octobre, estant le 1104. de Rome entré en cours. Iornandes, Zonare, Pomponius Lætus, Zozimus.

QVELQVES heretiques ayans esté excommuniez & condamnez par les Euesques d'Afrique, se retirerent vers Cornelie Euesque de Rome, pour le faire prendre congnoissance de leur cause. Dequoy sainct Cyprien fut tellement offensé, qu'il luy en escriuit la troisiesme, qui est au premier liure de ses Epistres: par laquelle il le reprend assez aigremẽt de s'estre par les menaces & terreurs des heretiques laissé esmouuoir à receuoir de leurs lettres, ne les ayant pas plustost renuoiez à leur Euesque en Afrique: veu qu'il auoit esté ordonné de tous les Euesques, que les causes d'vn chacun seroient seulement ouies au lieu où le crime aura esté commis: adioustãt que l'authorité des Euesques d'Afrique n'est pas moindre que de ceux qui auoiẽt voulu congnoistre à Rome ceste cause là. Finalemẽt il le somme de luy renuoier lesdicts personnages, s'ils sont en intention de faire penitence de leur faute. Et le prie consequemment de faire reciter ses lettres en l'assemblee publique de l'Eglise: afin que si on y-a congneu quelque mauuais soupçon de luy par le rapport des heretiques, qu'il en soit iustifié, & qu'on se donne garde semblablement à l'aduenir d'auoir communication auec telles personnes, ny d'en faire coustume.

Par la mort de [illegible] [illegible] fut rendu a l'eglise au moyen que la presentation [illegible] d'un si grand docteur St Cyprian de l'eglise ou il [illegible] [illegible] [illegible] toute [illegible] affaire africaine. Le seigneur qui y estoit [illegible] envoya [illegible] lettres au clergé de Romme pour l'inciter a [illegible] [illegible] faire assembler ung concile national des prelatz d'Afrique a Cartage [illegible] duquel furent [illegible] deux [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] a celle fin de [illegible] par tous moyens quelque [illegible] [illegible] l'eglise. Cependant les schismatiques ne se [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cause [illegible] Novatian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ung [illegible] pour aller [illegible] [illegible] au concile d'Afrique [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] contre le pape Cornelle [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de l'Afrique [illegible] ung prestre nommé [illegible] qui avoit [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mesme temps arriverent aussi a Cartage [illegible] du clergé de Romme [illegible] [illegible] [illegible] Cornelle [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] legitime election [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le concile [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de Novat et de Novatian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Novat [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'Afrique [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] saint Cyprian qui [illegible] schismatiques [illegible] [illegible] la cause de l'eglise et [illegible] Cornelle [illegible] [illegible] [illegible] mesme temps [illegible] [illegible] [illegible] lettres qui [illegible].

Or [illegible] le concile precedent [illegible] a Cartage saint Cyprian [illegible] St Cyprian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] schismatiques [illegible] a Cartage contre St Cyprian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] a Romme [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] contre St Cyprian [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le pape Cornelle [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] St Cyprian [illegible] [illegible] [illegible].

de davoir [illegible] 7980 Bailli qui luy ez obvenu [illegible]
venoir dalleguer [illegible] à venir de noz [illegible] qui seroient
sa faulte obstinée laissé [illegible] par deux apostatz [illegible]
qui ont esté [illegible]
et ne les laissé [illegible] par aucun [illegible] affin de
contrevenant au commandement de Jesus Christ pour lequel avoir
[illegible] le faict et nette [illegible] dudit [illegible] pour lesquelles
les schismatiques auroient esté condamnez et excommuniez, & meme
adver[tis] qu'ilz n'avoient [illegible] occasion de aller a Rome pour
[illegible] obstinez de continuer en leurs faultes et forfaitz
Car s'ilz s'en voulloient repentir ilz [illegible] pour le devoir
ilz debvoient aller prendre le remede qui estoit vers leur metropolitain
ez afrique et non a Rome pour ce que, Cum statutum sit ab
omnibus Nobis et equum pariter ac Iustum ut uniuscuiusq; causa illic
audiatur ubi est crimen admissum & singulis pastoribus portio gregis sit
adscripta quam Regat unusquisq; ac gubernet rationem sui actus
domino redditurus oportet utiq; quibus praesumus non circumcursare nec
episcoporum concordiam sua subdola et fallaci temeritate collidere
sed agere Illic causam suam ubi et accusatores habere et testes
sui criminis possint: nisi paucis desperatis et perditis minor videtur
esse authoritas episcoporum in africa Constitutorum qui iam de illis
Iudicaverunt et eorum conscientiam multis delictorum laqueis vinctam
Iudicii sui nuper gravitate damnarunt Iam causa eorum cognita est
Iam de eis dicta est sententia Nec censurae congruit Sacerdotum
mobilis atq; Inconstantis animi levitate Reprehendi, Cum
dominus dicat, Sit sermo vester est est non non Etc.

Et Cyprien respondit en ce temps par ung escript a Demetrian
proconsul de Carthage lequel imputoit aux chrestiens d'estre cause de
tous les maux et calamités qui affligeoient lors toutes les
provinces de l'empire romain tant par les guerres et ravages que les
nations barbares y faisoient que par la famine et pestilence qui couroit
par tout le monde [illegible]
[illegible]
[illegible] le vray dieu [illegible]
des chrestiens pour laquelle oraison il escrivit semblablement [illegible]
de la mortalité. Mais [illegible] quand traitté contre Demetrian
[illegible] plusieurs de ce temps [illegible]
[illegible] assavoir que le monde estoit [illegible]
vieillesse [illegible]
[illegible] Car Cyprien dit Il [illegible]
[illegible] pour [illegible] les [illegible]
[illegible] sur la terre [illegible]
[illegible]
[illegible] semblablement [illegible]
[illegible] pour la [illegible]
[illegible] montagnes
[illegible] la terre [illegible]
[illegible] le laboureur [illegible]
[illegible] la mer, le soldat au camp
[illegible]
[illegible] &c.

Par la mort de [illegible] Il semble que la persecution [illegible]
quelque [illegible] Mais [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
tous leurs [illegible] toutesfois [illegible]
pour la [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
constamment [illegible] tousjours [illegible]
pour la [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Mazabanes 36. Euesque de Hierusalem, gouuerna son Eglise l'espace de 13. ans, apres le trespas d'Alexandre, selon Eusebe, Theophanes luy donne 14. ans. Epiphanius s'est mescompté en ce qu'il a escrit, qu'il paruint seulement iusques au regne de Gallus.

Av mesme temps aussi Fabius succeda à Babilas en l'Eueschè d'Antioche, laquelle il gouuerna seulement vn an : Et puis eut pour successeur Demetrianus, le gouuernement duquel dura 7. ans. Eusebe liu. 6.

Gallvs estant paruenu à l'Empire, fist continuer la persecution que son predecesseur auoit commencee contre les Chrestiens. Eusebe.

Du Monde.	4379	*De Iesus Christ.*	253	*R. Des Perses.*	12	De *Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*Empereurs.*	1	1004

Vibivs Gallvs Avg. pour la 2. fois Consul, auec Vibivs Volvsianvs Avg. son fils.

Les Perses entrerent en ce temps à grande puissance dedans le Royaume d'Armenie, duquel ils dechasserent le Roy Tiridates: les enfans duquel s'estoient rendus au Roy de Perse. Mais les Scythes ayans par la mort de Decius, & par la deffaicte des Legions Romaines, la porte ouuerte dedans les Prouinces Romaines, coururent plus effrenément & licentieusement qu'ils n'auoient encore faict toute la Mœsie, Thrace, Macedone, Grece, Thessalie & le Pont. De sorte que pour les faire retirer, fallut que l'Empereur conuint auec eux de leur bailler vn certain tribut. Qui fut le premier iamais baillé par le peuple Romain à son ennemy. Auec celà la pestilence se fourra de telle furie par les prouinces Romaines, qu'elle vuida plusieurs villes entierement de tous habitans, & les laissa comme desertes par l'espace de 15. ans. De sorte qu'vn nommé Perpenna Licinianus, ayãt voulu occuper l'Empire en ce temps fut emporté par ceste contagion. Sex. Aurelius, Zonare, Pomponius Lætus, Iornandes.

Cornelie Euesque de Rome, ayant esté apprehendé comme Chrestien, receut auec plusieurs autres couronne de martyre le 16. de Septembre. Au moyen dequoy le 20. du mois de Nouembre ensuiuant, Lucius fils d'vn Porphyrius citoyen Romain fut esleu pour gouuerner l'Eglise Romaine en sõ lieu, qui dura en ceste charge 1. an 3. mois 13. iours. Combien qu'Eusebe ne dit que 8. mois : adioustant liu. 7. ch. 2. de son histoire Eccles. qu'il mourut en son lict. Mais Damase, Marianus Scotus, Platine & Sabellic, disent qu'il fut premierement mis en prison par le commandement de l'Empereur Gallus, & puis enuoié en exil. Pendant lequel S. Cyprian le consola par lettres comme on peut veoir en la 1. & 7. epistre de son 3. liure: de façon qu'il ne retourna en son Eglise à Rome, qu'apres que Valerianus fut installé à l'Empire par le commandement duquel il fut encore mis à mort: comme aussi ledit Cyprian tesmoigne epist. 13. du mesme liure. Entre les decrets & ordõnances qu'on luy attribuë, celle cy est. C'est à sçauoir deux prestres & trois Diacres accompagneront tousiours l'Euesque en toutes places & en tous lieux, pour estre tesmoins de sa conuersation & preud'homie. D'où quelques personnages de sçauoir estiment estre procedee la source & le commencement de ceux qu'on appelle auiourd'huy Acolytes en l'Eglise Romaine y ayant bien grande apparence qu'ils soient dicts Acolytes pour Acolutes, qui signifie autant comme si nous disions ensuyuans. Pource qu'il est peu aduenir à ce mot, ce qui est aduenu à beaucoup d'autres, qui ont esté corrompus par l'ignorance des langues, & par la barbarie qui y est suruenuë. D'autant que ce mot Acolyte n'a eu aucune signification entre ceux qui ont parlé purement la langue Grecque ou Latine. Mais Acolute est fort en vsage entre les Grecs, pour celuy qui suit & accompagne vn autre. Parquoy il est vray-semblable qu'il a esté anciẽnement ordonné en l'Eglise que les ieunes escoliers, & ceux desquels on pretendoit se seruir au ministere de l'Eglise, auoient charge de suiure & accompagner les Pasteurs & Ministres, tant pour les causes precedentes, que pour leur aider en ce qui seroit requis en leur ministere. Vray est que l'office des Acolyhes d'auiourd'huy est de porter des cierges & des chandeliers sans estre emploiez à autre affaire.

Les Nouatiens furent cause en ce temps de faire ordonner à Rome vn d'entre les prestres qu'on disoit le Penitencier, pour ouïr la confession au nom de toute l'Eglise des pe-

nitens: c'est à dire de ceux ausquels quelque satisfaction publique estoit enioincte par l'authorité du Consistoire Ecclesiastique; afin de les espargner, & qu'ils n'eussent trop grande honte. Comme Nicephore liu.12.chap.28. de l'histoire Ecclesiastique recite. Laquelle coustume ensuiuirent depuis d'elles-mesmes plusieurs autres Eglises. Mais celà estoit bien vne autre chose, que ce qui se faict auiourd'huy en la confession auriculaire obseruee en l'Eglise Romaine, qui a esté long temps depuis introduicte par le Pape Innocent: car elle n'estoit pas pour toutes personnes.

En ce temps fut assemblé vn Concile à Carthage, auquel assisterent quasi tous les Euesques d'Afrique, & y presida S. Cyprien: par l'authorité duquel on tient qu'il y fut decreté, qu'il falloit que ceux qui auoient esté baptisez par les heretiques, fussent rebaptisez du vray Baptesme de l'Eglise, s'ils vouloient estre receuz en icelle. Mais les Euesques d'Italie, auec celuy de Rome, s'opposerent à ce decret, & conclurent, suiuant l'obseruation de leurs predecesseurs: Que si les heretiques renonçoient à leur fausse doctrine, & se venoient rendre au giron de l'Eglise, qu'ils y seroient receuz par l'imposition des mains, sans estre rebaptisez ny ceux-là aussi qui auroient esté baptisez par eux. Laquelle sentence a depuis esté receuë & approuuee de toute l'Eglise.

Du Monde. 4380	*De Iesus Christ.*	254	*R. des Perses.*	13	*De Rome.*	
Olympiade. 258. 1	*Papes.*	1	*Empereurs.*	2	1005	

Vibius Volusianus Aug. pour la 2. fois Consul, auec M. Valerius Maximus.

Les Scythes, souz lesquels Zozimus liure 1. de son histoire comprent auec les Goths les Boranes, Vrugundes, (lesquels il semble auoir ainsi nommez pour Burgũdes, que nous disons Bourguignons) & Carpes, s'aduisans comme l'Empire estoit malement gouuerné par les Empereurs, & qu'il sembloit qu'ils n'eussent soin que de la ville de Rome, prindrẽt occasion d'entrer derechef en querelle contre les Romains, sur-ce qu'on les fraudoit du tribut qu'on leur auoit accordé leur en baillant moins qu'on n'auoit conuenu auec eux. De sorte qu'ils commencerent derechef à faire leurs rauages accoustumez dedans les prouinces de l'Europe: & de là passerent en Asie, où ils coururent & rafflerent tout iusques à la Cappadocie, Pesinunthe & à Ephese. Dont on commençoit ja de craindre qu'ils ne deussent venir encore ioüer leurs jeux iusques en Italie. D'autant mesmement que les Perses se vindrent au mesme temps jetter dedans l'Asie, & s'estre saisis de la Mesopotamie se rendirent encore quasi maistres de toute la Syrie, apres auoir pris, pillé & saccagé la grande cité d'Antioche. De maniere que s'ils eussent esté aussi cupides de continuer leurs conquestes, comme de rapporter leur butin en leurs maisons, le reste de l'Asie n'eust peu faillir de venir entre leurs mains. Parquoy comme les affaires de l'Empire fussent reduictes en si perilleux estat, Iulius Æmilianus natif de Mauritanie, Capitaine des Legions de Mœsie, & gouuerneur de celle marche, promettant à ses soldats le tribut que les Scythes demandoient, les anima si fort, qu'ils chargerent les Barbares tant furieusement qu'ils les deffirent, & mirent en routte. Laquelle victoire causa enuers eux telle faueur audict Æmilianus, qu'ils le saluerent Empereur, renonçans à Gallus. Lequel aduerty de ceste rebellion mit sus vne armee, qui en passant pres la ville d'Interamna fut deffaicte par celle qu'Æmilianus enuoyoit à Rome, demeurant Gallus occis sur le champ. En ces entrefaictes Aurelius Licinius Valerianus, gouuerneur des nations Alpines, natif d'vne fort ancienne & illustre maison de Rome, estant iugé plus digne de gouuerner l'Empire qu'Æmilianus, fut par les Legions qui estoient souz sa charge, salüé Empereur, & inuité d'accepter l'Empire. Au moyen dequoy il tira aussi tost à Rome, auant que son competiteur y fust arriué. Lequel à ceste occasion ses gens mesmes abandonnerent, & occirent 4. mois apres qu'il eut vsurpé le tiltre d'Empereur. Estant doncques Valerianus installé au siege Imperial, le Senat luy permist de conferer le tiltre & dignité Augustale à son fils aisné Licinius Gallienus, & à son second fils nommé Valerianus, le nom de Cesar seulement. Ainsi qu'Onufrius suiuant ses autheurs & coniectures a estimé. Combien que Zozimus a escrit qu'il ne fit Gallienus si soudainement Auguste auec luy. Et par ainsi on tient, qu'ils gouuernerent l'Empire ensemble enuiron l'espace de six, ou sept ans. Trebellius Pollio, Sex. Aurelius, Cassiodorus, Zonare.

Du

Le pape Lucius [illegible] fut [illegible] estre [illegible] mis [illegible]
de l'empereur de [illegible] qu'il [illegible] confirmant [illegible] [illegible] et consequemment
et [illegible] [illegible] les [illegible] lettres qui [illegible] fait
aussi [illegible] qu'il estoit [illegible] [illegible] qu'il luy [illegible] comme nous
[illegible] qu'il nous [illegible] [illegible] gouvernans
[illegible] les lettres [illegible] [illegible]
[illegible] nous [illegible] [illegible] [illegible] que
[illegible] [illegible] nous [illegible]
Car [illegible] qui nous [illegible] enfans de [illegible]
[illegible] nous [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] qu'il fut [illegible] du pape [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] signification [illegible]
qu'il [illegible] de la [illegible] qu'il [illegible]
[illegible] [illegible]/

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] 66 [illegible]
[illegible] nommé [illegible] qui avoit [illegible]
[illegible] qu'il [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] dit qu'il [illegible]
[illegible] qu'il avoit fait [illegible]
le baptesme des enfans qu'il ne doibt estre [illegible] qu'il doibt estre [illegible]
[illegible] [illegible] Car [illegible]
[illegible] falloit [illegible] baptizer devant le 8 jour a [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] 3/

Par le tesmoignage [illegible] de l'epistre [illegible] 12 du liv 13 [illegible] S. Cyprian au pape Estienne [illegible]
[illegible] pape [illegible]
[illegible] constamment pour le nom de Jesus Christ [illegible] 4 [illegible]
[illegible] Estienne duquel [illegible] fils [illegible]
[illegible] confession [illegible]
[illegible] 15 [illegible] Mars [illegible]
[illegible] qu'il [illegible]
[illegible] la persecution fut continuee [illegible]
[illegible] Valerian [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] aussi [illegible] que les [illegible]
[illegible] l'eglise [illegible]
[illegible]
[illegible]

Ce fut en la mesme annee que Novatian [illegible] de la ville de Rome [illegible]
[illegible] l'eglise catholique [illegible] joignit a la faction de Novatian heretique
[illegible] pour administrer [illegible]
[illegible] la communion [illegible] l'eglise [illegible]
[illegible]

Pour semblablement [illegible]
heretiques [illegible] rebaptiser [illegible]
[illegible]
[illegible] 12 [illegible]
[illegible] la mesme [illegible]
fut [illegible] auquel [illegible]
heretiques [illegible] qu'il [illegible] baptesme [illegible]
[illegible] fut baptisez [illegible] qu'il falloit baptiser [illegible]
[illegible] l'eglise catholique [illegible]
qui [illegible] l'eglise romaine [illegible] baptisez [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] les heretiques
de l'eglise [illegible]
[illegible]
[illegible] rebaptisez [illegible]
[illegible] toute l'eglise [illegible]
[illegible] Cyprian [illegible]
[illegible] tradition [illegible]
[illegible] a l'antiquite [illegible]
[illegible] Nihil innovandum nisi quod traditum est [illegible]
[illegible] S. Cyprian [illegible]
[illegible] a nous pour se ranger a la communion de l'eglise
catholique [illegible]
[illegible] les [illegible] /

Du Monde.	4381	*De Iesus Christ.*	255	R. *Des Perses.*	14	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	1	*Empereurs.*	1	1006	

Valerianvs Avgvste pour la 2. fois Consul, auec son fils Licinivs Gallienvs Avg.



Estant Lucius decedé, ou par martyre, ou autrement, & (si Onufrius a dict vray) le 4. iour de Mars de l'an 255. de nostre Seigneur, Estienne fils d'vn Iulius citoyen de Rome fut esleu vn mois, 5. iours apres, à sçauoir le 9. iour d'Auril, pour estre pasteur de l'Eglise Romaine apres luy, laquelle il gouuerna 2. ans, 3. mois 25. iours, ou comme veut Eusebe en sa Chro. 3. Combien que Damase & Platine, & Sabellic en comptent d'auantage.

Cependant il est certain qu'il s'emploia fort constamment à faire reprouuer l'opinion que S. Cyprian maintenoit, & qu'il auoit faict approuuer au Concile touchant le Baptesme reiteré des heretiques. Tellement qu'il en est grandement loüé par Vincentius Lirinensis, qui tesmoigne qu'il escriuit pour ce faict vne epistre aux Eglises d'Afrique, en laquelle il declare qu'il disoit ces mots: *Nihil nouandum, nisi quod traditum est.* Ce nonobstant S. Cyprian semble l'auoir voulu taxer pour ceste occasion en l'vne de ses epistres *ad Quintinum & Pompeium*, le reprenant de ce qu'il se formalisoit trop arrogammēt pour la defense & maintenuë d'vne mauuaise coustume, en approuuant & ne reiettant le baptesme de Marcion, d'Apelles, de Valentin & de leurs disciples. Auquel propos aussi il luy oppose l'exemple de S. Pierre, lequel estant entré en dispute par la Circoncision contre S. Paul, ne s'attribua aucune primauté ny superiorité sur luy, ny aussi fit entendre que la posterité luy deust plustost obeyr & obtemperer qu'à vn autre. Isidore.

La Cité de Veronne ayant esté cy deuant destruicte & ruinee par les Barbares, fut en ce Consulat reparee, refaicte de murailles, & repeuplee de citoyens Romains par l'ordõnance de l'Empereur Gallienus, qui la fit dedier en son nom le 5. iour de Decembre & nommer la Colonie nouuelle Augustale Gallieniene: cõme il se voit escrit en vne inscription grauee en vn arc triomphal qui est à Veronne. Colonia Avgvsta Verona Nova Gallieniana, Valeriano II. Et Lvcilio Coss. Mvri Veronensivm Fabricati Ex Die III. Non. April. Dedicati Prid. No. Decemb. Ivbente Sanctissimo Galieno Avg. N. Isidore & Polidore tesmoignent qu'il a esté le premier inuēteur des couuertures d'Autels. Gratian en son decret adiouste, qu'il a ordonné que les Prestres & Diacres n'vsassēt point des vestemens sacrez, sinon en l'Eglise; à sçauoir en l'administration des Sacremens, & en faisant le seruice diuin. Souz ce mesme Pape aduint ce qui est escrit de Basilides Euesque d'Asturich, & Martial Euesque d'Emerite, ou de Merida en Espagne, pour auoir durant la persecution sacrifié aux Idoles, estans deposez de leurs dignitez se retirerent à Rome deuers iceluy: luy ayant donné faulsement à entendre leur faict, dont ils esperoient par sa faueur estre remis en leurs estats: tellement aussi qu'il escriuit en leur faueur aux Eglises d'Espagne. Mais au contraire les Eglises d'Asturich & d'Emerite escriuirent la verité dudit faict à celles d'Afrique. Qui fut cause que S. Cyprian fit assembler vn Concile de plusieurs Euesques, qui conclurent que lesdicts Basilides, & Martial auoient esté iustement deposez: comme S. Cyprian en la 4. epistre du premier liure declare. En laquelle aussi il se voit appeller le Pape Estienne son compagnon & collegue seulement, luy attribuant à presumption d'auoir osé communier auec des infideles.

Du Monde.	4382	*De Iesus Christ.*	256	R. *Des Perses.*	15	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*Empereurs.*	2	1007	

Avrelivs Valerianvs Avg. pour la 3. fois Consul, & Licinivs Gallienvs son fils pour la 2.

Les Scythes pour n'auoir encor esté reprimez, continuoient tousiours de faire leurs ieux par les prouinces de l'Empire Romain. Tellement qu'ils firent en ce temps leurs plus grands efforts sur les contrees de la Grece, où ils assiegerent la ville de Thessalonique de telle opiniastreté, qu'elle se vit reduitte en vn extreme danger: lequel toutesfois elle eua-

da par la vertu & proüesse de ceux qui la defendoient. Cependant le reste des Grecs furent si effroiez d'vn si proche peril, qu'il fit que les Peloponnesiens commencerent à faire miner le destroit de la Moree pour estoupper l'entree d'icelle par la terre. Et les Atheniẽs releuerent les murailles & forteresses de leur ville, qui auoit tousiours demeuré desmantelee depuis le temps de Sylla. Parquoy Valerianus apres auoir aduisé des moyens de conduire le gouuernail de l'Empire en vne si furieuse tempeste, prist la charge d'aller en personne defendre les prouinces d'Orient contre les Perses, laissant la conduitte des armees & Legions de l'Europpe à son fils Gallienus, pour les employer & opposer contre la violence tant des Scythes que des nations de la Germanie. Car les Marcomans suiuant l'exemple des Scythes se desbordoient aussi bien qu'eux sur les prouinces de l'Empire voisines d'eux. Zozimus. La Chronique ancienne des Vvisigots (qu'on estime estre d'Isidore) imprimee depuis nagueres deuant le liure de leurs loix, declarent que ces Scythes estoient Goths, & que ce fut ceste annee qu'estans descendus des Alpes ils coururent & rauagerent la Grece, la Macedone, le païs du Pont, l'Asie & l'Illyrie. Desquelles ils occuperent si bien la Macedone & l'Illyrie, qu'ils les possederent sans en pouuoir estre dechassez de quinze ans apres par Claudius. Mais ce qu'elle signifie que ce fut en l'Ære (qui estoit la maniere de compter des anciens Espagnols) CCXIIII. Il faudroit plustost lire CCXCIIII. qui se rapporte iustement à l'an 356. de nostre salut.

VALERIAN fut au commencement de son Empire fort doux & debonnaire enuers les Chrestiens: tellement que sa court estoit nommee l'Eglise des Chrestiens. Mais depuis seduict par vn enchanteur Egyptien, les fit persecuter par tout le monde; pource que ledict enchanteur disoit, que les Chrestiens empeschoient ses enchantemens, & estoient ennemis de l'art Magique; Desquels enchantemens ledict Empereur estoit studieux, voire & en abusoit, iusques à faire tuer tous les petits enfans, & immoler les fils & filles des miserables parens pour voir dedans les entrailles ce qu'il vouloit sçauoir, cherchant la voix au corps qu'il auoit priué de vie. Telle fut l'occasion de la 8. persecution cõtre les Chrestiens. Eusebe.

PAVL natif du païs de Thebes en Egypte, se transporta ceste annee selon aucuns pour cause de la persecution aux deserts pour y viure solitairement: qui fut comme on estime le commencement & origine de la vie Eremitique & Monastique. Onufrius estime qu'il mena ceste vie-là l'espace d'enuiron 100. ans.

Du monde. 4383	*De Iesus Christ.*	257	*R. des Perses.*	16	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*Papes.*	3	*Empereurs.*	3		1008

M. VALERIVS MAXIMVS pour la 2. fois Consul, auec M. ACILIVS GLABRIO.

GALLIENVS pour executer la charge que luy auoit laissé son pere, depescha gens, Capitaines & armees, pour aller rembarrer les Scythes qui rauageoient la Grece & l'Illyrie: & en laissa d'autres pour la garde d'Italie, qui sentoit aussi bien sa part de ceste tempeste (comme declare Zozimus) que les autres. Combien qu'Eutrope semble l'attribuer aux nations Germaniques, qui allerent (à ce qu'il dit) courir iusques à Rauenne. Mais tant y-a que luy-mesme voyant que le plus grand danger venoit du costé du Rhin de la part des nations de la Germanie, qui donnoient incessamment l'alarme aux Gaulois, s'en alla pour les tenir en seureté. Où il se porta pour vn temps fort heureusement & vertueusement, iusques à ce qu'il se trouua en fin auoir trop petit nombre de gens pour soustenir à la longue la multitude de ses ennemis. Dont il fut contraint de faire au rapport de Zozimus, certain appoinctement auec aucuns princes d'Allemagne, suiuant lequel ils se deuoiẽt auec leurs propres forces opposer à tous autres qui se voudroiẽt ingerer de passer le Rhin pour mal faire aux Gaulois. Qui fut possible lors qu'il prist à femme Pipa fille du Roy des Marcomans, qui habitoient lors le païs de Boëme: & qu'il luy donna en faueur d'elle vne partie de la haulte Pannonie. Comme tesmoigne Sextus Aurelius, qui declare toutesfois que ceste Pipa ne fut que sa concubine, ayant Cornelia Saturnina qu'il tenoit pour femme.

CEPENDANT les Boranes, Goths, Carpes & Vrugundes (que ie pense estre les Bourguignons)

802 b

L'escrit XX Le pape Estienne enuiron deux cens ans depuis Jesus Christ sur
la Controverse touchant le baptesme des heretiques [illegible]
[illegible] St Cyprian [illegible] qui assembla [illegible]
les deux Conciles [illegible] tant de la province d'Afrique que de la
Numidie [illegible] 71 [illegible]
fut tenu le 1 jour [illegible] 87 [illegible] unanimement la
conclusion du precedent Assavoir a celle que les personnes [illegible]
retournant a l'eglise Catholique ne fussent receus a la Communion [illegible]
[illegible]
[illegible] St Cyprian publia plusieurs escritz contraires a celuy du Pape
Estienne [illegible] ad Quintinum et un ad Pompeium [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] St Cyprian [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] St Cyprian [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] St [illegible]
[illegible] St Cyprian

[illegible] faire [illegible] sorrent

maintenant avec vous afriquains qui estes au Midi desquels Il a
receu les embassadeurs evesques et patiemment et benignement qu'il
ne les a pas voullu recevoir ni admettre a deviser ou parlementer
ensemble lui plus est en pratiquant la loy de la dilection et charité
chrestienne a commandé a tous ses freres de ne recevoir jceulx
ambassadeurs en aucun de leur logis et que non seullement ils leur
deniast la paix et communion Mais aussy retraite et logis, [illegible]

[illegible]

[illegible] 22

[illegible]

[illegible] daoust [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 1 mois 12 jours

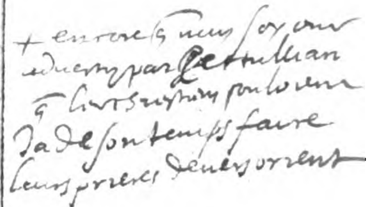
[illegible] faire [illegible]

Le differend qui est entre l'eglise d'affrique et celle de Rome fut
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
et la ville de Rome a [illegible] ou il se [illegible] d'affricquains
[illegible] Firmilian a St Cyprian
[illegible] entre les [illegible] ou il parle de
[illegible] ou il dit qu'il
faut noter, Que tous ceulx qui sont a Rome n'observent pas tout ce qui
a este ordonne des le commencement et seroit folie d'alleguer l'authorite des
apostres et n'y a personne qui ignore que la celebration de la feste de pasques
et de plusieurs aultres misteres de la loy divine Il se voit beaucoup de
diversite entre eux et que eux aussy n'observent pas tout conformement
a Rome comme a Jerusalem Non plus qu'en plusieurs aultres ou la diversite
des lieux et des noms a faict changer et diversifier plusieurs choses pour
raison de quoy Neantmoings ne s'est oncques engendre aulcune discorde
entre les prelats des eglises ains se sont tousiours maintenuz en paix et
concorde de l'eglise catholique Jusques a cet estiene qui a bien ose
faire le contraire Rompant la paix contre vous que ses predecesseurs
avoient Inviolablement gardee. Puis Il dit apres qu'il vient en estiene
une si evidente et manifeste folie qu'elle luy donne Juste ocasion de se
courousser de ce qu'il se magnifie si presumptueusement de la dignite
de son evesche en se maintenant successeur de St pierre sur lequel les
fondemens de l'eglise ont este posez. Nonobstant qu'il establisse
plusieurs aultres pierres et constitue plusieurs Nouveaux
commandemens et edifices de plusieurs et diverses eglises en
approuvant par son authorite le baptesme des heretiques Par quoy
quant Il accorde aux heretiques [illegible] point de si grande Importance
N'est-ce pas se monstrer n'estre assis sur la pierre qu'il se vante avoir
par succession et quant a la coustume qu'il opose a la verite qui est
grossier et temeraire que d'oser preferer l'aultre a cestuici Duquel est
celuy qui ayant veu la lumiere ne delaisse les tenebres Si ouy qu'on
vueille estimer que la coustume tres antienne Justifiast et excusast
aulcunement les Juifz en ce quant Jesus christ fut venu en ce monde
Ilz aimerent mieux s'arrester a leur antiennete Que de se mettre au
nouveau sentier de verite Suivant laquelle raison vous aultres
affricquains pouvez respondre en asseurance a estiene qu'avez
laisse la coustume quant la verite vous a este manifestee Mais
quant a nous (Je entend les orientaux) nous conioignons la coustume a
la verite et oposons a la coustume des romains la coustume de verite
et embrassans ce qui a este ordonne des le commencement par Jesus
christ et ses apostres et n'avons point memoire que cela ait oncques
este commance par deca, [illegible]
Voyons (dit Il) quelle obeissance a Rendu estiene aux commandemens
de l'apostre en gardant en premier lieu humilite de sens et mansuetude
Car quelle plus grande humilite et modestie voudriez vous que de
se rendre contraire et discordant a tout de evesques qui sont par
le monde en rompant la paix et union avec tous par sa discorde
maintenant avec les orientaux comme Je vous cuidez entendu

maintenu:

guignons) tous lesquels habitoient lors sur le grand fleuue du Danube, où il a le nom d'Ister, faisoient rage de tempester l'Illyrie & les marches d'Italie sans qu'aucun s'osast opposer à eux. Mais les Boranes s'ingerent de passer en Asie par le destroit de l'Hellespont qu'on appelloit le Bosphore de Thrace, sur les nauires qu'ils se firent donner par les habitans du Bosphore, & allerent assieger la ville de Pythiunte; mais ils en furent lourdemét repoussez par Successianus Gouuerneur de celle contree: tellement que force leur fut de repasser auec perte & confusion en l'Europe. Zozimus.

ESTIENNE receut (tesmoin Onufrius) couronne de martyre ceste annee le 6. iour d'Aoust. Et apres que son siege eut vaqué vn mois 12. iours Xiste, ou Sixte 2. du nom fils d'vn Philosophe natif d'Athenes fut estant de retour d'Espagne où il estoit allé prescher l'Euangile) esleu pour gouuerner l'Eglise Romaine en son lieu. En laquelle charge i'estime mieux auec ledit Onufrius qu'il n'ait demeuré qu'vn an, x. mois, 23. iours, que 8. ans, selon Eusebe en sa Chronique, ou xj. en son hist. Eccles. A cause que S. Ambroise tesmoigne liu. 1. des Offices, qu'il fut mis à mort, auec S. Laurent Diacre, durant le temps que l'Empereur Gallienus persecutoit les Chrestiens. Laquelle persecutió il fist cesser, au rapport d'Eusebe, incontinent apres la prise de son pere. On trouue seulement deux Epistres en son nom, qui ne contiennent, sinon la forme commune du gouuernement de l'Eglise qu'on dict auoir esté pour lors, & touchant aussi du vœu des Prestres. Outre celà Gratian Bergome, *fascicul. tempor.* & Naucler luy attribuent d'auoir ordonné, que la Messe ne soit dicte ne chantee sur vn Autel qui ne soit consacré, & que les Temples & Autels soient dressez vers Orient. Sabellic pareillement luy assigne, ce que Platine & autres ont attribué à Estienne touchant l'vsage des habits & vestemens sacrez. Et d'autres vne partie des statuts qu'on dict auoir esté faicts par Sixte premier.



L'HERESIE de Noëthus & de Sabellius aussi eurent vogue en ce temps, selon Eusebe & Theodoret. Epiphanius tesmoigne que Noëthus fut enuiron 130. ans auant luy Euesque d'Ephese en Afrique: qui fut si effronté que de se vanter estre Moyse & frere d'Aaron, & d'affermer (comme Praxeas, & Hermogenes auoient au parauant debattu en Afrique) que Dieu le pere auoit souffert en la Passion de son fils Iesus Christ. A cause dequoy S. Augustin dict, que ses sectateurs furent appellez Patrispassiens. Laquelle proposition fut aussi maintenuë par Sabellius. Mais il disoit outreplus, que le pere, le fils, & le S. Esprit estoient vne personne ou subsistéce, qui auoit trois noms: n'ayant Iesus Christ esté vray fils de Dieu, engendré de luy eternellemét auant toutes creatures. Lesquelles heresies furent doctement refutees par Denis lors Euesque d'Alexandrie.

S. Cyprian Euesque de Carthage reçeut, tesmoin Eusebe, couronne de Martyre souz le Pape Xiste: combien que Sabellic a estimé que ce fut souz Lucius: mais les Epistres qu'il a escrites au Pape Estienne, monstrent qu'il a vescu depuis Lucius.

Du Monde.	4384	*De Iesus Christ.*	258	*R. Des Perses.*	17	*De Rome.*	
Olympiade.	259.1	*Papes.*	1	*Empereurs.*	4		1009

AVRELIVS VALERIANVS AVG. pour la 4. fois Consul, & LICINIVS GALLIENVS son fils AVG. pour la 3.

VALERIANVS s'occupoit en ce temps à reparer la cité d'Antioche: d'où il fit venir à soy Suessianus, qui auoit repoussé les Boranes, afin de le faire grand maistre de son Palais en en recompense de sa vertu. Mais quand les Boranes furent aduertis du depart d'iceluy estimans qu'autre que luy ne leur peust faire peur: repasserent par le mesme endroit & moyen qu'au voyage precedent en Asie: où ils ne trouuerent aucune resistence, pource qu'on ne se doutoit pas de leur retour. Au moyen dequoy ils se recompenserent aisément à piller, saccager & butiner, de leur premiere perte. Car les villes de Trebizonde & de Pythiunte furent miserablemét prises, saccagees, & destruictes par eux à ce voyage. Lequel ils terminerent à la venuë de l'hiuer, pour aller reporter leurs prises, despouilles & butins en leurs maisons. Zozimus.

VOPISCVS toutesfois en la vie d'Aurelianus tesmoigne, que l'Empereur Valerian seiourna ceste annee & la suiuante és bains de Byzance: où il fit Aurelianus, qui fut cy apres Empereur, Lieutenant d'Alpius Crinite en la superintendance de la guerre contre les

Goths du costé de Nicopoli: en laquelle charge il dit qu'il fit vne memorable desconfiture de Goths. En faueur de laquelle il le designa Consul extraordinaire pour l'annee ensuiuant.

Du Monde. 4385	*De Iesus Christ.* 259	*R. des Perses.* 18	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 2	*Empereurs.* 5	1010

M. Avrelivs Memmivs Fvscvs, & Pomponivs Bassvs, Consuls.

Les Boranes retournez en leurs maisons, donnerent vn tel appetit à leurs voisins de aller gouster d'vne semblable fortune, qu'ils se mirent l'esté ensuiuāt aux champs en plus grand nombre: & ayans trauersé le Bosphore à l'endroit de la ville de Chalcedone, causerent vn tel estonnement aux Chalcedoniens & à la garnison Romaine qui les gardoient, qu'ils abandonnerent leur ville. Au moyen dequoy les autres entrerent dedans sans coup frapper, & apres l'auoir toute saccagee tirerent droit à Nicomedie, qui ne leur donna pas beaucoup plus de peine que l'autre à se faire prendre, quoy qu'elle fust beaucoup plus peuplee & opulente en toutes choses. Dont ils en tirerent aussi de merueilleuses & inestimables richesses, & à l'occasion d'icelles trouuerent moins de resistance és autres villes de la Bithynie qu'ils allerent voir, comme Nicee, Cius, Apamee & Pruse, Desquelles ils bruslerent Nicee & Nicomedie: puis retournerent reporter leurs butins en leur païs: ayans esté repoussez du passage de la riuiere de Rhindac pour aller à Cyzic. Lors l'Empereur Valerian sans enuoier aucune armee contr'eux, vint en la Cappadocie: d'où il despescha vn de ses Capitaines nommé Felix, pour aller defendre la ville de Byzance. Tesmoin Zozimus. Ce que toutesfois Trebellius Pollio semble vouloir declarer estre aduenu cy apres. Qui plus est Flauius Vopiscus declare en la vie d'Aurelianus, que l'Empereur Valerian fut ceste annee aux bains de Byzance.

Cyriades Cpitaine Romain, ayant quitté le seruice de son prince, s'alla rendre à Sapores Roy de Perse, qui luy donna armee en main, auec laquelle il conquist les prouinces d'Antioche & de Cesaree sur l'Empire Romain: chose qui luy haussa si bien le cœur, qu'il vsurpa le nom d'Empereur Auguste: & auec ce tiltre commanda sur les prouinces d'Orient l'espace d'enuiron vn an. Estant le premier des 30. Tyrans qui occuperent l'Empire Romain durant le regne de Valerianus & de son fils. Trebellius Pollio.

Ivgennvs Coronnal des Legions de la Pannonie, le second des 30. Tyrans, fut salüé ceste annee par les Legions Empereur en la Mœsie: en faueur de ce qu'il estoit fort vaillant, & que les affaires que les Scythes donnoiēt lors à l'Empire, requeroient vn tel Capitaine que luy. Mais il fut peu apres deffaict par Gallienus en vne bataille, & contrainct de se tuer soy-mesme. Trebellius Pollio, Eutrope.

Xiste Euesque de Rome fut ceste annee selon Damase & Onufrius mis à mort pour le nom de Christ le 6. iour d'Aoust vn peu de iours auant que S. Laurent receust courōne de martyre pour la mesme querelle. Et fut lors la persecution contre l'Eglise tellement embrasee, qu'il semble qu'elle empescha que les fideles de Rome ne se peussent de 11. mois 11. iours apres le trespas dudit Xiste assembler pour faire eslection d'vn autre Euesque de Rome. Il semble aussi que ce fut en la mesme annee ou pour le moins en la precedēte, que S. Cyprien receut comme eux couronne de martyre, pource que S. Augustin liu. 7. cha. 7. du Baptesme, tesmoigne que ce fut 40. ans deuant que Diocletian fit son edict de brusler les liures des Chrestiens.

Nicostratvs Sophiste natif de Trebizunde a escrit l'histoire de son temps depuis la fin de l'Empereur Gordianus iusques à la prise de Valerian, laquelle est de celles qui nous defaillent.

Du Monde. 4386	*De Iesus Christ.* 260	*R. des Perses.* 19	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 1	*Empereurs.* 6	1011

Fvlvivs Æmilianvs, & Pomponivs Bassvs pour la 2. fois Consuls.

Les

Les Perses, souz la conduitte du Roy Sapores coururent toute la Syrie, & assiegerẽt la ville d'Edessa, qui se defendit si brusquement, que celà donna courage à l'Empereur Valerianus de mener vne armee en persõne contre les Perses, laquelle apporta telle crainte aux gens que conduisoit Cyriades, qu'ils le mirent à mort. Trebellius Pollio, Zonare.

Les empeschemens qui auoient retardé l'eslection d'vn Euesque de Rome, prenans fin, la liberté reuint aux fideles de Rome de pouuoir eslire vn nouueau Pasteur de leur Eglise: tellement que la bonne doctrine & saincteté de vie d'vn certain nommé Denis, le fit par eux establir en ceste charge le 22. iour de Iuillet. En laquelle aussi on tient qu'il se comporta fort sainctement & religieusement, au compte d'Onufrius l'espace de 10. ans, 5. mois, 5. iours. Combien qu'Eusebe n'en dit que 9. Damase tient qu'il auoit esté moyne au parauant du mont Carmel : & qu'il fut le premier de moyne faict Euesque de Rome. Mais puis qu'il n'estoit point encore en ce temps aucune nouuelle de moynerie (si ce n'est de quelque sorte incognuë, dõt les plus fideles historiographes Ecclesiastiques n'ont fait aucune mention, i'ayme mieux auec Eusebe liu. 7. de son hist. Eccles. & S. Hierosme croire, qu'il ait esté seulement Prestre de l'Eglise Romaine. Quant à ses ordonnances & statuts, l'Epistre decretale qui luy est attribuee, declare & qu'il a diuisé & distribué le peuple par Paroisses, assignant à vne chacune autant de Prestres qu'il y en estoit requis selon l'abondance du peuple qui y estoit; afin qu'vn chacun cognust son Pasteur, & les Pasteurs aussi leurs brebis, sans qu'aucun outrepassast ses limites. Dit outre-plus qu'il assigna & distribua les temples & les cimetieres selon les Paroisses ; ayant faict le semblable des Dioceses touchant la charge & iurisdiction des Euesques. Ce qui donne argument à plusieurs d'estimer que l'institution & commencement des Curez, Vicaires & semblablement des Messes parochiales en l'Eglise Romaine vint de là. Combiẽ qu'il y a grande difference entre les Curez d'auiourd'huy, & ceux du temps passé. Qui furent ainsi appellez, pource qu'ils deuoient auoir le soing & la cure des ames des peuples qui leur estoient donnez en charge. Si d'auanture l'on ne vouloit deduire leur nomination du mot de *Curio*, duquel les Latins ont vsé presque en semblable signification. Onufrius a aussi voulu demonstrer, que lesdits Curez ou Prestres, qui auoient la superintendance tant sur les Prestres inferieurs, que sur les personnes de chacune Paroisse de la cité de Rome, furent semblablemẽt nommez Cardinaux, & que d'iceux descendit consequemment l'origine de l'appellation des Cardinaux de ce temps.

Du Monde.	4387	*De Iesus Christ.*	261	R. *Des Perses.*	20	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	1	*Empereurs.*	7	1012

Cornelius Secularis pour la 2. fois Consul, auec Iunius Donatus.

Valerianus voulant leuer le siege d'Edessa, fut auec son armee deffaict & pris prisonnier par les Perses, selon qu'aucuns ont escrit, combien que Zozimus dict qu'il fut seulement retenu prisonnier s'estant trop imprudemment fié à vn colloque de paix, où il se voulut trouuer auec le roy de Perse. Mais tant y a qu'ils le garderent tout le reste de sa vie en vne miserable captiuité, estant traicté par leur Roy en maniere d'vn chien, & se seruant de luy, comme d'vn marche-pied, ou montoir quand il montoit à cheual; & puis l'escorcherent (ce dict Eusebe en vn Sermon) & firent saler son corps. Ce que nous referons auec Sex. Aurelius à la 7. annee de son Empire, encore que Trebellius Pollio, & Eutrope l'attribuent à la 6. Au pardessus estans les affaires reduictes en tel estat, Odenatus prince des Palmireniens rallia toutes les Legions Romaines qui estoient en Orient souz luy, & se fist par elles appeller Roy : puis se ietta sur les Perses, lesquels il deffit en vne memorable bataille, qui empescha aucunement le cours de leurs victoires, & qu'ils ne peurent soumettre du tout l'Orient à eux : apres toutesfois qu'ils se furent emparez de la ville d'Antioche, & de toute la Cilicie & Cappadocie, & faict aussi beaucoup de maux sur les autres prouinces Romaines.

Au mesme temps Belsolus estoit Roy des Tiberiens, Balerus des Cadusiens, Artabasdes des Armeniens, qui solliciterẽt fort par lettres Sapores de remettre Valeriã en liberté.

Cependant Aurelius Coronal des Legions Romaines de l'Illyrie & de la Mœsie, fut par elles, en despit de l'Empereur Gallienus, salué Empereur: & commanda souz telle authorité en sa prouince l'espace de 8. ans. Trebellius Pollio.

PAVLVS Samosatenus, homme orgueilleux & felon, fut apres le trespas de Demetrianus, ordonné Euesque de l'Eglise d'Antioche, laquelle il gouuerna 11. ans. Eusebe.

DENIS Recteur & superintendant de l'eschole d'Alexandrie, fut durant la persecution enuoyé en exil; où il fit encor si bien son deuoir, qu'il y conuertit plusieurs à la religion Chrestienne. Eusebe.

Du Monde. 4388	*De Iesus Christ.*	262	*R. des Perses.*	21	*De Rome.*	
Olympiade. 260. 1	*Papes.*	2	*Empereurs.*	8	1013	

LICINIVS GALLIENVS AVG. pour la 4. fois Consul, auec PETRONIVS PONTIANVS VOLVSIANVS.

AV temps desquels Macrianus qui auoit le renom du plus sage vaillant & riche de tous les Capitaines Romains, se fit auec ses deux fils, Macrianus le ieune, & Quietus, & vn autre Capitaine nommé Ballista, vaillant homme, saluër Empereur en Asie par le reste des Legions de Valerianus, qui s'estoient rallieез souz luy apres la prinse de leur prince: par le moien desquelles il rembarra les Perses qui couroient tout l'Orient: puis se prepara pour aller contre Aureolus, qui auoit aussi pris le nom d'Empereur en l'Illyrie contre Gallienus, où il commandoit en tiltre de Gouuerneur. Mais cependant il despescha vn de ses Capitaines Calphurnius Piso contre Valerius ou Valens, qui s'estoit faict appeller Empereur au païs d'Achaïe (duquel auparauant il auoit le gouuernement) lequel se defendit si brauement qu'il deffit & tua son ennemy en vne bataille, & mit son armee en routte: Ses gens toutesfois furent en fin si bien practiquez par ledict Macrianus qu'ils le mirent à mort.

AV mesme temps vn autre Capitaine nommé Æmilianus Alexander, ayant occupé l'Egypte, fut au commencement de ses entreprinses deffaict par Theodoctus Capitaine de Gallienus. Lequel d'autre-part perdit le ieune Gallienus surnommé Salonius son fils, qui fut mis à mort par les Gaulois pour la haine qu'ils portoient à son pere. Qui se donnoit lors si peu de soucy des maux & calamitez de son Empire, que comme s'il eust esté en paix bien tranquille & asseuree, ne vacquoit tout le long du iour à autre occupation qu'à yurõgner, & tenir table sans prendre soucy des affaires publiques, nomplus que les enfans qui iouënt au jeu de contrefaire les Princes. D'autant que les Gaulois auoient (cõme dit Trebellius Pollio) celà de naturel, de ne pouuoir compatir auec vn Prince vitieux & dissolu. Ce que toutesfois il attribue à legereté, disant: *Quibus insitum est esse leues ac degenerantes à ciuitate Romana, & luxuriosos principes ferre non posse.* Encoré que ce soit plustost indice de cõstance, magnanimité & generosité, laquelle l'Empereur Valerianus appelloit (au rapport de luy-mesme) seuerité: au iugement qu'il donna de Postumus en vne Epistre qu'il escriuit aux Gaulois: où il dit: *Transrhenani limitis ducem & Galliæ præsidem Posthumum fecimus virum seueritate dignissimum Gallorum: quo non miles in castris, non iura in foro, non in tribunalibus lites, non in curia dignitas pereat: qui vnicuique proprium & suum seruet.* Dont on doit obseruer de quel iugement les historiens Romains ont accoustumé d'obiecter la legereté aux Gaulois. Lesquels cependant apres auoir destrappé le monde du ieune Gallienus, firent prendre le nom & tiltre d'Empereur à Caius Cassius Posthumus en leur païs: à qui l'Empereur Valerian auoit cy deuant donné le gouuernement des Gaules, & de la liziere Germanique, pour les bonnes parties qu'il congnoissoit en luy, pour lesquelles aussi Gallienus le pere luy auoit commis le gouuernement & curatelle de la ieunesse dudit Salonius son fils. Eux semblablement d'autant qu'il estoit au (rapport du mesme autheur) vaillant en guerre, tresconstant en paix, & graue en toutes les actions de sa vie: l'estimans digne de leur commander en tiltre de souuerain mieux que de Lieutenant. Laquelle opinion ne les trompa. Car les Gaules furent par luy l'espace de 7. ans brauement & heureusement defendues & conseruees contre les aggressions & entreprinses des nations de delà le Rhin: & ayant Gallienus mesmes amené en personne vne grande armee contre luy, de laquelle Theodotus estoit son Lieutenant, fut honteusement rechassé, apres auoir esté lourdement blessé d'vn coup de trait deuant vne ville qu'il voulut assieger.

GALLIENVS mal complexionné, & tout dissolu & insensé qu'il estoit en ses voluptez, fut si estonné de l'inconuenient aduenu à son pere, qu'il fit cesser la persecution qu'il auoit

auoit commencee contre les Chreſtiens. Et par ce moyen la paix & tranquillité qui dura plus de quarante ans, fut renduë à toutes les Egliſes Chreſtiennes, auec permiſſion de viure ſelon la liberté de la religion. Euſebe liu. 7. ch. 13.

Du Monde. 4389	*De Ieſus Chriſt.* 263	R. *des Perſes.* 22	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 3	*Empereurs.* 9	1014

LICINIVS GALLIENVS AVG. pour la 5. fois Conſul, auec APPIVS POMPEIVS FAVSTINVS.

REGILLIANVS Gouuerneur de l'Illyrie & Pannonie, ayant eſté par les legions qui eſtoient ſouz ſa charge, ſalué Empereur apres le treſpas d'Ingenuus, fut ceſte annee mis à mort: & Saturninus ſemblablement en Egypte, par ceux qui les auoient faicts Empereurs.

LES Goths & Scythes, ſouz la conduitte de deux Capitaines Reſpa & Veduca, ſortans de leurs pays en grand nõbre, vne partie occupa toute la Thrace, & puis courut toute la Grece auec la Macedone; où ils aſſiegerent la ville de Theſſalonique: deuant laquelle Macrianus les alla charger ſi bruſquement, qu'il les deffit & contraignit ſe retirer en leur pays. Cependant l'autre trouppe alla courir toute l'Aſie, & les Prouinces du Pont. Trebellius Pollio, Euſebe.

MAIS Zozimus ſemble ſignifier que ce fut auſſi au meſme temps que certaines autres trouppes des meſmes Scythes ſe vindrent de leur pays deſborder en l'Illyrie, & de là iuſques en Italie (pendant que Gallienus eſtoit encor és Gaules) où ils mirent la cité de Rome en tel eſmoy que le Senat fit commandement à toutes perſonnes pouuans porter armes, qui eſtoient dedans Rome, de ſ'armer pour la defenſe de la cité contre l'ennemy. Mais il ſe contenta de rauager les autres contrees d'Italie. Qui eſt poſſible ce qu'Eutrope a voulu dire; que les Alemans apres auoir rauagé les Gaules oſerent penetrer iuſques en Italie.

LA ville de Byzantium fut en ce temps quaſi toute ſaccagee, & deſerte par la gendarmerie Romaine. Qui fut cauſe que Gallienus ſ'y tranſporta, & eſtant en icelle fit mettre en pieces tous les ſoldats qui furent trouuez coulpables du ſaccagement d'icelle, quoy qu'il leur euſt promis pardon de ce faict. Trebellius Pollio.

VICTORINVS Eueſque de Poictiers, & Zeno de Veronne, perſonnages doctes en ce temps.

L'HERESIE de Nepos Eueſque de quelque ville d'Egypte, eut cours en ce temps. Lequel ſuiuãt l'erreur des Chiliaſtes, enſeignoit qu'on deuoit expoſer les promeſſes de Dieu faictes en la S. Eſcriture à la façon des Iuifs. Promettoit au Royaume aduenir affluence de viandes & de femmes, & qu'apres 1000. ans, ſeroit la reſurrection & le Royaume de Chriſt en terre. Laquelle fut viuement refutee, tant par paroles & viue voix, que par eſcrits par Denis Alexandrin. Euſebe liu. 7. ch. 24. de l'hiſt. Eccleſ.

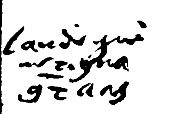
Du Monde. 4390	*De Ieſus Chriſt.* 264	R. *des Perſes.* 23	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 4	*Empereurs.* 10	1015

NVMMIVS CEIONIVS ALBINVS pour la 2. fois Conſul, auec MAXIMVS DEXTER.

TREBELLIANVS ſ'eſtant faict Empereur au pays d'Iſaurie, fut par Caſiſoleus Capitaine de Gallienus mis à mort, & Celſus auſſi qui auoit occupé l'Afrique par Vibius Paſſienus. Eſtant aduenüe meſme infortune à Macrianus au pays d'Illyrie, où il ſ'eſtoit tranſporté de l'Aſie pour aller faire la guerre à Gallienus, y eſtant deffait & tué auec ſon armee par Aureolus, qui luy ſouſleua ſes legions. Et à ſes enfans auſſi en Aſie, qui furent auec Balliſta exterminez par Odenatus Roy des Palmireniens. Trebellius Pollio.

De l'origine des Francois & Allemans.

GALLIENVS estant de retour de la ville de Byzance à Rome, celebra la solemnité de la dixiesme annee de son Empire, selon la coustume des autres Empereurs par plusieurs magnificences de jeux & de spectacles, auec la pompe desquels il presenta au peuple plusieurs trouppes de personnes, chacunes desquelles pouuoient faire le nombre de deux cens desguisez en forme & habits de Perses, de Sarmates, de Goths, & de François: comme pour signifier les victoires qu'il auoit obtenues sur ces nations-là qui tourmentoient & affligeoient lors l'Empire Romain. Dequoy toutesfois Trebellius Pollio dit que il fut mocqué, pource qu'on en sçauoit bien la verité. Ce qui nous est cependant vn indice que les François faisoient ja deslors parler haultement d'eux, & se renommer enuers les Romains entre les plus fieres & redoutees nations de la terre, & que ce n'estoit pas vne nation petite. C'est pourquoy aussi Flauius Vopiscus racompte en la vie d'Aurelianus, que on luy attribua cy deuant à grand hõneur d'auoir deffait lors qu'il n'estoit encor que Tribun d'vne Legion à Majence vne trouppe de mille François, qui estoient entrez dedans les Gaules, pour les fourrager desquels il en laissa trois cens de morts sur les champs, & retint les sept cens prisonniers, dont on fit vne chanson de guerre, qu'il auoit tué mille François. Car il ne faut douter qu'Aurelianus ayant esté ja auancé aux plus hauts estats de la guerre & à la dignité Consulaire dés la 3. & 4. annee de l'Empire de cest Empereur, qu'il n'ait obtenu ceste victoire des François auparauant. Tellement que c'est le premier endroit de l'histoire Romaine, & l'autre de ceste annee a le second, où se trouue estre faicte mention & memoire du nom des François. Et pource qu'il se voit aussi escrit en la Chronique d'Eusebe souz les troisiesme & quatriesme annees de ceste Olympiade, que l'Empereur Gallienus, ne pensoit qu'à se donner du bon temps à Rome en toutes sortes de delices (laissant comme declarent auec luy Eutrope Sext. Aurelius en son Epitome de l'histoire Romaine, qui a esté remise en lumiere nouuellemẽt, & Orose) la Thrace, la Macedone, la Grece, le Pont & l'Asie prochaine gaster aux Goths, les Pãnonies occuper aux Quades & Sarmates, la Mesopotamie aux Perses & aux Parthes, & les prouinces d'Orient à vne femme, qu'vne grãde armee d'Allemãs apres auoir gasté & couru les Gaules, passa en Italie & occupa iusques à Rauenne, pendant qu'vne autre grande trouppe de Germains qui sont par ledit Aurelius expressément appellez *Francorum gentes*: ayans aussi tenu le chemin des Gaules, & fait leur main en icelles comme les autres, alla occuper & posseder les Espagnes par l'espace de 12. ans, sans trouuer qui les empeschast de prendre, saccager & presque ruiner la ville de Tarracon: d'où vne partie d'eux apres s'estre accommodez de nauires, passerent encore iusques en l'Afrique. Mais pource (di-ie) que c'est là le premier endroit où non seulement le nom des Allemans se voit estre le plus expressément mis sur les rangs en l'histoire Romaine, mais aussi qui nous donne à congnoistre que le mesme nom des François s'estendoient ja sur plusieurs gens, peuples & nations de la Germanie, Et que on peut aussi aisément obseruer en toutes les autres anciennes histoires qu'ils commencerent le faire bruire d'eux en ce siecle là seulement. Depuis lequel pareillement s'est veu aduenir vn merueilleux changement & confusion és contrees & prouinces de la Germanie, tant d'habitans & de peuples que de nominations. Tesmoin les Bourguignons qui se sont venus loger d'aupres les marests Mœtides, les Marcomans qu'on ne sçait qu'ils sont deuenus, & les Sueues confinez ailleurs qu'en leur ancienne demeure. Celà me conuie de proposer icy sommairement & en gros, ce qui me semble qu'on peut estimer & croire de vray semblable de la cause & origine de l'appellation des François & des Allemans, & de quels peuples & nations de la Germanie ils sont issuz & procedez. Ou quels ont esté compris souz iceux, d'autant que ie n'ay encor leu ny veu aucun autheur qui nous aye iusques icy bien esclaircy ce nuage, & que l'ignorance de ce point laisse vne grande obscurité & de grosses tenebres en tous les estats des historiens, qui ont traicté l'histoire Germanique &





Romaine

Romaine des siecles ensuiuans. Combien que ie ne m'arresteray à reciter par le menu les diuersitez d'opinions qui se treuuent sur l'estre & origine des François, ny ce qui s'en peut dire : à cause que i'ay traicté cest argument tout au long en nostre Histoire de France. Et que nous en dirons encor cy apres, ce qu'on en pourroit icy desirer en tous les endroits où l'occasion se presentera d'en toucher quelque chose. Parquoy il suffira de declarer pour le present que tant les François que les Alemans furent compris souz l'appellation des Germains, deuant qu'ils se fussent soumis, souz ce dernier nom. Tellement que comme Agathius & Procopius ont escrit que les François s'appelloient Germains deuãt qu'ils prissent le nom de François : aussi Flauius Vopiscus a dit que le Tyrã Proculus vainquit les Germains deuant qu'ils s'appellassent Alemans, & croy semblablement que quand Ælius Spartianus a escrit, qu'Antonius Caracalla vainquit & subiugua les Alemans, dont il s'en donna le surnom d'Alemanique, qu'il a là pris & entendu les peuples qui furent depuis, & comme ils estoient de son temps nommez Alemans. D'autant qu'il ne se trouuera point en Herodian, ny en Dion, ny en autre Autheur qui ait vescu au siecle de Carracalla, que le nom d'Aleman ait ja esté en estre du temps d'iceluy, ny se pourra prouuer par aucune ancienne medalle, monnoie ou inscription qui ait porté le surnom d'Alemanique entre les autres tiltres. C'est aussi pourquoy Eutrope a nommé Germains seulemẽt ceux que cest Aurelius & Eusebe ont cy dessus appellez Alemans & Frãçois, & pourquoy l'autre Aurelius & Zozimus ont souz les Empereurs Claudius & Aurelianus dicts Alemans, ceux que les autres historiens ont signifié par le nom de Marcomans, de Sueues & de peuples de Germanie. Cependant ce que Vopiscus a dit que Proculus, qui occupoit la tyrannie des Gaules, vainquit les Alemans, lors qu'ils se nommoient encor Germains, n'est pas pour conclure qu'il n'y eust ja des Alemans au parauant : car luy-mesme declare expressement que Probus en auoit ja subiugué aucuns, dés deuant qu'il fust Empereur. Qui plus est Trebellius Pollio tesmoigne que Marius l'vn des 30. tyrãs qui vsurpa le nom d'Empereur és Gaules, deuant la mort de Galienus, fit en sa premiere harengue à ses soldats, incontinent apres qu'ils l'eurent esleu, mention de l'Alemagne, la nõmant auec la Germanie. Dont il semble qu'il a voulu signifier que Proculus long temps deuant qu'il prist le nom d'Empereur, lors qu'il n'estoit encor que Gouuerneur d'vne liziere de la Gaule, vainquit les peuples de la Germanie, qui furent depuis nommez Alemans. Ou que si ce fut lors qu'il se disoit Empereur, qu'il en vainquit aucuns de ceux qui receurent puis apres le nom d'Alemans, encor qu'il y en eust d'autres qui l'auoiẽt ja receu, pource qu'il est bien possible que le nom d'Aleman, d'où qu'il soit venu, ne fut du commencement de si grande estendue qu'il s'est veu depuis souz l'Empereur Diocletian, & souz les successeurs d'iceluy, iusques à la fin de l'Empire Romain. Auquel temps on peut aisément monstrer par tous les escrits de ces siecles là, que le nom d'Aleman & d'Alemagne contenoit quasi la moitié des peuples & pays de la Germanie, signamment de la haute, depuis la riuiere du Mein en amont iusques aux Alpes, & depuis le Rhin iusques pardelà le Danube. Dont il se lit en vn Panegyrique prononcé deuant l'Empereur Maximian, qu'il courut, gasta & brusla toute l'Alemagne depuis le Rhin iusques au Danube, & en Annius Marcellus que les limites des Alemans se prenoient à certaines pierres qui estoient en ce lieu nommé Palab, où l'on estime estre auiourd'huy le Palatinat, lesquelles les separoient des Bourguignons aussi qu'vne nation Alemande qu'il appelle les Lentiates occupoient le pays des Alpes & des Grisons. D'auantage que du temps des Empereurs Constantius & Valentinian, qu'il se compta huict ou neuf Rois de diuers peuples és pays d'Alemagne. Et pource qu'il se peut semblablement verifier que le nom de Frãce & des François a de mesme façon occupé toute la basse Germanie, que l'Aleman la haute, depuis les limites des Bourguignons, ou depuis le Mein iusques au riuage de l'Ocean Germanique, & à l'emboucheure du Rhin d'iceluy, & depuis le Rhin iusques à la riuiere d'Elbe ou pardelà : de sorte que toute la Germanie sembloit comme diuisee en ces deux noms-là, iusques enuiron le temps des Empereurs Valentinians, estant la haute appellee Alemagne, & la basse France, hormis la partie Orientale : où les Quades & aucuns Sueues semblent auoir tousiours tenu leur rang à part, & quelque peu du milieu qui furent les Bourguignons, faisans comme on peut entendre d'Ammianus Marcellinus l'entre-deux des François & des Alemans : nonobstant que là où ils demeuroient, eust esté autrefois du pays des Alemans. Car nous monstrerons cy apres par bon tesmoignage que les Bructeres, Chama-

nes, Thubantes, Ansuariens ou Ampsiuariens, & Phrisiens habitans le long du riuage du Rhin, estoient compris souz le nom de Frãçois: & les Cattes & Cheruſces aussi, qui occupoient les païs d'entre l'Elbe & le Rhin. Dauantage le Poëte Claudian signifie apertemẽt par les vers qui s'ensuiuent, que le nom des François alloit iusques à la riuiere d'Elbe.

—Gemináſque viator
Cùm videat ripas (parlant du Rhin) *quæ ſit Romana requirat,*
Vt iam trans fluuium non indignante Chayco
Paſcat Belga pecus, mediúmque ingreſſa per Albim
Gallica Francorum montes armenta pererrent.

Et en deux Panegyriques prononcees deuant le grand Constantin, se voit encor euidemment tesmoigné que la coste & les peuples maritimes de la basse Germanie, estoient appellez France & François, mesmement aussi ceux, qui habitoient de leur propre origine les lieux que les Romains n'auoient oncques auparauant touchez ny assubiectis à eux, & qui confinoient les extremitez de la terre, & les derniers riuages de la plus loingtaine Barbarie. Car les mots qui s'ensuiuẽt le portent ainsi: *Quid loquar intimas Franciæ nationes iam non ab iis locis quæ olim Romani inuaſerant, ſed à propriis ex origine ſuis ſedibus atque ab vltimis Barbariæ littoribus auulſas*, &c. Tellement qu'il appert de ce tesmoignage-là que la France a tenu outre la contree du Rhin, le païs qu'habitoient les anciens Chanciens & toute la coste maritime d'où les Cimbres & Teutons estoient anciennement partis, qui va de Hambourg & de Lubec iusques en la Pomeranie. Ensemble aussi que les peuples habitans ceste cõtree de France n'estoient venus d'ailleurs, ains naturels & originaires d'icelles. Parquoy il semble que nous auons assez suffisamment par le discours precedant declaré & prouué, que le nom de François & d'Aleman n'a esté propre & particulier à vn seul peuple & natiõ, mais commun & general à plusieurs. Ce qui me fait estimer qu'ils sont venus de quelque ligue & societé que les peuples que nous auõs declarez, firent ensemble souz ces deux communautez de noms, afin d'estre par iceux comme par vn lien d'amitié liez & obligez de se maintenir & conseruer reciproquemẽt les vns les autres, & à se defendre cõtre leurs ennemis: ensemble aussi pour participer aux profits & conquestes qu'ils feroient sur autruy. Dont nous auons exemple pour la ligue des François la prise & occupation de la Bataule, & des terres d'entre l'Escault & le Rhin souz l'Empereur Claudius, qui se fit par diuers Rois de diuers peuples Frãçois ensemble. Et ce que ces deux communautez de noms se sont mises en auant, & faict ouyr en mesme temps l'vne que l'autre, me fait encor coniecturer que ces peuples haults & bas de la Germanie, se rangerent par quelque complot & factions souz iceux, les choisissans à l'enuie, exemple ou emulation les vns des autres: afin de se congnoistre & discerner pour les mesmes causes & occasions que nous auons declarees. Si ce n'est que l'exploit que le cruel Empereur Maximin fit au commencement de son Empire sur la Germanie, en la sorte que nous l'auons exposé cy deuant, ait donné occasion & origine à la naissance de ces deux appellations, desquelles on voit par Herodian & autres historiens qui l'ont escrit, qu'il n'estoit encor aucun bruit ny nouuelles au temps qu'il se fit: estãt cause que les reliques dissipees des peuples, desquels le païs auoit esté tout gasté & desert, se rassemblerent, meslerent & confondirent comme en vn peuple, soit és lieux qu'ils trouuerent moins gastez, ou en ceux qui leur auoient seruy de retraicte, soit en ceux mesmes sur qui le rauage estoit tombé, tãt pour le repeupler & cultiuer, que pour se defendre & guarentir contre vne nouuelle tempeste, si elle fust venue. Et pour aller prẽdre aussi leur reuange de la premiere, quand ils en virent l'opportunité, lors que toute la Scythie & Sarmatie se vit toute desbordee souz l'Empire Romain du costé d'Orient. Et que de ce meslange & confusion l'appellation & societe des Alemans s'en ensuiuit bien tost apres en la haulte Germanie, où ce meschef tomba plustost qu'en la basse, qui en fut preseruee par la profondeur de ses marests. Si ainsi est Qv'ASINIVS QVADRATVS, qui auoit au rapport d'Agathius recherché diligemment l'origine des Alemans, ait bien dit qu'ils estoient procedez d'vn meslange & amas d'vne diuerse & confuse multitude de peuples & de gens, & de laquelle aussi la domination de leur nom estoit sortie, signifiant autãt que tous hommes ou toute sorte d'hõmes: pource que le mot Al, est à dire tout en langue Alemande, & Man homme. Combien que ce qu'il estime que ceste multitude de diuers peuples estant venus d'ailleurs, nous peut donner à entendre, que quelques reliques de ces nations Scythiques & Sarmatiques, qui s'espandirent souz l'Empire Romain souz les Em-

pereurs

pereurs Decius & Volusianus, se vindrent ioindre aux autres, & leur aider à remplir & repeupler les pays qui auoient esté rendus quasi deserts & despeuplez par Maximin.

CAR celà n'est moins possible, que les Bourguignons estans chassez de leur pays naturel par les Goths, se vindrent cy apres loger par force dedans le pays des Alemans. Outre-plus ie ne doute point que d'autres peuples de la haute Germanie, qui n'auoient esté touchez de la calamité des autres, ne se soient encor venus ranger, quand le temps les y a inuitez, souz la communauté des Alemans, augmentans l'estẽdue d'icelles iusques aux fins où elle s'est veüe les siecles ensuyuans. Quant aux peuples de la basse Germanie, encore que Maximin ne soit penetré iusques à eux, si est-ce toutesfois qu'il ne se peut faire que le danger qui fut si procho d'eux ne les ait estonnez, & fait penser à la defense de leur salut, & que pour ceste fin ou eux tous, ou la plus part, ne se soient mis ensemble de ligue & de societé, qui fut le commencement de la communauté du nom des François, laquelle se conferma & continua, quand le goust qu'ils prirent pour ceste premiere occasion à la guerre & aux armes, les incita auec les autres occasions alleguees cy dessus d'aller rendre aux Romains sur leur propre fumier, ce qu'ils leur auoient voulu donner, & de faire de là en auant exercice continuel des armes sur leurs frontieres & limites, tant par mer que par terre. Car on les auoit veu auparauant depuis plusieurs siecles, signãment depuis les Empereurs VESPASIEN & DOMITIAN, se tenir en grand repos dedans leurs pays, sans donner matiere aux Romains de parler d'eux par actes & entreprises d'hostilité. Tellemẽt qu'il se fait bien peu de mention des peuples de la basse Germanie en toute l'histoire Romaine, depuis ce temps là. Et ne sçay s'il s'en trouuera d'auantage, que ce qui est escrit d'Albinus, qui occupa l'Empire des Gaules du tẽps de Seuerus, lequel Iulius Capitolinus dit auoir subiugué les Phrygiens de delà le Rhin. Pource que toutes les guerres que les Romains ont eu auec les Germains, semblent s'estre faictes contre les nations de la haute Germanie seulement. Qui peut estre la cause d'auoir faict dire à Procopius qu'on auoit les Germains en peu d'estime deuant qu'ils fussent appellez François. Combien qu'ils peuuent auoir retenu des anciens Chanciens, qui estoient le cœur des peuples de la basse Germanie, de viure en repos sans molester autruy. Car Cornelius Tacitus les appelloit le plus noble peuple de la Germanie, pource qu'il se maintenoit & entretenoit en sa grandeur & liberté plus par droict & par iustice que par cupidité & rapacité, n'en treprenans aucune guerre non necessaires, & ne s'exerçans à voleries ny à briganderies. Qui est vne aussi grande louange que d'auoir subiugué le monde par armes, comme ont faict Alexandre & les Romains. Et qui pourroit bien auoir faict donner le nom de Franc ou de François, qui signifie en toutes les langues Germaniques, libres; si d'auanture ils ne se le donnerent eux-mesmes à la difference des autres peuples de la Germanie, qui s'estoient laissez vaincre ou asseruir par les Romains: d'autant que la plus part d'eux n'auoient encore sentu le ioug d'aucun peuple ou Monarque estranger. Ou pource qu'ils s'estoient mis & rangez souz la communauté de ceste appellation; afin de se conseruer & maintenir l'vn l'autre en leur ancienne franchise & liberté. Mais d'où que viennent ces deux noms de François & d'Alemans, on peut resolument comprendre du discours precedẽt, qu'ils ont eu leur naissance en l'espace de temps qui a esté depuis le regne de l'Empereur Maximin iusques à celuy de l'Empereur Valerian.

ESTANT Denis Euesque d'Alexandrie decedé, Maximus fut ordonné pour tenir son lieu l'an dixiesme de l'Empire de Gallienus, lequel gouuerna son Eglise l'espace de dixhuict ans. Eusebe.

Du Monde	4391	*De Iesus Christ.*	265	*R. Des Perses.*	24	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	5	*Empereurs.*	11	1006

LICINIVS GALLIENVS AVG. pour la 6. fois Consul, auec ÆMILIVS SATVRNINVS.

LES enfans de Macrianus ostez de ce monde, toutes les Prouinces de l'Empire Romain en Orient, furent reduites, souz la puissance d'Odenatus, lequel tourna incõtinent toutes ses forces contre les Perses, lesquels il vainquit en plusieurs batailles, & fist honteusemẽt

retirer leur Roy en son Royaume. Puis gaigna sur eux les villes de Ctesiphonte, Carras & Nisibis, auec lesquelles il subiugua toute la Mesopotamie. En faueur dequoy Gallienus luy octroya le nom d'Auguste, & le crea Duc, & Capitaine general de l'Orient. Estant lors ledit Gallienus comme tesmoigne Trebellius Pollio à Athenes: où il voulut par vne fantasie exercer ceste annee là la dignité du souuerain Magistrat, qu'on y nommoit Archõte ou Preuost.

En ces entrefaictes Claudius Censorinus ayant esté faict Empereur en Italie par quelques Legions, fut par elle-mesme mis à mort.

Les Goths aussi & Scythes, coururent toute la Cappadocie, & y prindrent plusieurs villes, puis apres allerent jetter leur tempeste dedans la Bithynie, où ils destruirent la ville de Chalcedone & Nicomedie, & entrans en la Phrygie acheuerẽt d'effacer les reliques de la ville de Troye dicte Ilium. Trebellius Pollio, Zonare.

C. Valerius Licinius, qui sera cy apres Empereur, nasquit ceste annee.

Du Monde. 4392	*De Iesus Christ.*	266	*R. des Perses.*	25	*De Rome.*
Olympiade. 261. 1	*Papes.*	6	*Empereurs.*	12	1017

P. Licinius Valerianus Nob. Cesar (frere de Gallienus) pour la 2. fois Consul, auec L. Cesonius Macer Lucillus Ruffianus.

Odenatus ayant heureusement regné en Orient l'espace de 5. ans, fut auec son fils Herodes mis à mort par Mœonius, fils de son frere, qui pensoit s'emparer des estats d'iceluy. Mais il fut incontinent apres payé de mesme monnoye qu'il leur auoit prestee. Au moyen dequoy Zenobia, femme d'Odenatus, recouura tout l'Empire de son mary. Au gouuernement duquel, elle se maintint fort vertueusement, & plus virilemẽt qu'on n'eust esperé de son sexe par l'espace de 6. ans. Durant lesquels elle gaigna par sa propre vaillance & conduicte, non moins de victoires sur les Perses qu'auoit faict son mary. De sorte qu'on luy attribuoit l'honneur de tout ce qu'il auoit heureusement exploicté contre les Perses. Et disoit-on que ce auoit esté par le moyen d'elle, & mesmement de ce qu'il auoit baillé la fuyte au Roy Sapores.

Les Goths voulans aussi bien experimenter la fortune de mer qu'ils auoient de la terre, equipperent vne armee de mer, sur laquelle ils allerent assieger la ville d'Heraclee, où ils firent si mal leurs affaires, qu'ils furent vaincus & contraincts se retirer. Trebellius Pollio.

Himeneus 37. Euesque de Hierusalẽ succeda à Bazabanes decedé l'an 12. de l'Empire de Gallienus, & gouuerna son Eglise 31. an. Eusebe.

Du monde. 4393	*De Iesus Christ.*	267	*R. des Perses.*	26	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.*	7	*Empereurs.*	13	1018

P. Licinius Gallienus Aug. pour la 7. fois Consul, auec Sabinillus.

Les nouuelles de la mort du Roy Odenatus firent, que l'Empereur Gallienus fit passer vne grande armee en Orient, souz la conduicte d'vn Heraclianus, pour aller faire la guerre aux Perses. Mais il fut deffait & mis en routte par Zenobia. En ces entrefaictes les Goths ayant par la mer Majour remonté le fleuue Ister, firent de grands maux és prouinces Romaines. Qui fut cause que Gallienus enuoia deux Capitaines Cleodamus & Atheneus pour fortifier & munir les villes contr'eux.

Au mesme temps aussi les Gaules furent heureusement deliurees de l'oppression des nations Germaniques par Posthumus.

Paul surnommé Samosatenus (pource qu'il estoit natif de la ville de Samosate en Mesopotamie) Euesque d'Antioche, suiuant le mouuement de son ambition ou hautesse d'esprit, remit au dessus l'heresie d'Arthemon: niant qu'en Iesus Christ il y eust autre chose que la nature humaine, ou qu'il fust Dieu & fils substantiel de Dieu, ou personel & eternel auec Dieu, ostant aussi toute distinction de personnes en Dieu. De sorte qu'il confessoit

soit bien, que la parole fust venuë habiter en Iesus Christ homme, en sorte toutesfois que ce n'estoit qu'vn seul Dieu, qu'on ne deuoit appeller ny le pere ny le fils ny le S. Esprit. Pour lesquels blasphemes iuger & refuter, s'assemblerent plusieurs Euesques d'Oriẽt en la ville d'Antioche par beaucoup de fois, ou comme d'autres escriuent par deux seulement. A la premiere desquelles il ne peut estre conuaincu, pource qu'il cacha & dissimula fort cauteleusement son poison. Eusebe.

Du Monde. 4394	*De Iesus Christ.* 268	*R. Des Perses.* 28	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 8	*Empereurs.* 4	1019

Ovinivs Paternvs, & Arcesilavs, Consuls.

Parqvoy se voyant Gallienus assailly de toutes parts, fut contrainct de s'appoincter auec Aureolus, qui occupoit l'Illyric & de le mener auec soy contre Cassius Posthumus qui dominoit és Gaules depuis l'espace de 7. ans: lequel ils vainquirent en plusieurs rencontres. Et toutesfois malaisément l'eussent ils surmonté du tout, s'il n'eust esté proditoirement occis par vn de ses Capitaines nommé Lollianus, qui fist celà pour occuper sa place, laquelle toutesfois il ne peut si bien garder, qu'elle ne luy fust rauie bien tost apres, & la vie tout ensemble, par Victorinus compagnon de Postumus, qui derechef s'empara des Gaules, & les defendit contre Gallienus & contre les Germains aussi, par l'espace de deux ans: ayant vne femme nommee Victoria, non moins esprouuee au faict des armes que luy, laquelle pour ceste consideration estoit par les soldats appellee la mere du Camp. Comme recitent Trebellius & Eutrope, lesquels toutesfois parlent fort diuersement & inconstamment de la mort de Posthumus, signamment Pollio, qui dit en vn endroit, que *Cùm se ille grauissimè regeret more illo quo Galli rerum nouarum semper sunt cupidi,* fut mis à mort par les traffiques de Lollianus, lequel neantmoins R*ebellionis* (comme il declare ailleurs) *intuitu minorem apud Gallos auctoritatem de suis viribus tenuit,* quoy qu'il fust fort belliqueux & vaillãt. Mais Eutrope adiouste que la cause pour laquelle Posthumus fut mis à mort par ses propres soldats à la suggestion de Lollianus, fut pource qu'il ne leur voulut pas permettre de saccager la ville de Majence, qui s'estoit rebellee contre luy. Quant à Lollianus, ils demonstrent aussi qu'il n'a point si peu regné qu'il n'ait eu loisir en l'espace du temps qu'il a tenu l'Empire des Gaules, de recouurer & retirer plusieurs villes & places fortes tant de la Gaule qu'autres que son predecesseur auoit fait edifier de là le Rhin, lesquelles les Germains estoient venu surprendre inesperément, quand ils eurent entendu la mort d'iceluy. Cependant si Marius a tenu l'Empire des Gaules viuant encore Gallienus, comme le mesme Pollio nous faict entendre par la premiere harangue qu'iceluy fit à ses soldats, quãd ils l'eurent esleu (en laquelle il faict mention de l'Alemagne) il faut necessairement que celà soit aduenu ou ceste annee ou au commencement de la suyuante, & qu'il ait esté esleu (ce qui est l'opinion d'Eutrope) deuant la mort de Victorinus, quoy qu'il escriue le contraire.

Les Goths estans entrez par le fleuue Ister, qu'on dit autrement Danube, dedans les prouinces Romaines, furent vaincus en vne bataille par Venerianus Capitaine de Gallienus, qui toutesfois mourut au conflict. Au moyen dequoy les Barbares s'espandirent par l'Asie & Grece, où ils furent derechef vaincus & mis en routte par les Atheniens souz la conduicte de Dexippus Historiographe, qui a escrit l'histoire de ce temps. Qui fut cause de les faire retirer par l'Epire, Acarnanie, & Bœotie en Illyrie: où Gallienus les alla encor charger, & en fist vn gros massacre. Trebellius Pollio.

Par sentence du Concile d'Antioche, Paul Samosatenus fut à cause de son heresie deposé, & mis hors de la communion de l'Eglise. Et puis Domnus homme accomply de toutes (qui estoit fils de Demetrianus, qui auoit au parauant presidé sans reprehension en la mesme Eglise) ordonné en son lieu, selon que tesmoigne Eusebe en sa Chronique. Mais il dict au liu. 7. ch. 30. de son hist. Eccles. Que Paul ne voulut pourtant quitter sa place, se sentant fauorisé de Zenobia. Parquoy fallut depuis qu'Aurelianus interposast son authorité, & le contraignist de sortir. En cecy cependant nous auons exemple du mariage des gens d'Eglise: & que le fils succedoit au pere, en l'Euesché ainsi qu'auoit faict auparauant Polycrates Euesque d'Asie. On accusoit encore ce Paulus d'auoir quand il

estoit Euesque, faict defendre & cesser de chanter les Pseaumes en l'Eglise : & au lieu d'iceux, en faisoit chanter d'autres qu'il auoit luy-mesme composez, & (qui pis est) les faisoit chanter par femmes qu'il auoit luy-mesme instruictes & enseignees à ce faire.

Du Monde.	4395	*De Iesus Christ.*	269	*R. des Perses.*	29	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	9	*Empereurs.*	1	1020	

OVINIUS PATERNUS pour la 2. fois Consul, auec MARINIANUS.

AU temps desquels Aureolus prist derechef les armes contre Gallienus, qu'il voyoit grandement empesché contre les Goths. Chose qui incita quelques-vns de ses Capitaines, signamment Claudius & Heraclianus grand Maistre de son Palais, de conspirer sa mort: & fut l'entreprinse executee enuiron le 21. iour de Mars, comme il se fut mis en chemin pour retourner en Italie : ayant gouuerné l'Empire, tant seul, qu'auec son pere, enuiron l'espace de 15. ans. Apres lequel M. Aurelius Flauius Claudius natif du païs d'Illyrie, homme bien estimé enuers les gens de bien, & qui comme dit le dixiesme des Panegyriques, R*omani Imperij solutam & perditam disciplinam primus reformauit*, fut esleu par les Legiõs Romaines, & l'electiõ ratifiee par le Senat le 24. iour du mesme mois, puis apres mena son armee contre Aureolus, lequel il deffit & tua en vne bataille pres la ville de Milan. Trebellius Polliõ, Eutrope, Sex. Aurelius, Zonare.

PLUSIEURS nations Germaniques & Scythiques, comme Goths, Ostrogoths, Turingiens, Sigipedes, Peuces, & Heruliens, entrerent auec armes dedans les prouinces Romaines. Aucunes desquelles passerent sur six mille vaisseaux de mer en Asie, où ils ne firent rien de memorable. Et puis s'en reuindrent en la Macedone, où ils assiegerent les villes de Thessalonique & de Cassandrie. Et puis allerent prendre d'assaut la cité d'Athenes, en laquelle se trouuerent vn nombre infiny de volumes de liures, lesquels ils eussent bruslez sans qu'ils en furent destournez par vn de leur trouppe, qui leur remonstra que les Grecs seroient par l'estude des liures rendus tousiours plus effeminez & moins malaisez à vaincre: Comme recitent Zozimus & Zonare apres Trebellius Pollio. Lequel declare consequemment que Dexippus Historiographe Grec, qui viuoit en ce temps, escriuit vn œuure d'histoire qui comprenoit les choses faictes & aduenues par le monde en ce siecle iusques à l'Empereur Claudius, auec vn autre œuure particulier des nations Scythiques, de ce qu'elles firent en la Grece.

OR comme l'Empire Romain souffroit en ceste sorte du costé d'Orient par les natiõs Scythiques, aussi n'estoit-il pas moins affligé de la part d'Occident par les Germaniques. Car les nations Françoises s'estans liguees & assemblees ensemble souz diuers Rois, se vindrent mettre dedans la Batauie (qu'on appelle auiourd'huy Hollande) & dedans les païs aussi qui sont entre les riuieres de l'Escault & du Rhin, où ils arresterent si bien leur giste, qu'ils n'en furent oncques depuis deslogez, que par Constantius Cesar pere du grand Constantin. Dont il est escrit en vn Panegyrique, que *Batauiam sub ipso quondam alumno suo à diuersis Francorum* R*egibus* (les autres lisent *gentibus*) *occupatam, omni hoste purgauit.* Et en vn autre sont declarees les diuerses gens qui en furent dechassez, à sçauoir les Phrisiens, les Chamanes & les peuples maritimes, voire les plus loingtains de la basse Germanie. Qui est vn tesmoignage que le nom des François estoit ja deslors commun à tous les peuples de la basse Germanie: & que ce n'estoit pas vn nom propre & particulier, ains de ligue & de societé. Outre celà Sext. Aurelius afferme, que Claudius apres la mort d'Aurelius mena son armee contre les Alemans, qui estoient entrez en Italie, desquels il fit vne si cruelle desconfiture aupres du lac Benac, qu'il n'en laissa eschapper la moitié de ce qu'ils estoiẽt. Mais on peut douter si ceste desconfiture est celle qui fut faicte cy apres par Aurelian, pource que c'est la coustume des historiens d'attribuer aux Empereurs ce qui s'est faict souz leur nom par leurs Lieutenans. Ioint que Trebellius Pollio n'en fait mention en sa vie, ny le *Breuiarium* de l'autre Sext. Aurelius qui a esté remis en lumiere depuis nagueres. Ce fut semblablement souz l'Empereur Claudius, que les Autumnois ou Heduiens se rebellerent contre le Tyran qui occupoit les Gaules, & qu'ils solliciterent l'Empereur Claudius de les venir deliurer des mains d'iceluy. Puis en attendant le secours qu'ils esperoient receuoir de luy, soustindrent le siege du Tyran l'espace de sept mois ; au bout desquels ils

n.

ne se peurent plus guarentir d'estre pris. Ce qui a faict escrire Eumenius en son Panegyrique, *Quod si vobis & conatibus Heduorum fortuna fauisset, atque ille Reipub. restitutor imploranti bus nobis subuenire potuisset, sine vllo detrimento Romanarum virium, sine clade Catalaunica compendium pacis reconciliatis prouinciis attulisset fraternitas Heduorum.*

DENIS Euesque de Corinthe (selon Onufrius) combien que d'autres ont escrit d'Alexandrie, fut accusé en ce temps deuant Denis Euesque de Rome, d'auoir tenu ceste opinion, que le fils de Dieu n'estoit point d'vne mesme substance que le pere. A l'occasion dequoy vn Concile fut assemblé à Rome : au nom duquel le susdict Denis fut admonnesté : mais il fist vne responſe & apologie par laquelle il fit entendre qu'il n'auoit creu ny maintenu ce qu'on luy attribuoit & confessoit quant & quant, que le fils de Dieu estoit d'vne mesme substance auec le pere : selon qu'Athanase recite en ses escrits.

Du Monde. 4396	*De Iesus Christ.* 270	R. *des Perses.* 29	*De Rome.*
Olympiade. 262. 1	*Papes.* 10	*Empereurs.* 2	1021

FL. AVRELIVS CLAVDIVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec OVINIVS PATERNVS.

LES Goths & autres peuples de Septentrion, s'estans en nombre presque infiny derechef espandus par les prouinces de l'Empire Romain, furent en diuerses rencontres tāt par mer que par terre, à sçauoir en Mœsie, en Macedone & deuant Byzance & en Thrace vaincus & deffaicts par l'Empereur Claudius, & y en eut de tuez iusques au nombre de 3. cens vingt mille combatans sans les esclaues, dont quasi toutes les contrees subiectes aux Romains, furent remplies. Au moyen de laquelle victoire tout l'Empire fut deliuré d'vn merueilleux danger. Comme recite Trebellius Pollio, qui semble à Ioannes auoir amplifié ceste victoire outre mesure : pource qu'il n'estime pas qu'il soit vray-semblable que les Goths ayent faict vne si excessiue perte de gens, & qu'ils ayent peu si tost apres donner tant d'affaires à l'Empereur Aurelian & à ses successeurs. Ioinct qu'vne ancienne Chronique des Vvisigoths tesmoigne, qu'ils repasserent en leur pays apres auoir esté vaincus.

LES Goths auoient si bien taillé de la besogne à l'Empereur Claudius, qu'il sembla en plus auoir qu'il n'en pourroit esbaucher de long temps à vn Egyptien nommé Timagenes, dont luy prit enuie de s'emparer de la principauté d'Egypte: & pour paruenir à son intention obtint souz beaucoup de promesses vne armee de soixante & dix mille que Palmireniens que Syriens, & autres nations orientales, qui luy fut amenee par vn Lieutenant d'icelle nommé Zabda, par le moyen delaquelle il deffit en bataille rangee vne armee de cinquante mille Egyptiens qui se voulurent opposer à son entreprinse. Et puis s'empara de toute l'Egypte au nom de Zenobia, retenant cinq mille de ses Palmireniens pour la garde de ce qu'il auoit conquesté, apres qu'il luy eut renuoié le reste. Qui fut cause qu'vn Capitaine Romain nommé Probus ou Probatus que l'Empereur enuoyoit contre les Pyrates, desirant recouurer l'Egypte se vint auec ses gens ioindre aux Egyptiens pour les aider à secouër le ioug des Palmireniens, & à dechasser leur garnison. Occasion pourquoy Zenobia r'enuoya vne seconde armee en Egypte, qui fit que Probus aussi appella renfort de gens de l'Afrique, auec lesquels il rembarra si lourdement les Palmireniens, qu'il les auoit quasi ja mis hors de l'Egypte, quand Timagines le vint inopinément charger auec vne petite trouppe de ses gens : & s'estant Probus trouué entre leur mains, fut malheureusement mis à mort. Au moyen dequoy l'Egypte fut derechef reduitte souz la main des Palmireniens. Trebellius Pollio, Fla. Vopiscus, Zozimus.

EN la mesme annee Victorinus qui vsurpoit l'Empire des Gaules apres Posthumus, fut auec son fils Victorin qu'il auoit ja faict declarer Cesar, mis à mort par vne sedition populaire en la ville de Cologne, pour auoir violé la femme d'vn de ses soldats. Sans laquelle macule les historiens disent qu'il n'auoit defaut des vertus qui le rendoient accomparable aux meilleurs Empereurs des anciens : cependant pource qu'il n'y auoit autre remede en sa mort, Victorina sa femme qu'on appelloit la mere du camp, fit prendre la hardiesse à Tetricus gouuerneur d'Aquitaine, de s'emparer des charges & estats de son mary : desquels il fut seulement despouillé cinq ans apres par l'Empereur Aurelianus. Fla. Vopiscus declare expressément, qu'il auoit ja occupé l'Empire des Gaules & des Espagnes,

+ Magny

(qui estoient à son dire la principale force de la Republique) deuãt que Claudius eust combatu les Goths. Qui est à dire, que Victorinus n'auoit pas commencé de regner du temps dudit Claudius: comme Sext. Aurelius a escrit.

DENIS Euesque de Rome mourut ceste annee le 26. iour de Decembre, selon que tesmoigne Onufrius: & apres que le siege eut vacqué 5. iours, Felix fils de Constantius citoyen de Rome fut esleu pour tenir sa place. En laquelle Eusebe dict qu'il presida 5. ans, ledict Onufrius 4. seulement & 5. mois. Ceux qui ont escrit l'histoire des Papes luy attribuent sans authorité toutesfois d'aucun ancien, trois Epistres Decretales: l'vne desquelles contient auoir esté ordonné par luy, qu'on celebrast Messe annuellement au nom des Martyrs; & que celà se fist sur leurs sepulchres & sur leurs reliques: faisant (dict-il) ceste ordonnance contre ceux qui reprenoient les memoires des Saincts Martyrs; & afin que la memoire d'iceux ne fust esteincte par tels, ny leur veneration empeschee. On tient aussi qu'il a decreté, que la Messe ne fust chantee (sinon en cas de necessité) ailleurs qu'en des Temples, & dessus des Autels, qui eussent esté auparauant dediez & consacrez: desquels il vouloit encor que les Dedicaces fussent tous les ans solemnellement celebrees. Et que si on doutoit d'vn Temple qui ne fust consacré & dedié, qu'il fust derechef consacré.

MAXIMVS & Titus Euesques au païs de Bostrene en Arabie, & Firmilianus de Cesaree en Cappadocie, Archelaus en Mesopotamie, Heterius de Tarse en Cilicie, Theodorus & Athenodorus au païs du Pont, Euesques renommez en sçauoir & saincteté de vie en ce temps.

Du Monde. 4397	*De Iesus Christ.* 271	*R. des Perses.* 30	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 1	*Empereurs.* 1	1022

FLAVIVS ANTIOCHIANVS, & FVRIVS ORPHITVS, Consuls.

SOVZ lesquels la guerre Gettique fut totalement mise à fin (tesmoin Fla. Vopiscus) apres que les reliques des Goths qui s'estoient espandues par la Thrace, & auoiẽt pensé gaigner le mont Heme, eut esté partie par maladies consommee, partie descõfitte & dechassee par Aurelianus Lieutenant de l'Empereur en ceste marche-là, qui s'acquist vne telle renommee en toute ceste guerre, que Claudius fut estimé auoir soustenu & remis la Republique au dessus par luy: En faueur dequoy Claudius le fit Duc & gouuerneur de toute la frontiere Illyrique, & de toute l'armee qui estoit en icelle. En laquelle charge il fit aussi la guerre aux Sarmates & Sueues, desquelles il remporta (tesmoin le mesme autheur) vne glorieuse & memorable victoire. Zozimus semble vouloir signifier que ce fut en la Pannonie; & que par icelle ils furent cõtraincts de luy demander paix; Laquelle il leur accorda de tant plus facilement qu'il se vit pressé d'aller secourir l'Italie, qui estoit menacee de vne descente de plusieurs peuples de la haulte Germanie, lesquels le mesme Zozimus & Sext. Aurelius appellent Alemans, & autres leurs voisins, Vopiscus Marcomans. Qui furent finalement si osez qu'ils entrerent en icelle auec vne multitude espouuantable, & arriuerent iusques au milieu de la Lombardie, combatans toute l'Italie d'vn horrible espouantement: tellement que tout fut en confusion à Rome. Qui fut cause de faire auoir recours aux liures de la Sibylle, comme en vn extreme danger, par le conseil mesme d'Aurelianus, quand il fut de retour de la Pannonie. Par lesquels on eut aduis qu'il falloit appaiser les dieux par quelques sacrifices nouueaux & inacoustumez, qui deuoient empescher les ennemis de s'estendre plus auant qu'où ils estoient entrez. Mais ils ne peurent garentir Aurelian d'vne grande desconfiture, qu'ils luy firent de son armee deuant Plaisance: par laquelle l'Empire Romain fut en danger d'estre venu à sa fin. Combien qu'il en eut si bien sa reuange puis apres, qu'il les deffit & extermina tous à plusieurs fois & reprises; la derniere desquelles se fit selõ Eutrope & Sext. Aurelius aupres de Pauie: ou, si Zozimus a mieux dit, és confins de l'Illyrie. Or si la guerre Gothique a esté acheuee (comme tesmoigne expressement Vopiscus en la vie de Claudius) en ce Consulat, & que (à ce qu'il dit aussi en la vie d'Aurelianus) les liures de la Sibylle ayent esté ouuers à cause de la guerre Marcomannique au mandement d'Aurelianus ja Empereur (car il escrit, *Aureliani principis literis*) l'onziesme iour de Ianuier apres qu'il eut esté battu deuant Plaisance: il faut que la deffaicte des Marcomans soit aduenue au Consulat ensuiuant, & ce qui la precedé ceste

annee

annee vne partie auant le trespas de l'Empereur Claudius, & l'autre apres iceluy. Lequel on conuient estre aduenu en ce mesme Consulat enuiron le commencement de Feurier apres auoir tenu l'Empire l'espace d'vn an, 10. mois, 15. iours : & obtenu pleine victoire par tout son Empire de la nation des Goths. Il ne se voit point en ce qu'il nous reste des escrits des plus anciens autheurs, en quel lieu il mourut, combien que Pomponius Lætus a estimé que ce fut en la Pannonie, Sextus Aurelius descrit qu'il auoit faict auparauant ouurir les liures de la Sibylle, où il s'estoit trouué, que la mort de celuy à qui appartiēt d'opiner le premier en senat, deuoit remedier au peril & danger qui menaçoit l'Empire. Et que Pomponius Bassus qui estoit le premier Senateur, offrit sa vie. Mais l'Empereur ne voulant frustrer l'intention de l'oracle, respondit qu'il n'y auoit premier au senat que l'Empereur, pourtant qu'il exposoit liberalement sa vie au plaisir de Dieu pour la Republique. Ce qui fut si bien pris de tous, qu'il fut ordonné qu'il seroit honoré du surnom de *Diuus*, comme auoient esté les Empereurs qu'on auoit deifiez deuant luy, & qu'on luy consacreroit deux images d'or en deux places à Rome. Lesquelles paroles comme elles sont escrites par l'autheur, semblent signifier que celà se fit à Rome (quoy qu'on ait escrit qu'il mourut en la Pannonie.) Ioinct ce que les autres escriuent que Claudius auoit vn frere nommé Quintilius, à qui la gendarmerie & le Senat pour les bonnes parties qui estoient en luy (qui le rendoient autant recommandable que son frere) firent prendre le nom d'Auguste auec la charge de l'Empire. Lequel toutesfois se tua soy-mesme au dixseptiesme iour apres, quand il vit que la gendarmerie au mespris de luy, pource qu'il se monstroit ja trop iuste & entier prince, auoit faict prendre le nom d'Empereur à M. Aurelius Valerius Aurelianus, natif de la Pannonie, enuiron le 18. iour de Feurier, & qu'il luy seroit bien malaisé de se maintenir contre luy, à cause de la faueur que tous les gens de guerre luy portoient, pour la reputation qu'il s'estoit acquise enuers eux par sa vaillance en la conduitte de la guerre. Qui est le point qui le fit estimer plus digne d'vne telle charge, que les autres vertus ciuiles qu'il eust en luy. D'autant qu'il se monstra tousiours trop cruel, felon & sanguinaire. Cependant la possession de l'Empire luy demeura en ceste sorte iusques à sa mort, par l'espace d'enuiron 4. ans 11. mois 7. iours, selon que nous recueillons de Fla. Vopiscus, Eutrope, Sext. Aurelius, Zozimus, Zonare.

Du Monde	4398	*De Iesus Christ.*	272	*R. Des Perses.*	31	*De Rome.*
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*Empereurs.*	2	1023

AVRELIANVS, & POMPONIVS BASSVS, Consuls.

POVRCE qu'à l'occasion de la guerre des Marcomans vne grande sedition s'estoit esmeuë à Rome contre Aurelian, aussi tost qu'elle fut acheuee il s'y en alla, & par vne grande cruauté fit mettre à mort les autheurs du trouble, entre lesquels furent aucuns Senateurs, qu'on disoit auoir conspiré contre luy. Puis afin de faire cognoistre le soin qu'il auoit du salut de la cité & de la munir contre les dangers ausquels elle s'estoit veuë du tēps de Gallienus, il la fit ceindre de murailles beaucoup plus fortes & larges qu'elle n'estoit auparauant: lesquelles toutesfois ne furent paracheuees que souz l'Empereur Probus: Pource qu'aussi tost qu'il eut fait mettre la main à cest œuure, il partit d'Italie en intention d'aller deliurer les prouinces d'Orient de la subiection des Palmireniens & de leur Royne. Mais en passant par la Thrace & Illyrie il deffit quelques trouppes de Barbares, à sçauoir de Goths, Alains, Vandales, Roxolans, Sarmates, en plusieurs rencontres, mesmement vne des Goths, le chef de laquelle nommé Cannabas ou Cannabaudes, qui regnoit sus les Goths apres Cinna, fut tué auec 5000. des siens pres le Danube : & ayant donné plus outre recouura la Bithynie, puis celle d'Antioche, & quasi toute la Syrie: de maniere qu'il fut force à Zenobia Royne des Palmireniens & Zaba sa compagne ou, selō Zozimus, Zabia, qui estime que c'estoit son Lieutenant sur toute sa gend'armerie, d'amasser toutes leurs forces, & les faire marcher iusques au deuant de la ville d'Emessa, où la rencontre se fist, & fut la meslee fort cruelle & sanglante. Mais en fin, la victoire tourna du costé des Romains, estant prise viue Zenobia, & gardee pour le triomphe. Qui fut cause que toutes les nations de l'Orient retournerēt en l'obeissance de l'Empire Romain. Fla. Vopiscus, Zozimus.

ESTANT Sapores 2. Roy de Perse decedé, succeda son fils nommé Ormisdates en son lieu, & regna seulement 1. an 10. iours. Agathius.

TRYPHON Prestre de Mesopotamie florissoit en ce temps, qui escriuit contre l'heresie de Manes.

Du Monde.	4399	*De Iesus Christ.*	273	*R. des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*Empereurs.*	3	1024	

QVIETVS, & VOLDVMIANVS, Consuls.

L'ORIENT cōme il sembloit pacifié, Aurelian remena son armee en l'Europe, où fut faict en vne memorable iournee grand carnage de la nation des Carpiens. Et tout soudain ayant esté aduerty que les Palmireniens, apres son departement auoient reprins les armes, retourna en Orient: où ayant pris d'assaut la ville de Palmirene, fit passer tous les citoyens au fil de l'espee, puis la raza entierement. Peu de temps apres aussi vn Capitaine nommé Firmus fit rebeller l'Egypte contre l'Empire. Mais l'Empereur le sut si chaudemēt trouuer qu'il le deffit, & tua en bataille. Parquoy l'Egypte se remit en son obeissance, & ne restoient de toutes les nations qui s'estoient alienees de l'Empire, que les Gaules à recouurer, que Tetricus auec son fils occupoit; Lesquels ne pouuans cheuir à leur volonté de leurs Legions, se rendirent volontairement à Aurelianus, aussi tost qu'il s'approcha d'eux, apres qu'il luy eurent trahy eux-mesmes leurs Legions. Au moyen dequoy il les deffit aupres de la ville de Chaalons en Champagne. Toutesfois qu'il les mena, comme vaincuz auec Zenobia en son triomphe qu'il fit à Rome du recouurement & reduction tant de l'Orient que de l'Occident à l'Empire Romain. Auquel il fit voir des captifs de toutes les nations qu'il auoit subiuguez: comme des Blemyens, Axomites, Arabes, Endemorres, Indiens, Bactrians, Hiberiens, Sarrazins & Perses: ensemble des Goths, Alains, Roxolans, Sarmates, François, Sueues, Vvandales & Germains. Fla. Vopiscus, Zonare. Combien qu'il semble que ce triomphe & la reduction des Gaules se firent seulement l'annee ensuiuant.

ENVIRON ce temps, la noble cité d'Orleans, qui est assise sur la riuiere de Loire en la France, fut par l'Empereur Aurelianus fondee & nommee *Aurelia*.

AYANT Paulus Samosatenus pallié iusques icy finement, & dissimulé son heresie, fut ceste annee finalement conuaincu publiquement par les Euesques derechef assemblez en la ville d'Antioche, & ietté hors de la communion vniuerselle de l'Eglise. A quoy Malchion Prestre d'Antioche homme vrayement fidele & docte, s'employa diligemment, ayant le premier apperceu, & descouuert les finesses de Paul, auec lequel il disputa publiquement: comme Eusebe recite liu. 7. chap. 26. de son hist. Eccles. où il adiouste, qu'Aurelianus contraignit ledict Paul d'obeïr à la censure des Euesques, ce qu'il n'auoit encore voulu faire. Tellement que Domnus fils de Demetrianus gouuerna paisiblement l'Eglise d'Antioche. Qui est pour monstrer qu'Onufrius n'a deu referer le dernier Concile d'Antioche contre ledict Paul à l'an 270.

A Domnus decedé, succeda au gouuernement de l'Eglise d'Antioche, Timœus, ou Timacus, qui presida 6. ans. Eusebe.

Du Monde.	4400	*De Iesus Christ.*	274	*R. des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	263.1	*Papes.*	1	*Empereurs.*	4	1025	

M. CLAVDIVS TACITVS (qui a esté cy apres Empereur) & M. MOECIVS MEMMIVS BALBVRIVS FVRIVS PLACIDIANVS, Consuls.

ENVIRON ce temps l'Empereur Aurelianus, mena vne armee contre les Boëmiens, qui faisoient guerre aux Vindeliciens alliez du peuple Romain, lesquels il mit en seureté, apres auoir chassé & repoussé leurs ennemis. Flauius Vopiscus.

A Ormisdates Roy de Perse decedé, succeda son frere nommé Varanes, ou Varananes, qui regna sur les Perses 3. ans. Agathius.

FELIX Euesque de Rome fut mis à mort pour le nom de Christ, selon Onufrius, & ses autheurs le 30. iour de May. Mais s'il n'y auoit point encor de persecution esmeuë ceste annee



annee contre les Chrestiens, ie ne sçay penser par qui il aura souffert martyre. Dauantage ce qu'on luy attribue d'auoir ordonné touchant la consecration des Temples, y conuiendroit mal, s'il y a eu persecution de son temps. Tant y a ce pendant, que son successeur fut Eutychianus natif de la Toscane, qui fut esleu selon le mesme autheur le 7. iour du mois de Iuin ensuiuant: depuis lequel il gouuerna son Eglise iusques à sa mort 8. ans, 6. mois 4. iours: combien qu'Eusebe ne luy donne que 8. mois en sa Chronique, & en son hist. Eccles. 10. recitant qu'il souffrit martyre en la mesme annee, apres auoir par sa saincteté de vie amené plusieurs personnes à la cognoissance de l'Euangile. On luy attribue d'aussi belles constitutions qu'à ses predecesseurs, comme celle, par laquelle on dict auoir esté par luy ordonné, que nul n'enseuelit aucun martir sans son sçeu, ny sans estre reuestu d'vne certaine tunique sacerdotale; pource, comme dict le supplement des Chroniques, qu'il auoit enseuely de sa propre main 300. Martirs. Item que les fruicts nouueaux fussent benis sur l'Autel, principalement les raisins & les febues. Laquelle ordonnance pourroit bien auoir esté la cause pour laquelle aucuns l'ont faict aussi inuenteur de l'offertoire de la Messe: combien qu'il ne semble pas auoir rien ordonné en celà qui ne fust ja de long tẽps auparauant obserué en toutes les autres Eglises, où les Euesques & Ministres auoient esté contens de permettre que le peuple apportast du vin, des viandes & de ses fruicts en l'assemblee des fideles, afin qu'ils vsassent d'icelles en particulier, ou bien qu'ils les donnassent pour la refection des pauures: estimans que celà pouuoit seruir à retirer tant les Iuifs que les Payens nouuellement conuertis à la religion de leurs anciennes superstitions. Suyuant lesquelles ils auoient esté accoustumez en leur premiere religion de faire souuentesfois des oblations en leurs temples: à cause qu'il sembloit bien difficile de pouuoir arracher du tout ces vieilles coustumes des entendemens des hommes: & qu'on gaignoit beaucoup, si on pouuoit changer les abus en meilleurs vsages.

Du Monde.	4401	*De Iesus Christ.*	275	*R. Des Perses.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	1	*Empereurs.*	5	1026	

L. Domitius Aurelianus Aug. pour la 2. fois Consul, C. Iulius Capitolinus.

Environ ce temps les Thresoriers, Financiers, & maistres des monnoyes de l'Empire exciterent vne grande sedition à Rome, qui se tourna presque en iuste guerre. De sorte qu'il fut de besoin de leuer vne armee pour y donner ordre: & ne se peut appaiser ce tumulte que par la perte de 7000. soldats. Qui fut cause qu'apres la victoire l'Empereur fit faire vn cruel massacre des rebelles. Fl. Vopiscus, Eutrop.

L'Egypte souz la conduite de Saturninus, se rebella enuiron ce tẽps contre l'Empire. Fla. Vopiscus.

Aurelianus fit en ce temps bastir & dedier vn Temple au Soleil, en l'honneur duquel il fist aussi instituer vne solemnité de ieux. Eusebe.

Eusebe Euesque de Laodicee florissoit en ce temps.

Du Monde.	4402	*De Iesus Christ.*	276	*R. Des Perses.*	3	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	2	*Empereurs.*	1	1027	

Aurelianus Aug. pour la 3. fois Consul, auec C. Avonius Marcellinus.

Aurelianus s'estant mis en chemin pour aller faire la guerre aux Perses, fut entre la ville de Byzance & Heraclee mis à mort par ses domestiques, enuiron le 29. iour de Ianuier (ainsi qu'a noté Onufrius) depuis lequel iour, le siege Imperial demeura vaquant par l'espace de 7. mois 28. iours: à cause de la contendance amiable entre le Senat & les Legions, deferans les vns aux autres l'honneur & prerogatiue de l'essection d'Empereur: laquelle en fin demeura à toutes forces pardeuers le Senat. Parquoy Marcus Claudius Tacitus personnage tres-excellent, & accomply en toutes les bonnes conditions requises en vn prince, fut par la voix de tous proclamé Empereur le 26. iour de Septembre,

estant le 1028. de Rome ja en cours. Lequel toutesfois ne commanda que six mois vingt iours, ou selon Aurelius Victor deux cens iours. Au reste quant à ce qu'aucuns ont escrit qu'Aurelianus a regné plus de 5. ans: à cause que Flauius Vopiscus auec Zonare luy donnent enuiron 6. ans, Eutrope & Cassiodore 5. ans, 6. mois, i'estime que les vns & les autres ont adiousté le temps que l'Empire a vacqué, auec les ans d'iceluy.

VARANES ou Varananes 2. du nom, qui subiugua & rédit à soy tributaire la nation des Saganiens, regna apres le trespas de son predecesseur sur les Perses 16. ans selon Agathius. Combien que si Narses son fils regnoit ja du temps de Probus, ainsi que Flauius Vopiscus tesmoigne, il faut ou qu'il n'ait regné si long temps, ou que son fils ait regné auec luy: si ce n'est qu'il ait esté aussi nommé Narses, ou que Vopiscus ait pris le pere pour le fils.

AVRELIAN fut au commencement de son Empire assez bien affectionné enuers les Chrestiens: mais sur la fin sa bonne opinion se changea, ou par le conseil d'aucuns, ou de son propre mouuement. Tellement qu'il fut sur le poinct d'esmouuoir & de decreter vne cruelle persecution contre toute l'Eglise, iusques à faire escrire les edicts qui ne restoient qu'à signer de sa main, pour les enuoyer puis apres par les prouinces. Quand Dieu par sa diuine puissance l'empescha, faisant tomber vn coup de foudre sur la trouppe qui estoit à sa suitte, qui l'estonna de telle façon qu'il perdit l'enuie de mettre à execution son entreprinse. Ioinct qu'il fut bien tost apres mis à mort. Ainsi cessa en peu de temps la 9. persecution qu'il auoit commencee contre les Chrestiens. Fla. Vopiscus, Eusebe, Eutrope.

Du monde.	4403	*De Iesus Christ.*	277	*R. des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	3	*Empereurs.*	1	1028	

M. CLAVDIVS TACITVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec FVLVIVS ÆMILIANVS.

LA premiere entreprinse que l'Empereur Tacitus fit, fut de mener vne armee contre les Goths & Scythes: lesquels ayans passé les marests Mœotides, couroient les prouinces du Pont, de Cappadocie, Galatie, & Cilicie, où il fit tant qu'il les fit retirer en leur païs. Mais voulant de là, passer outre en la Cilicie pour aller sur les Perses, fut tué en la ville de Tharse par ses propres soldats enuiron le 13. iour d'Auril, lesquels afin de preuenir tant le Senat que les autres exercites Romains en l'election d'vn Empereur, contraignirent incontinent M. Aurelius Valerius Probus, natif de la ville de Syrmium en la Pannonie (estimé enuers eux plus pour les vertus qui estoient en luy, que pour la noblesse de sa race) de accepter l'Empire. Qui fit que M. Claudius Annius Florianus, frere de Tacitus, qui s'estoit apres la mort d'iceluy comme par droict hereditaire faict proclamer Empereur à Rome, estant moins aggreable à tous, fut 2. mois, 20. iours apres son eslection mis à mort enuiron le 3. iour de Iuillet, ou bien selon aucuns se fit de son bon gré mourir luy-mesme, estant le 1028. de Rome expiré, encore que Zozimus escriue de sa mort autremét que les autres. Au moyen dequoy Probus demeura en possession de l'Empire par l'espace de 5. ans 4. mois. Qui fut si bon prince, que les historiographes recitent qu'on disoit de luy, que s'il n'eust eu ja le nom, on luy eust donné le surnom de Probus. Auquel temps toutesfois quasi toute la Gaule se rebella vniuersellement contre les Romains. Tellement qu'il y eut 60. citez qui toutes d'vn accord prindrent les armes pour recouurer leur liberté. Les autres furét quasi toutes occupees par les François (que Flauius Vopiscus appelle Germains) & par les Alemans.

SOVZ les trois Empereurs suiuans l'Eglise Chrestienne fut tranquille & en repos, iusques en la 18. annee de l'Empire de Diocletianus, & cependant prit vn merueilleux accroissement.

Du Monde.	4404	*De Iesus Christ.*	278	*R. des Perses.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	264. 1	*Papes.*	7	*Empereurs.*	2	1029	

M. VALERIVS PROBVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec M. FVRIVS LVPVS.

L'ELECTION



L'ESLECTION de Probus fut par le Senat ratifiee ceste annee enuiron le 3. iour de Feurier, Ælius Scorpianus, ou (selon Mercator) Velius Cornificius Gordianus Consul, ayant recueilly les sentences & voix des Senateurs (comme tesmoigne Fla. Vopiscus.) Qui sert pour monstrer, ou que ledit Scorpianus fut encor vn des Consuls substituez de ceste annee, ou qu'il ne l'auoit esté l'an precedent depuis le mois de Iuillet (ainsi que le mesme autheur declare en la vie de Tacitus, où il mõstre qu'il estoit Consul quãd Tacitus fut esleu. Si d'auanture il n'a esté l'vn des ordinaires. Ce que ledit Vopiscus faict sembler estre vray, disant qu'il auoit esté designé dés l'an precedent pour estre Consul ceste annee auec Tacitus. Ioinct que Lupus a esté obmis par Cassiodore (qui est vn poinct auec plusieurs autres que ie tais icy pour cause de briefueté, qui me faict estimer que le denombrement des Consulats qui nous est donné par ledit Onufrius & autres depuis l'an 955. de Rome, iusques à 1056. apres n'est totalement bien prouué ny esclarcy, ou qu'il faut receuoir la correction que Mercator y a donnee. Quoy que ce soit, Probus estant de retour d'Orient prist son chemin auec vne puissante armee vers les Gaules, qui s'estoient depuis la mort de Posthumus mises en mauuais mesnage auec les Romains, & depuis le trespas de Aurelianus s'estoient laissees occuper par les Germains Alemans & François. Mais estant arriué à l'improuiste en icelles, il y trouua la fortune si fauorable pour soy en toutes les batailles & rencontres qu'il eut auec ses ennemis, & en tous les exploicts de guerre qu'il fit sur eux, qu'il retira en fin soixante dix villes signalees de leurs mains: & les trouuant en desarroy & tous desbandez çà & là par les Gaules, comme gens qui ne s'attendoient qu'on les deust venir visiter de si loin, il en tailla en pieces iusques au nombre de quatre cens mil, qui s'estoient espanchez dedans les Prouinces Romaines. Au moyen dequoy il fit venir neuf de leurs Rois se rendre à sa mercy: & contraignit leurs gens non seulement de repasser le Rhin, mais aussi de s'aller garentir des mains d'iceluy de là les riuieres du Nicre & d'Albis. Ainsi furent les Gaules reduittes en leur premier estat souz la loy de l'Empire: comme Flauius Vopiscus recite. Selõ lequel aussi il semble que les François furent au mesme voyage desconfits en bataille, & mis en routte par Probus, ou (comme Zozimus) par les Capitaines d'iceluy, en des fondrieres de marests inaccessibles: c'est à sçauoir comme nous auons declaré cy deuant, de la Hollande & des terres prochaines, où ils faisoient ja deslors leur demeure, les ayãs occupees dés le tẽps de l'Empereur: & semble aussi qu'il leur permist lors de continuer leur residence. Car Zozimus escrit qu'il vindrent à luy, & impetrerent lieu pour y establir leur demeurance. Cependant il en emmena vne partie d'eux en captiuité, qui furent cõme serfs transportez au pays du Pont, où (à ce que recite Eumenius Rhetoricien en vn certain Panegyrique) s'estans saisis de quelques nauires qui tomberent entre leurs mains, se firent si bien valoir sur icelles, qu'ils troublerent toute la Grece, rauagerent & pillerent d'vne hardiesse incroiable sans aucune mal'heureuse rencontre, tous les ports & riuages tant de la mer Euxine, que de la Grece, Asie & Afrique, & apres auoir finalement pris terre en la Sicile, & saccagé la puissante cité de Syracuse s'en retournerent comblez & chargez de toutes sortes de butins, & despouillees par le destroit de Gibraltar en leur pays. Ce qui a esté aussi quasi en la mesme sorte recité par Zozimus: qui dit outre-plus expressément, que Probus combatit premierement en ceste guerre vne nation Germanique nommee les Legions, qui auoient pour leur prince & Capitaine vn Semno, lequel tomba vif auec vn sien fils entre ses mains: mais faisant appoinctement auec eux, il les remit en liberté. Et puis poursuit encore qu'apres auoir vaincu les Frãçois par ses Capitaines & Lieutenans, il s'alla luy-mesme en personne attaquer aux Bourguignons & Vandales: De sorte qu'il en deffit & mit en pieces vne grande multitude par vne braue ruse de guerre. Et prenant vn autre grand nombre d'eux captifs, les enuoya confiner en l'Isle d'Angleterre, où ils s'habituerent & arresterent. Combien que si celà est vray, il faut aussi qu'il en ait faict transporter vne autre trouppe au pays de Thrace, cõme nous reciterons cy apres. Finalement il nous faut noter qu'il ne se trouue aucune mention manifeste faicte des Bourguignons en toute l'histoire Romaine deuant cest endroit, horsmis ce que Pline & Orose en ont dit: dont i'espere donner ailleurs mon iugement. Dauantage on doit prendre garde, que où Flauius Vopiscus dit que Probus repoussa les reliques des Germains qu'il auoit chassez des Gaules, qui prend là le nom de Germains pour les peuples seulement qui habitoient entre les riuieres d'Elbe & du Rhin, comme Cherusces, Cattes & Bruchteres, lesquels les autres historiens eussent appellez François.

+ De ...

Anatolius Euesque de Laodicee en Asie, homme de grande saincteté & sçauoir en toutes sortes de sciences, esquelles il estoit le premier de son temps, comme ses escrits des Mathematiques, Grammaire, Rhetorique, & Dialectique tesmoignent, florissoit en ce siecle. Auquel il auoit esté vn temps commis à lire & interpreter publiquement les liures d'Aristote en l'escole d'Alexandrie par les citoiens d'icelle, & eut pour contemporain Dorothee Prestre de l'Eglise d'Antioche, homme aussi fort docte.

Du Monde. 4405	*De Iesus Christ.*	279	*R. Des Perses.*	3	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*Papes.*	5	*Empereurs.*	3	1030	

M. Avrelivs Probvs Avg. pour la 3. fois Consul, auec Ovinivs Paternvs.

Apres la pacification des Gaules, Probus s'achemina en l'Illyrie ou en l'Esclauonie, de laquelle il dechassa tous les Sarmates, & autres peuples qui l'auoient troublee & gastee. Ce faict il passa en la Thrace, où plusieurs nations Getiques ou Gotthiques se rendirent à luy, ou vindrent prendre son alliance.

Cependant dés qu'il fut party des Gaules, les Lionnois qui le craignoient grandement, & auoient esté fort rudement traictez par Aurelian, inciterent vn Proculus, qui se disoit issu de la nation des François, encore qu'il fust natif des Alpes, de prendre le nom de Empereur en leur païs souz leur appuy & cōfort. Qui peut auoir esté cause de faire faire le sēblable à vn Bonosus natif d'Espagne és prouinces d'aupres du Rhin. Tellemēt qu'ils se ioignirent à eux les Espagnes, l'Angleterre & vne partie des Gaules, qui leur obeïrent iusques à ce qu'ils furent deffaicts par Probus. Mais deuant que celà aduint, Proculus porta ce profit aux Gaulois, qu'il deffit en plusieurs petites rencontres les Alemans qui se nommoient lors encore Germains. Tesmoin Flauius Vopiscus. Par lesquels Alemans i'estime qu'il entend les peuples de la haute Germanie, qui prindrent ce nom là quasi en mesme temps que les peuples de la basse & maritime Germanie se firent nommer François.

L'an 3. de l'Empire de Probus (selon le tesmoignage d'Eusebe.) La pernicieuse heresie des Manichees fut suscitee & publiee par vn Manes, ou Manichee natif de Perse, qui se dōna ce nom, qui signifioit en langue Babylonique vn vaisseau, & en la Grecque, insensé, estant nommé auparauant *Cubricus*, lequel estoit d'vn esprit si vehemēt, qu'il sembloit aux personnes de bon iugement totalement insensé, ou detenu du diable. On escrit qu'il composa plusieurs & diuers liures, & entre autres, vn qu'il intitula, les Mysteres de Manichee, esquels il se vouloit dire estre le vray Christ, & le paraclit. Et constituoit deux Dieux, & deux principes contraires de toutes choses: assauoir des bonnes & des mauuaises: appellant celuy des bonnes, Lumiere, & des mauuaises, Tenebres. La pluspart de ses autres resueries, sont semblables à celles que tiennent auiourd'huy les Anabaptistes. Car ils condānoient les Magistrats ciuils & toutes polices, comme si elles eussent esté instituees par le Dieu mauuais. Et le mariage pareillement comme vne ordonnance du diable: affermant que le Baptesme en l'eau ne profite de rien à salut. Et que ceux de son opinion, quand ils sont paruenuz au plus haut degré de la perfection, ne peuuent plus pecher, non pas mesme de pensee, ne par ignorance. Maintenoit outreplus plusieurs autres blasphemes qui seroient trop prolixes à reciter. Mais ayant en fin osé entreprendre de guerir le fils du Roy de Perse, qui estoit dangereusement malade, & n'en estant venu à chef, fut par le commandement dudict Roy escorché tout vif d'vn roseau: laissant pour ses successeurs Addas, Thomas, & Hermas. Lesquels de son viuant il auoit enuoiez en diuerses regions pour publier ses forceneries. Contre lesquelles plusieurs grands & excellens personnages ont cōbatu, tant par viue voix, que par escrits, comme Archelaus Euesque de Cascar en Mesopotamie, Eusebe, Euesque de Cesaree, Emesene, Origene, Serapion Euesque des Thumitaniens, Athanase Euesque d'Alexandrie, George, & Apollinaire Euesques de Laodicee, selon qu'Eusebe en son histoire Ecclesiast. sainct Hierosme, Theodoret, sainct Augustin & Epiphanius recitent. Lequel au liure 2. Tome 2. contre les heresies, tesmoigne que ce forcené ietta son poison au monde 93. ans deuant la 13. annee de l'Empire de Valens, souz les Empereurs Aurelianus & Probus. La Chronique des Iuifs intitulee Seder Olam dit, qu'il auoit commencé dés le temps de Sapor Roy des Perses.

Cyrillvs

Cyrillus 19. Euesque d'Antioche succedant au lieu de Timæus gouuerna ladicte Eglise 20. ans. Eusebe.

Du Monde.	4406	*De Iesus Christ.*	280	R. *des Perses.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	6	*Empereurs.*	4	1031	

Ivnivs Messalla, & Gratvs, Consuls.

Les Prouinces d'Isaurie, & de Pamphylie, furent en ce temps deliurees de l'oppression & seruitude des barbares & tyrans par l'Empereur Probus, lequel vn peu apres subiugua la nation des Blemiens, & conquesta sur eux les villes de Copton & de Ptolomaïs. Qui mit en tel effroy Narses Roy de Perse, qu'il enuoia demander fort humblement la paix, qui luy fut octroiée moyennãt quelques auantageuses conditions. De ce mesme pas l'Egypte qui estoit occupee & tyrannisee depuis l'Empereur Aurelianus par vn nommé Saturninus, natif des Gaules, se faisant appeller Auguste, & qui y auoit faict fonder vne nouuelle Alexandrie, fut deliuree & reduicte en son premier estat, souz l'obeissance de l'Empire, apres que le tyran eut esté mis à mort par ses propres soldats. Fla. Vopiscus.

Finalement apres la paix faicte auec les Perses, Probus s'en reuint au pays de Thrace, où il fit transporter cent mille testes de Bastarnes, leur assignant lieu pour s'y habituer souz les loix de l'Empire Romain, qui furent tousiours depuis fideles & loyaux. Mais les autres peuples qui furent aussi transportez auec eux, comme Gepides, Guntungiens & Vandales, n'eurent pas plustost veu Probus empesché à d'autres guerres, qu'ils quitterent le lieu qui leur auoit esté donné, & se remirent à rauager & courir les Prouinces Romaines plus furieusement qu'auparauant. Tellement qu'il n'y eut pays où ils ne missent le pied, soit par terre, soit par eauë, iusques à ce qu'ils l'eurent faict reuenir contre-eux à si bon escient qu'il les extermina quasi tous par plusieurs rencontres. De sorte qu'il en laissa eschapper bien peu de ses mains pour retourner veoir leurs maisons: ainsi que racompte Fla. Vopiscus en sa vie.

Du Monde.	4407	*De Iesus Christ.*	281	R. *des Perses.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	7	*Empereurs.*	5	1032	

M. Avrelivs Probvs Avg. pour la 4. fois Consul, auec C. Ivnivs Tiberianvs.

Procvlvs & Bonosus (le premier desquels s'estoit en ce temps emparé de la Gaule Lionnoise, & du nom d'Auguste contre l'Empereur Probus, & l'autre des Prouinces qui sont aupres du Rhin) furent par iceluy, apres son retour d'Orient vaincus & mis à mort pres la ville de Colongne, ayant esté Proculus trahy par les Frãçois: entre les mains desquels il s'estoit rendu se disant estre issu de leur nation. Au mesme temps aussi on escrit que Probus permist aux Gaulois, Espagnols, & Bretons d'Angleterre, de planter & faire venir des vignes en leur pays. Fla. Vopiscus, Eutrope.

Du Monde.	4408	*De Iesus Christ.*	282	*R. Des Perses.*	6	*De Rome*	
Olympiade.	265.1	*Papes.*	8	*Empereurs.*	6	1033	

M. Avrelivs Probvs Avg. pour la 5. fois Consul, auec Pomponivs Victorinvs.

Estant la paix & tranquillité acquise à toutes les Prouinces de l'Empire Romain par la vertu de Probus, occasion de nouuelle guerre se presenta contre les Perses: pour laquelle mettre à fin, Probus s'achemina derechef auec vne armee en orient. Mais en passant par l'Illyrie fut tué par ses soldats en la ville de Sirmium enuiron le 2. iour de Nouembre, estant le 1034. de Rome ja en cours, apres auoir gouuerné l'Empire l'espace de 5. ans 4. mois, comme nous recueillons auec Onufrius de Fla. Vopiscus, & d'Aurelius Victor, encor qu'on lise en Eutrope 6. ans 4. mois. Suyuant celà M. Aurelius Carus, Manlius Au-

relianus natif de Rome, ou (selõ Sext. Aurelius remis en lumiere) de Narbõne, faisant alors guerre aux Sarmates, qui troubloient l'Illyrie, fut par les Legions de son armee proclamé Empereur. Qui fut cause de le faire si fort esuertue contre ses ennemis, qu'apres les auoir deffaicts en quelques grosses rencontres, deliura totalement les Pannonies de leur crainte. Fla. Vopiscus.

ESTANT Maximus 15. Euesque d'Alexandrie decedé, Theonas fut esleu pour tenir son lieu, auquel il presida 16. ans (ou selon Eusebe) 11. seulement.

Du Monde.	4409	*De Iesus Christ.*	283	*R. des Perses.*	7	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	9	*Empereurs.*	1	1034	

M. AVRELIVS CARVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec son fils AVRELIVS CARINVS.

CARVS apres auoir faict honorer ses deux fils, Carinus & Numerianus de la dignité de Cesar, assigna au premier le gouuernement des Gaules, qui se vouloient comme dit Vopiscus gouuerner par vn prince constant & magnanime, puis mena l'autre auec soy en la guerre, qui auoit esté ja commencee contre les Perses. Sur lesquels de premiere arriuee il conquesta toute la Mesopotamie, sans aucune resistance, estans les Perses empeschez en quelque guerre domestique. Qui fut cause qu'il mena son armee iusques deuant la ville de Ctesiphonte, où il fut surpris d'vne mortelle maladie, qui l'osta de ce monde, ou comme aucuns ont escrit buslé de la foudre du ciel, apres auoir gouuerné l'Empire vn an, & quelques mois dauantage. Fla. Vopiscus, Eutropius, Aurelius Victor, Zonare.

ENTICHIANVS Euesque de Rome fut (tesmoin Onufrius mis à mort ceste annee pour le nom de Christ, encor qu'Eusebe & les autres hist. Ecclesiast. tiennent qu'il n'y eut aucune persecution en ce temps) le 8. iour de Decembre, & fut 8. iours apres, assauoir le 17. du mesme mois Gaius, ou Caius natif de la ville de Salone en la Dalmatie esleu pour tenir son lieu, auquel il presida iusques à sa mort 12. ans, 4. mois, 6. iours. Combien que Damase ne compte que 11. ans, Eusebe 15. Tant y a qu'ils conuiennent tous, qu'il fut mis à mort au temps de la persecution que Diocletian excita contre l'Eglise, apres, comme dict Damase, qu'il eut esté long temps musse en lieux cachez & souz terre. Il escrit au reste, que la dignité Ecclesiastique a esté merueilleusement augmentee & exaltée par luy, par la distinction qu'il mit entre le Clergé, & les Laics, & declaration des ordres & degrez dudit Clergé, par lesquels on deuoit paruenir successiuement de l'vn à l'autre, iusques à la dignité Episcopale. Estans lesdicts degrez d'Huissier, ou Portier, Lecteur, Exorcite, Acolyte, Soubzdiacre, Diacre, Prestre, & puis Euesque.

Du Monde.	4410	*De Iesus Christ.*	284	*R. des Perses.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	1	*Empereurs.*	1	1035	

CARINVS & NVMERIANVS AVG. CESAR, tous deux pour la 2. fois Consuls.

NVMERIANVS ayant pris la conduicte de l'armee Romaine, apres le trespas de son pere fut mis à mort, par Aper, qui estoit son grand Maistre & pere de sa femme, enuiron la fin du mois de Feurier, ou d'Auril, comme dict Onufrius: qui estime, suiuant l'authorité d'vn ancien Panegyrique, que Caius Valerius Aurelius Diocletianus, qui se nommoit auparauant Diocles, natif de la Dalmatie, fut au lieu des Empereurs decedez, proclamé Empereur par les voix de toute l'armee le 22. iour d'Auril. Pource qu'il escrit: Re *vera enim sacratissime Imperator merito quiuis te tuúmque fratrem* Romani *Imperij dixerit conditores. Estis enim quod est proximum restitutores: & sit licet hic illi vrbi natalis dies, quod pertineat ad originem populi Romani, vestri Imperij primi dies sunt principes ad salutem.* Les Astrologues toutesfois, comme Alphonse & autres, mesmement les Arabes, & nommément vn qui a escrit des Eres, & des ans des nations, prenoient en leurs supputations des temps le principe de l'Ere, qu'ils appellent le Diocletian, & des Arabes, comment aussi des Egyptiens au premier iour du mois appellé Thot par eux, qui se rencontre auec le vingtneuf de nostre Aoust. Et pour

monstrer

monstrer qu'ils l'entendent du commencement de l'Empire dudict Diocletian, ils font leur compte qu'il aduint 283.ans, 8. mois (qu'ils reduisent à 103607.iours)apres l'Ere des Chrestiens, & 217292. iours apres celle des Grecs, qui se commence au regne de Seleucus, & deuant l'Ere ou Hegire de Mahommet, ou des Sarrazins 123410. iours, qui reuiennent à 337. ans,& enuiron 11.mois du Soleil. Or ce qui semble auoir donné occasion d'obseruer ainsi le temps de l'Empire de Diocletian, est venu des Chrestiens Grecs d'Asie, & specialement comme il est vray-semblable de ceux d'Alexandrie, qui s'accoustumerent, ou pour raison de la feste de Pasque, ou pour quelque autre certaine consideration, à compter leurs annees de l'Empire dudict Diocletian : tellement que ceste coustume cessa seulement en l'Eglise Romaine au rapport de Beda, lors que l'Abbé Denis, qui fut l'an 532.eut enseigné l'addresse par la demonstration de son Cycle, de reduire la computation des annees à la natiuité de nostre Seigneur. Tant y a que nous auons celà de resolu par toutes les supputations, que Diocletiã fut estably au siege Imperial l'an 284. De façon que Epiphanius a iustement compté depuis celà iusques au 3. Consulat de Gratianus 90. ans. Et iusques au 12. de Valentinianus & de Valens 92. Denis l'Abbé iusques à l'an 532.de nostre Seigneur 248. Cependant ceux qui estiment que Diocletianus auoit esté luy mesme autheur de faire introduire la coustume de compter les annees depuis le commencement de son Empire, ne semblent pas bien auoir prouué leur dire par tesmoignage ancien.

CEPENDANT aussi tost que Diocletian fut esleu, il mit à mort de ses propres mains Aper, qui auoit occis son predecesseur, afin d'accomplir vne prediction qu'vn Druide luy auoit faicte autresfois, qu'il obtiendroit l'Empire lors qu'il occiroit de ses mains vn sanglier, qui se dit en Latin *Aper*. Et puis prenant l'armee de Numerianus, la firent marcher contre Carinus frere d'iceluy, qui commandoit aux Prouinces d'Occident. Lequel aussi ayant sceu qu'il marchoit en ceste intention, s'en alla au deuant de luy és limites de la Mœsie & de la Pannonie: où ils furent vn temps à se combatre l'vn l'autre d'escarmouches & de petites rencontres en diuers euenemens, iusques à ce que Carinus fut entierement defaict par la lascheté de ses gẽs, & occis par vn de ses Tribuns de guerre. Au moyen dequoy l'Empire fut entierement reduit souz la main de Diocletian, qui fut cause qu'il disposa où il estoit de l'estat d'Orient : & puis se vint establir à Rome. Où les nouuelles qui luy vindrent du desordre qui estoit lors és Gaules à cause d'vne sedition populaire & de rustiques qui y auoit esté excitee par deux mutins Amandus & Ælianus, pour raison des exactions & fascheries que Carinus leur auoit faictes : tellement qu'elle se nommoit des Bacaudes, l'incita de se ioindre & associer en la dignité Imperiale Marcus Aurelius Valerius Maximianus (qui se fit surnommer Herculius) natif de la Pannonie, son ancien compagnon de guerre. Auquel à ceste occasion il donna premierement le nom de Cesar, & bien tost apres le tiltre d'Auguste, luy assignant quant & quant le gouuernement des Prouinces de occident, pour se reseruer celles d'orient seulement à soy. A cause dequoy Sextus Aurelius a escrit qu'il commanda vn an moins que Diocletian.

DIOCLETIAN eust peu meriter d'estre nombré entre les princes loüables, s'il n'eust maculé la louãge des vertus qui estoiẽt en luy par la cruauté qu'il exerça enuers les Chrestiens: car Eutrope tesmoigne qu'il auoit vn iugemẽt grand & subtil: qu'il estoit bien aduisé, industrieux, seuere, & diligẽt. Au moyen desquelles cõditions, il fist beaucoup de chochoses à l'vtilité de l'Empire. Fl. Vopiscus declare qu'apres qu'il eut pris le nom d'Empereur, qu'il s'en vint faire la guerre à Carinus, qui occupoit les Gaules, où il le desfit & occist.

PIERIUS & Achillas prestres de la ville d'Alexandrie, fort excellẽs en sçauoir & saincteté de vie, florissoient en ce temps, mesmement Pierius, qui estoit excellemment bien versé en toutes les sciences Grecques, & auoit vne singuliere grace d'enseigner & traicter proprement les sainctes Escritures. A cause dequoy la charge de les interpreter fut dõnee à eux deux ensemble en ladicte ville. Au temps desquels aussi Meletius Euesque du Pont, fut en grande renommee, pour la singuliere grace qu'il auoit de bien dire, qui le fist surnommer le miel Attique. On tient aussi que Lactance Firmian, commença d'entrer en bruit, faisant profession d'enseigner la Rhetorique en la ville de Nicomedie. Eusebe adiouste encor Pamphile Prestre de l'Eglise de Cesaree en la Palestine, lequel il prisa tant & honnora, qu'il se fist surnommer du nom d'iceluy, & escriuit sa vie en trois liures, où il tesmoigne qu'il fit auec grande diligence & industrie dresser en sa ville vne belle & co-

pieuse librairie: en laquelle il fit assembler les liures d'Origene, & des Docteurs les plus fameux de l'Eglise.

Du Monde.	4411	*De Iesus Christ.*	285	*R. des Perses.*	9	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*Empereurs.*	2	1036	

DIOCLETIANVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec ARISTOBVLVS.

MAXIMIAN apres auoir assemblé vne armee, passa les monts auec icelle, pour aller deliurer la Gaule des troubles qui y estoient, à cause de la sedition des Bacaudes, lesquels se voulurent defendre contre luy. Mais pource qu'ils auoient affaire à vn vieil routtier de guerre, & à soldats qui sçauoient la pratique des armes, il furent facilement par quelques petites rencontres rompus & deffaicts, & puis contraincts de se rendre à sa mercy. Ce qui fut la fin de ce tumulte: comme tesmoignent Eutrope & Mamertin en son Panegyric. Sigonius s'est persuadé que ce fut en la mesme guerre que la Legion Thebaine, de laquelle S. Maurice & Exuperius estoient chefs, fut toute massacree & taillee en pieces par le commandement de Maximian, pource qu'estans tous Chrestiens ne voulurent faire serment de combatre les Chrestiens ny les Bacaudes. Mais si les memoires qui sont en l'Eglise S. Maurice en Valais sont vrais, qui disent que ce fut du temps du Pape Marcel, celà ne se peut estre faict si tost.

AV mesme temps Diocletian partit aussi de Rome pour aller defendre la Pannonie des courses & inuasions des Sarmates. Et pource que cependant Narses Roy des Perses faisoit gaster les prouinces d'Orient par les Sarrazins, il laissa Galerius en la Pannonie pour faire teste aux Sarmates: & puis se transporta en Orient, où il deffit les Sarrazins en bataille rangee. Ce qui contraignit les Parthes qui couroient aussi les frontieres d'Armenie & de la Mesopotamie, de se retirer de la riuiere de Tigre, & que le Roy Narses enuoya presens à Diocletian pour auoir son amitié.

GEORGE Suicelle de l'Eglise de Constinople Historiographe Grec a escrit sa Chronologie ou supputation des temps, depuis la creation du monde iusques à Diocletian: laquelle Theophanes a continuee iusques à l'Empereur Leon dit l'Armenien Empereur de Constantinople.

L'HERESIE des Hieracites a suiuy (tesmoin Epiphanius liure 2. tome 2. contre les heresies) quelque peu de temps apres celle des Manichees, encor que d'autres ayent renuoyé le commencement d'icelle au temps de l'Empereur Seuerus. L'autheur d'icelle se nommoit Hierax (ou selon d'autres Hierarchas) natif de la ville de Leonte en Egypte, homme fort bien versé és lettres & sciences des Egyptiens. Lequel s'abstenoit de toute viande ayant ame, & ne beuuoit point de vin. Condamnoit le mariage, prenoit Melchisedech pour le sainct Esprit. Nioit la resurrection des corps: confessant seulement celle des ames: comme recitent sainct Hilaire liure sixiesme de la Trinité, sainct Augustin liure des heresies.

Du Monde.	4412	*De Iesus Christ.*	286	R. *des Perses.*	10	*De Rome.*	
Olympiade.	266. 1	*Papes.*	3	*Empereurs.*	3	1037	

M. IVNIVS MAXIMVS pour la 2. fois Consul, auec VETTIVS AQVILINVS.

CARAVSIVS selon les autres Carnusius ou Graussius, Capitaine Romain, estant enuoyé contre les François & Saxons, qui par leurs courses tenoient toute la mer Oceane en subiection, se portoit si laschement, qu'il sembloit plustost conniuer, & s'entendre auec eux, que guerroyer. A l'occasion dequoy Maximianus le voulut casser de sa charge, qui fut cause de le faire rebeller apertement contre l'Empire, & de s'attribuer le nom Imperial: se mettant quant & quant en possession de toute l'isle de la grand Bretagne, laquelle il defendit & garda contre toute puissance l'espace de sept ans. Mais la cause pourquoy il demeura si long temps en cest estat, est expliquee au neufiesme des Panegyriques: sçauoir pource que les Empereurs estans occupez à d'autres guerres n'eurent moyen de mettre

sus

fus vne armee suffisante pour l'aller attaquer iusques dedans son Isle. D'autant mesmemẽt qu'il auoit emmené auec soy tous les plus expers Capitaines & soldats en faict de marine : & toute l'armee de mer, qui gardoit auparauant toute la coste maritime des Gaules, outre laquelle il auoit encore faict bastir & equipper vn autre grand nombre de vaisseaux de guerre, s'estoit ioinct vne Legion Romaine, & faict venir à son seruice vne grosse troupe de Barbares. Ioinct qu'il estoit peu resté de gens aux Empereurs expers & exercez au faict de la mer. Tellement que luy & son successeur tindrent toute la mer Oceane en leur subiection, iusques à ce que Constantius leur alla faire la guerre, auec ce qu'ils tenoient aucuns ports & villes maritimes de la Gaule : comme le port & ville de *Gergouia*, ou Boulongne.

Environ le mesme temps aussi l'Italie fut agitee d'autres grands troubles par vn Iulianus, qui fut si osé que d'vsurper le nom d'Empereur en icelle, nonobstant qu'il receut bien tost apres le chastiement de sa temerité par les Capitaines de Diocletian, ou plustost par Maximian, ainsi que Mamertin en son Genethliaque, & en son Panegyrique semble vouloir signifier, où il dit: *Tu præcipitanti Romano nomini iuxta principem subiisti, eadem scilicet auxilij opportunitate qua tuus Hercules Iouem vestrum quondam terrigenarum bello laborantem magna victoriæ parte iuuit.* Et encore puis apres : *Non commemoro Rempub. virtute vestra dominatu sæuissimo liberatam.* Ce qui a faict estimer à aucuns, que Dioclatiã fut incité pour ce bienfait de donner le nom & tiltre de l'Empereur Auguste à Maximian, auec puissance & auctorité telle qu'il auoit luy-mesme. D'autant mesmement qu'il l'auoit tousiours trouué fidele enuers soy, & prest de s'accommoder à toutes ses volontez. Encore qu'il fust en toutes autres choses homme desloyal, felon, cruel, hideux à regarder, paillard & sot en ses manieres de faire. Mais s'il le receut à ceste fois seulement, cela n'empeschera qu'il n'eust esté ja declaré Cesar auparauant. Zozimus, Eutrope, Victor, Eusebe.

Cependant il se peut faire que le retour de Maximian en Italie fit prendre la hardiesse aux peuples de la Germanie de se liguer ensemble, pour destruire & ruiner les Gaules. Pource que non seulement les Alemans accompagnez des Bourguignons qui estoient les proches de la frontiere Romaine, mais aussi les Chaibons & Heruliens, qu'on disoit estre d'autant les plus fors & belliqueux qu'ils estoient les plus loingtains, passerent le Rhin, & se vindrent desborder sur la Gaule. Qui fut cause de faire retourner en diligence Maximian contre-eux. Et afin d'en venir plus aisément à son honneur, il trouua moyẽ de faire couper les viures aux Bourguignons, si subtilement qu'ils tomberent d'vne extreme famine en vne horrible pestilence, laquelle les consomma quasi tous. Et puis alla donner auec vne partie de son armee sur les Chaybons & Heruliens, de telle furie qu'il les fit quasi tous passer par le trenchant de l'espee. Ce que Mamertin declare estre aduenu bien tost apres la deffaicte des Bagaudes, où il dit : *Quòd verò statim vix dum misero sopito tum omnes Barbaræ nationes excidium vniuersæ Galliæ minarentur. Neque solùm Burgundiones & Alemãni, sed etiam Chaibones, Heruliq́ue viribus primi Barbarorum locis vltimi præcipiti impetu in has prouincias irruissent.*

Les affaires d'Orient remises en bon estat, firent retourner Diocletian en la Mœsie: pource que les Sarmates ayans passé l'Ister fouldroioiẽt derechef ceste marche là, iusques à ce qu'il les eut si sanglantement rembarrez qu'ils n'eurent loisir que de repasser l'Ister pour eschapper de ses mains.

De l'origine des Saxons.

OR pource qu'en cest endroit se voit estre faicte la premiere mention des Saxons en l'histoire Romaine, ce nous est occasion d'adiouster icy ce que nous auons peu comprendre des escrits des plus anciens & authentiques historiens de leur estat & origine. Car encore que plusieurs des plus grands personnages d'Allemagne se soient employez à la recercher tres-diligemment en ce siecle, neantmoins toutesfois en la voulãt par trop magnifier, ils me semblent s'estre grandement esgarez du sentier par lequel ils la deuoient trouuer: pource que se voyans auoir bons tesmoignages que le nom de Saxe &

des Saxons s'estoit ja au temps des derniers Empereurs estendu iusques à la Vvesphalie, ils se sont persuadez qu'il y estoit dés les autres siecles precedés: & que les contrees que nous auons cy deuant demonstré auoir esté nommees France, & habitees des peuples Frãçois, auoiẽt tousiours esté à eux ou occupees par eux. Mais sans m'amuser à refuter toutes leurs opinions, ie diray seulement que ce que nous auons ja cy deuant declaré, & declarerons encore cy apres & ailleurs, de l'estendue de la France, & des peuples qui ont esté compris souz la communauté du nom des François, que le nom de Saxon ne se peut estre aduancé en la Germanie plus auant que le pays de Dannemarch (appellé des anciens le Cherronese Cimbrique) que depuis le temps du grand Constantin ou de l'Empereur Constantius son fils. D'autant que le nom de François s'estendoit iusques aux extremitez de la terre, ou comme dit vn Panegyrique iusques aux derniers riuages de la plus lointaine Barbarie, & où les Romains n'auoient iamais penetré. Qui est cause que Ptolomee & Stephanus en son liure des villes ont seulement colloqué les Saxons en ceste partie de Dannemarch où l'on met auiourd'huy la Iutié, laquelle on estime aussi estre la cõtree d'où les Vvites sortirent, qui passerent auec les Anglois & Saxons en Angleterre. Et que Orose a escrit que la demeure de la nation Saxonique estoit encor seulement du temps de l'Empereur Valentinian premier és riuages & en des marests inaccessibles de l'Ocean: les paroles d'iceluy sont: *Valentinianus Saxonum gentem in Oceani littoribus & paludibus inuiis sitam, virtute atque agilitate terribilem, periculosam Romanis finibus eruptionem, magna mole meditantem in ipsis Francorum finibus oppressit.* Et pource qu'Ammianus Marcellinus tesmoigne expressément, que ceste deffaicte de Saxons dont parle Orose en ce passage, se fit en la frontiere maritime des Gaules où les Saxons auoient esté portez par mer: ce nous est preuue qu'il ne la faut rapporter à la Franconie, comme a faict Albert Crants. Qui plus est, d'autant que depuis que le nom des Saxons a esté mis sus les rangs en l'histoire Romaine, il ne se voit estre faicte mention d'aucun autre peuple de Dannemarch en aucun ancien historien, Geographe ou autre Escriuain, que d'eux: & que toutes les courses qui se sont faites par mer depuis ce siecle, & sur les ports & riuages de la Gaule, sont attribuees aux François ou aux Saxons seulement: celà me faict estimer que par les Saxons sont entendus ou tous les peuples en general du pays de Dannemarch, & possible aussi de tout les pays Septentrionaux, qu'on nommoit anciennement Cimbres, ou les peuples maritimes d'iceluy, qui pour estre les plus forts & plus renommez, obscurcissoient le nom des autres, faisans seulement parler d'eux, par les courses & voleries qu'ils faisoient sur la mer, comme firent depuis les Normans. Parquoy la raison que propose Albert Crants, pour defendre que les Saxons ne peuuent estre partis de Dannemarch, n'est pas valable, estant seulemẽt fondee sur la haine mortelle qu'il dit auoir esté de toute ancienneté entre les Saxons & Dannois. D'autant qu'il n'a point donné de preuue qu'elle fust ja telle de ce siecle cy: & qu'il faudroit inferer de la mesme consequence, que les François ne seroient sortis de la basse Germanie. Comme ainsi soit que luy-mesme tesmoigne assez euidemment par tous ses escrits, la haine & mal-veillance iniuste que ceux de sa nation portent aux François, si ce n'estoit qu'il l'a voulust pallier ou adoucir du nom d'enuie & de ialousie. Mais quant au nom & à la premiere origine des Saxons, comme ie me tiens tout asseuré que toutes les nations de la terre sont issuës des enfans de Noé: aussi ne voudrois-ie pas prendre pour vn point certain & resolu, que les Saxons soient sortis (comme quasi tous les plus doctes de la Germanie se persuadent) des anciens peuples de la Scythie, qu'on appelloit Saccées en Latin *Sacas*, auec lesquels le Roy Cyrus eut guerre ou selon d'autres des Sasons, qui sont colloquez par Ptolomee entre les peuples des Allains en la Scythie. Pource qu'on n'a aucun tesmoignage que ces peuples là soient oncques sortis de la Scythie, pour se venir loger dedans le pays de Dannemarch. Et que c'est vn fondement bien mal fermé, de bastir vne origine ou descente de quelque peuple sur l'affinité ou proximité d'vn nom auec vn autre, sans autre plus clere preuue. A ceste cause ie n'empesche point qu'on ne croye les Saceens ou Saxons de la Scythie estre leurs progeniteurs. Mais ie me contenteray d'estre accertené par Ptolomee & par Stephanus, qu'ils estoient habitans de Dannemarch, ou selon Orose des riuages & marests de l'Ocean, qui faisoient faict & coustume d'escumer & de voler sur la mer ou sur les riuages maritimes: comme firent depuis les Normãs. Et croy que pour la mesme occasion les riuages & costes maritimes tant de la Bretagne ou Angleterre que de la Gaule, qui estoient de mesme costé ou en la mesme ligne & regard que les

que les riuages maritimes de la basse Germanie & de Dannemarch, sont appellez au liure intitulé *Notitia Imperij Romani, Littora Saxonica*, comme ceux qui estoient exposez à la veuë & aux descentes & inuasions des peuples maritimes de la basse Germanie, & du Dannemarch, qui furent tous nommez Saxons, apres que le nom François fut chassé de la basse Germanie, où il estoit encor de ce temps cy.

Du Monde. 4413		*De Iesus Christ.*	287	*R. des Perses.*	11	*De Rome.*
Olympiade.	2	*Papes.*	4	*Empereurs.*	4	1038

De l'origine de la vie Monachale.

SAINCT ANTHOINE natif du pays d'Egypte, de nobles & riches parens, apres auoir vendu & donné aux pauures les successions qui luy estoient aduenues, adonna son esprit à la vie Monachale, lors qu'il n'y auoit encore que bien peu de Monastéres en Egypte, ny homme qui eust ailleurs choisi vne telle façon de viure que luy. Qui a faict, que quelques-vns ont estimé, qu'il a esté le premier qui a vescu, comme Moine ou Hermite entre les Egyptiens. Voulant toutesfois viure plus austerement qu'il n'auoit faict auparauant, se retira, estant en l'aage de 35. ans, en vn Hermitage, eslongné, où il vesquit seul l'espace de 20. ans, en grande abstinence, & cōtinuelles prieres. L'exemple duquel, & de Paul de Thebes, ensemble de Macaire, qui viuoient au mesme tēps, donna accroissement à la discipline Monastique, & vie solitaire. Pource que plusieurs les voulans ensuiure, se deffirent de leurs biens pour viure solitairement auec eux souz leur conduicte. A cause dequoy ils furent appellez Abbez. Or ceste sorte de gens estant sortie d'Egypte, s'espancha puis apres iusques en la Palestine, Armenie, Paphlagonie, & Mesopotamie: où elle fit par succession de temps, deux sortes de Moines: les vns viuans en solitude loing des villes, les autres dedans les villes en societez & cōpagnies separees: qui furent nommez Monasteres, lesquels S. Hierosme & S. Ambroise appelloient de leur temps, boutiques de vertu, d'abstinence, ieusne, patiēce & labeur, dont on tiroit ceux qu'on auoit de besoin pour seruir à l'Eglise.

DIOCLETIANVS AVG. pour la 3. fois, & MAXIMIANVS AVG. pour la 2. fois Consuls.

IL se trouue toutesfois vne ordonnance de Diocletian, dont la souscription est telle: *Prop. No. Decemb. Diocletiano A. III. & Aristone Coss.* Laquelle nous faict entendre ou qu'Aristo a esté des Consuls extraordinaires, où qu'il y faut lire *Diocletiano A. II. & Aristobulo. Coss.*

LES Alemans s'estans apres la peste precedente rassemblez en leur païs, s'en vindrent derechef jetter dedans la Gaule, pour la rauager comme auparauāt. Qui fut cause de faire partir l'Empereur Maximian de la ville de Treues dés le premier iour de ce Consulat, pour retourner contr'eux à si bonnes enseignes qu'il leur fit par vne grande effusion de leur sang payer bien cherement l'amende de leur folle venuë. Et puis afin de leur rendre dedans leur païs mesmes la pareille des maux qu'ils auoient faict aux Gaulois, il fit par vn pont passer son armee delà le Rhin: où elle entra dedans l'Allemagne si auant & inesperément, qu'elle surprist vn Roy de la plus fiere & felonne nation qui fust en icelle, au milieu des embuschez qu'il luy dressoit. Au moyen dequoy apres qu'il eut battu & deffait les autres Alemans en plusieurs escarmouches & rencontres, il mit à feu & à sang tout le païs qui est depuis le Rhin iusques au Danube. Par lequel toute la nation Alemande fut tellement affoiblie & diminuee, qu'elle ne se peut de long temps depuis reuoir en force pour donner l'allarme aux Romains. Ce qui a fait escrire à Mamertin en son Panegyrique: *Quod autem maius euenire potuit illa tua in Germaniam transgressione? qua tu primus omnium Imperatorum probasti Romani Imperij nullum esse terminum, nisi qui tuorum esset armorum.* Et en vn autre Panegyrique: *Hic quod tam falsò traditum de antiquis Imperatoribus putabatur, Romana trans Rhenum signa primus barbaris gentibus intulit.*

D'AVTRE-PART les Vvichunges de la Scythie (qu'on estime auoir esté depuis appel-

lez Vvisigoths) ne cessans de faire des courses sur les prouinces de la Mœsie, firent que Diocletian passa l'Ister auec son armee, comme Maximian auoit fait le Rhin, & les alla visiter si rudement iusques dedans leur pays, qu'il les contraignit auec les Carpes & toute la nation Gothique de le requerir de paix, qu'il leur accorda. Par le moyen de laquelle il fit releuer & remettre en defense, tous les chasteaux & forteresses de la frontiere du Danube; afin de l'asseurer contre les nations de la Scythie. Et puis s'en reuint à Nicomedie.

Du Monde.	4414	*De Iesus Christ.*	288	*R. des Perses.*	12	*De Rome.*	
Olympiade.	3	*Papes.*	5	*Empereurs.*	5	1039	

M. Avrelivs Maximvs, & Pomponivs Ianvarivs, Consuls.

Povrce que les François qui occupoient la Batauie, s'estoient liguez & alliez auec Carausius, Maximian apres auoir traitté les Allemens à sa guise, se meit en deliberation d'aller faire la guerre tant à iceluy qu'aux François. Tellement qu'il feit dresser à ceste intention vn grand equipage de mer, qui deuoit passer en la grande Bretagne, s'il ne se fust trouué trop peu de bons mariniers, & gens bien exercez à la marine pour le bien cõduire, d'autãt que Carausius les auoit auec soy. A qui aussi la mer sembla fauoriser pour ce coup, se monstrant troublee & agitee de tourmẽtes, plus que de coustume. Parquoy Maximian fut contraint de faire vne paix fourree auec luy, en attendant qu'vne meilleure opportunité fust venuë, d'aller prendre sa raison de luy. Et puis mena son armee contre les François, qui furent tellement estonnez de sa puissance, qu'ils se voulurẽt sou-mettre à composition, laquelle toutesfois ne leur fut accordée, de quelques-vns, que l'annee ensuyuant. Combien que ie ne le voy point auoir esté declaré ailleurs expressément. Les Panegyriques, Eutrope.

D'avtre-part Diocletian, apres auoir dõpté les Goths & les Carpes, se mit à poursuiure de mesme façon les Quades, Marcomans & autres peuples voisins de la Germanie, lesquels passans le Danube quand bon leur sembloit, faisoient coustume aussi bien que les autres de venir courir & rauager les prouinces de la Rhetie. Tellement qu'il se porta si heureusement en ce voyage, qu'il estẽdit les frontieres de l'Empire de là le Danube, aussi auant que Maximian les auoit de là le Rhin.

Cependant deux nouuelles & perilleuses guerres se vindrent au mesme temps esmouuoir contre eux, l'vne en Egypte, qui fut suscitee par vn vaillãt Capitaine nommé Achillas, lequel fit reuolter auec soy toute l'Egypte, & les legions Romaines qui estoient en icelles, se faisant saluër Empereur. De sorte qu'il se maintint souz ce tiltre en icelle (tesmoin Eusebe) l'espace de 6. ans. L'autre en Afrique, qui prit son estre d'vne faction de gens nommez les Quinquagentians, selon d'autres les bandes quinquagenaires qu'on estime auoir esté de certains peuples de la Mauritanie, lesquels prenans les armes se reuolterent contre les Lieutenans des Empereurs. Qui fut cause que Diocletian aduertit Maximian de se trouuer l'annee ensuiuant en Italie, pour cõmuniquer ensemble leurs aduis & deliberation de ces deux guerres.

Du Monde.	4415	*De Iesus Christ.*	289	*R. des Perses.*	13	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	6	*Empereurs.*	6	1040	

Annivs Bassvs, pour la 2. fois Consul, auec L. Ragonivs Qvinctianvs.

Les deux Empereurs suiuant la deliberation precedẽte, se vindrent trouuer tous deux ensemble à Milan, au milieu de l'hiuer, où ils confererent de leurs conseils & affaires, & puis s'en retournerent à leurs armees: lors expira à tous deux la cinquiesme annee de leurs Empires. Dont ils en celebrerent la feste chacun en sa prouince, selon la coustume de leurs predecesseurs, tellement que Maximian solenniza la sienne à Treues, qui estoit lors le principal siege imperial des Gaules, & en l'hõneur d'icelle Mamertin orateur fameux de ce temps, prononça son premier Panegyrique. Auquel il declare que Genobon Roy des François, habitans en la Batauie, s'estoit venu de rechef presenter auec les principaux de sa gent, à la mercy de Maximian, & auoit repris comme vassal sa couronne de luy, tellement qu'il s'estima regner legitimement, depuis seulement qu'il eut le consentement

de

de l'Empereur : adiouſtant que le meſme heur eſtoit aduenu au meſme temps à Diocletian, auquel le Roy des Perſes (à qui ſon frere Ormies faiſoit la guerre) auoit enuoyé ſes Ambaſſadeurs auec pluſieurs preſents rares & exquis, pour luy offrir les clefs de ſon Roiaume, & pour ſe mettre en ſa protection. Ce qui pourra plaire à quelques vns de l'entendre és propres termes eſquels il l'a eſcrit : *Cùm tam multi Reges, Imperatores veſtri clientes ſunt : cùm per te regnum receperit Genobon : Deſatech verò* (ie doute qu'il ne faille lire vn autre mot) *munus acceperit : quid ille aliud expetiuit ad conſpectum tuum cum omni ſua gente veniendo, niſi vt tum demum integra auctoritate regnaret, cùm te Maximiane placaſſet? Oſtendit ille te identidem, vt audio, popularibus ſuis, & intueri iuſſit, & obſequia diſcere, cùm tibi ipſe ſeruiret. Hoc eodem modo Rex ille Perſarum nunquam ſe ante dignatus hominem confiteri, fratri tuo ſupplicat, totúmque ſe, ſi ille ingredi dignetur regnũ ſuum, pãdit, & offert. Interim varia miracula eximiæ pulchritudinis feras mittit, amicitiæ nomen impetrare contentus promeretur obſequio.* Or ce qui nous fait eſtimer que ce Genobon eſtoit Roy des François eſt ce que le meſme autheur dit en ſon ſecond Panegyrique : *Prætereo Francos ad petendam pacem cum Rege ſuo venientes : Parthúmque vobis numerum miraculis blandientem.* A quoy auſſi ſe rapporte ce qu'il eſcrit vn peu apres : *Et domitis oppreſſa Francis bella Piratica.*

Du Monde.	4416 (8)	*De Ieſus Chriſt.* 290	*R. des Perſes.*	14	*De Rome.*	
Olympiade.	267	*Papes.* 7	*Empereurs.*	7	1041	

DIOCLETIANVS AVG. pour la quatrieſme fois, & Maximianus AVG. pour la troiſieſme, Conſuls.

AVQVEL Conſulat Maximian eſtant en la ville de Treues, y ſolenniſa le iour de ſa natiuité : & pour l'honneur d'iceluy Mamertin prononça ſon ſecond Panegyrique deuãt luy : auquel il rememore toutes les choſes qui auoient eſté cy deuant faictes par les deux Empereurs, en l'ordre & maniere q̃ nous les auons recitees : & declare conſequemmẽt qu'au meſme tẽps les dieux regardans l'Empire Romain de l'œil de pitié, auoient mis en combuſtion de guerres ciuiles toutes les nations Barbares qui ſont depuis le Septentrion & les Mareſts Mœotides iuſques à l'Orient & aux dernieres fins de l'Afrique, les vnes contre les autres. Tellement que la furieuſe nation des Maures ſe depeçoit ſoy-meſme en ſes entrailles : & les Goths exterminoient les Bourguignons : pour leſquels auſſi les Allemans prenoient les armes. Pendant que les Teringiens, autre nation Gotthique, bandez auec les Taifaliens guerroyoient les Vvandales & Gepides à toute outrance : & que les Perſes ſe ſentoient de meſme calamité, à cauſe de la guerre que le Prince Ormies aſſiſté des Sacces, des Ruffiens & des Galiens faiſoit à leur Roy Sapor ſon frere. Dauantage que les Allemans apres s'eſtre armez pour les Bourguignons, eſtoient encor entrez en querelle contr'eux, iuſques à leur donner vne cruelle bataille pour les dechaſſer de leur terre, où ils ſ'eſtoient mis. Et l'ayant perdüe auec grande effuſion de leur ſang, ſe remettoient ſur pieds pour regaigner leur perte. Ce que l'autheur recite en ces paroles : *Furit in ſua viſcera gens effrena Maurorum : Gothi Burgundios penitus exſcindunt. Rurſum pro victis armantur Alemani. Itémque Teruvingi pars alia Gotthorum adiuncta manu Thaifalorum aduerſus Vvandalos Gepidéſque concurrunt. Ipſos Perſas, ipſúmque Regem aſcitis Saccis & Ruffis & Gellis petit frater Ormies. Burgundiones Alemanorum terras occupauere, ſed ſua quoque clade quæſitas Alemani terras amiſere, quas repetunt.* Mais ce mot de Saxons nous donne bien a entendre que le nom des Saxons qui [illegible] premierement [illegible] des Romains en ce temps ne semble avoir pris sa dernomination d'iceluy [illegible] eussent aussi tost appellez Saxons que Saxones.

Commencement du regne & origine des Bourguignons.

CE QVEL passage pour estre pour l'esgard des Bourguignons obscur & scabreux, nous incite d'exposer en ce lieu ce que nous trouuons escrit de l'origine d'iceux. D'autant que pource que Procopius & Agathius tesmoignent, qu'iceux habitans auec les Vvandales en la Scythie aupres du Danube, & au voisinage de la nation Gotthique: tant les vns que les autres furent contraincts par les maux & outrages qu'ils receuoient sans intermission des Goths leurs voisins, quitter & abandonner leur demeure pour s'aller accommoder ailleurs. Tellement que les Vvandales vindrent prendre & establir leur giste aupres des Marests Mæotides. Il sembleroit par le tesmoignage prealleguė de Mamertin, que celà se fit en ce temps: auquel aussi les Bourguignons vindrent prendre party en la Germanie aupres des Allemans: si Iornandes ne declaroit expressément que les Bourguignons furent expulsez & exterminez de leur pays, auec grãde desconfiture de leurs gens, deuant le regne des Empereurs Decius & Volusianus par les Gepides, nation Gotthique, lors que le Roy Fastide regnoit sur eux, qui leur mit en teste d'eslargir & estendre leurs limites sur leurs voisins. Et si le mesme Mamertin en son premier Panegyrique ne nous auoit donné à entendre que les Bourguignons habitoient ià en la Germanie, non gueres loin du Rhin ne des Allemans dés le cõmencement de l'Empire de Diocletian & de Maximian, au lieu où il dit ce que nous auons ia recité cy dessus: *Neque solum Burgundiones & Alemani, sed etiam Chaibones Herulique viribus Barbarorum primi, locis vltimi, præcipiti impetu in has prouincias irruissent.* Si doncques ainsi est, & qu'on ne doute point aussi que les Allemans ne fussent en ce temps voisins du Rhin, on se peult bien & iustement esmerueiller comme les Goths peurent de si loin que de la Scythie venir cercher les Bourguignons iusques au plus profond de la Germanie: ou bien cõme les Allemans, qui auoient esté si lourdement traittez depuis peu de temps par Maximian, s'oserent armer pour les dechasser contre vne si lointaine nation. D'autant mesmement que Mamertin demonstre expressément, que ceste guerre ciuile de tant de nations Septentrionales se faisoit *citra Mæotim sub extremà Septentrionis plaga, qua feruidum Danubius caput euoluit, quáque horridus secat Albis Germaniam.* Si ce n'est qu'on vueille estimer que les Bourguignons auoient esté de long temps auparauant chassez de la Scythie par les Gepides, & qu'ils s'estoient venuz ranger aupres des frontieres Orientales de Germanie, souz l'alliance & protection des Allemans (qui estoit en ce temps-là duquel nous parlõs) nom de faction ou de nation, comprenant souz soy tous les peuples de la haute Germanie, quasi iusques au milieu d'icelle: ainsi que le nom de François sembloit estre attribué à tous les peuples de l'autre partie, comme si elle eust esté diuisee par moitié en ces deux noms-là. Tellement que les Allemans qui prindrent les armes pour les Bourguignons, fussent seulement ceux qui habitoient du costé des extremitez Orientales de la Germanie: lesquels eurent pitié de voir que les Goths (souz le nom desquels se peuuent entendre toutes les nations de la Scythie habitans hors la Germanie) vinssent encor faire de la fascherie aux Bourguignons si pres d'eux, iusques sur les lieux où ils s'estoient retirez: & les Bourguignons qui accompagnerent les Allemans au voyage qu'ils auoient cy deuant faict en la Gaule, quelques trouppes de ceste nation-là, qui s'estoient desbandez des autres pour aller voir de la guerre auec leurs amis & alliez.

CEPENDANT il est certain que les Bourguignons se sont tousiours veuz depuis habiter non gueres loin du Rhin aupres les Allemans. Combien qu'il ne se sçait certainement si ce fut par souffrance, force, ou par composition faicte entr'eux de certaines limites, qui soient ceux dont Ammianus Marcellinus liure dixhuitiesme, dit qu'ils e-

stoient

stoient distinguez & separez par aucunes bornes de pierre en la contree qu'on nommoit Pallas (où l'on estime estre auiourd'huy, ou bien pres, le Palatinat) ne si les terres qu'ils occuperent au temps duquel nous parlons sur les Allemans, estoient aupres du lieu qu'on nommoit Pallas: ne si les Allemans desquels les Bourguignons occuperent les terres, estoient les mesmes qui auoient auparauant pris les armes pour eux. Nonobstant que ie ne voudrois pas contredire que les picques & differens qui se sont tousiours veuz depuis entre ces deux nations-là, n'ayent pris leur source & origine de ceste premiere querelle, qui engendra vne vieille dent aux vns sur les autres. Auentin escrit en ses Annales de Bauiere, que ce fut Galerius Maximianus Empereur qui logea & accommoda les Bourguignons aupres des riuieres du Nicre & du Rhin. Mais ie ne sçay d'où il le tient, veu que Galerius n'eut iamais aucun commandement en ceste contree-là, s'il n'a pris Galerius pour Herculius. Combien que ie conuiens bien auec luy de la demeure des Bourguignõs entre deux riuieres, qu'il a declaré. Car on peult bien verifier par beaucoup de passages d'Ammianus Marcellinus, qu'ils n'ont point habité ailleurs: nonobstant qu'on peult douter si les limites qui les separoient d'auec les Allemans ont esté si proches du Rhin qu'est le Palatinat auiourd'huy, que Beatus Rhenanus se persuade auoir pris ce nom par le lieu où ils estoient, qu'on appelloit Pallas: d'autant que ledit Marcellinus recitant en son liure dixhuitiesme vne entree que Iulian Cesar fit auec son armee dedans le pays des Allemans, semble monstrer qu'il y auoit vne plus grande distance du Rhin au lieu desdites limites. Comme ainsi soit qu'il dit que Iulian apres s'estre rendu delà le Rhin, passa sans mal-faire les pays du Roy Hortare (il les appelle *Regna Hortarij*) qui contiguoient ceste riuiere au dessus du Mein, pource qu'il estoit amy. Et de là entra dedans les terres des autres Rois Allemans ennemis declarez, où il fit le pis qu'il peut: *Vrens omnia rapiénsque per medium rebellium solum grassabatur intrepidus. Et postquam ventum fuisset ad regionem cui Pallatij vel Pallas nomen est, vbi terminales lapides Alemanorum & Burgundionum confinia distinguebant, castra posita.* Autremēt il faudroit que le Roiaume de ce Roy Hortare eust esté bien estroit. Mais comment qu'il en soit, Procope & Iornandes nous font certains, que le pays des Bourguignons s'estendoit si hault deuers Orient, qu'il flanquoit les Sueues & Turingiens de la part du Septentrion. Tant y a cependant que nous sommes informez par les tesmoignages precedents, & par ceux que nous auons produits en nostre Chronique Latine de Bourgongne, que la gent Bourguignonne, signamment ceste derniere, est extraicte de la Scythie: quoy que Pline & Orose l'ayent voulu attribuer à la Germanie, si d'auanture ils n'ont voulu estendre les limites d'Allemagne iusques au profond de la Scythie & Sarmatie: estant confermé en ceste opinion, qu'ils sont venuz d'ailleurs que de l'Allemagne par vn autre tesmoignage d'Ammianus Marcellinus, liure dixhuitiesme; où il dit que les Bourguignons se persuaderent de toute ancienneté estre issuz de mesme origine que les Romains: & par Agathius, qui rapporte leur origine en vn lieu aux Huns; & en vn autre aux Goths. Ioinct que Cornelius Tacitus, qui a vescu au mesme temps que Pline: & vn peu apres, ayant fort curieusement & diligemment recerché & exposé les noms, diuersitez & sieges des nations de la Germanie, n'a fait entre iceux aucune mention des Bourguignons, ny monstré les lieux où ils habitoient. Qui plus est, Zozimus declare assez manifestement que les Bourguignons desquels il se fait mention en l'histoire Romaine depuis l'Empereur Probus, estoient sortiz de la Scythie. Ce qui me fait estimer qu'ils sont les mesmes qu'il appelle *Vrugundos*, souz les Empereurs Decius & Galienus: lesquels estoient partiz d'aupres le fleuue Ister auec les Goths, Carpes, & Boraues, qui furent dicts puis apres *Burgundos* (ainsi les appelle-il) & par les autres *Burgundiones*, & par Agathius *Burguziones*, si d'auanture le mot d'*Vrugundes* n'a pas esté supposé inconsiderément par les Escriuains au lieu de *Burgundes*. Parquoy ce qu'escrit Orose de la nomination des Bourguignons qui leur fut donnee du temps d'Auguste, à cause qu'ils furent distribuez & colloquez en plusieurs bourgs & chasteaux par Drusus & Tiberius fils adoptif dudit Auguste, apres qu'ils eurent vaincu & subiugué les contrees interieures de la Germanie, me semble totalement douteux & suspect: pource qu'entre tant d'Historiens qui ont escrit les choses faictes souz l'Empereur Auguste, & de ceux qui ont esté depuis iusques à Orose & apres, il ne s'en est trouué vn seul qui ait fait mention de celà

que luy, ne qui ait declaré la cause qui les fit desloger d'Allemagne, pour s'aller musser si occultement en la Scythie qu'on n'ait ouy aucune nouuelle d'eux deuāt le regne de l'Empereur Decius. Tellement que quand i'accorderois à Pline qu'il y a eu autresfois vne nation de Bourguignons en la Germanie, encore ferois-ie difficulté de confesser que ceux desquels nous sommes en propos en fussent venuz; si ce n'est qu'il faille auoir vne mesme opinion des Bourguignons qu'aucuns ont eu des premiers Vvandales, ainsi que nous reciterons cy apres. Combien que ie ne me laisse pas persuader par ~~Derosius Betanus~~, que les Bourguignons ont esté ceux d'entre les Vvandales qu'ils establissoient en la garde des chasteaux & forteresses qu'ils auoient sur leurs frontieres contre les Goths: car ie m'asseure que Pline ne les a iamais entendu de ceste façon. Et des tesmoignages cy dessus alleguez, se peult comprendre que les Bourguignons faisoient vn estat & nation à part des Vvandales: d'autant que les Goths n'eussent peu exterminer les Bourguignons sans toucher aux Vvandales: & les Vvandales aussi ayans perdu leurs Bourguignons, en eussent tousiours refait d'autres.

Du Monde. 4417	*De Iesus Christ.* 291	R. *des Perses.* 15	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 8	*Empereurs.* 8	1042

C. IVNIVS TIBERIANVS pour la seconde fois Consul, auec CASSIVS DIO.

ESTANT l'Empire Romain encor agité de diuerses guerres, les deux Empereurs se sentans n'estre assez suffisans pour assister à toutes, furent incitez de prēdre chacun d'eux vn adioinct: ausquels ils donnerent le nom & auctorité de Cesar, & leurs filles pour femmes. De sorte que Constantius surnōmé Chlorus, à cause de la couleur pasle qu'il auoit, natif de Dardanie en l'Illyrie, qui estoit de la race de l'Empereur Claudius, espousa (apres auoir repudié sa premiere femme) Theodora fille de Diocletianus, & Galerius Maximianus natif de Dace, Valeria fille de Maximianus: lesquels ensemble commanderent auec leurs beaux-peres, souz le nom de Cesar, l'espace de treze ans, vn mois, 21. iours comme nous recueillons d'Eutrope, Victor, Eusebe, Zonare. Mais vn ancien Panegyrique prononcé deuant Constantius Cesar, declare qu'il fault commencer dés le premier iour de Mars. Et le neufiesme des Panegyriques adiouste q̃ celà se fit *Partho vltra Tigrim redacto, Dacia restituta, porrectis vsque ad Danubij caput Germaniæ, Rhetiæque limitibus, destinata Britannia, gubernanda maiora quærebat aucta atque augenda Republica, & qui Romanæ potentiæ terminos protulerant, Imperium filio pietate debebant.*

FINALEMENT apres que le gouuernement de la frontiere du Danube eut esté donné à Galerius, auec la charge de la guerre contre Carausius à Constantius Cesar. Diocletian print en sa main la reduction de l'Egypte, & Maximian s'en alla contre les Quinquagentiens en Afrique, où ils se porterent tous si heureusement, que Diocletian apres auoir remis l'estat de l'Egypte en meilleur train pour l'Empire Romain, assiegea les villes de Busiris & de Copton, qui estoit en la Thebaide, iusques à ce qu'il les eut prises & destruictes, pource qu'elles s'estoient formalisees pour l'ennemy. Galerius ayant passé le Danube, chastia les Carpes & Sarmates qui auoient violé la frontiere de son gouuernement: & puis en transporta grand nombre d'eux pour les loger en quelques prouinces Romaines qu'on voyoit mal peuplees. Mais Constantius se transporta en telle diligence en sa prouince, qu'il fut veu campé deuant la ville de Boulongne (qu'on nommoit aussi lors *Gessorigia* & *Gessoriacum*, plustost qu'on l'estimast estre party d'Italie: ayant mesmement donné si bon ordre à son faict, qu'apres qu'il eut osté les moyens de la secourir par la mer, il la fit rendre en peu de temps par composition, receuāt en sa mercy toute la garnison (qui sembloit vne petite armee) que l'ennemy auoit mise dedans. Au moyē dequoy il fut tout d'vn mesme cours passé auec son armee en la Bretagne, sans que son armee de mer ne se trouuoit encore suffisamment preste ny assemblee. Qui fut cause que pour ne perdre temps il s'achemina contre les François, lesquels depuis le temps de l'Empereur Claudius occupoient la Hollande & Batauie, auec les terres qui sont entre la riuiere de l'Escault & le Rhin: lesquels, comme il semble, l'Empereur Maximian auoit l'annee precedente amusez d'vne paix fourree, telle qu'il auoit aussi donnee auparauant à Carausius. Comme nous auons extraict de plusieurs Panegyriques, l'vn desquels en parle en ceste sorte: *Dum ædificandis classibus Britanniæ recuperandæ comparatur, terram Batauiam sub*

ſub ipſo quondam alumno ſuo à diuerſis Francorum occupatam omni hoſte purgauit. Nec contentus viciſſe in Romanas tranſtulit nationes, vt non ſolum arma, ſed & feritatem ponere cogerentur. Vn autre, *Multa ille* (parlant de Conſtantius) *Francorum millia quæ Batauiam aliáſque cis Rhenum terras inuaſerant, interfecit, depulit, cœpit, abduxit.* Eumenius en ſon Panegyrique: *Sed neque illæ fraudes locorum, nec quæ plura inerant perfugia ſiluarum Barbaros tegere potuerunt, quominus ditionis tuæ terminis omnes cedere cogerentur, & coniugibus ac liberis cæteriſque agmine neceſſitudinũ ac rerum ſuarum ad loca olim deſerta tranſirent, vt quæ fortaſſe ipſi quondam deprædando vaſtauerunt culta redderent ſeruiendo. Quis hoc vnquam futurum etiam ſi coram voluiſſet & affari Deus ante vos principes perſuadere potuiſſet, quod nunc vidimus & videmus totis porticibus ciuitatum ſedere captiua agmina Barbarorum, viros attonita feritate trepidantes, reſpicientes auos ignauiam filiorum, nuptas maritorum vinculis copulatas, pueros ac puellas familiari murmure blandientes, atque hos omnes prouincialibus veſtris ad obſequium diſtributos, donec ad deſtinatos ſibi cultus ſolitudinum ducerentur.* Ce qui me faict eſtimer, que ce fut lors ſeulement que l'Empereur Maximian ordonna qu'ils fuſſent tranſportez & colloquez és terres que les Mereiens & Treuiriens auoient en deſert & en friſche pour les cultiuer & labourer ſouz les loix de l'Empire: qui eſtoit comme les remettre & reſtituer en liberté, de laquelle ils s'eſtimoient priuez, & qu'il faut ainſi prendre les mots qui ſont à la fin du Panegyrique d'Eumenius: *Itaque ſicuti pridem tuo* Diocletiane *Auguſte iuſſu deſerta Thraciæ tranſlatis incolis Aſia ſuppleuit: ſicut poſtea tuo Maximiane Auguſte nutu & Treuirorum arua iacentia lætus poſtliminio reſtitutus & receptus in leges Francus excoluit.* Ce pendant il ſemble par autres paſſages des meſmes Panegyriques, que Conſtantius ne ſe contenta point d'auoir fait la guerre aux François qui occupoient la Batauie, mais auſſi qu'il l'alla encor faire aux nations Françoiſes delà le Rhin, deſquelles il en amena autant qu'il voulut, & les logea comme on auoit fait les precedẽtes, tant de celles qui habitoient aupres du meſme fleuue (qu'on voit eſtre nommees par leurs anciens noms: à ſçauoir de Friſiens, Chamanes & Bructeres, que des autres plus eſlongnees qui ne ſont appellees que du nom des Frãçois ſimplement, & les cõtrees qu'elles habitoient France, qui tenoient toute la coſte de la mer Germanique, depuis les lieux que les Romains auoient autrefois penetrez & ſubiuguez, iuſques pardelà (que ces autheurs appellent les derniers riuages de la plus loingtaine Barbarie) & la propre demeure d'où les François auoient pris leur origine, ainſi qu'il ſe voit eſcrit au deuxieſme Panegyrique: *Quid loquar intimas Franciæ nationes, iam non ab iis locis quæ olim Romani inuaſerant, ſed à propriis ex origine ſuis ſedibus atque ab vltimis Barbariæ litoribus auulſas, vt in deſertis Galliæ regionibus collocatæ, etiam pacem Romani Imperij cultu iuuarent & arma delectu.* Et pource qu'il a eſté dit que la Batauie fut occupee par diuerſes fois de diuerſes nations Françoiſes, Eumenius les declare & ſpecifie au paſſage que ſuit celuy que nous auons allegué le dernier de luy en nommant celles qui furent tranſportees de là en Gaule, la faiſant parler en telle ſorte: *Inſultare hercle communi Gallorum nomine libet (quod pace veſtra loquar) ipſis triumphum aſſignare prouinciis. Arat mihi Chamanus & Friſius & ille vagus, ille prædator exercitio ſqualidus operatur & frequentat nundinas meas, pecore venali, & cultor Barbarus laxat annonam. Quinetiam ſi ad delectum vocetur, accurrit & obſequiis teritur, & tergo coercetur, & ſeruire ſe militiæ nomine gloriatur.* Auquel paſſage nous prions encor à prendre garde que par les Friſiens & Chamanes les peuples François les plus proches du Rhin ſont ſignifiez: & par le mot de *Vagus prædator & barbarus*, les François les plus loingtains, deſquels j'eſtime que les Saliens ſortirent cy apres: eſtant le meſme mot de Barbare en tous les autres Panegyriques où ils en vſent ſimplement & ſans ſuitte plus couſtumierement pris pour les François loingtains, que pour les autres plus proches des Romains, ou que pour aucune autre nation de la Germanie. D'autant poſſible qu'ils ſembloient plus ſauuages, rudes & aſpres de mœurs que les autres peuples plus proches d'eux.

Vn placcard fut par le commandement des Empereurs affigé à Rome, qui declaroit que ſi tous les Chreſtiens eſtoient maſſacrez, toute proſperité aduiendroit à l'Empire Romain, mais le contraire ſucceda. Cedrenus.

Du Monde	4418	*De Ieſus Chriſt.*	292	*R. Des Perſes.*	16	*De Rome*	
Olympiade.	3.	*Papes.*	9	*Empereurs.*	9	1043	

AFRANIVS HANNIBALIANVS, & M. AVRELIANVS ASCLEPIODOTVS, Consuls.

GALERIVS ayant de rechef passé le fleuue Ister, donna si asprement dedans le pays des Bastarnes, des Carpes & des Sarmates, que les ayant rencontrez remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire, par le moyen de laquelle il en transporta & colloqua plusieurs milliers d'iceux dedans les prouinces Romaines, qui se voioient mal peuplees & cultiuees, où Diocletian les destina: en laquelle guerre on dit que Constantin fils de Cõstantius, lequel Galerius ayant pris auec soy, fit de merueilleux exploits d'armes de sa personne, entre lesquels fut la deffaitte d'vn des Princes des Sarmates, qu'il prist vif apres l'auoir vaincu corps à corps, & euita plusieurs dangers par sa vaillance. Auquel Galerius le faisoit exposer tout à escient pour le perdre. Combien que d'autres l'attribuent à vne autre guerre.

LORS comme l'armee de mer s'acheuoit d'equipper, & que Constantius attendoit le temps opportun de la faire embarquer, les nouuelles furent sceues que Carausius estoit mort, ayant esté miserablement tué par vn de ses domestiques nommé Alectus, qui s'empara de son lieu, & vsurpa semblablement le nom d'Auguste en la Bretagne: lequel toutesfois il ne garda si long temps qu'Eutrope a escrit, pource que les Panegyriques declarent formellement auec Sextus Aurelius nouuellement mis en lumiere, que Constantius passa en la mesme annee auec son armee en ladite Bretagne, apres auoir reduit la Hollande. Auquel voyage toutes choses luy vindrent si à souhait, que l'armee d'Alectus qu'elle guettoit, faillit à le rencontrer: au moyen dequoy il prit terre sans empeschement, & apres auoir fait brusler toutes ses nauires (afin d'oster l'espoir de retour à ses gens que par la victoire) fit poursuiure l'ennemy par ses Capitaines, nommément par Asclepiodotus son grand maistre (qui auoit la superintendance de son armee) iusques à ce qu'ils l'eurent desconfit en vne grosse & cruelle bataille, où il perdit la vie auec la tyrãnie, faisant compagnie à beaucoup de milliers de François qu'il auoit à son seruice. Au moyen dequoy ceste victoire fut en beaucoup de sortes profitable & auantageuse à l'Empire Romain, ainsi que tesmoigne Eumenius en son Panegyrique. Pource (comme il dit) que par icelle la Bretagne fut regaignee, les forces des François quasi toutes accablees, & beaucoup de nations qui se trouuerent embarquees en la mesme conspiration, contraintes de se soubmettre au ioug des Empereurs. Outre ce que la mer fut purgee & deliuree pour l'aduenir des courses & voleries des Pirates. Les paroles de l'Autheur sont: *O victoria multi iuga & multiplicium triumphorum, qua Britanniæ restitutæ, qua gentes Francorum penitus excisæ, qua multis præterea gentibus in coniuratione illius sceleris deprehensis imposita est necessitas obsequendi. Denique ad perpetuam quietem maria purgata sunt.* Puis il declare encor à la fin du mesme Panegyrique, que par la mesme victoire il transporta grand nombre de captifs qui furent pris auec les ennemis en ceste guerre, lesquels furent dispersez par aucunes villes & pays de Gaule, signamment du Beauuoisin, d'Amiens, de Troyes, de Langres, d'Autun, & plusieurs autres villes, pour y cultiuer & labourer les terres qui estoient mal peuplees & en frische. *Per victorias tuas* (dit-il) *Constanti quicquid infrequens Ambiano & Bellouaco & Tricassino solo, Lingonicóque restabat, Barro cultore reuirescit.* Auquel lieu i'estime qu'il faut lire *Barbaro* pour *Barro:* D'autant qu'il n'y auoit pas moins des François & des autres peuples de la Germanie voisins d'iceux entre ces transportez-là que de Bretons, desquels a esté parlé cy dessus.

CEPENEDANT il se cognoist par ce que nous venons de reciter, que les esles furent lors si bien rongnees aux François, qu'ils n'eurent plus le moyen ny les forces de voler & courir les mers comme ils auoient fait auparauant. Neantmoins toutesfois il semble bien que Constantius accorda aussi alors quelque paix aux François, qui estoient restez en leurs pays & à leurs Rois Ascaric & Ragaise: pource qu'il escrit en vn autre Panegyrique, qu'ils violerent au temps que Constantius mourut, la paix qu'il leur auoit dõnee auparauant.

Du Monde.	4419	*De Iesus Christ.*	293	*R. des Perses.*	661	*De Rome*	
Olympiade.	4.	*Papes.*	10	*Empereurs.*	10		1044

DIOCLETIANVS pour la 5. fois, & MAXIMIANVS pour la 4. AVG. Consuls.

Diocletian



Diocletian desirant mettre à fin la guerre d'Egypte, fit venir Galerius Cesar de la Mœsie pour luy donner la conduitte d'icelle: lequel s'en acquitta si heureusement, qu'il vainquit toute l'armee du rebelle Achillas en vne cruelle rencôtre aupres de la ville de *Pelusium* (où a esté depuis Damiette.) Au moyen dequoy il le contraignit de s'enfermer auec le reste de ses complices dedans la ville d'Alexandrie. Et puis se mit à l'assieger en icelle auec deliberation de n'en partir qu'il ne fust venu à bout du ieu.

L'Armenie se rebella contre les Romains: à l'occasion dequoy il luy eut vne grande guerre. Cedrenus. Il semble que ce fut à la suscitation des Perses, qui s'en voulurent emparer lors qu'ils virent Diocletian le plus empesché en la guerre d'Egypte.

Pierius tint le lieu d'Euesque en l'Eglise d'Alexandrie apres Theonas l'espace de 3. ans. Eusebe.

Ælius Spartianus Historiographe, qui a escrit la vie de plusieurs Empereurs Romains, viuoit & florissoit souz l'Empereur Diocletian: auquel mesme il dedia lesdites vies. Ses contemporains furent Iulius Capitolinus, Volcatius, Gallicanus, Ælius Lampridius, & autres Historiographes qui escriuoiét aussi les vies d'aucuns autres Empereurs, lesquelles ils dedierent semblablement audit Diocletian. Mais Ælius Spartianus vesquit encore iusques au temps de l'Empereur Constantin.

Du Monde.	4420	*De Iesus Christ.*	294	*R. des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade.	268	*Papes.*	11	*Empereurs.*	11	1045	

Constantius, & Galerius Cæs. Consuls.

Achillas & ceux qui à son adueu s'estoient rebellez en Egypte, furent ceste annee vaincus & deffaicts par l'Empereur Diocletian, lequel apres auoir pris, destruit & ruiné la ville d'Alexandrie, qui auoit osé tenir bon contre luy l'espace de 8. mois rendit au bout du neufiesme toute l'Egypte paisible, & en sa premiere obeissance enuers l'Empire. Eutropius. Mais Cedrenus tient que celà aduint seulement l'annee ensuyuant.

Il se trouue vne ordonnance de Diocletian dattee du dernier iour de Mars de ce Côsulat en la ville d'Alexandrie contre les Manichees, par laquelle il les condamne à la mort, declare leurs biens confisquez, & commande que les liures de leur doctrine soient bruslez. En laquelle ordonnance aussi il semble taxer la religion Chrestienne, où il dit: *Neque reprehendi à noua vetus religio debet. Maximi enim criminis est retractare quæ semel ab antiquis tractata & definita suum statum & cursum tenent ac possident. Vnde pertinaciam prauæ mentis nequissimorum hominum punire ingens nobis studium est. Hi enim qui nouellas & inauditas sectas deterioribus religionibus opponunt, vt pro arbitrio suo primùm excludant quæ diuinitus côcessa sunt. Quoniam nobis de quibus solertia tua serenitati nostræ rettulit, Manichæos audiuimus eos nuperrime velut noua & inopinata prodigia in hunc mundum de Persica aduersaria nobis gente progressa vel orta esse, & multa facinora ibi committere, populos namque quietos perturbare, necnon & ciuitatibus maxima detrimenta inferre.*

Varanes 3. du nom surnommé Seganesa, qui veut dire Roy des Seganiens, à cause qu'ils auoient esté subiuguez par son pere, regna apres le trespas du Roy Narses decedé l'annee precedente sur les Perses 4. mois seulement. Car iceluy estant mort Narses son frere qui est fort renommé és histoires Romaines, luy succeda, & regna selon Agathius 7. ans, 9. mois. Qui est celuy qu'on escrit auoir commencé la guerre aux Romains en Armenie, voulant possible par icelle faire renommer le commencement de son regne. Qui fut aussi cause que Diocletian incontinent apres la prise d'Alexandrie despescha Galerius pour aller defendre l'Armenie contre luy. Eutrope, Iornandes, Agathius.

Au mesme temps aussi l'Empereur Maximian apres auoir celebré la feste de la 10. annee de son Empire à Rome auec Constantius, fit passer vne nouuelle armee en Afrique contre les Quinquagentiens.

Du Monde.	4421	*De Iesus Christ.*	295	*R. Des Perses.*	2	*De Rome.*	
Olympiade.	2	*Papes.*	12	*Empereurs.*	12	1046	

NVMMIVS TVSCVS, ET ANNVIVS CORNELIVS ANVLLIVS, Consuls.

GALERIVS poursuiuant la guerre contre les Perses gaigna deux grandes & memorables victoires sur eux, pendant que Maximian traittoit de mesme heur les Quinquagentians en Afrique. Tellement qu'apres les auoir lourdement battus en la pleine, il les contraignit de se sauuer és mōtagnes & autres lieux de difficile accez, où il le meirent en peine de les aller poursuiure. Lesquels empeschements donnerent occasion aux Allemās de s'esmouuoir derechef pour venir manger de la Gaule. Il se voit vne ordonnance de l'Empereur Diocletian contre les mariages illicites, dattee du 1. iour de May de ce Consulat en la ville de Damas.

Du Monde.	4422	*De Iesus Christ.*	296	*R. Des Perses.*	3	*De Rome.*
Olympiade.	3	*Papes.*	1	*Empereurs.*	13	1047

DIOCLETIANVS AVG. pour la 6. fois, & CONSTANTIVS CÆSAR pour la 2. Consuls.

LES victoires que Galerius auoit obtenues sur le Roy Narses, le rendoient tant asseuré, qu'il s'osa pour la 3. fois presenter en bataillee rangee deuant luy entre les villes de Carras & de Callinie. Mais pource que ses forces estoient beaucoup moindres de nombre que celles de son ennemy, la multitude se trouua ceste fois victorieuse de la temerité & indiscretion: car estant toute l'armee Romaine deffaite & mise en pieces, Galerius resta quasi seul pour porter les nouuelles luy-mesme de sa honte à Diocletian, qu'il trouua en Syrie, où il luy en fit vn recueil ignominieux. Et puis luy permit de remettre sus vne nouuelle armee, qui fut quasi toute composee des nations de la Scythie, signamment des Goths (lesquels les Empereurs commencerent lors d'emploier à leur seruice plus qu'ils n'auoient fait au parauant) pour aller recommencer la guerre aux Perses.

CEPENDANT Constantius se trouua non gueres moins empesché contre les Alemās, lesquels ayants trouué le Rhin glacé en quelque endroit, le passerent comme par dessus vn pont, & entrerent si auant dedans la Gaule, que Constantius n'eut moyen de les empescher de venir iusques deuant la ville de Langres: où ils le mirent encor luy-mesme en routte auec toute son armee, & le contraignirent l'ayant fort blessé, se sauuer dedans la ville. Laquelle malheurté toutesfois luy ramena son bō heur, pource qu'elle le fit aduiser du desordre que la victoire auoit mise au cāp de ses ennemis. Qui fut cause de le faire sortir le mesme iour sur eux, auec ce qu'il s'estoit rallié de ses gens auec luy si à point, qu'il en eut tel marché qu'il voulut. Car on escrit qu'il en fit demeurer bien soixante mille sur le champ. Et que le reste s'estant sauué par le benefice de la glace dedans vne isle du Rhin, y fut arresté par le degel suruenu repentinement, lequel les contraignit de se rendre à sa mercy, & de luy donner tel nombre de leur trouppe qu'il leur demanda pour estre captiues au seruice de l'Empire. Ce qui fut la fin de ceste guerre. Qui acquit vne glorieuse renommee à Constantius.

Du Monde.	4423	*De Iesus Christ.*	297	R. *des Perses.*	4	*De Rome.*
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*Empereurs.*	14	1048

MAXIMIANVS AVG. pour la 5. fois, & GALERIVS CÆSAR pour la 2. Consuls.

LE desir que Galerius auoit d'effacer ou de reparer la perte qu'il auoit faitte l'annee precedente, le fit si sagement conduire la guerre, qu'il fit en fin retomber sur ses ennemis le malheur duquel il estoit sorty. Car les ayant rencontrez à propos, il remporta d'eux vne si memorable victoire, qu'elle luy vengea son honneur au plus du double: car outre la grande boucherie qu'il fit d'eux, il donna la chasse à leur Roy iusques au plus profond de son Royaume, & en ramena les femmes, enfans, sœurs, satrapes & fauoriz d'iceluy, auec leur

leurs tresors, mesmement ceux qui estoient assemblez pour entretenir la guerre contre luy : ayant estendu & auancé les limites de l'Empire Romain iusques à la grande riuiere du Tygre, & outrepassé celles que l'ancien Oracle defendoit aux Romains. Au moyẽ dequoy l'estat de l'Empire Romain, se vit lors non seulement asseuré par ceste victoire-là, mais aussi par les autres que les deux Empereurs auec Constantius auoient gaigné és Gaules, en Afrique & en la grande Bretagne, & contre les nations Germaniques & Scytiques. Mesmement aussi qu'il se reuint de tant de heurs qu'il auoit enduré l'espace d'enuiron cinquante ans souz la mutation d'autant d'Empereurs ou Tyrans: durant le regne desquels les nations de Septentrion & de Germanie s'estoient approchees si pres de la frontiere des Romains, qu'ils auoient esté contraints de les combatre ou les prendre à leur seruice, employans les vns contre les autres. Mais la sagesse & vaillance des Empereurs Diocletian, & Maximian, Constantius, Galerius, Constantin le Grand & d'aucuns autres ses successeurs, les empescha de s'estendre plus auant, & courir l'Occident, comme ils firent enuiron cent ans apres.

Apres le trespas d'Hymeneus, Labdas fut Patriarche de Hierusalem tenant le 38. lieu l'espace de 3. ans. Eusebe.

Du Monde. 4424	*De Iesus Christ.* 298	*R. Des Perses.* 5	*De Rome.*
Olympiade. 269	*Papes.* 3	*Empereurs.* 15	1049

Anicius Faustus pour la 2. fois Consul.

La fierté du Roy de Perse rompuë, par le desastre precedent, le fit enuoyer demander la paix à l'Empereur Diocletian, laquelle luy fut accordee, à condition que la Mesopotamie, Assyrie, Armenie & cinq autres prouinces nouuellement conquises par delà le Tygre, demoureroient souz l'estat de l'Empire. Et en ce faisant que les femmes, enfans, parens, & autres prisonniers du Roy de Perse deuoient estre rendus. Lesquels toutesfois ne furent renuoyez sinon apres qu'ils eurent esté menez en triomphe à Rome, Où l'Empereur Diocletian s'en reuint apres que ceste paix eut esté bien ratifiee & iuree : & y fit construire les bains qu'on appella de son nom, d'vn admirable artifice. Lors l'Empire Romain se vit pacifié de toutes pars non seulement, mais aussi autant ou plus florissant en toutes choses qu'il se fust oncques au parauãt veu: comme nous recueillõs d'Eutrope, Zonare & des Panegyriques.

Aventin a escrit que ce fut au mesme temps que l'Empereur Maximian fit venir habiter les Bourguignons entre les riuieres du Nicre & du Rhin.

Arnobius Rhetoricien fameux, & qui a composé 6. liures contre les Gentils en faueur de la religion Chrestienne, estoit en ce temps en bruit.

Du Monde. 4425	*De Iesus Christ.* 299	*R. des Perses.* 6	*De Rome*
Olympiade. 2.	*Papes.* 4	*Empereurs.* 16	1050

Diocletianus pour la 7. fois, & Maximianus pour la 6. Consuls.

Pierre Martyr fut apres Theonas Euesque d'Alexandrie 12. ans: combien qu'Eusebe met Pierius deuant.

Du Monde. 4426	*De Iesus Christ.* 300	R. *Des Perses.* 7	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 5	*Empereurs.* 17	1051

Constantius & Galerius Maimianus Cæs. tous deux pour la 2. fois Consuls.

La prosperité des affaires fit tellement oublier l'Empereur Diocletian, qu'il ne se cõtenta d'estre honoré & salüé à la maniere que ses predecesseurs auoient esté, mais voulut estre adoré comme Dieu. Autheurs precedents.

Pierre, Dorothee, Gorgonius, les deux Felix, Adauctus, Sergius, Bacchus, Vitalis, Agricola, Cassianus, Albanus, Quirinus Romanus, Sebastien, Pantaleon, Vincent, Menar, Cosme, Damian, Maurice, auec la Legion Thebaine, Cyrus, Iean Chrysogone, Cucufates, Carpophorus, Habundius, Cyriachus, Fortunatus, Achilleus, & infinis autres sainčts Martyrs furent en ce temps occis souz Diocletian.

Du Monde. 4427	*De Iesus Christ.*	301	*R. des Perses.*	8	*De Rome.*	
Olympiade. 4	*Papes.*	6	*Empereurs.*	18	1052	

Postvmivs Titianvs pour la 2. fois Consul, auec Fla. Popilivs Nepotianvs.

Les deux Empereurs de Rome, auec les Cesars triompherent enuiron ce temps des peuples, Rois, nations & prouinces par eux subiuguees, vaincuës, ou reduictes en la subiection de l'Empire Romain: & fut le triomphe accompagné des femmes & enfans du Roy de Perse, selon Eusebe. Mais si la paix auoit esté long temps auparauāt faicte auec le Roy de Perse, ie doute que ce triomphe n'ait esté plustost faict. Car quelle occasion pourroit auoir retardé les Empereurs de le faire, & de renuoyer les captifs qui deuoient estre deliurez par icelle paix.

Meletivs Euesque d'Egypte, s'estant monstré peu ferme en la persecution, fut deposé de sa dignité. Qui fut cause qu'il se separa de l'Eglise, & fit surnommer ses sectateurs Meletiens. Socrates liure 1.

Du monde. 4428	*De Iesus Christ.*	302	*R. des Perses.*	1	*De Rome.*	
Olympiade. 270	*Papes.*	7	*Empereurs.*	19	1053	

Constantivs & Galerivs Maximianvs Cesars, tons deux pour la troisiesme fois Consuls.

Estant Narses Roy de Perse decedé, Misdates son fils luy succeda; & regna autant d'annees & de mois qu'auoit fait son pere: à sçauoir 7. ans, 9. mois, comme tesmoigne Agathius: lequel semble estre celuy que Zonare appelle Adanarses, qui fut apres chassé de son Royaume pour sa trop grande cruauté & inhumanité: encor qu'il l'appelle frere de Sapores, qui fut apres luy. Mais Eutrope conferme l'opinion dudit Agathius, appellant Narses grand-pere dudit Sapores.

Le Palais Imperial de la ville de Nicomedie estant casuellement bruslé, anima si fort Diocletian (qui pour lors y estoit) contre les Chrestiens, que l'on chargeoit malignement du faict, qu'il fit proposer de cruels & horribles edicts cōtr'eux: suiuant lesquels y en eut vn nombre infiny qui furent executez & mis à mort par les Gouuerneurs en toutes les prouinces de l'Empire, & leurs Temples desmoliz le propre iour de la feste de Pasques, tesmoin Eusebe. Les autres adioustent que durant la mesme persecution Marcellin Pape de Rome fut pris & mené deuant les bourreaux, qui le contraignirent par son infirmité de sacrifier aux idoles. Qui fut cause de faire assembler le Concile Sumesse souz ce Consulat. Auquel il recognent & confessa publiquement sa faulte: dont il fut reconcilié à l'Eglise. Tome 1. des Conciles.

Du Monde. 4429	*De Iesus Christ.*	303	R. *des Perses.*	2	*De Rome.*	
Olympiade. 2	*Papes.*	8	*Empereurs.*	20	1054	

Diocletianvs pour la 8. fois, & Maximianvs Hercvlivs pour la 7. Avgg. Consuls.

Trebellivs Pollio Historiographe, qui a escrit la vie d'aucuns Empereurs Romains depuis les deux Philippes iusques à Claudian, & Flauius Vopiscus, qui a poursuiuy les suiuans iusques à Diocletian, florissoient en ce temps. Combien que Vopiscus semble auoit esté posterieur de Pollio.

Du monde.

Du Monde. 4430	De Iesus Christ. 304	R. Des Perses. 3	De Rome.
Olympiade. 3	Papes. 1	Empereurs. 1	1055

DIOCLETIANVS pour la neufiesme fois, & MAXIMIANVS pour la 8. AVGG. Consuls.

LA pesanteur du gouuernement de l'Empire, sembla tant moleste & onereuse à l'Empereur Diocletianus, qu'ayant fait condescendre son compagnon Maximianus à son opinion, se desmirent volontairement en la presente annee de ceste charge: & au mesme iour (comme tesmoigne vn ancien Panegyrique) qu'ils l'auoient acceptee, & la resignerent entre les mains des deux Cesars, apres leur auoir fait-faire le departemēt des prouinces de l'Empire: par lequel celles d'Orient, de Grece & de l'Illyrie, escheurent à Galerius, & l'Occident auec l'Afrique à Constantius: lequel toutesfois quitta à son compagnon l'Afrique & l'Italie, retenant seulement les Espagnes & Gaules pour soy; esquelles il regna paisiblement iusques à sa mort deux ans, trois mois, cinq iours: combien que Sextus Aurelius nouuellement remis en lumiere dit seulement vn an. Quant aux Empereurs deposez, Diocletianus s'en alla viure à repos en vne petite ville pres de Salone en la Dalmatie, & Maximianus en la Lucanie en Italie: selon Eutrope, Victor, & Zonare. Au neufiesme des Panegyriques est escrit, que Maximian se deposa de l'administration de l'Empire: *Non quidem Reipub. negligentia, aut laboris fuga, aut desidiæ cupiditate ductus: sed consilij olim (vt res est) inter eos placiti constantia ac pietate fraterna, ne quem totius vitæ summarúmque rerum socium semper habuisset, in alicuius facti communitate desereret.* Au reste Zozimus en son liure 2. afferme que ce Consulat fut iustement cent & vn an apres le Consulat de Cilo & de Libo. Dōt il faudroit qu'il deust estre reculé d'vn an, ou l'autre auancé d'vn autre. Qui est pour confermer le poinct que nous auons touché cy deuant.

MARCELLIN Pape de Rome ayant recogneu sa faulte, s'alla luy-mesme presenter deuant Diocletian, qui le fit decapiter (tesmoin Damase) auec quelques Diacres le 26. iour d'Auril. Parquoy Marcel natif aussi de Rome, fils d'vn Benoist, fut par les Chrestiēs de Rome substitué en son lieu le vingtseptiesme iour de Iuin; & presida cinq ans, six mois, vingt & vn iour. Mais Eusebe tant en sa Chronique, qu'en son histoire Ecclesiastique, ne fait aucune mention de luy: & substitue immediatemēt Eusebe apres Marcellin. Qui plus est, tout ce que Damase & les autres ont escrit de ce Pape, est tant enueloppé de contrarietez, qu'on ne sçait quel iugement donner. Comme quand ils escriuent qu'apres la mort de Marcellin, qui fut durant le Consulat neufiesme de Diocletian, & huitiesme de Maximian, le siege de l'Eglise demeura vacquant l'espace de sept ans, six mois, vingtcinq iours: & puis que Marcel fut esleu, qui presida cinq ans, six mois, vingt & vn iour, iusques au quatriesme Cōsulat de Maxence & de Maximius: duquel aussi sont dattees les deux Epistres Decretales qu'on luy attribuë au liure des Conciles: La premiere desquelles escrite aux Antiochiens les exhorte de ne se destourner aucunement de l'auctorité du souuerain siege de Rome, sans laquelle vn Concile ne peult estre assemblé. L'autre escrite au tyran Maxence, repete qu'on ne doit assembler vn Concile sans l'auctorité du siege Romain: & qu'vn Euesque ayant receu quelque tort ne doit plaider sa cause ailleurs que deuant le Concile legitime. Dauantage qu'on ne doit ouïr les accusations contre les Euesques. D'autant que telles paroles estoient mal addressees à vn cruel Tyran gentil, & ennemy mortel des Chrestiens: lequel au rapport des mesmes autheurs, fit battre & chasser hors de Rome ledit Marcel, puis apres demourer en vne estable puāte & infecte, en laquelle il mourut. Dauantage, il sera mal-aisé de monstrer en aucuns Fastes, le Consulat cy dessus nommé. Parquoy les autres Decrets que Gratian luy attribuë outre les precedents, comme ceux qui defendent de retenir aucunes personnes és Monasteres qui y ayent esté logez par force & contre leur volonté, ains qu'il leur soit permis de retourner auec leurs parents; & de tirer aucun Euesque deuant vn Iuge ciuil en quelque cause que ce soit, semblent aussi peu croyables. Car il ne semble pas que les tyrans & persecuteurs d'alors eussent fait grand cas de telles ordonnances.

bbbb

+ qui semble d'auoir esté erroné

Dioclетian ne se contentant d'auoir ordonné la persecution contre les Chrestiens, fit encor vn edict en ce Consulat, par lequel il commandoit de brusler tous les liures des Chrestiens. Qui fut cause que plusieurs, par crainte du martyre, les allerent exposer aux Officiers & Lieutenans d'iceluy; pour en faire selon son ordonnance. Ce qui fut l'occasion & origine du schisme que Donatus de Numidie excita, voulant maintenir que ceux qui auoient succombé en la persecution, ne deuoient plus estre receuz au giron & en la communion de l'Eglise. Et pource qu'il y eut vn Concile assemblé pour ce faict ceste mesme annee en la ville de Cyrta, qui est de la Numidie, auquel ceux qui auoient trebusché en la persecution, furent receuz à penitence: Donatus se formalisa tellement de ce iugement, alleguant que l'Eglise deuoit estre nette de telles faultes, qu'il se separa de l'vnité de l'Eglise Catholique, & commença ses assemblees à part de ceux qui voulurent estre de son opinion, qui se disoient estre la vraye & saincte Eglise, qui deuoit estre impolluë de pechez, & sans macule. Optatus Mileuitain liu.1.contra Permenien, & S.Augustin liu.3.chap.27.contre Cresconius.

Du Monde.	4431	*De Iesus Christ.*	305	*R.des Perses.*	4	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	2	*Empereurs.*	2		1056

Constantius & Galerius Avgg. tous deux pour la cinquiesme fois Consuls.

Galerius menoit en ce temps guerre aux Sarmates, ayant Constantin qui fut depuis surnommé le Grand auec soy, fils de Constantius; lequel au iour d'vne bataille, cōbatit corps à corps le chef des Barbares, & l'amena vif à Galerius, qui l'auoit induit à entreprendre ce combat pensant qu'il n'en deust eschapper. Ce qu'ayāt descouuert Constantin, auec la mauuaise volonté qu'il luy portoit, se retira secrettement deuers son pere. Zonare, Zozimus. Autres toutesfois estiment que celà s'estoit fait cy deuant.

Environ ce temps Hilderic fut fait Roy des Goths apres son pere Cannabas. Auquel succederent quelque temps apres Ariaric & Atharic, qui precederent Geberic fils dudit Hilderic. Iornandes.

Ivlitta, Eulalia, Athanase, auec ses trois filles, Lucia, Anisia, Barbe, Agnes, & Catherine, auec grand nombre d'autres sainctes femmes, souffrirent martyre en ce temps: d'autant que Galerius faisoit continuër la persecution contre les Chrestiens du pays de son obeissance, qui auoit esté ordōnee par les Empereurs Dioclетian & Maximian. Mais Constantius la fit cesser és prouinces où il commandoit.

Du monde.	4432	*De Iesus Christ.*	306	*R.des Perses.*	5	*De Rome.*	
Olympiade.	271	*Papes.*	3	*Empereurs.*	1		1057

Constantivs & Galerivs Avgvstes, tous deux pour la sixiesme fois Consuls.

Galerivs se voyant d'autāt surchargé de faix que luy en auoit apporté le gouuernement d'Afrique & d'Italie, par le deport qu'en auoit fait Constantius, voulut semblablement pourueoir à son propre repos. A ceste cause ayant retenu seulement la garde de l'Illyrie, adopta solennellement le premier iour de Mars ses deux nepueux fils de ses sœurs, & les nomma Cesars: puis à celuy qu'on nommoit C.Maximinus, donna en charge les prouinces d'Orient; & à son cousin M. Aurelius Seuerus, l'Afrique & l'Italie ensemble. Desquelles toutesfois il se trouua frustré bien tost apres par M. Valerius Maxentius, fils (comme dit vn Panegyrique) putatif seulement & supposé de Maximianus Herculius, que les cohortes ou bandes de la garde Imperiale estans à Rome, proclamerent Empereur le vingtcinquiesme iour de Septembre, apres qu'on eut entendu que Flauius Constantinus (que la grandeur des faicts fit depuis surnommer le Grand) qui n'estoit issu de mere legitime, auoit supplanté ses freres legitimes. De sorte qu'il tenoit les estats & dignitez de son pere Constantius, que la mort auoit retiré de ce monde le vingtcinquiesme iour

iour de Iuillet en la grande Bretagne, dicte Angleterre, par le vouloir des gensdarmes & assistance que luy auoit fait en ce cas Erotus ou Chrocus Roy des Allemans, qui l'auoit accompagné à son retour en Angleterre. Au moyẽ dequoy l'Empire Romain fut deslors tenu de trois Augustes en vn mesme temps. Comme apres Eutrope & Victor, Eusebe en son histoire Ecclesiastique, Socrates, & Sozomenes, & Cassiodore liure premier, chapitre quatre de l'histoire Tripartite tesmoignent. Desquels Socrates est celuy qui tesmoigne expressément au premier liure, chapitre premier de son histoire Ecclesiastique, que Constantius mourut le vingtcinquiesme iour de Iuillet, en la premiere annee de l'Olympiade 271. & que son fils Constantius: (lequel quasi tous les Historiens afferment auoir pris sa naissance en Angleterre. Ce que ie craindrois toutesfois estre venu de ce qu'on voit escrit en certains Panegyriques, Que *Britãnias nobiles fecit oriendo.* Lequel mot se doit plustost rapporter au principe de son Empire: pource que Iulius Firmicus liure second, tesmoigne qu'il nasquit en la ville de Tarse) luy fut incontinent subrogé par les Legions. Mais le mesme Panegyrique declare formellement que son pere le designa son successeur, l'ayãt declaré Cesar deuant son trespas: duquel tiltre il se contenta iusques à ce que Maximianus cy deuant Empereur son oncle d'adoption luy eut donné le tiltre d'Auguste auec sa fille en mariage, apres qu'il eut repris le gouuernement de l'Empire qu'il auoit abandonné. Ce qui sera bon d'entendre par les paroles d'iceluy: *Quæ in te considerãs tantus paterni & tui auctor Imperij lætatus est, quod petisti. O diuinum tuum Maximiane iudicium, qui hunc tibi iure adoptionis nepotem, maiestatis ordine filium, etiam generum esse voluisti. Diui inquam Constantij filium, in quem se prima illius iuuenta transfudit, in cuius ore cælestes illius vultus natura signauit, qui aspectũ illius ad deorum concilia translati adhuc desiderantibus nobis sufficit pro duobus.* Puis apres: *Cuius tanta maturitas est, vt cùm tibi pater Imperium reliquisset, Cæsaris tamen appellatione contentus expectare malueris, vt idem te qui illum declaret Augustum. Siquidem ipsum Imperium fore pulchrius iudicabas, si id non hereditarium ex successione cœpisses, sed virtutibus tuis debitum à summo Imperatore meruisses. Neque enim dubium quin tibi maturè sacrum istud fastigium diuinæ potestatis adstrueret, qui te iam olim sibi generum etiam antequam posses sponte delegerat.* Dont il semble que Constantin ne paruint point à l'Empire, ne par violence, ne par auoir supplanté ses freres. D'autãt mesmement qu'vn autre Panegyrique, qui est le dixiesme, declare que Constantin s'estant comme miraculeusement trouué vers son pere, lors qu'il s'embarqua des Gaules la derniere fois pour passer en Angleterre, où il mourut bien tost apres: que son pere au lict de la mort interrogé à qui il resignoit son Empire, respondit, à Constantin. A cause dequoy il adiouste: *Sacrum istud Palatium non candidatus Imperij, sed designatus intrasti. Confestímque te ipsi paterni lares successorem videre legitimum. Neque enim erat dubium, quin ei competeret hæreditas, quem primum Imperatori filium fata tribuissent.* Et puis auparauant: *Neque fortuita hominum consensio, non repentinus aliquis fauoris euentus te principem fecit. Imperium nascendo meruisti.* Neantmoins toutesfois il dit aussi que, *Illico vt ille terris fuerat exemptus, vniuersus in te conscendit exercitus, te omnium mentes, oculíque signarunt: & quanquam tu ad Seniores Principes de summa Reipub. quid placeret fieri retulisses: præuenerunt tamen studio, quod illi mox iudicio probauerunt. Purpuram statim cùm primùm copiam tui fecit egressus, milites vtilitati publicæ, quàm tuis affectibus seruientes iniecerunt lacrymanti. Diceris etiam ardorem illum te deposcentis exercitus fugere conatus, equum calcaribus incitasse.* Tant y a cependant qu'il semble bien que Socrates a voulu compter de là le temps de son regne, qu'il estime auoir duré trente & vn an seulement non entiers. Encore qu'Eusebe, qui viuoit quand Constantin mourut, afferme constamment en plusieurs lieux, auec Theodore Lecteur, qu'il paruint iusques au dixiesme mois ou enuiron du trentedeuxiesme. Tellement que Sext. Aurelius Victor escrit, qu'il fut fait vn prouerbe de luy, qui disoit: *Tracala X. annos præstantissimus: XII. sequentibus latro: X. nouissimis pupillus ob profusiones immodicas.* Et l'autre Sextus Aurelius remis nouuellement en lumiere, qui a vescu au temps d'iceluy, & de Constantius son fils, dit qu'il mourut *anno Imperij tricesimosecundo, cùm totum orbem tredecim tenuisset sexaginta natus atque amplius duo.* Parquoy ie doute grandement que Socrates, & ceux que nous dirons cy apres qui l'ensuiuent, n'ayent fraudé Constantin d'vn an de son Empire. Ioinct qu'il s'est encore notoirement foruoyé, rapportant son trespas à la deuxiesme annee de l'Olympiade deux cens septantehuit, & au Consulat de Titianus & Felicianus. Quoy que ce soit, en quelque sorte qu'on vueille employer le tesmoignage de Socrates, si Constantin a commencé

a regner en la premiere annee de ladite Olympiade, il fault qu'il ait cessé tout au plus tard en la 3. de l'Olymp. 278. Selon laquelle supputation la suitte & collocation des Consulats qui nous est donnee par Onufrius: souz lesquels il estime que l'Empire de Constantin s'est passé, sera iuste & veritable; qui autrement est declaree faulse & mal disposee, par le tesmoignage d'Eusebe & des autres autheurs que nous auons alleguez auec iceluy: selon lequel ledit Constantin doit estre decedé plus tard d'vn an, ou auoir succedé à son pere plustost. Ce qui est aussi l'opinion de Sextus Aurelius remis en lumiere: laquelle semblablement me semble la plus certaine. Parquoy ce que nous auons escrit de la mort de Constantius doit estre attribué à l'annee precedente, & la guerre que Constantin mena aux Frãçois à ceste-cy. Dont on voit comme la supputation de Scaliger est mal asseuree, qui commence le regne dudit Constantin l'an 308. & le finit en la derniere annee de l'Olympiade 278. & son interpretation semblablement du nom des Olympiades en la sorte qu'il se persuade qu'il se prenoit en ce siecle-cy. Quant à ce que la Chronique d'Eusebe rapporte le 310. de nostre Seigneur, auec le 2. de l'Olimp. 271. l'erreur ne procede que de celuy par qui ont esté adioustez les ans de nostre Seigneur à ladicte Chronique, qui n'y auoient esté mis par l'autheur. Au temps duquel on n'auoit encor accoustumé de mettre en cõpte les ans depuis la natiuité de Iesus Christ. De faict aussi i'ay veu quelques Chroniques dudit Eusebe, escrites à la main, ausquelles n'y auoit rien de celà.

Les Eglises d'Occident, qui estoient souz l'Empire de Constantius, furẽt en paix pendant le temps qu'il regna. De sorte que souz luy les Chrestiens vesquirẽt en toute liberté de leur religion; mais en Orient elles furẽt cruellement persecutees par l'Empereur Galerius. Eusebe, Socrates.

Du Monde. 4433	*De Iesus Christ.* 307	*R. Des Perses.* 6	*De Rome.*
Olympiade. 2	*Papes.* 4	*Empereurs.* 2	1058

Fla. Constantinvs Avgg. & M. Avrelivs Maximianvs Hercvlivs, pour la 9. fois Consuls.

Qvoy que Constantius eust cy deuant octroyé paix aux François & à leurs Rois, apres les auoir rudement chastiez, & transporté grand nombre d'eux és prouinces de Gaule: si est-ce toutesfois qu'ils ne se pouuoient si bien tenir en repos, que quand le cœur leur bouilloit de manger de la guerre, ils ne se missent à courir & roder les riuages de la mer Oceane iusques en Espagne, selon qu'il se voit escrit en vne harangue prononcee deuant Constantin, en ces termes: *Franci præter cæteros truces, quorum vis cum ad bella efferuesceret, vltra ipsum Oceanum æstu furoris euecta Hispaniarum etiam oras armis infestas habebant.* Qui plus est, aussi tost qu'ils eurent sçeu Constantius s'estre embarqué au dernier voyage qu'il fit en Angleterre, ils violerent tout outrément la paix qu'il leur auoit donnee. Ce qui donna matiere & occasion à Constantin son fils, d'illustrer le commencement de son Empire pas la guerre qu'il entreprit de leur faire en personne, apres qu'il eut bien estably & asseuré son estat en la Bretagne. Tellement qu'il mena vne grande armee contr'eux; qui les rencontra (comme i'estime) és terres deçà le Rhin, où ils estoient entrez plustost que delà. Et les ayant chargez, en fit vn si cruel carnage, que deux de leurs Rois nommez Ascaric ou Asacaric, & son compagnon Gayso ou Ragayso demeurerent ses prisonniers. Lesquels il enuoya en Italie pour estre exposez aux bestes dedans le Theatre deuant le peuple Romain, afin de venger & punir par leur supplice les anciennes faultes de leur nation, & la retenir en crainte, ne l'ayant voulu de tout poinct exterminer, cõme il pouuoit: comme nous auõs recueilly de plusieurs Panegyriques, esquels se voit escrit par-cy & par-là: *Tu* (parlant à Constantin) *iam ab ipsis eorum Regibus auspicatus es, simulque & præterita illorum scelera & totius gentis lubricam fidem timore vinxisti.* Ailleurs: *Tu ferocissimis Regibus Ascario & Comite captis tanta laude res bellicas auspicatus es, vt iam inauditæ magnitudinis ab fidem teneremus.* Puis apres: *Igitur sub armis tuis ita conciderunt, vt deleri funditus possent, nisi diuino instinctu quo regis omnia, quos ipse affeceras, filio conficiendos reseruasses.* Et en vn autre: *Quomodo Rempublicam vindicare cœpisti? Ignobilem credo aliquam Barbarorum manum, quæ repentino & improuiso latrocinio ortus tui auspicia tentasset, affecisti pœna temeritatis? Reges Franciæ qui per absentiam patris tui pacem violauerant, non dubitasti vltimis punire cruciatibus, nihil veritus gentis illius odia perpetua & inexpiabiles iras.* De là aussi nous cognoissons que la contree d'où ces François estoient partiz, s'appelloit ia deslors France. Or que ceste victoire là fut gaignee

deçà

deçà le Rhin, que les François auoient passé pour entrer dedans la Gaule, & comme elle leur rompit si bien leurs cornes & audace, qu'ils n'oserent plus de long temps apres le passer, se declare par cest autre tesmoignage: *Inde igitur est Imperator pax ista qua fruimur. Neque enim in Rheni iam gurgitibus, sed nominis tui terrore munimur, quamlibet ille aut arescat, aut resistat gelu neuter hostis audebit vti vado.* Puis apres: *Sciunt Franci posse transire Rhenum, quod ad necem suam libenter admittas, sed nec victoriam possunt sperare nec veniam: quid ipsos maneat, ex Regum suorum cruciatibus metiuntur. Ideóque tantum abest vt amnis illius transitum moliantur, vt coempta potestate desperent, &c.* Laquelle guerre toutesfois nous estimõs s'estre faicte l'annee precedente, plustost que ceste-cy.

LORS que Constantin traittoit de telle façon les François, Maximian ne se voyant encor du tout paruenu où il pretendoit, partit de Rome auec l'armee qu'il y peut assembler, pour aller assieger Seuerus dedans Rauenne. Mais quand il eut cogneu qu'il ne l'en pourroit debusquer par force, il s'aduisa de l'en faire sortir par fraude; luy promettant sur sa foy de le rendre à seureté, & le mettre en possession de Rome. Et puis l'ayant mis aux champs, le fit trahir par ses gens mesmes, qui le luy liurerent. Au moyen dequoy il le fit mettre à mort enuiron la fin du mois d'Auril. Qui fut cause que Galerius partit de la Pãnonie auec vne autre plus grande armee, tant pour le venir venger, que pour recouurer l'Italie. Neantmoins toutesfois quand il se veit bien informé des forces de ses ennemis, & qu'on practiquoit aussi les siennes, il reprit le chemin d'Orient, sans se hazarder plus auant. Les choses venans ainsi à souhait à Maximian, le firent entreprendre de donner encor le sault à son fils. Tellement qu'il s'ingera de vouloir haranguer les gens de guerre d'iceluy pour ce faict: lesquels au contraire s'offenserent si aigrement de son propos, qu'ils le contraignirent & de tenir autre langage, & de s'oster de deuant eux. Parquoy il s'en alla trouuer Diocletian en la Dalmatie, où il faisoit son sejour, pour l'induire à reprendre l'Empire auec luy. Et l'ayant trouué plus resolu à paracheuer sa vie en son iardinage, qu'à se recharger d'vn fardeau d'affaires si penibles & dãgereuses, il reprit son chemin és Gaules vers Constantin, qu'il trouua en la ville de Treues à son retour du voyage contre les François, pour negotier auec luy contre Maxentius. Lors Constantin prit Fausta fille d'iceluy en mariage, auec le tiltre d'Auguste, qu'il auoit iusques là mesprisé: comme il se voit amplement escrit és Panegyriques de ce temps.

PAPHNVTIVS Moine & Euesque d'Egypte, renommé pour sa saincte vie & pour sa constance en la persecution en ce temps.

Du Monde.	4434	*De Iesus Christ.*	308	R. *des Perses.*	7	*De* Rome.	
Olympiade.	3	*Papes.*	15	*Empereurs.*	3	1059	

C. GALERIVS AVG. pour la septiesme fois, & C. AVRELIVS DIOCLETIANVS IOVIVS pour la dixiesme fois, Consuls.

AFIN (comme il se voit escrit en vn Panegyrique prononcé deuant Constantin) que la felonnie des François fust de toutes façons mattee & rompuë; & qu'on leur donnast encor plus de matiere de se douloir qu'ils n'en auoient eu du supplice de leurs Rois, Cõstantin fit au commencement de ceste annee passer le Rhin à toute son armee, qui entra si inopinément dedans le pays des Bructeres, qu'ils n'eurent loisir ny de preuoir sa venuë, ny de s'aller musser en leurs forests & marests ou autres retraictes accoustumees. Au moyen dequoy on eut tel marché d'eux qu'on voulut. Car on fit passer vn nombre infiny d'eux par le trenchãt de l'espee: le reste fut amené pour estre fait spectacle au peuple, & pasture aux bestes, sinon ceux qui furent trouuez idoines à seruir en guerre, ou en mesnage à leurs maistres, apres qu'on eut bruslé & rauagé toutes leurs terres & bourgades, tué ou emmené tout leur bestail. Et puis afin de tenir tousiours en crainte les reliques de toute ceste nation, Constantin fit encor au retour de ce voyage bastir & construire vn pont d'vn merueilleux artifice sur le Rhin à l'endroit de la ville de Cologne, qu'on disoit lors Agrippine. Ces Bructeres, à ce que les mots du Panegyrique preallegué semblent vouloir signifier, estoient vn des peuples de la nation Françoise, ou bien alliez & de la faction & ligue des François. Qui sont tels: *Vt tamen omnibus modis Barbarorum immanitas frãgeretur, nec hostes sola Regum suorum supplicia mœrerent, etiam immissa Bructeris vastatione, fecisti Imperator inuicte.* Vn passage de Sulpitius Alexander, qui est en Gregoire de Tours, nous declare que les Bructeres n'habitoient pas fort loin du riuage du Rhin & de la ville de Cologne.

Cornelius Tacitus les fait voisins des Tenćteres, Chamanes, Angriuariens, Tubantes & Attuariens ou Chasnariens. Tous lesquels peuples semblent auoir esté compris souz le nom de François au temps duquel nous parlons.

MAXENTIVS fit ceste annee passer vne armee en Afrique, souz la conduite de Ruffus Volusianus son Grand Maistre, contre vn Alexãder, qui s'estoit emparé d'icelle apres la mort de Seuerus. Ayant lequel vaincu & deffait, amena puis apres l'Afrique à son Empire. Zozimus declare que ce fut apres la mort de Maximian.

LE Concile d'Ancyre en la Galatie, fut ceste annee celebré : mais on ne sçait par qui, ne pour quelle occasion ou necessité. Combien que les Canons d'iceluy monstrent que certaines penitences y furent ordonnees pour quelques delićts. Et les enchanteurs, deuins & sorciers anathematisez, & d'auantage permission aux Diacres concedee de se marier mesme apres leur ordination. Liure des Conciles.

Du Monde.	4435	*De Iesus Christ.*	309	R. *des Perses.*	8	*De Rome.*	
Olympiade.	4	*Papes.*	1	*Empereurs.*	4		1060

CESTE annee fut sans Consuls ordinaires à cause de la tyrãnie de Maxentius, qui empescha qu'il ne s'en fit eslećtion au temps accoustumé. Mais pource qu'on n'auoit coustume alors de compter les ans sinon par les Consulats, aduint que cestedićte annee fut appellee la premiere ou suiuante du Consulat 10. de Diocletianus, & 7. de Galerius. On appelloit au surplus les Consuls ordinaires ceux qui exerçoiẽt le Consulat dés le premier iour de Ianuier : du nom desquels le Consulat estoit aussi nommé. Mais ils se pouuoient demettre volontairement, & donner permission d'en eslire d'autres en leur lieu és autres mois de l'annee, qu'on disoit extraordinaires. Le sixiesme des Panegyriques, parlant de la tyrannie de Maxentius, dit: *Mille & sexaginta annis contractas ex toto orbe diuitias monstrum illud redemptis ad ciuile latrocinium manibus ingesserat. Ad hoc aliena matrimonia innocentium capita cum bonis paßim donando vsque ad mortem deuotionis obstrinxerat, parricidas omnes aut insidiatos sibi aut palà aliquid pro libertate conatos, pœnis affecerat, armis oppresserat & inter hæc vtebatur eius vrbis maiestate quam cœperat. Totam Italiam conductis ad omne facinus satellitibus oppleuerat.*

EN ces entrefaićtes, comme Cõstantin s'occupoit à paracheuer le pont qu'il auoit fait commencer sur le Rhin, Maximian apres auoir receu de luy quelques cõpagnies de gens de guerre pour sa conduite : commença de praćtiquer & suborner secrettemẽt toutes les Legions qu'il voyoit estre à la deuotion d'iceluy. Et puis s'en alla de la ville de Treues en Prouence, où il mit en euidence ses conceptions, reprenant pour la troisiesme fois la didignité Imperiale, & sollicitant quant-&-quant par lettres & par promesses toute la gendarmerie des Gaules. Qui fut cause de faire partir Constantin d'aupres du Rhin auec son armee pour l'aller trouuer : laquelle fit telle diligence, qu'il n'eut loisir que de se sauuer de la ville d'Arles (où il estoit) à Marseille : où il fut poursuiuy & assiegé si opiniastrement, qu'il fut bien tost contrainćt de se rendre à mercy & à composition. Contre laquelle les soldats de Constantin le mirent à mort, comme il se voit escrit au 10. Panegyrique ; & en Eutrope & Eusebe : parquoy Zozimus & Socrates ont mal escrit que Maximian mourut en la ville de Tarse de la Cilicie. Car ce fut Maximin Empereur d'Orient.

IL semble aussi que ce fut au mesme temps que la pluspart des nations de la basse Germanie, comme les Brućteres, Chamaues, Cherusces, Chabions (qui pourroiẽt estre ceux que Cornelius Tacitus appelle *Auiones*, auec les Cherusces, Vangiens, Allemans & Tubantes se ressentans possible du mal que Constantin auoit cy deuant fait aux Brućteres, ou bien irritez pour le pont qu'il auoit fait bastir sur le Rhin, comme à leur ignominie & preiudice, se mirent tous chacun à part-soy en armes lors qu'ils le veirent allé contre Maximian, afin de ioindre leurs forces ensemble pour les mettre dedans les frontieres Romaines. Mais il se trouua si soudainement de retour quãd il eut senty le vent de leur esmotion, qu'il s'osa mettre en hazard de les aller recognoistre luy-mesme en habit dissimulé, auec deux compagnons seulement. Et les ayans veuz dispersez & non encore ioinćts, fit passer le Rhin par bateaux à son armee, en telle diligẽce qu'ils furent tous chargez au despourueu ; & par ce moyen aisément desconfits & mis en route : comme nous voyons escrit au Panegyrique de Nazarius prononcé de Constantin.

MARCEL Euesque de Rome mourut, tesmoin Onufrius, le 14. iour de Ianuier, encor



cor qu'il tienne,que ce fut l'annee ensuyuant, & que Eusebius fils d'vn Medecin de Grece luy fut subrogé 20.iours apres qu'il compte auoir presidé 1. an,7.mois,27.iours: l'opinion duquel (s'il failloit laisser celle d'Eusebe,qui luy donne seulement 7. mois& Marianus Scotus 8.)i'aymerois mieux ensuiure que de Damase,qui luy attribuë 6. ans, 1. mois, 3.iours. Tous tiennent,qu'il a finy sa vie par martyre le 4.iour d'Octobre. Encore que plusieurs ayent escrit,que ç'a esté souz l'Empereur Maximin. Ce que Sabellic reprend,pource que celuy-là de ce temps n'a point regné à Rome. Parquoy il est plus croyable que ç'a esté souz Maxence. Au reste le supplément des Chroniques luy attribuë d'auoir institué la feste de l'inuention S.Croix,qui auoit esté trouuee par la mere de Constantin. Ce qui ne luy peut appartenir.

Du Monde. 4436	*De Iesus Christ.*	310	*R.Des Perses.*	1	De *Rome.*	
Olympiade. 272	*Papes.*	2	*Empereurs.*	5	1061	

LA 2.annee apres le 10.Consulat de Diocletianus,& 7. de Galerius, à cause qu'elle fut comme la precedente sans Consuls ordinaires.

SAPOR (comme escrit Agathius) Roy de Perse estoit encor au vẽtre de sa mere, quãd son pere Misdates,mourut. De sorte qu'il fut comme couronné auant sa natiuité,& aussi tost qu'il fut venu au monde declaré Roy, & le Royaume gouuerné en son nom iusques à sa maiorité. Qui plus est le dernier iour de sa vie fut aussi le dernier de son regne, qui dura 70.ans. Zonare toutesfois escrit qu'il estoit fils de Narses ayant d'autres freres plus aagez que luy: l'aisné desquels, nommé Adanarses succeda premierement au pere, & fut incontinent apres demis de la couronne pour sa trop grande inhumanité. Qui fut cause que ledit Sapores fut mis en son lieu, lequel incontinent apres fit emprisonner son autre frere nommé Ormisda,qui trouua en fin moyen d'eschapper, & de se retirer en la Court de Constantin. Agathius mesme tesmoigne aussi que son frere germain Artaxerxes luy succeda apres sa mort. Il semble cepẽdant que c'est luy dont la grãde Chron.des Iuifs Seder Olam parle, où elle recite que les Perses eurent vn Roy, qui laissa sa femme enceinte quand il mourut,laquelle accoucha d'vn fils qui fut declaré Roy le premier iour de sa naissance,& nommé Baaram du nom de l'estoille de Mars souz laquelle il estoit né. Nicephore Callixte au surplus li.7.chap. 20. de son hist. Ecclesiastique assigne comme nous le commencement du regne dudit Sapores, que Michaël Glyca nõmé Sarbarus, au tẽps que Galerius Maximinus obtint le gouuernement des prouinces Orientales, & ce à l'an 310. de nostre Seigneur,luy baillant semblablement 70.ans de regne.

Du Monde. 4437	*De Iesus Christ.*	311	R. *des Perses.*	2	De *Rome.*	
Olympiade. 2	*Papes.*	1	*Empereurs.*	6	1062	

GALERIVS MAXIMIANVS pour la 8.fois Consul, sans adioint.

GALERIVS Maximianus estant surpris d'vne maladie desesperee, estima qu'elle luy auoit esté enuoyee pour auoir cruellement persecuté les Chrestiens. Qui fut cause qu'il reuoqua & annulla tous les edicts qu'il auoit au parauant faits contre les Chrestiens par vn mandement contraire,qui se voit en Eusebe. Lequel aussi demonstre qu'il se fit au 8. Consulat d'iceluy,& 10.ans apres la persecution excitee par Diocletian. Ce qui se rapporte aussi au compte de Sulpitius Seuerus,qui escrit que ce fut 89.ans deuant le Consulat de Stillico,lequel nous monstrerons estre aduenu l'an 400. Cependant Galerius apres auoir gouuerné l'Empire l'espace de 20.ans & plus,tant souz tiltre de Cesar que d'Auguste, trespassa en la mesme annee au mois de Septembre à l'occasion de la mesme maladie qui luy auoit mangé tous ses genitoires. Apres la mort duquel l'Empire Romain se trouua occupé de 4.Augustes,tenant Maximin l'Orient: Licinius l'Illyrie, souz laquelle les Pannonies,Mœsie,Dace,Thrace, Grece,Macedone & la Dalmatie estoient comprises: Maxentius, l'Italie & Afrique: Constantin tout ce qui estoit outre les Alpes. Eusebe, So-

crates, Eutrope, Zozimus, Zonare. Maximin Empereur d'Orient voulant contraindre les Armeniens à receuoir la religion Payenne, leur donna occasion de se rebeller contre luy. Nonobstant qu'il fit au mesme temps vn edict par lequel il defendoit de plus recercher & persecuter les Chrestiens. Niceph. li. 7. chap. 28. de l'hist. Eccles.

S. Antoine en l'aage de 55. ans, sortit de son Hermitage, où il auoit vescu seul l'espace de 20. ans, & se vint monstrer & accointer d'autres Moines, se retirant quelques fois aux villes, mesmement en Alexandrie, laquelle il frequenta souuent, lors que le tyran Maximin y exerçoit vne cruelle persecution contre les Chrestiens: en laquelle Pierre Euesque de ladicte ville receut couronne de martyre, & luy fut subrogé vn nommé Achilles qui presida 6. ans. Cependant apres la mort dudit Pierre, Antoine se retira en vn autre Hermitage.

Environ ce temps s'esleua vn grand schisme entre les Eglises d'Afrique, qui fut suscité par la mort de Mansurius Euesque de Carthage: pource que Donatus & ses cõplices se voulurẽt efforcer de luy substituer vn qui fut de leur secte. Et les Catholiques en esleurent vn nommé Cecilianus, homme de vertu, qui tenoit la pure doctrine qu'ils establirẽt au siege Episcopal. Qui fut cause que les Donatistes esleurent vn Maiorinus contre luy, disant qu'il n'estoit capable de gouuerner l'Eglise, ayant esté de ceux qui auoient exposé les liures Chrestiens aux tyrans pour estre bruslez. Tellement qu'ils tindrent vn Concile de 70. Euesques de leur monopole à Carthage, qui le condamnerent. Et deslors toute l'Eglise d'Afrique fut troublee de schismes & de diuisions iusques à plus de cẽt ans apres. Comme tesmoignent Optatus Mileuitanus & S. Augustin, qui declarent aussi que ce Cõcile de Carthage se fit enuiron cent ans deuant la conference que S. Augustin eut auec les Donatistes à Carthage. +

Du Monde. 4438	*De Iesus Christ.* 312	*R. des Perses.* 3	*De Rome.*
Olympiade. 3	*Papes.* 1	*Empereurs.* 7	1063

Fl. Constantinus, & C. Licinus Aug. tous deux pour la 2. fois Consuls.

S'estant Maxentius par ses cruautez & tyrannies rendu extremement odieux aux Romains, fit que le Senat sollicita par lettres Cõstãtin, de les deliurer: lequel à ceste occasion, ioint l'aduertissement qu'il auoit des menees que l'autre faisoit contre luy: laissa vne partie de ses legions à la garde du Rhin, & auec le reste qui pouuoient faire enuiron 25. mille combatans arriua iusques aux Alpes, où il fut arresté deuant la ville de Suze, qui se voulut opiniastrer contre luy: tellement qu'elle fut prise d'assaut. Et puis rencontra vne armee de son ennemy aupres de Turin, laquelle il mit honteusement en routte. Au moien dequoy luy estant le passage des Monts ouuert, toutes les villes de la Lombardie luy ouurirent les portes fors celle de Veronne (en laquelle s'estoit mise toute la caualerie de Maxentius, apres qu'il l'eut en vne 2. rencontre mise en routte au pays de Bresse) l'vne se fit battre obstinémẽt, auec aussi malheureuse fin que la precedẽte. Qui fut cause qu'il n'eut plus depuis affaire à personne que deuant Rome, où il obtint en fin victoire entiere du tyran, lequel en se pensant sauuer de la bataille tomba dedans le Tybre, où il trouua la fin de sa vie le iour mesme qu'il auoit pris naissance, ne (comme dit le Panegyrique) *Septenarium illum numerum sacrum & religiosum inchoando violaret.* Onufrius estime que ce fut le 25. Septembre qui estoit le dernier iour de la 7. annee de son Empire: pource qu'en se sauuãt dedans la ville de Rome, apres la bataille, tomba tout armé de dessus vn pont dedans le Tybre, auquel il fut submergé. Et par ce moien Constantin receu & recognu pour legitime Empereur des Romains, & de toute l'Italie. Ce qu'estãt aduenu en la 312. annee de nostre Seigneur, doit estre toutesfois rapporté à la 7. annee de l'Empire dudit Constantin, comme nostre table fera foy. Socrates li. 1. ch. 2, Sozomenes, Eusebe, Eutrope, Zozimus.

[illegible] Commencement [illegible]

Commencement du regne, & de l'inſtitution des Indictions, & du compte des ans par icelles.

COMME ie ne me ſuis aſtraint quand i'ay expliqué l'origine des Indictions, d'adherer entieremẽt à ce qu'Onufrius Panuinius en a eſcrit: auſſi ne peux ie nier que ie ne tienne de luy que la maniere de compter par icelles a eſté premierement en vſage du temps de l'Empereur Conſtantin, tant pource que nous n'auons aucun autheur ancien de marque, qui nous baille certain teſmoignage qu'on en ait vſé au parauant, que pour autant que ſon opiniõ eſt fondee ſur l'auctorité de quelques anciẽs faſtes Grecs eſcrits deuant 1000. ans. Eſquels ſouz l'an du .C onſulat de Conſtantin, & de Licinius, il afferme auoir leu ces mots. ICY ONT COMMENCE LES INDICTIONS DE CONSTANTIN. Qui eſt aſſez pour monſtrer qu'il a eſté l'autheur du nom & de l'inſtitution deſdites Indictions. Combien que ie ne voudrois pas aſſeurer, auec le meſme autheur qu'elles euſſent prins commencement au 25. de Septembre, pour ceſte ſeule raiſon, qu'à tel iour Conſtantin obtint la derniere victoire contre Maxentius, par laquelle paix & tranquillité fut acquiſe à l'Egliſe Chreſtienne, ſelon qu'il dit auoir veu par eſcrit en vn ancien Panegyrique d'vn autheur qui ne s'eſt point nommé: non plus que ie ne voudrois pas accorder à Scaliger qu'elles ayent pris là leur origine, pource que Conſtantin celebra la ſolemnité de la 5. annee de ſon Empire, & pour les raiſons qu'il en allegue, qui ne ſemblent pas plus certaines que celles d'Onufrius, mais bien moins veritables, en ce qu'il ſe perſuade que Conſtãtin commença de regner l'an 308.

QVANT à ce que Georgius Cedrenus Hiſtorien Grec afferme, que les Indictions commencerent apres les Olympiades à eſtre receuës en vſage ſouz l'Empereur Theodoſe premier, ſi le teſmoignage de Beda eſt veritable, qui dit qu'il fut ordonné au Concile de Nicee qu'on adiouſteroit à la datte d'vne chacune lettre & inſtrument public qu'ils expedieroient, l'an, mois, iour, & Indiction: & ſi l'epiſtre des Conciles d'Arimini & de Seleuce n'eſt auſſi faulſement attribuee à Athanaſe, où il dit, que l'Empereur Conſtantius fit aſſembler pluſieurs Eueſques 5. ans apres la mort de ſon pere en la 14. Indiction: il faut croire que le compte des Indictions eſtoit pratiqué deuant ledit Theodoſe. Ioint que celà ſe peut prouuer par beaucoup d'autres arguments tirez du Code Theodoſien & de Epiphanius, où quelques Conſulats de Valentinian & de Valens ſont comptez ſelon les Indictions. En effect nous ne trouuons temps plus commode pour commencer à compter par Indictions, qu'au Conſulat precedent: le commencement duquel tient de l'annee de Rome 1063. & du 3. de l'Olympiade 272. & la fin du 1064. de Rome, & 4. de ladite Olympiade, enſemble auſſi de l'an de noſtre Seigneur 312.

TOVTES les anciennes hiſtoires de l'Egliſe ſont d'accord auec Euſebe qui viuoit au temps de Conſtantin, & luy auoit ouy reciter ce qui eſt declaré cy apres: à ſçauoir que quelque temps deuant qu'il combatiſt Maxence, il vit de plein iour vn ſigne de la croix au ciel, enuironné de certaines lettres qui portoient qu'en ce ſigne il vaincroit, qui fut cauſe qu'apres la victoire, il quitta ſa religion Payenne, & ſe dedia à la noſtre: faiſant vn edict, lequel il fit auſſi ſoubſcrire par Licinius, par lequel il donnoit permiſſion à vn chacun de tenir telle religion qu'il voudroit, & aux Chreſtiens de baſtir Temples & Oratoires à leur mode. Or pource que Maximin vit Conſtantin & Licinius liguez & alliez enſemble, ayant Licinius pris en mariage Conſtantia ſœur de Conſtantin, ſe doutant de quelque monopole contre luy, fit ceſſer la perſecution contre les Chreſtiens.

Du Monde. 4439	De Iesus Christ. 313	R. des Perses. 4	De Rome. 1064
Olympiade. 4	Indictions 1	Papes. 3	Empereurs. 8

CONSTANTINVS & LICINIVS AVG. tous deux pour la 3. fois Consuls.

LEQVEL Consulat est par Zozimus confermé estre le 9. apres celuy auquel Dioclecia s'estoit deposé. Auquel aussi le terme des 110. ans expira, à la fin desquels les grāds Ieux seculiers se deuoient (à son dire) selon la coustume ancienne celebrer. Mais Constantin estant deuenu Chrestien l'empescha, en telle sorte qu'ils ne le furent oncques plus depuis. Cependant si le compte de Zozimus est vray, qui dit que ce Consulat fut le 110. apres celuy de Silo & de Libo, auquel les ieux seculiers auoient esté la derniere fois celebrez, il faut qu'il y ait du mescompte és Consulats d'Onufrius.

LA teste de Maxentius portee en Afrique fit que toute ceste contree-là se reduisit incontinent souz l'obeissance de Constantin: lequel se trouua au mesme temps auec son compagnon Licinius à Milan, où le mariage d'iceluy auec Constantia sœur de Cōstantin fut consommé auec grandes solemnitez & magnficences. Auquel lieu semblablement ils confermerent l'Edit fait ja par eux cy deuant pour les Chrestiens par vn nouueau confirmatif, qui se voit au Code de Theodose datté du mois de Mars de ce Consulat: & puis tomberent d'accord de ioindre leurs forces pour faire la guerre à Maximinus Empereur d'Orient. Lequel ils entendoient se disposer à entreprendre sur Licinius, estant ja passé de la Bithynie en Thrace & en Illyrie. Qui fut cause de faire partir en diligence d'Italie Licinius pour aller rencontrer son ennemy en l'Illyrie, où il le combatit par deux fois, en telle sorte que nonobstant qu'il eust eu du pire à la premiere, il le contraignit de s'en retourner en Bithynie, où il le poursuiuit & combatit derechef par deux fois, auec si fauorable issuë, que Maximin ne trouuant plus de resource en son malheur, se laissa mourir de regret en Tarse ville de la Cilicie, où il s'estoit sauué au mois de Iuin: apres auoir cōmandé en Orient quatre ans souz tiltre de Cesar, & trois en qualité d'Auguste: & ayant auant son trespas commandé de cesser la persecuton qu'il auoit intentee contre les Chrestiens. Au moyen dequoy Licinius reduisit tout l'Empire d'Orient souz sa main, faisant son siege en la ville de Nicomedie, comme auoient ja faict les deux predecesseurs. Comme nous recueillons d'Eusebe, Eutrope, Aurelius Victor, Zozimus, Socrates, Zonare.

D'AVTRE-PART les nouuelles venuës à Constantin, que les François contreuenans à la paix qu'il leur auoit cy deuant accordée, auoient mis nombre de leurs gens aux champs, qui faisoient monstre de vouloir passer le Rhin à l'occasion de son absence, le firent partir d'Italie, & s'en retourner en extreme diligence vers la liziere de la basse Germanie: où il estonna tellement l'ennemy de son retour, qu'il se retint de faire ce qu'il auoit entrepris, iusques à ce que Constantin pour tirer plus certaine preuue de l'intention d'iceluy, eust fait semblant de remener son armee à mont le Rhin, comme si ce fust pour l'employer en quelque autre occasion: laissant aucuns Capitaines embusquez, qui deuoient charger à l'impourueu ceux qui s'ingereroient de passer: ce qui succeda selon qu'il auoit preueu. A cause dequoy il fit en vn instant par basteaux trauerser le Rhin à toute son armee, qui entra dedans le pays des Frāçois, & y fit vn si horrible mesnage qu'il sembloit qu'il deust demeurer despeuplé & desert. Car outre le grand meurtre qu'il y fit, il en emmena vn nombre infiny de captifs, qui furent exposez aux bestes dedās les Theatres, où l'on les vit se presenter d'vn merueilleux courage à la mort: comme nous auons recueilly d'vn Panegyrique prononcé deuant Constantin, qui parle de ceste desolation du pays des François en ces mots: *Toto Rheni oppleto alueo nauibus terras eorum depopulatus es, tantámque cladem vastitatémque periuræ genti intulisti, vt vix post vllum nomē habitura sit.* Puis apres: *Tantam captiuorum multitudinem bestiis obiicit, vt ingrati & perfidi non minus doloris ex ludibrio sui quàm ex ipsa morte patiantur: inde est quod cùm exitum differre liceat, perire festinant, séq; letalibus vulneribus & mortibus offerunt. Ex quo ipso apparet quàm magnū sit vicisse tā prodigos sui.* Or combien qu'il ne soit pas là parlé expressément des François, si est-ce qu'on peut biē aisément comprendre par ce qui suit peu de lignes apres, que celà ne s'entend que d'eux.

quam

quand il dit: *Aut trucem Francum ferina sola carne distentum, qui vitam pro victus vilitate contempsat, quantæ molis sit superare vel capere, quod tu Imperator in ipso conspectu Barbariæ paulo ante fecisti.*

Le schisme des Eglises d'Afrique ne prenant fin, les Donatistes presenterent en ce Cōsulat deux libelles accusatoires au Proconsul d'Afrique contre Cecilianus: par lesquels ils le vouloient demōstrer auoir esté illegitimemēt esleu, & l'accuserent de beaucoup de crimes. Lesquels enuoyez à Constantin auec vne requeste des Donatistes, par laquelle ils le prioient de leur donner quelques Euesques des Gaules pour iuger ce different, estant le contenu d'icelle tel: *Rogamus te Constantine optime Imperator, quoniam ex genere iusto es, cuius pater inter cæteros Imperatores persecutionem non exercuit, & ab hoc scelere immunis est Gallia: cum in Africa inter nos & cæteros Episcopos contentiones exarserint, vt de Gallia nobis iudices dari præcipiat pietas tua.* Ainsi fut qu'il choisit Maternus Euesque de Cologne, Rheticus Euesque d'Autun, & Marinus d'Arles, pour aller terminer ceste controuerse auec Miltiades Euesque de Rome. Lequel prenant encor auec eux quatre autres Euesques d'Italie, examinerent tous ensemble la cause de Cecilianus, en telle sorte qu'ils le declarerent legimement esleu & innocent aussi des charges à luy imposees. Duquel iugement les Donatistes appellerent de rechef à Constantin, luy remonstrant que leurs raisons n'auoient pas esté bien prises ny examinees. A ceste occasion Constantin remit ceste cause à vn autre Synode qu'il fit publier pour l'annee ensuiuant en la ville d'Arles ès Gaules. S. Augustin en la 162. & 166. de ses Epistres, Optat Mileuitain liu. 1. *Aduersus Parmenianum.* Ce qui monstre que Miltiades n'a esté martyrizé souz Maxence. Mais en Optatus il faut lire *Constantino* III. *&* *Licinio* III. pour *Constantino* IIII. Et en S. Augustin *Constantino* III. *&* *Licinio* III. *Coss.* pour *Luciano.*

En la mesme annee Diocletien qui auoit esté cy-deuant Empereur, mourut aagé de 73. ans en la ville de Salone, où il faisoit son seiour: comme tesmoignent Eusebe, Eutrope & Aurel. Victor: qui declarent expressément que ce fut en la 9. annee apres qu'il eut volontairement abiuré l'Empire. Et disent aussi, qu'il se fit luy-mesme volontairement mourir par poison de despit de ce que Constantin & Licinius l'auoient repris & menacé par lettres, pource qu'il ne s'estoit à leur mandement voulu venir trouuer aux espousailles de Licinius, & auoit fauorisé le tyran Maxentius & Maximianus. Deux choses memorables se peuuent remarquer de luy, qu'ayant quitté l'Empire volontairement, il ne fut onques depuis saisi d'enuie de le reprendre. Et que n'estant plus Empereur, fut deifié ou canonizé selon la coustume des anciens Empereurs.

Licinius du commencement s'entendoit & accordoit si bien auec Constantin, qu'il eut sa sœur Constantia en mariage: en faueur dequoy, il fut beaucoup de meilleure volonté enuers la religion Chrestienne, & fist semblant d'en faire profession & publier quelques ordonnanances en faueur des Chrestiens: mais ceste volonté se trouua bien tost apres changee. Eusebe, Socrates.

Vital, ou Vitatius Euesque d'Antioche presida 5. ans.

Du Monde.	4440	*De Iesus Christ.*	314	*R. des Perses.*	5	*De Rome.*	1065
Olympiade.	273	*Indictions.*	2	*Papes.*	1	*Empereurs.*	9

C. Ceionius Rufius Volusianus & Annianus, Consuls.

Au Synode des Euesques de Gaule celebré en la ville d'Arles (qu'on estime auoir esté le premier) par l'ordonnance de Constantin, la cause de Cecilianus Euesque de Carthage fut pour la 3. fois iugee au profit d'iceluy. Dont les Donatistes furent aussi mal contēs que des iugements precedents, tellemēt qu'ils importunerent derechef Constantin d'en prendre luy-mesme la cognoissance. Ce qui leur reuint à vne plus grande honte & confusion. Car outre ce qu'il conferma les iugements ja donnez contr'eux à Milan, il les condamna encor au bannissemēt. Autheurs prealleguez: selon lesquels aussi il est certain que celà se fit du viuant du Pape Miltiades, lequel mesme Onufrius declare estre decedé le 10. iour de Decembre de ce Consulat, dequoy quasi tous les autres Historiens conuiennent

auec luy, sinon qu'il estime que ce fut lors que Crispus & Constantius C.C. estoient Cõsuls:& que Syluestre natif de Rome luy fut incontinent substitué au siege de l'Eglise Romaine. Parquoy il ne se peut faire que l'election d'iceluy ait esté faitte dés le temps que Maxence dominoit encor à Rome: pour euiter la cruauté duquel, il se retira quelque tẽps au mont Soracte, puis retourna à Rome, apres que Constantin eut vaincu le tyran, auec lequel prist fin la persecution des Euesques de Rome, qui commencerent deslors à estre asseurez de viure à leur aise. Car les precedents depuis S. Pierre auoient quasi tous enduré la mort pour le nom de Iesus Christ: ayans esté, comme a discouru Fr. Guicciardin en son liu. 4. non seulement desnuez de toute puissance temporelle, mais aussi par vn long temps peu, ou quasi point cognuz, ne s'estant leur nom faict manifester par autre moyẽ que par les supplices qu'ils enduroient indifferemment, auec ceux qui les ensuiuoient. D'autant que combien que la multitude infinie des diuerses nations & professions qui estoient lors à Rome, eust fait prendre peu de garde quelquesfois à leurs progrez & auãcemens, & qu'aucuns des Empereurs ne les persecutassent sinon entant que leurs actions publiques sembloient ne se pouuoir dissimuler ou passer souz silence: toutesfois aucuns autres, ou par cruauté, ou par l'affection & zele qu'ils portoient à leurs Dieux, exerçoient de rigoureuses persecutions à l'encontre d'eux, comme autheurs de nouuelles superstitions, & destructeurs de leur religion. Tellement qu'ils continuerent en cest estat (estans cependant renommez grandement pour leur pauureté volontaire, sainteté de vie, & constance en leurs martyres) iusques au temps de ce Syluestre, souz lequel l'Empereur Constantin s'estant conuerti à la foy Chrestienne, mit les Eglises Chrestiennes en tranquillité, & asseura les Euesques des dangers esquels ils s'estoient veuz depuis 300. ans, leur donnant entiere liberté de faire exercice publique de leur religion & ceremonies. Qui fut cause que la Chrestienté commença à s'espandre & amplifier merueilleusement par tout: & par mesme moyen commença aussi à diminuer l'ancienne pauureté des Ecclesiastiques. D'autant que Constantin ayant edifié à Rome les Eglises de S. Iean de Latran, S. Pierre du Vatican, de S. Paul, & de plusieurs autres lieux, il les doüa non seulement de riches vaisseaux & ornements, mais encor afin qu'à l'aduenir elles eussent dequoy estre conseruees, entretenuës & renouuellees, aussi pour l'entretenement de ceux qui faisoient le seruice diuin, les enrichit de plusieurs possessions & reuenuz. A l'exemple dequoy plusieurs de ceux qui vindrent apres, se persuadants qu'auec aumosnes & legats il leur seroit aisé d'acquerir le Royaume des cieux, edifierent & donnerent quelques autres Eglises, ou à celles qui estoient ja edifiees donnerent partie de leurs richesses, voire mesme, ou par quelque certaine loy, ou par coustume introduict à l'exemple du vieil Testament, chacun d'eux s'accoustuma à payer à l'Eglise les dismes du fruict, & du reuenu de ses propres biens. A quoy faire ils furent excitez d'autant plus grande ardeur & courage, qu'ils voyoient au commencement que les gens d'Eglise, horsmis ce qu'ils se reseruoient pour viure assez frugalement & moderément, emploioient le surplus de ces biens icy en œuures pitoyables & charitables, n'estant encor entré en leurs cœurs l'orgueil & l'ambitiõ. Pour reuenir à nostre Syluestre, encor qu'il n'ait esté honoré du martyre, si est-ce que tous tiennent qu'il a esté de grande doctrine, & de saincte vie: & que plusieurs furent gaignez à Iesus Christ par son moyen. Mais ie ne trouue rien certain de ce qu'on a escrit de l'espace du temps qu'on dit qu'il a presidé sur l'Eglise Romaine. Pource que si le Concile de Nicee a esté celebré souz le Pape Iules, ainsi que tesmoignent Athanase en ses Apologies, Socrates li. 1. ch. 13. Sozomenes li. 1. ch. 7. de leurs hist. Eccles. & Cassiodore en l'hist. Tripartite li. 2. cha. 1. où ils declarent expressémẽt que ledit Iules ne se peut trouuer audit Concile à cause de sa vieillesse, & qu'il y enuoya Vitus & Vincentius Prestres de son Eglise pour tenir son lieu: il ne se peut faire que le gouuernement de Syluestre ait duré 23. ans, 10. mois, 11. iours, selon que Damase a compté auec Marianus Scotus: ny 21. an, 4. iours selon Onufrius, non pas mesmes les 19. qu'on voit luy estre donnez par la Chronique de S. Hierosme & par Platine & Luitprand: tant s'en faut qu'il soit venu iusques au 28. de Zonare. Ioint qu'il se trouue en quelques exemplaires d'Eusebe auoir gouuerné 2. ans tant seulement.

Du Monde



Du Monde. 4441	De Iesus Christ. 315	Papes. 2	R. de Perse. 6
Olympiade. 2	Indiction. 3	Empereurs. 10	De Rome. 1066

CONSTANTINVS, & LICINIVS AVGG. tous deux pour la 4. fois Consuls.

QVELQVE alliance qu'il y eust entre Constantin & Licinius, l'vn ne se pouuoit point contenter de l'autre, signamment Constantin de se voir exclus du fruict de la victoire qu'on auoit obtenuë sur Maximinus. Tellement qu'il entra pour ce different en querelle & en guerre contre Licinius, apres qu'il l'eut sommé en vain de luy faire raison. Et puis mena vne grande armee en la Pannonie contre luy: où il le vainquit & mit en routte par deux fois la premiere aupres de la ville de Cybale: mais la seconde fut en la Thrace, où Licinius s'estoit sauué. Qui fut cause qu'il demanda paix, laquelle luy fut baillee & octroyee par l'intercession de sa femme Constantia, qui estoit sœur de Constantin, à condition que la Dalmatie, Macedone, les Mœsies, & les deux Pannonies (lesquelles on comprenoit lors souz le nom d'Illyrie) demeureroient à Constantin: l'Orient auec la Thrace à Licinius. Ce qui fut la fin de ceste guerre, laquelle a esté appellee par Eusebe Cybalique. Sextus Aurelius en son breuiere des Cesars declare qu'elle se feit n'estant la troisiesme annee apres le trespas de Maxence expiree. Parquoy Constantin apres l'auoir mise à fin, s'en reuint (comme estime Sigonius) à Rome, où il celebra la feste de la dixiesme annee de son Empire, qui expira en ce Consulat le vingt-huictiesme iour de Iuillet, & fit les vœux selon la coustume ancienne pour la vingtaine. Eusebe tesmoigne que ce fut la premiere celebree pour ceste intention à la mode Chrestienne, sans sacrifice & immolation de sang. Auec luy aussi vn Panegyrique declare que ce fut à la mesme feste que Constantin honora ses deux premiers fils de la dignité Cesarienne, (à sçauoir Crispus qu'il auoit eu d'vne concubine) & Cõstantin son aisné legitime. La faisant aussi prendre au ieune Licinius son nepueu, qui ne pouuoit auoir lors plus de vingt mois d'aage: auquel temps & iour Sextus Aurelius tesmoigne que le Soleil eclipsa. Et puis enuoya Crispus en la Gaule pour la gouuerner & defendre contre les aggressiõs des nations Germaniques, luy adioignant Maistres & Precepteurs pour instruire sa ieunesse tant és bonnes lettres qu'en l'art militaire, & au gouuernement d'affaires: entre lesquels estoit Lactance Firmien Orateur eloquent. Mais si Constantin n'entra de toute ceste annee en la Gaule, comme le mesme Sigonius se persuade & que les loix & ordõnances qui furent donnees souz le nom de luy à Treues en la mesme annee & en la suiuãte, se doiuẽt attribuer à Crispus qui tenoit le lieu de son pere en ceste prouince-là: il faudra semblablement estimer qu'il fit bastir dedans le pays des François delà le Rhin vis à vis de la ville de Cologne au lieu où est au iourd'huy situee l'Abbaie de Teusih, qu'on appelle en Latin *Tuitium*, vn fort qui fut nommé *Diuitense Castrum*, parce que (à mon iugement) les gẽs de guerre qui estoient recognues souz l'appellatiõ de *Diuitenses* le firent souz son adueu & en sa presence, estant ja arriué en son gouuernement des Gaules, deuant le iour de la feste de la 10. annee de l'Empire de son pere: comme il se voit tesmoigné en l'inscriptiõ de ceste fondation, que Rupert Abbé de Tuitie, qui viuoit en l'an 1120. en son liure intitulé, *Meditationes de incendio Tuitij*, declare auoir esté trouuee & tiree de terre au mesme lieu vn peu auparauant qu'il en fust Abbé: laquelle nous rapporterons icy selon que nous l'auõs extraitte de son liure.

OPPRESSIS D. CONSTANTINO PIO FELICI AVG. DOMITIS QVE FRANCIS IN EORVM TERRIS CASTRVM DIVITENSIVM SVB PRÆSENTIA PRINCIPIS SVI MILITES, CVM INTERTVRNIO FECERVNT.

D. N. M. Q. E.

XX. VOT.

Car ceste derniere note declare que ce fut au temps qu'on faisoit les vœux pour la 20. annee de Constantin. Parquoy si les mots de *sub præsentia principis sui*, se doiuent prendre pour Crispus seulement, & non pour son pere: il s'ensuit qu'il gouuernoit ja les Gaules plus de temps deuant que n'a estimé Sigonius: & que son pere l'y auoit ja possible enuoié dés deuant qu'il marchast contre Licinius: si nous ne voulions plustost estimer que Constantin fit luy-mesme bastir en sa presence le chasteau duquel nous parlons: & qu'il celebra semblablement la feste de ses Decennales en la mesme prouince, & non à Rome: puis

qu'il y laissa Crispus quand il en partit. Car ie ne voy pas encor que Sigonius ait suffisamment prouué contre si expres tesmoignage que celui-cy & ceux que luy-mesme allegue, que Constantin ne mit le pied en la Gaule de toute ceste annee. Somme que Crispus aiāt le gouuernement des Gaules, arresta sa demeure & residence ordinaire de sa Court à Treues, comme auoient fait les Empereurs precedents.

Du Monde. 4442	*De Iesus Christ.* 316	*R. des Perses.* 7	*De Rome.* 1067
Olympiade. 3	*Indictions.* 4	*Papes.* 3	*Empereurs.* 11

SABINVS, & Q. ARADIVS RVFINVS, Consuls.

CONSTANTIN s'estoit transporté dés la fin de l'annee precedente en la Pannonie, pour obuier aux entreprinses des Scythes qui y faisoient des courses. Et estant de retour à Rome, pource qu'vne autre trouppe des mesmes barbares vint rentrer dedans la Thrace, il donna charge à vn Ouinius Gallicanus: qui s'acquitta si heureusement de ceste cōmission, qu'il obtint comme miraculeusement vne glorieuse victoire d'eux, apres auoir fait veu de se faire Chrestien, s'il plaisoit au Dieu auquel il ne croioit point encor, la luy faire auoir, à ce qu'a escrit vn certain Terentianus, qui dit aussi que par la mesme victoire il rendit les vaincus tributaires de l'Empire.

Du Monde. 4443	*De Iesus Christ.* 317	*R. des Perses.* 8	*De Rome.* 1068
Olympiade. 4	*Indictions.* 5	*Papes.* 4	*Empereurs.* 12

CESTE annee fut, sans Consuls ordinaires. Mais elle eut bien des extraordinaires: entre lesquels fut Ouinius Gallicanus, qui exerça le Consulat auec Bassus depuis le 16. iour de Feurier. Par les inscriptions aussi de plusieurs ordonnances de Constantin se voit qu'il fut long temps ceste annee en la Pannonie.

DONAT ennemy de Cecilian Euesque de Carthage, ayant esté cy deuant condamné en toutes les procedures qu'il auoit faittes contre luy, s'opiniastra tellement en sa mauuaise cause, qu'au lieu de cognoistre sa faute, se separa auec ses complices & adherens de la communion de Cecilian & de tous ceux qui s'accordoient auec luy, instituant vne secte & heresie à part, qui fut dicte des Donatistes: lesquels suyuant sa doctrine, nioient que la vraye Eglise fust ailleurs qu'en Afrique, & entre ceux de leur secte & assemblee: & qu'il y eust aucuns de l'Eglise que les parfaictement bien viuans, tels qu'ils se vantoient estre. Concluans par mesme moyen, que les vrais Sacremens estoient seulement administrez en leur Eglise. S. Augustin, Optatus Mileuitanus.

Du Monde. 4444	*De Iesus Christ.* 318	*R. des Perses.* 9	*De Rome.* 1069
Olympiade. 274	*Indictions.* 6	*Papes.* 5	*Empereurs.* 13

C. LICINIVS AVG. pour la 5. fois Consul.

IL semble que ce fut ceste annee que Crispus Cesar obtint vne grande & memorable victoire sur les François, par vne desconfiture qu'il en fit: pource qu'ils s'estoient derechef ingerez de venir pilloter les marches de son gouuernement, nonobstant qu'ils eussent esté ja tant de fois battus par Constantin son pere. Mais ils s'estoient si soudainemēt remis au dessus, & renforcez tant de multitude que de courage, qu'il sembloit que la memoire de leurs calamitez & desconfitures leur eust accreu & irrité plustost qu'abatu ou diminué l'audace. Ce qui en a fait parler Nazarius en telle sorte: *Quanquam ad gloriam vestram fœcunda malis suis natio, ita raptim adoleuit robusteque recreata est, vt fortissimo Cæsari primitias ingentis victoriæ darent, cum memoria acceptæ cladis non infracta sed asperata pugnaret.* Dont l'on peut comprendre, combien ceste nation se laissoit difficilement vaincre, ne perdant courage de ses pertes & infortunes. Mais ce que le mesme autheur auoit dit auparauant ce que nous venons d'alleguer: *Ii igitur sub armis tuis ita conciderunt, vt deleri funditus possent, nisi*

nisi diuino instinctu, quo regis omnia, quos ipse affeceras, filio conficiendos reseruasses. Que la desconfiture qui fut faitte d'eux ceste fois, fut plus calamiteuse & sanglante que les precedẽtes: Dont elle semble auec les precedentes leur auoir si bien rogné les esles, qu'ils ne s'oserent depuis (qui se sçache) hazarder de voler sur la mer ne sur la terre, tant que Cõstantin vesquit. Ioint qu'il mit bon ordre à bien garder & defendre les ports & riuages de la mer, & la frontiere du Rhin par fortes garnisons: y laissant continuellement vn de ses fils, qui eut la superintendance sur icelles, & l'œil sur les remuëmens des nations de delà le Rhin. I'ay bien aussi opinion qu'on voulut adoucir les François par quelque gracieuse paix qu'on leur accorda, laquelle les fit tenir en repos. Au moyen dequoy commença d'appointer quelque nombre de leurs gens au seruice des Empereurs, comme gens de secours & alliez. Car Ammianus Marcellinus declare qu'il en eut en la guerre contre Licinius. Parquoy ceste paix & ce que Constantin commença de se seruir d'eux, & les employer, les peut auoir fait tenir en repos, & garder de faire plus parler d'eux sur la mer, comme ils auoient fait au parauant (au moins qui se sçache) plustost que les victoires qu'il auoit obtenuës sur eux. D'autant mesmement qu'ils se sont tousiours veuz souz ses successeurs en telle reputation qu'ils se sont plus estudiez de les entretenir en leurs alliances par pensions & appointements, qu'ils n'ont fait aucune autre nation. Et ne se sont iamais peu passer d'eux en leurs guerres, & à la defense de leur estat. Ce qui fut possible cause de faire perdre bien tost apres le regne de Constantin & de ses fils, le nom de France & des François en toute la contree maritime de la basse Germanie, iusques à la Phrise & à la Vvestphalie: & y receuoir & introduire au lieu d'iceluy le nom & la faction des Saxons. D'autant que tous les peuples de ceste marche-là se rangerent volontiers souz ceste communauté-là, afin de continuer auec les Saxons le train de la volerie sur la mer, lequel ils ne pouuoient ou n'osoient pas eux seuls entretenir à cause des alliances & appointemens qui estoient entre les autres François & les Empereurs.

ENVIRON ce temps Constantin (comme tient Nicephore) ou Syluestre, Euesque de Rome, (au rapport de Beda, Metaphrastes, Platine & Polydore Virgile) changea les noms des iours de la sepmaine, desquels les Payens vsoiẽt: à sçauoir du Soleil, de la Lune, Mars, Mercure, Iupiter, Venus & Saturne.

Du Monde.	4445	*De Iesus Christ.*	319	R. *des Perses.*	10	*De Rome.*	1070
Olympiade.	2	*Indictions*	7	*Papes.*	6	*Empereurs.*	14

CONSTANTINVS AVG. pour la 5. fois Consul, auec LICINIVS CÆSAR.

QVELQVE reconciliation qui se fust faicte entre Licinius & Constantin, Licinius retenoit tousiours vne rancune de ce qu'il auoit esté chastré de l'Illyrie. Et pource qu'il ne pouuoit faire pis à Constantin, d'autant qu'il auoit faintement fait profession de la religion Chrestienne, il commença par despit de luy non seulement de la fuir & reietter, mais aussi de la persecuter en ceux qui en faisoient profession dés le commencement de la 14. annee de Constantin, comme a esté obserué par Cedrenus: en telle sorte toutesfois qu'il ne fit pas tout du pis du premier coup. Car il defendit seulement du commencement aux Euesques de s'assembler aucunement ensemble, pour conferer ou deliberer des affaires de leurs Eglises: Qui estoit afin qu'ils luy apprestassent par quelque desobeïssance occasiõ de les mal traitter. Bien tost apres s'excita vn autre plus grand & horrible brasier, duquel toutes les Eglises d'Orient furent horriblement embrasees par l'heresie d'Arrius. Sur la fin de la mesme annee Constantin s'en reuint des pays d'Illyrie à Rome, pour estre à la celebration des Quinquennales de ses fils, où il luy en nasquist vn autre de sa femme, qui fut nommé Constans.

Du Monde.	4446	*De Iesus Christ.*	320	R. *des Perses.*	11	*De Rome.*	1071
Olympiade.	3	*Indictions.*	8	*Papes.*	7	*Empereurs.*	15

CONSTANTINVS AVG. pour la 6. fois, & CONSTANTINVS le ieune Cesar, Consuls.

L'A feste de la cinquiesme annee des deux ieunes Cesars fut à la fin de la 15. annee de l'Empire de Cõstantin celebree par iceluy, à laquelle Crispus partãt de son gouuernemẽt des Gaules le vint trouuer. Et en l'honneur d'icelle Nazarius Orateur fameux en ce temps prononça son Panegyrique, auquel il recita & magnifia fort disertement les victoires que Constantin auoit cy deuant obtenuës sur tous ses ennemis. Quelques mois au parauant il auoit esté contraint se transporter en Gaule, pour appaiser vne sedition qui s'y estoit esmeuë entre les Legionnaires. Auquel temps il fit la constru&tion qui se voit au Code du Iustinian dattee du premier iour de Mars de ce Consulat en la ville de Beauuais.

A v mesme temps Licinius s'efforça de faire plus ample demonstration de son mauuais vouloir enuers la religion Chrestienne, par autres beaucoup plus rigoureux & cruels edicts que les precedens. Car il defendoit par iceux à tous Chrestiens de s'assembler en aucun Temple pour prier & vacquer au seruice diuin: & ordonna que tous gens de guerre assistassent aux sacrifices la teste nuë. Pour laquelle occasion plusieurs furent grandement tourmentez & martyrisez, qui refuserent d'obeyr à son ordonnance: comme Hermulus, Stratonicus, & Therdemus.

C e fut aussi en la mesme annee qu'Arrius Prestre de l'Eglise d'Alexandrie commença de vomir son poison contre la vraye doctrine de l'eternité du fils de Dieu, laquelle il voulut premierement dissimuler en presence de son Euesque, lequel a esté pour ceste occasion taxé d'imprudẽce de l'auoir par son importunité contrain[illegible] la mettre en euidence, laquelle il eust possible retenuë en son cœur seulement. Eusebe, Socrates.

Du Monde. 4447	De Iesus Christ. 321	R. Des Perses. 12	De Rome. 1072
Olympiade. 4	Indictions. 9	Papes. 8	Empereurs. 16

F l a. C r i s p v s & C o n s t a n t i v v s C æ s a r s tous deux pour la 2. fois Consuls.

V n e armee de Sarmates qui habitoient aupres des Marets Mœotides, ayant passé le Danube se vint fourrer dedans les prouinces de l'Illyrie souz la conduitte de leur Roy Rosimodus. Qui fut cause de faire partir Constantin d'Italie auec vne grande puissance pour aller au deuant d'eux: & les aiant rencontrez en bataille rangee les meit honteusement en routte. De sorte que Rosimodus fut contraint se sauuer delà le Danube ou Ister, où il se voulut mettre à faire nouuelle leuee de gens pour reuenir vanger sa honte: mais Constantin l'alla preuenir iusques sur son fumier, où il le deffit & mit à mort en vne 2. bataille auec vn nombre infiny de ses gens. Zozimus.

C e p e n d a n t Licinius augmentoit tousiours sa rage contre les Chrestiens. Car il fit abatre leurs Eglises, & fit martyriser beaucoup de bons Euesques qu'il sçauoit estre affectionnez enuers Constantin.

D'a v t r e-p a r t l'heresie d'Arrius se vint tellement à augmenter, qu'elle commença de s'espandre de l'Egypte en Asie: où elle s'acquist grand nombre de sectateurs & defenseurs. Le plus signalé desquels fut Eusebe Euesque de Nicomedie, qui estoit fort supporté de Licinius. Qui fut cause qu'Alexandre Euesque d'Alexandrie assembla vn Synode des Euesques de sa prouince, par lesquels il fit anathematizer l'heresie d'Arrius, & les autheurs & sectateurs d'icelle. Puis en escriuit lettres fort picquantes audit Eusebe, qui irriterent & enuenimerent d'auantage Eusebe. Socrates.

C o l l v t h e pareillement Prestre d'Alexandrie, mit en auant des opiniõs peruerses & differentes de celles d'Arrius: les sectateurs duquel furẽt appellez Colluthiens. Theodoret li. 1. cha. 4 de son hist. Eccles. & Epiphanius.

Du Monde. 4448	De Iesus Christ. 322	R. des Perses. 13	De Rome. 1073
Olympiade. 275	Indictions. 10	Papes. 9	Empereurs. 17

P e t r o n i v s P r o b i a n v s, & A n i c i v s I v l i a n v s, Consuls.

Parce

Par ce que Licinius perſecutoit à toute outrance les Egliſes Chreſtiennes en Orient,& qu'il auoit pour ceſte querelle fait mourir entre autres vn bon Eueſque d'Amaſie nommé Baſile, Conſtantin ſe delibera de prendre les armes contre luy pour la defenſe de la religion: tellement qu'il fit à ceſte fin reſtaurer le port de la ville de Theſſalonique: auquel il fit embarquer incontinent ſon armee de mer,qui alla de là prendre terre au port d'Athenes.Et luy auec celle de terre qui faiſoit nombre de ſix vingt mille hommes de pied,& dix mille de cheual,entre leſquels eſtoient beaucoup de grandes compagnies de Goths,& de François auſſi,leſquels y furent menez par Criſpus ſouz la conduitte d'vn vaillant Capitaine de leur nation nommé Bonitius(qui fut pere de Syluanus, duquel nous parlerons cy apres)attendit à Theſſalonique ſon ennemy:qui apres auoir fait arreſter ſon armee de mer en l'Helleſpont, paſſa auec celle de terre,qui eſtoit beaucoup plus grãde que celle de Conſtantin en Thrace,où il ſe campa aupres de la ville d'Adrianopolis. Euſebe,Zozimus, Eutrope,Zonare.

Lors pource que Criſpus Ceſar eſtoit venu aſſiſter à ſon pere en ceſte guerre,Conſtantin ſon frere puiſné demeura és Gaules pour les gouuerner au lieu de luy,leſquelles il obtint touſiours depuis iuſques à ſa mort.

Av meſme temps auſſi l'hereſie d'Arrius troubloit les Egliſes d'Orient, en telle ſorte que tout y eſtoit en deſordre & en confuſion,à cauſe des diſputes & riottes qu'elle y amenoit.

Du Monde.	4449	*De Ieſus Chriſt.*	323	*R. des Perſes.*	14	*De Rome.*	1074
Olympiade.	2	*Indictions*	11	*Papes.*	10	*Empereurs.*	18

Acilius Severus, & Fl. Iunius Acilius, Conſuls.

Estant toute l'armee de Conſtantin aſſemblee,il la voulut faire paſſer le fleuue Heber pour entrer dedans la Thrace à l'endroit où ſon ennemy eſtoit campé, afin de le combatre: qui ſe mit en deuoir de l'empeſcher iuſques à ce que Conſtantin eut trouué l'adreſſe de le tromper. Au moien dequoy leurs armees ſe combatirent en bataille rangee le 3. de Iuillet deuant la ville d'Adrianopolis,de ſi cruelle façon que Licinius y perdit 30. mille de ſes gens,qui demourerent mors ſur le champ,auec la victoire que Cõſtantin obtint par la faueur de Dieu,qui ſembla vouloir par icelle confermer & auctoriſer la certitude de la religion Chreſtiẽne.Pource que Licinius en haranguant ſes gens deuant le combat,les auoit aſſeurez que Dieu iugeroit ceſte iournee laq̃lle des deux religions luy eſtoit la plus agreable.Parquoy eſtãt toute l'armee de ſon ennemy miſe en routte,il le pourſuyuit encor iuſques deuant la cité de Byzantiũ,où il ſe delibera de l'aſſieger iuſques au dernier bout,ayant fait approcher ſon armee de mer,qui chaſſa ſemblablement la Liciniene de l'Helleſpont.Qui fut cauſe que Licinius laiſſant vne partie des reliques de ſon armee en la ville,ſe retira auec le reſte en Aſie pour remettre ſus vne nouuelle armee:de laquelle il donna la cõduitte à vn Martianus,qu'il honora de ceſte dignité afin de ſe le rendre plus fidele:& puis le fit arreſter à la garde du paſſage de l'Helleſpont. Euſebe

La ſolemnité des Ieux Capitolins,leſquels on celebroit de 4. en 4. ans, à la maniere des Ieux Olympiques, ſemble auoir eſté abolie à Rome par l'Empereur Conſtantin, ſelon qu'on peut coniecturer du liure 2. des hiſtoires de Zozimus: comme il ſemble auſſi celle des Ieux Olympiques auoir pris fin toſt apres, ayant la religion Chreſtienne preſque tout changé en la Grece. Combien qu'on n'a laiſſé pourtant de compter encor long temps depuis les ans par Olympiades. Au ſurplus Fl. Conſtantius troiſieſme fils de Conſtantin, fut par ſon pere en ce meſme Conſulat declaré & inſtitué Ceſar le cinquieſme des Ides d'Octobre, comme nous recueillons d'Ammianus Marcellinus. Combien qu'Euſebe en la vie de Conſtantin dict,que celà fut fait la 20. annee de l'Empire d'iceluy.

Du Monde.	4450	*De Ieſus Chriſt.*	324	*R. des Perſes.*	15	*De Rome.*	1075
Olympiade.	3	*Indictions.*	12	*Papes.*	11	*Empereurs.*	19

Fla. Crispus,& Constantinus, 2. Cæsars tous deux pour la 3. fois Conſuls.

CONSTANTIN laissant vne partie de son armee au siege de Byzance, passa auec le reste malgré tous les empeschemens de ses ennemis en Asie. A cause dequoy Licinius fut encor contraint de le venir combatre aupres de la ville de Lampsaque, où la meslee fut si horriblement cruelle & sanglante, que Licinius estant vaincu ne s'en peut sauuer qu'auec la 4. partie de son armee (qui estoit de cent trente mille combatans) en la ville de Nicomedie: d'où il enuoya demander paix à Constantin par sa femme. En faueur de laquelle elle luy fut accordee, à condition qu'il demeureroit priué de tous ses estats & dignitez, & qu'il iroit acheuer le reste de ses iours en la ville de Thessalonique. Ce qui fut la fin de ceste guerre, apres qu'elle eut (au compte de Cedrenus) duré dixhuict mois. Parquoy estãt tout l'Empire reduit souz la main de Constantin, le desir qu'il luy prist de remettre l'Eglise en vnion & en paix, qui estoit toute troublee & diuisee pour l'heresie d'Arrius, fit qu'il despescha Osius Euesque Espagnol homme de grande vertu, qui estoit à sa suitte, pour aller exhorter en son nom Alexandre Euesque d'Alexandrie & Arrius à se remettre d'accord. Et pource que ce moyen fut de peu de profit, il publia lettres de mãdement par tout l'Empire, par lesquelles il commãdoit à tous les Euesques des Eglises de se trouuer l'annee ensuiuant en la ville de Nicee, pour examiner & iuger par ensemble la doctrine d'Arrius. Autheurs precedents.

EN la guerre, que Constantin eut contre Licinius, il vsa du secours des François, comme Ammianus Marcellinus tesmoigne: qui y firent vn grãd deuoir. Et semble que deslors les François entrerent au seruice des Empereurs, comme gens de secours & alliez.

SPIRIDION Euesque de Tremithe en Cypre florissoit en ce temps en grande reputation de saincteté, & se trouua au Concile de Nicee. Qui est celuy qui presenta en Caresme de la chair (n'ayant autre chose) à vn estranger passant, laquelle il luy fit manger, disant, qu'aux Chrestiens purs & nets, toutes choses sont pures & nettes. Hist. Eccles. Tripart. liu. 1. chap. 10.

Du Monde.	4451	*De Iesus Christ.*	325	*R. des Perses.*	16	*De Rome.*	1076
Olympiade.	4	*Indictions.*	13	*Papes.*	12	*Empereurs.*	10

ANICIVS FAVSTVS PAVLINVS, & P. PVBLIVS IVLIANVS, Consuls.

LICINIVS estant conuaincu de machiner quelques nouuelles practiques contre Constantin, fut mis à mort contre la seureté qu'on luy auoit promise la 15. annee de son regne. Et par ce moyen tout l'Empire reüny souz la puissance dudict Constantin, lequel apres auoir fait vne feste de resiouïssance, à l'occasion de la victoire que Dieu luy auoit donnee de son ennemy, s'en alla trouuer l'assemblee des Euesques en la ville de Nicee, où il seiourna tant que le Concile fust acheué. Et au mesme temps expira la vingt-iesme annee de son Empire: dont il en celebra la feste, suyuant la coustume des Empereurs. A laquelle il fit vn fort magnifique festin à toute la compagnie des peres, puis les renuoya en leurs maisons : comme Eusebe en la vie de Constantin, Socrates liure premier, chapitre treize, & Sozomenes en leurs Histoires Ecclesiastiques tesmoignent. Desquels nous recueillons, que ledit Concile, ne peut auoir gueres plus duré qu'vn an entier: d'autant qu'il fut assemblé le 20. iour du mois de May : combien qu'Ado dit le 22. de Iuin, qui se rencontroit auec le 29. du mois Docius des Grecs, souz le Consulat de Paulinus, & de Iulianus. Dont s'ensuit qu'il fut commencé l'an 325. de nostre Seigneur au commẽcement du 1076. de Rome, en la 12. Indiction, & puis terminé sur la fin de la 20. annee de l'Empire dudit Constantin. Encor qu'vn ancien volume des Conciles escrit à la main assigne le commencement d'iceluy à l'Indiction 3. si d'auenture il n'y faut lire 13. Quant à ce que Nicephore escrit, qu'il a duré trois ans, l'histoire du Concile tesmoigne du contraire, & ne se trouue aussi autre autheur approuué qui l'ait escrit. Ioint que Constantin ne l'eust pas voulu faire publier, où il n'auoit aucun commandement deuant qu'il eust vaincu Licinins. Tout ce que Scaliger a proposé contre ceste opinion, pour faire croire que ce Concile fut acheué l'an trois cens vingt-huict, ne nous donne occasion de nous en departir.

EVSTATHIVS Sidites natif de Pamphilie, estant esleu Patriarche d'Antioche presida 7. ans.

Au

Av mesme temps Alexandre Euesque & Patriarche d'Alexandrie mourut, & luy fut subrogé Athanasius, qui presida 46. ans, qui fut homme docte, vertueux & constant à maintenir la verité du Concile de Nicee, contre les faulteurs de l'heresie Arrienne.

Avec eux florissoient personnages de grand renom, Eusebe dict Pamphile de Cesaree, Iacobus Nizibenus, Asclepas Gaziensis, Nicolas Euesque de Myre, Osius Euesque de Cordube en Espagne.

En ce Consulat fut (comme a esté dit) assemblé le tant fameux Concile general à Nicee ville de Bithynie, par le commandemét de l'Empereur, l'an 636. apres le regne du grãd Roy Alexandre, que nous prenons auec l'histoire des Machabees au temps que le Roiaume de Syrie fut fondé par Seleucus; où se trouuerent 318. Euesques, des plus excellés qui fussent en toutes les trois parties du Mõde. Par lesquels l'heresie soustenuë par Arrius d'Alexandrie, qui nioit la diuinité du fils de Dieu, fut condamnee & reprouuee, & l'opinion de la consubstantialité establie & approuuee: ensemble plusieurs autres Decrets ordonnez pour la police des Eglises; comme la distribution des iurisdictions Metropolitaines, par laquelle les Metropolitains se deuoient contenter de leurs limites, & ne pouuoient rien faire sans l'aduis de ceux de leur iurisdiction. Et fut aussi commandé, que tant en Alexandrie qu'en la cité de Rome on gardast l'ancienne coustume: à sçauoir que l'Euesque d'Alexandrie ait le soing des Eglises d'Egypte, & l'Euesque de Rome de celles seulement qui sont à l'entour de Rome. Vn autre attribua seulement audit Euesque de Rome le 3. lieu en preéminence & superiorité apres les Euesques de Hierusalem & d'Antioche entre les Patriarches. Outre lesquels fut aussi decidé, suiuant l'aduis du bon Paphnutius, que le mariage ne pouuoit estre prohibé aux Prestres & gens d'Eglise: comme Eusebe en la vie de Constantin, Ruffinus, Socrates liu. 1. chap. 13. Sozomenes liu. 1. ch. 25. de leurs histoires Ecclesiastiques tesmoignent.

Du Monde.	4452	*De Iesus Christ.*	326	*Papes.*	13	*R. de Perse.*	17
Olympiade.	276	*Indiction.*	14	*Empereurs.*	11	*De Rome.*	1077

Constantinvs Avg. pour la septiesme fois Consul, auec son fils Constantivs Cesar.

Crispvs fils bastard de Constantin, promettant quelque bien de soy, fut à la suggestion de sa marastre iniustement mis à mort par le commandement de son pere, en la ville de Pola en l'Istrie, ainsi qu'ils s'en retournoient ensemble en Italie: qui en fit faire autãt peu apres du ieune Licinius fils de sa sœur. Et puis s'en reuint lors que sa mere Helene s'en alla visiter la cité de Hierusalem, où elle fit si bien recercher où nostre Seigneur Iesus Christ auoit esté crucifié, qu'on trouua la croix & les cloux, par lesquels il auoit esté attaché, ensemble la couronne d'espines qui auoit esté posee sur sa teste. Qui fut cause que Constãtin fit construire vn excellent Temple en Hierusalem. Eusebe, Victor, Eutrope, Socrates.

Ariac & Auric ou Atharic Roy des Goths moururent, tesmoin Roderic de Tolette, en la vingtiesme annee de l'Empereur Cõstãtin: à l'estat desquels succeda Giberid, qui au commencement de son regne desirant estendre ses aisles, se mit à guerroyer la nation des Vvandales ses voisins, de si cruelle façon qu'il les fit abandonner leur propre païs, & se retirer à refuge vers l'Empereur Constãtin: lequel de pitié leur assigna pour s'habituer vn quartier de la Pannonie; où ils s'accommoderent en telle sorte souz la conduite de leur Roy Haymar, que les autres appellent Visimar ou Visomar, de la race des Hastingues, qu'ils en furent habitans l'espace de soixante ans, souz le seruice & obeissance des Empereurs: comme tesmoigne Iornandes auec ledit Roderic & les autres histoires d'Espagne: lesquelles ont mal attribué celà à l'Ere 353. Car vne autre Chronique Vvisigothe des plus anciennes declare expressément que ce fut en CCCLXIII. auec laquelle la 20. annee de Constantin se rencõtra. Neantmoins toutesfois Procopius & Agathius affermét que les Vvandales abandonnans leur païs pour les fascheries continuëlles que leur faisoient les Goths & Gepides, s'allerent habituer aupres des Paluz Mœotides. Ce qui ne se peult accorder au dire des autres, qu'il ne faille entendre qu'ils se diuiserét en plusieurs trouppes. Selon laquelle opinion il n'y aura point aussi inconuenient de croire qu'ils furét

semblablement habitans du pays où est maintenant la Pologne : comme afferment les histoires Polonoises. A cause dequoy Prosper & Paul Diacre font mention de quelques Vvandales qui furent chassez cy apres par les Lõbards de la Scaringie, qui est en la partie Septentrionale de la Germanie : si ce n'est qu'il faille plustost estimer que toute la nation Vvandalique estoit premierement sortie de la Pologne ou de la Sarmatie. D'autant que Ptolomee en ses tables colloque là les premiers sieges d'iceux. Ce qui semble aussi estre l'opinion de Pline, les paroles duquel on peult aisément comprendre qu'il a voulu establir leurs demeures delà le fleuue Vistula (que tous les anciens Geographes ont estimé le borneur & diuiseur de la Germanie d'auec la Sarmatie) iusques à la mer Baltique, où sont auiourd'huy situees la Prussie, Liuonie, Samogetie, Nonogardie, & la Pologne. Parquoy quand il diuise les peuples de la Germanie en cinq nations: de la premiere desquelles il fait chef les Vvandales, comprenant souz iceux les Bourguignons, & ceux qu'il appelle Varinos, Larinos, & Gutones ou Gothones : est pource qu'il ne prenoit pas les limites de la Germanie, où les autres Geographes les ont mises : & ne mettoit difference entre les Germains & les Scythes & Sarmates proches d'eux. Car les anciens ont appellé les Sarmates, qui à la mode des Nomades alloient viuans & pasturans çà & là, menans leurs meubles & familles sur chariots, sans s'arrester longuement en certain lieu. Tellemét que le nom de Vvandales est au iugement de plusieurs venu de là ; qui signifie (comme ils disent en la langue des bas Allemans, qui estoit semblable à la Scythique & Sarmatique) errans & allans incessamment de lieu en autre. Tellement que par ce seul argument Cornelius Tacitus a attribué les Venedes à la Germanie plustost qu'à la Sarmatie. Dont ils concluent que puis qu'on les veit logez si pres des Goths en ce temps, que ce fut apres s'estre reculez d'aupres de la mer Baltique & de la Sarmatie, qui confine le Vistula. Et puis ayant remonté pays, se sont venuz ranger aupres de la contree des Gepides : ainsi que Iornandes dit auoir appris de Dexippus historien Grec : où ils furent faits de la part d'Orient limitrophes des Goths, du couchant des Marcomans, du Septetrion des Hermundules, & du Midy au grand fleuue Ister. Ce qui peult auoir fait dire à Procopius, qu'ils estoient de la race & nation des Goths. D'autant mesmement qu'il les voyoit vser de mesme langage, coustumes, façons de faire & de religion, en se ressemblant aussi de couleur, stature & complexion de corps, sans qu'on les peust de gueres discerner que de nomination & de diuersité de communautez souz lesquelles ils estoient compris.

Environ ce temps furent celebrez plusieurs Conciles pour diuerses occasions: 2. à Rome souz le Pape Syluestre, à ce qu'on dit, qui confermerent la sentence du Concile de Nicee : vn en la ville d'Arles, qui ordonna que nul ne deuoit estre admis en l'estat Ecclesiastique, qui fust lié des liens de mariage, s'il ne promettoit s'en abstenir. Vn autre en la ville d'Eliberis en Espagne, duquel Hincmare Archeuesque de Reims a fait mention; qui defendit aussi le mariage aux Prestres, contre le decret du Concile de Nicee: nonobstant que toutes peintures y furent aussi defenduës aux Temples des Chrestiens. On adiouste aussi qu'il y eut vn Concile de Gangrense en Paphlagonie, qui excommunia ceux qui iugent le Prestre marié non deuoir exercer son ministere à cause du mariage ; & mesme de ceux qui s'abstiennent de leur ministere. Dauantage ceux qui blasment ledit mariage, & delaissent leurs propres enfans ; la femme son mary pour viure en continẽce, laissant le mariage : où il fault noter que de ce temps-là souz ombre de chasteté ou virginité, l'on commençoit à mespriser le mariage, comme il appert par les Canõs dudit Concile, Premier volume des Conciles.

Du Monde.	4455	*De Iesus Christ.*	372	*Papes.*	14	R. *de Perse.*	18
Olympiade.	2	*Indiction.*	15	*Empereurs.*	22	*De Rome.*	1078

Fl. Valerius Constantinus (qui estoit fils d'vn des freres de l'Empereur) & Fl. Valerius Maximus Basilius, Consuls.

Apres le trespas de Licinius les Perses se rebellerent, & rompirent la paix qu'ils auoient auec les Romains ; faisans plusieurs courses & entreprinses sur les prouinces de l'Empire : & ne peurẽt estre de long temps apres rembarrez des Romains. Nicephore liu. 7. chap. 47. de l'hist. Eccles.

Du Monde.

Du Monde.	4454	*De Iesus Christ.*	328	*Papes.*	15	*R. des Perses.*	19
Olympiade.	3	*Indiction.*	1	*Empereurs.*	22	*De Rome.*	1079

FLA. MAGNVS IANVARIVS, & FABIVS IVSTVS, Consuls.

SOVZ lesquels Fausta femme de Constantin fut mise à mort, estant conuaincuë d'auoir à tort & calomnieusement accusé son fils Crispus. S. Hierosme. Ce que d'autres rapportent à l'annee precedente, qui disent qu'Helene mere de Constantin mourut en la mesme annee, ayant esté cause d'induire son fils à faire mourir sa femme. On tient semblablement que Constantin apres auoir ordonné des affaires d'Occident & de l'Italie, partit de Rome & s'en retourna en Asie; dont il ne partit oncques depuis, pource qu'il se mit en teste de faire fonder & construire vne cité, qu'il se deliberoit de rendre egale en grandeur & magnificence à celle de Rome, pour y establir & colloquer le siege de l'Empire d'Orient, qui estoit auparauant en la ville de Nicomedie, & la nommer de son nom.

Du monde.	4455	*De Iesus Christ.*	329	*Papes.*	16	*R. des Perses.*	20
Olympiade.	4	*Indiction.*	2	*Empereurs.*	23	*De Rome.*	1080

CONSTANTINVS AVG. pour la huitiesme fois, & CONSTANTINVS CESAR pour la quatriesme, Consuls.

CONSTANTIN suiuant la deliberation qu'il auoit prise, fit ietter les fondements de la cité qu'il projettoit faire construire au lieu où auoit esté anciennement la grande ville de Troye. Tellement que les murailles commençoient ia de paroistre hors des fondemẽts, quand vn nouueau aduis le fit quitter ceste entreprinse pour la transporter en la ville de Chalcedone qui est en Bithynie: laquelle il eust renduë en l'estat auquel il se proposoit d'esleuer la cité qu'il bastissoit en ses conceptions, si vne vollee d'Aigles ne luy eust encor fait transporter ses desseins sur le lieu où estoit situee la ville qu'on nommoit Byzantium; où il les arresta en telle sorte qu'il ne les en retira oncques depuis, qu'il n'y eut esleué la cité à telle grandeur & perfection qu'il auoit deliberé: faisant venir grand nõbre de Goths & de Scythes pour luy aider auec les habitans du pays, à haulser & aduancer son œuure: comme tesmoigne Iornandes.

PENDANT que la ville de Constantinople se bastissoit, Constantin fit vn voyage en l'Illyrie; durãt lequel il fit construire vn pont de merueilleux artifice, à l'imitation de celuy que l'Empereur Trajan y auoit fait autresfois dresser; qui estoit à fin de tenir les natiõs de la Scythie en crainte.

SAPORES Roy de Perse, faisoit en ce temps persecuter fort cruellement les Chrestiẽs en son Royaume. De sorte qu'il en fit bien mettre à mort 18. mille. Le semblable faisoit aussi Tyridates Roy d'Armenie en son pays. Eusebe, Cedrenus.

LA vie de S. Anthoine hermite estoit en telle reputatiõ enuers tout le mõde, que l'Empereur Constantin luy demandoit souuent conseil en ses affaires; & recommanda luy & toute sa famille à ses prieres.

Du Monde.	4456	*De Iesus Christ.*	330	*Papes.*	17	*R. Des Perses.*	21
Olympiade.	277	*Indiction.*	3	*Empereurs.*	24	*De Rome.*	1081

OVILIVS GALLICANVS, & L. AVRELIVS SYMMACHVS, Consuls.

GIBERID Roy des Goths mourut, tesmoin Roderic de Tolette, en la quatriesme annee de son regne: combien qu'il estime que ce fut en l'Ere 357. dont il semble qu'il fault plustost lire 367. ou 68. Mais tant y-a que son successeur fut Hermanaric, lequel ils disent auoir esté le plus vaillant Prince qu'ils eussent iamais eu: d'autant qu'ils subiuguerent souz luy les plus fieres & belliqueuses nations de la Scythie, nommément les Heruliens auec leur Roy Alaric.

La ville de Drapana en Bithynie fut restauree en ce temps par Constantin, & nômee Helenopolis, en l'honneur de sa mere Helene. S. Hierosme.

Menophantes d'Ephese, Athanasius, Anazarbeen, Vrsatius Sigidonien, Valens des Marsiens, Theonas Marmaridene, Secundus de Ptolomaide, & Maris de Chalcedone, Euesques Arriens en bruit en ce temps. Auquel aussi Iuuencus natif d'Espagne, Poëte assez celebre, composa les Euangiles en carmes Heroiques. S. Hierosme.

Du Monde.	4457	*De Iesus Christ.*	331	*Papes.*	18	*R. des Perses.*	22
Olympiade.	2	*Indiction.*	4	*Empereurs.*	26	*De Rome.*	1082

Annius Bassus, & Ablabius Ægiptius, Consuls.

De la fondation de Constantinople & transport de l'Empire en icelle.

La ville appellee anciennement Byzantium, depuis le temps qu'elle auoit esté prise par l'Empereur Seuerus, estoit demeuree si desolee, qu'elle ne sembloit rien retenir en ce temps de son ancienne excellence & grandeur. Mais estant Constãtin entré en volonté de fonder & bastir vne ville en son nom, fut par plusieurs occasions incité à la faire restaurer, reparer & amplifier, tant d'edifices & bastimens que d'estenduë & de murailles. Ce qui fut fait en sorte qu'il sembla estre le premier fondateur d'icelle. Qui fut cause qu'il la voulut deslors estre appellee en Latin *Constantinopolis*, qui est à nous Constantinople, ou cité de Constantin: encor qu'il la fist aussi nommer Nouuelle Rome, à cause qu'il la peupla de plusieurs familles Romaines, & en fit comme vn second siege de l'Empire Romain: à laquelle respondoient toutes les prouinces de l'Orient, & plusieurs du Septentrion & du Midy. Et pource qu'elle estoit fort commodément situee, les Empereurs Grecs depuis la declination de l'Empire y firent tousiours leur residence & demeure. On tiẽt qu'elle fut paracheuee & dediee l'vnziesme iour de May, ainsi qu'ont noté Zonare & Michaël Glyca, & cõme nous recueillons de la supputation de Marcellinus Comes & de sainct Hierosme en ce Consulat, courant le 331. de nostre Seigneur. Lequel S. Hierosme dit aussi expressément que ce fut en la 25. de l'Empire de Constantin. Michaël Glyca & Cedrenus en la 5838. de la creation du Monde. Lesquelles ne se peuuent iustement rapporter à autre annee qu'à ceste-cy. Parquoy i'accorderay moins volontiers à Cedrenus que ceste dedication ait esté faite en la troisiesme Indiction, & à Cassiodore au Consulat ensuiuant. Et d'autant que Theuet dõne beaucoup d'occasiõs de ne se faire croire, ie luy accorderay encor plus difficilemẽt qu'il ait veu escrit comme il se vante, à l'entree de la premiere porte du Temple de saincte Sophie, que Constantin commença de fonder & dresser celle cité l'an du Monde 4292. de la natiuité de Iesus Christ 335. de la fondation de Rome 1085. & au premier de l'Olympiade 278. Estans Pacatianus & Mœcilius Consuls à Rome. Car ie croy qu'il a plustost tiré tout ce compte-là de la Chronologie de Funccius que d'ailleurs. Cependant on estime qu'auec ceste fondation de Constantinople il fit vn nouueau departement des prouinces de l'Empire Romain; par lequel il le diuisa non seulement en Oriental & Occidental, comme il estoit ia auparauant: mais aussi l'Occidental en deux parties, qui furent appellees Italique & Gallique: souz chacune desquelles il comprit derechef trois Dioceses; à sçauoir souz l'Italique l'Italie mesme, l'Afrique & l'Illyric: souz la Gallique la Gaule, l'Espagne, & la Bretagne. Et fut aussi lors qu'il distribua l'Italie en 17. prouinces, l'Espagne en 7. la Bretagne en 5. la Gaule en 17. qui furent nõmees la premiere & la seconde Lionnoise, autrement Senonoise, la plus grande des Sequanois, les Belgiques premiere & secõde, la Germanie

manie premiere & seconde, la Viennoise, les Narbonnoises premiere & seconde, la premiere Aquitanique & seconde, les Alpes & la Nouempopulane. Dauantage comme il distribua tant l'Orient que l'Occident en deux parties, aussi il institua à chacune son Patrice, dignité dont on n'auoit encor ouy parler, qui precedoit celle des grands Maistres, autrement appellez *Praefecti Praetorio*: desquels il en institua semblablement quatre, assignant l'vn à la partie Italique, vn autre à la Gallique, & les 2. autres à l'Illyrie & à l'Oriét. Ce fut aussi lors qu'il feit deux Senats Romains, desquels il en laissa l'vn à Rome, & establit l'autre à Constantinople.

Environ ce temps le païs des Indes inferieures fut conuerty à la religion Chrestienne par vn Frumentius: car iusques à eux nul des Apostres n'estoit paruenu. Les Iberiens aussi, qui sont souz le climat du Pont, furent auec leur Roy, Roine, noblesse, & tout le peuple conuerty par la predication d'vne femme captiue. Histoire Ecclesiastique liure dixiesme.

La dignité de Patrice fut premierement instituee par Constantin, laquelle precedoit celle du grand Maistre.

Donatus de Numidie s'estant formalisé contre Cæcilian Euesque de Carthage, pour l'occasion exposee cy dessus, faisoit en ce temps grandement valoir son heresie, que on a nommee des Donatistes, qui maintenoit (comme aucuns ont voulu dire) le Fils & le sainct Esprit estre moindres que le Pere, & nioit qu'il y eust Eglise autre que de ceux que tenoit le party de Donatus: donnoit à l'homme son franc-arbitre, & ne vouloit auoir aucune accointance auec ceux qui auoient trebusché durant la persecution. On tiét aussi estre issuë des opinions d'iceluy, l'heresie de ceux qu'on nommoit Circumcelliens, Parmenianiens, & Petiliens. S. Hierosme, Theodoret, Epiphanius. Combien que S. Augustin ne semble point attribuer tant d'erreurs aux Donatistes. Car il declare expressément en plusieurs de ses escrits, qu'il n'est point en differend auec eux pour le Chef de l'Eglise; il veult dire pour Iesus Christ, ains seulement pour le corps de l'Eglise.

Du Monde. 4458	*De Iesus Christ.* 332	*Papes.* 19	*R. de Perse.* 23
Olympiade. 3	*Indiction.* 5	*Empereurs.* 27	*De Rome.* 1083

Ovinius Pacatianus, & Moecilius Hilarianus, Consuls.

Araric & Aric Roy des Vvisigoths en ce temps. Iornandes. La Chronique des Vvisigoths declare que ce fut ceste annee, qui se rapporte auec l'Ere CCCLXVIII. & auec la 26. annee de Constantin, qu'ils entrerent auec vne puissance effroyable dedás la contree des Sarmates pour passer sur les Romains.

Constantin faisant ses efforts en ce temps d'auancer la religion Chrestienne, fit abbatre plusieurs Temples & idoles des Payens, desquels il assignoit le reuenu aux Eglises Chrestiénes, comme Cedrenus recite. Les autres adioustét qu'il en faisoit conuertir, & edifier plusieurs autres au nom de Dieu & des Saincts; à fin, comme on estime, de plus facilement attirer les Payens à la religion Chrestienne, ou d'y entretenir ceux qui estoiét fraischement conuertiz de l'idolatrie Payenne. Qui fut aussi vne cause pourquoy les Euesques & Pasteurs qui estoient alors, par crainte de la reuolte, & retour au vomissement, penserent beaucoup faire en conuertissant plusieurs ceremonies des Gentils au seruice de Dieu & des Saincts: estimans tout aller bien, pourueu qu'il se fist à bonne intention, & souz le tiltre & ombre de seruir à Dieu. Tellement que Sabellic, Fuluius Antiquarius, Polydore Virgile, & autres, ont bien osé confesser que le Paganisme ne fit quasi alors que changer de nom: les ceremonies d'iceluy demeurans la pluspart en l'Eglise Chrestienne souz le nom de Dieu & des Saincts.

Cependant comme vn certain Philosophe nommé Sosipater, natif de Syrie, fort renommé en ce siecle pour son erudition & eloquence, suiuant encor la superstition Payenne, fust grádement scandalisé de tant de Temples que Constantin faisoit destruire; il s'en vint à luy pour le diuertir de son propos: mais il ne fit autre chose, sinon que l'Empereur le trouuant homme de mise & prudent, le retint aupres de soy.

L'Eglise d'Orient ayant esté en quelque repos depuis le concile tenu à Nicee, commença derechef de rentrer en trouble & en cóbustion ceste annee pour l'heresie d'Arrius:

laquelle les Arriens reiettoient bien de parole; mais ils perseueroient tousiours au sens d'icelle, prenans le mot de consubstantialité en autre intelligence qu'il n'auoit esté proposé au Concile de Nicee. Qui fut cause qu'Eustathius Patriarche d'Antioche en escriuit vn liure, qui fit rentrer ses aduersaires en leurs premieres frenesies: nonobstant qu'ils se soubmirent tous au iugement d'vn nouueau Synode, qu'ils consentirent estre tenu pour cest effect à Antioche. Mais à fin que les Catholiques ne fussent les plus forts, Eusebe, Pamphile cy deuant Euesque de Nicomedie, qui auoit feintemēt abiuré la doctrine Arrienne, s'aduisa de faire accuser d'adultere Eustathius par faux tesmoins. Ce qui fut si facilement creu par ses complices, qu'il n'y eut moyen de les empescher de prononcer sentence de condamnation contre luy: par laquelle il estoit demis & enuoyé en exil, au grād regret & murmure des bons Catholiques. Dont toute la ville fut sur le poinct de tomber en vne grande sedition, si l'Empereur ne l'eust preuenuë de son auctorité, qui commanda de faire eslection d'vn autre Euesque. Parquoy Eusebe se voyāt paruenu à l'vn des poincts qu'il pretēdoit, se mit encore en teste de dresser vne mesme attrappe à Athanase, qui n'auoit encor voulu receuoir Arrius en son Eglise. A quoy se vint presenter vn moyen fort opportun à son intention, par la mort de Constantia sœur de l'Empereur, qui auoit vn Prestre Arrien auec soy, qu'elle recommāda grandement à son frere, comme pour vn fort homme de bien. Ce qui fit que l'Empereur le prit en telle amitié, qu'il le croyoit de tout ce qu'il luy faisoit entēdre. Qui fut cause qu'Eusebe l'incita de parler à l'Empereur pour Arrius, à qui il disoit qu'Athanase faisoit tort, ne le voulant receuoir en la communion de son Eglise; encore qu'il fust d'opinion cōforme à la doctrine qui auoit esté resoluë au Concile de Nicee. Sur laquelle remonstrance Arrius fut mandé, & ayant fait confession de sa foy deuant l'Empereur, en termes ambiguz, & qui ne sembloient discorder de la confession de Nicee, fut renuoyé en son Diocese, pour estre receu en la communion de l'Eglise. Toutes les histoires Ecclesiastiques.

Du Monde.	4459	*De Iesus Christ.*	333	*Papes.*	20	*R. des Perses.*	24
Olympiade.	4	*Indiction.*	6	*Empereurs.*	28	*De Rome.*	1084

FLA. VALERIVS DELMATIVS, & M. AVRELIVS XENOPHILVS, Consuls.

CE Delmatius estoit fils de Hannibalianus frere de l'Empereur Constantin. Au reste durant ce Consulat, les Goths, Sarmates, & Allemans Orientaux entrerent par la Thrace dedans les prouinces Romaines, où l'Empereur Constantin les combatit & vainquit en quelques batailles: puis fit vn traicté de paix auec les Goths, signamment auec les Occidentaux, qu'on appelloit Guitonges & Vvisigoths: par lequel ils promirent de fournir tousiours quarante mille combatans de leurs gens, toutes les fois que l'Empire en auroit affaire contre quelque ennemy: lesquels furent depuis appellez les Confederez: comme sainct Hierosme, Eutrope, Orose, & Iornandes tesmoignent. Ce que toutesfois vne ancienne Chronique des Goths non imprimee rapporte à la 26. annee dudit Constantin, & à l'Ere CCLXVIIII. où i'estime qu'il fault lire CCCLXVIIII. Mais il semble que ceste confederation pourroit bien auoir esté cause de ce qu'escrit Zozimus, que Constantin fut le premier qui osta les Legions & garnisons que Diocletian auoit par bon aduis establies à la garde des chasteaux & forteresses fondees par luy sur les limites de l'Empire, signamment du costé de l'Ister, & les mit ailleurs, où elles estoient moins requises. Ce qui fut vne grande ouuerture à beaucoup de maux qui en vindrent tomber cy apres sur l'Empire. Pour laquelle faulte toutesfois Constantin pourroit estre iustement coulpé, plustost que pour auoir receu les nations estrangeres à son seruice en ses guerres, & pour les auoir colloquees és terres de l'Empire: donnant exemple à ses successeurs de faire le semblable, & de se plus fier en la force & vaillance des estrangers, que de leurs gens de guerre domestiques: d'autant que les Empereurs Diocletian, Maximian, & autres auparauant eux luy auoient ia enseigné ce chemin.

AYANT Eustathius Patriarche d'Antioche esté deposé l'annee precedente par vn Synode d'Euesques Arriens, Eulialius fut Euesque de Cesaree en Cappadocie, subrogé en son lieu par eux, à cause qu'il estoit de leur farine: mais il mourut incontinent apres.

Parquoy

Parquoy ils luy substituerent Eusebe Pamphile Euesque de Cesaree, qui n'accepta leur eslection : dont il en fut grandement estimé de l'Empereur. Ce qui le rendit plus audacieux à poursuiure son entreprinse contre Athanase. De sorte qu'il l'admonesta premierement par lettres de receuoir Arrius, suiuant l'intention de l'Empereur, & à son refuz en fit escrire par l'Empereur mesme, auquel il ne voulut non-plus obeïr: alleguant qu'vn retranché de l'Eglise pour auoir violé les fondemens de la foy ne deuoit estre admis és charges & honneurs de l'Eglise. Parquoy Eusebe se persuadant que ceste iuste desobeissance ne pouuoit plaire à l'Empereur, il suscita aucuns Euesques de son party & de la secte des Meletiens à venir accuser Athanase deuãt l'Empereur d'auoir leué quelques deniers sur son Eglise pour les donner à vn Meletius, qui se vouloit rebeller en Egypte : & estant Athanase trouué innocẽt de ce crime, il le fit encor accuser par autres de s'estre opposé aux Edicts de l'Empereur. Dequoy il se iustifia si nettement, que l'Empereur l'ayant ouy, le renuoya, auec lettres honorables & de recommandation en son Eglise, & à la honte & confusion de ses ennemis. Cependant cest Eusebe estoit lors en grande reputation pour son sçauoir en toutes lettres. Et auec luy estoient aussi en bruit au mesme temps Iacques Euesque de Nisibe, Asclepas de Gaze, Nicolas de Myrre, & Osius de Cordube en Espagne, tous Catholiques.

Du Monde.	4460	*De Iesus Christ.*	334	*Papes.*	21	*R. des Perses.*	25
Olympiade.	278	*Indiction.*	7	*Empereurs.*	29	*De Rome.*	1085

L. RANIVS OPTATVS, & ANICIVS PAVLINVS, Consuls.

LES Goths faisoiẽt en ce temps guerre aux Sarmates leurs voisins nommez Arragarantes; lesquels se sentans trop foibles pour eux, armerẽt leurs serfs ou subiects qu'on nommoit Limigantes, pour se defendre auec eux. Mais quand ils se veirent les armes au poing & en plus grand nombre que leurs maistres, ils se rebellent contr'eux, & les dechasserent de leur païs pour y prendre leur lieu. Qui fut cause qu'ils les expulserent, & se retirerent vers l'Empereur, qui assigna terres à aucuns d'eux pour s'accommoder, & retint les autres à son seruice entre ses gens de guerre : comme tesmoignent sainct Hierosme & Orose. Ammianus Marcellinus monstrera qu'ils furent 24. ans apres restituez en leur païs par l'Empereur Constantius.

MAXIMVS Euesque Hieropolitain fut fait Patriarche de Hierusalem: en laquelle charge il presida 16. ans.

EVPHRONIVS Prestre de Cesaree fut fait Euesque d'Antioche, en faueur de ce qu'il fauorisoit l'heresie d'Arrius; & presida seulement vn an.

IL sembloit aux Arriens qu'Athanase fust le seul bouclier de la foy Catholique: lequel abbatu ils se promettoient toutes choses faciles. A cause dequoy ils s'efforcerent de l'accabler de toutes sortes de machines & de mines: desquelles quand l'vne auoit failly, ils recouroient à d'autres, comme ils firent ceste annee. Car ne l'ayant peu opprimer par les accusations precedentes, ils luy en intenterent d'autres plus atroces, luy imputant d'auoir fait tuer vn Euesque pour en prendre la main, afin de l'employer à quelques œuures Magiques, & d'auoir commis adultere auec vne femme. Qui fut cause que Constantin commanda à Dalmatius Cesar qui residoit à Antioche, de prendre cognoissance de ceste cause: & puis pource qu'il s'apprestoit à marcher contre Callocer en Cypre, il la remit au iugement d'vn Synode, qu'il commanda estre assemblé l'annee ensuiuant à Cesaree en Palestine, où il fit donner assignation à Athanase de se trouuer. Hist. Ecclesiastiques.

Du Monde.	4461	*De Iesus Christ.*	335	*Papes.*	22	*R. de Perse.*	26
Olympiade.	2	*Indiction.*	8	*Empereurs.*	30	*De Rome.*	1086

FLA. VALERIVS CONSTANTIVS, frere de l'Empereur Constantin, & C. RVFFIVS CEIONIVS ALBINVS, Consuls.

AV temps desquels Constans dernier fils de l'Empereur Constantin fut par son pere declaré Cesar, & designé heritier de son Empire, auec ses autres freres. Socrates, Eusebe. Lesquels toutesfois declarent que celà se fit au temps que Constantin celebra la feste de

la trentiesme annee de son Empire: laquelle il fit auec tant plus de magnificence, qu'elle estoit la premiere, par laquelle il vouloit honorer la cité nouuellement fondee par luy.

SYLVESTRE Pape de Rome mourut, au rapport d'Onufrius, le dernier iour de ceste annee, à sçauoir le 31. de Decembre.

POVRCE qu'au Concile de Cesaree Athanase ne se voulut representer, à cause de l'Euesque du lieu qui luy estoit ennemy formel, Constantin ordonna que la cause d'iceluy fust renuoyee à vn autre Concile, qu'il fit assembler en la ville de Tyr: où se trouuerét beaucoup plus grand nombre d'Euesques Arriens que de Catholiques: enuers lesquels Athanase demonstra si bien son innocéce de tous les crimes qu'on luy imputoit, qu'il fut euidemment cogneu que toute ceste accusation luy auoit esté malicieusement & de propos deliberé intentee par ses ennemis alterez de sa ruine. Qui fut cause de le faire partir de ce Concile sans le sçeu de l'assemblee, pour aller trouuer l'Empereur à Constátinople, afin de luy faire rapport de la malice de ses aduersaires. Mais quand les Euesques Arriens qui estoient demeurez à Tyr le trouuerent absent, ils l'appellerent pour respondre de ce qu'il ne s'estoit representé au Concile de Cesaree, & sans attendre ses defenses, le cõdamnerent par contumace.

Du Monde.	4462	*De Iesus Christ.*	336	*Papes.*	1	*R. Des Perses.*	27
Olympiade.	3	*Indiction.*	9	*Empereurs.*	31	*De Rome.*	1087

FLA. POPILIVS NEPOTIANVS, & FACVNDVS, Consuls.

MARC fils d'vn Priscus, comme on dit, citoyen Romain, fut apres Syluestre fait Pape de Rome le 17. iour de Ianuier: lequel gouuerna son Eglise, selon sainct Hierosme, 8. mois: ausquels Onufrius adiouste 22. iours: & tient qu'il mourut le 7. iour d'Octobre en la mesme annee: laissant son siege vacquant 20. iours. Combien que Damase luy donne 2. ans, 8. mois, 21. iour. Les autres estiment qu'il a esté le premier qui a donné ce qu'on appelle le *Pallium*, qui est vn manteau Archiepiscopal, à l'Euesque d'Hostie, auec le priuilege de consacrer l'Euesque de Rome. On dit aussi qu'il fit edifier beaucoup de Temples, lesquels il orna de plusieurs dons & presens. D'auantage, qu'il voulut que le Symbole cõposé au Cõcile de Nicee (c'est le *Credo in vnum Deum*) fust chanté à haute voix, & du Clergé & du peuple apres la predication ou lecture de l'Euãgile à la Messe. Son successeur fut Iules, ou Iulius 1. du nom, fils d'vn Rusticus citoyen Romain, que l'autheur precedent tient auoir esté esleu le 28. iour d'Octobre, & presida 16. ans, 5. mois, 16. iours. Combié que Socrates liu. 2. ch. 34. luy en attribuë seulemét 15. encore que Sozomenes liu. 4. chap. 8. en compte 25. si d'auanture les Traducteurs ou Escriuains n'y ont mis 25. iours pour 15. Tant y-a que suiuant l'vn & l'autre compte, & le temps aussi qu'ils disent qu'il mourut, le Concile de Nicee ne peult auoir esté celebré souz luy, comme ils ont tesmoigné tous deux, auec Athanase en ses Apologies, où il afferme cependant qu'il a esté bon Catholique, & a maintenu constammét les articles arrestez par le Concile de Nicee: & auec celà defendu la cause & innocence dudit Athanase. Socrates & Sozomenes recitent, qu'il reprit aigrement par lettres les Euesques Orientaux, qui auoient iniustement condamné Athanase au Cõcile d'Antioche: & leur reprocha de l'auoir assemblé sans luy auoir signifié. Sur quoy on a forgé vne longue Epistre qui est dedans le liure des Conciles, qui est toute pleine de commandemens & aigres reprehensions, d'auoir assemblé des Conciles sans son commandement & auctorité. Et sur ce Sozomenes liu. 3. chap. 8. confesse que les Euesques d'Orient furent tant offensez des lettres qu'il leur escriuit, qu'ils s'assemblerent en la ville d'Antioche; & d'vn consentement luy firent responce, par laquelle ils ne luy attribuoient tant d'auctorité qu'il s'en arrogoit, & se mocquoient de ses menaces.

A L'OCCASION d'vne grande famine qui suruint à Constantinople, Eusebe Euesque de Nicomedie, qui estoit le bouclier & Capitaine des Arriens, mit en teste à l'Empereur Constantin, qu'Athanase s'estoit vanté qu'il empescheroit qu'on ne portast du blé de la ville d'Alexandrie à Constantinople, comme on auoit accoustumé. Ce qu'il creut si legerement, qu'il commanda qu'Athanase fust enuoyé en exil en la ville de Treues és Gaules, où il composa son Symbole de foy. Au moyen dequoy estant l'Eglise d'Alexãdrie priuee d'vn tel Pasteur, Arrius commença de la troubler derechef par ses impietez: dont il fut

+ Marc [illegible] par la [illegible] fermement condamnez [illegible] l'eglise d'[illegible] d'Anger nommé Marcellus, [illegible] qui auoient esté par [illegible] synode [illegible] condamnez [illegible]

il fut appellé à Constantinople pour en venir rendre compte deuant l'Empereur : où il ioüa toutesfois si finemét son personnage, à l'aide de ses fauteurs & complices, que l'Empereur fut persuadé qu'il n'estoit d'opinion diuerse de la foy du Concile de Nicee. A cause dequoy il voulut contraindre Alexandre Euesque de Constãtinople de le receuoir en la communion de l'Eglise, qui y contredisoit de toute sa puissance : & n'eust eu moyen de s'en exempter, si à l'heure qu'Arrius sortit du Palais Imperial, suiuy d'vne grande trouppe de ses applaudisseurs, pour aller à ceste intention au Temple de Constantinople, vn mal de ventre ne l'eust soudainement pris, qui le fit retirer en vn retraict ; où il perdit subitement la vie d'vne façon tres-horrible & vilaine, luy estans les trippes & entrailles tombees du ventre auec son ordure ; au grand estonnement & confusion de ses complices. Socrates liure premier, chapitre trentehuit, Theodoret liure premier, chapitre vingt & neuf, Sozomenes liure second, chapitre vingtcinq, Eunapius adiouste que Constantin fit en la mesme annee trancher la teste à Sosipater le Philosophe, pource qu'il empeschoit par operation magique, que les nauires qui amenoient des bleds à Constantinople ne peussent arriuer à port. Toutes lesquelles occurrences aduindrent estant Constantin encor en la 30. annee de son Empire.

L'ANNEE d'apres fut assemblé vn autre Cõcile en la ville d'Antioche, où ne se trouuerent aussi qu'Euesques Arriens, qui condamnerent Eustathius Euesque de ladicte ville, pource qu'il suiuoit l'opinion des Catholiques. Theodoret liure premier, Sozomenes liure second, chapitre dixneuf. Mais Sulpitius Seuerus liure second dit, qu'il y eut vn autre Synode celebré au mesme temps en Egypte ; qui declara Athanase innocent. Qui fut cause que Constantin fit retracter les iugemens qui auoient esté donnez à l'encontre de luy.

Du Monde. 4463	*De Iesus Christ.* 337	*R. des Perses.* 28	*De Rome.* 1088
Olympiade. 4	*Indictions.* 10	*Papes.* 1	*Empereurs.* 32

TI. FABIVS TITIANVS, & FELICIANVS, Consuls.

AV temps desquels l'Empereur Constantin faisant ses apprests pour aller guerroyer les Perses, qui auoient enuahy la Mesopotamie, fut arresté d'vne maladie en la ville de Nicodemie : par laquelle se sentant estre arriué à la fin de ses iours, se fit premierement baptiser par l'Euesque de ladicte ville : puis departit les prouinces de l'Empire entre ses trois enfans ; assignant au second nommé Constantinus toutes les parties Orientales, depuis la Propontide : au premier Constantinus les Occidentales ; qui comprenoient les Gaules, Espagne, & l'Angleterre : & au troisiesme nommé Constans l'Italie, Afrique, Illyrie, Dalmatie, Pannonie, Moësie, le Noric, auec toute la Thrace. Outreplus ordonna que la ville qui auoit esté par luy construicte, seroit siege de l'Empire Oriental & Rome de l'Occidental. Que le Senat Romain & les deux Consuls seroient aussi departiz en l'vne & en l'autre. De sorte que deslors l'vn des Consuls seroit esleu à Constantinople, & l'autre à Rome. Sur quoy le Lecteur sera admonnesté que cy apres le premier nommé des Consuls sera celuy d'Orient, & l'autre d'Occident. Celà estant ainsi passé, ce Prince Catholique rendit son esprit à Dieu le 22. iour de May. Auquel on celebroit (cõme tesmoigne Eusebe en sa vie) la feste de la Pentecoste, laquelle veritablement escheut à tel iour l'an 337. de nostre Seigneur, selon les reigles qui nous ont esté dõnees, de trouuer le temps des festes mobiles par les tables de l'Abbé Denis. Ce que toutesfois se peult, comme nous auons ia cy deuant declaré, aussi bien rapporter sans inconueniẽt à la 1089. de Rome, & à la fin de la 4. de l'Olympiade qu'à la 3. D'autant que le cõpte de 30. ans, 9. mois & vingtsept iours de regne, qu'Onufrius a donné à Constantin, s'y trouuera. Et que la distance qui est depuis ce Consulat iusques au trespas de Constantius, fils & successeur dudit Constantin, qui mourut au rapport de Socrates, liure troisiesme, en la premiere de l'Olympiade trois cens octãtecinq, souz le Consulat de Florentius & de Taurus, nous fait venir à ce poinct : par laquelle aussi nous cognoissons que son regne ne peult auoir duré plus de vingtquatre ans, cinq mois, treze iours. Dequoy Theodore Lecteur s'estoit aduisé. Au reste pource que Cõstãtin le ieune s'estima interessé au partage ordonné par son pere, il en voulut quereller contre ses freres, signamment contre Constans ; auquel il

redemanda l'Italie & l'Afrique, alleguant que son droict d'aisnesse luy adiugeoit quelque prerogatiue par dessus les autres. Mais Constans respondit, qu'il deliberoit se tenir à l'ordonnance de la derniere volonté de son pere. De là vint la source & motif de la guerre ciuile qui fut cy apres entr'eux.

SAPORES Roy de Perse, estimant que la mort de Constantin luy presentoit grand moyen & opportunité de bien faire ses affaires, assaillit de plus belle que deuant la Mesopotamie : puis mit le siege deuant la ville de Nisibis, où il demeura deux mois sans rien faire, estant alors Constantius en la ville d'Antioche, Teodoret liu. 2. chap. 30. Zonare, sainct Hierosme.

Du Monde.	4464	*De Iesus Christ.*	338	*Papes.*	2	*R. des Perses.*	29
Olympiade.	279	*Indiction.*	11	*Empereurs.*	1	*De Rome.*	1089

POLEMIVS & VRSVS, Consuls.

AV temps desquels vn bruit s'esleua en Orient, que Constantin Empereur defunct auoit esté mis à mort par les pratiques de ses freres : ayant laissé vn testament, par lequel il admonnestoit ses fils non-seulemét de se donner garde d'eux, mais aussi de le venger. Lequel testamét mesme fut par Eusebe Euesque de Nicomedie porté à Constantinople: qui trouua semblablemét en iceluy, que Dalmatius & Annibalianus Cesars, nepueux de son feu pere, estoiét declarez ses coheritiers. Ce qui l'irrita en telle sorte, qu'il se delibera de leur faire vn mauuais party. Tellement qu'il fit mettre à mort Constantius son oncle, & son cousin Annibalianus, auec plusieurs grands personnages : comme Ablauius & Optatus Patrices. Mais vne maladie fit sauuer la vie à Gallus, & le bas aage à Iulian ses autres cousins.

ATHANASE suiuant le vouloir & testament du grand Constantin, fut rappellé d'exil & renuoyé en son diocese, à la poursuite principalement du ieune Constantin. Qui fut cause de nouueaux troubles & schismes en iceluy; tant pour la haine que les Arriens luy portoient; que pour l'affection que les Catholiques auoient enuers luy. Tellement que toutes les Eglises furent en ce temps bandees pour ou contre luy.

Du Monde.	4465	*De Iesus Christ.*	339	*R. des Perses.*	30	*De Rome.*	1090
Olympiade.	2	*Indiction.*	12	*Papes.*	3	*Empereurs.*	2

CONSTANTIVS AVG. pour la 2. fois Consul, auec son frere CONSTANS.

DELMATIVS CESAR nepueu de l'Empereur Constantin fut par les soldats mis à mort. Cedrenus.

LES Euesques du party Arrien en Orient, grandement irritez du rappel d'Athanase, en escriuirent lettres pleines de doleances aux Empereurs Constantin & Constans, & au Pape Iules, qui leur signifia qu'il leur assigneroit lieu de Concile pour y plaider leur cause canoniquement. Mais quand ils entédirent que ce Concile ne s'assembleroit par l'auctorité de l'Empereur, ils le repudierent. Ce nonobstant Iules en fit tenir vn à Rome, qui declara Athanase innocent des crimes qu'on luy imputoit, & iustemét remis en son siege.

Du Monde.	4466	*De Iesus Christ.*	340	*R. des Perses.*	31	*De Rome.*	1091
Olympiade.	3	*Indiction.*	13	*Papes.*	4	*Empereurs.*	3

DEPVIS le 1. iour de Feurier, ACYNDINVS, & PROCVLVS, Consuls.

SOVZ lesquels (comme tesmoigne Socrates, liure 2. chap. 5. de l'hist. Eccles.) Constantin aisné des freres, ne se contentant du partage qui luy estoit aduenu de la succession de son pere, amena à son secours les Fráçois & autres peuples de la Germanie. Au moyen desquels il occupa vne partie des pays qui appartenoient à son plus ieune frere : mesmement le Noric, auec les Vindelicies & les Rhetiez. Mais voulant passer plus outre, & s'aller emparer d'Italie, se laissa si lourdement surprendre par les Capitaines de sondict frere Constans, pres la ville d'Aquilee, qu'il tomba en leurs embusches, où il fut mis à mort, & son corps ietté dás le fleuue prochain. Apres celà les 2. freres suruiuás partagerét derechef

l'Empire

l'Empire entr'eux ; & eut Constantius toutes les prouinces tirans du costé d'Orient, & Constans celles d'Occident. Sozomenes liure 3. Socrates liure 2. Paul Diacre liure 11.

CONSTANS faisoit guerre en ce temps aux Getes & Sarmates, au païs de Dace, quãd son frere luy commença guerre en Italie. Zonare.

ESTANT Alexandre premier Euesque de Constantinople decedé, Paul martyr, natif de Thessalonique, fut par les voix du peuple subrogé en son lieu : auquel il presida deux mois seulement ; à cause que l'Empereur Constantin le deposa, pource qu'il tenoit le party des Catholiques : & mit en son lieu vn Eusebe de Nicomedie Arrié, qui presida vn an : l'heresie duquel fut dicte Eusebienne. Il y en a qui ont escrit que dés qu'il fut estably, qu'il fit publier vn Concile pour l'annee ensuiuant à Antioche. Mais pource que celà estoit hors des limites de sa iurisdictiõ, ie croy qu'il suscita seulemẽt l'Empereur à le conuocquer.

MARCEL Euesque d'Ancyre en la basse Galatie, & Photin son disciple Euesque de Smyrne, maintenoiẽt en ce temps l'heresie de Sabellius, & de Paul Samosatenien : laquelle toutesfois ledit Marcel abiura depuis.

EVERONIVS de Cappadocie Arrien, fut Euesque d'Antioche vn an.

Du Monde.	4467	*De Iesus Christ.*	341	*Papes.*	5	*R. de Perse.*	32
Olympiade.	4	*Indiction.*	14	*Empereurs.*	4	*De Rome.*	1092

FL. ANTONIVS MARCELLINVS, & COELIVS PROBINVS, Consuls.

LE Consulat desquels escheut, comme tesmoigne Socrates, liu. 2. ch. 7. en la 5. annee apres la mort du grand Constantin, & en l'Indiction 14. selon que recite Athanase en l'Epistre du Concile Arimin & de Seleucie.

LES entreprinses que les Scythes & autres nations de la Barbarie, faisoient sur la Pannonie, firent partir l'Empereur Constans d'Italie pour les rembarrer. Ce qui semble auoir donné occasion aux François (à l'opinion d'aucuns) de passer le Rhin, & se pousser dedant la Gaule, pour y butiner & occuper ce qu'ils pourroient, malgré les Capitaines & Lieutenans qui faisoient pour Constans en ceste marche-là. De sorte qu'il s'en ensuiuit vne cruelle guerre entr'eux, qui dura l'espace de deux ans : esquels se firent beaucoup de grands & memorables exploicts d'armes : comme declarent Socrates liu. 2. chap. 10. Sozomenes liure 3. & sainct Hierosme. Mais il semble plustost que les François s'estoient esmeuz à l'occasion de la guerre ciuile qui auoit esté entre les deux freres dés l'annee precedente : en laquelle aucuns ont escrit que les François auoient fauorisé Constantin. Et croy semblablement que ce fut au temps de la mesme guerre, que les François surnommez Saliens se vindrent (comme escrit Ammianus Marcellinus liu. 17.) audacieusement loger dedãs le terroir & la ville de Toxiandrie, qui estoit aupres de la riuiere de l'Escault ; auec intention d'y establir leur demeure à iamais. Pource qu'on peult aisément entendre par le mesme autheur, que celà se fit deuant ce qu'il escrit au liure 14. qui est le premier de ceux qui nous sont restez de son histoire. Et si ce que Zozimus escrit, que les Saliens qui estoient sortiz des François furent chassez de leur pays par les Saxons, & contraincts de venir occuper la Batauie, laquelle ils tindrent encor iusques à la venuë de Iulian Cesar, est aucunement vray, ie croy que ce qu'il a dit de la Batauie, se doit interpreter de la Toxiandrie ; & qu'il n'y a point eu d'autres Saliens que ceux qui l'occuperent : & que s'ils furent chassez de leur pays par les Saxons, qui faisoient lors encor leur demeure en la coste maritime de Dannemarc, & en des Isles & Marests prochains d'icelle seulement, que par eux on doit entendre aucuns des anciens peuples de la France maritime les plus proches de Dannemarc, lesquels se trouuans grandement affoibliz & diminuez par tant de desconfitures que Constantius Cesar & Constantin son fils auoient fait de tous les François, furent contraincts d'abãdonner leur demeure, & en aller cercher vne autre ailleurs, iusques à ce qu'ils l'eurẽt trouuee en la Toxiandrie. Par laquelle raison le nom de Saliens leur auroit esté donné pour autre cause que pour auoir demeuré aupres de la riuiere du Sal, qui se desgorge dans le Mein, tant pource qu'il ne se voit aucun tesmoignage ancien qu'ils y ayent iamais demeuré, que pourautant que les Saxons n'auoient encor monté si hault. Parquoy ce qu'Ammianus Marcell. afferme, que la coustume les fit appeller Saliẽs nous presente argument d'estimer qu'il leur fut donné du verbe Latin, duquel pour semblable occasion les Prestres de Mars furẽt appellez *Salij* à Rome. A cause que depuis qu'ils

furent chassez de leur païs, ils ne s'arresterent gueres en lieu certain, allans continuellement cercher leur aduanture au loin, & cõquester nouuelles terres, ou faire courses soudaines & inopinees la part où ils pensoient faire profit: par lesquelles ils se rendirẽt si habiles de pieds à courir & à sauter ou saillir, que c'est vn grand indice que le nom de Saliens leur en a esté accommodé. Ioinct que Sidonius Apollinaris nous conferme assez apertement en ce iugement; où il dit:

— tibi vincitur illic
Cursu Herulus, Chunnus iaculis, Francúsque natatu,
Sauromatæ clypeo, Salius pede, falce Gelonus.

Et croy semblablement qu'ils auoient appris & apporté ceste maniere de faire des François, desquels ils estoient descenduz. Car l'vn des Panegyriques nous les descrit quasi en telle sorte, parlant des François habitans sur le Rhin, & des autres habitans la coste de la mer Germanique: lesquels Constantius Cesar auoit transportez en Gaule, apres la conqueste de la Batauie: *Arat ergo nunc mihi Chamanus & Phrysius, & ille vagus, ille prædator exercitio squallidus operatur & frequentat nundinas meas pecore venali, & cultor barbarus laxat annonã. Quinetiam si ad delectum vocetur, accurrit & obsequiis teritur, & tergo coërcetur, & seruire se militiæ nomine gloriatur.* Quant aux Saxons, ayans ainsi chassé ces Saliens, ils se mirent en leur lieu, qui leur fit planche à s'aduancer & aggrandir petit à petit, & auec l'occasion des tẽps plus auant en terre ferme: si bien qu'ils se virent cy apres souz le secõd Valentinian auoir estably leur nom au lieu de celuy des François, en toute la contree maritime de la basse Germanie iusques à la Phryse & à la Vuestphalie.

PLVSIEVRS villes furent en ce temps renuersees par terre en Orient par des tremblemens de terre, & la ville d'Antioche fort esbranlee. Socrates liure premier, Sainct Hierosme.

PLACIDVS Arrien fut Euesque d'Antioche, vn an apres Euphronius; souz lequel Constantius, à la suggestion d'Eusebe Euesque de Constantinople, fit assembler ceste annee vn Concile en la ville d'Antioche, où se trouuerent la pluspart Euesques Arriens, qui condamnerent Athanase, & approuuerent bien de paroles la sentẽce du Concile de Nicee: mais par faict la renuerserent: & puis firent, ce dit Socrates, vn decret, qu'il ne falloit pas tousiours attendre le consentement de l'Euesque de Rome, en toutes les determinations des Eglises. Qui estoit à fin d'auoir raison de declarer qu'Athanase s'estoit illegitimement remis en son siege, sans la permission des Euesques de son Diocese: & qu'il estoit coulpable de la sedition & de l'effusion de sang qui s'estoit faicte à son retour en l'Eglise d'Alexandrie. Dont ils conclurent qu'il deuoit estre derechef deposé & enuoyé en exil: luy substituant quant-&-quant vn nommé Gregoire à tenir son lieu. Lequel apres auoir soubscrit à la sentence de ce Concile, se fit conduire par vn Capitaine, accompagné de grãd nombre de soldats que l'Empereur luy donna pour escorte, & pour l'establir auec main-forte au siege d'Alexandrie. Lesquels penserent prendre Athanase, s'il ne fust eschappé comme miraculeusement de leurs mains. Cependant pource que Iules Euesque de Rome & Maxime de Hierusalem preuoyoient bien ce qui se deuoit faire à ce Concile d'Antioche, & à quelle fin on l'assembloit: ne l'vn ne l'autre n'y voulurent assister, ny participer, ny donner consentement à la conuocation d'iceluy. Socrates liure 2. chap. 2. S. Hierosme.

Du monde.	4468	*De Iesus Christ.*	342	*Papes.*	6	*R. des Perses.*	33
Olympiade.	280	*Indiction.*	15	*Empereurs.*	5	*De Rome.*	1093

CONSTANTIVS AVGVSTE pour la troisiesme fois, & CONSTANS son frere, pour la seconde, Consuls.

LES François continuoient de telle opiniastreté la guerre aux Romains en la Gaule, que l'Empereur Constans fut contrainct de partir des Pannonies pour venir asseurer ses affaires contr'eux, de sa presence; amenant auec soy de telles forces, qu'ils furent en fin deffaicts & vaincuz par icelles en vne bataille. Et toutesfois l'Empereur aimant mieux les auoir amis qu'ennemis, fit paix & alliance auec eux en ce Consulat: comme tesmoigne Socrates liure 2. chapitre 13. & Paul Diacre, liure 11. Sainct Hierosme en sa Chronique: par

par laquelle il leur permit comme i'estime de demeurer en la Toxiandrie, qu'ils auoient occupee. Où Iuliã les y trouua encor cy apres, à la charge de fournir de gens de guerre au seruice des Empereurs en leurs guerres: qui estoit aussi afin d'entretenir les autres de leur nation, habitans delà le Rhin, en paix & en amitié : de maniere qu'il eut tousiours depuis des legions Françoises couchees en l'estat des Empereurs: & que leur Cour se trouua biẽ garnie de François, lesquels ils laisserent paruenir aux charges de guerre & aux grands estats: comme Vrsicinnius qui fut Gouuerneur d'Orient, Syluanus de la frontiere de Germanie contre les François mesmes, Malarich & Lamogayse qui eurent d'autres grands estats de guerre.

PAR sentẽce d'vn Synode assemblé à Rome, Paul, Athanase & autres Euesques, qui uoient esté chassez de leurs sieges par les Arriens, furent restituez en iceux. Ce qui irrita tellemẽt les Euesques Oriẽtaux du party Arrien, qu'ils s'assemblerẽt à Antioche, où il luy firent d'vn commun consentement respõse aux lettres qui leur auoit escrites, desquelles nous auons parlé cy dessus. Où pource qu'ils maintenoient fort constamment la doctrine du Concile de Nicee, celà leur acqueroit d'autant d'auctorité & de faueur enuers les Catholiques, que les Arriens s'efforçoient de les mespriser.

EVSEBE Euesque de Constantinople, fauteur de l'heresie Arrienne mourut : au lieu duquel Paul fut institué par le peuple. Mais les Arriens introduirent Macedonius: pour lequel supporter, l'Empereur enuoya le Maistre de sa gendarmerie Hermogenes, qui fut tué du populaire. Finalement l'Empereur vint en personne, & ietta de la ville Paul, qui se retira auec Athanase à Rome. Macedonius toutesfois ne fut pour celà si tost remis, tant pource qu'il auoit esté admis sans le sçeu de l'Empereur, que aussi qu'il auoit esté cause de la mort de plusieurs. S.Hierosme.

Du Monde.	4469	*De Iesus Christ.*	343	*R. des Perses.*	34	*De Rome.*	1094
Olympiade.	2	*Indictions.*	1	*Papes.*	7	*Empereurs.*	6

CESTE annee fut en Orient sans Cõsul: mais elle en eut deux à Rome PLACIDVS & ROMVLVS.

LES Perses furent en ce temps vaincus & deffaits par l'Empereur Constantius, dont il en triompha. Cedrenus.

AGELVS homme fort superstitieux fut Euesque des Nouatiens à Constantinople. Socrates li.4.

SVIVANT le Decret du Synode precedent, Athanase & Paul s'en retournerent en leurs Dioceses auec lettres du Pape Iules. Qui fut cause que Constantius enuoya vn sien Lieutenant pour rechasser Paul, & introduire Macedonius en son lieu: ce qui esmeut vne telle sedition en la cité, que plus de 3. mille personnes en furent tuez. Ce Macedonius au reste fut autheur de la secte Macedonienne, qui confessoit bien, auec les Arriens, que le fils n'estoit de mesme substance auec le pere, mais nioit qu'il fust creature, ou eust esté faict: & soustenoit outreplus que le S. Esprit estoit creature, pour laquelle cause il a esté le premier appellé Pneumatomache, c'est à dire combateur du S.Esprit. Car au parauant la diuinité d'iceluy n'auoit point encores esté mise en questiõ. Qui fut cause que les Arriens se separerent de luy, & firent enuers l'Empereur qu'il fut deschassé de son Eueschéché.

AVCVNS estiment que le Thalmud des Iuifs surnommé Ierosolymitan fut composé en ce temps par Rabbi Iohanna, qui fut 100. ans auant que celuy de Babylone fust escrit, & 200. ans apres la guerre Iudaïque. Bibliander en sa Chron.

PAVL de Thebes 1. Hermite, aagé de 113. ans, vint trouuer S. Antoine aagé de 90. auec lequel ayant quelque temps conuersé, mourut. S.Hierosme.

Du Monde.	4470	*De Iesus Christ.*	344	*R. des Perses.*	35	*De Rome.*	1095
Olympiade.	3	*Indictions.*	2	*Papes.*	8	*Empereurs.*	7

SALVSTIVS AVTHOR & LEONTIVS Consuls.

SOVZ l'Empereur Constans, Donatus de Carthage disciple du premier Donatus de Numidie, homme fort docte, fut fait 2. Euesque des Donatistes apres Maiorinus à Carthage. En laquelle charge il composa grand nombre d'escrits pour la defense de sa cause. Ce qui luy acquist vne si merueilleuse reputation enuers les siens, qu'ils le tenoient comme vn Ange ou Prophete descendu du ciel. Dont il entra en telle presomption, qu'il s'osa ingerer de mal traitter les Catholiques. Qui fut cause que Constans enuoya vn sien Lieutenant en Afrique nommé Macarius, pour reprimer l'insolence & violence d'iceluy & des siens par force, ainsi que tesmoignent Optatus Mileuitanus & S. Augustin en ses Epistres. Pour raison dequoy S. Hierosme a escrit en sa Chron. que ce mesme Donatus fut pour sa tyrãnie enuoyé en exil: lequel semble auoir esté celuy qu'on a appellé Grammarien.

POVRCE que les Euesques d'Orient ne vouloient laisser rentrer Athanase en son siege, Constans en escriuit de rechef à Constantius son frere, qui en fit aussi peu de compte qu'au parauãt. Qui fut cause qu'Athanase & ses compagnons supplierent encor Constans de s'interposer à faire conuoquer vn Concile general, auquel leur cause fut decidee, & les Decrets du Concile de Nicee de rechef examinez. Ce qui eut tel effait, que Constans impetra de son frere que iour du Concile fust publié & assigné à l'annee ensuyuant en la ville de Sardic. Hist. Eccles.

LA ville de Neocesaree au pays du Pont fut en ce temps renuersee par vn merueilleux tremblement de terre. S. Hierosme.

ESTIENNE du pays de Lybie, Arrien fut Euesque d'Antioche trois ans apres Placidius.

LVCIFER Euesque Caralitan meit en ce temps en auant son heresie appellee des Luciferiens.

Du Monde.	4471	*De Iesus Christ.*	345	*R. des Perses.*	36	*De Rome.*	1096
Olympiade.	4	*Indictions.*	3	*Papes.*	9	*Empereurs.*	8

AMANTIVS, & ALBINVS, Consuls.

AV temps desquels l'Empereur Constantius fit guerre en personne en la Mesopotamie, & Constans aux Germains en la Gaule où ils venoient faire des courses.

LA ville de *Dirrachium* fut ceste annee ruinee par vn autre tremblement de terre, qui fit aussi esbranler toute la Terre de labeur en Italie. S. Hierosme.

VN Synode d'Euesques Arriēs assemblé en la ville d'Antioche, proposa vn autre formule de foy que celle de Nicee, qu'ils appellerent la Longue: laquelle fut reiettee des Eglises Occidentales.

Du Monde.	4472	*De Iesus Christ.*	346	*R. des Perses.*	37	*De Rome.*	1097
Olympiade.	281	*Indictions.*	4	*Papes.*	10	*Empereurs.*	9

CESTE annee fut sans Consuls iusqu'au premier iour de May, que Constantius Empereur se fit pour la 4. fois Consul en Orient, & Constans son frere pour la troisiesme en Occident.

VN Concile d'Euesques assemblé en la ville de Cologne sur le Rhin, condamna l'heresie d'Euphratas Euesque d'icelle, qui nioit la diuinité de Iesus Christ. Liure des Conciles.

[illegible] Du Monde
[illegible]
[illegible]

Du Monde.	4473	*De Iesus Christ.*	347	*R. Des Perses.*	38	*De Rome.*	1098
Olympiade.	2	*Indictions.*	5	*Papes.*	11	*Empereurs.*	10

Flavius Eusebius & Fl. Rufinus, Consuls.

Ce Consulat est par Socrates liu.2.chap.30.& par Sozomenes liu.3.referé à l'an 11. apres la mort du grand Constantin.

Sapores assiegea en ce temps pour la 2.fois la ville de Nisibis, deuant laquelle il demeura 3.mois sans rien faire, à cause que Constantius mena vne armee contre luy, qui le combatit en 9.batailles: esquelles les Romains eurent tousiours du pis. Combien que sans la temerité des soldats la victoire sembloit incliner de leur costé, à la derniere iournee qui fut donnee pres la ville de Sangara. Eutrope, S. Hierosme, Zonare, Nicephore, P. Diacre, Pomponius Lætus.

La ville d'Antaradun en la Phœnicie fut ceste annee fondee par l'Empereur Constantius, ou plustost reparee & nommee Constantia. Cedrenus.

Leontius de Phrygie Arrien fut Euesque d'Antioche apres Estienne 11.ans.

Ceste annee fut assemblé le Concile en la ville de Sardic capitale des Daces en l'Illyrie 18.mois apres qu'il eut esté publié, où se trouuerent enuiron 300. Euesques d'Occident & 76.d'Orient, par lesquels la cause d'Athanase fut cogneuë & decidee, & son innocence auerce: outreplus les decrets du Concile de Nicee confermez. Socrates liu.2.ch. 20. Toutesfois le liure des Conciles renuoie ledit Concile au Consulat de Salustius & Leontius. Sulpitius Seuerus dit que le grand Constantin l'auoit ja conuoqué vn peu deuant sa mort. Somme que suiuant la sentence d'iceluy, Constans somma par lettres Constantius son frere de laisser rentrer Athanase & Paul en leurs sieges, auec menaces de les aller remettre luy-mesme par force, si Constantius s'y vouloit opposer. Ce qui eut tel pouuoir, que Constantius les rappella luy-mesme par ses lettres.

Du Monde.	4474	*De Iesus Christ.*	348	*R. des Perses.*	39	*De Rome.*	1099
Olympiade.	3	*Indictions.*	6	*Papes.*	12	*Empereurs.*	11

Fl. Philippus & Fla. Salleas, Consuls. +

Apres la iournee de Sangara, la ville de Nisibis fut pour la 3.fois assiegee par les Perses: lesquels y ayans encor aussi peu faict comme auparauant, s'allerent camper deuant Bizabda & Amida, qui se rendirent en fin à eux, comme fit aussi la ville de Sangara. Sainct Hierosme.

Acatius heretique autheur de l'heresie Acatienne, Patrasite Euesque Scythopolitain, George de Laodicee, Marc d'Arethuse, Epictete de Corynthe, Auxentius de Milan Euesques, suiuans l'heresie Arrienne, & Aërius autheur aussi de la secte Aërienne, viuoit en ce temps.

Athanase suiuant le decret du Concile de Sardic se mit en chemin pour retourner en son Eueschë. Mais il fit premierement assembler en Ierusalem par l'authorité de Maxime Euesque dudit lieu vn Concile, auquel la doctrine de Nicee fut confermee, & la communion remise audit Athanase, & sa dignité restituee. En laquelle estant remis, il fit par son authorité assembler vn autre Concile en la ville d'Antioche, qui conferma les mesmes articles que dessus. Socrates liu.2.

Du monde.	4475	*De Iesus Christ.*	349	*R. des Perses.*	40	*De Rome.*	1100
Olympiade.	4	*Indiction.*	7	*Papes.*	13	*Empereurs.*	12

Ceste annee fut en Orient sans Consul: mais en Occident eut Vlpius Limenius & Fabius Catullinus.

Souz lequel Constantius apres auoir esté battu des Perses en plusieurs escarmouches & petites rencontres, fut en fin contraint par la temerité & insolence de ses soldats de donner bataille generale de toutes ses forces au Roy Sapores aupres de la ville de Sin-

garis. De laquelle il perdit la victoire plus pour le desordre de ses gens, que par la vertu de ses ennemis. Eutrope.

LORS l'Empereur Constans son frere partant des Pannonies s'en reuint en Gaule pour asseurer la frontiere du Rhin contre les Germains : où il commença de mener vne vie si dissoluë & odieuse mesmement aux soldats de sa garde, qu'il s'auança par icelle la cause de sa ruine.

ENVIRON ce temps le Thalmud de Hierusalem ou le doctrinal qui est beaucoup plus petit que le Babylonique, fut à l'exemple d'iceluy composé & publié par vn Ralhin nõmé *Iohana*, cent ans & plus deuant que le Thalmud Babylonique fust acheué & mis en lumiere par Rabbi Ase. Bibliander, Genebrard.

Du Monde. 4476	*De Iesus Christ.* 350	R. *des Perses.* 41	*De Rome.* 1101
Olympiade. 282	*Indictions.* 8	*Papes.* 14	*Empereurs.* 13

SERGIUS & NIGRINIANUS Consuls en Occident: souz lesquels (comme recite Socrates liu.2.chap.26.) enuiron la fin du mois de Feurier Magnentius Gaulois de nation, Capitaine des Legions dictes des Iouians & des Herculians, qui tenoient garnison sur les frontieres des Rhetes, qu'on dit auiourd'huy les Grisons, lesquels il semble qu'il faut ainsi lire en Zozimus au lieu des Lotes, auec lesquels il dit que ce Magnentius auoit vescu. Lequel finalement se sentant fauorisé de l'occasion des empeschemens qu'auoit Constantius contre les Perses, pratiqua si bien par ses menees la volonté des Legions Occidentales, qu'il se fit par elles saluër & proclamer Empereur au païs des Gaules, où seiournoit pour lors l'Empereur Constans: lequel il fit aussi tost mettre à mort par ses Capitaines en vne ville nommee Helene, l'ayans tous ses gens abandõné, excepté vn Laniogaise Tribun de gendarmerie, qui estoit François, qui luy assista iusques à la mort, comme il se pensoit sauuer en Espagne. Ce fait ayant laissé à ses deux freres Decentius & Desiderius (apres les auoir creez Cesars) le gouuernement des nations d'outre les Alpes, passa en Italie contre Nepotianus fils d'vne des sœurs du grand Constantin, qui s'estoit tumultuairement emparé du nom d'Empereur à Rome. Lequel il fit en peu de iours massacrer par les Capitaines de son party. Au moyen dequoy la cité de Rome auec l'Italie fut contrainte receuoir la loy de luy, & puis apres l'Afrique. De sorte que tout l'Occident fut rangé en peu de temps souz son obeyssance, reserué les prouinces Illyriques que Britannio, ou Vetrannio, auoit en gouuernement. Esquelles par le conseil de Constantia sœur de l'Empereur, il se laissa donner le tiltre d'Empereur, afin d'estre plus fort pour resister à Magnentius, auec lequel toutesfois il transigea bien tost apres souz certaines conditions de l'association de l'Empire. Dequoy aduerty Constantius qui estoit en Orient, trouua moyen de faire paix auec le Roy de Perse: & ayant donné le gouuernemẽt d'Orient à son cousin Fla. Constantius Gallus fils de Constantius frere de son pere auec la dignité de Cesar, rallia son armee pour la ramener en Europe. Socrates liu.2. S. Hierosme, Eutrope, Victor, Zonare, Sozomenes liu.4. chap.1.

SAPORES entendant les troubles qui estoient en Occident, mit vne grosse armee dedans les prouinces Romaines: où il fit vn merueilleux degast. Puis derechef assiegea la ville de Nisibis, qui fut encor si bien defenduë qu'il perdit bien vingt mille combatans au siege, tant qu'il luy fut force de le leuer honteusement pour aller resister aux Massagetes, qui estoient entrez en armes dedans son Royaume, apres auoir faict trefues auec les Romains. Zonare.

PAUL Euesque legitime de Constantinople estant occis par les gens de Constantius, Macedonius occupa seul le siege d'iceluy 10. ans.

ESTANT Maximus Euesque de Hierusalem decedé, Heraclitus occupa son lieu quelques mois: puis il en fut dejetté par sentence d'vn Synode: & vn nommé Cyrillus substitué, qui presida 39. ans.

CONSTANS Empereur estant mort, les Arriens firent tant enuers l'Empereur Constantius son frere, qu'il permit qu'Athanase fust derechef dechassé de son siege, & enuoié en exil. Et ayans imprimé celà de luy, l'inciterent outreplus à faire celebrer vn Concile à Milan, tant pour faire confermer par leurs adherens le decret fait contre Athanase, que pour

pour faire aussi condescendre les Euesques d'Occident au point de la doctrine d'Arrius auec eux. Et pource qu'ils se trouuerent frustrez de leurs intencions, à cause que beaucoup de bons Euesques signamment ceux des Gaules, & entre iceux sainct Hilaire s'opposerent fort vertueusement & constamment à leurs entreprinses : ils soufflerent tant aux oreilles de l'Empereur, qu'il enuoia les plus constans d'eux, comme S. Hilaire en exil. Lequel à ceste occasion appelloit en vne de ses Epistres à l'Empereur Constantius, ce Concile la Synagogue des malins. Theodoret liu. 2. chap. 15. Ruffin liu. 1. chap. 19. Sozomenes liure 4. chap. 11. racomptent toute ceste faction. Et dit aussi Socrates que Iules Euesque de Rome mourut bien tost apres ce Concile: lequel semblablement S. Hilaire dit auoir esté precedé d'vn autre Concile, qui auoit esté tenu vn peu auparauant en la mesme annee en la ville d'Arles és Gaules, auquel se trouua Restitutus Anglois Archeuesque de Londres, qui estoit marié, & consentit auec les autres qu'il fust libre aux Diacres de se marier, mesmes apres auoir receu les ordres. Ioan. Balæus 1. & 10. centurie. Sulpitius Seuerus toutesfois liu. 2. de son hist. sacree semble vouloir dire que ce Concile cy d'Arles fut tenu apres celuy de *Syrmium*, & qu'il y eut vn grand altercas entre les Euesques Arriens & Catholiques pour la cause d'Athanase, à l'occasion duquel Paulinus Euesque de Treues fut enuoié en exil.

Du Monde.	4477	*De Iesus Christ.*	351	*R. des Perses.*	42	*De Rome.*	1102
Olympiade.	2	*Indictions.*	9	*Papes.*	15	*Empereurs.*	14

CESTE annee fut sans Consuls ordinaires, tant en Orient, qu'en Occident: à cause des tumultes & seditions, selon que tesmoigne Socrates liu. 2. chap. 29. Où il dit aussi que ce fut la 5. annee apres le Concile de Sardique, durant laquelle Constantius arriua auec son armee au pays de Thrace, où Britannio le fut trouuer dedans la ville de *Syrmium*, & s'humilia si modestement deuant luy, que sa faute luy fut pardonnee, en quittant la dignité imperiale. Ce fait il enuoia vne armee contre Magnentius souz la conduicte de ses Capitaines, & cependant seiourna audit lieu en attendant l'issuë de la guerre. Autheurs precedens.

T. Marius Victorinus Rhetoricien insigne à Rome, Iulianus, Hilarion disciple de sainct Paul Hermite, Malchus, Palladius moines renommez en ce temps, auec Theodore Eutychien, Pathomius, Moyse, Benzamin, Helie, Amon Abbé de trois mille moynes, & Serapion de deux mille: lesquels il faisoit trauailler pour la necessité de leur vie, & suruenir aux autres indigens. Hist. Ecclesiastiques.

CONSTANTIVS estant arriué en la ville de *Syrmium* fit assembler vn Concile d'Euesques Orientaux contre Photinus Euesque de ladicte ville, qui maintenoit l'opinion de Paulus Samosatenus & de Sabellius, laquelle fut condamnee & son fauteur deposé de son Episcopat. Socrates liu. 2. chap. 29. Sozomenes liu. 4. chap. 6. Mais au chap. 15. du mesme liure, il tesmoigne qu'il fut ordonné au mesme Concile que Liberius & Fœlix gouuerneroient l'Eglise Romaine tous deux ensemble par egalle authorité. Ce qui ne peut estre vray si le Pape Iules ne mourut plustost qu'Onufrius n'a trouué, & si aussi lesdits Liberius & Fœlix ne furent plustost esleuz. Ou bien si ce decret là ne se fit en vn autre Concile cy apres.

Du Monde.	4478	*De Iesus Christ.*	352	*R. des Perses.*	43	*De Rome.*	1103
Olympiade.	3	*Indiction.*	10	*Papes.*	16	*Empereurs.*	15

FLA. CONSTANTIVS AVG. pour la 5. fois Consul auec son cousin Constantius Gallus Cesar en Orient, & Fla. Decentius & Fla. Paulus Cathona en Occident.

CONSTANTIVS apres auoir quelque temps sejourné à *Syrmium*, receut l'armee de Vetrannio: & l'ayant iointe à la sienne, les fit auancer toutes deux iusques à la ville de Mursa, qui est aussi de la Pennonie. Qui fut cause que Magnentius partit des Gaules pour l'aller rencontrer accompagné des Legions Gauloises, & de plusieurs trouppes de François & d'Allemans. Tellement que les deux armees se trouuerent fort proches l'vne de l'autre, aupres des montagnes Adranes. Es destroits desquelles Magnẽtius fit quelque desconfiture des gens de Constantius, qui l'incita de se pousser plus auant dedans la Panno-

nie,& d'aller planter son camp deuant la ville de Mursa:pour laquelle secourir Constantius approcha derechef son armee de luy.Et apres plusieurs escarmouches & petites rencontres,le combatit en fin en bataille rangee de toutes ses forces : laquelle fut si grande & cruelle , qu'il y demeura plus de cinquante mille des plus vaillans combattans d'vne part & d'autres morts sur le champ. Qui estoit quasi toute la fleur des forces de l'Empire , lesquelles ne se peurent oncques depuis remettre au dessus pour resister aux efforts & inuasions des ennemis estrangers.Cependant la victoire en demeura à Constantius , au moyen(comme dit Ammianus Marcell.)de ce qu'vn Siluanus Capitaine François s'alla auec ses trouppes rendre à luy auant la iournee. Parquoy Magnentius se voyant vaincu & desconfit,s'enfuit en Italie,où il deffit deuant la ville de Pauie quelques Legions qui le poursuiuoient. Eutrope,Sex.Aurelius,Zozimus.

Les Perses estans en guerre contre leurs voisins , laissoient les prouinces Romaines en paix. Ammianus Marcellinus.

La mort de Constans donna occasion & moyen aux Arriens souz la faueur de Constantius d'exciter vne nouuelle persecution cõtre les Euesques & Docteurs Catholiques: tellement que plusieurs furent mis à mort dedans les Eglises mesmes,les autres exilez, les autres mis en prison:les vierges emprisonnees,les maisons des vefues & orphelins pillees. Qui fut cause que plusieurs se retirerent au desert,où toutesfois vn Amon auec 250.clercs & moines fut occis par les Arriens.Toutes les histoires Ecclesiastiques.

Hilaire Euesque de Poictiers,Ephien de Nisibe,& Iulius Firmicus personnages excellens en sçauoir,& en pieté en ce temps.

Du monde. 4479	*De Iesus Christ.* 353	*R.des Perses.* 44	*De Rome.* 1104
Olympiade. 4	*Indiction.* 11	*Papes.* 1	*Empereurs.* 16

Constantius Aug. pour la 6.fois & Constantius Gallus Cesar pour la 2.fois Consuls en Orient.Car l'Occident à cause de la guerre contre Magnentius n'en eut point.Lequel à l'arriuee des Capitaines de Constantius en Italie se retira és Gaules,où les esperons luy furent chauffez de si pres qu'il fut contraint de combatre.Et combien qu'il eust rassemblé à son secours les Gaulois & Allemans,si est-ce qu'il fut vaincu en plusieurs batailles:la derniere desquelles se fit aupres du mont Seleuce.Parquoy quand il ne vit plus de recours en ses affaires,& que Constantius ne le vouloit receuoir à aucune composition,mesmement aussi qu'il auoit gangné à luy(comme dit Zozimus) les nations Germaniques,signamment comme i'estime les François,par le moyen de Siluanus, il se retira en la ville de Lion:où apres auoir faict mourir sa mere & son frere Desiderius, se donna la mort de son espee propre le 15.iour d'Aoust,apres auoir regné au dire de Zozimus,& de Victor:souz tiltre d'Empereur 3.ans 6.mois.Et autant en fit bien tost apres Decentius son frere en la ville de Sens,retournant par ce moyen tout l'Empire en la puissance d'vn seul Auguste.Qui pour ceste cause & pource que la 30.annee de son Empire depuis qu'il eut esté declaré Auguste par son pere,expira le 10.d'Octobre, fit celebrer quelques jeux triumphaux en la ville d'Arles és Gaules. Socrates liu. 2. chap.32. Eutrope,Zozimus,Ammianus Marcellinus liu.4.Lequel aussi nous fait estimer que les François commencerent deslors d'estre en grand credit & authorité à la cour de Constantius : pource qu'ils auoient abandonné le tyran s'estans donnez à luy auec Siluanus.

Les Iuifs essaians de se mettre en liberté, massacrerent grand nombre de Samaritains & de Grecs & des garnisons Romaines.Mais Gallus Cesar les chargea si soudainemẽt,qu'il les deffit & tailla quasi tous en pieces,puis ruina la ville de Neocesaree,où ils s'estoient retirez. Socrates liu.2.chap.33.

A la suggestion des Euesques d'Orient Constantius voulut contraindre les Occidentaux de souscrire à la condemnation d'Athanase,iusques à menacer les refusans de ce faire de l'exil par vn Edict. Qui fut cause que les Gaulois Catholiques tindrent quelques Synodes à Arles & à Beziers : où fut aduisé de prier l'Empereur qu'il permist qu'on disputast des poincts controuers de la doctrine deuant que souscrire à la condemnation d'Athanase. Et pource que les Euesques Arriens insistoient au contraire, Constantius

[illegible]

stantius ordonna iour de Concile à l'annee ensuiuant en la ville de Milan, pour veoir debatre leurs differens. X

IVLES Pape de Rome mourut selõ Onufrius le 12. iour d'Auril en extreme vieillesse. Socrates toutesfois & Theodoret apres Sozomenes li. 4. chap. 8. disent que ce fus apres la deffaicte du Tyrã Magnentius & de Gallus: aussi enuirõ le tẽps que le Concile de Milã fut conuoqué. Quoy que ce soit, Liberius fils, comme on veut, d'vn Auguste citoyen de Rome, luy fut substitué au siege Romain: lequel il gouuerna depuis son eslection, qui fut faicte le 8. iour de May, iusques à sa mort, 13. ans, 4. mois, 17. iours, si ledit Onufrius a biẽ compté. On tient que ce Liberius fut le premier Pape infame, qui se laissa par les promesses de l'Empereur induire à fauoriser les Arriens, nonobstant qu'il se fust au commencement monstré fort constant à maintenir la foy du Concile de Nicee. On luy attribue ce nonobstant comme aux autres quelques ordonnances qui sont de peu de consequence.

MARVTHONIVS Diacre, Eleuzius Euesque de Cyzic, Sophronius Euesque de Põpeiopoli & Eustache de Sebaste, faisoient grandement valoir en ce temps l'heresie Macedonienne par leur eloquence. Socrates, Theodo. Sozomene.

Du Monde.	4480	*De Iesus Christ.*	354	*Papes.*	2	*R. des Perses.*	45
Olympiade.	283	*Indiction.*	12	*Empereurs.*	17	*De Rome.*	1104

CONSTANTIVS AVG. pour la 7. fois, & CONSTANTIVS GALLVS CÆSAR pour la 3. Consuls.

LA grande perte de gens que l'Empire auoit faicte en la guerre precedente contre Magnentius, semble auoir donné occasion aux peuples de la Germanie, signamment (cõme declare Ammian Marcellin li. 14.) aux Allemans (si ce n'est qu'ils eussent ja esté esmeuz par Magnentius) de sortir hors de leur contree à grande armee souz la conduicte de deux de leurs Rois, Vadomare & Gondomad, pour entrer & courir dedans la Gaule. Qui fut cause de faire partir l'Empereur Constantius des villes d'Arles & de Valence en Dauphiné pour marcher contre eux. De sorte qu'il se rendit auec son armee aupres de Basle: où il s'efforça de la faire passer le Rhin, pour donner dedans le pays de l'ennemy. Mais elle fut lourdement repoussee: tellement qu'il luy eust esté force de se deporter hõteusement de son entreprinse, si les Allemans n'eussent les premiers recerché volontairement la paix, laquelle leurs Rois enuoierent demander. Et pource qu'elle sembloit deuoir estre auantageuse & profitable à l'Empire, d'autant qu'ils promettoient par icelle leur seruice, elle leur fut d'autant plus facilement accordee. Ioint mesmement que Constantius redoutoit plus l'issue des guerres estrangeres, que des domestiques, où l'heur l'auoit tousiours plus fauorisé. Et qu'il se deffioit de son nepueu Gallus, qui s'estoit rendu par ses deportemens suspect de machiner contre son estat. Pour raison dequoy il le fit venir souz belles parolles le trouuer: mais quand il fut à Pola ville de l'Istrie, ceux qui le conduisoient le mirent à mort comme vn criminel, ayant regné 4. ans auec Constãtius souz tiltre de Cesar. Ammianus Marc. liu. 14. Socrates liu. 2. ch. 34 Eutrope, Zozimus.

ENVIRON ce temps fut assemblé le Concile de Milan par l'authorité de l'Empereur, en faueur des Arriens cõtre Athanase. Lequel l'Empereur à la suggestion principalemẽt de deux Euesques heretiques, Vrsatius & Valens, qui le tournoient où il leur plaisoit, vouloit estre condamné par le iugement des Euesques d'Occident, comme il l'auoit esté par ceux d'Orient. Tellemẽt que ce fut la seule cause de l'assemblee de ce Concile, où se trouuerent beaucoup plus d'Occidentaux que d'Orientaux, qui debatirent fort constãment qu'il falloit que chacun rendist premierement raison de sa foy, que donnast iugement d'Athanase. Mais l'Empereur leur commanda resolument de son authorité souueraine de condamner Athanase, ou d'aller en exil. Parquoy ceux qui ne voulurent souscrire à son commandement furent enuoiez en exil, comme Paulin Euesque de Treues, Denis de Milan, Eusebe de Verseil, Osius d'Espagne, saint Hilaire de Poictiers, Liberius & Lucifer metropolitains de Sardagne, tous personnages doctes & de grande pieté. Theodoret liure deuxiesme. Les autres adioustẽt que ledit Osius qui estoit fort vieil, fut contraint par battures & playes de consentir à l'exposition des Arriens. Mais Sulpitius Seuerus tesmoigne que ce fut au Cõcile d'Arles que Paulinus fut enuoié

en exil: & que ce Concile de Milan fut tenu lors qu'Arbitio & Mauortius furent Consuls.

Du monde.	4481	*De Iesus Christ.*	355	*R. des Perses.*	46	*De Rome.*	1106
Olympiade.	12	*Indiction.*	13	*Papes.*	3	*Empereurs.*	18

ARBITIO & MAVORTIVS LOLLIANVS, Consuls en Orient.

QVOY que Constantius eust fait paix auec aucuns peuples de la nation Allemande, il se sentoit encor offensé d'aucuns autres, signamment des Leutiates, qui habitoient au voisinage du lac de Brigance, pour raison des courses & fascheries qu'ils auoient faictes aux prouinces de l'Empire. Dont il fit marcher contre eux en la Rhetie, qui est auiourd'huy le pays des Grisons, vn sien Capitaine nommé Arbitio auec armee pour les chastier de leurs fautes: où ils le receurent si courageusement qu'ils firent vn grãd eschec de ses gens à vne premiere charge qu'ils luy donnerent. Mais apres qu'il eut rallié son armee, il les alla recharger si furieusement qu'il en eut tel marché qu'il voulut. Tellement qu'il mit fin à ceste guerre par vne grande effusion de leur sang. Lors comme l'Empereur seiournoit à Milan, la frontiere du Rhin estãt de long temps mal gardee, fut cause de faire exposer les Gaules aux courses & inuasions des nations de la Germanie: & que l'Empereur depescha vn vaillant Capitaine François nommé Siluanus (qui luy auoit cy deuant fait de grands seruices en la guerre contre Magnentius, le pere aussi duquel nõmé Bonitius auoit vaillamment seruy le grand Constantin contre Licinius, & en faueur de celà commandoit sur toute l'infanterie Romaine) pour aller defendre ceste marche-là, & rembarrer les ennemis. Mais lors qu'il cõmençoit de s'acquitter heureusement de ceste charge, ses malueillans luy brasserent par vne malicieuse ruze vn brouet pour le faire tomber en mauuaise opinion enuers l'Empereur. Qui fut cause que se deffiant plus de la cruauté d'iceluy que de son innocence, fut en deliberation de s'aller rendre aux Frãçois, si vn Tribun de gendarmerie nõmé Laniogaise François cõme luy (qui estoit lors fort biẽ venu en cour pour la fidelité qu'il auoit gardee iusques à la fin au feu Empereur Constãs, l'ayant seul de tous les autres accompagné iusques à sa mort) ne l'eust fait prendre autre aduis, remonstrant (cõme dit Marcellin) que les François ne faudroient point ou de le massacrer eux-mesmes, ou de le rendre à l'Empereur pour en auoir salaire. Lequel point me fait estimer que les François ne furent de ceux qui auoient (cõme nous venons de reciter) couru la Gaule, ains qu'ils se contenoient encor en la paix (que le mesme autheur appelle des limites) auec l'Empereur. D'autant mesmement qu'on voioit lors la cour de Constantius toute pleine de François, y estant en grande authorité & credit (dont Marcellin dit que *multitudo eorum, in palatio ea tempestate florebat.*) De sorte qu'aucũs d'eux exerçoient des principaux estats & charges de guerre. Entre lesquels estoit Vrsicinin qui auoit eu le gouuernement des prouinces d'Orient, & Malarich qui estoit Capitaine des compagnies estrangeres: outre les deux que nous auons nommez. Ioint qu'en l'armee Romaine estoient enroollees grand nombre de compagnies Françoises: autrement il y eust eu des François ennemis declarez, qui eust empesché Siluanus de se retirer vers eux. Cependant il est certain que luy ne sçachant à quel autre sainct offrir sa chandelle, s'ingera de prendre le nom d'Empereur, esperant souz iceluy moiennant la fiance qu'il auoit en la gendarmerie à laquelle il cõmandoit, de se guarentir du danger où il se voioit tombé. Laquelle entreprise mit si auant la pulce en l'oreille à Constantius, que luy & son conseil se trouuerent en grande perplexité de ce qui s'en deuoit ensuiure, iusques à ce qu'il fut aduisé qu'il falloit abbatre cest ennemy par vn de sa nation mesme: & qu'il n'y en auoit de plus propre à ce faire que Vrsicinin, pour estre Capitaine fort prudent & biẽ aduisé, & de grande experience au faict de la guerre, comme celuy qui auoit esté compagnon d'armes de l'Empereur Constantin, & auoit gouuerné les prouinces d'Orient. Mais pource qu'on l'auoit par enuie cassé de ceste charge-là, l'Empereur pour l'adoucir luy fit les honneurs qu'il eust faict à vn Roy estranger, & puis le fit aller prendre la charge que Siluanus auoit. Vers lequel il se rendit en si peu de temps, qu'il eut suborné les propres gens d'iceluy qui le massacrerent dedans la ville de Cologne, deuãt qu'il eust porté vn mois entier le tiltre qu'il auoit vsurpé. Ce qui sẽble auoir tellement irrité les natiõs de delà le Rhin, qui auoient ja (cõme il est bien vraysẽblable) pris intelligẽce auec luy, qu'elles se vindrent jetter derechef de plus grande furie dedans la Gaule pour la courir & rauager.

rauager. De sorte que ie croy que ce fut lors, & pour la mesme occasion, que les François se firent (comme recite Zozimus) auec les Saxons & Allemans de ceste partie, & qu'ils prindrent bien quarante villes sur le Rhin; destruisant tellement le pays qu'ils le mirent presque en desert. Car Ammian. Marcellin en parle en ceste sorte: *Post interitum rebellium tyrannorum (quos ad hæc tentanda quæ mouerunt, rabies egit & furor) velut impiis eorum manibus Romano sanguine parentantes insultant Barbari Gallias rupta limitum pace.* Parquoy il fut force à l'Empereur Constantius pour obuier à vne telle tempeste de penser qu'vn adioint & vicaire luy estoit necessaire. Qui fut cause de faire venir (par le conseil de l'Imperatrice Eusebia) Iulianus (surnommé depuis l'Apostat) frere du feu Empereur Gallus, qui estoit estudiant en la ville d'Athenes. Auquel ayant conferé la dignité Cesaree le 6. iour de Nouembre, luy commit l'administration des prouinces Occidentales en son absence, faisant estat bien tost apres de s'en retourner en Orient. Mais auant que Iulian eust passé les monts, les nouuelles vindrent que la ville de Cologne auoit esté prise, saccagee & destruicte par les Allemans & François, de rage de ce qu'elle s'estoit trop longuement defendue contr'eux. Ammianus Marc. liure 15. Socrates liure 2. chapitre 24. Zozimus liure 3.

Le Roy de Perse estoit en ce temps en guerre contre les Massagettes. Et toutesfois les Capitaines ne laissoient de faire plusieurs courses sur les prouinces Romaines. Ammianus Marcell.

Le Consulat de Mauortius & Arbitio fut (tesmoin Sulpitius Seuerus) 45. ans deuant le Consulat de Stillico.

Liberius Euesque de Rome ne voulant souscrire à la condemnation d'Athanase, & renier la foy du Concile de Nicee, fut par l'Empereur Constantius à la suggestiō de quelques Euesques Arriens enuoié en exil, où il demeura l'espace de 2. ou 3. ans. Pendāt lequel temps vn nōmé Fœlix natif de Rome fut supposé en son lieu par les Arriens, qui esperoiēt par ce moyen l'attirer à leur cordelle. Qui fut cause qu'il communioit & conuersoit auec eux, combien qu'il retint constamment la doctrine Orthodoxe. A l'occasiō dequoy le peuple de Rome, qui suiuoit la pure doctrine, le prit en mauuaise estime: de sorte qu'il se separa de luy. D'autres adioustent qu'il assembla vn Concile de 48. Euesques ou 56. auquel furent excommuniez deux Prestres Arriens, Vrsalius & Valens: lesquels conspirerent contre luy, & moiennant l'authorité de l'Empereur reuoquerēt Liberius d'exil. Et fut depuis ledit Felix decapité, pource qu'il auoit declaré l'Empereur Constantius heretique Arrien, entant qu'il s'estoit faict rebaptiser. Onufrius toutesfois tient qu'il presida 10. ans, 3. mois, 11. iours à Rome contre Liberius, lequel il veut bien auoir esté de retour d'exil 2. ans apres qu'il y auoit esté enuoié. Qui fut lors ou que par crainte de mort (ainsi qu'Athanase & autres tesmoignent) ou bien par ambition, comme veut S. Hierosme, il se laissa si bien gaigner, qu'il souscriuit à la doctrine des Arriens, ainsi qu'escrit Sozomenes liu. 4. ch. 15. où il dit aussi que Felix mourut bien peu de temps apres le retour de Liberius. Et monstre pareillement que les Empereurs deposoient lors & restituoient les Papes à leur plaisir. Ammianus Marcell. liu. 15. tesmoigne semblablement que cela se fit en ce Consulat.

Ætius Diacre de l'Eglise d'Antioche ayant fait professiō de l'art d'Orfeurerie, Medecine & de Philosophie, se laissa si bien enyurer des Sophismes d'Aristote, qu'ils le firent desuoyer de la doctrine Chrestienne, & forger vne nouuelle erreur nōmee des Ætiēs, laquelle fut depuis maintenue par Eudoxius Euesque d'Antioche, & Eunomius Euesque de Cyzic: de sorte qu'elle fut aussi appellee des Eunomiēs. Les articles de laq̄lle sont auec l'origine & progrez recitez par Ruffin li. 1. Socrates li. 4. Theodoret li. 2. Socrates li. 2. & 4.

Du Monde.	4482	*De Iesus Christ.*	356	R. *des Perses.*	47	*De Rome.*	1107
Olympiade.	3	*Indiction.*	14	*Papes.*	4	*Empereurs.*	19

Constantius Avg. pour la 8. fois auec Fl. Ivlianvs Consuls.

Ivlian partāt de la ville de Viēne en Dauphiné dressa vne arme pour s'opposer auec icelle aux Germains, qui s'estoiēt tellemēt amorcez de la prise de Cologne, q̄ rien ne les auoit peu empescher de s'emparer des plus fortes places que les Romains eussent sur le Rhin, comme de Majence, Vormes, Spire, Strasbourg, Sauerne & autres. Mais aussi de

beaucoup d'autres du milieu de Gaule & les ayans saccagees & destruictes de se loger dedans le territoire d'icelle, pource qu'ils fuyoient (côme dit Marcellin) les villes closes, ainsi que les bestes sauuages les toilles des chasseurs, mais ils furent lourdement repoussez de deuant la ville d'Autun. Lors Iulian s'approchant d'eux, escarta & mit en routte quelques de leurs trouppes qui l'oserent venir brauer en passant par la Bourgongne. Au moyē dequoy il paruint puis apres sans resistance iusques à Reims, & delà iusques à la ville de Bratomagum, où il fit vne si notable desconfiture d'eux, qu'elle luy ouurit le passage iusques à Cologne, qui fut facilement reprise: d'autant qu'ils s'estoient plus contentez de l'auoir saccagee & destruitte que mis en point de la garder. Lors les François se trouuerent tellement estonnez de sa venue, que leurs Rois quittans leur fierté se mirent d'apointement auec luy, qu'il leur accorda à l'auantage de l'Empire. Et puis s'en reuint hiuerner à Sens: où les Alemans aduertis qu'il estoit mal accompagné, le vindrent soudainement enclorre & assieger. Mais ils trouuerent si bien à qui parler, que force leur fut de se retirer à leur honte & confusion au trentiesme iour de leur arriuee. Ce qui donna l'occasion à l'Empereur Constantius d'aller fermer le temple de Ianus à Rome, comme s'il eust pacifié son Empire de toutes parts. Ammianus Marc. liu. 16.

CEPENDANT les Perses n'estans ny en paix ny en tresues auec les Romains, faisoient seulement des courses sur leurs prouinces, pource que leur Roy Sapores estoit lors empesché contre les Chionites & Alains Asiatiques, qui luy menoient vne dure guerre.

D'AVTRE-PART Constantius estant aduerty que les Suaues estoient entrez dedans la Rhætie, les Quades en la Valerie, qui est vne partie de la Pannonie, & les Sarmates en la haute Mœsie, partit de Rome le 29. iour de May, qui estoit le 30. de son arriuee en icelle, pour aller contr'eux en l'Illyrie, d'où il renuoia Vrsicin qui estoit vn Capitaine François pour y gouuerner les prouinces Romaines en son nom, comme il auoit ja faict auparauant.

SAINCT Hilaire Euesque de Poictiers à la suggestion des Arriens fut par l'Empereur enuoié en exil, durant lequel il composa ses liures pour la foy Catholique. Gregoire de Tours. Sulpitius Seuerus dit qu'il y fut enuoié dés le temps du Concile de Milan auec Liberius Euesque de Rome, lors que Mauortius & Arbitio estoient Consuls, quatre ans deuant le Concile Arimin, ou de Rimini.

Du Monde.	4483	*De Iesus Christ.*	357	*R. des Perses.*	48	*De Rome.*	1108
Olympiade.	4	*Indiction.*	15	*Papes.*	5	*Empereurs.*	20

CONSTANTIVS AVG. pour la 9. fois, & FLA. IVLIANVS CÆSAR pour la 2. Consuls.

LES Quades, Sueues & Sarmates couroient en ce temps & pilloient la Rhetie, Mœsie, Valerie & Pannonie. De sorte que Constantius fut contraint d'aller en personne à l'encontre d'eux, lesquels il deffit en diuerses rencontres & endroicts, & les contraignit se retirer en leur pays. Pendant celà Iulian se remit dés le Printemps venu à poursuiure la guerre aux Allemans, en telle sorte que luy estant arriué d'Italie vn grand renfort de gens de guerre, voulut aller trouuer l'ennemy du costé de Basle. Lequel toutesfois fit si peu de cas de sa venue qu'il s'osa bien hazarder de passer entre l'armee qu'auoit ja Iulian, & celle qui luy venoit, & aller donner dessus la ville de Lion, qui ne se donnoit garde d'vne telle venue, dont elle faillit de bien peu à estre surprise. Mais Iulian ayant mis gens aux passages, par lesquels il leur estoit force de retourner, leur fit bien cherement paier l'amende de ceste folle entreprinse: parce qu'ils furent quasi tous pris ou destroussez, ou tuez, & le butin qu'ils emmenoient recouru. Ce qui mit les autres Allemās qui estoient logez és terres de deçà le Rhin en tel estonnement, quand ils le virent approcher d'eux, que les vns s'allerent sauuer en quelques Isles du Rhin, où ils furent neātmoins poursuiuis, & quasi tous mis en piece par la gendarmerie Romaine. Et les autres se voulurent fermer de grandes hayes d'arbres, qui leur seruirent aussi peu qu'aux autres, sinon que elles leur firent auoir loisir de demander humblement la paix, qui leur fut accordee.

Au

Au moyen dequoy Iulian s'en reuint reparer la ville de Sauerne qu'ils auoient destruicte, esperant par icelle estoupper l'entree aux Barbares dans la Gaule : lesquels cependant quand ils les virent bien occupez en ceste besongne, s'assemblerent en troupe le plus secretement qu'il leur fut possible: & vindrẽt charger quelques Legiõs Romaines qu'vn Capitaine nõmé Barbatio auoit en charge; si inopinemẽt qu'elles furẽt entieremẽt deffaictes ou mises en routte. Lors toutes les nations Allemandes delà le Rhin reprenans cœur de ceste prosperité, apres auoir ioint à eux les peuples ausquels Vadomare & Gondomad commandoient auparauant; firent vne armee espouuantable, qui se vint rendre souz la conduicte de sept Rois nommez Chonodomare, Serapio, Vestralp, Hartare, Suomare, Vrsicin, & Vrie, aupres de Strasbourg : où Iulian les alla combattre si vaillamment qu'il rapporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire, au moyen de ce qu'il en fit bien demourer trente mille que de morts que de pris sur le champ. Entre lesquels fut le Roy Chonodomare, qu'il enuoia tenir prison à Rome : & contraignit tout le reste de leur nation de s'humilier à la paix, qui leur fut accordee à la charge de rendre tous les prisonniers Romains qu'ils auoient auec eux. Aucuns ont escrit que sainct Martin accompagna Iulian en toute ceste guerre. Ceste deffaicte doncques sembla si grande à toutes les Legions, qu'elles leur fit donner le tiltre Auguste à Iulian. Mais il le refusa pour ceste fois. Ammianus Marcellinus liure seiziesme & dixseptiesme, Zozimus.

En ces entrefaictes que Iulian estoit le plus occupé contre les Alemans, vne troupe de François, soit de ceux qui habitoient deçà ou delà le Rhin, s'ingera d'entrer dedans les terres Romaines qu'ils sçauoient estre mal gardees. Mais quand Iulian eut obtenu la victoire des Alemans, il despescha vn de ses Lieutenans nommé Seuerus contre eux, qui les alla charger si brusquement qu'il en mit vn grand nombre par terre, & contraingnit le reste de s'enfermer dedans vn chasteau qu'ils auoient occupé sur la Meuse : où ils se laisserent obstinément assieger tout le mois de Decembre & de Ianuier, iusques à ce que la faim les contraignit de se rendre à sa mercy; s'estant vne autre grande multitude de François trop tard mise aux champs pour les venir retirer de ce danger.

La ville de Curie ou Chonures capitale du pays des Grisons, fut fondee en ce temps, Munster.

L'heresie des Dulianiens eut vogue en ce temps; qui appelloient le fils de Dieu par contumelie, seruiteur du pere. Et celle de Potentinus pareillement, d'où furent dits les Potentins, & les Tropiques heretiques aussi. Theodoret & autres.

Vn Synode d'Euesques fut au mesme temps celebré en la ville d'Ancyrie. Onufrius.

Du Monde.	4484	*De Iesus Christ.*	358	R. *des Perses.*	49	*De Rome.*	1109
Olympiade.	284	*Indictions.*	1	*Papes.*	6	*Empereurs.*	21

Tatianus & Cerealis Consuls en Occident.

Sapor Roy de Perse s'intitulant frere du Soleil & de la Lune, & parent des estoilles, apres auoir faict paix auec les Alains & Chionites enuoia sommer l'Empereur par Ambassadeurs & par lettres superbes & arrogantes, de luy rendre l'Armenie, & Mesopotamie: & en defaut de ce, luy signifier la guerre. Pendant lequel temps vne troupe d'Alemãs de ceux qu'on nommoit Iuthunges, voulut entrer par la Rhetie en Italie : mais vn Capitaine Romain nommé Barbatio les deffit & mit en routte.

Quelque temps apres Iulian fut contrainct de remettre son armee aux champs pour la mener contre les Alemans, qui ne se pouuoient contenter de la paix qu'on leur auoit donnee depuis la iournee de Strasbourg : mais il la voulut faire passer premierement par la Toxiandrie, qui estoit aupres des Tungres, où est auiourd'huy le Liege, que les François nommez vulgairement Saliens habitoient lors, l'ayant long temps auparauant occupee : lesquels se trouuerent tellement estonnez de sa venue (quoy qu'ils eussent ja enuoié Ambassade au deuant de luy) qu'ils n'eurent enuie d'experimenter le hazard de se defendre. Parquoy il les receut de tant plus facilement à composition, que

ils se sousmirent corps & biens à sa mercy : par laquelle il semble qu'il leur permist demeurer souz les loix de l'Empire. Combien que Marcellin ne le declare expressément, qui recite consequemment qu'il ne fit pas vn si gracieux traictement aux Chamanes, qui s'estoient comme eux venus loger dedans les terres de l'Empire : d'autant que s'estans voulus mettre en defence contre luy, il les fit partie passer par le fil de l'espee, retint les autres prisonniers, & contraignit le reste à bon marché de se retirer en leur ancienne demeure. Or ce que le mesme autheur escrit en ces termes ; *Chamanos itidem similia ausos adortus &c.* nous fait entendre que les Saliens s'estoient comme les Chamanes venus de delà le Rhin accommoder dedans les pays de l'Empire : & ayant aussi dit que ils y estoient ja de long temps auparauant, nous fait douter de ce que Zozimus escrit estre aduenu au temps mesme duquel nous parlons, incontinent apres que Iulian eut vaincu les Alemans à Strasbourg. Qui est que les Saxons qu'on estimoit pour lors la plus vaillante & belliqueuse nation de la Germanie, enuoierent les Quades, qui estoient vn des peuples de leur nation, cercher leur fortune dedans le pays des Romains. Lesquels estans empeschez de passer par les François qui les voisinoient, ayans pœur de donner iuste occasion à Cesar de les venir reuoir, trauerserent le Rhin par vaisseaux au dessouz de la contree des François, & prindrent terre en la Batauie, qui est auiourd'huy Hollande, de laquelle ils chasserent les François Saliens, qui le possedoient pour lors : ayans esté contraincts quelque temps auparauant d'y aller prendre leur giste par la force des Saxons, qui les chassoient de leur pays. Quoy que ceste Isle (comme il dit) quand ils y entrerent, appartint tout entierement aux Romains. Et que ceste nouuelle entendue, Cesar fit marcher ses forces contre les Quades, commandant à ses gens de leur courir sus, & ne tuer aucun Salien, ou l'empescher de passer en la terre des Romains : pour ce qu'ils y venoient non comme ennemis, ains comme chassez de leurs maisons par les Quades. Laquelle courtoisie fit qu'vne partie des Saliens sortit de l'Isle auec leur Roy, & l'autre se sauua dans les montagnes, se soumettans tous tant vns qu'autres à la mercy de Cesar. Lequel apres cela ayant enuie de se despescher des Quades, qui ne faisoient guerre à force ouuerte, ains par surprises, courses, embusches & briganderies, leur mit en barbe vn voleur de grande stature barbare de nation, nommé Chariette, qui leur rendit si brauement leur change en mesme monnoye, qu'il leur fit en fin quitter le jeu pour se rendre eux & leur Prince à la mercy de Iulian. Lequel par la paix qu'il leur accorda, prist vn nombre d'eux & des Saliens aussi ensemble des autres habitans de Batauie, qu'il entoolla entre les Legiõs Romaines. Voylà ce qu'escrit Zozimus, qui se réd (dy-ie) douteux de ce qu'Ammian en qui la diligence ne se voit auoir manqué à mettre en escrit les occurrences memorables, telles que celles-là, & qui estoit lors au camp & à la suitte de Iulian n'en a fait mention, ne se pouuant croire, qu'il l'ait voulu taire tout esciémment. Ioint qu'il tesmoigne formellement que les Saliens habitoient ja de long temps la Toxiandrie : encor qu'on voulsist dire que c'estoient autres Saliens que ceux que les Quades chasserent de Batauie. Parquoy il se peut faire que les Autheurs de Zozime, ayans esté mal informez du fait des Saliens de la Toxiandrie, ont pris la Batauie pour icelle, & attribué aux Quades ce que Marcellin a escrit des Chamanes. Cependant ce passage de Zozime nous demonstre quelle contree occupoient les François delà le Rhin : & que les Saliens, quoy qu'ils se soient venuz habiter és terres des Romains, n'estoient compris souz les Bataues, ny venus des Sycambriens, ains partis du voisinage des Saxons. Mais s'il est vray que les Saliens ayent esté chassez de leur propre pays par les Saxons, & que les Quades aussi fussent vn des peuples de la nation Saxonique : ce nous est occasion d'estimer que le nom des François fut effacé des contrees maritimes de la Germanie par les Saxons, qui y establirent le leur quand ils eurent fait quitter la place à ceux qui l'y maintenoient, apres que Constantius Cesar les eut si bien battus & affoiblis, & transporté ce qu'il en voulut. Dauantage que les Saxons estoient ja du temps de Iulian si puissans, qu'ils auoient reduit plusieurs autres peuples & nations souz leur nom & faction. Combien que ie ne voudrois pas faire estat de tout ce tesmoignage là.

FINALEMENT apres la reduction des Saliens de la Toxiandrie & des Chamanes, Cesar fit passer son armee delà le Rhin, où elle fit vn si piteux mesnage dedans les terres des Allemans, signamment de ceux ausquels les Rois Suomare & Hortare

tare commandoient, qu'ils ne pouuoient rien esperer ny attendre que pis, s'ils ne se fussent de bõne heure soubmis à la misericorde de Cesar. Lequel apres les auoir receuz à composition s'en reuint hyuerner à Paris. Et pource qu'Ammianus Marcellinus fait mention en ce voyage d'vn qu'il nomme Chariton, homme de grandeur espouuantable, qui fit trouuer le chemin pour passer l'armee Romaine dedans le païs du Roy Hortare, il se peult faire que c'est le Chariettus de Zozime.

D'AVTREPART les Quades & Sarmates s'estans rebellez contre l'Empire, firẽt que l'Empereur Constantius s'achemina contr'eux, en si bon equippage qu'il les vainquit & subiugua les vns apres les autres. De sorte qu'ils furent contraincts de se soubmettre à tel appointement qu'il voulut; par lequel il receut tous leurs Rois en son amitié: & fit accepter aux Sarmates vn Roy qu'il leur donna, qui se nommoit Ziza ou Zizais, lequel deuoit estre subiect & vassal de l'Empire, & se trouuer auec ses gens au seruice de luy & de ses successeurs, toutes les fois qu'on auroit affaire de luy. Mais en ce faisant il les deliura de la seruitude de leurs serfs, qu'on appelloit Limigantes, qui par vne conspiration les auoient enuiron vingtquatre ans auparauant assubiettiz à eux, & dechassez de leurs propres maisons; leur donnant moyen de se remettre en icelles, & d'en desloger les occupateurs: lesquels furent par mesme moyen transportez auec toutes leurs familles en vn autre lieu qui leur fut assigné pour s'y accõmoder souz l'obeissance de l'Empire. Lequel lieu Auentin & autres estiment auoir esté vn endroit de la Pannonie, qu'ils disent estre encor auiourd'huy à l'occasion d'eux appellé Seruie. Mais autres en iugent autrement, d'autãt mesmement qu'Ammianus Marcellinus liu. 17. declare qu'ils furent quasi tous exterminez & mis en pieces l'annee ensuiuant par l'Empereur, ne s'estans vouluz contenter des terres qu'on leur auoit assignees: & ayans par trahison pensé surprendre l'Empereur & son armee. Somme que les Sarmates Arcagates rentrerent en telle façon en leur ancienne demeure: & fut la guerre commencee contr'eux mise à fin, dont l'Empereur s'en acquist le surnom de Sarmatique.

CE fut aussi en la mesme annee que Liberius cy deuant Euesque de Rome fut à l'instance des Euesques Arriens, qui pensoiẽt faire despit à son aduersaire (pource qu'il ne s'estoit voulu ioindre à leur cause) rappellé d'exil par l'Empereur, & renuoyé en son siege, apres auoir pusillanimement soubscript à la confession des Arriens. Ce nonobstant son cõpetiteur Felix ne voulut onceques quitter sa prise iusques à sa mort, ains se maintint tousiours tant qu'il peut en la qualité qu'il auoit ia apprehendee.

ALORS semblablement l'Empereur fut encor tellement importuné des Euesques Arriens, qu'il leur permit de faire publier deux Conciles pour l'annee ensuiuant: l'vn à Seleucie en Isaurie pour les Orientaux; l'autre en la ville d'Arimin pour les Occidentaux, afin d'y establir & confermer leur erreur. Et pour accorder aussi d'autres differends qui estoient suruenuz entr'eux, à cause des opinions d'Ætius, d'Acacius & d'Eudoxius. Socrates, Sozomenes, Sulpicius Seuerus.

LA ville de Nicomedie en Bithynie fut ceste annee renuersee par vn tremblement de terre, lors que la persuasion de Basile l'Empereur auoit assigné le Concile en ladicte ville pour establir l'heresie d'Arrius. Marcellinus liure dixseptiesme, Socrates liure second, chapitre 59.

S. ANTOINE moine hermite, aagé de 105. ans, mourut la 21. annee de l'Empire de Constantius, selon l'Autheur de sa vie. Apres lequel Hilarion Macaire, & Paul le Ieune florirent en la vie monachale.

EVDOXIVS de Cilicie heretique Arrien, fut Euesque d'Antioche apres Leontius vn an.

Du Monde.	4485	*De Iesus Christ.*	359	*R. des Perses.*	50	*De Rome.*	1110
Olympiade.	2	*Indiction.*	2	*Papes.*	7	*Empereurs.*	22

EVSEBIVS & HIPATIVS, Consuls.

LE temps desquels est par Sozomenes liure 3. chap. 29. de son histoire Ecclesiastique attribué à la vingtdeuxiesme annee de l'Empire de Constantius. Ammianus Marcellinus liure 18.

SAPORES Roy des Perses, accōpagné de Gambates Roy des Chionites & du Roy des Albaniens, mit vne armee qui estoit de plus de cent mille combatans dedans la Mesopotamie contre les Romains, où il assiegea la ville d'Amida, de telle furie qu'il entra dedans au 73. iour, ayant toutesfois perdu plus de 30. mille de ses gens au siege. Ce qui luy osta le moyen de faire plus grande chose ceste annee, pendant que Constantius estoit encore empesché en Illyrie contre les Sarmates : & que Iulian apres auoir confermé la paix qu'il auoit cy deuant faicte auec les Rois d'aucuns cantons des Allemans nommez Suomare & Hortare, & retiré de leurs mains toutes les villes qu'ils auoient occupees en la Gaule: lesquelles il faisoit reparer & remettre en leur premier estat, fut informé que Macrian & Hariobode freres, Rois d'aucuns autres cantons d'Allemagne, se preparoient à luy donner derechef des affaires : pour ausquelles obuier il passa le Rhin auec ses Legions, de si subtile façon qu'il les surprit dedans leur pays & les mit en route, les faisant tomber en telle deffiance de leurs affaires, qu'ils se vindrent humilier & soubmettre à sa mercy, le trouuans en son camp en vn lieu nommé Capellatium, où estoient les bornes faisans la separation des limites des Bourguignons d'auec les Allemans ; où l'on estime aussi estre aujourd'huy le Palatinat. A cause dequoy il les receut en sa grace, auec vn autre Roy nommé Vadomare, qui auoit sa demeure aupres de Basle. Ammianus Marcellinus liure 19.

AV mesme temps aussi les Isauriens se voulurent esmouuoir contre l'Empire : tellemēt qu'ils assiegerent la ville de Seleucie, où ils ne firent rien. Mais le Comte Lauritius fut enuoyé contr'eux auec grande puissance, qui les rembarra de telle façon, qu'il n'y fallut plus retourner apres.

A Eudoxius dechassé de l'Eglise d'Antioche fut subrogué vn Auianus Prestre, qui fut quatre mois apres enuoyé en exil. Au moyen dequoy Meletius auparauant Euesque de Sebaste entra par les voix du peuple en son lieu, & y presida deux ans. Lequel d'Arrien se fit Catholique. Qui fut cause que ses aduersaires prindrent pour leur Euesque Euzoius Diacre, qui leur dura 16. ans.

AV mesme temps la coustume de diuiser les Chantres en l'Eglise en deux parts, & de chanter les Versets des Pseaumes alternatiuemēt, fut introduicte en l'Eglise d'Antioche, selon Cedrenus, qui toutesfois dit que ce fut souz l'Euesque Flauianus.

CESTE annee furent par le commandement de l'Empereur assemblez deux Conciles; l'vn à Seleucie, ville d'Isaurie, où se trouuerent 160. Euesques tenans le party d'Arrius, & l'autre en la ville d'Arimin ou de Rimini en Italie, qui fut le premier tenu en icelle, où se trouuerent 400. Euesques tant Orientaux qu'Occidentaux : par la pluspart desquels fut condamnee la doctrine Arrienne. Qui fut cause que ceux qui en estoient, proposerent vn Formulaire de foy fallacieux, par lequel ils ne contredisoient point ouuertement & directement au decret de Nicee, ains par interpretation: qui fut l'origine des nouueaux troubles en l'Eglise. Socrates liu. 2. chap. 39. Theodoret liu. 2. chap. 28. S. Hierosme liure contre les Luciferiens. Sulpitius Seuerus liure second, racompte les ruzes & cautelles dont vserent les Arriens en ces deux Conciles.

Du Monde.	4486	*De Iesus Christ.*	360	R. *des Perses.*	51	*De Rome.*	1111
Olympiade.	3	*Indictions.*	3	*Papes.*	8	*Empereurs.*	23

CONSTANTIVS AVG. pour la dixiesme fois, & IVLIANVS CESAR, pour la troisiesme, Consuls.

AV temps desquels se fit vne grande Eclipse de Soleil au mois de Mars, tesmoin Ammianus Marcellinus liure vingtiesme : laquelle se peult prouuer par les documents de l'Astronomie appartenir à l'an 360. iustement.

SEMBLABLEMENT aussi les Pictes & Escossois firent de grandes courses & entreprinses sur la grande Bretagne. Qui furent cause que Iulianus enuoya vn de ses Capitaines nommé Lupicinus contr'eux, accompagné de quelques troupes de Heruliens, Holandois & Mœsiens, qui les rembarrerent en leurs retraittes.

CEPENDANT le Roy des Perses continuāt de poursuiure la guerre en toute rigueur contre les Romains, conquesta plusieurs villes sur eux ; nommément la cité de Singara, qu'il prit d'assault, nonobstant que la prinse luy fut bien cherement vendue, par le deuoir que

que firent les assiegez à la defendre. Ce qui n'empescha toutesfois que les Legionnaires Romains qui gardoient quelques autres places, ne soustinssent encore si hardiment son siege, qu'ils le contraignirent en fin de le quitter, auec grande perte de ses gens.

Lors l'Empereur Constantius sentant que sa presence estoit necessaire pour la conseruation du reste des prouinces d'Orient, faisoit tous ses apprests pour y aller, auec vne telle armee qu'il estimoit necessaire pour rembarrer la puissance de tels ennemis. Mais rien ne luy tenoit tant la pulce en l'oreille que le renom que son cousin Iulian s'estoit acquis en la Gaule, par les victoires qu'il auoit obtenuës sur les Allemans & François, dicts Saliens. Au moyen desquelles il auoit retiré de leurs mains toutes les villes & forteresses de la limite Gallique & Germanique, dont ils s'estoient empietez sur l'Empire: auoit aussi pacifié & mis en estat de seureté toute sa prouince, & accordé loix de paix aux inuaseurs & aggresseurs d'icelle; craignant que par son absence & esloignemẽt elles ne luy fissent oublier la fidelité qu'il luy deuoit. Mais en se pensant garentir de ce danger, il se precipita luy-mesme au malheur, par les moyẽs dont il se voulut seruir pour l'euiter. Qui furent cause que les Legions qu'il vouloit faire venir des Gaules auec luy en Orient, afin de n'estre transportees en vn si loingtain voyage, proclamerent Iulian, qui se trouua lors dedans la ville de Lutece des Parisiens, Empereur Auguste: au grand applaudissement de toutes les autres Legions & des peuples Gaulois. Ce qui fut de si dure digestion à Constantius, qu'il n'y eut moyen de luy faire trouuer bonne ceste entreprinse, ny receuoir en payemẽt aucun deuoir ny soubmission ou excuse que Iulian luy enuoyast faire pour l'appaiser & contenter. Lequel cependant ayant enuie de prendre quelque raison des François, surnommez Attuariens ou Antuariens, selon d'autres exemplaires Ansuariens, gens sans repos, pour les faire ressentir des courses & fascheries continuelles qu'ils faisoient ordinairement dedans les frontieres de la Gaule, passa le Rhin auec ses Legions, & entra dedans leur pays, lors qu'ils ne se doutoient rien moins que d'vne telle venuë. Au moyen dequoy il les fit ranger à tel accord auec luy qu'il voulut. Et estant en ceste sorte venu à chef de ses intentions, s'en retourna par Bezançon hyuerner à Vienne: cõme recite Ammianus Marcellinus liu. 20. Finalement toutesfois se trouuant l'Empereur Constantius contrainct de penser aux Perses plustost qu'ailleurs, son armee se rendit à la parfin és limites de la Mesopotamie; où il voulut entreprendre de recouurer quelque ville que les Perses luy auoient ostee. Mais le malheur l'accompagna tellement lors, que tout luy vint à rebours de ses desseins & proiects. Il est fait mention de ce Consulat au Code de Iustinian, où il est dict que Constantius fit vne certaine constitution estant en la ville de Hierapoli, le 16. des Calendes de Iuin. Combien qu'il fault lire en ce lieu-là *Constantio Aug. X. & Iuliano Cæsare Coss.* pour, comme il se voit en plusieurs exemplaires, *Constantino Aug.*

S. Hilaire ayant esté appellé de son exil à Constantinople par Constantius, apres les Conciles de Seleucie & d'Arimin, veit qu'il vouloit forcer les Euesques Orientaux à receuoir le decret du Concile d'Arimin par les Occidentaux, s'estoient laissez abuser, il se mit à defendre & soustenir la vraye doctrine de Nicee, selon la pure interpretation d'icelle, presentant trois requestes à l'Empereur, par lesquelles il offroit respondre & disputer de sa foy deuant ses aduersaires. Ce que les Arriens refuserent tout à plat: & au contraire, comme s'il eust esté cause & semence de discorde entre les Orientaux, il luy fut enioinct retourner en Gaule, sans autrement relascher son ban. Où estant de retour, il fit celebrer plusieurs Conciles; par lesquels les fallaces du Concile de Rimini furent condamnees, & les approbateurs d'icelles degradez: les principaux desquels estoiẽt lors Saturnin Euesque d'Arles, & Paterne de Perigueux. Ce qui a fait escrire aux autheurs de ce temps, que par la vertu de sainct Hilaire seul les Gaules furent deliurees de toute tache d'heresie, & demeurerent longue espace en ceste paix; estans depuis gouuernees par bons Pasteurs, & principalement par sainct Martin, homme digne d'estre comparé aux Apostres: lequel estant natif des Pannonies, y arriua en ce temps pour prescher l'Euangile (apres auoir renoncé à l'estat militaire, qu'il auoit exercé souz l'Empereur Iulian) où il fut quelque tẽps apres fait Euesque de Tours. Depuis ceste reformation il ne se trouue que l'Eglise de Gaule ait varié en sa doctrine iusques à la venuë des Vvandales, Bourguignõs & Vvisigoths. Qui plus est elle se trouue auoir esté si peu infectee de toute heresie, au regard des autres prouinces, que celà a fait escrire à sainct Hierosme que *Gallia sola monstris caruit.*

Les Arriens qui estoient en la ville de Hierusalem, se separans des Catholiques, prindrent vn Heronnius pour leur Euesque.

Acarius successeur d'Eusebe en l'Eueschê de Cesaree, principal fauteur de l'heresie Arrienne en ce temps, ayant esté deposé & excommunié au Concile de Seleucie, fit enuers l'Empereur qu'vn autre Concile fut assemblé à Constantinople des Euesques Arriens, qui confermerent le Formulaire de foy du Concile d'Arimin; & cõdamnerent l'heresie d'Æcius & d'Eudoxius, auec le decret du Concile de Seleucie. Socrates, Theodoret.

Au mesme Concile se trouua Vlphilas Euesque Goth, qui y accepta l'heresie Arrienne, & en alla infecter ceux de sa nation.

Par le decret aussi du mesme Cõcile, Macedonius fut deposé de l'Eueschê de Constantinople, à cause de sa mauuaise conuersation ; & vn Eudoxius Euesque d'Antioche, qui valloit aussi peu que luy, substitué en son lieu. Ce qui irrita en telle sorte ledict Macedonius, qu'il se fit autheur de l'heresie appellee de luy Macedonienne : par laquelle il ne donnoit aucun lieu au sainct Esprit en la Trinité.

Du Monde.	4487	*De Iesus Christ.*	361	*Papes.*	9	*R. Des Perses.*	52
Olympiade.	4	*Indiction.*	4	*Empereurs.*	24	*De Rome.*	1112

Fla. Florentivs, & Fla. Tavrvs, Consuls.

Ivlian se desesperant de pouuoir refaire sa paix auec l'Empereur Constantius, sans tomber au danger d'estre accablé comme auoient esté ses cousins, se delibera de iouër à quitte ou à double : tellement qu'auec ceste resolution il se declara ennemy manifeste de son oncle, & se faisant accompagner de ses Legions accoustumees, & d'aucunes trouppes Allemandes, alla premierement reduire en sa deuotion les prouinces Illyriques & Pannoniques : au partir desquelles il se rendit à Constantinople. Ce qu'estant venu à la notice de l'Empereur Constantius, le fit soudainement faire trefues auec le Roy des Perses, afin d'aller au deuant de luy : mais en chemin fut surpris d'vne apoplexie entre la Cilicie & Cappadocie, qui l'osta de ce monde en l'aage de 45. ans, ayant regné depuis la mort de son pere 24. ans, 5. mois, 13. iours : comme il est facile de calculer du iour qu'il cõmença à regner, & de son decez, qui fut le 3. iour de Nouembre : encore qu'Ammianus Marcellinus die le 3. des Id. d'Octobre, estãt le 1113. de la fondation de Rome, selon nostre supputation, desia en cours, & le premier de l'Olympiade 285. Pareillement (comme tesmoigne Socrates liu. 2. chap. dernier de son histoire Ecclesiastique) & le 361. de nostre Seigneur non encore expiré. Qui fait pour monstrer qu'il n'a regné que 25. ans, & 5. mois, selõ qu'aucuns ont estimé. Ioinct que Victor, Theodorus Lector, & S. Hierosme cõferment nostre cõpte. Quant à Iulianus, nous trouuons que son regne a duré vn an, 7. mois 27. iours, à les prendre depuis le trespas de Constantius iusques au sien. A quoy s'accorde Ammianus Marcellinus, qui estoit de son temps. Nonobstant que Socrates liu. 3. ch. 21. luy donne de regne enuiron 3. ans. Mais ie croy qu'il a eu esgard au iour que les Legions le proclamerent Empereur estant encore és Gaules.

Cependant Vadomare frere de Gondomad Roy de quelque canton des Allemans, ayant intelligence auec l'Empereur Constãtius, faisoit des entreprinses dissimulees sur les prouinces de l'Empire, afin de tenir Iulian en ceruelle, pour l'empescher de mettre le pied hors des Gaules : mais estant son intention descouuerte, il se trouua luy-mesme pris des fillets qu'il preparoit à Iulian : lequel s'estant saisi de sa personne, l'enuoya tenir prison en Espagne auant qu'il prist le chemin de l'Illyrie. Ammianus Marcellinus liu. 21. Et puis quand il fut venu à Constantinople, ordonna (comme dit Zozimus) par edict, que les Consuls de ceste annee fussent és soubscriptions des actes & instrumẽts publics, surnommez fugitifs, pource qu'ils s'enfuirent tous deux hors de la cité, quand ils furent aduertiz que Iulian s'estoit mis en chemin pour marcher contre Constantius.

Maxime natif de la ville d'Ephese, Philosophe, Magicien, & Enchanteur, par lequel on tient que Iulianus fut induit à renier la Religion Chrestienne, florissoit en ce temps, auec le Sophiste Libanius, qui lisoit publiquement la Rhetorique à Constantinople : duquel on voit encore auiourd'huy certaines Epistres.

THEMISTIVS Philoſophe Chreſtien, qui a eſcrit pluſieurs & amples commẽtaires ſur Ariſtote, floriſſoit en ce temps à Conſtantinople: de laquelle il fut quelque temps apres ordonné Gouuerneur par l'Empereur Iulianus 5. Suidas.

SATVRNIVS Eueſque d'Arles, homme facecieux & inſolent, maintenoit en ce temps le party des Arriens és Gaules. Sulpitius Seuerus.

DEVX Synodes furent aſſemblez ceſte annee en la ville d'Antioche, par l'ordonnance de l'Empereur qui y eſtoit lors, à la pourſuite des Arriens & des complices d'Acacius, & fut par le premier, le Concile precedent de Conſtãtinople approuué: ce qui n'aduint pas au ſecond, par lequel la doctrine Arrienne fut par le moyen de Meletius Eueſque condamnee. Qui fut cauſe que l'Empereur le depoſa & enuoya en exil vn peu deuãt ſa mort. Puis fit ſubſtituer vn Euxoius Arrien en ſon lieu, par lequel il ſe fit baptiſer, ne l'ayant encor eſté auparauant. Acacius au reſte maintenoit que le fils de Dieu eſtoit ſeulemẽt ſemblable au Pere de volonté: auec lequel conſentoient en ce temps les diſciples d'Ætius, & Macedonius auſſi. Theodoret liu. 2. chap. 31. 32. Onufrius eſtime qu'vn troiſieſme Concile fut tenu à Antioche au meſme temps: vn autre à Ceſaree du Pont, à Melitine, & à Gange.

Du Monde.	4488	*De Ieſus Chriſt.*	362	R. *des Perſes.*	53	*De Rome.*	1113
Olympiade.	287	*Indiction.*	5	*Papes.*	10	*Empereurs.*	1

FLA. MAMERTIVS, & FLA. NOEVITTA, Conſuls.

LES Perſes voyans l'Empereur auec qui ils auoient fait trefues mort, firent ceſte annee quelques courſes ſur les frontieres des Romains, deſquelles ils s'eſtoient retirez vn peu auparauant: hors celà toute l'annee fut aſſez tranquille de guerre.

SE tenant l'Empereur Iulian à Conſtantinople pour y eſtablir & confermer ſon eſtat; où il fit du commencement vn edict, par lequel il rappelloit les Eueſques Catholiques, qui auoient eſté enuoyez en exil par Conſtantius, ſe declara tout en vn inſtant ennemy des Chreſtiens, permettant aux Payens de remettre leurs Temples & le ſeruice de leurs dieux au deſſus, & leur donnant auſſi toute aide & confort à ce faire. Dauantage auſſi il rappella & raſſembla tous leurs Preſtres & Philoſophes qui ſ'eſtoient eſgarez ſouz les Empereurs precedents: teſmoin Zozimus & Eunapius. A laquelle entreprinſe auſſi les Eueſques Chreſtiens faiſoient tous leurs efforts de ſ'oppoſer conſtamment & magnanimement.

LE ſuperbe Temple d'Apollon Daphneen qui eſtoit en Aſie, & celuy ſemblablement qui eſtoit à Rome; où ſe gardoient les liures de la Sibylle, fut ceſte annee bruſlé. Ammianus Marcellinus.

VN Synode fut aſſemblé en la ville d'Alexandrie, de bons & Catholiques Eueſques: par leſquels l'hereſie d'Arrius & de Sabellius fut derechef condamnee, & la foy du Concile de Nicee confermee: & auec celà accordé que le ſainct Eſprit eſtoit de meſme diuinité & ſubſtance que le Pere & le Fils. Fut auſſi permis à ceux qui eſtoiẽt tombez en l'hereſie, de retourner à vnion. Socrates liu. 3. Sozomene liu. 5.

ATHANASE apres le treſpas de Conſtantius retourna en ſon Eueſché. Qui fut cauſe que George qui l'auoit occupee en ſon abſence, fut occis, & ſon corps bruſlé par le peuple. Pluſieurs autres Eueſques qui auoient pour meſme occaſion qu'Athanaſe eſté banniz furent auſſi rappellez: leſquels commencerent d'vn commun accord à reparer les ruines & diſſipations de l'Egliſe. Ce nonobſtant les Arriens d'Alexandrie prindrẽt pour leur Eueſque vn nommé Lucius, Eueſque auparauant de Samoſate.

AV meſme temps auſſi les Catholiques d'Antioche firent leur Eueſque Paulinus, qui les gouuerna 27. ans. Ammianus Marcellinus toutesfois liure 22. afferme que ledict George fut mis à mort par le peuple ſeulement qui tenoit encore la religion Payenne: & qu'il euſt peu eſtre defendu des Chreſtiens, ſans ce qu'il eſtoit autant hay des vns que des autres. Finalement il dit que ſon corps fut bruſlé, afin qu'on ne le miſt en reliques, & que on ne luy fiſt vn Temple comme à vn martyr.



Du Monde.	4489	*De Iesus Christ.*	363	*E. d'Orient.*	1
Olympiade.	2	*De Rome.*	1114	*E. d'Occident.*	2
Indiction.	6	*Papes.*	11	*R. de Perse.*	54

Fla. Const. Ivlianvs Avg. pour la 4. fois Consul, auec Salvstivs.

Qvoy que l'Empereur Iulian fust par vne infinité de presages admonnesté de n'entreprendre la guerre contre les Perses, si est-ce que celà ne peut empescher que luy-mesme ne fust le conducteur de son armee, auec laquelle toutes offres & cōditions d'appointement repudiees (ores qu'elles fussent honorables & auantageuses pour luy) assaillit ses ennemis si asprement, qu'il en tua & prit de prisonniers vn grand nombre, en plusieurs charges & rencontres : & conquesta beaucoup de villes : puis assiegea la cité de Ctesiphonte : pour laquelle secourir Sapor Roy de Perse fut contrainct de mettre toutes ses forces aux champs. Qui s'attaquerent vne fois si à propos aux Romains, que Iulian s'estant ietté trop inconsiderément dedans la meslee fut blessé à mort, ou par les ennemis, ou par quelqu'vn des siens propres. De sorte qu'il mourut le vingtsixiesme iour de Iuin. ~~Au moyen dequoy~~ les gens de guerre se voyans despourueuz de Prince legitime, donnerent le iour d'apres tout d'vn accord & consentement le gouuernement de l'Empire à Iouinianus ou Iouianus, natif de la Pannonie, qui estoit seulement Tribun de quelque bande. Lequel incontinent apres, afin de retirer son armee à sauueté (qui estoit enserree en des destroicts du pays de l'ennemy) & auoit esté lourdement traittee en deux rencontres par les Perses, & quasi contraincte de passer souz le ioug : ou bien pour crainte qu'vn autre ne s'emparast de l'Empire en Occident, fit vne paix honteuse encore que necessaire pour l'Empire, auec le Roy de Perse. Par laquelle il quitta la Syrie & les 5. prouinces qui auoient esté autresfois conquestees par Galerius outre la riuiere du Tygre, auec la ville de Singara, & dauãtage celle de Nisibis que les Romains tenoient de longue main en leur possession. La reddition de laquelle est par Agathius rapportee à la 54. annee du regne dudit Sapores. De sorte que ce traicté fut le premier qui fit desgorger aux Romains ce qui auoit esté par eux autresfois conquesté : selon Ammianus Marcellinus liu. 25. Zozimus liu. 3. Socrates liure 3. chapitre 21. & 22. Sex. Victor & Eutrope. Lequel finit en cest endroit le dixiesme & dernier liure de son histoire Romaine, qu'il auoit commencee à la fondation de Rome. Où toutesfois il semble auoir mal rapporté cecy à l'an 1119. d'icelle, & au 312. de l'establissement de l'Empire Romain, si d'auanture celà ne vient de la faulte des Escriuains.

Povrce que Iulian se tenoit pour certain que tãt qu'Athanase seroit en l'Eglise d'Alexandrie, il n'endureroit que l'idolatrie Payenne y fust remise, il donna charge à quelques-vns de l'aller faire mourir : mais il euita ce danger par sa fuite.

Oribasivs Medecin, qui dedia ses liures à l'Empereur Iouinianus, florissoit en ce temps. Suidas.

Lvcifer Euesque de Carilles en l'isle de Sardaigne, estant indigné de ce qu'Eusebe Euesque de Verceil n'auoit voulu approuuer Paulin, par luy ordonné Euesque d'Antioche, s'en retourna en son Euesché : & de despit mit en auant quelques poincts contrarians à la vraye doctrine. Qui fut cause que son erreur s'appella Luciferienne, & ses sectateurs Luciferiens. Theodoret liu. 3. chap. 5. Mais tous autres, signamment sainct Augustin, tesmoignent qu'il se separa des Catholiques, non pour aucune opinion particuliere qu'il eust contre la doctrine Catholique, ains seulement de despit de ce qu'on receuoit trop facilement ceux qui auoient tenu l'heresie Arrienne en la communion de l'Eglise : alleguant qu'elle estoit polluë par eux, & que la pure Eglise demeuroit entre les siens seulement.

Av mesme temps pareillement Iouinian publia son heresie, qui maintenoit auec les Stoiciens que tous pechez sont esgaux : & que l'homme apres la regeneration du Baptesme ne peult plus pecher. Aussi que la virginité de la vierge Marie auoit esté corrompuë en son enfantement. Sabellicus Enneade 7. liu. 9. Onufrius.

Svlpitivs Seuerus tesmoigne aussi que sainct Hilaire fit celebrer au mesme temps plusieurs Synodes és Gaules, pour les maintenir en la foy du Concile de Nicee : & pour

reuoque-

885 6

Dulaurens ou depuis [illegible] quart de [illegible] frappé quil dest fu
ave Simon gallibert Mais [illegible] et faulsam luy attribuent davoir
dict quil avoit [illegible] plus [illegible] quil [illegible]
lavoient faict [illegible] tuer [illegible] de long
temps [illegible] du lieu [illegible] [illegible] mes [illegible]
ou la [illegible] convenable aux personnes [illegible]
ny languissante longue [illegible] douloureuse et quil lavoient
trouvé digne de mourir de cette noble façon sur le couron-
de ses victoires et a la fleur de sa [illegible] Pardevant le
aussi en bien pareille [illegible] [illegible] [illegible]
qui [illegible] mesme [illegible] balle [illegible]
luy [illegible] sur le poinct de sa mort [illegible] aussi que
[illegible] a quelque chose de [illegible] a celle de [illegible]
Car Je fus frappé dun [illegible] de la [illegible] de longe
faict [illegible] que le [illegible] [illegible] Je [illegible]
et affoiblir la mein Je demanda [illegible] quoy la
[illegible] en mesme estat et la [illegible] pour y [illegible]
ses soldats [illegible] cette bataille [illegible] luy
[illegible] jusques [illegible] qui lavoit [illegible] ravage [illegible] armees
a lautre de quoy Je fus [illegible] [illegible]
armee pour la piete quils [illegible] dun tel [illegible] qui [illegible]
a la [illegible] militaire [illegible] admirable et toutes ses
[illegible] dun grand capitaine [illegible] [illegible]
[illegible] qui [illegible] hazards [illegible] qui [illegible]
[illegible] faict [illegible] de [illegible] quil estoit
faict [illegible] Je [illegible] [illegible]
de tout [illegible] pour les [illegible] quils
avoient dun [illegible] [illegible] que



reuoquer à penitence ceux qui auoient donné consentement au Concile Arimin.

COMME l'Empereur Iulian s'estoit totalement reuolté contre la Religion Chrestiéne, aussi mit-il toute son estude à empescher le cours & auancement d'icelle, par moyens toutesfois plus cauteleux que sanguinaires : car il fit defendre aux Chrestiens de tenir Escoles de lettres humaines, ou de lire aucuns liures de Poësie ou de Philosophie. Fit d'auãtage faire les mesmes exercices de Religion aux Temples des Payens, que les Chrestiens faisoient en leurs Eglises : comme assemblees, prieres, lectures, subuention des pauures hospitaux, & choses semblables : lesquelles il cõuertissoit au nom de ses dieux. Et osta dauantage toutes les facultez, biens, immunitez, franchises & reuenuz que Constantin auoit ottroyees aux Eglises Chrestiennes. Qui fut cause qu'elles furent pillees & demolies en plusieurs païs, & les Chrestiens outragez & massacrez par les Gentils. Qui plus est, au plus fort de la guerre contre les Perses, escriuit sept liures contre l'Euangile : & auant aussi qu'y aller, afin de faire despit aux Chrestiens, entreprit de rebastir & remettre sus le Temple de Hierusalem en l'estat auquel il estoit deuant qu'il fust ruiné par Vespasian. Tellemẽt qu'il donna la commission de mettre son intẽtion à fin à vn Ellipius d'Antioche, autresfois Gouuerneur d'Angleterre : qui se voulut de tout son pouuoir acquitter de sa charge. Mais il luy fut impossible d'en venir à bout ; pource (comme tesmoigne mesmement Amm. Marcellinus au commencement de son liure 23. quoy qu'il fust estrange de nostre Religion) que du lieu où l'on voulut faire les fondemens, sortirent si grande abondance de boulees de feu, qu'elles bruslerent plusieurs des fossoieurs & ouuriers, & empeschetent les autres de poursuiure plus auant. Socrat. liu. 3. Theodoret liu. 3.

Du Monde.	4490	*De Iesus Christ.*	364	*E. d'Orient.*	1
Olympiade.	3	*De Rome.*	1115	*E. d'Occident.*	1
Indiction.	7	*Papes.*	12	*R. de Perse.*	55

FLA. IOVIANVS AVG. & FLA. VARRONIANVS, Consuls.

CESTE annee fut faicte Eclipse de Lune au mois de Nouembre, qui a esté obseruee par Theon liu. 6. de ses Commentaires sur Ptolomee : où il dit qu'elle se fit en la 81. annee de Diocletian. estans IIII. ans de Nabonassar auec 185. iours, 16. heures expirees le 29. du mois Ach. au compte des Alexãdrins, & le 6. du mois appellé des Egyptiens Phamenoth.

IOVIANVS se hastant de retourner à Constantinople, pour donner ordre aux affaires de l'Empire, fut arresté de maladie en vne ville nommee Dadastana, qui estoit entre la Galatie & Bithinie, où il alla de vie à trespas le 17. iour de Feurier, apres auoir tenu l'Empire l'espace d'enuiron 7. mois, 22. iours. Tellemẽt que par sa mort l'Empire demeura vacquant le terme de 8. iours, iusques à tant que l'armee estant arriuee à Nicee en la Bithinie, declara Empereur par forme d'eslection Fla. Valentinianus, natif de la Pannonie, qui estoit lors Tribun de la seconde Legion des Escuyers : non tant pour le respect de la noblesse de luy (qui n'estoit fils que d'vn Cordier) que pour le merite des vertuz & bonnes conditions qui l'accompagnoient. Lequel fut si superstitieux, qu'il ne voulut accepter telle faueur, ne se monstrer en public pour receuoir les honneurs & premieres salutations qui se donnoient coustumierement aux nouueaux Empereurs, que la reuolution du iour auquel il fut esleu (qui estoit le vingtquatre ou vingtcinquiesme de Feurier) n'eust tourné auec soy tout le malencontre & mauuais presage que les Romains par vne ancienne superstition attribuoiẽt au Bissexte qui s'y rencontroit. Ce que se trouuant estre droictement aduenu à la fin de la quatre cens huitiesme annee depuis le Consulat auquel Iules Cesar reforma l'annee selon les reigles de l'Intercalation, maintient d'autant nostre supputation à sa verité.

ESTANT au surplus l'Empereur nouuellement esleu arriué à Constantinople, fut incité par le nombre & charge des affaires de l'Empire, de cercher vn adioinct pour s'en descharger d'vne partie sur luy. Mais tout bien compté, son plus expedient fut de departir ceste faueur à son frere nommé Valens. Tellemẽt qu'il le constitua en la dignité d'Auguste le premier iour d'Auril : & se retenant le gouuernement des prouinces d'Occident, luy laissa celles d'Orient en garde. En laquelle il eut à peine fait son entree, qu'vn Competiteur nommé Procopius natif de Cilicie, qui se vantoit estre du parentage de l'Empe-

eur Iulian, s'esleua contre luy, & mena si bien son faict, qu'il s'empara de la ville de Constantinople par emblee (en l'absence dudit Valens.) Et puis se fit proclamer Empereur le vingtiesme iour d'Aoust. Occasion pourquoy plusieurs prouinces, Capitaines & soldats, & toute la nation des Goths prindrent son party. Ammianus Marcellinus liure vingtcinq & vingtsixiesme, Socrates liure quatriesme, chap. trois de son histoire Ecclesiastique, Zozimus.

La nouuelle de la mort de l'Empereur Iulianus diuulguee, fit que plusieurs & diuerses nations de toutes les parts de la terre prindrent ceste annee comme au cry d'vne alarme, les armes contre les Romains. Car les Allemans coururent les frontieres de l'Empire du costé des Gaules & des Grisons. Les Sueues, Quades & Sarmates ayãs chassé le Gouuerneur que les Empereurs precedents leur auoient donné, coururent les Pannonies & la Mœsie. Les Goths se desborderent sur la Thrace, & enuoyerent secours au Tyran Procopius contre l'Empereur Valens. Les Pictes & Escossois auec les Saxons & Attacots aussi troublerent l'Angleterre. Les Maures & Austoriens l'Afrique, & le Roy de Perse l'Armenie, pour en dechasser le Roy Arsace amy des Romains. Tellemẽt qu'il sembloit que tout le monde eust conspiré contre l'Empire Romain. Ammianus Marcellinus liure 26. Pomponius Lætus.

Les Acaciens sçachans bien temporiser & s'accommoder aux affections des Empereurs, firent assembler vn Concile en la ville d'Antioche, où ils abjurerent leur erreur, & prindrent le party des Catholiques, apres auoir conferé de leur doctrine auec l'Euesque Meletius. Quelques iours apres Iouian estant totallement attentif à remettre l'estat de l'Eglise en tranquillité, demanda sur ce conseil à Athanase. Qui fut cause de luy faire assembler vn autre Concile en la ville d'Alexandrie : qui determina que la foy du Concile de Nicee deuoit estre obseruee & gardee, & en enuoya lettres audit Empereur, par lesquelles il fut d'autant plus confermé en sa bonne affection. Socrates, Theodoret, Sozomenes.

Heraclius fut par les Arriens de l'Eglise de Hierusalem creé Euesque contre Cyryllus, qui tenoit le party des Catholiques.

L'Eglise fut en repos souz l'Empereur Iouinian, à laquelle il restitua tout ce que son predecesseur luy auoit osté : comme le benefice de l'edict fait par Constantin le Grãd touchant la distribution du blé aux Eglises. Mais quelque temps apres qu'il fut decedé, Valens Empereur, qui s'estoit du commencement de son Empire monstré de pareille affection enuers les Chrestiens, fut infecté de l'erreur Arrien à la persuasion de sa femme & d'Eudoxius Euesque de Constantinople qui l'auoit baptisé. Qui fut cause de le faire aduancer par tous moyens l'Arrianisme, & d'esmouuoir de grandes & horribles persecutions contre les Catholiques, iaçoit que son frere l'en reprist : pendant la vie duquel les Eglises d'Occident demeurerent en repos & tranquillité souz la foy du Concile de Nicee.

Vn Synode assemblé en l'Illyrie par le commandement des deux Empereurs, conferma derechef la decision de foy du Concile de Nicee. Ce que firent aussi plusieurs autres Conciles qui furent tenuz en d'autres diuerses prouinces, comme à Laodicee, qui ordonna 59. Canons en Sicile, & à Thiane par les Macedoniens. Socrates liu. 4. Sozomenes liure six & septiesme.

Du Monde.	4491	*De Iesus Christ.*	365	*E. d'Orient.*	2
Olympiade.	4	*De Rome.*	1116	*E. d'Occident.*	2
Indiction.	8	*Papes.*	13	R. *de Perse.*	56

Fla. Valentinianus, & Valens Aug. Consuls.

Plusieurs escarmouches & rencontres se firent entre les armees du Tyran Procopius & de l'Empereur Valens : esquelles l'heur fauorisa tousiours si bien le Tyran, que s'il eust sçeu opportunément vser de sa victoire, il estoit pour venir au dessus de ses affaires. Ammianus Marcellinus li. 26. Zozimus liu. 4.

D'av-

D'AVTREPART les Allemans qui s'estoient depuis la paix que l'Empereur Iulian leur auoit donnee, tenuz en repos, se mirēt à remuer mesnage derechef sur l'estat de l'Empire, incitez à ce faire par le mespris auquel leurs Ambassadeurs auoient esté en la Cour du nouueau Empereur, & par les pauures presents qu'il leur auoit fait offrir à son aduenement. Tellement qu'ils entrerent en Gaule: & apres y auoir fait vn grand rauage, sans trouuer resistance, s'en retournerent auec leur butin en leur pays. Quoy que l'Empereur eust là enuoyé Dagalaiphus Coronal de son infanterie contr'eux, auec bonne suite de gens de guerre; & que luy-mesme se fust bien tost apres rendu en Gaule, afin de plus estonner l'ennemy de sa presence. Ammianus Marcellinus.

SI Felix Antipape, qui auoit esté cy deuant esleu contre Liberius, mourut le 21. iour de Nouembre, comme a noté Onufrius, comment se pourra-il faire qu'il ait esté mis à mort par l'Empereur Constantius, ainsi que les autres escriuent?

CESTE annee, qui estoit la septiesme apres la celebration du Concile de Seleucie, fut assemblé vn autre Synode en la ville de Lampsaque, qui reprouua la decision du Concile d'Arimin, & excommunia les Acaciens & Eudoxiens. Mais l'Empereur Valens fit apres rescinder iniquement tout ce qui y auoit esté resolu: quoy qu'il eust esté assemblé par son commandement, à l'instance d'Eudoxius, qui se promettoit que les Euesques qui y viendroient tiendroient son party. Socrates liu. 4. ch. 4.

Du Monde.	4492	*De Iesus Christ.*	366	*E. d'Orient.*	3
Olympiade.	286	*De Rome.*	1117	*E. d'Occident.*	3
Inaiction.	9	*Papes.*	14	*R. de Perse.*	57

GRATIANVS fils de VALENTINIANVS, & DAGALAIPHVS, tous deux Consuls en Occident.

LA prosperité qui accompagnoit Procopius en toutes ses affaires, contraignit l'Empereur Valens d'assembler l'Arriere-ban de toutes ses forces, & de les hazarder contre luy en vne bataille qui fut donee au pays de Phrygie: où la fortune dist encore si bien au Tyran, qu'il gaigna la victoire tout du premier choc. Mais vn peu apres deux de ses Capitaines le trahirent & liurerent entre les mains de Valens, qui luy fit receuoir vne cruelle & inhumaine fin à sa vie & tyrannie, le 12. des Kal. d'Aoust. Amm. Marcell. Zozimus.

LES Allemans affriandez du butin qu'ils auoient emmené de Gaule, y voulurent retourner, auec telle asseurance qu'ils deffirēt & mirent en route Carietton Capitaine François (auquel l'Empereur auoit pour sa vaillance donné le gouuernement de la frontiere Germanique) auec l'armee Romaine. Lequel mesme y fut occis sur le champ, & vn autre Lieutenant de l'Empereur en Angleterre, nommé Seuerianus griefuemēt blessé. Qui fut cause que l'Empereur Valentinian renuoya Iouinus Maistre de sa Gendarmerie, auec nouuelle armee contre les Allemans: qui repara par sa vertu le desastre precedent. Car il rompit l'ennemy en plusieurs rencōtres: en l'vne desquelles ils perdirent leur Roy, qui fut pendu. Au moyen dequoy le reste fut contraint de regaigner honteusemēt leur pays. Ce que Carietton estoit compté en l'vne & en l'autre Germanie, nous fait entendre que les François estoient amis des Empereurs, & que ceste guerre ne se fit pas sans leur aide & seruice. Ammianus Marcellinus liu. 26. Socrates liu. 4.

ESTANT Liberius Euesque de Rome mort en ce Consulat le 25. iour de Septembre, selon qu'Onufrius a supputé, telle contētion & querelle s'esmeut entre les Romains pour l'eslection de son successeur: voulans les vns auoir Damasus Espagnol de nation, les autres vn homme Vrsininus ou Vrsinus citoyen Romain & Diacre, qu'on en vint iusques aux cousteaux. De sorte qu'il y eut bien 130. personnes occises dedans vn Temple pour ce faict. Finalement toutesfois Damasus l'emporta, & presida depuis son eslection, qu'on dit auoir esté faicte le 1. iour d'Octobre, 18 ans, selon que Marcellinus Comes, Prosper & Socrates liu. 4. ont cōpté. Ausquels le liure des Papes & Onufrius adioustēt 2. mois, 11. iours. Ammianus Marcellinus liu. 28. tesmoigne que l'esclandre de ceste eslection se fit au Consulat de Gratianus & Dagalaiphus. S. Hierosme entr'autres mōstre par ses escrits, qu'il fut fort familier de ce Damase. Ce qui a fait dire à aucuns, qu'il luy aida bien à escrire ses Epistres Synodales. Il luy dedia aussi plusieurs de ses liures, qui rendēt vn singulier tesmoignage de son grand sçauoir & intelligence des sainctes Escritures. Damase d'autrepart

donna bruit & auctorité aux liures dudit sainct Hierosme, & approuua la translation de la Bible faicte par luy. Athanase, Theodoret, & Socrates escriuent que Damase a constamment & vertueusement maintenu la verité contre les Arriens. Plusieurs escrits vollent & sont publiez souz son nom, & entr'autres vn de la vie des Euesques de Rome qui auoient esté deuant luy, que plusieurs estiment supposé, à cause qu'il est remply de menteries & faulsetez tres-manifestes, signamment en la cotte des temps. Theodoret liu.5.ch 9. fait mention d'vne Epistre enuoyee par luy aux Euesques assemblez en la ville de Constantinople.

EVNOMIVS fauteur & disciple de l'heresie d'Arrius, fut par l'Euesque de Constatinople institué Euesque de la ville Cyzicum, où il voulut mettre en auant vne doctrine aucunement differente de l'Arrienne. Qui fut cause de le faire deietter de son siege. Ce qu'il print si fort à cœur, qu'il commença à diuulguer par tout sa propre heresie. Socrates liure 4.

APRES la deffaicte du Tyran Procopius, plusieurs furent forcez par les Edicts de Valens, de receuoir la doctrine Arrienne. Les supposts de laquelle tindrent en ce temps vn Concile en la ville de Nicomedie, pour y confermer leur erreur. Socrates liu.4.

Du Monde.	4493	*De Iesus Christ.*	367	*E. d'Orient.*	4
Olympiade.	2	*De Rome.*	1118	*E. d'Occident.*	4
Indiction.	10	*Papes.*	1	*R. de Perse.*	58

LVPICINVS & IOVINVS, Consuls en Occident.

SOVZ lesquels Valentinian apres estre releué d'vne grosse maladie, donna le nom d'Auguste à son fils nommé Gratianus, en la ville d'Amiens és Gaules, le 20. iour du mois d'Aoust; l'associant auec soy au gouuernement de l'Empire. Tellement qu'on compte qu'ils l'administrerent ensemble l'espace de 8. ans, 2. mois, 28. iours. Et puis ils depescherent Theodose Colonnel de toute leur gendarmerie, auec vne armee contre les Pictes & Escossois, qui auoient vaincu & mis à mort Nectaride & Bulchobaude Capitaines Romains, qui leur faisoient teste. De façon qu'ils tenoient toute l'Angleterre en subiection. Mais ils marcherent eux-mesmes auec vne autre armee contre les Allemans, qui s'estoiét saisiz de la ville de Majence, souz la conduite d'vn Capitaine nommé Rando. Lequel ils rembarrerent si bien en quelques rencontres, où ils firent vn eschec incroyable d'Allemans, pres vn lieu nommé Solicinium, que celà fit tenir les autres en paix. Ammianus Marcellinus liu.27. Socrates liu.4. chap.10.

AV mesme temps aussi pource que la nation des Goths auoit donné secours au Tyran Procopius, l'Empereur Valens en voulut auoir sa raison: neantmoins il enuoya premierement vers eux Victor, maistre de la Cauallerie, pour se plaindre de ce qu'eux (contre l'alliance qu'ils auoient auec l'Empire) s'estoient armez contre luy. Et combien qu'ils s'excusassent sur leur ignorance, se disans auoir pensé bien faire, en assistant à celuy qui se disoit estre le vray heritier de l'Empire, sans prendre ceste response en payement, marcha chaudement auec vne puissante armee contr'eux: laquelle ayant passé le fleuue Ister, entra bien dedans leur païs; mais pource qu'il ne se presenta personne deuant luy pour le combattre, s'estans ses ennemis resserrez dedans les haultes montagnes, où l'on ne les eust pas assailly sans perte ou danger; force luy fut de s'en retourner hyuerner auec son armee à Martianopolis en Thrace, sans auoir autre chose fait: en intention de les venir reuoir au Printemps ensuiuant: Comme recite Ammianus Marcellinus liure vingtseptiesme. Où il declare que les Goths à qui on eut principalement affaire en ceste guerre, s'appelloient Grutungiens, les autres disent Teruvingiens: mais eux s'appelloient Vvisigoths.

SAPOR Roy de Perse fit en ce temps guerre au Roy d'Armenie nommé Arsaces, lequel il prit prisonnier; & apres l'auoir fait mourir, donna son Roiaume à Cilax & Artanne. Qui fut cause que Para fils dudit Arsaces se retira vers l'Empereur Valens: par le secours duquel il fut restitué au Roiaume de son pere: comme fut aussi Sauromace Roy d'Hiberie, qui auoit esté de mesme façon deietté de son Roiaume, & vn nommé Apsacure mis en son lieu. Ammianus Marcellinus.

AVXEN-

De la venue des escossois en la grand Bretagne

[illegible]

[illegible] Ad hoc Natio etiam tunc Rudis et solis Britanis pictis que assueti hostibus adhuc seminudis facile Romanis Armis cesserant [illegible] Assueti assueta et soli britami [illegible] solis [illegible] Constantin [illegible] Constantine [illegible] Nec enim ille tot tantisque rebus gestis non dico calidonum aliorumque Pictorum siluas et paludes sed nec Hiberniam proximam nec Tilem ultimam dignabatur acquirere etc. [illegible]

[illegible]

Jadis leurs habitans au pais nommé deux Escosses quil ne [illegible]
nommez comme il a faict les Pictes et Hiberniens Cependant je ne voudrois
pas nier que quelques uns n'ayent esté Espagnolles et Hiberniennes ne [illegible]
le long temps habitans et les Bretons que je ne treuve [illegible] Mais je
[illegible] que [illegible] ay ne faict [illegible] estat a sçavoir aussi ou [illegible]
y a eu [illegible] fondé aussi le nom d'Escosse les [illegible] et [illegible] qui
[illegible] appelle deux Escosses ny quils y ay eu [illegible] que y est
ce grand nombre de [illegible] ny faict les [illegible] quant
[illegible] que les Hiberniens ont voullu comme aussi [illegible]
[illegible] et de sçavoir congnoistre les Bretons soubz le nom
[illegible] que semblent y avoir donné [illegible]
qu'ilz les [illegible] a [illegible]
[illegible] pour y [illegible] jusques a ce que finallement [illegible]
[illegible] que fut [illegible] le temps [illegible]
comme nous [illegible] et a [illegible]

Avxentivs Euesque de Milan tenant le party des Arriens, faisoit tous ses efforts de faire receuoir leur doctrine par tout. Qui fut cause que Damasus fit assembler vn Concile d'Euesques Occidentaux, qui condamnerent d'vne mesme voix ledict Auxentius, auec ses complices; comme aussi les decrets du Concile d'Arimin, & confermerent le Symbole du Concile de Nicee. Sozomenes liu. 6. S. Hierosme. S'il est vray qu'Vrcinicinus ait renoncé au droict qu'il pretendoit à la Papauté ceste annee, ie croy qu'il l'aura fait audict Concile.

Themistivs Philosophe Chrestié offrit vn liure à l'Empereur Valens, pour la defense des Homousiens, sur lesquels on exerçoit de grandes cruautez: par la lecture duquel ledit Empereur fut aucunement satisfaict; & voulut qu'on ne fist d'oresnauant plus mourir personne, ains seulement proceder par bannissement. Socrates liu. 3. chap. 26. Sozomenes liu. 6. chap. 37.

Du Monde.	4494	*De Iesus Christ.*	368	*E. d'Orient.*	5
Olympiade.	2	*De Rome.*	1119	*E. d'Occident.*	5
Indiction.	11	*Papes.*	2	*R. de Perse.*	59

Valentinianvs & Valens Avg. pour la 2. fois Consuls.

Le temps duquel Consulat est au Code Theodosien parag. 10. *Iidem*, attribué à l'Indiction 11. & compté le 40. deuant le Consulat 7. de l'Empereur Honorius & de Theodosius. Ce qui est entierement conforme à nostre supputation.

Par la prouësse & vaillance de Theodose, l'isle d'Angleterre fut deliuree de la subiection & oppression des Pictes & Escossois: & aussi reduicte en son premier estat sous l'obeissance de l'Empire: tesmoin Ammianus Marcellinus liure 27. où il declare aussi que la nation Escossoise estoit lors diuisee en deux peuples, qu'il appelle Escossois ou Scots & Attacots, & les Pictes semblablement en deux autres nommez Dicalidoniens & Vecturiens.

D'avtre-part les François & Saxons firent au mesme temps par mer plusieurs courses & entreprinses sur les frontieres maritimes de Gaule, les plus proches d'eux: d'où ils emmenerent vn grand pillage, auec force captifs. Qui fut cause de faire encore retourner les Saxons l'annee d'apres au mesme voyage.

Vitocabe fils de Vadomare Roy d'vn canton des Allemans, s'estant fait paroistre par beaucoup de demonstrations ennemy des Romains, fut par les praticques de l'Empereur Valentinian mis à mort.

Valens mena en la mesme annee son armee pour la seconde fois dedans le pays des Goths; où elle fit aussi peu qu'à la premiere, à cause du desbord du Danube, qui luy osta la commodité de nuire à l'ennemy. Tellement qu'il s'en reuint derechef hyuerner à Martianopoli. Ammianus Marcellinus liu. 27.

En ces entrefaictes fut celebré vn Concile en l'Illyrie, par l'ordonnance de Valentinian: auquel la foy du Concile de Nicee fut confermee.

S. Hilaire Euesque de Poitiers en la Gaule mourut. S. Hierosme. Sulpitius Seuerus dit que ce fut 6. ans apres son retour d'exil.

Du Monde.	4495	*De Iesus Christ.*	369	*E. d'Orient.*	6
Olympiade.	4	*De Rome.*	1121	*E. d'Occident.*	6
Indiction.	12	*Papes.*	3	R. *de Perse.*	60
				R. *des Goths.*	1

Sextvs Avrelivs Victor, & Ivlivs Felix Valentinianvs, Consuls.

Le premier desquels est celuy qui a escrit l'Epitome de l'histoire des Empereurs Romains.

Valens estant aduerty par vn Magicien, qu'il deuoit auoir vn successeur: le nom duquel se commenceroit par Theod, fit à ceste occasion mettre à mort plu-

ſieurs qui eſtoient ainſi nommez, auec vn grand nombre de Philoſophes & gens renõmez en ſçauoir : comme Maximus, Hilarius de Phrygie, Simonides, Patricius Lydien & Androcinius de Carie. Socrates liu.4. ch.19.

VALENTINIAN ſe trouuãt bien empeſché à trouuer les moyens de reprimer & rembarrer l'inſolence & audace des Allemans & de leur Roy Macrian, qui troubloient ſans ceſſe & ſans intermiſſion le Roiaume des prouinces Romaines, par les entreprinſes continuelles qu'ils faiſoient ſur icelles ; & que nonobſtant qu'ils euſſent eſté ſouuentesfois & à diuerſes repriſes ſi bien eſtrillez, qu'ils ſe voyoient quaſi reduits à rien; ils reuenoient toutesfois à multiplier en ſi grand nombre, qu'ils ſembloient n'auoir oncques eſté touchez ny diminuez : il s'aduiſa de les mettre en mauuais meſnage auec les Bourguignons, natiõ pour lors grandement redoutable à tous ſes voiſins : au moyen de ce qu'elle eſtoit fort belliqueuſe. D'autant qu'il les ſçauoit aſſez ia diſpoſez à venir au poinct où il les vouloit amener, tant pource qu'ils eſtoient d'ancienneté en perpetuelle diſſenſion entr'eux, pour raiſon de quelques ſalines & de leurs limites, que pour eſtre biẽ informé de l'inclination que les Bourguignons auoient enuers les Romains, ſuiuant vne anciẽne perſuaſion qu'ils auoient entr'eux d'eſtre ſortiz de meſme tige & race qu'eux. Qui fut cauſe qu'il ſollicita leurs Rois, qu'ils nommoient Hendinos, par meſſages ſecrets de ſe venir à iour nommé ioindre auec leur puiſſance à ſon armee aupres du Rhin, afin de dõner tous enſemble dedans le païs des Allemans. Ce qu'il faiſoit toutesfois non pas en intention de faire ce qu'il leur permettoit, ains ſeulement de les faire declarer ennemis des Allemans. Auſſi quand ils ſe furent venuz rẽdre au iour & lieu aſſigné en nombre de 800. mille cõbatans, & qu'ils l'eurent attendu outre le terme, ils ſe virent auoir eſté repeuz de bayes, ne ſe preſentant ny luy ny aucune armee pour les accompagner, où l'on auoit conuenu auec eux. Occaſion pourquoy ils s'en retournerent en leurs maiſons, auec vn tel deſpit qu'ils mirẽt à mort tous les priſonniers & captifs qu'ils auoient entre leurs mains. Cepẽdant ceſte venuë ſucceda ſi bien pour Valentinian, qu'elle intimida les Allemans, en telle ſorte qu'ils ſe trouuerent auoir le courage perdu contre l'armee que Theodoſe Lieutenant de l'Empereur alla mettre dedans leur pays, ſe laiſſans tuer ou prendre par icelle comme beſtes. Tellement qu'il en transporta pluſieurs milliers en Italie pour peupler & cultiuer les terres d'alentour du Pau. Ammianus Marcellinus, Oroſe, P. Diacre.

Commencement du regne des Vuiſigoths.

VALENS s'opiniaſtrant à vouloir auoir ſa raiſon des Goths, retourna pour la 3. fois contr'eux, auec ſon armee: & entra ſi auant dedans leur pays, que les Goths Occidentaux appellez par Marcellinus Comes liu.27. Grutunges, & au liure 31. Teruvingiens, & par leurs propres hiſtoires, Vuiſigoths, nation fort belliqueuſe, furent contraincts de s'oppoſer à luy ſouz la conduite d'vn Athanaric, qui eſtoit (au dire du meſme Marcellin) leur Iuge en ce temps. Mais ils furẽt mis en route, ſans toutesfois que l'Empereur peuſt remporter plus grand profit de ceſte victoire que celà. Occaſion pourquoy s'eſtimant auoir aſſez ſatisfaict à ſon honneur, & s'ennuyant autant qu'eux de la longueur de ceſte guerre; il ſe laiſſa finalement induire à conclure vn appointement auec eux, qu'ils luy enuoyerent demander : lequel fut traitté & iuré à vn colloque, où il ſe trouua en perſonne auec Athanaric en des nauires ſur le Danube : pource qu'Athanaric ne peut eſtre aucunement perſuadé de venir parler à l'Empereur ſur la terre de l'Empire, alleguãt qu'il luy auoit eſté defendu par ſon pere de mettre le pied dans le terroir Romain : & l'Empereur auſſi ne ſe voulut abbaiſſer plus que luy. Or combiẽ que Marcellinus appelle Athanaric Iuge ſeulement, neantmoins toutes les hiſtoires Eſpagnoles & Vuiſigothes, tant les plus anciennes que modernes le qualifient vnanimement du tiltre de Roy: lequel meſmes ils diſent auoir eſté le premier de celle nation-là, dont la memoire eſt venuë à la poſterité par le benefice de l'hiſtoire : & auquel ils commencent le denombrement de tous ceux qu'elle a eu depuis : declarans conſequemment qu'il commença ſeulemẽt de regner ceſte annee ; & dura ſon regne 13. ans.

BASILIVS

Basilius Euesque de Cesaree en Cappadocie, lequel auoit le premier redigé en escrit les reigles de l'ordre & discipline des moynes Grecs mourut.

Sainct Ambroise fut au mesme temps constitué Euesque de Milan:(apres que Luxentius en eut esté dejetté) pour la bonne opinion qu'on auoit de luy, quoy qu'il ne fust encor baptisé,& qu'il fust emploié en affaires politiques. Onufrius.

Du Monde.	4496	*De Iesus Christ.*	370	*E. d'Orient.*	7
Olympiade.	287	*De Rome.*	1121	*E. d'Occident.*	7
Indiction.	13	*Papes.*	4	*R. des Perses.*	61
				R. des Goths.	2

Valentianus & Valens Aug. tous deux pour la 3. fois Consuls.

Les Saxons qui habitoient encor en la coste de Dannemarc, ou comme dit Orose és riuages de l'Ocean,& en des marests inaccessibles, ayans trauersé au rapport d'Ammian. Marcell. li. 28. les difficultez de l'Ocean Germanique se vindrent en grand nombre jetter dedans les frontieres de l'Empire Romain, pour y butiner & faire leur main, ainsi qu'ils auoient ja souuentesfois fait. Qui fut cause que l'Empereur enuoia Seuerus coronal de son infanterie se ioindre à Nannienus Gouuerneur de ceste marche-là, qui ne les pouuoit soustenir ne repousser, ayant esté auec ses gens lourdement battu par eux. Mais à la venue de ce renfort, ils se trouuerent tellement estonnez, qu'ils requirent appoinctement, qui leur fut bien accordé, mais non entretenu. Car comme ils se retiroient, les Romains les chargerent à leur auantage,& en firent vn tel chappelis qu'ils n'en laisserent eschapper pas vn seul. Orose & Paul Diacre tesmoignent que cela se fit à l'aide & dedans les limites des François. Ce qui se doit entendre des limites de l'Empire Romain qui confrontoient le pays des François: par lesquels passages se cognoist aussi que les Saxons n'estoient pas encor grandement aduancez en terre ferme.

Au mesme temps aussi toute l'Afrique fut grandement troublee de seditions & de rebellions, qui furent finalement appaisees par le bon ordre que l'Empereur Valentinian y mit,& par les Capitaines qu'il y enuoia. Zozimus dit que ces esmotiōs vindrent pour les grands tributs & exactions que l'Empereur faisoit sur les Africains.

Apollinaris Euesque de Laodicee homme de grand sçauoir, ayant esté pour ses fautes dejetté de son siege par George Euesque d'Alexandrie, se separa de l'Eglise,& inuenta vne heresie, qui s'accordoit auec les erreurs de Paul Samozatenien, de Marcion, Valentin, Arrius, Sabellius & des Manichees. Athanase, Theodoret liu. 5. Sozomenes liu. 5. Socrate liure 2.

Demophilus Sectateur de l'Arrianisme fut apres le trespas d'Eudoxius par ceux de son erreur esleu Euesque de Constantinople contre Euagrius, que les Catholiques auoient pris pour leur Euesque. Dont il se fit vn grand tumulte à Constantinople, qui fut cause que Valens enuoia Euagrius en exil,& qu'à son occasion les Arriens se mirent à fort mal traicter les Catholiques à Constantinople, sans que Valens s'en souciast, qui faisoit faire ailleurs tout le pis qu'il pouuoit aux autres Catholiques.

Du Monde.	4497	*De Iesus Christ.*	371	*E. d'Orient.*	8
Olympiade.	2	*De Rome.*	1122	*E. d'Occident.*	8
Indiction.	14	*Papes.*	5	*R. des Perses.*	62
				R. Gots.	3

Fla. Gratianus Aug. pour la 2. fois Consul auec Anicius Sext. Petronius Probus.

Theodore estant de retour d'Angleterre deffit au pays des Grisons vn grand nombre d'Allemans, que la crainte des Bourguignons y auoit faict retirer. Et en retint aussi plusieurs qu'il fit aller habiter en Italie. Delà il fut enuoié en Afrique contre vn Firmus, qui s'y estoit faict appeller Empereur,& faisoit ses efforts d'attirer toute la prouince à son

obeissance: mais il trouua si peu de resistance en luy, qu'il ne mit gueres à en destraper le monde. Mais il eut plus d'affaire à subiuguer vn Igmazen Roy des Isaflenses d'Afrique, qui s'estoit voulu mesler de ceste esmotion. Ammianus Marcellinus, Victor.

ENVIRON le mesme temps Sapor Roy des Perses, se sentant offensé des Romains pour la restitution des Rois de Perse & d'Hiberie, voulut auec vne grande puissance entrer dedans les prouinces Romaines. Mais l'Empereur Valens enuoia contre luy vn sien Lieutenant nommé Traian, auec Vadomare cy deuant Roy des Allemans: lesquels chargerent si brauement vne des trouppes d'iceluy, qu'ils en firent vn grand eschec. Qui fut cause de le faire retirer en son pays sans faire chose plus memorable. Ammianus Marcell. liure 29.

LE sainct pere Athanase Euesque d'Alexandrie apres auoir constamment en toute sa vie porté vne infinité de pesans combats pour la defense de la vraye doctrine du fils de Dieu, fut appellé ceste annee au repos des bien-heureux. Et eut, pour successeur en son Eueschè vn nommé Pierre, qui presida 7. ans. Combien que ce ne fut pas en liberté. Car Valens le fit mettre en prison (de laquelle estant eschappé il se retira à Rome) & substitua vn Lucius Arrien en son lieu. Socrates liure 4.

SAINCT Martin fut apres Lidorius esleu Euesque de Tours en la Gaule, où il gouuerna l'Eglise fort sainctement l'espace de 26. ou plustost 31. ou 32. ans. Gregoire de Tours liure 10.

Du Monde.	4498	*De Iesus Christ.*	372	*E. d'Orient.*	9
Olympiade.	3	*De Rome.*	1123	*E. d'Occident.*	9
Indiction.	15	*Papes.*	6	*R. des Perses.*	63
				R. des Goths.	4

MODESTVS & ARYMTHEVS Consuls en Orient.

ENVIRON ce temps l'Empereur Valentinian faillit à prendre par surprise Macrian Roy des Allemans. A cause dequoy il donna aux Bucinobanthes, qui est vne nation Allemande habitant aupres du Rhin, vn Roy nommé Froamarc pour tenir ledit Macrian en ceruelle, & appointa quelques autres Seigneurs Allemans à son seruice. Ammianus Marcellinus.

VN Capitaine nommé Victor brassant quelques nouuelletez contre l'Empereur Valens fut bien tost apprehendé, & puny de ses fautes. Ammianus Marcell.

Du Monde.	4499	*De Iesus Christ.*	373	*E. d'Orient.*	10
Olympiade.	4	*De Rome.*	1124	*E. d Occident.*	10
Indiction.	1	*Papes.*	7	*R. Des Perses.*	64
				R. des Goths.	5

VALENTINIANVS & VALENS AVGG. tous deux pour la 7. fois Consuls.

L'EMPEREVR Valentinian voulant faire bastir quelques chasteaux & forteresses dedans le pais des Quades & Sarmates, comme si ce fust en terre d'Empire, & ayant fait mettre leur Roy Gabinius traistreusement à mort, fut cause qu'ils prindrent les armes cõtre l'Empire: & estans sortis de leur pays souz la cõduicte d'vn Capitaine nommé Percha, passerent le fleuue Ister, d'où ils entrerent à grande puissance dedans les prouinces Romaines. De sorte qu'ils arriuerent iusques deuant la ville d'Aquilee apres auoir pris & ruiné la ville de Epitergium: puis s'en retournerẽt chargez de butin par la Mœsie, en laquelle ils deffirent deux Legions Romaines. Ammianus Marcellinus liure 29. Parquoy Zozimus s'est abusé, qui a escrit que la Mœsie ne receut aucun dommage en ceste guerre.

POTRA ou Para Roy d'Armenie fut au mesme tẽps mis à mort par trahison: au moien dequoy Sapor Roy de Perse recommença la guerre aux Romains. Ammianus Marcell. liure 30.

Declaration

Declaration de l'origine & commencement du regne des Huns & des Goths.

LA nation des Huns engendree autresfois (comme tesmoignent Ablabius, Iornandes & Sigibert) par des esprits malins en certaines sorcieres que les Goths auoient dechassees d'auec eux; ou (comme les autres aimét mieux) par quelques Scythes vagabons, estoit creuë & augmétee par succession de temps en vne multitude infinie. Mais ils sortirent enuiron ce temps des deserts & solitudes de Scythie: & ayans trauersé (par vne merueilleuse aduanture) les Palus Mœotides, entrerent dedans le pays des Ostrogoths souz la conduicte de leur Roy nommé Balamir ou Balamber, selon Roderic de Tolete Alamber: auec lequel se vint aussi ioindre vn nombre d'Alains partis de leur pays. Pour ce toutesfois que les anciens historiographes Grecs, qui ont parlé des Huns, ont aussi rapporté leur ancienne demeure à la Scythie Asiatique, ou bien, comme tesmoigne Ammianus Marcell. de celle qui confine l'Ocean Septentrional. Ce qui est aussi l'opinion que les Moscouites en ont) ils donnent plus d'apparence & de verisimilitude à ce que les Annales & histoires des Hongrois en racomptent (au rapport de Bonfinius decade 1. liure 2. de Michael Ricius & Abraham Basca) qui tiennent tous d'vn accord, que la contree de la Scythie Asiatique qu'ils habitoient, estant trop chargee de leur multitude & abondance, tellement qu'elle ne pouuoit satisfaire à leur nourriture, ils furent contraincts d'extraire par sort de 108. tribus ou lignees qui estoient entre eux vn million & 8. mille hommes, pour les enuoyer cercher leur fortune en autre pays. De façon qu'ils partirent (à leur dire) à iour nômé la 373. annee de nostre salut, souz la conduicte de six Ducz ou Capitaines nommez Bela, Keune, & Kadicha fils de Chele de la lignee de Zemen: les autres Attila, Keune & Benda fils de Bendegus de la lignee de Ladar. Et se vindrent premierement ietter sur les prouinces des Besses, Sudales, Rutheniens & Cumaniens, lesquels ils assubiettirent à eux. Ce qui leur augmenta tellement l'audace, qu'ils allerent encore resueiller les Ostrogoths, qui estoient lors les plus puissans peuples de la Scythie, & qui tenoient plus de nations du Septentrion en leur obeissance. Mais ils auoient nouuellement perdu leur Roy Ermanaric (qu'aucuns de ses subjets propres auoient occis en trahison aagé de 117. ans) le plus vaillant qu'ils eussent iamais eu, tellement qu'ils l'osoient bien parangonner au grand Roy Alexandre, pource qu'il auoit dompté & donné la loy par sa force aux plus fieres nations de la Scythie, & luy auoit succedé le fils d'vn sien frere nommé Vvinitaire, qui n'estoit si bien craint ny obey des siens. Au moyen dequoy ils rompirent facilement en vne bataille l'armee qu'il leur auoit donnee en teste. Dont il fut contraint de se rendre leur tributaire & vassal, en retenant son Royaume souz leur obeissance comme auparauant. Combien que Roderic de Tolete estime que ce fut Hermärich mesme qui fut vaincu & rendu tributaire: dequoy il se laissa mourir de regret. Mais ie m'arresteray plus volontiers à ce que Ammianns Marcellinus (qui viuoit lors) en recite, declarant que cest Ermanarich ou (selon qu'il le nomme) Ermanrich, se fit mourir soy-mesme volontairement, pour ne voir de ses yeux la tempeste qui venoit tomber sur luy & sur sa nation. A cause dequoy les Grentongiens (que les autres appelloient Ostrogoths) desquels il estoit Roy, prindrent en son lieu pour leur Roy vn nommé Vithimire, qui pourroit estre le Vinitarius des autres. Lequel à l'ayde d'eux & d'aucuns Alains, & quelques Huns aussi se maintint encor quelque espace de temps contre le furieux orage de ces nouueaux Huns, iusques à ce qu'ils l'eurent si lourdement bourré en plusieurs rencontres, qu'il perdit encor la vie en vne derniere, laissant vn fils en fort bas aage nommé Viderich ou Vitherich souz la tutelle de deux de ses Barons, Alathee & Saphrax (selon d'autres Aphrax). Lesquels prenans la conduicte de toute la nation Ostrogothe, & se deffians de pouuoir plus durer contre vne si horrible tempeste, quitterent leur pays, & se retirerent aupres du fleuue Danaste, qui est entre le Danube & le Boristhene. D'où ils passerent quelque temps apres en la Thrace, quand les Vvisigoths ou Tervvingiens, eurent esté receuz. Ce qui me fait conuenir auec



les histoires de Hongrie, que ce fut ceste annee ou enuiron que les Huns sortirent de leur pays,& commencerent de guerroier les nations Gothiques, laissans vn tel estonnement de leur venue au Roy Ermanarich, qu'il s'en laissa mourir. Estant (comme recite Socrates liu. 4. de son histoire Ecclesiastique) quelque temps auparauant suruenu vn different entre luy & Fridigerne Roy d'aucuns Vvisigoths, qui auoit fait non seulemēt que l'alliance & amitié qui s'estoit quasi de tous temps inuiolablement gardee entre les Ostrogoths & Vvisigoths, fut rompue: mais aussi qu'ils estoient entrez en vne grosse guerre, de laquelle Fridigerne auoit obtenu la victoire par le moyen du secours que l'Empereur Valentinian luy auoit enuoié. Mais Iornandes ne dit point qu'ils se soient donnez bataille, ains seulement quelque temps apres leur discord Ermanrich fut occis par les siens. Ce qui vint si bien à propos aux Huns, qu'ils trouuerent vne plus foible resistance aux Ostrogoths que ils n'eussent faict: à cause de la vaillance qui estoit au defunct, & de l'heur qui l'auoit tousiours accompagné en toutes ses entreprinses. Au demeurant nous auons ja demonstré cy deuant, que les peuples dicts Ostrogoths & Vvisigoths ne furent du commencement que vne nation comprise souz le nom de Goths, que tous les anciens (où ils font mētion d'eux) auoient vnanimement appellez Getes & Scythes, pource qu'ils habitoient en la Scythie, signamment en l'Europee qui est deça le Tanais & les Marests Mœotides, sans faire mention qu'ils soient venus d'ailleurs. Nonobstant que Iornandes les a voulu extraire de la Scandinauie, de laquelle ils estoiēt sortis à son dire souz la conduicte d'vn Roy nommé Berich, plus de vnze cens ans auparauant le temps duquel nous parlons, à sçauoir enuiron dix ans deuant la fondation de Rome. Dont il faudroit que ceste nation là eust eu de plus certains tesmoignages de son origine & ancienneté que toutes les autres de la terre, encor qu'elle n'ait eu aucunes lettres. Parquoy ie luy laisse à prouuer son opinion. Cependāt tous les autheurs conuiennent, que la nation Gothique a esté diuisee en plusieurs peuples de diuers noms: cōme Gepides, Vvandales (mis de ce nombre par Procopius) Vvisigoths, Ostrogoths, Vvitunges, Grentungiens, Teruvingiēs, Traxites, & autres, lesquels on a voulu reduire souz les Vvisigoths & Ostrogoths seulement, estans les Vvisigoths ceux qui habitoient de la part de l'Occident, dont leur nom signifioit autant à nous que Goths Occidentaux: & les Ostrogoths qui habitoient le costé d'Orient. Combien qu'il s'en trouue qui ont voulu dire que les Vvisigoths furent autrement appellez Vvitunges, & diuisez en Grentungiens & Teruvingiens. Mais suiuant ceste opinion là Iornandes & les autres escriuains qui ont escrit des Goths, auroient mal appellé Ermanarich Roy des Ostrogoths. Pour reuenir aux Huns les histoires de Hongrie recitent qu'apres qu'ils eurent passé par dessus le ventre de tous les Goths, qu'ils arriuerent en la Pannonie, & s'y habituerent malgré les Romains. Ce que toutesfois ie n'estime pas estre aduenu que 25. ou 26. ans apres. Quant au different qui est entre les autheurs pour les chefs souz lesquels ils partirēt de leur pays, & firent les choses que nous venons de reciter: il semble estre tel qu'il n'y ait pas moyen de l'accorder, ny raison aussi necessaire & euidente qui nous force de reietter le tesmoignage de l'vn plustost que de l'autre. Si est-ce que l'vn gaigne ce point, qu'il a ses garans plus anciens & proches du faict dont ils deposent: (comme Ablabius, Iornandes & Sigebert) que son aduersaire, qui aussi en l'aage d'Attila se rend grandement suspect & reprochable. Car qui est-ce qui ne confessera que les causes de sa mort & les voyages & choses qu'il fit par toute l'Europe trois ou quatre ans auparauant, ne soient indices bien apparens d'vn homme, qui ne pouuoit estre lors tellement aagé qu'il eust peu estre capable dés ce tēps de conduire vn peuple, & arriuer à terme d'y auoir l'aage de 44. ans. Touchant ce que Sigebert attribuë 56. ans de regne depuis la 13. annee de Valens à Balamber ou Balamir premier Roy des Huns, il semble qu'il ait voulu comprendre en vn, le temps que son fils Mundzuch ou Mundulcus & les fils d'iceluy Attila, Bleda, Octar & Bugila regnerent auec luy, ou consecutiuement apres luy.

GREGOIRE surnommé le Theologien, Nazienzene, Gregoire de Nissene, Amphilochius d'Iconie, Ambroise de Milan, Euesques, & Didimus l'aueugle Alexandrin, auec Diodore moine, personnages de grande erudition & pieté, florissoient en ce temps.

Du Monde.	4500	*De Iesus Christ.*	374	*E. d'Orient.*	11
Olympiade.	288	*De Rome.*	1125	*E. d'Occident.*	11
Indiction.	2	*Papes.*	8	*R. des Perses.*	65
				R. des Goths.	6

Gratianvs Avg. pour la 3. fois Consul en Occident, & Eqvitivs en Orient: ou selon Epiphanius Escythius, qui dit aussi que ce Consulat escheut en l'Indiction 2. & en la 90. annee apres l'Empire de Diocletian. Mais quant à ce qu'il dit consequemment que ce fut en la 10. annee de l'Empereur Valentinian, c'est pource que la secōde Indiction commença en icelle.

Valentinian apres auoir saccagé & pillé quelques villes & contrees des Allemans, fut en fin contraint par l'esmotion des Quades & des Sarmates qui suruint, de les faire le premier rechercher de paix. Tellement qu'aiant fait venir leur Roy Macrian parlementer auec luy, il l'amadoüa de si bonne sorte qu'il ne se departit oncques depuis de l'amitié & alliance des Romains iusques à sa mort: laquelle il trouua quelque temps apres dedans la contree des François (qu'on nommoit France) où il faisoit la guerre à toute outrance, estant tombé és embusches de Mellobaudes Roy des François, Prince fort renommé en l'art militaire. Ammian. Marcell. liu. 30.

Vn Synode fut assemblé ceste annee en la ville de Valence en Dauphiné. Liure des Conciles.

Plvsievrs vertueux moines viuoient en ce temps, comme Pambus, Pior, Isidore, Apsius, Pierius, Euagrius, Annonius: l'vn desquels disoit que le moine qui ne laboure de ses mains estoit semblable à vn brigand. Histoire Tripartite liu. 8. chap. 1.

Du Monde.	4501	*De Iesus Christ.*	375	*E. d'Orient.*	12
Olympiade.	2	*De Rome.*	1126	*E. d'Occident.*	12
Indiction.	3	*Papes.*	9	*R. des Perses.*	66
				R. Gots.	7

Ceste annee fut sans Consuls, à cause des guerres.

En laquelle Valentinian laissant son fils Gratian au gouuernement des Gaules, mena vne grande & puissante armee contre les Quades & Sarmates: laquelle apres auoir faict beaucoup de maux en leurs terres, les estonna si fort qu'ils enuoierent leurs Ambassadeurs le requerir bien humblement de paix & d'appointement. Mais il se mit en telle cholere en les oyant, que les vaines de ses poulmons se rompirent: dont il jetta si grande abondāce de sang que la mort s'en ensuiuit le 17. iour de Nouembre estāt en la 55. annee de son aage, & au 8. mois 2. iour de la douziesme annee de son Empire. Car Ammianus Marcellinus dit que son regne dura 100. iours moins de 12. ans. Le decez duquel estant rapporté en Italie, fit que les Legions qui y estoient à l'instance & poursuitte d'Equitius, Cerealis & de Merobaudes Capitaines de grande authorité, proclamerent Empereur & donnerent le nom d'Auguste au ieune Valentinian son fils (mais d'vne autre mere que celle de Gratianus) qui n'auoit encores que 4. ans, le 6. iour apres le trespas de son pere: laquelle eslection fut aduouee & ratifiee par ledit Gratianus, nonobstant qu'elle eust esté faicte sans son sçeu. De sorte que l'Occident fut gouuerné au nom des deux ensemble par l'espace de 7. ans, 9. mois, 9. iours. Ammianus Marcell. liu. 30. Socrates liu. 4. ch. 32. Aur. Victor.

Vn Synode second assemblé en la ville de Rome par le Pape Damase condamna l'heresie d'Apollinarius. S. Hierosme.

Les Huns apres auoir deffait le Roy Vviterich, & fait abandonner le pays aux Ostrogoths, s'aduancerent encore si auant qu'ils vindrent greller sur le pays des Teruvingiens, qu'on estime estre les Vvisigoths: pource qu'Athanarich leur commandoit (au rapport de Ammian Marcellin liu. 31.) en tiltre de Iuge (quoy qu'il l'eust au liu. 27. si ce n'est par la faute des escriuains, appellé des Grutungiēs) lequel faisoit ja estat de defendre son pays quād

il sentit plouuoir sur sa mercerie si furieusement qu'il n'eut meilleur marché que de quitter le giste & le lieu,& se retirer auec son peuple & sa gent dedans les terres des Taifaliens iusques aupres de la riuiere du Danube,qui est du costé de la Scythie:où il commença de se fortifier pour se defendre,si l'ennemy l'eust poursuiuy. Mais la plus-part de ses gens estoient surpris de tel estonnement,qu'ils se separerent d'auec luy,aimans mieux se sauuer en lieu de plus grande seureté. Tellement qu'ils se mirent en deux bandes, l'vne desquelles prist vn Frigiderne(selon d'autres Fridigerne)pour leur chef & conducteur: l'autre vn Alarin, souz lesquels elles approcherent du riuage de l'Ister: d'où ils enuoierent de leurs gens vers l'Empereur Valens(qui seiournoit lors en la ville d'Antioche) le prier de leur donner permission & moien de passer en la Thrace auec lieu de retraicte en icelle pour y faire leur demeure & residance,souz promesse de le seruir fidelement en toutes ses guerres & affaires. Ammianus Marcellinus ne fait point mention d'autre offre faicte par eux. Mais les historiens Ecclesiastiques disent qu'ils promirent au pardessus de receuoir la religion Chrestienne.

Epiphanivs Euesque de Constance en Cypre, viuoit en ce temps,auquel il escriuit ses liures contre les heresies,& celuy qui est intitulé Anchoratus.

Du Monde.	4502	*De Iesus Christ.*	376	*E.d'Orient.*	13
Olympiade.	3	*De Rome.*	1127	*E.d'Occident.*	1
Indiction.	4	*Papes.*	10	R.*des Perses.*	67
				R.des Goths.	8

Valens pour la 5.fois,& Valentinianvs le ieune Augg.Consuls.

Les demandes des Vvisigoths semblerent si auantageuses à l'Empereur Valens, qui se persuadoit que son estat seroit grandemēt fortifié par eux, qu'il leur fit incontinent donner barques & bateaux pour passer és terres de son Empire,où il leur assigna aussi certaines terres & contrees de la Thrace, pour y faire leur sejour, aux conditions qu'ils auoient presentees: desquelles il conçeut encor telle asseurance,que comme s'il n'eust plus rien à craindre à l'aduenir, il cassa & desapointa la pluspart de sa gendarmerie accoustumee. Qui fut cause bien tost apres de sa ruine, & presque de tout l'Empire d'Orient. Or ceux des Vvisigoths qui passerent, furent les bandes seulement qui auoient pris Frigiderne & Alarin pour leurs Capitaines & conducteurs, apres qu'elles se furent separees de leur Roy Athanaric,qui (cōme declare Ammian Marcellin) ne voulut estre de leur partie, ains se retira auec ceux qui ne le voulurent laisser en certaines montagnes, & s'y fortifia & accommoda, craignant de receuoir vn mauuais tour de l'Empereur Valens, à cause de la brauade dont il auoit cy deuāt vsé enuers luy: & pource qu'il auoit aussi fort cruellement traitté les Chrestiens en son Roiaume. Laquelle cause nous fait entendre que les Chroniques des Vvisigoths, nommément celle d'Isidore, ont mal escrit que les Vvisigoths se departirent en ceste sorte les vns des autres, à l'occasion d'vne querelle qui se mit entre Athanaric & Frigiderne, pour laquelle ils se chamaillerēt fort sanglantemēt les vns les autres. & que pour-autant qu'Athanaric obtint victoire de son aduersaire, par le moyen du secours que luy enuoya l'Empereur Valens, qu'il receut en faueur de luy la Religion Chrestienne auec toute sa gent, telle qu'iceluy la tenoit. Car ce secours aura plustost esté donné à Frigiderne, qu'à l'autre. Ce qui est mesme l'opinion des Historiens Ecclesiastiques, comme il se voit escrit en l'Histoire Tripartite liu. 8. chapitre 13. Comment qu'il en soit, les Vvisigoths se firent, suiuant l'accord precedent,instruire en la Religion Chrestienne,(selon que les Arriens en faisoient profession)par vn Euesque de leur nation nommé Vlphilas, lequel inuenta le premier les lettres Gotthiques, & translata les sainctes Escritures en leur langue. Ceste armee des Teruvingiens Vvisigoths en la Thrace se fit,comme declare Marcellinus en ce Consulat, au temps que le ieune Valentinian fut declaré Empereur apres le trespas de son pere. Ce qui est aussi l'opinion d'Orose, qui l'attribuë à la treziesme annee de l'Empire de Valens. Combien que la Chronique Vvisigothe a noté que ce fut en l'Ere CCCCXV. qui reuient auec la 377.de nostre salut. Le Poëte Claudian signifie aussi que ce fut 30.ans deuant iustement la deffaicte du Roy Alaric deuant Pollentia,disant:

Brigida

Frigida ter decies nudatum frondibus Æmum
Tendit hiems vestire gelu, &c.
Ex quo iam patrias gens hæc oblita Triones
Atque Istrum transuecta semel vestigia fixit
Threicio funesta solo. Et derechef:
—Tricesima currit
Bruma ferè rapidum postquam tranauimus amnem:
Romanámque manum tantis eludimus annis.

Lequel espace de temps toutesfois ne s'accorde auec la supputation de Prosper. Lors aussi les Ostrogoths & leur Roy Vviterich conduicts par Alathee, Saphrax & Farnobe, esperans obtenir de l'Empereur Valens mesme faueur, que les Vvisigoths se vindrent presenter aupres du Danube pour estre passez. Mais ils furent refusez, pource qu'on n'en vouloit pas tant à vn coup. Ammianus Marcell.

Vn nommé Marcus, natif de la ville de Memphis en Ægypte apporta en ce temps l'heresie des Gnostiques en Espagne, & l'y planta en telle sorte que les Eglises d'Occident en furent long temps troublees. Ses premiers disciples furent Helpidius Rhetoricien & vn Priscillianus, lesquels corrompirent apres deux Euesques nommez Instantius & Saluianus, & puis celuy de Cordube nommé Iginus. A cause dequoy les Prelats d'Espagne s'assemblerent en vn Synode en la ville de Sarragosse, où ils condamnerent ladicte heresie & ses fauteurs. Sulpitius Seuerus liu. 2.

Gratian fut (à ce qu'on escrit) fort zelé & affectionné à l'aduancement de la religion Chrestiéne. Car il fit mettre par terre l'autel de Victoire à Rome, où plusieurs mesmement du Senat sacrifioient encore. Parquoy Zozimus dit qu'il fut le premier des Empereurs qui se deporta d'vser du tiltre de grand Pontife, lequel aucun de ses predecesseurs Chrestiens n'auoit encore desdaigné: & qui reietta aussi l'habit Pontifical, allegant qu'il estoit indigne d'vn Chrestien. Souz luy semblablement l'heresie Arrienne fut grandement reculee & abbaissee.

Les Arriens d'Antioche prindrent apres Euzoius, vn Dorothee pour leur Euesque: pource qu'il faisoit profession de mesme doctrine qu'eux, ayans lors les Catholiques de ladite ville Paulinus pour leur Euesque.

Du Monde.	4503	*De Iesus Christ.*	377	*E. d'Orient.*	14
Olympiade.	3	*De Rome.*	1128	*E. d'Occident.*	2
Indiction.	5	*Papes.*	11	R. *des Perses.*	68
				R. Vvisigoths.	9

Gratianvs Avg. pour la 4. fois Consul auec Merobavdes.

Maximvs & Lupicinus Lieutenans de l'Empereur Valens au gouuernement de la Thrace, & commis par luy à la distributió des terres qui estoient assignees aux Vvisigoths, au lieu de se bien acquitter de leur charge, se mirét de malice deliberee à les si mal traitter, leur deniant ce qu'il falloit de viures pour la nourriture d'vne si grande multitude cótre ce qu'il leur auoit esté accordé: & vsans de rigoureuses façons de faire enuers eux, les firent par desespoir venir au recours des armes. Ce qui vint à tel effect, que Lupicin estant sorty de la ville de Martianopolis auec la garnison de sa frontiere pour les reprimer, fut si lourdement estrillé d'eux, qu'il s'en retourna seul dedans la ville. Au moyen dequoy les Vvisigoths se vestans des armes des Romains qu'ils auoiét occis, s'espandirét par toute la Thrace saccageát, pillát, tuant & bruslant tout par où ils passoient, iusques à ce que deux autres Capitaines Goths nómez Suerid & Colias apres auoir tué la garnison d'Hadrianopoli, se vindrét ioindre à eux, auec lesquels Fridigerne cómeça d'assieger ladite ville. Mais la trouuát trop bié munie de defence, & se voyát despourueu des moiés de forcer villes, laissa vn petit nóbre de ses gens à la cótinuation du siege, & se remit à piller les prouinces de l'Empire, où il sceut qu'il y auoit à manger: cóme les Thraces, les Pannonies, l'Epire & la Thessalie. Qui fut cause que Valens enuoia deux siens Lieutenás nómez Traianus & Profuturus auec vne armee cótr'eux, qui les reserrerent en la Thrace. Et puis leur estant venu vn grád renfort de gens de guerre des Gaules, enuoiez de la part de l'Empereur Gratian, souz la

conduicte d'vn Richomeres Comte de ses domestiques (que i'estime auoir esté François) allerent liurer bataille aux Vvisigoths aupres de la ville de Marcianopolis, qui fut si opiniastrement combatuë, que la nuit seule separa le combat, qui laissa vn nombre infiny de morts des deux parties sur le champ où il s'estoit donné. Ce nonobstãt les Capitaines Romains se mirent si bien à poursuiure l'ennemy, qu'ils enfermerent vne bõne part des troupes d'iceluy en lieux où ils les eussent fait perir de faim, s'ils ne se fussent desgagez de ce dãger par vne grande compagnie de Huns & d'Alains qu'ils firent venir de delà le Danube ioindre à eux, par lesquels l'armee Romaine fut forcee de les laisser eslargir où ils voulurent. Ioint que Rhicomeres s'estoit ja departy auec sa bande pour aller defendre les Gaules contre les Allemans, qui s'estoient esmeuz pour y entrer derechef, quand ils virent que l'Empereur Gratian s'apprestoit pour aller en personne secourir les affaires d'Orient contre les Vvisigoths. Au moyen dequoy ils s'espandirent derechef par la Thrace, où ils deffirent vn Capitaine Romain nommé Barzamenes auec sa bande. Lors il semble que les Ostrogoths (qui auoient passé le Danube lors que l'empeschement leur fut osté) se vindrent auec Alathee & Safrax ioindre à eux. Estant la trouppe que Farnobius menoit, qui estoit de Tarfaliens, deffaicte par Frigerid Capitaine de Gratian, & transportee en Italie: Cõme recite Ammianus Marcellinus liu.31. Iornandes s'est persuadé que les Goths commencerent deslors de commander & dominer sur les terres & païs qu'ils occupoient, non cõme estrangers, mais comme Seigneurs naturels, sans aucun respect des Empereurs.

En ce temps regnoit au Royaume de Gothlandie & de Suesse vn Roy nommé Iugel Gothar, qui tenoit le 74. lieu entre les Rois desdits Royaumes, fils & successeur d'Egillus, & qui gaigna maintes belles victoires sur Omund & Siuard son fils Rois de Dannemarc, en la guerre qu'il eut contre luy à cause du tort qu'on fit à ses Ambassadeurs, qui estoient allez demander sa fille en mariage pour luy. Qui dura si longuement, qu'il s'en ensuiuit vne merueilleuse sterilité par tout son pays, & puis vne longue famine, qui contraignit les Goths & Suessiens de mettre hors de leur pays (comme vne curee) la troisiesme partie de leurs gens. Qui furent ceux qu'on nomma apres Vvinnulles & Lombards. Ioannes Magnus liure 8. chapitre 17. de son histoire Gothique.

Vlphilas Euesque des Goths viuoit en ce temps, par lequel on dit que les lettres Gotthiques furent inuentees & les sainctes lettres traduictes en sa langue. Ses contemporains furent Moses Euesque des Sarrazins, & Eutropius moine & historiographe, qui composa l'Epitome de l'histoire Romaine.

Du Monde.	4504	*De Iesus Christ.*	378	*E. d'Orient.*	15
Olympiade.	289	*De Rome.*	1129	*E. d'Occident.*	3
Indiction.	6	*Papes.*	12	*R. des Perses.*	69
				R. des Vvisigoths.	10

Valens pour la 6. fois, & Valentinianvs pour la 2. Avgg. Consuls.

Les maux & rauages que les Goths faisoient dedans les prouinces de l'Empire, firent partir l'Empereur Valens de la ville d'Antioche où il estoit, pour marcher contr'eux. De sorte qu'estant arriué à Constantinople au mois de May, il donna la chasse à vne grosse trouppe qui estoit venue courir iusqu'aux fauxbourgs de la ville. Et poursuiuit les autres si chaudemẽt, que nõobstant qu'il fust cõseillé d'attẽdre le secours d'Occidẽt, que l'Empereur Gratian luy amenoit en personne, & que les Goths mesmes luy demãdassent la paix, de peur qu'autre que luy n'eust part à la victoire qu'il se promettoit ja, il les attaignit aupres de la ville d'Adrianopolis en Thrace le 9. iour d'Aoust. Où ils furent forcez de luy faire teste, de telle animosité qu'ils taillerent en pieces les deux tiers de son armee, auec les plus vaillãs Capitaines de tout l'Empire d'Oriẽt. Tellement q̃ Marcellin afferme que la Republique Romaine n'auoit point fait depuis la iournee de Cannes vne plus lamẽtable perte, outre laquelle les ennemis ayãs mis l'Empereur en routte, le poursuiuirẽt encor si aspremẽt, qu'ils

qu'ils le reprindrent & bruslerét tout vif dedans vne petite maison chăpestre où il s'estoit pésé mettre à sauueté. Ce qui luy aduint en la 50. annee de son aage, ayăt regné 14. ans, 4. mois, 9. iours, cōme nous recueillons depuis le premier iusqu'au dernier iour de son Empire. Encore qu'Ammianus Marcellinus qui a vescu souz luy, & qui finit à sa mort le 31. & dernier liure de ses histoires (lesquelles il auoit commencees au regne de Nerua) tienne qu'il a regné quelque peu moins de 14. ans. Si d'auanture ceste faute n'estoit aduenue par la negligence des escriuains. Mais quand Socrates liu. 4. ch. dernier de son hist. Ecclesiastique, dit qu'il en a regné 16. & qu'il mourut en la 4. annee de l'Olympiade 289. il fault necessairement confesser qu'il s'est mesconté de deux ans: & que sa mort escheut seulement en la seconde annee de ladicte Olympiade: comme on peut facilement prouuer tant par les Consulats ausquels il confesse que son regne commença & expira, que par les annees que son successeur Theodose regna iusques à son trespas, & par la rencontre des Indictions, selon lesquelles le Consulat prochainement suiuant est par Marcellinus Comes attribué à la 7. Indiction, auec le commencement de l'Empire dudit Theodose, & de sa Chronique pareillement. Tant y a que S. Hierosme & Ruffin remarquent, de l'annee de la mort de l'Empereur Valens le commencement du declin de l'Empire Romain: pource (à ce qu'ils disent) que les nations Barbares s'estans deslors fourrees dans les pays de l'Empire, n'en peurrent oncques puis estre chassees entierement. Et qu'il n'y auoit rien si foible que l'estat Romain soustenu par forces estrangeres. Aussi que la pluspart des batailles se donnerent dans les prouinces Romaines. Dauantage que Rome ne combatoit plus en sa frontiere ancienne pour acquerir gloire & honneur, ains au milieu de son estat pour le sauuer. Voire elle ne combatoit point, mais à force d'or, d'argent & autres choses precieuses elle racheptoit la vie des siens. C'est aussi l'endroit auquel le mesme S. Hierosme met son addition qu'il a fait à la Chronique d'Eusebe, disant comme il se lit en quelques de ses exemplaires non imprimez, que ce fut en la 1155. annee apres l'institution des Olympiades, & en la 3511. du Baptesme de nostre Seigneur. Lequel nombre est manifestement faux. Mais le premier à ses defenseurs, qui estiment que Valens deceda en la 3. annee de ceste Olympiade. Mais si ainsi estoit, il faudroit que ce Consulat eust eu son commencement plustost que sa fin en la 7. Indiction. Ce qui ne se peut accorder. Au demeurant les Goths poursuiuans leur victoire, retournerent assieger la cité de Constantinople. Qui fut si bien defenduë, tant par la vertu des citoyens, qu'au moyen du secours des Sarrazins qui suruindrent, que force leur fut de se retirer honteusement. Ioint que l'armee que l'Empereur Gratianus enuoya d'Occident souz la conduicte du vaillant Theodose, arriua bien tost apres: qui fit vne telle boucherie de ces Barbares en quelques rencontres, qu'il les contraignit totalement vuider de la Thrace: ayant faict celà en si peu de temps, qu'il eut encor moyen d'aller retrouuer Gratian auant que l'annee fust expiree, selon que Prosper d'Aquitaine recite au fin commencement de sa Chronique, lequel il prent en ce Consulat. Et ledit Socrates liu. 5. chap. 2. Theodoret liu. 5. ch. 5. & 6. P. Diacre liu. 11. Zozimus liu. 4. Pour laquelle occasion le Poëte Ausone en la harangue qu'il fit le dernier iour de ceste annee à l'Empereur Gratian, en faueur du Consulat qu'il luy auoit donné pour l'annee ensuiuant, dit: *Testis est vno pacatus anno & Danubij limes & Rheni.*

D'AVTANT que les Lentiates peuples de la natiō Allemāde, ayant violé la paix qu'on auoit cy deuant faicte auec eux, estoient dés la fin de l'annee precedente entrez par surprise dedans les terres Romaines, pour y butiner & piller. A cause dequoy certaines compagnies Romaines qu'on appelloit des Celtes & Petulantes, passerent le Rhin, & entrerent dedans leur païs au mois de Feurier: où ils firent vn si beau mesnage, qu'ils les contraignirent de le reuenir defendre. Mais apres qu'ils eurent entendu que Gratian auoit fait partir la plusparr de la gendarmerie Gauloise pour aller au secours de l'Empire d'Orient, ils se vindrent derechef en nombre de quarante mille combatans fourrer dedans les limites de l'Empire: dont Gratian fut contraint de rappeller les Legiōs qu'il auoit ja enuoiees, & les rassemblant auec celles qu'il auoit retenues, ensemble auec vn grand nōbre de Frāçois, les fit aller rencōtrer l'ènemy aupres d'vn village nōmé Argētuarie du païs d'Elsase, souz la cōduicte de Nannienus son Lieutenāt, & de Mellobaudes Roy des Frāçois, Prince belliqueux & vaillant: auquel il auoit telle fiance, qu'il l'auoit ja couché en l'estat de Cōte de ses domestiques, c'est à dire de son grand Chambellan: & voulut semblablement qu'il commandast en ceste guerre de pareille authorité que l'autre. Aussi fut-il cause de faire

chocquer l'ennemy si à point, (n'estant son compagnon d'aduis de ce faire) qu'on obtint d'iceluy l'vne des plus belles & glorieuses victoires qui ait point esté gaignee en ce siecle. Car les Allemans furent desconfits auec vne si horrible effusion de leur sang, & perte de leur Roy Priareus autheur de ceste entreprinse, que de toute ceste grande trouppe qu'ils auoient amenee, les cinq mille seulement se peurent sauuer en leur pays souz la faueur & obscurité des bois. Où l'Empereur les fit encor poursuiure si chaudement, qu'il ne leur donna loisir de prendre autre aduis que de se sousmettre à sa mercy, receuant la paix auec les conditions qu'il leur accorda. Et puis se mit en chemin pour paracheuer son voyage qu'il auoit entrepris en Orient, au secours de Valens, lequel il eust fait sans les nouuelles de la mort d'iceluy, qui l'arresterent en la Pannonie, & firent qu'il donna la conduicte du secours qu'il menoit à Theodose. Ammianus Marcell. liu. 31. Sext. Aurelius.

Les Sarrazins souz la conduicte de leur Imperatrice Mamee se rebellerent en ce temps contre les Romains, & firent vn merueilleux degast en plusieurs contrees d'Orient. Mais ils furent bien tost apres appaisez par le moyen de l'Euesque Moses qui leur fut enuoié pour les instruire en la doctrine du fils de Dieu. Lequel aussi fut autheur du secours qu'ils enuoierent à Constantinople. Socrates liu. 4. chap. 36.

Thimothee Euesque d'Alexandrie pour les Catholiques presida 7. ans.

Evgenivs premier du nom Roy des Escossois fut en ce tẽps occis en vne bataille par les Pictes, & Maxime gouuerneur pour les Romains en la grande Bretagne. Au moyẽ dequoy les Escossois demourerent depuis ce desastre iusques à 44. ans souz l'obeissance de l'Empire Romain sans autre Roy. Hector Boëthius en son histoire d'Escosse.

Isacivs Iscalite moine, ayant hardiment predit à l'Empereur Valens qu'il mourroit en la guerre qu'il alloit faire aux Goths, s'il ne se proposoit de laisser les Eglises Catholiques en paix, fut mis en prison: en laquelle le iour, l'heure & la maniere de la mort dudit Valens luy furent diuinement reuelees, comme il les fit entendre à ses gardes. Theodore liure 4. ch. 34. Sozomenes liure 6. ch. de leurs histoires Ecclesiastiques.

Du Monde.	4505	*De Iesus Christ.*	379	*E. d'Orient.*	1
Olympiade.	2	*De Rome.*	1130	*E. d'Occident.*	4
Indiction.	7	*Papes.*	13	R. *des Perses.*	70
		R. des Lombards.	1	*R. des Goths.*	11

Avsonivs Magnvs, & Olybrivs, Consuls.

Le premier desquels fut le Poëte, duquel nous lisons encores auiourd'huy les escrits: qui estoit natif de la ville de Bourdeaux. Scaliger a voulu attribuer son Consulat à l'an ensuiuant. Mais l'Indiction confond toutes les raisons qu'il allegue pour preuue de son opinion.

Flavivs Theodosius natif d'Espagne d'vne race qui s'estimoit issuë de celle de Traianus, fut pour la reputation de sa loyauté, prouësse & experience au faict de la guerre (que il s'estoit acquise en toutes les affaires où ils auoit esté employé mesmement en la derniere contre les Goths) declaré par l'Empereur Gratianus, Empe. Auguste le 16. iour de Ianuier de ce Consulat, & pourueu du gouuernement de l'Empire d'Orient, qui requeroit bien vn tel Prince que luy pour estre defendu contre la violence des nations Barbares, qui le menaçoient de toutes parts. A cause dequoy dés qu'il eut laissé l'Empereur qui s'en retournoit és Gaules, il s'en vint en la ville d'Hadrianopoli en Macedone, où il remit la discipline militaire au dessus, qui estoit toute corrõpue & alteree par la malice des siecles precedens, & corrigea ce qu'il voioit aller mal és affaires de la guerre, en telle sorte que quand il vint à faire la guerre aux Goths, Huns & Alains & autres Scythes, qui auoient faict tant de maux à l'Orient souz son predecesseur, il gaigna sans rien perdre plusieurs belles victoires sur eux, signammẽt vne memorable par dessus les autres, qu'il obtint au dire de Zozimus par le bon aduis & conseil d'vn Modares Capitaine Scythe, issu du sang royal de ceux de sa natiõ, qui le seruoit fidelement, lequel l'aduisa de l'heure qu'il faisoit bõ dõner sur l'ẽnemy, qu'on voioit se tenir mal sur ses gardes. Au moiẽ dequoy il en fit vne si grande desconfiture qu'il ramena quatre chariots pleins de leurs femmes & enfans, (tesmoins

La Chronique de Prosper nouuellement [illegible] et [illegible] faict mention de [illegible] quelle rapporte en la 4 annee de l'empereur Gratian ou elle dit, Inursantes pictos et scotos maximus strenue superauit du quoy elle se [illegible] [illegible] qui [illegible] que les pictes estoient lors alliez des Romains [illegible] [illegible] que nous est icy un tesmoignage [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la mesme histoire [illegible] [illegible] [illegible] jusques au [illegible]. Car combien que [illegible] [illegible] [illegible] par quelque raison vraysemblable que leur [illegible] habitoient l'Escosse soubz ce nom des plus [illegible] Cæterum britanniam qui mortales Initio Coluerint Indigenæ en aduena ut Inter barbaros parum Compertum Habitus corporum varij atque ex eo argumenta nemque Rutilæ Caledoniam Incolentium Comæ magni artus germaniquam originem asseuerant: silurum colorati vultus et torti plerique crines et positus contra Hispaniam oberos veteres traicisse easque sedes ocupasse fidem faciunt proximi gallis et similes sunt [illegible] Olim regibus parebant nunc per principes factionibus et studijs trahuntur [illegible] [illegible] la Caledonie [illegible] [illegible] des Silures estoient lors [illegible] les barbares [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] aux Romains [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Romains [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

a beaucoup semblables des François que leur [illegible] [illegible] en
plustost que les bretons. Au contraire qui pourra croire que les
[illegible] ayent tousjours esté plus barbares, faisant ces barbares
a plus longuement [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] que [illegible]
des lettres et des sciences, [illegible] et toutes choses [illegible] [illegible] qui
leur Bretagne a cause du peu d'accès [illegible] qui leur
nations estrangeres ont eu avec elle [illegible] [illegible] de la
françois [illegible] [illegible] pour [illegible] leurs [illegible]
qui ne fust suivant ny de contraire bretons ny [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] avoir [illegible]. [illegible] je ne me puis persuader que
cette grande [illegible] de [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible]
nous a [illegible] [illegible] [illegible] avoir de la grande bretagne
jusques au [illegible] [illegible] duquel nous venons de parler [illegible]
[illegible] forgé a [illegible] par quelque [illegible] semblable a celluy
des [illegible] qui a forgé cette [illegible] [illegible] [illegible] bretons
[illegible] leur bonheur imaginaire jusques [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] par [illegible] [illegible]
qui [illegible] [illegible] [illegible] faict [illegible] bretons par sa
fable pour laquelle [illegible] je ne [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible]

Cesar [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Il dit [illegible]
françois
[illegible]
françois
allemans
françois
de [illegible]
quand [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Les allemans

(tesmoins du nombre de ceux qui furent tuez à ceste deffaicte) à l'occasion de laquelle le Poëte Claudian a escrit qu'il fut aussi tost liberateur que possesseur de l'Empire d'Orient. Si est-ce toutesfois, que nonobstant ceste victoire, Sozomenes & Sinesius, confessent que il receut les mesmes Goths en son amitié & alliance, leur assignant terres dans l'estenduë de son estat, pour y faire leur demeure auec pareils droicts & prerogatiues qu'auoiēt les citoyens Romains. Qui plus est Zozimus dit qu'il permit encor aux autres de delà de passer, & de se venir accommoder comme les premiers dedans les terres de l'Empire, ou pour estre enroollez entre les soldats Legionnaires de l'Empire. Mais pource qu'il les voulut escarter & disperser en diuerses prouinces, mesmement és plus loingtaines, comme en Egypte, eux s'apperceuans de son intention, se rassemblerent ensemble, & puis vindrent cercher Theodose, qui se trouua si bien surpris qu'il faillirent à le prendre ayans mis son armee en routte. Au moyen dequoy ils rauagerent & fouldroierent derechef toute la Thessalie & Macedone. Et puis auec leur butin repasserent la riuiere du Danube pour tirer en la Pannonie, & reuenir de là en Epire, pour suiure & continuer leurs rauages. Or ces Goths-cy estoient ceux que Frigiderne, Alathee & Safrax conduisoient. Lesquelles choses sont par Prosper & Marcellinus Comes attribuees à la 7. Indiction, & à ce Cōsulat, auquel semblablement Idatius Prestre Espagnol commença sa Chronique, comme font aussi les deux autres les leurs.

Vinitarius Roy des Ostrogoths, ayant vergongne de se voir subjet aux Huns, print enuie de faire la guerre aux Anthuariens nation Sclauonique, tellement qu'il mena vne armee contr'eux qui fut deffaicte dés la premiere rencontre. Mais apres l'auoir ralliee il rechargea ses ennemis si brusquement qu'il regangna sa perte, & mit toute l'armee de ses ennemis en routte, demeurant leur Roy nommé Boxus occis sur le champ. Au moyen dequoy il ne se voulut plus recognoistre vassal desdits Huns, se mettant en deuoir de defendre sa liberté contr'eux. Iornandes, Sigebert. Cecy nous monstre que toute la nation des Ostrogoths ne fut chassee de son païs par les Huns, ou que ce Vinitarius est le Viterie duquel Ammianus Marcellinus a parlé, qui ne passa en la Thrace auec Safrax & Alathee, ains s'en retourna en soy pays.

Commencement du regne des Lombards.

Les Vvinnulles nommez depuis Lombards, habitans en l'isle de Scandinauie, ou és dernieres limites de la Germanie deuers l'Ocean, se trouuerent multipliez en telle multitude, que leur pays ne les pouuoit plus tous ensemble nourrir. De façon qu'ils furent contraincts (comme nous auōs ja dit) de mettre hors vne partie de leur peuple. Laquelle souz la conduicte de deux Capitaines, nommez Ægion & Ibor, entrerent dedans le pays appellé Scoringa, habité lors de la nation des Vvandales, lesquels ils contraignirent par force de vuider, puis y establirent leur demourance pour quelque temps, & s'en allerent apres en la Mauringie, & delà en la Rugilandie prouinces de la Germanie Septentrionale, où ils s'arresterent beaucoup plus longuement. Prosper en sa Chroniq. P. Diacre liure 1. de l'histoire des Lombards. Mais s'il est vray que les Vvandales ayent esté en ceste sorte chassez de leur pays, on ne le peut attribuer qu'à vne partie de leur nation, pource que Iornandes & les histoires d'Espagne tesmoignent, qu'ils habitoient ja depuis la vingtiesme annee du grand Constantin en la Pannonie, ou comme veulent Procopius & Agathius aupres du Marests Mœotides. Lesquels aussi estiment qu'ils estoient de la nation des Goths, dont il se peut faire a attribué le nom de Vvandales aux peuples qui n'estoient pas lors ainsi nommez. Quant aux Vvinnulles s'ils ont esté cy apres seulement nommez Lombards, on n'a point de raison de les prendre pour ceux que Cornelius Tacitus appelle *Langobardos*, qui estoient compris souz les anciens Sueues de la Germanie.

La saincteté & grande doctrine de deux grands & excellens personnages, à sçauoir de S. Ambroise Euesque de Milan, & de S. Martin Archeuesque de Tours, faisoit reluire en ce temps l'Italie, & les Gaules de leur renommee. Desquels S. Ambroise pour estre vn des premiers & principaux defenseurs de la religion Catholique, contre les oppugnateurs d'icelle, commença à estre mal mené de Iustine mere du ieune Empereur Valentinian, qui se vouloit efforcer d'auancer par tous moyens l'heresie Arrienne. Prosper, Paulinus.

D'autre-part les Eglises d'Espagne commencerent au mesme temps d'estre infectees de l'heresie qu'vn certain Priscillianus Espagnol du pays de Galice Euesque d'Abula homme riche, puissant, bien disant, & orné de grandes lettres, publia & mit en auant, la faisant si bien valoir, que grand nombre d'esprits curieux de toutes qualitez, sexes & aages, se laissa ensorceler de l'erreur d'icelle, signamment deux Euesques nommez Instantius & Saluinianus qui s'en firent defenseurs. A cause dequoy Ithacius Euesque de Merida commença de s'opposer à eux. Mais en y procedant plus indiscretemēt qu'il ne failloit, il eschaufa & enflamba ce feu plus qu'il ne l'amortit. Ceste heresie estoit toute semblable ou extraicte de la doctrine des Manichees & des Gnostiques. Car elle confondoit le Christianisme auec le Paganisme, y entremeslant des resueries de Magie, & des fausses speculations de l'Astrologie. Comme tesmoignent Sulpitius Seuerus, & le Pape Leon, Prosper.

Gregoire de Cappadoce, dit Nazianzene, surnommé le Theologien, gouuerna ceste annee l'Eglise de Constantinople pour les Catholiques.

Du Monde.	4506	*De Iesus Christ.*	380	*E. d'Orient.*	1
Olympiade.	3	*De Rome.*	1131	*E. d'Occident.*	1
Indiction.	8	*Papes.*	14	*R. Des Perses.*	1
		R. des Lombards.	2	*R. des Vuisigoths.*	12

Theodosius & Gratianus Augg. tous deux pour la 6. fois Consuls.

Theodore apres le depart des Vuisigoths, se mit à faire fortifier & munir les villes & forteresses de la frontiere de son Empire contr'eux. Et en poursuiuant ceste besongne il accoucha en la ville de Thessalonique d'vne fort dangereuse & longue maladie, de laquelle on n'esperoit pas qu'il deust iamais releuer. Qui fut cause de faire reprendre la hardiesse aux Goths, de reuenir encor manger & brouter les prouinces Romaines. Et pour ce faire plus à leur aise, leurs trouppes se departirent, prenant le Roy Frigiderne les siennes, qu'il remena courir & rauager l'Epire, la Macedone, Achaie, & la Thessalie. Mais Arathee & Safrax se mirent auec les leur dedans les Pannonies, pour ne les y espargner plus qu'ils auoient faict ailleurs. Qui fut cause que l'Empereur Gratian mena vne grande armee en personne contr'eux, s'il fault plustost croire Iornandes que Zozimus, qui dit seulement qu'il enuoia deux armees, l'vne souz la conduicte de deux vaillans & excellens Capitaines François, nommez Bando & Arbogastes, esquels il se fioit (au dire de cest Autheur) grandement, tant pource qu'il les cognoissoit fideles & loyaux, que prudens & de grande execution, ensemble aussi eslongnez d'auarice. Lesquels allerent si bien rembarrer Fridigerne, qu'ils le contraignirent abandonner son pillage, & se retirer hastiuement de la Macedone en la Thrace. Mais l'autre souz la conduicte de Vitalianus, chassa Alathee de l'Achaie & Epire, & Safrax de la Pannonie, & puis fit paix auec eux au nom de Gratian leur assignant vne bonne partie de la Pannonie & de la haute Mæsie pour demeure. Ce qui fut ratifié & auoüé par Theodose quand il fut releué de sa maladie. De laquelle paix Socrates liu. 5. Prosper & Iornandes conuiennent. Mais Zozimus liu. 4. dit seulement que Gratian pour faire sortir les Goths des païs de son obeïssance, où ils estoiēt, qu'il leur permist d'aller repasser le Danube, & s'aller retirer en la Pannonie & haute Mysie. Mais eux ayans repassé le Danube, se delibererent de retourner derechef en l'Epire, par la Pannonie, & delà en la Grece. Et d'autāt qu'ils auoiēt entre-deux le pays où le Roy Athanarich se tenoit auec sa gent, qui ne leur estoit pas amy (à cause de ce que nous en auons dit cy dessus) de peur qu'il ne leur donnast des affaires par derriere, ils allerent descharger leur

tempeste

tempeste sur luy si furieusement, qu'il le firent abandonner son giste, & se sauuer auec sa gent dedans les prouinces de l'Empire de Theodose, qui les receut fort humainement. Auquel lieu toutesfois le mesme Autheur semble auoir mal entendu quel estoit Athanarich, qu'il appelle Prince du sang Royal des Scythes, & Frigiderne, Alathee & Safrax, les appellãt Ducs de nations Germaniques de delà le Rhin, differẽtes de celles ausquelles Athanarich commandoit. Finalement Theodose apres ceste paix faicte, s'en retourna à Constantinople, où il triompha (au rapport de Marcellinus Comes le 24. iour de Nouembre) des victoires par luy obtenues sur les nations Gothiques & Scythiques.

En ces entrefaictes les Allemans ayans esté si lourdement, & tant de fois bourrez par Gratian, voulurẽt encor reuenir manger des Gaules, où l'on leur fit aussi payer l'amende de leur folle venue, comme aux autres fois. Socrates liu. 5. ch. 7.

A Sapor Roy de Perse decedé succeda son frere Artaxerxes qui regna quatre ans. Agathius.

Les Huns voulans derechef assubjettir les Ostrogoths à eux, recõmencerẽt à les guerroier fort asprement. Mais ils se defendirent si vertueusement, qu'ils les desconfirent en deux batailles. Iornandes, Sigebert.

Ivgel Gothar Roy de Suesse & de Gothlandie, fut occis ceste annee en vne guerre par les Dannois, & son Royaume occupé par Iarmeric Roy de Dannemarc, selon le recit de Saxo Grãmaticus. Mais Ioannes Magnus liu. 8. de son histoire Gotthique, tient qu'il fut mis à mort par vn sien frere, à l'occasion d'vne loy de sobrieté qu'il vouloit faire obseruer par force à ses subjets. Et luy succeda son fils nommé Adelus en son Royaume, qui fut 77. Roy de Suesse. Ce que toutesfois il estime estre aduenu au temps que ledit Iarmeric luy vouloit commencer guerre en faueur de quelques rebelles.

La maladie qu'auoit l'Empereur Theodose, le conferma tellement au zele qu'il auoit enuers la religion Catholique, qu'apres s'estre fait baptizer par vn Euesque Catholique, (ne l'ayant esté auparauant) il se voüa du tout à la defence de la pure religion, & à l'oppugnation, tant du Paganisme que de l'heresie Arrienne. De sorte que Zozimus tesmoigne qu'il fit fermer & abbatre tous les Temples des Payens qui restoient encor és païs de son Empire: & puis enuoya (tesmoin l'histoire Tripartite liu. 9. chap. 7.) de la ville de Thessalonique à Constantinople vne ordonnance dattee du 16. de Feurier: par laquelle il vouloit qu'il n'y eust autre croyance en toutes les terres de son appartenance, qu'en la foy que tenoit lors l'Eglise Romaine & celle d'Alexandrie touchant la doctrine de la Trinité.

D'avtant que l'Eglise de Constantinople estoit lors toute occupee par les Arriens, & n'y auoient les Catholiques depuis quarante ans vn seul Temple, ains seulemẽt l'Oratoire de sainct Anastase, où Gregoire Nazianzene, personnage fort excellẽt, entretenoit de la pasture diuine ce peu de Catholiques qui y estoient auec grandes difficultez & fascheries. Qui fut cause que dés incontinent que Theodose fut arriué à Constantinople, il rendit tous les Temples aux Catholiques: commandant aux Arriens & à leur Euesque Demophile de sortir hors. Lequel se plaignant d'estre iniustemẽt traitté, fit que l'Empereur publia pour l'annee ensuiuant vn Concile general à Constantinople, pour y faire examiner les matieres lors controuerses de la foy, & condamner les heresies. Marcellinus Comes, & l'histoire Tripartite liu. 9. chap. 12. Qui est cause que Prosper a rapporté la celebration de ce Concile à ce Consulat, qui appartient seulement au suiuant.

D'avtre-part les Euesques d'Espagne s'assemblerent à Sarragosse (qui s'appelloit lors *Cesar Augusta*) pour conuaincre & refuter l'heresie de Priscillian: lequel ne s'y voulut aucunement trouuer pour la maintenir, ny aucun de ses sectateurs. A cause dequoy elle fut condamnee, & luy & Instantius, Saluianus & Elpidius anathematisez & excommuniez.

De ceste mesme annee Theophile Euesque d'Antioche commença sa supputation des Cicles de Pasques: tesmoin Herman Contract.

Pierre Euesque d'Alexandrie mourut, & luy succeda Timothee, qui se trouua l'annee ensuiuant au Concile de Constantinople. Quelques vns ont escrit qu'il auoit esté esleu trois ans auparauant. Mais l'edict de Theodose fait au mois de Feurier, auquel Pierre est nommé auec Damase, fait foy qu'il ne peult auoir esté esleu que ceste annee.

Av mesme temps l'heresie des Messalians, qui estoit vne branche des Montanistes: de laquelle aussi procederent les Euphemites, Martyrians & Latomans eut vogue.

Du Monde.	4507	*De Iesus Christ.*	381	*E. d'Orient.*	3
Olympiade.	4	*De Rome.*	1132	*E. d'Occident.*	6
Indiction.	9	*Papes.*	15	*R. de Perse.*	2
		R. des Lombards.	3	R. *des Vvisigoths.*	13

Siagrivs & Evcherivs, Consuls.

Athanaric Roy des Vvisigoths, apres estre entré auec sa gent dedans le pays Romain, s'en vint trouuer l'Empereur Theodose à Constantinople, pour conuenir d'vn appointement auec luy pour luy & pour sa gent, puis qu'il n'estoit encor arresté en aucun lieu. Il se trouue des anciens autheurs qui tesmoignent auec Zozimus que ce fut la vraye cause de le faire aller à Constantinople: & non ce que quelques autheurs ont escrit, qu'il y alla pour confermer la paix qu'on auoit l'annee precedente accordee au Roy Friginderne. Au lieu duquel (estant iceluy decedé en la mesme annee) les Goths l'auoient pris & choisi pour leur Roy. Cependant tous conuiennent qu'il mourut au mois de Ianuier dãs Constantinople quinze iours apres son arriuee en icelle: où l'Empereur luy fit faire des obseques aussi somptueuses & superbes, que le recueil qui luy fut fait à son entree auoit esté magnifique & gracieux. Ce qui gaigna si fort le cœur des Vvisigoths, qu'ils se rangerent tous volontairement souz l'obeissance & gouuernement de l'Empereur, acceptans la charge de defendre & garder la frontiere du Danube cõtre les natiõs de la Scythie, qui voudroient venir courir sur l'Empire: comme tesmoignẽt Prosper, Marcellinus Comes, Idatius & Iornandes auec Zozimus, qui declare encor que ceux qui demeurerent en ceste charge, furent ceux qui auoient accompagné Athanaric. Mais que les autres (par lesquels i'entens les bandes de Frigiderne & d'Alathee) s'en retournerẽt en Scythie, pour ne reuenir fascher ou tourmenter les Romains. C'est aussi vn accord que celà se fit en ce Consulat. Marcellus adiouste en l'Indiction 9: la Chronique d'Isidore & les autres Vvisigothes en l'Ere ccccxix. Deslors ces Vvisigoths furent appellez les Confederez, qui ne demeurerent gueres sans se faire vn autre Roy: lequel ils esleurent, au rapport du mesme Isidore, de Seuerus & autres en l'Ere ccccxx. & en la quatriesme annee de Theodose. Tellement qu'ils font compte que son regne a duré 28. ans, qui est tout l'espace de temps qu'on trouue depuis l'an 382. iusques au trespas d'iceluy. Nonobstant que Iornandes, Orose & autres se sont persuadez qu'il ne fut esleu qu'apres le decez de Theodose, lors qu'ils se retirerent de la confederation qu'ils auoient faicte auec luy. Il estoit de la plus noble famille qui fust entr'eux, appellee des Balthes.

Or l'assemblee des Euesques d'Orient ayant esté publiee dés l'annee precedente se fit ceste-cy au mois de May à Constantinople, où se trouuerẽt de compte fait 150. Euesques Catholiques, & 36. du party de Macedonius: entre lesquels estoit Timothee Patriarche d'Alexandrie, Cyrille de Hierusalem, & Meletius d'Antioche: n'y estant personne pour l'Eglise de Constantinople, pource que Gregoire Nazianzene le plus eloquent des Euesques de son siecle estoit (tesmoin Prosper) decedé en la mesme annee, ou s'en estoit selon d'autres retourné en son pays. A cause dequoy apres que l'heresie des Arriens & des Macedoniens, qui nioient la diuinité du sainct Esprit, eut esté examinee, conuaincuë & condamnee, & leurs defenseurs anathematisez & mis hors de leurs sieges, Nectarius fut esleu & consacré Pasteur de l'Eglise de Constantinople, pour la bonne opinion que tous auoient de luy. Puis outre celà fut fait vn decret qui (comme tesmoignent Socrates liu. 5. chap. 8. Theodoret liu. 5. chap. 9. Sozomenes liu. 7. ch. 9.) portoit que l'Euesque de Constantinople obtiendroit cy apres en l'Eglise la prerogatiue d'honneur apres l'Euesque de Rome: d'autant que Constantinople estoit la nouuelle Rome: & qu'ils iouyroiẽt chacun en leurs sieges de mesmes priuileges l'vn que l'autre. Vn autre aussi qui disoit que toutes les Eglises se conduiroient & administreroient tousiours selon les anciens statuts, sans

sans estre licite à aucun Euesque d'enjamber ny d'entreprédre sur l'Eglise d'autruy. Pour le regard desquels decrets, il semble que le Pape Leon premier, qui a escrit en son Epistre 55. que la decision de ce Concile (qu'il dit auoir esté celebré 60. pour 70. ans deuant le Concile de Chalcedone) ne fut iamais portee à la cognoissance du siege Romain : encor qu'il soit certain que Damase la conferma l'annee d'apres à l'instance de sainct Ambroise : tesmoin Theodoret au lieu preallegué & l'histoire Tripartite liu. 9. chap. 12. & les epistres aussi du mesme Damase. Lequel à l'issuë de ce Cócile enuoya lettres aux Euesques d'Orient qui y estoient, les inuitant à vn autre Synode qu'il vouloit celebrer l'annee ensuiuant à Rome. Or encore que ce premier Concile de Constantinople ait esté appellé general & vniuersel, si est-ce qu'il ne s'y trouua que des Euesques d'Orient seulemét: pource que l'Empereur Gratian par vn mesme zele & à mesme intention que Theodose en fit celebrer vn des Eglises d'Occident & d'Afrique au mesme temps en la ville d'Aquilee, où fut fait vne conclusion contre les heresies qui estoient lors en vogue, toute conforme à celle de Constantinople. C'est merueilles que Melitius qui estoit Euesque Arrien à Antioche, est escrit s'estre trouué au Synode de Constãtinople, & y auoir souscript auec les autres, & qu'on n'a fait mention de Paulinus, qui tenoit encor ce siege-là pour les Catholiques.

Povrce que Saluianus & Instantius firent eslire leur Priscillian Euesque d'Abila, afin qu'il fist mieux valloir son heresie, & auec plus d'auctorité, leurs aduersaires Idacius & Ithacius, s'opposerent de tant plus aigrement à eux, & les firent appeller deuãt les Iuges seculiers, afin de les faire par leur puissance deposer. Et les poursuiuirẽt encor si obstinément deuant l'Empereur Gratian, qu'ils obtindrent de luy vn mandement, par lequel les heretiques estoient banniz non-seulement de leurs Eglises, mais aussi des terres de l'Empire. Qui fut cause que Instantius, Saluianus & Priscillianus s'en vindrent à Milan & à Rome, pour se purger des crimes dont on les accusoit deuant sainct Ambroise & le Pape Damase, où ils ne se trouuerent pas les bien venuz, estant leur faict trop bien cogneu. Combien que la trop inconsideree poursuite de leurs parties aduerses ne pleut pas fort aux bons Euesques de la Gaule. Sulpitius Seuerus.

Commencement du regne des Vvandales.

Les Vvandales estans, comme a esté dit cy dessus, chassez de leur païs par les Lombards, furent contraincts de se mettre en poinct d'en aller conquester vn autre. Et pour cest effect esleurent vn Roy d'entr'eux, qui se nommoit Modogisil, qui les gouuerna trente ans, selon le rapport des Chroniques de Pologne liu. premier chap. 18. ou comme a compté Sigebert 33. lequel toutesfois conuient auec Iornandes que les Vvandales estoient lors en la Pannonie. Dont ie conuiens aussi plus volontiers auec luy, ou auec l'opinion de Procopius, qu'auec les histoires Polonoises. Et pource que les Vvandales auoient des Rois dés auparauant, i'estime que ce Modogisil a esté appellé le premier, pource que ce fut souz luy qu'ils entrerent cy apres dedãs les Gaules. Dont il a esté le premier cogneu des Historiens, estant la memoire de ses predecesseurs perduë par ignorance.

Flavianvs tenant la doctrine Arrienne, fut par les schismatiques Meletiens esleu Euesque d'Antioche, contre Paulinus qui viuoit encor, où il presida 34. ans.

Du Monde.	4508	*De Iesus Christ.*	382	*E. d'Orient.*	4
Olympiade.	290	*De Rome.*	1133	*E. d'Occident.*	7
Indiction.	10	*Papes.*	16	*R. de Perse.*	3
R. des Vvandales.	2	*R. des Lombards.*	4	*R. des Vvisigoths.*	1

Siagrivs pour la 2. fois Consul, auec Antonivs.

Balambert ayant remis sus vne armee de Huns, retourna contre les Ostrogoths, & les combatit de telle furie, qu'il les vainquit, & occit leur Roy Vvinitatius. Au moyen dequoy ils furent cōtraincts de rentrer en la subiection des Huns : qui toutesfois les laisserent en liberté d'auoir comme auparauant vn Roy de leur nation sur eux, qui seulemēt se deuoit recognoistre vassal du Roy des Huns. De sorte que celuy qui succeda à Vvinitarius, fut Hunimund fils d'Ermanaric : lequel estant vaillant en faict de guerre, combatit en son regne fort heureusement les Sueues. Iornandes. Sigebert adiouste qu'il regna 2. ans. Cassiodore fait mention de luy en ses Epistres liure 11. mais il appelle son pere Munitaurius, lequel il dit auoir esté Iusticier.

Environ le mesme temps l'Empereur deffit en plusieurs rencontres certains peuples de Scythie nommez Scyres & Carpodences meslez parmy les Huns, qui estoient venuz courir iusques aupres du Danube. Tellement qu'ils furent cōtraincts de s'en retourner auec leur honte & confusion en leur païs. Zozimus.

Lors aussi Iustine mere du ieune Empereur Valentinian, fauorisant à l'heresie Arrienne se monstroit grandement despitee de ce qu'on auoit condamné sa croyance nouuellement en tant de Conciles. Tellement qu'elle commença de s'en attacher à sainct Ambroise, & de l'en mal mener ; faisant tous ses efforts de le faire porter en exil. Mais il s'exempta miraculeusemēt de toutes les machinations d'icelle contre luy. Paulinus en sa vie.

Si est-ce toutesfois que celà n'empescha que le Pape Damase ne fist paracheuer ceste annee le Concile qu'il auoit fait publier à Rome. Auquel fut conclud conformémēt à la determination du Cōcile precedent de Constantinople, contre l'heresie d'Arrius, de Macedonius, de Photinus, & d'Apollinaris: Et le mesme Concile aussi de Constātinople, confermé, tesmoin Theodoret & l'histoire Tripartite liu. 9. ch. 16. S. Hierosme en l'Epistre de Paula declare que ce Concile fut assemblé par le commandement de l'Empereur, pour quelques dissensions qui estoient en l'Eglise ; & que luy-mesme y vint de la Palestine : où il veit aussi Paulinus Euesque d'Antioche, & Epiphanius Euesque de Salamine en Cypre ; hommes qu'il appelle admirables. Les paroles d'iceluy sont : *Cùmque Orientis & Occidentis Episcopos ob quasdam Ecclesiarum dissensiones Romam Imperiales literæ contraxissent: vidit Roma Paulinum Antiochiæ & Epiphanium Salaminæ Episcopos viros admirabiles.* Or combien que les autres Euesques d'Orient qui auoient esté au Concile de Constantinople eussent aussi esté inuitez à iceluy, ils s'excuserēt de n'y pouuoir venir. Ce fut aussi lors que le Pape Damase retint sainct Hierosme auec soy pour s'aider de luy és affaires Ecclesiastiques, & à respondre aux consultations & epistres Synodales des Euesques Orientaux & Occidentaux.

Av mesme temps comme Instantius, Saluianus & Priscillianus eussent esté mal venuz à Rome & à Milan, ils s'allerent addresser à la Cour de l'Empereur Gratian, vers vn de ses fauoriz nommé Macedonius ; lequel ils corrompirent si bien par argent, qu'il leur fit obtenir de l'Empereur lettres de reintegration, tant en leur patrie qu'en leurs biens & Eglises : où ils continuerent à maintenir & faire valoir leur heresie. Sulpitius Seuerus.

Du Monde.	4509	*De Iesus Christ.*	383	*E. d'Orient.*	5
Olympiade.	2	*De Rome.*	1134	*E. d'Occident.*	8
Indiction.	11	*Papes.*	17	R. *de Perse.*	4
R. des Vvandales.	3	R. *des Lombards.*	5	*R. des Gohs.*	2

Satvrninvs & Merobavdes, pour la 2. fois Consuls.

Gratianvs s'estant addonné à oisiueté, faisoit encore moindre compte de la gendarmerie Romaine que des Alains, François, Goths, & autres nations estrangeres : dont il se mit si auant en la haine des Capitaines & Legionnaires Romains, que Maximus natif d'Espagne Gouuerneur de l'isle d'Angleterre, homme vaillāt & adroict aux armes, qui auoit esté compagnon de guerre de Theodose, & estoit marry de ce que Gratian l'auoit preferé à la societé de l'Empire, prit l'occasion & hardiesse de s'esleuer contre luy, & de se faire

se faire appeller Empereur par les Legions qui estoient souz luy; s'aidant de la noblesse de sa race, qu'il disoit estre issuë de celle du grand Constantin. Combien que les autres tiēnent que l'Empire luy fut deferé deuant qu'il le demandast, & cōtrainct de l'accepter par les Legions qui s'estoient mutinees. Mais tant y-a que toute la grande Bretagne se rāgea premierement souz son enseigne : & puis vne partie des Gaules quand il y fut passé. Au moyen que les Legions de la garde d'icelles s'allerent à son arriuee ioindre à luy. Qui fut cause que Gratianus se voyant abandonné, se pensa sauuer en Italie : mais vn de ses domestiques nommé Andragathus ne luy dōna loisir d'aller plus auant que la ville de Lion, ou selon Zozimus en la ville de Sigidunum; où il le mit à mort le 25. iour d'Aoust, ayant regné 7. ans, 9. mois, 9. iours depuis le trespas de son pere. Ainsi ne resta aucun empeschement à Maximus de s'emparer de tout l'Empire des Gaules : n'estant mesmement le ieune Valentinian ny son gouuerneur Probus, si forts qu'ils s'estimassent bien asseurez en Italie contre luy. Cependant leur ennemy s'estimant estre arriué au dessus de ses attentes, crea son fils nommé Victor Auguste pour gouuerner l'Empire en compagnie auec luy. Socrates liu. 5. Prosper, Marcellinus Comes, P. Diacre.

Les Histoires de la grande & petite Bretagne adioustent auec Sigebert, que lors que ledit Maximus se fut mis en possession des Gaules, il institua Gouuerneur des citez & cōtrees maritimes de l'Armorique vn sien Lieutenant natif de la grande Bretagne, qui se nommoit Conan : lequel apres auoir tiré & fait venir à luy tout ce qu'il y auoit de gens de guerre en son pays, fit chasser par eux les anciens habitans du pays qu'il gouuernoit, & les installa en leurs possessions. Puis apres ne se contētant plus du tiltre de Gouuerneur, fut si osé que de prendre le nom & diademe de Roy : donnant commencement, comme ils disent, au nom, au Roiaume, & à la langue de nostre petite Bretagne. Si toutesfois il est vray-semblable que Maximus l'eust voulu laisser de son viuant, ou n'eust peu l'empescher de s'y nicher en ceste sorte : ou que Theodose aussi & ses successeurs n'ayēt eu auec le vouloir le pouuoir & les forces d'en desnicher les successeurs dudit Conan. Qui est cause que nous proposerons encor cy apres de plus amples arguments contre ceste opinion : pource qu'elle a trouué quelque creance de verité enuers ~~quelques doctes~~ de nostre temps.

Archadius fils de l'Empereur Theodose, declaré Auguste le 16. iour de Ianuier par son pere, gouuerna l'Empire d'Orient en compagnie auec luy l'espace de 10. ans. Socrates liu. 5. chap. 10. Marcellinus Comes.

Les schismes & troubles qui estoient esmeuz par les villes à cause de la doctrine Arrienne, inciterent l'Empereur Theodose à faire assembler vn second Synode en la cité de Constantinople : auquel l'heresie tant des Arriens que Macedoniens & Eunomiens fut non-seulement condamnee & anathematisee, mais aussi tous ceux qui en faisoient profession iettez hors de Constantinople; sans qu'il fust permis à autres des retranchez de l'Eglise d'y demeurer qu'aux Nouatiens, pource qu'on les voyoit plus paisibles que les autres. Socrates liu. 5. Sozomenes liu. 7.

Mais d'autant que Theodose s'esuertuoit d'extirper l'heresie Arriēne d'Orient, d'autant aussi le ieune Valentinian se voulut efforcer de la remettre au dessus en Italie, à l'instance de sa mere. Tellement qu'il rappella Auxentius qui auoit esté cy deuant deietté de l'Euesché de Milan, pour le remettre en son siege, & pour en deposer sainct Ambroise : & commanda par vn edict, qu'on rendist aux Arriens leurs Eglises. Mais il ne luy fut possible de faire condescendre sainct Ambroise à ceste ordonnance, ne par force ne par violēce aucune. D'autant mesmement que tout le peuple de Milan se mit à le defendre, si asprement que les satellites de l'Empereur n'oserent rien attenter sur luy, encor qu'ils en eussent le commandement.

Lors comme la ville de Milan estoit embrasee de confusion & de desordre pour ce differend, suruindrent les nouuelles de la mort de Gratian, qui firent penser le ieune Valentinian à autres affaires : car se sentant trop foible pour le Tyran Maxime, fut cōtrainct d'enuoyer sainct Ambroise vers luy pour traicter de la paix. Lequel aussi ne la desirant pas moins que luy (encor que ce fust feintement) la luy accorda en attendant qu'il eust bien estably & confermé son estat és Gaules. Au retour de ceste Ambassade sainct Ambroise trouua l'Empereur Valentinian fort importuné par plusieurs, signamment par Symmachus, qui estoit lors Gouuerneur de la cité de Rome, homme fort eloquent, de remettre

l'Autel de victoire dans le Palais, comme il estoit auparauant; & permettre qu'on recommençast de faire les sacrifices selon la coustume ancienne, deuant que l'Empereur Gratian les abolist. Mais il s'y opposa si constamment, que Valentinian n'en fit rien apres qu'il eut leu l'Apologie qu'il fit contre la requeste de Symmachus : lesquelles se lisent encor auiourd'huy entre leurs œuures.

PETRONIVS Euesque de Boulongne, homme de grande reputation, tant en saincteté de vie qu'en sçauoir & doctrine, mourut. Prosper.

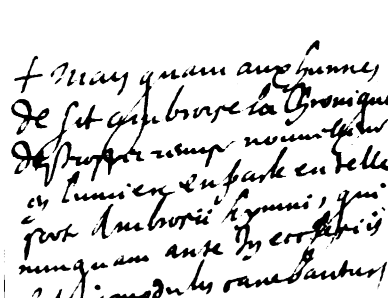
AV mesme temps aussi florissoit en Afrique Optatus Mileuitanus, qui a fort doctement escrit contre les Donatistes, signamment contre Parmenianus leur principal Euesque, qui maintenoit fort asprement sa doctrine par escrits.

Du Monde.	4510	*De Iesus Christ.*	384	*E. d'Orient.*	6
Olympiade.	3	*De Rome.*	1135	*E. d'Occident.*	1
Indiction.	12	*Papes.*	10	R. *de Perse.*	1
R. des Vvandales.	4	R. *des Lombards.*	6	*R. des Gohs.*	1

CLEARCHVS & RICHIMER, Consuls.

SOVZ lesquels Honorius second fils de l'Empereur Theodose nasquit à Constantinople. Marcellinus Comes, Socrates.

PAIX fut accordee entre les Empereurs Theodose, Valentinian derechef & le Tyran Maxime, auquel ils luy permirent de se nommer Auguste. Qui fut cause qu'il establit son siege en la ville de Treues : & puis voyant que Valentinian ne se soucioit que de l'Italie, il enuoya gens en Espagne, qui la reduirent en son obeissance. Lors Valentinian enuoya derechef vers luy S. Ambroise, pour retirer le corps du feu Empereur Gratian : qui ne luy fut accordé : ains luy fut commandé de se retirer au plustost en Italie, pource qu'il ne vouloit communier auec les Euesques du party de Maxime. A son retour Valentinian commença derechef à entrer en mauuais mesnage auec luy pour les Arriens qu'il vouloit par force & par violence remettre en leurs Eglises, & le cõtraindre de leur donner Temples. Mais il ne peut vaincre ne surmonter sa constance ny l'affection que le peuple luy portoit, lequel se tenoit auec luy dedans le Temple, afin d'empescher qu'on ne luy fist mal. Lors pour faire passer l'ennuy du temps à ce peuple, sainct Ambroise s'aduisa de faire chanter Hymnes & Pseaumes en son Eglise, en la maniere qu'ils se chantoient és Eglises d'Orient. Ce qui fut aussi mis deslors en coustume permanẽte & inuiolable : comme tesmoigne sainct Augustin en ses Cõfessions : *Tunc Hymni & Psalmi vt canerentur secundum morem Orientalium partium, ne populus tædio contabesceret, institutum est, & ex illo die in hodiernum retentum.* Car sainct Augustin estoit arriué ceste annee-là auec sa mere à Milan pour y enseigner la Rhetorique : où il prit si grand goust à ouyr sainct Ambroise, qu'il se fit baptiser par luy ; ne l'estant auparauant, & estant encor instruit seulement en l'heresie des Manichees.†



AV mesme temps Sapores Roy de Perse, qui auoit succedé nouuellement au Roy Artaxerxes son pere, enuoya ses Ambassadeurs pour auoir paix.

HVNIMVND fils d'Ermanaric mourut, tesmoin Sibebert, en la 2. annee de son regne, & luy succeda en ses estats son fils nommé Thorismund ou Horismunth : le regne duquel ne dura non-plus que celuy de son pere. Iornandes.

DAMASE Euesque de Rome, mourut en la cinquiesme annee de l'Empire de Theodose, selon Prosper & Marcellinus Comes. Mais d'autant qu'ils confessent qu'il presida dixhuit ans, il fault necessairement rapporter sa mort à ceste annee, ainsi qu'Onufrius a bien aduisé, qui estime que ce fut le troisiesme iour de Decembre : laissant son siege vacquãt iusques au vingtneufiesme dudit mois, auquel Syricius natif de Rome fils d'vn Tyburtius fut esleu pour gouuerner l'Eglise Romaine apres luy, comme il fit au rapport du mesme autheur par l'espace de treze ans, vn mois, vingtcinq iours. On tient au reste qu'il fut fort familier de sainct Ambroise, & qu'il combatit vertueusement les heretiques de son temps : mesmes que les Manichees furent par luy excommuniez & chassez de Ro-

me;

me : comme aussi Iouinian heretique auec ses complices : à sçauoir Auxentius, Geminator, Photin, Felix, Marcianus, Ianuarius & Ingenius. Plusieurs ordonnances & constitutions luy sont attribuees, qui sont comprises en 4. Epistres decretales inserees souz son nom au Tome des Conciles : comme celle qui deboutte les Bigames (c'est à dire ceux qui ont esté mariez en secondes nopces) des mysteres de la Messe ; ne voulant pas mesme que vn homme laic fust admis en la Clericature, qui auroit espousé vne femme vefue. Mais si celle qui defend qu'il n'y ait si osé de s'ingerer d'instituer ny ordonner vn Euesque sans l'auctorité & approbation du siege Romain, a vrayement esté faicte par luy : il est aussi certain qu'elle n'eut iamais aucune vertu ny efficace enuers les Eglises d'Oriét & d'Afrique, non-plus qu'enuers les autres d'Occident, sinon depuis l'an 900. ou 1000. On luy attribuë semblablement d'auoir le premier adiousté la Commemoration des Saincts à la Messe, pource qu'elle n'y estoit auparauant. Cassiodore fait mention de luy en ses Epistres liu. 11. Epist. 1. où il monstre qu'il fut loüé de chasteté, & son pere renommé en beauté.

AGELIVS Euesque des Nouatiens à Cõstantinople mourut, & luy succeda vn nommé Marcien, homme fort docte, bien renommé en sçauoir & honnesteté de vie, prudent & eloquent. Socrates liu. 5.

Du Monde.	4511	*De Iesus Christ.*	385	*E. d'Orient.*	7
Olympiade.	4	*De Rome.*	1136	*E. d'Occident.*	2
Indiction.	13	*Papes.*	1	*R. de Perse.*	2
R. des Vvandales.	5	*R. des Lombards.*	7	R. *des Goths.*	2

ARCADIVS AVG. & BANTO, Consuls.

QVELQVES nations Barbares furent ceste annee par les Capitaines de l'Empereur Theodose subiuguees & reduictes à son Empire. Marcellinus Comes.

LES Eglises d'Occident estans merueilleusement troublees à l'occasion de l'heresie que faisoit valoir Priscillianus & ses complices, donnerent occasion à aucuns Euesques d'inciter Maxime à faire assembler vn Synode en la ville de Bourdeaux ; où ledit Priscillianus fut auec son erreur examiné & condamné : dont il appella au Tyran Maxime. Lequel apres auoir fait iuger sa cause en vn autre Synode tenu en la ville de Treues, l'adiugea à l'instãce d'Itacius Espagnol & de plusieurs autres Euesques au supplice de mort auec tous ses adherans : encores que S. Martin debatist fort constamment que c'estoit vn mauuais exemple en l'Eglise de les faire mourir. Tellement qu'on tient que ce furent les premiers executez par le glaiue ciuil publiquement par les Catholiques pour crime d'heresie. Et pour ceste cause sainct Martin se retira de la Communion de ceux qui auoiét esté autheurs & instigateurs de leur supplice. Sulpitius Seuerus, Prosper, Herman Contract.

THEOPHILE Euesque d'Alexandrie pour les Catholiques, presida apres son predecesseur Timothee 27. ans.

Du Monde.	4512	*De Iesus Christ.*	386	*E. d'Orient.*	8
Olympiade.	291	*De Rome.*	1137	*E. d'Occident.*	3
Indiction.	14	*Papes.*	2	*R. de Perse.*	3
R. *des Vvandales.*	6	*R. des Lombards.*	8	*R. des Goths.*	3

HONORIVS fils de THEODOSIVS, & EVODIVS, Consuls.

VNE armee de Barbares sortiz de Scythie (qui pourroient estre ceux que Zozimus appelle Prothnigiens, la Chronique d'Idatius Gractingiens ou Gutungiens : lesquels, à ce que dit Zozimus, estoient incogneuz auparauant) entree dedans le pays de Thrace, fut vaillamment vaincuë & repoussee par les Empereurs Theodose & Arcadius, ou selon d'autres par leur Lieutenant Promotus. Le Poëte Claudianus fait mention de la deffaicte de ceste nuee de Barbares, qu'il appelle *Gothumanos* ou *Grutungos* : desquels vn

Odotheus estoit Roy, en son Panegyrique du quatriesme Consulat d'Honorius, où il declare aussi qu'elle se fit en ce Consulat:

-- quoties te cursibus æui
Præfecit, toties accessit laurea patri,
Ausi Danubium quondam transnare Gothunni, ou *Gruthumni,*
In lintres fregere nemus, ter mille ruebant
Per fluuium plenæ cuneis immanibus alni,
Dux Odotheus erat, tantæ conamina classis
Incipiens ætas, & primus concutit annus,
Submersæ sedere rates, fluitantia nunquam
Largius arctoos pauere cadauera pisces. Puis apres:
Confessúsque parens, Odothei Regis opima
Rettulit, exuuiásque tibi. --

THORISMVND fretillant de repos mena en la seconde annee de son regne vne grande armee contre les Gepides, lesquels il vainquit en vne grande bataille. Et puis vn peu de temps apres il tomba de son cheual, dont il mourut, laissant vn tel regret de soy à tous ses subiects, qu'ils ne voulurent de quarante ans apres auoir d'autre Roy que luy. Ioinct qu'il auoit vn fils nommé Beremuth, qui fut de si grand cœur qu'il aima mieux renoncer au droict qu'il auoit au Roiaume de son pere, que d'estre vassal des Huns: comme Iornandes & Sigebert recitent. Mais si ledit Beremuth quitta seulement le Roiaume de son pere, & se retira en Espagne lors que Theodoric premier du nom commença d'y regner apres le Roy Vvallia, il fault estimer ou que l'vn des Rois precedents des Ostrogoths a regné dauantage que Sigebert n'a escrit, ou que les Ostrogoths furent plus de quarante ans sans Roy.

EN la mesme annee Valentinian donna permission aux Arriens de recõmencer leurs assemblees & conuenticules en Italie.

LORS aussi pource qu'Itharius & ses compagnons, qui auoient esté autheurs du supplice de Priscillianus, se veirent mal-vouluz des Euesques qui n'approuuoient la poursuite qu'ils auoient faicte, & qui ne vouloiẽt communier auec eux non-plus qu'auec des retranchez de l'Eglise, l'Empereur Maxime les prit en sa protection: & à la suggestion des Euesques qui estoient auec luy: donna encor commission à quelques Tribuns d'aller recercher les Priscillianistes en Espagne, & de les punir par le glaiue. Ce que toutesfois tous les bons Euesques des Gaules ne peurent approuuer, signamment S. Martin: lequel s'en alla trouuer au mesme tẽps le Tyran Maxime à Treues; où il luy predist ce qui luy deuoit cy apres aduenir. Sulpitius Seuerus.

S. HIEROSME viuoit en ce temps en la ville de Bethlehem. Prosper.

Du Monde.	4513	*De Iesus Christ.*	387	*E. d'Orient.*	9
Olympiade.	2	*De Rome.*	1138	*E. d'Occident.*	4
Indiction.	15	*Papes.*	3	R. *de Perse.*	4
R. des Vvandales.	7	R. *des Lombards.*	9	*R. des Gohs.*	4

VALENTINIANVS AVG. pour la 3. fois, & EVTROPIVS, Consuls.

LE temps desquels est toutesfois en vn lieu du Code Theodosien attribué à l'Indictiõ 14. Mais il se peult faire qu'il y va de la faulte des Escriuains, qui ont escrit XIV. pour XV.

POVRCE que le ieune Valentinian s'efforçoit tant qu'il pouuoit de remettre l'heresie Arrienne au dessus en Italie, Maxime qui auoit enuie d'accrocher l'Italie à soy, & ne cerchoit que pretexte de noise auec Valentinian, luy enuoya denoncer la guerre au cas qu'il ne se voulsist deporter de plus persecuter les Catholiques. Ce qui luy causa de telles affres, qu'il enuoya vn Domninus vers luy pour traitter derechef de quelque appointement. Lequel luy fut feintemement accordé: mais en s'en retournant, Maxime le suiuit si diligemment, qu'il eut passé les Alpes auec l'armee qu'il auoit ia preste aussi tost que luy. Parquoy Valentinian se trouua si bien surpris, qu'il n'eut loisir afin de ne tomber entre les mains d'iceluy, que de monter sur mer auec sa mere & ses domestiques, & se retirer

vers

vers l'Empereur Theodose à Constantinople, qui se mit aussi tost à faire les preparatifs de l'armee qu'il se deliberoit d'enuoyer en sa faueur en Italie, qui s'estoit apres le depart d'iceluy mise entre les mains du Tyran. Sainct Ambroise, Paulinus en sa vie, Marcellinus Comes.

Les Nouatiens celebrerent ceste annee vn Synode à Angarich en Bithynie.

L'heresie de Dorothee & des Psatyriens s'esleua en ce temps en la ville de Constantinople entre les Arriens. Qui fut occasion de les faire diuiser & separer leurs congregations par bandes. La source de ce differend vint de ce que ce Dorothee auoit esté postposé à vn Marcinus en l'Eueſché des Arriens à Antioche, lors qu'il fut question d'eslire vn Pasteur d'icelle. Dont il se trouua tant offensé, qu'il entra en discord auec son competiteur, dogmatisant, que Dieu le Pere auoit tousiours esté Pere, auant mesme la generation du Fils. Et l'autre defendoit le party contraire. Socrates liure cinquiesme, chapitre vingtcinq, Sozomenes liure septiesme, chapitre dixsept. On estime au reste que de ce Dorothee procederent les Psatyriens, Gothyens, Collyridiens, Meliniens, Patricianiens & Symachiens heretiques.

Av mesme temps s'esleua vne autre controuerse és Eglises d'Italie, à l'occasion d'aucuns qui vouloient induire les Vierges qui s'estoient vouees à continence à se marier. Lesquels furent condamnez par le Pape Siricius & par S. Ambroise en quelques Synodes.

Du Monde.	4514	*De Iesus Christ.*	388	*E. d'Orient.*	10
Olympiade.	3	*De Rome.*	1139	*E. d'Occident.*	5
Indiction.	1	*Papes.*	4	R. *des Perses.*	5
R. *des Vvandales.*	8	*R. des Lombards.*	10	*R. des Goths.*	5

Theodosivs Avg. pour la 2. fois, & Cynegivs, Consuls.

Theodose apres auoir donné vne grande armee au ieune Valentinian, pour le reconduire par mer iusques en Italie, se delibera de marcher aussi en personne auec vne autre grande armee par terre (qui estoit la plus part composee de nations de la Scythie contre le Tyran. Mais iceluy ayant preueu son intention, aima mieux aller au deuant de luy iusques en la Pannonie: où il se saisit de la ville de Seiscia. Qui fut cause que Theodose le vint là rencontrer, & combatre en bataille rangee; de laquelle il obtint la victoire. Nonobstant laquelle Maxime luy opposa encor bien tost apres vne autre armee, souz la conduite d'vn sien frere nommé Marcel: qui fut aussi honteusement vaincuë & deffaicte que la premiere. Parquoy Maxime fut contrainct de se retirer en Italie, où Theodose le poursuiuit si hastiuement, qu'il l'enferma & assiegea dedans la ville d'Aquilee, auant que il luy eust donné loisir d'estre aduerty de sa descente. Ce qui mit les soldats qu'il auoit auec luy en tel desespoir, qu'ils le prindrent & deliurerent entre les mains dudit Theodose: par le commandement duquel il fut mis à mort le vingthuitiesme iour d'Aoust, apres auoir illegitimement vsurpé l'Empire d'Occident l'espace de cinq ans, deux iours. Que celà fut cause qu'Andragathus meurtrier de Gratian n'esperant receuoir plus de grace, se fit bourreau de soy-mesme, en se precipitant en la mer. Ainsi eut moyen Theodose de deffaire & exterminer tous leurs principaux complices & adherans les vns apres les autres, sans aucune effusion de sang de son costé: tellement qu'il en nettoya en bien peu de temps tout l'Empire d'Occident, & le remeit entre les mains du ieune Valentinian, apres que son Lieutenant Arbogastes François de nation, que ses freres Sunno & Marcomire Princes des François (selon qu'Auentin s'est persuadé) chassé de leur pays, eut occis Victor fils de Maxime, que son pere auoit laissé és Gaules, dés qu'il en partit, afin de les gouuerner & retenir en son nom: ainsi que recitent Socrates liure cinquiesme chapitre quatorze, Prosper, Zozimus, & Marcellinus Comes: luy ayant donné deux grands Capitaines nommez Nannienus & Quintinus, pour luy assister de conseil & de conduite, & pour defendre souz luy la frontiere du Rhin contre les nations Germaniques.

Environ le mesme temps que Maxime se laissoit assieger dedans la ville d'Aquilee, les François prenans de là opinion de bien faire leurs affaires, ou bien ayans intel-

ligence auec l'Empereur Theodose, par le moyen des Capitaines François qu'il auoit auec luy, & pour raison des alliances & confederations qu'ils auoient eu auec les Empereurs precedents, sortirẽt de leur pays souz la conduite de leurs Ducs ou Princes Sunno, Marcomire, & Genobald : & ayans passé le Rhin à Majence, vindrent courir & rauager iusques aupres de Colongne. Qui fut cause que Nannienus & Quintinus gouuerneurs du fils de Maxime & Lieutenants d'iceluy en ceste marche-là, s'assemblerent auec leurs Legions aupres de Colongne pour s'opposer à eux. Tellement qu'vne partie repassa le Rhin pour mettre leur pillage à sauueté dedans leur pays. Mais l'autre qui demeura fut sanglantement deffaicte par les Romains en la forest Charbonniere. Sur laquelle occasion Nannienus & Quintinus entrerent en deliberation s'ils iroient poursuiure leur victoire iusques dedans le pays des François (que l'autheur appelle France:) & pource que Nannienus n'en fut d'aduis, alleguant qu'il seroit mal-aisé de prendre les François au despourueu, & encore plus de les y deffaire; Quintin prit l'armée, & l'ayant fait passer le Rhin à l'endroit d'vn chasteau qui s'appelloit Nusium, la mit dedans le pays de l'ennemy, où il ne trouua vne seule ame en tout ce qui estoit descouuert, s'estant tout le peuple retiré és profondes cachettes des forests & marests. Ce que le Romain prenant à son aduantage, & à la deffiance des François, les voulut aller chercher si auant, qu'il se trouua és embusches qu'ils luy auoient apprestees : où ils luy firent bien cherement payer l'amende de les estre allez temerairement visiter de si pres, par la cruelle boucherie qu'ils firent quasi de tous ses gens ; les ayans la pluspart lardez de fleches enuenimees du suc de certaine herbe dont ils estoient coustumiers d'vser : comme recite Gregoire de Tours liure 2. apres Sulpitius Alexander. Or ceste Frãce de laquelle parle nostre autheur, estoit le nom commun de la contree & des pays que tous les peuples cõpris souz le nom & faction des François habitoient lors : laquelle estoit de beaucoup plus petite estenduë qu'elle n'auoit esté du temps & auparauant le grand Constantin, pour les raisons que nous auons exposees cy deuant. Car il semble qu'elle contenoit seulement en ce temps duquel nous parlons, les peuples de dessus le Rhin, depuis l'emboucheure d'iceluy, où la Phryse commence, & depuis la Vvestphalie iusques à la riuiere du Mein, & depuis le Rhin iusques à la Thuringie, ou au dessus de la riuiere d'Elbe. C'est pourquoy Procopius & Iornandes ont dit que les François s'estẽdoient depuis l'emboucheure du Rhin iusques aux Thuringiẽs du costé d'Orient (si d'auanture les Thuringiens n'ont aussi esté souz les Empereurs precedents de la faction des Frãçois) & du Midy iusques aux Bourguignons. Ce qu'il fault entendre du Midy Oriental : car il est certain que du Midy Occidental (selon la coste du Rhin, les Allemans confinoient les François s'auançans iusques à l'endroit de Majence, & vn peu plus outre : ainsi qu'on peult cognoistre par Ammianus Marcellinus.

Plvsievrs diuerses manieres de faire & ceremonies estoient en ce temps obseruees és Eglises selon la diuersité des lieux : comme en l'obseruation du iour de Pasques, des ieusnes, & de la Caresme, des viandes, & des festes. Car il y auoit encore maintes Eglises qui ne se pouuoient distraire de la coustume de celebrer la solennité de Pasques precisément à la quatorziesme Lune apres l'Equinoxe selon la mode des Iuifs. En l'Eglise de Rome on ieusnoit le Samedy, à Milan non, tesmoin sainct Augustin en l'Epistre octantesixiesme *ad Casulanum* : où il dit aussi qu'en Cesaree de Cappadocie & en Cypre, les Prestres ou Euesques interpretoient les Escritures apres soupper à la chandelle les Samedis & Dimanches. Et en la Thessalie, qu'on ne baptisoit point sinon en l'assemblee du iour de Pasques. Ce qui fut encore obserué long temps depuis en plusieurs Eglises d'Occident. Les Euesques & Prestres estoient coustumierement mariez en Orient. Ceux des Gaules, comme on voit par plusieurs exemples, ne faisoient scrupule de se marier, ny plusieurs aussi d'Italie. A Rome on ieusnoit par trois sepmaines seulement deuant Pasques, reserué encores les Samedis & Dimanches. Quant à la Caresme, il n'y auoit que la Grece & le diocese d'Alexandrie qui obseruast le ieusne des six sepmaines deuant Pasques, & où on l'appellast Quadragesime ou Caresme. Quant à l'vsage & abstinence des viandes aux iours de ieusnes, les vns s'abstenoient de toutes viandes qui auoiẽt vie; les autres se permettoient seulement de manger du poisson ; d'autres des volatilles auec. Mais il y en auoit de si conscitieux, que le pain sec leur suffisoit, sans qu'ils eussent osé aucunemẽt gouster d'œufs ny d'aucuns herbages. Or ceste diuersité de coustumes entre

les nations

les nations procedoit (dit Socrates au liure 9. chap. 38. de l'histoire Tripartite, & Eusebe liu. 5. chap. 4. de son histoire Ecclesiastique, & sainct Augustin *ad Casulanum*) de ce que les Apostres & anciens fondateurs de nostre Religion n'auoient laissé aucun commandemẽt ny ordonnance de telles choses; estimans que c'estoit le meilleur de laisser celà en la liberté d'vn chacun, afin qu'on fist le bien qu'on voudroit faire en tel cas, non par crainte ne par contrainćte, mais de franche volonté: pource que leur intention n'estoit point de commander certains iours de festes ou de ieusnes, & autres telles choses; mais de prescher vne saincte conuersation & le vray seruice de Dieu. Or tout ainsi que toutes choses vindrent en vsage par les prouinces, & que les hommes aiment coustumierement les festes, pource qu'ils se reposent de leurs labeurs: aussi il est aduenu que chasque Eglise en sa prouince a anciennement, selon qu'il luy sembloit bon, celebré par forme de coustume la memoire de la Passion.

Du Monde.	4516	*De Iesus Christ.*	389	*E. d'Orient.*	11
Olympiade.	4	*De Rome.*	1140	*E. d'Occident.*	6
Indiction.	2	*Papes.*	5	*R. de Perse.*	1
R. des Vvandales.	9	*R. des Lombards.*	11	*R. des Gohs.*	6

TIMASIVS & PROMOTVS, Consuls: Lesquels estoient 2. des principaux Capitaines de Theodose. Zozimus.

LES Tyrans & vsurpateurs de l'Empire Occidental totalement exterminez, Theodose & Honorius son fils s'en allerẽt faire leur entree en triomphe fort magnifique à Rome, le cinquiesme iour de Iuin. Marcellinus Comes, auec vne autre Chronique ancienne.

ARBOGASTES apres auoir fait mourir le fils de Maxime, & reduit les Gaules en l'obeissance de l'Empereur Valentinian son maistre, establit du vouloir d'iceluy au gouuernement de la frontiere du Rhin vn Cariettan & Syrus en la place de Nannienus & de Quintinus, pour la defendre contre les François: lesquels depuis la victoire qu'ils auoiẽt gaignee l'annee precedente sur Quintinus, venoient courir plus libremẽt les Gaules que auparauant. Qui fut cause qu'Arbogastes s'efforça de persuader l'Empereur Valentinian (enuers qui il auoit toute l'auctorité) de faire la guerre aux François, pour l'enuie qu'il auoit de se venger d'eux, s'ils ne restablissoient incontinent le dommage n'agueres par eux fait à l'Empire Romain, & rendoient les autheurs de la guerre pour estre puniz de leur infidelité & violement de la paix. Ce que toutesfois ne se fit, ains s'estant transporté aupres du Rhin, & ayant parlementé comme en passant auec leurs Princes Sumio & Marcomir, & receu d'iceux les ostages accoustumez en renouuellement d'alliance, il vint passer l'hyuer à Treues, qui estoit lors le siege Imperial des Empereurs és Gaules, & où leurs Lieutenants faisoient leur residence ordinaire. Gregoire de Tours liure 2. chap. 9. apres Sulpitius Alexander.

VARANES ou Varananes, surnommé Cermesat (à cause de la nation des Cermes par luy subiuguez) regna sur les Perses vnze ans apres le trespas de son pere Sapores, qui en auoit regné cinq. Agathius.

ITHACIVS & Vrsæcius Euesques, à la suggestion & poursuite desquels Priscillianus auoit esté adiugé au supplice de la mort, furent pour ce faict deposez & excommuniez de l'Eglise. Prosper.

LE Temple de Serapis en la ville d'Alexandrie, fut par le commandement de l'Empereur demoly & mis par terre: ensemble aussi tous les autres Temples des idoles Payennes fermez ou abbatuz, & le seruice qu'on leur faisoit totalement interdict. Zozimus, Socrates, Marcellinus Comes.

IEAN 2. du nom surnõmé Nepos Euesque de Hierusalem, presida 29. ans. Auquel temps aussi Paulinus Euesque d'Antioche mourut; & luy fut substitué vn Euagrius, qui estoit Catholique: lequel mourut biẽ tost apres. Au moyen dequoy Flauianus qui estoit Euesque d'vne partie des Antiochiens, occupa tout entierement le siege d'Antioche. Et ainsi finit le schisme, qui auoit duré en ceste Eglise-là depuis 30. ans.

Du Monde.	4517	*De Iesus Christ.*	390	*E. d'Orient.*	12
Olympiade.	292	*De Rome.*	1141	*E. d'Occident.*	7
Indiction.	3	*Papes.*	6	*R. de Perse.*	2
R. *des Vvandales.*	10	*R. de Lombards.*	12	*R. des Goths.*	7

VALENTINIANVS AVG. pour la quatriesme fois, & NEOTERIVS, Consuls.

L'EMPEREVR Theodose ayant fait iniustement mourir quelques milliers d'hõmes en la ville de Thessalonique, fut (estant entré en Italie) contrainct par sainct Ambroise Euesque de Milan d'en faire vne penitence publique fort rigoureuse & exemplaire. Outre laquelle il fit vn edict, qu'il defendoit à tous ses officiers de ne mettre à execution ses mandements criminels, que trente iours apres qu'ils leur auroient esté faicts. Histoire Ecclesiastiq. Tripartite liu. 9. chap. 30.

LES deux premiers Ducs & conducteurs des Lombards decedez, Agelmund fils de Aion succeda du consentemẽt desdits Lombards en leur lieu : lequel prit le nom de Roy, souz lequel Prosper & P. Diacre disent qu'il regna 33. ans en la Rugilandie.

AV second Concile celebré en la ville de Carthage la 12. annee de l'Empereur Theodose, furent ordonnez 12. Canons, & la doctrine Orthodoxe confermee. Liu. des Conciles. Il y en a toutesfois qui estimẽt auoir quelque raison que ce qui est escrit de ce Concile est faux, ou qu'il le fault rapporter à autre temps, tant pource qu'il est datté du Consulat de Valẽtinian & de Theodose, que pour-autãt qu'il ne se list point en aucun ancien autheur qu'il y ait eu Concile tenu à Carthage souz l'Empereur Theodose, que celuy des Donatistes.

LES Temples des Payens qui iusqu'à ce tẽps auoient esté tolerez auec leurs sacrifices, furent par edict Imperial aboliz, & toute la memoire d'eux ostee. Histoire Tripartite.

Du Monde.	4518	*De Iesus Christ.*	391	*E. d'Orient.*	13
Olympiade.	2	*De Rome.*	1142	*E. d'Occident.*	8
Indiction.	4	*Papes.*	7	*R. de Perse.*	3
R. des Vvandales.	11	*R. des Lombards.*	2	R. *des Goths.*	8

TITIANVS & SYMMACHVS, Consuls.

SOVZ lesquels Theodose apres auoir reformé plusieurs mauuaises coustumes à Rome, ou bien fait publier le Code de ses edicts, partant d'Italie s'en retourna à Constantinople, où il fit son entree le dixiesme iour de Nouembre : & puis s'en reuint de là en la ville de Thessalonique, pour obuier aux courses & entreprinses que quelques nations Scythiques faisoient sur la Macedone, & puis se retiroient en des forests & marescages. Tellement qu'il fut contrainct d'enuoyer contr'eux l'vn de ses principaux & plus vaillans Capitaines nommé Promotus, qui en fit vne grande desconfiture. Et puis tomba finalement en leurs embusches, qu'ils luy auoient preparees à la suggestion de Ruffin Grand maistre du Palais, qui portoit enuie à sa vertu & à sa gloire : comme recite Zozimus. Mais le Poëte Claudianus en son liure premier contre Ruffin, semble signifier que Stilico vengea la mort de Promotus par vne seconde grande deffaicte qu'il fit des Goths, qu'il appelle Gethes, & qu'il eust facilement acheué d'exterminer le reste, sans Ruffin qui destourna les Huns que Stilico faisoit venir à son seruice pour ceste entreprinse. Car i'entẽs en ceste sorte ce qu'il escrit:

Nam tua cùm Geticas strauisset dextera turmas,
Vlta Ducis socij letum : pársque vna maneret
Debilior facilísque capi, tunc impius ille
Proditor Imperij, coniuratúsque, Getarum
Distulit instantes eluso principe pugnas
Hunnorum, ablaturus opem quos affore bello
Norat, & inuisis mox se coniungere castris.

Cependant

Cependant le ieune Valentinian se transporta és Gaules, afin de les tenir en seureté par sa presence des entreprinses des peuples de la Germanie. Mais en se laissant par trop gouuerner par vn Eugenius son grand Contrerolleur des guerres (qui de maistre d'escole de Grammaire, s'estoit adonné au gouuernement d'affaires d'estat, & poussé si auant en sa grace qu'il se remettoit de toutes ses affaires sur luy, & sur son Arbogastes, que Theodose luy auoit laissé pour conduire sa gendarmerie) il se moienna & auança luy-mesme les occasions de sa ruine. D'autant que se tenant comme enfermé dans son palais de Vienne quasi en maniere d'homme priué, & sans charge publique, les affaires de la guerre se demenoient par les gens de la garde Françoise, & ne se trouuoit aucun qui n'obeist plustost aux commandemens d'Arbogastes que de l'Empereur. Lequel mesme ne pouuoit pas ordonner ny distribuer les charges & offices, tant ciuiles que militaires, sans le vouloir de l'autre, selon Zozimus, Socrates liu. 5. Prosper, Marcellinus Comes. Qui fut cause comme nous trouuons escrit en Gregoire de Tours apres Sulpitius Alexander, qu'Arbogastes (afin d'assouuir la haine qu'il portoit aux Princes François ses freres, quelque appointement qu'on eust faict auec eux) entreprit de mener les Legions Romaines contr'eux, esperant au moien de la cheute des fueilles des arbres, d'auoir meilleur marché d'eux, quād ils seroient plus descouuers dedans leurs forests & cachettes accoustumees. Tellemēt que ayant passé le Rhin à Colongne, il donna premierement dedans le pays des Bructeres, & puis dedans vn bourg nommé Ætia que les Chamanes habitoient, sans trouuer aucune rencontre, sinon que le Duc Marcomire se fit veoir au dessus des montagnes assez loingtaines auec vn petit nombre d'Ampsiuariens (que nous prenons pour ceux que les autres appellent Anthuariens ou Ansuariens) & de Cattes qui sont les peuples du païs de Hesse. Et en cest endroit defaut en Gregoire le reste du propos de ceste entreprise. Laquelle aucuns ont voulu rapporter à l'annee ensuiuant, apres la mort de Valentinian. Mais il y a certains mots au mesme passage, qui nous font estimer qu'il la faut plustost attribuer à ceste annee, d'autant mesmemēt qu'il n'est pas vray-semblable qu'Arbogastes eust voulu si tost irriter ces peuples-là, desquels l'alliāce luy estoit necessaire pour se maintenir en son estat: laquelle aussi on vit qu'il recercha bien tost apres. Cependant nous cognoissons de ce passage-là, que tous les peuples cy dessus nommez estoient compris souz le nom des François, & que le mesme nom n'estoit pas d'vne seule nation particuliere, mais commun & general à plusieurs & diuers peuples.

THEODOSE estant de retour à Constantinople, fit vn Edict à l'instance d'Amphilatius, personnage de grande authorité: par lequel les assemblees, conuenticules, & temples furent defendus aux heretiques. Ce nonobstant ils ne laisserent encores d'en auoir iusqu'à l'Empereur Iustin.

HELVIDIVS homme rustique qui fut disciple d'Auxentius, publia son heresie (qui fut à raison de luy dicte des Heluidiens) souz l'Empereur Theodose, par laquelle il maintenoit que la mere de Dieu auoit seulement esté vierge auant l'enfantement du fils de Dieu, & que depuis Ioseph l'espousa. Epiphanius, S. Hierosme.

Du Monde.	4519	*De Iesus Christ.*	392	*E. d'Orient.*	14
Olympiade.	3	*De Rome.*	1143	*E. d'Occident.*	9
Indiction.	5	*Papes.*	8	R. *des Perses.*	4
R. *des Vvandales.*	12	*R. des Lombards.*	3	*R. des Goths.*	9

ARCADIVS AVG. pour la 2. fois, & RVFFINVS Consuls.

VALENTINIAN recognoissant ses fautes, se voulut desuelopper de la seruitude d'Arbogastes: tellement qu'il commença de luy monstrer son cœur, & luy donna libelle par lequel il le desappointoit, lequel Arbogastes ne se contenta pas seulement de le deschirer & ietter par terre en la presence d'iceluy, mais osa respondre fierement qu'il ne se laisseroit pas oster par luy ce qu'autre (entendant Theodose) luy auoit dōné. Zozimus escrit que la plus grande cause du mauuais mesnage qui se mit entre l'Empereur & Arbogastes, vint de ce que luy reprenoit trop libremēt l'Empereur de ses fautes, & l'admōnestoit de se mieux gouuerner: somme que Arbogastes se mit deslors à tenir Valentinian de si court, qu'il sembloit qu'il fust son ostage. Qui fut cause que Valentinian aduertit l'Empereur Theo-

dose de son estat, le priant de l'aider de ses moiens, & qu'il escriuit aussi à S. Ambroise pour le venir trouuer, afin d'vser de son conseil. Mais auant qu'il peust estre party d'Italie, Valentinian se trouua estranglé en la ville de Vienne en Dauphiné, le 15. iour de May, qui estoit lors veille de Pentecoste, ayant tenu l'Empire Occidental depuis le trespas de l'Empereur Gratian son frere, 8. ans, 8. mois, 20. iours, luy ayant esté ceste charité pratiquee par Arbogastes, qui se vouloit exempter du danger qui le menaçoit, si Valentinian eust plus longuement vescu, & maintenir quant & quant en l'estat & authorité qu'il auoit, en trāsportant la dignité Imperiale à vn qui n'en eust que le tiltre & honneur, & luy le vray effect d'icelle. Comme il fit à Eugenius, qui prit souz l'adueu & support d'iceluy le nom d'Empereur, souz lequel l'Empire d'Occident fut en ceste sorte possedé & gouuerné l'espace de 2. ans, 3. mois, 2. iours. Ruffinus en son histoire Ecclesiastique tesmoigne que plusieurs saincts personnages allerent affermer à l'Empereur Theodose, qu'Arbogastes estoit innocent de la mort de Valentinian. Zozimus auec la pluspart des autres Autheurs confessent qu'il estoit homme vaillant, liberal, courageux, & de grande entreprinse. Neantmoins qu'Orose a mieux aimé croire qu'il estoit grossier, n'ayant l'esprit, le conseil, ne la main moderez d'aucune raison. Tant y a toutesfois qu'il ne fut si lourd en son faict, qu'il ne s'aduisast bien qu'il falloit qu'il s'asseurast de l'alliance des nations de la Germanie, signamment des François (qu'il auoit irritez) & des Allemans, pour se maintenir luy & Eugenius en l'estat qu'ils auoient vsurpé, sçachant bien que l'Empereur Theodose ne les laisseroit en paix. A cause dequoy il fit venir le tyran Eugenius aupres du Rhin, auec la plus grande armee qu'il peut amasser, afin de plus aisément induire ces fieres nations-là à renouueller auec eux les anciennes alliances qu'ils auoient eu auec les Empereurs precedens, ainsi que racompte Gregoire de Tours, apres Sulpitius Alexander. Auquel voyage aduint ce que Paulinus recite en la vie de S. Ambroise, qu'Arbogastes bancquetant auec les Princes des François, qu'il appelle Rois, fut interrogé d'eux, s'il auoit cognoissance de l'Euesque Ambroise, & qu'il respondit qu'il luy estoit bien amy. A cause dequoy ils luy dirent qu'il ne luy pouuoit mal aduenir estant en la grace d'vn si sainct personnage qui faisoit arrester le soleil s'il luy commandoit. Cependant encor que Marcellinus Comes ait rapporté la mort de Valentinian au Consulat precedent, & au 12. iour de Mars, le tesmoignage de Prosper, de Cassiodore & des autres, nous a contraint de l'attribuer à ceste annee cy, & celuy d'Epiphanius au iour que nous auons cy dessus declaré.

Vn nommé Fortunatus defenseur de l'heresie des Manichees, fut ceste annee conuaincu & confondu en dispute publique par sainct Augustin en la ville d'Hippo, lors qu'il n'estoit encor que Prestre.

Environ le mesme temps s'esleua vn grand schisme entre les Donatistes d'Afrique, qui vint de ce que Primianus ayant succedé à Parmenianus au siege Episcopal des Donatistes, fut accusé de plusieurs crimes par vn Maximian son Diacre, & pour ce fait condamné par 43. autres Euesques Donatistes assemblez à Carthage. Lesquels firēt encor cōfermer leur sentēce par vn autre Synode de bons Euesques de leur part: lequel est appellé par S. Augustin liu. 5. *Contra Cresconium Cubursussitanum.* Tellement que ce Maximiā fut subrogé au lieu de Primian. Mais pource qu'il se voulut maintenir en son droit ayant grand nombre d'autres Euesques à sa faueur, toute l'Eglise des Donatistes s'en trouua troublee & diuisee en deux factions, dont celle de Maximian fut appellee des Maxianistes. S. Augustin au liu. preallegué.

La confession auriculaire fut en ce temps abolie & ostee en la ville de Cōstantinople, par l'authorité de l'Euesque Nectarius, pour l'abus qui suruint d'vne femme, laquelle souuent paillardoit auec le Diacre, faisant semblant de se confesser à luy au temps qu'on faisoit la penitence en l'Eglise, dont il y eut vne grande esmotion du peuple contre les Prestres. Laquelle prohibition fut ensuiuie & obseruee des autres Eglises d'Orient, tesmoin l'histoire Ecclesiastique Tripartite liu. 9. chap. 35. Tellement que S. Iean Chrysostome, qui fut successeur dudit Nectarius, l'approuua encore depuis bien expressément en plusieurs passages de ses escrits. Comme en la 2. Homelie sur le Psalm. 51. Et au sermon de penitēce & de confession, ensemble aussi en l'homelie 5. De la nature incomprehensible de Dieu. Et en la 4. du Lazare. Pareillement aussi S. Augustin liu. 10. chap. 3. des confessions.

Du

Du Monde.	4520	*De Iesus Christ.*	393	*E. d'Orient.*	15
Olympiade.	4	*De Rome.*	1144	*E. d'Occident.*	1
Indiction.	6	*Papes.*	19	*R. Des Perses.*	5
R. des Vvandales.	13	*R. des Lombards.*	4	*R. des Goths.*	10

THEODOSIVS AVG. pour la 3. fois, & FLA. HABVNDANTIVS Consuls.

THEODOSE ayant enuie de venger la mort de Valentinian, & de deliurer l'Empire d'Occident des mains du tyran, fit ses apprests pour passer derechef auec forces en Occident contre le tyran Eugenius, mais il declara premier auant que partir son fils Honorius Auguste Empereur en la cité de Constantinople enuiron le 10. iour de Ianuier, & puis se mit à marcher auec son armee. En laquelle il auoit fait venir grand nombre de Goths, & des autres peuples qui habitoient delà le fleuue Ister, souz la conduicte des Capitaines Stilico, Gaines, Saulus, Bacarius & Alaric qui fut cy apres Roy des Vvisigoths, ayant auparauant enuoié demander l'aduis d'vn certain hermite d'Egypte, qu'on estimoit auoir le don de predire les choses futures sur l'euenement de ceste guerre, qui l'asseura qu'il en obtiendroit la victoire.

D'AVTRE-PART le tyran Eugenius apres s'estre allié des François & des Allemans, fut sollicité par Flauianus gouuerneur de la cité de Rome, d'aller prendre possession de l'Italie, l'asseurant que par ses diuinations payennes ausquelles il estoit adonné, la victoire de tous ses ennemis luy estoit promise. A cause dequoy Eugenius prenant le chemin d'Italie, & sçachant que la religion Chrestiéne n'estoit embrassee de plusieurs que par force, fit peindre la figure d'Hercules en ses estendards, afin d'attirer ceux qui auoient encor deuotion à son party, comme s'il eust voulu combatre pour remettre sus l'ancienne religion des Dieux, & puis à l'instance du mesme Flauianus, permist que l'autel de Victoire à Rome fust releué, & les sacrifices qu'on auoit accoustumé de faire deuant l'Empereur Valentinian premier fussent recommencez: dont il fut fort aigrement repris par S. Ambroise. Lequel aussi quand il le vit arriuer à Milan auec sa suitte, il se transporta ailleurs. Mais il a esté grandement loüé pour ceste occasion par Zozimus. Cependant toutesfois dés qu'il eut passé les Alpes, toute l'Italie se sousmit à luy.

L'HERESIE des Collydiriens eut (tesmoin Epiphanius) cours souz l'Empereur Theodose, laquelle aucuns disoient auoir esté apportee de Thrace, d'autres de Scythie, & estre vne reiection de celle de Dorothee. L'on tient qu'elle fut ainsi nommee à cause d'vne maniere de Gasteaux entortillez que les Grecs appelloient Collyrides, lesquels ceux qui en faisoient profession auoient accoustumé de faire porter à leurs femmes à vn certain iour de l'annee sur vn chariot bien paré, ou sur vne selle quarree couuerte d'vn beau linge iusqu'au lieu de leur assemblee, & puis les offrir à la vierge Marie. Laquelle superstition ledit Epiphanius refutoit en ceste sorte, disant: que la mere de Dieu ne nous a point esté donnee pour luy offrir sacrifices, à cause qu'elle est creature: & que Dieu mesme n'a pas voulu qu'on honorast les Anges par sacrifices.

ENVIRON le mesme temps l'Euesque de Constantinople commança de s'ingerer d'vsurper la primauté & superiorité sur les Eglises d'Orient, signamment sur les Patriarches d'Antioche & d'Alexandrie. Mais il faillit à venir à chef de ceste entreprise, estant cótraint de s'en deporter: pource que c'estoit contre les statuts & ordonnances du Concile de Nicee. Ainsi que declare le Pape Leon en ses Epistres 51. 52. 53. où il dit aussi que cecy se fit enuiron 60. ans deuant qu'Anatolius releuast la mesme querelle.

Du Monde.	4521	*De Iesus Christ.*	394	*E. d'Orient.*	16
Olympiade.	293	*De Rome.*	1145	*E. d'Occident.*	2
Indiction.	7	*Papes.*	10	*R. des Perses.*	6
R. des Vvandales.	14	*R. des Lombards.*	5	*R. des Goths.*	11

ARCADIVS pour la 3. fois, & HONORIVS pour la 2. AVGG. Consuls.

THEODOSE laissant la regence des prouinces Orientales à son fils Arcadius, souz la conduicte de Ruffinus son autre fils, amena Honorius en Occident auec soy contre le tyran Eugenius: faisant prendre le chemin à son armee par la Pannonie: tellement qu'elle entra en Italie par les Alpes d'Aquilee, d'où elle chassa les gardes que le tyran y auoit mises. Et puis rencotra l'armee d'iceluy qui n'estoit de rien moindre que la siene aupres de la riuiere de Phrigde le 7. iour de Septembre, qui le combatit si courageusement qu'il se vit sur le point de perdre la victoire, estans ses bandes estrãgeres prestes de se mettre en routte par les bandes Germaniques de son ennemy, si Dieu n'eust miraculeusement suscité tout à point vn vent si horriblement impetueux, qu'il renuersa les rangs des vaincqueurs, faisant retourner les glaiues & les dards qu'ils jettoient contr'eux-mesmes, & donnant force & violence à ceux des Theodosiens. Tellement que la victoire retourna par ce moiẽ à Theodose, comme tesmoigne expressément S. Augustin liure 5. de la Cité de Dieu. Où il dit, *Milites nobis qui aderant, retulerunt extorta sibi esse de manibus quæcunque iaculabantur, cùm à Theodosij partibus in aduersarios vehemens ventus iret, & non solùm quæcunque in eos iaciebantur concitatissimè raperet, verumetiam ipsorum tela in eorum corpora retorqueret. Vnde & Claudianus Poëta quãuis à nomine Christi alienus in eius tamen laudibus dixit:*

> *O nimirùm dilecte Deo, cui fundit ab antris*
> *Aeolus armatas hiemes, tibi militat æther*
> *Et coniurati veniunt ad classica venti.*

Les autres aussi conuiennent que les humbles & ardentes prieres de Theodose enuers Dieu, luy firent obtenir ceste faueur miraculeuse. Laquelle aussi esmeut en telle sorte la plus part des gens de son ennemy, qu'ils le prindrent & menerent deuant luy, où il receut par la perte de sa teste le salaire de sa meschanceté. Ce qui amena son Arbogastes à tel desespoir, quand il se fut sauué dans les montagnes desquelles il voioit qu'il ne pourroit eschapper sans estre pris vif, qu'il se fit bourreau de soy-mesme, pour s'exempter d'vne plus cruelle punition, le surlendemain de la iournee. Telle fut la fin des Tyrans qui auoient entrepris de remettre la superstition paienne au dessus, si la fin de ceste guerre se fust rencontree auec leurs intentions. Ce nonobstant Theodose vsa si benignemẽt de ceste victoire, qu'il ne fit aucun pire traictement aux enfans de ses ennemis. Et puis en vint rendre graces à Dieu auec S. Ambroise à Milan. Zozimus, S. Augustin, Socrates, Theodoret, Prosper, Marcellinus Comes.

LES Euesques des Donatiens d'Afrique, s'assemblez iusqu'à 310. en la ville de Bugie, examinerent à leur appetit la cause de Maximian Euesque de ladite ville, qui s'estoit separé de leur compagnie, & s'estoit rendu à la communion des Catholiques, & puis le condamnerent & excommunierent en ce Consulat, restituant Primian aduersaire d'iceluy en son lieu. Sainct Augustin liu. 3. ch. 49. contre Cresconius.

Fin de la premiere partie.

Fautes ſuruenues en l'Impreſſion.

Page 2. ligne 14. engendra Seth, adiouſtez iceluy auſsi engendra Enos. pag. 21. lig. 5. 7. 8. Agialeus Agialiens Agialile, liſez Aegialeus Aegialiens Aegialie. p. 32 l. 34. Axis, liſ. Apu. p. 34. l. 32. Loban, liſ. Laban. p. 39. l. 48. 49. fut deuāt, liſ. dit qu'ils furent deuant. p. 42. l. 35. Aliſphragumtoſis, liſ. Aliſphragmutoſis. p 4. l. 4. la 18. liſ. 19. p. 53. l. 25. les 450. liſ. les 480. p. 58 l. 43. qui, liſ. qui eſt p. 64. l. 24 rappart, liſ. rapport. p. 68. l. 29. ſoions, liſ. ne ſoions. p. 72. l. 40. Penceſiēs, liſ. Peucetiens. p. 88 l. 31. la 19. liſ la 20. p. 92. en la colomne depuis l'iſſue au nombre 147. liſ. 146 & au nombre enſuiuant 147. pour 148. Ce qu'il fault ſemblablement corriger de la meſme ſorte en tous les autres nombres qui les enſuiuent en la meſme colonne, iuſques à l'an 480. p. 111. l. 22. fuſt, liſ. leus. p. 131. l. 23. Terillius, liſ. Cercyllus. p. 132. l. 27. Elinia, liſ. Elima. p. 138. l. 15 Demoophon, liſ Demophoon. p. 138. l. 1. apres 350. ans, adiouſtez. Ce que toutesfois nous auons remonſtré cy deuant n'eſtre receuable. p. ead. l. à la fin de la 6. adiouſtez ſelon noſtre ſupputatiō. p. 140. l. 33 ſouz liſ. Sous. p. 146 l. 18 ſous, liſ. Sous pag. 149. l. 42. trente-vnieſme, liſ. vingt-deuxieſme. p. 162. l. 16 n'eſt, liſ. ne ſ'eſt. p. 164. l. 36. Ocraſapes, liſ. Aſcrazapes. p. ead l. 39. Amian, li. Ammian Marcellin. p. 167. l. 31. il receut, liſ. dont il receut. p 174. l. 36. DCCXCII. liſ. DCCXXCII. pag. 180. lig. 20. vingtquatrieſme, liſ. vingtcinquieſme. p. 193. lig. 9. ſur la fin, liſ. pluſtot ſur la fin. p. 195. l. 45. venir, liſ. rauir. p. 222. l. 33. Chaldene, liſ. Chalcedone. p 230. l. 34. en, liſ. ſelon l'obſeruation. p. 240 l. 2. Pſammaticus, liſ. Pſammitieus. p. 254. l. 36. Eleutique, liſ. Eleatique. p. 264. l. 28. ſimples, liſ ſouples p. 268. l. 24. gaigner dauātage, liſ. gaigner rien dauantage p 269. l. 35. chacun, liſ. chacune, pag. ead. lig. 42. fort, liſ. ſort. p. ead. l. 43 ayant ſelon, liſ. ayant auec luy p. 270. l. 29. 30. 39. Cennonaniens, liſ. Cenomaniens. ead. 44. Cenonianorum, liſ. Cenomanorum. ead. lig. 46. Elitonio. liſ. Elitouio. p. 272. l. Egaues & Agaues, liſ. Eganes & Aganes. p. 274. l. 10. Elitonius, liſ. Helitouius. ead. l 16. Ciconius, liſ. Cicorius. p. 276. l. 18, Eganes Auanes, liſ. Eganes, Ananes. ead. 26. Agones, liſ Aeganes. p. 277. l. 1. que ne. liſ. que ni. ead. 4. Tutons, liſ Teutons. ead. 22 Decanus, liſ. Becanus. p. 282. l. 37. Herodote, liſ. Diodore. p. 288. l. 29. 9. ans. liſ. 9. mois. p. 298. l. 21 de trois, liſ de tous. ead 47. qu'il nous, liſ. qu'on nous. p. 304. l 16. guerre Toſcane, liſ. guerre de Toſcane. p. 307 l, 35. Craſſus, li Crœſus. p. 326 l. 26. eſquels, li. deſquels. p. 357. l. 35. que nous ne, liſ. ſi nous ne. p. 338. l. penult. il voudroit, liſ. on voudroit. p. 342. l. on Ahaſchueros, liſ. ou. p. 344. l. 34. 36. Ligdanus, liſ. Lygdamis. p. 353. l. 23. on obtint, liſ. ou il. p. 354. l. 29. Aſcolaniens, liſ. Aequolaniens. p 359. l. ſupputations au par deſſus la cauſe: liſ. ſupputation. Au par deſſus la cauſe. p. 361. l. 38. eſtoit ſous vne, liſ. eſtoit vne. p. 362 l. Tolundes, liſ. Tolmides. p, 363. l. 6. Tolundes, liſ. Tolmides. ead. par tout. liſ par tant. p. ead l. 22. auoient aux Locriens liſ auoient aux Locriens. p. 364. l. 18. Tolundes, liſ. Tolmides. p. 371. l. 29. En ce temps. liſ. Auquel auſsi. p. 372 l. 23. Cecy fit, liſ. Cecy ſe fit. p. 382. l. 19. ganga, liſ. gaigna. ead. l. 24. de Mende, liſ de Mende. p. 396. l. Ceſte annee Pythodorus ſuiuant, liſ. Ceſte annee que Pythodorus fut Preuoſt à Athenes ſuiuant p. 404. li. 3. & 16. Tithranſtes, liſ. Tithrauſtes. pag. 401. ligne 21. Agiades, liſ. Agides. eadem ligne 42. pouuoient durer. liſ. pouuoient endurer. pag. 414. lig. 4. de la 29. liſ. de la 27. ead. ligne 13. Titranſta. liſ, Titrauſta. eadem ligne. 17. dit on que l'Orateur prononca. page 424. lig 47. de la 124. l. de la 124. Olympiade. pag. 430. lig. 12. la 30. Dinaſtie, liſ. la 28. p. 433. l 32. on en a point, liſ. on n'en a point. pag. 435. l. 36. annees, liſ. armees. p. 437. l. 39, qu'on parloit. liſ. qu'on ne parloit. p. 439. l 19. de partir d'Athenes, liſ de faire partir. p. 446. l. Diodore, que les, liſ. Diodore, nonobſtant que les, p. 450. l. 45. eſtant las de ſuiure plus eſperance, ou bien lire, de ſe nourrir plus d'eſperance. p. 458. l. 42. Polyenetus, liſ. Polyeuctus. p 464. l. parla des Roiaumes, liſ. part des. p, 469. l. 12. aſſez aduerty, liſ. aſſez toſt aduerty. p, 471. l. 50. Philopœnien, liſ. Philopœmen. p. 472. l. 6. dedans Pyree, liſ. dedans le Pyree ead. l. 20. Mais par les, liſ. Mais les. ead l. 37. 86. liſ. 869. p. 477. l. 11. Tane, liſ. Tās. p. 486. l. 18. & de ſes deffaicts, liſ. & de ſes nauires, p. 489. l. penult. combatu par l'eſpace, liſ. combatu contre les Romains par, p. 491. l. 11. par Romains, liſ. par les Romains, p. 494. lig. 15. que Demetrius, liſ. lequel Demetrius, p. 498. l. 12. contre Pline, liſ. entre Pline. p. ead. l. 35. en fut donnee, liſ. luy fut donnee, p. 500. l. 37, François, liſ. Gaulois, ead. lig. 46. Arichorius, liſ. Acichorius, p, 501. l, 6. aient la hardieſſe, liſ. aient en la, p. 503. l. 14. laiſſent, liſ laiſſerent, ead. l. 36. Begins, liſ. Belgiens, ead. l. 52. que Brennus, pour, liſ. que Brennus auoit laiſſez pour. p. 505. l. 16. rauageoient, liſ. rauageoient la Macedone, eadem ligne 38. par Fabius és Faſtes du Capitole, liſez par Verrius Flaccus, pag. 106. lig. 19. & aiant, liſ. ou aiant, pag. 409, l. 21. Carraciniens, p. 514. l. 12. ſe maſtinans, liſ. ſe mutinans, p. 515. l. 7. ou (comme les autres veulent, ead. l. 37. Arabus, liſ. Aratus. p. 516, lig. 19. atteindre, liſ. attendre, l. 22. és tables, liſ. les. p. 524. lig, 42. Comme Polybe recite liu. 2. (cela eſt ſuperflu. p. 525. l. 16. qui luy fut, liſ. qui fut, ead l. 18. retournerent, qui fit: liſ retournerent vers iceluy, p. 526. l. 34. à commencer liſ. à la commencer, pag. 527. ligne 31. en fit mettre, liſez elle en fit mettre, pag. 534. lig. 51. il vint lequel ſe, liſ. lequel y vint & ſe, p. 537. l. 34. Volſques, liſ. Volſces, page 543. ligne 19. auec vne, liſez lequel auec vne, page 551. ligne 34. à l'vn de ſes Rois, liſez à l'vn de ces Rois. pag. 567. lig 45. du 1. ſac, liſ. du premier ſac pag. 569. l, 19. de la principauté, liſ. de la principauté d'iceluy. p. 570. l. 3. Capitaines, liſ. Capitulations, p, 580. l. 48. Tyrene, liſ. Cyrene, p. 564, l. 38 certifia, liſ ratifia, p. 589. l. 49 le Roy leur, liſ. le Senat leur, p. 590, l. 17. reduit, liſ. reduiſit, p. 593. l. 12. Olympiade 562. liſ. 162. p. 594. l. 27. Rheſne, liſ. Rhoſne. p. 595. l. 9. Demetrius, liſ. Demitius. p 598. l. 20, Atualiciens, liſ. Attuaticiens. p. 600, l, 22, des la famille, liſ, de la famille des Arſacides, p, 611, l, 30, ayant quitte pour, liſ, auant le party des Romains, p, 613, l, 16, creuſe Syrie, liſ, baſſe, p, 618, l, 17, Phariens, liſ, Phariſiens, p, 634, lig, 46, Artanaſdes, liſ, Artauaſdes, p, 533, l, 51, qu'aucun autre n'auoit, liſ, qu'aucun autre des Romains, p, 639, l, 46, es Beaunoiſins, liſ, ſur les Beau, p, 641, l, abatre, liſ, abatre ſes aduerſaires. p, 644, l, ſi la diſſolue, liſ, ſi ſa, p, 654. l, 13, mais ſemble, liſ, mais il, l, 24, parquoy il, liſ, parquoy s'il, p, 655, l, 22, obſeruerent à l'an, liſ, obſeruerent iuſques à l'an, p. 658, l, 13, trouuoit qu'il, liſ, trouuoit bon qu'il, l, 24, euada, liſ, n'euada, p, 660, l, 23, 25, Artanaſdes, liſ, Artauaſdes, l, 31, celle, liſ, elle. p, 661, l, 28, 32 Artanaſdes, liſ, Artauaſdes, p, 662, l. 46, l'iniuſtice, liſ, l'inimitié, p, 670, l, 15, l'an 7, de Rome, liſ, l'an 731, l, 17, Aſturiens, liſ, Aſturiens, ead, l, 35, Artanaſdes, liſ, Artauaſdes, p, 672, l, 32, diſent qu'ils aient, liſ, diſe qu'il aie, l, 33, auoit, liſ. auoir, ead, l, 42, Coccys, liſ, Cotys, p, 673, l, Dinanus, liſ, Dinamus, p, 680, l, 39, ſeptieſme liſ, trenteſeptieſme, p, 681, l, 10, 15, Etuarche Etuarchie, liſ, Etnarche Etnarchie, ead, l, 45, leur Roy Artanaſdes, liſ, occis leur Roy Artauaſdes, p, 682, l, 18, apres, liſ, cy apres, ead, fut le treſpas, liſ. fut apres le, p, 683, l, 5, Canches, liſ, Cauches, l, 31, Marobodnus, liſ, Meroboduus, p, 686, l4, Arnutius, liſ, Arumtius, l, 31, Taui, liſ, Taur, p, 687, l, 8, Ambinius, li, Ambiuius, p, 690, l. 27, 33, Merobodnus li, Meroboduus l, 52, vnaniment, liſ, vnanimement, p, 691, l, Merobodnus, liſ, Meroboduus, p, 692, l, derniere, auec heureuſe, liſ, auec plus heureuſe. p, 693, l, 25, Tacfarnias, liſ, Tacfarinas, l, 31, regnoi dtu, liſ, regnoit du, p, 711, l, 46, Colmere, liſ, Colmar, p, 715, lig, 30, Anitus, liſ, Auitus, p, 728, l, 32, de & l'Euchariſtie, liſ, de l'Euch, p. 732, l, 3, Gelbes, liſ, Gethes, l, 34, 9, liſ, 9, ans, p, 739, l, 34, Luſius, liſ, Luſcus, p, 750, l, 16, Alexādrinus, liſ, Antiochenus, l, 25, 991, 992, liſ, 891, 892, p, 751, l, 16, liſ, Peripaſetique, p, 760, l, 26, Alexandrinus, liſ, Antiochenus, p, 761, l, 39, Mariſciēs, liſ, Nanſciēs, l, 41, Pencines, liſ, Peucines, l, 43, Victonales, liſ, Victouales, p, 765, l, 39, Alexandrinus, liſ, Antiochenus, p, 769, l, 37, A, B, R, C, liſ A, B, V, C, p, 781, lig, 35, iours, liſ, fois, p, 780, l, 40, de la ville, p, 785, l, 41, Genuinanus, liſ, Geminianus, p, 790, l, 21, en la 2, liſ, en la 3, p, 793, l, 18, eſtoit, liſ, eſtant, p, 800, l, 31, & s'eſtre ſaiſis, liſ, apres s'eſtre ſaiſis, p, 801, l, 21, Iſidore, apres ce mot là doibt ſuiure immediatement tout ce qui eſt depuis la ligne 30, qui commence Iſidore & Polydore teſmoignent, iuſques à la 43, qui finit auec des infideles, & puis, mettre apres ce qui eſt en la l, 22, p, 802, l, 12, declarent, liſ, declare, p, 808, l, 43, qui ſe ſont, liſ, qui s'y ſont, l, derniere, les eſtats, liſ, les eſcrits, p, 809, l, 40, Annius Marcellus, liſ, Ammianus Marcellinus, l, 41, en ce lieu. liſ. en vn lieu, l, 43, Palab, liſ, Palas, p, 810, l, 18, Chanciens, liſ, Chauciens, l, 39, qu'il n'eſtoit, liſ, qu'il n'en eſtoit, l. 46, ſouz l'Empire, liſ. ſur, l, 52, domination, liſ, denomination, p, 811, l, 21, Phrygiens, liſ, Phryſiens, l, 27, Chanciens, liſ. Chauciens, page 813, ligne 47, en toutes, liſ, en toutes vertus, page 815, ligne 22, Iohannes, liſez Iohannes Magnus, page 821, ligne 27, Zozinus, liſ, Zozimus declare, lig, derniere, Brucheres, liſ, Bructheres, pag, 828, lig, 19, emptionem, liſ, eruptionem, p, 830, l, 20, accordee de, liſ, accordee (au dire) de, p, 831, l, 30, Teruingiens, liſ, Teruvingiens, l, 33, Galiens, liſ, Geliens, lig, 39, Cerringiens, liſ, Teruuingiens, p, 832, lig, 21, Chaibones, liſ, Chaibones, p, 33, l, 46, Boraues, liſ, Boranes, l, 48, d'Orungundes, liſ, d'Vrugundes, l, 49, Burgundus, liſ, Burgundos, p, 834, l, 7, Daroſius Beranus, liſ, Goropius Becanus, l, 30, Republica, liſ, Reſpublica, l, 37, eſtoit, liſ, eſtoient, l, 52, accuſez, liſ, amuſez, l. 53, Caronſius, liſ, Carauſius, l, 54, recuperata, liſ, recuperanda, p, 835. l, 1, Francorum, liſ, Francorum Regibus, l, 6, & coniugibus ac liberis cateriſque liſ, & cum coniugibus ac liberis cateroque, l, 10, auos, liſ, anus, l, 13, Merciens, liſ, Neruiens, l, 24, Chamanes, liſ, Chamaues. l, 33, Batanie, liſ, Batauie, l, 40, prions. li, auions, l, 43, Galiens, liſ, Saliens, p, 836, l, 10, auquel, liſ, auſquels, l, 14, Carenſius, liſ, Carauſius, l. 18, Aurelianus, liſ, Aurelius, l, 21, qu'elle, liſ, qui le, p, 837, l, 7, il luy, liſ, il y, p, 843, Erotus, liſ, d'Erocus, p, 844, l, 48, Aſario. liſ, Aſcario, p, 846, l, 1, Chamanes, liſ, Chamaues, l, 2, Chaſnanens, liſ, Chaſuanēs. l, 42, Chamanes Cheruſites, liſ, Chamaues Cheruſces, l. 43, Vargiens & Turbantes, liſ, Vangions & Tubantes. l, 54, de Conſtantin, liſ, deuant Conſtantin, p, 854, l, 12, Gallicanus, liſ, Gallicanus de les aller rembarrer, p. 858, l, Docius, liſ, Daſius, p. 860, l, 10, Nonogardie, liſ, Nouogardie, p, 862, l, 30, leſquelles ne ſe, liſ, leſquelles dattes ne ſe, p, 865, l, 21 Arragarantes, liſ, Arcagantes, p, 871, l, 8, Lamogaiſe, liſ, Laniogaiſe, p, 877, l, 45, donnaſt, liſ, donner, p, 878 l, 6, Leutiates, liſ, Lentiates, l, 37, il, liſ, s'il, p, 879, l, 13, Bologne, liſ, Cologne, l, 18, les, liſ. ſes, p, 880, l, 7, Bratomagim, liſ. Bratomagum, p. 881, l, 9. herbare, liſ, hortare, l, 44, Iluthunges, liſ, Guthunges, p, 882, en pluſieurs lignes Chamanes, liſ, Chamaues & pour Chamanos, Chamauos, p, 883. l, 24, Arcagates, liſ, Arcagantes, l, 37, Agacius, liſ, Acatius, l, 40, que, liſ, qua, p, 885, lig, 36, Conſtantins, liſ, Conſtantius. l, 36, par les Occidentaux, liſ, & que les Occid, p, 886, l, 33, regne que 25, ans, liſ, regne 25, p, 894, l, 20, 800, mille, liſ, 80000, p, 895, l, 46, Theodore. liſ, Theodoſe, p. 893, l, 40, Grentongiens, liſ, Grutungiens. p, 900. l, 30, Alarin. liſ, Alaric. l, 47. armee, liſ, arriuee, p, 603, l, 26, 3511. liſ, 351, p, 905, l, 46, faire a attribué, liſ, faiſe qu'on a, p, 906, l, 38, Bando, liſ, Baudo, p, 908, l, 26, Marcellus, liſ, Marcellinus, p, 915, l, 87. que cela fut, liſ, ce qui fut, p, 616, l, 42. Caſulanum, liſ, Carſulanum, p, 917, l. 40, Vrſacius, liſ, Vrſacius, p, 918, l, 17, raiſon que, liſ, raiſon de croire que,



TABLE DES CHOSES PLVS INSIGNES ET MEMORABLES CONTENVES EN CESTE PREMIERE PARTIE de la Bibliotheque Historiale.

A

les

B.

Calphurnius

D.

Demetrius

l'Escla-

F.

H.

Hiperides,

I.

L

P.

Q.

R.

T.

Tullus

Fin de la Table de la premiere partie.

[illegible] [illegible] 808 grs 8vo 24 d. alemand [illegible] a prime
[illegible] [illegible]
[illegible] juli a 1888 6/889

